



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de DELEVILLE (Prunelle), *La Version Z de l'Ovide moralisé*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-14911-8](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-14911-8)

Publié sous licence CC BY 4.0





TEXTES LITTÉRAIRES DU MOYEN ÂGE  
sous la direction de Maria Colombo Timelli et Richard Trachsler

73

Série *Ovidiana textes*

dirigée par Craig Baker, Carmen Cardelle de Hartmann,  
Olivier Collet et Marylène Possamaï-Pérez

5

---

La Version Z  
de l'*Ovide moralisé*

L'étape de la prépresse de cette publication a été soutenue  
par le Fonds national suisse de la recherche scientifique



La Version Z  
de l'*Ovide moralisé*

Édition critique par Prunelle Deleville

PARIS  
CLASSIQUES GARNIER  
2023

Prunelle Deleville, maître-assistante en langue et littérature françaises médiévales à l'université de Genève, s'intéresse à la réception de l'antiquité au Moyen Âge, à la traduction du latin vers le français médiéval mais aussi à l'allégorie en général. Elle collabore actuellement à l'édition du *Roman de Pelyarmenus* (projet « Canoniser les *Sept Sages de Rome* » du FNS-FNRS).

© 2023. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

ISBN 978-2-406-14909-5 (livre broché)  
ISBN 978-2-406-14910-1 (livre relié)  
ISSN 2108-9825

## AVANT-PROPOS

La présente édition s'accompagne d'une étude littéraire publiée chez Garnier sous le titre *Métamorphose des Métamorphoses. La réécriture Z de l'Ovide moralisé*. Cet ouvrage contient en outre un répertoire des allégories supprimées dans la réécriture en question.





## INTRODUCTION

L'*Ovide moralisé* constitue la première traduction française des *Métamorphoses* d'Ovide, réalisée au début du XIV<sup>e</sup> siècle. Ce long ouvrage, composé d'environ 72000 octosyllabes, se présente comme une traduction enrichie d'interprétations concrètes et religieuses. L'édition complète dont nous disposons aujourd'hui a été réalisée par C. De Boer et date du début du XX<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>. Elle s'appuie sur le manuscrit Rouen, Bibl. Mun., O. 4 (A<sup>1</sup>) et prend en compte les variantes de quelques autres manuscrits<sup>2</sup> : Lyon, Bibl. Mun., 742 (B) ; un représentant du groupe que cet éditeur nomme C et que nous appellerons Y conformément à l'usage contemporain<sup>3</sup> et le manuscrit Paris, BnF, fr. 373 (G<sup>1</sup>) pour les moralisations. Cet ample et riche travail permet d'avoir facilement accès au texte. Cependant, l'étude de tous les manuscrits de l'*Ovide moralisé* laisse entrevoir que l'œuvre a évolué du début du XIV<sup>e</sup> à la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Une famille de témoins, tardifs, offre un texte bien différent de l'*Ovide moralisé*. Cette famille, désignée par la lettre Z, se compose des manuscrits : Berne, Burgerbibliothek, 10 (copié après 1456) ; Paris, BnF, fr. 374 (rédigé en 1456) ; Paris, BnF, fr. 870 (ca 1400) ; Paris, BnF, fr. 19121 (ca 1390-1410). À ce jour, cette famille n'a fait l'objet d'aucune édition. Les membres du projet de recherche international « Ovide en

---

1 *Ovide moralisé, poème du commencement du quatorzième siècle, publié d'après tous les manuscrits connus*, éd. C. De Boer, Amsterdam, Müller, 1915-1938, 5 t. (Verhandelingen der Koninklijke Akademie van Wetenschappen te Amsterdam. Afdeling Letterkunde. Nieuwe Reeks 15, 21, 30/3, 37 et 43) [réimpression Wiesbaden, Sändig, 1966-1986]. Pour un historique des éditions antérieures partielles de l'*Ovide moralisé*, nous invitons à consulter les pages rédigées par M. Cavagna, « Éditions antérieures », *Ovide Moralisé, Livre I*, édition critique C. Baker, M. Besseyre, M. Cavagna, S. Cerrito, O. Collet, M. Gaggero, Y. Greub, J.-B. Guillaumin, M. Possamai-Pérez, V. Rouchon Mouilleron, I. Salvo García, T. Städtler et R. Trachsler, Paris, SATF, 2018, t. I, p. 122-130.

2 *Ovide moralisé, Livre I*, éd. citée, t. I, p. 51.

3 Cet usage est notamment clarifié par M. Cavagna, M. Gaggero et Y. Greub, « Prolégomènes à une nouvelle édition de l'*Ovide moralisé* », *Romania*, 132, 2014, p. 176-213, part. p. 177.

français<sup>4</sup> » (OEF), qui éditent l'*Ovide moralisé* selon tous les manuscrits existants, ne tiennent pas systématiquement compte des variantes proposées dans Z, dans la mesure où elles sont trop divergentes du reste de la tradition.

---

4 « Ovide en français (OEF). Genèse, transformation et réception de l'*Ovide moralisé* » est un projet international cofinancé par l'Agence Nationale de la Recherche, la Deutsche Forschungsgemeinschaft, le Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique et le Fond National de la Recherche Scientifique en Belgique. En France, les responsables de ce travail de recherche sont à l'Université Lumière-Lyon 2 et au CIHAM la Professeure M. Possamai-Pérez, et à Nancy le chargé de recherche au CNRS Y. Greub du Laboratoire Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française (ATILF). Les directeurs allemands sont T. Haye, de la Georg-August-Universität de Göttingen, et T. Städtler, Professeur extraordinaire à l'Albert-Ludwigs-Universität Freiburg et directeur du projet de *Dictionnaire Étymologique de l'Ancien Français (DEAF)* à Heidelberg. En Suisse le projet est dirigé par le Professeur associé O. Collet, de l'Université de Genève, et le Professeur R. Trachsler, de l'Université de Zurich. Les porteurs du projet du côté belge sont le Professeur C. Baker, de l'Université Libre de Bruxelles, et le Professeur M. Cavagna de l'Université Catholique de Louvain. L'OEF compte en outre de nombreux autres chercheurs : S. Cerrito (Università di Roma 3), M. Gaggero (Università degli Studi di Milano), pour la partie proprement éditoriale, ainsi que M. Besseyre (CIHAM), S. Biancardi (DFG-Georg-August-Universität Göttingen), J. Bloch (Université Catholique de Louvain et Université Libre de Bruxelles), F. Clier-Colombani, L. Ciccone (Università degli Studi Internazionali di Roma), A. Colantuoni (Università degli Studi di Milano), P. Deleville (Université de Genève et de Lyon 2, CIHAM), J.-B. Guillaumin (Université de Paris IV-Sorbonne), I. Hansen (DFG-Georg-August-Universität Göttingen), A. Lagioia (Università degli Studi di Bari Aldo Moro), L. Endress (Université Libre de Bruxelles), F. Montorsi (Université Lumière-Lyon 2-CIHAM), F. Mora (Université de Saint-Quentin-en-Yvelines), M. Romaggi (CIHAM), T. Radomme (Université Jean Monnet), I. Reginato (Université Libre de Bruxelles et Université Catholique de Louvain), V. Rouchon Mouilleron (Université Lumière-Lyon 2-CIHAM), I. Salvo-García (Universidad Autónoma de Madrid), L. Sumski (Universität Saarbrücken), R. Wolf-Bonvin (Université de Genève et Université Lumière-Lyon 2) pour les autres questions textuelles et para-textuelles. Les analyses du groupe reposent également sur le travail des contributeurs D. Burrows (University of Oxford), F. Carapezza (Università di Palermo), P. Rinoldi (Università di Parma) et P. Nobel (Université de Strasbourg).

LA TRADITION MANUSCRITE  
DE L'OVIDE MORALISÉ<sup>5</sup>

SIGLE	COTE	DATATION APPROXIMATIVE <sup>6</sup>
A <sup>1</sup>	Rouen, Bibliothèque municipale, ms. O. 4	ca 1325 (f. 3-15) et ca 1315-1320
A <sup>2</sup>	Rouen, Bibliothèque municipale, ms. O. 11bis	troisième tiers du xv <sup>e</sup> siècle (ca 1475 ?)
B	Lyon, Bibliothèque municipale, ms. 742	ca 1390
D <sup>1</sup>	Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, ms. 9639	ca 1430-1440
D <sup>2</sup>	Cambrai, Bibliothèque municipale, ms. 973	troisième tiers du xv <sup>e</sup> siècle (ca 1470 ?)
D <sup>3</sup>	Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 24306	troisième quart du xiv <sup>e</sup> siècle
D <sup>4</sup>	New York, Pierpont Morgan Library, M. 443	ca 1410

- 5 Voir M. Cavagna, M. Gaggero et Y. Greub, « Prolégomènes [...] », art. cité, p. 176-213, puis C. Baker et M. Gaggero, « Tradition manuscrite et textuelle », *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. I, p. 132-159. Nous utilisons leurs désignations et leurs descriptions des copies. Le tableau est repris à M.-R. Jung dans son important ouvrage *La légende de Troie en France au Moyen Âge*, Tübingen et Basel, Francke, 1996 (Romanica Helvetica, 114), p. 621-623. Quelques changements ont cependant été introduits par l'équipe Ovide en français, cf. M. Cavagna, M. Gaggero et Y. Greub, art. cité, puis C. Baker et M. Gaggero, *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. I, p. 138-163. L. Endress a aussi découvert un nouveau manuscrit de l'*Ovide moralisé*, Florence, Biblioteca Medicea Laurenziana, Acquisti e doni 442, qu'elle commente dans un article à paraître : « Un manuscrit inconnu de l'*Ovide moralisé* : Florence, Biblioteca Medicea Laurenziana, Acquisti e doni 442 ».
- 6 Les datations ont été revues par M. Besseyre et V. Rouchon-Mouilleron, « Description des manuscrits », *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. I, p. 13-14, à partir de l'étude fournie par M.-R. Jung, « Aspects de l'*Ovide moralisé* », *Ovidius redivivus. Von Ovid zu Dante*, dir. M. Picone et B. Zimmerman, Stuttgart, Metzler, 1994, p. 149-172, part. p. 170-171. Quelques fragments existent également, que nous ne prenons pas en compte. Pour leur description, voir *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. I, p. 15.

<i>D</i> <sup>5</sup>	Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 24305	1356
<i>E</i> <sup>1</sup>	Genève, Bibliothèque de Genève, ms. fr. 176	<i>ca</i> 1380
<i>E</i> <sup>2</sup>	Vatican, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. Lat. 1480	<i>ca</i> 1380
<i>G</i> <sup>1</sup>	Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 373	<i>ca</i> 1400
<i>G</i> <sup>2</sup>	Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 5069	<i>ca</i> 1330-1335
<i>G</i> <sup>3</sup>	Copenhague, Kongelige Bibliotek, ms. Thott 399	<i>ca</i> 1480
<i>Y</i> <sup>1</sup>	Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 871	troisième tiers du XIV <sup>e</sup> siècle ( <i>ca</i> 1380 ?)
<i>Y</i> <sup>2</sup>	Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 872	troisième tiers du XIV <sup>e</sup> siècle ( <i>ca</i> 1370-1380 ?)
<i>Y</i> <sup>3</sup>	Londres, British Library, Add. MS 10324	<i>ca</i> 1400

LES MANUSCRITS<sup>7</sup> DE LA FAMILLE Z*Berne, Burgerbibliothek, ms. 10 : Z<sup>1</sup>*

Ce témoin est le plus tardif. Il a été réalisé après 1456, compte tenu du fait qu'il est un *descriptus*<sup>8</sup> de Z<sup>2</sup>. Son support en papier proviendrait de Savoie, plus précisément de Chambéry, d'après les deux types de filigrane observés<sup>9</sup>.

L'objet forme un grand et large livre doté de 321 feuillets de 410 × 300 × 90 mm. Une seule feuille de parchemin accueille la première page de texte qui reçoit l'unique enluminure<sup>10</sup> : un frontispice historié, plutôt grand dans la mesure où il occupe la moitié supérieure du feuillet. Il représente un maître assis sur un cathédre, entouré d'auditeurs. L'enluminure est suivie de la seule grande initiale (7 UR) ornée sur fond d'or, écrite à l'encre bleue et rouge. Les autres pages sont remplies par deux colonnes qui comptent en moyenne 55 lignes. Des initiales à l'encre rouge (2 UR seulement) et des rubriques ponctuent le texte.

*Paris, BnF, fr. 374 : Z<sup>2</sup>*

Le manuscrit est daté de 1456. Une indication au feuillet 139 précise que le sixième livre a été achevé en avril 1456 (*Explicit liber sextus ultima aprilis anno 1456*). Le *codex* a appartenu à Louis du Périer, visiteur des

7 Dans le cadre de notre travail de doctorat réalisé au sein du projet « Ovide en français », nous avons mené l'étude codicologique des manuscrits de la famille Z avec M. Besseyre, S. Biancardi, F. Montorsi, V. Rouchon Mouilleron, sous la direction des deux iconologues M. Besseyre et V. Rouchon Mouilleron. Les détails précis de cette étude ont été publiés dans la nouvelle édition du livre premier de l'*Ovide moralisé : Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. I, p. 71-83. C'est pourquoi nous proposons seulement une synthèse de nos recherches en la matière. Pour le manuscrit Berne, Burgerbibliothek, ms. 10, nous avons aussi consulté la fiche codicologique de l'IRHT : Section romane, *Notices de manuscrits français et occitans*, Dossiers suspendus, Paris, CNRS-IRHT, 1937-2010, accessible à <http://ideal.irht.cnrs.fr/document/818004>, consulté le 9 novembre 2020.

8 Pour cette démonstration, nous renvoyons à l'annexe de notre article « Réécriture de l'*Ovide moralisé* : enjeux du remaniement de la famille Z », *Ovidius explanatus, Traduire et commenter les Métamorphoses au Moyen Âge*, éd. S. Biancardi, P. Deleville, F. Montorsi et M. Possamaï-Pérez, Paris, Classiques Garnier, 2018, p. 205-217, part. p. 215-217. Nous notons désormais Z<sup>21</sup> et non Z<sup>12</sup> dans la mesure où Z<sup>1</sup> est un *descriptus* de Z<sup>2</sup>.

9 Le filigrane majoritaire, une grappe de raisin, correspond au Briquet 13040 (probablement Savoie 1439-1490) ; l'autre filigrane est le Piccard 14 n° 1153, de Chambéry, selon la notice de la bibliothèque de Berne.

10 Pour une reproduction de l'image, voir *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. I, p. 377.

gabelles de Provence après 1486<sup>11</sup> et bibliophile, mais il ne l'aurait pas commandité<sup>12</sup>.

Ce manuscrit est également copié sur papier et son filigrane concorde avec le Briquet n° 14266 (Lautrec 1443 ou Bourges 1458<sup>13</sup>). Il s'agit encore une fois d'un objet imposant, composé de 340 feuillets, d'une épaisseur de 70 mm, d'une largeur de 280 mm et d'une hauteur de 380 mm.

Comme le témoin Z<sup>1</sup>, sa réalisation est assez modeste. Le livre ne contient en effet aucune illustration. Peut-être y en avait-il une au début du texte qui manque. L'ouvrage commence effectivement au vers : *Mes les mutacions des fables* (éd. C. De Boer, I, v. 53). Son texte est structuré par des initiales de 2 à 3 UR dessinées à l'encre rouge.

La page est couverte par deux colonnes de texte de 51 lignes. On y trouve des manchettes, de nombreuses biffures<sup>14</sup> d'une main autre que celle du copiste, et le contenu des rubriques est parfois répété dans la marge à l'encre noire.

*Paris, BnF, fr. 870 : Z<sup>3</sup>*

Le texte de ce témoin a été rédigé vers 1400 et le décor effectué vers 1450<sup>15</sup>. Un des feuillets de garde est la récupération d'un document français-latin relatif à l'archevêque de Sens, qui daterait probablement du XVI<sup>e</sup> siècle<sup>16</sup>. Selon S. Amato Blackman, le manuscrit a d'abord appartenu à Jacques d'Armagnac, puis lui a été confisqué avant d'arriver dans les mains de Pierre de Beaujeu<sup>17</sup>.

Contrairement à Z<sup>1</sup> et Z<sup>2</sup>, ce témoin a comme support du parchemin ; celui des feuilles de garde est de moins bonne qualité que celui du texte.

11 H. Aubert, « Notices sur les manuscrits de Petau conservés à la bibliothèque de Genève (fonds Ami Lullin) », *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. LXX, p. 471-522, part. p. 484.

12 Voir au sujet de Louis du Périer l'article de J.-B. Krumenacker, « Aux racines de la rose : Louis du Périer, consul et bibliophile lyonnais », *Revue historique*, 691, 2019, p. 629-667.

13 Si le manuscrit a bien été copié en 1456, il serait plus juste qu'il se rattache à Lautrec 1443.

14 Ces biffures tendent majoritairement à pallier un défaut métrique, à moderniser la langue (notamment en remplaçant une forme d'imparfait ou de futur en *iert* par une forme plus moderne), à corriger, mais plus rarement, certaines erreurs dans les noms propres.

15 Ce sont ici les datations proposées par M. Besseyre et V. Rouchon Mouilleron, *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. I, p. 78.

16 La p. 47 donne d'autres détails sur ce document.

17 S. Amato Blackman, *The manuscripts and patronage of Jacques d'Armagnac, duke of Nemours, 1433-1477*, Ann Arbor, University of Michigan, 1993, p. 23-25 et p. 377-378.

Il s'agit ainsi d'un vélin contenant 285 feuillets. Il mesure 335 mm de long, 250 mm de large, pour une épaisseur de 80 mm.

Le texte s'organise sur deux colonnes de 42 à 45 lignes pour le début (f. 1 à 5), puis de 32 à 43 lignes pour le reste de la copie. Le manuscrit possède plusieurs illustrations<sup>18</sup> : quatre dessins à l'encre (brune, verte, jaune, rose et bleue). Le premier est le plus important. Il représente un portrait de l'auteur et vient remplacer les trois premiers vers manquants du texte. Les autres dessins figurent des scènes illustrant le texte : Saturne tenant une faux et un compas, Saturne et son épouse, une ébauche de la castration de Saturne et de la naissance de Vénus. En plus de ces quelques illustrations, de nombreuses réserves n'ont pas été illustrées. L'existence de dessins, d'ébauches de dessin et de réserves destinées à d'autres illustrations permet donc de supposer que le *codex* était destiné à recevoir un programme iconographique plus fourni<sup>19</sup>. Enfin, la table des rubriques et le vers liminaire sont introduits par une grande initiale filigranée à l'encre rouge et bleue (de 5 UR et de 6 UR), et la transcription est truffée de petites initiales à l'encre rouge (2 UR), jusqu'au quatorzième cahier, et de rubriques du début à la fin.

La disparition des petites initiales à l'encre rouge après le quatorzième cahier nous intéresse tout particulièrement, car elle concorde presque avec un changement d'exécutant à partir du douzième cahier. Selon les différences de composition du manuscrit, de décor mais aussi d'écriture du texte, ce manuscrit aurait en effet été exécuté par deux copistes, qui semblent se relayer entre le verso du folio CVIII et le recto du folio CIX, qui inaugure le douzième cahier. Un premier copiste aurait pris en charge la première moitié du texte (du premier au onzième cahier) et un autre scribe aurait recopié la seconde moitié (du douzième au vingt-sixième et dernier cahier).

*Paris, BnF, fr. 19121 : Z<sup>4</sup>*

D'après l'écriture et le style des peintures, M. Besseyre et V. Rouchon Mouilleron datent le manuscrit de 1390-1410 environ. Nous ne savons pas exactement qui l'a commandé, mais deux signatures figurant sur

18 *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. I, p. 379-381.

19 M.-R. Jung, « Les éditions manuscrites de l'*Ovide moralisé* », *Cahiers d'histoire des littératures romanes*, 20, 1996, p. 251-274, part. p. 258-259.



l'un des derniers feuillets nous renseignent sur sa circulation : *Marie delebret* et *yzabeau dalebret*. On peut probablement les associer à Marie d'Albret, fille de Jean I<sup>er</sup> d'Albret et de Catherine de Rohan, née en 1445, et à Isabeau d'Albret, la nièce de la première<sup>20</sup>.

Comme Z<sup>3</sup>, ce manuscrit est transcrit sur du parchemin ; ses dimensions (330 × 245 × 80 mm) et son nombre de feuillets (296) sont assez similaires.

Le texte est également organisé en deux colonnes qui comptent de 33 à 36 lignes. Le décor se compose d'une enluminure liminaire<sup>21</sup> qui occupe la largeur d'une colonne de texte et la hauteur de 13 UR. On y retrouve « Saturne avec ses attributs conventionnels, faux, aigle et enfant ; Vénus dans un cours d'eau en contrebas, entourée de trois oiseaux<sup>22</sup> ». La première lettre du texte est une initiale filigranée à l'encre rouge et bleue (3 UR). D'autres initiales de ce type, légèrement plus petites (2 UR), agrémentent et structurent le texte.

Ainsi, l'aspect global de ces quatre manuscrits révèle des disparités<sup>23</sup>. Les *codices* Z<sup>1</sup> et Z<sup>2</sup> sont plus grands, possèdent plus de feuillets que Z<sup>3</sup> et Z<sup>4</sup>, ce qui s'explique par le fait que le groupe Z<sup>34</sup> ne dispose pas des nombreuses allégories religieuses. Les témoins Z<sup>1</sup> et Z<sup>2</sup> sont réalisés sur du papier, alors que Z<sup>3</sup> et Z<sup>4</sup> le sont sur du parchemin. Les deux premiers témoins sont effectivement plus tardifs, mais leur confection sur papier résulte aussi d'une commande moins luxueuse que celle de Z<sup>3</sup> et Z<sup>4</sup>. Le décor de Z<sup>2</sup> et Z<sup>1</sup> est ainsi moins fourni que celui de Z<sup>4</sup>, qui compte de nombreuses initiales filigranées, et que celui de Z<sup>3</sup> qui comporte quelques dessins et semble avoir été destiné à en contenir davantage. Les témoins Z<sup>21</sup> n'ont donc pas eu une éventuelle vocation ornementale.

20 Pour plus de précision, voir la note dans *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. I, p. 82.

21 *Ibid.*, p. 83.

22 *Ibid.*, p. 83.

23 Nous interrogeons moins superficiellement ces disparités dans P. Deleville, *Métamorphose des Métamorphoses [...]*, *op. cit.*, p. 149-160.

LA FAMILLE Z DANS LA TRADITION  
DE L'OVIDE MORALISÉ

La tradition<sup>24</sup> de l'*Ovide moralisé* se divise en deux branches, *BDEG* et *YZ*, qui découlent toutes deux d'un ancêtre commun à la famille *A*. La branche *Z* s'apparente aux familles *A* et *Y*. Les branches *Y* et *Z* possèdent un ancêtre commun<sup>25</sup>. Une « dépendance simultanée<sup>26</sup> » opère également entre *Y*, *Z* et *A*<sup>2</sup> en raison d'un changement de modèle pour *A*<sup>2</sup>. Ces observations sont valables pour le livre IV ; nous avons remarqué que ces points de convergence entre *A*<sup>2</sup>, *Y* et *Z* se manifestent aussi des livres II à VII<sup>27</sup>. Les chercheurs de l'équipe OEF ont également remarqué<sup>28</sup> que les témoins *Z* s'approchent parfois du manuscrit *Y*<sup>2</sup>. Mais « cette configuration est contradictoire avec l'existence avérée, par ailleurs, d'un subarchétype *Y* et s'explique facilement par un changement de modèle<sup>29</sup> » de *Z*. En effet, les rapprochements entre *Y*<sup>2</sup> et *Z* ne sont pas toujours constants et quelques passages unissent *Z* à *Y*<sup>13</sup> plutôt qu'à *Y*<sup>2</sup>. Par exemple, au livre IV, les v. 3664-3666<sup>30</sup> apparaissent uniquement dans *A*<sup>2</sup>*Y*<sup>13</sup>*Z*, excluant *Y*<sup>2</sup>. D'autres vers manquent dans *Y*<sup>2</sup> mais pas dans *Z* (I, v. 2046, v. 2104 ; II, v. 1566 ; II, v. 2934).

24 Les études les plus récentes de la tradition manuscrite de l'*Ovide moralisé* sont fournies par M. Cavagna, M. Gaggero et Y. Greub, « Prolégomènes [...] », art. cité, p. 176-213, puis C. Baker et M. Gaggero, *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. I, p. 132-159.

25 Tous les chercheurs ayant étudié la tradition manuscrite de l'*Ovide moralisé* confirment une parenté : C. De Boer, F. Branciforti, J. Engels, M.-R. Jung et les nouveaux éditeurs de l'*Ovide moralisé : Philomena, conte raconté d'après Ovide par Chrétien de Troyes*, éd. C. De Boer, Paris, Librairie Paul Geuthner, 1909 ; *Pyrame et Thisbé, texte normand du XI<sup>e</sup> siècle*, éd. C. De Boer, Amsterdam, Johannes Müller, 1911 ; *Piramus et Tisbé*, éd. et trad. F. Branciforti, Florence, 1959 (*Biblioteca dell'Archivum Romanicum*, I, 57) ; J. Engels, *Études sur l'Ovide moralisé*, Groningen, Wolters, 1943 ; M.-R. Jung, *La légende de Troie [...]*, *op. cit.*, p. 621-623 ; M.-R. Jung, « Les éditions manuscrites [...] », art. cité, p. 255.

26 M. Cavagna, M. Gaggero et Y. Greub, « Prolégomènes [...] », art. cité, p. 191. Ils s'appuient sur un changement de modèle entre la fable de Pyrame et Thisbé (livre IV) et celle de Philomèle déjà remarqué par C. De Boer, *Philomena, conte raconté d'après Ovide par Chrétien de Troyes*, éd. citée, n. 1, p. 22.

27 Les notes critiques de ces livres renseignent le lecteur à cet égard.

28 M. Cavagna, M. Gaggero et Y. Greub, « Prolégomènes [...] », art. cité, p. 191 ; C. Baker et M. Gaggero, « Tradition manuscrite et textuelle », *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. I, p. 149-141 ; I. Reginato, « Notes sur les modèles de la rédaction *Z* de l'*Ovide moralisé*. Le cas de la fable de Sémélé », *Revue Belge de Philologie et Histoire* 97, 2019, p. 175-216.

29 M. Cavagna, M. Gaggero et Y. Greub, « Prolégomènes [...] », art. cité, p. 190.

30 *Ne vos elles ne vo voler, / Ne Jupiter, et fust encor / Yssy transmué en faus or.*

Plus précisément, le groupe *Z* se compose de deux sous-branches : *Z*<sup>21</sup> d'une part et *Z*<sup>34</sup> d'autre part<sup>31</sup>. La première se détache de la seconde par des erreurs, des leçons, des suppressions ou ajouts communs, mais surtout par le maintien ou non des allégories spirituelles de l'*Ovide moralisé*. Ainsi, l'ensemble *Z*<sup>21</sup> contient quasiment toutes les allégories spirituelles, là où *Z*<sup>34</sup> n'en contient aucune.

Ces deux ramifications proviennent d'un modèle commun, à partir duquel il y aurait eu une séparation. L. Endress et R. Trachsler ont récemment montré que, contrairement à ce qu'avancait M.-R. Jung<sup>32</sup>, ce modèle commun ne disposait pas des allégories spirituelles, qui ont été ajoutées par la suite au modèle de *Z*<sup>21</sup> d'après un autre manuscrit, probablement de la famille *Y* à laquelle la branche *Z* est apparentée<sup>33</sup>.

## PRINCIPES D'ÉDITION

La façon dont s'est constituée la branche *Z*, et surtout le texte spécifique qu'elle donne à lire, mérite un traitement à part, dont rend compte la présente édition. Ce contenu n'a plus la même portée que l'*Ovide moralisé* tel que nous le connaissons par l'édition De Boer<sup>34</sup>; il en constitue une véritable réécriture. Tous les manuscrits *Z* présentent des suppressions ou ajouts à la traduction des fables ovidiennes, de nouvelles interprétations historiques qui infléchissent l'esthétique et l'éthique de l'ouvrage initial. Deux des témoins de cette branche (*Z*<sup>34</sup>) se distinguent encore davantage des autres (*Z*<sup>21</sup>), parce qu'ils ne donnent à lire aucune allégorie spirituelle<sup>35</sup>.

31 M.-R. Jung, « Les éditions manuscrites [...] », art. cité, p. 270. Pour les critères différenciant *Z*<sup>21</sup> de *Z*<sup>34</sup>, voir aussi M. Cavagna, M. Gaggero et Y. Greub, « Prolégomènes [...] », art. cité, p. 187.

32 M.-R. Jung, « Les éditions manuscrites [...] », art. cité, p. 171.

33 L. Endress et R. Trachsler, « Économie et allégorie. Notule à propos des manuscrits *Z* de l'*Ovide moralisé* », *Medioevo romanzo*, 39, 2, 2015, p. 350-366, part. p. 361-362.

34 Nous renvoyons ici à la rédaction primitive, représentée, entre autres par le manuscrit *A*<sup>1</sup> (Rouen, Bibliothèque municipale, ms. O.4), le texte de référence de l'édition C. De Boer et de l'édition du groupe OEF. En outre, par commodité, nous opposons l'auteur « original » de l'*Ovide moralisé* au « remanieur » à l'initiative de la réécriture transmise par la famille *Z*.

35 M.-R. Jung s'attache à cet aspect, par exemple dans son article « Les éditions manuscrites [...] », art. cité, part. p. 270-274.

Or, ces dernières sont indissociables de l'*Ovide moralisé* ; pour l'auteur du texte, elles forment une unité fondamentale avec le récit de la fable<sup>36</sup>. Les témoins  $Z^{34}$  offrent ainsi ce que M.-R. Jung qualifie d'« *Ovide le grant en français* » qui laisse « la place aux fables, relayées par une “histoire ancienne” très particulière<sup>37</sup> ». Tout l'intérêt de cette réécriture réside donc dans la nouvelle lecture des *Métamorphoses* qu'elle initie.

#### CHOIX DU MANUSCRIT DE BASE

Cette édition repose sur une transcription du manuscrit BnF, fr. 870 ( $Z^3$ ). Le choix de suivre un manuscrit de la sous-branche  $Z^{34}$  nous a paru plus intéressant : il permet d'étudier le remaniement le plus radical de l'*Ovide moralisé*, dans la mesure où les allégories spirituelles sont systématiquement supprimées. Notre prédilection pour la branche  $Z^{34}$  se justifie également, et surtout, par le projet littéraire, cohérent, contenu dans le texte de ces deux exemplaires. Compte tenu de ce choix, notre édition ne fournit pas les allégories<sup>38</sup> qui figurent dans  $Z^{21}$  mais qui sont absentes de  $Z^{34}$ .

Les sondages que nous avons effectués indiquent qu'aucune faute grave ne fait de différence entre les deux témoins  $Z^3$  et  $Z^4$ . Les erreurs sont la plupart du temps partagées et les exemplaires se suivent avec une régularité telle qu'il a été difficile de se prononcer avec certitude. Rien ne nous a donc d'emblée permis de choisir le meilleur manuscrit. Cependant, les sondages réalisés ont laissé percevoir que le manuscrit  $Z^3$  est plus proche de l'archétype de  $Z$ , lorsque les trois autres ( $Z^1$ ,  $Z^2$ ,  $Z^4$ ) ne s'accordent pas<sup>39</sup>. Au contraire, le copiste de  $Z^4$  corrige plus volon-

36 Sur ce sujet, voir notamment M. Possamai-Pérez, *L'Ovide moralisé. Essai d'interprétation*, Paris, Honoré Champion, 2006 (Nouvelle bibliothèque du Moyen Âge, 78), p. 380-396.

37 M.-R. Jung, « Les éditions manuscrites [...] », art. cité, p. 270.

38 En revanche, un répertoire de ces allégories est accessible dans P. Deleville, *Métamorphose des Métamorphoses [...]*, *op. cit.*, p. 163-198.

39 Par exemple, au livre I, v. 916, alors qu'il évoque la sauvagerie de Lycaon, le scribe de  $Z^3$  propose la leçon *Pour qui il peust atraper*. Les autres copistes écrivent : *Pour qui lez puet eschapper*  $Z^1$  ; (De ajouté dans la marge par un correcteur postérieur) *Puis quil le peust eschapper* (eschapper biffé et corrigé en *attraper* par un correcteur postérieur)  $Z^2$  ; *Pour quoy il peust atraper*  $Z^4$ . L'archétype de la famille  $Z$  devait offrir une version *Pour qui*, ce que confirment les groupes de manuscrits  $A$  et  $Y$  où nous lisons *Pour qu'il le* [manque le  $Y$ ] *peust atraper*. Dans la même fable, la leçon de  $Z^3$  *Ainsi comme il si eust acorer* se rapproche plus de celle de  $A$  et  $Y$  (*Ainsi come il seult acorer*  $Y$  ; *Et si come il seult acorer*  $A$ ) que celle de  $Z^4$  (*Ainsi comme sil eust acorer*), dont la structure diverge aussi de celle de  $Z^{21}$  : *Ainsi comme il si est acrerer*. Néanmoins, ces exemples reflètent la grande proximité entre  $Z^3$  et  $Z^4$  et donc la difficulté de départager ces deux témoins.

tiers le texte que celui de Z<sup>3</sup>. Même si ces révisions servent le sens, elles éloignent de la version originale<sup>40</sup>.

À d'autres égards, le choix de ce manuscrit aurait pu être différent. Au début de nos recherches, nous n'avions pas conscience du changement de copiste qui est intervenu au cours de la transcription de Z<sup>3</sup>. Or, ce changement redonne parfois plus de poids aux leçons de Z<sup>4</sup>, surtout à partir de la seconde partie du texte. On y relève notamment de nombreuses bonnes leçons de Z<sup>4</sup>, qui rejoignent Z<sup>21</sup>. Mais un grand nombre de faits, que nous avons corrigés dans Z<sup>3</sup>, se retrouvent dans d'autres passages de Z<sup>4</sup>, tels que l'emploi d'un infinitif sans *r* final<sup>41</sup>, d'une finale de personne pour une autre<sup>42</sup>, d'un déterminant singulier pour un pluriel<sup>43</sup>, l'oubli d'une abréviation<sup>44</sup>, l'oubli de mots<sup>45</sup>, une erreur de jambage<sup>46</sup>, etc. Si la première partie de Z<sup>3</sup> nous paraît donc plus proche de l'original, rien ne pouvait nous donner d'indication sur un changement de mains dans la deuxième partie du texte et sur les incidences de ce dernier. La prévalence de Z<sup>4</sup> se manifeste donc au cas par cas, sans peser suffisamment dans la balance pour condamner Z<sup>3</sup>.

#### PRÉSENTATION DU TEXTE ÉDITÉ

##### *La résolution des abréviations*

La résolution des abréviations n'est pas représentée, dans le texte et dans l'apparat, afin de fluidifier la lecture<sup>47</sup>. Elles sont développées selon la forme que prend le mot lorsqu'il est copié dans son intégralité. Ainsi, nous ne transcrivons pas de la même façon *comme*, selon que nous

40 Au livre VI, le père de Philomèle déplore le départ de sa fille, notamment dans un vers commun à Z<sup>3</sup>, Z<sup>2</sup> et Z<sup>1</sup> : *Se vous il selle me tollez* (VI, v. 1466). Cet extrait constitue une réécriture de *Se vos li sole me tolez* (éd. C. De Boer, VI, v. 2583). Le scribe de Z<sup>4</sup> résout la difficulté en écrivant *Se vous icelle me tollez*, variante intelligente mais qui nous écarte de la généalogie de la faute. Au livre VII, il suscrit le préfixe *re-* devant *pot* pour l'octosyllabe et rejoint, mais de façon fortuite, une partie de la tradition : *Si se repot il bien vanter* (Z<sup>4</sup>) / *Si se repot il bien venter* (A'DEG<sup>12</sup>). Néanmoins, la rareté de ces exemples, en confirmant la forte proximité qui existe entre Z<sup>3</sup> et Z<sup>4</sup>, atteste de la difficulté de choisir entre ces deux copies.

41 Au livre IX, v. 1397, *entre* pour *entrer*.

42 Au livre XI, v. 1288, *confondes* pour *confondent*.

43 Au livre XI, v. 975, *les noises* est copié *le noisses*.

44 Au livre XI, v. 1053, *egendra* pour *engendra*.

45 Au livre XI, v. 1174, oubli de la forme verbale *coussent*.

46 Au livre XI, v. 1137, *onnaille* pour *omaille*.

47 Les copies Z<sup>21</sup> présentent moins d'abréviations que Z<sup>34</sup>.

suivons la première ou la seconde partie de notre témoin, car dans l'une le vocable s'écrit *comme*, et dans l'autre *comme*, lorsqu'il est recopié sans abréviation.

### *La séparation des mots*

La préposition est systématiquement accolée, par le copiste de  $Z^3$ , au mot ou syntagme qu'elle introduit (*aterre*, V, v. 82 ; *alaroche*, V, v. 38). Le scribe lie aussi souvent l'article défini au substantif qu'il actualise (*lateste*, V, v. 79) ou le réfléchi au verbe qui le suit (*secombatoient*, IV, v. 239). Il arrive souvent, dans ces cas d'accolements, que le copiste redouble la consonne initiale du mot<sup>48</sup>. Le texte manifeste ainsi une forte dépendance entre ces deux entités. Par ailleurs, devant une consonne labiale, la préposition *en*, juxtaposée au substantif qu'elle introduit, peut apparaître sous la forme *em*, ce qui signale encore un lien étroit entre les deux unités (*emprison*, VIII, v. 524 ; *emplour*, VIII, 1505...). Pour chacun de ces cas de figures, nous séparons les mots selon l'usage moderne.

Enfin, pour les passages où la présence ou l'absence d'une segmentation créerait des problèmes de compréhension, nous segmentons le mot ou l'expression de façon à les rendre intelligibles. Par exemple, la version *sil li vet* est éditée *s'ill i vet* (VII, v. 148) pour éviter une confusion entre pronom personnel et adverbial. Dans un même souci de lecture, les expressions composées usuelles ou celles qui se sont transmises soudées dans la langue moderne sont transcrites en un seul mot (comme *parmi*, *jamais*, etc.), sauf pour le cas de *tous jours* ou *touz jours* et *lonc temps* ou *long temps* où nous avons suivi le manuscrit et la pratique différenciée des deux copistes.

### *Signes diacritiques*

#### – Tréma

Dans la plupart des éditions de textes médiévaux, le tréma est utilisé pour signifier une diérèse. Nous nous sommes longuement interrogée sur la pertinence d'un signe anachronique pour des témoins de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle et du XV<sup>e</sup> siècle. De nombreuses graphies indiquent en effet la

48 Ces exemples sont traités p. 46.

prononciation d'une diérèse telle qu'elle se fait dans le témoin A<sup>1</sup>, mais apparemment pas dans Z. Notre usage du tréma ne signifie donc pas que le remanieur ou le copiste de Z<sup>3</sup> prononcent la diérèse à leur époque, mais seulement que le texte garde les traces d'un ancien état de la langue.

Notre emploi du tréma est ainsi restreint, conformément aux recommandations de M. Roques<sup>49</sup>. Son emploi se limite au cas où « deux voyelles consécutives, appartenant en ancien français à deux syllabes différentes, devraient en français moderne être lues en une seule syllabe ou interprétées comme notant un son unique<sup>50</sup> ». Nous ne recourons donc pas au tréma pour différencier les cas de diérèse et de synérèse dans un même groupe vocalique, notamment un groupe i+voyelle. Par exemple, dans le vers *Le Tor, l'Escrevice et le Lyon* (II, v. 140), il est manifeste que *Lyon* se prononce en une syllabe, contrairement à ce qui est attendu, alors que dans un autre vers, le même mot s'articule en deux syllabes : *Lyons ne chaces nullement* (X, v. 1380).

En revanche, étant donné les nombreux cas d'absence d'élision qui peuvent apparaître entre un *e* sourd final et le mot suivant commençant par une voyelle, nous avons utilisé le tréma. C'est notamment le cas pour le vers *Vers terre inclines les tetes* (I, v. 152), où l'on suppose que le *e* final de *terre* n'est pas élidé. Cependant, il n'y a pas de tréma sur le *e* final suivi d'un mot commençant par *h*, car *h* peut marquer que la liaison se fait ou non. Par exemple, dans *Qu'il corps a corps contre Hector* (XIII, v. 670), le *e* de *contre* se prononce, alors qu'il est élidé dans une configuration similaire : *Endromaca, la feme Hector* (XIII, v. 1948). Nous n'avons pas non plus eu recours au tréma sur le *e* final des monosyllabes ou mots outils *je, me, te, le, se, ce, de, que, ne, comme*<sup>51</sup>.

49 M. Roques, « Règles pratiques pour l'édition des anciens textes français et provençaux », *Romania*, LII, 1926, p. 243-249.

50 *Ibid.* Ainsi, les finales en *-ion, -ien, -ieu* contenues dans des vers dont le nombre de syllabe indique qu'elles se prononcent en diérèse ne prennent pas de tréma. Le suffixe *i-anum* qu'on rencontre dans *christi-anum* > *chresti-ien*, *cbres-ti-en*, *anti-anum* > *anci-ien*, *anci-en* est en effet dissyllabique. Dans de nombreux noms propres formés sur i (ou y) + voyelle, le vers invite à lire cette séquence en deux syllabes (*Diane* ou *Dyane*, *Io* ou *Yo*, *Hiaute*, *Yolle*, *Niobé* ou *Nyobé*, *Yalé*, *Pbialé*, etc.).

51 *Je et des autres damoisiaux* (VII, v. 2559); *Ne baron qu'il ne me occist* (XII, v. 2142); *Ne cest bel present que te offre* (XIII, v. 2310); *Le envair, quelque l'en die* (XII, v. 3175); *Et se aucun dit que je ment* (IX, v. 404); *Que ce ou as l'entencion* (III, v. 1376); *De Oursse que ne peut amer* (II, v. 1391); *Que ont occis li clerc d'Athene* (VII, v. 1779); *Ne elles truver ne veoir* (IV, v. 1039); *Si comme en dorment li semble* (IX, v. 1420).

Enfin, les rubriques en prose ne présentent pas de tréma, sauf pour le cas d'un ancien génitif ou de noms propres comme *Ceïs* et *Danaïis* qui se prononcent toujours ainsi d'après le texte.

– Accent

L'accent aigu permet de distinguer le *e* central atone du *e* tonique, dans les mots se terminant par *-e* ou *-es* et de signaler que la finale est tonique. Dans les monosyllabiques en *es*, le groupe final *es* correspond toujours à *e* tonique libre + *s*. L'accent n'est donc pas nécessaire. Cependant, nous avons placé un accent sur des homographes monosyllabiques pour distinguer les termes grammaticaux des mots ayant une valeur sémantique pleine. Ainsi, l'adverbe *pres* s'oppose au substantif *prés* (<*pratus*>); l'article défini *les* se différencie de la préposition *lés*. La conjonction *mes* diverge de *nés* « navire », tout comme le substantif *més* ou la forme verbale *més* (P2 du verbe *mettre*) se distingue de la conjonction *mes*. Nous avons également établi cette distinction pour la deuxième personne du verbe *pouvoir* au présent de l'indicatif, car elle pourrait se confondre avec celle du verbe *puer*, ou encore pour la P2 du présent de l'indicatif *yés* afin d'indiquer le statut de la voyelle. En revanche, nous n'avons pas systématiquement accentué les noms propres terminés par *-es*, sauf quand la rime indique que la syllabe *-es* est tonique.

PRÉSENTATION DE L'APPARAT CRITIQUE

*Le premier niveau d'apparat*

La leçon rejetée et la variante qui lui est préférée figurent dans le premier niveau de l'apparat critique, situé en bas de page. La graphie qui sert à la correction correspond à celle du manuscrit dont le chiffre suit immédiatement le sigle du groupe de témoins concerné. Par exemple, la notation  $Z^{421}$  signifie que la variante adopte la graphie de  $Z^4$ . Nous préférons adopter la forme de  $Z^4$  dans la mesure où ce représentant est plus proche de  $Z^3$ . Il nous arrive parfois de privilégier la graphie de  $Z^2$ , lorsqu'elle est plus adéquate et facile à comprendre; nous notons cela par l'ordre  $Z^{214}$ . Enfin, lorsque seule apparaît la lettre qui désigne une famille, il faut comprendre que la graphie de la leçon correspond à celle du témoin numéroté « 1 » dans cette famille.



### *Corrections*

Les corrections du manuscrit de référence ont pour but d'éviter tout contre-sens, toute rupture syntaxique, de pallier des lacunes et de faciliter la compréhension du texte. Nous corrigeons majoritairement selon *Z*<sup>4</sup>, lorsque la variante de ce manuscrit suffit à rectifier le passage, ou selon *Z*<sup>21</sup>, quand leurs leçons sont satisfaisantes, plutôt que de s'aligner sur les autres représentants de la tradition. Au regard de la forte proximité entre *Y* et *Z*, nous avons parfois eu recours à *Y*, pour le cas où les solutions fournies dans les autres copies de notre groupe n'étaient pas satisfaisantes, alors que la leçon de *Y* était plus proche de *Z* et plus compréhensible<sup>52</sup>. Cependant, en règle générale nous avons préféré commenter le passage problématique en note plutôt que de rétablir la version de *Y*. Par exemple, quand tous les témoins du groupe *Z* s'accordent sur une forme lexicale inconnue ou sur une construction inhabituelle, nous avons choisi de commenter plutôt que d'intervenir.

#### – Correction de vers ou passages manquants

Dans la mesure où nous avons fait le choix d'introduire le moins de corrections possible à l'échelle du vers, nous n'ajoutons pas non plus systématiquement un vers ou un passage manquant. Le sens du texte ou la syntaxe sont en cela nos critères de correction. Cependant, l'apparat indique clairement au lecteur ce type d'oublis, dans un troisième niveau d'apparat.

#### – Correction de la métrique et des rimes

En règle générale, nous intervenons sur la métrique et la versification seulement lorsque l'absence ou l'ajout de syllabes empêche de comprendre le texte et que l'irrégularité cache une erreur manifeste qui perturbe la syntaxe ou le sens du texte.

Nos copies présentant un remaniement qui contient de nombreuses irrégularités métriques, nous avons choisi de ne pas corriger systématiquement les erreurs de ce type. Ainsi, nous n'éditions pas toujours

52 Par exemple, nous éditons, selon *A* et *Y*, le vers *Vit son retour enpeché. / D'yaue li arossa le chié* (V, v. 1270-1271), dans lequel nous avons préféré *chié* à *vis* (*Z*<sup>34</sup>), qui détruit complètement la rime, et à *pechié* (*Z*<sup>21</sup>), qui n'a aucun sens.

la leçon de  $Z^{21}$  lorsqu'elle résout l'irrégularité métrique. Certaines de ces irrégularités sont probablement du fait du remanieur alors que les corrections de  $Z^{21}$  semblent postérieures<sup>53</sup>. D'autres solutions proposées dans  $Z^{21}$  rejoignent la tradition, sans que nous les prenions forcément en compte, tant les erreurs métriques dans  $Z^{34}$  sont courantes et s'expliquent souvent par des facteurs commentés en amont. Si les témoins  $Z^3$  et  $Z^4$  présentent le même défaut métrique, nous maintenons donc leur leçon, si elle n'altère pas le sens et la cohésion du texte.

Nous proposons en outre dans notre étude métrique un aperçu des configurations hypermétriques ou hypométriques les plus récurrentes, configurations que nous ne corrigeons pas. Par exemple, nous ne corrigeons jamais l'hypermétrie d'un vers dans lequel figure le pronom *celui* ; nous ne corrigeons pas non plus l'irrégularité métrique due à l'emploi de *voir* pour *veoir*, de *meschant* pour *mescheant*, d'*avec* pour *avecques*, etc. et inversement. Ainsi, même si une forme simplifiée comme *chevelure* remplace dans  $Z^3$  le terme *cheveleüre* qu'on retrouve dans  $Z^{421}$ , nous ne corrigeons pas (VI, v. 1171). L'emploi des différentes variantes d'un nom peut aussi être source d'irrégularités métriques que nous préférons signaler plutôt que corriger, tant l'onomastique est une source de difficultés récurrentes pour le copiste.

En outre, certaines rimes ne sont pas très riches<sup>54</sup>. En raison du grand nombre d'imperfections que présentent nos témoins en la matière, nous avons choisi de ne pas intervenir systématiquement, notamment pour les cas où l'irrégularité de la rime participe d'un fait récurrent, compréhensible<sup>55</sup>.

#### – Correction des noms propres

Dans la grande majorité des cas, les noms propres sont édités comme ils figurent dans le manuscrit de référence. Les variantes onomastiques sont si abondantes et fluctuantes que nous serions bien en peine d'établir la meilleure. Dans certains cas, nous justifions dans l'apparat critique les raisons qui nous invitent à corriger un nom propre.

53 Cf. le chapitre « Versification », p. 62-63.

54 Cf. le chapitre « Versification », p. 57-62.

55 Cf. le chapitre « Versification », p. 57-59.

### *Le deuxième niveau d'apparat*

Un deuxième niveau d'apparat répertorie les *variae lectiones*, collectées dans les copies  $Z^1$ ,  $Z^2$  puis  $Z^4$ . Cependant, cette partie ne fournit pas la transcription des interprétations réintroduites dans  $Z^{21}$ . En outre, les variantes de  $Z^1$  ne sont pas systématiquement collectées, dans la mesure où le témoin est un *descriptus*. Les propositions communes à  $Z^1$  et  $Z^2$  appliquent ainsi la graphie de  $Z^2$ . C'est pourquoi nous écrivons  $Z^{21}$  plutôt que  $Z^{12}$  dans l'apparat. En revanche, lorsque le témoin  $Z^1$  ou  $Z^2$ , ou les deux témoins  $Z^{21}$  offrent la même version que  $Z^4$ , nous privilégions la graphie de  $Z^4$ . Nous écrivons ainsi  $Z^{421}$  ou  $Z^{41}$ ,  $Z^{42}$ .

Dans l'apparat de bas de page, la transcription du texte est diplomatique. Seul le texte à gauche du crochet, qui indique le lieu variant, est conforme au texte édité. Les variantes concernant la totalité d'un vers précèdent celles qui n'en concernent qu'une partie. Nous séparons les segments différents d'un même vers par un point-virgule.

Des indications ponctuelles sont fournies entre parenthèses et en italique. Certaines d'entre elles sont abrégées. Ainsi, la notation *mq* signifie « manque » ; elle signale l'omission de tout le vers, lorsqu'elle suit le numéro du vers, ou seulement de la portion à gauche du crochet. L'abréviation *ill.* « illisible » indique que nous ne parvenons pas à déchiffrer le mot ou les vers concernés. L'emploi d'un point d'interrogation témoigne d'une lecture incertaine. Enfin, les hypométries et hypermétries sont notées en italiques et entre parenthèses, à l'aide des signes  $(-I)$ ,  $(+I)$ , qui valent pour le manque ou l'ajout d'une ou plusieurs syllabes. Cette indication sert essentiellement à relever la raison des rectifications du correcteur de  $Z^2$  ou à souligner le problème qu'engendre une variante. Elle n'est donc pas systématique. Par exemple, par la mention «  $Z^2 (-I) Z^1$  » nous indiquons que la leçon de  $Z^1$  offre un vers hypométrique contrairement à celle de  $Z^2$ . Pour le cas des leçons rejetées, ce type d'indication permet d'expliquer, en partie, la correction. En revanche, pour les manques qui affectent les témoins de la *varia lectio*, nous ne précisons pas toujours si la lacune affecte la métrique, car nous estimons que la notation *mq* suffit à exprimer l'hypométrie.

Les variantes lexicales sont systématiquement prises en compte dans l'apparat. En revanche, les variantes onomastiques<sup>56</sup>, morpho-

56 Ces dernières sont prises en compte lorsqu'elles témoignent d'une incompréhension (le nom propre semble pris pour un nom commun), qu'elles ont une incidence métrique ou

logiques<sup>57</sup>, graphiques, notamment dialectales, ne sont pas relevées, sauf pour les cas où nous les jugeons intéressantes. Par exemple, nous présentons les différences morphologiques<sup>58</sup> telles que l'emploi d'un infinitif pour un participe passé et inversement, ou encore des confusions liées à une prononciation proche<sup>59</sup>, car elles nous renseignent sur l'évolution de la langue et sur la forme probable de l'archétype. Les changements morphologiques qui affectent la rime sont également enregistrés<sup>60</sup>. Par ailleurs, nous avons laissé de côté un grand nombre de variantes dialectales, lorsqu'il n'y avait pas de doute sur l'équivalence entre la forme du texte et la graphie dialectale. Nous les notons uniquement dans les cas ambigus, lorsque nous ne sommes pas en mesure de déterminer s'il y a une erreur ou non. Nous ne relevons pas non plus les changements d'ordre des mots, sauf pour

---

que la variante est plus proche de la tradition.

- 57 Sauf cas exceptionnels, comme par exemple, en I, v. 213 la variante morphologique *jaulne* a le seul mérite d'expliquer l'erreur dans *Z*<sup>1</sup>.
- 58 Au titre de la morphologie verbale, nous n'avons pas tenu compte de l'échange *-st* / *-t* qui conduit à des formes de surface, c'est-à-dire à une forme correspondant à un subjonctif imparfait pour un parfait, dans *Z*<sup>21</sup>, pour les verbes « avoir », « être », « pouvoir » : *peust* pour *pot* (I, v. 654; II, v. 307, v. 479, v. 564, v. 1254...), *eust* pour *eut* / *ot* (II, v. 1009, v. 1231, v. 1534, v. 1609...), *fust* pour *fut* (IV, v. 1661, v. 1970, v. 1988, v. 2114...). Le contexte dans lequel ces formes apparaissent montre qu'elles ne possèdent pas toujours les valeurs du subjonctif. Nous avons laissé de côté la variante graphique *qui* / *quil*. Nous n'avons pas signalé les alternances graphiques entre les formes *ot* / *eut* et *orent* / *eurent*. De façon presque systématique, le groupe *Z*<sup>21</sup> opte pour le paradigme plus récent *eut* au lieu de *ot* pour *Z*<sup>34</sup>. Quant à la morphologie des pronoms, les échanges entre *li* / *lui*, ou *cil* / *celui* ne sont pas consignés dans l'apparat critique. La présence de la forme *celui* dans *Z*<sup>34</sup> donne souvent une allure hypermétrique au vers. Cet aspect signale que le modèle de *Z*<sup>34</sup> a complètement intégré une pratique qui s'est imposée dès le XIV<sup>e</sup> siècle (cf. G. Joly, *Précis d'ancien français [...], op. cit.*, p. 79). Il est également possible qu'il s'agisse d'un trait spécifique au modèle de *Z*<sup>34</sup>, dans la mesure où la forme *celui* est également utilisée comme article démonstratif (I, v. 41, v. 226, v. 574; II, v. 1669...), malgré l'extension des formes *cest* et *cet* comme déterminant. De leur côté, les copistes de *Z*<sup>21</sup> choisissent la forme *cel* comme déterminant. Les alternances suivantes n'ont pas été prises en compte : *dusque* / *jusque*, *sus* / *sor*, *en* / *a*. Il en va de même de l'alternance entre *si* et *et*, ou *la* (article défini) et *sa* (article possessif), *les* et *ses*. Comme l'article défini peut revêtir une valeur possessive, l'alternance des deux formes ne nous semble pas essentielle.
- 59 VI 686 *et*] *est* *Z*<sup>4</sup>; VI 850 *c'est*] *set* *Z*<sup>4</sup>; VI 2034 *ardent* (P6)] *ardes* *Z*<sup>4</sup>; VI 2510 *Fist*] *Filz* *Z*<sup>4</sup>.
- 60 On pense, par exemple, à l'opposition entre la rime *conchierent* / *mengierent* *Z*<sup>3</sup> et *conchioient* / *mengoient* *Z*<sup>421</sup>, au livre VI, v. 2611-2612. En revanche, nous ne signalons pas en apparat les variantes morphologiques traitées dans la partie d'analyse métrique. Ainsi, nous ne relevons pas, par exemple, l'emploi d'*ore* au lieu de la leçon *ores* qui rend le vers hypermétrique dans *Z*<sup>3</sup>, celui de *reonde* pour *ronde* qui rend le vers hypométrique dans *Z*<sup>3</sup>, etc.

le cas où ils altèrent la rime (VIII, v. 322), modifient la métrique (IV, v. 839) ou interviennent dans des passages problématiques (I, v. 1427). Enfin, les variantes onomastiques sont répertoriées dans l'index, sauf lorsqu'elles ont une incidence sur la métrique et visent notamment à pallier son irrégularité.

Pour ce qui concerne les corrections opérées par le réviseur de Z<sup>2</sup>, nous conservons celles qui changent le sens du vers, sa syntaxe ou qui tentent de pallier une irrégularité métrique ou un défaut dans la rime. Ainsi, des corrections morphologiques, qui semblent amenées par une modernisation de la langue, et qui ne modifient pas la métrique ni le sens ne sont pas systématiquement relevées, comme la rectification du possessif *soue* en *sienne* (VI, v. 183). D'autres variantes morphologiques, qui peuvent aussi avoir un intérêt du point de vue de l'évolution de la langue, sont en outre trop récurrentes pour que nous les signalions toujours<sup>61</sup>. Le copiste biffe très fréquemment l'imparfait étymologique *iert* pour le remplacer par le parfait *fut*. Ce trait n'est donc relevé que lorsqu'il entraîne d'autres changements dans le vers.

### *Le troisième niveau d'apparat*

Ce niveau permet au lecteur de repérer immédiatement les vers orphelins que nous n'avons pas systématiquement rétablis dans le texte. Ainsi, dans l'exemple « 242 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> Ung aultre en cueillit dun tenant Z<sup>21</sup> », nous signifions que le vers 242 manque dans Z<sup>34</sup> mais non dans Z<sup>21</sup> où on lit *Ung aultre en cueillit d'un tenant*.

Enfin, dans ce dernier niveau d'apparat, nous relevons par la mention « *Vers irrégulier* » les vers qui ne sont pas conformes à la métrique. Étant donné le grand nombre d'irrégularités métriques, il nous a semblé utile de les signaler au lecteur, dans un troisième niveau d'apparat. Dans certains cas, un défaut métrique peut néanmoins se résoudre en appliquant les critères suivants.

Pour les hypermétries, il semble que le copiste pratique :

61 Nous étudions ailleurs ce type de changements : P. Deleville, « Entre ancien et moyen français : le traitement de l'*Ovide moralisé* », *Actes des rencontres lyonnaises des jeunes chercheurs en linguistique historique*, éd. T. Premat et A. Pinche, 2019, p. 22-30, 10.5281/zenodo.3462309. halshs-02317116v2.

- la réduction d’anciennes diérèses<sup>62</sup> ;
- l’amuïssement d’un *e* atone ou du *e* final. Nous avons commencé par supposer l’amuïssement du *e* en position prétonique interne<sup>63</sup>. Puis, selon les habitudes du texte, nous avons envisagé l’amuïssement de *e* final après diphtongue ou après voyelle simple, l’élision de *e* malgré la présence d’un *-s* final ou encore l’élision du *e* dans la finale *-ent*<sup>64</sup> ;
- le recours à une forme qui connaît un doublet qui n’aurait pas perturbé la métrique (du type *jusques* pour *jusque*, *encores* pour *encore*, *ores* pour *ore*, etc.). L’élision du *e* malgré la présence d’un *-s* final peut aussi intervenir pour ces occurrences ;
- la généralisation de *celui* contre *cil* ;
- l’emploi de *elle* pour *el*, qui résulte d’un fait de transmission dans la tradition manuscrite de l’*Ovide moralisé*<sup>65</sup>.

Pour les hypométries, le scribe paraît mettre à profit :

- l’hiatus devant voyelle, comme le marque notre emploi du *ë* ;
- le remplacement d’une forme marquant une ancienne diérèse par une forme ne la contenant plus<sup>66</sup> ;
- la diérèse (même inattendue).

#### NOTES CRITIQUES

Les notes critiques, qui figurent après l’édition du texte, se limitent à plusieurs fonctions : aider à la lecture ; justifier l’édition, l’interprétation d’un extrait ou une correction ; indiquer les sources éventuelles d’un

62 Comme dans *Riens ne le peust de mort guerir*. Dans *Pheton a grant paour et grant doute* (II, v. 305), le *a* de *paour* n’est plus prononcé. Il en va de même pour *saouller* dans *Celui qui ne se peut saouller* (V, v. 172), pour *gaangne* dans *Qui que murmure ou qui que gaangne* (XIV, v. 2791) ou encore pour le *e* de *veés* dans *Estrivés a nous ! Veés nous prestes* (IV, v. 804) ou celui de *mescheant* dans *He, fol mescheant ! Et que fés tu ?* (III, v. 1370), etc.

63 Comme dans *La dareniere voie est encline* (II, v. 112) ou *Sens avoir ne gré ne gueredon* (II, v. 746) ou *Et de quanque elle ot premierement* (II, v. 1065) ou *A celebrer solanelement* (III, v. 2222) ou encore *On deveroit trahitour larder !* (XIII 1046), etc.

64 Dans le vers *Et li arbres qui estoient tuit* (XIII, 1855), on peut supposer l’élision du *e* qui n’est plus nécessaire pour prononcer *-nt* final ou encore l’élision du *e* devant *s*.

65 Voir p. 42.

66 Pour des exemples sur cela et les diérèses inattendues, voir le chapitre « Versification », p. 51-52.

passage ; préciser la plupart des suppressions et ajouts touchant au récit de la fable (les modifications que nous appelons « ajouts » concernent les passages propres à Z). Très exceptionnellement, des corrections structurelles sont signalées en note<sup>67</sup>. Il en va ainsi du déplacement au livre XIII, v. 683.

Les extraits et les mots commentés sont indiqués dans le texte par un astérisque placé après le vers concerné. Lorsqu'une note se rapporte à un passage, l'astérisque se trouve à la fin du premier vers de la portion de texte.

## ANALYSES LINGUISTIQUES<sup>68</sup>

### ÉTUDE DU SYSTÈME GRAPHO-PHONÉTIQUE

#### *Vocalisme*

##### – Graphies diverses pour un même son

La grande caractéristique de Z<sup>3</sup> réside dans l'emploi de graphies diverses pour un même son, quelle que soit l'origine étymologique du terme. Comme le souligne Ch. Marchello-Nizia, « en moyen français il n'existe plus réellement de diphtongue<sup>69</sup> », ce qui incite, par exemple, les copistes à faire rimer ensemble des terminaisons qui n'ont pas de rapport étymologique mais aboutissent au même résultat phonétique.

##### Le son [œ]

La diphtongaison de *o* ouvert tonique libre est notée *ue* ou *eu* ; la diphtongaison de *o* fermé tonique libre aboutit au même résultat phonétique que celle de *o* ouvert. Ces deux points expliquent des formes comme *ceur* pour *cuer* (XI, v. 2044 ; XII, v. 820 ; XIII, v. 1574 ; XIII,

67 Pour ce type de modifications ainsi que les ajouts et suppressions d'interprétations, voir P. Deleville, *Métamorphose des Métamorphoses [...], op. cit.*, p. 163-198.

68 Les exemples de cette analyse sont tirés de Z<sup>3</sup>. Des remarques sur les traits des autres manuscrits se trouvent en synthèse.

69 Ch. Marchello-Nizia, *La langue française aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles*, Paris, Nathan, 1997, p. 61.

v. 2099), *ceuvre* pour *cueuvre* (X, v. 1007 ; XII, v. 1579 ; XIII, v. 1593 ; XIII, v. 2521), *ceurt* pour le présent de l'indicatif<sup>70</sup> du verbe *courir* (VIII, v. 1913 ; XI, v. 1875 ; XIV, v. 1228 ; XV, v. 498).

Le son [ɛ]

Comme Ch. Marchello-Nizia, nous constatons que la désinence de la P1 du parfait et la forme du verbe *avoir* au présent de l'indicatif à la même personne sont notées *e*. En ce qui concerne le parfait, nous lisons des variantes telles que *miré*, *remiré* (IX, v. 26-27). Pour l'auxiliaire *avoir* conjugué au présent, nous trouvons *j'é veu* (IX, v. 134), *j'é peu* (IX, v. 145), *je t'é perdu* (X, v. 1785). La graphie *e* est en outre retenue pour la P1 du futur I : *vivré* (IV, v. 194), *peneré* (IV, v. 458)...

Ces fluctuations dans la transcription du son peuvent aussi amener à l'emploi de l'indicatif *est* pour le subjonctif *ait* (IX, v. 294 ; XI, v. 2258 ; XII, v. 488 ; XIII, v. 1197).

On perçoit également un flottement entre les graphies *ai* (ou *ay*) et *oi* pour marquer le son [ɛ]<sup>71</sup> : en attestent les rimes *soie* / *plaie* (V, v. 232-233), *roy* / *beuffray* (IV, v. 1225-1226), *soies* / *aies* (I, v. 1923-1924), l'emploi d'*ombraier* pour *ombroier* (VIII, v. 2160), de *noçaiier* pour *noçoier* (IX, v. 2228), de *notoire* pour *notaire* (XI, v. 1183). On pense aussi à l'emploi de *fois* pour *fais*, P1 du présent de l'indicatif du verbe *faire* (I, v. 1480, v. 2042 ; II, v. 872 ; VI, v. 2565, v. 2571, v. 2574...) <sup>72</sup>.

De façon beaucoup plus sporadique, le copiste de Z<sup>3</sup> emploie des graphies telles que *meire* pour *mere*<sup>73</sup> ou *ferre* pour *faire*<sup>74</sup>. À l'inverse, il

70 Pour le présent de l'indicatif des verbes à alternance, une concurrence entre le thème *ou* et *eu* est probablement en jeu.

71 Notons que cet aspect se retrouve également dans la version A<sup>1</sup>, comme l'illustre la rime *voloir* / *air* dans *Que le ciel voie a son voloir* /, *S'aïlle a ii piez, dreciez vers l'air* (éd. OEF, I, v. 339-340), reprise dans Z en *devoir* / *air* (I, v. 155-157).

72 Ch. Marchello-Nizia a déjà remarqué ces flottements pour des textes des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles : Ch. Marchello-Nizia, *La langue française [...], op. cit.*, p. 63.

73 *Grant ire en ot et grant tristece* / *La meire, et rescousse l'eüst* (VII, v. 1661-1662). Il aurait pu s'agir du traitement spécifique du *a* tonique libre qu'on retrouve dans le Nord-Est et surtout dans l'Est, mais ce trait est rare dans Z<sup>3</sup> et dans Z en général.

74 *Pour le desloial ferre roi* (VII, v. 1311). On relève encore des graphies qui peuvent prêter à confusion : *damoiseille* pour *damoiselle* (VI, v. 1322, v. 1328, v. 1902 ; VII, v. 735), *cerveille* pour *cervelle* (V, v. 128) où *ei* note probablement [ɛ] ; *reveiller* pour *reveler* (Z<sup>34</sup>, I, v. 105 ; III, v. 943 ; IV, v. 1156) où il y a pu avoir une concurrence entre les deux mots, peut-être comme dans l'emploi de *paille* pour l'adjectif *palle* (Z<sup>34</sup>, IV, v. 2657). Le même traitement se retrouve dans Z<sup>1</sup> : *mameille* pour *mamelle* (X, v. 1296), *graveille* pour *gravelle* (XI, v. 353),



peut rendre le résultat du traitement du *e* initial entravé de *cesser* par *ai* et non *e*, comme l'indique la forme *çaisse* (<*cessare*) (II, v. 131 ; IV, v. 2602 ; V, v. 1059 ; XI, v. 2292).

Le son [ɛ̃]<sup>75</sup>

Les graphies *ain* et *ein* alternent pour noter le son [ɛ̃], à l'image des rimes *arein* (<*aeramen*) / *promerain* (I, v. 507-508), *complaint* / *remeint* (IV, v. 488-489), *sostereines* / *foraines* (V, v. 1198-1199), *enmaine* / *soubtereine* (VI, 2275-2276). Ces aboutissements adoptent une graphie qui les éloigne de leur étymon. On lit, par exemple, *frains* (<*frenum*) (II, v. 225, v. 424), *çains* (<*cingere*) (I, v. 1894 ; II, v. 2344), *sainture* ou *çainture* (<*cinctura*) (II, v. 2348, IV, v. 350, v. 568 ; V, v. 1047, v. 1124...), *gaint* (<*gemere*) (II, v. 2472 ; III, v. 564), *mein* (<*manus*) (I, v. 2212 ; IV, v. 893 ; XII, v. 3558), *umein* (<*humanus*) (II, v. 1158).

Le lecteur peut aussi trouver une graphie *ain* pour *in*<sup>76</sup>, comme dans *crains* (VIII, v. 320, v. 704 ; IX, v. 15, IX v. 1012 ; X, v. 383) pourtant issu du latin *crinis*, ou comme dans *containt* (IX v. 2084) pour le parfait du verbe *contenir*, qui rime avec *tint* (IX, v. 2083). On relève des formes telles que *l'atint* pour *l'ataint* (X, v. 1688), *taint* pour *tint* (XI, v. 1070), *fain* pour *fin* (XII, v. 995), *devain* pour *devin* (XIV, v. 2515), *chemain* pour *chemin* (XV, v. 768) ou inversement *l'insnee* pour *l'ainsnee* (VI, v. 1037).

Le son [o]

Le son [o] peut être graphié de trois façons : *o*, *ou*, *au*<sup>77</sup>. Le verbe *occire* (<*occidere*) s'écrit, par exemple, *auccire* (*auccis* II, v. 2782 ; *aucisse* II, v. 1726, v. 1734 ; *auccire* II, v. 2706 ; *aucire* III, v. 658). *Losengiere* (<\**laus-singa*) devient *lausengiere* (III, v. 314), peut-être par rapprochement de son étymologie. L'*aumoniere* (<*eleemosyna*) et l'*aumaille* (<*animal*) sont respectivement transcrites l'*ousmoniere* (II, v. 2345) et l'*oumaille* (VIII, v. 1712). Inversement, on peut lire *bobert* pour *haubert* (<\**balsberg*) (I, v. 188 ; IV, v. 72), *obespins* pour *aubepins* (<*alba spina*) (X, v. 294). L'alternance entre

*damoiselle* pour *damoiselle* (XI, v. 1847). On relève même *crueil* pour *cruel* (X, v. 827, v. 951, v. 1743).

75 Voir à ce sujet, Ch. Marchello-Nizia, *La langue française [...], op. cit.*, p. 73.

76 Cet aspect est déjà relevé par Ch. Marchello-Nizia, qui enregistre des rimes entre un mot terminé par *-in* et l'autre par *-ain* : *ibid.*, p. 97.

77 Cette marque apparaît également dans Z<sup>4</sup>, où on lit, par exemple, *au* pour *o* « avec » (XII, v. 1274), *vouldra* pour *vauldra* (Z<sup>34</sup>, XII, v. 1436).

*au* et *ou* entraîne parfois de possibles confusions comme pour *auoient* (*avoir*) au lieu de *ouoient* (*ouïr*) (IV, v. 1678) ou encore concernant *vousist* (*vouloir*) pour *vausist* (*valoir*) (II, v. 2087 ; X, v. 955).

– Graphie *u* pour *ui*

Le digramme *ui* est parfois noté par l'unique lettre *u* : *cudai* pour *cuidai* (III, v. 2133), *mure* pour *muire* (IX, v. 1599), *bruans* pour *bruians* (VII, v. 921 ; VIII, v. 1333), *ensuvie* pour *ensuivie* (X, v. 212), *nuz* / *nut* pour *nui*z / *nuit*<sup>78</sup> (XII v. 180, v. 722 ; XIII, v. 1571).

– Graphie *a* pour *ai* et inversement

On rencontre les formes *fasoit* (I, v. 530, v. 533, v. 550, v. 924), *fasoient* (I, v. 185, v. 829, v. 1258, v. 1558), *plasans* (IX, v. 1284), *mastrisse* pour *maistrise* (XII, v. 2480), *mastrie* pour *maistrise* (IX, v. 648), *larai* pour *lairai* (VI, v. 2457). Plus rarement, on lit inversement *paissions* pour *passions* (I, v. 546). Dans les mots où apparaît la graphie *ai*, l'initiale *a* est parfois graphiée *ai*, comme pour *baitailereux* (VII, v. 2182), *baitaille* (VII, v. 87 ; XI, v. 1408 ; XII, v. 1609, v. 1886), *raipaisier* (XII, v. 1242). L'existence préalable d'une graphie *ai* dans ces mots peut être la cause de ce trait, mais les graphies inverses sont aussi fréquentes, en lorrain surtout.

– Les lettres *a* et *e*

Ces deux voyelles sont souvent employées indifféremment, comme le signale la rime *ensarre* / *terre* (I, v. 10-11<sup>79</sup>), ou encore l'emploi d'*entrametés* pour *entremetés* (I, v. 978), de *desart* pour *desert* (I, v. 967, v. 968), de *desartee* (I, v. 975), etc. Cette particularité, remarquable dans nos témoins, l'est aussi dans les documents issus de l'aire bourguignonne.

– Graphie *a* pour *o*

Les mêmes échanges se rencontrent encore pour les lettres *a* et *o*, comme dans les textes bourguignons. Il arrive, surtout dans *Z*<sup>3</sup> et particulièrement dans la deuxième partie de cette copie, que la voyelle

<sup>78</sup> Cette graphie se rencontre surtout dans la deuxième moitié du texte.

<sup>79</sup> *Car ne vaut sens que l'en ensarre, / Ne plus qu'avoir reppons en terre.*

*a* (essentiellement à l'initiale) soit employée à la place de *o*. On relève notamment *martel* pour *mortel* (VIII, v. 529), *part* pour *port* (XI, v. 593), *lars* pour *lors* (XI, v. 1040), *rache* pour *roche* (X, v. 108).

– Graphie *o* pour *e* et inversement<sup>80</sup>

Probablement en raison de la proximité graphique des deux lettres ou de l'emploi de mots portant à confusion (*fendre* / *fondre*), la graphie *o* est employée pour *e*, quelquefois conjointement dans  $Z^3$  et  $Z^4$ , et plus particulièrement dans la seconde partie de  $Z^3$ . Ce phénomène s'applique la plupart du temps à la voyelle initiale, comme dans le recours à *fendent* au lieu de *fondent* (VI, v. 311), à *fervoier* au lieu de *forvoier* (VIII, v. 1030). À l'inverse, *romenant* est copié pour *remanant* ( $Z^{34}$ , XI, v. 1933; XII, v. 1626), ou *osta* pour *esta* (IX, v. 1392). On relève en outre une forme *pronoit* pour *prenoit* (XI, v. 2447).

– Graphie *om* devant consonne labiale

Ce trait est commun à  $Z^3$ ,  $Z^4$  et  $Z^1$ . Il s'agit de l'emploi des formes verbales de *dombter*, *redombter* ou encore du substantif *dombte* pour *doubter*, *redoubter* et *doubte* (VI, v. 1436; VI, v. 1573; VII, v. 158; VII, v. 428), du recours à *trombler* ou *tromble* pour *troubler* et *trouble* (VI, v. 2554, v. 2057; VII, v. 955, v. 1951), à *dombler* pour *doubler* (VI, v. 2407; VII, v. 1332; IX, v. 1969; XI, v. 41), à *doble* pour l'adjectif *double* (VIII, v. 482, v. 879; X, v. 163, v. 580), à *compable* pour *coupable* (VII, v. 2447), à *comple* pour *couple* (XIV, v. 2289), à *omblier* pour *oublier* (XI, v. 2039, v. 2290; XII, v. 81; XIV, v. 552) et à *acompis* pour *acoupis* (XIII, v. 2392).

– Graphie *uu*

La graphie *uu* peut être utilisée dans  $Z^3$  entre deux voyelles en hiatus interne : *asouuagier* (<\*suaviare, VII, v. 2655; XI, v. 2693; XV, v. 1416), *acouuardis* (<cauda, X, v. 1372; XII, v. 3047, v. 3401), *nouuer* (<nodare, IX, v. 473; <natare, XV, v. 701), *prouuesse* (<prode, III, v. 1797; IV, v. 3230), *souuef* (<suavis, VIII, v. 1496). Pour *acouuardis*, la graphie pourrait résulter de la « décomposition » d'un *w* (*acowardis*).

80 Cette spécificité apparaît également dans  $Z^1$  et affecte souvent la partie tonique du mot, comme en ancien bourguignon.

– Graphie *ein* pour le verbe *commencer* et ses dérivés

Les copistes de  $Z^3$  et  $Z^4$  notent souvent le verbe *comencer* et ses dérivés avec *ein* pour *en*, comme l'illustrent ces occurrences : *comeincement* (I, v. 35 ; IV, v. 1397), *comeincerent* (III, v. 953), *comeinça* (III, v. 1178 ; IV, v. 2721 ; V, v. 824), *comeince* (III, v. 2050 ; IV, v. 736, v. 791...), *comeincier* (III, v. 2262 ; IV, v. 1802 ; V, v. 6).

– Initiale *a-* pour *es-* et inversement

Il est fréquent de lire la forme *esbatre* pour *abatre* (*esbatue*, VII, v. 239), *escorder* pour *acorder* (*escorde*, XII, v. 410), *espaier* pour *apaier* (XIII, v. 1094), *espercevoir* pour *apercevoir* (*esperceu*, XIII, v. 2041). À l'inverse, on trouve *abatre* pour *esbatre* (XIV, v. 1033), *apoir* pour *espoir* (VIII, v. 734), *amoi* pour *emoi* (XIV, v. 63), *amouvoir* pour *esmouvoir* (XIV, v. 1099), *atour* pour *estour* (XII, v. 2119, v. 2209, v. 3123 ; XIII, v. 794), etc.

– Initiale *e-* pour *en-*

La syllabe *en* initiale est parfois transcrite *e*, comme dans *etentiveté* pour *ententiveté*, *evenime* pour *envenime*, *evioie* pour *envioie*, *effe* pour *enfer*<sup>81</sup>. Pour les verbes *envenimer* et *envoyer*, une erreur de jambage a pu se produire. Sinon, ce trait se retrouve dans les textes wallons et lorrains qui proposent, par exemple, la forme dénasalisée *effes* ou *effant* pour *enfes* ou *enfant*, variante relevée dans notre texte mais aussi dans d'autres textes en dehors du Nord-Est (I, v. 1626 ; IV, v. 2234<sup>82</sup>). La forme *errichir* pour *enrichir* apparaît aussi (XIV, v. 750), peut-être sur le modèle de l'assimilation du *n*, comme avec *errager* pour *enrager*.

– Amuïssement du *e* final des formes féminines

L'accord du participe passé féminin n'est pas toujours bien noté, comme en attestent les rimes *regardé / passee* (II, v. 2421-2422), *trespansee / enparlé* (II, v. 949-950), *forsenés / desordonnees* (XI, v. 89-90), etc. Au sein du

81 *Et j'ai mis m'etentiveté* (XI v. 1800) ; *Si l'evenime jusques a mort* (XII, v. 40) ; *Atant evioie a la meschine* (VII, v. 1318) ; *Li rois d'effe mesmes vient* (VII, v. 1580, mais on peut hésiter avec le syntagme *de fer*).

82 G. Roques, *Revue de linguistique romane*, t. 78, 2014, part. p. 250-251. Il souligne que, pour *enfant*, ce trait est plus répandu.

vers, l'accord féminin du COD d'un verbe conjugué avec l'auxiliaire *avoir* n'est pas toujours respecté, lorsque le mot qui suit débute par une voyelle, comme dans *De ce qu'il l'ot mis en reffu* (III, v. 1550<sup>83</sup>) ou dans *Et mis a deuil et a tristece* (XI, v. 2660<sup>84</sup>) où le pronom régime renvoie à un personnage féminin. L'absence d'accord féminin se retrouve plus rarement lorsque le mot qui suit commence par une consonne et que le décompte métrique appelle donc un accord au féminin (*Pour ce fut trouvé la fable*, Z<sup>34</sup>, II, v. 2172).

L'amuïssement du *e* final caractéristique du féminin se retrouve aussi dans certains noms tels que *renomme* (écrit *renomme*), *assemblee* (écrit *assemble*), *destinee* (écrit *destine* malgré la métrique), *espee* (écrit *espe*)<sup>85</sup>. Il affecte aussi le déterminant *ceste* devant un mot féminin commençant par une voyelle : *Ne toutez cest autre ameüre* (XII, v. 1477). Il est beaucoup plus rare que cela se produise devant un mot débutant par une consonne, comme dans *Et tant creut cest foleance* (I, v. 573), où l'emploi de *cest* signale peut-être une autre lecture (*c'est foleance*). On relève enfin quelques occurrences de *cel* au lieu de *celle* devant consonne : *Et en cel borde demourerent* (VIII, v. 1888), *Ains fust cel victoire maldite* (X, v. 1613).

### Consonantisme

#### – Désarticulation des consonnes finales et intérieures implosives

La *scripta* des copistes de Z<sup>3</sup> et Z<sup>4</sup> témoigne de la désarticulation des consonnes intérieures implosives, qui se produit bien avant le xv<sup>e</sup> siècle<sup>86</sup>, mais aussi de l'affaiblissement des consonnes finales, telles que le *t*, le *s*, le *r*, comme Ch. Marchello-Nizia le note pour les xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> siècles<sup>87</sup>.

L'amuïssement des consonnes implosives et finales est aussi fréquent dans l'Est du domaine d'oïl. Ce phénomène conduit, dans Z<sup>3</sup>, à

83 *Tout aut elle au cuer grant contraire / De ce qu'il l'ot mis en reffu...*

84 Alcyone déplore ainsi la perte de son époux : *La mer, qui a mort vous a mis, / M'a tollue joie et leesse / Et mis a deuil et a tristece.*

85 *Renomme est toute espandue* (IV, v. 3075) et *Renome qui la demeure* (XII, v. 1361), exemples que nous avons corrigés à cause de l'accord et de la métrique ; *Et par destine devés* (Z, II, v. 2053) ; *D'Eneas, son ami, l'espe* (XIV, v. 280) et dans Z<sup>4</sup> *Lors le fiert de l'espe fort* (XII, v. 1454).

86 Ch. Marchello-Nizia, *La langue française [...], op. cit.*, p. 83.

87 Notons que ce trait se rencontre dans les autres témoins tardifs A<sup>2</sup> et Y, comme l'indique par exemple une rime *los / mors* dans un passage remanié (IV, v. 3580-3581).

l'emploi de *et* pour *est*, comme dans les occurrences suivantes : *et* pour *est* (XII, v. 266, v. 1178, v. 1393) ou *m'et avis* pour *m'est* (VI, v. 1568 ; VII, v. 1491 ; VIII, v. 2091 ; XV, v. 628). En outre, le *r* implusif n'est parfois pas noté dans *arbre*, *arme*, *arbitrage* (pour *arbitrage* et *arbre*, il peut s'agir d'une dissimilation du *r* ; *abre* (I, v. 1123, v. 1907, v. 1910, etc.) ; *ame* (XI, v. 1960) ; *abitrage* (XI, v. 1157, v. 1453)). On rencontre aussi, mais plus rarement, une graphie inverse *arme* pour *ame* (XII, v. 1962, Z<sup>34</sup>).

Concernant la consonne finale, notamment le *t*, nous relevons des formes telles que *tou* pour *tout* (I, v. 2611 ; IV, v. 573), *don* pour *dont* (XI, v. 925). La lettre *t*, qui représente la finale de la personne P3 ou plus rarement la terminaison de certains participes passés forts, est souvent omise<sup>88</sup> : *occis* pour *occist* (XII, v. 2213), *mis* pour *mist* (VII, v. 1342, v. 1374 ; VIII, Z<sup>34</sup> v. 498, v. 2442 ; X, v. 226), *fis* pour *fist* (VIII, v. 1271 ; IX, v. 799, v. 915), *fier* pour *fiert* (VIII, v. 41 ; XII, v. 1454, v. 3089), *affier* pour *affiert* (XII, v. 3000 ; XV, v. 260), *couver* pour le participe passé *couvert* (XI, v. 2382)...

La lettre finale *s* n'est pas toujours notée non plus, à l'image de la présence de *me* pour *mes* (I, v. 1661 ; XII, v. 1549), de *sen* pour la préposition *sens*<sup>89</sup> (VI, v. 1500 ; VII, v. 587, v. 2506 ; IX, v. 1143). Pour le cas de la préposition, le phénomène peut être lié à l'effacement du *s* final dans la prononciation, mais aussi à un trait lorrain.

Enfin, plus rarement, il peut manquer le *r* final, comme dans *me* pour *mer* (XI, v. 2118 ; XII, v. 745 ; XIII, v. 2144), même si l'affaiblissement de la consonne pour ce monosyllabe nous semble plutôt résulter d'une erreur. Des rimes suggèrent encore cette désarticulation : *vous* rime avec *amours*<sup>90</sup> (IX, v. 386-387), *tout* rime avec *decourt* (IX, v. 601-602) et *seurs* avec *deux* (IV, v. 1368-1369).

88 Ces exemples valent surtout pour la seconde partie du texte, à partir de l'éventuel changement de main.

89 La forme *sen* (ou *san*) pour la préposition *sens* apparaît devant consonne mais moins devant voyelle : *san sort* (V, v. 822), *san faille* (XI, v. 1740), *sen arreste* (VII, v. 587), *sen deffier* (VII, v. 2506), *sen moi* (XI, v. 777), etc.

90 La rime résulte de la difficulté suscitée par une expression du texte original. Les deux vers diffèrent de *Ne n'amera autre que vous. / Je la vous doing tout à estrous [en dons Y]*. La locution *a estrous* « aussitôt, parfaitement » est courante en ancien français, mais non en moyen français (FEW III, 335a). Cette obsolescence peut être la cause des variantes contenues dans Y et Z. La réécriture du passage aurait engendré une rime approximative à laquelle le copiste du modèle n'a pas prêté une grande attention.

Ce phénomène de désarticulation entraîne l'emploi de formes ambiguës<sup>91</sup>. La graphie *croist*, qui conviendrait au verbe *croistre*, est employée dans Z pour le présent du verbe *croire* (IX, v. 525 ; XI, v. 247<sup>92</sup>) ; les graphies *surprist* et *mist* sont notées pour les participes passés *surpris* et *mis* (IX, v. 470 ; XIV, v. 1076) et la P1 du parfait de *ramplir* est notée *ramplist* (XI, v. 1248). En outre, les formes *amour* et *a mort* sont confondues (IX, v. 1378, v. 1912).

Cette désarticulation entraîne de surcroît une confusion entre *s* et *t* finaux, ou *t* et *r* finaux<sup>93</sup>. Elle donne lieu à<sup>94</sup> :

- l'emploi de *fort* au lieu de l'adverbe *fors* et inversement (VI, v. 400 ; XIII, v. 1468 ; XV, v. 104, v. 557), *fiert* pour l'adjectif *fier* (VI, v. 2520<sup>95</sup> ; VII, v. 827 ; IX, v. 225).
- l'emploi de formes qui correspondraient plus au participe passé qu'à l'infinitif<sup>96</sup> : *entré* pour *entrer* (IX, v. 1393, 1397), *vengié* pour *vengier* (IX, v. 1677rubr.), *amassez* et *passez* pour *amasser* et *passer* (VII, v. 707-708) ; des rimes *trespasser* / *lassez* (XII, v. 2810-2811) et *portés* / *desporter* (X, v. 461-462) ;
- l'emploi d'un infinitif pour une P3 de l'indicatif imparfait et inversement : *savoir* est écrit pour *savoit* (IX, 587), *avoir* pour *avoit* (VI, v. 1541 ; X, v. 557rubr.), *vouloir* pour *vouloit* (X, v. 1249), ou réciproquement *mouvoit* pour *mouvoir* (VI, v. 2135).

Enfin, des formes insolites, telles que *moint* pour *moins* (XIII, v. 1322) et *fault* pour *faux* (XIII, v. 1930), semblent aussi liées à la désarticulation des consonnes finales.

91 Ce type d'ambiguïté est également à l'œuvre dans Z<sup>4</sup>. Par exemple, *fist* est copié au lieu de *filz* (XII, v. 1009).

92 Ceci se retrouve plus fréquemment dans Z<sup>21</sup> : IV, v. 2066 ; VII, v. 2671.

93 Sans que cela soit aussi récurrent et logique, nous trouvons une autre confusion entre *r* et *t* : *lot* pour *lors* (IX, v. 183), *or* pour *ot* (XII, v. 3088).

94 La confusion entre *t* et *r* affecte surtout la seconde partie du texte ; elle relèverait donc plutôt du deuxième copiste de Z<sup>3</sup>.

95 Pour l'exemple du livre VI, *Fort et fiert vers ses ennemis*, le *t* est certainement appelé par celui de *fort*.

96 Cette confusion affecte essentiellement la seconde partie du texte, mais on la retrouve aussi dans Z<sup>3</sup>. Il s'agirait d'un trait qu'on relève notamment dans l'Est, cf. R. Mantou, *Actes originaux rédigés en français dans la partie flamingante du Comté de Flandre (1250-1350)*, Liège, G. Michiels, 1972, p. 237.

– Graphie *s* pour [s] et *ss* pour [z]

Cette caractéristique lorraine et bourguignonne est très représentée dans tout le texte. Les rimes *guise / misse* (I, v. 214-215), *espouse / tousse* (I, v. 230-231), *emprise / prise* (I, v. 603-604) en sont la marque. Le trait est aussi perceptible dans les démonstratifs. On relève notamment les déterminants suivants : *se temps* (I, v. 83, v. 2563 ; IV, v. 2288<sup>97</sup>), *ses roches* (I, v. 522), *se grief gemissement* (I, v. 708), *se lieu* (I, v. 1986 ; IV, v. 1540), *se muement* (I, v. 2191). La forme pronominale *sil* (I, 1092, v. 2364 ; IV, v. 870 ; V, v. 205...) apparaît aussi au lieu de *cil*. Inversement, le pronom réfléchi *se* peut être graphié avec un *c*, comme pour *c'est mis* (I, v. 2196), *c'est assis* (I, v. 2224 ; IV, v. 2654), *c'estant* (I, v. 2355), etc.

– Sigmatisme<sup>98</sup>

Aussi bien dans le témoin *Z*<sup>3</sup> que dans *Z*<sup>4</sup>, le lecteur découvre, par exemple, une forme, *ousa* pour *orra* (III, v. 1203)<sup>99</sup>. À l'inverse, on relève une rime entre le substantif *aïse* et le présent du subjonctif *plaise* graphié *plaire* (VIII, v. 160 ; XI, v. 1336) ou une rime entre *aïse* et le présent du subjonctif *desplaise* rendu par *desplaire*<sup>100</sup> (XII, v. 196).

– Emploi indifférent de *s* et *z*

Selon Ch. Marchello-Nizia, aux *xiv*<sup>e</sup> et *xv*<sup>e</sup> siècles, les lettres *s* et *z* s'emploient indifféremment<sup>101</sup>, ce qui dans notre texte peut entraîner une hésitation entre les formes verbales des P2 et P5 : *tu veillez* (II, v. 2381), *tu vollez* (VIII, v. 1025).

97 La présence de la conjonction *se* a pu aussi engendrer la forme : *Se se temps jamais ne fausist*.

98 Ch. Marchello-Nizia, *La langue française [...]*, *op. cit.*, p. 106. La linguiste signale que ce changement, selon J. G. Fought, « aurait eu lieu dans la langue commune dès 1250 environ, puis se serait répandu avant de se heurter à la résistance des grammairiens au *xv*<sup>e</sup> siècle ».

99 Le trait est plus fréquent dans *Z*<sup>4</sup>, notamment à travers l'emploi de *frize* pour *frive* (VIII, v. 392 ; VIII, v. 2447).

100 Nous avons corrigé ce trait, car il intervient majoritairement à la rime et la perturbe. Ch. Marchello-Nizia remarque que ce sigmatisme apparaît très exceptionnellement à la rime, *op. cit.*, p. 107.

101 *Ibid.*, p. 86.



– Ajout d'un *s* après la syllabe initiale

Nous relevons quelques formes telles que *travailler* (VII, v. 192), *hauste* (VII, v. 208), *haustement* (X, v. 484 ; XI, v. 1971 ; XIII, v. 2160).

– Recours à *gu* pour [ž]

Dans la *scripta* picardisante, la graphie *g* pouvant transcrire, comme le digramme *gu*, l'occlusive vélaire devant *e*, on trouve à deux reprises le phénomène inverse aussi bien dans  $Z^3$  que  $Z^4$  : *rougeur* pour *rougeur* (XIII, v. 2451) ou *jugua* pour *jugea* (XI, v. 358rubr.).

#### MORPHOLOGIE ET SYNTAXE

##### *Le verbe*

– Désinences de personnes

À de très nombreuses reprises, au présent de l'indicatif, le morphème personnel *-s* (ou *-x*) est employé au lieu de *-t*, comme à travers *convins* pour *convint* (VIII, v. 528), *vins* pour *vint* (XI, v. 197), *deux* pour *deut* (IX, v. 1251), *prens* pour *prent* (X, v. 1277), *vaux* pour *vaut* (XII, v. 3070). On retrouve la même configuration pour certains parfaits : *fus* pour *fut* (X, v. 752, 753, 754), *dis* pour *dist* (VIII, v. 618), *surpris* pour *surprist* (IX, v. 470). Ces formes pourraient relever d'un cas de désarticulation de la consonne finale.

La désinence de P6 est elle aussi sujette à des variations et se trouve parfois notée *-s* et non *-nt*, ce qui pourrait s'expliquer dans le système nominal où la lettre *s* est considérée comme la marque du pluriel, mais non dans les déclinaisons verbales. Cette caractéristique se retrouve dans tout  $Z^4$ , et dans  $Z^3$  à partir du changement de main<sup>102</sup>. Le lecteur rencontre ainsi des formes telles qu'*exploitieres* pour la P6 du verbe *exploitier* (VII, v. 713). La désinence de la P6 peut également être notée comme celle de la P4 dans les formes verbales suivantes : *vons* pour *vont* (VII, v. 658 ; X, v. 144 ;  $Z^4$  IX, v. 1689) et inversement *aront* pour *arons* (VII, v. 1451 ; XII, v. 1218).

<sup>102</sup> Dans  $Z^4$  : *confermerens* pour la P6 du verbe *confermer* (I, v. 1238), *espoentes* pour la P6 d'*espoenter* (II, v. 339).

Enfin, le texte offre quelques emplois d'une désinence de la P1 des parfaits de type *-avi* en *-a*, par exemple dans *quida* pour *quidai* (XI, v. 1868). Ce trait se rencontre dans les textes lorrains et bourguignons. Nous notons aussi une extension de l'emploi de la désinence *-a* pour *ai* à la P1 du présent de l'indicatif du verbe *avoir* ou à la P1 du futur de l'indicatif<sup>103</sup>.

– Désinences de P6 du présent de l'indicatif / désinences du participe présent

Il est aussi très fréquent que la désinence de P6 de l'indicatif présent *-ent* note celle du participe présent et inversement, comme cela se produit à l'Est et dans le Sud-Est.

Pour le participe présent, on relève : *fouldroient* (I, v. 687), *dorment* (I, v. 834, v. 901 ; II, v. 2714-2715 ; IV, v. 588), une rime (*vait*) *hanissant* / *esba-bissent* (participe présent) (II, v. 2106-2107), une rime *venant* / *tenent* (participe présent) (II, v. 2579-2580), une rime (*vait*) *deduissent* / *paissant* (II, v. 2946-2947), une rime (*vait*) *rompent* / *corompant* (II, v. 688-689). Inversement, la terminaison caractéristique du participe présent apparaît pour la P6 du présent de l'indicatif présent<sup>104</sup> : on note *cuidant* (I, v. 333, v. 1072), *criant* (II, v. 692), *demantant* (IV, v. 175), *preignant* (IV, v. 1119), *pensant* (IV, v. 2645), une rime entre les présents *variant* et *diversifient* (XV, v. 490-491).

– Formes de surface

Parfois, un problème de nature grapho-phonétique – la désarticulation et l'effacement du *s* préconsonantique – produit une même forme de surface : *peiït* pour l'imparfait du subjonctif *peiïst* (VIII, 399<sup>105</sup>), *decheiït*

103 *Ysis, deesse, tu es selle / Qui ma fille sauvas de mort, / Dont j'a au cueur su grant confort* (IX, v. 2244); *Et pour ce vous met en convent / Que, des que je verray le vent / Douls et paissible a retourner, / Ne la laira puis sejourner / Que je tantost ne la ramainne* (VI, v. 1150); *Et je te dira tel nouvele* (XI, v. 1368).

104 *Ne cuidant que autre dieu soit, / Et pour le fol cuider qu'il ont...*; *Celles criant et se demantent...*; *Seus demantant et nuit et jour. / Toute leur vie est en tristour...*; *Et ceux qui bantent la science / Si preignant autre sens en ce / Que j'é dit yssi dessus...*; *Et les -iii- seurs sens faire areste / Pensant d'acomplir sa requeste...*; *Si ai je bien apperceü / Que toutes chousse se variant / Et changent et diversifient...*

105 Le système hypothétique indique l'emploi du subjonctif imparfait : *Mes c'elle eust point d'entendement, / Savoir peiït certainement / Que le tor de ce riens n'aconte.*

pour l'imparfait du subjonctif *debeïist* (V, v. 896)<sup>106</sup>. Par ailleurs, la P3 du présent de l'indicatif des verbes *pouvoir* et *estouvoir* présente des formes assimilant deux systèmes graphiques (*puet / peut*) : *puent* (VII, v. 492, v. 535, v. 595, v. 1535), *estueut* (VII, v. 259 ; IX, v. 1118)<sup>107</sup>. On relève aussi des formes d'imparfait du subjonctif pour le parfait, surtout pour le verbe *avoir*<sup>108</sup>.

### *Pronoms, déterminants et prépositions*

#### – Pronoms personnels

La forme *il* du pronom personnel sujet masculin peut être usitée pour le féminin *elle*, probablement en raison de l'emploi de la forme monosyllabique du pronom féminin *el* caractéristique de l'auteur original<sup>109</sup> (I, v. 1468 ; II, v. 118 ; III, v. 2107 ; V, v. 18 ; VIII, v. 1673).

Par ailleurs, devant un mot commençant par une voyelle, la consonne finale du pronom personnel *il* est parfois redoublée, comme dans les cas suivants : *Qu'il lest ja oques presque mors* (III, v. 579), *il la mouit le cueur vollage* (IX, v. 374), *Pour l'ardeur qu'il lot d'icelle* (XI, v. 716), *Qu'il la longuement desiree* (XII, v. 167)<sup>110</sup>. À l'inverse, le pronom masculin régime est parfois omis après le pronom personnel *il*, notamment dans l'emploi de *qu'il avoit* là où on attend *qu'il l'avoit* (IX, v. 805), dans celui de *il eiïst* pour *il l'eiïst* (X, v. 445), ou dans celui de *il a perdue* pour *il l'a perdue* (X, v. 135).

Un autre type de dittologie est très répandu. Il s'agit de l'emploi de *il li* à la place de *il i* : *s'il li vet* pour *s'il y vet* (VII, v. 148), *il li fu* pour *il y fut* (XI, v. 695), *il li pert* pour *il y pert* (II, v. 1013), *il li moura* pour *il y moura* (VII, v. 1781 ; IX, v. 1515), *quant il li toucha* pour *quant il i toucha* (XI, v. 295). L'inverse se retrouve dans une moindre mesure, comme par exemple dans le vers *Ainsi comme il y a promis* où *il y a promis* est employé au lieu de *il li a promis* (VI, v. 1714).

106 C'est bien ici un irréel : *Si serche entour son tenement, / Pour garder qu'il ne debeïit / Et qu'aucun deffaut n'i eiïst.*

107 On lit une fois *puest* pour *puet* (XI, v. 864), probablement à cause de la présence de *peïst* en début de vers.

108 *Onques Thereïis celle nuit / Ne pris en lit pais ne repous, / N'onques pour dormir n'eust l'uïl clos* (VI, v. 1673-1675). Ce trait est particulièrement représenté dans Z<sup>21</sup>.

109 Note sur le v. 574 : *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 322. Dans la version Z, cet élément est un facteur perturbateur.

110 Pour souligner la bonne lecture syntaxique, nous éditons *ill* dans de tels cas.

Enfin, quand le complément d'objet direct désigne une personne, on note souvent dans  $Z^{34}$  la présence du pronom indirect *lui* pour *le*<sup>111</sup>. On relève, à l'inverse, une fois dans  $Z^3$ , *le* pour *li* (*Amer le convinst s'anemie*, XII, v. 3247).

– Pronom relatif

Comme dans de nombreux autres textes, la forme *qui* est souvent employée pour *qu'il*. Ces occurrences en témoignent : *Quant voit qui font d'elle reffu* (XI, v. 787), *Pour le temps qui voit lait et tromble* (XI, v. 2270). De tels emplois se rattachent à ce que décrit Ch. Marchello-Nizia : « quand le pronom *il* suit *que* (conjonctif de subordination ou pronom relatif), on a souvent la forme *qui*<sup>112</sup> ». On observe aussi l'emploi de *quil* pour *qui* : *Mercurius, quil qu'il annuit, / Ne puet deslaier ne souffrir*<sup>113</sup> (XI, v. 1821-1822), *Qu'elle n'aura jamés vestoïre / Quil telle ne soit ou pire encors* (VI, v. 1995-1996), *Phebus quil tel muance voit* (X, v. 391). On retrouve de nombreuses fois *quil* pour *qui*, quand le pronom relatif est suivi d'un pronom personnel complément commençant par *l*, comme dans les occurrences suivantes : *·i· riche duc en la contree / Avoit quil l'a demandee* (IX, v. 280-281); *n'i a cellui quil l'atendist / Qui tout le monde li tendist* (XII, v. 3164-3165); *Faire riens quil li desplaïsse* (X, v. 915).

Enfin, dans nos témoins, la forme *qui* est toujours employée pour le pronom *cui*, comme on le remarque dans les copies Y, à l'inverse de la version de  $A^1$  (I, v. 1434, v. 2583; IV, v. 376; V, v. 933...). *Qui* concurrence effectivement *cui* dont l'usage a fortement diminué dès le début du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>114</sup>.

– Enclise de la négation et du pronom

Il n'est pas rare de lire *ne* au lieu de l'enclise *nel* avant un verbe commençant par *l*, comme le verbe *laisser*. On repère ainsi *ne laïray* au

111 On rencontre, par exemple, *Atbalas ne li puet mes soutenir* (II, v. 514), *Ne lui truissent si anemi* (V, v. 100), *Philomena vient, si li touche* (VI, v. 2182), *mes ne li touche* (VIII, v. 1424), *selle douleur li tient* (VIII, v. 1622), *ne li laissast* (XI, v. 748) dans *Car volentiers le regardast. / Ce pour bonte ne li laissast*.

112 Ch. Marchello-Nizia, *La langue française [...]*, op. cit., p. 223.

113 Pour cet exemple, la présence de *qu'il* a certainement engendré l'emploi de *quil* pour *qui*.

114 Ch. Marchello-Nizia, *La langue française [...]*, op. cit., p. 205.

lieu de *nel lairay* (II, v. 1613<sup>115</sup>) ou *ne laisses* à la place de *nel laisses* (XI, v. 1634, v. 1728<sup>116</sup>). La même construction se rencontre avec *savoir* (*je ne sarvoies*, VII, v. 418<sup>117</sup>) ou plus rarement avec *pouvoir* (VII, v. 1231<sup>118</sup>), dans un emploi qui est pourtant censé être transitif direct.

– Déterminant possessif de la P4

Une graphie *nous* pour l'article possessif *nos* se rencontre souvent dans Z<sup>34</sup> : *nous parens* (IV, v. 218), *nous anemis* (V, v. 744), *nous fais* pour *nos fais* (XI, v. 24<sup>119</sup>), qui provient probablement d'un flottement résultant de l'équivalence possible *o lou*.

– Effacement du -s final de l'article défini pluriel, du pronom régime et des articles contractés<sup>120</sup>

La désarticulation du -s final expliquerait ce fait assez fréquent pour *les* et *aus*, même si l'absence de *s* paraît souvent due au fait que *les* et *aus* sont suivis d'un mot commençant par *s*<sup>121</sup>. Pourtant, bien d'autres occurrences n'adoptent pas cette configuration : *au mains* (I, v. 393), *au temples* (VIII, v. 1162), *au dieux* (II, v. 1321 ; VII, v. 2050 ; VIII, v. 2150 ; XIII, v. 477), *au ongles* (XII, v. 2171), *au Grioux* (XII, v. 2308, v. 3579 ; XIII, v. 309), *au Grigois* (XII, v. 3351 ; XIV, v. 1816). Pour l'emploi de *le* à la place de *les* (pronom régime ou article), toutes les autres occurrences ont en commun d'être suivies d'un mot débutant par une consonne<sup>122</sup>. La succession d'un mot débutant par une consonne

115 *Ja pour ton sermon ne lairay.*

116 *Ja ne laisses par couardie ; Ne laisses pas par couardie.*

117 *Si s'en iroit – ja ne sarvoies – contre ja ne le sarvoies* dans Z<sup>21</sup>.

118 *Que cueur ne pourroit penser* (-1) contre *Que cueur ne le pourroit penser* dans Z<sup>21</sup>.

119 La proximité du pronom personnel *nous* a pu avoir une incidence pour cet exemple : *Et nous et nous fais accusant.*

120 L'emploi d'*au* pour *aux* ou *aus* se retrouve dans la copie A<sup>1</sup> et a déjà été commenté : *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 332.

121 *Ne le seüst apercevoir* (Z<sup>34</sup>, IV, v. 1038), *Qui le suivent, sachés, de pres* (Z<sup>34</sup>, VIII, v. 2027), *Nymphes qui nues le servoient* (Z<sup>4</sup>, VIII, v. 1744). Pour le cas de *au* pour *aus*, on relève : *au siens* (I, v. 926 ; XII, v. 3422 ; XIV, v. 559).

122 On note les exemples suivants pour le pronom régime : *Les plus savans n'i voient goute, / Si ne se sevent conseiller. / Trop me puis d'amours mervillier / Dont vient ne que ce peut estre / Qu'amours fait les plus sages paistre, / Puis que le tient pris a sa corde* (Z<sup>321</sup>, I, v. 1831). Pour un exemple similaire, on trouve déjà *le* dans une partie de la tradition (*Puis qu'el le [les A<sup>2</sup>BD<sup>23</sup>EZ<sup>4</sup>] tient pris en sa corde*). *En enfer les ala querir, / Ne le voust*

apparaît donc comme une caractéristique commune dans le traitement du *s* final de *les* et *aus* ; l'exemple d'*au ongles* étant le seul dont nous disposons devant voyelle. La forme *au* pour le pluriel *aus* peut aussi relever d'un trait bien répandu dans le Sud-Est du domaine d'oïl<sup>123</sup>.

– *A pour au*

Dans la copie *Z*<sup>3</sup> essentiellement, on peut lire *a*, devant consonne, là où on attendrait *au*. On découvre notamment *A porc sanglier ·ii· dardes lance* (VIII, v. 1429), alors que le vers débute une série de trois vers tous commencés par *Au*. Ailleurs, on relève *A vallet plect et atalente / La grant isnelleté de li* (X, v. 1521-1522) alors que le texte désigne un *vallet* précis, Hippomène. L'inverse peut également se produire comme dans le passage *Au grant barnois et a grant gent / Enmena s'espouse au corps gent* (*Z*<sup>34</sup> V, v. 648-649). Dans d'autres cas, une telle configuration pourrait s'expliquer par le statut ambigu des divinités : *A deesses de forssenage / Dist la mere plaine de rage* (*Z*<sup>34</sup> VIII, v. 1561-1562) ; *Ne quidés pas que cilz jeus place / A dieu qui l'enfant voit blecié* (X, v. 490-491).

– *Car et qu'a*

La conjonction *car* est parfois employée au lieu de *qu'a* (conjonction de subordination que + préposition) : *La mort appelle car lui viengne* (VI,

---

*pas laissier perir. / Aus buis d'enfer s'en est venus, / A fforce les a derompus. / La porte et le pas conquesta / Et ses amis d'enfer gita* (*Z*<sup>3</sup>, VII, v. 1621) ; *Enmi ses anemis se fiert, / Et par grant fierté le requiert. / Les levriers detranche et pourffent, / Aus ·ii· dens dont semble elefant* (*Z*<sup>3</sup>, VIII, v. 1305) ; *Commende lui que son arroi / Face tantostet qu'il pourchace / ·L· hommes et qu'il tant face / Que le messagier mort ou pris / Li soit renduz ; et cil a pris / Cinquante hommes tous esleüs, / Tous les meilleurs qu'il a seüz. / Par ·i· sentié le maine droit, / Si les enbuche en ·i· destroit* (*Z*<sup>34</sup>, IX, v. 1481) ; *·i· jours ot trop fort tempesté / Grigois et tant les tempesta / Qu'a fine force le chaça / Jusqu'au tref Achilles maïsmes* (*Z*<sup>3</sup>, XII, v. 3380) ; *A mains hommes ont fais anois. / Plus le dombt, quant plus les connois* (*Z*<sup>3</sup>, XI, v. 2110), etc. Pour l'article, on peut relever : *A pou que le char ne tumboient* (*Z*<sup>3</sup>, II, v. 358) ; *Puis me rest avis proprement / Que en vous dous bras estroitement / Je soie et le tres dous baissiers / Mes maux font lors estre legiers* (*Z*<sup>34</sup>, IV, v. 528) ; *Je foiz les molles terres dures, / Je fois mourir le vilz vermines / Qui font semences serpentines* (*Z*<sup>3</sup>, VI, v. 2575).

123 P. van Reenen, « Contractions of preposition and plural article without *s* (e. g. *a + les > au*), in Old French, a completely overlooked problem of paradigm formation with implications for the theory of language change », *Medieval Dialectology*, éd. Jacek Fisiak, Berlin / New York, de Gruyter, 1995, p. 175-216, part. p. 185.

v. 1976); *La lectre dist, car je la lui, / Car la plus belle soit donnee*<sup>124</sup> (XI, v. 921-922); *Et par soi se pense et propouse / Car force prendre li estuet* (Z<sup>34</sup>, VI, v. 1513-1514); *Li flos de mer tant demena / Le corps car terre seiche vint* (Z<sup>4</sup>, XI, v. 2649-2650).

### Agglutinations

Des cas d'agglutination entre une préposition et le mot qu'elle introduit, entre l'article et le nom ou encore entre le pronom adverbial et une forme verbale entraînent le redoublement de la consonne initiale du second mot. Cette singularité se rencontre le plus souvent avec la préposition *a*<sup>125</sup>. Une telle configuration fonctionne également avec la préposition *de* : *derriens* (II, v. 1825), *deffait* (II, v. 2921), *desses* (IV, v. 1355). Le processus s'élargit en outre à *y* et à l'article défini *la* : *yffu* (VI, v. 2112, v. 2134; IX, v. 706; X, v. 551), *yffaudroit* ou *yffaudroient* (VI, v. 1164, v. 1173), *lappel* (II, v. 280), *laffin* (IV, v. 1238), *lassaisine* (XIV, v. 2002).

### ÉLÉMENTS DE SYNTHÈSE

Certaines des particularités relevées semblent avoir une origine régionale, même si le caractère tardif de notre témoin de référence invite à nuancer de telles données. Les traits les plus spécifiques proviennent de l'Est et du Sud-Est du domaine d'oïl. D'un point de vue phonétique, l'emploi de la graphie *s* pour noter le son [s] ou de la graphie *ss* pour noter le son [z] nous dirige vers la région lorraine, où ces traits sont bien représentés, ou peut-être bourguignonne. Cela est surtout manifeste pour les démonstratifs commencés par *s* au lieu de *c* ou les pronoms personnels réfléchis écrits avec un *c*. L'échange graphique entre *c* et *s* pour noter le même son [s] est si courant qu'on le trouve même dans des cas où la lettre *c* est censée se prononcer [k], comme devant *o*. Le verbe *souiller* est ainsi écrit *couille*. En outre, la fréquence de l'intervention de la graphie *-ent*, typique de la P6 du présent de l'indicatif, pour noter

124 Pour cet extrait, nous avons corrigé le texte et édité *qu'a*. Il nous semble que la présence de *car* résulte d'une erreur de la part du copiste, engendrée par la présence d'un premier *car*.

125 On perçoit ainsi des variantes telles que *affaire*, correspondant à *a faire*, qui est la plus représentée, (I, v. 758; II, v. 1174; III, v. 1699; IV, v. 116, v. 689...), *applain* (I, v. 645, v. 1962; III, v. 1021; IV, v. 3000...), *appoint* (VI, v. 170; VII, v. 316; XI, v. 502), *attraire* (II, v. 894; III, v. 1467; VII, v. 943), *assenestre* (IV, v. 871), *affame* (V, v. 958), *alli* (VI, v. 316).

le participe présent, et inversement, peut également renvoyer à l'Est et au Sud-Est.

Ces observations pourraient être corroborées par les mentions inscrites sur un feuillet utilisé comme page de garde, dans  $Z^3$ . Ce feuillet représente un extrait d'acte dont le papier a été recyclé. Il traite du statut de Jehan de Norroy. Selon les *Annales historiques de Barois de 1352 à 1411*<sup>126</sup>, un certain Jehan de Norroy était prévôt de la seigneurie de Bouconville et de Pierrefort et a tenu des comptes à Bouconville entre 1380 et 1386. La dernière ville correspond à l'actuelle Bouconville-sur-Madt, située dans la Meuse, à une trentaine de kilomètres de Norroy-lès-Pont-à-Mousson ; Pierrefort, elle, est distante d'une vingtaine de kilomètres de Norroy-lès-Pont-à-Mousson. La présence d'un document annexe n'est pas la preuve irréfutable d'un ancrage spatial. Pourtant, la mention de Norroy, que l'on pourrait assimiler à une des villes de Moselle et peut-être plus particulièrement à Norroy-lès-Pont-à-Mousson, converge avec les résultats de notre examen linguistique. Tous ces aspects pourraient nous conforter dans l'idée de rapports avec l'aire lorraine. Mais il ne s'agit là que d'hypothèses, qu'infirme le fait que le document date probablement du XVI<sup>e</sup> siècle.

D'autres marques régionales, moins spécifiques, se rattachent aussi au Nord et au Nord-Est, sans s'opposer aux marques de l'Est. Il s'agit des graphies *e* pour *ie*, *i* pour *ie*<sup>127</sup> ; d'une graphie *u* pour *ui* ; ou encore d'une graphie *a* pour *ai* et inversement. La terminaison latine *aticu* notée *aige* figure aussi dans les textes du Nord et du Nord-Est. Cependant, ces traits ne sont pas extrêmement significatifs pour un texte du XV<sup>e</sup> siècle.

Dans la très grande majorité des cas, la forme de  $Z^4$  correspond à celle de  $Z^3$  et partage les mêmes marques régionales : graphies *-ent* et *-ant* indifféremment employées pour le participe présent ou le présent de l'indicatif<sup>128</sup>, tout comme l'adoption de la graphie *ss* pour noter le son [z]<sup>129</sup> ou de la graphie *s* pour *c*. Il est donc fort probable que le modèle

126 *Annales historiques de Barois de 1352 à 1411*, éd. Victor Servais, Bar-le-duc, 1867, vol. II, p. 19.

127 Nous traitons de cela dans la partie sur les rimes, comme la terminaison *-aige*.

128 Pour l'échange entre *-ant* et *-ent*, tous les exemples donnés pour  $Z^3$  se vérifient dans  $Z^4$ , aux mêmes vers. On note aussi pour  $Z^4$  *vendant* (P6 présent indicatif, IV, v. 1769), *rasponant* (P6 présent indicatif, IV, v. 1771), *chantant* pour *chantent* (VII, v. 1740), etc.

129 *Jupiter a moillier a prise / Juno sa sour la bien apprise* ( $Z^3$ , I, v. 399-400) ; *Qu'il lui refusent son treü* ( $Z^4$ , I, v. 1504) ; *La fu la tour Babel assisse / Par son conseil et par s'emprise* ( $Z^4$ , I, v. 1404-1405) ; *Haultement et riche a devise / Sus belles colombes assisse* ( $Z^4$ , II, v. 2-3).



de Z<sup>34</sup> se situe dans l'Est, le Sud-Est. Le manuscrit Z<sup>2</sup> partage aussi toutes ces marques<sup>130</sup>, en moins grande quantité, alors que le témoin Z<sup>1</sup> fourmille de marques lorraines et wallonnes<sup>131</sup>.

## VERSIFICATION

La réécriture Z a la spécificité d'être largement parsemée de vers irréguliers. Certaines de ces irrégularités semblent inhérentes au fait que le texte est tributaire d'un état de la langue plus ancien (l'*Ovide moralisé* du début du XIV<sup>e</sup> siècle) et d'une pratique plus moderne (celle d'un écrivain de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle). D'autres problèmes métriques apparaissent fréquemment dans les passages ajoutés par le remanieur, ce qui laisse penser qu'il pratique des diérèses inhabituelles ou qu'il est moins sensible à l'octosyllabe que l'auteur original.

### FACTEURS MODIFIANT LA MÉTRIQUE

#### *Diérèses et synérèses*

- Réduction des diérèses : entre modernisation de la langue et régularité de l'octosyllabe

Le remanieur à l'origine de la branche Z et les copistes des témoins de cette branche jonglent entre deux systèmes différents, correspondant à deux moments de la langue : un état encore tributaire de l'ancien français et de ses diérèses caractéristiques, et un autre plus moderne qui connaît la réduction totale des diérèses. Un tel écart génère de nombreuses altérations métriques. Une véritable tension entre une modernisation de la langue et un respect de la musicalité du texte se donne à lire et à entendre.

130 Dans Z<sup>2</sup>, comme en bourguignon et en lorrain, *s* est parfois noté *x* : *boix* (I, v. 1678, v. 2033), *foix* (I, v. 1867, v. 2061, v. 2098), *maix* (I, v. 1613, v. 1720, v. 1753, v. 1910, v. 2242), *lix* (II, v. 2342).

131 Des formes graphiques confirment que le copiste de Z<sup>1</sup> est habitué à la *scripta* lorraine ou wallonne. Par exemple, une marque phonétique particulièrement wallonne est fortement représentée dans Z<sup>1</sup> : l'aphérèse de la voyelle initiale *e-* ou de la syllabe initiale *es-*. Cette caractéristique s'accompagne d'autres aspects communs au Nord et Nord-Est.

La réduction des diérèses, qui s'amorce au XIII<sup>e</sup> siècle, affecte largement le texte. Si l'auteur original emploie encore, pour les besoins de l'octosyllabe, des graphies qui témoignent d'une ancienne diérèse, le remanieur et le copiste de *Z*<sup>3</sup> ne font pas toujours de même<sup>132</sup>. Ils conservent ces formes, mais ils recourent aussi à des formes graphiques qui ne rendent plus compte d'anciennes diérèses.

La morphologie verbale est un bon exemple de cette oscillation récurrente entre une modernisation de la langue et une attention à la métrique. Très fréquemment, la réduction des hiatus internes dans les passés forts et le subjonctif imparfait déséquilibre l'octosyllabe. Par exemple, l'hypométrie du vers *Quant si riches armes pris* (XII, v. 2411) s'explique par le recours à une forme verbale qui, contrairement à la version originale, ne fait pas état d'une ancienne diérèse. Le vers constitue en effet une reprise de *Quant ces riches armes preïs* (éd. C. De Boer, XII, v. 3508). Le vers hypométrique *Et moustrast par quoi les mist* (XV, v. 1716) provient de l'évolution de *Et moustrast por qu'il les meist* (éd. C. De Boer, XV, v. 1740)...

S'ajoutent à cela bien d'autres cas d'hypométries engendrées par la réduction d'une ancienne diérèse. Voici la liste non exhaustive des réductions les plus courantes<sup>133</sup> (la première forme correspond à la version de *A*<sup>1</sup> et la seconde à *Z*) :

*veoir / voir* (VII, v. 1806<sup>134</sup>)

*reonde / ronde* (VII, v. 468<sup>135</sup>)

*mescheance, mescheant / meschance, meschant* (I, v. 551 ; VII, v. 1563<sup>136</sup>)

132 P. Deleville, « Entre ancien et moyen français [...] », art. cité.

133 Moins couramment, on relève aussi l'hypométrie engendrée par l'emploi de *tabouris* ou *tabourex* pour *taboureïs* : *Et deceiïs et esbabis, / Quant vous pour le tabourex (Z<sup>34</sup>) tabouris (Z<sup>21</sup>)* (III, v. 1784-1785), vers calqué sur *Et deceiïz et esbabis / Quant vous, pour les taboreïs* (éd. C. De Boer, III, v. 2075-2076). Une autre fois, la simplification de *rœillant en roillans* perturbe la métrique (XIII, v. 804).

134 *Qui grant fain ont de veoir home* (éd. C. De Boer, VII, v. 2291) repris en *Car grant fin ont de voir l'onme* (VII, v. 1806).

135 *Tant comme il dure a la reonde* (éd. C. De Boer, VII, v. 748) repris en *Tant comme il dure a la ronde* (VII, v. 468). Pour ce type de vers très récurrent, la prononciation des « e » finaux devant voyelle permet de rétablir l'octosyllabe (*durè*).

136 *Dont la gent mescheant et nice* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 881) devenu *Dont les gens meychans et nice* (I, v. 551) ; *Je t'ai perdu par mescheance* (éd. C. De Boer, VII, v. 1886) adapté en *Or t'ai perdu par meschance* (VII, v. 1563).

*gaaingnable / gainnable* (XV, v. 749<sup>137</sup>)  
*raemplir / ramplir* (Z<sup>34</sup>, VII, v. 1192<sup>138</sup>)  
*desaancre / desencré* (VII, v. 264<sup>139</sup>)  
*chaène / chaine* (IV, v. 1028<sup>140</sup>)  
*meïsmes, meïsmement / mesmes, mesmement* (Z<sup>34</sup> VI, v. 1281, v. 2542 ;  
 XV, v. 949<sup>141</sup>)  
*envoiseüre / envoisure* (II, v. 2347<sup>142</sup>)  
*precheour / prechour* (IV, v. 1899<sup>143</sup>) ; *pecheour / pecheur* (VIII, v. 1044<sup>144</sup>) ;  
*laboreour / laboureur* (V, v. 1150, XV v. 366<sup>145</sup>)  
*ordoneement / ordennement* (II, v. 49<sup>146</sup>), etc.

Sans qu'il soit possible de proposer une correspondance stricte avec le texte initial, la version Z nous donne encore d'autres exemples de ces perturbations métriques. Dans certains cas, pourtant, le remanieur a conscience du bouleversement qu'engendrent les modifications du texte. Pour résoudre ces difficultés, lui ou le copiste a peut-être eu recours à des diérèses inhabituelles en vue de rétablir la métrique.

- 
- 137 *Leucade à gaaingnable terre* (éd. C. De Boer, XV, v. 783) réécrit en *Luca a gainnable terre* (XV, v. 749).  
 138 *Je li raemplirai le cors* (éd. C. De Boer, VII, v. 1338) par opposition à *Je li ramplirai le corps* (VII, v. 1192).  
 139 *Ja sont dou port desaancre* (éd. C. De Boer, VII, v. 251) en regard de *Ja sont du port desencré* (VII, v. 264).  
 140 *Unes chaènes moult bien faites* (éd. C. De Boer, IV, v. 1304) transmis par *Unes chaines si bien faites* (IV, v. 1028).  
 141 *Et je meïsmes vos an pri* (éd. C. De Boer, VI, v. 2462) repris en *Et je mesmes vous em pri* (Z<sup>34</sup>, VI, v. 1281) ; *A soi meïsmes s'enfle et ire* (éd. C. De Boer, VI, v. 3881) contre *A ssoi mesmes s'en aïre* (VI, v. 2542) ; *De soi meïsmes decevoir* (éd. C. De Boer, VIII, v. 907) contre *De soi mesmes decevoir* ; *Que de soi seul meïsmement* (éd. C. De Boer, XV, v. 1010) en regard de *Qui de soi seul mesmement* (XV, v. 949).  
 142 *Si portoit, par envoiseüre*, (éd. C. De Boer, II, v. 3829) repris en *Si portoit par envoisure* (II, v. 2347).  
 143 *Li precheour et li prevoire* (éd. C. De Boer, IV, v. 2850) devenu *Ly precheur et ly provoire* (IV, v. 1899). Parfois, un changement de cas se superpose : au livre II, l'emploi du cas régime *pecheur* (*Un peicheur vit la meschine*, II, v. 1914), dans lequel la diérèse a disparu, au lieu de *peschierres*, brise l'octosyllabe (*Uns peschierres vit la meschine*, éd. C. De Boer, II, v. 2696).  
 144 *Cil pastour et cil pescheour* (éd. C. De Boer, VIII, v. 1663) / *Cil pastourel et cilz pecheur* (VIII, v. 1044).  
 145 *Des laboreours perissoient* (éd. C. De Boer, V, v. 2134) contre *Des laboureurs perissoient* (V, v. 1150) ; *Qui destruit son laboureour* (éd. C. De Boer, XV, v. 375) contre *Qui destruit son laboureur* (éd. C. De Boer, XV, v. 366).  
 146 *Et li siecle ordoneement* (éd. C. De Boer, II, v. 58) devenu *Et le siecle ordennement* (II, v. 49).

## – Diérèses inattendues

Si c'est « un fait général que la prononciation courante a tendance à transformer la diérèse en synérèse<sup>147</sup> », il est moins courant d'observer l'inverse. Pourtant, quelques licences sont d'usage à ce sujet ; certains poètes pratiquent la diérèse là où l'étymologie ne la justifie pas. Le remanieur et le copiste de *Z*<sup>3</sup> pourraient aussi avoir employé des diérèses inattendues qu'on retrouve dans d'autres textes de la même époque :

C'est au xv<sup>e</sup> siècle que les poètes se permettent de prendre les libertés les plus inattendues. Hossner a relevé *fle-ur*, *cu-eur*, *ju-in*. Les mots les plus atteints sont ceux où *i* et *e* sont juxtaposés et forment un groupe monosyllabique *ie*, en opposition avec d'autres mots où cette diphtongue *i-e* compte pour deux syllabes (*mari-é*, *con-fi-er*, etc.), même si l'*e* se compose avec une autre lettre et devient avec elle le signe d'un autre son (*ieu*, *ient*, etc.). On trouve donc *bi-en*, *ti-ent*, *vi-ent*, *mi-en*, *ti-en*, *si-en*, *fi-el*, *mi-el*, *pi-eton*, *vi-erge*, *ni-epce*, *chi-en*, *meschi-ef*, *qui-ert*, *ti-erce*, *ci-eux*, *Di-eu*, *li-eu*, *mi-eux*, *Matbi-eu*, *fi-er* (*fêrurn*) *Pi-erre*, *li-erre*. Des poètes comme Villon, Gringore, Marot, ne pensent pas que de telles licences leur soient interdites<sup>148</sup>.

Le même type de diérèses semble mis à profit dans le remaniement *Z*. Le texte indique probablement que *cuer* peut se prononcer en deux syllabes (*Son cuer en oing et abuvre*, II, v. 2515 ; *De cuer piteusement prie*, IV, v. 244 ; *Les corps, dont li cuer sont joint*, IV, v. 2169). Plus fréquemment, le groupe *a priori* monosyllabique *ie* semble se prononcer en diérèse. Par exemple, *bien* paraît parfois se lire en deux syllabes : *Bien garda son pucelage* (II, v. 1259) ; *Bien habbergeray la route* (III, v. 2042) ; *Que bien enyvré estoient* (III, v. 2295), etc. Cette observation vaut aussi pour d'autres termes dans lesquels *ie* est censé se prononcer en une seule syllabe. On pense aux adjectifs *fier* et *chier*, au paradigme de *grief*, de *brief*, de *chief* ou encore à des formes verbales comme *grieve*, *enquiert*, voire à la conjugaison de *venir*, etc.<sup>149</sup>. En d'autres endroits, ce sont les noms en *-ieu*, comme *dieu*

147 G. Lote, *Histoire du vers français. Tome I. Première partie : Le Moyen Âge*, Paris, Boivin, 1949, p. 80, § 3.

148 *Ibid.*, III, p. 88, § 40.

149 *Sur touz fiers et bateilleux* (IV, v. 1139) ; *De ceulx qui t'aront plus chier* (I, v. 1715) ; *Le grief tourment qui la bruit* (IV, v. 2108) ; *Pour moy plus griefment pugnir* (III, v. 2800) ; *Brief, tous lez fleuves du monde* (II, v. 456) ; *Ou ot en escript briement* (II, v. 561) ; *Or vous respondré briefment* (I, v. 413) ; *Le corps afoiblist et grieve* (III, v. 1790) ; *Salue la, si l'enquiert* (IV, v. 3441) ; *Par tout enquiert et enserche* (V, v. 1109), *Et pour eus tel mechief viegne* (une diérèse

et lieu, qui se prononceraient en diérèse : *Quant Dieu au commencement* (I, v. 115); *Ly dieu comeincent a rire* (IV, v. 1055); *Que Mars est dieu de bataille* (IV, v. 1080); *Tant repeira en ce lieu* (V, v. 2917).

Des diérèses atypiques affleurent donc à l'époque du remanieur, du copiste. La fréquence, dans Z, de ces vers irréguliers est tellement élevée qu'elle porte à penser que le remanieur avait recours à ces diérèses peu conventionnelles.

### *Généralisation de certains emplois*

#### – Emplois plus modernes ou courants

Comme la réduction des diérèses, d'autres aspects liés à l'évolution de la langue ont une incidence sur la métrique. Dans Z<sup>3</sup> et Z<sup>4</sup>, l'évolution du système la plus visible reste la généralisation des formes de cas régime indirect pour l'emploi pronominal du démonstratif : *celui* prend le pas sur *cil*, donnant à lire presque systématiquement, dans Z<sup>34</sup>, un octosyllabe altéré (IV, v. 1258, v. 2036, v. 2037, v. 2075...). L'emploi de l'article défini au cas régime et non au cas sujet engendre aussi des hypométries (I, v. 1234<sup>150</sup>). Dans une large mesure, l'emploi du cas sujet *seur*<sup>151</sup> au lieu de *soror* contenu dans A<sup>1</sup> perturbe la métrique (*Ses seurs l'ont mescougneüe*, I, v. 2132; *Filz de la seur Scelené*, II, v. 709; *Ou les -iii- seurs habitoient*, IV, v. 1674; *Qui a sa seur la portast*, VI, v. 2127, etc.). Certains cas d'enclise ne sont plus pratiqués, si bien que l'on observe une variante hypermétrique *ne le* (*Je ne le dis pas pour Sycanie*, V, v. 1174) au lieu de l'enclise *nel* (*Je nel di pas pour Siccanie*, éd. C. De Boer, V, v. 2164). Dans d'autres exemples, les formes atones du déterminant possessif féminin singulier, susceptibles de s'élider, sont remplacées par les formes correspondantes du masculin, ce qui engendre des perturbations métriques, comme dans l'emploi du syntagme *son ire* (YZ) pour le v. 2407 du livre VI au lieu de *s'ire* (*Et s'ire et sa dolor dobler*, éd. C. De Boer, VI, v. 3636). Ces généralisations illustrent parfaitement le fait que le remanieur privilégie la modernisation de la langue sur la métrique.

inattendue pourrait également porter sur *mechief*, IV, v. 1922); *Dont vient ne que ce peut estre* (I, v. 1829); *Dient que ja n'y aviengne* (IV, v. 1921), etc.

150 *Quant le ymagiers le pourtraist* reprend *Quant li ymagiers la pourtrait* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 2098).

151 Ce trait est souvent commun à Y et Z.

L'emploi de formes concurrentes du pronom personnel sujet féminin *elle* et *el* fonctionne aussi comme un élément qui perturbe la métrique. Le vers (*Et elle les vest et dist et jure*, VI, v. 2046) est hypermétrique<sup>152</sup> parce que la forme pronominale *elle* l'emporte sur *el* (*Et el les vest et dit et jure*, éd. C. De Boer, VI, v. 3223). La même chose s'observe dans *Ou elle ne pot ou elle ne vost* (I, v. 305), qui dérive de *Ou el ne pot ou el ne volst* (éd. C. De Boer, I, v. 603).

On note également, mais plus rarement, l'emploi d'une forme renforcée de l'adverbe locatif *issy*<sup>153</sup>, que conserve le français moderne, au lieu de sa forme simple *ci*.

– Emplois morfo-syntaxiques

Un flottement dans l'expression ou la non-expression du pronom personnel sujet affecte souvent la métrique. On pense notamment à la transmission de *Mes el n'en puet oïr nouvele* (éd. C. De Boer, IV, v. 3464) en *Mes oïr n'en peut nouvelle* (IV, v. 2374<sup>154</sup>). Plus rarement, et essentiellement dans Z<sup>34</sup>, à cause du flottement de l'accord qu'engendre un nom à valeur collective, comme *gent* ou *peuple*, une hésitation entre une terminaison plurielle et singulière peut perturber la métrique. Un vers de Z<sup>34</sup> est par exemple hypermétrique à cause du pluriel (*faisoient*) au lieu du singulier (*fesoit*) : *Le menu peuple escharnissoit / De ce qu'il me faisoient bouneur* (I, v. 832-833) pour *Le simple pueple escharnissoit / De ce qu'il me fesoit honour* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1350-1351). L'accord de proximité compris dans le passage *Sans arer estoit de blé / La terre et lez champs tuit comblé* (I, v. 202-203) explique l'hypométrie, dans Z<sup>34</sup>, du premier vers qui reprend *Sans arer estoient de blé* (éd. C. De Boer, I, v. 495). Par ailleurs, en raison du double genre d'un substantif, des hésitations entre un accord féminin ou masculin peuvent perturber la métrique. Dans *Toute l'art et mout s'i delita* (III, v. 2286), l'accord du déterminant *tout*, ici au féminin et non au masculin comme dans le texte original, génère une hypermétrie<sup>155</sup>.

152 L'hypermétrie est résorbée dans Z<sup>21</sup> par la suppression de *Et*, mais cette hypermétrie semble avoir figuré dans l'ancêtre de Z.

153 L'emploi est commun à Y et Z (VI, v. 2041).

154 Dans Z<sup>21</sup>, l'hypométrie engendrée par l'absence de pronom conduit à une réfection en *Mes or n'en peust oïr nouvelle*.

155 L'hypermétrie est palliée dans Z<sup>21</sup> par l'absence de la conjonction *et*.

Des structures équivalentes, du point de vue du sens mais non de la métrique, sont aussi en regard. C'est notamment le cas de la construction *si com moi samble* ou *se me samble* dans *Li sourt fut tel, se me samble* (VII, v. 64) au lieu de *La sors fu teulz, si com moi samble* (éd. C. De Boer, VII, v. 50). La locution conjonctive *fors que* (*Fors que de leans n'isist*, VI, v. 2168) alterne avec *ne mes que* (*Ne mes que de leanz n'isist*, éd. C. De Boer, VI, v. 3394).

– Emploi de diverses formes verbales du passé

D'autres variantes morphologiques perturbent la métrique. On relève notamment, pour le verbe, l'emploi de temps qui peuvent avoir la même valeur descriptive, comme l'imparfait et le parfait. Par exemple, l'irrégularité métrique de *De tout ce tindrent leur compte* (VII, v. 171) s'oppose à la version unanime *De tout ce tenoient leur conte*<sup>156</sup>.

### *Formes coexistantes*

Le remanieur ou les copistes recourent à des formes concurrentes, équivalentes, qui nuisent apparemment au rythme octosyllabique.

On relève notamment l'emploi indifférencié de formes verbales avec ou sans *e* : *Mes je l'aim(e) de trop grant amour* (IV, v. 2324 reprenant *Mes je l'aim de trop grant amour*, éd. C. De Boer, IV, v. 3418) ; *Bien quid(e) Ceres estre certaine* (Z<sup>34</sup>, V, v. 1254 reprenant *Bien cuide estre Ceres certaine*, éd. C. De Boer, V, v. 2246<sup>157</sup>).

Certaines dérivations préfixales et suffixales font aussi vaciller l'octosyllabe sans que cela n'ait d'autres conséquences sur le vers. Tel est le cas des alternances entre *dedens* / *ens* ; *fin* / *parfin* ; *prisounier* / *prison*<sup>158</sup>.

Par ailleurs, une concurrence entre plusieurs formes d'un même mot modifie très régulièrement l'octosyllabe. Ainsi, les alternances suivantes, qui portent sur la présence ou absence d'un *e* ou *s* final, entrent en jeu :

156 À cet égard, le groupe Z<sup>21</sup> présente la variante *ont tenu* qui corrige le changement de temps.

157 Z<sup>21</sup> change l'ordre des mots : *Ceres bien cuide estre certaine*.

158 *Et Medee vet dedens (ens Z<sup>21</sup>) monter* (VII, v. 997) reprenant *Et Medee vait ens monter* (éd. C. De Boer, VII, v. 989) ; *A (Et a Z<sup>21</sup>) la fin c'est pourpensés* (Z<sup>34</sup>, IV, v. 3166) reprenant *A la parfin s'est porpensez* (éd. C. De Boer, IV, v. 5979) ; *Un sien prisounier (prison Z<sup>21</sup>) fist escourcher* (Z<sup>34</sup>, I, v. 839) reprenant *Un sien prison fist escorcier* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1361).

*jusque / jusques*<sup>159</sup> ; *onc / onques*<sup>160</sup> ; *or / ores*<sup>161</sup> ; *comme / com*<sup>162</sup> ; *avec / avecque* ; *ilec / iluecque*<sup>163</sup> ; *encore, encores / encor*<sup>164</sup> ; *monde / mont*<sup>165</sup>.

### *Le statut du e final ou atone*

L'emploi hypermétrique, devant consonne, de *comme* pour *com*, d'*elle* pour *el*<sup>166</sup>, d'*encore* pour *encor*, de *monde* pour *mont* rejoint l'aspect plus général de la prononciation ou non du *e* final. Dès la version originale, la question se pose. Dans le vers *Les yaues et lor dame escouterent* (éd. C. De Boer, V, v. 3517), le *e* final d'*yaues* semble n'être pas prononcé, comme dans Y et Z : *Les eaues, qui leur dame escouterent*. Ici, la coexistence, dans la langue médiévale, des formes *eau* ou *eaue* corrobore notre hypothèse, comme dans Z<sup>34</sup> pour le vers *Si que ne savoit ou eaue querre*. De la même façon, le *e* sourd final de la désinence de P1 de l'imparfait et du conditionnel tend à disparaître au début du XIV<sup>e</sup> siècle, ce qui interroge l'irrégularité métrique de passages comme *Ja voir ne laisseraie pour ce* (II, v. 874) ou *Se te seroie de grant service* (XIII, v. 1569). Dans d'autres terminaisons verbales, le *e* final, le *e* de *-ent* ou de *-es* ne se prononce apparemment pas toujours : *Ne s'i fie nul, qu'au chief du tour* (XIII, v. 1041) ; *Avoient fait la belle au corps gent* (Z<sup>34</sup>, I, v. 2252) ; *Pourroies tu au ciel forçoier* (II, v. 130). Le *e* final du participe passé féminin n'est probablement pas systématiquement prononcé, à l'image des vers *Qui est corumpue, comme est viz* (Z<sup>34</sup>, I, v. 702) ; *Ainsi fu fondée la cité* (XV, v. 208) ; *Apaisie sa grant felounie* (I, v. 1016). D'autres fois, devant voyelle, ce *e* n'est même pas

159 *Ja estoit juques au mur venue* (Z<sup>34</sup>, IV, v. 722) ; *Jusques il puisse avoir temps et aise* (VII, v. 83).

160 *Car onques plus biau dieu ne fu vens* (Z<sup>34</sup>, IV, v. 1494) modifié dans Z<sup>21</sup> en *Car onques plus beaulx ne fust nulz* ; *Onc en ·ix· jours ne cessa* (VII, v. 1000) avec maintien de *Oncques* dans Z<sup>21</sup>.

161 *Quant m'avez ores (or Z<sup>421</sup>) fait tel requeste* (VII, v. 871) ; *Qui tant estoient ores (or Z<sup>421</sup>) hardi* (XII, v. 2343).

162 *Si comme la fable le recite* (I, v. 319) ; *Si comme Fortune appareilloit* (IV, v. 768) ; *Le fruit qui ore est noir comme sanc* (IV, v. 865).

163 *Qu'il ne plorast avec lui* (VI, v. 1600) reprenant *Qu'il ne plorast avecques lui* (éd. C. De Boer, VI, v. 2769) ; *Si suis ylec demourant* (V, v. 1184) reprenant *Si sui iluecques demorant* (éd. C. De Boer, V, v. 2174).

164 *Fortune, qui encores nous dure* (IV, v. 603) ; *Et encore (encor Z<sup>21</sup>) plus par sa richece* (Z<sup>34</sup>, IV, v. 1826) ; *Encore (Encor Z<sup>21</sup>) ne leur soufist il mie* (Z<sup>34</sup>, XV, v. 368).

165 *Par tout le monde l'a demenee* (I, v. 2321) reprenant *Par tout le mont l'a demenee* (éd. C. De Boer, I, v. 3753).

166 *Qu'elle les laisoit nus et despris* (IV, v. 3045) ; *Que elle ne soit ta fille et la moie* (V, v. 1238) ; *Plus qu'en Ellite ou elle fu nee* (V, v. 1345).



transcrit, comme dans le vers *Que perdu a, dont il meurt d'ire* (Z<sup>34</sup>, IX, v. 222) où le participe passé est censé s'accorder avec Déjanire, un personnage féminin<sup>167</sup>. En outre, dans les vers *Ce pastour qui celle vache garde* (I, v. 2203) et *Celle prist Pallas en son service* (II, v. 1966), l'hypermétrie se résout probablement par l'amuissement du *e* final de *celle*. Un tel constat se manifeste pour d'autres termes terminés par *e* final<sup>168</sup>. Le *e* sourd final peut donc tomber indépendamment du fait que le mot qui suit commence par une consonne ou une voyelle, sauf dans le cas d'un groupe consonantique imprononçable<sup>169</sup>.

En parallèle du traitement du *e* final, celui du *e* atone interne est une des causes qui expliquent certaines irrégularités. L'amuissement du *e* atone dans *serement*<sup>170</sup>, *gueredon*<sup>171</sup>, *brièvement*<sup>172</sup>, *medecine*<sup>173</sup> en est un bon exemple.

### Noms propres

Les noms propres constituent un autre agent régulier d'anomalie métrique. Au livre V, par exemple, la forme *Astiges* pour *Astyage* (v. 528 et 532) rend le vers hypométrique. Au livre IX, *Amphiron* pour *Amphyraeus* perturbe la métrique (*Fondi Amphiron en terre contre Fondi Amphyraeus en terre*, éd. C. De Boer, IX, v. 1683). Certains noms sont aussi tantôt écrits avec une syllabe en plus ou en moins. Ainsi, le personnage Atlas est souvent écrit *Athalas* (*Dont Athalas fu roy du resgné*, II, v. 3255 ; *Ot un mont ou Athalas aloit*, IV, v. 3363 ; *Athalas mua, puis li toli*, V, v. 659). Le héros Pâris est parfois transcrit *Paaris*, mais un seul *a* semble se prononcer (*Paaris, qui n'a pas omblé*, XII, v. 82). Au contraire, *Galatee* ou *Corinis* peuvent être écrits *Galtee* ou *Cornis*, ce qui ampute le vers d'une syllabe.

167 Sur ce point, voir p. 35-36.

168 Comme par exemple *envie* (*Et meurt d'envie, d'ire et de dueil*, II, v. 2567), *espee* (*Ou destre poing l'espee palmoie*, III, v. 122), *villenie* (*Dont villenie fist et oultrage*, XIV, v. 243), etc.

169 M. K. Pope, *From Latin to Modern French with especial consideration of Anglo-Norman*, Manchester, University Press, 1952, § 274.

170 *Par serment* (*serement* Z<sup>21</sup>) et *par fiance* (VII, v. 1822).

171 *Sans avoir ne gré ne gueredon* (II, v. 746) ; *Quel guerdon* (*gueredon* Z<sup>21</sup>) *il en dessert* (Z<sup>3</sup>, VII, v. 1112).

172 *Que brièvement Hebé convendroit* (IX, v. 1090) adaptant *Uns temps que Hebé convendroit* (éd. C. De Boer, IX, v. 1442).

173 *Pour faire charmes et medecines* (*mecines* Z<sup>4</sup>) (Z<sup>21</sup>, VII, v. 988) ; *Par la force de la medecine* (*mescine* Z<sup>421</sup>) (Z<sup>3</sup>, VII, v. 1068). Au-delà du traitement du *e* atone, c'est aussi le recours à une forme savante contre une forme plus courante qui intervient ici.

## RIMES

En règle générale, les rimes sont moins recherchées que celle de la version originale. Les inexactitudes les plus récurrentes sont traitées ci-dessous ; pour d'autres cas isolés, nous renvoyons aux notes critiques.

*Décalages graphiques n'affectant pas la rime*

De simples décalages graphiques apparaissent à la rime<sup>174</sup> :

- dans les rimes basées sur [ɛ] ou [wɛ] qui se graphient de différentes manières : *cete / faite* (IV, v. 1332-1333) ; *Crete / regraite* (VIII, v. 544-545) ; *drois / tendrés* (P5 du futur du verbe *tenir*, XIII, v. 1418-1419)<sup>175</sup> ;
- dans les rimes basées sur [ɛ̃] (ə) graphié *-eille, -oille, -aille* ou encore *-elle* : *soumeille / voille* (P1 du présent de l'indicatif de *veiller*, III, v. 2237-2238), *conseille / voille* (P1 du subjonctif présent de *vouloir*, III, v. 2058-2059), *merveille / paraille* (XII, v. 2726-2727), *oaille / merveille* (XV, v. 1487-1488), *conselle / apareille* (XIII, v. 560-561), *oueilles / mervelles* (XIII, v. 2561-2562) ;
- dans les rimes s'appuyant sur [ɛ̃] graphié *-eil* ou *-oil* : *oil / soumeil* (XI, v. 2403-2404) *souleil / oil* (XIII, v. 2342-2343 ; XIV, v. 1188-1189) ;
- dans les rimes portant sur [ɛ̃(ə)] : *belle / damoiseille* (XI, v. 1049-1050) ;
- dans les rimes reposant sur [ɛ̃n(ə)] écrit *-ene* ou *-aine* : *ramene / plaine* (VII, v. 2291-2292) ; rimes *-aine / -eine* : *fontaine / ameine* (III, v. 1310-1311), *ameine / certaine* (III, v. 2271-2272) ;
- dans les rimes en [õ] que transmettent les graphies *-om* ou *-on* : *bom / raison* (XIII, v. 828-829, v. 2545-2546 ; XIV, v. 405-406) ;
- dans les rimes s'appuyant sur [œr(ə)] noté *-ore* ou *-eure* : *eure* (<*hora*) / *encore* (<*hora*) (VII, v. 624-625), *encore / demeure* (<*demorat*) (III, v. 61-62).

De nombreuses rimes sont donc valables d'un point de vue phonétique mais non graphique, notamment lorsqu'elles s'appliquent à un mot terminé par *l* + *s*. Une finale graphiée *-ils, -ilz* ou *-ulz* rime ainsi avec une

174 La liste fournie ici n'est pas exhaustive. Voir en complément nos analyses linguistiques p. 30-33.

175 Le texte présente une occurrence d'une rime *poursuivet / couroit* (VI, v. 2433-2434). Le premier verbe à l'imparfait se termine par une désinence qu'on rencontre dans l'Ouest, puis qui s'est par la suite étendue : P. Fouché, *Le verbe [...], op. cit.*, p. 243.

finale en *-is* ou en *-us* : *cilz / occis* (VIII, v. 586-587 ; IX, v. 1201-1202, v. 1277-1278), *avis / vilz* (VI, v. 2500-2501 ; VII, v. 1491-1492), *avis / filz* (IX, v. 1099-1100), ou *nulz / recongneus* (IX, v. 1125-1126), *nulz / Venus* (XIV, v. 1862-1863). La désarticulation d'autres consonnes finales entraîne des rimes qui ne correspondent pas strictement à la graphie, comme *meschiefs / venchiés* (VI, v. 522-523), ou encore *endroits / voirs* (III, v. 1438-1439), *ressort / lot* (VIII, v. 530-531), *seurs / deus* (IV, v. 1368-1369), *parfaiz / pervers* (VIII, v. 868-869), *vilz / vifs* (XI, v. 25-26).

L'ajout d'une consonne inorganique, parfois étymologique, qui ne se prononce pas, comme un *p* ou un *b*, intervient également : *quipte / ermite* (XI, v. 2019-2020), *nipce / sacrifice* (XII, v. 1160-1161). D'autres rimes combinent ce trait à un changement de graphie pour un même son. C'est le cas des rimes reposant sur [u] comme *dobte / toute* (VIII, v. 1038-1039), *dobte / boute* (XI, v. 2295-2296), *dombte<sup>176</sup> / boute* (VIII, v. 1439-1440 ; IX, v. 515-516 ; XII, v. 3166-3167), *dombte / note* (XV, v. 1197-1198).

### *Rimes régionales ou originellement régionales*

Des variantes régionales expliquent aussi certaines rimes. On pense aux rimes entre les finales *-aige<sup>177</sup>* et *-age* (*parage / saige*, VI, v. 749-750), entre *-ire* et *-iere<sup>178</sup>* (*rivire / fiere*, VIII, v. 1773-1774). Ce dernier type de rime se retrouve notamment dans *dire / matiere*, en raison de la forme généralisée *matire* que le copiste a en tête dans la rime avec *dire* (VII, v. 258-259 ; VIII, v. 302-303 ; X, v. 417-418).

Très souvent, les rimes entre participes passés ne semblent pas exactes. L'existence de plusieurs formes féminines pour le participe passé des verbes du premier groupe entraîne de nombreuses fluctuations, comme des rimes entre une finale féminine en *-ie* et une finale en *-iee* (selon une *scripta* picardisante ainsi qu'un trait normand, wallon, bourguignon et comtois marquant la réduction de *-iee* à *-ie*) ou en *-ee<sup>179</sup>*. Ce type de rime s'étend : on le retrouve entre un participe passé et un nom féminin<sup>180</sup>

176 Sur cette graphie pour *doubte*, voir p. 34.

177 Dans les dialectes picard, wallon, lorrain et bourguignon, mais également en champenois et comtois, on relève une fermeture de [a] en [ɛ] dans la terminaison des mots dont la finale latine était *-aticu*.

178 Ce trait dialectal a la même extension générale que le précédent.

179 *vengie / enragee* (*Que bien en peut estre vengie. / Toute est devee et enragee*, XIII, v. 1384-1385), *apaiee / lie* (*La c'estoit elle apaiee / A la fenestre .i. petit lie*, VI, v. 2155-2156), etc.

180 *maistrie / edifiee* (*Par son sens et par sa maistrie / Fu celle vache ediffiee*, VIII, v. 428-429).

(*maistrie / ediffiee*) ou encore entre une forme verbale conjuguée et un participe passé<sup>181</sup> (*sie / laissiee*).

Quelques rimes potentiellement bourguignonnes ou lorraines<sup>182</sup> se retrouvent également dans la version originale et dans *Z* : *roche / seche* (II, v. 22-23).

Parfois, plusieurs explications se croisent. C'est le cas d'une rime comme *descripvre / maniere* (II, v. 195-196), qui remplace la rime *descrire / manire*; *descripvre* s'analyse ici comme une variante graphique de *descrire* et *maniere* comme la forme correspondant à la variante picardisante *manire*.

### *Rimes approximatives*

La réduction des diérèses perturbe fréquemment la rime. On lit ainsi une rime *abismes / mesmes*<sup>183</sup> où *mesmes* (XIV, v. 1277-1278; XV, v. 1098-1099) provient de la réduction de l'adverbe *meïsmes* de la version originale. D'autres rimes similaires apparaissent, si l'on respecte la métrique plus que la rime : *ataine / meschine* (II, v. 877-878), *ataine / termine* (III, v. 183-184), *ataine / sauvagine* (III, v. 508-509<sup>184</sup>), *orine / haine* (IX, v. 1745-1746), *masseis / assis* (XIII, v. 2156-2157<sup>185</sup>).

D'autres rimes sont approximatives parce qu'elles reposent sur :

- la présence ou l'absence de *r* dans un groupe de consonnes. Des groupes de consonnes d'articulation proche riment ainsi les uns avec les autres, comme : *-stre* et *-ste* dans les rimes *maïstres / celestes* (I, v. 499-500, v. 787-788, v. 2391-2392; II, v. 2147-2148), *bestes / champestres* (VIII, v. 902-903);
- l'alternance de deux liquides : *-bre* et *-ble* dans les rimes *menbre / temble* (IV, v. 710-711), *menbre / enble* (IV, v. 1971-1972);
- l'alternance de deux labiales (respectivement sourde et sonore) : *-ple* et *-ble* dans la rime *temples / odorables* (VIII, v. 1162-1163);

181 *sie* (au lieu de *siee* pour la P3 du subjonctif présent du verbe *seoir*) / *laissiee* (*Ou bien leur plaise ou mal leur sie*, / *Ont tuit ceste feste laissiee*, VI, v. 512-513).

182 Ce cas figure complexe est traité dans *Ovide moralisé, Livre I*, éd. citée, t. I, p. 165.

183 *Et ceulz d'enfer et ceulz d'abisme / Et reclame Sathan mesmes* au lieu de *Et ceulz d'enfer et ceulz d'abisme*, / *Si reclame Echaten meisme* (éd. C. De Boer, XIV, v. 2923-2924).

184 Le rythme du vers semble indiquer une hésitation sur la rime : *Ja ne lerray pour son ataine* (II, v. 877); *Fors ·v· qui laissent leur ataine* (III, v. 184), *Cil dui ceurent tuit d'une ataine* (III, v. 508). Dans l'édition, nous avons finalement privilégié la rime sur le mètre.

185 *Plus grant qu'un pin et plus masseis / Devant ses piés a terre assis*.

- deux fricatives dentales dont le point d'articulation diffère : *servisse* / *affiche* (XII, v. 706-707), *servisse* / *riche* (XII, v. 2970-2971);
- une voyelle nasalisée et l'autre non, dans les formes de parfait ou de participe passé : *entreprisse* / *prinsse* (X, v. 1171-1172), *prindrent* / *midrent* (III, v. 2142-2143), etc. Ce genre de rime s'applique même au participe passé et au nom, comme entre *chemisse* et *prinsse* (IX, v. 585-586).

D'autres rimes reposent seulement sur une reprise vocalique ou consonantique partielle, comme par exemple les rimes *-erge* et *-age* (*berge* / *nage*, IV, v. 2059-2060), *-aine* et *-ine* (*plaine* / *enterine*, VII, v. 901-902; *terreine* / *mastine*, XII, v. 2701-2702<sup>186</sup>), *-ain* et *-an* (*brabain* / *gaang*, V, v. 1148-1149), *-one* / *-oine* ou *-aine* (*Calidone* / *essaine*, VIII, v. 1631-1632; *Calidone* / *Helaine*, VIII, v. 1222-1223; *Sidone* / *maine*, II, v. 2619-2620<sup>187</sup>).

À ce titre, on relève notamment des rimes entre *maïsmes* et *traîne* (XII, v. 3380-3381), entre *euve* et *prouve* (IX, v. 405-406), entre *sonme* et *sonne* (X, v. 1141-1142). D'autres rimes plus pauvres encore reposent sur ces ressemblances approximatives : *tarder* / *nagier*<sup>188</sup> (III, v. 2104-2105) ou *espousse* / *apprise* (IV, v. 3131-3132); *atente* / *jovence*<sup>189</sup> (IV, v. 890-891); *enffanton* / *façon* (III, v. 1968-1969; IV, v. 1437-1438); *route* / *courouce* (IX, v. 211-212); *force* / *enporte* (XII, v. 738-739).

Les rimes terminées par [ʌ] ne sont pas toujours exactes non plus. On pense notamment aux rimes entre *viel* et *vuil* (XIII, v. 2207-2208), entre *travail* et *vuil* (XIII, v. 2239-2240), entre *esveil* et *vuil* (XII, v. 696-697). La perméabilité des formes de P1 du verbe *vouloir* en serait l'explication principale. On relève aussi, comme dans la version du XIV<sup>e</sup> siècle, une rime *aval* / *travail*<sup>190</sup> (VII, v. 2107-2108).

186 Dans la version A<sup>1</sup>, les rimes étaient *-aine* / *-aine* (*A ce que la lune fust plaine. / Quant fu pleniere et enteraine*, éd. C. De Boer, VII, v. 901-902; *Ist s'ent par une sousterraine. / Achilles tant fort se demaine*, éd. C. De Boer, XII, v. 3871-3872).

187 Ce type de rimes concerne surtout les noms propres, plus particulièrement Calydon. Pour ces exemples, *gaaing*, *Calidoine* et *Sidoine* sont sans doute à l'arrière-plan.

188 La variante *targier* est sans doute à la source de cette rime.

189 L'existence de la variante *jovente* est probablement à la source de cette rime. Une variante *enffaçon* expliquerait aussi la rime *enffanton* / *façon*.

190 Sur cette rime, que C. De Boer relevait comme bourguignonne, voir *Ovide moralisé, Livre I*, éd. citée, t. I, p. 163, n. 217.

### *Variantes s'opposant à la rime*

Certaines variantes régionales perturbent la rime plus en profondeur, par exemple, lorsque l'emploi d'une forme monophthonguée en *-u* pour *-ui* rime avec *-i*, comme pour la rime *bastis / nuz* (XI, v. 179-180).

La coexistence de diverses formes verbales est un autre facteur de perturbation rimique. L'existence de deux types d'imparfait, avec une désinence de P3 en *-ot* ou en *-oit*, produit notamment des rimes inexactes telles que *n'ot / raingnoit* (XV, v. 2193-2194) au lieu de *n'ot / raingnot*<sup>191</sup> (éd. C. De Boer, XV, v. 2238-2240). On lit en outre *ot / crioit* (VI, v. 597-598) à la place de *ot / criot* (éd. C. De Boer, VI, v. 1289-1290), *ot / souvenoît* (XIV, v. 654-655) à la place de *ot / souvenot* (éd. C. De Boer, XIV, v. 1899-1900), *sot / pesoit* (VI, v. 332-333) au lieu de *sot / pesot* (éd. C. De Boer, VI, v. 329-330).

L'existence de diverses variantes pour un même mot entraîne encore des perturbations similaires, comme en témoigne la rime *monde / semont* (II, v. 766-767), qui dérive de *mont / semont* (Z<sup>42</sup> et éd. C. De Boer, II, v. 1295-1296).

### *Perte de la rime*

Nombreux sont les cas où la rime n'en est plus vraiment une. Ainsi, un changement de conjugaison peut donner lieu aux rimes *tournoier / veoir* (II, v. 1364-1365), *rougeoier / veoir* (III, v. 1532-1533), *veoir / esbanoier* (XIV, v. 2644-2645<sup>192</sup>).

Une modification de la finale offre à lire des rimes *-é* ou *-er / -el*. Ceci fonctionne pour les adjectifs se terminant en *-el*, qui peuvent recevoir une terminaison alternative en *-é*. Tel est le cas des rimes *mortel / fierté* (V, v. 456-457), *ester / mortel* (V, 470-471), rimes qui s'expliquent par rapport à l'existence d'une variante *morté* que le copiste pouvait avoir en tête. Le paradigme dépasse aussi ce cadre adjectival, puisqu'on trouve une rime *osté / ostel* (XIV, v. 2382-2383<sup>193</sup>).

Enfin, il n'est pas rare que la rime s'altère à cause de l'existence de deux formes d'un même nom ou adjectif : on l'observe pour une rime

191 Sur ce type de rimes, voir *Ovide moralisé, Livre I*, éd. citée, t. I, p. 159, sur le fait que la finale *-ot* pour l'imparfait ne s'est pas maintenue qu'à l'Ouest.

192 Cela se produit toujours avec *veoir*, comme s'il y avait en arrière-plan la variante *veer* ou de *voier*, qui n'est pourtant pas celle de la version originale.

193 *Et la mesnie de l'ostel / Le corps ont du postis osté.*

*mireour / veoir* au lieu de *mireoir / veoir* (III, v. 1504-1505 reprenant éd. C. De Boer, III, v. 1761-1762) et pour une rime *autel / moustier* au lieu de la rime *autier / moutier* (VI, v. 737-738 reprenant éd. C. De Boer, VI, v. 1631-1632). Les copistes de  $Z^3$  et  $Z^4$  écrivent aussi régulièrement *vraye* au lieu de *voire*, ce qui affecte la rime. Ils optent pour la forme la plus habituelle d'un paradigme, malgré la rime. Ainsi, *usage* est employé pour *usance* dans la rime *usance / vaillance* (II, v. 1901-1902), *vengeance* est copié au lieu de *vengeison* dans la rime *vengeison / maison* (I, v. 845-846). Une rime *desseuvre / boire* (X, v. 1067-1068) pour *deçoivre / boivre* participe aussi de ces fluctuations.

#### $Z^{21}$ : UNE ATTENTION PLUS GRANDE À LA VERSIFICATION

L'ancêtre de la branche  $Z^{34}$  était probablement moins attentif à la métrique que celui de  $Z^{21}$ , ou il reflète mieux l'état du texte initial, et dans ce cas le sous-modèle de  $Z^{21}$  comporte des corrections. Une comparaison entre les versions de  $Z^{21}$  et celles de la tradition, pour les extraits transcrits dans toutes les copies  $Z$ , laisse penser que le texte de  $Z^{21}$  est parfois modifié pour obtenir le bon nombre de syllabes. Le v. 3166 du livre IV est hypométrique dans  $Z^{34}$  (*A la fin c'est pourpensés*), mais non dans  $Z^{21}$  (*Et a la fin c'est pourpensés*). Si l'on observe la version de  $A^1$  (*A la parfin s'est porpensez*, éd. C. De Boer, II, v. 5979), on note que l'hypométrie n'est pas due à l'oubli de la conjonction *et*, mais plutôt à la réduction de *parfin* en *fin*. La présence de la conjonction *et* s'expliquerait donc comme une correction provenant du modèle de  $Z^{21}$ .

La tendance correctrice du scribe à l'origine de la version  $Z^{21}$  se remarque notamment dans l'emploi d'un lexème monosyllabique synonyme d'un dissyllabique. Dans le premier livre, *maintint* est mis pour *tint* (v. 1970), alors que l'hypométrie provient probablement de l'oubli d'un segment de vers et d'une réécriture conséquente. Dans  $A^1$ , on lit *Si tint cuer et cors sanz ordure*, qui semble avoir été repris en *Et tint son corps sanz ordure* dans le modèle de  $Z$ , puis corrigé dans celui de  $Z^{21}$  en *Si maintint son corps sanz ordure*. Il en va de même au livre II, lorsque *ja* ( $Z^{34}$ ) s'oppose à *jamais* ( $Z^{21}$ ) dans un vers qui reprend *Que ja ne m'en acuseroies* (éd. C. De Boer, II, v. 3545). La variante de  $Z^{34}$  (*Que ja ne m'encuseroies*, II, v. 2257) semble plus proche de celle de  $A^1$  que celle de

Z<sup>21</sup> (*Que jamais ne m'encuseroies*). La version de Z<sup>21</sup> paraît donc corriger celle de l'ancêtre de la famille Z.

#### LE CAS DE Z<sup>2</sup>

Le lecteur médiéval qui annote largement Z<sup>2</sup> n'hésite pas à suscrire un mot ou à en biffer un, lorsqu'il juge que le vers n'a pas le bon nombre de syllabes. Par exemple, dans la fable de Deucalion et Pyrrha, sept ratures ou ajouts sur quatorze trouvent leur origine dans des raisons d'ordre rythmique. Ces corrections témoignent aussi d'une attention à la rime. Au vers 1168 du livre I, le correcteur biffe *benoite* qu'il change en *beneie* pour rimer avec *puisie*. Au vers 202 du livre V, il biffe *desparte* qu'il supplante par *a grant riote* pour mieux rimer avec *flote*. Au livre V (v. 470-471), dans le passage *Ce laissons ainsi ester / Jeter li cuide ·i· cop mortel*, ce lecteur scrupuleux biffe *jeter* pour l'écrire en fin de vers, afin d'obtenir une rime *ester / jeter*. Par ailleurs, son attention à la versification transparait lorsqu'il complète un vers orphelin par un ajout dans l'interligne (III, v. 58, v. 135, v. 176, v. 223, v. 336, etc.).

### RECHERCHE SUR LES SOURCES

Nous ne revenons pas sur les sources de l'auteur original de l'*Ovide moralisé*, qui ont fait l'objet de nombreuses études<sup>194</sup>. Nous souhaitons plutôt proposer quelques pistes, très modestes, concernant la famille Z. Contrairement à l'auteur original, le remanieur n'emprunte pas à la tradition des commentaires à Ovide en latin<sup>195</sup>. La comparaison avec les interprétations des Mythographes du Vatican, celles de Jean de Garlande, d'Arnoul d'Orléans et les commentaires inscrits dans les marges de

194 Le chapitre d'Irene Salvo-Garcia, « Introduction aux sources de l'*Ovide moralisé* », *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. I, p. 193-209, offre une bonne synthèse de ces études et de ses propres découvertes. Nous renvoyons aussi à son étude plus détaillée « Les sources de l'*Ovide moralisé* I : types et traitement », *Le Moyen Âge. Revue d'histoire et de philologie*, 2019, p. 307-336.

195 Sur les pratiques du remanieur, voir P. Deleville, « Interprétations allégoriques et communauté discursive dans l'*Ovide moralisé* », *Encomia*, 43, Paris, Classiques Garnier, 2022, p. 76-87.



manuscrits des *Métamorphoses*<sup>196</sup> n'est pas concluante pour les expositions que l'adaptateur développe ou ajoute. M.-R. Jung avait déjà constaté que le remanieur « ne semble pas avoir puisé dans les textes latins<sup>197</sup> ».

En revanche, comme l'auteur original, l'adaptateur s'est inspiré des romans antiques, tels que le *Roman de Troie* ou le *Roman de Thèbes*. Ses sources nous semblent donc avant tout littéraires et vernaculaires, ce qui témoigne de l'orientation donnée à l'œuvre, des goûts de l'époque pour les romans antiques et leur matière historique, mais aussi peut-être de l'accession des textes vernaculaires au statut de sources fiables<sup>198</sup>.

Il puise ainsi dans la matière thébaine, notamment pour l'histoire d'Œdipe, déjà empruntée au *Roman de Thèbes*<sup>199</sup> par l'auteur original. L'adaptateur reprend notamment l'ordre de présentation de l'histoire de Thèbes (relation des origines et des faits d'Œdipe, puis récit de la guerre entre ses deux fils Polynice et Étéocle) alors que l'auteur original mentionne l'histoire d'Œdipe seulement au moment où il évoque les deux fils du héros incestueux<sup>200</sup>. Le réviseur développe en outre le récit du combat entre les deux frères : Polynice frappe son frère d'un coup mortel, descend de son cheval pour le reconforter par un baiser ; Étéocle en profite pour le tuer (IX, v. 1587-1612). Une telle amplification reprend partiellement la description du *Roman de Thèbes*

196 Voir *Un commentaire médiéval aux Métamorphoses. Le Vaticanus Latinus 1479, Livres I à V*, éd. L. Ciccone et trad. Marylène Possamaï-Pérez, Paris, Classiques Garnier, 2020 ; *Commentaire Vulgate des Métamorphoses d'Ovide. Livres I-V*, éd. F.-T. Coulson et P. A. Martina, trad. P. A. Martina et C. Wille, Paris, Classiques Garnier, 2021.

197 M.-R. Jung, « Les éditions manuscrites [...] », art. cité, p. 272.

198 Le *Roman de Troie* est, par exemple, qualifié de *vraie histoire* dans ses mises en prose, ce qui révèle sa notoriété. F. Vielliard montre cependant que *la vraie estoire de Troie* dont parle le premier prosateur du *Roman de Troie* reste le texte latin qu'il prétend avoir traduit, bien qu'en réalité il travaille à partir du roman antique en langue vernaculaire (« Du *Roman de Troie* à la "vraie estoire de Troie" (Prose 1 version commune) : le choix de l'Histoire », *Contes de Troie et d'Alexandre*, éd. L. Harf-Lancner, L. Mathey-Maille et M. Szkilnik, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2006, p. 177-193, part. p. 192).

199 Notre comparaison entre le récit de Z, le *Roman de Thèbes* en vers et la prose sur la matière thébaine dans *l'Histoire ancienne jusqu'à César* nous rapproche plutôt de l'histoire thébaine en vers (notes IX, v. 1124-1131 et 1147-1154). M.-R. Jung expose la même intuition dans « Les éditions manuscrites [...] », art. cité, p. 272, n. 1. M. Possamaï-Pérez a montré que c'est déjà le cas pour l'auteur original dans « La légende thébaine dans l'*Ovide moralisé*. Un exemple de contamination des sources », *Ce est li fruis selonc la letre. Mélanges offerts à Charles Méla*, éd. O. Collet, Y. Foehr-Janssens et S. Messerli, Paris-Genève, Honoré Champion-Slatkine, 2002 (Colloques, congrès et conférences sur le Moyen Âge, 3), p. 527-545.

200 Pour des exemples plus détaillés, cf. notes IX, v. 1094-1295.

en vers<sup>201</sup>, également transmise dans la section thébaine de *l'Histoire ancienne jusqu'à César*<sup>202</sup>.

Le réviseur travaille de la même façon avec le *Roman de Troie*. L'influence de cet ouvrage est très claire, puisque le nouvel auteur désigne directement ce texte comme la source d'un de ses ajouts sur la mort d'Hector. Il mentionne ce que *dit l'histoire de Troie* (XII, v. 3117) et le *Livre de Troie* (XII, v. 3015), renvoyant explicitement au *Roman de Troie*. M.-R. Jung atteste que le réviseur marque ici sa préférence pour la « tradition de Benoît<sup>203</sup> » par rapport à la version ovidienne de la mort d'Hector. Au livre XII, le remanieur cherche en effet à rétablir la vérité sur la mort d'Hector en puisant à la version de ce même texte : Achille se jette sur Hector pour le tuer au moment où ce dernier dépouille de ses armes un riche homme mort<sup>204</sup>. Certains points du développement de l'interprétation évhémériste de Médée pourraient aussi trouver leur origine dans le *Roman de Troie*<sup>205</sup> auquel emprunte déjà l'auteur original<sup>206</sup>. Le nouvel auteur augmente donc les emprunts au roman antique qu'il reconnaît comme étant la source de tel ou tel passage. Reste à savoir s'il pratique plus la version en vers que la mise en prose. Dans ce même passage, le remanieur fait référence à la convoitise d'Hector pour l'habit d'un roi mort, juste avant son combat fatal avec Achille. Cette description se retrouve aussi bien dans les vers que dans la prose<sup>207</sup>. Mais quelques éléments attirent

201 *Roman de Thèbes*, éd. et trad. A. Petit, Paris, Champion Classiques, 2008, v. 11411 à 11457.

202 Première rédaction, manuscrit Paris, BnF, fr. 20125, <https://tvof.ac.uk/textviewer/?p1=Fr20125/semi-diplomatic/section/3> ; deuxième rédaction, manuscrit Londres, British Library, Royal 20 D.I., <https://tvof.ac.uk/textviewer/?p1=Royal/semi-diplomatic/section/3>, consultés le 23 octobre 2020. Notons que Christine de Pizan propose la même version dans la *Mutacion de Fortune* (éd. S. Solente, Paris, Abbeville, 1959, I 3112-3136).

203 M.-R. Jung, *La légende de Troie [...], op. cit.*, p. 622. Nous discutons déjà ce point dans la note XII, v. 3182-3205 de notre édition. Il nous paraît qu'en évoquant, dans ce passage, ce qu'il a *leu et noté / Ou livre qui est approuvé / Estre vrai* (XII, v. 3203-3205), l'adaptateur désigne le *Roman de Troie*.

204 Cf. note livre XII, v. 3189-3212 et *Roman de Troie*, éd. et trad. E. Baumgartner et F. Vielliard, Paris, Librairie générale Française, 1998, v. 16176-16179.

205 Pour des exemples précis, nous renvoyons aux notes VII, v. 722-824 et VII, v. 1-21 sur le mot *faerie* que l'on retrouve dans l'exposition et qui figure chez Benoît de Sainte-Maure, et dont on remarque aussi des traces dans les versions en prose.

206 P. Demats a montré que le premier auteur utilise le texte de Benoît de Sainte-Maure, aux livres VII et XII. Voir P. Demats, *Fabula. Trois études de mythographie antique et médiévale*, Genève, Droz, 1973, p. 87-88, p. 95.

207 Nous renvoyons à la note XII, v. 3182-3205 de notre édition.

notre attention, dans la prose. D'une part, on trouve des détails précis que l'on ne relève que dans certaines mises en prose<sup>208</sup>. D'autre part, il nous semble que la rubrique<sup>209</sup> de Z<sup>21</sup> (*La maniere comment Hector le preux fut occis selon la vraye histoire*) ou l'expression commune à Z (*pure vraie histoire / Qui est aprobee estre voire*, XII, v. 2978-2979) ressemble aux titres qui ont pu être donnés à certains témoins du *Roman de Troie* en prose. *Prose 1* s'intitule *La veraie estoire de Troye* (ms. BnF, fr. 1627), *La verage estoire de Troye* (ms. BnF, fr. 1627), *La vraye hystoire de Troye la Grant*<sup>210</sup> (ms. BnF, n.a.fr. 11674). La rubrique inaugurale du ms. London, British Library, Royal 20 D.I. (*Prose 5*) présente aussi le même contenu : *Ci commence la vraie istore de Troie* (f. 27r). Une telle congruence peut être le signe de l'influence des versions en prose sur notre remaniement, dans la mesure où ce genre de titres n'apparaît pas dans le texte versifié du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>211</sup>. Comme le rédacteur de la première mise en prose du *Roman de Troie*, le réviseur qualifie l'autorité que représente le *Roman de Troie* par l'expression *vraie estoire de Troie*<sup>212</sup>. Il paraît donc vraisemblable que l'auteur du remaniement de l'*Ovide moralisé* pratique ce type de mise en prose ou du moins le connaît.

I. Salvo-García, à propos du jugement de Pâris, et L. Barbieri<sup>213</sup>, à propos des mythes de Médée et Jason, Héro et Léandre, Pâris et Hélène, émettent déjà l'hypothèse d'un rapprochement entre le *Roman de Troie* prosifié et l'*Ovide moralisé* original, même si ces rapports sont « toujours

208 Par exemple, seules les versions en prose précisent qu'Achille attaque Hector au moment où ce dernier s'éloigne avec le corps d'un roi mort. *Prose 5* et Z<sup>24</sup> disent que cet assaut se fait *par derriere*.

209 Nous nuancions le poids d'une rubrique qui peut être le fait d'un autre agent que l'auteur.  
210 [https://www.arlima.net/qt/troie\\_en\\_prose\\_1.html](https://www.arlima.net/qt/troie_en_prose_1.html), consulté le 12 août 2018.

211 On relève dans Arlima : « L'estoire de Troie la grant (ms. A, inc. [f. 42r]), Le roumans de Troye la grant (ms. A, inc. [f. 41rc]), Troie la grant (ms. A, expl.), De Troies et de Tebes (ms. B, inc.), De Troies et de Tebes, li quartre (ms. B, inc.), Troye la grant (ms. D, expl.), Li romans de Troies (ms. H, inc.), Li romans de Troies (ms. I, expl.), Li bons romanz de Troie (ms. J), L'ystoire de la grant destruction de Troie la grant (ms. M, expl.), Le roman de Troie ». [https://www.arlima.net/ad/benoit\\_de\\_sainte-maure.html#tro](https://www.arlima.net/ad/benoit_de_sainte-maure.html#tro), consulté le 14 août 2018.

212 F. Vieillard, « Du *Roman de Troie* à la "vraie estoire" de Troie [...] », art. cité, p. 192.

213 I. Salvo-García, « El Juicio de Paris en la *General estoria* de Alfonso X : nuevas perspectivas », *Homo Ludens, Homo Loquens : el juego y la palabra en la Edad Media. Le jeu et la parole au Moyen Âge*, éd. M. Pilar Suárez Pascual, Madrid, UAM Ediciones, 2014, p. 305-319 ; L. Barbieri, « Les Héroïdes dans l'*Ovide moralisé* : Léandre-Héro, Pâris-Hélène, Jason-Médée », *Les translations d'Ovide au Moyen Âge*, éd. A. Faems, V. Minet-Mahy et C. V. Coolput-Storms, Turnhout, Brepols, 2011, p. 235-268.

ambigus et contradictoires » si bien « qu'il est difficile d'établir la direction d'une éventuelle dépendance<sup>214</sup> ». De son côté, L. Barbieri s'intéresse plus particulièrement aux liens avec *Prose 5*, mise en prose du roman que l'on estime contemporaine de l'*Ovide moralisé*. Si l'on ne peut pas affirmer avec certitude que l'auteur original a eu accès à *Prose 5*, dont les témoins aujourd'hui conservés ont été réalisés en même temps que le manuscrit le plus ancien de l'*Ovide moralisé*, on peut admettre que l'adaptateur a lu *Prose 5* et s'en est inspiré.

Les diverses mises en prose du roman de Benoît de Sainte-Maure se divisent en cinq groupes<sup>215</sup>. La première prose, intitulé *Prose 1*, date de la deuxième moitié du XIII<sup>e</sup> siècle ; la deuxième<sup>216</sup> remonte à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle (*Prose 2*) ; la troisième se met en place dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle (*Prose 3*) ; la quatrième (*Prose 4*) nous est uniquement parvenue à travers le *codex* Bodmer 147 de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle ; enfin la cinquième<sup>217</sup> (*Prose 5*) est conservée dans la seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, du début du XIV<sup>e</sup> siècle. Cette version a en outre la particularité de contenir *Les Epistres des dames de Grece*, traduction française des *Héroïdes* ovidiennes. *Prose 5* a été largement diffusée entre la deuxième moitié du XIV<sup>e</sup> siècle et la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle<sup>218</sup>. Le rapport avec *Prose 5* mérite donc d'être creusé, dans la mesure où cette compilation contient, en plus de l'histoire thébaine, la traduction française des *Héroïdes*. Or, comme l'auteur original emprunte directement

214 L. Barbieri, « Les Héroïdes dans l'*Ovide moralisé* [...] », art. cité, p. 267.

215 Pour une étude plus précise de cette tradition, L. Barbieri, « Les versions en prose du *Roman de Troie*. État des recherches et perspectives », *Pour un nouveau répertoire des mises en prose. Roman, chanson de geste, autres genres*, éd. M. Colombo Timelli, B. Ferrari et A. Schoysman, Paris, Classiques Garnier, p. 33-67. Pour une étude de la composition de chacune de ces mises en prose, d'après un passage restreint, nous renvoyons à A. Rochebouet, « Les deux destructions de la ville de Troie », *Mettre en prose aux XIV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles*, éd. M. Colombo Timelli, B. Ferrari et A. Schoysman, Turnhout, Brepols, 2010, p. 225-233.

216 N'ayant pas d'édition pour ce texte, nous avons consulté l'un des trois témoins : le Paris, BnF fr. 9603.

217 *Le Roman de Troie en prose. Prose 5*, éd. A. Rochebouet, Paris, Classiques Garnier, 2021. On trouve aussi en ligne la version de deux *Histoires anciennes*, dans le cadre du projet de recherche *The Values of French Language and Literature in the European Middle Ages*. Le site contient la transcription des manuscrits Paris BnF fr. 20125 et London, British Library, Royal 20. D.I. *The Values of French Literature and Language in the European Middle Ages*. ERC Advanced Grant at King's College London, accessible à l'URL : <http://www.tvof.ac.uk/>, consulté le 22 janvier 2019.

218 *Les Epistres des dames de Grece, une version médiévale en prose française des Héroïdes d'Ovide*, éd. L. Barbieri, Paris, Honoré Champion, 2007, p. 7-8.

aux *Héroïdes* pour les histoires de Héro et Léandre et de Médée et Jason, il est possible que son remanieur, qui pratique plus les traductions françaises que le texte latin, connaissait la traduction française des *Héroïdes*. Quelques réminiscences de cet ouvrage sont possibles concernant Héro et Léandre<sup>219</sup>. La description de la peine des parents devant la mort de Léandre, qu'ajoute le remanieur, est proposée dans *Les Epistres des dames de Grece*, mais non dans les *Héroïdes* latines<sup>220</sup>. Cet argument pourrait attester d'un lien avec nos témoins. Mais le réviseur a pu aussi proposer ce parallèle en raison de la similarité de l'issue des amours de Pyrame et Thisbé et de Héro et Léandre. Le rapport entre le remaniement Z et *Prose 5* reste donc à approfondir.

En revanche, une autre source vernaculaire majeure est avérée : le *Roman de la Rose* de Jean de Meun, avec lequel le remanieur entretient un rapport de confrontation<sup>221</sup>. L'adaptateur est imprégné des critiques contre Jean de Meun, critiques qui se développent dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle pour éclater dans le débat sur le *Roman de la Rose*<sup>222</sup>. Ces considérations se retrouvent notamment dans les interprétations du mythe de Mars et Vénus et de celui de Pygmalion. Le réviseur y inverse l'enseignement de certains personnages de Jean de Meun. Pour l'histoire de Mars et Vénus, il conseille, contrairement au jaloux, de se fier en la parole des femmes et de ne pas tromper avant de l'être ; pour celui de Pygmalion, il rehausse les vertus du désir de mariage au détriment du désir sexuel<sup>223</sup>.

Le remanieur emprunte encore à une autre œuvre dont il ne partage pas les conclusions misogynes<sup>224</sup> : *La Clef d'amors*, traduction du XIII<sup>e</sup> siècle de l'*Art d'aimer* d'Ovide, qui contient le livre III qu'Ovide adresse aux femmes. Dans ce dernier, le poète latin relate le mythe de Céphale et Procris contenu dans les *Métamorphoses*. Le traducteur de *La Clef d'amors* adapte ce mythe en le dotant de la morale suivante : *Il fait mal querre et*

219 Cf. notes des v. 2096-2097, v. 2212-2229 et v. 2491-2497 du livre IV.

220 L. Barbieri, qui a édité *Les Epistres des dames de Grece*, ne précise pas si un tel détail provient d'un autre texte. Le rédacteur de la famille Z n'aurait donc peut-être pas eu recours à une autre source commune à ce texte.

221 P. Deleville, *Métamorphose des Métamorphoses* [...], *op. cit.*, p. 97-104.

222 P.-Y. Badel, *Le Roman de la Rose au XIV<sup>e</sup> siècle : étude de la réception de l'œuvre*, Genève, Droz, 1980, p. 177.

223 P. Deleville, « Interprétations allégoriques [...] », art. cité.

224 P. Deleville, « "Tuit voir ne sont pas bon a dire". Ovide et parole proverbiale en langue vernaculaire », *CRMH*, 41, 2021-1, p. 103-116.

*esprouver / cen que nen ne veut pas trouver* (*La Clef d'amors*, v. 3209-3210<sup>225</sup>). Le remanieur de l'*Ovide moralisé*, dans son développement de la fable de Céphale, utilise à peu près le même proverbe : *Si sai bien par esprouver / Que ce que on ne veut pas trouver / On ne doit mie aller querant* (VII, v. 2455-2457). L'auteur connaît certes le proverbe par d'autres biais, mais il semble ici le reprendre à *La Clef d'amors*, qui conçoit aussi l'histoire de Céphale et Procris comme l'exemple des dangers de la jalousie.

Le réviseur partage donc les mêmes sources que l'auteur original, surtout pour les ouvrages littéraires. En revanche, il n'a pas la même démarche que son prédécesseur qui puise à des sources très diverses, dans le but de réaliser ce que M. Possamaï-Pérez nomme une « somme mythologique<sup>226</sup> ». Comme l'ont bien montré J.-Y. Tilliette et L. Endress<sup>227</sup>, ce savant met à profit des opuscules spirituels et des répertoires géographiques, par exemple, pour amplifier sa traduction, alors que son adaptateur écourte ces passages enrichis. Il ne puise pas non plus aux textes latins, mais préfère leurs traductions françaises. La démarche du remanieur est donc bien différente ; il s'intéresse essentiellement à la matière vernaculaire.

225 *La Clef d'amors*, éd. G. Doutrepoint, Genève, Slatkine Reprints, 1975.

226 M. Possamaï-Pérez, *L'Ovide moralisé [...]*, *op. cit.*, p. 256-262, p. 730-731.

227 J.-Y. Tilliette avait déjà montré que l'auteur de l'*Ovide moralisé* intègre, dans sa moralisation du discours de Pythagore, la traduction complète du *De medicina animae* de Hugues de Fouilloy, « Guérir les corps, guérir les âmes. Notes sur l'*Ovide moralisé* 15, v. 3314-5768 », *Natura, scienze e società medievali. Studi in onore di Agostino Paravicini Bagliani*, éd. C. Leonardi et F. Santi, Firenze, SISMEL-Edizioni del Galluzzo, 2008, p. 345-365. Il revient sur cet aspect dans « De la prose au vers. L'*Ovide moralisé* traducteur de Hugues de Fouilloy », *Ovidius explanatus [...]*, *op. cit.*, p. 69-97. L. Endress envisage que l'auteur avait accès à des manuels géographiques pour enrichir sa traduction : « Un répertoire du type "*de montibus et fluminibus*" dans l'*Ovide moralisé*? À propos d'un passage interpolé et ses sources possibles », *Ovidius explanatus [...]*, *op. cit.*, p. 39-68.



# RÉSUMÉS DES FABLES ET DES EXPOSITIONS

## LIVRE PREMIER

- 1-114 **Prologue.**
- 115-156 **Création de l'homme.** Prométhée vole le feu du char du soleil.
- 157-414 **Âge d'or. Saturne et ses enfants.** Saturne, qui sait que l'un de ses fils le détrônera, demande à son épouse de lui donner à dévorer chaque enfant qui naîtra ; elle feint de lui obéir.
- 415-496 **Exposition physique.** Mise en concordance des caractéristiques de la planète Saturne et du dieu éponyme. Jupiter est de meilleure qualité que Saturne.
- 497-528 **Âge d'argent,** règne de Jupiter.
- 529-590 **Exposition historique.** Jupiter, roi de Crète, fait croire aux gens qu'il est un dieu. Ses enfants, auxquels il transmet ses connaissances, sont aussi considérés comme des dieux.
- 591-626 **Les Géants** assaillent les dieux, mais sont vaincus par Jupiter.
- 627-680 **Exposition historique.** Titan, déçu de ne pouvoir régner après son frère Saturne, assaille Jupiter qui se défend en hissant ses gens sur une montagne, et en lançant des projectiles sur ceux qui tentent de gravir le mont. C'est de là qu'on oppose les *celestiaux* et les *terriens*.
- 681-866 **Lycaon métamorphosé en loup.** Lycaon reçoit Jupiter



- qu'il s'apprête à tuer ; ce dernier le change en loup. Jupiter veut renouveler le genre humain.
- 867-938 **Exposition historique.** Jupiter, roi de Crète, apprend que ceux de la lignée des Titans cherchent à l'attaquer. Il demande de l'aide à Lycaon, roi d'Arcadie, qui projette de le tuer dans son sommeil. Jupiter l'en punit et le contraint à s'enfuir. Comme un loup, il vit de rapine, de meurtre et devient chef de brigands.
- 939-1253 **Deucalion et Pyrrha**, les deux seuls survivants du déluge, renouvellent l'humanité en jetant des pierres derrière eux.
- 1254-1325 **Exposition historique.** Le déluge correspond à l'inondation qui dévaste la Thessalie.
- 1326-1567 **Exposition historique.** Histoire des événements survenus après le déluge : Noé et sa famille, Nemphrot, Bélus, Ninus, Sémiramis, histoire de Sodome, Loth.
- 1568-1591 **Exposition physique.** La chaleur et l'humidité donnent naissance à toute chose.
- 1592-1605 **Le serpent Python**, qui naît de la terre en même temps que la nouvelle humanité, est tué par Apollon.
- 1606-1930 **Daphné** est changée en laurier pour échapper à la passion de Phébus.
- 1931-1940 **Exposition physique.** Pénéée, le père de Daphné, représente une rivière longée de nombreux lauriers. Jupiter est le soleil qui fait fructifier le laurier.
- 1941-1972 **Exposition historique.** La chaste Daphné échappe aux persécutions de Jupiter en courant jusqu'à la mort. On l'enterre au pied d'un laurier.
- 1973-2364 Jupiter tombe amoureux d'**Io** qu'il change en vache pour cacher son adultère à Junon. L'épouse méfiante la fait garder par Argus. Mercure endort le garde en lui narrant l'histoire de **Syrinx** devenue le roseau dont Pan fait sa flûte. Mercure tue Argus.
- 2365-2476 **Exposition historique.** Ynacus, le premier roi de Grèce, a un fils, Phoronius, qui invente les procès. De là provient le mot *forum*. Ynacus a aussi une fille, Io, que le roi de Crète déflore. Elle fuit, devient prostituée, puis

- maquerelle sur ses vieux jours. Elle est aussi la *clergeresse* qui *translata la doctrine et l'art de clergie escripte* de Grèce en Égypte où elle est considérée comme une déesse.
- 2477-2519 **Exposition géographique et historique.** Argus possède, non loin de la rivière Ynacus, un château muni de cent tourelles et hissé sur une éminence, d'où le nom *Montargi*. Mercure, par sa faconde, dépouille le seigneur de son bien.
- 2520-2534 Junon orne le plumage du paon des yeux d'Argus.
- 2535-2550 **Exposition historique.** Les bergers fabriquent leurs flûtes à partir de roseaux, qui poussent notamment sur la rivière Ladon, qui est le père de Syrinx.
- 2551-2634 Querelle entre **Épaphus et Phaéton** : le premier ne croit pas que Phébus est le père du second. Phaéton décide d'aller chez son père pour obtenir de lui une preuve de sa paternité.
- 2635-2650 **Exposition historique.** Épaphus, roi d'Égypte et fondateur de Memphis, guerroye contre le roi Phaéton.
- 2651-fin Phaéton arrive chez son père.

## LIVRE DEUXIÈME

- 1-565 **Phaéton** conduit le char du soleil, fait brûler le monde et meurt.
- 566-607 **Exposition historique.** La fable figure un été brûlant et Phaéton un fils de roi.
- 608-651 **Exposition historique.** Phaéton représente un savant qui se suicide.
- 652-705 Les **Héliades** pleurent la mort de leur frère et sont changées en arbres.
- 706-729 **Cygnus**, un parent de la famille, souffre de la mort de Phaéton. Il se métamorphose en cygne, un oiseau qui ne vole pas.

- 730-781 **Phébus**, de douleur, obscurcit le monde puis reprend son office.
- 782-1111 **Callisto**. Jupiter séduit Callisto sous les traits de Diane, sa maîtresse, qui la chasse parce qu'elle a perdu sa virginité. Junon transforme la nymphe en ourse que Jupiter érige en constellation.
- 1112-1197 **Exposition historico-morale** mettant en garde les femmes contre la tromperie masculine.
- 1198-1307 **Exposition historico-morale**. Diane est identifiée à la pureté. Callisto est métamorphosée en ourse, ce qui signifie qu'elle se livre au vice, à la prostitution et au vol. Son fils est sur le point de la tuer au moment où un *devin amouneusement* lui rappelle qu'on ne doit pas tuer sa mère. Depuis ce temps, Callisto se comporte bien. C'est pourquoi on dit qu'elle est changée en étoile.
- 1308-1358 **Junon et Océan**. Junon se plaint au dieu de la mer de la métamorphose de Callisto en étoile.
- 1359-1389 **Explication physique** sur la constellation de l'Ourse par rapport à son mouvement dans le ciel. On l'appelle aussi *Chars tardis* en raison de sa lenteur.
- 1390-1742 **Coronis, le corbeau et la corneille** ; allusion à **Nyctimène**. Le corbeau, jadis blanc, est devenu noir à cause de son indiscretion. La corneille subit les effets du même défaut : elle est chassée de l'entourage de sa maîtresse qui lui préfère Nyctimène, récemment changée en chouette. Phébus tue Coronis pour son infidélité.
- 1743-1836 **Exposition historico-morale**. Un serviteur fait savoir à son maître Phébus que son amante le trompe. De jalousie, Phébus tue la jeune femme et ouvre son corps pour en laisser sortir l'enfant qu'elle porte. Le serviteur est chassé par son seigneur, comme le corbeau blanc qui noircit. L'explication se termine sur une condamnation des médissants.
- 1837-1950 **Exposition historique**. Pallas se donne en secret au seigneur Vulcain. Un enfant naît que Pallas confie à trois jeunes filles. Ces dernières ouvrent le coffre contenant

- l'enfant, ce qu'aperçoit une servante qui l'apprend à Pallas et qui subit l'exil pour cette dénonciation. Coronis est aimée d'un pêcheur, Neptune, et réussit à lui échapper par sa faconde. Pallas la recueille chez elle, mais la jeune fille perd son soutien à cause de sa mauvaise langue.
- 1951-1979 **Exposition historique.** Nyctimène couche avec son père. De honte et de peur des repréailles, elle n'ose plus sortir à découvert tout comme la chouette. Pallas préfère pourtant à la corneille la chouette qui est plus avisée.
- 1980-2109 **Chiron et Ocyrhoé.** Phébus confie son fils Esculape à Chiron. La fille du centaure, Ocyrhoé, est châtiée pour avoir prédit l'avenir ; elle se mue en jument.
- 2110-2159 **Exposition historique.** Saturne se change en cheval pour tromper sa femme, c'est-à-dire qu'il perd la raison et agit en animal. Son fils adultérin est mi-homme et mi-cheval : il ressemble au cheval pour sa luxure et à l'homme pour sa raison. Il connaît l'art de guérir, ce qui explique sa nature divine. Son aïeul, jaloux de son savoir-faire, le fait tuer.
- 2160-2174 **Exposition physique.** Chiron correspond au signe du zodiaque le Sagittaire, fils de Saturne qui le refroidit.
- 2175-2294 **Battus.** Le paysan Battus dénonce Mercure qui a volé les bœufs d'Apollon. Mercure le punit en le changeant en pierre.
- 2295-2628 **Aglauros et Envie.** Mercure s'éprend d'Hersé. Sa sœur Aglauros, sous l'emprise d'Envie qu'a envoyée Pallas, repousse le dieu qui la change en statue de pierre.
- 2629-2839 **Danaüs.** Danaüs marie ses filles aux fils de son frère Égyptus, puis ordonne aux épouses de tuer leur mari ; Hypermnestre s'y refuse. En châtiment de leur crime, les Danaïdes sont condamnées à remplir aux Enfers un récipient sans fond.
- 2840-2965 **Europe.** Jupiter revêt l'apparence d'un taureau pour enlever Europe.
- 2966-fin **Exposition historique.** Jupiter, un roi crétois, tombe

sous le charme d'Europe. Il demande à son fils Mercure de mener la jeune fille jusqu'au rivage, par le pouvoir de sa parole. Jupiter se déguise en *bouvier*. Europe, séduite par son apparence courtoise, se laisse conduire vers le bateau à l'intérieur duquel Jupiter la fait pénétrer. Le déguisement de *bouvier* correspond au taureau peint sur le bateau.

### LIVRE TROISIÈME

- 1-196 **Cadmus.** Cadmus est chargé de retrouver sa sœur Europe. Il tue un serpent, sème ses dents ; des guerriers en naissent. Une partie d'entre eux l'aide à construire Thèbes.
- 197-270 **Exposition historique.** Le serpent figure l'étude et Cadmus un bon savant, contrairement à ses compagnons qui ne parviennent pas à dompter le reptile. Les trois têtes de l'animal représentent les trois arts libéraux ; la semaison des dents désigne l'enseignement. Seuls cinq des hommes nés de cet enseignement parviennent à aider Cadmus à bâtir la cité de Thèbes. Il s'agit des cinq voyelles.
- 271-581 **Actéon** métamorphosé en cerf pour avoir surpris Diane nue.
- 582-684 **Exposition historique.** Un jour qu'il part au bois, Actéon tombe sur une source, près d'une tour, où il rencontre une demoiselle et un homme qui prennent du plaisir ensemble. De peur qu'Actéon ne divulgue l'entrevue secrète, la femme lui ôte tout pouvoir et le fait exiler du pays. Le héros s'enfuit alors dans les bois, ce que la fable figure par sa métamorphose en cerf. Il est finalement tué par des *vilains* que la dame a soudoyés.
- 685-724 **Exposition historico-morale.** Actéon consacre sa vie

- à la chasse à tel point qu'il perd tous ses biens pour entretenir ses chiens. Diane représente la Fortune qui le condamne à la pauvreté. L'épisode invite à ne pas *tenir oysseuse maisnie*.
- 725-888 **Sémélé, naissance de Bacchus.** Junon incite Sémélé à exiger de Jupiter qu'il se montre devant elle comme devant sa femme. L'amante meurt foudroyée, mais Jupiter extrait de son ventre l'enfant qu'elle porte, Bacchus, que Jupiter coud dans sa cuisse jusqu'à la fin de la gestation.
- 889-932 **Exposition physico-historique.** Sémélé désigne la vigne. Jupiter, le printemps, en fait sortir le raisin, mais le froid fait périr les fruits. Les habitants prient les dieux de leur apporter de la chaleur, qui malheureusement brûle leurs vignes. Jupiter nourrit Bacchus, figure du vin, hors du cep.
- 933-948 **Exposition historique.** Bacchus est le premier à planter la vigne et à en tirer plaisir, si bien qu'on l'appelle « dieu du vin ».
- 949-1002 **Junon, Jupiter et Tirésias.** Junon et Jupiter débattent pour savoir qui, de l'homme ou de la femme, ressent le plus de plaisir en amour. Ils demandent son avis à Tirésias qui a été homme et femme. Tirésias donne tort à Junon en attribuant à la femme le plus grand plaisir en amour. La déesse le condamne à la cécité ; Jupiter lui offre en compensation le pouvoir de prédire l'avenir.
- 1003-1084 **Exposition physique.** Tirésias représente la nature double du temps. Avec le chaud, la semence devient masculine, et féminine avec le froid. La femme a plus de plaisir que l'homme car ce dernier figure le chaud qui de *fructifier ne chaut*. L'aveuglement de Tirésias s'explique par la brume hivernale.
- 1085-1102 **Écho,** pour s'être jouée de Junon, ne forme plus qu'un son.
- 1103-1589 **Narcisse** meurt d'amour pour lui-même avant de se muer en une fleur.
- 1590-1596 **Exposition historique.** Narcisse donne son nom à la

- fontaine* où il se transforme en fleur et à la ville où se situe cette *fontaine*.
- 1597-1655 **Exposition historico-morale.** L'*outréquidance* du jeune homme explique qu'il tombe amoureux de son reflet. La fleur appelée psalmiste, qui se fane rapidement, représente l'orgueil du personnage.
- 1656-2279 **Penthée** refuse de célébrer Bacchus. Acétès raconte comment Bacchus a châtié tout un équipage qui avait voulu le duper. La mère et les sœurs de Penthée, ivres, croient voir en Penthée un sanglier qu'elles dépècent.
- 2280-fin **Exposition historique.** Bacchus apprend à Thèbes la culture de la vigne. L'ivresse du peuple explique qu'on considère Bacchus comme un dieu. L'auteur condamne l'excès d'alcool.

## LIVRE QUATRIÈME

- 1-983 Amours de **Pyrame et Thisbé**.
- 984-1067 **Mars et Vénus.** Vulcain apprend par le Soleil que son épouse couche avec Mars et les prend en flagrant délit.
- 1068-1123 **Exposition astrologique.** L'influence belliqueuse de la planète Mars explique que le dieu du même nom soit appelé « dieu de bataille ». La planète Vénus incite au contraire à l'amour. Vulcain représente *l'outrageuse ardeur* / *Qui double et croit par la jointure* de Vénus et Mars.
- 1124-1179 **Exposition historique.** On considère Vénus comme la déesse de l'amour car elle déborde d'amour, de joie et de beauté. Elle est mariée à un rustre qu'elle trompe avec un homme jeune et beau. L'époux surprend un jour les deux amants. Par jalousie, il révèle l'adultère, s'attirant ainsi la haine de sa femme. L'auteur conclut qu'il vaut mieux ne pas divulguer ce genre d'affaire et se fier à sa compagne.

- 1180-1320 **Leucothoé** métamorphosée en arbre à encens et **Clytie** en héliotrope.
- 1321-1355 **Explication** sur la *fleur de soussie* que l'on appelle aussi « fleur d'amour ». Les demoiselles font aujourd'hui des chapeaux avec cette plante pour signifier qu'elles ont été trompées en amour. L'auteur rétablit ainsi la vérité symbolique sur cette fleur qui ne doit pas être attribuée à l'amoureux déloyal mais à sa victime.
- 1356-1642 **Hermaphrodite et Salmacis**. La nymphe Salmacis ne forme plus qu'un seul corps avec Hermaphrodite.
- 1643-1702 **Les Minéides** métamorphosées en chauves-souris par Bacchus.
- 1703-1810 **Exposition morale**. Les trois sœurs vivent sobrement et se moquent de ceux qui boivent jusqu'au jour où elles-mêmes s'enivrent et liquident tous leurs biens pour assouvir leur soif. Elles finissent dépouillées, comme des chauves-souris. L'auteur termine par une condamnation plus générale sur les effets néfastes de l'alcool.
- 1811-1984 **Phrixus et Hellé**, condamnés à l'exil par leur belle-mère, fuient sur un mouton doré.
- 1985-2028 **Exposition historique**. Une reine du nom d'Ino soudoie des prêtres pour faire croire à tout le peuple que la famine que subit le pays est la cause de Phrixus et Hellé que les habitants font alors exiler. Le père leur donne de l'argent et un *galiot*.
- 2029-2497 **Amours et mort d'Héro et de Léandre**.
- 2498-2749 **Ino et Mécicerte**. Junon descend aux Enfers pour inspirer une folie furieuse à Athamas. Son épouse affligée se jette dans la mer avec son fils Mécicerte. Ils se transforment en dieux marins tandis que les compagnes d'Ino deviennent des rochers et des oiseaux.
- 2750-2860 **Cadmus et Hermione** changés en serpents.
- 2861-2952 **Danaé**, mise enceinte par Jupiter changé en pluie d'or, donne **naissance à Persée**. Enchevêtrement entre le récit de la fable (métamorphose de Jupiter en pluie d'or pour jouir de Danaé ; mise en exil de Danaé et de son fils) et son explication historique (Jupiter soudoie les gardes du



- château ; le père de Danaé constate ainsi qu'il ne sert à rien de faire garder une femme).
- 2953-3014 **Persée vainqueur de la Gorgone.**
- 3015-3090 **Exposition historique.** L'œil des trois Gorgones représente un royaume qu'elles gouvernent à tour de rôle et leurs cheveux sont crépus comme des serpents. Pégase, le cheval volant, signifie la renommée de Persée.
- 3091-3182 **Bellérophon.** Éloge de Bellérophon, qui signifie *fontaine de grant biauté* ou *sages conseillieres*. Par sa prouesse, il s'empare de Pégase, le cheval ailé.
- 3183-3232 **Exposition historique.** Bellérophon vient à bout des bêtes féroces et venimeuses qui peuplent une montagne qu'il rend ainsi habitable. Il conquiert finalement le cheval Pégase qui signifie le *bon renom*.
- 3233-3322 **Persée et Atlas.** Métamorphose d'Atlas en montagne pour son inhospitalité.
- 3323-3364 **Exposition historique.** Le riche roi Atlas connaît très bien l'astronomie. Son verger c'est son cœur et ses livres. Persée, qui cherche à égaler le savant, vient à bout du serpent qui figure l'étude et s'empare de l'arbre d'or. Atlas se rend pour étudier sur une montagne qui porte son nom.
- 3365-fin **Persée délivre Andromède** destinée à être dévorée par un monstre marin. Pendant les noces de Persée et d'Andromède, Phinée, le fiancé, réclame son droit sur la jeune fille.

## LIVRE CINQUIÈME

- 1-681 Émeute que **Phinée** soulève contre **Persée**. Persée sort victorieux en pétrifiant ses ennemis grâce à la tête de Méduse. Rappel des exploits de Persée.
- 682-897 **Pallas** va à la rencontre des **Muses** ; récit de la compétition

- entre les Piérides et les Muses. Une Piéride relate la guerre des Géants contre les dieux.
- 898-1307 Calliope raconte l'**enlèvement de Proserpine** par Pluton, la métamorphose en source de **Cyané** qui a tenté de s'opposer à ce rapt, la **douleur de Cérès**, et la métamorphose en stellion d'un enfant moqueur. Métamorphose d'**Ascalaphe** en hibou. Cérès parvient à un accord avec Pluton : elle retrouvera sa fille la moitié de l'année et le dieu des Enfers la gardera auprès de lui l'autre moitié.
- 1308-1339 **Les Sirènes** transformées en oiseaux.
- 1340-fin **Aréthuse** narre comment elle a été changée en source.

## LIVRE SIXIÈME

- 1-321 **Arachné** se prétend supérieure à Pallas dans l'art de tisser. L'une et l'autre se mettent à l'ouvrage. Pallas réalise une tapisserie mettant en scène les rivaux des dieux punis par une métamorphose. Arachné représente les amours coupables des dieux. Elle est changée en araignée.
- 322-341 **Exposition historique.** Arachné veut surmonter sa maîtresse Pallas qui rompt alors sa tapisserie. De dépit, Arachné se pend comme une araignée à son fil.
- 342-702 **Niobé** refuse de reconnaître la divinité de Latone. Elle paye cette offense par la mort de ses enfants. Elle est finalement muée en rocher.
- 703-880 **Les paysans de Lycie** interdisent à Latone de boire à leur source. Elle les punit en les changeant en grenouilles.
- 881-940 **Marsyas** vante les mérites de la *buisine* contre la harpe d'Apollon ; ce dernier le tue. Il se métamorphose finalement en rivière.
- 941-998 **Pélops** déchire son habit et laisse apparaître son épaule d'ivoire.

- 999-2458 **Philomèle et Procné** : conte attribué à Chrétien de Troyes. Térée épouse Procné, l’emmène dans son pays puis vient chercher la sœur de sa compagne, Philomèle, dont il tombe follement amoureux. Il persuade le père de la jeune fille de la laisser partir avec lui pour rejoindre sa sœur. Il séquestre et viole Philomèle, puis lui coupe la langue pour cacher son crime. Philomèle réussit à faire connaître ses malheurs à sa sœur qui décide alors de se venger de son mari en lui servant leur fils à manger. L’histoire se termine par la métamorphose de Procné en hirondelle, de Philomèle en rossignol et de Térée en huppe.
- 2459-2502 **Exposition historique.** Térée est un roi *plain de desroi*. Philomèle, parce qu’elle est maîtresse en l’art de chanter et qu’elle est retenue captive dans un bois, est assimilée au rossignol. Sa sœur représente l’hirondelle qui s’enfuit en haut d’une tour. La huppe fait référence au heaume crêté que porte Térée.
- 2503-fin **Mariage de Borée et d’Orithye.**

## LIVRE SEPTIÈME

- 1-305 **Rappel de la traversée de la mer par Phrixus et Hellé,** sur le mouton doré. L’oncle de Jason, sachant que son neveu prendra un jour le pouvoir sur lui, tente de l’écartier en l’envoyant conquérir la Toison d’Or. **Jason part alors en expédition avec les Argonautes.** Ils débarquent sur l’île d’**Hypsipyle** à qui Jason fait deux enfants avant de continuer son voyage et d’arriver en Colchide.
- 306-721 **Amours de Médée et de Jason.** Médée aide Jason à s’emparer de la Toison d’Or, s’enfuit avec lui, tue son frère pour échapper à son père, puis jette ses membres

- dans la mer pour retarder son père qui poursuit leur navire.
- 722-824 **Exposition historique.** Médée figure la Toison d'Or que son père, jaloux, tient captive dans un château gardé par un enchantement. Médée parvient par son savoir à défaire l'enchantement.
- 825-1090 Médée fait rajeunir **Éson**, le père de Jason.
- 1091-1100 **Exposition historique.** Par sa connaissance des herbes et de l'astrologie, Médée rajeunit le père de Jason.
- 1101-1354 **Les filles de Pélias** prient Médée de rajeunir leur père, l'oncle de Jason. Médée profite de ce prétexte pour les duper et leur faire égorger leur père. Jason oublie Médée dans les bras de **Créuse** à qui la magicienne offre une robe empoisonnée. Médée, éconduite par Jason, se venge de lui en tuant leurs enfants. Elle s'enfuit pour Athènes où **Égée** l'épouse.
- 1355-1639 **Thésée et Pirithoüs** descendent aux Enfers délivrer Proserpine. Hercule les sauve *in extremis*.
- 1640-1679 **Exposition historique.** Le roi des Enfers est un véritable roi considéré comme tel pour sa méchanceté. Thésée et Pirithoüs luttent contre le chien qui surveille l'entrée du royaume, entrent dans la ville mais sont capturés, puis finalement délivrés par Hercule.
- 1680-1751 **Retour de Thésée à Athènes.** Son père ne le reconnaît pas et se laisse duper par Médée qui lui conseille d'empoisonner ce jeune homme. Égée identifie finalement son fils. Fuite de Médée et réjouissances pour le retour de Thésée.
- 1752-1892 **Minos prépare la guerre contre Athènes** pour venger la mort de son fils. Il demande de l'aide à Éaque qui la lui refuse par devoir envers les Athéniens.
- 1893-2206 **Éaque** raconte le fléau qu'envoie Junon pour décimer son royaume : la peste d'Égine. Jupiter l'aide à repeupler sa terre grâce à des fourmis qui deviennent des hommes, les Myrmidons.
- 2207-fin **Céphale** relate sa funeste histoire d'amour avec **Procris** qu'il tue par erreur.

## LIVRE HUITIÈME

- 1-286 **Nisus et Scylla.** Scylla, fille du roi Nisus, brûle d'amour pour Minos et tue son père<sup>1</sup> en vue d'offrir son pouvoir à l'élu de son cœur. Le héros rejette la jeune fille. Le père et la fille deviennent deux oiseaux de mer : un épervier (Nisus) qui hait la *huppe alouette* (Scylla).
- 287-495 **Pasiphaé.** L'épouse de Minos s'enamoure d'un taureau avec lequel elle conçoit un enfant mi-homme, mi-taureau nommé Minotaure. On enferme le monstre dans un labyrinthe construit par Dédale.
- 496-736 **Thésée et Ariane.** Thésée est condamné à servir de pâture au Minotaure, mais Ariane, éprise du héros, l'aide à venir à bout du monstre. Thésée abandonne finalement Ariane pour s'enfuir avec sa petite sœur, Phèdre.
- 737-801 **Exposition historique<sup>2</sup>.** Scylla vole le grand trésor de son père. Nisus, trahi et destitué de son pouvoir, mène désormais une vie de rapine. Sa fille se prostitue, persécutée par son père, comme l'alouette chassée par l'épervier.
- 802-887 **Exposition historique.** Un jour qu'elle regarde depuis sa fenêtre, Pasiphaé remarque un homme bien fait qui se dirige vers le bordel. Elle lui révèle son amour, mais il la repousse. Elle se déguise alors en courtisane pour satisfaire son désir. De cette union charnelle naît un fils qui ressemble à l'homme par sa beauté et au taureau par son naturel féroce.
- 888-957 **Exposition historique.** Thésée est envoyé comme tribut au roi Minos ; il rejoint son royaume, qui possède deux villes, Ariane et Phèdre. Thésée pille Ariane puis

1 Dans les *Métamorphoses*, elle ne décapite pas son père mais arrache seulement de son front un cheveu de pourpre auquel était attaché le sort de la ville.

2 La rubrique contenue dans Z<sup>3</sup> et Z<sup>4</sup> indique que ce passage aurait dû figurer à la suite de la fable de Nisus et Scylla. La rubrique de la seconde exposition indique que l'extrait se situe après la fable de Pasiphaé.

- la délaisse pour occuper Phèdre qui est plus facile à contrôler.
- 958-1089 **Dédale et Icare.** Le père et le fils, retenus prisonniers par Minos, s'envolent au moyen d'ailes que Dédale a fabriquées et collées à leurs épaules avec de la cire. Malheureusement, Icare s'approche trop près du soleil, la cire de ses ailes fond ; il tombe dans la mer qui depuis porte son nom.
- 1090-1147 **Perdix et arrivée de Dédale en Sicile.** Perdix se réjouit du malheur de Dédale. Dédale, envieux du savoir-faire de Perdix, l'avait fait tomber du haut d'une tour. Pallas avait sauvé le savant en le transformant en un oiseau qui vole bas de peur de tomber.
- 1148-1498 **Le sanglier de Calydon. Méléagre et Atalante.** Calydon est dévastée par un sanglier qu'envoie Diane pour se venger des habitants. On entreprend une chasse à laquelle participe Atalante qui réussit à blesser la bête. Méléagre lui assène le coup fatal, mais tient à rendre honneur à la belle intrépide. Ses deux oncles s'y opposent. Méléagre les tue.
- 1499-1682 **Althée et mort de Méléagre.** Althée, la mère de Méléagre, se résout à venger la mort de ses frères, en laissant mourir son fils avant de se suicider. Les sœurs du héros, désespérées, sont transformées en oiseau. Tydée, l'autre fils d'Althée, est condamné à l'exil.
- 1683-fin **Thésée et Achéloüs ; récits d'Achéloüs.** Thésée s'apprête à revenir à Athènes. Achéloüs le prie de retarder son voyage, le temps que les flots s'apaisent et diminuent. Il lui raconte comment il a transformé en îles les nymphes **Échinades et Périmèle**. Il expose ensuite l'histoire de **Philémon et Baucis** : le vieux couple est récompensé d'avoir chaleureusement accueilli Jupiter et Mercure déguisés en pèlerins. Les dieux exaucent leur souhait de mourir ensemble ; ils les métamorphosent en deux arbres. Achéloüs poursuit en narrant comment Cérès se venge d'**Érysichthon** qui a abattu un de ses arbres sacrés : elle

le soumet à une faim telle qu'il se dévore après avoir en vain essayé de vendre sa fille.

## LIVRE NEUVIÈME

- 1-222 **Suite du récit d'Achéloüs** : combat avec Hercule. Achéloüs et Hercule se disputent le cœur de la belle Déjanire. Malgré ses tentatives pour échapper au demi-dieu (métamorphose en serpent et taureau), Achéloüs est contraint de se rendre : Hercule parvient à lui retirer une de ses cornes. Thésée reprend son voyage.
- 223-272 **Exposition historique**. La rivière Achéloüs est en crue, si bien qu'on conseille à Thésée d'attendre sa décrue. Lors de son séjour, on raconte à Thésée comment Hercule s'est marié et comment il a endigué la sauvage rivière.
- 273-300 **Exposition historique**. Hercule et Achéloüs demandent Déjanire en mariage. Ils combattent pour sa main. Hercule vainc Achéloüs par terre et par mer. Ce dernier se hisse finalement sur une des tours d'un château qu'Hercule réussit à prendre et démolir.
- 301-396 **Nessus et Déjanire**. Nessus tente de capturer Déjanire. Hercule l'en empêche en l'achevant d'une flèche empoisonnée. Le centaure a cependant le temps de duper Déjanire en lui offrant une chemise empoisonnée soi-disant capable de réveiller l'amour.
- 397-790 **Hercule délaisse Déjanire ; mort et apo théose du héros**. Lors d'une de ses aventures, Hercule tombe sous le charme d'Iole qui lui fait exécuter les travaux destinés aux femmes et échanger son habit masculin contre le sien. Déjanire, son épouse délaissée, lui fait parvenir la chemise qu'elle croit capable de le faire revenir. Hercule revêt l'habit fatal, mais Jupiter, son père, l'élève aux cieux et le déifie.
- 791-1072 **Iole et Alcmène**. Iole et Alcmène, la mère d'Hercule,

pleurent la mort du héros. Iole et le fils d'Hercule, Hyllus, ont un enfant ensemble, alors que Déjanire se donne la mort avec l'épée de son époux. Alcmène raconte à Iole comment elle enfanta Hercule : alors que la déesse des accouchements retarde la naissance, la servante d'Alcmène œuvre par ruse à son accomplissement. La déesse punit **Galanthis** en la changeant en belette. Iole raconte à son tour la métamorphose en arbre de sa sœur **Dryope** qui avait arraché une branche à l'ancienne nymphe Lotis, elle aussi transformée en arbre.

1073-1094

**Hébé rajeunit Iolaüs.**

1095-1368

**Œdipe.** Laïos et Jocaste font le même rêve : l'enfant que porte Jocaste tuera son père et épousera sa mère. On charge des serviteurs de tuer Œdipe. Pris de pitié devant le rire du nourrisson, ils l'attachent seulement à un arbre et lui fendent les orteils en signe de reconnaissance. Un noble recueille le bébé. Lors d'un tournoi Œdipe tue le roi Laïos, puis rencontre un géant qu'il met à mort. Le peuple de la contrée se réjouit de cette mort et fête Œdipe. Les seigneurs proposent à la reine du lieu, Jocaste, de prendre le héros en mariage. Elle découvre un jour que son nouveau mari n'est autre que son fils. Désespéré de cette révélation, Œdipe se transperce les yeux et se retire du monde en s'enfermant dans une grotte. Ses deux fils sont censés régner chacun leur tour sur le royaume.

1369-1676

**Étéocle et Polynice.** Adraste offre ses deux filles à Tydée et Polynice. Selon l'accord conclu entre les deux frères, il est temps pour Polynice de prendre le pouvoir du royaume ; Étéocle le lui refuse. Les frères s'entretuent. Hébé fait des deux nourrissons de Callirhoé deux jeunes garçons, assez forts pour venger la mort de leur père.

1677-1756

**Les dames d'Argos** se rendent à Thèbes pour venger la mort de leurs maris. Les deux corps d'Étéocle et Polynice s'affrontent encore après leur mort.

1757-1854

Plusieurs dieux prient Hébé de rajeunir un des leurs ;



- Jupiter leur fait comprendre qu'ils ne peuvent pas être exaucés.
- 1855-2000 **Byblis.** Byblis aime son frère Caunus. Repoussée par lui et désespérée de son refus, Byblis s'enfuit et se mue en fontaine.
- 2001-2020 **Exposition historique.** Byblis se prostitue, si bien que chacun peut puiser en elle comme à une fontaine.
- 2021-fin **Iphis.** Ligdus et son épouse attendent un enfant. L'épouse accouche d'une fille, mais comme elle sait que son époux n'acceptera qu'un enfant mâle, elle fait passer le nouveau né pour un garçon et lui donne un prénom mixte, Iphis. Iphis et la jeune Ianthé s'éprennent l'une de l'autre. La mère obtient d'Isis qu'Iphis soit changée en garçon avant le jour des noces.

## LIVRE DIXIÈME

- 1-195 **Orphée et Eurydice.** Orphée perd une première fois Eurydice. Il descend aux Enfers pour la ramener sur terre, mais il la perd une seconde fois en ne résistant pas au désir de se retourner pour la regarder.
- 196-270 **Exposition historique.** Alors qu'Eurydice, l'épouse d'Orphée, se promène, un berger lui témoigne son amour, ce qui la fait fuir. Cette fuite signifie qu'Eurydice défend son amour, mais que le berger parvient tout de même à la ravir et à la déshonorer, ce dont témoigne sa mort. Orphée trouve le moyen de retrouver sa belle, mais la perd finalement : sa jalousie le pousse à maltraiter son aimée qui, lassée, le quitte. Le héros se résout à l'amour homosexuel. On peut comprendre la fable d'une autre manière : Orphée souffre tant qu'il convoque médecins et dieux pour ressusciter sa femme qui lui semble revenir, pour un temps, à la vie.
- 271-754 **Les arbres qui marchent et les chants d'Orphée.** La

beauté de la musique et du chant d'Orphée attire une cohorte d'arbres, et notamment le cyprès, fruit de la métamorphose de **Cyparissus** (273-398). Orphée chante les jeunes hommes aimés des dieux, tels que **Ganymède** et **Hyacinthe** (399-558). Il évoque ensuite la vengeance que **Vénus** tire des **Cérastes** et des **Propétides** (559-604). Il poursuit avec le récit de l'amour de **Pygmalion** pour la statue qu'il fabrique (605-756).

755-810

**Exposition historique.** Pygmalion, qui sait la bassesse de certaines femmes, les méprise toutes. Mais la nature lui fait désirer une compagne. Il l'imagine à son gré, comme s'il l'avait sculptée. Pygmalion rencontre la femme de ses pensées, mais elle reste froide à ses avances comme une statue de bois, de pierre ou d'ivoire. Ses prières sont enfin exaucées.

811-fin

**Suite des chants d'Orphée.** **Myrrha** brûle de désir pour son père. Avec l'aide de sa nourrice, elle parvient à assouvir cette passion. Le crime découvert, Myrrha s'enfuit en Arabie où elle se transforme en myrrhe puis donne naissance à Adonis (813-1293).

**Amours de Vénus et d'Adonis.** Vénus, cherchant à expliquer à Adonis son horreur des lions, lui narre l'histoire d'**Atalante** et d'**Hippomène** (1396-1750). Vénus aide Hippomène à gagner contre Atalante une course lui permettant d'obtenir la main de la jeune athlète. Les amants sont changés en lions pour avoir profané de leurs ébats un temple consacré à Cybèle. Adonis meurt en chassant un sanglier. Vénus fait naître de son sang une anémone.

## LIVRE ONZIÈME

- 1-187 **Mort d'Orphée.** Les Ménades, en furie, démembrèrent Orphée. Toute la nature déplore la perte du chanteur. Bacchus se venge des Ménades en les changeant en arbres.
- 188-477 **Midas.** Pour le remercier de son chaleureux accueil Bacchus accorde un don à Midas. Ce dernier souhaite que tout ce qu'il touche devienne or. Mais Midas ne peut plus manger, et prie Bacchus de l'aider. Le dieu l'enjoint de se laver dans l'eau d'une rivière qui devient, à son contact, dorée. Midas vante les mérites de Pan contre Apollon qui le châtie en l'affublant d'oreilles d'âne. Cette marque de stupidité, que Midas veut garder secrète, finit par être connue de tous.
- 478-610 **Construction de la première Troie.** Phébus et Neptune, revêtus d'une apparence humaine, aident Laomédon à construire la ville. Le roi refuse de leur payer leur salaire. Neptune inonde alors le pays et livre la fille de Laomédon à un monstre marin. Hercule vient à sa rescousse, mais le père ne lui accorde pas sa récompense. En représailles, Hercule dévaste la ville.
- 611-1046 **Thétis et Pélée.** Pélée arrive, après de multiples essais, à étreindre Thétis qui se métamorphose sans cesse pour lui échapper (614-679). **Discorde** n'est pas invitée aux noces de Thétis et Pélée. Elle décide de troubler les festivités en jetant au milieu de l'assemblée une **pomme d'or** réservée à la plus belle. Les déesses Junon, Pallas et Vénus se disputent le fruit extraordinaire. Jupiter élit Pâris comme arbitre de la querelle.
- 1047-1163 **Histoire de Pâris.** Le lignage des Troyens : Pâris, fils de Priam. Priam fait un songe présageant que son fils causera la destruction de Troie. Abandonné par les siens, Pâris est recueilli par un berger.
- 1164-1715 **Le jugement de Pâris.** Les trois déesses plaident leur cause auprès de Pâris qui décerne la pomme à Vénus.

- Il s'attire ainsi les foudres des deux autres (1168-1524). Vénus enseigne au jeune homme les codes de l'amour (1525-1648). Pâris rejoint Priam (1649-1720).
- 1716-1889 **Pélée et Céyx.** Pélée, exilé pour avoir tué son frère, trouve refuge chez le roi Céyx qui lui confie sa douleur d'avoir perdu son frère Daedalion, métamorphosé en épervier.
- 1890-2034 **Le loup de Pélée.** Un loup, envoyé pour punir Pélée, dévaste le pays. La bête est changée en statue de pierre.
- 2035-fin **Céyx mort en mer.** Céyx souhaite partir en pèlerinage. Son épouse redoute le voyage en mer et le lui déconseille. Céyx est pris dans une tempête funeste. Junon avertit Alcyone de la mort de son mari par un songe qu'elle commande au dieu du sommeil. Les dieux transforment les deux amoureux en alcyons.

## LIVRE DOUZIÈME

- 1-80 **Ésaque** métamorphosé en plongeon.
- 81-783 **Pâris et Hélène.** Ménélas doit s'absenter et charge son épouse de s'occuper de Pâris qui la persuade de s'enfuir avec lui. Organisation du rapt d'Hélène.
- 784-1107 **Douleur de Ménélas** qui compose une troupe pour assiéger Troie. **Ulysse**, qui refuse de faire la guerre, feint d'être devenu fou. La mère d'**Achille** déguise son fils en femme pour l'empêcher d'aller combattre. Achille terrasse les Thébains.
- 1108-1313 **Départ des Grecs pour Troie.** L'absence de vent empêche le départ de la flotte grecque. Le **sacrifice d'Iphigénie** y remédie.
- 1314-1654 La **Renommée** publie la nouvelle de la guerre. Arrivée des Grecs à Troie. Début du combat (1318-1441). Achille achève l'invulnérable **Cygnus** en l'étranglant. Cygnus se

- change en cygne. Achille sacrifie une génisse à Pallas. (1442-1659).
- 1655-2218 **Récits de Nestor.** Il relate l'histoire de Cénéé, un autre guerrier invincible, d'abord femme puis homme. Cénéé participe à la **bataille des Centaures et des Lapithes** ; il finit écrasé par une masse d'arbres puis métamorphosé en oiseau. Nestor termine en narrant comment Hercule a tué sa famille et son frère **Périclymène**.
- 2219-2457 **Suite des batailles** des Grecs contre les Troyens. Mise à **mort de Patrocle** par Hector. Douleur d'Achille devant la perte de son ami.
- 2458-2691 **Description des armes** d'Achille.
- 2692-3205 **Mort d'Hector** tué par Achille. Louange d'Hector.
- 3206-3575 **Suite des combats.** Achille amoureux de **Polyxène**. **Mort d'Achille** tué par Pâris.
- 3576-fin **Débat sur les armes** d'Achille.

## LIVRE TREIZIÈME

- 1-881 **Ajax et Ulysse** se disputent les armes d'Achille ; plaider d'Ajax et plaider d'Ulysse. Ulysse remporte les armes.
- 882-947 **Prise et destruction de Troie.** Priam est sacrifié sur l'autel de Jupiter, Cassandre et Astyanax sont aussi mis à mort. Les femmes de Troie et Hécube sont emmenées par les Grecs.
- 948-1067 **Douleur d'Hécube** à la mort de ses fils. **Polymestor**, à qui elle avait confié jadis son fils Polydore, tue le garçon lorsqu'il apprend la prise de Troie.
- 1068-1221 **Sacrifice de Polyxène**, égorgée sur la tombe d'Achille. Hécube, accablée de chagrin, implore les Grecs de lui laisser enterrer la dépouille de sa fille.
- 1222-1353 **Plaintes d'Hécube** devant la mort de sa fille et sa propre chute.

- 1354-1433 **Hécube** apprend la trahison de **Polymestor** et le trahit en retour, par une promesse d'argent.
- 1434-1478 **Ajax**, qui a perdu les armes d'Achille au profit d'Ulysse, se suicide, puis se métamorphose en fleur.
- 1479-1532 **Hécube** et quelques Troyennes attaquent violemment Polymestor. Hécube est métamorphosée en chienne.
- 1533-1648 **Aurore** pleure la mort de son fils **Memnon** et implore Jupiter de lui accorder quelques honneurs. Jupiter change les cendres de Memnon en oiseaux.
- 1649-1802 **Énée** s'échappe de Troie par la mer. Lui et son équipage débarquent à Délos où le roi **Anius** leur raconte comment ses enfants ont été transformés en colombes.
- 1803-2017 **Métamorphose des cendres des filles d'Orion** changées en deux jeunes hommes est figurée sur la coupe qu'Anius donne à Énée avant son départ. En chemin, ils abordent divers endroits et reçoivent un oracle : Énée et ses compagnons devront manger leur table. Suite du voyage et évocation du sage **Hélénus** qui prédit à Énée qu'il ira en Lombardie. **Scylla et Charibdis** engloutissent les navires d'Énée. Histoire de Scylla, qui fut jadis une jeune fille.
- 2018-2480 **Scylla, Galatée et Acis**. Galatée raconte à l'orgueilleuse Scylla comment le géant **Polyphème** a tué son ami Acis.
- 2481-fin **Glaucus et Scylla**. Glaucus rencontre Scylla dont il tombe amoureux. Pour la convaincre de l'aimer, il lui relate sa métamorphose en dieu de la mer après avoir goûté des herbes magiques trouvées lors d'une partie de pêche.

## LIVRE QUATORZIÈME

- 1-221 **Glaucus chez Circé**. Glaucus se rend chez Circé pour obtenir les moyens d'être aimé de Scylla. Circé,

- soudainement éprise de Glaucus qui rejette son amour, se venge sur Scylla en la changeant en un monstre marin.
- 222-290 **Amours d'Énée et de Didon.** Énée arrive à Carthage, que gouverne Didon. Les deux amants profitent de leur amour jusqu'au moment où Énée quitte l'île et où Didon, désespérée de ce départ, met fin à ses jours.
- 291-495 **Énée et Sibylle.** Sibylle conduit Énée aux enfers où il retrouve son père **Anchise** qui lui prédit l'avenir. Sibylle lui raconte à son tour sa propre histoire, notamment comment elle reçut d'Apollon le don de vivre un millier d'années.
- 496-707 **Énée, Achéménide et Macarée.** Énée enterre sa nourrice. Achéménide raconte à son ancien compagnon Macarée comment Énée l'a sauvé de la fureur du géant Polyphème, alors qu'Ulysse l'avait abandonné à cette créature.
- 708-1388 **Récits de Macarée.** Macarée relate ses aventures avec Ulysse : la façon dont Ulysse a enfermé les vents ; la façon dont il est venu à bout de **Circé** qui avait transformé en porcs Macarée et d'autres compagnons et comment il leur a rendu leur forme première. Macarée rapporte enfin le récit d'une suivante de Circé à propos du pouvoir de sa dame qui avait jadis métamorphosé **Picus** en pic, parce qu'il en aimait une autre. **Canente**, l'épouse de Picus cherche désespérément son mari. Ulysse pousse finalement ses compagnons à quitter la contrée de Circé.
- 1389-1462 **Énée et Turnus.** Énée, arrivé dans le Latium, le roi lui donne sa fille en mariage. Mais Énée doit se préparer à une guerre contre Turnus qui refuse que le roi ne cède sa fille à Énée.
- 1463-1719 **Vénulus et Diomède.** Turnus envoie Vénulus demander du secours à Diomède, qui ne peut le lui accorder. Ce dernier lui raconte comment ses soldats ont été changés en mouettes. Il relate ensuite l'histoire du berger Apulus et de sa métamorphose en olivier sauvage.
- 1720-1879 **Turnus** met le feu au navire d'Énée, mais **Cybèle** les transforme en nymphes des mers. La ville d'**Ardée** est changée en oiseau. Énée l'emporte sur Turnus.

- 1880-1956      **Apothéose d'Énée.**
- 1957-2012      **Les descendants d'Énée :** la suite des rois d'Albe.
- 2013-2447      **Vertumne et Pomone.** Vertumne se déguise en vieille femme pour convaincre Pomone de bien vouloir prendre un époux. À cette fin, il lui expose comment **Iphis**, rejeté par la belle **Anaxarète**, s'est pendu de désespoir et comment **Vénus** a puni l'insensible jeune fille en la transformant en statue. Il convainc ainsi Pomone de se marier avec lui.
- 2448-2471      **Exposition historique.** Anaxarète meurt de pitié pour l'humiliation qu'a subie son amant. On taille une statue à l'effigie de la jeune fille à l'endroit où elle est morte.
- 2472-fin        **Fondation de Rome, enlèvement des Sabines.** Naissance de Rémus et Romulus, récit de leur enfance et de leur fondation de Rome. Romulus et ses hommes enlèvent les **Sabines**. Sur le conseil d'**Hersilie**, les Sabines parviennent à réconcilier les Romains et les Sabins. Romulus et Hersilie sont déifiés.

## LIVRE QUINZIÈME

- 1-211            **Numa à Croton.** Numa va à Croton s'enquérir auprès de Pythagore de la nature du monde ; un vieillard lui raconte l'histoire de la fondation de la ville par Croton, sauvé par une métamorphose de sa condamnation à mort.
- 212-1141        **Sermon de Pythagore** sur l'ineptie de la consommation animale, la métempsychose, l'incessant changement du monde, les éléments, l'évolution des eaux, les différents phénomènes naturels, la métamorphose des animaux, l'évolution des peuples.
- 1142-1212      **Commentaire sur l'interprétation des fables.** Les fables ont un sens second, mais le remanieur n'en a pas gardé le sens chrétien.



- 1213-1428 **Numa et Égérie.** Égérie déplore la mort de son époux, Numa. Virbius lui raconte ses malheurs, dans le but de la consoler, mais en vain : Égérie pleure tant qu'elle se change en source.
- 1429-1584 **Tagès, le javelot de Romulus, Cibus.** Tagès naît miraculeusement d'une motte de terre ; le javelot de Romulus se couvre de feuillage. Cibus s'aperçoit que des cornes lui poussent sur la tête. Elles sont le présage de sa future qualité de roi de Rome.
- 1585-1860 **Esculape.** Victimes d'une pandémie, les Romains consultent l'oracle : ils doivent faire venir Esculape avec eux lui rendre hommage.
- 1861-2262 **Meurtre de Jules César et plainte de Vénus.** Vénus se plaint du meurtre perfide dont son fils Jules César a été victime ; elle demande sa déification.
- 2263-2477 **Exposition historique.** Six rois succèdent à Rémus et Romulus. Suite au viol de Lucrèce, les Romains n'ont plus de roi mais élisent des consuls et établissent un triumvirat. Marc Antoine, César et Pompée en font partie. Jules César est tué, mais son âme est transportée au ciel ; lui succède Auguste. Le Christ naît à cette époque.
- 2478-fin **Épilogue.**

LA VERSION Z  
DE L'*OVIDE MORALISÉ*



## LIVRE PREMIER

Soient bon ou mal li escript, \*  
Qui bien y vieult prendre esgart  
Ly maux y est que l'en s'en gart,  
Ly bien pour ce que l'en le face ;  
5 Et a qui Dieu doune la grace  
De conquerre sens et savoir,  
Il ne doit pas sa bouche avoir  
Trop chiere a bien dire et espondre,  
Car nul ne doit son senz repondre, \*  
10 Car ne vaut sens que l'en ensarre,  
Ne plus qu'avoir reppons en terre.  
Pour ce me plaist que ge en comens  
Traire de latin en romens

---

**Leçons rejetées :** 9 repondre] *corrigé d'après AY*<sup>13</sup> espondre Z<sup>341</sup>

---

**Variantes :** 1-114 *mq* Z<sup>2</sup> 9 Car nul ne doit son sens espondre *ajouté dans la marge* Z<sup>4</sup> 11 reppons] *mucies* Z<sup>1</sup> 13 Traire] *Traictiez* Z<sup>1</sup>

---

**Versification :** 1 *Vers orphelin* Z<sup>3</sup> Se lescripture ne nous ment / Tout est pour nostre enseignement / Quant quil a (ait Z<sup>1</sup>) es liure (liures Z<sup>1</sup>) escript Z<sup>41</sup>

Les fables de l'ancien temps,  
 15 S'en diray ce que ge en entens,  
 Selon ce qu'Ovide les baille.  
 Plussieurs ont essayé senz faille  
 A faire ce que ge proppos, \*  
 Et ja soit ce qu'en moy n'ait mie  
 20 Plus senz ne plus philosophie  
 De ceus qui se cuiderent faire,  
 En Dieu me fi de cest affaire,  
 Qui aux saiges et aux discrés  
 Respont et celle ses secrés,  
 25 Et les revelle aus aprentis  
 Qui sont de l'enquerre ententis.  
 Si me doit Dieux tel ditié faire  
 Que tuit puissent prendre exemplaire  
 Du bien faire et du mal despire.  
 30 Si me doit bien ceste matire [1rb]  
 Commencier et bien moyener  
 Et a tres bonne fin mener,  
 Selon ce qu'en escript on trouve \*  
 En escriptures c'on aprouve.  
 35 Puis que Dieu au comeincement  
 Ot fait terre et le firmament  
 Et homme et femmë ot formés,  
 Qui de lui furent informés  
 Qu'il creussent et montepliassent  
 40 Afin que le monde peubliassent,  
 Depuis celui temps juques a ores  
 Ont mout duré et font enquores

**Leçons rejetées :** 33 on] *corrigé d'après Z<sup>41</sup>* ont Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 17 faille] fable Z<sup>4</sup> 20 philosophie] prophécie (-I) Z<sup>1</sup> 28 tuit puissent]  
tuitz y puissent (+ I) Z<sup>1</sup>

**Versification :** 18 *Vers orphelin* Z<sup>32</sup> Sens acomplir tout leur propos Z<sup>41</sup> 40 *Vers irrégulier* 41 *Vers irrégulier*

Maintes lois qui sont deffandues,  
 Qui ja furent bounes tenues,  
 45 Fors ·ii· n'ont esté aprouvees  
 Et lez autres sont reprouvees.  
 La loy des Juifz fu dounee  
 De Dieu, a Moÿse ordenee. \*  
 Boune fut, mes mieux vault encores  
 50 La crestiene qui est ores.  
 Premier fut la loy de nature,  
 Ou toute humaine creature  
 Povoit faire a sa volenté  
 De quant qu'il yerre entallenté,  
 55 Sens en avoir blasme ne paine.  
 De celle vint la loy payene  
 Que la folle gent controverent  
 Et plusieurs dieux y aprouverent.  
 Celle loy lonc temps fu tenue  
 60 Et plus a esté maintenue  
 Qu'autre, comme dient li Escript,  
 Car après la mort Jesucrist  
 Dura celle loy par lonc temps,  
 Ne autre loy n'iert lors, com g'entens,  
 65 Fors la loy dez Juifz de qui  
 Jesucrist le filz Dieu nasqui,  
 Qui establi loy crestiene  
 Qui sur toute autrè est certaine,  
 Ne il n'est autre loy creable,  
 70 A Dieu plaisent, ne agreable. [1va]  
 Ou temps que Jesucrist nasqui,  
 Voire tout le temps qu'il vesqui,  
 Yre regne en sa grant puissance.  
 Lors regnoit la folle creance

Variantes : 45 n'ont] ont Z<sup>1</sup> 61 li Escript] liscrypt (?) Z<sup>1</sup> 68 certaine] soueraine  
 Z<sup>1</sup> 73 regne] roint (?) Z<sup>1</sup>

Versification : 61 Vers irrégulier

75 Des paiens qui lors aoroient  
 Plusieurs dieux et en eux creoient,  
 Comme folle gent et deceue,  
 Ains que la nostre fust seüe.  
 U temps que ge racomptë yere  
 80 Cesar Ogustus emperiere  
 Qui singnorissoit tout le monde,  
 Tant comme il durë a la ronde.  
 En se temps fu mout renommé  
 Un pouete Ovide nommé,  
 85 Qui clerc fut mout saige et soubtis  
 Et fort a l'estude ententis.  
 Le pouete que ge ay cy nommé \*  
 Estoit de la cité de Romme.  
 Cil Ovide fist maint ditiés,  
 90 Plusieurs livres, plusieurs traitiés,  
 De maintes diverses matieres,  
 Soubtiles et de plus legieres.  
 Entre ses oivres compousa  
 Ce livre cy a qui mis a  
 95 'Methamorphoseos' a nom.  
 Autant vault a dire ce nom  
 Com parolle dite en figure,  
 Car ou livre, tant comme il dure,  
 A couvert soubz ombre de fable  
 100 Mainte grant science notable,  
 Maint secret, mainte demoustrance.  
 Ly pouetes plain de science  
 Jadis en manieres obscures  
 Demoustroient leur escriptures  
 105 Pour leur doctrine reveiller \*  
 Aux deligens et mieux celler

Variantes : 79 U] Ung Z<sup>1</sup> 100 Mainte] Maint Z<sup>1</sup>

Versification : 87 *Vers irrégulier*

Aux negligens qui n'i font force.  
 Yceux n'en goustent fors l'escorse,  
 Mes qui soubtilment les conçoit [1vb]  
 110 Pourfit et soulas en reçoit.  
 Si fait Ovide en ses raisons  
 De diverses comparaisons, \*  
 Selon la loy dont il estoit,  
 Car d'autre cougnoissance n'oit.  
 115 Quant Dieu au commencement  
 Ot fait terre et le firmament,  
 Soleil, la lune, nuis et jours,  
 Et leur ordené leur droit cours,  
 Beste de mout grant dignité  
 120 Et de moult grant nobilité  
 Voult faire encore : ce fu homs  
 Qui sur bestes et sur poissons  
 Et sur touz les oysiaux de l'air  
 Seignorisoit a son vouloir.  
 125 Lors fut fait homs, si fu doubtence,  
 Selon la paiene creance  
 Qui la verité ne savoit,  
 Se celui Ouvrier qui tout avoit \*  
 Forgié, celui ou tout bien habonde,  
 130 Quant ymage de mynor monde \*  
 Fist resemblable a sa semblance,  
 Ce fu homme. Si fu doubtence  
 Se Dieu maismes créé l'avoit  
 Ou ce la terre, qui estoit  
 135 Nouvellement du ciel partie,  
 Eust en soy aucune partie

**Variantes :** 108 n'en goustent] nagoustent Z<sup>1</sup> 112 De] mq Z<sup>1</sup> 124 Seignorisoit]  
 Seignorisast Z<sup>21</sup> 125 fu] se (*biffé* Z<sup>2</sup>) fu Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 136 mq Z<sup>21</sup>

**Versification :** 115 *Vers irrégulier* 128 *Vers irrégulier* 129 *Vers irrégulier*



De la celestial semence.  
 Si concluent par leur sentence  
 Que un ouvrier fut qui mout savoit :  
 140 Pyrotheus celui nom avoit,  
 Filz Japet. Cil avoit faite  
 De terre et d'yaue une ymagiete  
 En la maniere, en la semblance  
 De Dieu qui tout ot la puissance  
 145 De toutez choses ordener.  
 La glose dit que pour doner  
 A l'ymage esperit de vie  
 Ot du char du soleil ravie  
 Une luisant foaille enflamee, \* [2ra]  
 150 Dont il a l'ymage avivee,  
 Et tout aient les autres bestes  
 Vers terrë enclines les testes,  
 Haut visaige a homme donna.  
 Tel le fist et tel l'ordena  
 155 Que le ciel voie a son devoir,  
 Si alast a ·ii· piez vers l'air.

## COMMENT PREMIEREMENT FU L'EAGE DORÉ.

Ainssi la terre, qui jadis \*

Leçons rejetées : 147-150 ymage ] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> ymagie (+1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 137 celestial] celestielle Z<sup>1</sup> celestialle (-le *exponctué*) Z<sup>2</sup> 141 Japet] de *suscrit* Iapet Z<sup>2</sup> ; Cil] cil *corrigé en* qui Z<sup>2</sup> 142 ymagiete] ymaginete (+1) Z<sup>1</sup> 143 En la maniere, en] En la maniere et en (+1) Z<sup>21</sup> 148 Ot] Et (*corrigé en* Est Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 149 foaille] feuille Z<sup>21</sup> 155 devoir] vouloir Z<sup>421</sup>

Versification : 141 *Vers irrégulier*

Fu rude et sens cultivateüre,  
 Se vesti d'estrange figure \*  
 160 Et reprist estranges ymages.  
 Lors nasqui li dorés eages.  
 Les gens de leur gré, sens paour,  
 Et sens crainte de jugeour,  
 Sans establissement de loy,  
 165 Loyaulté tenoient et foy.  
 Sans paine et sens paour vivoient,  
 Liens ne chaenes n'avoient  
 Pour lier les malfalseours.  
 N'ierent larons ne robeours.  
 170 Sens doubte de nulle justice,  
 Estoient simple et sens malice.  
 Encore n'ierent nef controvee  
 Pour aler en autrui contree,  
 Ne nul n'aloit par mer a nage  
 175 Pour encombrer autrui rivage  
 Ne pour visiter autrui terre.  
 Lors ne savoit on riens de guerre,  
 Lors n'estoit ne tour, ne creniaux,  
 Ne arbalestes, ne mangouniaux  
 180 Pour les forteresses abatre.  
 Nul n'avoit tallent de combatre,  
 Ne d'asaillir, ne de contendre.  
 Entour les murs, pour eux deffandre, {2rb}  
 N'avoient fossés ne roleis. \*

Leçons rejetées : 184 roleis] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* icoleis Z<sup>3</sup>

Variantes : 166 paour] paine (paour *suscrit*) Z<sup>2</sup> 167 n'avoient] ilz *suscrit* n'auoient Z<sup>2</sup> 172 n'ierent] niert Z<sup>21</sup> ; controvee] trouuee Z<sup>4</sup> 174 a nage] en voage Z<sup>1</sup> en aige (aige *souligné et corrigé en nage*) Z<sup>2</sup> 177 riens] lorz Z<sup>1</sup> 179 arbalestes] arbarestez Z<sup>1</sup> arbestes Z<sup>4</sup> ; mangouniaux] magonnieulx Z<sup>1</sup> magonnaulx Z<sup>2</sup> 182 Ne d'asaillir] Ne saillir Z<sup>1</sup> Ne de sallir Z<sup>2</sup> Ne dessaillir Z<sup>4</sup> 183 Entour] Entour fosses (+1) Z<sup>4</sup> 184 N'avoient] Nauoit (*corrigé en Niauoit*) Z<sup>2</sup> Z<sup>21</sup>

Versification : 172 *Vers irrégulier* 184 *Vers irrégulier*

- 185 Ne fasoient nul chapleïs.  
 N'estoit lors buisine ne cors.  
 Ne savoient garnir leur corps  
 De heaume, de hobert, ne d'espee,  
 Ne d'escu pour faire meslee.  
 190 La gent estoient oiseuse et seure.  
 La terre, senz cultivateüre  
 De chaine ou de soc, si dounoit  
 A touz quant qu'il leur convenoit.  
 Leur seuffisoit ce qu'il avoient :  
 195 Boutons et cormes qu'il mangeoient,  
 Cerises meüres et fenes, \*  
 Et les glandes et les racines.  
 Sans erer estoit de blé  
 La terre et lez champs tuit comblé.  
 200 Adonc couroient les rivieres,  
 Par la terre grans et plainieres,  
 De lait, de miel et de piment.  
 Moulz vivoient joieusement.  
 Nul ne souffroit travail ne paine.  
 205 A celui temps est la terre plaine  
 De tres boune plaintiveté. \*  
 Lors n'estoit yver ne esté.  
 Le temps estoit plain d'atrempeure,  
 Sans grant chaleur et senz froidure.  
 210 Printemps estoit lors pardurable.  
 ·i· vent plaisent et delitable,  
 Zephirus, faisoit les fleuretes

**Variantes :** 185 chapleïs] *c. corrigé en* chapletz Z<sup>2</sup> 186 buisine ne] vuisine et Z<sup>4</sup>  
 188 de hobert] de *biffé* h. Z<sup>2</sup> ; d'espee] de *biffé* spee Z<sup>2</sup> 190 estoient] estoit Z<sup>21</sup>  
 192 chaine] charue Z<sup>21</sup> ; soc] soht Z<sup>1</sup> soch Z<sup>2</sup> 193 leur] *mq* (leur *suscrit* Z<sup>2</sup>)  
 Z<sup>21</sup> 194 seuffisoit] soffisoient Z<sup>1</sup> 196 fenes] feupes Z<sup>1</sup> femres (-r- *exponctué et biffé*)  
 Z<sup>2</sup> faines Z<sup>4</sup> 198 estoit] estoient Z<sup>21</sup> 209 et senz froidure] sans grant froidure Z<sup>21</sup>  
 210 lors] *mq* Z<sup>4</sup>

**Versification :** 190 *Vers irrégulier* 198 *Vers irrégulier* 205 *Vers irrégulier*

Naistre jaunes et vermeilletes,  
 Indes, blanches et d'autre guise,  
 215 Sens semence qui y fust misse.  
 En celui temps ou tout bien habonde  
 Fu Saturnus sire du monde.

LE PREMIER ROYS SELONS LES PAIENS, COMME DIST  
 OVIDE, FU SATURNUS.

Saturnus fu de Crete rois, [2va]  
 Celuy controuva les folles lois,  
 220 Celui rois se faisoit hounorer  
 Comme dieu servir et adorer,  
 Comme si fust dieux outrement.  
 Ne cuidoiert certainement  
 Ses hommes, que en ciel ne en terre,  
 225 Que on deüst autre dieu requerre.  
 Celui roy avoit par mariage  
 Une dame vaillent et saige,  
 Poissant, de moult grant renom.  
 Sebille la roïne ot nom.  
 230 Saturnus ot de celle espouse  
 Trois damoiseaux et une tousse.  
 Jupiter ot nom li ainsnés.

**Variantes :** 213 jaunes] ioliez  $Z^1$  iaulnes  $Z^2$  215 semence] sauence (?)  $Z^1$   
 224 ne] ou  $Z^{21}$  225 Que on deüst autre dieu] On deust nul aultre dieu  $Z^{21}$  ;  
 requerre] querir (-1)  $Z^1$  re *suscrit* querre  $Z^2$  227 vaillent et saige] par mariage (*expon-*  
*tué et corrigé en cortuese et saige*  $Z^2$ )  $Z^{21}$  228-229 *inversés*  $Z^{21}$  228 Poissant]  
 Puissant dame  $Z^{21}$  ; moult] *mq*  $Z^{21}$

**Versification :** 216 *Vers irrégulier* 219 *Vers irrégulier* 220 *Vers irrégulier*  
 221 *Vers irrégulier* 222 *Vers irrégulier*

Celuy despoulla de ses raingnés  
 Son pere et chaça en exil.  
 235 Juno fu la fille, et le filz  
 Second appellé Neptimom,  
 Et Pluto le tiers filz ot nom.  
 Ains que ces trois filz fussent nés,  
 Sot li peres que ces regnés  
 240 Li touldroit li uns et sa terre  
 Par force d'armes et de guerre.  
 Pour la paour qu'il en avoit  
 Et pour ce que pas ne savoit  
 Lequel d'eux l'en despoulleroit,  
 245 Dist qu'il ouciroit touz ses filz. \*  
 Ainsi seroit et seurs et filz  
 Qu'il ne seroit desherités  
 Ne de son regne hors gités.

COMMENT SATURNUS COMANDA A SEBILLE SA FEMME  
 QUE ELLE OUCIST TOUS SES ENFANS MASLES.

A sa femme dist l'aventure [2vb]  
 250 Qui moult fut felounesse et dure.  
 Si li prie, par la grant foy  
 Et par l'amour qu'ele a vers soy,

**Leçons rejetées :** 233 raingnés] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> taingnes Z<sup>3</sup> 236 Second] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Seconde Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 236 Neptimom] (fut *suscrit* Z<sup>2</sup>) nepton Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 244 l'en] le Z<sup>1</sup>  
 247 desherités] desheriter Z<sup>4</sup> 248 hors] or Z<sup>1</sup> 252 qu'ele a vers soy] quelle a say  
 (-1) Z<sup>1</sup> quelle a a soy Z<sup>2</sup>

**Versification :** 233 *Vers irrégulier*

Que touz les filz qu'elle pourteroit, \*  
 Le jour qu'ellë enfanteroit,  
 255 Baillast les li pour metre a mort.  
 Mieux vaut, ce dit, qu'il soient mort  
 Que il l'asaillent en son raingne.  
 La mere grant duel en demaine,  
 Moult lui semble la chose dure  
 260 De destruire sa pourteüre.  
 Pourtant promist tout vrayement  
 Que feroit son comandement.  
 Si ne li di celle pas voir :  
 Bon fait mentir pour pais avoir.  
 265 La dame a moult le cuer plain d'ire,  
 Des yeulx pleure et du cuer souspire  
 Pour le cruex comendament,  
 Et moult pensa diversement.  
 Celle avoit un filz conceü.  
 270 Quant vint au terme, elle a eü  
 Un filz de si belle faiture  
 C'onques plus gente creature  
 Ne fu veü a son advis.  
 Pour son gent corps, pour son bel vis  
 275 Et pour ce plus qu'il lui rioit,  
 Pença que c'elle l'oucioit  
 Que ce seroit grans cruautés,  
 Grant felounie et mauvetés.  
 Souffrir ne pot que on l'occisist.  
 280 Moult volentiers engin queïst [3ra]  
 Coment l'enfant peüst sauver

**Leçons rejetées :** 276 l'oucioit] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> noucioit Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 253 elle] el Z<sup>21</sup> 254 Le jour] Des *ajouté dans la marge* Le iour Z<sup>2</sup>  
 256 vaut] *mq* (vaut *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 270 elle] il Z<sup>4</sup> 274 bel] gent Z<sup>1</sup>  
 279 occisist] occist Z<sup>421</sup> 281-496 *mq* Z<sup>21</sup>

**Versification :** 253 *Vers irrégulier*

Et des mains au pere eschaper. \*  
 L'enfant fist celement prendre,  
 Si l'a envoy e sens attendre  
 285 En Archade faire nourrir,  
 Puis fist une pierre couvrir  
 De drappell es et de linciaux,  
 Com ce se fust uns jouvenciaux.  
 Au pere le presente et baille,  
 290 Si lui fist acroire senz faille  
 Qu'elle avoit la pierre enfantee  
 Ne n'avoit eu autre pourtee.  
 Ly vieux Saturnus l'ot tant chiere  
 Qu'il ne peust en nulle maniere  
 295 Croire que elle le deceust.  
 Tant s'i fia que ja ne creust  
 Qu'elle li mentist. Si la crut,  
 Plus l'aima et moins la mescrut.  
 La pierre prent senz demouree,  
 300 Si l'a brisiee et devouree.  
 Bien l'a la dame deceü !  
 Un autre filz a puis eü  
 C'on seust Nephthuns appeler.  
 Celui ne vost elle celler,  
 305 Ou elle ne pot ou elle ne vost.  
 Au pere le bailla tantost.  
 Saturnus, sens point respiter,  
 Le fist ens en la mer giter.  
 La fu noy es, selon l'istoire,  
 310 Mes la fable nous donne a croire  
 Qu'il fu dieux et roy de la mer.  
 Un filz qui moult fist a doupter \*  
 A puis la mere conceü.

Variantes : 288 se] *mq* Z<sup>4</sup> 308 ens] *mq* Z<sup>4</sup> 310 a croire] croire Z<sup>4</sup> 312 a  
 doupter] adoubter Z<sup>4</sup>

Versification : 303 *Vers irrégulier* 305 *Vers irrégulier*

Si le livra quant l'ot eü  
 315 Au pere et le pere l'occist,  
 C'onques pitié ne l'adoulcit. [3rb]  
 Or n'a mais paour de leur guerre.  
 Celui fu rois d'enfer et de terre.  
 Si comme la fable le recite,  
 320 Sa seignourie est trop despite.  
 Saturnus lait sa fille vivre,  
 Qui cuide bien estre delivre  
 Et tenir terre longuement.  
 Mes trop yroit l'oyvre autrement,  
 325 Se Jupiter estoit parcreus.  
 Trop se tendroit a deceüs  
 Dont il a sa femme creüe.  
 Lonc temps a sa terre tenue  
 Paisiblement et a grant joie.  
 330 N'a un seul homme qu'il ne croie  
 Qu'il soit dieu du ciel et du monde,  
 Tant comme il dure a la reonde.  
 Ne cuidant que autre dieu soit, \*  
 Et pour le fol cuider qu'il ont oy  
 335 Pour son hounour et pour sa gloire  
 Et pour son nom mectre en memoire,  
 Vouldrent, si comme on treuve es fables,  
 L'une des sept planetes errables \*  
 De son nom 'Saturnus' nomer,  
 340 Et si en firent surnomer  
 Le derrain jour de la sepmaine. \*  
 Leur creance estoit folle et vaine.

---

Versification : 318 *Vers irrégulier* 319 *Vers irrégulier* 334 *Vers irrégulier*  
 338 *Vers irrégulier*



COMMENT SATURNUS FUT CHACIÉ ET DEHERITÉS DE  
 SA TERRE DE JUPITER SON FILZ ET COMENT JUPITER  
 LE CHATRA ET COMENT LA GRANT VENUS ET LA  
 PETITE VINDRENT ET CUPIDO LE DIEU D'AMOURS ET  
 JOQUS SON FRERE.

Jupiter creut et enforça, [3va]  
 En Crete vint et par force a  
 345 Tout le royaulme en sa main mis.  
 Au pere fu crueux amis.  
 Par force d'armes et de guerre  
 L'a desherité de sa terre.  
 Les genitailles li trencha  
 350 Et dedans la mer les gita.  
 De l'escume de mer salee  
 Et d'eux fu la grant Venus nee.  
 Jupiter l'ama par amours.  
 Venus, la mere au dieu d'amours,  
 355 Fu de celle amour conceüe.  
 Tant a puis Jupiter veüe  
 Sa fille belle et agreable  
 Qu'il l'ama, puis, selon la fable,  
 Tant li plut, tant li abeli  
 360 Qu'il se voust coucher avec ly.  
 De celle acointance qu'il firent  
 Jocus et Cupido nasquirent.  
 Celuy et Venus ont la baillie

Leçons rejetées : 343 enforça] *corrigé d'après Z<sup>4</sup> enfonca Z<sup>3</sup>*

Versification : 363 *Vers irrégulier*

De destrandre amant et amie  
 365 Et de mener a leur bandon.  
 Venus porte et tient le brandon, \*  
 Et Cupido l'arc et la fleche,  
 Et pour les amans poindre encoche.  
 Venus art, et Cupido point  
 370 Pour les foulz amans metre a point, \*  
 Au poindre tost et senz veüe,  
 Car folle amour du tout desnue  
 Les musars de robe et d'avoir,  
 D'entendament et de savoir,  
 375 D'ouneur et de bounes vertus.  
 Pour ce sont il point desvestus  
 Et les paint on pour ce avugle,  
 Qu'amours des yeux maint folz avugle. [3vb]  
 Du viel Saturnus vous vueil dire  
 380 Qui chacié fu de son empire.  
 Fuit s'en pour sauver sa vie,  
 Si se tappi en Lombardie,  
 Dont la gent 'Laye' l'appella \*  
 Pour le dieu qui se tappi la.  
 385 Janus, qui estoit dieu et sire  
 De la et tenoit tout l'empire,  
 A Saturnus biau receü  
 Et grant joie a de ly eü.  
 Saturnus, qui bien fut appris,  
 390 Leur a l'us de fausille apri.  
 Oncques avant sceü n'avoient \*  
 Ne leur blés cuillir ne savoient,  
 Mes au mains, senz faucille querre,  
 Les arachioient de la terre.  
 395 Pour ce que Saturnus le saige  
 Leur aprist premier celui usaige,

Et si est en ses peintures pains \*  
 Tenent la focille en ses mains.  
 Jupiter a mouller a prise  
 400 Juno sa seur, la bien aprise.  
 Celle feu sa seur et sa femme.  
 Un filz ot qui fut roy de Lame,  
 Despiteuse persoune et vilz.  
 Bien ressembloit singes de vilz, \*  
 405 Mes saiges fu et de grant nom.  
 Vulcans ou Muliber ot nom.  
 Celui controuva par sa maistrie \*  
 Premierement l'art de fabrie.  
 Dieu du feu fu, les foudres fist,  
 410 Et la deesse d'amours prist  
 A moulier, mes oncques nul oir  
 Ne pot de la deesse avoir.  
 Or vous respondré briefment [4ra]  
 De ses fables l'entendement.

## EXPOSICION.

415 De Crete vint en Lombardie  
 Saturnus : c'est large coppie  
 Et plantés de vins et de blés  
 Dont le païs fu tout comblés.  
 La fable prent en aucun lieu  
 420 Jupiter pour ciel et pour feu.  
 'Planete arantique' est nommee, \*

Variantes : 421 arantique] aratique Z<sup>4</sup>

Versification : 397 *Vers irrégulier* 407 *Vers irrégulier*

Dont mainte foiz est surnomee.  
 Cestui prie, pour dieu qui tout gouverne,  
 Qui nege et pleut, gresle et yverne,  
 425 Planete qui Venus a nom,  
 Dont li vendredis a nom ;  
 Celle est de benigne nature.  
 Venus est prise pour luxure \*  
 Et pour une amoureuse femme,  
 430 C'om dit d'amours mestresse et dame,  
 De grandes superfluités  
 Et de moites influités.  
 Juno l'air bas nous seignefie.  
 Quant le feu a l'air se marie,  
 435 Adont tounë il et espart.  
 De ce vient foudrë et espart.  
 Vulcans, qui est pris pour arsure,  
 Quant il se marie a luxure  
 Nul fruit n'en yst de sa semence, \*  
 440 Car l'arsure la desavance.  
 Vulcans est dieu de favrerie,  
 Car senz feu ne forge l'en mie.  
 La Sainte Escripiture tesmoigne \*  
 Que celui qui controuva l'ouvraigne  
 445 De forgier ot nom Tubalchain,  
 Filz Lameth, qui tua Chaïn.  
 De Saturnus et de Jovis [4rb]  
 Peut on entendre, ce m'est vis,  
 Et respondre en tel sanz lez fables.  
 450 Saturnus est planete estables, \*  
 Le plus haut de trestouz les sept.  
 Pour ce foint l'ent, tout antre sept, \*  
 Qu'il fu peres et promerains

Leçons rejetées : 439 yst] *corrigé d'après Z<sup>4</sup> yest Z<sup>3</sup>*

Versification : 423 *Vers irrégulier* 426 *Vers irrégulier* 444 *Vers irrégulier*

Et roy sur touz lez souverains.  
 455 Trente ans demeure a son cours faire  
 Ou zodiacle qui repaire, \*  
 Si a froide compleccion.  
 Pour ce dist l'en, par feccion, \*  
 Qu'il est vieux et tardis ensemble.  
 460 Planete est, si comme a moy semble,  
 Male et de nuisable nature,  
 Car noy, greslè et froidure, \*  
 Gresle, tempeste sceut faire  
 Venir en la celeste espere, \*  
 465 Et plus a l'aler que au venir.  
 Pour ce foint on qu'il doit tenir  
 Es peintures ou il est paints  
 Une faucille entre ses poins.  
 Jupiter est après assis  
 470 Soubz lui, dessus lez autres sis.  
 Celui est plain de benigneté  
 Et d'atrempee qualité.  
 Pour ce fu la fable trouvee  
 Qu'il a a ses subgés dounee  
 475 Loy de vivre a leur franc vouloir. \*  
 Cil fait amenrir la doulour,  
 La malice et la cruauté  
 De Saturnus plain de durté,  
 Car il lui tolt l'engendreüre  
 480 De nof, de gresle et de froidure,  
 Quant il est pres voisin de ly. {4va}  
 Ce dit le livre ou ge le li.  
 Pour ce faint la fable senz faille  
 Que les genitaires li taille.  
 485 Il fait divers exés en terre, \*  
 Selon ce qu'il s'apresse et sere

Des autres planetes erables.  
 Pour ce controuverent lez fables  
 Qu'a divers enfans qu'il avoit  
 490 Aprins divers ars qu'il savoit,  
 Si com la fable le racompte ;  
 Et autrè ystoire si compte  
 Que Saturnus, si com ge entens,  
 Seignefie planté de temps  
 495 Et de touz biens large coppie  
 Dont la terre fu ramplie.

COMENT JUPITER REGNA ET DOMINA APRÉS CE QU'IL  
 OT DESHERITÉ SATURNUS SON PERE ET COMANT LE  
 SIECLE DEVINT ARGENTÉ.

Quant Saturnus si fu desmis,  
 Jupiter fu en trosne mis  
 Et du monde fu roy et maistres  
 500 Et souverains des dieux celestes.  
 Lors establi a sa devise  
 Par tout le monde sa justice,  
 Ses lois et ses comandemens,  
 Si fist ses establissemens.  
 505 Lors vint li mondes argentieux, \*  
 Qui fu moins que l'or precieux,  
 Mes meilleur fu que celui d'arein  
 Et moins bon que le promerain.  
 Des lors failli il la plantés [4vb]

---

 Variantes : 509-510 *mq Z*<sup>21</sup>

---

 Versification : 496 *Vers irrégulier* 507 *Vers irrégulier*

- 510 Du siecle doré qui ot esté.  
 Des lors abrigia le printemps,  
 Si parti l'an en ·iiii· temps,  
 En authonne, esté et yvers  
 Et abregia le temps de ver.
- 515 Lors premierement comemça  
 La paine qui des lors en ça  
 Fut aparellee aux mortelx.  
 Lors comemça li temps estieux, \*  
 La noif, la gresle, la gellee.
- 520 Lors premier fu l'art controuuee  
 De faire bordes et maisons  
 En ses roches, en ses boisons.  
 Ains n'avoient maison nesune \*  
 Qui a trestous ne fust comune.
- 525 Aus champs et es boissons manoient,  
 Car lors autres maisons n'avoient.  
 Lors convint premier labourer,  
 Semence espandre et champs erer.  
 Jupiter fu, selon l'istoire, \*
- 530 Roy de Crete et faisoit acroire  
 Par l'art de son enchantement  
 Qu'il estoit dieux, car tellement  
 Faisoit par l'art de nigromance  
 Quant qu'il vouloit, senz resistance. \*
- 535 Si mist les gens en tel errour,  
 En tel creance, en tel folour,  
 Comme folle gent esbaÿe,  
 Qu'il ne cuidassent en leur vie

Leçons rejetées : 513 esté] corrigé d'après Z<sup>4</sup> yeste Z<sup>3</sup>

Variantes : 513 En] mq (en ajouté dans la marge Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 518 estieux] e.  
 corrigé en destieux ? Z<sup>4</sup> 525 manoient] viuoient Z<sup>21</sup> 526 mq Z<sup>21</sup> 536 En tel]  
 E. t. biffé et suscrit Z<sup>2</sup>

Versification : 510 Vers irrégulier

Que on deüst autre dieu croire,  
 540 Tant tindrent sa parolle a voire.  
 Aus aucuns il tolloit la veue, \*  
 L'autre l'oÿe ou l'entendue.  
 Les autres tourmentoit griefment  
 Et metoit a crueux tourment, [5ra]  
 545 Par diverses affliccions  
 De rages et de passions,  
 De damages et de perilz.  
 Si les faingnoit estre garis,  
 Quant il dignoit sa main retraire  
 550 Des griefz maux que leur fasoit traire,  
 Dont les gens meychans et nice  
 Le doubtoient par son malice  
 Et y metoient leur creance,  
 Car plus fait on de reverence  
 555 Aux mauvés pour leur mauvestié  
 Que aus benignes pour amitié.  
 Et plusieurs enfans qu'il avoit  
 Aprenoit ses ars qu'il savoit,  
 Dont estoient craint et doubté  
 560 Du nice pueple rasoté,  
 Et pour damedieux lez tenoient,  
 Par les terres ou il manoient.  
 A leur loange et a leur gloire  
 Et pour leur nons mettre a memoire  
 565 Faisoient faire par le monde  
 Cil chetif dieu — que Dieu confonde —  
 En leur nons temples et moustiers,

Leçons rejetées : 566 Cil] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Celui Z<sup>3</sup>

Variantes : 544 Par lart de son enchantement Z<sup>21</sup> 551 meychans] trop *suscrit*  
 m. Z<sup>2</sup> 559 craint] creu Z<sup>21</sup> 561 lez] le Z<sup>2</sup> 562 manoient] menoient  
 Z<sup>21</sup>

Versification : 551 *Vers irrégulier*



Fausses ydoles et autiers,  
 Et demandoient sacrefices  
 570 De beufs, de moutons, de genices.  
 Ainssi touz leur obeïssoient  
 Et trestous en ces dieux creoyent,  
 Et tant creut ceste foleance \*  
 Que tous avoient leur creance  
 575 Que celui mauvés dieu leur dounoient  
 Les biens qui de Dieu leur venoient.  
 Pour plus leur bienvuillance avoir  
 Et pour plus les folz decevoir, {5rb}  
 Ot Jupiter tel loy dounee  
 580 A la folle gent malsenee  
 Que sens mesprandre leur leüst  
 Faire a tous ce qu'il leur pleüst ;  
 Et si deciple l'enortoient \*  
 Aus foulz qui eux creoient.  
 585 Après que cil dieu furent mort  
 Ly vilz deables après leur mort \*  
 En leur ydolles s'aparoient  
 Et en leur nons respons dounoient,  
 Si conseilloyent a la gent  
 590 Conseil dampnable et damagent.

---

**Leçons rejetées :** 573 ceste] *corrigé d'après Z<sup>21</sup> cest (-1) Z<sup>34</sup>*

---

**Variantes :** 572 Et tous en ces faulz dieux creoient Z<sup>21</sup> 579 tel loy dounee]  
 (a *suscrit* Z<sup>2</sup>) telle (*biffé* Z<sup>2</sup>) loy ordonnee (or- *souligné dans* ordonnee Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>  
 584 foulz] faulz Z<sup>1</sup> ; eux] en eulx (eulx *biffé* yceulx *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup>

---

**Versification :** 575 *Vers irrégulier* 584 *Vers irrégulier*

COMENT LES GEANS ASAILLIRENT PARADIS ET  
COMENT JUPITER LEZ FOULDROIA.

Enquore ne soufist il mie \*  
 Aus gens plains de mal et d'envie  
 Le tourment qui estoit en terre,  
 Mes au ciel voudrent faire guerre.  
 595 Asaillir voudrent paradis  
 Les geans qui furent jadis,  
 Et seigneurs en cuidèrent estre  
 Et deposer le roy celeste.  
 Plusieurs montaignes assemblerent  
 600 Et l'une sur l'autre leverent  
 Pour monter contremont le ciel. \*  
 Quant Jupiter vit leur conseil,  
 Ou vit ou sot leur male emprise,  
 Fouldre cruele et aspre a prise,  
 605 Si a les montaingnes fondues [5va]  
 Et jus contre terre abatues,  
 Et les geans acravantés,  
 Et mors a terre ensenglantés.  
 Du sanc aus geans qui mors furent  
 610 Nasquirent gens qui pis valurent :  
 Plus fel et plus malecieux,  
 Fiers et divers et envieux,  
 Et furent plain de tricherie,  
 De mauvesse forcenerie,

**Variantes :** 592 de mal et d'envie] de male vie Z<sup>21</sup> 598 celeste] celestre Z<sup>2</sup>  
 602 vit] *mq* Z<sup>1</sup> 606 contre terre] contre auaul Z<sup>21</sup> 610 qui pis valurent] qui  
 trop pis vallurent Z<sup>21</sup>

615 Et plus menerent mortel guerre \*  
 Ceux qui nasquirent de la terre  
 Et du sanc qui fu expandus  
 De ceux qui cheurent estandus  
 Que li premier qui orent esté. \*  
 620 Des lors suronda la plantés  
 De touz maux, de toute malice,  
 De convoitise et d'avarice,  
 De traïson, de felounie,  
 De rancune, d'ire et d'envie.  
 625 Plus despriserent leur souverain \*  
 Que ne firent li promerain.

## HISTOIRE.

Or vous diray coment la fable  
 Puet estre a l'istoire acordable.  
 ·i· frere Saturnus avoit ; \*  
 630 Titan celui nommés estoit.  
 Quant Titan vit desherité  
 Son frere et de Crete gité  
 Et que Jupiter tint la terre [5vb]  
 Par force d'armes et de guerre,  
 635 Dolens en fu, qu'il esperoit  
 Que, quant Saturnus mort seroit,  
 Que en la terre heriter deust  
 Et que nul autre hoir n'y eust.

**Variantes :** 615 menerent mortel guerre] mirent mortelle guerre Z<sup>21</sup> 619 li] le Z<sup>4</sup>  
 620 suronda] surtonde Z<sup>1</sup> 625 leur souverain] le souverain (-e- de souuerain *exponctué*  
 Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

**Versification :** 619 *Vers irrégulier* 625 *Vers irrégulier*

A grant ost et a grant conroy  
 640 Vint gueroier contre le roy  
 Jupiter, qui Crete tenoit.  
 Quant sot que son oncle venoit  
 Aprestés d'armes et de guerre  
 Pour le giter hors de la terre,  
 645 N'alla pas encontre a pplain emble, \*  
 Car trop fust la jouste doubtable,  
 Ains fist ses gens sur un mont traire,  
 Chasteaux fermer et engins faire  
 Pour gueroier a ceux d'aval.  
 650 Si leur getoient contreval  
 Mangonneaux de pierre et de fust.  
 N'estoit nul qui ferus en fust  
 Qui ja puis peüst relever,  
 Et plus pot ceux du val grever  
 655 Que ceux du val ne les grevoient.  
 Ceux du val contremont rampoient,  
 Si dreçoient contre le mont  
 Eschelles pour monter amont,  
 Car ou mont se vouldrent combatre  
 660 Pour ceux de la montaigne abatre,  
 Mes Jupiter les craventoit  
 Des mangonniaux qu'il leur gitoit.  
 Ainssi fu la guerre achevee.  
 Si fu la fable controuvee  
 665 Que ceux qui au mont habitoient  
 'Celestiaux' nommés estoient  
 Ou 'damedieu' ou 'souverain'. [6ra]  
 Si confondirent li promerain \*

Variantes : 645 Ne la pas encontre en plain humble Z<sup>21</sup> 653 peüst] se *suscrit* p.  
 Z<sup>2</sup> 654-655 du val ] daual Z<sup>421</sup> 656 du val ] daual Z<sup>421</sup> 662 gitoit] *mq*  
 Z<sup>1</sup>

Versification : 668 *Vers irrégulier*

Adonc et le plus encien.  
 670 Ceux qui bas furent 'terien',  
 'Homs serpentins' nommés estoient,  
 Pour ce que contremont montoient.  
 Ainssi vainqui comme vasaux  
 Jupiter les premiers assaux,  
 675 Mes ne fu pas quites atant :  
 Gent plus aspre et plus abatant,  
 Plus cruele et plus felounece,  
 Plus aïneusse et plus engresse,  
 Qui de leur lignaige estoit traite,  
 680 Ly ont puis mainte guerre faite. \*

## OVIDE. TEXTE FABLE.

Dessus la fablë a touché  
 La fellounie et le peché  
 Que les geans cuiderent faire  
 Qui, pour Joven du ciel soustraire,  
 685 Firent montaignes encrochier,  
 Que Jupiter fist trebucher  
 Contreval terre, en fouldroient.  
 Si furent destruit li geant  
 Et de leur sanc autre nasquirent  
 690 Qui plus desloiaument vesquirent.  
 Jupiter vit l'iniquité,  
 La felounie et la vilté,

**Variantes :** — 669-670 Ainsi ceulx qui furent en bas / Qui la victoire norent pas Z<sup>21</sup> 672 montoient] rampoient Z<sup>21</sup> 677 felounece] felonneuse Z<sup>1</sup> 678 aïneusse] enuieuse Z<sup>21</sup> 679 lignaige] lignie Z<sup>21</sup> 681 Dessus] O dessus Z<sup>21</sup> 685 encrochier] acrochier Z<sup>4</sup>

La traïson, la tricherie,  
 L'injure, la forcenerie,  
 695 La bougrerie et l'avoultire  
 Du peuple qui tousjours empire,  
 L'omicide et l'occision  
 Et tout vient a perdicion \* {6rb}  
 Tourner le peuple du sanc né  
 700 Et tuit orent tant demené  
 Leur vie abhominable et vilz,  
 Qui est corrupue, come est viz, \*  
 Et par leur grant corrupcion  
 Fu toute generacion  
 705 Et corrupue et pervertie  
 Et toute bonté amourtie.  
 Lors gemi Jupiter griefment,  
 Et en se grief gemissement  
 Ly souvint de la puent table,  
 710 De la viande abominable,  
 Que Lichaon lui presenta,  
 Le felon glout qui le tempta.  
 Si conceut dedans soy grant yre.  
 Le monde vould metre a martire,  
 715 A mort et a destruisement.  
 Si assembla son parlement,  
 Manda les dieux et les deesses,  
 Et ceulx y vindrent a grans presses.  
 Tout le mendre et tout le greignour  
 720 Vindrent au mant de leur seigneur.

Leçons rejetées : 695 avoultire] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> auoultrie Z<sup>3</sup>

Variantes : 698 Et] Et (lors *suscrit*) Z<sup>2</sup> ; vient] vat Z<sup>21</sup> 699 Tourner] Tourneur Z<sup>2</sup> 702 come est viz] et est vis Z<sup>1</sup> 706 toute bonté amourtie.] toute (*biffé* Z<sup>2</sup>) la bonte (toute *suscrit* Z<sup>2</sup>) amortie Z<sup>21</sup> 718 y] il Z<sup>1</sup> 720 au mant de] au mandemant Z<sup>1</sup> on mande Z<sup>2</sup>

Versification : 702 *Vers irrégulier*

Une voie est haulte qui piert \*  
 Ou ciel. Quant cler luist, elle appert.  
 Lattee a non, pour ce qu'elle ait  
 Couleur et semblance de lait.  
 725 Par celle voie sont venu  
 Ly damedieu, grant et menu,  
 Ou palais au roy souverain.  
 Assis se sont tout premerain,  
 Environ le trosne royal,  
 730 Li plus noble celestial,  
 Devant le regart de sa face . {6va}  
 Dont ceux qui plus ont de sa grace, \*  
 Ceux qui de lui sont plus acointes,  
 Ont leur chaires de plus pres jointes  
 735 Et chacun des autres abite  
 Pres ou loins, selons sa merite.  
 C'est le lieu, se dire l'osoie,  
 S'ou Dieu si est en sa haulte joie, \*  
 Entour li ci celestial. \*  
 740 Il sist en son throsne royal  
 Ou milieu d'eux plus haultement,  
 Et s'apoya moult roidement  
 A son septre, et par fier tallent  
 Vet plusieurs foiz son chief croslant ;  
 745 Et a son croslement ensemble \*  
 Le ciel, la terre et la mer tremble.  
 Après ce croslement plain d'ire,  
 Comence par desdaing a dire :

**Leçons rejetées :** 730 Li] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Le Z<sup>34</sup> 742 s'apoya] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> sapoa Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 721 voie] *mq* Z<sup>1</sup> 728 Sassiron tuit premieremant (*ajouté sur la même ligne que les vers* 728) Z<sup>1</sup> 732 Dont] Sont Z<sup>21</sup> Com Z<sup>4</sup> 734 de plus pres] plus (*a suscrit* Z<sup>2</sup>) pres Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 738 S'ou Dieu si est] Ou dieu siet Z<sup>21</sup> 739 Et tuiz li celestiaulx Z<sup>21</sup> 746 tremble] *mq* Z<sup>1</sup>

**Versification :** 738 *Vers irrégulier*

COMMENT JUPITER SE COMPLAINT AUS DIEUX DE  
LICHAON ET DE L'INJURE QU'IL LUI FIST ET COUMENT  
IL S'EN VENCHA.

« temps que li goien jadis  
 750 Vouldrent asaillir paradis  
 Et sur nous se vouldrent embatre  
 Pour nous deppouser et abatre,  
 Je n'eu pas le cuer plus destroit \*  
 Ne plus engoisieux d'orendroit, {6vb}  
 755 Car, tout fussent et grant et fort  
 Et touz meÿssent leur effort  
 A nous damagier et meffaïre,  
 Nous n'avions riens lores a ffaire,  
 Fors seullement contre leur trace,  
 760 Mes or n'est il homs qui bien face  
 Et tout le monde nous gueroye.  
 Or me convient tout roïe a roïe \*  
 L'umain lignaige metre a mort,  
 Puisqu'il a malfaire s'amort.  
 765 Je voy le monde desvoier,  
 Mes ains doit on tout essaier  
 Et dicerner le mal du bien \*  
 Que l'en juge de nulle rien.  
 On doit tranchier la maladie  
 770 Dont la cher est morte et perie,

Leçons rejetées : 753 cuer] corrigé d'après Z<sup>421</sup> suer Z<sup>3</sup> 767 dicerner] corrigé  
 d'après Z<sup>21</sup> desarner Z<sup>34</sup>

Variantes : 749 } Oau Z<sup>4</sup> 758 lores] lores (l- biffé) Z<sup>2</sup>



Ains qu'il conchist et contamine \*  
 La saine cher qui est voisine,  
 Car li uns maux l'autre nourist  
 Et l'une cher l'autre pourist,  
 775 Et qui pres du mauvés se tire  
 Ne puet estre qu'il n'en empire,  
 Puis que en touz malices habonde.  
 J'ay plusieurs de mes dieux au monde, \*  
 Les dieux des vaulx et des montaignes,  
 780 De champs, de bois et de champaignes,  
 Que ge ne vueil traire du mont  
 Pour couronner es cieus amont.  
 Souffrons les donc seürement  
 Avoir en terre habitement.  
 785 Coment pourroient il aseur  
 Estré en terre senz peür, \*  
 Quant moy qui suis sires et maistres [7ra]  
 Et souverains des dieux celestes,  
 Qui la fouldre giete et despart,  
 790 Voust Lichaon de male part  
 Tempter et murtrir par agait ? »  
 Touz les dieux tremblerent du fait,  
 Enquisrent quels homs l'ousa faire.  
 Jupiter leur comande a taire,  
 795 Si leur dist : « Or laissez ester !  
 Se Licheon me vost tempter,  
 Il en trait male penitence !

**Leçons rejetées :** 784 en] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> et Z<sup>34</sup> 785 pourroient] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> pouroit Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 771 qu'il] quelle (+1) Z<sup>21</sup> 775 se tire] sentire Z<sup>1</sup> 778 de mes dieux] damedieux Z<sup>21</sup> 781 ne vueil traire] ne *biffé* vuel (re *suscrit*) traire Z<sup>2</sup> ; mont] monde (-e *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 784 habitement] heritement Z<sup>21</sup> 785 il aseur] estre aseur Z<sup>21</sup> 786 senz peür] sans mal heur Z<sup>21</sup> 788 celestes] ceslesteulx Z<sup>1</sup> celestres Z<sup>2</sup> 793 Enquisrent quels homs] En (*biffé* Z<sup>2</sup>) cuidant que nulz homs Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> Enquisdrent q. h. Z<sup>4</sup> 794 a taire] affaire *exponctué* ataire Z<sup>2</sup>

Or vous diray, senz demourance,  
 Comme il me vost faire faux trait  
 800 Et quel penitance il en trait.

LE PREMIER LIVRE DE JUPITER QUI RACONTE AUX  
 DIEUX COMENT LICHAON LE CUIDA DESEVOIR ET LA  
 VENGEANCE QU'IL EN PRIST.

Tant est le monde plain de vice,  
 De traïson et de malice  
 Que les plaintes outre les nues  
 En sont jusques au ciel venues.  
 805 Je, qui la malle fame oÿ,  
 Savoir povés pou m'esjoÿ.  
 Si descendi du ciel en terre  
 En ma persoune pour enquerre  
 Si voire estoit la renommee.  
 810 Si ay la terre avironee  
 En semblance d'ome mortel,  
 Mes onc la clamour ne fu tel  
 Que li meffais ne fussent graindre. \* [7rb]  
 Grans ennuy seroit du rectraire  
 815 Les grans pechez et la felonie,  
 La grant traïson et l'envie  
 Dont li mondes est trestouz plains.  
 Maintes terres, maint bois, maint plains

Leçons rejetées : 805 fame] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> faame (+1) Z<sup>34</sup> 813 li meffais]  
*corrigé d'après* Z<sup>21</sup> le meffait Z<sup>34</sup>

Variants : 800 quel penitance il en trait] quelle p. il (il *biffé* Z<sup>2</sup>) en trait Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>  
 815 et] *mq* Z<sup>21</sup>

Versification : 815 *Vers irrégulier*

Et maint grans vaux ai trespasés.  
 820 Vins en Acharde ou plus assés  
 Trouvé felonie et peché.  
 Chieux Lichaon me herbergié,  
 Qui le regne devoit tenir.  
 Si donnay signe a mon venir  
 825 Que dieu venist. La gent menue  
 Me hounourerent a ma venue,  
 Mais Lichaon me despitoit.  
 Le menu peuple escharnisoit  
 De ce qu'il me fasoient houneur  
 830 Et me recevoient come seigneur.  
 Il pença qu'il esayeroit  
 Se dieux estoie. Tant feroit :  
 De nuit me volt ou lit occire  
 Et en dormant metre a martire,  
 835 Mes il ne pot sa fellounie  
 Traire a chef. Mes il ne vost mie,  
 Le fel tirant, souffrir atant,  
 Ains ala de mal empirant.  
 Un sien prisounier fist escourcher  
 840 Et piece a piece detrenchier,  
 Partie en pot, partie en haste,  
 Et partie en mist cuyre en paste.  
 Si me vost de tel mangier paistre,  
 Moy qui de tout suy sire et maistre !  
 845 Mais ge en prins moult grant vengeison, [7va]  
 Car ge li ardi sa maison,  
 Si la trebuchay sur lui toute.

Leçons rejetées : 845 vengeison] corrigé d'après Z<sup>21</sup> vengeance Z<sup>34</sup> 846 ardi] corrigé d'après Z<sup>421</sup> arde Z<sup>3</sup>

Variantes : 826 Me hounourerent] Manoierent Z<sup>21</sup> 829 fasoient] faisoit Z<sup>21</sup>  
 830 recevoient] receuoit Z<sup>21</sup> 839 prisounier] prison Z<sup>21</sup>

Versification : 829 Vers irrégulier 830 Vers irrégulier 839 Vers irrégulier

Moult ot celui de mourir grant doubte !  
 Tout paoureux, tout esbahi,  
 850 S'en est parmi les champs foÿ.  
 Quant cuidoit parler, il huoit.  
 De la grant yre qu'il avoit,  
 Ly prist une engoiseusse rage.  
 Encore engoisse, encore enrage  
 855 Des simples bestes devourer.  
 Ainsi, comme il sieust acourer \*  
 Les gens, bestes devoure encores,  
 Encore les escorche et devoure.  
 En pel fu muee sa robe,  
 860 — Ne tenez pas que je vous lobe — \*  
 Ses bras sont cuisez devenu.  
 Encore a il le poel chanu.  
 Il est faux loup mal et nuissans.  
 Encore a il lez yeux luissans.  
 865 Plain de rage et de cruauté  
 Est, comme il ot avant esté. »

## EXPOSICION HISTOIRE.

Or vous diray quelle est l'istoire.  
 Après la premiere victoire  
 Que Jupiter ot des geans, [7vb]  
 870 Asemblerent plus de ·x· tans

Variantes : 851 huoit] huilloit  $Z^{21}$  856 il sieust acourer] il si est acruuer  $Z^1$  il si  
 est acruuer  $Z^2$  sil eust acourer  $Z^4$  858 Encore] Encores (-es *exponctué*)  $Z^2$  ; devoure]  
 deuoure (-u- *exponctué*)  $Z^2$

Versification : 848 *Vers irrégulier* 858 *Vers irrégulier*

De celle meïsmes lignee  
 Pour lui faire une autre envoiee.  
 Si manderent par toutes terres  
 Soudoiers pour lui faire guerres.  
 875 Jupiter sot leur asemblee.  
 En tappinage et en emblee  
 Ala pour enquerre et savoir  
 Se encontre eus peust force avoir.  
 Au lieu vint ou l'ost assambla.  
 880 Tant y ot gens qu'il lui sembla  
 Qu'il ne remansist homme en terre  
 Qui ne lui vousist faire guerre.  
 Quant il sot toute leur covine  
 Et l'emprisse de l'ateïne,  
 885 Si s'en vint par Archade enquerre  
 Si Lychaon, roy de la terre,  
 Se voudroit vers lui reveler.  
 Mes la noise vost il celer,  
 Ains dist bien que Jupiter yere  
 890 Qui la venoit en tel maniere.  
 Les gens menues le receurent  
 Et honnorerent comme il deurent  
 Et li firent si digne honneur  
 Comme il affiert a faire a seigneur,  
 895 Mes Lichaon l'ot en despit  
 Et dist : « Ge sauray senz respit  
 Ce c'est le roy de grant puissance.  
 Avoir en vueil vraye science. »

**Leçons rejetées :** 887 reveler] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* relever Z<sup>3</sup> 896 sauray] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* seray Z<sup>3</sup> say (-1) Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 871 De celle meïsmes lignee] Dicelle (la *suscrit* Z<sup>2</sup>) meïsmes Z<sup>21</sup> 872 une autre envoiee] ung autre enuaye Z<sup>21</sup> 876 tappinage] rappignage Z<sup>21</sup> 894 affiert a] affiert Z<sup>21</sup>

**Versification :** 894 *Vers irrégulier*

Faintement cheus soy l'appella,  
 900 Si le reçoit et hostela, [8ra]  
 Puis le vult de nuis en dorment  
 Murtrir et livrer a tourment,  
 Mais Jupiter par sa puissance  
 Prist de lui dure vengeance.  
 905 Toute sa terre lui tolli,  
 Ses maisons ly art, et de li  
 Eüst il fait telle justice  
 Et pugni tout a sa devise,  
 Mais Lichaon, li vieux chetis,  
 910 S'en ala d'Archada fuitis  
 Se se tappi par ces boscages  
 Ou il fist puis maintez dommaigez.  
 La vesquit il de roberie,  
 De murtre et de forsenerie,  
 915 Ne nul ne li pot eschaper,  
 Pour qu'il le peüst attrapper, \*  
 Qu'il n'en retenist la despouille.  
 L'un escorche, l'autre despouille.  
 Ainsi aloient la simple gent  
 920 Sans cause et a tort dalmagent.  
 Pour ce fu dit, selons les fables,  
 Qu'il fu lop glot et ravisables.  
 Puis fist Jupiter asembler  
 Son ost et faisoit tout trembler  
 925 Toute terre devant sa face.

**Leçons rejetées :** 902 livrer] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> leuer Z<sup>3</sup> 916 qu'il] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> qui il Z<sup>3</sup> quoy Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 904 Prist] Prist puis Z<sup>21</sup> ; dure] belle Z<sup>1</sup> 909 vieux chetis] faulx chetifz Z<sup>21</sup> 916 Puis quil lez peust eschapper atrapper (+1) Z<sup>1</sup> De *ajouté dans la marge* puis quil le peust (eschapper *exponctué*) atrapper Z<sup>2</sup> Pour quoy il peust atraper Z<sup>4</sup> 917 retenist] detenist Z<sup>4</sup> 919 aloient] alloit Z<sup>21</sup> 921 Et pour ce faingnrent les fables Z<sup>21</sup> 923 asembler] assembleur Z<sup>1</sup>

**Versification :** 904 *Vers irrégulier* 919 *Vers irrégulier*

Si se conseille au siens qu'il face  
 De ceux qui pour lui mouvoir guerre  
 Sont assemblés de toute terre  
 Se le cuident desheriter  
 930 Et de son regne hors giter.  
 Si ne porroit a eulx combatre [8rb]  
 Ne ne les vieult laisier enbatre  
 En sa terre, ains dit qu'il yroit  
 Contre eux si les esbaÿroit, \*  
 935 Et dist qu'il vouloit, roye a roye,  
 Tout le monde qui lui guerroye  
 Livrer a grief perdicion  
 Et mettre en sa subgecion.

COMMENT JUPITER SE COMPLAINT AUS DIEUX  
 D'HUMAINNE NATURE ET COMENT IL PERILLA TOUT  
 LE MONDE PAR EAUE. OVIDE FABLE.

Jupiter se complaint aux dieux \*  
 940 Et dist que le mondë est tieulx  
 Qu'il n'i a foy ne loyauté,  
 Mes envie et desloyauté  
 Et traïson et tricherie,  
 Toute, murtre et forsenerie : \*  
 945 « Tous sont abominable et vilz  
 Et tuit ont juré, ce m'est viz,

Leçons rejetées : 939 rubr. d'humainne nature] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* du hyemme  
 Z<sup>34</sup> 940 tieulx] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* ortoieux Z<sup>34</sup> 944 Toute] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>*  
 Tout Z<sup>3</sup>

Variantes : 927 mouvoir] menont Z<sup>1</sup> 932 enbatre] esbatre Z<sup>1</sup> 936 lui] le Z<sup>21</sup>  
 940 Et dist] Et dist *corrigé en* En disant Z<sup>2</sup>

Que jamés nul bien ne feront.  
 Par mon chief, il le comparont !  
 Paine aront qu'il ont deservie,  
 950 Si comparont leur male vie.  
 Telle en est ore ma sentence.  
 Sens plus prolonguer ma sentence, \*  
 Vouldray toute humaine nature  
 Metre a mortel desconfiture. »  
 955 Tuit li damedieu qui l'oyrent  
 De doubte et de paour fremirent.  
 Aucuns dient que bien fera, \* [8va]  
 Car le monde deservi l'a.  
 Li autre taissent, senz mot dire,  
 960 Car leur seigneur n'ousent desdire.  
 Mes quoy que chascun die ou face,  
 N'y a celuy que ne desplasce  
 La perte et le mortel domaige  
 Qu'il vieult faire a l'umain lignaige,  
 965 Et tuit comencent a enquerre  
 Coment il peupleroit la terre,  
 Quant tout le monde ara desart.  
 Lerra il la terre en desart  
 Ou peuplera de salvegine ?  
 970 S'il laisse la terre en gastine,  
 Qui fera le devin office  
 Ne qui offrera sacrefice  
 En l'ouneur des celestiaux ?  
 Ce seroit grans deulx et grans maulx,  
 975 Se la terre estoit desartee

**Leçons rejetées :** 955 Tuit] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> out Z<sup>3</sup> Cout Z<sup>4</sup> 969 peuplera]  
*corrigé d'après* Z<sup>21</sup> peuplere Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 948 le] la Z<sup>1</sup> 950 comparont] compareront Z<sup>21</sup> ; male vie] male  
 (-e *biffé*) vie Z<sup>2</sup> 959 mot] molt Z<sup>1</sup> 960 Car] Qui Z<sup>21</sup> 962 que ne desplasce] qui  
 en desplace Z<sup>21</sup> 970 laisse] *mq* Z<sup>1</sup> 975 desartee] deserte Z<sup>1</sup>



Et remannoit inhabitee.  
 Jupiter dist : « N'ayés effroy,  
 Ne vous entrametés sur moy.  
 A vous n'appartient a ce querre  
 980 Comment je ourdeneré la terre.  
 Moye en doit estre l'ordenance,  
 Et je, par mirable naissance,  
 Feré peuple et lignaige humain,  
 Tout ainssi comme le promerain. »  
 985 Ja voust sa fouldrë envoyer  
 Et tout le monde fouldroier,  
 Mes bien sot que le temps vendra  
 Que le siecle par feu faudra. \*  
 Si ne voust lors feu envoyer, [8vb]  
 990 Mes par eaue lez vieust noier.  
 Noyer vieust tout l'umain lignaige.  
 Tantost a Bise enclose en cage  
 Et tout autre vent qui essuye.  
 Nochim et tous ceus qui font pluye  
 995 Lait coure par l'air de randon.  
 Lors corut Nochum a bandon,  
 Sa plueusse chappe affublee.  
 Toute avoit la face anublee.  
 Tout aloit d'eaue et de courent. \*  
 1000 Ses moites elles vet saillant  
 Pour la terre toute arousser.

Leçons rejetées : 980 je] corrigé d'après Z<sup>21</sup> iay Z<sup>34</sup>

Variantes : 976 inhabitee] enhabitee Z<sup>1</sup> 984 comme] comme (-me *exponctué* Z<sup>2</sup>)  
 985 voust] vouloit Z<sup>21</sup> ; fouldrë] souldre Z<sup>4</sup> 986 fouldroier] defouldroier (de-  
*biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 989 feu] fouldre Z<sup>21</sup> 990 lez] le Z<sup>421</sup> 993 Et tout] Et  
 tantost tout Z<sup>21</sup> 994 font] faut Z<sup>1</sup> 996 Lors corut] (A *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup>)  
 Lors court Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> ; bandon] badon Z<sup>4</sup> 997 affublee] enfeublee Z<sup>1</sup> effeublee  
 Z<sup>2</sup> 999 Tout] Toute Z<sup>4</sup> ; et de courent] decourant Z<sup>21</sup> 1000 Ses moites  
 aisies (vault *souligné* Z<sup>2</sup> mq Z<sup>1</sup>) vet singlant Z<sup>21</sup> ; elles] elle Z<sup>4</sup>

Versification : 984 *Vers irrégulier*

La pluye prist jus a couler  
 Grosse, qui au cheoir ressonne,  
 Et quant cheüe est, si boullone.  
 1005 Du ciel descent par tout le monde  
 Pluye espesse qui tout affonde.  
 Yris estoit lors respandue,  
 Qui sceust boire l'eaue espandue.  
 Les nues font l'eaue abonder,  
 1010 Qui les blés font tous afonder.  
 A grant essart sont li hahan  
 Que li agreste ont fait en l'an.  
 Tout fust en peu d'eure noyé. \*  
 Jupiter, pourtant apoié,  
 1015 Pour l'eaue du ciel ne fu mie  
 Apaisie sa grant felounie.  
 Toute l'eaue du ciel manda  
 Et au dieu de mer comanda  
 Toutes eaues a soy venir,  
 1020 Puis dist : « Je ne vueil tenir [9ra]  
 Lonc arrest ne lonc parlement,  
 Mes aprestés vous erament  
 D'espandre tout vostre povoir. »  
 Lors veïssés esconmouvoir  
 1025 Les rivieres de tout le monde, \*  
 Queurant aval, queurant amont,  
 — Riens ne leur peut contretenir —  
 Queurent senz nul arrest tenir.  
 Les bois, les champs et lez buysons,

Leçons rejetées : 1027 contretenir] corrigé d'après Z<sup>421</sup> contrenir Z<sup>3</sup>

Variantes : 1007 respandue] respondue Z<sup>21</sup> 1008 espandue] espondue Z<sup>2</sup> 1013 fust]  
 fist Z<sup>4</sup> 1014 apoié] a. corrigé en appoisie Z<sup>2</sup> 1020 Puis dist] Puist Z<sup>21</sup> ; Je ne  
 vueil] ie ne vuel (icy *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1026 amont] amonde Z<sup>1</sup>

Versification : 1016 Vers irrégulier 1020 Vers irrégulier

- 1030 Hommes, bestes et menssions,  
 Et tout quant qu'elles encontroient, \*  
 Ne les grans temples c'emportoient,  
 Et lez garnisons des hosteulx.  
 Onc mais damaiges ne fu telx.
- 1035 L'onde flotoit, tout crevantoit,  
 Et se aucune tour estoit  
 Que l'onde abatre ne peüst,  
 Si ne cuydoie pas qu'elle eust  
 Tant de haut qu'elle parust sur l'onde.
- 1040 Ja n'avoit entre mer et monde  
 Ne difference ne devise :  
 Toute terre yert de mer surprise.  
 Homes et femmes vont flotant, \*  
 Par mer qui les va emportant.
- 1045 Il n'y a ne chenal ne rive.  
 Ly uns par aventure arive  
 Sur aucun tartre ou il survient ;  
 Ly autre nage si revient \*  
 Sur la ville ou sieust demourer,
- 1050 Ly autrè ou il sieust semer  
 Et sur les champs et sur les blés {9rb}  
 Qui de flos ressent tuit comblés.  
 Es bois, es villes, es boissons  
 Bien peüst on prendre poissons,
- 1055 Car sur lez arbres vont nouant,  
 Et parmi lez prés verdoiant,

**Leçons rejetées :** 1031 encontroient] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> encontraroient (+1) Z<sup>3</sup>  
 1032 emportoient] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> cemportaroient (+1) Z<sup>3</sup> 1035 crevantoit] *cor-*  
*rigé d'après* Z<sup>421</sup> cremantoit Z<sup>3</sup> 1044 mer] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> yuer (+1) Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1034 *mq* Z<sup>21</sup> 1036 tour] fort tour Z<sup>21</sup> 1037 abatre] esbatre  
 Z<sup>4</sup> 1039 de haut] deault Z<sup>1</sup> dauht Z<sup>2</sup> ; parust] peust Z<sup>4</sup> 1049-1050  
 sieust] sceust Z<sup>21</sup> 1050 Ly autrè ou] Li aultres la ou Z<sup>21</sup> 1052 ressent] gisent Z<sup>21</sup>  
 1054 peüst on prendre poissons] puelt o. p. lez poissons Z<sup>21</sup> 1055 sur lez arbres] (la  
*suscrit* Z<sup>2</sup>) les arbres Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup>

Et ou aventure les moyne ;  
 Et si sachez que la balaine  
 Peut orendroit avoir son estre  
 1060 La ou brebis souloient pestre.  
 Les nefz flotent sur les vignobles  
 Es eaues parfondes et trobles ;  
 Bois et villes et bours tapissent.  
 Les poissons aus haus rains rampissent.  
 1065 Si peut on veoir grans merveilles :  
 Le loup noue entre les oueilles,  
 Qui jadis soloit estrangler.  
 Lyon, singe, cerf et sanglier  
 Si s'en vont par la mer flotant,  
 1070 Ne le cerf ne puet coure tant  
 Qu'il ne l'esteut en mer perir.  
 Lez oysiaux se cuidant guerir,  
 Qui veulent par l'air a leur elles  
 Qui sont moventes et ysnelles,  
 1075 Mes puis convient il que en mer cheent,  
 Quant il ne treuvent ou s'asient,  
 Car yert de eaue couvert  
 Montaigne, vallee et bois vert.  
 Toutes choses covint mourir  
 1080 Et es flos de l'eaue perir.  
 Ceux qui par eaue peri ne furent [9va]  
 De fain ou de paour mourirent. \*

---

**Leçons rejetées :** 1073 a] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> an Z<sup>3</sup>*

---

**Variantes :** 1071 l'esteut] lesteut (-steut *biffé* faille *suscrit*) Z<sup>2</sup> 1073 elles] aises  
 Z<sup>21</sup> 1075 que en mer] que mer Z<sup>1</sup> 1077 couvert] tout c. Z<sup>421</sup> 1080 perir] peril  
 perir Z<sup>4</sup> 1081 peri ne furent] perilz ne furent Z<sup>21</sup> 1082 ou] et Z<sup>21</sup> ; mourirent]  
 moururent Z<sup>42</sup> mourirunt Z<sup>1</sup>

---

**Versification :** 1077 *Vers irrégulier* 1081 *Vers irrégulier*

COMENT DEUCALION ET PIRA SA FEMME  
 RETOURNERENT L'UMAIN LIGNAIGE APRÉS LE  
 DELUGE, SELONS LES FABLES. OVIDE FABLE.

Entre Athenes et Thebes ot  
 Une terre qui ja solloit  
 1085 Estre mout riche et plaintureuse,  
 Mes ore est povre et tenebreuse,  
 Et plaine de eaues et de mer.  
 Nul n'i puet erer ne semer.  
 En celle place avoit un mont,  
 1090 La plus haulte riens de ce mont.  
 La mer sur tous autres courroit,  
 Mes sil seulement apparoit.  
 Parnasus ot nom la montaigne.  
 Si semble par pou qu'elle ataigne  
 1095 A ·ii· haus sometons qu'elle a \*  
 Sur les nues. Venus sont la  
 En une petite nasselle,  
 Si com Fortune les chancelle, \*  
 Deucalion et sa mouller.  
 1100 Loyal furent et droiturier,  
 Dieu doubterent et sa justice,  
 Si l'amerent sens faintisse.

Leçons rejetées : 1086 povre] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> pourree (?) Z<sup>3</sup>*

Variantes : 1090 haulte riens] hault riens (riens *biffé* chose *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> ;  
 de ce mont] de ce moult Z<sup>1</sup> 1092 Mais cil sur tous aultres paroit Z<sup>21</sup> 1096 nues]  
 nues Z<sup>21</sup> 1101 doubterent et sa justice] doubterent et (-erent et *biffé* aussi *suscrit*) sa  
 iustice Z<sup>2</sup> 1102 Si] Et si Z<sup>21</sup>

Versification : 1102 *Vers irrégulier*

Nul de leur temps n'avoit esté  
 Si bon ne de tel honnesté [9vb]  
 1105 Com ses ·ii· furent. Si pleurerent,  
 Dieux et deesses aourerent  
 Et Themis especialment,  
 Deesse de devinement.  
 Quant Jupiter vit desoubz l'onde  
 1110 De la mer floter tout le monde  
 Et tout li siecles fu peris,  
 Fors ces ·ii· qui furent gueris,  
 Qui bon et droiturier estoient  
 Et pais et loiaulté gardoient,  
 1115 Il a les nues desparties  
 Et lez eaues sont abregees.  
 Venta bize et plungiaux cessa \*  
 Et le flot de mer s'abaissa.  
 Ja est la mer en canal mise  
 1120 Et chascune riviere assisse  
 Dedans son canal premerain,  
 Et ja apparissent li rain  
 Des haus abres et li cimons, \*  
 Les branches et li someton.  
 1125 Les grans eaues vont descroissant  
 Et les terres apparissent,  
 Et ja paroient tout li plain.  
 Quant Deucalion vit de plain  
 Tout le monde senz resistance,  
 1130 Desconfortés, plain de pesance,

**Leçons rejetées :** 1104 honnesté] *corrigé d'après* Z<sup>41</sup> hounestete (+1) Z<sup>32</sup> 1128 Deu-  
 calion] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> dencal (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1104 ne] ne *biffé* Z<sup>2</sup> 1110 De la mer] Noier et Z<sup>21</sup> 1117 Vens  
 bisse (bisse *biffé* neptun *suscrit* Z<sup>2</sup>) et pluie cessa Z<sup>21</sup> 1121 premerain] premierement  
 Z<sup>1</sup> 1122 apparissent] apparissoit Z<sup>21</sup> 1127 paroient] apparioient Z<sup>1</sup> ; li plain]  
 le plain Z<sup>4</sup> 1128 vit] *mq* Z<sup>21</sup> vint Z<sup>4</sup> 1129 Vit tout le mond sans resistance Z<sup>21</sup>

A sa femme vint, si l'acolle  
 Et dist en plourant tel parolle :  
 « Ma doulce seur, ma doulce amie,  
 Tousjours m'avez fait compaignie  
 1135 Et en leesse et en peri. [10ra]  
 Or sommes, Dieu merci, guari !  
 Nonpourquant encore y a doubte  
 Pour les nues que trop redoubte.  
 Il n'est remaint en tout le monde,  
 1140 Tant comme il dure a la reonde,  
 Homs ne femme, foible ne fort,  
 Fors nous ·ii·. Pour Dieu, quel confort  
 Ne quel contenance eüssiés,  
 Se sens moy remesse füssiés  
 1145 Et je fusse periz en mer !  
 Certes, ge vous puis tant amer  
 Que, ce füssiés en mer perie,  
 Je vous feüsse compaignie.  
 Ja sens vous vivre ne peüsse !  
 1150 Or voudroie ores ge seüsse, \*  
 Au sens de mon pere le saige,  
 Rappareller l'umain lignage  
 Et doner ames a la terre.  
 Or nous convient sercher et querre  
 1155 Conseil coment peussions ouvrer  
 Au desert siecle recouvrer,  
 Qu'en nous est le restorement  
 D'umein lignaige purement. »  
 En ce disant touz deux pleuroient,

**Leçons rejetées :** 1149 ne] *corrigé d'après Z<sup>21</sup> se Z<sup>34</sup>* 1159 En ce] *corrigé d'après Z<sup>21</sup> En soy Z<sup>34</sup>*

**Variantes :** 1135 peri] perilz (-l *biffé Z<sup>2</sup>*) Z<sup>21</sup> 1140 la] *mq Z<sup>1</sup>* 1148 feüsse] fuisse Z<sup>1</sup> 1149 peüsse] puisse (-l) Z<sup>1</sup> ie *suscrit* peusse Z<sup>2</sup> 1150 seüsse] fuisse Z<sup>1</sup> feusse Z<sup>2</sup> 1151 Au sens] Aincois Z<sup>21</sup> 1154 sercher] sechier Z<sup>1</sup> 1158 D'umein] De lumain (+ l) Z<sup>1</sup> Dhumain Z<sup>2</sup> Du mien Z<sup>4</sup> ; purement] proprement Z<sup>21</sup>

- 1160 Et propos orent qu'il yroient  
 Aus celestiaux sors enquerre  
 Comme il pussent peuppler la terre.  
 De ce lieu se partirent, ainsi  
 Vindrent au gué de Cephesy \*
- 1165 Dont l'eau est troble et limonee,  
 Mes en droit canal fu tournee. [10rb]  
 De l'eau du fleuve ont puiseye,  
 Si l'ont sacree et beneÿe,  
 Si en arossent leur vesteures
- 1170 Et leurs yeulx et leurz cheveleures,  
 Puis se sont a la voie mis  
 Tout droit au temple de Themis,  
 Qui de layde mousse yert couvert.  
 L'uys du templë estoit ouvert,
- 1175 Mes n'i a feu ne luminaire  
 Dont puissent sacrefice faire.  
 Quant il vindrent sur les degrés,  
 Chascuns d'eux si c'est arestés,  
 Si aorerent la deesse
- 1180 En disant : « Tres sainte deesse,  
 Se nous pour humblement prier  
 Povons les dieux amoloier,  
 Oez, dame, nostre priere,  
 Si nous dites en quel maniere
- 1185 Pouvons restorer le damaige  
 Et la perte du mien lignaige.  
 Aidés a monde perillé  
 Coment il soit rappareillé! »  
 Themis a la priere oÿe,

**Variantes :** 1163 partirent] partent  $Z^{21}$  1167 puiseye] puisie  $Z^{21}$  1168 beneÿe] benoite (*biffé et corrigé en beneie*  $Z^2$ )  $Z^{21}$  1169 vesteures] pestures  $Z^{21}$  1175 luminaire] lumiere (claire *ajouté*  $Z^2$ )  $Z^2$  (-1)  $Z^1$  1180 Tres sainte] Tresaulte  $Z^1$  ; deesse] maistresse  $Z^{21}$  1186 du mien] de lumain (+1)  $Z^1$  dhumain  $Z^2$

**Versification :** 1163 *Vers irrégulier*



- 1190 Se leur a dit : « Ne doubtez mie, \*  
 Mes alés vous en senz areste.  
 Chascuns se dessaigne et sa teste  
 Soit couverte, et tres son deriere  
 Jete les os de sa grant mere. »
- 1195 Ly uns et l'autre se esbahirent  
 De l'oscur respons qu'il oÿrent.  
 Pirra fu femme et contresta  
 A ce que on leur amonesta, [10va]  
 Et dist que ja ne le feroit.
- 1200 Ja, se Dieux plaist, ne giteroit  
 Les os sa mere tres son dos,  
 Car l'ame en perdrait son reppos.  
 Entre eus ·ii· serchent et devinent  
 Et le sort obscur examinent,
- 1205 Savoir s'il y pevent trouver  
 Sentence qui face a louer,  
 Puis dist Deucalion : « Amie,  
 Escoutés moy. Ge ne croy mie  
 Que la deesse nous ensaingne
- 1210 A faire riens qui descouviagne.  
 Le sort a autre entendement,  
 Qui bien l'entent et soubtilment.  
 Nostre grant mere, c'est la terre ;  
 Si puet estre chascune pierre
- 1215 Ses os, com dist Themins, senz faille,  
 Qui bien entent la devinaille.  
 Telz os devons tres nous giter  
 Pour l'umain lignaige avancier. »  
 Pirra c'est un pou apaisiee.

Leçons rejetées : 1190 Se leur] corrigé d'après Z<sup>21</sup> Et il leur (+ l) Z<sup>34</sup>

Variantes : 1202 Car l'ame] Et que elle Z<sup>21</sup> 1212 l'entent] le notte Z<sup>21</sup> ; et  
 soubtilment] soubtilement (premier -e exponctué Z<sup>2</sup>) Z<sup>421</sup> 1219 apaisiee] apaisie Z<sup>21</sup>

- 1220 Nepourquant encor se deffie  
 Que ce puisse estre verités,  
 Et tout tenoit a vanités.  
 Mes que leur cousta l'esaier ?  
 Parti s'en sont sens delaiier.
- 1225 Leur testes ont envelopees  
 Et leurs saintures jus pousees.  
 Les pierres tres leur dos getoient,  
 Qui es chemins gesir veoient, [10vb]  
 Qui en pou d'eure amolissoient ;
- 1230 Et petit a petit cressoient,  
 Leur nature se radoulcist  
 Et leur fourme de rudece yst,  
 Ainssi com l'image se traist,  
 Quant le ymagiers le pourtraist.
- 1235 Pou a pou a forme certaine.  
 Ainssi prindrent semblance humaine  
 Les pierres que ces ·ii· giterent,  
 Et pou a pou se confermerent.  
 D'aucune moisteur ou de terre
- 1240 Devint char, et la part trop dure  
 Devint os et la durté dure ;  
 Ce qui fu vaine l'est encors. \*  
 Ainssi furent mués en corps  
 Les pierres par vertu divine,
- 1245 Si com la fable le devine.  
 Ceux que l'omë avoit rués  
 Furent en corps d'ome mués,  
 Et ceulx que la femme geta

**Leçons rejetées :** 1223 l'esaier] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> le sarer Z<sup>3</sup> 1229 en pou d'eure]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> en pou dur deure (+1) Z<sup>3</sup> 1243 mués] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> nues Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1231 radoulcist] redoubsist Z<sup>1</sup> 1234 le ymagiers le pourtraist] limagies  
 (ci *suscrit* Z<sup>2</sup>) la pourtient Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1238 confermerent] confermerens Z<sup>4</sup> 1239 ou]  
 ot Z<sup>1</sup> 1241 mq Z<sup>1</sup> 1242 vaine l'est encors] vainne lescort Z<sup>1</sup> 1248 geta]  
 lanse Z<sup>1</sup> lanca Z<sup>2</sup>

1250 Furent femmes. Des lors en ça  
 Devint humaine creature  
 Dure et malle et d'aspre nature,  
 Et bien, se semble, y rettrejons  
 Qui si grant durece en trayons.

## HYSTOIRE.

L'histoire est telle, com moy semble, [11ra]  
 1255 Que, quant Jupiter vit ensemble  
 Ses guereieurs, ses anemis  
 Ou front d'une valee mis  
 Ou il fasoient leur atour,  
 Jupiter des haus mons d'entour  
 1260 Fist estans et viviers crever  
 Et les esclotures lever. \*  
 Si fist sur eus a grant randon  
 Courir les eaues a bandon  
 Si les noya tous erraument.  
 1265 Si dist on que anciennement  
 Ot en Thesalle, en se termine,  
 De eaue si abundant ravine,  
 En la terre Deucalion,  
 Qui mist a persecucion  
 1270 Vignes et blefs, bois et boissons  
 Bours, chasteaux, villes et maisons,

Leçons rejetées : 1252 semble] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> demble Z<sup>34</sup>

Variantes : 1253 Qui si] Einsy Z<sup>21</sup> ; durece] durte Z<sup>21</sup> 1256 guereieurs]  
 guerroyers Z<sup>1</sup> 1257 front] fonz Z<sup>1</sup> 1258 Ou] Ont Z<sup>1</sup> 1260 Fist destangs et  
 (et *biffé* Z<sup>2</sup>) riuieres creuer Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1264 erraument] voirement Z<sup>21</sup>

Et tous ceux qui dedans estoient,  
 Bestes et gens comperissoient. \*  
 La Saint Escripiture et la fable  
 1275 Sont en ce, ce me semble, acordable,  
 Car Dieux, pour les iniquités,  
 Pour les vices, pour les viltés,  
 Pour les abhominacions,  
 Pour les malles corrupcions,  
 1280 Pour les ordures des pechez  
 Dont le monde estoit entechés,  
 Plut ·xl· jours de randon.  
 Si fist coure au monde a bandon  
 La mer, qui tel deluge doune  
 1285 Que ou monde ne remaint persoune, [11rb]  
 Fors seul Nouel et sa maisnie  
 Qu'il mist en l'arche en Armenie.  
 Quant li deluges fu passés,  
 Ariva l'arche ou entassés  
 1290 Furent des vives creatures  
 ·i· et ·ii·, selons leur natures,  
 Pour le monde arieres peupler. \*  
 Or vous diray que senefie  
 Ceste fable que avés oÿe,  
 1295 Qui de Pira fait mencion,  
 Comment elle et Dancalion  
 Des pierres que tres eus gitoient  
 L'umain lignaige restoroient.  
 Voirs est qu'en generacion \*  
 1300 Humaine convient mistion

**Variantes :** 1273 comperissoient] y perissoient Z<sup>21</sup> 1274 Saint] sainte Z<sup>21</sup>  
 1275 en ce] e. c. *déplacé devant* acordable Z<sup>21</sup> 1277 Pour les viltes (viltes *biffé*  
*horreurs suscrit* Z<sup>2</sup>) pour les viltez Z<sup>21</sup> 1290 vives] viuans Z<sup>21</sup> 1292 arieres peupler]  
 repeuplier Z<sup>21</sup> 1299 generacion] gernacion Z<sup>4</sup> 1300 mistion] misticion Z<sup>1</sup>

**Versification :** 1275 *Vers irrégulier* 1292 *Vers orphelin* Z

Charnelle d'omme et de femme ensemble.  
 Si convient qu'endui, ce me semble,  
 S'acordent de euvre et de vouloir,  
 Et gitant germe, ou ja nul hoir  
 1305 Ne pourroit avoir autrement.  
 Quant li homs plus principalement  
 Habonde en euvre et en delit,  
 Com li naturel le dit,  
 Lors est en ceste engendreüre  
 1310 Formés homs, par droite nature,  
 Mes se la femme plus s'avance  
 Et plus fort habonde en semence  
 Et ou delit de l'assemblee,  
 Adonc est la femme engendree.  
 1315 Pour la gent qui est male et dure  
 Et faite de male nature,  
 Faint la fable que ceus gitoient [11va]  
 Les pierres, quant ceulx engendroient.  
 Si com la fable le retrait,  
 1320 Furent les gens de perre trait  
 Au get Pirra et Dencalion;  
 Et de ce vint l'extraccion  
 Et la durescé des corages,  
 Et ainssi crut l'umain lignaiges.  
 1325 Si fu d'eux toute gent attraitte.

---

**Variantes :** 1301 et de femme] et femme *Z*<sup>21</sup> 1302 qu'endui] quau duy *Z*<sup>1</sup> quen  
 dieu *Z*<sup>2</sup> 1309 ceste engendreüre] cest engendrure *Z*<sup>21</sup> 1314 femme] fille *Z*<sup>21</sup>  
 1322 l'extraccion] lez stacion *Z*<sup>1</sup> 1325 *mq* *Z*<sup>21</sup>

---

**Versification :** 1301 *Vers irrégulier*

## TRANSLATEUR RACONTE DE LA BIBLE.

L'histoire qui de Bible est traite  
 Si dist que tout l'umain assens \*  
 Yssi de Noé et de ses enfans.  
 De ceulx vint la royal ligneie  
 1330 Dont Jhesus prist cher en Marie.  
 De Jaffet vindrent li payen  
 Dont sont venu li crestien.  
 Ly Chananee de Chain vindrent,  
 Et maint qui fausse loy maintindrent.  
 1335 Cam fu celui qui gaba Noé, \*  
 Son pere, quant nu l'ot trouvé  
 Dorment tout nu et enbeü \*  
 Du nouvel vin qu'il ot beü,  
 Si fu enyvres et surpris :  
 1340 N'avoit pas le buvrage apris.  
 Nouvellement avoit plantee \*  
 La vigne et la boisson tastee,  
 Si fu tous espris en buvrage.  
 Pour ce que Chan au dur courage  
 1345 Gaba son pere et escharni,  
 Quant nu le vit et desgarni

Leçons rejetées : 1329 ceulx] *corrigé d'après Z<sup>21</sup> sept Z<sup>34</sup>* 1339 enyvres] *corrigé d'après Z<sup>21</sup> eu conuers Z<sup>3</sup> en conuers Z<sup>4</sup>*

Variantes : 1326 L'histoire] Istoire Z<sup>1</sup> 1327 tout l'umain] touz luman Z<sup>1</sup> toust humain Z<sup>2</sup> 1328 Noé] eaue Z<sup>4</sup> ; de ses enfans] des siens Z<sup>21</sup> 1329 ligneie] lignee Z<sup>1</sup> lignie Z<sup>2</sup> 1332 Dont moult deuindrent crestien Z<sup>21</sup> 1342 tastee] temptee Z<sup>21</sup>

Versification : 1328 *Vers irrégulier* 1335 *Vers irrégulier*

De roube endroit le genitoire, [11vb]  
 Fist Noé premiers brayes faire.  
 Chan fu clerc. Tant estudia  
 1350 Que l'art d'enchantment trouva.  
 Les sept ars liberaux ensemble  
 Dist l'en qu'il trouva, ce me semble.  
 S'il ne les trouva toutevoie,  
 Si trouva il l'art et la voie  
 1355 Par quelles furent retenues  
 Que en deluge ne sont perdues.  
 Ains que Dieu sur terre envoiast  
 Le deluge qui tout noiaist,  
 Cham sept piliers de mabre fist  
 1360 Et sept de tieulle ou il escrist  
 Les sept sciences qu'il avoit.  
 Pour ce le fist que il savoit  
 Que ·ii· temps yerent a venir,  
 Que ly mondes devoit finir  
 1365 Par eaue et par feu. Ne vost mie  
 Que sa science fust perie ;  
 Et pour ce qu'elle ne perist  
 Ou marbre qui pas ne pourist  
 Pour estre en eaue longuement,  
 1370 Pour doubte d'evex jugement, \*  
 Escrist des sept sciences l'art  
 Et en tieulle, quar feu ne l'art.  
 Ains tant plus y est, tant plus dure  
 Et plus est seche et plus est dure.  
 1375 Si l'escrist pour duire a memoire.  
 Celui Cham, si com dist l'istoire,  
 Zoroastan l'apelloit on.  
 En son lignaige ot un felon. [12ra]

**Variantes :** 1351 Les sept ars liberaux] Les art liberaux (-1) Z<sup>21</sup> 1354 la voie]  
 les voyes Z<sup>2</sup> 1361 sept] mq Z<sup>1</sup> 1370 d'evex] de neufs Z<sup>21</sup> 1374 mq Z<sup>21</sup>  
 1376 si com] comme Z<sup>21</sup>

Nambrot ot nom et telle envie  
 1380 Avoit d'aquerre seignourie  
 Que sur tous ceus de son endroit  
 Voust seignourir, fust tort ou droit.  
 A Nebrot preignent exemplaire  
 Ceux qui seignourie seust plaire.  
 1385 Cellui premiers en ot envie.  
 Sur chascuns avoit seignourie.  
 Celui ot premiers de Babiloine  
 La seignourie et le demaine.

CY PARLE LE TRANSLATEUR DE CE LIVRE DE  
 NAMBROT ET DES BABILONIENS.

Or vous diray coment avint  
 1390 Que Nambrot sires en devint.  
 Assur fu filz Sam, si fu sire \*  
 De Caldee et la dist 'Assire'.  
 D'Assur vindrent Assiriens.  
 Assure fu Babiloniens,  
 1395 Si en deust avoir la seignourie,  
 Mes Nembrot plains de felounie  
 Par sa force s'en herita.  
 Seigneur s'en fist, si l'en gita.  
 Assur ala hors en Caldee,  
 1400 Si fu sires de la contree,  
 Et Nambrot Babiloine tint

**Variantes :** 1381 ceus] *mq* Z<sup>1</sup> 1383 preignent exemplaire] *premierement splanne*  
 (?) Z<sup>1</sup> 1384 qui] a *suscrit* qui Z<sup>2</sup> ; seust] *sceust corrigé en* peust Z<sup>2</sup>

**Versification :** 1387 *Vers irrégulier* 1395 *Vers irrégulier*



Et son regne lonc temps maintint.  
 N'ot pas nom Babiloine enquore, \*  
 La fu la tour Babel assisse, [12rb]  
 1405 Par son conseil et par s'enprise.  
 Du regne aus Babiloniens  
 Fu roy Belus li anciens,  
 Après la mort Nambrot son pere.  
 Mout ot en lui fier emperiere.  
 1410 En Assire ala gueroier,  
 Et tant cuida le forçoier \*  
 Qu'il en eüst la seignourie.  
 Si en conquist une partie,  
 Mes en pou d'eure après mourir. \*  
 1415 Nunus, son filz, l'aseignouri  
 Et tuit li roy assirien  
 Si furent Babilonien  
 Et Caldé de lui seul tenant.  
 Mouller ot noble et avenant,  
 1420 Qui fu Semiramis nomee.  
 Mout fu prisee et renommee  
 Et Nunus fu de grant renom.  
 Cham, qui Zoroastes ot a nom,  
 Filz Noé qui enquore estoit vis, \*  
 1425 Un roy de Braccie, ce m'est vis, \*  
 Vainqui Nunus et par maistrise  
 A la terre de Braccie aquisse.  
 Nunus controuva lez ydolles  
 Qui les gens mescreans et folles

**Variantes :** 1403 enquore] alore Z<sup>21</sup> 1411 cuida le forçoier] la cuida forcoier  
 Z<sup>21</sup> 1415 l'aseignouri] la seignorie (-e *final corrigé en t* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1419 ot] et Z<sup>21</sup>  
 1423 Cham] tant Z<sup>21</sup> ; a nom] nom Z<sup>21</sup> 1425 roy] *mq* Z<sup>21</sup> 1426 et par  
 maistrise] per (sa *suscrit* Z<sup>2</sup>) maistrise Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1427 A la terre] La terre Z<sup>21</sup> ;  
 aquisse] a acquise Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1403 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> Ains ot nom chams semar encore Z<sup>21</sup>  
 1423 *Vers irrégulier* 1424 *Vers irrégulier* 1425 *Vers irrégulier* 1427 *Vers*  
*irrégulier*

- 1430 Reverence et houneur pourtoient  
 Et pour damedieux lez tenoient.  
 Nunus, quant roy Belus fu mort,  
 Ot tel tristece de sa mort  
 Que bien cuida vif enragier.
- 1435 Pour sa dolour asouagier  
 Fist une ymage a la semblance  
 Du mort, si l'ot en reverence [12va]  
 Si com son pere, s'il fust vis.  
 La gent du regne, ce m'est vis,
- 1440 L'ounoroient pour son amour  
 Et plus assés pour sa cremour.  
 'Ydolle' ot nom en son lengage,  
 C'est a dire 'Beli l'ymage'.  
 Se aucuns a l'ydolle feïssent, \*
- 1445 Pour quel que forffet qu'il feïssent,  
 Il estoient a garison,  
 Sens doubter ne mort ne prison.  
 A celui prindrent exemplaire  
 Plusieurs a telz ydolles faire.
- 1450 Ydolles ainssi les nomoient  
 Et devine honneur leur pourtoient.  
 A cest examplaire ensement  
 Fist on un establissement  
 Que l'eglise tient orendroit,
- 1455 Que se aucuns, a tort ou a droit,  
 Estoit d'aucuns cas appelez,  
 Dont il pourroit estre afolés  
 Ou livrés a mortel justice,  
 S'il s'en peut foïr a l'eglise,
- 1460 L'eglise l'en doit guarentir,  
 Sens mort et senz tourment souffrir.

**Variantes :** 1431 damedieux] dame *biffé* sire *suscrit* dieu Z<sup>2</sup> 1438 pere, s'il fust vis] *pensi fust vis* Z<sup>1</sup> 1444 feïssent] *foïssent* Z<sup>2</sup> 1449 telz ydolles] *telle ydoles* Z<sup>21</sup> 1452 cest] *tel* Z<sup>21</sup> 1460 l'en doit] *sen doyt* Z<sup>1</sup>

Or fu après Ninius mort.  
 ·i· filz avoit qui puis sa mort  
 Tint le royaulme en herité  
 1465 De Babiloine la cité.  
 Celui estoit filz Semiramis.  
 La roïne a lors conseil mis  
 Qu'el ne perdist sa seignourie.  
 Tant fait qu'a son filz se marie. [12vb]  
 1470 Ne voust qu'autre femme prist  
 Que sur soy autre royne fist.  
 Roïne fu comme devant,  
 Si seignouri communement.  
 Bien ot la terre maintenue,  
 1475 Mout a Babiloine acreeüe.  
 Semiramis, qui bien fu duite,  
 L'enclost de murs et de tieulle cuite.  
 Bien maintint Babiloniens.  
 Avoir y pot autres moiens \*  
 1480 Plusieurs, dont ge ne fois memoire.  
 Amiraphel, com dist l'istoire,  
 Fu ja de Babiloine rois,  
 Et tant fu creuus, li desrois,  
 Et tant desiroit seignourer,  
 1485 Que chascun vouloit mestroier  
 Et ses voisins metre soubz piez,  
 Ou par force ou par amistiés.  
 A la parfin fu roy et sire  
 Sur tous de la terre d'Assire.

Leçons rejetées : 1473 communement] *corrigé d'après Z<sup>21</sup> mq Z<sup>34</sup>*

Variantes : 1462 mort] a mort Z<sup>21</sup> 1467 La roïne a lors conseil] La roine conseil  
 at Z<sup>21</sup> 1471 Que] Ne Z<sup>21</sup> 1474 Bien ot] Moult a Z<sup>21</sup> 1475 Noblement et  
 bien creue Z<sup>21</sup> 1476 Babilone comme bien duite Z<sup>21</sup> 1477 Celle lenclost de  
 tielle cuite Z<sup>21</sup> 1483 li] et Z<sup>21</sup>

Versification : 1466 *Vers irrégulier* 1470 *Vers irrégulier*

DES ·v· CITÉS QUI FURENT PARFUNDEES PAR LA  
VENGANCE DE DIEU.

- 1490 En Sodomois ot ·v· cités  
Plaines de vilz iniquités :  
Ce fu Gomore et Sodoma \*  
Et Senoïs et Adama ;  
L'autre Sejour on appella.  
1495 Ces ·v· furent d'une commune.  
Un roy il avoit en chascune  
Qui princes estoit d'Elamite,  
Qui seignourist li Sodomite,  
Et ·xii· ans treü li paierent. [13ra]  
1500 Au ·xiii· an li denoierent,  
Si ne lui vouldrent obeïr  
Ne du treü leissier joïr.  
Quant Thideus d'Elamitte a veu \*  
Qu'il lui refusent son treü,  
1505 D'irë et de desdaing espris  
Le roy de Babiloine a pris,  
Les roys de Ponto et de Gent.  
Ces ·iii· rois et toute leur gent

Leçons rejetées : 1490 rubr. *corrigé d'après Z<sup>4</sup> absence de marque de rubrique*  
Z<sup>3</sup>

Variantes : 1494 Lautre segor auoit nom 1494a Deces cites est grant  
renon Z<sup>21</sup> 1495 Ces ·v·] (Car *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup>) Tout (Tout *corrigé en* Tous  
Z<sup>2</sup>) furent Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1496 Un roy il avoit] Ung roy (y *suscrit* Z<sup>2</sup>) auoit Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup>  
1498 Qui seignourist li Sodomite,] Qui seignorisoit s. Z<sup>21</sup> 1502 Ne du treü] Ne de  
luy treu Z<sup>1</sup>

Versification : 1494 *orphelin* Z<sup>34</sup>

Mena sur les ·v· gueroier.  
 1510 Ne pourent contre eux forçoier  
 Les Sodomes qui le pis eurent. \*  
 Maint en blecerent et occirent,  
 Maint en chacierent, maint en prirent.  
 Gens et touz leurz biens conquesterent,  
 1515 Et Lot o les pris enmenerent  
 Et toute sa possecion,  
 Qui lors avoit la mession.  
 Quant Abraham sot la nouvelle  
 Que Lot fu pris, pou li fu belle.  
 1520 Pour lui secoure ot asamblé  
 Grant gent, une nuit, en emblé : \*  
 A telz par mort, a telz par prise.  
 L'autre s'enfuit, mes tout leur prise \*  
 Leur a rescousse, et sans mahaing  
 1525 Ramena Lot a grant gaaing.  
 Lors Abraham a ceur loyal  
 S'en retourna par Val Royal \*  
 Droit a Solime ou a Salem,  
 Mes puis ot non 'Jherusalem'  
 1530 La cité ou 'Jherozolime'.  
 La douna Abraham la deisme [13rb]  
 De quant qu'il avoit conquesté  
 Au grant prestre de la cité.  
 Melchisedec ot nom le prestre,  
 1535 Qui de Salem fu roy et maistre.  
 La gent com bon roy gouvernoit  
 Et com bon prestres enseignoit.

**Leçons rejetées :** 1514 conquesterent] corrigé d'après Z<sup>4</sup> coquesterent Z<sup>3</sup> conquirent Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 1511 eurent] yrent Z<sup>21</sup> 1512 blecerent] placierent Z<sup>1</sup> 1513 prirent] prierent Z<sup>1</sup> 1514 Ceulx et tous leurs bien conquirent Z<sup>21</sup> 1517 mq Z<sup>21</sup> 1521ab Sur le roy abraham courru / Et lot a tantost secourru Z<sup>21</sup> 1521 en emblé] ensamble Z<sup>21</sup> 1529 Mes] Qui Z<sup>21</sup> 1536 gouvernoit] conuernent Z<sup>1</sup>

Si com j'ay en escript trouvé,  
 Se fu Sem, le filz Noé, \*  
 1540 Qui vivoit pour le temps de lore  
 Et vesqui puis lonc temps enquore.  
 Si fu sains homs et sens malice,  
 Si faisoit le devin office  
 En l'ouneur du grant roy saintisme,  
 1545 Si douna Abraham la disme.  
 De la sont les dismes venues  
 Que Sainte Eglise a puis tenues,  
 Ellë ou les siens avoué. \*  
 Par Abraham furent trouvé  
 1550 Les deismes et Abel, sens malice, \*  
 Avoit controuvé la premissse.  
 Abraham au roy des Sodomes  
 Rendi son avoir et ses armes  
 Et quant qu'il ot sur lui conquis.  
 1555 Avoir ne vieult ainssi aquis.  
 Puis fondi Dieu lez ·v· cités,  
 Pour les abominabletés  
 Des vilz pechez que ceulz fasoient  
 Qui es ·v· cités habitoient.  
 1560 En soffre et en betum ensemble  
 Ardi les ·v· cités ensemble,  
 Puis y fist sourdre une riviere,  
 Puent et perilleuse et fiere, [13va]  
 Que l'on appelle 'Morte Mer'.

**Leçons rejetées :** 1540 vivoit] corrigé d'après Z<sup>421</sup> venoit Z<sup>3</sup> 1551 premissse] corrigé d'après Z<sup>21</sup> premiere Z<sup>34</sup> 1556 fondi] corrigé d'après Z<sup>21</sup> fendi Z<sup>34</sup> 1564 Morte Mer] corrigé d'après Z<sup>42</sup> mortamer Z<sup>3</sup> marte mer Z<sup>1</sup>

**Variantes :** 1539 Noé] noel (-l exponctué) Z<sup>2</sup> 1544 saintisme] sainctiesme Z<sup>21</sup>  
 1548 avoué] aboue (biffé et corrigé en auouez Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1550 et Abel] abel Z<sup>21</sup> 1552 Sodomes] somes (-l) Z<sup>1</sup> 1559 es] les Z<sup>21</sup> 1560 betum] begun Z<sup>1</sup> 1561 les] le Z<sup>1</sup> 1562 sourdre] fondre (²) Z<sup>4</sup>

**Versification :** 1539 Vers irrégulier 1550 Vers irrégulier

- 1565 Trop fait le peché a blasmer  
 Pour quoy l'ire et la Dieu vengeance  
 Vint sur lez filz de defaillance. \*  
 De ses ystoires vous lairay  
 Et des fables vous retrairay,  
 1570 Si comme Ovide le recite.  
 La fable ay recordere et dite  
 Qui raconte des pierres dures  
 Qui prindrent humaines figures  
 Au giet Pirra et Dancalion.  
 1575 Or fait la fable mencion  
 Que la terre moiste et relante, \*  
 De son gré, senz nulle autre entente,  
 Ces autres bestes concrea,  
 Car puis que le soleil raya, \*  
 1580 Qui sur la moisteur s'estendi  
 Et la terre o ses raiz fendi,  
 Toutes choses se concreerent  
 Et pou a pou se confermerent  
 En la fourme que chascune a,  
 1585 Si com nature lui douna,  
 Car, tout soit l'eaue au feu descorde,  
 Quant ces ·ii· sont en une corde \*  
 Et la chaleur est assemblee  
 Avec la moisteur atrempee,  
 1590 Lors est monteplacions  
 De tous fruiz et de touz faons.

---

**Variantes :** 1566 la] le Z<sup>4</sup> 1569 retrairay] retracteray Z<sup>2</sup> 1579 raya] reia Z<sup>1</sup>  
 rea Z<sup>2</sup> 1584 chascune] chacun Z<sup>421</sup> 1585 lui] leur Z<sup>1</sup> lur ou luy *exponctué* Z<sup>2</sup>  
 1586 feu] mq Z<sup>4</sup>

COMENT PHITON LE MERVILLEUX SERPENT NESQUI,  
COMENT PHEBUS L'OCCIT.

Aprés le deluge nasqui [13vb]  
Phiton qui, tant comme il vesqui,  
Fist male persecucion  
1595 A toute humaine extraccion.  
Phiton fu serpent meruilleux,  
Fier et felon et orgueilleux  
Et si grant qu'il tenoit d'espace  
Plus que en ·ii· arpens n'ot de place.  
1600 Phebus l'occist a ses saetes  
Qu'il li a auques toutes traites.  
N'onques adonc premierement  
N'avoit trait qu'a lui seulement,  
Fors a cerfs ou dains ou chevriaux, \*  
1605 Ne ses saetes, ne cariaux.

LA FABLE COMENT PHEBUS AMA DANÉ ET COMMENT  
ELLE DEVINT LORIER.

Se nul quiert pourquoy et coment

Leçons rejetées : 1606 rubr. *corrigé d'après Z<sup>21</sup> absence de marque de rubrique*  
Z<sup>34</sup> 1606 Dané] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> Dan Z<sup>3</sup>*

Variantes : 1595 extraccion] extacion Z<sup>1</sup> 1599 arpens] apens Z<sup>21</sup> ; n'ot] nont  
Z<sup>4</sup> 1602 premierement] pmierement Z<sup>4</sup> 1603 lui] mq Z<sup>1</sup>



Le lorier vint premierement,  
 Je le diray senz nul demour.  
 Damé fu la premiere amour  
 1610 Ou Phebus mist oncques sa cure.  
 Il ne l'ama pas d'aventure,  
 Si com tesmoigne la matire,  
 Mes par la vengeance et par l'ire  
 Du dieu d'amours qui le haoit.  
 1615 Cupido jadis se jouoit,  
 Com enfes plains d'enveisure, \*  
 Si metoit s'entente et sa cure  
 A ses saetes empaner,  
 Pour les amoureux asener. [14ra]  
 1620 Un arc et un terquoyz tenoit  
 Plain de dars, si se contenoit  
 Par noblece mignotement.  
 Apollo, qui nouvellement  
 Ot occis Phiton le serpent,  
 1625 Lui dist par responce : « A quoy pent \*  
 Cilz ars a ton col ? Effes, di !  
 Mé le jus, ge tel contredi,  
 Et les saetes ensament.  
 Ne t'aferent tielx garnement,  
 1630 Car trop te voy foible senz faille.  
 Il m'avienent mieux. Moy les baille  
 Qui plus suis fors et mieux sai traire.

Leçons rejetées : 1616 d'enveisure] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> de maisure Z<sup>34</sup>

Variantes : 1612a Ainsi que on doit samie eslire *ajouté dans l'interligne* Z<sup>2</sup>  
 1612 la matire] la matiere (*corrigé en* le scripture Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1616 Com enfes] Comment  
 enfans Z<sup>21</sup> 1618 empaner] apanner Z<sup>21</sup> 1620 terquoyz] torquoyz Z<sup>4</sup> 1625 re-  
 sponce] ramposne Z<sup>21</sup> ; pent] pens Z<sup>4</sup> 1626 Effes, di] col offendi (*biffé et corrigé*  
*en* pour quoy di Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1627 tel] tel (-l *exponctué*) Z<sup>2</sup> ; contredi] contrendi Z<sup>1</sup>  
 1629 Ne t'aferent] Ne t (-t *souligné*) afferent (a *suscrit*) Z<sup>2</sup>

Versification : 1616 *Vers irrégulier*

Je occis de mes fleches naguaire  
 Phiton le merveilleux serpent  
 1635 Qui tenoit de terre un arpent.  
 Ne dois arcs ne fleches tenir,  
 Mes moy en laissiés convenir.  
 Bien souffisance dois avoir,  
 Se pour fole amour esmouvoir,  
 1640 Te lais pourter brandons et foelles. \*  
 N'est pas drois que a moy t'apareilles. »  
 Cupido desdaingneusement  
 Ly respondi : « Prochainement  
 Te feray ma force asavoir.  
 1645 Si te pourras apercevoir  
 Se ma saiete puet parcier !  
 Je te cuit si griefment blecier  
 Qu'a painë yert la playe saine.  
 Ce la tiene fleche est certaine,  
 1650 La miene est boune et bien ataint.  
 Quel forsenerie te tient \* [14rb]  
 Que tu vers moy te comparages !  
 Ta vertu ne tes vaselaiges,  
 Ta proësse et ta dignité,  
 1655 Ta valeur et ta deïté  
 Ne s'apareillent point aus moies.  
 De tant vieulz ge bien que tu m'oies,  
 Car d'autant com as valeur graindre  
 Que les bestes est elle maindre  
 1660 De ma valeur et de ma gloire.

**Variantes :** 1636 *mq* Z<sup>1</sup> 1639 Se] Ne Z<sup>4</sup> 1640 Te lais pourter] Telle  
 pourter Z<sup>1</sup> Tela *exponctué* pourtes (*corrigé en* Tu portes) Z<sup>2</sup> ; foelles] fauelles Z<sup>1</sup> fouailles  
 Z<sup>2</sup> 1645 te] tem Z<sup>1</sup> 1648 yert la playe saine] yer la paie saine Z<sup>1</sup> saine yert la  
*biffé* (sera *suscrit*) plaie saine Z<sup>2</sup> 1651 Quel forsenerie te tient] Quelle (-le *exponctué*)  
 forcenerie tetaint Z<sup>2</sup> 1654 ta dignité] tes dignites Z<sup>2</sup> 1656 s'apareillent] sapareille  
 Z<sup>2</sup> sapareilles Z<sup>4</sup> 1658 graindre] grande Z<sup>4</sup>

Tu n'es pas mes pars, c'est la voire. »  
 Atant Cupido s'en vola  
 Sus Parnasus, si s'asist la.  
 Au terquoys a ·ii· fleches traites  
 1665 Qui diversement furent faites.  
 Trop diverse estoit leur façon,  
 Divers estoient li bougon. \*  
 Ly panon furent, ce me semble,  
 D'or plus fin que nul or d'Arable.  
 1670 Trenchant fu le fer plus que acier, \*  
 Pointe agüe pour mieux percier  
 Fu l'une des fleches. La pointe  
 Si fu bien faite droite et cointe.  
 Nuls n'est de celle fleche poins  
 1675 Qu'amer ne lui faille a tous poins.  
 L'autre fleche est torse et noeuse,  
 Laide et malfaite et eschardeusse. \*  
 Ly bois est de haineuse escorse,  
 Le fer de despiteus reproche.  
 1680 Tous est de haïne entachiés \*  
 Qui de celle fleche est touchés.  
 De celle haïneusse pointe  
 A le dieu d'amours Damé pointe, [14va]  
 Si que puis ne vost estre amie.  
 1685 Phebus refiert, mes ne l'a mie  
 De celle ferus ne bleciés,  
 Ains jusques au cuer trespercié  
 De la fleche amoureuse et cointe.  
 Or veut que Dané soit s'acointe,  
 1690 S'il la puet a s'amour atraire,

**Leçons rejetées :** 1661 mes] corrigé d'après Z<sup>21</sup> me Z<sup>34</sup> 1680 entachiés] corrigé  
 d'après Z<sup>21</sup> ouceches Z<sup>3</sup> oucehes Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 1661 Tu n'es] Te nest Z<sup>1</sup> ; la voire] la voir Z<sup>1</sup> 1667 bougon] bougion  
 Z<sup>21</sup> 1668 Ly panon] Li pans (-l) Z<sup>1</sup> 1669 d'Arable] daralx Z<sup>1</sup> 1687 Ains] Ains  
 la (+l) Z<sup>1</sup>

Mes Dané n'a d'amours que faire.  
 Plus li plaist par le bois tracier  
 Pour les sauvesines chacier.  
 N'a que faire de druerie,  
 1695 Tout son cuer met en venerie.  
 Vierge veut estre et venaresse, \*  
 Comme Diane, sa meistrece.  
 Elle avoit sa crine bandee  
 Et sur ses espauls gitee.  
 1700 Maint la quierent par mariage,  
 Mes elle fu de si fier courage  
 Que en nul ne vouloit son cuer metre,  
 Ne sa virginité malmetre.  
 Si ne veust estre mariee.  
 1705 Souvent l'a requise et prie  
 Son pere que baron presist.  
 Se dist : « Fille, se Dieux m'aïst,  
 Mieux te vausist baron avoir  
 Dont tu eüssiés aucun hoir ».  
 1710 Mes la belle het mariage  
 Et veut garder son pucelage ;  
 De honte li rougist la face.  
 Son pere estroitement enbrace,  
 Si lui dist : « Pere, je n'é soing  
 1715 De mari prendre ne besong. [14vb]  
 Pour Dieu, moy laisiés vierge vivre  
 Et ma dame Diane ensuivre. »  
 Le pere l'agree et ottroie,  
 Et dist : « Fille, bien le vouldroie,  
 1720 Mes griefve chose est, ce me semble,

Leçons rejetées : 1698 crine] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> crie Z<sup>34</sup> 1710 het] *corrigé d'après*  
 Z<sup>421</sup> et Z<sup>3</sup>

Variantes : 1696 venaresse] vaneresse Z<sup>1</sup> 1718 l'agree] lagre Z<sup>1</sup>

Versification : 1701 *Vers irrégulier*

- Belle femme estre et chaste ensemble.  
 La grant beauté de ton viaire  
 Est moult a ton propos contraire. »  
 Ainssi le pere li espont,  
 1725 Mes la pucele lui respont :  
 « Vierge suis et vierge seray.  
 Ja pour ma beauté ne leyray ». \*  
 Phebus art plus que feu en paille,  
 Tant l'engoisse, tant le travaille  
 1730 L'amour Dampné, qui tant est belle.  
 Aime et desire la pucelle,  
 Si vet portant sa folience,  
 Par confort de vaine esperance.  
 Esperance est de grant confort. \*  
 1735 Ceste fait home souffrir mort  
 Et ne le lait toute sa vie  
 Que ne li tiegne compaignie,  
 Se n'est aucuns maleürés  
 Qui de Dieu sont desesperés.  
 1740 Bon fait boune esperance avoir,  
 Mes celui n'est pas de grant savoir  
 Qui veut en folë esperance \*  
 Senament metre sa fiance.  
 Celle esperance fait foller  
 1745 Phebus, qui ne puet saouller  
 D'esgarder Dampné, quant la voit.  
 « He, Dieux, dist il, quel cheveleure, [15ra]  
 Se pignee estoit par mesure ! »

**Leçons rejetées :** 1723 moult] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> most Z<sup>3</sup> 1729 le] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> la Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1723 Est] Et Z<sup>4</sup> 1727 ne] ne le Z<sup>1</sup> 1731 desire] desir Z<sup>21</sup>  
 1735 Ceste] Cy Z<sup>1</sup> Cest Z<sup>2</sup> 1736 le] la Z<sup>2</sup> 1738 n'est] nest *corrigé en* ne sont  
 Z<sup>2</sup> ; maleürés] maleurux Z<sup>1</sup> maleureulx (-eulx *biffé*) Z<sup>2</sup> 1743 Senament] Seulement  
 Z<sup>21</sup> Senaument Z<sup>4</sup> 1748 pignee] pigne Z<sup>421</sup>

**Versification :** 1741 *Vers irrégulier*

- Plus ly est des yeux flamboiens \*  
 1750 Qui sont vair, biaux, doux et rians.  
 Si voit sa bouche petitete  
 Qui pour baisier semble estre faite,  
 Mes li veoirs ne souffit mie :  
 Trop la vosist avoir baisie.  
 1755 La face avoit blanche et roisine,  
 Qui semble rouse et fleur d'espine.  
 Voit la poitrine, voit le col,  
 Qui sont fait pour amuser fol,  
 Ses loncs dois et ses blanches mains,  
 1760 Ses bras loncs et drois et plains, \*  
 Ses beaux costés que elle avoit.  
 Trop tint a bel quant qu'il en voit.  
 Au remirer met grant estude,  
 Et plus est bel, si come il cuide,  
 1765 Le remenant : il ne voit mie  
 La cher qu'elle a blanche et dougee,  
 Ces mamelles qu'elle a duretes,  
 Poingnans, rondes comme pometes.  
 La belle a mis ailleurs s'entente  
 1770 Et fuit plus tost que vent ne vente ;  
 N'a de son acointance cure.  
 Phebus dist : « Doulce creature,  
 Dampné, chiere amie, enten moy !  
 Pourquoi me fuis ? N'ayes effroy.  
 1775 Je ne suis pas tes anemis,  
 Ains suis tes vrais loyaux amis.

**Leçons rejetées :** 1751 petitete] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> petite (-1) Z<sup>3</sup> 1755 roisine] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> cosine Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1761 Ses beaux costés] Les (*corrigé en* Le Z<sup>2</sup>) biaux (gentilz corps *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1764 Et plus est belle si (si *biffé* Z<sup>2</sup>) come il cuide Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1766 dougee] dougie Z<sup>21</sup> 1772 Doulce] dombce Z<sup>1</sup> 1776 loyaux] loial Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1760 *Vers irrégulier*

Je n'ay tallent de toy mal faire.  
 S'a m'amour te povoie attraire,  
 Je me tenroye a bien paiés.  
 1780 Trop est li miens cuers esmaiés.  
 Grant paour ay que mal te faces : [15rb]  
 Je voy ses santes et ces places  
 Par ou tu vas plains de chardons  
 Et d'espines. Car retardons  
 1785 Nostre erre et queur plus bellement.  
 Je te suivray plus coïement.  
 Toutefois enserche et enquer  
 Qui je suis, qui t'amour requier.  
 Apoir se seras moins grinfaigne.  
 1790 Ne suis pas vilain de montaigne.  
 Ytant vueil je bien que tu saches :  
 Je ne gar pas berbis ne vaches.  
 Folle, tu ne me cougnis mie,  
 Qui ne daingnes estre m'amie!  
 1795 Roy suis et sire de Claros, \*  
 Roy de Delphe et de Patheros,  
 Et de Thenedos ensement.  
 Se tu reffusses tel amant,  
 Tu n'es pas saïges, ce m'est vis.  
 1800 Je suis filz au grant dieu Jovis  
 Et soleil qui tout enlumine,  
 Si ay trouvé l'art de medicine  
 Et tout le povoïr de phisque  
 Et si ay trouvé l'art de musique.

Leçons rejetées : 1785 erre] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 1781 faces] fasse Z<sup>1</sup> 1784 Car] car *biffé* donc *suscrit* Z<sup>2</sup> 1785 queur] cuer Z<sup>21</sup> 1786 suivray] seruiray Z<sup>4</sup> 1789 se] tu Z<sup>21</sup> 1796 de Delphe] delphe Z<sup>41</sup> 1797 ensement] ensienant Z<sup>1</sup> 1801 Et soleil] Et (*biffé* Z<sup>2</sup>) le conseil Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1802 Si ay] S (S *biffé* Z<sup>2</sup>) ai Z<sup>21</sup>

Versification : 1802 Vers irrégulier 1804 Vers irrégulier

- 1805 Ma fleche est boune et ataignans,  
 Mes cellë est trop plus poignans \*  
 Qui m'a navré soubz la poitrine.  
 Je cougnois d'erbe et de racine  
 Toute la force et la nature,  
 1810 Et la chaleur et la froidure,  
 Mes pour herbe ne pour poison,  
 Ne pouroie avoir garison  
 De la plaie d'amours que sens. [15va]  
 Ma sapience et mes grans sens  
 1815 A tous malades a mestier,  
 Mes moy seul je ne puis aider. »  
 Ainssi dist Phebus a s'amie.  
 Souvent avient, je n'en doubt mie,  
 Que telz aide et conseille autrui  
 1820 Qui ne set pas conseiller lui,  
 Et, puis que home est d'amour espris,  
 Ja tant ne sera de grant pris,  
 De grans sans ne de grans mours \*  
 Qui n'asotisse pour amours.  
 1825 Amours les plus saiges asote.  
 Les plus savans n'i voient goute,  
 Si ne se sevent conseiller.  
 Trop me puis d'amours mervillier  
 Dont vient ne que ce peut estre \*  
 1830 Qu'amours fait les plus sages paistre,  
 Puis que le tient pris a sa corde. \*  
 Ainssi com la fable recorde,

**Variantes :** 1806 trop plus poignans] trop (fort *suscrit* Z<sup>2</sup>) poingnans Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup>  
 1815 tous] toulz Z<sup>4</sup> 1816 je ne puis] ie *biffé* ne (me *suscrit*) puis Z<sup>2</sup> 1817 *mq*  
 Z<sup>21</sup> 1823 grans mours] si grans mours Z<sup>21</sup> 1827 conseiller] conseiller (-r- *souli-*  
*gné*) Z<sup>2</sup> 1828 mervillier] meruilliers Z<sup>2</sup> 1829 vient] v. *biffé* viennent *suscrit* Z<sup>2</sup>  
 1831 que] que les Z<sup>4</sup>

**Versification :** 1823 *Vers irrégulier* 1829 *Vers irrégulier*



Prioit Phebus et plus deïst,  
 S'il fust qui volentiers l'oïst,  
 1835 Mes Dampné de sermon n'a cure.  
 Ainçois fuit, quar point ne s'aseure,  
 Si le laisse tout estahi. \*  
 Lors plus durement s'esbahi,  
 Car trop li doubla sa beauté,  
 1840 Pour le travail de s'iniausté.  
 Dampné courroit contre le vent  
 Qui lui reboursoit mout souvent  
 Sa robe, et ses genous paroient  
 Qui gras et blans et tendre estoient. [15vb]  
 1845 Ces cheveux blons et fambloient \*  
 Li vont tres son dos voloiant.  
 Phebus voit qu'il pert sa priere,  
 Car la belle en nulle maniere  
 Ne li veut son cuer otroier.  
 1850 Ne vost plus entendre a prier,  
 Ains la suit de vollenté preste,  
 Si comme amours lui amouneste.  
 L'esperance et le grant desir  
 Qu'il a d'acomplir son plaisir  
 1855 Lui dounent force et bon tallent  
 De bien coure; il ne va pas lant,  
 Ne la belle ne va pas lante,

**Leçons rejetées :** 1834 S'il] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Celui Z<sup>34</sup> 1847 priere] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> pere Z<sup>3</sup> 1853 le] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> la Z<sup>3</sup> 1856 va] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> la Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1833 Prioit] De *ajouté dans la marge* prioit Z<sup>2</sup> ; plus] puis Z<sup>1</sup> ; deïst] dist Z<sup>21</sup> 1835 n'a] *mq* Z<sup>1</sup> 1837 estahi] esbahi Z<sup>421</sup> 1840 s'iniausté] *biffé et corrigé en* feaulté Z<sup>2</sup> 1845 Mais sez cheueulx blons (plans Z<sup>1</sup>) Z<sup>21</sup> ; et fambloient] flamboient Z<sup>1</sup> flambloioient (-oi *exponctué*) Z<sup>2</sup> 1846 Li] Qui Z<sup>21</sup> ; vont tres] v.t. *biffé et corrigé en* desriere Z<sup>2</sup> 1850 a prier] ou preier Z<sup>1</sup> ou prier Z<sup>2</sup> 1851 de] de *biffé et corrigé en* en Z<sup>2</sup>

Comme celle a qui pas n'atallente  
 De perdre sa virginité :  
 1860 Paour li doune ysnelleté.  
 Celle le fuit, et celui la chace.  
 Oncques ne veistes si fort chace  
 D'un lievre et d'un levrier a plain.  
 Phebus estrive tout de plain  
 1865 A la pucellë atraper,  
 Et celle estrive d'eschaper.  
 Toutedfoiz plus est poïssans,  
 Plus legier et plus engoissans  
 Phebus, qui a d'amours l'aïe.  
 1870 Tant fort a la belle envoïe  
 En continuant son propos  
 Qu'il ne lui laisse avoir repos.  
 Pou s'en faut qu'au os ne la touche,  
 Et au soufflement de sa bouche  
 1875 Soufflent les crins de la pucelle. [16ra]  
 Lors prist a appeler la belle,  
 Qui vit que ne pavoit durer  
 Et le grant travail endurer.  
 Le courre l'a lassee et vaincue ;  
 1880 Mout craint a estre corompue.  
 De paour tremble et s'esbahi.  
 Vit les ondes de Peneï

---

**Leçons rejetées :** 1858 n'atallente] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> na tallent Z<sup>34</sup> 1873 qu'au]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> quant Z<sup>3</sup>

---

**Variantes :** 1858 Comme] Comme (-me *exponctué*) Z<sup>2</sup> 1861 le fuit, et celui] sen fuit  
 et cil Z<sup>21</sup> 1867 plus est poïssans,] trop *suscrit* plus est puissans Z<sup>2</sup> 1875 Soufflent]  
 Seufflerent Z<sup>1</sup> Seusfrent Z<sup>2</sup> 1876 appeler] abeller Z<sup>1</sup> 1879 lassee] lasse Z<sup>21</sup>

---

**Versification :** 1858 *Vers irrégulier* 1861 *Vers irrégulier*

## — PENEÿ EST FLEUVE EN THESALLE — \*

Son pere, qui fille elle estoit.  
 Phebus doubta qui la hastoit.  
 1885 Lors s'escria par grant esmoi :  
 « Biaux doux pere, secourés moi !  
 Ha, Terre, euvre, si me transgloute,  
 Ou ma face, qui a grant doubte \*  
 Me met d'estre a perdicion,  
 1890 Change et met a perdicion. »  
 A paine ot dit ce que je di  
 Que tout le corps li enroidi.  
 Ses ventres, qui n'iert pas ençains,  
 Fu tout de tenve escorce çains.  
 1895 Ses crins dorés et flamboians  
 Devindrent feuilles verdoians,  
 Ses bras furent en rains mués.  
 Tout son corps li est tremués.  
 Les piés isnaux a la meichine  
 1900 Furent en terre comme racine.  
 Celle fu belle avant de corps,  
 En arbre est elle belle encorps.  
 Phebus l'aime comme devant.

Leçons rejetées : 1901 avant] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> auenant (+1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 1884 doubta] doutant Z<sup>21</sup> 1887 transgloute] trasgloute Z<sup>1</sup> 1888 Ou] Et Z<sup>21</sup> 1890 *mq* Z<sup>1</sup> 1894 tenve] tensue Z<sup>21</sup> ; çains] ençains Z<sup>21</sup> 1896 Devindrent] Senuiendrent Z<sup>1</sup> 1899 meichine] mescine Z<sup>2</sup> 1902 est elle belle encorps] elle est belle en (son *suscrit* Z<sup>2</sup>) corps Z<sup>21</sup>

Versification : 1900 *Vers irrégulier*

- Il sent le pis chaut et movent, [16rb]  
 1905 Qui soubz l'escorce tenve tremble.  
 Baisier la cuide, ce me semble,  
 Mes li abres le baisier fuit.  
 Phebus dist : « Puisque tant me nuit  
 Fortune, que feme ne t'oy,  
 1910 Mes abres seras et de toy  
 Feray chapellet et corune.  
 Lorier seras, et si te doune  
 ·i· nom de grant nobilité,  
 Pour houneur et pour digneté.  
 1915 En signe d'oneur et de gloire  
 Feront ceux qui aront victoire  
 De toy couronnes en leur testes.  
 En ses grans cours, en ses grans festes,  
 Seras mes tesmoins essayie.  
 1920 Ne ja ta verdeur n'iert flestrie,  
 Touz jours mes te feray feullir.  
 Ainssi com je ne puis vieillir,  
 Vueil je que ja seche ne soies,  
 Ains vueil que en toutes saison aies  
 1925 Verdour de pardurable fueille. »  
 L'abre enseigne que l'onneur vueille :  
 Crolle la crine et si l'encline. \*  
 Ainsi fu par vertu divine  
 Lorier premier artefiés, \*  
 1930 Qui puis est mout montepliés.  
 Or m'esteut ceste fable expondre,  
 Diray quel sens y peut respondre.

**Leçons rejetées :** 1929 artefiés] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> ortefies Z<sup>3</sup> et ortefies (+ 1) Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 1904 Il sent] Y sent Z<sup>1</sup> ; movent] nouant Z<sup>1</sup> 1911 corune]  
 coronne Z<sup>421</sup> 1913 ·i· nom] Nom ; de grant] de si grant Z<sup>21</sup> 1916 ceux] et  
 ceulx Z<sup>1</sup> 1919 mq Z<sup>1</sup> 1924 toutes saison] tous temps saison Z<sup>21</sup> ; aies] soies  
 Z<sup>1</sup> 1926 enseigne] en signe Z<sup>21</sup> 1932 y] il Z<sup>21</sup>

- Dampné fille Peneÿ yere.  
 Peneüs c'est une riviere \*
- 1935 Ou de loriers grant coppie a.  
 Phebus, qui par amours l'ama, [16va]  
 C'est le soleil, si comme a moy semble, \*  
 A qui chaleur meslee ensemble  
 La moisteur fait monteplier
- 1940 Cest abrë et fructifier.  
 Autre sentence y peut avoir  
 Par ystoire acordable a voir.  
 Dampné fu une damoiselle,  
 Gente, jeusne, avenant et belle,
- 1945 Riche et de grant nobilité,  
 Qui vost vivre en virginité,  
 Sens violer son pucelage,  
 Mes la beauté de son visaige  
 Esmouvoit maint a s'amour querre.
- 1950 Dampné, pour nulle rienz de terre,  
 Ne s'asentist a home amer  
 N'a son pucelage entamer. \*  
 Phebus ne la pot esmouvoir,  
 Ne pour prier ne pour avoir.
- 1955 Puis si la cuida prendre a force  
 Phebus, qui pour noient s'efforce,  
 Car la pucelle simple et saige,  
 Ains qu'elle perdist son pucelage  
 Se leisast voir ençois larder.
- 1960 Si le fuioit pour soy garder

**Leçons rejetées :** 1944 jeusne] corrigé d'après Z<sup>21</sup> mq (-1) Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1937 si comme a moy semble] si comme moy (moy corrigé en me Z<sup>2</sup>) semble  
 Z<sup>21</sup> si comme semble Z<sup>4</sup> 1940 fructifier] multiplier (-iplier *exponctué* Z<sup>2</sup>) fructifier Z<sup>2</sup>  
 (+1) Z<sup>1</sup> 1951 amer] mesamer (+1) Z<sup>1</sup> a mezamer (mez- *biffé*) Z<sup>2</sup> 1959 ençois  
 larder] enselle ardeur Z<sup>1</sup> 1960 Si le fuioit] Se lesmeut Z<sup>1</sup>

**Versification :** 1937 *Vers irrégulier* 1958 *Vers irrégulier*

Que celui ne la deshonorast  
 Et maulgré sien la desfleurast.  
 Tant se travailla, tant coru  
 La belle que en courant moru,  
 1965 Ains que celui l'eust arestee.  
 Soubz ·i· lorier fu enterree.  
 Pour ce fu la fable trouvee [16vb]  
 Qu'elle fu en lorier muee,  
 Pour ce qu'elle fu vierge et pure,  
 1970 Et tint son corps senz ordure \*  
 Et la verdeur de chasteté  
 Trestout le cours de son aé.  
 Si com la fable le recite,  
 Fu Dampné lorier devenue.  
 1975 Paneüs la tint pour perdue,  
 Son cher pere, qui fille elle yere.  
 Il en fist dueil de grant maniere.  
 En Tesalle est, se dist la fable,  
 ·i· lieu plaisent et delitable,  
 1980 En ·i· bois clos de plesseüs  
 En ·i· tres bel esbateüs. \*  
 Tempes fu le lieu appellés.  
 Une montaigne est par delés.  
 Pindus ot la montaigne a nom.  
 1985 La riviere de grant renom  
 Par se lieu delitable court,  
 Peneüs, qui du haut mont sourt  
 Si bruiant que tout estoune, \*  
 L'iaue de la riviere escume.  
 1990 Tant fort ressoune l'eaue et bruit  
 Que de mout haut ot on le bruit.

**Variantes :** [1967 la fable] la belle Z<sup>21</sup> 1970 tint] maintint Z<sup>21</sup> 1971 Et] En  
 Z<sup>21</sup> 1972 cours] corps Z<sup>1</sup> 1981 tres] rochs Z<sup>21</sup> 1984 a nom] nom Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1961 *Vers irrégulier* 1970 *Vers irrégulier* 1988 *Vers irrégulier*

- La fu le siege et le manoir  
 Du pere qui le cuer ot noir,  
 De sa fille qui lorier yere.
- 1995 La fu assise la riviere  
 En fosse de roche entallie.  
 Celui a des eaues la baillie  
 Et des fleuves de la contree,  
 Qui font y la leur assemblee. \* [17ra]
- 2000 Du dueil au pere sont dollent  
 Et tuit avoient bon tallent  
 De lui conforter, s'il povoient.  
 Ne sevent se esjoir se doivent,  
 Pour Penus reconforter
- 2005 Et de sa douleur depourter.  
 Chascuns endroit soy le deporté :  
 Portheus, qui les peuppliers porte, \*  
 Et Enpherus li bruidis,  
 Eridamus le vieux tardis,
- 2010 Amphrissus, qui court souefment,  
 Sans s'i assemblé enement,  
 Et plusieurs eaues de fontaine  
 Qui la ou volenté les meine  
 Courent par terre juques a mer.
- 2015 Toutes les vindrent conforter. \*  
 Ne fait Ynacus a blasmer  
 S'il ne vint a celle assemblee.  
 Li las plouroit en recellee,

**Leçons rejetées :** 2010 souefment] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> sone furent Z<sup>3</sup> soue furent Z<sup>4</sup>  
 2014 Courent] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Coment Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1993 le cuer] la cuir Z<sup>1</sup> le cua (?) Z<sup>2</sup> 1999 y la] ou lieu Z<sup>21</sup> 2004 Penu-  
 nus] penus Z<sup>421</sup> 2011 Sans] Eaues Z<sup>21</sup> Seaus Z<sup>4</sup> ; s'i assemblé] si assemblent Z<sup>21</sup>  
 2013 ou volenté] vout volante Z<sup>1</sup> 2015 les] *corrigé* en le Z<sup>2</sup>

**Versification :** 1997 *Vers irrégulier* 2004 *Vers irrégulier* 2008 *Vers irrégulier*  
 2014 *Vers irrégulier* 2015 *Vers orphelin* Z

2020 En une fosse reponue,  
 Sa fille Yo qu'il ot perdue,  
 Qui s'en aloit par toute terre,  
 Mes il ne la savoit ou querre  
 Ne oÿr il n'en pavoit nouvelle.  
 Bien cuidoit morte la pucelle.

COMENT JUPITER AMA YO LA BELLE ET COMENT  
 JUNO SA FEME LA MUA EN VACHE PAR JALOUSIE.

2025 Un jour Jupiter vit venant [17rb]  
 Yo, la pucelle avenant,  
 Sa de la Patarine riviere. \*  
 Son corps, son vis et sa maniere  
 Mout li plot, mout li enbeli.  
 2030 Sa parolle adreça a ly,  
 Si dist : « Pucelle, entens a moy !  
 Plus n'iras avant, se me croi,  
 Mes en ce bois t'ombroieras  
 Et le grant chaut escheviras,  
 2035 Et compaignie te ferai  
 Et par les bois te conduirai.  
 Si n'aras pas a conduisour

Leçons rejetées : 2019 reponue] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> tespoune Z<sup>3</sup> tesponue Z<sup>4</sup> 2025  
 rubr. Juno sa feme] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> effacé Z<sup>3</sup> 2025 par jalousie] *corrigé*  
*d'après* Z<sup>421</sup> effacé Z<sup>3</sup> 2037 conduisour] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> condiesour Z<sup>3</sup>

Variantes : 2020 Yo qu'il] yot qui Z<sup>21</sup> 2024 Morte cuidoit la damoiselle Z<sup>21</sup>  
 2027 Sa de la Patarine] De la paterine Z<sup>21</sup> 2031 entens a moy] entemps moy Z<sup>1</sup>  
 2033 t'ombroieras] tembroiras Z<sup>1</sup> tenbroieras Z<sup>2</sup>

Versification : 2027 *Vers irrégulier*



Aucun vilain, aucun pastour,  
 Ains aras noble compaignie  
 2040 Du dieu qui a la seignourie  
 De tout le monde mestroier.  
 Je fois touner et fouldroier. »  
 Jupiter ainsi la prioit,  
 Mes la pucelle s'enfuioit. \*  
 2045 Loins fu ja du gué de Patarne,  
 Et les grans pasturaux de Lerne  
 Et les champs de Liche et Lembelle  
 Avoit ja trespasé la belle,  
 Quant le dieu, pour la retenir,  
 2050 Fist une obscureté venir, \* [17va]  
 Qui la pucelle a retenue  
 Et li trouble toute la veue.  
 Ainssi l'a la despucellee,  
 Mes pou fu la chose celee.  
 2055 Juno, la femme de Jovis,  
 S'en aparceut, ce m'est avis,  
 Quant vit la nueë en terre. \*  
 Si comença Joven a querre,  
 Mes ne l'a pas ou ciel trouvé.  
 2060 Juno, qui l'avoit pris prouvé  
 Mainte foiz en semblable fait,  
 Pença que celle nuble ait fait  
 Pour aucune fraude eschever,  
 Car ne voit dont puisse lever  
 2065 Telle nuble en droit mi le jour.  
 Du ciel descendi senz sejour,  
 Juno, qui vers terre s'adrece.  
 Si fist despartir la nublece,

Leçons rejetées : 2067 s'adrece] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> sadrecie Z<sup>3</sup>

Variantes : 2053 la] *mq* Z<sup>1</sup> 2057 nueë] nue Z<sup>21</sup> 2058 a querre] *acquerre* Z<sup>4</sup>  
 2062 que celle nuble ait fait] *quencelle nue afait* Z<sup>1</sup> *que celle nue a fait* Z<sup>2</sup>

- Pour son mari prendre en presant. \*  
 2070 Jupiter, qui la vit venant,  
 A la belle muee en vache,  
 Que Juno ne voie ne sache  
 Sa lecherie et son covine,  
 C'el trovast o luy la meschine.  
 2075 La vache yert belle en sa maniere.  
 Juno demande dont elle yere  
 Ne qui l'avoit la amenee.  
 Jupiter dist : « De Crete est nee ». \*  
 Ne ly en dist autre nouvelle.  
 2080 Juno tint mout la vache a belle,  
 Tout y panse elle a malvestié. [17vb]  
 Joven pria pour amitié  
 Que la belle vache li doune.  
 Jupiter de ceste besougne  
 2085 Est esbahis et trespansés,  
 Son cuer est en divers pensés :  
 Grief chose li est de s'amie  
 Livrer es mains de s'anemie  
 Ne ne li osse reffuser,  
 2090 Car ne se pouroit excuser  
 De sospeçon, pour riens qui soit,  
 S'une vache li reffusoit.  
 Oultre son gré li a dounee.  
 N'est pas du tout asseüree  
 2095 Juno, quant elle a sa rivaille, \*  
 Ains craint et mout doubte, sens faille,  
 Que ses maris ne la li emble,  
 Car maintes foiz l'a, se me semble,  
 Repris de larrencin semblable.

Leçons rejetées : 2092 S'une] corrigé d'après Z<sup>4</sup> Una Z<sup>3</sup> Se la Z<sup>21</sup>

Variantes : 2074 o luy] ou lieu Z<sup>21</sup> 2086 est] mq Z<sup>1</sup> 2088 Livrer es mains]  
 Metre aux mains Z<sup>21</sup> 2093 a] ay (-y biffé Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 2095 rivaille] marlle Z<sup>1</sup>

- 2100 La vache a ·i· vachier voiable \*  
 Baille a garder : ce fu Argus,  
 Qui ot ou chef ·c· yeux ou plus.  
 Ces yeux ·ii· et ·ii· se dorment, \*  
 Et ces autres yeux si veillent.
- 2105 Soit pres, soit loins, soit jours, soit nuis,  
 Qui qu'il plaise ou qu'il soit anuis,  
 Tous jours puet la vache garder  
 Et la ou elle est regarder.  
 De jours la laist paistre a bandon,
- 2110 Sens enpestrail et sans landon. \*  
 De nuis l'empaistre et si l'estache, \*  
 Tout ainsi comme une autre vache. [18ra]  
 La belle gist a terre dure,  
 Si vit de mout pouvre pasture.
- 2115 D'erbes, de fueilles et de fain  
 Peut elle repaistre sa fain.  
 Eaue boeusse boit, pour voir ;  
 Ne peut autre buvrage avoir.  
 En malaise est de grant maniere.
- 2120 ·i· jour s'en vint sus la riviere  
 Ou se souloit esbanoier. \*  
 Quant le lieu prist a avoier,  
 L'eaue son pere vint veoir.  
 Quant la prist a apercevoir,
- 2125 En l'eaue adrece sa veüe,  
 Si perceut sa face cornue.  
 Yo trop forment s'esbahi,  
 Si cuida parler, si muy,  
 Et de sa vois et de sa face

**Variantes :** 2103 dorment] dormoient Z<sup>21</sup> 2104 veillent] veilloient Z<sup>21</sup> 2107 puet  
 la vache garder] la vache (scait *suscrit* Z<sup>2</sup>) garder Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 2110 enpestrail] empeschail  
 Z<sup>21</sup> 2112 une] ung Z<sup>21</sup> 2115 fain] faoin Z<sup>1</sup> foicin Z<sup>2</sup> 2121 souloit] vouloit  
 Z<sup>21</sup> 2125 adrece] adrecee Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2103 *Vers irrégulier* 2104 *Vers irrégulier*

- 2130 Ne set, la lace, qu'elle face.  
 Ses seurs l'ont mescougneüe  
 Et ses peres qui l'ot veüe.  
 Son pere et ses seurs autresi  
 Yo cougnut, si les suivi.
- 2135 Avec eus vet esbanoier. \*  
 Le pere la vet manoier.  
 Celle le seuffre et joie en a.  
 Plain son pong d'erbe li douna  
 Cil, et Yo prist le present.
- 2140 Les mains li leche et vet baisant,  
 Pleure et gemist et si souspire, [18rb]  
 Et c'elle peust ·i· seul mot dire,  
 Son nom et son cas li dist  
 Et son aide li requerist.
- 2145 Le pere esgardë en la voie,  
 Si com la vache les costoie : \*  
 En la poudriere vit le pas \*  
 Qui congnoistre li fist le cas.  
 Le pas li fist la denotance,
- 2150 Et signe et vraye demoustrance,  
 Car, si com ge l'ay entendu  
 La belle avoit le pié fendu  
 Et si l'avoit aussi reont,  
 Si comme on voit que vaches ont.
- 2155 La fandace 'y', le reont 'o'  
 Et les ·ii· lettres font 'yo'.  
 Pour ce dist on Yo fu vache ;  
 Il n'est ame qui ce ne sache.  
 Quant le pere sot l'aventure,

**Variantes :** 2133 seurs] *mq* (seurs *suscrit*  $Z^2$ )  $Z^2$  (-1)  $Z^1$  2144 son aide li] son (aussi *suscrit*  $Z^2$ ) aide  $Z^2$  (-1)  $Z^1$  ; requerist] *requist*  $Z^{21}$  2146 les costoie] *lescotoie*  $Z^{21}$  2147 poudriere] *pouldrie*  $Z^1$  2155 'y', le reont 'o'] *y* (fait *suscrit*) le reont o  $Z^2$

**Versification :** 2131 *Vers irrégulier* 2143 *Vers irrégulier*

- 2160 Trop fu dolens a desmesure.  
 « Las », fait il. Las dollens se cleme,  
 Pour sa fille Yo que trop aime.  
 La vache acolle estroitement,  
 Si dit : « Las, ce va mallement !
- 2165 Belle fille, par tout le mont  
 T'ay quisë aval et amont,  
 Mes a la parfin t'ay tant quise  
 Que te treuve en une autre guise  
 Que je perdue ne t'avoie.
- 2170 Je cuide, ce riens ne savoie,  
 Te vouloie doner seigneur  
 Et marier a grant houneur, [18va]  
 Si comme on doit fille de roy.  
 Ellas, j'esperoie de toy
- 2175 Gendre puis nieces, et ne peus. \*  
 Ores est amenris mes veus  
 Et m'esperance et mon vouloir.  
 Certes, ce me fait trop douloir  
 Quant de par toy ne puis attendre
- 2180 Fors que de veaux, nepveux, ne gendre.  
 Ce m'amatist et desconforte.  
 Mieux t'amasse trouver morte. \*  
 De toy ay ge joye perdue,  
 Quant si te voy taissant et mue.
- 2185 Ne peus respondre a mon appel,  
 Ainçois mues quant je t'appel, \*  
 Mes ge ne puis, ce poisse moy,

**Leçons rejetées :** 2180 nepveux] corrigé d'après Z<sup>21</sup> nepus Z<sup>34</sup> 2184 mue] corrigé d'après Z<sup>421</sup> nue Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2166 quisë] quise et Z<sup>21</sup> 2168 te treuve en une autre guise] tay trouue en aultre guise Z<sup>1</sup> tay trouuee en aultre guise Z<sup>2</sup> 2170 Je cuide] Je qui Z<sup>21</sup> 2175 ne peus] nepueus Z<sup>42</sup> 2176 amenris] amaeuries Z<sup>1</sup> amenries Z<sup>2</sup> 2180 Fors que de] Fort de Z<sup>21</sup> 2181 m'amatist] matist Z<sup>1</sup> 2182 Mieux] Trop m. Z<sup>21</sup>

Par mourir finer cest anoi,  
 Ceste douleur, ceste pesance  
 2190 Qui me vient par ta mescheance,  
 Car dieu suis, mes se muement  
 Pleureray pardurablement. »  
 A ce mot survint le pastour.  
 La vache maine en ·i· destour  
 2195 Et l'a tolue a ses amis.  
 Ou somet du tartre c'est mis.  
 Sus une roche ala seoir  
 Pour plus loins entour li veoir.

COMENT JUPITER ENVOIA MERCURIUS SON FILZ  
 POUR ENDORMIR ARGUS, POUR LY OSTER YO LA  
 VACHE QU'IL AVOIT EN GARDE.

Jupiter ne vost plus souffrir [18vb]  
 2200 S'amie a tel martire offrir.  
 Mercure son filz appella.  
 « Biau filz, dist il, vois moy tu la  
 Ce pastour qui celle vache garde? \*  
 C'est m'amie qu'il a en garde.  
 2205 Occis le moy, si l'en despestre, \*  
 Car trop a en li fellon paistre. »  
 Mercurius fist son coment.  
 Son erre appareille erament,

**Variantes :** 2192 Plureray parduray pardurablement Z<sup>1</sup> 2193 A ce mot] A ce  
 moult Z<sup>1</sup> A ces motz Z<sup>2</sup> 2198 li] soy Z<sup>21</sup> 2202 Et (si *suscrit* Z<sup>2</sup>) luy adit vois  
 tu la Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 2203 celle vache] celle (-le *exponctué*) vache Z<sup>2</sup> 2205 despestre]  
 despache Z<sup>1</sup> despeche Z<sup>2</sup>

**Versification :** 2203 *Vers irrégulier*

En abit de pastour se mist  
 2210 Et sa droite fourme demist.  
 ·i· flajol tint en sa senestre  
 Et ·i· baston en sa mein destre.  
 Chevretes maine a son baston,  
 Et du flajol chante a haut ton.  
 2215 Flajolant s'en vet, pas pour pas.  
 Argus, qui ne le cougnut pas,  
 Oÿ le son qui trop li sist.  
 Le pastour a raison le mist  
 Et dist : « Amis, quel que tu soies,  
 2220 Si delés moy, se tu vouloies,  
 Te pouroies esbanoier.  
 Belle ombre y a pour ombroier  
 Et belle herbe pour bestes paistre. »  
 Le dieu c'est assis a sa destre, [19ra]  
 2225 Si chanta d'une controvaille  
 Du chalumel de Cornuaille.  
 Si met s'entente a bien chanter,  
 Pour desevoir, pour enchanter  
 Argus, qui lés lui fu assis.  
 2230 De ·ii·, de ·iiii· et plus de ·vi·  
 De ses yeux prist a somillier.  
 Argus se prist a merviller,  
 Qui du flajol ne scet la force,  
 Et celui de flajoler s'efforce,  
 2235 Pour ly deçoivre et endormir.  
 Argus s'esforce du dormir  
 Surmonter et que ne soumeille :  
 D'une part dort, et d'autre voille.  
 Celui flajole ententivement.

**Variantes :** 2211 flajol] flaiiol Z<sup>2</sup> 2217 sist] fist Z<sup>1</sup> 2226 chalumel] chelemel  
 Z<sup>21</sup> 2235 deçoivre] deceure Z<sup>1</sup> desoyure *biffé* descoulee ( ? ) *suscrit* (+ 1) Z<sup>2</sup> 2238 et]  
*mq* Z<sup>1</sup>

**Versification :** 2234 *Vers irrégulier* 2239 *Vers irrégulier*

2240 Argus lui demande comment  
 Il avoit tel flajol eü ;  
 Oncques mais n'avoit tel veü.  
 Celui respont en flajolant  
 Pour plus decevoir le dollent :

LA CHANÇON QUE MERCURIUS FLAJOLLE A ARGUS  
 POUR L'ENDORMIR.

2245 « En Arcade ot une pucelle.  
 Siruge ot nom et moult fu belle. \*  
 N'avoit si belle en la contree,  
 Si fu de mains homes amee.  
 Les dieux des vens et des montaignes,  
 2250 Ceux des bois et ceux des champaignes,  
 Li satiriel et autre gent \* [19rb]  
 Avoient fait la belle au corps gent  
 Souventes foiz a li muser.  
 Bien savoit lez foulz amuser.  
 2255 Celle abitoit en Ortigie.

ORTIGIE EST 'L'ISLE DES CAILLES' OU 'DESLOS' NOMEIE  
 ET EST VERS CIPRE. \*

Vierge estoit et de chacierie

Variantes : 2243 respont] restout *Z*<sup>1</sup> 2245 En] Cn *Z*<sup>2</sup> 2249 vens] vaulx *Z*<sup>1</sup>  
 2251 Li satiriel] Saturiel *Z*<sup>1</sup> Saturiens *Z*<sup>2</sup> 2252 Avoient] Avoit *Z*<sup>21</sup> 2253 a li] a  
 lui *Z*<sup>1</sup>

Versification : 2252 *Vers irrégulier*



Comme Diane s'entremist ;  
 Sa cure et son entente y mist.  
 Çainte estoit comme chasaresse. \*  
 2260 D'atour ressembloit la deesse  
 Dyane, et cil qui la veoient  
 Que ce fust elle la cuidoient.  
 Les plusieurs ainssi decevoit,  
 Fors tant sens plus que l'une avoit  
 2265 ·i· arc de cor ou de cormier,  
 L'autre l'avoit de fin or mier.  
 Ainssi celle amusoit la gent.  
 Pam vit la pucelle au corps gent,  
 Qui du tertre de Lice vint.

LICE EST UN MONT D'ARCHADE OU PAN EST AOURÉS.

\*

2270 Son arc en sa senestre tint.  
 Tout comence Mercure a dire  
 Et le propos et la matire :  
 Coment Pan Siringe a requisse  
 Et coment volentiers l'eust prise  
 2275 Per amours ou par mariage, [19va]  
 Mes la pucelle simple et sage

Leçons rejetées : 2259 Çainte] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> (Sainte Z<sup>21</sup>) Tainte Z<sup>34</sup>

Variantes : 2258 son entente] sa tente Z<sup>21</sup> 2259 estoit comme chasaresse] estoit (et *suscrit* Z<sup>2</sup>) comme charesse (cherresse Z<sup>1</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 2260 D'atour] De tout Z<sup>1</sup> 2262 la] le Z<sup>1</sup> 2264 tant] t. *biffé* Z<sup>2</sup> 2271 Tout] Tout *corrigé en* Tost Z<sup>2</sup> 2272 et la matire] et la matiere *biffé et corrigé en* a lui descrire Z<sup>2</sup> 2273 Siringe a requisse] a siringe a requisse Z<sup>1</sup>

Reffusa Pan et sa priere  
 Si s'en fouy vers la riviere,  
 Dont son pere yest, si se hasta ;  
 2280 Coment Pan le dieu la hasta,  
 Qui la chaçoit pour defflorer ;  
 Coment prist ses seurs a ourer  
 Qu'il li muassent sa façon \*  
 Dont elle yert en telle quisençon ;  
 2285 Coment Pan vint senz plus attendre  
 Qui la pucelle cuida prendre  
 Pour faire de lui son plaisir,  
 Et si com Pan la vost saisir,  
 Il prist son poing plain de roisiaux ;  
 2290 Coment dedens les chalumeaux  
 Souspiroit pour dueil de la belle  
 Et coment le roisiau ventelle  
 Par le soufflement de sa bouche,  
 Et coment quant le vent y touche  
 2295 Yst des roissiaux ·i· son graillés ; \*  
 Coment Pan fist des roisellés  
 Un chalumel que on appelle  
 Syringe, du nom a la belle,  
 Et que ainsi fu trouvé sens faille  
 2300 Le chalumel de Cornuaille.

**Leçons rejetées :** 2281 defflorer] corrigé d'après Z<sup>421</sup> deffens defflorer Z<sup>3</sup> 2299 que] corrigé d'après Z<sup>421</sup> par corrigé en que ? Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2279 si se hasta] si haste Z<sup>1</sup> 2280 la hasta] se hasta (*biffé et corrigé en se geta* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 2283 muassent] iuuassent Z<sup>1</sup> nuassent Z<sup>4</sup> 2288 la] le Z<sup>1</sup> 2290 chalumeaux] challemeiaux Z<sup>21</sup> 2292 ventelle] vasselle Z<sup>21</sup> 2295 Yst] Yist Z<sup>4</sup> ; graillés] graisses Z<sup>1</sup> 2296 roisellés] reoiseles Z<sup>2</sup> 2297 chalumel] chalamel Z<sup>1</sup> chamalamel (-ma- *exponctué*) Z<sup>2</sup> 2299 trouvé] trouuee Z<sup>21</sup> 2300 chalumel] challamiel Z<sup>1</sup> chalemeil Z<sup>2</sup>

**Versification :** 2284 *Vers irrégulier*

COMENT MERCURIUS OCIST ARGUS QUANT IL OT  
ENDORMI PAR FLAJOLER.

Plus ne vost Mercurius dire, [19vb]  
 Quant il vit que tout tire a tire  
 Argus de ses ·c· yeux dormi,  
 Tout quoy. Quant il l'ot endormi,  
 2305 Si ly a la teste tranchee  
 Et sus la roche l'a lancee.  
 Encore en est, en entresaingne,  
 Ensenglantee la montaingne.  
 Mort est Argus et ses yeux mort.  
 2310 Trop fu dollente de sa mort  
 Juno, quant celui en telle guisse  
 Fu mis a mort pour son service.  
 Ses yeux prent, si les aleue \*  
 En son oisel. Pour ce est la queue  
 2315 Du paon toute enluminee  
 Des yeux Argus et atournee.  
 Le dueil de Juno ne puis dire.  
 Ne pot prolonguer sa grant yre :  
 A la vache vost vendre chier  
 2320 L'occision de son vachier !  
 Par tout le monde l'a demenee,  
 Ainssi comme beste forcenee.

Variantes : 2304 l'ot] ot Z<sup>421</sup> 2305 Si ly a] Il ya Z<sup>1</sup> Il lya Z<sup>2</sup> 2307 est, en entresaingne] est entresaingne Z<sup>1</sup> 2313-2316 mq Z<sup>21</sup> 2314 Pour ce est la queue] Pourte estclaque Z<sup>4</sup> 2316 et] a Z<sup>4</sup> 2318 pot] mq Z<sup>4</sup> 2321 monde] monde (-e *biffé*) Z<sup>2</sup> 2322 comme] comme (-me *biffé*) Z<sup>2</sup>

Versification : 2311 *Vers irrégulier* 2321 *Vers irrégulier* 2322 *Vers irrégulier*

Par toutes terres vet fuyant  
 La vache enragiee et muant. \*  
 2325 En nul lieu n'a reppos ne fin.  
 Sus Nylus vint en la parfin,  
 La doleoureuse, la chetive.  
 Agenoilla soy sus la rive,  
 Vers le ciel a drecié le vis,  
 2330 Pleure et souspire, et de Jovis  
 Requiert l'aïde en gemissant.  
 De cuer souspire en muysant, [20ra]  
 Car ne peut parler autrement.  
 De ses maux quiert allegement.  
 2335 Le dieu a sa priere oïe.  
 Sa femme embrace et si li prie,  
 Pour s'amie, que par sa grace  
 Alegance et pardon li face,  
 Par tel couvent qu'il li affie  
 2340 Que jamais part ne compaignie  
 N'ara a li charnellement.  
 Ce li jure certainement.  
 Lors fu la deesse apaisie  
 Vers Yo que tant ot haïe.  
 2345 Pardouna li sa malvueillance.  
 Lors reprist Yo sa semblance  
 Qu'elle ot premierement eü.  
 Le poil est de son corps cheü,  
 Les cornes li sont du chef cheues \*  
 2350 Et lez yeux li sont descreüs.

**Leçons rejetées :** 2346 reprist] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* y prist Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2323 fuyant] fuisant Z<sup>1</sup> 2326 Sus] Vers Z<sup>21</sup> 2328 Agenoilla soy]  
 Agenoilla (la *suscrit*) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 2331 en gemissant] en gemissement (-ent *biffé*) Z<sup>2</sup>  
 2332 muysant] musant Z<sup>1</sup> 2342 Ce li] Celui Z<sup>21</sup> 2345 malvueillance] mamuo-  
 lance Z<sup>1</sup> mailliuollance Z<sup>2</sup> 2349 li sont du chef cheues] lui (*exponctué* Z<sup>2</sup>) sont de son  
 chief cheus Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 2350 descreüs] destruis Z<sup>1</sup>

Sa lumiere li vet acoursant  
 Et le vis li vet estressant,  
 Si li revindrent bras et mains  
 Et espaulles et piés humains.  
 2355 L'ongle double en cinq dois c'estant.  
 Elle est drecie en son estant,  
 Sur ·ii· piés, ne plus n'en ot elle.  
 Si fu femme avenant et belle,  
 Par Egipte fu honoree  
 2360 Et toute deesse aouree.  
 Yssis l'appellerent la gent. [20rb]  
 ·i· filz ot celle, bel et gent.  
 Poissans fu et bien renommés,  
 Epaphus fu sil filz nommés.

## HYSTOIRE.

2365 En Grece ot jadis ·i· riche homme.  
 Ovidë Ynacus le nomme  
 Et les histoires ensement.  
 Ynacus ot grant tenement ;  
 Celui fu premiers de Grece rois.  
 2370 Par lui comencerent Grigois  
 A tenir premier royauté.  
 ·i· filz ot plain de loyauté.  
 Roy fu, Phoroien ot nom,

**Variantes :** 2351 acoursant] acourtant  $Z^{21}$  2356 *mq*  $Z^{21}$  2357 Sur ·ii· piés]  
 Si eust ii piedz  $Z^{21}$  ; ne plus n'en ot] ne (*biffé*  $Z^2$ ) plus nen ot  $Z^2 (+1) Z^1$  2360 toute]  
 comme  $Z^{421}$  2364 nommés] clames  $Z^4$  2367 ensement] esement  $Z^4$  2369 fu]  
*mq*  $Z^4$

**Versification :** 2369 *Vers irrégulier*

Vaillant homme et de grant renom.  
 2375 Ce fu celui qui premierement  
 Controuva plait et jugement.  
 Par lui furent plait controuvé,  
 Qui puis se sont mout eslevé.  
 De son nom sont plait surnommés :  
 2380 En latin sont 'fora' nommés.  
 Mes de Phoroneüs lairons,  
 Et du pere Ynacus dirons.  
 Poissant fu et de grant noblece.  
 Pour sa force et pour sa richece  
 2385 Le souloient la gent honorer,  
 Pour dieu servir et adorer.  
 Une fille ot plaisant et belle. [20va]  
 Yo ot nom la damoiselle.  
 En mainte terre ot grant renom.  
 2390 ·i· roy, qui Jupiter ot nom,  
 Qui fu de Crete dieux et maistres  
 Et souverain des dieux celestes,  
 Selons les loys et le creant  
 Du nice peupple mescreant.  
 2395 Celui ama par amours la belle.  
 Amours l'ot pris a sa cordelle. \*  
 Tant se travailla et tant fist  
 Jupiter que son vouloir fist  
 De Yo la pucelle avenent.  
 2400 Juno en ot le cuer dollent,  
 Femme Jovis, qui l'ot sceü  
 Et par agait aperceü,  
 Car a son pere l'ot surtraite

**Variantes :** 2377 furent plait] fuit (le *suscrit* Z<sup>2</sup>) plait Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 2385 Le] Ne  
 (corrigé en Le Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> ; souloient] soloit Z<sup>421</sup> 2391 fu] *mq* Z<sup>4</sup> 2392 celestes]  
 celestes Z<sup>42</sup>

**Versification :** 2375 *Vers irrégulier* 2385 *Vers irrégulier* 2395 *Vers irrégulier*

Et a s'amour du tout attrait.  
 2405 Juno le prist prouvé du fait.  
 Jovis, qui fu dollent du fait, \*  
 Mes pourtant a Juno nia  
 Le fait et dit que mal n'i a  
 Et de soi excuser se paine.  
 2410 Juno si n'en fu pas certaine,  
 Mes pour oster la sopeçon,  
 La belle lui demande en don  
 Et dist qu'il lui donge la belle  
 Et qu'elle en fera sa baissele.  
 2415 Jovis du don faire ot grant yre,  
 Mes ne l'en oussa contredire,  
 Car si li nie, descouverte  
 Apara la chose couverte. [20vb]  
 A paine a octroïé le don,  
 2420 Juno si a baillé a don  
 A ·i· sien cerf d'Yo la garde.  
 Comande lui que bien la garde,  
 Garde soy que si court la tiengne  
 Que Jupiter n'aille ne viegne.  
 2425 Yo, qui estoit noble dame,  
 Fille de roy et gentil femme,  
 Qui jadis seust estre servie,  
 Fu a ce cop mout aservie,  
 Moult court tenue et moult sugiete  
 2430 Du villain qui tousdis la gaité.  
 A paine la lait il mengier  
 Que ce ne soit a grant dangier.  
 Lonc temps la tint a grant martire,  
 Tant que Jovis le fist occire  
 2435 Pour s'amie oster de tourment.

**Variantes :** 2405 le prist prouvé] si fist prouue Z<sup>21</sup> 2406 mq Z<sup>21</sup> 2409 se  
 paine] il *suscrit* se painne (+ I) Z<sup>2</sup> 2414 baissele] vasselle Z<sup>21</sup> baisaille Z<sup>4</sup> 2415 du  
 don faire] de ce faire Z<sup>21</sup> 2430 gaité] guiette Z<sup>21</sup>

Juno s'en dolut mallement.  
 A Yo le vost vendre cher  
 Et son dueil sus elle vanchier.  
 Tant lui fist, tant mal la mena  
 2440 Que la belle s'abandonna  
 Et par le monde s'enfuoit,  
 Pour Juno qui la poursuivoit.  
 Partout abandonnee fu,  
 Si ne fist de son corps reffu  
 2445 A homme qui en vueille avoir.  
 Son pere ne povoit savoir  
 Ou elle yere et par toute terre  
 L'aloit querant et faisoit querre, [21ra]  
 Puis la trouva, ce fu grant diaux,  
 2450 Au bordel o les ribaudiaux,  
 Pouvre, nue, laide et chetive,  
 Dont l'amast mieux morte que vive.  
 Ainssi fu toute sa jennece,  
 Et quant se vint vers sa vellece,  
 2455 Pouvre fu et laide et desprise.  
 Homme n'a mes qui tant la prisse  
 Que son vilz corps daigne abiter,  
 Ne se set mes quel part bouter.  
 Vers celui qui l'ot misse a honte  
 2460 Retourne e son meschief lui conte,  
 Ou elle est pour son amistié.  
 Jupiter ot d'elle pitié :  
 Terre lui donna a sa vie  
 Et si vost qu'elle fust servie.  
 2465 Celle fu vielle et grant savoir

**Leçons rejetées :** 2448 querant] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> ill. Z<sup>3</sup>*

**Variantes :** 2437 le] ne Z<sup>1</sup> 2438 Loccision de son vachier Z<sup>21</sup> 2449 diaux]  
 duelx Z<sup>1</sup> dueilux Z<sup>2</sup> 2450 ribaudiaux] ribaudeulx Z<sup>1</sup> 2460 lui conte] recompte  
 Z<sup>1</sup> raconte Z<sup>2</sup>



Avoit, si aquist grant avoir.  
 Caute fu et moult dessertant.  
 Si vint par son malice avant,  
 Et par le grant sens qu'elle avoit  
 2470 Clergesse fu, et moult savoit.  
 La gent de Egipte l'aouroient  
 Et pour deesse la tenoient.  
 Si fu leur dame et leur roïne,  
 Et fu celle qui la doctrine  
 2475 Et l'art de clergië escripte  
 Translata de Grece en Egipte.

## EXPOSICION DE YO.

Autrement qui le veult savoir [21rb]  
 Peut on traire la fable a voir,  
 La sentence en autre maniere.  
 2480 Ynacus fu une riviere  
 Qui par la terre de Thesalle \*  
 Va courant. En maint lieux s'avalle.  
 Si verrés tousjours en la fable  
 Fontaine ou eaue pardurable  
 2485 Ou flum qui de courre ne cesse  
 Estre appellé dieu ou deesse,  
 Pour ce que ne seullent terir  
 Ne que lez dieux pevent mourir ;

**Leçons rejetées :** 2481 Thesalle] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> thethesalle (+1) Z<sup>3</sup> 2485 cesse]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> cense Z<sup>3</sup> 2487 seullent] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> souloient (+1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2467 dessertant] desseuant Z<sup>421</sup> 2482 s'avalle] sans falle Z<sup>1</sup> 2485 courre]  
 courir *corrigé en* cours Z<sup>2</sup> 2487 ne] mq Z<sup>4</sup> ; terir] tarir Z<sup>21</sup>

Et ceux qui les eaues avoient  
 2490 Dieux et deesses les tenoient.  
 Sur Ynacus ot praerie  
 Belle pour nourir vacherie,  
 Et beau bois y avoit planté  
 Pres de la riviere a planté  
 2495 Argus, qui de ·c· yeux veoit.  
 En ·i· chastel qui pres seoit  
 — Ou chastel avoit ·c· tournelles  
 Et encore y sont il moult belles — \*  
 Bien estoit Argus hebergiés.  
 2500 Ses chastiaux estoit asigiés  
 Noblement lés la praerie, \*  
 Pres du bois, pres de la riviere,  
 Sus ·i· mont. Du mont et d'Argi  
 Ot nom li chastiaux 'Montargi'.  
 2505 Argus avoit grant praerie.  
 La nourissoit grant vacherie,  
 Mes moult l'enchanta, ce m'est vis,  
 Mercurius, filz de Jovis, [21va]  
 Qui l'occit et qui l'avugla,  
 2510 Et du chastel le desjougla. \*  
 La fable Mercure le saige \*  
 Si prent pour le dieu de lengage,  
 De faconde et de beau parler,  
 Qui maintes gens fait avugler,  
 2515 Mercurius. Par son lengage,  
 Desnua de son heritage  
 Et de toute sa terre Argus.

**Leçons rejetées :** 2500 estoit] corrigé d'après Z<sup>421</sup> estoient (+1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2495 de] mq Z<sup>1</sup> 2498 Et encore y sont il] Et encor y sont ellez (-le-  
 exponctué Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> ; y sont] il sont Z<sup>4</sup> 2499 hebergiés] haubergies Z<sup>21</sup>  
 2501 lés] mq (a suscrit Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> ; praerie] praerie Z<sup>1</sup> praeriere Z<sup>2</sup> praiere Z<sup>4</sup>  
 2510 desjougla] desuugla Z<sup>1</sup>

Tant soit faire par ses argus,  
 Sire fu de la prairie  
 2520 Et de toute la vacherie.

COMENT LE PAON OT PREMIEREMENT LA QUEUE  
 AINSI EUILLETEE.

Quant Argus, qui si cler veoit,  
 Qui bien ·c· yeux ou plus avoit,  
 Fu occis, il ne vit plus goute.  
 Plus n'estut avoir de lui doute.  
 2525 Mort est Argus et ses yeux mort.  
 Juno fu triste de sa mort,  
 Prent ses yeux, si les aleue \*  
 En son oysel. Pour ce est la queue  
 Du paon toute enluminee  
 2530 Et de luissans yeux aeurnee.  
 Juno les yeux de son vachier,  
 Que tant ama et tint tant chier, [21vb]  
 Mist en la queue du paon,  
 Que ses oysiaux est, ce dist on.

---

Leçons rejetées : 2532 tint] corrigé d'après Z<sup>4</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> ot Z<sup>21</sup>

---

Variantes : 2524 n'estut] ne seut Z<sup>1</sup> 2526 Juno fu triste] Moult doullente fuit Z<sup>21</sup>  
 2527 Iuno sez yeulx prent aleue Z<sup>21</sup> 2530 aeurnee] couronnee Z<sup>21</sup>

---

Versification : 2527 Vers irrégulier

## EXPOSICION.

- 2535 La fable qui tant flajola \*  
 Mercure, quant il avugla,  
 Vous vueil en brief le sans expondre  
 Qui puet a la fable respondre.  
 Avez oÿ de deux la fable :
- 2540 De Pan et du rosel muable.  
 Pan, si com dient li auctours, \*  
 Dieux est de bestes et pastours.  
 Les pastours trouverent sens faille  
 Le chalumel de Cornuaille,
- 2545 De roisiaux ennexés ensemble. \*  
 Sirins fu fille, ce me semble,  
 Ladon qui est une riviere  
 Ou croist roisiaux a grant maniere,  
 Dont pastours font ces instrument
- 2550 Et s'en deduissent liement.

---

**Leçons rejetées :** 2541 auctours] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> ostours Z<sup>3</sup> 2545 ennexés]  
*corrigé d'après* Z<sup>4</sup> en ennexes (+ 1) Z<sup>3</sup> en exeses Z<sup>21</sup>

---

**Variantes :** 2536 quant] quil Z<sup>21</sup> 2537 Vous vueil en brief le sans] Le vachier vueil  
 en brief Z<sup>21</sup> ; expondre] exposer Z<sup>1</sup> 2538 respondre] responder Z<sup>1</sup> 2542 et  
 pastours.] et de pasteurs Z<sup>21</sup> 2548 croist roisiaux a grant maniere] croist de roisiaulx  
 grant maniere Z<sup>21</sup> 2549 ces] cil Z<sup>21</sup>

COMENT EPAPHUS, QUI FU FILZ DE JUPITER ET DE YO,  
 QUI FUT VACHE, CONTENDOIT A PHETON  
 L'ORGUILLEUX.

Dessus avez la fable oÿe  
 Coment Jupiter fist s'amie  
 Devenir vache et puis deesse,  
 Qui puis fu roÿne et mestrece  
 2555 D'Egipte et dame couronee  
 Par tout le regne et aouree. [22ra]  
 De celle dame et de Jovis  
 Fu né Epaphus, ce m'est vis,  
 Qui par Egiptë aourés,  
 2560 Pour dieu tenus et ellevés. \*  
 Temples tint ou Jovis son pere,  
 Si fu sires avec sa mere.  
 En se temps avoit de son eage  
 ·i· damoiseil de grant courage.  
 2565 Pheton ot nom. Filz du soileil  
 Estoit et tant ot grant orgueil,  
 Pour la noblece de son lin  
 Con celui qui fu filz Apolin,  
 Qu'il ot Epaphus en vidence  
 2570 Ne ne luy pourtoit reverence.

Leçons rejetées : 2570 ne] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 2560 Pour dieu tenus] Dieu tenus (fut *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 2561 Temples  
 tint ou] Au *ajouté dans la marge* Temples (tint ou *biffé et corrigé en* de) Z<sup>2</sup> 2569 Qu'il]  
 Cil Z<sup>21</sup>

Versification : 2563 *Vers irrégulier* 2568 *Vers irrégulier*

Epaphus grant desdaing en ot  
 Et par yre le remponoit,  
 Et disoit : « Mecheans, maldis,  
 Tu crois trop ta mere et ses dis,  
 2575 Et trop es orgueilleux et hautains,  
 Pour Phebus, qui tu riens n'atains. » \*  
 Pheton riens ne dist, ains rogist  
 Du ramposne que celui ly dist.  
 Vet s'en a sa mere et lui conte  
 2580 Le grant despit et la grant honte  
 Que Epaphus ly a fait et dit.  
 « Mere, dist il, trop me laidist  
 Epaphus, trop m'a ramposné,  
 Ne oncques mot ne lui soné.  
 2585 Trop m'anuye que mot ne di,  
 Ne que ge ne ly respondi.  
 Or vous pri, ma tres chiere mere, [22rb]  
 Feites moy certain de mon pere,  
 Par la grant foy que me devés  
 2590 Et par l'amour que vous avés  
 A Maropi vostre seigneur,  
 Se Dieu vous doint joye et hounour,  
 Que, se ge suis de Phebus nés,  
 Certaine enseigne m'en dounés  
 2595 Si que ge puisse apercevoir  
 Que ge soye son filz de voir. »  
 Puis l'embrace par amistié.  
 Climene d'ire et de pitié  
 Fu toute esmeüe et troublee.  
 2600 L'yaue li est dez yeux coullee, \*

**Variantes :** 2575 Et trop] Trop Z<sup>21</sup> 2576 qui tu riens n'atains] por que tu (tu  
*biffé* Z<sup>2</sup>) riens natains Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 2577 ains] ainsy Z<sup>21</sup> 2584 mot] moult Z<sup>1</sup>  
 2585 mot] molt Z<sup>1</sup> 2594 m'en] me Z<sup>1</sup>

**Versification :** 2575 *Vers irrégulier* 2578 *Vers irrégulier*

Du dueil qu'elle a de la ramposne.  
 Que Epaphus a son filz ramposné  
 Ne cuide pas que po li desplaie.  
 Pitié a du filz qui la baise  
 2605 Et qui si doucement l'enbrace.  
 Vers le soleil tourna sa face.  
 En tendant ces ·ii· bras au ciel,  
 Si dist et jure au jovenciel :  
 « Beau filz, par cest saint luminaire  
 2610 Qui le monde eschauffe et esclaire,  
 Je te jur, soies en tou fis,  
 Que tu du soleil yés filz, \*  
 Qui resplandist sur nostre face ;  
 Et se g'en mens, ja Dieu ne place  
 2615 Que voie autre jour de cestui.  
 Se tu le veus savoir de lui,  
 Enquerre en peus a po de paine :  
 N'est pas trop sa maison loingtaine.  
 Aler y peus senz nulz sejours. \* [22va]  
 2620 Tu y seras en pou de jours. »

COMENT PHETON ALA QUERRE SON PERE.

Pheton, qui oyt dire a sa mere

**Variantes :** 2601 ramposne] responsne  $Z^1$  2603 cuide] cuit  $Z^{21}$  2609 cest saint  
 luminaire] ceste (*biffé* la *suscrit*  $Z^2$ ) sainte lumiere  $Z^2 (+1) Z^1$  2616 Se tu le veus] Se  
 tu (tu *exponctué*  $Z^2$ ) le veul  $Z^{21}$  2619 peus senz nulz sejours] pourras senz nulz (nulz  
*biffé*  $Z^2$ ) seiors  $Z^2 (+1) Z^1$  2621 a sa mere] de sa mere  $Z^4$

**Versification :** 2602 *Vers irrégulier* 2603 *Vers irrégulier* 2612 *Vers irrégulier*

Que pres yert la maison son pere  
 Et la contreë ou il est,  
 Aler y veust senz nul arrest.  
 2625 Si trespasa les Indiens  
 Et les noirs Ethioppiens.  
 Bien cuide avoir le ciel conquis !  
 Tant a tracié Pheton et quis,  
 Par l'amonestament sa mere,  
 2630 Qu'il vint en la maison son pere.  
 Tel chose emprist par fol corage  
 Qui puis li vint a grant dommaige.  
 Par son orgueil, par sa bobance,  
 Versa a honte et a meschance.

## HISTOIRE.

2635 Or vous diray quelle est l'istoire,  
 Comment la fable fait acroire.  
 Epaphus, qui fu de Yo nés,  
 Fu roy d'Egipte courounés,  
 De grant houneur et de grant hautece,  
 2640 De grant valeur et de grant proëce.  
 Celui fonda Nemphim la cité  
 Qui fu de grant nobilité

Leçons rejetées : 2622 son] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* so Z<sup>3</sup>

Variantes : 2628 tracié] traicte Z<sup>1</sup> traictie Z<sup>2</sup> 2633 bobance] volante Z<sup>1</sup> voullance Z<sup>2</sup> 2639 houneur] valeur Z<sup>21</sup> ; et de] de Z<sup>421</sup> 2640 De grant honneur honorer Z<sup>1</sup> De grant honneur honneur (honneur *biffé*) Z<sup>2</sup> 2640a De grant prouesce Z<sup>21</sup>

Versification : 2639 *Vers irrégulier* 2640 *Vers irrégulier* 2641 *Vers irrégulier*



Et maistre chief de tout Egipte; {22vb}  
 Ce tesmoigne l'istoire escripte.  
 2645 Un damoiseil de noble lin,  
 Pheton, qui fu filz Appolin,  
 Roys d'Ethioppe la cité, \*  
 Le despit par sa niceté  
 Et par l'orgueil de son corage,  
 2650 Si l'en avint honte et damaige.

FABLE. COMENT PHETON ARIVA CHIEUX SON PERE.

Si com vous oyés, ce m'est vis,  
 Epaphus le filz de Jovis  
 L'orgueil de Pheton reprenoit,  
 Qui por son pere se tenoit  
 2655 Fiers et grans, comme celui se clama  
 A Climene que tant ama,  
 Coment Pheton vint sur son pere,  
 Si comme le conseil de sa mere  
 Et son cueur li amonestoit,  
 2660 Si vous diray comment estoit \*  
 La salle assisse du soleil  
 Qui nous esclaire de son oieil.

Leçons rejetées : 2662 oieil] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> vueil Z<sup>3</sup> oeul Z<sup>21</sup>

Variantes : 2650 l'en] luy Z<sup>21</sup> 2651 Si com vous oyés] Si comme vous (vous *biffé*)  
 oues Z<sup>2</sup> ; ce m'est vis] si mest (a *suscrit* Z<sup>2</sup>) vis Z<sup>21</sup> 2655 celui] il Z<sup>21</sup>

Versification : 2655 *Vers irrégulier* 2658 *Vers irrégulier*

## LIVRE DEUXIÈME

### LA DEVISSE DE LA SALLE DU SOLEIL.

La salle du soleil estoit \*  
Hautement et riche a devise  
Sus belles colombes assise,  
Clere comme or reflamboians \*  
5 Et com pirodes rugoians.  
Moult fu riche l'entailleüre,  
D'ivoyre estoit la couverture.  
Les portes doubles sont d'argent [23ra]  
Entailles mout bel et gent.

---

**Leçons rejetées :** 1 rubr. *corrigé d'après Z<sup>4</sup> absence de marque de rubrique Z<sup>3</sup>*

---

**Variantes :** 3 Fuist du soleil la salle assise Z<sup>21</sup> 4 reflamboians] et flamboians Z<sup>21</sup>

---

**Versification :** 1 *Vers orphelin Z<sup>34</sup> mq Z<sup>21</sup>*

10 L'œuvre en surmontoit la matyre  
 Car Muliber y ot a tire  
 Entaillé la mer et le monde  
 Qu'il ençaint tout a la reonde.  
 La povet on trouver et querre  
 15 En mer Triton le buisiniere.  
 La fu Protheüs le doubtable,  
 Qui tant est fier et redoubtable.  
 Egeon le grant y estoit,  
 Qui les baleines chevauchoit,  
 20 Doris et ses filles ensemble  
 Dont l'une partie, se semble,  
 Noe et l'autre siet sur la roche, \*  
 Qui ses cheveux verdoiens seche.  
 Ne fu pas leur forme tout une  
 25 Ne trop diverse, ains l'a chascune  
 Telle comme seurs doivent avoir.  
 L'orfevre fu de grant savoir  
 Qui telle ouvragë y a paint. \*  
 En terre sont li homme en paint \*  
 30 Et les chastiaux et les cités,  
 Bourcz, villes et fermetés,  
 Plains et prés, villes et boscages,  
 Bestes domesches et sauvages,  
 Fleuves, rivieres et fontaines,  
 35 Nimphes, dieux de champs et de plaines.  
 Sur ce fu painte soubtilment  
 La figure du firmament.

Leçons rejetées : 14 querre] *corrigé d'après Z<sup>21</sup> guerre Z<sup>34</sup>*

Variantes : 11 a tire] tire a tire Z<sup>21</sup> 21 Dont] D. *exponctué Z<sup>2</sup>* ; se semble]  
 se me samble Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 23 cheveux] cheuaultx Z<sup>1</sup> 27 L'orfevre] Lour forme Z<sup>1</sup>  
 28 ouvragë] aultrage Z<sup>1</sup> 31 Bourcz, villes] B. et v. Z<sup>421</sup> 33 domesches] domestes  
 (*biffé princes suscrit Z<sup>2</sup>*) Z<sup>21</sup>

Versification : 26 *Vers irrégulier* 31 *Vers irrégulier*

·vi· signes ot par devers destre  
 Et ·vi· signes devers senestre.  
 40 L'enfes Pheton est la venus. [23rb]  
 Loins de son pere c'est tenus,  
 Car ne pot souffrir la lumiere.  
 Phebus sist en une chaiere  
 Plaine de pierres sigmagrines, \*  
 45 Vestu d'une robe pourprine.  
 Entour lui avoit en tout temps  
 Les jours et les mois et les ans,  
 Sepmaines, heures et moment  
 Et le siecle ordeneement.  
 50 Printemps y estoit plain de flours,  
 Paré de diverses coulours.  
 Estés y fu, qui nus estoit,  
 Qui les chappiaux d'espis portoit.  
 Authone y est qui les frois doune, \*  
 55 Vendenges doune et vins enthonne.  
 Yvers y fu plain de gelee,  
 La teste ot chanue et pellee.

## COMENT PHEBUS COGNUT PHETON SON FILZ.

Entre ces choses se seoit  
 Phebus, qui le varlet veoit  
 60 En la salle tout esbahi.  
 Lors l'araisoune et dist : « Haï,  
 Pheton, cher filz, que feiz tu la ? »

**Variantes :** 41 c'est tenus] est tenus  $Z^4$  43 sist] si est  $Z^{21}$  44 sigmagrines]  
 simagrines  $Z^2$  sinragrimas  $Z^1$  49 ordeneement] ordenement (e *suscrit*  $Z^2$ )  $Z^2$  (-1)  $Z^1$   
 51 Paré] Paie (*corrigé en Paint*  $Z^2$ )  $Z^{21}$

Quant celui ot que 'filz' l'appella  
 Si respondi en tel maniere :  
 65 « Phebus, beau pere qui lumiere  
 Dounés au monde clerement,  
 Se vous par cest nom droitement  
 Me nommés, et vostre filz soie,  
 Dounés moy signe que le croie. [23va]  
 70 Si en serai plus alossés. »  
 Phebus a lors ses rois possés,  
 Si fait le varlet aprochier,  
 Si l'embrace et dist : « Biau filz cher,  
 Certes toy ne renoy ge mie, \*  
 75 Et Climene ma chiere amie  
 Te conceut voirement de moy,  
 Et pour toy faire fort de moy \*  
 Requier quelque don que voudras,  
 Et bien saches, ja n'i faudras.  
 80 Par le palu d'enfer le jure  
 Que nul damedieu ne parjure. »

COMENT PHETON REQUIST PHEBUS QU'IL MENAST LE  
 CHAR DU SOLEIL ET COMENT PHEBUS L'EN REPRENT  
 ET LUI DIST QUE MAL LY EN VENDROIT.

Pheton fu liés et plain d'orgueil.  
 Demanda le char du soleil

Leçons rejetées : 65 qui lumiere] corrigé d'après Z<sup>421</sup> quil miere Z<sup>3</sup>

Variantes : 77 mq (De ce n'avez aucun esmoy ajouté dans l'interligne Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

Versification : 63 Vers irrégulier

Pour conduire et pour gouverner.  
 85 Les chevaux veut de jours mener.  
 Phebus oyt la folle requeste,  
 Reprint soy, si crolle la teste \*  
 Et dist : « Trop m'as fait foloier.  
 S'il me leüst a denoier  
 90 La promesse que faite t'é,  
 Je la noiasse. Folleté  
 Et enfance, beau filz, te moine !  
 Ja n'en pourroies tu la paine \* [23vb]  
 De l'office que tu requiers.  
 95 Ta mescheance et ta mort quiers.  
 Ce n'affiert pas a mortel homme.  
 N'est nulz damedieu, c'est la somme,  
 Fors moy, tant se ceüst pener,  
 Qui pas peüst le char mener.  
 100 Jupiter, qui tonne et espart,  
 Qui les fouldres giete et despart,  
 Ne porroit mener les chevaux.  
 C'est grans perilz et grans travaux  
 Du char conduire et adrecier :  
 105 La voye est roiste au commencier.  
 A painë y peut on guier \*  
 Les fors chevaux plain de cuidier.  
 Enmi le ciel est trop doubtable,  
 Trop haut et trop espoventable.  
 110 Grant paour ay, quant desoubz moy  
 De si haut mer et terre voy.  
 La dareniere voie est encline. \*  
 Bien convient que droit y chemine,

Variantes : 85 de jours] de ·v· (·v·mq Z<sup>1</sup>) iour Z<sup>21</sup> 87 Reprint] Reppenst Z<sup>21</sup>  
 88 m'as] mais Z<sup>1</sup> 101 Qui] Et Z<sup>21</sup> 105 roiste] roide Z<sup>21</sup> 106 guier] guidier  
 Z<sup>21</sup> 111 mer et terre] et (*biffé* Z<sup>2</sup>) mer et terre Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 112 dareniere] dereniere  
 (-e final *biffé*) Z<sup>2</sup>

Versification : 112 *Vers irrégulier*

Et charoit apenseement \*  
 115 Celui qui la vet, quar autrement  
 Trebucheroit la teste avant.  
 Grant paour a de moy souvent  
 Chetis, quant el me voit descendre, \*  
 Que je ne doie mal tour prendre.  
 120 Encor y a qui plus m'anoie,  
 Car le ciel senz cesser tournoye  
 Qui les estoilles trait a say.  
 Si muable chose ne say.  
 Je vois contre le mouvement  
 125 Au ciel. Ne pour tournoiemment [24ra]  
 Ne lerray ja mon erre a faire,  
 Tant aré je ciel contraire.  
 Mes or me di que tu feroies  
 Ce le conduit du char avoies.  
 130 Pourroies tu au ciel forçoier \*  
 Qui ne çaisse de tournoier ?  
 Il t'enpourteroit sens doubtence !  
 Espoir tu as folle esperance  
 De trouver la bourcz et cités  
 135 Et riches delitabledés,  
 Mes ce n'i trouvaraies pas,  
 Ains passeras maint felon pas.  
 Ja ne tendras si droite voie  
 Que tu ne treuves toutevoie  
 140 Le Tor, l'Escrevice et le Lyon,  
 Le Sagitaire et l'Escorpion,

**Variantes :** 114 charoit] cherroit Z<sup>1</sup> charoit *corrigé en* charoie Z<sup>2</sup> 127 aré je] ay  
 ie (ie *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> aie ie Z<sup>4</sup> ; ciel] le ciel Z<sup>421</sup> ; contraire] a *suscrit* contraire Z<sup>2</sup>  
 130 Pourroies] Pourroye (*corrigé en* Pourroiez Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> ; tu] *mç* Z<sup>21</sup> 131 çaisse]  
 raise Z<sup>21</sup> 134 la] les Z<sup>4</sup> ; bourcz] bouchs Z<sup>1</sup> 140 Tor] toreul Z<sup>1</sup> ; l'Escrevice]  
 le cancre Z<sup>21</sup> 141 et] *biffé* Z<sup>2</sup>

**Versification :** 115 *Vers irrégulier* 127 *Vers irrégulier* 130 *Vers irrégulier*

Qui trop sont fellon et doubtable,  
 Trop horrible et espoventable.  
 Grant doubte aroies du veoir,  
 145 Si n'iés pas de si grant savoir  
 Que tenisses par ton effort  
 Li cheval qui sont aigre et fort.  
 Je ne les puis tenir a paine,  
 Quant il ont prisse leur alaine  
 150 Et leur chaleur est esmeüe.  
 Ja n'y aura rase tenue.  
 Nulle raisne ne les tendroit.  
 Beau filz, pren te garde orendroit : \*  
 Ne requier ce dont mal te viegne.  
 155 De toy maïsmes te souviagne,  
 Tandis que tu en as loisir. [24rb]  
 Bien say que tu as grant desir  
 De savoir se tu yés mes filz,  
 Mes bien peux et dois estre fiz,  
 160 Pour la paour que ge ay de toy.  
 Je te lo, beau filz, et chastoi  
 Qu'en tel folour tu ne t'amusses.  
 Je voudroie ores que tu ceusses  
 La grant paour et la grant cure  
 165 Que g'é de ta mesaventure.  
 Se tu savoies ma pesance,  
 Savoir pouroies sens doubtañce  
 Que ton droit pere suis. Tant t'ains,  
 Assés en pués estre certains,  
 170 Et se plus certains en veulz estre, \*

**Leçons rejetées :** 152 Nulle] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Nunlle Z<sup>3</sup> 153 orendroit] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* cre endroit (+ I) Z<sup>3</sup> croy endroit (+ I) Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 147 aigre] *aspres Z<sup>21</sup>* 149 leur] *lueur Z<sup>1</sup>* 156 loisir] *le (biffé Z<sup>2</sup>) loisir Z<sup>2</sup> (+ I) Z<sup>1</sup>* 159 Mais me peux et dois estre seu (*mq* seu Z<sup>1</sup>) fis Z<sup>21</sup> 168 droit pere] *droit biffé pere Z<sup>2</sup>* ; Tant] *et suscrit tant Z<sup>2</sup>*

**Versification :** 170 *Vers orphelin Z*



Requier quelque chose terestre.  
 Ja ne sara si grandë estre,  
 Honneur, science ne avoir,  
 Que je ne la te face avoir,  
 175 Ne ja ne t'en escondiray.  
 Quant que voudras, ge te donray,  
 Ce seullement te deslo gié  
 Dont ge te voy encoragié,  
 Dont plus paine et travail aroies  
 180 Et dommaige, se l'en prenoyes ! »  
 Pheton pour nul chastoïement  
 Ne vouldt laisier que ne demant  
 Le don dont a tel vollenté. \*  
 Si a son perë acolé,  
 185 Requier son don, coment qu'il aille.  
 Phebus dist : « Tu l'aras, sens faille,  
 Quoy qu'i coust, puisque juré l'ay. » [24va]  
 Quant voit Phebus que de delay  
 Ne peut faire et que pour neant  
 190 Vait Pheton son filz chastoïant  
 Qu'il ne vueille le don avoir,  
 Au char le maine pour veoir  
 Se du veoir s'apayeroit  
 Et son fol propos laisseroit.

---

**Variantes :** 172 sara] scauera Z<sup>21</sup> 174 mq Z<sup>21</sup> 177 te] corrigé en tes Z<sup>2</sup> tes Z<sup>4</sup>  
 ; deslo gié] desloie (corrigé en discouraige Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 184 acolé] acouille *biffé* actalente Z<sup>2</sup>

## LA DEVISE DU CHAR DU SOLEIL.

- 195 Or vueil ge du char descriptvre \*  
 La fourme, l'estat, la maniere.  
 Ly essel ne fu pas de tremble,  
 Ne li limon, si com moy semble,  
 Ains furent d'or fin esmeré  
 200 Et li guencier furent doré, \*  
 Les roes furent argentees  
 Qui aus pivos furent antees.  
 Par les joins avoit crisolites, \*  
 Plusieurs gemes et marguerites  
 205 Mises par ordinacion,  
 Qui par reverberacion \*  
 Du soleil rendent grant clarté.  
 Pheton regarde la clarté  
 Du char et fort s'en esmerville.  
 210 Atant vés vous l'aube vermeille  
 Qui leva devers Orient.  
 Les estoilles s'en vont fuiant,  
 Qui Lucifer devant soy chace,  
 Qui dereniers maint en la place.  
 215 Quant le pere vit rougoier

Leçons rejetées : 205 Mises] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Missel Z<sup>3</sup> 210 Atant vés] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Atendes Z<sup>34</sup>

Variantes : 195 Or (*corrigé en* Ore Z<sup>2</sup>) vous vueil du char escripre Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup>  
 196 maniere] matiere Z<sup>21</sup> 198 si com moy] se moy (*biffé et corrigé en* comme me Z<sup>2</sup>)  
 Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 200 guencier] gencier Z<sup>21</sup> 207 grant clarté] leur clarte Z<sup>21</sup> 208 clarté]  
 beaulte Z<sup>21</sup>

Versification : 195 *Vers irrégulier*

Le monde et l'aube esclarçoier \* [24vb]  
 Et lez ·ii· cornes de la lune \*  
 Ainssi que esvanoïr chascune,  
 Lors comande aus Heures ysnelles  
 220 D'asteler lez chevaux es selles.  
 Les Heures font son comendement.  
 Des creches treient erament  
 Les chevaux qui de feu voumissent,  
 Si les estellent et garnissent \*  
 225 De frains et de quanque est mestiers,  
 Et li peres endemantiers,  
 Qui de son filz fu curieux,  
 L'oïnt d'un oignement precieux  
 Si que la face ne lui cuise  
 230 Et que la chaleur ne li nuise.  
 Lors ly a mis lez trais au chief. \*  
 Jaint et souspire et derechief  
 Son filz amouneste et chastoie :  
 « Beaux filz, se peux par nulle voie  
 235 Croire mon amounestement,  
 Je te lo que tu roïdement  
 Tiegnes les raines aus chevaux.  
 Ne les hastes. Trop est travaux \*  
 De eux tenir et refréner ;  
 240 Il vollent senz esperouner.  
 Parmi les ·v· ars ne vas mie. \*  
 La voie est au travers trenchie  
 Vers ·iii· des zones en la fin.  
 Si ne tendras pas le chemin

**Variantes :** 216 esclarçoier] sclairier Z<sup>1</sup> esclarier Z<sup>2</sup> 219 comande] commendez  
 Z<sup>1</sup> commandes Z<sup>2</sup> 220 D'asteler] Dasseller Z<sup>21</sup> 221 comendement] co *biffé* man-  
 dement Z<sup>2</sup> 222 treient] tirent Z<sup>4</sup> 224 Si les] Si *biffé* les *corrigé en* des Z<sup>2</sup> ; es-  
 tellent] ensellent Z<sup>1</sup> estelles Z<sup>2</sup> 226 li peres] (li *suscrit* Z<sup>2</sup>) heres Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 238 est  
 travaux] aux trauaulx Z<sup>21</sup> es trauaux Z<sup>4</sup> 243 ·iii· des zones] trais vers iosnes Z<sup>21</sup>

**Versification :** 221 *Vers irrégulier*

245 Vers bisse ne vers plungial,  
 Ains tendras le chamin roial \*  
 Ou la trace des roues part.  
 Tu verras le chemin apart.  
 Pour douner challeur esgaument [25ra]  
 250 Au monde et au ciel, droitement  
 Couvendra que tiegnes la voie  
 Si que tu n'aïlles toutevoie  
 Trop bas ne trop haut. Tu ardroies  
 Le monde, se trop bas courioies.  
 255 Se trop hault vas, ciel bruleras.  
 Par le moien seür yras.  
 Ne tien pas le chemin a destre  
 Au Serpent, ne cil a senestre  
 A l'Encel, mes vas sagement \*  
 260 Entre ·ii·. A Dieu te comment,  
 Et Fortune t'aist a garder.  
 N'avons plus loisir de tarder.  
 Le monde enluminer couvient :  
 La nuit s'en va et le jour revient.  
 265 Monte ou char et les raines prens,  
 Ou, se tu peus, si te repens,  
 Change ta folle mocion \*  
 Et retien m'amonicion.  
 Tendis comme tu as loisir,  
 270 Lais ton damagiable desir,

**Leçons rejetées :** 267 mocion] corrigé d'après Z<sup>21</sup> maccion Z<sup>34</sup> 270 ton] corrigé d'après Z<sup>421</sup> com Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 245 plungial] pluigial Z<sup>21</sup> 246 Ains tendras] Ainois tiens Z<sup>21</sup>  
 251 tiegnes] tiennes Z<sup>1</sup> tu tiengnes Z<sup>4</sup> 253 ne trop] trop (-1) Z<sup>1</sup> 255 vas, ciel  
 bruleras] le ciel bruleroies (corrigé en le ciel bruleras Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> va (ou suscrit) ciel brulleras  
 (+1) Z<sup>4</sup> 259 A l'Encel] A leciel (biffé et corrigé en A lesueil Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 264 déplacé  
 après le vers 260 Z<sup>1</sup> ; s'en va et] sen va Z<sup>21</sup> ; revient] vient Z<sup>4</sup> 265 déplacé  
 après le vers 263 Z<sup>1</sup> 266 te repens] tan repans Z<sup>1</sup> 270 damagiable] dompmage Z<sup>1</sup>

**Versification :** 264 Vers irrégulier

Si me laisses le char mener  
 Et les terres enluminer,  
 Ains que tu soies malbaillis. »  
 Pheton est sur le char saillis, \*  
 275 Phebus mercie et graces rent,  
 Mes le pere vet souspirant  
 Qui de ses mercis n'avoit cure,  
 Ains craint sa grant mesaventure.  
 Es vous les chevaux du soleil : \* [25rb]  
 280 Pirrons qui rougë ot la ppele  
 A droite semblance de feu,  
 Et ceus qui tout blanc i refeu, \*  
 Ethons qui resplant la couleur  
 Et Efogton plain de chaleur.  
 285 Ces .iiii. sont de grant fierté.  
 Aus barres ont des piés hurté.  
 Thetis leur a la porte ouverte,  
 Qui de son nepveu n'est pas certe,  
 Car grant meschance li atent.  
 290 Les chevaux s'enfuirent atant.  
 O les piés isnaus et movables  
 Trenchent les nues courables, \*  
 Passent les vens en pou d'eure,  
 Mes la charge leur fu legiere,  
 295 Ne li cheval ne la cougnurent.  
 N'orent pas tel charge qu'il deurent.  
 Le char saut, par le vent chancelle,  
 Si com fait par la mer nasselle

**Leçons rejetées :** 285 fierté] corrigé d'après Z<sup>4</sup> mq Z<sup>3</sup> bonte Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 280 rougë] rougie Z<sup>1</sup> ; ppele] piale Z<sup>21</sup> 282 Et ceus] Et cous (?) Z<sup>21</sup> ; refeu] reffu Z<sup>21</sup> i reffu Z<sup>4</sup> 283 Ethons] Ethoris Z<sup>21</sup> ; la couleur] la *biffé* couleur Z<sup>2</sup> 288 nepveu] nepeu Z<sup>1</sup> 291 O] Ont Z<sup>21</sup> 292 courables] conrrobles Z<sup>1</sup> 293 pou] petit Z<sup>21</sup> ; d'eure] ure Z<sup>1</sup>

**Versification :** 292 *Vers irrégulier* 293 *Vers irrégulier*

Qu'est en peril d'estre plungee,  
 300 Quant n'est a son droit point chargee.  
 Quant les fors chevaux l'aperceurent,  
 Desresné se sont, si coururent  
 Plus toust qu'a coustume n'avoient,  
 Car leur charretier desprisoient.  
 305 Pheton a grant paour et grant doubte,  
 Ne sot tenir sa droite route,  
 Ne pot gouverner les chevaux.  
 Trop li grieve cilz grans travaux.

## TEXTE.

Lors eschauffa la region [25va]  
 310 De Bize et de Septantrion.  
 Pheton regarde ou ciel en haut,  
 A pou que le cuer ne li fault.  
 Quant regarde soubz soi vers terre,  
 Plus devint vert que feuille d'yerre.  
 315 De paour tremble et la lumiere  
 D'espars l'avugle en tel maniere  
 Qu'a paine se voit il conduire.  
 Pour soy depourter et deduire  
 Avoit pris le char en conduit, \*  
 320 Mes trop y treuve grief deduit.

Leçons rejetées : 302 coururent] corrigé d'après Z<sup>421</sup> concurent Z<sup>3</sup> 319 le] corrigé  
 d'après Z<sup>421</sup> la Z<sup>3</sup>

Variantes : 302 Desresné] Desrengne Z<sup>1</sup> Desrengnez Z<sup>2</sup> 306 sot] sceult Z<sup>21</sup>  
 316 D'espars] Des rais Z<sup>21</sup>

Versification : 305 Vers irrégulier

Se li poisse com le receut.  
 Folie et orgueil le deceut.  
 Or se repentist, s'il peüst.  
 Moult amast mieux que onques n'eüst  
 325 Veü son pere en son vivant.  
 Tant est Pheton alés avant  
 Que grief seroit a revenir,  
 Mes plus a grant voie a tenir.  
 Une heure esgarde en Occident, \*  
 330 Ou mout desire a aprocher,  
 Mes ains le comparera cher.  
 Autre heure esgarde en Orient,  
 Dont il parti au cuer joient,  
 Mes or n'a il tallent de rire.  
 335 Ne set que face. Il sache et tire,  
 Mes il ne se set tant pener  
 Que pour riens puisse reffrener  
 Les chevaux qui trop se desroient.  
 Moult l'espoentent, moult l'effroient  
 340 Ly singnë et lez fiers ymages \*  
 De diverses bestes sauvaiges  
 Qui par le ciel sont expandus. [25vb]  
 Scorpio ot ses bras tendus  
 Et tenoit sa queue en ·ii· pars,  
 345 En la semblance de ·ii· arcs.  
 Pheton a le signe veü.  
 Tant en a grant paour eü  
 Que de la paour qu'il en ot  
 Laisa les resnes qu'il tenoit,

**Variantes :** 321 Se li] Celluy Z<sup>1</sup> Ce luy Z<sup>2</sup> Si le Z<sup>4</sup> 329 en Occident] vers (*exponctué et corrigé en en Z<sup>2</sup>*) occident Z<sup>21</sup> en orient (*sur grattage*) Z<sup>4</sup> 335 Il sache] il se (*se biffé Z<sup>2</sup>*) haste Z<sup>2</sup> (+ I) Z<sup>1</sup> 339 l'espoentent] lespoentes Z<sup>4</sup> ; moult l'effroient] et effroient Z<sup>21</sup> 348 en ot] hauoit Z<sup>21</sup>

**Versification :** 329 Vers orphelin Z<sup>321</sup> Et lautre contre occident *ajouté dans la marge* Z<sup>4</sup>

350 Et quant li cheval s'aperceurent  
 Que les resnes lachees furent,  
 Il ont le droit chemin laissié,  
 Si s'en vont a cours eslaissié  
 Une heure aval, une heure amont,  
 355 La ou leur tallent les semont.  
 Or queurent par le firmament  
 Et plus par l'air plus bassement.  
 A pou que les char ne tumboient.  
 De la chaleur les roues fumoient.  
 360 Le ciel art et les montaignes. \*  
 Ardent les blés et les champaignes,  
 Ardent vignes et bois et prés.  
 Tant est li ars desatrempés  
 Que de chaleur covint perir,  
 365 Bours et villes, et gens mourir.  
 Toutes lez terres sont crevees,  
 Et les montaignes embrassees.  
 Vers Athenes art Ymetus, \*  
 Symeon et Arcintus  
 370 Et Maraton. De l'autre part,  
 En Crete, Yde et Dicteüs art,  
 Jouste Thebes art Parnasus,  
 Et en Sycichie Caucasus,  
 Qui seust estre plain de froidure.  
 375 Or est surpris de grant arsure.  
 Caspes et Ripheus la montaigne, [26ra]

Leçons rejetées : 352 Il] corrigé d'après Z<sup>421</sup> I il Z<sup>3</sup> 356 le] corrigé d'après Z<sup>421</sup> les  
 Z<sup>3</sup> 358 les] corrigé d'après Z<sup>4</sup> le Z<sup>321</sup> 371 Yde et] corrigé d'après Z<sup>21</sup> et yde Z<sup>34</sup>

Variantes : 357 plus] puis Z<sup>21</sup> 359 De la chaleur] Du chault Z<sup>21</sup> ; les roues]  
 les roies si Z<sup>1</sup> les roes Z<sup>2</sup> 362 mq Z<sup>1</sup> 364 de chaleur] de la chaleur Z<sup>4</sup>

Versification : 359 Vers irrégulier 360 Vers irrégulier 369 Vers irrégulier  
 373 Vers irrégulier



Et Phalernus art en Champagne.  
 Massicus art et trait grant paine \*  
 Et Archos art en Machidone.  
 380 Pour la chaleur cruel et malle  
 Ardent li grant mont de Thesale :  
 Olimpous, Ossa, Pellion.  
 Sourpris sont de combustion  
 Otris, Pindus et Gorgota  
 385 Dyndimus, Yda, Pangea.  
 Ardent en Fringe Recheon \*  
 Et Chimetus et Chicheon,  
 En Trace Heneus, Hysmarus,  
 Septron, Chimere et Hysmacus,  
 390 Jota, Mines et Radopé  
 Et Don rest. Tout envolapé \*  
 Sont de chaleur qui du char yst.  
 Michaelle de chaleur perist.  
 Taurus, Timolus et Chilix,  
 395 Helicon, Cracus et Erix  
 Perilloient a grant douleur,  
 Ethua de double chaleur.  
 Athalas est en Libe enbrassés,  
 Et d'autres montaignes assés.  
 400 En Archade art Erimachus,  
 Setegestes et le Recintus,  
 Menelaon art, Enchilemus  
 Et Nonatris et Cabonus.  
 Les montaignes de Lombardie  
 405 Orent de chaut leur partie :

**Leçons rejetées :** 381 Thesale] corrigé d'après Z<sup>421</sup> thesle (-1) Z<sup>3</sup> 403 et] corrigé d'après Z<sup>21</sup> en Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 391 rest] est Z<sup>21</sup> 404 Lombardie] lombardies Z<sup>21</sup> 405 chaut] ce chault Z<sup>21</sup> chaleur Z<sup>4</sup> ; partie] parties Z<sup>21</sup>

**Versification :** 393 Vers irrégulier 398 Vers irrégulier 402 Vers irrégulier 405 Vers irrégulier

Mont Yen, Mont Vestal, Mont Senis,  
 Janiculus, Mont Quirinis,  
 Mont Apenins et Palantins, [26rb]  
 Aussi ardi Mont Aventins.  
 410 Trop est Pheton a grant meschief.  
 La chaleur porte entour le chief,  
 Dont il doubtoit le monde esprendre.  
 Tout est plain de feu et de cendre.  
 A pou ne l'esteut estouffer!  
 415 Il sent si son char eschauffer  
 Que bien lui semble que ardoir doie.  
 Ne set ou il est, n'en quel voie.  
 Ne set nul bon conroy de ly. \*  
 Il a le visaige ennubli  
 420 Si qu'il ne se voit conduire.  
 Vous oÿsiés son nés enbruire, \*  
 La flame qui saut de sa gorge,  
 Aussi com feus qui saut de forge.  
 Les chevaux, sans frain et sans landon,  
 425 Queurent partout a leur bandon,  
 Com ceus qui sont cenz conditeur. \*  
 Lors perdi Libe sa moisteur,  
 Qui ore est seche et sabloneuse.  
 Jadis souloit estrë esveuse, \*  
 430 Si com dient ancien, \*  
 Et le peuple ethyopien

**Leçons rejetées :** 421 enbruire] *corrigé d'après* Z<sup>1</sup> au bruire Z<sup>34</sup> embrure Z<sup>2</sup> 428 sabloneuse] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> salloneuse Z<sup>3</sup> 431 ethyopien] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> ethypien (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 412 il doubtoit] il *biffé* doubtoit Z<sup>2</sup> ; esprendre] de esprendre Z<sup>2</sup>  
 414 estouffer] estouffes Z<sup>4</sup> 415 sent] sceust Z<sup>21</sup> ; eschauffer] eschauffez Z<sup>4</sup>  
 416 lui semble] semble (-1) Z<sup>4</sup> 420 conduire] rien *suscrit* conduire Z<sup>2</sup> 424 et] e. *biffé* Z<sup>2</sup> 426 cenz] sons Z<sup>1</sup> seus Z<sup>2</sup> 429 esveuse] eaeuse Z<sup>21</sup> 430 ancien] li anciens Z<sup>21</sup>

**Versification :** 420 *Vers irrégulier* 424 *Vers irrégulier* 430 *Vers irrégulier*

Prindrent la leur noire couleur.  
 Par la grant force de chaleur,  
 Fontaines, puis et lac tarirent.  
 435 Ceux de Thebes Dyton perdirent,  
 Ysmeon et Yspocreiren  
 Ceus d'Arges et Arminien. \*  
 En Egipte faut Frinde,  
 Aliphus faut en Ellide  
 440 Thigris en Mesopotamie [26va]  
 Et Erocas en Laconie. \*  
 Nyllus s'en est tous esbahis  
 En la fin du monde foïs,  
 Si a sa teste respondue  
 445 Que oncques puis ne fu veüe.  
 En la terre d'Egipte partent  
 Ses bras, de poudre, que lors erent  
 D'eaue ains qu'il fust taris. \*  
 Sinagus et Sicoris,  
 450 Betis et Hibor en Espagne,  
 Le Rosne a Lion en Bourgoigne,  
 Valus, Aras, Yse et Saone  
 Et Abnessas tarist et Sone,  
 Une riviere c'om dist Oisse,  
 455 Saine a Paris et a Pontoisse. \*  
 Brief, tous lez fleuves du monde  
 Tarirent, ne d'eau ne onde \*  
 Ne remaint, ne puis, ne fontaine,  
 Ne lac ne source qui eaue amaine.

**Variantes :** 434 tarirent] taurent Z<sup>1</sup> 441 mq Z<sup>21</sup> 443 foïs] fenis Z<sup>1</sup>  
 444 respondue] rescondue (?) Z<sup>21</sup> 445 veüe] vehee Z<sup>1</sup> 446 partent] perent Z<sup>21</sup>  
 447 de poudre] de pouldrent Z<sup>21</sup> 451 en] et en Z<sup>21</sup> 452 Saone] Somme Z<sup>21</sup>  
 457 d'eau ne] de eaue Z<sup>21</sup> *quelque chose a été barré* Z<sup>4</sup> 459 qui eaue amaine] que eaue  
 mainne Z<sup>21</sup>

**Versification :** 438 *Vers irrégulier* 439 *Vers irrégulier* 448 *Vers irrégulier*  
 449 *Vers irrégulier* 456 *Vers irrégulier* 457 *Vers irrégulier* 459 *Vers irrégulier*

460 Eaue fut partout perie  
 Et par secharece terie.  
 Je ne puis pas remantevoir  
 Tous les nons ne les savoir. \*  
 La terre est plaine de crevaces,  
 465 La lueur pert par les fendaces  
 Jusques au regne plain de paour  
 Qui fait aux infernaus paour.  
 La mer est forment abrigiee,  
 La plus grant part est abaisiee.  
 470 Ce qui jadis fu mer aigueuse  
 Devint par le chaut mer poudreuse.  
 Si vint de la secheur de lores  
 La mer poudreuse qui est ores. [26vb]  
 Tant est la mer chaude sens fin  
 475 Que le salmon et le dauphin  
 En haulte mer de chaut mouroient.  
 Les balaines se tappissoient  
 Qui n'osoient a plain venir.  
 La terre ne pot soustenir  
 480 L'ardeur ne la grant chaleur.  
 Plaine d'engoisse et de douleur  
 S'abaisse et crolle durement.  
 Adonc veïssés ensemment  
 Toutez chouses croler ensemble.  
 485 Mout volentiers, si com moy semble,  
 Se plaingist a Dieu, se elle peuist \*  
 Et telle conplainte faïst :

**Variantes :** 460 Eaue] Tout eaue Z<sup>21</sup> ; partout] par tout terre Z<sup>4</sup> 463 Tous] Trestous Z<sup>21</sup> 466 paour] puour Z<sup>21</sup> 470 mer aigueuse] ma haineuse Z<sup>4</sup> 471 poudreuse] prondreuse Z<sup>1</sup> 472 secheur] cheseur Z<sup>4</sup> 480 ardeur] ardure Z<sup>21</sup> 482 S'abaisse] Sabisse Z<sup>1</sup> 487 faïst] fait li (li *biffé* Z<sup>2</sup>) eust Z<sup>2</sup> (+ I) Z<sup>1</sup> ly faist Z<sup>4</sup>

**Versification :** 460 *Vers irrégulier* 463 *Vers irrégulier* 466 *Vers irrégulier* 480 *Vers irrégulier*

## TEXTE. SI PLACET HOC MOTUI. \*

« Biau sire Dieux, qui tout creas  
 Et tout le monde edifias, \*  
 490 Que t'ay ge fait que ainssi punir  
 Me vieux et par feu difinir ?  
 Je suis toute arsse et eschaudee.  
 Me rens tu donc telle sodée,  
 Tel preneur et tel gueredon \*  
 495 Pour les effruis que ge te don,  
 Herbes aux beufs et aus jumens,  
 Au peuple segles et fromens ?  
 De moy viennent touz les maisons \*  
 Dont on te fait oblacions.  
 500 Je livre encens, ge livre cire  
 Dont on te sert, biau tres doulx sire.  
 Je t'ay tousjours en gré servi,  
 Mes ores le m'as mal deservi.  
 Quel painë ay ge deservie \* [27ra]  
 505 Pour quoy ge doye estre perie ?  
 Neptunus est en grant effroy.  
 Se tu de la mer ne de moy  
 Ne veus avoir nulle merci,

**Leçons rejetées :** 491 difinir] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> difunir Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 490 punir] pugniz Z<sup>1</sup> 493 rens] rent Z<sup>4</sup> ; sodée] dodée Z<sup>21</sup>  
 494 preneur] honour Z<sup>21</sup> 495 effruis] biaux fruictz Z<sup>21</sup> 501 sert] serf Z<sup>1</sup> 502 en  
 gré] tres bien Z<sup>21</sup> 504 Quel] Quel (le *suscrit*) Z<sup>2</sup> ; painë] *déplacé à la fin du vers*  
 Z<sup>1</sup> ; ay ge] ay (aie Z<sup>1</sup>) (ie *suscrit*) Z<sup>21</sup> 508 veus] vuellez Z<sup>1</sup>

**Versification :** 503 *Vers irrégulier*

Voy com le ciel est noirci \*  
 510 De la chaleur qui le suprent ;  
 Et des cieux pitié ne te prent  
 Et tu les lais en feu corompre,  
 Tout ton palais couvendra rompre.  
 Athalas ne li puet mes soustenir. \*  
 515 Ne lais le monde ainssi finir ! » \*  
 Ainssi se dolousse et complaint  
 La terre a Dieu et fait son plaint,  
 Car ne peut plus la grant douleur  
 Soffrir de l'orible chaleur.  
 520 Son vis reponi en soy maimes,  
 Parfondement, pres des abeismes.

TEXTE. HAC PATER OMNIPOTENS. \*

Quant Dieu vit la combustion  
 Du siecle et la destruccion,  
 Dont tout le monde estoit soppris  
 525 Se brief conseil n'en estoit pris,  
 Tel pestilence li dessiet.  
 De son royal siege ou il siet,  
 Dont il toune, dont il espart,  
 Dont les fouldres giete et despart,  
 530 Et dont il seut faire plouvoir  
 — Et s'il peüst lors pluie avoir,

Variantes : 509 noirci] ia noircy  $Z^{21}$  511 Et] Se  $Z^{21}$  ; ne te prent] ne prent  
 $Z^{21}$  514 li puet mes soustenir.] le puelt plus soustenir  $Z^{21}$  517 plaint] plainz  $Z^1$   
 521 abeismes] abismes  $Z^{21}$  525 n'en estoit] n'y estoit  $Z^{21}$  527 siet] se siet  $Z^1$  siest  
 $Z^2$  seoit  $Z^4$

Versification : 509 *Vers irrégulier* 514 *Vers irrégulier*

Il eüst la terre arossee,  
 Mes n'a nulle moisteur trouvee  
 En tout le ciel, qui seche estoit [27rb]  
 535 Pour la grant chaleur qui y estoit \*  
 Et qu'il ot la moisteur perdue —  
 Lors a Dieux sa foudre espendue  
 Pour le chareton damagier.  
 Par l'un feu veut l'autre allegier.  
 540 Le charreton fiert en l'oreille :  
 Pheton chaÿ, n'est pas merville.  
 Son corps le char a perdu. \*  
 Ly cheval sont tout esperdu,  
 Chascun d'eux a sa resne route.  
 545 Tous sont yssus de droite route,  
 Ly uns court sa, li autres la.  
 Ly chars rompi et despeça.  
 D'une part gist li limons frais,  
 D'autre li aissel et li rais,  
 550 Et tout le surplus est derous.  
 Pheton versa, le col desoubz.  
 Par l'air est porté en cheant,  
 Aussi comme estoille reant  
 Qui par l'air a lonc train est portee ;  
 555 C'elle ne chiet si semble que elle chee.  
 Le corps trebuchâ tout ardent,  
 Loing de sa terre en Occident

Leçons rejetées : 539 allegier] corrigé d'après Z<sup>421</sup> alugier Z<sup>3</sup>

Variantes : 534 seche] sech Z<sup>21</sup> 535 y estoit] estoit Z<sup>21</sup> 540 charreton] chartron Z<sup>21</sup> 542 le char a perdu] la char a a perdu Z<sup>1</sup> lors *suscrit* le char a perdus Z<sup>2</sup> 544 a sa resne] sa sa resne Z<sup>4</sup> 545 *mq* Z<sup>1</sup> 549 li rais] luy traist Z<sup>1</sup> luy trais Z<sup>2</sup> 552 porté en cheant] emporte reant Z<sup>21</sup> 553 reant] cheant Z<sup>21</sup> 554 a] *biffé* Z<sup>2</sup> 555 C'elle] Selle (-lle *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> ; que elle] il que Z<sup>21</sup>

Versification : 535 *Vers irrégulier* 542 *Vers irrégulier* 554 *Vers irrégulier*  
 555 *Vers irrégulier*

Ens Eridaman la riviere.  
 La gent de la le mist en biere,  
 560 Si luy firent ·i· monument  
 Ou ot en escript briement : \*  
 « Cy gist Pheton qui par orgueil  
 Vost mener le char du soleil.  
 Il ne pot, si l'en mescheï.  
 565 Par son fol hardement cheï. »

## HISTOIRE.

Or vous esponderé l'istoire \* [27va]  
 Coment la fable sera voire,  
 La fable que g'é racontee  
 De Pheton par qui fu ostee  
 570 Toute la moisteur de la terre  
 Si que ne savoit ou eaue querre.  
 La droitë exposicion  
 Du pouete et l'entencion  
 C'est que par Pheton entent  
 575 Une orible chaleur ardent  
 Qui jadis fu desordenee,  
 Qui du soleil fu engendree.  
 Pheton si fu du soleil filz,  
 Par qui fu maint regné broïs.

Leçons rejetées : 571 que] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* a pren Z<sup>34</sup>

Variantes : 561 Ou ot] On ot Z<sup>1</sup> Ont ot Z<sup>2</sup> 563 Vost] Voul Z<sup>21</sup> 566 esponderé]  
 espondray (-l) Z<sup>21</sup> 569 ostee] gastee Z<sup>21</sup> 571 ou eaue querre] yaue ou querre Z<sup>21</sup>  
 574 C'est que] Et (*corrigé en Est Z<sup>2</sup>*) que Z<sup>21</sup> ; entent] il entent Z<sup>21</sup>

Versification : 561 *Vers irrégulier* 571 *Vers irrégulier* 574 *Vers irrégulier*



580 C'est a entendre que un temps fut  
 Que oncques nulle goutte ne plut,  
 Par l'espace d'un tres lonc temps,  
 Et tant yert le soleil ardens  
 Que les biens qui semé estoient  
 585 Perirent touz, et gens mouroient,  
 Par bois, par prés et par montaignes.  
 Tout fut broïs, et en champaignes  
 Grant foison de bestes morurent,  
 Car a mangier n'a boire n'eurent.  
 590 Partout tarirent les rievies.  
 A Dieu firent maintes prieres  
 Les gens qui lors furent en terre.  
 Lors envoya Dieu le tounerre  
 Qui tout mort trebuch Pheton :  
 595 Ce fu la pluye, après le ton, \*  
 Que Dieu si envoya d'en haut,  
 Qui trabucha l'orible chaut.  
 Aussi on puet la fable prendre  
 Autrement qui la vieut entendre, [27vb]  
 600 Car alors ·i· rois si regnoit  
 Que Pheton par nom on clamoit.  
 Celui Pheton qui fu en ce temps  
 Filz estoit, si comme ge entans,  
 ·i· roy de grant nobilité,  
 605 Roy de Lippe la cité. \*  
 Pour dieu du soleil le tenoient  
 Les gens et Phebus l'appelloient.  
 Autre sentence y peut avoir

Leçons rejetées : 597 trabucha] corrigé d'après Z<sup>421</sup> trebuch Z<sup>3</sup> 599 la] corrigé  
 d'après Z<sup>2</sup> li Z<sup>34</sup> le Z<sup>1</sup> 604 de] corrigé d'après Z<sup>421</sup> le Z<sup>3</sup>

Variantes : 581 plut] pleut Z<sup>21</sup> 582 lonc] loing Z<sup>21</sup> 589 Car] Que Z<sup>4</sup>  
 596 d'en haut] de hault Z<sup>21</sup>

Versification : 602 Vers irrégulier 605 Vers irrégulier

Par ystoire acordable a voir.  
 610 Pheton fu hons qui de clergie  
 Sot et se voust d'astronomie  
 Entrametre et du mouvement  
 Du soleil et du firmament,  
 En quel guisse il est ordenés  
 615 Et du soleil enluminés,  
 Pourquoi le solleil est assis  
 Droit el milieu des autres ·vi·  
 Planetes, et par quel raison,  
 Coment en diverse saison  
 620 Le temps a diverse ordenance, \*  
 Et des jours par quel atrenpence  
 Li uns sont lonc, li autre court,  
 Et coment le soleil s'encourt  
 Par le sercle du zodiacle, \*  
 625 En combien de temps et d'espace  
 Le soleil fait son propre cours,  
 Dont vient l'eclipse et le decours  
 De la lune qui tant se mue,  
 Et dont vient celle obscure nue  
 630 Qui est en la lune ou milleu,  
 Ou sont li signe, ou sont li lieu  
 Des signes que le soleil passe [28ra]  
 Quant le fort zodiacle compasse  
 Pour tout le monde enluminer.  
 635 De tout ce vost determiner  
 Pheton, qui mal estudia.  
 Livres en fist qu'il mal puplia.  
 Cy mist le monde en folience

**Variantes :** 610 clergie] clergiee Z<sup>2</sup> 612 Entrametre] Entrement Z<sup>1</sup> 616 le  
 solleil] luy soleil Z<sup>21</sup> 622 sont] son Z<sup>1</sup> ; lonc] loing Z<sup>2</sup> 624 sercle] secle Z<sup>1</sup> ;  
 zodiacle] sodiace Z<sup>1</sup> zodiace Z<sup>2</sup> 626 propre cours,] prope cours Z<sup>1</sup> 627 et le decours]  
 et (le *suscrit* Z<sup>2</sup>) de cours Z<sup>21</sup> 629 obscure nue] obscursure Z<sup>1</sup> 630 milleu] mie  
 lieu Z<sup>1</sup> 631 ou] ont Z<sup>4</sup> 634 enluminer] illuminer Z<sup>1</sup> 637 mal] *mq* Z<sup>21</sup> ;  
 puplia] publiia Z<sup>421</sup>

Pheton, qui pou ot de science  
 640 A si grant heuvre poursuivre.  
 Si n'en pot a bon chief venir.  
 Jupiter mieux s'en entendi,  
 Qui mat et confus le rendi,  
 Si fist ses livres effacier  
 645 Et sa science metre arier.  
 Pheton fu plains d'impacience.  
 Par yre et par outrecuidance,  
 D'une montaigne se geta  
 Contre terre. Ainssi se tua.  
 650 Si ot tous les membres peçoiés.  
 Ainssi fu Pheton foudroiés.

CONMENT ACLIMENE PLEURE PHETON SON FILZ  
 MORT, ET DE SES SEURS QUI FURENT MUEES EN ABRES.

Aclimene pour la mort Pheton  
 Pleure, brait, crië a haut ton.  
 Toute enragee et adoullee, [28rb]  
 655 Queurt par le monde eschevellee.  
 Partout demande, partout quiert,  
 Nouvelles enserche et enquiert  
 Ou le corps puisse estre trainés. \*  
 Les os trouva trestous fraués,

Variantes : 641 n'en] ne Z<sup>1</sup> 643 le rendi] se (*biffé et corrigé en* le) rendi Z<sup>2</sup>  
 647 outrecuidance] aultrecudence Z<sup>1</sup> 650 peçoiés] par soies Z<sup>1</sup> 652 la] la *expon-*  
*tué* Z<sup>2</sup> 653 Pleure, brait, crië] Pleure et brait et crie Z<sup>21</sup> 654 enragee] errangee Z<sup>1</sup>  
 655 Queurt] Quiert Z<sup>4</sup> 656 Partout demande] Par tout le monde Z<sup>21</sup> 658 trainés]  
 trouues Z<sup>21</sup> 659 fraués] froues (*corrigé en* froisses Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

Versification : 650 *Vers irrégulier* 652 *Vers irrégulier*

- 660 Ensevelis en Occident.  
 Ou tumbel se couche et estant,  
 Ou les os ensevelis jurent.  
 Les letres vit qui desus furent  
 Ou le nom treuvé en escript. \*
- 665 De ses lermes lava l'escript.  
 Les seurs Pheton grant dueil menerent,  
 Et moult crierent et pleurerent  
 De la mort leur frere Pheton.  
 Tel cri, tel plaintë et tel ton \*
- 670 Vont Ecliendines menent \*  
 C'om n'y oïst pas Dieu tonnent.  
 Onc de ·iiii· mois tous ensemble  
 Ne cesserent, si com moi semble,  
 De doulousser et de dueil faire,  
 675 De pleurer, de plaindre et de braire.  
 L'une vait batant sa poitrine,  
 L'autre vait arachant sa crine. \*  
 Tant ont les filles Climené  
 Pour la mort Pheton dueil mené
- 680 Que ce dueil et ceste pessence  
 Fu tourné en acoustumance : \*  
 Toutes sont arbres devenues.  
 Quant Climene les a veües,  
 Savoir povés que pou li plaise.
- 685 Dollente les acolle et baise,  
 Pleure, crië et par sa force \*

**Leçons rejetées :** 668 mort leur] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> mort pheton leur (+1) Z<sup>34</sup>  
 671 tonnent] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> coment Z<sup>3</sup> 680 dueil] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> de il Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 661 estant] essent (*corrigé en* dessent Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 663 vit] leust Z<sup>21</sup> mq  
 Z<sup>4</sup> 665 mq Z<sup>1</sup> 670 Vont] Voult Z<sup>2</sup> 675 de plaindre] et de plaindre (+1) Z<sup>4</sup>  
 677 L'autre] Lault Z<sup>2</sup> ; arachant sa crine.] enragent son crine Z<sup>1</sup> esrachent son crine  
 Z<sup>2</sup> 680 ceste] cest (-1) Z<sup>4</sup> 683 veües] vehes Z<sup>1</sup> 686 par sa force] (si se *suscrit*  
 Z<sup>2</sup>) par force Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup>

Les cuide esracher de l'escorce. [28va]  
 Les rains des arbres vait rompent  
 Et touz les arbres coronpant.  
 690 Les fueilles despiece et coront.  
 Le sanc saut des rains qu'elle ront.  
 Celles criant et se demantent,  
 Qui l'angoisse et la douleur sentent,  
 Si plaignent leur dueil et leur pertes.  
 695 Toutes sont d'escorce couvertes.  
 Leur mere ont a deuil congeïe  
 Qui ne leur peut plus faire aïe.  
 Encore vont li arbre pleurant  
 Et d'eus vont lermes degoutant,  
 700 Qui pour le chaut soleil roidissent.  
 Ces lermes, quant il s'endurcissent, \*  
 Devienent gome : 'electre' a non,  
 Si flote par Eridanon  
 Jusques au regne de Lombardie.  
 705 Ces dames en font cointerie. \*

COMENT SINGNUS FU MUÉS EN SIGNE POUR LE DUEIL  
 QU'IL OT DE PHETON ET DE SES SEURS.

Singnus, un roy de grant parage,  
 Qui fu extrais de leur lignaige,

Leçons rejetées : 701 s'endurcissent] corrigé d'après Z<sup>21</sup> sendurississent (+1) Z<sup>34</sup>  
 702 electre] corrigé d'après Z<sup>21</sup> et lettre Z<sup>3</sup> et lectre Z<sup>4</sup>

Variantes : 687 esracher] schater Z<sup>1</sup> eschacher Z<sup>2</sup> 694 plaignent] plaignes Z<sup>4</sup>  
 702 Devienent] Deuienne Z<sup>4</sup>

Versification : 698 Vers irrégulier 704 Vers irrégulier

Cosins Pheton, niés Climené,  
 Filz de la seur Scelené, \*  
 710 Si fu a celle muance.  
 Celui ot grant dueil et grant pesance  
 Pour le meschief de ses amis.  
 Son regne a nonchaloir a mis. [28vb]  
 Grant dueil et grant tourment meine, \*  
 715 Si lait sa terre et son demaine.  
 Trop est mes de vivre enuiés.  
 En la fin fu en signe mués, \*  
 Un oysel qui 'singnè' a non,  
 Qui sus le fleuve Eridanon  
 720 Et sus ces autres fleuves respaire. \*  
 Pour ce qu'il sont a feu contraire,  
 Qui son cher cousin afola,  
 Onc puis syngne haut ne vola,  
 Que encor li membre du grief saut  
 725 Et de l'ardeur et du grant chaut  
 Que Pheton par son orgueil prist  
 Pour ce que trop fort veil enprist, \*  
 Et pour ce tant li mecheÿ  
 Que mort de haut en bas cheÿ.

---

**Leçons rejetées :** 708 Climené] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* Cliaiene Z<sup>34</sup> 713 nonchaloir]  
*corrigé d'après Z<sup>42</sup>* nochaloir Z<sup>3</sup> nonchaleur Z<sup>1</sup>

---

**Variantes :** 710 a celle] lors *suscrit* a celle Z<sup>2</sup> 717 la fin] la *exponctué* fin Z<sup>2</sup>  
 720 ces autres] a. Z<sup>21</sup> 721 a] au Z<sup>21</sup> 724 li membre] luy *biffé* re *suscrit* membre  
 Z<sup>2</sup> ; grief] grant Z<sup>1</sup>

---

**Versification :** 709 *Vers irrégulier* 710 *Vers irrégulier* 711 *Vers irrégulier*  
 714 *Vers irrégulier* 717 *Vers irrégulier* 720 *Vers irrégulier*

COMENT PHEBUS ANUBLI LE MONDE POUR LE DUEIL  
 QU'IL OT DE PHETON QUI FU OCCIS.

730 Dessus vous ai dit et retrait  
 La maniere et trestout le fait  
 Coment Pheton par sa folour  
 Fu mis a honte et a dolour.  
 Phebus ot grant deuil et grant ire,  
 735 Pour la mort et pour le martire  
 Son filz, que Jupiter occist.  
 Tout s'anubli, tout s'obscurist,  
 Si va le monde ennublissent  
 Tout ainssi comme en eclipsant.  
 740 Son vis employe a dueil mener.  
 Ne veult le monde enluminer,  
 Mes en plourer s'entente mist [29ra]  
 Et se plaint par courous et dist :  
 « Depuis l'eure que je fus nés  
 745 Ne sçayssai jour d'estre penés,  
 Sens avoir ne gré ne gueredon.  
 C'est drois que ge me seuffre don  
 De plus travailler ne pener,  
 Et quiouldra le char mener,  
 750 Main le pour donner lumiere.

Leçons rejetées : 739 eclipsant] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* en exclissant Z<sup>34</sup>

Variantes : 735 et] *mq* (et *suscrit Z<sup>2</sup>*) Z<sup>21</sup> 737 s'obscurist] *sobscusist Z<sup>1</sup>*  
 747 C'est] *Ses Z<sup>1</sup>* 750 pour donner lumiere] *pour donner biffé et corrigé en en lumiere*  
 claire Z<sup>2</sup>

Versification : 746 *Vers irrégulier*

Et s'il n'est qui le puisse faire  
 Ne qui tel fais osse envair,  
 Si viegne esprover son air  
 Au char conduire et charoier  
 755 Celui qui mon filz fist foudroier,  
 Pour ce que mal le gouvernoit.  
 Certes bien sai, s'il le menoit,  
 Qu'il aroit si le col chargié \*  
 Que de moy li prendroit pitié  
 760 Dont il m'aroit mon filz toloit. » \*

## OVIDE. DE PHEBUS QUI REPRESENT SON OFFICE.

Phebus ainsi fort se douloit  
 Et regretoit le jouvencel.  
 Toutes les deïtés du ciel  
 L'aourerent a humble chiere  
 765 Et li firent mot grant priere  
 Qu'il ne vueille anubler le monde. \*  
 Jupiter l'en prie et semont  
 Et s'escuse : « Que mieux vault il ?  
 Que Phebus ait perdu son filz  
 770 Que tout le monde fust honis ?  
 Ne soiés, filz, enfelonis,  
 Si ne moustrés plus de malice [29rb]  
 Au monde. Ains faites vostre office,  
 Ainssi com faire le solés,

Variantes : 752 envair] eymair Z<sup>1</sup> 758 Qu'il] Cil Z<sup>21</sup> 760 mq Z<sup>21</sup> 766 monde]  
 mont Z<sup>42</sup> 769 ait] est Z<sup>4</sup> 772 moustrés] moustre Z<sup>4</sup>

Versification : 755 Vers irrégulier



- 775 Et se obeïr ne volés,  
 Je vous en pugniray briefment. »  
 Phebus assembla erament  
 Les fiers chevaux, qui tous trembloient  
 De la grant paour qu'il avoient.  
 780 Griefment les agullone et touche,  
 Et la mort son filz leur reprouche.

OVIDE. COMMENT JUPITER AMA CALISTE PAR AMOURS.

- Quant le filz Phebus fu finés  
 Et li mondes enluminés  
 Du soleil, si comme ains estoit,  
 785 Jupiter, qui trop se doubtoit  
 Du ciel qui pour chaleur de feu  
 Ne fust malmis en aucun lieu,  
 Partout a serché et enquis  
 S'il y trovast nul lieu malmis.  
 790 Trouva le sain et sens fraiture. \*  
 N'ot mestier de repairure,  
 Puis vait la terre regardent  
 Qui pour le feu chaut et ardent  
 Estoit toute seche et crevee,  
 795 Et la gent quite et eschaudee.  
 Il est en Archade venus.  
 Plus, se li semble, y est tenus \*

**Variantes :** 775 Et se obeïr] Et desobeïr Z<sup>1</sup> Se desobeïr (*second -o- exponctué*) Z<sup>2</sup>  
 776 pugniray] *biffé et corrigé en* supplie Z<sup>2</sup> 778 fiers] fors Z<sup>21</sup> 783 li mondes] li  
 siecle Z<sup>21</sup> 789 S'il y] Sil li Z<sup>21</sup> 790 Trouva] Le *ajouté dans la marge* T. Z<sup>2</sup> ;  
 fraiture] frainture Z<sup>21</sup> 791 repairure] reparure Z<sup>21</sup> 792 regardent] regarder Z<sup>1</sup>  
 regardeur Z<sup>2</sup> 793 ardent] ardeur Z<sup>21</sup> 797 se] *mq* (se *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

Pour la raison de noriture,  
 Si remist la terre en verdure.  
 800 Puis et fontaines a rempli  
 Et les rivieres restabli \*  
 A coure si comme il souloient, [29va]  
 Qui pour le chaut sechés estoient,  
 Si fist que les arbres fuyllèrent  
 805 Et tout leur sec bois reverdirent.  
 Endemaintiers qu'il vait et va,  
 Une damoisselle trouva  
 D'Archade nee, gente et belle.  
 Tantost comme il vit la pucelle,  
 810 Il fu tous de s'amour espris.  
 De la belle c'est garde pris  
 Et vit son doux contenment.  
 D'une fueille tant seulement  
 Avoit sainte sa vesteüre,  
 815 Et sa blonde cheveleüre  
 Bandee a ·i· las d'or entour,  
 Sens cointerie et sans atour.  
 Onc n'ot apri a soy cointir  
 Ne a soy mignotement tenir.  
 820 Apri avoit par ces boscages  
 Chacier a ces bestes sauvages.  
 Les dars pourtoit et le tercois  
 Pour les bestes occire ou bois.  
 De ce servoit l'Archadiane.  
 825 Elle estoit compaigne Diane,  
 La plus mestresse et la plus prisee \*

**Variantes :** 800 rempli] reamplis  $Z^{21}$  801 restabli] stablies  $Z^1$  restablies  $Z^2$   
 804 fuyllèrent] feullirent  $Z^{421}$  806 vait] v. *biffé et corrigé en* vient  $Z^2$  808 nee] nee  
 nee  $Z^4$  812 doux] bel  $Z^{21}$  817 atour] acteur  $Z^1$  822 pourtoit] pourdoit  $Z^1$  ;  
 le tercois] les turquois  $Z^{21}$  tercois  $Z^4$  824 Archadiane] escardiane  $Z^4$  826 mestresse  
 et la plus] maistre et la plus (*biffé seigneurie et suscrit*  $Z^2$ )  $Z^{21}$

**Versification :** 826 *Vers irrégulier*

Qui fust en sa compaignie.  
 Tousjours estoit lés son cousté, \*  
 Mes n'est pas chouse asseüree  
 830 Amour, quar pou a de duree.  
 Dyane celle moult amoit.  
 Chiere compaigne la clamoit,  
 Mes tost s'amour li retoli  
 Et la mist en sus d'entor li.  
 835 Sa grace li toli et tout [29vb]  
 Et si l'a missë au debout.  
 Amours de riche homme pou dure.  
 Trop est celui fol qui s'i assure,  
 Car de seuretë n'y a point.  
 840 Maint homme furent en grant point  
 Et en grant hounour eslevé  
 Qui des riches furent privé,  
 Si avoient les grans hounours  
 Par acointance des seignours,  
 845 Qui puis en pou d'eure perdirent  
 Leur bienvuillance, si cheïrent  
 A grant honte et a grant viltance.  
 En tel amour n'ait nul fience. \*  
 Ainssi la belle que ge di  
 850 L'amour de sa dame perdi,  
 Pour assés petit de raison,  
 Et tout l'aïstre de sa maison,  
 Car Diane l'ot en despit.  
 Diray vous pourquoy, sens respit.  
 855 L'eure de midi fu passee \*

Leçons rejetées : 848 fience] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> science Z<sup>3</sup>

Variantes : 827 fust] point *suscrit* fust Z<sup>2</sup> 828 lés] a Z<sup>21</sup> 835 et tout] du tout Z<sup>21</sup> 837 riche] reche Z<sup>1</sup>

Versification : 827 *Vers irrégulier* 828 *Vers orphelin* Z 838 *Vers irrégulier*

Du jour, et celle qui lassee  
 Fu de coure par ces gaudines  
 Et de chacier aus sauvasines  
 Entre en ·i· bois pour reposer.  
 860 Son arc dessent, si vait poser \*  
 Son terquois, si c'est sus couchee  
 En l'erbe menue et dougee.  
 Quant Jupiter lasse la voit  
 Seullë et que garde n'avoit  
 865 Nulle, que nulz s'en aperceust  
 Ne qui destourber l'en peüst,  
 Si dist et pance en son corage :  
 « De ceste aray le pucelage [30ra]  
 Que homs ne femme ne le saura, \*  
 870 Ne ja nul ne s'en apercevra.  
 Se je puis, ge la desevray  
 Et tout mon bon d'elle feray.  
 C'elle s'en aperçoit, n'i fois force.  
 Ja voir ne laisseraie pour ce,  
 875 Puis qu'é point et temps et aisse  
 De faire chouse qui me plaisse.  
 Ja ne lerray pour son ataïne. »  
 Atant s'en vet vers la meschine.  
 De Diane prist proprement  
 880 La forme et le contenment,  
 Et dist : « Vierge, belle compaignie  
 Que je tant aing, en quel montaignie  
 As tu huy chacé toute jour ? »

Leçons rejetées : 865 Nulle] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Nnulle Z<sup>34</sup>

Variantes : 856 Du] Ou Z<sup>21</sup> 860 dessent] destaint Z<sup>1</sup> destant Z<sup>2</sup> 868 aray] ara  
 Z<sup>4</sup> ; le] lei Z<sup>2</sup> 870 ja] ia *biffé* Z<sup>2</sup> 874 laisseraie] laisseray ie Z<sup>21</sup> 875 qu'é]  
 que iay Z<sup>21</sup> 880 contenment] gouvernement Z<sup>21</sup> 883 As huy chacie trestout ce  
 iour Z<sup>21</sup>

Versification : 870 *Vers irrégulier* 873 *Vers irrégulier* 874 *Vers irrégulier*  
 875 *Vers irrégulier* 877 *Vers irrégulier*

Celle se lieve sens sejour  
 885 Et dist : « Ma dame et ma mestresse,  
 Plus noble et plus vaillant deesse  
 De Jupiter — s'il veut, si m'oye —  
 Grans hounours vous viegne et grant joie. »  
 Jupiter l'ot et moult li plait, \*  
 890 Quant d'elle si desprisiés est.  
 Vers la damoisselle s'aproche.  
 Saffrement la baisse en la bouche, \*  
 Plus que vierge ne deüst faire,  
 Et vers li se commence a ttraire  
 895 Plus que Diane ne souloit.  
 Tandis que elle li vouloit  
 Dire ou elle ot esté chacier,  
 Jupiter la court embracier,  
 Si la giete desus l'erbage,  
 900 Si li tolli son pucelage. [30rb]  
 Deffendist soy, se elle peüst.  
 Je croy, se Juno le seüst,  
 Moult eust vers li grant malveillance.  
 La belle a toute sa puissance  
 905 Se deffent, mes qui seroit \*  
 Qui Jupiter ne surmontoit ?  
 Jupiter s'en ala atant,  
 Quant de la belle ot son tallent.  
 La meschine est moult esbaÿe,  
 910 Triste, dolente et couroucie.  
 Si het la place et le bosquage  
 Ou a perdu son pucelage.  
 D'illec s'en part, toute esbahye.

**Variantes :** 885 et ma mestresse,] et maistresse Z<sup>421</sup> 889 plait] pait Z<sup>4</sup> 892 Saffrement] Si forment Z<sup>21</sup> 894 li se commence] elle se print Z<sup>21</sup> 905 deffent] d. *corrigé en* deffendit Z<sup>2</sup> 906 ne surmontoit] ne surmonteroit Z<sup>21</sup> surmonteroit Z<sup>4</sup> 909 *mq* Z<sup>1</sup> 910 dolente] donblente Z<sup>1</sup>

**Versification :** 905 *Vers irrégulier*

Par pou s'en faut qu'elle n'oblie  
 915 Au despartir son arc turquois  
 Et ses fleches et son hernois.  
 Atant es vous par ces montaignes  
 Venir Diane et ces compaignes  
 O grant planté de sauvesine.  
 920 Quant elle ot veue la meschine,  
 Si l'apelle et celle a doubte eue \*  
 Qu'elle ne soit arieres deceue,  
 Mes tost a esté hors de doubte.  
 Quant elle a choisie la route  
 925 Des compaignes ensemble ester,  
 Bien voit que ne l'estut doubter.  
 Si c'est asemblee au monciel.  
 Ne set arme desoubz le ciel,  
 Fors li, qu'elle soit despucelée,  
 930 Mes il n'est chouse si cellee  
 Qu'il ne couviégne reveller.  
 Nul meffait ne se puet celler. [30va]  
 Le meffait pert enmi le vis  
 Au malfaiteur, qui est avis  
 935 Tousjours que l'en ne tigne compte  
 Fors de son blasme et de sa honte  
 Et des oultraiges qu'il a fais.  
 Tousjours craint li homs meffais \*  
 Du fait dont il se sent couppable

Leçons rejetées : 929 li] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> la Z<sup>3</sup>

Variantes : 915 turquois] tonquois Z<sup>1</sup> 916 son hernois] le terquois Z<sup>21</sup> 917 es vous] e. v. *biffé* et vit *suscrit* Z<sup>2</sup> 922 soit] sceut Z<sup>1</sup> 925 ester] hoster Z<sup>1</sup> 926 que ne l'estut] quelle ne le sceut Z<sup>21</sup> 928 set] soit Z<sup>21</sup> 929 elle] el Z<sup>21</sup> 934 Au] Du Z<sup>1</sup> Ou Z<sup>2</sup> ; qui] q. *biffé* et *suscrit* Z<sup>2</sup> 935 l'en ne] on ne Z<sup>21</sup> nen ne Z<sup>4</sup> 936 de son blasme] son blasme Z<sup>4</sup> 937 oultraiges] aultrages Z<sup>1</sup> 938 li homs meffais] ses meffais (-I) Z<sup>4</sup>

Versification : 922 *Vers irrégulier* 929 *Vers irrégulier* 938 *Vers irrégulier*

940 Qu'il ne soit a touz apparable.  
 Ainssi est a Caliste advis  
 Que touz sevent que de Jovis  
 Et d'ellë on set la besougne.  
 Tant a grant honte et grant vergoigne  
 945 Que n'ouse regarder nullui.  
 Bien est apparisable a li,  
 Au vis qui rougist et mue,  
 Qu'elle a sa chasteté perdue.  
 Elle est honteusse et trespansee,  
 950 Si n'est mie ainssi enparlé  
 Comme elle avoit ainçois esté,  
 Si n'est pas si jointe au cousté  
 De Diane, comme devant.  
 Si ne vait pas ores devant,  
 955 Ne premiere comme souloit faire,  
 Ains la voit on au derrier traire.  
 Ses compaignes s'esmerilloient, \*  
 Mes pour ce ne s'apercevoient  
 Pourquoi celle se hontoioit,  
 960 Car nulle essayé ne l'avoit.  
 Diane s'en aperceüst,  
 C'elle ce essayé eüst,  
 Mes elle estoit vierge pucelle,  
 Si ne s'apercevoit de celle. {30vb}

**Leçons rejetées :** 949 trespansee] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> respansee Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 944 a grant] grant Z<sup>4</sup> 946 apparisable] apparissant Z<sup>21</sup> 947 rougist] lui r. Z<sup>21</sup> 948 chasteté] chaste Z<sup>4</sup> 950 enparlé] emparlee Z<sup>421</sup> 951 ainçois] deuant Z<sup>1</sup> 952 *mq* (En toute chaste honnestete *ajouté dans l'interligne* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 953 Si ne vait pas ore deuant Z<sup>21</sup> 954 *mq* (Ne ne sose mestre en auant *ajouté dans l'interligne* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 955 comme] c. (-me *biffé*) Z<sup>2</sup> 956 voit] vaist Z<sup>21</sup> 957 s'esmerilloient] se meruilloient Z<sup>4</sup> 960 ne] *mq* Z<sup>4</sup> 962 Se essaye elle eust Z<sup>1</sup> Se essaye cen elle eust Z<sup>2</sup> 964 s'apercevoit] sapercevoir Z<sup>4</sup>

**Versification :** 947 *Vers irrégulier* 955 *Vers irrégulier*

COMENT DIANE S'APERCEUT DE CALISTE QUI ESTOIT  
ENÇAINTE. TEXTE. ORBE RESURGEBANT.

- 965 ·Viii· mois avoit il ja passés  
Et du ·ix<sup>e</sup>· encore assés  
Que Calistë yerë ençainte, \*  
Dont avoit couleur palle et tainte.  
Il fist chaut et midi passa,  
970 Et Diane, qui se lassa  
Pour le chaut et pour la grief chasse,  
Vint ou bois en une place ; \*  
Avoit moult belle. Et la fontaine  
Y sourdoit belle, clere et saine.  
975 De la fontaine ·i· ruissel sourt,  
Qui sus le gravier ou bois court  
Et fait ressoner les pieretes  
Et croitre l'erbe et les fleuretes.  
Dyane vit le lieu plaisant  
980 Et le ruissel cler et luissant,  
Dont l'eaue est belle et atrampee.  
Ses piés lava sans demouree  
En l'eaue qui ressemble argent,  
Puis dit : « Si pres n'a nulle gent,  
985 Ne nul homme que nous craignons,  
Je lo que toutes nous baignons,

**Variantes :** 965 ·Viii·] ·vii· Z<sup>4</sup> 966 ·ix<sup>e</sup>·] noeme Z<sup>1</sup> ·viii· Z<sup>4</sup> 971 pour la  
grief chasse] et (*biffé* aussi *suscrit* Z<sup>2</sup>) pour la chace Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 972 Vint] Si v. Z<sup>21</sup>  
973 Ou auoit moult belle fontaine Z<sup>21</sup> 974 Y] Qui Z<sup>21</sup> 980 cler] bel Z<sup>21</sup>

**Versification :** 972 *Vers irrégulier*



Pour nous reffreichir et laver. »  
 Trop puet a Caliste grever [31ra]  
 La parolle qu'elle a oïe. \*  
 990 Grosse se sent et ençainte :  
 On sara bien quant elle yert nue  
 Coment elle c'est maintenue.  
 Pour ce doubtë et vait tardant. \*  
 Les autres la vont regardant  
 995 Qui ja c'estoient despoullées, \*  
 Et les plusieuz ou gué saillies.  
 Vousist ou non, la desvestirent \*  
 Et ses garnemens ly osterent.  
 Lors sot chascune tout a plain  
 1000 Que elle avoit le ventre plain.  
 A ses mains quevre son ventre. \*  
 Dyane deffant qu'elle n'entre  
 Avec elle pour soy baigner,  
 Ains l'en chassa senz prolonguier  
 1005 Et mist hors de sa compaignie.  
 Juno, qui de grant jalousie  
 Fu toute eschauffee et esprise,  
 Ot pieça ceste chouse aprise  
 Que celle ot ou Joven geü  
 1010 Et qu'elle en ot enfant eü  
 Qui faisoit le fait appert. \*  
 Juno fu dolente, il y pert.  
 Ill i pert ? Voir ou y parra :  
 Sa mere cher le compera.

**Variantes :** 990 ençainte] encainte (corrigé en encaintye Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 993 et] et (se suscrit) Z<sup>2</sup> se Z<sup>4</sup> 995 despoullées] despollies Z<sup>1</sup> despoillees Z<sup>2</sup> 996 saillies] allees Z<sup>21</sup> 997 la] le Z<sup>1</sup> 998 osterent] ostirent Z<sup>21</sup> 1000 avoit le ventre plain.] eut le ventre tout plain Z<sup>21</sup> 1001 mains] deux mains Z<sup>21</sup> 1002 deffant] respont Z<sup>1</sup> ; n'entre] nientre Z<sup>1</sup> 1004 l'en] la Z<sup>21</sup> 1007 esprise] prinse Z<sup>1</sup> 1011 faisoit] demonstroit Z<sup>21</sup>

**Versification :** 990 *Vers irrégulier* 1001 *Vers irrégulier* 1011 *Vers irrégulier*

- 1015 Prolonguee avoit la vengeance,  
 Son yre et sa malivollence  
 Juno duqu'au temps couvenable.  
 Or est la chouse aparisable  
 Par l'enfanton qui nés en yere,  
 1020 Qui bien ressembloit a son pere. \* [31rb]  
 C'est ce don Juno plus se deult.  
 A Caliste vient, si l'acueult  
 Orgueilleusement de parolle :  
 « Garce ribaude, garce folle,  
 1025 Vous convient il donc concevoir  
 De mon baron, et filz avoir  
 Pour mener vostre puterie ?  
 Comment fustez vous tant hardie  
 Que de ce me forfeïstes \*  
 1030 Que mon baron me fortreïstes ?  
 Trop vous fiastes, ce m'est vis,  
 En la biauté de vostre vis,  
 Mes je voir la vous sourtraïray  
 Et a honte vous livreray. »  
 1035 Adonc li court sus, senz plus dire.  
 Par les crins la sache et detire.  
 Par terre, toute eschevellee,  
 Si l'a batue et malmenee  
 Et traitie vilainement.

---

**Leçons rejetées :** 1021 deult] corrigé d'après Z<sup>21</sup> dent Z<sup>3</sup> deust Z<sup>4</sup> 1022 acueult]  
 corrigé d'après Z<sup>21</sup> atent Z<sup>34</sup>

---

**Variantes :** 1019 en] mq Z<sup>21</sup> 1028 tant] si Z<sup>4</sup> 1029 de ce me] de moi (me  
 Z<sup>1</sup>) (tant suscrit Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1036 detire] dessire Z<sup>21</sup> 1037 terre] la terre Z<sup>21</sup>

---

**Versification :** 1029 *Vers irrégulier*

## COMENT CALISTE FU MUEE EN OURSE.

1040 Celle li tandoit humblement  
 Ces bras pour lui querre merci.  
 En brief temps furent tuit verti  
 Et plain d'orible poil velu,  
 Et visaige ot salle et pelu,  
 1045 Qui tant souloit estre agreables.  
 Or est vilz et espoventables  
 Et rechignés a grant merilles,  
 Fendus duques vers les oreilles.  
 Les ongles ot grans et agües [31 va]  
 1050 Et les mains courbes et crochues,  
 Dont elle vet en lieu de piés.  
 Ledement est ses corps changiés.  
 Qui le veroit ne croiroit mie  
 Que oncques a Joven fust amie.  
 1055 Pour ce que en aucune maniere  
 N'amoliast, par sa priere,  
 Les cueurs de ceux qui la veroient  
 Et qui les complaints oroient,  
 L'en ly a le parler tolu.  
 1060 Et quant la chetive a voulu  
 Parler, sens sans et sans raison,  
 Dounoit .i. tres horrible son,

**Leçons rejetées :** 1050 courbes] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> cour lies Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1041 querre] crier Z<sup>21</sup> 1044 Et] Le Z<sup>21</sup> 1048 vers les] v. l. *biffé*  
 aux *suscrit* Z<sup>2</sup> 1049 ongles] aureilles Z<sup>21</sup> ; ot] eut eut Z<sup>1</sup> 1057 veroient] veoient  
 Z<sup>4</sup> 1058 les] ses Z<sup>21</sup> 1061 sens sans] sanz (-l) Z<sup>4</sup> ; sans raison] bonne raison  
 Z<sup>21</sup>

Menasable et plain de paour  
 Et d'abominable freour,  
 1065 Et de quanque elle ot premierement  
 Ne li remest fors seullement  
 L'entendament et la pancee.  
 Elle est en vil ourse muee.  
 Souvent celle se complaignoit.  
 1070 Tieulz mains et telz yeux qu'elle avoit  
 Tant au ciel, si souspire et plaint  
 Et dedans son cuer se complaint  
 De celui qui l'a desflouree,  
 Pour qui est tant deshonorée  
 1075 Qu'elle est vil ourse devenue.  
 La lasse a toute honneur perdue  
 Et toute honte recouvree.  
 Souvent s'en va seulle, esgaree  
 Par devant l'ostel qui siens fu,  
 1080 Sens prendre y repos ne reffu.  
 Elle a trop pou de son plaisir. [31vb]  
 Seulle n'ousë ou bois gesir,  
 Ains vait par les champs foloient  
 Et les chiens li vont abayant.  
 1085 Elle s'en vait fuiant le cours,  
 Que de nul homme n'a secours.  
 Souvent des ours est malmenee \*  
 Et d'autres ourses afoulee.  
 ·xv· ans fu celle en tel misere.  
 1090 Archas, son filz qui ja grant yere,  
 Appers et nobles damoisiaux,

Leçons rejetées : 1063 Menasable] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Menasabbe Z<sup>3</sup>

Variantes : 1065 Et de] De Z<sup>21</sup> 1066 remest] remist Z<sup>21</sup> 1074 Pour qui]  
 Pour ce que Z<sup>21</sup> 1081 a] *mq* Z<sup>4</sup> 1084 abayant] esbayent Z<sup>4</sup> 1086 homme n'a]  
 ame ne Z<sup>1</sup> ame n'a Z<sup>2</sup>

Versification : 1065 *Vers irrégulier*

Tendoit une heure ses roisiaux,  
 Par ces bois et par ces gaudines,  
 Pour chacier aus sauvagines. \*  
 1095 Si l'a d'aventure veüe,  
 Mes ne l'a pas recogneüe.  
 La mere l'a recogneü,  
 Si s'aresta quant l'ot veü.  
 Baisier le voust et conjoïr,  
 1100 Mes li enfes prist a fouir,  
 Qui de s'acointance n'ot cure.  
 Quant il voit si laide figure,  
 Son dart prent et si li balance.  
 Sil l'en eüst sens demourance  
 1105 Ferue ou pis et l'eust tuee,  
 Mes Jupiter, qui l'ot amee,  
 De plaie et de mort la guarit.  
 Ne souffri que son filz la ferit, \*  
 Ains ravi et pourta ou ciel  
 1110 Le dart, l'ource et le jouvencel.  
 Enquore en est 'Ource' appellee. \*

COMENT CALISTE MUEE EN OURCE FU FAITE  
 ESTOILLE. TRANSLATEUR : ENSEIGNEMENT.

Bien doit ceste fable noter [32ra]

**Variantes :** 1099 conjoïr] conuoier Z<sup>1</sup> 1103 et si li balance] si luy lance (-1) Z<sup>1</sup>  
 donc *suscrit* et si lui lance Z<sup>2</sup> 1104 Sil] Si Z<sup>2</sup> 1108 son filz la] le filz Z<sup>21</sup> ; ferit]  
 ferir Z<sup>4</sup> 1109 La mere ains a rauy ou ciel Z<sup>21</sup> 1112 ceste fable] cest exemplar (-r  
*biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1094 *Vers irrégulier* 1108 *Vers irrégulier* 1111 *Vers or-*  
*phelin* Z<sup>3</sup> Lestaille ou lourse fu muee Z<sup>421</sup>

Et en son memoire porter  
 Femme qui est d'amours prie  
 1115 Souvent ; et homs par sa boïdie  
 Se met en fourme de pucelle,  
 Pour plustost mieux avugler celle,  
 Ainssi com Jupiter le fist  
 Qui sa propre forme deffist,  
 1120 Car, ce sa propre forme eüst,  
 Jamais deceue ne l'eüst.  
 Ainssi est il, c'est chose voire,  
 Des hommes qui pour mieux attraire  
 Femmes se deffont de leur fourmes,  
 1125 Car ne semblent pas estre homes  
 En leur parler, mes pucelletes,  
 Tant sont leur parolles doucetes  
 Et leur maintien simplet et quoy.  
 Ne leur chaut qu'il facent pour quoy \*  
 1130 Peussent venir a leur vouloir.  
 Jurent et promettent pour voir  
 Se dont il mentent par les dans,  
 Mes qui verroit leur cueur dedans  
 Et l'engin qui en eux abonde,  
 1135 Il n'est femmë en tout le monde,  
 Se elle aime en riens honneur avoir,  
 Qui se meist pour nul avoir ; \*  
 Et pour ce leur fourme deffont,  
 Et com fist Jupiter le font, {32rb}  
 1140 Et tant font par leur grans malices  
 Que aucunes simpletes et nises,

**Leçons rejetées :** 1120 ce] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq Z<sup>3</sup>*

**Variantes :** 1117 avugler] decevoir Z<sup>21</sup> 1119 deffist] laïssist Z<sup>21</sup> 1120 forme] mq Z<sup>4</sup> 1122 Ainssi] Ains (-I) Z<sup>21</sup> ; il] il *corrigé en ille* (?) Z<sup>2</sup> 1124 deffont] deffons Z<sup>1</sup> ; fourmes] robes Z<sup>1</sup> 1127 doucetes] simpletes Z<sup>21</sup> 1128 simplet] humble Z<sup>21</sup> 1130 vouloir] volveur Z<sup>1</sup>

Voire de telles qui sont saiges,  
 Attraient par leur sens lengaiges \*  
 Et leur aliegent l'escripture  
 1145 Que c'est droit d'umaine nature  
 D'amer, ne honte, ne peché  
 N'y a, mes aucuns controuvé  
 Si ont par grant jalousie  
 Que il y a mal et villenie.  
 1150 Puis si aliegent de grans dames  
 Que l'en tint a bien preude femmes :  
 Si ont il amé et pis fet  
 Que on ne seüst oncques leur fet.  
 Plus verront une feme saige  
 1155 Et mieux respondre a leur langage,  
 Plus asprement la poursuivront.  
 Ainssi malecieux le font,  
 Et tant font que celles les croient  
 Que leur fauces paroles oient,  
 1160 Puis, quant il ont leur volenté  
 De ce qu'il ont lonc temps tanté,  
 La femme n'i quit, toute esbahie. \*  
 Bien se puet tenir pour honie,  
 Car a la fin pou en font conte.  
 1165 Ne leur chaut a qui maint la honte.  
 Maintes en ont deshonnees  
 Par leur fauces males goullees,  
 Qui bonne grace eüssent eues,  
 Se hommes ne les eussent deceues,

**Variantes :** 1143 Attraient] Actraians Z<sup>4</sup> ; sens] faux Z<sup>421</sup> 1147 controuvé] entechie Z<sup>21</sup> 1148 par grant jalousie] este de ialousie Z<sup>21</sup> 1149 Silz tant blasment damer leur vie Z<sup>21</sup> 1150 aliegent] alleguent (alegent Z<sup>1</sup>) que (+ l) Z<sup>21</sup> 1151 a bien] moult a Z<sup>21</sup> 1152 il] is Z<sup>1</sup> 1153 mq (Et qui ont fort douce (?)) le fait *ajouté dans l'interligne* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1156 Plus] Puis Z<sup>1</sup> 1160 ont] lont Z<sup>1</sup> 1162 n'i quit] maint Z<sup>21</sup> 1164-1665 mq Z<sup>21</sup> 1169 eussent] eusse Z<sup>1</sup>

**Versification :** 1148 *Vers irrégulier* 1162 *Vers irrégulier*

- 1170 Dont c'est moult grant pechés, par m'ame,  
 A homme de decevoir femme,  
 Ne de la metre a tel peché {32va}  
 Qu'a tousjours li soit reproché,  
 Car qui ce pechié prent a ffaire  
 1175 A paine l'en voit on retraire.  
 Cy doit bien craindre Dieu cel  
 Qui sur son ame a tel feysel \*  
 Comme de femme avoir honie  
 Et mise a si grant vilenie.  
 1180 Mes, qui que plaissë ou desplaise,  
 Ja ne sera que je m'en taisse,  
 Car se femme croit mon conseil,  
 Je li lo et moult li conseil  
 Qu'elle ne croye homme en tel cas.  
 1185 S'elle fait, ne s'en doubte pas  
 Que encore s'en repentira  
 Amerement et maldira  
 L'eure c'onques homme crut  
 Ne que tellë acointance eut.  
 1190 Qui qu'en desplaise, ne m'en chaille :  
 Il n'est homs qui en amours vaille.  
 En la fin trestout ne vaut rien \*  
 Ne toute amour de tel merien.  
 Venir n'en peut fors deshonnour  
 1195 A femme qui aime honnour.  
 Or s'en garde donc qui est sage  
 Car certes tel en est l'usage.

**Variantes :** 1176 craindre] crainde Z<sup>1</sup> 1180 qui que] (a *suscrit* Z<sup>2</sup>) qui Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1185 fait] croit Z<sup>21</sup> ; ne s'en] nen (sen *biffé*) Z<sup>2</sup> ; doubte] bonte Z<sup>1</sup> 1186 Que encore] Quen la fin Z<sup>21</sup> 1187 Et grant meschief luy en viendra Z<sup>21</sup> 1188-1191 *mq* Z<sup>21</sup> 1192 En la fin trestout] Sache quen la fin Z<sup>21</sup> 1193 Ne toute amour] Toute lamour Z<sup>21</sup> 1195 Oncques ne vint ne bien ne honneur Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1176 *Vers irrégulier* 1188 *Vers irrégulier*



CY EST L'EXPOSICION DE CALISTE QUI FU EN OURSE  
MUEE.

Or vueil tourner a ma raison \* [32vb]  
 Et dire l'exposicion  
 1200 De la fable que j'é contee  
 De Caliste en ourse muee.  
 Caliste fu une pucelle  
 Qui en sa jennece fu belle.  
 Diane note pureté,  
 1205 Ce m'est vis, et virginité.  
 Celle fu compaignie et amie  
 De Diane et de sa mainie.  
 Tant com fu de jenne age \*  
 Bien garda son pucelage,  
 1210 Mais après fu de homme deceue, \*  
 Et par son ventre fu perceue  
 Et descouverte la besougne,  
 Si com la fable le tesmoigne.  
 Si perdi lors sa compaignie,  
 1215 Car vierge fu, or ne l'est mie. \*  
 Juno, deesse de savoir, \*  
 De son meffait sot tout le voir,  
 Si en fu dolente et yree,  
 C'est a dire que moult troublee \*

**Variantes :** 1203 belle] moult (*biffé* Z<sup>2</sup>) belle Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1204 Diane] D. *biffé*  
 Caliste *suscrit* Z<sup>2</sup> ; note] nete Z<sup>4</sup> ; pureté] purite Z<sup>21</sup> 1209 Et en lestat de  
 pucelage Z<sup>21</sup> 1210 après] *mq* Z<sup>4</sup> 1214 Si perdi lors] Si (en *suscrit* Z<sup>2</sup>) perdi Z<sup>2</sup>  
 (-1) Z<sup>1</sup> 1216-1221 *mq* Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1208 *Vers irrégulier* 1209 *Vers irrégulier*

- 1220 Fu raison d'elle et amortie,  
 Quant se mist a tel villanie. \*  
 Après ses parens la haÿrent  
 Qui d'environ eus hors la mirent.  
 Celle fu plaine de tel rage
- 1225 Que tout son corps et son visaige  
 Soumist du tout a puterie,  
 Mes tost fu sa biauté perie,  
 Puis qu'elle maintint tel mestier.  
 De tout quanque li fu mestier
- 1230 Ot souvent souffrete et dangier. {33ra}  
 Pou ot a boire et a mangier,  
 Et a chaucier et a vestir.  
 Si li prist le vis a flaistrir.  
 Sa belle coulour freche et fine,
- 1235 Qui sembloit rouze et fleur d'espine,  
 Si lui fu tost tainte et tolue.  
 Si devint jaune, palle et nue,  
 De souffrete et de pouvreté.  
 Son vis, qui tant ot bel esté,
- 1240 Devint vieux, velus et palles. \*  
 Son chief devint chenus et sales,  
 Qui tant souloit estre dorés. \*  
 Tout son corps fu deshonorés.  
 Souvent maudit, mate, esplouree,
- 1245 Celui qui l'a despucelee.  
 La fable dit qu'elle devint ourse,  
 Car si com tel beste s'aourse \*  
 Et couroce legierement  
 Et vit de rapine ensement,

**Variantes :** 1223 eus] d'eulx Z<sup>21</sup> 1240 vieux] vieulx vilz Z<sup>21</sup> 1247 si] mq Z<sup>1</sup>  
 1248 Et couroce] Est courrossee (*exponctué et corrigé en A couroux bien Z<sup>2</sup>*) Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1240 *Vers irrégulier* 1246 *Vers irrégulier*

- 1250 Fu courouceuse et de rapine  
 Prist a vivre celle mechine.  
 De rapine et de roberie  
 Vesqui, puisque de puterie  
 Ne pot ses deffaus estancher.
- 1255 Nulz n'avoit son corps mes tant chier  
 Qu'il se deignast abandoner  
 A li prometre ne doner,  
 Puis qu'elle ot sa biauté perdue.  
 Elle musoit seulle, esperdue,
- 1260 Par champs, par bois et par trespas. \*  
 Ne trovast nul maigre, ne gras,  
 Ne homme de quelque faiture  
 Qui de son vilz corps eüst cure, [33rb]  
 Mes ribaudiaux la traïnoient,
- 1265 Et comme chien la mastinoient.  
 Son filz la trouva d'aventure, \*  
 Archas, qui s'entente et sa cure  
 Metoit en chace et faisoit tendre  
 Ses rois pour sauvesine prendre,
- 1270 Mes ne l'a pas recogneüe,  
 Car trop estoit desprise et nue,  
 Laide, despitë, orde et vilz.  
 Bien le recognust, ce m'est vis,  
 Caliste, qui pourté l'avoit.
- 1275 Vers li s'aproche, quant le voit,  
 Pour li baisier et acoler,  
 Si li comence a raconter  
 Sa vie et son contenment  
 Et com elle premierement
- 1280 L'avoit de tel roy conceü.

**Variantes :** 1250 courouceuse] courouse *Z*<sup>21</sup> 1252 roberie] rombariee *Z*<sup>1</sup> 1256 se] sen *Z*<sup>21</sup> 1262 quelque faiture] quelconque affaire *Z*<sup>21</sup> 1263 eüst cure] eust que faire *Z*<sup>21</sup> 1264 ribaudiaux] ribaudiant *Z*<sup>21</sup> ; traïnoient] la (*biffé* *Z*<sup>2</sup>) trachinoient (tranchinoient *Z*<sup>1</sup>) *Z*<sup>21</sup> 1279 Et com] Comment *Z*<sup>21</sup>

Honte et despit en a eü  
 Archas, quant il vit le hontage  
 De sa mere et sot le putage  
 Et qu'il fu nés en avoitire.  
 1285 En despit l'ot, et sans plus dire,  
 L'eüst occise ou afolee  
 D'une trenchant fleche afilee,  
 Mes il ot tel appensement,  
 Par devin amounestement,  
 1290 Que filz ne doit ferir sa mere  
 Ou mourir doit de mort amere.  
 Si se tint qu'il ne la toucha,  
 Mes vers sa mere s'aprocha  
 Et devers soy l'a recullie,  
 1295 Si l'a retraite de follie.  
 Jupiter en stelle la mua, \*  
 Car sage fu et se chastia, [33va]  
 Si laissa sa mauvaise vie.  
 Onc puis n'ot de pecher envie,  
 1300 Ains vesqui bien et netement,  
 Et par son bon contenment  
 Dona bon exemple de vivre  
 A ceulx qui la voudrent ensuivre  
 A deservir paradis.  
 1305 Pour ce faint la fable jadis  
 Que fu en estoille muee,  
 Qui encore est 'Oursse' appellee.  
 Desus vous ai dit et retrait

Leçons rejetées : 1289 devin] corrigé d'après Z<sup>421</sup> degun Z<sup>3</sup>

Variantes : 1284 avoitire] auultere Z<sup>1</sup> 1286 ou] et Z<sup>21</sup> 1296 Jupiter] I. *biffé*  
*et corrigé en* Iouis Z<sup>2</sup> ; en stelle] en (*biffé* Z<sup>2</sup>) estoille Z<sup>421</sup> 1303 voudrent]ouldre  
 Z<sup>4</sup> 1304 A] Et a Z<sup>21</sup> 1307 Oursse] auresse Z<sup>4</sup> 1308 retrait] r. *corrigé en* extrait  
 Z<sup>2</sup>

Versification : 1296 *Vers irrégulier* 1304 *Vers irrégulier*

Coment Jupiter ot retrait  
 1310 Archas de sa mere blecier  
 Et puis les fist ou ciel drecier  
 Et en estoille les mua.  
 A Juno trop en anuia.  
 Bien le deüst amer sens faille, \*  
 1315 Quant vit ou ciel celle rivaille  
 Entre les estoilles reluire :  
 Or ne leur puet elle plus nuire  
 Ne ne les tient plus soubz sa main.  
 Du ciel descendi un bien main \*  
 1320 Juno, si s'en vait a la mer  
 Au dieux marins soy reclaimer.  
 Ly dieu de mer bel la receurent  
 A grant joye, si comme il durent,  
 Si li demandent son esonge  
 1325 Et quellë achoison la maine.  
 Juno dit : « Vous me demandés  
 Pourquoi je vien. Or m'entendés.  
 J'ay cause et ge le vous diray,  
 Car ja ne vous en mentiray.  
 1330 Dame souloie estre et deesse  
 Et souveraine. Or ay mestrece [33vb]  
 Qui pour moy vieut le ciel tenir.  
 Ja si tost ne verrés venir  
 La nuit que vous pourrés savoir  
 1335 Appertement que je di voir.  
 ·vii· estoilles ou firmament  
 Pourrés veoir nouvellement,  
 Par ordre ou souverain ciel mises,

**Variantes :** 1313 *mq* Z<sup>1</sup> 1314 le deüst amer] lui doit ennoier Z<sup>21</sup> 1317 elle] ores Z<sup>4</sup> 1319 un bien main] un premain Z<sup>1</sup> ung premerain Z<sup>2</sup> 1322 bel] bien Z<sup>21</sup> 1325 la maine] la *suscrit* lamaine Z<sup>2</sup> 1328 J'ay cause et] Iuno (leur *suscrit* Z<sup>2</sup>) dist Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> ; ge le vous diray,] si (ie Z<sup>1</sup>) vous diray Z<sup>21</sup> 1329 Pourquoi ie viens ne men (mi Z<sup>1</sup>) tairay Z<sup>21</sup>

Pres du derien essel asisses,  
 1340 Don j'é au cuer si grant pesance.  
 Ne suis je donc de grant puissance ?  
 N'ay je grant vasselaige fait  
 A Caliste qui m'a meffait ?  
 Sa fourme humaine li ay tolue  
 1345 Et deessë est devenue !  
 Ne l'ay ge bien donc dalmagiee ?  
 N'en suis je doncques bien vengiee ?  
 Ne fuce pas tant irascue,  
 Se Jupiter li eust rendue  
 1350 Sa premiere fourme et sa face.  
 Je lo que roÿne la face  
 Du ciel, si me lait pour lui prendre.  
 Or vous pri ge que ja descendre  
 Ne la laissié en vostre mer,  
 1355 Se de riens me voulez amer. »  
 Li dieu de mer ont ottoié  
 Ce que Juno leur a prié.  
 Après Juno si s'en repaire. \*  
 L'Oursse si pert en l'espaire,  
 1360 Ne nulle saison ne s'en part,  
 Que elle est fichee celle part  
 Ou le cercle du firmament  
 Comamce son tournoiement,  
 Et tant ne porroit tournoier \*  
 1365 Que on ne la puist ou ciel veoir

**Leçons rejetées :** 1343 meffait] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* mauie Z<sup>3</sup> 1353 ja descendre]  
*corrigé d'après Z<sup>21</sup>* ie descende Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1341 suis] *mq Z<sup>1</sup>* ; je] *mq Z<sup>4</sup>* 1344 li ay tolue] lui ay *corrigé en*  
*iay Z<sup>2</sup>* 1347 N'en suis je] En suis ie Z<sup>21</sup> 1348 fuce] fu ge Z<sup>4</sup> ; irascue] ireuse  
 eue Z<sup>21</sup> 1359 pert] p. *biffé* paroit *suscrit Z<sup>2</sup>* 1361 Que elle est fichee] Car fichee est  
 Z<sup>21</sup> 1364 Et] Ne Z<sup>21</sup> 1365 puist] puis Z<sup>4</sup>

**Versification :** 1344 *Vers irrégulier* 1359 *Vers irrégulier*

A l'opposite de midi. [34ra]  
 Les ·vii· estoilles que je di,  
 De ces ·vii· est 'Septantrion'  
 Appellee la region  
 1370 Ou ces ·vii· sont apparisables.  
 Pour ce vueillent faindre les fables  
 Que en la mer ne descendant point,  
 Car elles sont si pres du point  
 Ou le firmament prent son tour  
 1375 Que ne font que rouer entour  
 Ne nul temps ne s'en eslougnet,  
 Mes celles qui du point prolongent, \*  
 Selon ce que le ciel remue,  
 Perdons nous souvent la veüe.  
 1380 Si les voit on diversement,  
 Selons les divers mouvement  
 Du ciel, en diverse saison,  
 Et c'est, ce m'est vis, la raison  
 Pour quoy 'Oursse' a non, en m'entente. \*  
 1385 Pour ce qu'elle est parceuse et lente  
 Aussi l'appelle on 'Char tardis',  
 Car on la puet veoir tous diz  
 Pres du point et tardivement  
 Fait, se semble, tournoiement.

## OVIDE TEXTE. DII MARIS AERMIERANT. \*

1390 Juno c'est plainte au dieu de mer

**Variantes :** 1370 sont] *mq* Z<sup>4</sup> 1383 vis] *mq* Z<sup>1</sup> 1384 en m'entente] ou mentente  
 Z<sup>21</sup> 1385 parceuse] paresseuse Z<sup>21</sup> 1386 l'appelle on] l'appellons Z<sup>21</sup> ; tardis]  
 dardis Z<sup>1</sup> 1390 c'est] se cest (+ I) Z<sup>4</sup>

**Versification :** 1376 *Vers irrégulier*

De Ourse que ne peut amer,  
 Qui estoille est ou ciel assisse.  
 Si fu la chose promise \*  
 Que jamés n'yert ou ciel planee. \*  
 1395 Après ce c'est Juno levee  
 En l'air en ·i· char que traoient  
 Paon qui painturé estoient [34rb]  
 Des yeux Argus nouvellement.  
 Les corbeaux, qui premierement \*  
 1400 Avoient eue couleur blanche  
 Plus que signë ou noif sur branche  
 — Souloit li corbeaux avoir —  
 Noir devint pour son nom savoir. \*  
 Si fu muee sa couleur  
 1405 De blanc en noir, par sa foleur. \*

COMENT PHEBUS OCCIST CORNIS S'AMIE PAR LA  
GENGLERIE DU CORBEL.

En Tesalle ot une pucelle,  
 La plus plaissant et la plus belle.  
 La couleur avoit fresche et fine.  
 Cornis ot nom la meschine,  
 1410 Nee en Larisse la cité,  
 Si fu de grant nobilité.

**Variantes :** 1391 De Ourse] De lourse  $Z^{21}$  ; que] quelle (+ l)  $Z^{21}$  1393 fu la chose] fust (*corrigé en feist*  $Z^2$ ) que la c.  $Z^{21}$  1395 ce c'est] si est  $Z^1$  1400 eue couleur] eu (la *suscrit*  $Z^2$ ) couleur  $Z^{21}$  1403 Or deuint noir par non sauoir  $Z^{21}$  1408ab Qui fust en toute la contree / Et de maintes hommes fust amee  $Z^{21}$  1409 Cornis] Corinis  $Z^{21}$

**Versification :** 1393 *Vers irrégulier* 1402 *Vers irrégulier* 1409 *Vers irrégulier*



Phebus l'ama moult longuement,  
 Mes la belle celleement  
 Amoit ·i· autre damoisel.  
 1415 Phebus ot lors ·i· sien oissel  
 Que l'en seuloit appeller corbel.  
 En ce temps estoient corbeaux, \*  
 Beaux et poulis sur touz oisiaux.  
 La plume avoit bellë et blanche  
 1420 Plus que n'est la noif sur la branche,  
 Puis noirci par sa genglerie.  
 Celui aperçut la lecherie  
 Et l'avoultire a la pucelle.  
 A Phebus s'en vet la nouvelle [34va]  
 1425 Dire de ce qu'il ot veü.  
 La corneille l'a aperceu,  
 Si li demande ou il aloit.  
 Le corbiaux dist qu'il vouloit \*  
 A son seigneur dire et retraire  
 1430 L'avoultire qu'il a veu faire,  
 En quoy il a sa dame prise.

COMENT LA CORNEILLE CHASTIE LE CORBEL. \*

La corneille fu bien aprise,  
 Qui bien savoit qui ce valloit.

Leçons rejetées : 1432 rubr. *corrigé d'après Z<sup>21</sup> absence de marque de rubrique*  
*Z<sup>3</sup> mq Z<sup>4</sup>*

Variantes : 1416 seuloit] seult Z<sup>21</sup> ; appeller] appelle Z<sup>4</sup> 1427 Si li] Sil Z<sup>21</sup>

Versification : 1416 *Vers irrégulier* 1422 *Vers irrégulier* 1428 *Vers irrégulier*

- Si lui loe que point n'i voit,  
 1435 Car trop puet avoir grant damage  
 Celui qui porte mauvés mesage,  
 Et trop tost hurte celui a porte,  
 Qui mauvaise nouvelle aporte.  
 Trop te pourra mesavenir.  
 1440 Ja si tart n'i saras venir  
 Pour descouvrir cest avoltire.  
 Tous voirs ne sont pas bons a dire.  
 Souvent pert on pour dire voir.  
 Celuy n'est mie de grant savoir  
 1445 Qui vieult quant qu'il set reveler.  
 Mieux vault son corage celler  
 Et ce dont ne li puet chaloir,  
 Que dire voir pour mal avoir.  
 Bien say, quant Phebus le sara,  
 1450 Couroux et pesance en ara,  
 Car il n'est nulz a qui pleust mie  
 Oÿr mesdire de s'amie.  
 Se tu li dis, il te hara, \*  
 Et trop mescheoir te pourra.  
 1455 Pieça l'ay bien aperceü  
 Que voir dire m'a trop neü. [34vb]  
 Ma loiaulté m'a fait dommaige.  
 Tuit autre oisel, se il sont sage,  
 Se doivent par moy chastoier,  
 1460 Car qui voit aultrui foloier

**Leçons rejetées :** 1451 pleust] corrigé d'après Z<sup>42</sup> parleust Z<sup>3</sup> plus Z<sup>1</sup>

**Variantes :** 1437 celui a porte] sil la porte Z<sup>21</sup> celui a la porte Z<sup>4</sup> 1439 te] ten Z<sup>21</sup> 1445 vieult] vait (corrigé en dit Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1448 voir] mal Z<sup>1</sup> 1449 say] mq Z<sup>1</sup> 1452 s'amie] sa miee Z<sup>1</sup> 1453 te hara] ten hairra Z<sup>2</sup> te noyra Z<sup>1</sup> 1454 te] ten Z<sup>21</sup> 1457 loiaulté m'a fait] gengle si ma fait Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1436 Vers irrégulier 1437 Vers irrégulier 1444 Vers irrégulier

Et mecheoir de sa follie,  
 Trop est folz s'il ne s'en chastie.  
 Bien dois mon proverbe noter.  
 Se tu me dengnes escouter,  
 1465 Je te dirai mon grant damaige  
 Que je eus jadis par mon mesage.  
 Se fus jadis dame et maistrece  
 De l'ostel Pallas la deesse.  
 Elle m'amoit et tenoit chiere.  
 1470 Or m'a ma dame misse ariere  
 Et gité de sa compaignie,  
 Mes ce fu par ma genglerie \*  
 E pour verité que ge dis.  
 Perdi ge l'amour Palladis,  
 1475 Mes ce dont j'é plus dueil et ire  
 — Je ne me puis tenir de dire —  
 C'est ce que ma dame se paire \*  
 D'une garce de mal affaire  
 Qui est missë en lieu de moy,  
 1480 Qui coucha son pere avec soi.  
 Or escoute, je te dirai  
 Que ja mot ne t'en mentirai,  
 Pourquoi Pallas se courouça  
 Et de son hostel me chaça.

## LA CORNEILLE DIST AU CORBEL.

1485 Vulcanus, li despiz, li vilz, \*  
 Qui forgia les fouldres Jovis, {35ra}

**Variantes :** 1462 ne s'en] ne se Z<sup>21</sup> 1467 Se] Ie Z<sup>421</sup> 1477 se paire] sopere Z<sup>1</sup>  
 soperire (?) Z<sup>2</sup> 1478 garce] grace (*biffé* garce *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

Et pour la laideur de sa face  
 Perdi des dames dieux la grace  
 Et leur compaignie ensement,  
 1490 Convoita Pallas follement,  
 Si la requist de druerie,  
 Mes elle n'i consenti mie :  
 Ne vout son pucelage enfreindre.  
 Vulcanus la cuida contraindre.  
 1495 Par force volentiers l'eüst  
 Corompue, se il peüst,  
 Mes oncques ne la pot conquerre,  
 Ains expandi son germe en terre.  
 Lors ·i· moustre de ce fait la \*  
 1500 Dedans la terre se fourma,  
 Que l'en cleme Erictonion ;  
 Nasqui de celle emission.  
 Ce fu merveille quant sens mere  
 Fu nés de la semence au pere.  
 1505 Ma dame prist celui enfaçon  
 Qui estoit de double façon.  
 Corps de homme ot et piés de serpent,  
 Dont il par terre aloit rampant.  
 De l'enffant celer s'entremist.  
 1510 En ·i· esclin fermé le mist.  
 Ne vouloit pas qu'il fust seüs  
 Li enffes ne li secret veus.  
 L'enffant fist garder a Athenes  
 Aus ·iii· filles cicropienes.  
 1515 Deffendi leur l'esclin n'ouvrissent  
 Ne le secret ne descouvrissent.  
 Pandrasos fu la promeraine

**Variantes :** 1491 druerie] lecherie Z<sup>21</sup> 1499 moustre] mq Z<sup>1</sup> ; de ce fait la]  
 fait la Z<sup>1</sup> fait la a Z<sup>2</sup> 1505 celui] celle Z<sup>1</sup> telle Z<sup>2</sup> 1508 rampant] rompant Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1505 *Vers irrégulier*

Des ·iii· seurs ; et la moienne  
 Fu, ce m'est vis, Herté clamee ;  
 1520 La tierce est Aglaros nommee.  
 Celles prindrent l'escrin en garde. {35rb}  
 Aglaros fu la plus musarde,  
 Si passa le comandement  
 Ma dame et prist celleement  
 1525 L'escrin, et par force l'ouvri,  
 Et tout le secret descouvri  
 Aus aultres seurs, qui dueil en orent,  
 Qui reclos l'ont plus tost que porent.  
 Ce vi ge qui tappie estoie  
 1530 Sur ·i· horne ou j'eschauguettoie.  
 Tout regardai ce qu'il fasoient \*  
 Et escoutay ce qu'il disoient.  
 Tantost l'alay ma dame dire,  
 Dont elle ot grant honte et grant ire,  
 1535 Et pour la honte me chaça \*  
 Ne ne m'aima des lors en ça.  
 Si fu sa haine sur moy misse,  
 Et me mist hors de son service  
 Ne ne m'aime ne prisse ·i· pois.  
 1540 Et se tu dis que sur son pois  
 Et maulgré sien me soie misse  
 Et embatue sur son service,  
 Si que plus tost me congeia,  
 Certes, non fis, mes m'en pria  
 1545 Que ge entrace en sa compaignie.  
 Tout soit elle vers moy marie,  
 Bien say que li demanderoit

**Variantes :** 1529 tappie] tappe Z<sup>21</sup> 1530 j'eschauguettoie] ie changuetoye Z<sup>21</sup>  
 1538 me mist] mist Z<sup>1</sup> 1539-1542 mq Z<sup>21</sup> 1544 m'en] me Z<sup>21</sup> 1546 Tout]  
 Dont Z<sup>21</sup> ; vers moy] mq Z<sup>1</sup>

**Versification :** 1518 *Vers irrégulier* 1542 *Vers irrégulier*

Que ja le voir n'en celleroit.  
 Je fus jadis de grant beauté  
 1550 Et de mout noble parenté,  
 Fille de roïne et de roy,  
 Belle femme et de grant aroy.  
 Mout poissant homs mes peres fu.  
 Demandee de maint je fu.  
 1555 Oncques ne dagnay nul amer.  
 ·i· jour sur la rive de mer  
 M'esbatoie par la gravelle. [35va]  
 Neptunus, qui me vit tant belle,  
 Me pria d'amours et requist,  
 1560 Mes pour prier rien ne conquist.  
 Je ne volz faire sa priere.  
 Quant Neptunus me vit si fiere  
 Qu'il n'i povoit riens conquerer,  
 Si laissa le prier ester :  
 1565 Par force me vult desflourer.  
 Si m'en foÿ, sens demourer.  
 Celui me chaçoit par le rivage.  
 Je voulz garder mon pucelage  
 Et fuyoie plus que le pas,  
 1570 Mes femme fu, si ne pos pas  
 Souffrir la lasseté du cours,  
 Ne je ne vi nulz qui secours  
 Me faïst ne pouïst faire. \*  
 Je pris a crier et a braire,  
 1575 Car foible et lasse me sentoie.  
 Dieux et deesses appeloie.  
 Ja estoie lasse de coure,  
 Quant ma dame me vint secoure.

Variantes : 1557 par] sur Z<sup>21</sup> 1564 le prier] la priere Z<sup>21</sup> 1570 pos] puis  
 Z<sup>21</sup> peu Z<sup>4</sup> 1571 cours] corps Z<sup>21</sup> 1573 Me faïst] Me feist (aleure *suscrit*) Z<sup>2</sup>

Versification : 1567 *Vers irrégulier* 1573 *Vers irrégulier*

- Pour sauver ma virginité  
 1580 Me donna tel isnelleté  
 Que en lieu de cours me fist voller, \*  
 Quant celui me cuida violler.  
 Moult me vint secourir a point !  
 Plus n'en poviè en ce point.  
 1585 Neptunus m'eüst viollee,  
 Mes ge m'en suis par l'air vollee,  
 Par l'aïde de Palladis.  
 Je, qui pucelle fuz jadis,  
 Devins corneille et noire suis.  
 1590 La me fist refuge et aïe  
 Pallas, comme dame et amie,  
 Si me prist en sa compaignie. [35vb]  
 Lonc temps y fus, et encore fusse,  
 Se revelé ne li eüsse  
 1595 Le forfait dont si se courça \*  
 Que de son hostel me chaça,  
 Mes c'est ce qui plus me dehaite  
 Que ma dame a mis la çuète  
 En mon lieu et en mon office,  
 1600 Celle qui pour sa grant malice  
 N'ousse voller fors que de nuis.  
 Tout autre oisel li font anuis,  
 Quant a plain la pevent tenir.  
 Si n'y ose de jours venir,  
 1605 Mes de nuis volle en recellee,  
 Que de jours seroit deffoulee. »

**Leçons rejetées :** 1580 Me donna] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* Ma dame Z<sup>34</sup> 1604 n'y ose]  
*corrigé d'après Z<sup>21</sup>* ousasse Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1581 Que en lieu] En lieu Z<sup>4</sup> ; de cours] du cours Z<sup>21</sup> de courre Z<sup>4</sup>  
 1584 n'en] ne Z<sup>21</sup> 1585 viollee] vioilee Z<sup>1</sup> 1590 refuge] resuie Z<sup>1</sup> 1595 courça]  
 courouca (+ l) Z<sup>21</sup> 1601 N'ousse] Nese Z<sup>1</sup> 1604 Si] Ia Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1593 *Vers irrégulier*

Quant le corbel ot tout oÿ \*  
 Ce que celle li rejeÿ,  
 Il ot en desdaing et despit  
 1610 Ce que la cornille li dist  
 Et dit : « Dieux doit malle aventure  
 Qui de ce conseil ara cure.  
 Ja pour ton sermon ne lairay.  
 Ne croy pas tant tout ton chastay  
 1615 Que je seuffre tel fausseté.  
 Mon seigneur m'en sara bon gré, \*  
 Se je li di la grant diffame  
 Que ay veü faire a ma dame.  
 Ja certes ne le souffrerai,  
 1620 Ains m'en vois et si lui diray. »  
 Adonc le corbel s'en volla, \*  
 A Phebus tout droit s'en alla,  
 Si li devissë et li comte  
 La villenie et la grant honte  
 1625 Que Cornis li avoit faite  
 Et comment a s'amour enfraite \* [36ra]  
 D'un nouvel ami acointé  
 A qui a douné s'amistié,  
 Dont prise la ou fait provee.  
 1630 Ne s'en peut estrë escusee.  
 Quant Phebus ot la villenie  
 Et le reproche de s'amie,

Leçons rejetées : 1608 li] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> le Z<sup>3</sup>

Variantes : 1613 lairay] diray (*corrigé en* durray Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1614 Ne] Ie ne Z<sup>21</sup> ;  
 tant tout ton] tant ton Z<sup>21</sup> 1615 je seuffre] tu seuffres Z<sup>4</sup> 1618 Que ay veü] Que iay  
 veu Z<sup>21</sup> 1622 tout droit] tantoust Z<sup>21</sup> 1623 li comte] si lui conte Z<sup>21</sup> 1624 vil-  
 lenie] grant villenie Z<sup>21</sup> 1625 Cornis] corinis Z<sup>21</sup> 1626 a] en Z<sup>1</sup> 1627 acointé]  
 est *suscrit* acointe Z<sup>2</sup> 1629 ou] du Z<sup>21</sup> 1632 Et le reproche] Quil eut (*corrigé en*  
 entent ? Z<sup>2</sup>) mesdire Z<sup>21</sup>

Versification : 1625 *Vers irrégulier*



Trop fu dolens, trop s'esbay :  
 Sa harpe des poins li chaÿ  
 1635 Et li arçons que il tenoit.  
 De nulz yeux ne li souvenoit.  
 Sa courone li chiet du chief.  
 Trop fu a dueil et a meschief,  
 Trop ot grant ire en son courage.  
 1640 En celle yrë, en celle rage,  
 Dont il avoit le cuer espris,  
 A son arc et ses fleches pris.  
 Arc entoissë et fleches trait,  
 Ne failli pas, ains li a trait.  
 1645 Jusques au cuer l'a entamee  
 La belle qu'il ot tant amee.  
 Ce fu damages et pitié!  
 Son corps tandres, blans et dougé  
 Taint tout de sanguine coulour.  
 1650 Celle ce pasme de douleur,  
 Et troublee li est la veue.  
 Après quant elle est revenue,  
 Si dist bassement, a grant paine,  
 Comme celle qui fu foible et vaine :  
 1655 « Biaux doux amis, je pers la vie,  
 Mais bien ai la mort deservie,  
 Car bien doit mourir de tel mort  
 Amie ou amis qui s'amort  
 A ses loyaulx amours enfreindre.  
 1660 Mes bien vous eussies peu reffraindre, [36rb]  
 S'il vous venist a volenté,  
 Tant que je eusse eü enfanté.

**Variantes :** 1633 trop s'esbay] et fut sbait  $Z^1$  et *biffé* trop sesbayt  $Z^2$  1636 yeux] ieu  $Z^{21}$  1640 yrë] ire et  $Z^{21}$  1641 le] son (*exponctué* le *suscrit*  $Z^2$ )  $Z^{21}$  1643 entoissë] en tristece  $Z^1$  1645 l'a entamee] si a entamee  $Z^{21}$  1648 corps] *mq*  $Z^4$  1662 eusse eü enfanté.] eusse enfante  $Z^{421}$

**Versification :** 1654 *Vers irrégulier*

M'eussiés duqu'a lors laisié vivre,  
 Et puis quant je eusse esté delivre  
 1665 De l'enffant que vous m'avez fait,  
 Lors comparace mon meffait.  
 Or le convient en moy perir :  
 D'un seul cop faites ·ii· mourir. »  
 A celui mot chet la belle morte.  
 1670 Phebus se deult et desconforte  
 Quant voit que l'ame s'en despart.  
 Il s'en reppent, mes c'est trop tart,  
 Puisqu'elle est morte, senz doubance.  
 Pou pourfite la repentence !  
 1675 Il het son arc et sa saiete  
 Et la main dont il avoit traite.  
 Il het l'oiseil qui de la belle  
 Ly a dit la malle nouvelle,  
 Et li maïsmes s'en hay  
 1680 Dont il avoit oncques oÿ  
 Ce dont il ot si grant pesance.  
 Trop se reppent de la vengeance.  
 Bien lui semble que n'avoit mie  
 Pour tel meffait mort deservie.  
 1685 La morte prent et si l'embrace,  
 Baisse li la bouche et la face.  
 Le corps oingt moult piteusement  
 De moult precieux oignemens.  
 En lui si grant vertu avoit \*

Leçons rejetées : 1689 lui] corrigé d'après  $Z^{21}$   $mq$  (-1)  $Z^{34}$

Variantes : 1666 Lors comparace] Le corps comparasse  $Z^{21}$  1670 se deult] sen duel  $Z^1$  sen dueilt  $Z^2$  1673 est]  $mq$   $Z^4$  1677 het] hec  $Z^4$  1679 s'en hay] sen (est *suscrit*) hay  $Z^2$  1680 Dont] Donques  $Z^4$  1685 si]  $mq$  (puis *suscrit*  $Z^2$ )  $Z^2$  (-1)  $Z^1$  1687 oingt moult piteusement] en oingt piteusement  $Z^{21}$  1689 En] Quen  $Z^{21}$  Que  $Z^4$

Versification : 1669 *Vers irrégulier*

- 1690 Com d'eschaper qui se mouroit,  
 Mes riens n'i vaut, quant n'i est vie.  
 Quant Phebus voit que pert s'amie,  
 Il ne veult pas perdre l'enffant :  
 Le corps entame et si le fent. [36va]
- 1695 L'enffant en trait et sains et saufs.  
 Puis fu il homs de grans consaus,  
 Preus et vaillans et renommés.  
 Esculapius fu nommés.  
 Saiges fu et de grant clergie.
- 1700 Celui trouva l'art de chirurgie,  
 Et tout sot l'art de medicine,  
 Si congnut de herbe et de racine  
 Tout le pouvoir, tant qu'a delivre  
 Il povoit faire mors revivre.
- 1705 Mes tant com ores m'en terrai  
 Et de son pere parlerai,  
 Qui met moult grant paine en s'amie  
 De la faire venir en vie,  
 Mes puisque tout ce ne puet estre, \*
- 1710 Il n'i a fors de conseil metre  
 Conment elle soit en terre misse.  
 Grant hounour et riche service  
 Il fist a l'usage de lors.  
 Il aromatizi le corps, \*
- 1715 Puis si l'ardi au mieux qu'il pot,  
 Puis en prent la cendre en ·i· pot.  
 L'enffant a a norice mis  
 Cheus Chiron, si li a promis  
 Grant gueredon de son salaire,

**Variantes :** 1692 s'amie] la vie Z<sup>21</sup> 1695 saufs] sauls Z<sup>4</sup> 1697 et vaillans] (moult suscrit Z<sup>2</sup>) vaillans Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1700 Celui] Si Z<sup>21</sup> ; chirurgie] chirurgie Z<sup>2</sup> chirurgie Z<sup>1</sup> 1703 delivre] de delivre Z<sup>4</sup> 1707 en s'amie] a samie Z<sup>4</sup> 1714 aromatizi] aromatiza Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1700 *Vers irrégulier* 1711 *Vers irrégulier*

- 1720 S'il i met cure de bien faire.  
 Li corbiaux attant merite \*  
 De la nouvelle qu'il ot dite,  
 Mes Phebus mal le li rent. \*  
 Je croy, s'il eust esté present \*
- 1725 Quant Phebus se doulousoit  
 De s'amie que aucisse avoit,  
 Qu'il ne li en eust pas moins fait [36vb]  
 Pour gueredon de ce biau fait.  
 Quant l'oiseil vint en sa presence,
- 1730 Il li ramantut sa pesance,  
 Si le chassa et le maudit,  
 Et li dist : « Pour le grant despit  
 Que j'é eu per ta janglerie,  
 Pour quoy j'é aucisse m'amie,
- 1735 En signe de ce et memoire  
 Ta plume blanche sera noire  
 Et pourteur seras des nouvelles  
 Qui ne sont ne bounes ne belles.  
 Et petit s'en esjoïront
- 1740 Ceux qui ta laide vois ouront ».  
 Tel gueredon ot le corbel  
 Car let en devint son corps bel.

---

**Variantes :** 1721 attant] a tant de Z<sup>21</sup> 1723 mal le li] male lui (en *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup>  
 (-1) Z<sup>1</sup> 1726 aucisse] occie Z<sup>4</sup> 1728 biau fait.] bien fait Z<sup>21</sup> 1729 presence]  
 presente Z<sup>1</sup> 1730 ramantut] ramatut Z<sup>4</sup> ; pesance] pensente Z<sup>1</sup> 1733 ta] *mq*  
 Z<sup>4</sup> 1738 sont ne] seront Z<sup>21</sup>

---

**Versification :** 1721 *Vers irrégulier* 1723 *Vers irrégulier* 1725 *Vers irrégulier*

## EXPOSICION.

Ces fables espondray briefment  
 Par ystoire. Encienement  
 1745 Phebus, un damoisiaux prisiés,  
 Preux et espart et envaisiés,  
 Corinis la belle acointa  
 Par amours et si l'ençainta  
 D'un filz qui puis fu preux et sages.  
 1750 Si sot garir de maint malages,  
 Trouver remede et medicine.  
 Phebus ama moult la meschine,  
 Si la maintint hounestement,  
 Mes la belle celleement  
 1755 D'un nouvel ami s'acointa.  
 Ce sot et de ce l'acointa  
 ·i· sien serf fel et fol parliers,  
 Losengiers et nouveliers. [37ra]  
 Si en cuida, pour lui voir dire  
 1760 Et pour descouvrir l'avoutire  
 Ou il ot sa dame trouvee  
 Et en present prise provee,  
 Deüst grant gueredon avoir.  
 Tantost que Phebus pot savoir  
 1765 Que s'amie ot vers li mespris,

**Variantes :** 1743 Ces fables] Les fables fables Z<sup>4</sup> 1749 fu] *mq* Z<sup>4</sup> 1756 l'acointa]  
 lacointa (-cointa *biffé*) gueta Z<sup>2</sup> 1758 Losengiers] Lousengens Z<sup>1</sup> Lousangeurs Z<sup>2</sup>  
 1759 pour lui] que *suscrit* pour (lui *biffé*) Z<sup>2</sup> 1763 Deüst] En *ajouté dans la marge*  
 Deust Z<sup>2</sup>

**Versification :** 1758 *Vers irrégulier*

Trop fu de jalousie espris.  
 En celle yre, sans demourance,  
 Tout plain de rage et de pesance,  
 D'un mortel glaive la feri  
 1770 Si qu'a pou qu'en li ne peri  
 La porteüre qu'elle avoit  
 Que briefment enfanter devoit.  
 Quant vit qu'a mort l'avoit ferie,  
 Si que ne pot estre garie  
 1775 La belle que tant souloit amer,  
 Si la fist fendre et entamer  
 Phebus pour l'enfant garentir.  
 Trays en fu tout vif, sens mentir.  
 Le cerf, qui par sa janglerie  
 1780 Ly ot fait occire s'amie,  
 Dont il ot grant pesance au cuer,  
 Haÿ tant qu'il le gete feur  
 De son hostel, et sans demour  
 Li toli sa grace et s'amour  
 1785 Ne onc puis n'en voust avoir merci :  
 C'est le blanc corbel qui noirci  
 Par sa jangle, et celui nous enseingne  
 Que nesun jangleur ne deviegne,  
 Car pour janglerie acointer  
 1790 Nul ne peut a grant pris monter.  
 Nul ne doit amer jangleour,  
 Ne soy fier en losengeour.  
 Qui le croit il en est deceus! [37rb]  
 Plusieurs s'en sont apperceüs,

**Variantes :** 1767 yre] yere (*biffé* heure *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1771 porteüre] parture  
 Z<sup>1</sup> 1775 souloit] seult Z<sup>21</sup> 1783 De son hostel,] Et *ajouté dans la marge* De son  
 houstel Z<sup>2</sup> ; et] e. *biffé* Z<sup>2</sup> 1785 n'en] ne Z<sup>4</sup> 1793 est] es Z<sup>1</sup> 1794 s'en  
 sont apperceüs] si sen sont aperceus Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1775 *Vers irrégulier* 1787 *Vers irrégulier*

- 1795 Car faus losengiers et flatieres  
 Est assez plus mauvez que lieres.  
 C'est assés legier a savoir :  
 Li lieres n'emble que l'avoir,  
 Mes se peut on bien recouvrer  
 1800 Par espairgner et par ouvrer,  
 Mes qui sert de genglerie \*  
 Il toust par losengerie  
 Aus uns leur boune renommee,  
 Qui ne puet estre recouvree.  
 1805 Dieux confonde les losiengeurs !  
 Par les meidisans gengleours  
 Sont maint et mainte diffamé  
 Qui du fait dont il sont blasmé  
 N'en sont coupnable n'enteché.  
 1810 En janglerie a grant peché.  
 Par les fausses losengeries  
 Et par les males gengleries  
 Sont maint preudomme mis a mort.  
 Foulz est qui a jangler s'amort,  
 1815 Car trop y a malvais mahaing.  
 Le corbel atendoit gaaing  
 Pour sa genglerië avoir.  
 Si peut chascun apercevoir,  
 En ce que cilz n'i gaigna mie,  
 1820 Que nulz ne doit autrui amie  
 Devant son ami diffamer.

**Leçons rejetées :** 1796 Est] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> E Z<sup>3</sup> 1809 n'enteché] *corrigé d'après* Z<sup>42</sup> en enteché Z<sup>3</sup> mencongiers Z<sup>1</sup>

**Variantes :** 1798 Li lieres] Le lierres (lierres *biffé* larron *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> Que li lierres (+1) Z<sup>4</sup> 1799 se] cel Z<sup>4</sup> 1801 qui] qui (que *suscrit*) Z<sup>2</sup> 1803 Aus uns] Aux gens Z<sup>21</sup> 1806 Par les meidisans gengleours] Car *ajouté dans la marge* Par (...) gengleurs Z<sup>2</sup> 1810-1811 *mq* Z<sup>1</sup> 1815 mahaing] mesaing Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1801 *Vers irrégulier* 1802 *Vers irrégulier*

Nul ne voudroit oïr blasmer  
 Devant soy s'amie ou sa femme.  
 Et s'aucuns est qui la diffame  
 1825 Devant li de rriens qu'elle face,  
 Il ly toust s'amour et sa grace,  
 Autressy com fist li corbiaux  
 Qui estoit jadis blancz et biaux [37va]  
 Puis noirci a sa deshounour.  
 1830 Nulz homs, pour plaire a son seigneur,  
 Ne doit de sa dame mesdire,  
 Et se elle veult faire avoutire,  
 Il ne s'i doit pas consentir  
 Ne accuser la. Mieux vault mentir  
 1835 Ou taire soy, pour pais avoir,  
 Que estre batu pour dire voir.

EXPOSITION DE L'ENSEGNEMENT DE LA CORNEILLE  
AU CORBEL.

Si com j'ay par ystoire apris,  
 Une pucelle de grant pris  
 Fu du pallu Trittone nee,  
 1840 Qui puis fu de grant renommee :  
 Ce fu Pallas la preux, la saige.  
 Si ne sot on de quel parage \*  
 Elle fu ne de quel gent,  
 Mes tant ot le corps bel et gent,

Variantes : 1827 Autressy com] A. c. *corrigé en* Ainsy comme Z<sup>2</sup> 1833 ne s'i doit]  
 ne lui doit Z<sup>21</sup> 1834 Mieux] vieux Z<sup>4</sup> 1835-1836 *intervertis* Z<sup>4</sup> 1843 ne  
 de quel] nee ne de quel (+ 1) Z<sup>21</sup> ne de quelle Z<sup>4</sup>

Versification : 1843 *Vers irrégulier*



- 1845 La face belle et cler le vis  
 C'on dit qu'elle yert fille Jovis  
 Et qu'elle estoit dez cieux venue.  
 Si fu pour deesse tenue  
 En Athenes maïsmement,  
 1850 Car la fasoit entierement  
 Sa voulenté, sanz contredire.  
 Pour son grant sens, on vouloit dire \*  
 Que de sapiance deesse  
 Estoit et de savoir mestresse.  
 1855 Vulcanus, qui sires estoit  
 De la ville, mout fort l'amoit.  
 D'amours la pucelle pria,  
 Mes la deesse li voia  
 S'acointance et sa compaignie,  
 1860 Comme celle qui toute sa vie  
 Vouloit vivre vierge et pucelle.  
 A son dit nonpourquant la belle [37vb]  
 Fist son plaisir celleement, \*  
 Si conçut repostement.  
 1865 Quant elle fu desempreignee  
 Et delivre de sa ventree,  
 Prist l'enfant qu'elle avoit eü \*  
 Du roy, si l'a responu.  
 En ·i· escrin fermé le mist,  
 1870 A ·iii· pucelles le comist,  
 Qui comme dame la servoient.  
 Filles du roy Cicrops estoient.  
 Si leur deffendi qu'il n'ouvrirent \*  
 L'escriin ne dedans ne veïssant,

**Variantes :** 1854 et de savoir] et (*biffé* Z<sup>2</sup>) souueraine Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1861 vierge et]  
 vierge Z<sup>21</sup> 1868 responu] responeu Z<sup>21</sup> 1872 Cicrops] si croy Z<sup>1</sup>

**Versification :** 1860 *Vers irrégulier* 1864 *Vers irrégulier* 1868 *Vers irrégulier*

- 1875 Mes a Vulcan l'escrin portacent  
 Et de par li li enortacent  
 Que deligenment en feïst  
 Ce qu'a fere en apartenist.  
 L'une des ·iii· seurs voutl savoir \*  
 1880 Ce que en l'escrin povoit avoir.  
 Celle s'avança plus avant,  
 Ouvri l'escrin, si vit l'enfant.  
 Une autre chamberiere y ot,  
 Janglaresse, qui l'espioit,  
 1885 Qui du roy Cornis fu fille,  
 Genglarece comme cornille.  
 Ce vit, si le fist asavoir  
 A sa dame, et Pallas, pour voir,  
 Moult honteusse en fu et marrie  
 1890 Vers celle qui la ganglerie  
 Ly pourta, et par tel rayson  
 La congea de sa maison.  
 Ly enfes fu nourri du pere,  
 Si ne sot l'en qui fu sa mere,  
 1895 Fors celles qui porté l'avoient.  
 Cellement en murmuroient,  
 Mes nul n'yert qui le voir en seust.  
 Si cuida l'en que pere eüst [38ra]  
 Sans mere. Et quant il enbarni,  
 1900 Sages homs fu et bien garni  
 De proëscë et de vaillance. \*  
 Celui controuva l'art et l'usance

Leçons rejetées : 1902 usance] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> usage Z<sup>34</sup>

Variantes : 1876 li li enortacent] lui (*biffé* elle *suscrit* Z<sup>2</sup>) lennortassent Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup>  
 1879 seurs] *mq* Z<sup>1</sup> 1884 Janglaresse] Genglerie Z<sup>21</sup> 1885 Cornis] corinis Z<sup>21</sup>  
 1889 en] *mq* Z<sup>21</sup> 1900 fu] *mq* Z<sup>1</sup>

Versification : 1885 *Vers irrégulier* 1902 *Vers irrégulier*

De chars faire et de charoier  
 En bataille et pour gueroier,  
 1905 Et pour mener loins armeüres,  
 Et les harnois et les vestures ;  
 Et pour les chars qui vont rampant  
 Faint l'en qu'il ot piés de serpent.  
 Puis la fable dist que la fille  
 1910 Corinis si devint cornille,  
 Par l'aïde de Palladis,  
 C'est a dire que jadis \*  
 Seulle esbatoit sus la marine.  
 Un peicheur vit la meschine  
 1915 Toute seulle, sans compaignie.  
 Si la pria de druerie.  
 Quant il ne la pot par proier  
 Vaincre, si la voust forçoier.  
 Et moult toust l'eüst corompue,  
 1920 Mes elle ot la lengue esmolue  
 Et le servi de flaterie,  
 Et tant fist par sa genglerie  
 Que par sa gangle s'en passa \*  
 Que li vilains ne la pussa.  
 1925 Ainssy li fist Pallas aïe.  
 Tant fist par sans et par boisdie  
 Que sauva lors son pucelage.  
 Pour ce que fu sutil et sage,  
 Malicieusse et parlaresse,  
 1930 Faint la fable que la deesse \*  
 Pallas, que corneille la fist  
 Et que en son hostel la meïst,  
 C'est que par son sens s'eschapa, [38rb]

**Variantes :** 1904 et] *mq* Z<sup>1</sup> 1911 Par] Car Z<sup>1</sup> 1912 C'est] Cest (pour ce *suscrit*)  
 Z<sup>2</sup> 1924 la pussa] lefforca Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1912 *Vers irrégulier* 1914 *Vers irrégulier*

- Et comme corneille s'en volla.  
 1935 Et peut estrè autrement voire  
 La fable acordant a l'ystoire.  
 Par Neptunus, le dieu de mer,  
 Povons prendre le marinier  
 Qui après Corinis fuioit.  
 1940 Quant Pallas, qui s'esbatoit  
 En la marinë, aperçut  
 Celle qui vers li corut,  
 Secours li fist et aïe  
 Et la prist en sa compaignie,  
 1945 Puis perdi l'amour sa dame  
 Par trop geangler. Maint homme et femme  
 Fut par trop geangler mout perdu,  
 Et maint en ont esté deceu  
 Qui autres voudrent damagier  
 1950 Qui puis eus l'ont comparé cher.  
 Apres la fable nous racompte  
 De l'oultrage et de la grant honte  
 Que fist Noctimené la vis,  
 Car selons l'istoire m'est vis  
 1955 Que celle son pere deçut \*  
 Tant que ellë o ly se geut,  
 Dont elle fu si ahontee  
 Et en touz lieux si diffamee  
 De tous ceulx qui la cougnoissoient

Leçons rejetées : 1944 Et] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Ct Z<sup>3</sup> 1952 de] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 1934 comme] c. (-me *biffé*) Z<sup>2</sup> 1940 s'esbatoit] si sesbatoit Z<sup>21</sup>  
 1941 En] Sur Z<sup>21</sup> 1942 corut] a *suscrit* courut Z<sup>2</sup> 1945 sa dame] de s. d. Z<sup>21</sup>  
 1947 Fut] Ont Z<sup>21</sup> 1950 comparé] comparu Z<sup>421</sup> 1952 et] mq Z<sup>4</sup> 1956 que  
 ellë o] quelle avec Z<sup>21</sup>

Versification : 1934 *Vers irrégulier* 1940 *Vers irrégulier* 1942 *Vers irrégulier* 1943 *Vers irrégulier* 1945 *Vers irrégulier*

- 1960 Que toutes gens si l'en haoient  
 Et tous l'en vouloient honir,  
 Si que n'ossoit a pplain venir,  
 Tant ot honte de son meffait,  
 Nyant plus que la çuète fait,  
 1965 Qui de jours n'osse soy veoir. \*  
 Celle prist Pallas en son service  
 Et ou lieu Corinis l'a misse. \* [38va]  
 'Çuète' la nomme la fable,  
 Pour ce qu'elle yere abominable  
 1970 A tous et chascun la haoit  
 Si que de jours aller n'oussoit,  
 Dont la corneille ot grant envie.  
 Quant celle qui yere tant haïe  
 De tous vit en son lieu rainer, \*  
 1975 Bien en cuida de dueil crever,  
 Mes moins est sage et moins se gaité  
 La corneille que la sçuète,  
 Ja soit la sçuète plus vis,  
 Plus malice a et plus d'avis.

COMENT SATURNUS ENGENDRA CIRON LE  
 SAGITTAIRE QUI FU DEMI HOME ET DEMI CHEVAL.

- 1980 Dessus avez la fable oÿe \*

Leçons rejetées : 1960 gens] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* et eus Z<sup>3</sup> 1967 ou lieu Corinis]  
*corrigé d'après Z<sup>21</sup>* en un lieu Cornis Z<sup>3</sup> un lieu cornis (-1) Z<sup>4</sup> 1973 yere] *corrigé d'après*  
 Z<sup>21</sup> ie Z<sup>34</sup>

Variantes : 1961 honir] unir Z<sup>1</sup> 1966 Celle] Celle (-le *exponctué*) Z<sup>2</sup> 1974 lieu]  
 mq Z<sup>4</sup> ; rainer] riuier Z<sup>21</sup> 1979 a et] et Z<sup>21</sup>

Versification : 1965 *Vers orphelin Z* De ceste cy puet lon scaouvoir *ajouté dans l'in-*  
*terligne Z<sup>2</sup>* 1966 *Vers irrégulier* 1973 *Vers irrégulier*

- Coment Phebus occist s'amie,  
 Par la genglerie au corbel,  
 Puis ne li fu ne bon ne bel.  
 Or m'esteut la fable retraire  
 1985 De l'enfant et du Sagittaire  
 A qui Phebus le comanda.  
 Ly enfes crut et amenda,  
 Et Cyron bien s'en entremist.  
 Grant cure et grant entente y mist.  
 1990 Bien l'enseingne, bien l'endocrine.  
 Aprist li l'art de medicine  
 Que ses peres li ot aprisse,  
 Si com la fable le devise. [38vb]  
 Le viel Saturne fu ses peres,  
 1995 Qui de Crete fu empereres,  
 Ainçois que Jupiter fust nés  
 Qui puis li toli ses regnés.  
 Pour ce que Saturnus savoit  
 Que en sa femme engendrer devoit  
 2000 ·i· filz qui li touldroit sa terre,  
 Engin vost pourchacier et querre  
 Coment pourroit lingnë avoir  
 Qui ne ly tolist son avoir  
 Et qui ne le desheritast  
 2005 Ne de son raingne le getast.  
 Pensast qu'il laisseroit sa femme,  
 S'acointeroit une autre dame  
 Ou pouroit gesir asseür,  
 Sens doubtaunce de maleür.  
 2010 Pour ce d'une autre s'acointa :  
 C'est Phileria qu'il ençainta,

**Variantes :** 1991 l'art] art Z<sup>4</sup> 1994 viel] vilz Z<sup>21</sup> 1999 Que en] Que Z<sup>21</sup>  
 2001 Engin vost] En qui vout Z<sup>21</sup> ; pourchacier et querre] pourchecier guerre Z<sup>1</sup>  
 2002 lingnë] lignie Z<sup>21</sup> 2005 Ne] Et Z<sup>21</sup> 2008 pouroit] il *suscrit* pourroit Z<sup>2</sup>  
 2009 Sens doubtaunce] Et sans doubtaunce Z<sup>21</sup>

Mes pour cremour de la roïne  
 Ce mist en fourme chevaline,  
 Par cest art sa femme deçut \*  
 2015 Et Philira du dieu conçu  
 Demi cheval et demi homme,  
 Que la fable Cyron nous nomme.  
 Saturnus amoit d'amour tel  
 Celui filz qui le fist immortel.  
 2020 Douna ly nature divine.  
 L'art li aprist de medicine  
 Et l'art de harper et de traire,  
 Dont l'en l'appelloit 'Sagittaire'.

D'ESCULAPION QUE PHEBUS OT TRAIT DU VENTRE SA  
 MERE ET BAILLÉ A NOURIR A CIRON, ET COMENT LA  
 FILLE CIRON, QUI ESTOIT DEVINE, RACONTE CE QUI  
 LEUR EST A AVENIR, ET COMENT ELLE FU MUEE EN  
 JUMENT.

Celui Chyron grant entencion [39ra]  
 2025 Mist en Esculapion,  
 Car grant merite en atendoit,  
 Et pour ce mieux y entendoit.  
 Celui Chiron une fille avoit  
 Qui l'art d'endeviner savoit.  
 2030 Oechiroine fu appellee.

Leçons rejetées : 2014 Par cest art sa femme] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* Et par cest or fa me  
 Z<sup>3</sup> Et par cest or same Z<sup>4</sup>

Variantes : 2025 Mist] Si mist Z<sup>21</sup>

Versification : 2019 *Vers irrégulier* 2025 *Vers irrégulier* 2028 *Vers irrégulier*

Celle vint toute eschevellee,  
 Et quant elle ot l'enfant veü  
 Par devinement a sceü  
 Ce qui ly yere a avenir.  
 2035 De parler ne se pot tenir  
 Et ly a dit erraument : \*  
 « Enfes, Dieu t'acroeisse en avant,  
 Dieu t'otroit et doint bone vie !  
 A plusieurs gens feras aïe,  
 2040 Grant part du monde sauveras  
 Et les mors resusciteras.  
 Desdaing en aront et envie  
 Ly dieu, si ne leur plaira mie.  
 Tes ayeulz s'en courocera  
 2045 Et pour ce te foudroiera.  
 Et tu, qui es ores mortelz, \*  
 Si devandras lors immortelz,  
 Si seras mors et foudroiés.  
 Après seras deïfiés  
 2050 Et vivras pardurablement, {39rb}  
 Et vous, dus perë enement,  
 Qui divine nature avés,  
 Et par destine devés \*  
 Parmanoir tousjours, sens finir,  
 2055 Vous verrés tel jour avenir  
 Que vous desirerés la mort,  
 Pour le venin du serpent mort  
 Que Hercules en l'eure occira, \*  
 Dont vostre corps surpris sera  
 2060 Si que vous ne pourrez durer

**Variantes :** 2033 a sceü] en (a *suscriit*) sceu Z<sup>2</sup> 2036 Et] Elle Z<sup>21</sup> 2037 en  
 avant] et ament Z<sup>21</sup> 2038 t'otroit] te croist Z<sup>21</sup> 2043 ne] le Z<sup>1</sup> 2044 Tes] Ces  
 Z<sup>21</sup> ; s'en] se Z<sup>21</sup> 2051 dus perë] deux peres Z<sup>21</sup> 2053 destine] d. *corrigé en*  
 destinee Z<sup>2</sup> 2058 l'eure] lair Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2036 *Vers irrégulier* 2053 *Vers irrégulier*



Ne la grant engoisse endurer.  
 Quant Hercules venra d'Espaingne,  
 Vous li prierés qu'il remaingne  
 O vous, si le herbergerés.  
 2065 A ses fleches atoucherés,  
 Mes mal seront par vous touchees.  
 De venin seront entechees,  
 Dont ge n'é pas au cuer grant joie \*  
 Et pour vous, pere, moult m'esmoie.  
 2070 L'une vous chara sur les piés,  
 Dont vous serés griefment bleciés.  
 Lonc temps souffrerés celle ardure,  
 Puis vous mourés de la bleceure.  
 Apres serés deÿfiés,  
 2075 Et vo corps yert stellifiés  
 En un signe celestial,  
 Et j'aray fourme bestial,  
 Si seray muee en jument  
 Et vivray bestiallement.  
 2080 Ce sera pour le sans que avoie,  
 Pour ce que trop mal en usoie.  
 Lasse moy, pourquoy tant apris ?  
 L'art ne m'iert pas de si grant pris. [39va]  
 Pour tel damaige recevoir,  
 2085 Il me vousist mieux mains savoir  
 Qu'avoir des dieux la malveillance.  
 Mal vi oncques ma sapience,  
 Quant il convient que jument soie. »  
 La lengue a ses mosli blesoie.  
 2090 Tantost ne peut parole rendre  
 Ne raison que on peüst entendre,

**Variantes :** 2064 O vous] Et vous Z<sup>21</sup> 2066 seront] furent (*biffé* seront *suscrit* Z<sup>2</sup>)  
 Z<sup>21</sup> 2067 entechees] entachees Z<sup>4</sup> 2075 Et] En (-n *biffé*) Z<sup>2</sup> ; yert] yest (*biffé*  
 sera *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> ; stellifiés] estellifiez (e- *initial* *biffé*) Z<sup>2</sup> 2089 mos] moult Z<sup>1</sup>

Car la parole qui en ist  
 Semble estre jument qui hanist.  
 Ses crins, qui gisoient espars  
 2095 Sus ses espaulles de ·ii· pars,  
 Devindrent cosme chevaline. \*  
 Le pan d'un mantel qui traïne  
 Devint queue a terre pendant.  
 Son groing, ses joues et si dent  
 2100 Si sont eslargi et creü.  
 En chascun des piés en ot eu  
 ·v· ongles. N'en y ot que une  
 Qui pour tous les ·v· fu comune.  
 Ses bras, ses cuisses, mains et piés,  
 2105 Ses vis fu vers terre abaisiés.  
 Si vait par les prés hanissant.  
 Tous ceus s'en vont esbahissent  
 Qui devant l'avoient veüe, \*  
 Quant est muee en beste mue.

## EXPOSICION.

2110 Or est drois que je me travaille  
 Au sans de ces fables expondre.  
 Coment Saturnus se vost respondre \*

Leçons rejetées : 2094 gisoient] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* ia soient Z<sup>3</sup>

Variantes : 2096 cosme] consme *biffé* cosme *suscrit* Z<sup>2</sup> 2101 en ot eu] en eu Z<sup>4</sup>  
 2108 l'avoient] la voie Z<sup>4</sup> 2111 ces fables] ceste beste Z<sup>21</sup> 2112 Coment] Quant  
 Z<sup>21</sup> ; se vost] la vult Z<sup>1</sup> ; respondre] espondre Z<sup>21</sup>

Versification : 2110 *Vers orphelin* Z 2112 *Vers irrégulier*

Et metre en forme chevaline, [39vb]  
 Quant il acointa la meschine  
 2115 Et son mariage quassa,  
 C'est a dire qu'il trepassa  
 Raison, et qui celle a perdue  
 Il est aussi comme beste mue.  
 Celui se maine bestiaument  
 2120 Qui vit luxurieusement  
 Et qui quasse son mariage.  
 Chyron, qui nasqui en putage,  
 Vost ressembler a sa nature,  
 Si ot chevaline figure,  
 2125 Car luxurieux fu et vilz,  
 Mes son grant sans, ce m'est avis,  
 Et la clergie que il savoit  
 Passa la vilté qu'il avoit,  
 Et pour ce la fable le nomme  
 2130 Demi cheval et demi home.  
 L'anfes qu'il ot a doctriener \*  
 Sceut tout l'art de mediciner,  
 Car ceus qui yerent presque mors  
 Fasoit il respasser de mort,  
 2135 Par son sans et par sa clergie  
 Et par l'art de sa chirurgie.  
 Il avoit nature divine,  
 Car tout sans et toute doctrine,  
 Et toute boune sapience  
 2140 Vient de la Dieu benivolance.

**Leçons rejetées :** 2116 trepassa] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> te passa Z<sup>3</sup> 2125 luxurieux]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> luxurieuus Z<sup>3</sup> 2127 la] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> le Z<sup>34</sup> 2132 *corrigé*  
*d'après* Z<sup>21</sup> mq Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 2118 aussi] ainssi Z<sup>421</sup> 2123 ressembler] resemble Z<sup>1</sup> 2136 chirurgie]  
 sururgie Z<sup>1</sup> chirurgie Z<sup>2</sup>

**Versification :** 2118 *Vers irrégulier*

Son ayel, qui en ost envie, \*  
 L'occit pour ce qu'il ne vost mie  
 Que l'en l'onorast plus que li,  
 Car ne povoit souffrir nului  
 2145 Qui plus peüst ne plus seüst,  
 Car il vouloit que l'en creüst [40ra]  
 Qu'il fust sur tous sires et maistres  
 Et souverains des dieux celestes.  
 Mes sa science et sa clergie  
 2150 Remaint et l'art de chirurgie  
 Que celui premierement trouva.  
 Depuis maint autre s'i esprova,  
 Ne puis ne fist se croire non.  
 Après si remaint bon renom.  
 2155 Ainssi fu il deïfiés  
 Puis qu'il ot esté foudroiés :  
 C'est que chascuns le reputoit \*  
 Dieu, pour le bien que fait avoit,  
 Et sa science est permanent.  
 2160 De Chyron vueil dire ensemment  
 Dont la fable si est voire, \*  
 Car moult bien s'acorde a l'ystoire.  
 Si com dient li ancien  
 Et li cleric astrenomien,  
 2165 'Chyron' ot nom et 'Sagittaire'  
 Le singne ou le soleil reppaire  
 Quant il vait compasant le ciel \*

Leçons rejetées : 2155 deïfiés] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> deslies Z<sup>3</sup>

Variantes : 2141 en ost] (lors *suscrit* Z<sup>2</sup>) eust Z<sup>21</sup> 2146 l'en creüst] len le creust Z<sup>4</sup>  
 2147 sur] de Z<sup>21</sup> 2150 chirurgie] cirurgie Z<sup>21</sup> 2152 s'i esprova] si *biffé* sesprouua  
 Z<sup>2</sup> 2154 Après si] Apres lui Z<sup>21</sup> 2157 C'est que] Cest ce que Z<sup>4</sup> 2166 ou le  
 soleil] (aussi *suscrit* Z<sup>2</sup>) ou ciel Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup>

Versification : 2151 *Vers irrégulier* 2152 *Vers irrégulier* 2161 *Vers irrégulier*

Es ·xi· poins du cerciel.  
 Ce signe est de froide nature,  
 2170 Si di bien qu'il tient sa froidure  
 De Saturne, planecte errable.  
 Pour ce fu trouvé la fable  
 Du Sagittaire que filz soit  
 De celui qui le fredisoit. \*

DE PHEBUS QUE LI DIEUX EXILLERENT POUR CE QU'IL  
 AVOIT OCCIS PLUSIEURS QUI FORGERENT LES  
 FOUDRES JOVIS QUI SON FILZ TREBUCHERENT, SI  
 DEVINT PASTOUR ET COMENT MERCURIUS LI EMBLA  
 SES BESTES ET DE BATUS QUI LEZ ENCUSA ET FU MUÉS  
 EN PIERRE.

2175 Chyron, qui demaine grant torment \* [40rb]  
 Pour sa fille qui fu jument,  
 Pleurë et crie et dueil demaine.  
 A se besoing li fu lointaine  
 L'aïde et l'amour d'Apolin.  
 2180 Il estoit lors en Sephelin. \*  
 C'il fu presens, ne croie mie  
 Qu'il lui peüst lors faire aïe  
 Ne destourber les faiz Jovis.

**Leçons rejetées :** 2171 planecte] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* holane Z<sup>34</sup> 2181 C'il] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Celui Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2168 Es] Aus Z<sup>21</sup> 2170 tient] *mq* Z<sup>4</sup> 2172 trouvé] *trouuee* Z<sup>21</sup>  
 2175 qui demaine] de demaine Z<sup>4</sup> 2176 fu] *deuint (biffé fut suscrit Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>*  
 2181 presens] *pesans* Z<sup>2</sup> 2183 Ne] *Le* Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2168 *Vers irrégulier* 2172 *Vers irrégulier* 2175 *Vers irrégulier*

La fable a ferme, ce m'est vis,  
 2185 Que quant le filz Phebus fu mort,  
 Pheton, que Jupiter ot mort  
 De ces fouldres, pour soy vancher \*  
 Phebus si l'en vost damager.  
 Si fist mourir des jouvenceaux \*  
 2190 Et des gens Jupiter plusieurs  
 Qui les foudres forgés avoient,  
 Qui son filz trebuché avoient.  
 Adonc les dieux si se courocerent  
 Que Phebus du ciel exillèrent.  
 2195 Ly osterent sa deïté  
 Et mirent hors de digneté.  
 Lors s'en ala devers Theti \*  
 Garder les bestes Admeti.  
 Lors n'ot pas Phebus riche atour,  
 2200 Ains portoit abit de pastour.  
 Avoit pour ses bestes guider [40va]  
 Crochet sauvage d'olivier. \*  
 S'en aloit flutant par ces champs.  
 Tandis comme il muse en ces champs  
 2205 Et au deduit de ses fretiaux  
 Avec les autres pastouriaux  
 Et demaine l'espinguerie  
 Et entant a sa druerie,  
 Ses bestes, qui sans garde estoient,  
 2210 Par les champs esparses paisoient. \*  
 Mercurius les a soutraites  
 Et les a hors du chemin traites.  
 En un obscur devoiement \*  
 Les mist, par art d'enchantement.

**Variantes :** 2190 plusieurs] plusieurs et (*biffé* Z<sup>2</sup>) damoyseulx Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 2192 tre-  
 buché] trebucher Z<sup>4</sup> 2193 si] s. *biffé* Z<sup>2</sup> 2195 Ly osterent] Si lui ostent Z<sup>21</sup>  
 2203 S'en aloit flutant] Si aloit fleutant Z<sup>21</sup> 2214 mist] trait Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2193 *Vers irrégulier*

- 2215 Cest lerrencin et ceste gille \*  
 Ne vit fors ·i· vilain de ville,  
 Qui en pasturë en ces vaux  
 Gardoit ·i· tropiau de chevaux.  
 Bacun, ce m'est vis, l'appelloient  
 2220 Ly voisin qui le cougnoissoient.  
 Celui vit le dit lerrencin faire,  
 Les bestes embler et soustraire.  
 Mercurius a soy l'appelle  
 Et li prie et requiert qu'il celle  
 2225 Son larrencin, sens reveller,  
 Et pour le larrencin celler  
 Une blanche vache li doune.  
 Bacoun la prent, puis l'araisone :  
 « Amis, alés seürement,  
 2230 Que je vous affi loiaument  
 Ja par moy seue ne sera.  
 Ceste perre ainçois li dira. »  
 Lors ly mostre celui une pierre  
 Qui estoit delés ly a terre. {40vb}

DU VILAIN QUE MERCURIUS MUA EN PIERRE POUR CE  
 QU'IL OT ACCUSEES A PHEBUS SES BESTES.

- 2235 Mercurius de li se part,  
 Mes tost revint d'une autre part.  
 En autre abit s'en vait la voie.

**Variantes :** 2220 cougnoissoient] son nom sauoient Z<sup>21</sup> 2221 Celui vit le dit lerrencin] Cil a veu le larrecin Z<sup>21</sup> 2236 revint d'une autre part] retourne celle part Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2221 *Vers irrégulier* 2233 *Vers irrégulier*

- « Compains, dist il, se Dieux te voie,  
 Di moi si passer as veües  
 2240 Par si bestes que j'ay perdues.  
 Si tu les scés, si les m'enseigne,  
 Et tu feras boune gaaigne.  
 Grant courtoisie te ferai,  
 Vache et veel je te donrai. »
- 2245 Quant le vilain la promesse ot  
 Pour enseigner ce que bien sot,  
 Ly enseigne et dit : « Il sont la!  
 Uns homs qui par si passa \*  
 N'a pas mout les repput la oultre  
 2250 En ce val ». Et le val li moustre.  
 Mercurius comença a rire.  
 Par grant desdaing et par grant ire  
 Ly dist : « Vilains faux et trichieres,  
 Vilains parjure, ta foy mentieres, \*  
 2255 Et moy meïsmes tu trahis!  
 Vilain, faux, tu me promis  
 Que ja ne m'encuseroies,  
 Mes mon larrencin celeroies. »  
 Lors mua celui en pierre dure  
 2260 Le corps du faux vilain parjure. [41ra]  
 La pierre qui 'ardoisse' a nom  
 Encore mames a le nom,

Leçons rejetées : 2262 mames] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> maines Z<sup>3</sup>

Variantes : 2244 veel] veil Z<sup>1</sup> 2247 Il] quilz Z<sup>21</sup> 2248 Uns homs] Ung  
 homme Z<sup>21</sup> 2249 repput] respust Z<sup>1</sup> responst Z<sup>2</sup> 2250 Et le val] (et *ajouté* Z<sup>2</sup>)  
 laual Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 2252 et par grant ire] commence (commesa Z<sup>1</sup>) a dire Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>  
 2253 Ly dist] Ort vilz Z<sup>21</sup> 2254 parjure, ta foy mentieres] pariur faulx mentierres  
 Z<sup>21</sup> 2255 tu trahis] tu as trahis Z<sup>21</sup> 2256 Vilain, faux] Ort villain (valain Z<sup>1</sup>) Z<sup>21</sup>  
 2257 ja] iamais Z<sup>21</sup> 2258 Mes] Mais que (+1) Z<sup>21</sup>

Versification : 2248 *Vers irrégulier* 2254 *Vers irrégulier* 2256 *Vers irrégulier*  
 2257 *Vers irrégulier* 2259 *Vers irrégulier*



- Qui vault autant comme 'demoustrance'. \*  
 De noire couleur a semblance.  
 2265 Quant Phebus c'est aperceüs, \*  
 Trop fort se tient a deceüs  
 De ce qu'il a ses beufx perdus.  
 Trop fu dolens et espardus.  
 Par l'art dont jure, set et voit \*  
 2270 Que Mercurius les avoit.  
 Il a saisi son arc turcois  
 Et mist la main a son tercois.  
 Traire vost a Mercurion,  
 Mes celui, par sa decepcion,  
 2275 Qui doubta le cop des saietes,  
 Les li avoit toutes soutraites,  
 Pour quoy ne fu par li bleciés.  
 Lors fu Phebus plus courouciés  
 Et plus cruellement haï  
 2280 Celui qui deux foiz l'ot trahi,  
 Mes celui, par sa belle loquence,  
 Fist tant qu'il ot sa bienveillance.  
 Pour ce qu'il li pardonast s'ire,  
 Donna celui a Phebus sa lire  
 2285 Qu'il avoit faite et controuuee  
 Et de ·vii· cordes acordee ;  
 Et lors Phebus li pardona  
 Et sa croce aussi li douna,  
 Dont il souloit ses brebis guier.  
 2290 Celui en fist puis vivifier

**Variantes :** 2263 comme] c. *corrigé en* que Z<sup>2</sup> 2268 dolens] donblent Z<sup>1</sup> 2269 dont  
 jure, set] donguere set Z<sup>1</sup> dongure scet *biffé* de nigromance *suscrit* Z<sup>2</sup> 2271 Il a saisi]  
 Il (eut *suscrit* Z<sup>2</sup>) saisit Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 2277 quoy] *mq* Z<sup>1</sup> 2280 l'ot trahi] luy trahi Z<sup>1</sup>  
 2283 Pour ce qu'il] Pour (ce *biffé*) quil Z<sup>2</sup> ; pardonast] pardonnas Z<sup>1</sup> ; s'ire] son  
 ire Z<sup>21</sup> 2286 ·vii·] huit Z<sup>21</sup> 2289 souloit] seult Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2263 *Vers irrégulier* 2281 *Vers irrégulier* 2284 *Vers irrégulier*  
 2289 *Vers irrégulier*

Maint mort, s'en fist mainte merveille.  
 L'un endort, l'autre reveille, \* [41rb]  
 Se en puet les ames d'enfer traire  
 Et mainte grant merveille faire. \*

COMENT MERCURIUS AMA HERSÉ ET LA VOST AVOIR  
 A FEMME ET COMENT AGLAROS SA SEUR EN OT ENVIE  
 ET FU MUEE EN PIERRE.

2295 Quant Bacon fu mués en pierre,  
 Mercurius le laise a terre,  
 Si s'en est parmi l'air volés.  
 Vers Athenes s'en est alés.  
 Si comme il vint en la contree,  
 2300 Il a d'aventure encontree  
 Une tourbe de compaignetes  
 Belles et gentes et jeunetes,  
 Qui du temple Pallas venoient.  
 Sacrefice portés avoient,  
 2305 Chascune un panier sur son chief,  
 Chapiaux de flouretes ou chief,  
 Mes autretant commë estoilles \*  
 Reluisent plus cler que chandoilles  
 Et Lucifer plus clerement  
 2310 Resplandist meïsmement  
 Que nulle autre estoille ou la lune,

**Variantes :** 2292 endort] e. et Z<sup>21</sup> 2306 Chapiaux] Chapeu Z<sup>1</sup> 2307 commë]  
 c. corrigé en comment Z<sup>2</sup> 2310 meïsmement] ainsi *suscrit* meismement Z<sup>2</sup>

**Versification :** 2292 *Vers irrégulier* 2310 *Vers irrégulier*

Ainssi la biauté de l'une  
 Des pucelles que ge vous dis  
 Venant du temple Palladis  
 2315 Fu plus belle et plus avenans  
 Que trestoutes le remenant, \*  
 Et plus aperte et plus mignote. [41va]  
 C'est la fleur de toute la route.  
 Hersé fu dite la pucelle.  
 2320 Quant Mercurius vit la belle,  
 Tantost fu de s'amour espris.  
 Le chemin lait qu'il ot enpris,  
 Si vint a terre sens targier.  
 Onc sa fourme ne voust changier,  
 2325 Comme celui qui belle la savoit.  
 En sa biauté fiance avoit,  
 Mes, tout ait il belle faiture,  
 Si met il grant paine et grant cure  
 A soy parer et cointoier  
 2330 Et son mantel bien avoier. \*  
 Paroir en fait l'ourle doree,  
 Si n'a pas sa verge obliee,  
 Dont il fait endormir les gens.  
 Appers fu et polis et gens,  
 2335 Son corps fu drois et alignés,  
 Et les crins blondes bien pignés, \*  
 Si ot sur sa chaveleüre  
 ·i· chappellet, par envoisure,

Leçons rejetées : 2327 belle] corrigé d'après Z<sup>21</sup> baille Z<sup>34</sup>

Variantes : 2312 biauté] grant *suscrit* b. Z<sup>2</sup> 2316 trestoutes le remenant] trestout le (beau *suscrit* Z<sup>2</sup>) remenant Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 2323 Si vint a terre] Sen vint en terre Z<sup>21</sup> 2324 fourme] fortune Z<sup>4</sup> 2325 Comme celui] Congneut cil (cil *biffé* Z<sup>2</sup>) qui Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 2327 faiture] figure Z<sup>21</sup> 2336 blondes] blons et Z<sup>21</sup>

Versification : 2312 *Vers irrégulier* 2325 *Vers irrégulier*

- Bien aourné de flours d'amours,  
 2340 Comme homs qui aime par amours.  
 C'est de soussie et de rouzetes,  
 De flour de lis, de violetes.  
 Moult fu bon et riche s'açains \*  
 Dont il avoit ces costés çains.  
 2345 L'ousmoniere y pendoit de soye,  
 Qui estoit plaine de mounoye,  
 Si portoit par envoisure  
 Ces gans pendans a sa sainture.  
 Soulers ot neufx qui reluisoient,  
 2350 Qui joignent et estroit estoient. [41vb]  
 Ainssi cointé se met en voie  
 Cheux la belle ou amours l'envoie.  
 La maison ou maint la meschine  
 Fu couvert a vote yvorine.  
 2355 ·iii· chambres y avoit mout belles  
 Ou demouroient ·iii· pucelles,  
 Filles Cycrop le roy nobile  
 Qui fondé avoit celle ville.  
 Paindrasos mainoit en la destre  
 2360 Et Aglaros en la senestre,  
 Hersé mainoit en la moiene.  
 Aglaros perçut promeraine,  
 Qui en la senestre mainoit,  
 Mercurius qui la venoit.  
 2365 Elle fu orgueilleuse et fiere,  
 Si ly demande a male chiere  
 Pour quoy est venus et qu'il quiert,  
 Commë il a nom et quil yert. \*

**Variantes :** 2339 aourné] enuironne (*biffé* aourne *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 2343 et] e. *biffé* Z<sup>2</sup> ; s'açains] li encains Z<sup>21</sup> li s cans Z<sup>4</sup> 2345 L'ousmoniere] Lesmonier Z<sup>21</sup> 2349 neufx] noirs Z<sup>21</sup> 2350 joignent] ioingts (-1) Z<sup>21</sup> 2356 demouroient] demontroient Z<sup>4</sup> 2363 senestre] selestre Z<sup>4</sup> 2368 quil] *corrigé en* qui il Z<sup>2</sup>

**Versification :** 2347 *Vers irrégulier*

- Mercurius lors li respont,  
 2370 Le desir de son cuer espont :  
 « On m'apelle dieu de langage,  
 Dist il, et porte le mesaige  
 De Dieu mon pere parmi l'air.  
 Ne te vueil celer mon vouloir.  
 2375 Ne say pourquoy ge celeroye  
 Vers toy la cause de ma voye.  
 Je ving si pour Hercé ta seur.  
 Quittez donc m'amour et mon cuer. \*  
 Avoir la vueil par mariage.  
 2380 Or te pri, et feras que saige,  
 Que tu m'i vueillez avancier.  
 Bien dois ta seur suravancier. \*  
 Ton houneur et son preus feras,  
 Et tu plus prisie en seras. » [42ra]  
 2385 Aglaros, comme folle musarde,  
 Par felon maltallent l'esgarde,  
 Et dist que s'il la veust avoir,  
 Il en donra tres grant avoir,  
 Ne ja ne s'i assentira,  
 2390 Ains du tout la contredira  
 Vers son pere et vers ses amis.  
 Atant hors de l'ostel l'a mis,  
 Si ly comande qu'il s'en aille.

**Leçons rejetées :** 2377 ta] corrigé d'après Z<sup>421</sup> (a sa *biffé* ta *suscrit* Z<sup>4</sup>) et a Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2369 respont] r. *biffé et corrigé en* depose Z<sup>2</sup> 2370 espont] e. *biffé et corrigé en* et expose Z<sup>2</sup> 2372 porte] pour ce Z<sup>21</sup> 2375 ge celeroye] ie le seleroie Z<sup>1</sup> 2378 Quittez donc] Qui ie doint Z<sup>21</sup> 2381 m'i] me Z<sup>21</sup> 2383 son preus] ton preu Z<sup>21</sup> 2385 Aglaros] (Alors *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup>) Comme Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> ; folle musarde] folle et musarde Z<sup>21</sup> 2388 Il en donra tres] Il fault quil en doint Z<sup>21</sup> 2389 Ne ja] Ne ie Z<sup>1</sup> ; assentira] absentira (-b- *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 2390 la] luy Z<sup>1</sup> leur Z<sup>2</sup> le Z<sup>4</sup> 2391 pere et] pere Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2385 *Vers irrégulier*

Si fu moult courocié sens faille, \*  
 2395 Mes amours li prefrant son yre.  
 Pour la pucelle qu'il desire  
 Vers Aglaros est retourné,  
 De langage bien aourné.  
 L'araisone courtoisement,  
 2400 Puis li a baillé largement  
 Or et argent a son vouloir.  
 Ne veut, par deffaute d'avoir,  
 Perdre ce ou est s'amour toute.  
 Ne ne li chaut quoy qu'il li couste.  
 2405 Tant a fait qu'il a eu s'amie  
 Et la gloute fu asoumie.

VERTIT AD HANC. COMENT PALLAS ALA EN LA  
 MAISON DE ENVIE ET LI COMANDA QU'ELLE SE VENIST  
 BOUTER OU CUEUR DE AGLAROS LA SEUR HERCÉ LA  
 VIELLE. \*

Pallas, qui seur Mercure estoit, \* [42rb]  
 La mauvestié de celle voit  
 Qui pour avoir c'est acordee  
 2410 A la chose qu'elle ot vëee.  
 Esprise fu de maltalent  
 Pallas, qui ot le cuer dolent  
 De l'offence que ja pieça \*  
 Aglaros li fist, quant passa  
 2415 Son comendament et ouvri

**Variantes :** 2394 Si] Cil Z<sup>21</sup> 2395 prefrant] respreint (?) Z<sup>1</sup> reffraint Z<sup>2</sup> 2402 par] pas Z<sup>21</sup> 2406 asoumie] asouvie Z<sup>42</sup> absumie Z<sup>1</sup> 2410 vëee] vee (*biffé et corrigé en* concordee Z<sup>2</sup>) Z<sup>41</sup>

L'escrin qu'elle li deffendi.  
 Encore li en souvenoit  
 Dont celle moins li avenoit.  
 Soupire si fort que bien semble  
 2420 Que li escus du col li tremble.  
 Mout fierement a regardé  
 La gloute, et de s'ire passee  
 Ly membre et li souvent encores \*  
 Du meffait qu'elle li fist lores,  
 2425 Quant elle vit, oultre son gré,  
 Eritonon enseré \*  
 Que baillé li avoit en garde.  
 Si voit or la gloute musarde  
 Enrichir de l'avoir son frere  
 2430 Que elle avoit demandé, la noire ! \*  
 Or li veut touz sez meffaiz rendre.  
 Alee en est sens plus attendre  
 Pallas. En la maison Envie  
 S'en va, qui fu plaine de pluye,  
 2435 Fumeuse et de grant poriture.  
 En une valeë obscure  
 Estoit reposte sa maison,  
 Clouse d'un espineux buisson  
 Qui les cuers point et sant occire. \*  
 2440 Soleil ne lune ne peut luire [42va]  
 N'il n'est vent qui ferir y puisse.  
 Elle est froide et plaine d'engoisse,  
 De tristece et de mauvestié.  
 N'i habite nulle pitié.  
 2445 La n'a lumiere ne clarté.

**Variantes :** 2421 regardé] regardee Z<sup>421</sup> 2423 Ly] Lur Z<sup>1</sup> ; membre] mq Z<sup>21</sup>  
 2426 enseré] qui ere enserre Z<sup>21</sup> 2430 Que elle] Qui Z<sup>21</sup> ; la noire] lamere Z<sup>21</sup>  
 2431 veut] veux Z<sup>4</sup> 2439 sant] fait Z<sup>21</sup> 2440 ne] ny Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2426 *Vers irrégulier*

Touz jours est plene d'obscurté.  
 Quant Palas vint en la maison,  
 Defors se tient. N'yert pas raison  
 Que elle deüst passer avant,  
 2450 Ains fiert a la porte devant  
 De la pointe de son espié,  
 C'onques dedans ne mist le pié.  
 La porte du cop ouvrit. \*  
 La deesse regarde ens, si vit  
 2455 La mauvesse plaine d'echar,  
 Qui manjoit serpentine char,  
 Plaine de puant pouriture.  
 C'est sa vie et sa noriture,  
 C'est le mangiers qui plus li plaist.  
 2460 De tel viande se repaist.  
 Quant Pallas a celle veüe  
 Qui serpentine char mengüe,  
 Elle destourne son regart.  
 N'a point le cuer qu'elle l'esgart,  
 2465 Ne soy ne son contenment.  
 Envie paraceusement  
 Se leva de la terre ou sist.  
 Le més laissa, qui trop li sist,  
 Si en est allee a lents pas  
 2470 Vers la deesse. Et ne croy pas  
 Qu'elle n'ait grant engoisse et yre.  
 De dollent cuer gaint et suspire,  
 Pour le sans et pour la biauté, [42vb]  
 Et pour la grant benigneté  
 2475 Dont la deesse estoit garnie.

**Variantes :** 2458 et sa noriture] cest sa nature Z<sup>21</sup> 2467 ou sist] erusist (*biffé et corrigé en groncit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 2469 mq Z<sup>4</sup> ; en] sen Z<sup>21</sup> ; a lents pas] a longt pas Z<sup>1</sup>

**Versification :** 2453 *Vers irrégulier* 2454 *Vers irrégulier*



La forme et la façon d'Envie,  
 Et la maniere vous diroie  
 Moult vollentiers, se ge savoie.  
 Elle est trop palle et trop chetive,  
 2480 Comme femme grosse ou maladive. \*  
 Touz jours esgarde en borgnoiant.  
 Oncques homme, au mien esciant,  
 Ne regarda a plain ou vis.  
 Trop ot les dens ordes et vilz,  
 2485 Et plains de rousse poriture,  
 Et de tres venimeusse ordure  
 A plain le ventre et tout le pis.  
 La langue a plaine de despiz  
 Et de ramposne et de venin.  
 2490 Si ne rit fors de ris chenin,  
 Lors sens plus que elle puet veoir  
 Aus gens meffaire ou mecheoir.  
 Elle ne dort ne ne reppouse,  
 Touz jours pence, tous jours propose  
 2495 A pourchacier aultrui damaige.  
 Toute forcene d'ire et de rage, \*  
 Quant elle voit boune aventure  
 Venir a nulle creature.  
 C'est l'angoisse, c'est la destrece,  
 2500 C'est li soussis qui tant la blece  
 Et tant la met en esmaiance.

**Leçons rejetées :** 2476 d'Envie] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> demie Z<sup>3</sup> 2481 borgnoiant]  
*corrigé d'après* Z<sup>4</sup> borgoiant Z<sup>3</sup> borgnant Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 2479 trop] moult Z<sup>21</sup> 2480 Comme] C. (-me *biffé*) Z<sup>2</sup> 2481 esgarde]  
 fort *suscrit* esgarde Z<sup>2</sup> 2484 ordes] ordres Z<sup>1</sup> 2485 Et plains] Plaines Z<sup>21</sup> 2487 le  
 ventre] deulture Z<sup>1</sup> 2490 *mq* Z<sup>1</sup> 2492 ou] ne Z<sup>4</sup> 2496 forcene d'ire et de  
 rage] forcenerie et raige Z<sup>21</sup> 2500 tant] trop Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2480 *Vers irrégulier* 2496 *Vers irrégulier*

Celle n'a cher, sanc ne substance.  
 Toujours mesdit, touz jours jargoune.  
 L'un diffame, l'autre ramposne,  
 2505 N'a nulle boune heuvre ne bee. \*  
 Ja soit ce que Pallas la hee, {43ra}  
 Si l'appelle elle assés briefment,  
 Et si li dit : « Ge te comant  
 Que tu t'en ailles a Athenes  
 2510 A l'une des Cicropienes,  
 Celle qui Aglaros ot nom.  
 Si li baille le gouffanon  
 Et la baniere de ta gent  
 Qui a toute douleur entent. \*  
 2515 Son cuer en oing et abuvre  
 De ta puante poriture. »  
 Adonc s'en va Pallas fuiant,  
 De son bourdon toute apuiant.  
 La desloyaux, la trecherece  
 2520 Envie esgarde la deesse  
 D'un regart borgne, en sourcillant.  
 Si jargoune et vet murmurant \*  
 A basse vois et a murmure,  
 Et de la grant boune aventure  
 2525 Que Pallas a dollente en fu,  
 Mes ne pot pas metre en refu  
 Que son coment ne traie a chief,  
 Et bien li plaist metre a mechief

Leçons rejetées : 2505 bee] corrigé d'après AY lee Z<sup>34</sup> vee (biffé et corrigé en anee Z<sup>2</sup>)  
 Z<sup>21</sup>

Variantes : 2502 Celle] Quelle Z<sup>21</sup> ; sanc] mq Z<sup>4</sup> 2503 jargoune] rangronne  
 Z<sup>21</sup> 2507 Si l'appelle elle] Si la lappelle Z<sup>21</sup> 2508 Et si li dit] Et lui a dit Z<sup>21</sup>  
 2510 A l'une des] Aux ·iii· filles Z<sup>21</sup> 2512 Si li baille] Baille porter Z<sup>21</sup> 2515 et]  
 fort *suscrit* et Z<sup>2</sup> 2521 en sourcillant] esourcillant Z<sup>1</sup> 2522 jargoune] dagonne Z<sup>21</sup>

Versification : 2515 *Vers irrégulier*

L'autre. Puisque elle en a coment,  
 2530 Du faire s'apreste erraument.  
 ·i· court baston d'espine a pris,  
 Qui tout fu de picons pourpris. \*  
 Vers Athenes s'en est venue,  
 Couverte d'une obscure nue.  
 2535 La pueur qui de san alaine yst \*  
 Bourcs et villes et gens honist,  
 Deffait les herbes, et les flours  
 Ensechant et perdent coulours. \*  
 De son venin sont abevré [43rb]  
 2540 Li cheitif et li malheureé  
 Qui les cueurs ont d'envie plains.  
 Tant erra par bois et par plains  
 Envie que vit la cité  
 Plaine de grant nobilité,  
 2545 D'engin, de sens et de leesse,  
 De pais, d'avoir et de richece.  
 A poy de dueil n'enrage et crieve,  
 Car ne voit riens qui ne li grieve.  
 A pou c'est de plourer tenue.  
 2550 Elle est chieux Aglaros venue  
 Pour le gré Pallas acomplir.  
 La couraille li vet emplir  
 De venin puant enroussi, \*  
 Et son cueur supprist de soussi,  
 2555 Et, pour ce que plus ait martire  
 D'avoir grant engoisse et grant ire  
 Et pessance et mesaisse au cueur,

**Variantes :** 2530 s'apreste] sa prestre *Z*<sup>1</sup> 2535 san alaine] saleine *Z*<sup>21</sup> 2540 chei-  
 tif] chtif *Z*<sup>4</sup> 2541 cueurs] *mq* (cueurs *suscrit Z*<sup>2</sup>) *Z*<sup>2</sup> (-1) *Z*<sup>1</sup> 2555 ait] y ait *Z*<sup>21</sup>  
 ; martire] matiere *Z*<sup>21</sup> matirre (?) *Z*<sup>4</sup> 2556 grant ire] grant (*biffé* dueil *suscrit Z*<sup>2</sup>)  
 yere *Z*<sup>21</sup> 2557 Et] E. *corrigé en* En *Z*<sup>2</sup>

**Versification :** 2535 *Vers irrégulier*

Elle li met a l'ueil sa seur  
 Herté, qui tant est belle et saige,  
 2560 Et tant a riche mariage  
 Du damedieu qui l'ayme et prise.  
 C'est la destrece qui l'atise,  
 C'est li soussis et li anuis  
 Dont elle se plaint jour et nuis,  
 2565 C'est l'angoisse qui la confont.  
 Elle art et seche, frit et font,  
 Et meurt d'envie, d'ire et de dueil,  
 Comme glace font au soleil.  
 Trop li grieve ce qu'elle voit,  
 2570 Les grans biens que sa seur avoit.  
 Trop se deult, trop se desconforte.  
 Elle amast trop mieux estre morte  
 Que elle veïst ne que elle seust [43va]  
 Que sa seur tant de biens eüst.  
 2575 De lui grever pance et propouse.  
 Un jour estoit la porte close.  
 Ellë, ou guichet assise, \*  
 Toute l'antreë ot pourprise  
 Pour forcloure le dieu venant.  
 2580 Mercurius la vit tenent  
 Toute l'antree, si ly dist  
 Et li pria moult et requist  
 Qu'elle ne l'alast detriant  
 De l'entrer ens. « C'est pour noiant,

**Variantes :** 2558 Elle li met a l'ueil] Elle (-le *exponctué* Z<sup>2</sup>) lui mist audeuant Z<sup>2</sup>  
 (-1) Z<sup>1</sup> 2560a De luy greuer pense et propose Z<sup>2</sup> 2562 Du dame dieu  
 qui laime et prise Z<sup>21</sup> 2563 Cest la destresse qui latise (qui latise *biffé et corrigé en*  
 et li desnis Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 2564 Cest li soussiz et li ennus Z<sup>21</sup> 2566 frit] fruit Z<sup>2</sup>  
 2568 font] affole Z<sup>21</sup> 2572 Elle] Celle qui Z<sup>21</sup> ; amast] a. *biffé* aime *suscrit* Z<sup>2</sup>  
 2577 assise] c'est a. Z<sup>21</sup> 2579 forcloure] destourber Z<sup>21</sup> 2580 la vit] la vid la  
 Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2567 *Vers irrégulier* 2577 *Vers irrégulier*

2585 Dist Aglaros. Ne me movrai.  
 Tant que ge pouray, te nuirai ! »  
 Le dieu respont yreement :  
 « Or y soies donc longuement,  
 Qui qu'en soit le preus ou la perte. »  
 2590 A sa verge a la porte ouverte,  
 Et quant celle lever se vout,  
 Tout ot le corps roide et en volt \*  
 De pesanteur et de parece,  
 Car n'a pouvoir que se redrece.  
 2595 Elle se cuide redrecier,  
 Mes tant ne se set enforcier \*  
 Qu'elle puist flechir ça ne la,  
 Car la grant froidure qu'ell a  
 Li a les genous enroidis  
 2600 Et tout son cueur est reffroidis.  
 Elle a perdu, par sa folour,  
 Le sanc et toute sa coulour.  
 Elle pert et parolle et vie.  
 Mar vit oncques sa male envie  
 2605 Qui l'a misse a desconfiture !  
 Muee fu en pierre dure.  
 La pierre fu et bisse et tainte [43vb]  
 De sa pancee fausse et fainte.  
 Mout se sut asprement vencher  
 2610 D'Aglaros et de son dengier  
 Mercurius qui la fist pierre,  
 Puis se parti de celle terre,  
 Et par l'air volant s'en ala.  
 Jupiter a soi l'apella  
 2615 Pour trametre en ·i· sien message,  
 Mes ne li dist pas son courage

**Variantes :** 2588 donc] *mq* (donc *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 2596 enforcier] efforcier  
 Z<sup>21</sup> 2600 cueur] corps Z<sup>21</sup> 2602 coulour] cheleur Z<sup>1</sup> 2613 par] par my Z<sup>21</sup>  
 ; s'en ala] sen va Z<sup>21</sup>

Ne se que pourpensoit a fere.  
 Celui vost il celler et taire.  
 « Biaux filz, dist il, va en Sidone  
 2620 Et les beufx au rivage maine  
 Que verras paistre en la montaigne. »  
 Mercurius sens nul espargne \*  
 A sa voulenté achevee,  
 Mes ains que plus je vous en die,  
 2625 Pour mieux acomplir ma matiere,  
 Je vous vueil racompter et dire  
 ·i· dit qui n'est pas en ce livre  
 Et puis pance a l'acteur ensuivre.

COMENT DANAÛS MARIA CES ·XXXIX· FILLES AUS  
 ·XXXIX· FILZ EGIPTUS SON FRERE.

Je vous contai ysi devant, \*  
 2630 Sens vous en dire plus avant.  
 Ou premier livre vers la fin \*  
 Vous dis d'Epaphus qui Menphin [44ra]  
 Fonda, le maïstre chef d'Egypte.  
 Encore dit l'ystoire escripte  
 2635 Que Epaphus fu pere Beli,  
 Roys de Babiloine, et de li  
 Furent maint gentil home estrait.  
 Si com l'istoire nous retrait,  
 Celui ot ·viii· filz de grant renom.

Leçons rejetées : 2617 Ne] corrigé d'après Z<sup>421</sup> Non Z<sup>3</sup> 2636 de li] corrigé d'après  
 Z<sup>21</sup> debi Z<sup>34</sup>

Variantes : 2623 achevee] asouuie Z<sup>21</sup>

Versification : 2639 Vers irrégulier

- 2640 L'un fu Mirius, l'autre ot nom \*  
 Abbas, Petus et Agenor  
 Qui de Synone tint l'ounor,  
 Belus le jene et Danaüs,  
 Egiscus et Accrisius.
- 2645 Egiscus ot ·l· filz,  
 Dont mout se tint crueus et filz \*  
 Car par eus fu plus avanciés,  
 Plus cremus et plus essauciés.  
 C'est l'esperance ou trop s'atent !
- 2650 Danaüs ot filles autant.  
 Ces ·ii· barons, qui fiers estoient,  
 ·i· seul royaulme gouvernoient. \*  
 Entre eux avoit grant descordance,  
 Grant haïne et grant mescheance,
- 2655 Car chascun veut estre seignour  
 Et du rëaume et de l'onour,  
 Ne l'en ne les peust voir jamais  
 En bon accort n'en boune pais.  
 Lonc temps dura ceste descorde.
- 2660 En la fin orent tel acorde  
 Ly frere que par mariage  
 Assemblerent leur grant lignaige :  
 Lez filles dounerent aus filz. [44rb]  
 Si seroient seürs et filz
- 2665 Que jamais puis se temps n'aroient, \*  
 Mes le rëaulme en pais tendroient.  
 Ainssi Egiscus le pença,  
 Mes Danaüs autres pença.  
 Divers corages orent endui.

Leçons rejetées : 2669 endui] corrigé d'après Z<sup>421</sup> endieu Z<sup>3</sup>

Variantes : 2642 Synone] cidoine Z<sup>21</sup> 2644 Egiscus] Egiptus Z<sup>21</sup> 2646 filz]  
 fiers Z<sup>21</sup> 2650 Danaüs ot filles] Danaus ot et filles Z<sup>4</sup> 2665 jamais] iamais *biffé*  
 guerre *suscrit* Z<sup>2</sup> 2668 autres pença] vint (?) *suscrit et corrigé en aultre pensa* Z<sup>2</sup>

- 2670 Ce n'est mie ne d'ier ne d'ui  
 Que trahison est comencee.  
 Lonc temps a qu'elle est avanciee.  
 Li premiers qui nasqui de mere  
 Murtri par trahison son frere.  
 2675 Encor a il mains ensuivables.  
 Traïtres fu et dessevables  
 Danaüs et plains de boisdie,  
 Si pença grant forcenerie,  
 Et dist que tous enyvra  
 2680 Ces gens et puis si baillera  
 A ses filles coutiaux d'acier. \*  
 A chascune en vouldra bailler  
 Pour son espous trencher la teste.  
 Grans sont les noces et la feste  
 2685 Des cousins et des cousines, \*  
 Mes ne sevent quelles voisines  
 Danaüs si leur appareille.  
 Ses filles apelle et leur baille  
 A chascune .i. branc et leur prie  
 2690 Que chascune le sien occie  
 La nuit, quant chascun dormira.  
 Celle qui ce contredira  
 Seure se tiegne de la mort.  
 Toutez en furent d'acort. \*  
 2695 Dolentes sont de celui affaire, [44va]  
 Mes paour de mort ce leur fist faire.

**Leçons rejetées :** 2674 Murtri] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Mimurtri (+1) Z<sup>3</sup> Mmurtri Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 2670 d'ier] droit (*biffé* dier *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 2675 mains] maint Z<sup>21</sup>  
 2676 Traïtres fu] Les traitres Z<sup>21</sup> 2677 boisdie] b. *biffé et corrigé en* felonnie Z<sup>2</sup>  
 2680 gens] gendres Z<sup>21</sup> ; et puis si] et puis Z<sup>21</sup> 2683 trencher] trachier Z<sup>1</sup>  
 2685 cousins] ses *suscrit* cousins Z<sup>2</sup> 2694 Toutez] Trestoutes Z<sup>4</sup> ; furent] ont este  
 Z<sup>21</sup> 2696 ce] si Z<sup>4</sup>

**Versification :** 2685 *Vers irrégulier* 2694 *Vers irrégulier* 2695 *Vers irrégulier* 2696 *Vers irrégulier*



Chascune a la nuit le sien mort.  
 N'a celle que le sien n'ait mort,  
 Fors Ypremestra la gentis.  
 2700 Celle laissa le sien tous vis,  
 Qui tant fu sage et debounaire  
 Que ne daingna trahison faire,  
 Mes de son pere ot grant paour.  
 Quant elle entendi la freour \*  
 2705 Et les sospirs et les senglous \*  
 Que li fellons faisoit auccire,  
 Mout tendrement pleure et sospire  
 La belle et toute s'espardi.  
 Le sanc et la coulour perdi  
 2710 Et le memoire tout ensemble.  
 Plus trembloit que fueille de tremble.  
 Grant engoisse a et grant destrece  
 De son baron, qui plain d'ivrece  
 Gist en son lit, lés li dorment.  
 2715 Comandé li est que en dorment  
 L'occië ou occira soi. \*  
 «Lasse, dist elle, oncques ne soi  
 Que fu murtres ne trahisons.  
 Feray donc telle mesprisons ?  
 2720 Ouÿl, ou mouroye autrement.  
 Ne le puis passer nullement.  
 Coment qu'il voit, le m'esteut faire.  
 Mes peres est de put affaire,  
 Si m'occiroit outrement,  
 2725 Se ge passioie son coment. » [44vb]

Leçons rejetées : 2712 a] corrigé d'après Z<sup>21</sup> mq Z<sup>34</sup>

Variantes : 2698 n'ait] ny ait (*biffé et corrigé en nait Z<sup>2</sup>*) Z<sup>21</sup> 2704 entendi] entendra Z<sup>21</sup> 2713 De] Qui Z<sup>21</sup> 2716 occira] il *suscrit* occira Z<sup>2</sup> 2718 ne] ou Z<sup>21</sup> 2720 Ouÿl] Ou ie Z<sup>21</sup> 2722 voit] soit Z<sup>21</sup>

Versification : 2705 *Vers orphelin Z*

A celui mot en estant se drece  
 Et le branc hausse sens parece,  
 Et feru l'eust sens atandue,  
 Mes l'espee li est cheüe,  
 2730 Et de paour et de pitié  
 Ne pot faire tel mauvaistié.  
 « Lasse, dist elle, que ferai ?  
 Mon espous coment occirai ?  
 Je suis pucelle vierge et pure  
 2735 Et debounaire par nature.  
 Ja n'en conchieray ma main  
 A murtrir mon cousin germain. »  
 Puis reedit : « Paureusse et doubtable ! \*  
 Coment ? Seroie plus pitable  
 2740 Que mes seurs qui les leurz ont occis ?  
 Pourquoi en eschapera cilz  
 Que ne l'oussië aussi bien ? \*  
 Je ne l'occiroie pour rien !  
 Ja n'avendra que ge l'occie !  
 2745 Mieux vouldroie perdre la vie, \*  
 Se mon pere le comandé,  
 Par couvoitise du rengné.  
 Si n'a il pas deservi tort.  
 Oncques ne me fist mal ne tort.  
 2750 Et donc pourquoy l'occiroie ?  
 Je feroye trop grant peché  
 Ne il n'afert, ains est grant hide  
 A pucelle faire omicide ».

**Leçons rejetées :** 2740 Que] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* Que que Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 2738 reedit] dist Z<sup>21</sup> ; Paureusse] paoureuse Z<sup>21</sup> 2739 Seroie]  
 seray Z<sup>21</sup> ; pitable] pitoiable Z<sup>21</sup> 2742 oussië] occie ie Z<sup>21</sup> 2749 tort] mort  
 Z<sup>21</sup> 2751 Ie feroye *biffé* trop grant pechie ore feroye Z<sup>2</sup>

**Versification :** 2726 *Vers irrégulier* 2740 *Vers irrégulier* 2750 *Vers irrégulier*

- Ainssi se vait demantant celle.  
 2755 Pour son baron pleure la belle. [45ra]  
 Tremble pour la paour qu'ell a.  
 A bassete vois l'appella :  
 « Ninus, dist elle, biaux amis, \*  
 Tous vous freres sont a mort mis.  
 2760 Si serés vous encore enuit,  
 Qui qu'il place, que qu'il anuit,  
 Si vous faites cy tant sejour  
 Que paroir puisse le cler jour.  
 Prenez de vous hatif conroy !  
 2765 Par le comandement le roy  
 Mon pere sont vous frere mort. »  
 Quant celui ot parler de la mort,  
 Effraie soy. Plus ne li tient  
 De dormir. Voit celle qui tient  
 2770 En sa destre l'espee nue  
 Et ot la grant descouvenue  
 De ses freres qui sont occis.  
 « Seur, dist il, qui les a occis  
 Et qu'est ce que vous voulés faire,  
 2775 Belle seur, douce, debonnaire,  
 De celle espee que tenés ? »  
 Celle dist : « Sus tost vous levés  
 Ou il vous convient tost mourir,  
 Se ne pancés de vous garir  
 2780 Si que mes peres ne vous truisse,  
 Car riens n'est qui vous en gandise  
 Que auccis vous ne soiés sens doubte. »

**Variantes :** 2754 demantant] gueymentent  $Z^1$  2756 pour] de  $Z^{21}$  2762 cy  
 tant sejour] tant de sejour  $Z^{21}$  2763 Que paroir] Quapparoir  $Z^{21}$  2771 ot] eust  
 (*biffé* dist *suscrit*  $Z^2$ )  $Z^{21}$  ; descouvenue] esconuenue  $Z^1$  2773 *mq* (Ne demeure  
 que celui vifs *ajouté dans l'interligne*  $Z^2$ )  $Z^{21}$  2775 Belle seur, douce] Dist il belle  
 seur  $Z^{21}$  2779 garir] g. *biffé et corrigé en fouir*  $Z^2$

**Versification :** 2767 *Vers irrégulier*

- Ninus s'enfuit, qui la mort doubte,  
 Et celle est seulle demouree,  
 2785 Triste, dolente et exploree.  
 Le jour revint, la nuit s'en va. [45rb]  
 Le roy par matin se leva.  
 Toutes lez chambres va serchant  
 Li felon roy et si sergent.  
 2790 Ses gendres mors treuve, si lez compte : \*  
 Ung s'en faillit de tout son compte.  
 Le roy a celle le demande  
 Que le sien espous mort li rende.  
 Ypresmetra fu esbahie :  
 2795 « Sire, dist elle, il n'y est mie.  
 Fuit s'en, quant murtrir le vould. »  
 Le roy la prist par les cheveux,  
 Si l'a batue a desmesure,  
 Puis l'a gitee en chartre obscure.  
 2800 C'est le loier que sa fille a  
 De bien faire ! Après exilla  
 Son frere Egiptus le viellart.  
 Fuis s'en est — ne say quel part —  
 Ninus pour garentir sa vie. \*  
 2805 Ainssi ot le raigne en baillie  
 Danaüs, par sa mauvestié,  
 Mes, si com dist l'ocorité,  
 Ne demoura pas longuement  
 Que Ninus felounesement  
 2810 Envay Danaüs de guerre.

**Leçons rejetées :** 2791 *corrigé d'après Z<sup>21</sup> mq Z<sup>34</sup>* 2800 loier] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> boier Z<sup>3</sup>* 2804 sa vie] *corrigé d'après Z<sup>21</sup> samie Z<sup>34</sup>*

**Variantes :** 2783 *déplacé deux vers après Z<sup>1</sup>* 2789 si sergent.] les sergens Z<sup>21</sup>  
 2790 si] et si (si *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 2792 celle le] sa fille Z<sup>21</sup> 2795 Sire] Oyre  
 Z<sup>1</sup> 2799 chartre] chatre Z<sup>4</sup>

**Versification :** 2790 *Vers irrégulier*

Si li tolli toute sa terre,  
 Le raingne et le corps li tolli.  
 Si fist tel justice de li,  
 Comme on doit de trahiteur faire,  
 2815 Et toutez les seurz fist deffaire,  
 Fors celle qui l'ot respacé.  
 Et pour le desloial pancé [45va]  
 Qu'elles orent en euvre mis  
 De leurz seigneurs, de leur amis  
 2820 Murtrir a tort, sens deffier,  
 Et pour despit de signourier  
 Sont, si com la fable racompte,  
 En enfer a dueil et a honte,  
 A tourment pardurable mises.  
 2825 Une besougnë ont enprises  
 Qu'elles ne puent acomplir.  
 Vaisiaux sens fons cuident emplir  
 En une mer pour espuisier, \*  
 Mes il n'i sevent tant puisier  
 2830 Que du gué puissant eaue traire \*  
 Ne leur folle emprise parfaire.  
 Tous jourz puissent et touz jours faillent,  
 Et touz jours en vain se travaillent.  
 Or a son oncle detrenché  
 2835 Ninus et son pere venché  
 Et ses freres qui mors estoient.  
 Mort a ceulx qui mors les avoient,  
 Puis tint la terre en heritage.  
 Or vueil revenir au mesage,

**Leçons rejetées :** 2811 li] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>* 2828 mer] *corrigé d'après Z<sup>21</sup> quier Z<sup>34</sup>*

**Variantes :** 2814 doit] droit Z<sup>4</sup> 2821 despit] desir Z<sup>21</sup> 2825 enprises] entreprises Z<sup>21</sup> 2826 puent] peut Z<sup>4</sup> 2827 cuident] cuide Z<sup>4</sup> ; emplir] remplir Z<sup>1</sup>  
 2838-2839 mq Z<sup>21</sup>

COMENT JUPITER AMA EUROPA LA PUCELLE ET  
COMENT IL LA RAVI.

2840 Mercurius, qui trait au port {45vb}  
 Ot l'omaille a grant deport.  
 S'esbatoit la la fille au roy,  
 Eüropa, a grant conroi.  
 Ses peres ot nom Agenor  
 2845 Qui de Sydone tint l'onnour.  
 Celui ot ·iiii· enfans de s'espouse :  
 ·iii· jovenciaux et une touse.  
 L'un fu Fenis, roy de Fenisse,  
 L'autre Cilis, rois de Cilice.  
 2850 Ces ·ii· de leurs ·ii· noms nomerent  
 Les ·ii· terres ou il raingnerent.  
 Le tiers fu Cadmus le saige, \*  
 Qui premiers escript le lengage  
 Et la clergie des Grigois.  
 2855 Vaillans furent lez filz touz trois.  
 Or vous diray de la pucelle  
 Eüropa qui tant fu belle.  
 Je ne vueil pas lonc compte faire  
 A la siene biauté retraire,  
 2860 Mes tant fu belle et avenant  
 Que nature tant soubtilment  
 Ne pourroit tant metre s'entente  
 Qu'elle poüst fourmer plus gente.

Variantes : 2842 la] *mq* Z<sup>21</sup> ; au] a. *corrigé en* du Z<sup>2</sup> 2843 grant] g. *corrigé en*  
 tres grant Z<sup>2</sup> 2854 Et] De Z<sup>4</sup>

Versification : 2846 *Vers irrégulier* 2852 *Vers irrégulier*

Jupiter ama la meschine.  
 2865 Pour li lascia fourme divine,  
 Pour li mist tout en nonchalloyr.  
 N'est pas du tout a son vouloir  
 Celui qui d'amours est entrepris.  
 Ja ne sera de si haut pris  
 2870 Qu'amours ne face humilier. [46ra]  
 Amours veult amans mestroyer,  
 Mes pourtant ne veult elle mie \*  
 Que entre amans il seignourie,  
 Car pou voit on acompaigner  
 2875 Amours a qui veust mestroyer,  
 Car trop sont divers et contraire.  
 Amour est douce et debounaire  
 Et seignourie est dangereusse,  
 Despite, felle et orgueilleusse.  
 2880 Si veult que on la serve et craime,  
 Et amours veult que celui qui aime  
 Soit frans et doulx et amiables,  
 Debounaires et serviabes,  
 Si veult avoir per et non mestre.  
 2885 Le dieu puissant, le roy celestre,  
 Jupiter qui toune et espart,  
 Qui ses foudres gete et depart,  
 Ne pot contre amour force avoir.  
 Amer l'esteut par estouvoir  
 2890 Et devenir loyaux amis.  
 Amours en tel conroy l'a mis

**Leçons rejetées :** 2866 nonchalloyr] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> nochalloyr Z<sup>3</sup> 2884 per et non] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> par nom (-l) Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 2870 ne face humilier. ] ne le face humilier Z<sup>21</sup> 2872-2875 mq Z<sup>21</sup>  
 2879 felle] folle Z<sup>21</sup> 2880 craime] caine Z<sup>4</sup> 2885 roy] coy Z<sup>4</sup> 2887 depart] espart Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2868 *Vers irrégulier* 2881 *Vers irrégulier*

Que autrui l'esteut obeïr,  
 Dont ne se doit nulz esbahir  
 Se aucuns amans d'amours asote,  
 2895 Car qui bien aime n'i voit goute.  
 Li dieu asotent pour amer.  
 Pres du rivage de la mer,  
 Sus Thir, pres d'une praerie  
 Paisoit une grant vacherie.  
 2900 La, la belle se deportoit.  
 Jupiter vint, qu'amours portoit. [46rb]  
 Sa divine fourme laissa  
 Pour la belle, et tant s'abaissa  
 Qu'il en daingna beuf devenir,  
 2905 Et comme beuf se vost tenir.  
 O les beufs aloit devoiant  
 Et par les prés esbanoiant.  
 Celui beuf avoit la couleur blanche  
 Plus que nouvelle noif sus branche  
 2910 Qui n'est foulee ne remise.  
 La teste ot bien faite a devise  
 Et la chiere simple et paisible.  
 N'avoit pas le regart orible,  
 Mes agreable et bien plaisant,  
 2915 Et plus cler que cristal luisant,  
 Et si ot les cornes petites.  
 Oncques mieux faites ne veïstes.  
 De tel mesure furent faites  
 Com s'on les eust en ·ii· pourtraïtes. \*  
 2920 Tant fu gras, polis et bien fait

Leçons rejetées : 2898 Sus] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* Uns Z<sup>34</sup>

Variantes : 2892 Que] Qua Z<sup>21</sup> 2898 pres] mq Z<sup>21</sup> 2912 chiere] mq Z<sup>21</sup>  
 2915 luisant] reluisant Z<sup>21</sup> 2919 en ·ii·] en (-I) Z<sup>1</sup> en ·ii· *biffé* au mieulx *suscrit* Z<sup>2</sup>

Versification : 2908 *Vers irrégulier*



C'onques si biau ne fu de ffait,  
 Mes la biauté passe simplece.  
 Nuluy ne fiert, nuluy ne blece,  
 Ains est simples et sans desroy.  
 2925 Moul se esbahist la fille au roy  
 De la grant biauté que il avoit  
 Et de ce que si simple estoit.  
 Moul se delite au regarder,  
 Et le touchast, mes retarder  
 2930 Ly fait paour et couardie.  
 En la fin tant c'est enhardie  
 Que pres du buef c'est aprochee. [46va]  
 Plain son poing d'erbe a arachee,  
 Puis la doune au beuf a mangier.  
 2935 Cil qu'amours tient en son denjer  
 Ces belles mains li leche et baise.  
 Moul a delit et joie et aise,  
 Moul s'esjoit de ce present.  
 Se la n'eust que eus ·ii· present, \*  
 2940 Ja perfeist son desirier.  
 A painé y peut ovier. \*  
 Moul s'envoisse, mout s'en deduit.  
 Grant joie maine et grant deduit,  
 Pour la belle qui le tastoune  
 2945 Et chappellés de flours li doune,  
 Et vait par l'erbe deduissent  
 Et comme ·i· autre beuf paissant. \*  
 Tant a celui la belle enchantee

**Leçons rejetées :** 2926 il] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> elle Z<sup>3</sup> 2935 Cil] *corrigé d'après*  
 Z<sup>21</sup> Celle (+ I) Z<sup>34</sup> 2939 la] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> elle Z<sup>34</sup> ; que] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup>  
 que entre Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 2922 la] de Z<sup>21</sup> 2925 Moul] Moust Z<sup>4</sup> 2932 c'est] est Z<sup>21</sup>  
 2934 a mangier.] mangier Z<sup>4</sup> 2936 li] si (*biffé* Z<sup>2</sup>) luy Z<sup>2</sup> (+ I) Z<sup>1</sup> 2940 Ja] La  
 Z<sup>21</sup> 2942 s'envoisse] se moise Z<sup>1</sup> sesuoise *biffé et corrigé en* sesiouit Z<sup>2</sup>

**Versification :** 2948 *Vers irrégulier*

Que sus le dos li est montee  
 2950 Celle qui ne le coignoist pas.  
 Le dieu l'enporte pas pour pas  
 Tant qu'il se boute en mer parfonde,  
 Puis s'enfuit tout par la grant onde  
 Et sus son dos la belle enporte.  
 2955 Trop s'esbahist et desconforte  
 La pucelle et trop a grant doubte.  
 Le rivage esgarde et la route  
 Des pucelles sus le rivage,  
 Qui grant dueil ont en leur courage  
 2960 De leur dame que ravir voient.  
 Des yeux en plourant la convoient.  
 La pucelle moult fort se tient,  
 La corne en sa main destre tient  
 Et l'autre sus le dos li met. [46vb]  
 2965 Le dieu de nager s'entremet. \*  
 Qui la fable entant proprement  
 Bien est a l'istoire acordant.  
 L'ystoire dit que ·i· jour avint  
 Que Jupiter de Crete vint,  
 2970 Si vit d'avanture la belle  
 Eürope, gente pucelle.  
 Tres lors l'ama mout d'amour fine.  
 Ne sot coment a la meschine  
 Puisse parler, puis s'avisa  
 2975 Et après pris son avis a.  
 Si hucha Mercure le sage,  
 Son filz qui est dieu de lengage,  
 Et ly dist qu'il alast mener  
 L'aumaille ens es prés pasturer

**Variantes :** 2951 l'enporte] len portete Z<sup>1</sup> 2964 Tant que mer passe en crete  
 vient Z<sup>21</sup> 2965 Lors en (en *répété deux fois* Z<sup>1</sup>) sa droite forme vient Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>  
 2971 Eürope] Europe (la *suscrit*) Z<sup>2</sup> 2974 puis] si Z<sup>21</sup> 2978 alast] alas Z<sup>1</sup>

2980 Et les menast sur le rivage.  
 C'est a dire que un mesage  
 Envoia, sage et biau parliers  
 Et de toute honneur coustumiers,  
 Qui tant fist par son biau parler  
 2985 Et par ces raisons ordener  
 Qu'il fist venir la fille au roy  
 Esbanoier et son conroy.  
 Vindrent es prés, sur la marine.  
 Jupiter, qui nul jour ne fine  
 2990 De tandre a ce qu'amours le tire,  
 C'estoit mis dedans ·i· navire.  
 Yssy hors, quant la belle voit.  
 En guisse de ·i· bouvier estoit  
 Et faingni que il gardast la pres [47ra]  
 2995 Un tas de beufs en ·i· marés.  
 Celui rudement vestus estoit,  
 Mes biaux fu et moult se savoit  
 Bel contenir et doucement.  
 Eüropa premierement  
 3000 L'avisa, puis appellé a \*  
 Ses compaignes et dit leur a :  
 « Dieux ! Quant vés la courtois bouviers,  
 Il semble trop mieux chevaliers  
 Qu'il ne semblë estre pastour.  
 3005 Coment qu'il ait tres rude atour,

**Leçons rejetées :** 3000 L'avisa] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* Li lamssa Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 2981 mesage] sien messaige Z<sup>21</sup> 2982 parliers] parlies Z<sup>1</sup> 2987 Esbanoier] Et scavoier Z<sup>1</sup> 2988 es prés] apres Z<sup>21</sup> 2990 le tire] la fine Z<sup>1</sup> 2991 C'estoit] Et estoit Z<sup>1</sup> Cy estoit Z<sup>2</sup> 2993 En guisse] Et aguisse Z<sup>1</sup> Enaguise Z<sup>2</sup> 2994 gardast] regardast (+ I) Z<sup>21</sup> 2999 Eüropa] En europe Z<sup>2</sup> 3000 puis] et puis Z<sup>21</sup> ; appellé a] lappella (l- *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 3003 semble trop mieux] sembleroit mieulx Z<sup>21</sup> 3004 semblë estre pastour.] ressemble a ung pasteur Z<sup>21</sup> 3005 Combien quil soit en rude atour Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2996 *Vers irrégulier*

Si est il bel, doulx et courtois. »  
 Si l'araisone a celle fois,  
 Et celui qui tres grant joie avoit  
 De la belle qui a ly parloit  
 3010 Fist tant que d'elle s'acointa,  
 Et tout en parlant l'amena  
 Sur la marine, vers la nef.  
 Tant fist et tant pourchaça brief  
 Que dedans la nef la sachá,  
 3015 Puis la nef au vent tost chassa.  
 Quant la belle se vit trahie,  
 Moult fu dolente et esbahie,  
 Pleure, sospire et se demaine.  
 Ses compaignes sont en grant paine,  
 3020 Quant leur dames voient en mer ;  
 Ne seurent a qui l'amener. \*  
 L'ystoire dit que ou navie  
 Ou Eüoppa fu ravie  
 Il avoit un torel paint,  
 3025 Et pour ce la fable nous faint  
 Que semblance de buef avoit, [47rb]  
 Et pour ce que en guisse estoit  
 De bouvier. Et nonpourtant,  
 S'il li venist a talant,  
 3030 Tant d'art savoit que bien se meist  
 En guisse de beuf, si li seist.

**Variantes :** 3006 doulx] deux Z<sup>1</sup> 3016 trahie] trahiee Z<sup>1</sup> 3021 l'amener]  
 lenmener Z<sup>21</sup> 3022 que ou navie] que unauie (*biffé et corrigé en quen la nauie* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>  
 3023 Ou] En Z<sup>21</sup>

**Versification :** 3008 *Vers irrégulier* 3009 *Vers irrégulier* 3024 *Vers irrégulier*  
 3028 *Vers irrégulier* 3029 *Vers irrégulier*



## LIVRE TROISIÈME

COMENT AGENOR ENVOIA CADMUS SON FILZ QUERIR  
EUROPPA SA SEUR QUE JUPITER OT RAVIE, ET  
COMENT IL NE LA POT TROUVER, SI S'ARESTA EN  
ESTRANGE TERRE ET FONDA THEBES.

Ja avoit Jupiter s'amie  
En Crete en la siene baillie.  
Quant Agenor sot la nouvelle \*  
Que ravie estoit la pucelle,  
5 Au cueur en ot moult grant yrou  
Et trop fu plain de grant doulour.  
Cadinus, son filz, mande querre.  
Si le forbanist de sa terre, \*  
Se sa seur tantost ne remaine.

---

Variantes : 2 En] Cn Z<sup>4</sup> ; en la siene] en sienne Z<sup>1</sup> 7 mande] a *suscrit* mande  
Z<sup>2</sup>

- 10 Trop met Cadimus en grant paine,  
 Ains que sa seur puisse trouver  
 N'a Jupiter son fait prouver.  
 A grant gent et a grant conroy  
 Parti de son pere le roy,  
 15 Si lait Sidone le païs.  
 Moult est doubteux et esbahiz  
 Ou truisse terre a sejourner,  
 Car n'ouserait plus retourner  
 Et la queste pou li vaudroit. \*  
 20 Au temple apolin s'en va droit  
 Pour demander quel voie il tiengne. [47va]  
 Le dieu li dist : « En sa compaignie \*  
 Trouveras un buef en ta voie  
 Que nulz ne meine ne convoie.  
 25 Suis le, si fais la ton manoir,  
 La ou le verras remanoir. »  
 Cadimus n'ot gueres erré,  
 Quant il vit ou chemin feré \*  
 Le buef, sans compaignie errant.  
 30 A damedieu graces en rent.  
 Après le buef chemine et erre,  
 Et le buef tout devant s'en erre \*  
 Oultre le gué de Sephäj, \*  
 Puis se retourne, si choisy  
 35 La compaignie qui le suivoit.  
 Quant le buef la compaignie voit,

Leçons rejetées : 12 prouver] corrigé d'après Z<sup>2</sup> premier Z<sup>34</sup> puuer Z<sup>1</sup> 19 vaudroit]  
 corrigé d'après Z<sup>21</sup> vantoit Z<sup>34</sup>

Variantes : 18 n'ouserait] ne seroit Z<sup>1</sup> 21 il] y Z<sup>1</sup> 22 compaignie] compaignie  
 Z<sup>21</sup> 31 erre] e. corrigé en lerre Z<sup>2</sup> 32 mq Z<sup>1</sup> ; s'en] s. corrigé en soy Z<sup>2</sup> 33 le  
 gué] les gues Z<sup>1</sup> leguez Z<sup>2</sup> 35 compaignie] deuxième i exponctué Z<sup>2</sup>

Versification : 22 Vers irrégulier 35 Vers irrégulier 36 Vers irrégulier

Si s'areste et couche en l'erboye.  
 Cadimus le voit, si ot grant joie.  
 A Jovis vait sacrefier, \*  
 40 Que bien li doint ediffier.

COMENT LES COMPAGNONS CADMUS FURENT OCCIS  
 DU SERPENT QUI ESTOIT MUCIÉ EN LA FONTAINE OU  
 IL ESTOIENT ALÉS QUERIR YAUE VIVE ET CADMUS  
 DONTA LE SERPENT ET FONDA THEBES.

Cadmus mande querre ouvriers \*  
 D'ediffiement coustumiers.  
 Sa gent envoie a l'eau vive, [47vb]  
 En une grant forest antive  
 45 Ou ot une belle fontaine.  
 Vont querir, en leur malle estraine,  
 Eau douce li messagier  
 Qui la comprerent trop cher.  
 ·i· grant serpent avoit dedens.  
 50 ·iii· chiefs et ·iii· ordres de dens  
 Avoit le serpent merueilleux.  
 Trop estoit fier et orgueilleux.  
 En la fontaine fu respous.  
 Quant il vouldrent puisier leur pous,  
 55 En la fontaine resona.  
 Le mal serpent, qui le son a

Leçons rejetées : 40 doint] corrigé d'après Z<sup>21</sup> doit Z<sup>34</sup>

Variantes : 37 erboye] la voye Z<sup>21</sup> 44 antive] actiue Z<sup>21</sup> 48 comprerent trop]  
 comparoie moult Z<sup>1</sup> comparoient moult Z<sup>2</sup> 56 le son a] qui son an (an *semble corrigé en*  
 a Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

Versification : 38 Vers irrégulier 48 Vers irrégulier



Entendu, de la s'en sailli, \*  
 Les sergens Cadnnus assailli.  
 Tous les a mors et confondus.  
 60 Tant les a Cadius atendus  
 Qu'il fu midi et plus encore.  
 Moult s'esbahist de leur demeure,  
 Ne set quel cause les detient.  
 En sa main ·i· dart trenchant tient,  
 65 Ses compaignons vait quere ou bois.  
 Bien fu armé par grant noblois  
 D'un cuir d'un lyon dur et fort.  
 Grant dueil ot et grant desconfort,  
 Quant vit ses compaignons occis  
 70 Et vit celui qui les ot occis.  
 Cadimus li vost vendre cher, \*  
 — Devant lui a veu l'averssier  
 Qui ses compaignons mal mestroie — [48ra]  
 Ce Fortune ce li ottroie.  
 75 Moult ot Cadnnus le cuer hardi,  
 Quant oncques ne se acouardi  
 Pour la grandeur de l'averssier.  
 N'a homme ou monde, tant soit fier,  
 Qui n'en deüst avoir hideur.  
 80 Bien sembloit celui de grandeur  
 Qui les Ourses du ciel depart. \*  
 Cadimus tourne celle part.  
 Oncques pour ce ne s'esbahi,  
 Mes hardiement l'envay :  
 85 D'une grant pierre le feri.

**Variantes :** 57 Entendu] Entendi  $Z^4$  ; s'en] sanz  $Z^4$  58 *mq* (Sus eulx fierement  
 assaillit *ajouté dans l'interligne*  $Z^2$ )  $Z^{21}$  60 a] *mq*  $Z^4$  ; Cadius] cadmus  $Z^{21}$  63 les]  
 le  $Z^1$  67 D'un] Du  $Z^{21}$  ; cuir] cuer  $Z^1$  68 et] et et  $Z^1$  74 Se (heur *suscrit*  
 $Z^2$ ) fortune lui octroye  $Z^2$  (-1)  $Z^1$  75 le cuer hardi] cuer hardy  $Z^{21}$  81 depart]  
 espart  $Z^{21}$

**Versification :** 70 *Vers irrégulier*

Sa dure escoille le guari  
 Si que le cop mal ne li fait.  
 Si deüst bien avoir enfrait \*  
 Le cop la creve d'une tour.  
 90 Cadimus fiert a l'autre tour  
 En l'eschine d'un dart d'acier ;  
 Dedans le corps li fist glacier.  
 Grant plaine paume ens li enbat. \*  
 Le serpent du mal se debat.  
 95 Sa playe regarde et remire,  
 Le dart vait mordent par grant yre.  
 Tant fist par force et tant sacha  
 Que le fust du corps eracha,  
 Mes la pointe remest du dart,  
 100 Car ne fut pas ferus endart.  
 Bien le sot Cadnnus assener.  
 Qui lors le veüst demener,  
 Coment d'ire esprant et alume, [48rb]  
 Coment il venime et escume,  
 105 Bien fait telle reste a cremir !  
 Soubz soy fait la terre fremir.  
 Par les narines gete feu  
 Qui tout enpulentist le lieu.  
 L'alayne qui du corps li yst  
 110 Les flours et lez herbes broïst.  
 Or fait de soy grant reondece, \*  
 Or se veirsselle, or se redrece,  
 Or est plus drois et loncs que ·i· trefs.  
 En mal an est Cadnnus entrés,  
 115 Se le serpent a cop l'ataint.

**Variantes :** 88 enfrait] e. *corrigé en* deffrait Z<sup>2</sup> eu froit Z<sup>4</sup> 89 la creve] le crinel  
 Z<sup>1</sup> le conpel (?) Z<sup>2</sup> 93 ens li] lui Z<sup>21</sup> 99 la pointe remest] la point remains Z<sup>1</sup>  
 104 mq Z<sup>1</sup> 105 reste] beste Z<sup>21</sup> ; a cremir] (fremir *biffé et corrigé en* a Z<sup>2</sup>) cremir  
 Z<sup>21</sup> 108 enpulentist] enpuantist Z<sup>1</sup> enpuantist Z<sup>2</sup> 110 et] mq (et *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

Moult aÿressement s'enpait  
 Le serpent pour Cadnnus requerre,  
 Si fait partout trembler la terre  
 Et quant que encontre a son venir.  
 120 Riens ne le puet contretenir.  
 Cadimus li fuit et fait voie,  
 Ou destre poing l'espee palmoie  
 Et la targe ou senestre tient.  
 Les enffans du serpent retient \*  
 125 A l'escremie de sa targe.  
 Le serpent de riens ne se targe :  
 Moult aÿreusement l'assaut,  
 Trop li livre crueul assaut.  
 Cadimus se deffent come ber  
 130 Qui de riens ne fait a gaber.  
 Quant le serpent les dens li lance  
 Pour ly mordre, forment s'avance.  
 Celui reçoit le mors au glaive. [48va]  
 Celui qui d'ire et de rage desve  
 135 Vait a ssez dans le fer mordent. \*  
 Le sanc li saut parmi la bouche,  
 Qui l'erbe vert taint et entouche. \*  
 Cadmus l'enpoint par grant vigour.  
 Celui reculle, qui sent la douleur.  
 140 En son espieu l'a tant hasté  
 Que en .i. arbre l'a enhasté,  
 Si qu'il ne se pot remouvoir.  
 L'arbre convint par estouvoir

**Variantes :** 116 Moult aÿressement] (Car *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup>) Moult yreusement  
 Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 121 li] le Z<sup>4</sup> 122 espee] espee *corrigé en espieu* Z<sup>2</sup> 124 enffans] as-  
 saulx Z<sup>21</sup> 125 escremie] estrime Z<sup>21</sup> 127 aÿreusement] yreusement Z<sup>21</sup> 133 Celui  
 reçoit] Cil recoit (lors *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 140 En son espieu] A son espee Z<sup>21</sup>

**Versification :** 122 *Vers irrégulier* 129 *Vers irrégulier* 135 *Vers orphelin*  
 Z Fierement se va deteurdant *ajouté dans l'interligne* Z<sup>2</sup> 139 *Vers irrégulier*

Pour le fait du serpent plaissier. \*  
 145 Cadnnus regarde l'averssier,  
 Moult s'esbahist de sa grandour.  
 Grant joie maine et grant baudour  
 De ce qu'il l'a mort et vaincu,  
 Mes par temps sera irascu.  
 150 Une vois ot qui li escrie :  
 « Cadius, ne te esjois mie  
 Pour le serpent que tu as mort,  
 Car serpent seras ains ta mort. »  
 Quant Cadnnus la parolle oÿ,  
 155 Trop par ot le cueur esbahy. \*  
 En paour fu et en effroy,  
 Si ne trait pié ne main a soy,  
 Nen plus que ·i· ymage de fust. \*  
 Pallas le vint reconforter [48vb]  
 160 Et comanda la terre a errer  
 Et les dens du serpent sumer  
 En terre pour faire germer.  
 Cadnnus fait son comandament.  
 La terre erre et sume erament  
 165 Du serpent orible li dent. \*  
 Tant crut la semence des dens \*  
 Que des dens qui furent semé  
 Nasquirent chevalier armé,  
 Apresté de faire bataille.  
 170 Cadmus lez voit, si s'apareille  
 De conbatre, s'il est mestiers.  
 Lors s'escrie ·i· des chevaliers :

**Variantes :** 144 fait] fais Z<sup>21</sup> 146 Moult] Dont Z<sup>21</sup> 148 qu'il l'a mort] quil  
 amort Z<sup>421</sup> 149 par temps] pourtant Z<sup>21</sup> 154 la parolle oÿ] a ce ouy Z<sup>21</sup> 155 par  
 ot] en eust Z<sup>21</sup> 157 Ne tire main ne pie a soy Z<sup>21</sup> 158 Nen] Ne au Z<sup>1</sup> Neant  
 Z<sup>2</sup> Nient Z<sup>4</sup> 160 a] a *biffé* Z<sup>2</sup>

**Versification :** 158 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> Ou que a terre tout mort fust Z<sup>21</sup> 160 *Vers  
 irrégulier*

« Met jus tes armes, n'aies doubte.  
 Ne te mesler de nostre raute ! » \*  
 175 A ce mot a brandi la hante,  
 ·i· sien frere a mort senz atente,  
 Uns autres le reffiert a mort,  
 Et le quart a touz les ·iii· mort.  
 Ainssi s'en vont entreoccient.  
 180 Ne say qu'yroie devisant  
 Pour conter leur cops et leur chaple,  
 Mes tant y fert chascun et chaple  
 Que touz sont mors en brief termine,  
 Fors ·v· qui laissent leur ataïne  
 185 Par le conseil de Palladis,  
 Puis furent bon ami toudis.  
 Or sont li frere entracointé.  
 A Cadmus ont touz ·v· aidé  
 A sa riche cité bastir,  
 190 Qui plus fu noble que n'est Tyr. [49ra]  
 Cadimus l'a Tebe appelee.  
 Du beuf et du dieu l'a nommee  
 Qui la l'avoient assené.  
 Cadnnus de par tout le regné  
 195 Fait venir la gent et le peuple  
 Dont la cité garnist et peuple.  
 Or nous couvient le sans expondre \*  
 Qui a la fable puet respondre.  
 Cadinus fu desherité  
 200 De son perë et hors gité  
 Pour sa seur qu'il ne pot trouver,

**Variantes :** 174 mesler] mesle Z<sup>21</sup> 175 a brandi la hante] a brandi sa honte Z<sup>21</sup>  
 176 Va fraper en leure dolente *ajouté dans l'interligne* Z<sup>2</sup> ; atente] actendre Z<sup>1</sup>  
 181 conter] compteur Z<sup>1</sup> 183 brief termine] termine (*exponctué* grande paine *suscrit*  
 Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 187 entracointé] entrecointie Z<sup>21</sup> 188 ·v·] *mq* Z<sup>21</sup> 200 hors]  
 dehors Z<sup>21</sup>

**Versification :** 184 *Vers irrégulier*

Que Jupiter ravi premier,  
 Dont il avint que se damage  
 Ly tourna a grant avantage.  
 205 A l'estude se mist l'enffant \*  
 Qui fu soubtilz et entendant,  
 A qui l'estude ne fu bons.  
 Avec li ot compaignons.  
 Ceulx alerent a la fontaine  
 210 Ou n'en puissë eaue certaine :  
 C'est a l'escole et a l'estude.  
 Si furent mal abille et rude,  
 Ne porent lez faiz endurer  
 Qu'il faut a estude endurer.  
 215 Le serpent tost les desconfit : [49rb]  
 C'est la paine qui les vainquit,  
 Si que l'estude tost laisierent,  
 Mort et desconfit s'en allerent.  
 Cadius tant estudia  
 220 Que si la cité ediffia.  
 A ses compaignons vint aidier.  
 Bien fu armé, au mien cuidier,  
 D'aigre desir pour bien aprendre,  
 Et d'angin soutil pour entendre.  
 225 Ces deux chouses avec le loisir  
 Font homme ataindre a haut desir.  
 Cadmus le fier serpent trouva :  
 Ce fu l'estude ou il esprova

Leçons rejetées : 225 deux] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> .iii. Z<sup>34</sup>

Variantes : 202 premier] par mer Z<sup>21</sup>      207-208 *inversés* Z<sup>21</sup>    210 n'en]  
 l'en Z<sup>21</sup>    212 mal] mq Z<sup>4</sup>    214 a estude] a lestude Z<sup>4</sup>      217-218 *inver-*  
*sés* Z<sup>21</sup>    217 Si que l'estude tost] Lestude de touz poins Z<sup>21</sup>    220 Que si] Que  
 Z<sup>421</sup>    223 mq (Maiz qui vuet gloire sans actendre *ajouté dans l'interligne* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>  
 225 chouses] choisés Z<sup>4</sup>    228 il esprova] sesprouua Z<sup>21</sup>

Versification : 208 *Vers irrégulier* 225 *Vers irrégulier* 228 *Vers irrégulier*

Son corps et son entendement,  
 230 Et tant y pena longuement  
 Que le faux serpent a donté.  
 L'estude a si lonc temps hanté  
 Et tant y a sa paine misse  
 Qu'il a la fontaine conquisse  
 235 Ou la science est espuissie  
 — C'est la vraye philosophie —  
 Et le serpent avoit ·iii· testes  
 Qui de fin or orent les crestes :  
 Ce sont les ·iii· ars liberaux  
 240 C'om appelle sermocinaux, \*  
 Plus precieuses que fins ors  
 Ne de vrais perles les tressors.  
 Il n'est science qui riens vaille  
 Qui d'eus n'ait fin et comemçaille.  
 245 La vois dist que Cadmus doit estre  
 Serpant : c'est sage et subtil maistre [49va]  
 Pour diciples endoctriner, \*  
 Car bien en sot determiner.  
 Celui arra la terre, et dedens  
 250 Sema les serpentines dens :  
 C'est a dire qu'il fist espandre \*  
 Sa science a plusieurs entendre,  
 Mes chevaliers si en nasquirent  
 Qui puis entrë eux s'entrocirent.  
 255 C'est que en estude ont foloié  
 Maint qui s'entre sont desvoié.

**Leçons rejetées :** 254 s'entrocirent] corrigé d'après Z<sup>42</sup> sentrodirent Z<sup>3</sup> sen ocirent Z<sup>1</sup>

**Variantes :** 233 sa paine] grant paine Z<sup>21</sup> 235 espuissie] apuissie Z<sup>4</sup> 237 avoit] quoit (corrigé en queut Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 253 si] puis Z<sup>21</sup> 254 entrë eux] entreus Z<sup>4</sup> 255 C'est que en] Cest ce que (+1) Z<sup>4</sup> ; ont] et (biffé a suscrit Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

**Versification :** 249 Vers irrégulier

Mes ·v· compaignons a — de sa part \*  
 Li remaindrent — qui trouver l'art  
 Plaidoierent : ce sont les ·v· voieux,  
 260 Car tout art on aprent par eux,  
 Ne nulle vois on ne peut escripvre \*  
 Sens pronuncier par eus et dire.  
 Fault que chascun dez voieux doint  
 Son o il n'en y aroit point.  
 265 Cadinus la cité fonda, \*  
 De Dieu et du buef la nomma.  
 De Dieu voirement vint la grace,  
 Et des voieux, par qui a ce  
 Fu mené, peut estré aussi  
 270 Que Thebes fonda autressi.

## FABLE OVIDE.

Cadmus a mout de son vouloir. [49vb]  
 Pou li puet de l'exil douloir,  
 Car de l'excil li est bien pris.  
 Mout fu sages et bien appris,  
 275 Femme de grant valour a prise,

Leçons rejetées : 263 Fault] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* Fait Z<sup>34</sup>

Variantes : 257 a] *mq Z<sup>21</sup>* 259 Plaidoierent] Lui aident Z<sup>21</sup> ; les] *mq Z<sup>21</sup>*  
 260 Car tout art on aprent] Car (*ajouté dans l'interligne Z<sup>2</sup>*) Tout art commence Z<sup>2</sup> (-1)  
 Z<sup>1</sup> 261 escripvre] *écriture Z<sup>4</sup>* 264 Sa voix ou nom y (*y biffé ni suscrit Z<sup>2</sup>*)  
 auroit Z<sup>21</sup> 269 Fust menee et croy bien anssi Z<sup>21</sup> 270a Ou il eust puis  
 moult grant estude Z<sup>21</sup> 271 a] *a biffé ama suscrit Z<sup>2</sup>* 272 douloir] *chaloir Z<sup>21</sup>*  
 274 Mout fu sages] *Car moult fu saige Z<sup>21</sup>*

Versification : 257 *Vers irrégulier* 259 *Vers irrégulier* 261 *Vers irrégulier*



Ermone, la bien apprise,  
 Fille de Mars dieu de bataille  
 Et de Venus qui porte faille  
 Aux amans esprendre et ardoir.  
 280 De sa femme a eü maint hoir ;  
 Moult se vit bien enparenté.  
 Filz et filles ot a planté.  
 De nieps, de niepces, de cousins  
 N'ot doubte de touz ses voisins.  
 285 Moult li fu boune et favorable  
 Fortune, se elle y fust durable,  
 Mes trop se change en petit d'eure.  
 Tel rit au main, qui au soir pleure,  
 Et tel a grant richece en main,  
 290 Qui est pouvres du soir au main.  
 Nul ne puet avoir parfait delit,  
 Fors ceus qui de Dieu sont eslit  
 En la grant gloire pardurable.  
 Plus est Fortune escolorable \*  
 295 Que la fueille qui chet du rain.  
 Trop sont si bien doubtable et vain,  
 Si ne sevent estre en ·i· point.  
 Fortune moult aigrement point  
 En la fin ceus qu'elle a eslaisiés. \*  
 300 Les plus haus a touz trebuchés  
 Et jus enversés soubz la roue. {50ra}

**Variantes :** 279 esprendre] espondre Z<sup>21</sup> 280 maint] mant Z<sup>4</sup> 283 nieps, de] nepveux de (de *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> ; de cousins] et cousins Z<sup>21</sup> 286 se elle y fust] se lui fut Z<sup>21</sup> 287 d'eure] dure Z<sup>4</sup> 288 au main, qui au soir] au soir quau (qui au Z<sup>1</sup>) matin Z<sup>21</sup> 290 au main] a. m. *biffé et corrigé en* en demain (+ I) Z<sup>2</sup> 291 Nul ne] Ne Z<sup>21</sup> 292 sont] s. *biffé* le sien *suscrit* Z<sup>2</sup> 296 sont] s. *biffé* est *suscrit* Z<sup>2</sup> ; si bien doubtable et vain] doubtable et soir et main (vain Z<sup>1</sup>) Z<sup>21</sup> 297 sevent] scet Z<sup>21</sup> 298 moult] trop Z<sup>21</sup> 299 En la fin] Souuent Z<sup>21</sup> ; eslaisiés] exauciez Z<sup>21</sup> 300 a touz] a fait Z<sup>21</sup> 301 enversés] reuersez Z<sup>1</sup> renuersez Z<sup>2</sup>

**Versification :** 276 *Vers irrégulier* 291 *Vers irrégulier* 299 *Vers irrégulier*

Si fait aus ourgulleux la moue  
 Et giete a honte et a viltance  
 Ceulx qu'elle a mis a surcuidance.  
 305 Foulx sont ceux qui en li se fient,  
 Ne qui pour lui se glorifient !  
 L'un trebuche, l'autre redrece,  
 L'un tient en dueil et en tristece,  
 L'autre fait orgulleux et riche.  
 310 Des gens jeu aussi que la briche.  
 Fortune ot Cadmus eslevé,  
 Mes en pou d'eure l'ot grevé,  
 Comme celle qui est muable  
 Et lausengiere et decevable. \*  
 315 Bien s'aperçut a la parfin  
 Cadunus, an jusques la fin,  
 Ne doit on tenir beneuré  
 Homme qui soit de mere né  
 Ne nulz loer jusqu'a la mort,  
 320 Car qui a bien faire s'amort, \*  
 Au comaincier, et mal parfait,  
 Pou pourfite ce qu'il a fait  
 Premierement, mes bien s'avance  
 Qui bien fenist et mal comence,  
 325 Car a la boune fin va tout.  
 Or a Caduns, sans debout,  
 Quanques li faut a son tallent,  
 Mes par temps le fera dollent

Leçons rejetées : 310 jeu] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* ge ne Z<sup>3</sup>

Variantes : 303 a viltance] v. Z<sup>1</sup> 306 Ne] Et Z<sup>21</sup> 310 gens] ieux Z<sup>21</sup> 316 an]  
 qui Z<sup>21</sup> 319 jusqu'a la mort] iusques la (la *biffé* apres *suscrit* Z<sup>2</sup>) mort Z<sup>21</sup> 321 et]  
 est Z<sup>4</sup> 325 va tout] tient tout Z<sup>21</sup> 326 Or a Caduns] Cadmus (doncques ? *suscrit*  
 Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> ; debout] nul debout Z<sup>21</sup> 327 A quanquil lui vient a talent Z<sup>21</sup>

Versification : 326 *Vers irrégulier*

Fortune qui les fors assaut.  
 330 Prendre li fera si mal saut  
 Que sa joye en dueil vertira, [50rb]  
 Si com li compte vous dira.  
 Cadmus de sa femmë avoit  
 ·iiii· filles que mout amoit,  
 335 Si com j'ay en escript trouvé.  
 L'une avoit nom Entheoné,  
 Qui fu mere de Antheon,  
 Dont li contes fait mencion  
 Que celui Antheon le gentilz  
 340 Fu mout a la chace ententis.  
 Tant s'entremist de chacierie \*  
 Que en la fin en perdi la vie,  
 Car mués fu en cerf ramage,  
 Pour quoy ses chiens en ·i· boscage \*  
 345 Le mescouneurent et tuerent.  
 Leur propre seigneur estranglerent,  
 Mes toutes foiz n'est pas leü  
 C'onques encores on eust veu  
 Qu'il eust en li nul villain vice,  
 350 Dont mescheoir li deust en tel guisse,  
 Mes Fortune li fait contraire.  
 Bien l'orés ou conte retraire.

**Leçons rejetées :** 341 Tant s'entremist] corrigé d'après Z<sup>21</sup> Et suiui la Z<sup>34</sup> 347 n'est] corrigé d'après Z<sup>4</sup> n Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 329 fors] grans Z<sup>21</sup> 333 avoit] ot (biffé et corrigé en auoit Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>  
 336 mq (Qui fut ung tres beau jouuencel ajouté dans l'interligne Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 337-338  
 mq Z<sup>21</sup> 339 Que celui Antheon] La mere autheon Z<sup>21</sup> 340 Fu mout a la chace] Qui  
 trop fut aux chiens Z<sup>21</sup> 343 Car] Si Z<sup>21</sup> ; mués] muee Z<sup>1</sup> 344 Deceu furent par  
 limaige Z<sup>21</sup> 345-346 Des chiens qui droit cerf le cuiderent / Si le meurdrirent  
 et mengerent (mengirent Z<sup>1</sup>) Z<sup>21</sup> 347-348 Mais qui de sa vie enquerroit /  
 Je se croy il ne troueroit Z<sup>21</sup> 349-350 Quil eust mal fait en sa vie / Pour  
 quoy il eust mort deseruie Z<sup>21</sup> 351 li fait] lui fut Z<sup>21</sup>

**Versification :** 339 Vers irrégulier 350 Vers irrégulier

COMENT ANTHEON FU MUÉ EN CERF ET ESTRANGLÉ  
DE SES PROPRES CHIENS.

Un jour Antheon s'en aloit [50va]  
Par un bois ou chacier souloit.  
355 Moul't avoit faite grant occisse  
De bestes, mainte morte et prise.  
Chaut fit et midis fu passés,  
Et li jouvenciaux, qui lassés  
Fu de coure par la montaigne,  
360 Si a appellé sa compaigne :  
« Baron, dist il, qu'en toute jour  
Aions eü pou de sejour,  
Travaillé sommes et lassés.  
Pris sauvesine avons assez.  
365 Senglant en sont touz nous fillés  
Et nous dars touz desafillés. \*  
Il est midis et plus, se quit.  
De chaleur sommes tuit requit.  
Huy mais repposer nous povons  
370 Et demain si nous remetrons  
Derechief a nostre propos,  
Mes bien est hui temps de reppos. »  
Li compaignon senz plus atendre  
S'aprestent des fillés destendre,  
375 Pour obeïr a son coment.

**Variantes :** 356 et] ou  $Z^4$  360 a appellé] appelle  $Z^{21}$  ; sa compaigne] sa *biffé*  
la gent *suscrit* compaigne  $Z^2$  361 qu'en] *mq* (en *suscrit*  $Z^2$ )  $Z^{21}$  ; toute jour] tout  
le iour  $Z^{21}$  362 Aions] Auons  $Z^{21}$  369 povons] pourons  $Z^{21}$  370 remetrons]  
remetrons  $Z^4$

Or vous racompteray coment  
 Meschaÿ puis au damoisiaux.  
 Tant com ceux cueillent leur raisiaux,  
 C'est parti seul, sens compaignie, \*  
 380 Et sans le seu de sa maignie.  
 Tout seul s'en va esbanoient,  
 Par le parfont bois foloient.  
 En la forest ot un grant val, \* [50vb]  
 L'assemblee dont li prist mal.  
 385 Le val estoit tout plain de pins  
 Et de cyprés et de sapins ;  
 De loriers y ot grant copie. \*  
 Le val ot nom Gargaphie.  
 Au chef du val, en ·i· destour,  
 390 Ot une fosse tout entour  
 Close de grant forest antive.  
 La fosse estoit toute naïve,  
 Faite sens nulle heuvre de mains.  
 Honc n'i laboura sans humains,  
 395 Ne n'i mist paine a l'entailler,  
 N'a la bastir, n'a fossoier.  
 Dieux l'entailla par sa maistrisse.  
 Un arc y ot de belle guisse,  
 De liege et de ponce bien fait  
 400 Que Naturë y avoit fait.  
 A destre y ot une fontaine,  
 Clere et luissant, et sus l'arene  
 Vait le cler ruissel ressonant.

Leçons rejetées : 403 ruissel] corrigé d'après Z<sup>421</sup> tuissel Z<sup>3</sup>

Variantes : 376 *mq* (Mais vous orrez tost brief comment *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup>)  
 Z<sup>21</sup> 382 parfont] p. *biffé et corrigé en* grant Z<sup>2</sup> 384 L'assemblee] La sesbatit Z<sup>21</sup>  
 ; prist] point Z<sup>21</sup> 391 antive] haultaine Z<sup>21</sup> 392 toute naïve] toute vaine *suscrit*  
 Z<sup>2</sup> 397 De lentaille de sa maistrise Z<sup>21</sup>

Versification : 388 *Vers irrégulier*

Le ruissel vait avironant  
 405 Herbe qui est vert et menue. [51ra]  
 La se venoit Diane nue  
 Baigner acoustumeement,  
 Dont il avint lors tellement \*  
 Que venue la elle estoit  
 410 Et a ses compaignes vouloit  
 Soy baingnier en la fontaine,  
 Dont l'eaue estoit doulcë et saine.  
 Lors a une siene esquiere,  
 Quant entrer vost en la riviere,  
 415 Bailla la dame l'arc turcois,  
 Le javelot et le tercois  
 Qui ly pendoit a son cousté.  
 L'autre lui a du col osté  
 Son mantel, si le vait ploient.  
 420 ·ii· autres lui vont desloiant  
 Les souliers pour lui deschaucier.  
 Crorable vait ses crins trecier. \*  
 Puis y ot ·iiii· damoiselles,  
 Belles, gentes, toutes pucelles,  
 425 Qui nommees sont Yalé,  
 Jamis, Focas et Phialé;  
 Pusoient l'eaue en la fontaine  
 Pour laver leur dame Diane.  
 Tandis comme elle se lavoit,  
 430 Antheon, qui riens n'en savoit,  
 Est la venus par ignorance,

Leçons rejetées : 410 a] corrigé d'après Z<sup>21</sup> mq (-1) Z<sup>34</sup> 418 lui] corrigé d'après  
 Z<sup>21</sup> le Z<sup>34</sup> 420 lui] corrigé d'après Z<sup>21</sup> le Z<sup>34</sup>

Variantes : 405 Herbe] Lerbe Z<sup>421</sup> 413 esquiere] esguiere Z<sup>4</sup> 414 entrer] entre  
 Z<sup>4</sup> 419 Son] Ung Z<sup>21</sup> ; ploient] plorant corrigé en ploiant Z<sup>4</sup> 424 toutes] cointes  
 Z<sup>4</sup>

Versification : 411 Vers irrégulier

Si com Fortune et mescheance  
 Le maine a sa mortelle paine.  
 Diane estoit en la fontaine, [51rb]  
 435 Toute nue, sans couverture.  
 Voit le varlet qui d'aventure  
 C'est la sus ellë enbatus.  
 Les dames ont leur pis batus,  
 Si s'escrient pour ce que nues  
 440 Les a ly damoisiaux veües.  
 Esbahies sont les pucelles,  
 Plus pour leur dame que pour elles.  
 De elles maimes la couvrissent  
 Moult volentiers, se elles poïssent.  
 445 Entre elles vont cil ranpronant \*  
 Et leur damë avironent,  
 Mes la deesse, ce m'est vis,  
 Plus grant est d'elles tout le vis,  
 Si vait sur toutes apparent.  
 450 Ne li puent faire garent  
 Qu'il ne la puisse ou vis veoir.  
 La dame prist a rougeoir \*  
 De honte, trestourna le chief \*  
 Que, se elle eüst son arc eü,  
 455 De mortel fleche l'eust feru,  
 Mes, puisqu'elle par son haidier \*  
 Ne se peut de sa fleche aidier,  
 D'aïr li vermillist la face. \*

**Leçons rejetées :** 432 et] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq Z<sup>3</sup>* 437 C'est] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> C cest Z<sup>3</sup>* 445 cil] *corrigé d'après Z<sup>21</sup> ceux Z<sup>34</sup>*

**Variantes :** 435 *mq* (Belle de plaisante facture *ajouté dans l'interligne Z<sup>2</sup>*) Z<sup>21</sup>  
 437 ellë] *ale Z<sup>21</sup>* 439 s'escrient] *sestuent (?) Z<sup>4</sup>* 446 avironent] *enuironnent Z<sup>4</sup>*  
 451 Qu'il] *Que nul Z<sup>21</sup>* 452 prist a rougeoir] *se print a rougir Z<sup>21</sup>* 457 de sa fleche]  
*de fleche Z<sup>21</sup>*

**Versification :** 453 *Vers orphelin Z<sup>3</sup>* Si fu dollente et a meschief Z<sup>421</sup>

Aprés li jovenciaux menace  
 460 Et li dist : « Puisque issi toute nue \*  
 Tu m'as en baignant veüe,  
 Bien sai que tu t'en vanterois  
 Ailleurs que essi, se tu povoies,  
 Mes t'en garderay se je peus. [51va]  
 465 Or t'en vantes donc, se tu peus,  
 Car je t'en done bien congié. »  
 Lors ly a le col alongié,  
 Si li fist la teste cornue.  
 Le vis et tout le corps li mue.  
 470 Ses oreilles sont aguissies,  
 Et ses cuises sont alonguies  
 Pour coure mieux qu'il ne souloit.  
 La robe, que vestue avoit,  
 Pel velue sur ses coustés  
 475 Devint de taches tous goutés.  
 Il fu mués en cerf ramages.  
 Riens qu'il eüst fors le corages  
 Et la premeraine pancee  
 Ne li est en li demouree.  
 480 Paoureux devint a merveille.  
 De paour fuit, si s'esmerveille  
 Pourquoi queurt plus ysnellement  
 Qu'il ne souloit n'a pas granment.  
 Si esgardé a la riviere, \*  
 485 Ses cornes voit et sa chiere,  
 Son corps velu et ses piés.  
 A merveille c'est esmaïés!  
 Parler cuide, mes il ne peut.

**Variantes :** 460 li] *mq* Z<sup>21</sup> ; issi] *mq* Z<sup>21</sup> 461 m'as] me as Z<sup>21</sup> 464 peus]  
 veulx Z<sup>21</sup> puis Z<sup>4</sup> 466 done bien] donnez biez Z<sup>1</sup> donnere bien Z<sup>2</sup> 475 de taches  
 tous] et de taiches Z<sup>21</sup> 485 voit] choisit Z<sup>21</sup> ; et] a Z<sup>4</sup>

**Versification :** 460 *Vers irrégulier* 461 *Vers irrégulier* 485 *Vers irrégulier*  
 486 *Vers irrégulier*



Plus que devant le cuer li deut.  
 490 D'angoisse gemist et souspire,  
 Car autrement ne puet mot dire,  
 N'il ne puet autre son doner,  
 Ne autrement ne puet mot soner.  
 Lermes li courent par le vis, [51vb]  
 495 Ne il ne set de soy prendre avis,  
 Ne quel tour prendre ne faire,  
 Ne se il aille son droit reppaire  
 Ou s'il doye ou bois remanoir.  
 D'aler en son royal manoir  
 500 Li deffent hontë et vergoingne,  
 Et paour a que au bois remaigne,  
 Car les bestes sauvages doubte.  
 Tandis comme il est en tel doubte  
 Et par les bois s'en vet trassent,  
 505 Ses chiens le vont appercevent.  
 Melenpus le vit li premiers, \*  
 Puis Ignobates li legiers.  
 Cil dui ceurent tuit d'une ataine,  
 Comme chiens font contre sauvagine.  
 510 Chascun des autres se desroie,  
 Car trouvé ont nouvelle proie.  
 Plus tost queurent que vent ne vente,  
 Sanz eslire chemin ne sante,  
 Par mons, par roches, et par vaux,  
 515 Par lieux ou bestes ne chevaux  
 Ne passent pas legierement.

Leçons rejetées : 497 aille] corrigé d'après Z<sup>421</sup> alla Z<sup>3</sup>

Variantes : 489 le cuer] luy cuer Z<sup>1</sup> 493 ne puet mot soner] nul mot (moult Z<sup>1</sup>)  
 sonner Z<sup>21</sup> 496 prendre] peut p. Z<sup>21</sup> 500 Li deffent] Li deffault Z<sup>21</sup> 508 ataine]  
 tante Z<sup>1</sup> a suscrit taine Z<sup>2</sup> 509 contre] c. biffé et corrigé en vers Z<sup>2</sup>

Versification : 496 Vers irrégulier 508 Vers irrégulier 509 Vers irrégulier

Celui s'enfuit mout isnellement  
 Par la ou il les souloit suivre.  
 N'a espoir de longuement vivre,  
 520 Quant voit que de si pres le chassent  
 Ceulx qui de la mort le menacent.  
 Celui fuit, et on le suit a trace.  
 Hellas quel doulereusse chace, [52ra]  
 Quant le sire fuit ces sergens !  
 525 Celui fais n'est pas ne bon ne gens. \*  
 Antheon fuit, ses chiens le suivent  
 Qui touz s'efforcent et estrivent  
 De leur seigneur metre a martire.  
 Moult avoit grant tallent de dire,  
 530 Se il li leüst et il peüst  
 Et le laisir avecques eust :  
 « Antheon suis ! Vous me solliés  
 Cougnoistre et ores m'essiliés \*  
 Destruire et manger, ce me semble,  
 535 Et vous me deussiés tous ensemble  
 Cougnoistre et comme maistre hounorer.  
 Pourquoi me voulez devourer ?  
 Nuli de vous se faire ne deust. »  
 Ainssi leur deüst, se il peust,  
 540 Mes il ne leur puet mot soner.  
 L'air font retantir et soner  
 Ly chien par leur abayement.  
 Mellencaces premierement

Leçons rejetées : 525 ne gens] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> gens Z<sup>3</sup>

Variantes : 520 Quant] Tant Z<sup>21</sup> ; le] les Z<sup>4</sup> 523 quel] que Z<sup>4</sup> 531 avecques]  
 aussi Z<sup>21</sup> 536 comme] comment Z<sup>1</sup> 537abcd Helas ie uous souloie paistre /  
 Et gouverner comme doulx maistre / Or en ay ie petit guerdon / Quant me voulez  
 occire adon Z<sup>21</sup> 538 Nuli] Nul Z<sup>21</sup> 540 mot] mout Z<sup>1</sup> 541 retantir] retonnir  
 Z<sup>1</sup>

Versification : 517 *Vers irrégulier* 522 *Vers irrégulier* 525 *Vers irrégulier*  
 536 *Vers irrégulier* 538 *Vers irrégulier*

L'a navré sus le dos et mors.  
 545 Quant Antheon senti le mors,  
 Il amast mieux estre a Damas.  
 Après le mort Charidamas,  
 Et puis Cicropus l'ataint \*  
 Par l'espaule, si li a taint  
 550 De vermeil sanc le pelliçon.  
 Ces ·iii· l'ont mis a grant friçon.  
 Par le travers d'une montaigne \*  
 L'ont pris delés une champaigne [52rb]  
 Et tenu par force a estal.  
 555 Ly autre vindrent contreval.  
 Entour li sont amoncellé, \*  
 Sur li se sont atropellé.  
 ·c· plaies li font a leur dens,  
 La char li rompent par dedens.  
 560 Sur li n'a char ne pel entiere.  
 Devant et decouste et deriere  
 Le vont les mastins appressent.  
 Celui se deult qui les plaies sent,  
 Et d'angoisse gaint et soupire.  
 565 Engoisseus, enclins, sens mot dire,  
 A vis simplè et humblent,  
 Vait a ses chiens merci prient.  
 Ses gens, qui l'abay oïrent \*  
 Des chiens, mout fors s'esbahirent  
 570 Que leur seigneur fu devenu.  
 Ne seurent ou il ont perdu.

Leçons rejetées : 568 gens] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> yeulx Z<sup>34</sup>

Variantes : 546 estre] est Z<sup>1</sup> 548 l'ataint] l(a *suscrit*) actaint Z<sup>2</sup> 561 et decouste]  
 de coste Z<sup>21</sup> 562 appressent] aspreant Z<sup>1</sup> asprearent (?) Z<sup>2</sup> 563 deult] deust Z<sup>4</sup>  
 566 humblent] humiliant Z<sup>21</sup>

Versification : 548 *Vers irrégulier* 563 *Vers irrégulier* 568 *Vers irrégulier*  
 569 *Vers irrégulier*

Entr'eus le vont fort appellant,  
 Et par troppiaux amoncellant  
 Il l'ont, mes ne s'en prengnent garde.  
 575 Chascun d'eulx orille et regarde  
 Se il le verra de loins venir  
 Pour celle proie recueillir.  
 Les chiens l'ont en tant de lieux mors \*  
 Qu'ill est ja oques presque mors.  
 580 Si l'ont demambré piece a piece.  
 Chascuns en enporte sa piece.  
 Or vous vueil exposer la fable \* [52va]  
 Dont l'istoire fu veritable.  
 Anthon fu ·i· damoisiaux  
 585 Jenne, gentil, courtois et biaux.  
 Grant tinel tint et grant aroy,  
 Comme celui qui estoit filz de roy.  
 Oncques nul ne vit mal en li,  
 Mes Fortune, qui ja nulli  
 590 N'espaaigne, tant soit grant ne fort,  
 Ly nuysi tant qu'il en fu mort.  
 Or vous racompteray comment.  
 Le varlet, qui communement  
 Se souloit deduire en chacherie,  
 595 Un jour tout seul, sens compaignie,  
 S'esbatoit par une gaudine  
 Pour espier la sauvegine.  
 Ainssi com Fortune le maine,  
 S'enbati sus une fontaine

**Leçons rejetées :** 573 amoncellant] corrigé d'après Z<sup>21</sup> et amoncellent (+1)Z<sup>34</sup> 579 presque]  
 corrigé d'après Z<sup>421</sup> perres que Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 574 l'ont] loient Z<sup>1</sup> oient Z<sup>2</sup> ont Z<sup>4</sup> 579 ja oques] ia touz Z<sup>21</sup> ; mors]  
 ia *suscrit* mors Z<sup>2</sup> 581 Chascuns] Sachuns Z<sup>4</sup> 594 souloit] seult Z<sup>21</sup> 599 S'enbati]  
 Sesbatit Z<sup>21</sup>

**Versification :** 584 *Vers irrégulier* 587 *Vers irrégulier* 594 *Vers irrégulier*

600 En un solitere destour.  
 La assés pres ot une tour.  
 La forest iert espesse et drue.  
 La iert une dame venue,  
 Ces damoiselles plus privees  
 605 Eust avecques lui amenees.  
 N'y ot entr'elles que un seul home.  
 Ne say quil yert, c'est la some,  
 Mes en atour et en aroi  
 Sembloit estre un dieu ou un roy.  
 610 Ly et la dame bras a bras  
 Se entretenoient par soulas  
 Et menoient leur druerie,  
 Si com fait amant et amie. [52vb]  
 Antheon sur eux s'enbati  
 615 Que oncques nul ne le santi.  
 La dame fu mout honteusse  
 Et avecques ce moult doubteuse  
 Que Antheon les accusast. \*  
 Mes Antheon, qui fu courtois,  
 620 S'en passa oultre toutefois,  
 Comme celui qui ne voit goute.  
 Mes la dame, qui fu en doubte,  
 Dit que jamais n'yert asseüre  
 Tant que la vie d'ycelui dure.  
 625 Si se pença et nuit et jour  
 Comment fera, ne par quel tour  
 Pour quoy Antheon si soit mort.  
 La dame fu puissant et fort,

Leçons rejetées : 605 Eust] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Et Z<sup>34</sup>

Variantes : 616 fu] en fust Z<sup>21</sup> 624 d'ycelui] decil Z<sup>21</sup> 625 se pença] pourpensa Z<sup>21</sup>

Versification : 607 *Vers irrégulier* 616 *Vers irrégulier* 618 *Vers orphelin*  
 Z<sup>34</sup> Et le fait ailleurs revelast Z<sup>21</sup> 624 *Vers irrégulier*

Pour quoy fallu que du païs  
 630 S'en allast Antheon fuitis.  
 Celle le desherita,  
 Et toute sa terrë osta.  
 Ly maimes eust esté occis,  
 Mes il s'enfoÿ et a pris  
 635 De ses gens des plus privés  
 Et avec soy les a menés,  
 Et s'en aloient tapinant  
 Parmi ces bois, car autrement  
 Ne se ousoit Anthon moustrer,  
 640 Ne en bourc ne en ville entrer.  
 Pour ce la fablë ans figure \*  
 Qu'il devint cerf pour l'aventure [53ra]  
 Qu'il vit baingner dame Diane  
 Que en prent pour celle grant dame.  
 645 Bien fu cerf et pour cerf tenu,  
 Mes encor pis li est venu,  
 Car la dame qui le haoit  
 Partout espier le fasoit.  
 Jamais ne sera assouvie  
 650 Tant que celuy remaigne en vie.  
 Si puet on voir que mout pesant  
 Haïne est de dame puissant.  
 Quant Antheon estoit fuitis,  
 Des propres gens de son païs,

**Leçons rejetées :** 644 en] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> nen Z<sup>34</sup> 649 assouvie] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> asanuie Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 629 fallu] conuint Z<sup>21</sup> faillu Z<sup>4</sup> 631 Celle] Et celle Z<sup>21</sup> 632 osta] lui (*biffé* Z<sup>2</sup>) osta Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 635 des] les Z<sup>21</sup> 636 a menés] amener Z<sup>4</sup> 637 tapinant] tapissant Z<sup>21</sup> 641 ans] nous Z<sup>21</sup> ains Z<sup>4</sup> 643 Qu'il] De ce (*ajouté dans la marge*) quil Z<sup>2</sup> ; baingner] *mq* Z<sup>21</sup> 644 Que en prent pour celle grant dame] Que (*corrigé en* Qui Z<sup>2</sup>) en prent (*prent corrigé en present* Z<sup>2</sup>) pour celle dame Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 650 celuy] antheon Z<sup>21</sup>

**Versification :** 631 *Vers irrégulier* 635 *Vers irrégulier*

655 De ceulx qui mieux le cougnoissoient  
 Et qui plus o ly repairoient,  
 La dame prent et leur fait dire  
 Que, se Antheon pevent aucire,  
 Elle leur donra grant avoir.  
 660 Les villains conveiteus d'avoir  
 Dedens le bois le cercherent  
 Que Antheon tout seul trouverent,  
 Si l'ont comme chiens envay.  
 Antheon fu mout esbahy,  
 665 Quant sa propre gent l'asaut.  
 Mercy leur crie, mais n'i vault :  
 En villain n'a point de pitié!  
 Foux est qui y cuide amistié.  
 Occis l'ont et tout martiré  
 670 Les villains et mal atiré,  
 Dont ce fu mout malle aventure,  
 Car c'est moult pessant chouse et dure  
 De seigneur quant il est occis  
 De ses propres gens ne malmis.  
 675 On n'en peut tel vengeance faire  
 Comme il lui affiert dur sallaire.  
 Les gens Antheon, qui oÿrent [53rb]  
 Le chaplais que les villains firent  
 De leur seigneur, mout se douterent.  
 680 Mout le vont huchant et le quierent  
 Tant qu'au chaple sont survenu,  
 Mes leur seigneur ont mescougneu,  
 Car tant ly ont deffait la chiere  
 Qu'il n'i a en li forme entiere.

**Variantes :** 656 o] avec (*biffé* o *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 661 le cercherent] tant le  
 chercherent Z<sup>21</sup> 662 tout seul] seul y Z<sup>21</sup> 664 fu mout] si fu Z<sup>21</sup> 665 propre]  
 meisme Z<sup>21</sup> 666 mais] mais (*biffé* et *suscrit* Z<sup>2</sup>) riens Z<sup>21</sup> 669 tout] tant Z<sup>21</sup>  
 676 il lui affiert dur sallaire] cil affiert atel affaire Z<sup>21</sup>

**Versification :** 661 *Vers irrégulier* 665 *Vers irrégulier*

685 Autre significacion  
 Peut avoir l'exposicion  
 De la fable qu'avés oÿe.  
 Estre puet que de chacerie  
 S'entremist aucuns damoisiaux,  
 690 Qui tant ama chiens et oysiaux  
 Qu'il en suivoit partout la trace ; \*  
 Et tant suivi et vol et chace  
 Qu'il s'en mist a pouvreté.  
 Un jour l'ot travaux aresté,  
 695 Si vit baigner Diane nue  
 Qui le maldist pour la venue :  
 C'est Fortune qui l'acuilli \*  
 Et de tous meschiefs l'asailli  
 Et li promist mal et pouverte,  
 700 Qui est pire que plaie ouverte.  
 Celui puis la chace entrelaisa  
 Par pouvreté qui l'angoysa,  
 Mes ne laissa chiens a tenir,  
 Sens preu qui ly en deust venir.  
 705 Onc des chiens ne se vot retraire,  
 Car il les tint sens euvre faire.  
 Tant li plut, tant y entendî  
 Que tous ses biens y despendî.  
 Ainssi ses chiens le desnuerent  
 710 De touz ses biens et devourerent.  
 Par cest exemple preingne esgart  
 Chascuns et chascune se gart [53va]  
 De tenir oyseuse maisnie,

**Variantes :** 694 travaux] a *suscrit* trauaux Z<sup>2</sup> 699 mal] *mq* Z<sup>21</sup> ; et pouverte] et *biffé* saison *suscrit* pouurete Z<sup>2</sup> 700 Qui est pire] Qui vault trop que Z<sup>1</sup> Qui vault trop pis que Z<sup>2</sup> 701 entrelaisa] delaisa Z<sup>21</sup> 702 l'angoysa] le laissa Z<sup>21</sup> 704 Sens preu] Pour mal Z<sup>21</sup> 710 devourerent] deliurerent Z<sup>21</sup>

**Versification :** 693 *Vers irrégulier* 701 *Vers irrégulier*



Et d'attirer en sa compagnie  
 715 Chouse qui lui soit damagable,  
 Combien qu'elle y soit delitable,  
 Car venir peut trop grant meschance  
 A jeune homme qui en son enfance  
 Veut chiens et oysiaux poursuivre.  
 720 A nul preu il n'en peut venir,  
 Ne a soy nourrir en oiseuse \*  
 N'a poursuivre chousse cousteuse,  
 Dont on ne puet nul preu avoir ;  
 Au moins y pert on son avoir.

## OVIDE FLABE.

725 Desus avez la fable oÿe  
 D'Antheon, le compte et la vie,  
 Coment Ovide nous raconte  
 Coment fu a dueil et a honte  
 De ses propres chiens devourés.  
 730 Trop fu li damoisiaux plorés  
 Et regretés de ses amis.  
 En grant angoisse les a mis  
 La mort du damoiseil vaillant.  
 Cadmus vait Fortune asaillant  
 735 Qui mis l'avoit en grant noblece  
 D'ouneur, d'amis et de hautece.  
 Desormés le va defoulant.

Variantes : 718 son] s. *biffé* Z<sup>2</sup> 719 poursuivre] poursevoir Z<sup>1</sup> 726 *mq* Z<sup>21</sup>  
 730 Qui dantheon retrait et racompte Z<sup>21</sup>

Versification : 718 *Vers irrégulier*

Or a Cadinus cuer dolent  
 Qui lonc temps ot en joye esté.  
 740 Or l'a Fortune tempesté,  
 Qui li veult aprendre ses jeux  
 Qui sont divers et outrageus.  
 Des qu'il ot faite sa cité,  
 Raingna plain de prosperité [53vb]  
 745 Cadmus et sans point de pesance,  
 Juques a ceste mescheance,  
 De quoy Fortune l'estreva.  
 Le franc hons par ceste estreve a  
 Certaine et vraye experiance  
 750 Trouvé et certaine science  
 Que on ne se doit fier pour riens  
 En Fortune ne en ses biens.  
 Après ce dueil qui moult l'angoisse,  
 L'autre douleur et l'autre engoisse,  
 755 Qui son dueil a renouvelé,  
 Fu de sa fille Semellé.

## COMENT JUPITER AMA SEMELLÉ, FILLE CADMUS.

Semellé fu une pucelle,  
 Fille Cadmus, plaisant et belle.  
 Jupiter l'ot despucellee.  
 760 Lonc temps fu la chousse cellee  
 Tant que la pucelle conçut.  
 Quant Juno la chouse aperçut,

**Variantes :** 744 prosperité] prospite *Z*<sup>4</sup> 746 Juques] Doncques *Z*<sup>21</sup> 748 estreve  
 a] estre (estrene *Z*<sup>1</sup>) a *Z*<sup>21</sup>

Devers la belle s'en ala.  
 Grant jalousie et grant dueil a  
 765 Dont son mari l'ot anceintee.  
 Se de li puet estre aquointee,  
 Tel plait li cuide bien bastir  
 Que, ainçois que viegne au repentir, [54ra]  
 Grant mescheance li venra.  
 770 Sa puterie li vendra,  
 Et mout veult a se entendre. \*  
 Chieux la damoiselle est venue,  
 Couverte d'une obscure nue.  
 Trop diversement se desguisse,  
 775 Sa forme laisse et autre a prise.  
 Vielle semble toute chanue.  
 Le front ridé, la pel velue  
 Avoit et la bouche sens dens,  
 Yeux enfonciés ou front dedens,  
 780 Courbë, et de vellece tremble.  
 Adonc n'ot pas la, se me semble,  
 La nourice de Semellé.  
 Grant piece ont ensemble parlé  
 D'un et d'el, de leur aventures.  
 785 Juno par paroles obscures  
 De bien decevoir s'entremet.  
 D'un parler en autre la met,  
 Tant que de son ami parole  
 Semellé, qui d'amours affolle.  
 790 De son ami se vait vantant.  
 Juno, qui la ventence entant,  
 En a grant dueil, mes bien se celle.

**Variantes :** 763 Vers la belle tout droit ala Z<sup>21</sup> 766 Se] S. corrigé en Que Z<sup>2</sup>  
 776 toute] estre Z<sup>21</sup> 779 front] chief Z<sup>21</sup> ; dedens] dez dens Z<sup>1</sup> 784 mq  
 Z<sup>1</sup> ; D'un et d'el] Dont et (-l) Z<sup>2</sup> 786 decevoir] de douceur Z<sup>21</sup>

**Versification :** 771 Vers orphelin Z<sup>34</sup> mq Z<sup>21</sup> ; Vers irrégulier

Pour decevoir la damoiselle  
 Un soupir gete par faintise  
 795 Et dist : « Tu as bien t'amour mise,  
 Se il t'aime tant come tu dis.  
 Mes ne le dois croire toudis,  
 Car n'est pas voir quant que fol cuide,  
 Et maint varlet tout leur estude  
 800 Metent en femmes decevoir.  
 Si leur font acroire de voir  
 — Croire ! Non mie, mes cuidier ! —  
 Pour elles trahir et boisdier \*  
 Que dieux soient. Si les attraient [54rb]  
 805 Tant que leur volentés en aient.  
 S'en ai pour toy paour et creme,  
 Et s'il est ainssi qu'il ne t'aime,  
 Que te vault la siene acointance ?  
 Croy moi, demandes aseurance  
 810 De s'amour, et pour gueredon  
 Requier que il te doune un don  
 Tel com demander li voudras.  
 Quant l'aseürancë aras,  
 Requier que, ainssi comme il enbrace  
 815 Juno sa femme entre sa brace,  
 Quant il s'esbat avec soi,  
 Trestout ainssi face de toi. »

---

**Leçons rejetées :** 803 et] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq Z<sup>3</sup>* ; boisdier] *corrigé d'après Z<sup>4</sup> bordier Z<sup>3</sup> boidier (biffé et corrigé en bourder Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>*

---

**Variantes :** 803 trahir] *mq Z<sup>4</sup>* 807 ainssi] *quil (ci tel suscrit Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup>*  
 813 aseürancë aras,] *assurance en aras Z<sup>21</sup>*

---

**Versification :** 816 *Vers irrégulier*

## OVIDE.

Ainssi l'a Juno deceüe \*  
 Qu'elle ne s'en est aperceue.  
 820 Leur parlement depart atant,  
 Et Semellé se tut atant.  
 Juqu'alors que son ami vint,  
 De sa demande li souvint.  
 Un don, sens nomer, li requist.  
 825 Celui li promist quanqu'elle quist.  
 De son domaige s'esjoï  
 Celle qui la promesse oï,  
 Si li a dit : « Biaux dous amis,  
 Le don que vous m'avés promis  
 830 Est qu'ainssi que vous embracés  
 Juno, quant vous vous soulascés  
 Avec li, pour la moye amour  
 Ainssi me faittes sans demour. »  
 Moult fu dolens pour la demande  
 835 Jupiter que celle demande.  
 Moult li poise qu'il li promist.  
 De douleur soupire et gemist,  
 Car bien scet que celle moura, [54va]  
 Que ja riens ne l'en secoura.  
 840 Montés s'en est ou ciel grant erre,  
 Pluye et vent espart et tounoire

**Variantes :** 821 *mq* Z<sup>4</sup> ; tut] tint Z<sup>21</sup> 825 Celui] Si Z<sup>1</sup> 832 Avec li]  
 Auecques elle (-ques elle *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 839 l'en] la Z<sup>4</sup>

**Versification :** 825 *Vers irrégulier*

A pris et ses foudres despart,  
 La plus legiere a une part.  
 Ainssi atournés s'en retourne,  
 845 Mas et penssis, dollens et morne,  
 Tout droit a la maison s'amie.  
 La belle souffrir ne pot mie  
 La tumulte de la chaleur.  
 Mourir l'esteut a grant douleur.  
 850 Cadinus mout se desconforte  
 Pour sa fille qui est ainssi morte.  
 Ly enfes, qui n'estoit parfaits,  
 Fu du ventre a la mere trais  
 Et conceus a la cuisse au pere. \*  
 855 La fu nouris comme en sa mere  
 Juques au terme de sa naissance.  
 Le pere le nourit en s'enfance, \*  
 Puis le tramist nourrir a Nisse,  
 Si com li contes le devise.  
 860 Pourtés y fu celleement  
 Et nouris mout secretement,  
 Pour la paour de sa marastre,  
 Qui moult haïssoit son fillastre.

---

Leçons rejetées : 848 tumulte] corrigé d'après Z<sup>21</sup> timulte Z<sup>34</sup>

---

Variantes : 854 conceus] cousus Z<sup>21</sup> 857 s'enfance] enfance Z<sup>21</sup> 858 a Nisse]  
 en (-n biffé) anise Z<sup>2</sup> 859 le] mq Z<sup>21</sup>

---

Versification : 851 Vers irrégulier 856 Vers irrégulier 857 Vers irrégulier

COMENT SEMELLÉ FU FOULDROIEE PAR LA REQUESTE  
 QU'ELLE FIST A JUPITER, PAR LE CONSEIL JUNO LA  
 DEESSE, ET COMENT L'ENFFANT QUE ELLE OT CONCEU  
 LI FU TRAIT DU CORPS ET NOURIS ET PUIS FU BACUS  
 APPELLÉS ET TENUS POUR DIEU DU VIN.

Bacus avoit li enffes nom, \* [54vb]  
 865 Qui depuis fu de grant renom,  
 Et en Egipte en sa jennece  
 Demoura, mes sus sa viellece  
 Ailleurs vot faire mencion  
 Et parti de la region ;  
 870 Et s'en parti pour le tourment,  
 Pour la plaie et le mariment  
 Que Dieux sus Egipte envoa.  
 Parti d'Egipte et s'avoia  
 En Grece ou il fu bienvenus.  
 875 La fu pour damedieu tenus.  
 Une cité fonda mout noble ;  
 Arges ot nom. De tout vingnoble  
 Sot Bacus l'art et la nature.  
 En vingnes planter mist sa cure.  
 880 Par li furent li çop planté, \*  
 Dont li Grigois orent planté  
 Des vins, et pour ce l'ounorerent \*

Leçons rejetées : 877 vingnoble] corrigé d'après Z<sup>21</sup> vigoble Z<sup>34</sup> 878 nature]  
 corrigé d'après Z<sup>21</sup> maniere Z<sup>34</sup>

Variantes : 871 plaie] pluie Z<sup>21</sup> ; mariment] marmement Z<sup>1</sup> marmement (+1) Z<sup>2</sup>  
 879 planter] plantes Z<sup>4</sup> 880 çop] cep Z<sup>21</sup> 882 ounorerent] aourerent Z<sup>21</sup> anorerent  
 Z<sup>4</sup>

Versification : 882 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> Et pour dame dieu lonnourerent Z<sup>21</sup>

Bacus ot nom 'Liber Dynise'.  
 En Inde fonda cité Nise,  
 885 Pour Dynise Nise clamee,  
 Qui mout fu puis et grant et lee.  
 Les Yndiens par force prist  
 Et l'us des vingnes leur a prist.

## EXPOSICION.

Or est raison que je reviegne \*  
 890 A l'istoire, et qu'il m'en souviégne  
 Coment vous ay ysi conté  
 De la pucelle Semellé  
 Qui du dieu Jupiter conçut,  
 Et coment il ly en meschut,  
 895 Si qu'elle en fu arse et bruie.  
 Se nous noté et senefie  
 Une anee qui fu jadis,  
 Ou le temps fu froit et tardis.  
 Jupiter, dont tous biens venoit, [55ra]  
 900 Si comme en ce temps on creoit,  
 Semellé ama en ce temps :  
 C'est la vignë ou ot dedens  
 Engendré le fruit, mes dehors  
 Il n'aparoit mië en corps.  
 905 Tant fu Jupiter repairant  
 En la vigne que aparant

Leçons rejetées : 895 bruie] *corrigé d'après Z<sup>21</sup> braye Z<sup>34</sup>*

Variantes : 897 fu] *mq Z<sup>21</sup>* 898 froit] *serrort Z<sup>1</sup> seroit biffé froit suscrit Z<sup>2</sup>* 904 en  
 corps] *encors Z<sup>21</sup>*



Fu le rainsin o par dehors :  
 C'est le printemps qui fu alors,  
 Qui donna verdurë et fruit,  
 910 Mes la froidure trop ly nuisit.  
 Juno mout grant haÿnë eut  
 Sur Semellé, dont li meschut :  
 Ce furent les gens qui estoient  
 Mout dolens de ce qu'il veoient  
 915 Par froit vingnes et fruit perir.  
 Les dieux prindrent a requerir  
 Qu'il envoiasent tel chaleur  
 Qui destruisist celle froideur.  
 Tantost après fist si grant chaut  
 920 Que les vingnes tout en tressault  
 Arses en furent et broÿes.  
 Encores furent plus honies  
 D'une tenpeste qui survint,  
 Qui tout honi, mes il avint  
 925 Que par contreë elle ala,  
 Si cuilli l'en mout du vin la  
 Ou n'ot esté. Ainssi au pere  
 Fu conceu, quant fu hors de mere :  
 C'est Jupiter qui le nourrit,  
 930 Hors du cep, qu'il ne perit.  
 Bacus le vin nous senefie.  
 Vous avés de la fable oïe

**Leçons rejetées :** 920 en tressault] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> encresant Z<sup>34</sup> 921 broÿes]  
*corrigé d'après* Z<sup>4</sup> boryes Z<sup>3</sup> bruies Z<sup>21</sup> 926 l'en] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> nen Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 907 Fu le rainsin o par] Fust de (de *biffé* lors le *suscrit* Z<sup>2</sup>) raisin par Z<sup>2</sup> (-1)  
 Z<sup>1</sup> 910 nuisit] nuit Z<sup>21</sup> 918 destruisist] destruisent Z<sup>21</sup> 925 contreë] contrees  
 Z<sup>21</sup> contre Z<sup>4</sup> 926 cuilli] cueillent Z<sup>21</sup> 927 Ou n'ot] Ou neust *corrigé en* Sil neust  
 Z<sup>2</sup> 928 conceu] cousus Z<sup>21</sup> 930 cep] cop (*biffé* corps et *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup>  
 932 de] *mq* Z<sup>21</sup>

**Versification :** 910 *Vers irrégulier* 930 *Vers irrégulier*

La vrayë exposition.  
 Bien est voir que grant mencion  
 935 Fu jadis d'un qui fu nommés  
 Bacus et mout fu renommés. {55rb}  
 Celui premiers vingnes planta  
 En Grece et tant se delita  
 En la puree du raisin  
 940 Que l'en l'appella 'dieu de vin',  
 Et les nices gens le auoient  
 Et comme leur dieu l'ounoroient. \*  
 Ja c'estoit partout reveillés, \*  
 Car lonc temps ot esté celés,  
 945 Pour Juno, qui trop le haoit  
 Et a destruire le beoit,  
 Mes ja n'yert de si grant puissance  
 Que pou doutoit sa malveillance.

COMENT JUPITER ET JUNO SA FEMME ESTRIVENT  
 ENSEMBLE DES FÉS DE NATURE ET COMENT  
 THIRISIAUX FU AVUGLÉS POUR RENDRE LA  
 SENTENCE.

Jupiter et Juno un jour  
 950 Furent joyeux et en baudour,  
 Car il avoient si bien beu  
 Que touz estoient enbeü.  
 Si comeincerent a bourder  
 Et leur truffes a recorder,  
 955 Comme ceulz qui pou se sousioient.

**Variantes :** 942 l'ounoroient] le tenoient Z<sup>21</sup> 946 a] mq (si *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup>  
 ; beoit] vouloit Z<sup>21</sup>

Entre les truffes qu'il disoient  
 Enprindrent a parler d'amours,  
 De sa nature et de ses mours.  
 Jupiter dit que voirement  
 960 La femme aime plus ardemment  
 Que hommë et plus se delite, [55va]  
 Quant l'un avec l'autrë excite. \*  
 Juno dist que ce n'est pas voir.  
 Talant leur est pris de savoir  
 965 Laquelle sentence est plus voire.  
 De cest descort sont prest de croire  
 ·i· saïges homs de grant renom,  
 Qui Thiresiaux avoit a nom.  
 L'une et l'autre luxure avoit  
 970 Bien cougnuë, et si savoit  
 La nature et la contenance  
 D'omme et de femme, sens doubtañce,  
 Car homme et femme avoit esté.  
 Mes coment ? Se fu en esté,  
 975 S'aloit ·i· jour esbanoient.  
 Si vit en ·i· bois verdoient  
 ·ii· serpens ensemble erritant.  
 D'un pel les feri en getant  
 Et tantost, ce dist l'escriture,  
 980 Perdi sa forme et sa nature,  
 Si fu femme ·vii· ans antiers.  
 Thirisiaux endemantiers  
 Les meurs femenis esprova.  
 En l'an ·viii<sup>e</sup>· retrouva

Leçons rejetées : 984 retrouva] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> retourna Z<sup>34</sup>

Variantes : 961 Que hommë et plus se] Que lomme et que plus si Z<sup>21</sup> 966 prest] pres Z<sup>21</sup> 978 les] le Z<sup>4</sup> 982 Thirisiaux] Et thirisiaux Z<sup>21</sup> 983 femenis] femenins Z<sup>21</sup> 984 ·viii<sup>e</sup>·] septieme Z<sup>21</sup>

Versification : 982 *Vers irrégulier*

985 Ces serpens qui mués l'avoient,  
 Qui ensemble luxurioient,  
 Si dist : « Puisque tel force eüstes  
 Que en femme muer me peüstes,  
 Je rassaieray, c'est la somme,  
 990 Se vous me pourez faire home. »  
 Lors les fiert, et sans demourance  
 Reprist sa premiere semblance  
 Et les meurs qu'il ot ains eüs.  
 Celui saiges homs fu esleus  
 995 Pour determiner la sentence  
 Dont li damedieu sont en tence.  
 Celui dist, de la partie aux hommes,  
 Que ·ii· temps plus que nous ne somes [55vb]  
 Se vont les fêmes delitant  
 1000 En luxurë, et pour ytant  
 Fu si dolente et esmeüe  
 Juno qui li tolli la veue.

## EXPOSICION.

Or est raison que je recorde \*  
 L'antante a quoy la fable acorde.  
 1005 Ly temps, qui a double nature,  
 Or de chaleur, or de froidure,

Leçons rejetées : 998 somes] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> fomes Z<sup>3</sup>

Variantes : 988 muer] mues Z<sup>4</sup> 991 les fiert] le firent Z<sup>21</sup> 1001 dolente]  
 donblent Z<sup>1</sup> 1003 recorde] racompte Z<sup>21</sup> 1004 L'antante] Le sens Z<sup>21</sup> ; acorde]  
 monte Z<sup>21</sup>

Versification : 997 *Vers irrégulier*

Et diversement se varie  
 On entent par Tyrisie,  
 Qui vit les serpens joins ensemble :  
 1010 C'est la semence qui s'assemble  
 Dedans la terre pour germer,  
 Après ce que on la fait semer, \*  
 Voirë, et ainssi je l'entens,  
 Toute semence faite en temps.  
 1015 Et quant le printemps a esté \*  
 Après revient le temps d'esté,  
 Qui est moult chaut et sechant,  
 Si vet la semence atouchant.  
 Lors a masculine nature  
 1020 Le temps qui tout seche et meüre  
 Les fruiz qui sont venus a pplain.  
 Lors sont de fruiz li jardin plain.  
 Après vient d'iver la froidure,  
 Qui a femenine nature,  
 1025 Qui reboute dedans la terre \*  
 Et dedans la racine ensere  
 Le fruit qui puis hors s'en yst.  
 C'est ce pourquoy Tyrisiaux dist  
 Que plus trop la femmë excite  
 1030 Ou fait et que plus s'i delite  
 Que ne fait l'ome : c'est le chaut  
 Qui de fructifier ne chaut.  
 Juno et Jupiter plaidoient, [56ra]  
 Des qualités d'amours traitoient.  
 1035 Juno, c'est l'air bas de sa jus \*  
 Qui est chaut et moiste, et li feus

**Variantes :** 1008 entent] entent (cy *suscrit*) Z<sup>2</sup> 1012 *mq* (Ou pour ceulx qui  
 veullent amer *ajouté dans l'interligne* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1017 sechant] *ia suscrit* sechant Z<sup>2</sup>  
 1024 femenine] femine Z<sup>1</sup> 1027 puis] depuis Z<sup>21</sup> 1035 bas] *mq* (de *suscrit* Z<sup>2</sup>)  
 Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1036 feus] fus Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1008 *Vers irrégulier* 1017 *Vers irrégulier* 1027 *Vers irrégulier*

C'est Jupiter qui 'sens moisteur'  
 Senefie pour sa chaleur.  
 Si sont souvant en grant descort,  
 1040 Mes Tyrisiaux en fait l'acort.  
 Et sellons les muabletés,  
 Cougnousson nous les qualités  
 Des ellemans et les natures,  
 Par lesquelx toutes creatures  
 1045 Sont soustenues et nouries.  
 Droit jugement fist Thiresies,  
 Comme celui qui bien le dut savoir.  
 Il n'en dist riens contraire a voir  
 Que en Juno ot ·ii· tans d'amour,  
 1050 Quar plus vaut l'atrempee humeur  
 De l'air aus fruis monteplier  
 Et aus plantes edifier  
 ·ii· temps plus que li feus. Coment ?  
 Car de l'air vient l'atrenpement  
 1055 Pour quoy les chouses reverdissent \*  
 Et les fueilles des plantes issent,  
 Si fait les boutons engroissier,  
 Les plantes croistre et espeissier  
 Et les fruis croistre et conreer ;  
 1060 Et li solaux fait meürer, \*  
 Pour sa chaleur, et fruis et blés.  
 Tyrisyaux fu ennublés  
 Et Juno, d'ire desconnue, \*

Leçons rejetées : 1046 Thiresies] corrigé d'après Z<sup>21</sup> tyrisyaux Z<sup>34</sup>

Variantes : 1037 C'est] Est Z<sup>21</sup> 1049 ·ii·] deust Z<sup>1</sup> 1053 li feus] le *biffé* feus  
 (raiz *suscrit*) Z<sup>2</sup> 1054 Car (*biffé* Z<sup>2</sup>) lair (nous *suscrit* Z<sup>2</sup>) vient de lactrenpement  
 Z<sup>21</sup> 1057 engroissier] engrossir Z<sup>21</sup> 1059 croistre] meurer Z<sup>21</sup> 1062 ennublés]  
 anubles Z<sup>1</sup> lors *suscrit* anublez Z<sup>2</sup>

Versification : 1047 *Vers irrégulier* 1062 *Vers irrégulier*

Le despoulla de sa veüe :  
 1065 C'est a dire que quant l'air trouble \*  
 Vient en yver, qui le temps trouble,  
 Qui tout est de bruyne plain  
 Si que on ne voit goutte au plain.  
 Mes si com la fable veust dire, \* [56rb]  
 1070 Dont après s'ensuit la matire,  
 En eschange de la veüe  
 Que Tyrisiaux avoit perdue,  
 Li fist Jupiter avantage,  
 Car d'endeviner le fist saige,  
 1075 Car, desoubz l'ivernal froidure,  
 Qui est tenebrouse et obscure,  
 Se nourrissent fruiz a planté  
 Que la chaleur du temps d'esté  
 Fait pour aparoir et fors traire.  
 1080 Tout soit l'umeur au feu contraire,  
 Bon est d'eus ·ii· l'atrempement,  
 Pour faire frutefiement  
 De toute planté, de tout germe,  
 Si com l'escripture l'aferme.

COMENT JUPITER DOUNE COUGNOISSANCE DES  
CHOUSES A AVENIR A THYRISIAUX.

1085 Jupiter ot le cuer yré, \*

Leçons rejetées : 1067 bruyne] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> brouye Z<sup>34</sup>

Variantes : 1064 Le] Si *ajouté dans la marge* Le Z<sup>2</sup> 1070 après] (a *suscrit* Z<sup>2</sup>)  
 pres Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1074 d'endeviner] de deuiner Z<sup>21</sup> 1075 ivernal] inuernal Z<sup>21</sup>  
 1078 Que] Et 1080 Tout] Com Z<sup>21</sup> ; l'umeur] lenteur Z<sup>21</sup> 1082-1084  
 mq Z<sup>21</sup>

Quant voit son jugë enpiré  
 Pour voir dire pert la veüe.  
 Volentiers li eüst rendue,  
 Mes ne loit a ·i· dieu deffaire  
 1090 Ce que l'autre dieu veult faire.  
 La deffaute de sa lumiere  
 Li raliege en autre maniere.  
 Mout li douna de cougnoissance,  
 Car il sot, sens nulle doubtence,  
 1095 Toutes les chouses a venir.  
 Lors veüsiés a li venir,  
 Au cri de sa grant renomnee, [56va]  
 Toute la gent de la contree  
 Pour diverses demandes faire ;  
 1100 Et cil, sens mensonge retraire,  
 Faisoit aus demandans savoir  
 De leur demandes tout le voir.

## CY RACONTE OVIDE LA FABLE DE NARCYSUS.

Une dame de grant parage, \*  
 Lyope, la preux et la saige,  
 1105 Au devin s'en vet erament.  
 Un filz avoit nouvellement  
 Enfanté, tres bel valeton.  
 Tant estoit de gente façon,

Leçons rejetées : 1100 cil] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> ceulx Z<sup>34</sup>

Variantes : 1086 De son iuge quest empire Z<sup>21</sup> 1088 eüst] leust Z<sup>1</sup> en (? *biffé*)  
 eust Z<sup>2</sup> 1090 veult] si veult Z<sup>21</sup> 1095 a venir] a auenir Z<sup>21</sup> 1098 la contree]  
 lancontree Z<sup>1</sup>

Versification : 1090 *Vers irrégulier*



Tant yert plaisens et delitables,  
 1110 Dous, gracieux et amiables  
 Chascuns l'amoit, vousist ou non.  
 Narcysus ot li enfes non.  
 La mere, qui forment l'ot chier,  
 Vint au devin pour enserchier  
 1115 Se l'enfant porroit gueres vivre.  
 Ly devins respont a delivre  
 Que grant terme de vie avoit  
 Et moult vivra, s'il ne se voit.  
 Ceulx qui oïrent la parolle  
 1120 La tindrent pour vaine et pour folle  
 Et l'en gaberent durement,  
 Mes en la fin fu vrayement  
 Ceste devinaille avorie.  
 La nouvelle forsennerie  
 1125 De l'enfant fel et orgueilleux  
 Et les cas du fait merveilleux  
 Firent la gent apercevoir  
 Que li devins avoit dit voir.  
 ·xx· et ·i· an ot ja passés,  
 1130 Narcysus si fu biaux assés  
 Sur toute humaine creature. [56vb]  
 De son gent corps, de sa faiture  
 Fu trop grant le los et le pris.  
 De son gent corps furent surpris  
 1135 Les cueurs de maintes damoïselles,  
 De maintes dames et pucelles.  
 Mes tant fu en sa jenne enfance  
 Plains d'orguil et d'outrecuidance  
 Qu'il n'en daingna nullë ouÿr.  
 1140 Nulle ne pot de luy joïr.

**Variantes :** 1118 se voit] sauoit Z<sup>4</sup> 1126 les cas] le cas Z<sup>21</sup> 1130 fu] mq Z<sup>4</sup>  
 1131 creature] nature (*corrigé en* creature Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1134 De son gent corps] Des  
 beaulte Z<sup>21</sup> 1139 nullë] a nulle Z<sup>21</sup> nulles Z<sup>4</sup>

Tant ot dur cueur et plain d'amer  
 Que oncques n'en voust nesune amer :  
 En chacerie estoit sa cure.  
 Une si le vit d'aventure,  
 1145 Echo la pucelle agreable.  
 Echo, se raconpte la fable,  
 Estoit lors corps et vois ensemble.  
 Encor est il ainssi, se semble,  
 Si n'avoit elle au temps de lores  
 1150 Autre vois de parler ne que ores.  
 Jangleresse yert et parliere,  
 Mes ne povoit parler premiere,  
 Et s'il fust nulz qui mot sounast \*  
 Il convenist que Echo sonnast  
 1155 La fin de la parolle enprise.  
 Ce fist Juno qui l'ot reprise  
 D'une fraude que fait li ot  
 Echo, quant Juno espioit  
 Les nimphes qui la acoupoient  
 1160 Et o son baron se couchoient ;  
 Et elle yert ou point d'elles prendre  
 Ou forfet, mes Echo entendre \*  
 A ses jangles la faisoit  
 Et par trufes l'en amenoit  
 1165 Tant que devant Juno fuioient  
 Les nimphes et se repponoient,  
 Si que Juno ne les veoit  
 N'en present fait ne les prenoit. {57ra}  
 Quant Juno c'est aperceüe

Leçons rejetées : 1154 *corrigé d'après Z<sup>21</sup> mq Z<sup>34</sup>*

Variantes : 1148 est] *mq Z<sup>1</sup>* ; il] *i. biffé Z<sup>2</sup>* ; se semble] *se me semble Z<sup>21</sup>*  
 1151 yert] *mq Z<sup>21</sup>* 1152 Mes] *Yert Z<sup>21</sup>* 1153 mot] *moult Z<sup>1</sup>* 1156 fist] *fut Z<sup>21</sup>*  
 1159 acoupoient] *acompaignoient Z<sup>21</sup>*

Versification : 1163 *Vers irrégulier*

- 1170 Que Echo l'ot si deceüe,  
 Si dit : « Souvent m'as amusee,  
 Garce, par ta lengue affilee,  
 Mes jamais ne m'amuseras.  
 Cest pover que de jangler as  
 1175 T'abregeray sens demouree,  
 Dont tant souvent m'as amusee. »  
 Onc puis Echo des lors en ça  
 Chief de raison ne comeinça  
 Pour home ne femme tenir.  
 1180 Qui comence bien veut tenir  
 Et les dereniers mos retraire,  
 Comme celle qui ne se set taire.  
 Un jour vint Echo d'aventure.  
 Le varlet de belle faiture,  
 1185 Seul, erant par lieux desvoiables,  
 Tant li fu biaux et agreables  
 Que de s'amour fu enbrasee.  
 Elle le suit en recellee,  
 Si que celui garde ne s'en prent.  
 1190 Quant plus le poursuit, plus esprent  
 De feu d'amours qui la travaille.  
 Ses cueurs art plus que feu en paille.  
 Ha, com souvent, s'elle peüst,  
 D'amours araisouné l'eüst  
 1195 Et li offert d'estre s'amie ! \*  
 Mes ce faire ne pover mie,  
 Car parler ne peut a nullui  
 Qui premier n'araisone lui,

Leçons rejetées : 1188 recellee] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> recelle Z<sup>34</sup>

Variantes : 1173 Mes] Qui Z<sup>21</sup> 1177 Echo] *mq* Z<sup>1</sup> 1180 tenir] *fenir* Z<sup>21</sup>  
 1182 Comme] C. (-me *biffé*) Z<sup>2</sup> 1183 vint] *vid* Z<sup>21</sup> 1185-1186 *inversés* Z<sup>21</sup>  
 1188 suit] *sceut* Z<sup>1</sup> 1191 De] *Du* Z<sup>21</sup>

Versification : 1182 *Vers irrégulier* 1189 *Vers irrégulier*

- Mes, qui l'araisoune elle recite  
 1200 La fin de la parolle dite.  
 Celle le suit repostement  
 Et escoute ententivement  
 C'elle ne li orra mot souner  
 Pour quoy le puist araisonner. [57rb]  
 1205 En se met s'entente et sa cure.  
 Ly varlés, qui d'aventure  
 Se vit seul et fu forvoiés,  
 A ses compaignons escriés  
 Et dist hautement : « He, qui vient ? ».  
 1210 Et celle respont : « He, qui vient ? ».  
 Cil ot la vois, si s'esmerveille,  
 De tous sens esgarde et oreille  
 S'il voit nul a lui venant.  
 Si se rescrie maintenant  
 1215 Plus fort et dist : « Venés, venés ! ».  
 Celle respont : « Venés, venés ! ».  
 Celui se retourne et garde ariere  
 S'il veïst en nulle maniere  
 Celui ou celle que oÿ avoit,  
 1220 Si s'esbahist, quant riens ne voit.  
 Il crie et dist : « Pourquoi me fuis ? ».  
 Echo respont : « Pourquoi me fuis ? ».  
 Celui ot la vois qui lui respont  
 De la nimphe qui se respont.  
 1225 Trop a grant fain de voir celle

**Leçons rejetées :** 1201 repostement] corrigé d'après Z<sup>4</sup> rebostement Z<sup>3</sup> respontement Z<sup>21</sup> 1203 orra] corrigé d'après Z<sup>21</sup> ousa Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1199 l'araisoune] araisonne Z<sup>1</sup> raisonne Z<sup>2</sup> 1206 Ly varlés] Li da-moisiaux Z<sup>21</sup> 1207 fu] mq Z<sup>21</sup> 1214 se] mq Z<sup>4</sup> 1217 se retourne] si tourne Z<sup>4</sup>

**Versification :** 1199 Vers irrégulier 1203 Vers irrégulier 1206 Vers irrégulier 1213 Vers irrégulier 1217 Vers irrégulier 1219 Vers irrégulier 1223 Vers irrégulier 1225 Vers irrégulier

Qui si se respont et ce celle.  
 Il crië : « Or nous assanblons ! ».  
 Eche dit : « Or nous assanblons ! ».  
 Elle, qui en jour de sa vie  
 1230 N'ot volentiers vois plus oÿe,  
 A se mot saut avant liement,  
 Du bois s'en yst erament.  
 Vers lui vient, enbracier le cuide.  
 Celui s'enfuit, qui trop s'outrecuide  
 1235 Pour la grant biauté de son vis,  
 Et dist : « Ge ne suis pas si vilz  
 Ne si abandounés en corps,  
 Ains perdrai la vie du corps  
 Que tu aies de moi copie. »  
 1240 Quant celle a sa responce oïe,  
 Tant fu honteuse et plaine d'ire  
 Que ne li pot oncques mot dire [57va]  
 Fors que : « Aies de moi copie ».  
 En une crote c'est tapie  
 1245 Et de feuilles couverte toute.  
 Onc puis ne vot issir de croute.  
 La est en une fosse en mue,  
 Mes son cuer en riens ne li mue,  
 Car s'amour vait tousjours croissent  
 1250 Et ses dolours vont engroissent,  
 Pour ce que celui l'a reffussee.  
 Tant l'a folle amour amusee  
 Et tant se soussie et confont  
 Que tout se sechë et reffont.  
 1255 Graislë et maigre est devenue.

**Variantes :** 1228 *mq* Z<sup>1</sup> 1231 mot] moult Z<sup>1</sup> 1232 erament] moult e. Z<sup>21</sup>  
 1242 mot] moult Z<sup>1</sup> 1249 croissent] accroissant (a- *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+ 1) Z<sup>1</sup> 1254 tout]  
 toute Z<sup>1</sup> ; se sechë] seche Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1231 *Vers irrégulier* 1232 *Vers irrégulier* 1234 *Vers irrégulier*  
 1251 *Vers irrégulier*

Elle a toute humeur perdue. \*  
 Tous est anienti ses corps,  
 Fors la vois qui fait les recors. \*  
 Si sont perierre devenu  
 1260 Quel qui fussent, gros ou menu.  
 La vois li remest seullement.  
 Encorë est communement  
 Oÿe en bois et en vallee,  
 Mes ja n'iert en ·i· mont trouuee. \*  
 1265 Son son vit pardurablement. \*  
 Ainssi com la fable recite,  
 Ot Narcysus Eccho despite  
 Et plusieurs autres ensement  
 Qui se dolurent durement.  
 1270 Oncques nulle si n'en joÿ  
 Ne requestë il n'en oÿ.  
 Plusieurs fist a s'amour muser  
 Et leur vie en doulour user,  
 Qui d'amours pour lui morurent \*  
 1275 Que oncques reconfort n'en eurent.  
 Eccho maïmes ensement  
 Pria aux dieux devotement.  
 Si fist aussi mainte autre dame  
 Que encore Narcysus la flame [57vb]  
 1280 Sentist de l'amoureux point.  
 Si sentira l'engoisseus point  
 Ou sont ceux qu'amours maistrerie,  
 Ne ja n'en peust avoir aïe

**Variantes :** 1256 toute] tout Z<sup>4</sup> 1259 perierre] pierre Z<sup>421</sup> 1260 Quel qui] Ou  
 quilz Z<sup>21</sup> 1262 Encorë] Et encore Z<sup>21</sup> 1263 et] ou Z<sup>21</sup> 1272 a s'amour muser]  
 a soy amuser Z<sup>21</sup> 1274 morurent] se meurent Z<sup>21</sup> 1275 Oncques confort nulles  
 nenurent 1280 Sentist] Sentissent (-ssent *biffé* puis *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1282 qu'amours]  
 qui a. Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1265 *Vers orphelin* Z 1274 *Vers irrégulier* 1280 *Vers*  
*irrégulier* 1282 *Vers irrégulier*

- Pour quoy elles fussent venchees.  
 1285 Bien s'en tenroient revenchees.  
 Les dieux leur prieres oïrent,  
 Qui a exsecucion les mirent,  
 Car mout estoient raisounables,  
 Justes, loiaux et couvenables.  
 1290 Une fontaine nete et pure,  
 Sans lymon et sens nulle ordure  
 Ot en un delitable aduit. \*  
 L'eaue en couroit par ·i· conduit ;  
 Plus clere fu que nul argent.  
 1295 La n'abitoient nulle gent,  
 Pastourelles ne pastoureaux,  
 Brebis, ne chievres, ne agniaux,  
 N'autres bestes qui la troublissent.  
 N'i ot arbres qui l'enconbrassent,  
 1300 Ne rain qui troublast la fontaine.  
 Erbe y ot que humeur prouchaine  
 Fist tout autour croistre et lever.  
 Soleil n'i peut le lieu grever,  
 Car le bois li doune onbre autour.  
 1305 Par la forest ot fait maint tour  
 Narcysus, qui par mignoterie \*  
 S'entrametoit de chacerie.  
 Il ot coru, si fu lassés,  
 Et le chaut le grevoit assés.  
 1310 Si vint tout droit a la fontaine,  
 Si com Fortune li ameine  
 Et mecheance qui li sourt.

Leçons rejetées : 1291 Sans] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Uns Z<sup>34</sup> 1294 clere] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> cler (-1) Z<sup>34</sup>

Variantes : 1285 tenroient] tiendront Z<sup>21</sup> ; revenchees] areuenchees Z<sup>21</sup> 1293 en couroit] encourant Z<sup>1</sup> 1295 abitoient] abitoit Z<sup>21</sup> 1296 Pastourelles] Pastourelles Z<sup>4</sup>

Versification : 1306 *Vers irrégulier*

A la fontaine ou l'iaue sourt  
 S'abaisse Narcyssus pour boire.  
 1315 La li destrempe amours un boire [58ra]  
 Telz qui li fait sa soif doubler,  
 Et tout son escient troubler.  
 Lonc temps avoit amours despite,  
 Mes si com la fable recite,  
 1320 Bien se sot lors amours vencher  
 Du grant ourgueil et du dangier  
 Que tout temps mené li avoit.  
 Ainssi com Narcysus buvoit  
 En la fontaine, vit l'image  
 1325 De son corps et de son visaige.  
 A se regart l'a amours pris,  
 Et d'estrangle rage surpris.  
 Estrange rage fu ce, pour voir ! \*  
 Amours li fist apercevoir  
 1330 Sa puissance trop durement.  
 Son ombre aime et croit vraiment  
 Que se soit corps qu'il ait veü.  
 Trop l'a folle amour deceü,  
 Qui son onbre li fait amer.  
 1335 On le peut bien musart clamer.  
 Les amans souloit amuser,  
 Mes or le fait amours muser  
 En esperance folle et vaine.  
 Il est enclins sus la fontaine,  
 1340 Si remire par grant estude  
 L'ombre de son biau corps et cuide  
 Que enffes soit biaux et plaisans.

Leçons rejetées : 1313 l'iaue] corrigé d'après Z<sup>421</sup> liaus Z<sup>3</sup>

Variantes : 1313 sourt] court Z<sup>21</sup> 1328 pour] mq Z<sup>21</sup> 1332 corps] aultres  
 suscrit cors Z<sup>2</sup> ; ait] eust Z<sup>21</sup> est Z<sup>4</sup>

Versification : 1328 Vers irrégulier



Il a les yeux clers et luisans ;  
 Com ·ii· estoilles resplandisoient. \*  
 1345 Il a les crins qui blons estoient,  
 Senblans a fin or esmeré.  
 Le vis a fres et coulouré  
 De belle couleur freche et fine,  
 Qui semble rosse en flour d'espine,  
 1350 Dont il voit l'ombre regardant. \*  
 Du feu dont il art il s'esprent. [58rb]  
 Onques mes tel amant ne fu !  
 Maintes en ot mis a reffu  
 Qui l'avoient d'amours requis.  
 1355 Or l'a si folle amour conquis  
 Qu'il aime et quiert ce qui n'est mie.  
 Il aime, et si n'a point d'amie :  
 Il est seul amie et amis.  
 Amours en grant ereur l'a mis.  
 1360 Si ne peut son cueur apaisier.  
 Souvent, pour son onbre baisier,  
 C'est sus la fontaine enclinee,  
 Son cler vis bien enluminee,  
 Voit l'onbre et ne s'en aperçoit,  
 1365 Si comme amours le demenoit.  
 Tandoit ses bras a la fontaine,  
 Si comme desir le demaine,  
 Mes li las n'i savoit tant tandre  
 Que nulle riens y poïst prendre.  
 1370 « He, fol mescheant ! Et que fés tu ?  
 Ne vault ton amour un festu !  
 Prendre veux se qui n'est pas prenable,

**Variantes :** 1344 resplandisoient] resplandoient Z<sup>21</sup> 1349 en] et Z<sup>4</sup> 1351 il  
 s'esprent] et esprant Z<sup>21</sup> 1358 seul] sur Z<sup>1</sup> 1362 enclinee] enclinez Z<sup>21</sup> 1363 en-  
 luminee] enluminez Z<sup>21</sup> 1372 Prendre veux] Prendrez vous (*corrigé en* Prend tu Z<sup>2</sup>)  
 Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>

**Versification :** 1370 *Vers irrégulier* 1372 *Vers irrégulier*

Chouse vaine et escouroussable, \*  
 Quant ne peus prendre ne saisir  
 1375 Ce dont tu as si grant desir,  
 Que ce ou as t'entencion  
 C'est l'onbre et la repercucion  
 De ton corps et de ton visaige.  
 Ce n'est riens fors sens plus t'ymage.  
 1380 Et sachez, se tu te mouvoies,  
 Tantost la veüe en perdroies. »  
 Sus la fontaine est adantés  
 Li mecheans, li asotés,  
 Si ne se quiert d'ilec bougier,  
 1385 Ne pour dormir ne pour mangier.  
 Ains emploie tout son courage  
 A remirer l'onbre et l'image  
 Qui ainssi le fait foloier, {58va}  
 Ne il n'en peut ses yeux saouler.  
 1390 Par ses yeux est enyvrés, \*  
 Dont il est a la mort livrés,  
 Ne jamais jour qu'il ait a vivre  
 Il ne s'en verra mes delivre.  
 Un pou c'est dreciés en estant  
 1395 Et ses bras vers la forest tant,  
 Si escria tous effraés  
 Et dist : « He, bois, que vous veés  
 D'aventures en vous venir !  
 Pot mes onques avenir  
 1400 Que nul amast plus cruelment ?

**Variantes :** 1376 ce] ce est Z<sup>21</sup> ; as] nas Z<sup>4</sup> 1377 la] mq Z<sup>21</sup> 1383 Li  
 mecheans] Li meschant et Z<sup>21</sup> 1390 est] il sest Z<sup>21</sup> est il Z<sup>4</sup> 1394 dreciés] droiciest  
 Z<sup>1</sup> 1395 forest tant] bois estant Z<sup>21</sup> 1396 escria] sescria Z<sup>421</sup> 1397 He] hee  
 Z<sup>1</sup> 1399 Pot] Peut il Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1390 *Vers irrégulier* 1399 *Vers irrégulier*

Veistes vous onques mes avant \*  
 Qui si amast a grant destrece,  
 Ne qui si perdist sa joennece ?  
 Ge suis trop mescheans, avoi !  
 1405 Car ce qui me plaist — et le voi —  
 Et se dont j'ay si grant desir  
 Je ne puis prandre ne tenir.  
 Tant me fait folle amour foler  
 Et pour moy plus faire adoler  
 1410 N'y a obstacle que ge y voie,  
 Ne large mer, ne longue voie,  
 Ne nulle riens qui me detaingne,  
 Ne murs, closture, ne montaigne,  
 Fors ·i· pou d'iaue seullement.  
 1415 S'a il grant fain, s'il ne me ment,  
 Que le puisse prendre et tenir,  
 Il vouroit mout a moy venir,  
 Si comme il pert a sa semblance.  
 Ha, com ge voi a sa muance,  
 1420 A son vis, a son aprochier,  
 Quant ge m'abaisse pour baisier.  
 Moy receüst, se il peüst,  
 Et me baisast, s'il li seüst.  
 Quant sus la fontaine m'encline, [58vb]  
 1425 Pour moy tandre sa bouche encline,  
 Pour peu me semble que je l'aie.  
 Pou de chouse est qui nous delaie.

**Leçons rejetées :** 1401 Veistes] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Veiste Z<sup>3</sup> 1419 sa muance]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> sauuance Z<sup>3</sup> 1425 tandre] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> tantre Z<sup>3</sup> prandre Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 1401 avant] amant Z<sup>421</sup> 1402 si amast a grant destrece,] amast a si  
 grant destresse Z<sup>21</sup> 1404 mescheans] meschans (las *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1410 obs-  
 tacle] estacle Z<sup>4</sup> 1413 closture] cloistre Z<sup>21</sup> 1420 vis] vis et (et *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1)  
 Z<sup>1</sup> 1421 m'abaisse] me baisse Z<sup>421</sup> 1422 receüst,] receust (il bien *suscrit*) Z<sup>2</sup>  
 1423 seüst] leust Z<sup>21</sup>

Enffes, ys hors, si vien avant !  
 Pourquoi me vas tu decevant ?  
 1430 Onques ne trovay en ma vie  
 Qui de moy decevoir eust envie.  
 Que ne viens tu, quant je t'apelle ?  
 Certes, ma forme est assez belle  
 Et mes ages est couvenables,  
 1435 Assés suis biaux et avenables,  
 Si comme m'ont dit mainte gent. \*  
 J'ay corps gracieux, bel et gent,  
 Et avenant en tous endrois. \*  
 Ainssi com je t'aime, c'est voirs,  
 1440 M'ont amé plusieurs damoiselles  
 Asés plaisans et assés belles,  
 Mes n'avoie d'elles que faire.  
 Tu me moustres a ton viaire  
 Et a ta simple contenance  
 1445 Signe d'amour et d'acointance.  
 Or vuillez ma requeste oïr  
 Si que de toy puisse joïr.  
 Quant vueil mes bras vers toy estandre,  
 Les tiens me tens pour les miens prendre.  
 1450 Tu souris, quant tu me vois rire.  
 La bouche mues quant riens m'os dire, \*  
 Et pleures quant me vois pleurer.  
 J'ay veues les lermes couler  
 De tes yeux contreval ta face.  
 1455 Brief, quelque chere que je face,  
 Tu veus autel semblant avoir.  
 Je te voi la bouche mouvoir  
 Pour respondre, quant je parolle,  
 Mes je n'oy riens de ta parolle. [59ra]

**Variantes :** 1435 avenables] aggreables Z<sup>21</sup> 1449 me tens] estens Z<sup>21</sup> ; miens]  
 miex Z<sup>4</sup>

**Versification :** 1431 *Vers irrégulier* 1451 *Vers irrégulier*

- 1460 Quant je russe, tu veus russer !  
 Ma folle amour me fait muser,  
 Et mon fol sans et ma folie  
 Qui si me prent et si me lie,  
 Et si me cuide decevoir.
- 1465 Je me puis bien appercevoir  
 Que se suy je tout proprement,  
 Ne ma fourme pas ne me ment.  
 Je ayn moy meismes, et senz faille  
 Je port le brandon et la faille
- 1470 Dont moy meismes me suis espris.  
 Ne suy je donc trop entrepris ?  
 Qui prieray ge donc ? Moi maismes. \*  
 Mes pensees de ce sont vaines :  
 De moy meismes suis amoureux.
- 1475 Qui vit onques cas si merveilleux  
 Que homs fust de soy enamourés ?  
 Enamourés ? Mes forcenés !  
 Je suis requis et requereur !  
 Voi si mout merveilleux meseur !
- 1480 J'ay avec moy ce que ge vueil  
 Et ne vueil pas ce que ge vueil,  
 Ne fere n'en puis decevrance.  
 Je suys pouvres en habondance,  
 Je habonde en ce qui me faut. \*

Leçons rejetées : 1473 pensees] corrigé d'après Z<sup>21</sup> pances Z<sup>34</sup>

Variantes : 1463 si me prent] me prent Z<sup>21</sup> 1466 tout] mq Z<sup>21</sup> 1467 fourme] fourtune Z<sup>4</sup> 1468 Je ayn] Iay en (en biffé aime suscrit Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1469 faille] paille Z<sup>21</sup> 1471 mq (Et damours tant sui sousprins ajout dans l'interligne Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> ; trop] tout Z<sup>4</sup> 1474 amoureux] enuieux Z<sup>21</sup> 1476 enamourés] amoureux Z<sup>21</sup> 1477 De vaine amour desordonnez ajouté dans la marge droite en plus du vers 1477 Z<sup>2</sup> 1479 Voi] Vees cy Z<sup>21</sup> 1481 mq (Et si nay de mamour que dueil ajouté dans la marge droite Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1484 habonde] h. corrigé en habondes Z<sup>2</sup>

Versification : 1475 Vers irrégulier

- 1485 Par foy, voy ci un sot deffaut,  
 Quant pers ma force et ma valour,  
 Et par l'achoisson de folle amour \*  
 Je ne puis ainssi gueres vivre,  
 Mes vueil, pour moy veoir delivre  
 1490 Des grans angoisses que je sent,  
 Recevoir le mortel pessant. \*  
 La mort ne me despleiroit mie,  
 Ce celui eust plus longuement vie  
 Que je tant aimë et desir.  
 1495 Aux dieux pleüst, par leur plaisir,  
 Qu'il peüst plus vivre de moi ! [59rb]  
 Pour la mort seullement m'anoi  
 De celui qui je tant amoie,  
 Car il ne me chaut de la moie.  
 1500 Deux d'un accort convient mourir  
 Et une seulle ame perir. »  
 Ainssi se demainte et demaine  
 Narcysus desus la fontaine,  
 Si s'encline au faux mireour \*  
 1505 Pour l'onbre esgarder et veoir.  
 A ses pleurs a l'iaue troublee  
 Si que la fourme a destourbee.  
 Quant celui a la fourme perdue,  
 Qui pour la fontaine se mue,  
 1510 Qui pour les lermes est changie,  
 Il cria comme beste enragie :  
 « Enffes crueux et sens pitié,

**Variantes :** 1485 sot] fol Z<sup>21</sup> 1486 pers] par Z<sup>21</sup> ; et ma valour,] par ma valeur Z<sup>21</sup> 1487 Et par] Par Z<sup>21</sup> 1491 pessant] present Z<sup>21</sup> 1493 eust plus longuement vie] pouoit plus estre en vie Z<sup>21</sup> 1495 pleüst] pleust (or *suscrit*) Z<sup>2</sup> 1504 mireour] mireur Z<sup>1</sup> mirouer Z<sup>2</sup> mireouir (?) Z<sup>4</sup> 1505 veoir] mirer Z<sup>21</sup> 1507 fourme] fontaine Z<sup>4</sup> 1509 pour] en Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1487 *Vers irrégulier* 1493 *Vers irrégulier* 1508 *Vers irrégulier* 1511 *Vers irrégulier*

Pourquoi fuis tu ? Pour m'amistié,  
 Revien, si seuffre c'on te voie !  
 1515 Qu'il me loisse que je te voie !  
 Puisque ge ne te puis avoir,  
 Ne te vueilles au mains mouvoir.  
 Si regarderai ta semblance  
 En norissant ma foloiance. »  
 1520 Ainssi se va celui demantant,  
 En sa sote amour tourmentant.  
 Par grant douleur et par grant yre  
 La robe deront et desire,  
 Tant que son pis li vet parant.  
 1525 A ses mains blanches vet ferant  
 Sa poitrine tendre et dougee,  
 Qui plus blanche est que noif negee,  
 Qui toute vermellist et taint,  
 Par la ou la collee ataint  
 1530 Si que il a toute la poitrine  
 D'inde couleur blanche et sanguine.  
 Quant il vit l'eaue rougoier, \*  
 Qui trop estoit belle a veoir,  
 Et sa semblance aparissant, [59va]  
 1535 Sa grant angoisse voit croissant,  
 Qui le fait tout fondre et deffrire,  
 Ainssi com le feu fait la cire  
 Ou com le soleil fait la glace.  
 Il pert la biauté de sa face

Leçons rejetées : 1536 deffrire] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> deffrir Z<sup>34</sup>

Variantes : 1513 m'amistié] mauuestie Z<sup>421</sup> 1515 loisse] laisse Z<sup>4</sup> 1516 te] mq Z<sup>4</sup> 1521 mq (En sa sote amour tourmentant *ajouté dans l'interligne* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1527 blanche] mq Z<sup>1</sup> blanche *suscrit* Z<sup>2</sup> ; negee] ne (*biffé* Z<sup>2</sup>) gelee Z<sup>21</sup> 1528 toute] tout Z<sup>21</sup> 1529 Par] Pa Z<sup>2</sup> ; la collee ataint] le cop le ataint Z<sup>1</sup> la coule lactaint Z<sup>2</sup> 1532 vit l'eaue] en leaue vid Z<sup>21</sup> ; rougoier] rougir Z<sup>1</sup> rougeir Z<sup>2</sup>

Versification : 1520 *Vers irrégulier*

- 1540 Qui tant souloit estre coloree.  
 Or est destainte et deffloree \*  
 Et la couleur en a perdue.  
 Il pert la force et la veüe, \*  
 Il est juqu'a la mort atains.
- 1545 Son corps est du tout estains,  
 Qui tant souloit estre requis.  
 Quant Eccho le vit si conquis,  
 Tant angoisseus et tant mal traire, \*  
 Tout aut elle au cueur grant contraire
- 1550 De ce qu'il l'ot mis en reffu,  
 Pitié l'en prent et triste en fu  
 De ce que si fort se plainnoit.  
 Toute foiz qu'amours le poingnoit,  
 Eccho se plainnoit ensement
- 1555 Pour la pitié du fol amant.  
 Quant il se fiert et le cop soune,  
 Eccho semblable son redoune.  
 Tant le vet amours traveillant  
 Que la vois li vet ja faillant,
- 1560 Nepourquant dist a sa parclouse,  
 Ains qu'il eüst la bouche clouse,  
 Si com mort l'angoisse et demeine,  
 En regardant vers la fontaine :  
 « He, enffes amés pour niant ! » \*
- 1565 « He, enfes amés pour noiant ! »

Leçons rejetées : 1565 *corrigé d'après Z<sup>21</sup> mq Z<sup>34</sup>*

Variantes : 1540 tant souloit] sceut tant Z<sup>1</sup> sieult tant Z<sup>2</sup> 1541 deffloree] diffiguree Z<sup>1</sup> 1544 atains] estains Z<sup>4</sup> 1545 mq Z<sup>4</sup> ; Son] Et son Z<sup>21</sup> 1549 Tout aut elle] Donc ou celle Z<sup>4</sup> Tout ait elle Z<sup>21</sup> 1550 ot mis] a misse Z<sup>21</sup> 1551 l'en prent et] luy en p. et (et *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1560 sa] la Z<sup>21</sup> 1562 l'angoisse] angoisse (*corrigé en* langoisse Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> ; et] le (*biffé* et *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

Versification : 1540 *Vers irrégulier* 1545 *Vers irrégulier*



Dist Eccho, ainsi l'appelle.  
 « Adieu » dist il, « Adieu » dist elle.  
 Lors est Narcysus enclinés,  
 Sus la verte erbë est finés.  
 1570 La mort li a l'ame tolué  
 Et lez yeux cloux, par qui veüe \*  
 Il estoit livrés a martire.  
 En enfer s'en vet a remire. [59vb]  
 En l'iaue noire et tenebreuse  
 1575 La semblance a laide et hideusse.  
 Quant les nimphes ses seurs le sorent,  
 Grant dueil et grant pesence en orent.  
 Le feu font, la biere apareillent,  
 Mes en vain, je cuit, se travaillent,  
 1580 Car ja tant ne le sorent querre  
 Qu'elles truissent le corps sur terre.  
 Le corps fu ja mués en fleur,  
 Qui tainte est de jaune couleur,  
 Fors tant que blanches feuilles a  
 1585 Ou millieu. Ainssi le crea  
 Naturè et fist par maistrisse.  
 De telz flours est toute pourprisse  
 La fontaine ou cilz, par folie,  
 En soy mirant, perdi la vie.

---

**Variantes :** 1566 l'appelle] la (ra *suscrit*) ppelle Z<sup>2</sup> 1569 Sus] Et *ajouté dans la marge* S. Z<sup>2</sup> ; est] et Z<sup>4</sup> 1571 qui] q. *biffé* quelle *suscrit* Z<sup>2</sup> 1573 Qui en enfer vait aremire Z<sup>21</sup> 1581 elles] elles (-es *biffé*) Z<sup>2</sup> ; truissent] trouuassent Z<sup>21</sup> 1587 telz] telz *corrigé en* tellez Z<sup>2</sup> ; pourprisse] prise Z<sup>21</sup>

---

**Versification :** 1566 *Vers irrégulier*

## HISTOIRE.

1590 La fontaine est bien renomee.  
 Du nom Narcysus est nomee  
 ‘La fontaine de Narcysi’.  
 La flour et la ville autressi  
 A nom ‘Narsyssi’, qui ore yest  
 1595 La ou fu jadis la forest  
 Ou la fontaine estoit assisse.  
 C’est chouse vraie, sans faintisse,  
 Que Narcysus si fu jadis \*  
 Un nobles homs. De mout grant pris  
 1600 Fu la lignee dont il yere.  
 Sa mere, qui de grant maniere  
 L’avoit pour sa grant biauté cher,  
 Si en fist partout ensercher  
 Se li enffes gueres vivroit.  
 1605 Li devins dit : « S’il ne se voit,  
 Sa vie ara assez duree ».  
 Estrangement fu honoree,  
 Car, quant grant fu, si s’orgueilli  
 Pour sa biauté qui tost failli, [60ra]  
 1610 Car en soy meismes se mira  
 Si que trop s’ama et pris,  
 Tant que tous avoit en desdain,  
 Dont il en avint tel mahain

**Leçons rejetées :** 1611 pris] *corrigé d’après* Z<sup>421</sup> paruisa Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1593 ville] fueille Z<sup>21</sup> 1600 la lignee] li lignaige Z<sup>21</sup> 1607 Estrangement] Sestrangement Z<sup>21</sup> ; honoree] anoiree Z<sup>21</sup>

Que par sa grant outrecuidance  
 1615 Luy meismes, par inavertance,  
 Se occist desus la fontaine.  
 La tout seul mourut en grant paine.  
 En sa force tant se fioit  
 Que tous les autres defioit.  
 1620 Ainssi fu peri en enfance,  
 Et fu par son outreuidance.  
 Pour ce la fable nous faint  
 Qu'il fu de son ombrë ataint  
 Et enamouré et surpris,  
 1625 Tant qu'il en ot la mort pourpris.  
 Ainssi se vit et s'orgueilli  
 En sa biauté qui tost failli.  
 Tel gloire dessevable et vaine  
 Tost trespasse biauté humaine.  
 1630 Foulz est qui pour ce s'orguellist !  
 L'un meurt et l'autre viellist,  
 Li autres chet en maladie,  
 Dont sa biauté est tost perie.  
 Narcysus tant s'outrecuida \*  
 1635 Pour sa biauté qu'il ne cuida  
 Que ou monde eust son pareil home.  
 Tous les despitoit, c'est la somme,  
 Homes et femmes enhäi  
 Et trop s'ama. Si le trahi  
 1640 Le mireour de la fontaine  
 Ou sa biauté faintë et vaine

**Leçons rejetées :** 1616 Se occist] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* Loccit (-1) Z<sup>34</sup> 1637 somme] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* sone Z<sup>3</sup> 1640 mireour] *corrigé d'après Z<sup>4</sup>* mireourr (?) Z<sup>3</sup> mirouer Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 1621 *mq Z<sup>1</sup>* 1622 Pour] Et p. Z<sup>21</sup> 1634 tant] trop Z<sup>21</sup>  
 1637 les] le Z<sup>4</sup> ; despitoit] desprisoit Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1622 *Vers irrégulier* 1631 *Vers irrégulier*

Mira tant que mort li en vint.  
 Narcysus florete devint,  
 Une fleur que l'en clame et dist  
 1645 'Psalmistes'. Au matin fleurist  
 Et au soir est choite et flaistrie,  
 Et en pou d'eure est amatie : \*  
 Ce fu son orgueil, et sa fleur [60rb]  
 Fu tost peri et sa valeur.  
 1650 Si se fait bon mirer en li,  
 Non pas ainsi comme fut li,  
 Mes par ce qu'il l'en avint  
 Pour le grant orgueil qu'il maintint.  
 Si ne soit nullui ourgulleux,  
 1655 Car en riens ne peut valoir mieux.

OVIDE. CY COMENCE LA FABLE COMENT LE DIEU  
 BACUS FU CONGNEU ET REVELÉ ET FU TENUS POUR  
 LE DIEU DE VIN ET DE BIEN BOIRE.

Après que Narcysus fu mort, \*  
 Maintes gens eurent recort  
 Du devin la prophessie.  
 Si ne la tindrent a folie,  
 1660 Car bien prophetisé avoit

**Leçons rejetées :** 1644 l'en] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* nen Z<sup>34</sup> 1659 la] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* le Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1651 fut] fist Z<sup>21</sup> 1652 l'en] lui en Z<sup>21</sup> en Z<sup>4</sup> 1655 ne] nen Z<sup>4</sup>  
 ; valoir] valeur Z<sup>1</sup> 1657 eurent] si eurent Z<sup>21</sup> 1658 prophessie] (de *suscrit* Z<sup>2</sup>) p.  
 (proplecie Z<sup>1</sup>) Z<sup>21</sup> 1659 tindrent] tysdrent Z<sup>1</sup>

**Versification :** 1652 *Vers irrégulier* 1657 *Vers irrégulier* 1658 *Vers irrégulier*

Qu'il mouroit, s'il se veoit.  
 Partout est la chouse expandue  
 Et la prophesie seüe,  
 Qui lonc temps ot esté couverte.  
 1665 Or est la verité apperte,  
 Dont le devin par la contree  
 Ot grant gloire et grant renommee,  
 Si fu en grant octorité. \*  
 Si ot alors en la cité  
 1670 Un seigneur de mout grant puissance  
 Qui le devin ne sa puissance  
 Ne pris mie deux festus.  
 Le princë ot nom Panteüs,  
 Nieps Cadinus, filz Echyon. [60va]  
 1675 Celui n'ot cure n'entencion  
 Des dieux, ains les va despitant  
 Et le devin escharnissant,  
 Et tient toutes les devinailles  
 A mensonges et controuvailles,  
 1680 Et du devin trop se moquoit \*  
 Pour ce que goute ne veoit.  
 Si li reproche son deffaut  
 De sa veüe qui li faut,  
 Et dist qu'a bon droit l'a perdue.  
 1685 Celuy croulle sa teste chanue,  
 Et dist : « Par celui mien chef chenu,  
 Il te seroit bien avenu,  
 Et bien aventureux seroies,  
 Se tu si avuglés estoies,  
 1690 Car trop te verras mescheoir \*  
 Dedens brief terme, tout de voir,

**Variantes :** 1671 puissance] science Z<sup>21</sup> 1676 Des dieux] Du dieu Z<sup>21</sup> ; les] le  
 Z<sup>21</sup> 1679 controuvailles] controuuables Z<sup>4</sup> 1683 faut] deffault Z<sup>21</sup> 1689 si]  
 li Z<sup>4</sup>

**Versification :** 1661 *Vers irrégulier* 1685 *Vers irrégulier* 1686 *Vers irrégulier*

Pour ce que tu te moqueras  
 Des dames dieux, ne ne vouras  
 Fairë au dieu sacrefice,  
 1695 Ne de tor ne de genisse. »  
 Penteüs li respont : « Chia,  
 Biau sacrefice, chia.  
 Sires, vieulx rasotés et nices,  
 Qu'ay a ffaire de sacrefices,  
 1700 Ne quelz meschiefs en avenra ? »  
 Li devins dit : « Bacus venra,  
 Je le prophetise et aferme,  
 Et se sera dedens brief terme.  
 Se ne doit gueres demourer.  
 1705 Se tu ne le veulx hounorer  
 Et faire sacrefice et joie  
 Au nouvel dieu, se Dieux me voie,  
 Aussi com li autre feront,  
 Qui pour li sacrefieront,  
 1710 Trop durement le comparas.  
 Ja pour ta fierté ne lairas  
 Que tu piece a piece ne soies [60vb]  
 Espandus par chans et par voies.  
 La cher te fera detrenchier  
 1715 De ceulx qui t'aront plus chier : \*  
 C'est a ta mere et a tes antes  
 Qui de ton sanc seront sanglentes.  
 Ainssi t'avenra il, senz faille.

**Leçons rejetées :** 1695 genisse] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> guise Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1693 Des dames dieux] Du dieu bachus Z<sup>21</sup> 1694 sacrefice] nul s. Z<sup>21</sup>  
 1695 tor] torel Z<sup>21</sup> 1696 li] si Z<sup>21</sup> 1697 Biau] Moul b. Z<sup>21</sup> 1711 fierté] fiert  
 Z<sup>1</sup> 1714 La cher] Bachus Z<sup>21</sup> 1715 t'aront] taimeront Z<sup>21</sup> 1718 t'avenra il] (il  
*suscrit* Z<sup>2</sup>) ten vendra Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup>

**Versification :** 1695 *Vers irrégulier* 1697 *Vers irrégulier* 1715 *Vers irrégulier*

Si prouveras ma devinaille  
 1720 Et me tenras a voir disent  
 Qui tant me vas or despitant. » \*  
 Pentheüs a despit et honte  
 De ce que le devin si conte,  
 Si tient ses dis a deverie,  
 1725 Mes par tens doit estre avoirie  
 La prophesie du devin,  
 Car Bachus vient, le dieu de vin.  
 Vous avez oÿ ci devant \*  
 Toute la maniere coment  
 1730 Bachus fu nés, nouris,  
 Et coment fu filz de Jovis  
 Le dieu. De sa pouesté  
 Vint a Thebes la cité  
 Et la moustra sa puissance,  
 1735 Car du vin la cougnoissance  
 Premierement leur douna,  
 Et des vignes l'us leur douna ;  
 Et ceux tant amerent le vin  
 Qu'il l'appellerent 'dieu de vin',  
 1740 Et comme dieu le celebrient  
 Et devotement l'aouroient.  
 Moul fu li dieux de grant vaillance.  
 Tous li pourtoient reverence.  
 Li riche homme et la gent menue

**Leçons rejetées :** 1733 Thebes] corrigé d'après Z<sup>21</sup> telles Z<sup>34</sup> 1739 de vin] corrigé d'après Z<sup>41</sup> diuin Z<sup>32</sup>

**Variantes :** 1721 despitant] desprisant Z<sup>21</sup> 1723 si] lui Z<sup>21</sup> 1724 deverie] reuerie Z<sup>21</sup> 1725 par tens] partous Z<sup>4</sup> 1730 nés, nouris] et nez et nouris Z<sup>21</sup> 1733 Vint] Si vint Z<sup>21</sup> 1734 moustra] demoura Z<sup>21</sup> 1735 du] la du Z<sup>21</sup> 1736 leur] il leur Z<sup>21</sup> 1737 *mq* (Fruit des vignes et ordonna ajouté dans l'interligne Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1742 vaillance] puissance Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1730 *Vers irrégulier* 1732 *Vers irrégulier* 1733 *Vers irrégulier* 1735 *Vers irrégulier* 1736 *Vers irrégulier*

- 1745 Grant joie font de sa venue.  
 De lui cultiver sont en grant  
 Viel et jenne, petit et grant,  
 Damoiselles, dames, mechines.  
 Trompes, tabours, cors et buisines [61ra]
- 1750 Oïssiés par Thebes souner  
 Et la contree resouner.  
 Nul ne se faint de joie faire.  
 Cierges ardens et lumineaire  
 Veïssiés, par tout ses moutiers,
- 1755 L'ençans fumer ais ensanciers.  
 Grant feste font et grant office.  
 Au nouvel dieu font sacrefice.  
 Leur poitrines queuvrent de piaux,  
 Brandons portent, si font chapiaux
- 1760 En leur chiefs de fueilles de vigne.  
 N'est vieux ne jenne qui ne viengne  
 Au sacrefice cultiver.  
 La les veïssés estriver  
 De joie faire et de bien boire.
- 1765 N'avoient pas appris le boire :  
 Li uns cloche, l'autre chancelle.  
 Le vin leur esmeut la cervelle.  
 Les plusieurs cheent et trebuchent,  
 Parmi ses champs crient et huchent
- 1770 A maniere de forcenés,  
 Si comme font gens enyvrés.  
 Li damoisiaux de grant renom,  
 Qui Phanteüs avoit a nom,

Leçons rejetées : 1752 faire] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 1746 sont] son Z<sup>4</sup> 1747 jenne] jeme Z<sup>4</sup> 1755 ais] en Z<sup>21</sup> 1760 fueilles]  
 fueillie Z<sup>1</sup> feuille Z<sup>2</sup> 1762 cultiver] celebrer Z<sup>21</sup> 1763 estriver] estriues Z<sup>4</sup> 1769 Par-  
 mi ses champs] Par les rues Z<sup>21</sup> 1771 enyvrés] ynyures Z<sup>1</sup> 1773 a] mq (a suscrit  
 Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup>



- Des plus poissans de la cité,  
 1775 Desprisoit, par sa simpleté,  
 Le dieu et tous ses sacrefices.  
 Les sacrefieurs tint a nices  
 Qui s'en vont ainssi foloiant,  
 Si les blasme et vet chastoiant :  
 1780 « He, gens preus et chavalereusse,  
 Soubtive, saige et enguigneusse,  
 Qui du fier serpent fustes né,  
 Coment estez vous forcené  
 Et deceüs et esbahis,  
 1785 Quant vous, pour le tabouris [61rb]  
 Et sons de corps et de buisines  
 Et par cris de vois femenines  
 Sans point de lance ne d'escu,  
 Estez vous si pris et vaincu,  
 1790 Plain d'ivresse et plain de forsens  
 Qu'en vous n'a maniere ne sens ?  
 Des viellars me vois mervillant  
 Qui de Thyr vindrent sa fuyant  
 Et passerent la mer a nage,  
 1795 Qui pour la force du buvrage  
 Sont or surpris et plain d'ivresse !  
 Vous, jouvenciaux plains de prouesse,  
 Qui deüssiés armes porter,  
 Et vous deduire et deporter  
 1800 En ses fors destriers pour saillir,  
 Tours prendre et chastiaux assaillir.  
 Si deüssiés estre couvers

Leçons rejetées : 1785 tabouris] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> tabourex Z<sup>34</sup> 1801 Tours]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Tous Z<sup>3</sup>

Variantes : 1783 vous] si Z<sup>21</sup> mq Z<sup>4</sup> 1785 vous] v. (tous *suscrit*) Z<sup>2</sup> 1786 corps]  
 cors Z<sup>421</sup> 1789 vous] or Z<sup>21</sup> 1798 porter] pourtes Z<sup>4</sup>

Versification : 1785 *Vers irrégulier*

D'armes, non pas de fueilles vers !  
 Metés jus ses chapiaux de vigne !  
 1805 Et ge vous pri qu'il vous souviagne  
 De vostre fiere extraccion  
 Et de quel generacion  
 Vous ysistes premierement,  
 Filz du serpent qui fierement  
 1810 Se combati pour sa fontaine  
 Et tant trait de mal et de paine !  
 Pour bien maintenir sa droiture,  
 Plusieurs mist a desconfiture,  
 Qui fors furent et bien armé.  
 1815 Et par un enffant desarmé,  
 Qui onc n'aprist a batailler,  
 A maltraire n'a travailler,  
 Ne onques n'esprouva les travaux  
 Des armes ne l'us des chevaux,  
 1820 N'onques ne fist fors soy pingnier,  
 Soy cointoier et soi guigner \*  
 Et laver son chief en ointure [61va]  
 Et soi parer de vesteüre  
 D'or ou de pourpre tainte en graine,  
 1825 Vous vous laissiés come gent villaine  
 Confondre et a honte mener,  
 Qui si vous laissiés enyvrer  
 Et decevoir par son buvrage !  
 He, Dieux, quel honte et quel damage  
 1830 Qui ainssi vous faites foulz tenir ! \*  
 S'en Thebes deüssiés fenir,

**Variantes :** 1806 fiere] frere (*biffé* propre *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1817 travailler] bataillier  
 Z<sup>21</sup> 1819 ne l'us] ne l. *biffé* ou lusaige *suscrit* Z<sup>2</sup> 1821 Soy cointoier] Et soy cointir  
 Z<sup>21</sup> 1822 laver] lauez Z<sup>4</sup> 1823 parer] a *suscrit* parer Z<sup>2</sup> 1827 enyvrer] en yures  
 r Z<sup>4</sup> 1829 quel] que Z<sup>4</sup> 1830 Qui ainssi vous faites] Dainsi vous faire Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1825 *Vers irrégulier* 1830 *Vers irrégulier*

- Je vousisse, mieux fust sens faille,  
 Que fussiés pris en bataille,  
 Et tuit destruit et confondu  
 1835 Et cravanté et abatu  
 Par feu, par fer et par periere  
 Qu'estre pris en si vil maniere,  
 Et que nous nous combatissions  
 Et nostre mort revanchissions.  
 1840 Lors pourions nous, senz blasme avoir,  
 Hounestement mort recevoir,  
 Et qui eschaper en peüst  
 Ja honte ne reprouche n'eust  
 De sa fortune relever. \*  
 1845 Ja ne li convenist celler,  
 Mes vous, sans lance et sens escu,  
 Estes villainement vaincu,  
 Pour un enffant oiseux et nice!  
 De lui ne de son sacrefice  
 1850 Ne serai je ja cultivateur. \*  
 Ce n'est que un faulx deceveur!  
 Je li feray prochainement  
 Regeïr tout appertement \*  
 Sa tricherie et son malice,  
 1855 Et pourquoy veut tel sacrefice.  
 Si me dira pour quel raison  
 Il est plain de tel vamtison [61vb]  
 Que dieu et filz de dieu se fait.  
 Bien doit comparer son meffait,  
 1860 Car nous est ça venus gaber.

**Leçons rejetées :** 1850 serai je ja] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> sera (-1) Z<sup>34</sup> 1853 Regeïr] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> Rongier Z<sup>1</sup> Rougeir Z<sup>2</sup> Regir Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1833 fussiés] vous fussiez Z<sup>21</sup> 1835 abatu] debatuz Z<sup>21</sup> 1836 feu, par fer et par periere] feu et p. f. et p. pierre Z<sup>21</sup> 1842 peüst] pareust Z<sup>4</sup> 1843 Ja] La Z<sup>21</sup> 1844 sa fortune] la fontaine Z<sup>21</sup> 1849 de] mq Z<sup>1</sup> 1851 Ce n'est] Cest Z<sup>4</sup> 1857 tel] ditelle Z<sup>1</sup>

- Moult fist Acrisius que ber,  
 Quant pas ne le voust recevoir.  
 Mout en fu plain de grant savoir,  
 Car en Arges cuida venir.  
 1865 Portes closes y fist tenir \*  
 Qui ne li fortraïst sa gent.  
 « Or tost, dist il, alés sergent !  
 Si m'amenés le maistre pris  
 Que cest sacrefice a empris ! »  
 1870 Ceulx y allerent maintenant.  
 Mout vont leur nepveu reprenent  
 Cadmus li rois et Achamas :  
 « Pentheus, nieps, si onc nous amas,  
 Laisse ta folle emprise ester.  
 1875 Riens ne pourroies conquerer  
 De prendre aux dames dieu content. »  
 Petit vault leur chatoi present.  
 Ne le scevent tant chastier  
 Qu'il le puissent amoloier.  
 1880 Ainçois s'en va plus esmouvant,  
 Autressi comme on voit souvant  
 Du ruissel, qui sans arestal, \*  
 Sans ostacle et sans contrestal.  
 Les mesagiers plains de malice  
 1885 Sont revenus du sacrefice.  
 Tost leur fu Bacus demandés.

Leçons rejetées : 1861 que ber] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> gaber Z<sup>34</sup> 1865 Portes closes] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Pour tes chouses Z<sup>34</sup> 1873 si onc nous amas] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> sont mes amis Z<sup>3</sup> sont mes amas Z<sup>4</sup>

Variantes : 1862 Quant pas ne le voust] Ne le voust (voulst *biffé* voulut *suscrit* Z<sup>2</sup>) pas Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1868 le maistre] la maistre Z<sup>1</sup> 1870 Ceulx] Gens Z<sup>21</sup> 1877 vault leur chatoi present] vait leur chasti prisant Z<sup>21</sup> 1878 Pantheus ne pour chastier Z<sup>21</sup> 1879 Ne le peuvent pas amollier Z<sup>21</sup> 1882 ruissel] ruseil Z<sup>1</sup> ; arestal] arrestail Z<sup>21</sup> 1883 contrestal] contrestail Z<sup>21</sup> 1886 Tost leur fu Bacus] Bacus leur fist toust Z<sup>1</sup> Bacus leur fust (fust *biffé* eust *suscrit*) toust Z<sup>2</sup>

Pentheüs dist : « Pris me rendés  
 Celui qui querre vous tramis.  
 Que en avez fait ? Ou l'avez mis ? »  
 1890 « Sire, ne le trouvames mie,  
 Mes un de ceus de sa maisnie,  
 Le plus maistre et le plus avant,  
 Celui qui vet plus esmouvent  
 La gent maleüree et nice [62ra]  
 1895 A cultiver le sacrefice,  
 Vous amenons pris et lié. »  
 Lors l'ont au chastellain baillé. \*  
 Penteüs mout yreement  
 Le regarde et dist fierement :  
 1900 « Or ça, mal puisses tu venir !  
 A grant honte t'estut finir.  
 Tant te feray paine et maltraire  
 Qu'a toy pourront prendre exemplaire  
 Ceus qui sont de ta compagnie.  
 1905 Dis moi, ne me celles or mie,  
 Dont es tu né, de quel parage.  
 Dis moy ton nom et ton lignaige  
 Et pourquoy tu vas frequentant  
 Ses sacrefices. » « Or m'entens,  
 1910 Dist celui, et je le te diray,  
 Que ja de mot n'en mentiray. »  
 Bien paroît a sa contenance  
 Que de riens nulle n'eust doubtance,  
 Car d'ivrece yest enfantomés.

Leçons rejetées : 1903 exemplaire] corrigé d'après Z<sup>421</sup> exemple (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 1890 trouvames] trouueres Z<sup>4</sup> 1895 mq Z<sup>21</sup> 1901 A] mq (A  
 ajouté dans la marge Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> ; t'estut] testuet (-stuet biffé faut suscrit Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>  
 1903 pourront] pourons Z<sup>4</sup> 1911 mot] mort Z<sup>1</sup> 1913 n'eust] mist Z<sup>4</sup>

Versification : 1910 Vers irrégulier

- 1915 « Acestes, dit il, suis nommés.  
 Mon païs est en Meonie.  
 Ne suis pas de mout grant lignie,  
 Extrais suis de petite gent.  
 Onques tresor d'or ni d'argent,  
 1920 Prés ne bois, champs ne maisons \*  
 Ne brebis qui portent toisons,  
 Porcherie ne nulle omaille,  
 Ne bestialle qui le vaille \*  
 N'ous de l'eritage ma mere,  
 1925 Ne riens ne tins de par mon pere,  
 Fors une lingne seullement.  
 Il estoit pouvre, vrayement.  
 Si s'entremist de pescherie  
 Pour soutenir sa pouvre vie.  
 1930 N'avoit meuble ne heritage,  
 Fors seullement son labourage  
 Et le mestier qu'il me laissa,  
 Quant de ce siecle trespassa. [62rb]  
 Tant en ay je de sa partie  
 1935 Que seullement la peicherie  
 Et l'us des eaues de la mer  
 Ce puis patrimoine clamer.  
 Ce mestier maintins longuement,  
 Puis appris le gouvernement  
 1940 Des nefes et le piautre tenir,  
 Et dont le vent devoit venir,  
 Les tempestes et les orages,

Leçons rejetées : 1924 N'ous] *corrigé d'après Z<sup>21</sup> (corrigé en Neus? Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>* Non Z<sup>34</sup>

Variantes : 1915 dit il] fist il Z<sup>21</sup> ; suis nommés.] ie suis nommes Z<sup>4</sup> 1918 Extrais] Abstraiz Z<sup>21</sup> 1920 champs] ne champs Z<sup>21</sup> 1923 le] les Z<sup>21</sup> 1937 patrimoine] patroimoine Z<sup>1</sup> 1938 Ce mestier maintins] Et ce mestier tins Z<sup>21</sup> 1941 devoit] pouoit Z<sup>21</sup> 1942 les] ces Z<sup>21</sup>

Versification : 1920 *Vers irrégulier*

Les pors de mer et les passages ;  
 Et des estoilles de la mer  
 1945 Apri je les nons a nomer,  
 Et quel povoir chascune avoit.  
 Nul homs mieux de moy ne savoit.  
 Un jour par aventure aloie  
 A Delon et ma nef menoie.  
 1950 En la terre d'Elchie arive,  
 Port pris, si trais ma nef a rrive, \*  
 Une nuit la sejourney.  
 A lendemain, si comme veu ay  
 L'aube du jour veut crever,  
 1955 Je me levé, si fis lever  
 Mes compaignons, si les envoie  
 Pour querre eaue fresche et la voie  
 Leur moustray qui les guie et maine  
 Tout droitement a la fontaine.  
 1960 Je montay sus un petit tertron \*  
 Pour esgarder du someton  
 Quel vent nous pourions avoir.  
 Bon vent eüsmes pour mouvoir.  
 Je descendi de la montaigne,  
 1965 Appellai toute ma compaigne,  
 Puis vint a la nef errament.  
 Ofeldes vint premierement,  
 Qui avoit pris un enfanton,  
 Mout bel et de gente façon. \*

**Leçons rejetées :** 1959 a la] corrigé d'après Z<sup>421</sup> et a la (+1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1947 mieux de moy ne savoit.] de moy mieulx ne le (le *exponctué* et ne corrigé en nen Z<sup>2</sup>) sauoit Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1951 trais] trahy Z<sup>1</sup> 1952 Une] Et une Z<sup>21</sup> 1954 veut] veu Z<sup>1</sup> veis Z<sup>2</sup> 1957 et la voie] et banoie Z<sup>4</sup> 1960 petit tertron] petit certron Z<sup>4</sup> tarteron Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1952 *Vers irrégulier* 1953 *Vers irrégulier* 1954 *Vers irrégulier* 1960 *Vers irrégulier*

- 1970 N'on ne pourroit a devis  
 Trouver de corps et de vis  
 Plus bel ne plus doux pour voir. [62va]  
 Cy ressembloit, au veoir,  
 Qu'il eüst fourme femenine.
- 1975 Trouvé fu en une gastine  
 Dont celui ot mout grant joie \*  
 Qui trouvé l'ot en sa voie.  
 Bien cuidoit que proie fust.  
 N'y ot celui qui joie n'en eust :
- 1980 Avoir en cuident grant richesse.  
 L'enfant estoit plain d'ivresse,  
 Vait chancelant par le rivage.  
 J'aperceu bien a son visaige,  
 A sa fourme et a sa semblance,
- 1985 A son estre, a sa contenance  
 Que quant qu'il avoit fu devin  
 Et de vray qu'il yert dieu de vin.  
 Si li dis : 'Dieux, quel que tu soies,  
 Je te pri que tu nous ottroies
- 1990 Que prendre ne vueillez venchoisson \*  
 De ses gens pour leur mesprison,  
 Mes pardounes leur leur follie.'  
 Dithis dit : 'Ja pour nous ne prie,  
 Car nous ne prisons ·ii· ougnons.'
- 1995 Ainssi dirent les compaignons,

**Variantes :** 1971 de corps et] ne de corps ne  $Z^{21}$  1972 doux] gent  $Z^{21}$  ;  
 pour voir] aveoir  $Z^{21}$  1973 Cy ressembloit] Cil ressembloit (aussi *suscrit*  $Z^2$ )  $Z^{21}$   
 1976 ot] a eu  $Z^{21}$  ; mout] *mq*  $Z^{21}$  1977 l'ot] lauoit  $Z^{21}$  ; sa voie] sauoit  $Z^1$   
 1980 cuident] cuidoit  $Z^{21}$  1984 et] *mq* (et *suscrit*  $Z^2$ )  $Z^{21}$  1985 a] et (*biffé*  $Z^2$ )  
 a  $Z^2$  (+1)  $Z^1$  1990 prendre ne vueillez] ia ne preignes  $Z^{21}$  1994 ne] ne le  $Z^{21}$

**Versification :** 1970 *Vers irrégulier* 1971 *Vers irrégulier* 1972 *Vers irrégulier*  
 1973 *Vers irrégulier* 1976 *Vers irrégulier* 1977 *Vers irrégulier*  
 1978 *Vers irrégulier* 1981 *Vers irrégulier* 1990 *Vers irrégulier*



Nees ceus qui furent sus le mast. \*  
 N'y ot celui qui ne me blasmast  
 De ce que je pour eus prioie.  
 Tant avoient grant fain de proie,  
 2000 Tous le vouloient fourvoier  
 Pour le vendre, lui prendre et loier,  
 Et en la nef le voudrent mettre,  
 Et je l'en voux du tout demettre,  
 Et dis que ja n'i entreroient,  
 2005 Ne la nef ne violleroient  
 Ou j'avoie part et droiture  
 Pour faire au dieu si grant injure.  
 A l'entree me mis ester \*  
 Sus le bort, pour eus contrester.  
 2010 Par un poi n'est forsenés \* [62vb]  
 Un varlet de Toscane nés  
 Qui yere de son país banis,  
 Pour un homme qu'il ot occis.  
 Aller n'osoit en sa contree.  
 2015 Si com je me tins a l'antree  
 Pour contredire le passage,  
 Celui qui fut plains d'ire et de rage  
 Me feri de si grant ravine  
 De son dur poing sus la poitrine  
 2020 Que il m'eüst en la mer lancié, \*  
 Mes en cheant me balancié  
 A une corde pour moi tenir.

**Leçons rejetées :** 2020 Que il] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> Quen mer Z<sup>321</sup>

**Variantes :** 1996 Nees] Ne Z<sup>21</sup> 1999 grant] grain Z<sup>4</sup> 2001 lui prendre] prendre Z<sup>21</sup> ; loier] aloier Z<sup>4</sup> 2004 entreroient] entresoient Z<sup>4</sup> 2008 mis] mis *corrigé en* vins Z<sup>2</sup> 2009 le bort] le pors Z<sup>1</sup> 2020 en la mer] tantoust Z<sup>21</sup> 2022 pour] p. *biffé a suscrit* Z<sup>2</sup>

**Versification :** 1996 *Vers irrégulier* 2001 *Vers irrégulier* 2010 *Vers irrégulier* 2012 *Vers irrégulier* 2017 *Vers irrégulier* 2022 *Vers irrégulier*

Si ne say dont ce pot venir  
 Que je eus si boune avertisance.  
 2025 Chascun en jetoit sa sentence  
 Et tous dirent qu'il ot bien fait.  
 Tous le loent de son meffait.  
 Bachus l'oÿ, si se redrece,  
 Qui fu respasé de s'yvrece  
 2030 Et du someil qui l'avoit pris.  
 Entr'eus vient, com tout entrepris :  
 'Seigneurs, dist il, que voulez faire ?  
 Qui vous meut de moy tant meffaire ? \*  
 Que vous m'avés si retenus ?  
 2035 Se je fusse de vous cougneus,  
 Ne me sariés ja forvoier.'  
 Aucuns dirent : 'Ne t'esmoier, \*  
 Mes di nous quel part tu veulz tendre.  
 Nous t'i mettrons sans attendre.' \*  
 2040 Bachus dist : 'Or me menés  
 A Naxon, et se la venés  
 Bien habergeray la route, \*  
 Car la est mon païs sans doubte.'  
 Tous dirent : 'Nous t'i conduirons,  
 2045 Par tous lez dieux que nous creions.'  
 Si me dirent que je dounasse  
 La voille au vent, si gouvernasse. [63ra]  
 Naxon yert a destre partie ;  
 La voille ay celle part vertie.  
 2050 La nef vers la comeince attraire.

**Variantes :** 2024 je eus] gent  $Z^1$  jeux  $Z^2$  2029 respasé] respause  $Z^1$  2031 Entr'eus] Entens  $Z^{21}$  2036 me sariés] me querries  $Z^{21}$  2037 dirent] disdrent (*biffé* dist *suscrit*  $Z^2$ )  $Z^{21}$  ; t'esmoier] fault *suscrit* tesmaier  $Z^2$  2038 veulz] veulst  $Z^1$  2039 sans attendre] sans plus actendre  $Z^{21}$  2040 Or me] or (*corrigé en* ore me  $Z^2$ )  $Z^2$  (-1)  $Z^1$  2042 habergeray] y *suscrit* hebergeray  $Z^2$  2049 ay] a  $Z^{21}$  2050 vers] lers  $Z^{21}$

**Versification :** 2039 *Vers irrégulier* 2040 *Vers irrégulier*

Ofeldes dist : 'Que veulx tu faire ?  
 Mescheant, vieulx tu forcener ?  
 Quel part nous cuides tu mener ?'  
 En effroy me mirent et doubte. \*  
 2055 L'une partie de la route  
 Me guigne que destre laisasse  
 Et devers senestre voillasse.  
 L'autre partie me conseille \*  
 Qu'a destre gouverner je voille.  
 2060 Je m'esbahy trop durement.  
 Si laisay le gouvernement  
 Et dis que un autre le pransist,  
 Qui pour moi s'en entremeist,  
 Ne plus ne m'en entrametroie  
 2065 Ne ja ne me consentiroie  
 Avoir ne part ne compaignie  
 Au meffait de leur malle vie.  
 Touz me prindrent a maldire, \*  
 Et Halion comence a dire :  
 2070 'Mout nous ariés malbaillis,  
 Se tu nous estoies faillis.  
 A souffrir nous en couvendroit.  
 Si ferons nous bien orendroit \*  
 Qui si nous cuides tenir pris.'  
 2075 Lors a celui mon office pris,  
 Si a le gouvernail saisi,  
 Devers senestre le trahi. \*  
 Lors fist trop Bachus l'esbahi,  
 Com s'il se tenist pour trahi.

**Leçons rejetées :** 2068 Touz] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Nous Z<sup>34</sup> 2073 bien orendroit]  
*corrigé d'après* Z<sup>21</sup> ore bien en droit (+ 1) Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 2059 voille] vuille Z<sup>421</sup> 2068 prindrent] p. (lors *suscrit*) Z<sup>2</sup> 2070 ariés]  
 auroies Z<sup>21</sup> 2077 le] sen Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2068 *Vers irrégulier* 2075 *Vers irrégulier*

2080 Si fist semblant d'apercevoir  
 Qu'il le vouloient decevoir,  
 Ja soit ce que il bien seüst  
 Quel entencion chacun eüst.  
 Mer regarde et la nef courant,  
 2085 Si dit ainssi comme en plourant : {63rb}  
 'Celui rivage que je la voi  
 N'est pas pourfitable pour moi.  
 Vous, jouvenciaux et grans et fors,  
 Un enffent seul et sans confort  
 2090 Voulés decevoir et trahir?  
 Tous li mondes vous devoit haïr!  
 Je, qui plus faire n'en povoie,  
 Pour la pitié du dieu plouroie.  
 Tous les autres m'escharnisoient  
 2095 Et de nagier fort se penoient.  
 Or te vueil fairë ·i· serment :  
 Par celui dieu meïsmement,  
 Dont je t'ay fait cy mencion,  
 Qu'autre dieu par m'entencion  
 2100 Plus pres reclamer ne pouroie,  
 — Si me doint celui dieu bien et joie,  
 Com je te dirai chousse voire,  
 Mes mout est merveilleuse a croire —  
 La nef s'aresta sans tarder,  
 2105 Si que on ne pavoit tant nagier  
 Que par eus fust oultre branllee.  
 Bien sembloit qu'el fust agravee.  
 Ceus se prindrent a esbahir,  
 Si nagerent par grant haïr.

**Variantes :** 2083 Quel entencion] Quelle voulente Z<sup>21</sup> 2084 et la nef] la mer Z<sup>21</sup>  
 2086 la] lay Z<sup>1</sup> 2091 devoit] doit Z<sup>21</sup> 2096 vueil] vueil ie Z<sup>21</sup> 2101 Si me  
 doint] Cil me doient Z<sup>1</sup> 2104 tarder] targier Z<sup>21</sup> 2105 nagier] ngier Z<sup>4</sup>

**Versification :** 2086 *Vers irrégulier* 2091 *Vers irrégulier* 2101 *Vers irrégulier*

- 2110 Les avirons plangent souvent,  
 Se abandounent la voille au vent,  
 Mes pour niant se travailloient,  
 Car remouvoir ne la povoient :  
 Pourpris sont tuit li aviron  
 2115 De feuilles d'ierre a l'environ  
 Si qu'il ne povent estre meü.  
 Ceus ont, se leur semble, veü  
 Bacus qui tout estoit couvers  
 De rumsiaux et de fueilles vers. \*  
 2120 Si vait par fierté brandissant  
 Une grant lance flanbissant, \*  
 Et en l'aviron de l'enffant  
 Furent panteres et serpent, [63va]  
 Et maintes autres bestes males.  
 2125 Lors veïssiés trenblans et palles  
 Les marouniers a grant merveille.  
 Chascuns s'esbahist et merveille  
 Et a le cueur mat et faili.  
 De paour sont en mer sailli  
 2130 Et tous y ont fait le plungon.  
 Li uns devindrent esturgon,  
 Ly autre balaine ou dauphin.  
 Je cudai bien estre a ma fin,  
 Et petit prisay ma vie,  
 2135 Quant me vi seul en la navie.  
 Si doutai mout, se Dieux m'aïst,  
 Que encement m'en echaïst,  
 Comme il leur estoit mescheü.

Leçons rejetées : 2119 et] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 2111 abandounent] abandonnes Z<sup>4</sup> 2134 petit] moult petit Z<sup>21</sup>  
 2137 m'en echaïst] ne me meschaïst Z<sup>21</sup> memechaïst Z<sup>4</sup>

Versification : 2134 *Vers irrégulier*

- Li damedieu m'a seul veü  
 2140 En grant mesaisse et en grant doubte.  
 Lors m'aseüre et dist : 'Ne doubte,  
 Mes tourne a This ou il me prindrent, \*  
 Quant en cest navire me midrent.  
 La prendrai hebergement.'  
 2145 En ce lieu vins par son coment.  
 Des lors me mis en son service  
 Et celebray son sacrifice.  
 Si le suivi, et le suivroi  
 Trestout le temps que je vivrai,  
 2150 Car n'en pouroie estre lassés.  
 Dist Pantheüs : « Or est assés !  
 Longue truffe nous as contee,  
 Et longuement l'as demenee  
 Pour ce que cuides eschaper,  
 2155 Mes ma grant yre as fait doubler.  
 Si en seras vilment menés.  
 Or, tost, sergent, si le prenés,  
 Et jetés en ma chartre obscure !  
 De vilaine mort et de dure  
 2160 Le feray mourir realment. »  
 Lors fu menés vilainement {63vb}  
 Et fu gytés, sans demouree,  
 En forte chartrë enmuree.  
 Tandis que ceus appareilloient  
 2165 Les engins dont il le vouloient  
 Livrer a martire et a dueil,  
 Ne pot souffrir par tel orgueil

Leçons rejetées : 2158 chartre] corrigé d'après Z<sup>421</sup> chastre Z<sup>3</sup>

Variantes : 2141 doubte] te doubte Z<sup>21</sup> 2144 La] Et la Z<sup>21</sup> 2147 son] son  
 son Z<sup>1</sup> 2152 truffe] truffu Z<sup>1</sup> 2156 menés] menz Z<sup>1</sup> 2157 prenés] menes Z<sup>21</sup>  
 2160 realment] erenment Z<sup>21</sup>

Versification : 2144 *Vers irrégulier*

Bachus occire son sergent :  
 Un miracle fist bel et gent.  
 2170 Les fers de leur gré li cheïrent  
 Et les huis de la chartre ouvrirent  
 Ou celui estoit pris et liés.  
 Quant il vit qu'il fu desliés,  
 Si tourne en fuie vistement,  
 2175 Et Pantheüs mesmement  
 Prendre le cuidë en la voie. \*  
 Quant il ot la feste et la joie  
 Que les sacrefieurs fasoient,  
 Les cors, les trompes qu'il sounoient,  
 2180 A pou d'ire n'enrage vis.  
 Premier le vit enmi le vis  
 Sa mere qui pour sa raige \*  
 Veoir cuidë ·i· porc sauvage,  
 Pour l'ivrece qui la surmaine.  
 2185 Vers li vient toute premeraine  
 Si li a le chief enbaré  
 D'un fort baston grant et quarré,  
 Puis huche et crie : « Sa venés,  
 Yno seur et Enthenoés!  
 2190 Venés avant ! Cest grant sanglier  
 Que voi la m'esteut estrangler. »  
 La grant turbe tous plains d'ivrece  
 Vers le franc damoiseil s'adrece.  
 Si tient chascun un grant tyson.  
 2195 Pantheüs de sa mesprison

Leçons rejetées : 2184 surmaine] corrigé d'après Z<sup>21</sup> surmeure Z<sup>34</sup>

Variantes : 2175 Pantheüs mesmement] lors *suscrit* pantheus mesmement Z<sup>2</sup> 2180 A pou] A peu (que *suscrit*) Z<sup>2</sup> ; n'enrage] nenragea (n-*biffé*) Z<sup>2</sup> 2182 pour] pour (lors *suscrit*) Z<sup>2</sup> 2187 fort baston grant] grant baston fort Z<sup>21</sup>

Versification : 2175 *Vers irrégulier* 2182 *Vers irrégulier*

Se repent a tart, ce me semble.  
 De grant paour palist et tremble.  
 Trop est dolent et entrepris,  
 Car de tout sens se voit surpris. {64ra}  
 2200 Merci crie, mes la merci  
 Ne li vaut riens. A cest cri cy  
 De nulle merci ne leur membre :  
 Tout l'ont despecié membre a membre.  
 Yno ly tost le bras senestre,  
 2205 Anthonoé li tost le destre,  
 Et sa mere li toust le chief.  
 Or renouvelle derechief  
 Le deuil Cadmus et la destrece  
 De ses filles, qui par yvrece  
 2210 Ont son nepveu mort et destruit.  
 Par tel exemple furent tuit  
 Esmeü ceux de la cité.  
 Lors fu en grant solenité  
 Le nouviau damedieu tenus.  
 2215 Ne fu ne jenne ne chanus  
 Qui le dieu ne serve et honnore.  
 Chascuns le craint, chascun l'aoure.  
 Tuit sont de celle oppinion. \*  
 Li prestre en grant devocion  
 2220 La feste Bacus celebroident,  
 Et au peuple la comendoient  
 A celebrer solanelement  
 Et que toutes communement,  
 Soient dames ou damoiselles,

Leçons rejetées : 2199 se voit] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> deuoit Z<sup>3</sup> le voit Z<sup>4</sup>

Variantes : 2196 ce] et Z<sup>4</sup> 2201 cest cri] ce cop Z<sup>21</sup> 2208 et] *mq* (et *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 2221 la] le Z<sup>4</sup> 2224 Soient] Eurent Z<sup>21</sup>

Versification : 2222 *Vers irrégulier*



- 2225 Soient nourisses ou pucelles,  
 S'entremissent de l'aouer \*  
 Et vinrent au temple aouer.  
 A ceste feste solanee  
 Si fust chascuns eschevellé
- 2230 Et portast sus son chief chapiaux  
 De fueilles de vigne et de piaux.  
 Et chascune ait son vis couvert,  
 Pas ne se moustre a descouvert ; \*  
 Et bien sache qui nouz fera \*
- 2235 Et qui le dieu courocera,  
 Il li en venra mescheance.  
 Les femes en grant reverence  
 Aux dames dieux sacrefioient [64rb]  
 Et par divers noms le nomoient, \*
- 2240 Et prioient par grant entente :  
 « Dieux de pardurable jouvence,  
 Tousjours enffes et jovenciaux  
 Entre les autres li plus biaux,  
 Se tu cornus ne devenoies,
- 2245 Toujours chief femenin aroies.  
 Plain es de force et de bonté,  
 Tout Oriant as surmonté.  
 Tout li mondes par toi s'envoie.  
 Tu es celui pour qui on s'envoie. \*
- 2250 Pentheüs li renoiés

**Leçons rejetées :** 2226 l'aouer] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> labourer Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 2225 nourisses] bourgerisses Z<sup>1</sup> bourgeoises Z<sup>2</sup> 2227 vinrent] venissent Z<sup>21</sup> ; aouer] aouer (a- *biffé*) Z<sup>2</sup> 2231 piaux] beaux Z<sup>1</sup> 2234 bien] b. *biffé* Z<sup>2</sup> ; nouz] ne le Z<sup>21</sup> 2241 de] *mq* (de *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 2242 et] *mq* Z<sup>1</sup> 2244 cornus] chenuz Z<sup>21</sup> 2245-2246 *mq* Z<sup>1</sup> 2249 Tu fais faire et paix et noise Z<sup>21</sup> 2250 Pentheüs] Et pentheus Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2249 *Vers irrégulier* 2250 *Vers irrégulier*

- Fu par toy mort et noiés  
 Les maroniers de Meonie.  
 Tu chevauches a grant maisnie.  
 Après toy queurent a grant presses \*  
 2255 Ly satyriel et li prestres  
 Et Sylenus o son asnon,  
 Qui ne pense s'a boire non  
 Et a emplir de vin sa pance  
 Si s'apuie sus sa potance.  
 2260 Tu fés tenir ses larges tables  
 Et douner ses més delitables.  
 Tu fés ces festes comeincier,  
 Tu fais caroller et trescier,  
 Tu fés faire ces baleries, \*  
 2265 Tu fés chanter vois femenines,  
 Tu fés souner cors et buisines  
 Et les tabours aus mains bondir.  
 Tu fais lez pouvres resjoïr  
 Et oblïer tous leur espans. \*  
 2270 Tu fais faire les grans despans.  
 Briefment ta feste joie ameine, \*  
 Ne nulle court si n'est certaine,  
 Se tu n'i es presentement.  
 Nous te prions devotement  
 2275 Que tu nous soies secourables,  
 Misericors et piteables. »  
 Ainssi font grant solanité [64va]  
 Tous ceux de Thebes la cité  
 Et vont recitant ces merites. \*

**Leçons rejetées :** 2257 boire] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> loire Z<sup>34</sup> 2276 piteables] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> pitables (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2251 et noiés] et (*biffé* Z<sup>2</sup>) aussi noiez Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 2260 ses] les Z<sup>21</sup>  
 2267 aus mains bondir] tu fais ouïr Z<sup>21</sup> 2277 grant solanité] la sollempnite Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2251 *Vers irrégulier* 2264 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> mq Z<sup>21</sup> 2279 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> mq Z<sup>21</sup>

## EXPOSICION DE BACUS.

- 2280 La glosse au texte de la fable  
 Si est assés entendable  
 Qui nous raconte de Bacus  
 Qui pour dieu de vin fu esleus.  
 Il est voir que Bacus fut
- 2285 Qui de cultiver vignes sut  
 Toute l'art et mout s'i delita  
 Tant qu'a Thebes se translata.  
 Les vignes planta a foison.  
 Si leur aprist la façon
- 2290 Comment vignes cultivaroient,  
 Et puis coment le vin buvroient,  
 Dont ceus qui amerent le vin  
 Si le tindrent pour dieu de vin.  
 Et quant ceus tant beü avoient
- 2295 Que bien enyvré estoient,  
 Si que l'un aloit chancelant,  
 L'autre estoit a terre gisant,  
 L'autre veoit si grant merveilles  
 Qu'onques mes ne vit les pareilles,

Leçons rejetées : 2293 de vin] *corrigé d'après* Z<sup>41</sup> diuin Z<sup>32</sup>

Variantes : 2281 est] sont (*biffé est suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> ; entendable] entresemblable Z<sup>21</sup> 2283 esleus] tenus Z<sup>21</sup> 2284 Bacus] que ung homme Z<sup>21</sup> 2286 et] *mq* Z<sup>21</sup> 2287 Tant] Tout Z<sup>4</sup> 2288 Les] La Z<sup>21</sup> 2289 aprist] en a. Z<sup>21</sup> 2291 buvroient] buroient Z<sup>4</sup> 2292 Dont] Touz Z<sup>21</sup> 2295 estoient] ilz estoient Z<sup>21</sup>

Versification : 2281 *Vers irrégulier* 2284 *Vers irrégulier* 2286 *Vers irrégulier* 2289 *Vers irrégulier* 2295 *Vers irrégulier*

- 2300 Si comme il lui estoit avis,  
 L'autre estoit foibles et chetis,  
 Puis bevoit par tel conroy  
 Qu'il ly yert vis qu'il yere roy.  
 Pour ce les nices gens disoient  
 2305 Que droites miracles estoient.  
 Si m'est vis que encor a duree  
 Celle vie desmesuree,  
 Car nous voions mains crestiens  
 Errer, si com firent paiens,  
 2310 Car de leur pance font leur dieux  
 Femmes, homes, jenes et vieulx,  
 Dont maint grant maux s'en ensuivent  
 Par ceux qui souvent s'enyvrent,  
 Dont mout est chouse abominable [64vb]  
 2315 A creature raisounable  
 De s'abandonner a tant boire  
 Qu'il en perde sens et memoire.

**Variantes :** 2302 Puis] Et puis  $Z^{21}$  2303 ly yert vis qu'il yere] cuidoit bien valoir  $Z^{21}$  2304 les] le  $Z^4$  2305 droites miracles] droitz miracles  $Z^{21}$  2306 vis] *mq*  $Z^{21}$  2307 desmesuree] ademesuree  $Z^{21}$  2309 si com] si (*biffé*  $Z^2$ ) comme  $Z^2 (+1)$   $Z^1$  2311 Femmes] Femmes et  $Z^{21}$  ; et vieulx] vieulx  $Z^1$  2312 s'en ensuivent] si sen (en *suscrit*  $Z^2$ ) suiuent (sueuuent  $Z^1$ )  $Z^2 (-1)$   $Z^1$  2313 souvent] si s.  $Z^{21}$

**Versification :** 2302 *Vers irrégulier* 2312 *Vers irrégulier* 2313 *Vers irrégulier*



## LIVRE QUATRIÈME

OVIDE LE ·III<sup>E</sup>· LIVRE.

De trestous ceus de la contree \*  
Fu celle feste celebree,  
Fors des ·iii· filles Meneÿ  
Qui, pour la mort de Pantheÿ  
5 Qu'il fist mettre a perdicion \*  
Ne pour la grief punicion  
Qu'il prist des maroniers noier,  
Ne se daingnerent chastoier  
Du dieu despire et sa puissance.  
10 Nulle houneur, nulle reverence  
Ne font lui ne ses sacrefices,

---

Variantes : 11 Ne font] N. f. *biffé et corrigé en* Non de Z<sup>2</sup>

Ains vont despisant comme nices  
 Sa feste et la tienent pour vilz.  
 Si dient donques de Jovis \*  
 15 Ne fu nés, si comme ilz disoient  
 Qui ses sacrifices faisoient.  
 Compaingnes ont et chamberieres  
 Si felouneces et si fieres  
 Qui ne daingnoient celebrer, \*  
 20 Au dieu ne croire n'aüer  
 Les filles Myneÿ, sans faille.  
 Chascune laboure et travaille.  
 L'une fille, l'autre enquenaille, \*  
 L'autre devide, l'autre troulle.  
 25 Tandis que les autres buvoient, \*  
 Ces .iii. filles labouroient  
 Et tissoient en leur maison.  
 L'une les a mis a raison  
 Et dist : « Pour le temps abrigier \*  
 30 Et pour nous labours solacier,  
 Dissons chascune aucune fable  
 Qui soit plaisant et delitable,  
 Telle qu'el soit digne d'oïr,  
 Qui toutes nous face esjoïr. » [65ra]  
 35 Bien l'acorde la compaignie,  
 Mes que elle premiere die.  
 Celle pence qu'elle dira  
 Et quelle fable elle eslira, \*

**Leçons rejetées :** 15 si comme ilz] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> comme celui Z<sup>34</sup> 23 enquenaille] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> ensenaille Z<sup>34</sup> 37 pence] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> pancee Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 12 despisant] desprisant Z<sup>21</sup> 14 donques] que oncques Z<sup>21</sup> 19 Qui ne] Quilz nen Z<sup>21</sup> 20 n'aüer] ne adourer Z<sup>21</sup> naourer Z<sup>4</sup> 23 l'autre] laine Z<sup>21</sup> 24 troulle] troille Z<sup>21</sup> 26 labouroient] si l. Z<sup>21</sup> 33 qu'el] quil Z<sup>21</sup> qui Z<sup>4</sup> 36 que elle premiere] quelle premeraine Z<sup>21</sup>

**Versification :** 26 *Vers irrégulier*

Puis dist : « Je en say une mout belle,  
 40 Bien agreable et bien nouvelle :  
 C'est coment la meure qui fu blanche \*  
 Devint puis noire sus la branche. »  
 Ceste leur plaist, ceste leur conte.  
 Or vous recorderay le compte,  
 45 Si comme celle leur dita \*  
 Qui la fable leur raconta.

## CY COMMENCE LA FABLE DE TYSBÉ ET DE PIRAMUS.

En Babiloine la cité  
 Furent ·ii· homes renommé,  
 De grant valour, de grant hautece  
 50 De parenté et de richece.  
 Li riche home orent ·ii· enffans  
 D'une biauté et d'un semblans.  
 L'un fu varlet, l'autre meschine.  
 Tant biaux n'orent roy ne roÿne.  
 55 Ly enffent furent appellé  
 L'un Pyramus, l'autre Tysbé.  
 Avant que ceus eussent ·vii· ans  
 Navra amours les ·ii· enffans, \*  
 Et toucha plus qu'il n'aferoit  
 60 A enfans de si jenne endroit.

**Variantes :** 39 mout] bien Z<sup>4</sup> 41 meure qui fu blanche] la meure (*corrigé en* merure Z<sup>2</sup>) blanche Z<sup>2</sup> (-I) Z<sup>1</sup> 42 sus] sanz Z<sup>4</sup> 43 De ce tindrent elle leur compte Z<sup>21</sup> 44 recorderay] racomptera Z<sup>21</sup> 47 la cité] l. c. *biffé et corrigé en* reclamez Z<sup>2</sup> 49 grant valour,] valeur (-I) Z<sup>1</sup> 51 Li riche home] Les riches (*biffé* Ceulx *suscrit* Z<sup>2</sup>) hommes Z<sup>2</sup> (+I) Z<sup>1</sup> 58 Navra] Nauura Z<sup>21</sup> 60 A enfans] Ung enfant Z<sup>21</sup>

**Versification :** 41 *Vers irrégulier*



Leur parage, leur gent couraige  
 Leur grant biauté, leur grant lignaige,  
 Leur parolles, leur ris, leur geus, [65rb]  
 Et le compaignement des ·ii·, \*  
 65 Et li entreveoir souvent  
 Leur donnerent appensement.  
 Amours les navra par lez yeux,  
 Contre qui ne jenne ne vieulx  
 Ne peut durer ne contrestier.  
 70 Quant le veut de son dart taster,  
 Contre lui ne vaut nulle ensaingne,  
 Double hobert ne double broingne.  
 La saiete ne peut faillir.  
 Vers li nullui ne peut ganchir.  
 75 Sans douleur traire fait soupirer, \*  
 Sans sanc espandre couleur muer.  
 Le fer du dart si est de feu,  
 De souspir le fust du millieu.  
 Le fer navre de resgarder,  
 80 Et la fleche coulle en pensser.  
 Ly panon si sont les semblans, \*  
 La coche ajouste les causans.  
 De tel saiete, de tel lance  
 Navra amours en leur enfance  
 85 Le jovencel et la meschine,  
 Duqu'a la mort leur fu mecine. \*

Leçons rejetées : 61 couraige] corrigé d'après Z<sup>21</sup> mq Z<sup>34</sup>

Variantes : 63-64 *inversés* Z<sup>21</sup> 65 li entreveoir] eulx entre veoir Z<sup>21</sup> 75 fait] ne (*biffé* ou *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 76 Sans sanc espandre] Sans *biffé* sang espandre (ou *suscrit*) Z<sup>2</sup> 78 et 80 *intervertis* Z<sup>1</sup> 81 Ly panon] (Puis *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup>) Le penon (*corrigé en* Les Panons Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> ; si sont] sonz Z<sup>1</sup> sont Z<sup>2</sup> ; les] des Z<sup>21</sup> 82 causans] cousens Z<sup>21</sup> 83 saiete] saiecte et Z<sup>21</sup> 86 mecine] m. *biffé* voisine *suscrit* Z<sup>2</sup>

Versification : 75 *Vers irrégulier* 76 *Vers irrégulier*

Encor ne sevent riens d'amours,  
 Car ne n'ont fraiour ne doulours. \*  
 Ja leur plaist par matin lever  
 90 Et l'un a l'autre pourpensser,  
 Si se jeuent a leur endroit \*  
 Si comme enfance requeroit.  
 Par matinet chascuns s'en emble,  
 Si vont le jour jouer ensemble  
 95 Et eus deduire o les enffans  
 De leur aage et de leur sans,  
 Mes tousjours ces ·ii· se sont per, \*  
 Qui ne se pevent saouler  
 D'eux entrelancier leurs regars.  
 100 De ce chascuns d'eux est appers.  
 Tart repayrent a leurz hostieulx. \*  
 Longuement fu leur deduit tielz,  
 Et tant les joint nature ensemble {65va}  
 Que l'un de l'autre ne dessemble,  
 105 Ne quant a l'un plaist une chouse  
 Jamais l'autre ne s'i oppose,  
 Et tant com perle passe esmail  
 Et or argent, rubis cristail,  
 Ont les enffans tous surmonté  
 110 D'ouneur, de grace et de biauté.  
 Ces ·ii· en tout bien se sembloient. \*  
 Merveilles n'est s'il s'asembloient !  
 Par grant engin les fist nature,  
 Quant au former si mist sa cure.

**Leçons rejetées :** 100 appers] *corrigé d'après Z<sup>4</sup>* a appers (+ I) Z<sup>3</sup> 105 plaist] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* faire Z<sup>34</sup> 112 s'asembloient] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* la sembloient Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 97 se sont per] sont ensemble Z<sup>21</sup> 98 Comme ceulz qui bien sayment se semble Z<sup>21</sup> 99-100 mq Z<sup>21</sup> 107 passe] passer (-r *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 108 rubis] rubuis Z<sup>21</sup> 109 les] leurs (*corrigé en les Z<sup>2</sup>*) Z<sup>21</sup> 111 tout bien] touz biens Z<sup>21</sup> ; se sembloient] sa sanbloient Z<sup>4</sup>

115 Encor yert leur aage contraire  
 De ce qu'amours requiert a ffaire,  
 Car trop estoient jenne d'ans. \*  
 Assés orent loisir grant temps  
 D'esbanoyer et de jouer,  
 120 D'aller ensemble et de parler,  
 En enfance et en simple temps.  
 Mes ains qu'il fussent onques grans,  
 Il leur avint tel encombrier  
 Qui leur amour fist eslongier,  
 125 Car neson bien n'est sans envie,  
 Aussi nul cerf sens fellonie.  
 Un cerf percut leur contenance,  
 Si dist : « Or say bien, senz doubstance,  
 Que mout s'entraiment ceux enfans ;  
 130 Et s'il estoient auques grans  
 Et il avoient tel loisir,  
 Mout fort seroit du departir. »  
 A la mere la damoiselle  
 Porta le cerf ceste nouvelle,  
 135 Et elle dist : « Ores t'en tais,  
 Car il n'assembleront jamais ! »  
 Si prist sa fille et l'enmena. \*  
 En une chambre l'enferma,  
 Puy dist a une chamberiere :  
 140 « Gardes, se tu m'as en riens chiere,  
 Que Tysbé n'isse hors de l'uis : {65vb}  
 Jamais ne verra Piramis. »

Leçons rejetées : 136 n'assembleront] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> nassembleroient (+ l) Z<sup>3</sup>

Variantes : 115 yert] li ert Z<sup>1</sup> 117 Car] Et Z<sup>21</sup> ; jenne] mq Z<sup>4</sup> 125 neson  
 bien n'est sans envie,] il nest nul bien sans enuie Z<sup>21</sup> 126 Aussi] Naussi Z<sup>2</sup> ; cerf]  
 cef Z<sup>1</sup> 129 ceux] ses Z<sup>1</sup> cil *souligné* ces *suscrit* Z<sup>2</sup> 131 tel] le Z<sup>21</sup> 135 Et elle]  
 La mere Z<sup>21</sup> 140 tu] mq Z<sup>1</sup>

Versification : 115 *Vers irrégulier*

Tantost leva ·i· maltallens  
 Entre les parens des enffans,  
 145 Une tençon et une envie,  
 Qui puis dura toute leur vie.  
 Ceste chousse fist destourber  
 Les ·ii· enfans a espousser,  
 Ne d'eus prendre par mariage  
 150 Et d'envoier entre eus mesaige.  
 Les ·ii· enfans sont en destroit,  
 L'un si n'ot l'autre ne ne voit. \*  
 Mout leur semble grief la devisse  
 Que leur parens ont entre eus misse,  
 155 Mais ce qui plus les fait doloir \*  
 C'est qu'il ne s'entrepevent voir.  
 Tel garde on a a Tysbé misse  
 Qu'elle n'a garde qu'ellë ysse;  
 Pyramus n'osse l'uis garder :  
 160 Ce fait leur amours aviver.  
 Ces ·ii· croissent selons leur ans.  
 Croist leur agë et croist leur sans,  
 Croit leur ardor et croit leur plaie,  
 Et croit le feu qui riens ne paie. \*  
 165 Croit leur amour, croit leur aés,  
 Car ja orent ·xv· ans passés,  
 Depuis qu'il vindrent en jouvent  
 Et il cuillirent esciant, \*  
 Et ja venus furent u cours  
 170 Ou nature cougnoit amours.  
 Adonc ne laisse amours garir

**Leçons rejetées :** 156 s'entrepevent] corrigé d'après Z<sup>21</sup> sentre peuet (-I) Z<sup>34</sup> 170 Ou] corrigé d'après Z<sup>21</sup> Or Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 150 mesaige] mesnage Z<sup>21</sup> 152 ne ne voit.] sine voit Z<sup>21</sup> 155 les] le Z<sup>1</sup> 156 qu'il ne s'entrepevent voir] ce quilz ne se peuvent veoir Z<sup>21</sup> 157 a] mq (a suscrit Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-I) Z<sup>1</sup> 160 Ce fait] Et fait Z<sup>21</sup> 164 ne paie] nappae Z<sup>21</sup> 166 ·xv·] quize Z<sup>1</sup>

Le lonc pansser, le grief sopir,  
 Les griefs dolours, le fort complaint,  
 Dont grant tourment au cuer leur maint.  
 175 Seus demantant et nuit et jour.  
 Toute leur vie est en tristour.  
 Pleurent, plaignent chascuns pour soi.  
 Ne seuent d'eus prendre conroi, [66ra]  
 Ne ne pevent trouver remire,  
 180 Ne par mecine ne par mire.  
 Le fou leur fiert dedans les os,  
 Qui ne leur laisse avoir reppos,  
 Ains les travaille nuit et jour  
 De mortel travail, sens sejour.  
 185 Et celle malle flame folle  
 Rettrait les ners, art la molle.  
 Tout leur vertu change, et biauté \*  
 Si met leur cuer en grant durté.  
 Pyramus est plains de tristece,  
 190 Plain de soussi qui son cuer blaisse,  
 Plain de pancer et plain de cure.  
 Demante soy en tel mesure :

## PYRAMUS.

« Hellas!, fet il, chetis, dolens, \*  
 Vivré ge tousjours en torment,  
 195 En dueil vif, sens joie nesune ?  
 Tant plus ay dueil et plus alume !

Variantes : 186 ners] n. et Z<sup>21</sup> ; molle] meille Z<sup>21</sup> 195 vif, sens joie nesune]  
 (ie *suscrit* Z<sup>2</sup>) vif s. i. nulle Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 196 alume] alune Z<sup>4</sup>

Versification : 186 *Vers irrégulier*

Alume ? Que di je ? Je mens.  
 Mes suis broïs en feu ardens,  
 Qui avive de jour en jour  
 200 Et taint ma face et ma coulour.  
 He, Pyramus, quel le feras ? \*  
 En quel guise te contendras ?  
 Helas, pere, pour Dieu mercy,  
 Car ayés pitié de moy cy !  
 205 Mourir m'estut en grant desroi,  
 Thysbé belle, quant ne vous voi.  
 Par vous faut que muire ou garisse,  
 Dont convient il que vous ravisse.  
 Ravisse, hellas, ce seroit fort !  
 210 Trop est le mur espés et fort, \*  
 Qui fait de nous le decevrance.  
 Ou prendroie donc esperance ?  
 Certes n'i voi autre confort,  
 Fors que l'atente de la mort,  
 215 Mes trop me tarde elle a venir [66rb]  
 Quant a vous ne puis avenir.  
 Helas, pourquoy n'est faite pais  
 De nous parens, finez li plais ?  
 Si n'ousions pas tant d'agaitant  
 220 Qui nous metent a tel tourment,  
 Car je ne puis pas tout exploitier  
 Que trouver puisse messenger

**Leçons rejetées :** 197 Alume] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Almoie Z<sup>34</sup> 218 finez] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> fu ie Z<sup>34</sup> 222 messenger] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mesagner Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 197 Que di je] que dasie Z<sup>21</sup> 201 quel le] quel lieu Z<sup>21</sup> ; feras] seras Z<sup>2</sup> 202 contendras] maintiendras Z<sup>21</sup> 210 le mur] ce mur Z<sup>21</sup> leurre Z<sup>4</sup> 211 decevrance] deussurance Z<sup>1</sup> 214 l'atente de la] de l'actente de la (la *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 215 tarde elle] tarde Z<sup>21</sup> 216 ne puis avenir] ie ne puis venir Z<sup>21</sup> 221 pas tout] tant Z<sup>21</sup>

**Versification :** 221 *Vers irrégulier*

Pour vous mander la grief douleur  
 Que j'é pour vous, ma douce amour.  
 225 He, haut dieu qui mainnés en haut,  
 Ayés pitié de mon deffaut.  
 Je sans mon cuer parmi partir,  
 Tant m'esteut grant douleur sentir.  
 Belle, pour vous sans tel doulours !  
 230 Confortés moy, le dieu d'amours,  
 Si que encores m'amie voie, \*  
 Ou a tristecë ou a joie. »

## OVIDE.

Avant qu'il eust son dueil finé,  
 De plourer fu si affiné  
 235 Que le vis li prist a palir  
 Et trestout le corps amourtir.  
 Si chaÿ sus le pavement,  
 Tous pamés en ce plorement.  
 Après grant piece est relevés.  
 240 Morne, triste et descoulorés  
 Vet s'en au temple Veneris,  
 Si s'estent sur le marbre bis. \*  
 Une priere a comeincie.

**Leçons rejetées :** 225 en] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> son Z<sup>3</sup> 242 s'estent] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> lestant Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 230 le dieu] (vray *suscrit* Z<sup>2</sup>) dieux Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 231 m'amie] manie Z<sup>4</sup> 233 Avant qu'il] Quant il Z<sup>421</sup> ; finé] affine Z<sup>21</sup> 238 ce plorement] soy pleurant Z<sup>1</sup> son pleurement Z<sup>2</sup> ce plorant Z<sup>4</sup> 240 descoulorés] descouloulourez Z<sup>1</sup> 243 priere] pierre Z<sup>4</sup> ; a comeincie] a encommancie Z<sup>21</sup>

De cuer piteusement prie  
 245 Que ains qu'il muire li face grace  
 Que de Thysbé voie la face.  
 Thysbé est la dedans enclouse.  
 Hors du palais yssir n'en ouse.  
 Souvent remembre ses amours,  
 250 Souvent mue le jour coulours,  
 Souvent se plaint et souvent pleure. \* [66va]

## THYSBÉ.

«Lasse, fait elle, de quel heure  
 Fu je, chetivë, onques nee,  
 Quant j'é si dure destinee,  
 255 Quant je ne puis par nulle voie,  
 Ne par engin — tant cler y voie —  
 Prendre en mon fait nul bon conroi?  
 Tant plus y pance et moins y voi  
 Coment amis je puisse a vous  
 260 Parler. Le corps m'en fremist tous.  
 Le cuer me faut, amours m'esveille,  
 Desir m'asaut, qui me conseille  
 Que pour vous change honneur a honte.  
 A tout le monde riens n'aconte,  
 265 Fors a vous seul. Je ne vueil plus!

Leçons rejetées : 256 y voie] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* yuoire Z<sup>3</sup>

Variantes : 244 prie] lui prie Z<sup>21</sup> 253 chetivë, onques] onques chetive Z<sup>21</sup>  
 255 par] sanz Z<sup>4</sup> 256 engin] engaing Z<sup>21</sup> 258 y voi] cougnoy Z<sup>21</sup> 264 n'aconte]  
 nem compte Z<sup>4</sup> 265 seul] seuil Z<sup>1</sup> ; ne] nen Z<sup>21</sup>

Versification : 244 *Vers irrégulier*



De moy povés faire reffus,  
 Amis, s'il vous vient a plaisir,  
 Mes en vous est tout mon desir,  
 Ne je ne say tant pourpanser  
 270 Que voie y puissè aviser  
 Coment de si je puisse yssir,  
 Amis, pour vous voir a loisir. »

OVIDE.

Aprés c'est Thysbé avisee, \*  
 Un pou chaï en pancee,  
 275 Puis redist, en soy reprenent  
 De ce qu'elle ot dit par devant :

THYSBÉ.

« Thysbé, folle, veus tu desver  
 Ne ta chasteté violer  
 Ne ton lignage vergonder ?  
 280 Trop te feroies desprisier !  
 Ne soies a raison contraire.  
 Qu'as tu pancé ? Vieulx tu attraire \*

**Variantes :** 267 Amis] Ains Z<sup>1</sup> 270 aviser] pourpenser Z<sup>21</sup> 271 je] mq Z<sup>4</sup>  
 272 Pour vous veoir amon loisir Z<sup>21</sup> 274 Un pou] Et ung peu Z<sup>21</sup>

**Versification :** 274 *Vers irrégulier*

Chousse dont tu faces tel rage ?  
 Onques femme de ton lignaige  
 285 Si ne fu de son corps reprise.  
 Non seray je par nulle guisse! [66vb]  
 Mieux vouroie mourir, senz doubtte,  
 Que faire a mon lignaige honte !  
 Dieux, qu'avoies tu ores dit ? \*  
 290 Ton houneur prisoies petit,  
 Quant pour ton vouloir acomplir  
 Ainssi te vouloies honir !  
 Ton pere si te mariera  
 Plus hautement, quant li plaira. »

## OVIDE.

295 Puis dist Tysbé en tressaillant :  
 « Dieux, qu'ay je dit ? Trop m'en repens !  
 Bien croi Pīramus m'a oÿe :  
 Toute ma char est tressaillie.

## THYSBÉ.

Se j'é mal dit, ge m'en repens.

Variantes : 286 seray] seras  $Z^1$  ; nulle] tel (-1)  $Z^1$  telle  $Z^2$  287 Mieux vouroie]  
 Et mieulx vouldroit  $Z^{21}$  288 *mq*  $Z^1$  290 prisoies petit] priseroies (-s *final biffé*  
 $Z^2$ ) dit (dit *biffé et corrigé en petit*  $Z^2$ )  $Z^{21}$

Versification : 293 *Vers irrégulier*

300 Rouze nouvelle en trestous temps,  
 He, Piramus, biaux damoisiaux,  
 Fleur de tous autres jouvenciaux.  
 Se je envers vous riens mesdis, \*  
 Amander le vueil a vostre dit.  
 305 Pour amande vous offre et gaige  
 De mon corps le pucelage.  
 Trop avoie ores le cueur fier  
 De vous, doux amis, houblier.  
 A certes, onques ne le dis.  
 310 Or povés dire, doux amis,  
 Qu'amours de femme a pou de foi.  
 Biau doux amis, faites en loi,  
 Car je l'ottroi a vous vuloir.  
 Jamais autre ne vueil avoir,  
 315 Mes vous parens sont envieus  
 Et les miens sont de moy jalous.  
 De leur maltallent ne me chaut.  
 Pour vous amis le cueur me faut,  
 Mes je pri Amours qui consente,  
 320 Qu'avant que mon corps la mort sente,  
 Entre vous bras soie enseree  
 Et en baisant estroit seree, {67ra}  
 Puis je prendroie en gré la mort.  
 S'il le couvient, j'en suis d'acort.  
 325 Si finerai ma vie en lermes.  
 Mourir me sent. Or est li termes. »

**Variantes :** 303 mesdis] meffait Z<sup>21</sup> 304 Amander] Amender (ie *suscrit*) Z<sup>2</sup> ;  
 a vostre dit] *biffé* en fait Z<sup>2</sup> 306 De mon corps] Amis demoy Z<sup>21</sup> 313 *mq* Z<sup>21</sup>  
 314 ne] nen Z<sup>21</sup> 316 miens] mieux Z<sup>1</sup> ; jalous] ialeux Z<sup>21</sup> 319 Amours] *mq*  
 (dieu *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 323 prendroie] prendoye Z<sup>1</sup> 326 me sent] mestuet  
 (*biffé* me fault *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> me sens Z<sup>4</sup>

**Versification :** 304 *Vers irrégulier* 306 *Vers irrégulier*

## OVIDE.

Lors la pucelle c'est pasmee.  
 Et quant elle c'est relevee,  
 Ces ·ii· mains vers le ciel estant.  
 330 Aux dieux prie mout humblement  
 Qui lui dounent conseil trouver  
 Qu'a son ami puisse parler.  
 Prouchain furent li deux paleis,  
 Et de telle maniere fais  
 335 Que une paroit et ·i· mur seulz  
 Si fu devisee d'entre ·ii·.  
 La chambre ou Thysbé yer fermee  
 Fu ·i· pou la paroit crevee.  
 Ou lieu pou converçoit de gens. \*  
 340 Quant elle fu seulle dedens,  
 Souvent la paroit regardoit,  
 Com celle qui mieux ne povoit.  
 Si aperçut lors d'aventure  
 La lueur parmi la creveure.  
 345 Si n'yere elle mie mout grant.  
 Quel chousse est ce qu'amours ne sent ?  
 Riens vers li ne se peut celler. \*  
 Oyés qu'amours li fist trouver.

**Leçons rejetées :** 333 li deux] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> li dieu Z<sup>3</sup> li dieux Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 331 Qui lui dounent conseil] Quil lui doint (dont Z<sup>1</sup>) tel conseil Z<sup>21</sup> ;  
 trouver] donner Z<sup>21</sup> 338 pou] p. *biffé* deuers *suscrit* (+1) Z<sup>2</sup> 344 lueur] leur Z<sup>1</sup>  
 345 n'yere elle mie mout] nyere (*corrigé en* ny fut Z<sup>2</sup>) elle (pas *suscrit* Z<sup>2</sup>) moult Z<sup>21</sup>  
 347 Riens] *mq* Z<sup>21</sup>

Lye fu de celle creveure.  
 350 Prist le mordant de sa sainture, \*  
 Si le fait tout oultre paroir  
 Que son ami le peust veoir.  
 Piramus venoit de chacier  
 Pour ses doulours entroblrier.  
 355 Entre en la chambre, enferme soi,  
 Tourne ses yeux vers la paroi.  
 Garde, si aperçut l'ensaingne [67rb]  
 Qui la creveure li ensaigne.  
 Celle part vait, prent le pendent,  
 360 Voit le pertuis apparissent.  
 « Tysbé, dist il, belle faiture,  
 Fleur de toute autre creature,  
 Tant ay grant joie quant je voi  
 Qu'il vous souvient ytant de moi,  
 365 Que trouvé avés la creveure !  
 Belle, vostre en est l'aventure.  
 Si pourons parmi le crevoi \*  
 Souvent racompter nostre anoi.  
 N'y arons nul empeschement.  
 370 Yssi venron nous seurement.  
 A basse vois et a murmure,  
 Pourons parler de nostre injure.  
 Grant temps a, belle douce amie,  
 Que de vous n'ai nouvelle oÿe. \*  
 375 Par foy, trop est paine dure \*  
 Qui longuement tel mal endure. »  
 La pucelle de l'autre part  
 Est en estant et en esgart.

**Variantes :** 354 entroblrier] oultre oublier Z<sup>21</sup> 362 de toute autre] (de *suscrit* Z<sup>2</sup>)  
 sur toute Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 369 N'y] Si Z<sup>21</sup> 371 a murmure,] murmure Z<sup>21</sup> 373 a]  
*mq* (ha *biffé* ? Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 375 est] est en Z<sup>21</sup> 377 de l'autre part] (a donc *suscrit* Z<sup>2</sup>)  
 daultre part Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 378 esgart] regart Z<sup>1</sup>

**Versification :** 375 *Vers irrégulier*

De la parolle est en effroi.  
 380 Tourne ses yeux vers le crevoi,  
 Met son oiël en droit la crevace : \*  
 De son ami cougnoist la face.  
 Parler veut, mes elle ne peut,  
 Pour l'amour qui ainssi l'aqueut. \*  
 385 Au premerain esgardement,  
 Change coulour, fremist, esprant,  
 Tressaut, gemist, tremble et tressue.  
 Toute devint comme espardue.  
 Pourpance soi qu'elle li die,  
 390 Et en pensant toute s'oblie.  
 En tant de guisses la destraint  
 Amour, qui toutes chouses vaint,  
 Puis après un petit s'aseure.  
 Si mist sa bouche a la creveure,  
 395 Si dist a mout basse parolle, \* [67va]  
 Et mout li tremble la parolle :

## TYSBÉ.

« Amis, bien vous y puis nomer.  
 Ce ne me peut on pas veer,  
 Ne me puis pas vers vous couvrir :  
 400 A force m'estut descouvrir.  
 Premier ay la voie trouvee

**Leçons rejetées :** 381 oiël] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> vueil Z<sup>3</sup> yeil Z<sup>21</sup> 398 on pas] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> ou pis Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 381 crevace] creuce Z<sup>1</sup> 382 cougnoist] cougnois Z<sup>4</sup> 386 Change] Sange Z<sup>4</sup> 400 m'estut] m. *biffé* me fault *suscrit* Z<sup>2</sup>

Ou nous ferons nostre assemblee,  
 Car qui plus aime plus voit cler.  
 Griefment vous oy desconforter,  
 405 Mes pou savés que c'est d'amours.  
 Pou en avés senti douleurs.  
 Encor vous en povés jouer.  
 A moi laissiés le dueil user  
 Qui nul confort ne puis avoir.  
 410 Joye ay changie pour douloir,  
 Soulas pour plourer et gemir,  
 Reppos pour trembler et fremir,  
 Jeus et delis pour souspirer,  
 Souef dormir pour grief pancer.  
 415 Lermes me troublent l'esgarder,  
 Soupirs m'enconbrent le parler.  
 Pansés demain du retourner  
 Pour nous au parler deporter.  
 Ainssi nous pourons conforter. »

## OVIDE.

420 Lors se departent li amant, \*  
 Par force d'amours souspirent.  
 Le jour s'en va, la nuit prent fin.  
 Si respairierent au matin  
 Et reprindrent leur parlement,  
 425 Droit au pertuis non autrement.  
 Premiers parole Pyramus,

**Variantes :** 402 assemblee] assemble Z<sup>4</sup> 404 oy] voy Z<sup>21</sup> 408 laissiés] laisser  
 Z<sup>4</sup> 411 plourer] pleures Z<sup>4</sup> 413 Jeus] Sens Z<sup>21</sup> 414 dormir] domir Z<sup>1</sup> ; pancer]  
 pance Z<sup>4</sup> 417 Pansés] Penser Z<sup>2</sup> 422 prent] prens Z<sup>4</sup>

Qui de meschief est presque mus,

PYRAMUS.

Et dist : « Belle, trop engoissous [67vb]  
 Suis pour l'amour que j'ai a vous.  
 430 Vivre me faut plus a reclain  
 Que si austours qui vient a main. \*  
 Saichés qu'a tel meschief suis mis  
 Que ne say coment je suis vis.  
 S'auques me tient, a mort me voi.  
 435 Le dieu d'amours n'en garde loy :  
 Surmonté m'a trop durement.  
 Trop suis en son comendement.  
 Ne say que prier aille a luy.  
 Belle, a vous est tout mon reffuy,  
 440 Mes pou povés moi faire aÿe \*  
 Contre si tres griefve envaÿe,  
 Ne contre le dueil et torment  
 Qui m'a duré si longuement.  
 He, belle, com suis entrepris  
 445 Pour vostre amour dont je suis pris,  
 Qui ne me laisse nuit ne jour.  
 Or pance ou souspir, ore plour,  
 Dormir ne puis ne reppouser,  
 N'arester, boire ne mangier.  
 450 Tel vie maine jour et nuit

Leçons rejetées : 435 n'en garde loy] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> me gart de ly Z<sup>34</sup> 441 en-  
 vaÿe] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> enuie Z<sup>3</sup>

Variantes : 427 est presque mus] a plus que nulz Z<sup>21</sup> 431 austours] ousteurs Z<sup>21</sup>  
 auctours Z<sup>4</sup> 434 auques] onques Z<sup>21</sup>



Et quanque je desir me fuit.  
 He, Dieux, a qui me plaing ? A qui  
 Qui garir ne peut mon anui,  
 Par qui vient mon dueil et destort,  
 455 Dont briefment recevray la mort ?  
 Ce Dieux plaist et vous, non ferai,  
 Ainçois du tout vous plevirai  
 Et tant peneré soir et main  
 Que de ce mal me ferés sain,  
 460 Car n'estes pas, je croy, si dure \*  
 Que se saviés voie seüre,  
 Pour quoy d'essi vous eusse traite  
 Sans la veüe de la gaite,  
 Que je n'eüsse alegement [68ra]  
 465 Du mal qui si le cueur m'esprent.  
 Hee, fors murs tant estes durs, \*  
 Et tant avés petit pertus !  
 Se tant poïsses alargir  
 Qu'ensemble poïssions venir  
 470 Et estre en une compaignie,  
 De ma douleur aroie aïe,  
 Mes pourtant te devons amer,  
 Que parmi toy povons parler.  
 Celle toy bien que on ne te sache.  
 475 N'iés pas de ceus qui nous menasce.  
 A demi oeuil la face voi  
 De celle qu'a le cuer de moi.

**Leçons rejetées :** 453 mon anui] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> (ami *biffé* mon anui Z<sup>4</sup> mon ennuy Z<sup>21</sup>) mon ami Z<sup>3</sup> 472 te] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> mq (-1) Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 454 destort] desconfort Z<sup>21</sup> 457 plevirai] pleureray Z<sup>21</sup> 459 ferés] feray Z<sup>1</sup> ; sain] fain Z<sup>4</sup> 462-463 *inversés* Z<sup>21</sup> 464 je n'eüsse] ie nen eusse Z<sup>21</sup> ne neusse Z<sup>4</sup> 468 poïsses alargir] peussiez eslargir (eslargier Z<sup>1</sup>) Z<sup>21</sup> 470 en] et Z<sup>1</sup> 471 aroie] auroies Z<sup>21</sup> 475 N'iés pas de ceus] Nies pas decuz (*biffé et corrigé en* Ne sois deceuz Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 476 A demi oeuil] A demi Z<sup>21</sup> ; voi] si le voy (+1) Z<sup>1</sup> cil *biffé* ie voy Z<sup>2</sup>

Tant estes paroît dure et fiere  
 Que vous n'ouvrés pour ma priere  
 480 Tant que baisier puisse en la bouche  
 Celle qui si au cuer me touche.  
 Or de bon cuer prions sa jus  
 Que nous aÿst dame Venus  
 Que on ne treuve se pertuis  
 485 Ne que on n'euvre sur nous l'uis. »

## OVIDE.

Li jovenciaux plaint et souspire,  
 Puis si pleure. Ne pot mout dire.  
 Et quant li siens conte remeint,  
 Thysbé comence son complaint :

## TYSBÉ.

490 « Amis, trop vous desconfortés.  
 Merveilles ai que tant m'amés,  
 Et je pour vous en boune foy  
 De ma vie ne say conroi.

**Leçons rejetées :** 478 dure et fiere] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> fiere et dure Z<sup>34</sup> 491 Mer-  
 veilles] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Mereueilles (+1) Z<sup>3</sup> Merueille (-1) Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 479 priere] pierre Z<sup>4</sup> 486 plaint] pleure Z<sup>21</sup> 487 Puis si pleure]  
 Puis si se plaint Z<sup>21</sup> ; mout] mot Z<sup>21</sup>

Mout estes tristes et pleueux,  
 495 Mais mon cuer est plus engoiseux.  
 Vous vous plainnés de cest affaire,  
 Mes plus m'est grief que nulle haire.  
 Vous distes qu'estes mout conquis,  
 Mais mon cuer est mieux mat que vis, [68rb]  
 500 Car plus fort est que feu en paille,  
 Tant m'estraint amours et travaille.  
 Sur moy a yre et maltallens, \*  
 Geuroioe m'a ja lonc temps.  
 Amis, mal onques vous cougny.  
 505 Onc puis en pais ·i· jour ne fuy.  
 Ains ai esté trop doulereusse,  
 Dollente, mate et engoiseusse.  
 Onques puis n'o fors que tristour. \*  
 Il en piert bien a ma coulour.  
 510 La nuit quant je suis en mon lit  
 Et reposer ·i· po me cuit,  
 Lors suy je en paine et en effroy,  
 Puis m'endors ·i· pou a requoy.  
 Lors m'est avis que je vous voye,  
 515 Si est mon cuer lors en grant joie,  
 Car m'est vis que vous doi touchier,  
 Mes je ne vous puis aprochier.  
 Lors suis en paine et en travail,  
 Quant a vous aprochier je fail.  
 520 Si m'esveille toute effraÿe,  
 Esbaÿe, lasse, esplouree,  
 Puis me rendors, et m'est avis  
 Que je vous revoi vis a vis.

**Variantes :** 497 nulle haire] nul haire  $Z^1$  499 mat] mort  $Z^{21}$  500 est] art  $Z^{21}$   
 504 cougny] cougneu  $Z^{21}$  505 fuy] feu  $Z^{21}$  506 trop] tres  $Z^{21}$  508 n'o] neuz  
 $Z^{21}$  511 me] ie  $Z^{21}$  515 lors en grant joie] en moult grant ioye  $Z^{21}$  516 Car]  
 Ains  $Z^{21}$  ; vis] mq  $Z^{21}$  520 effraÿe] esfraïee  $Z^{21}$  521 lasse] lasse et (et *biffé*  $Z^2$ )  
 $Z^2$  (+1)  $Z^1$  ; esplouree] empleuree  $Z^4$  522 rendors] redors  $Z^1$

Lors suis si prise que ne sai \*  
 525 A vous parler, ne povoir n'ai.  
 Puis me rest avis proprement  
 Que en vous dous bras estroitement  
 Je soie et les tres dous baissiers  
 Mes maux font lors estre legiers.  
 530 Tant que je suis en se dous point,  
 En moi courous ne dueil n'a point,  
 Mes puis, quant je suis reveillie,  
 De ma douleur suis rasaille.  
 Quant je ne vous truis point, m'amour,  
 535 Mon cueur demeure en grant fraour.  
 Brief que vous yraie contant ?  
 Je sant douleur et meschief tant [68va]  
 Que trop mieux vouroie la mort  
 ·c· fois que le mal que je port,  
 540 Mes les dieux ne m'ont pas chiere  
 Que oïr en vueillent ma priere,  
 Car plus ne demant ne desir  
 Fors que la mort, puisque garir  
 Jamais ne puis de la doulour,  
 545 Amis, que j'ay pour vostre amour. »

OVIDE.

A ce mot Thysbé esplouree

Leçons rejetées : 528 les] *corrigé d'après Z<sup>21</sup> le Z<sup>34</sup>* 546 esplouree] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> ie plouree Z<sup>3</sup>*

Variantes : 526 rest] yest Z<sup>21</sup> 527 vous dous] voz deux Z<sup>21</sup> 530 dous] deulx Z<sup>1</sup> 535 fraour] freueur Z<sup>1</sup> 536 que vous yraie] et que vous iroie Z<sup>21</sup> 540 chiere] si chiere Z<sup>21</sup> 546 mot] mout Z<sup>1</sup>

Versification : 540 *Vers irrégulier*

Chet a terre toute pasmee.  
 Piramus chet de l'autre part.  
 A pou que li cueur ne li part,  
 550 Quant pour lui voit Tysbé pasmer  
 Et il ne la peut relever.  
 Tel dueil a qu'a pou qu'il ne creve.  
 Nenpourquant premier se relieve,  
 Puy huche Tysbé a bas son,  
 555 Si dist : « Amië, or liaison  
 Se dueil et se tourment en pais  
 Et si nous retrairons hui mais  
 Que on n'aperçoive nostre affaire,  
 Car trop nous venroit a contraire.  
 560 Mes aus dieux priere faisons  
 Que des meschiefs que nous sentons  
 Nous envoient allegement,  
 Si qu'a joië ou a tourment  
 Nous puissions encor assembler  
 565 Et nous de cest enclos embler. »

## OVIDE.

Puis ont pris congié li amant,  
 En baisant savoureusemant \*  
 Le mordant de la çainture,  
 Qui fu fiché par la creveure.  
 570 A lendemain li dui amant

Leçons rejetées : 566 congié] corrigé d'après Z<sup>421</sup> comen Z<sup>3</sup>

Variantes : 552-553 *mq* Z<sup>21</sup> 561 sentons] auons Z<sup>421</sup> 569 fiché] fichee Z<sup>21</sup>

Versification : 568 *Vers irrégulier*

Font a leurs gaites entandant [68vb]  
 Que fievre les a aquilli  
 Et malade se sont tou dui.  
 En leurs lis se couchent, et puis  
 575 Pour mieux dormir font cloure l'uis.  
 Les servans garde ne s'en prindrent,  
 En ce volentiers obeïrent.  
 Puy vont au trou qui au mur yere.  
 Pyramus dit en tel maniere :

## PYRAMUS.

580 « Tysbé, m'amour et mes tresors,  
 Puy yer coment vous va du corps ?  
 Dites amie que ferons :  
 Mourons nous si ou se vivrons ?  
 Que dites vous de nostre fait ?  
 585 Y voiés vous nul bon exploit ?  
 Savés que j'ay enuit songé ?  
 Le dieu d'amours le m'a noncié.  
 A nuit m'iere avis en dorment  
 Qu'a vous parloie proprement  
 590 Et vous disoie : « Douce amie,  
 Pour Dieu, secourés moy la vie,  
 Car sens nul respit je suis mors,  
 Se de ciens ne vous tray hors.  
 Hors la ville a une fontaine.

Leçons rejetées : 572 a aquilli] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> a quilli Z<sup>3</sup> a acueulx Z<sup>21</sup>

Variantes : 573 tou dui] touz deux Z<sup>21</sup> 581 yer] et Z<sup>21</sup> 583 vivrons] viuront  
 Z<sup>1</sup> 588 m'iere] m. *biffé* ie eux *suscrit* Z<sup>2</sup>

595 Une sentelletë y maine  
 Droitement soubz le blanc meurier  
 Ou nous solions esbanoier,  
 Quant enfance nous gouvernoit.  
 Amours tres lors nous y menoit.  
 600 Hellas, hellas, quel temps avions,  
 Mes que bien cougnu nous l'eussions !  
 Trop nous a esté pasme et dure  
 Fortune, qui encores nous dure.  
 Se vous poiés tant exploitier  
 605 Par nuit que vous peussiés gaitier  
 Qu'endormi bien fussent la gent [69ra]  
 Qui nuit et jour nous vont gaitant,  
 Puis serement, que on ne l'oië, \*  
 Vous vous meisiés droit a la voie  
 610 Ou premier somme. La sans doubtte  
 Me trouveriés, c'est somme toute.  
 Dites, m'amie, vostre avis  
 Du songe que je vous devis.  
 Ouseriés vous, en nulle guise,  
 615 Vous enhardir en ceste enprise ? »

TYSBÉ.

« Amis, or voi certainement  
 Que des dieux l'amouneusement

Variantes : 596 soubz] sur Z<sup>21</sup> ; meurier] mirer Z<sup>1</sup> 597 Ou] Ont Z<sup>1</sup> 602 nous  
 a esté] a estre Z<sup>1</sup> a este Z<sup>2</sup> 607 nous] vous Z<sup>4</sup> 608 Puis] Plus Z<sup>21</sup> ; serement]  
 sceurement Z<sup>21</sup> ; que on] si quon Z<sup>21</sup> 609 Vous vous meisiés] vous meisies Z<sup>4</sup> ;  
 droit a] toust en Z<sup>21</sup> 611 c'est somme toute] nen faictes doubtte Z<sup>21</sup>

Versification : 603 *Vers irrégulier*

Si est venus qu'avés songé,  
 Car ·i· tout tel songe fait j'é,  
 620 Car avis il m'estoit anuit  
 Que vous estiés devant mon lit  
 Et me disiés tout coiement :  
 'Amie que faisons cy tant ?  
 Tysbé, cougnois tu ton ami ?  
 625 Esveille toy, saillons de ci !  
 Li dieu nous ont amonnesté  
 Que nous yssions de la cité.  
 A la fontaine au blanc meurier  
 La nous pourrons nous soulacier.' \*  
 630 Donques, tres doulx loyaux amis,  
 Quant les dieux le nous ont tramis,  
 Ja n'iray de ce au contraire.  
 Ainssi l'acort et le vueil faire.  
 De m'amour vueil que soiés fis,  
 635 Quant pour vous toute autre amour fuis.  
 Je m'en iray tres a sse soir,  
 Sus la fontaine iray seoir.  
 Amis, tu es tout mes tresors,  
 Plus ne vueil, pour ame et pour corps, {69rb}  
 640 Plus ne demant, plus ne desir.  
 Avec toy vueil vivre et mourir.  
 Fors toy je ne vueil autre avoir,  
 Plus ne couveite hounour avoir.  
 Or pensons du bien exploitier !  
 645 Les dieux nous y vuyllent aidier.  
 Ne soiés lans, ne demourés !  
 Au premier some vous levés.

**Leçons rejetées :** 636 soir] corrigé d'après Z<sup>421</sup> seoir Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 618 Si est venus] Est droit venus Z<sup>21</sup> 619 tout tel] trestout Z<sup>21</sup>  
 626 ont] mq Z<sup>4</sup> 631 le] les Z<sup>1</sup> 636 Je m'en iray] Je membleray Z<sup>21</sup> 640 ne]  
 mq Z<sup>4</sup> 643 avoir] nauoir Z<sup>21</sup> 646 lans, ne demourés] las ne seiournez Z<sup>21</sup>



Se vous y estes le premier,  
 La m'atendés soubz le meurier.  
 650 A la fontaine droit iray,  
 N'en aiés ja au cueur esmay. »

## OVIDE.

Ainssi fermerent leur couvent,  
 Puis se partirent li amant  
 Et saëllèrent le pertuis, \*  
 655 Car ne le virent onques puis.  
 Les ·ii· amans sont en grant cure,  
 Trop leur semble que le jour dure.  
 Moult se complaignent du soleil,  
 Moult leur semble estre dur et fel,  
 660 Car trop tarde d'esconcer  
 Et mout fait la nuit demourer.  
 Dient qu'a essiant le fait  
 Pour eulz destourber en leur fait.  
 Le jour s'en va, la nuit reppaire,  
 665 Vient le terme de leur affaire.  
 A grant freour, a grant mesché, \*  
 Atendirent c'om fust couché.  
 Es ·ii· palais tous s'endormirent,  
 Petis et grans ; gaires n'i mirent.

Leçons rejetées : 660 esconcer] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> escouter Z<sup>3</sup> 664 reppaire]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> reppaie Z<sup>3</sup>

Variants : 649 La] Si Z<sup>21</sup> 650 droit] drop Z<sup>4</sup> 653 partirent] patirent Z<sup>4</sup>  
 654 le] leur Z<sup>21</sup> 655 virent] veurent Z<sup>1</sup> 660 Car trop tarde] Quant il tarde tant  
 Z<sup>21</sup> 663 leur] ce Z<sup>21</sup>

Versification : 660 *Vers irrégulier*

670 Mes nulz des ·ii· ne se reppose,  
 Ains sont en apens d'autre chouse.  
 Chascuns en soy meismes s'ensougne [69va]  
 De bien enprendre la besougne.  
 Or sont leur cueur en esperance,  
 675 Mes nepourquant en grant doubtence \*  
 De ce s'il le facent ou non,  
 Mes volenté oste raison.  
 Delitent soy en dous pensser  
 De ce qu'il doivent assembler,  
 680 Et devisent en leur courage  
 Le mal qu'il ont eu et la raïge,  
 Et dient en conclusion \*  
 Que mieux vaut sans comparaison  
 Qu'il assemblent, qui qu'il anuie,  
 685 Que ainssi languir toute leur vie.  
 Ainssi sont en joie et douleur,  
 Mes toutevoie vaint amour.  
 Sans ne raison ne peut retraire  
 Ce qu'il ont entrepris a ffaire.  
 690 Tysbé art comme feu en paille. \*  
 Trop grant paour a qu'elle ne faille,  
 Car de ce que femme entreprenent  
 C'est merveille qu'elle est ardent.  
 Si c'est la premiere avancie. \*  
 695 Ja yere la gent endormie.  
 Lieve du lit ou elle gist,  
 Tout souef de la chambrè yst.

Leçons rejetées : 670 nulz] corrigé d'après Z<sup>21</sup> denul (+1) Z<sup>34</sup>

Variantes : 670 Mes] Me Z<sup>4</sup> 673 enprendre] exploitier Z<sup>21</sup> 674-675  
*inversés* Z<sup>4</sup> 675 Et non pourtant en grant balance Z<sup>21</sup> 676 facent] feront Z<sup>21</sup>  
 681 qu'il ont eu] quilz seuffrent Z<sup>21</sup> 686 et douleur,] et en (en *biffé* Z<sup>2</sup>) douleur Z<sup>2</sup>  
 (+1) Z<sup>41</sup> 687 vaint] a vaint Z<sup>1</sup> 690 comme] plus que Z<sup>21</sup> 691 paour] doubt  
 Z<sup>21</sup> 697 Tout souef] Toute seule Z<sup>21</sup>

Versification : 691 *Vers irrégulier*

Ne la tient verouil ne fermeure.  
 Toute seulle en tremblant s'aseure. \*  
 700 Quelque doubte ne quelque paour,  
 Le hardement li doune amour. \*  
 Tant fait que du palais s'en yst, \*  
 Sens que nul garde s'en prenist.  
 Quant devalé ot le palais,  
 705 Jus des degrés fu auques pres.  
 Si mist avant le pié senestre,  
 Puis regarde par devers destre.  
 Senti tout le palais fremir,  
 Puis revit la lune palir. {69vb}  
 710 De paour li faillent li membre, \*  
 Le courps tout li tressue et tremble,  
 Le cueur li dit que mal yra  
 Et grant mal li en venra.  
 Si comemce ·i· pou a songier  
 715 Ou du parfaire ou du laissier.  
 Ne set que faire, puis si dit  
 Que pour mourir, se Dieux li aït,  
 Ja son ami ne moquera,  
 Mes tout seurement s'en yra,  
 720 Ne son fait n'en leira a ffaire,  
 Quelque fin qu'elle en doive traire.  
 Ja estoit juques au mur venue,  
 Quant une gaitte l'a veüe,  
 Qui sa ville gaitoit aus murs  
 725 Affin que li chemins soit seurs.

**Leçons rejetées :** 712 yra] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> yura Z<sup>3</sup> y (*biffé* Z<sup>2</sup>) va Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>  
 724 ville] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> bille Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 698 fermeure] fermeteure (+1) Z<sup>4</sup> 703 Sens que] Sens ce que (+1) Z<sup>4</sup>  
 704 Quant] Tant Z<sup>4</sup> 705 auques] a. *biffé et corrigé en* ia ou Z<sup>2</sup> 712 que] quelle  
 Z<sup>21</sup> 713 Et] Et que Z<sup>21</sup> 720 n'en] ne Z<sup>421</sup>

**Versification :** 700 *Vers irrégulier* 713 *Vers irrégulier* 717 *Vers irrégulier*  
 722 *Vers irrégulier*

Quant la gaité a celle heure la voit,  
 Quide que une deesse soit.  
 Trai soy ariere, ne l'appelle.  
 Ainssi s'en va la damoiselle,  
 730 Treuve une sante qui l'amaine  
 Tout droitement a la fontaine.  
 Tost vint au lieu sens demourance  
 Ou prise fu la couvenance.  
 Ja yere assise sur le mabre,  
 735 Sus la fontaine, desoubs l'abre.  
 Si se comeince a pourpensser  
 De son ami ·i· pou gaber,  
 Quant elle venir le verroit,  
 Pour ce que premiere y estoit,  
 740 Quant ·i· lion de la montaingne,  
 Qui ot occis une compaignie  
 De bestes, vint parmi les prés.  
 Encor estoit envelopés  
 Des antrailles et de la laine. [70ra]  
 745 Boire s'en vet a la fontaine.  
 La pucelle tourne la teste,  
 Si vit venir la fiere beste.  
 Fuit li le sanc, part la coulour.  
 Merveilles n'est se elle a paour!  
 750 Fuit s'en par une estroite voie,  
 Pour le lyon qui ne la voie,  
 Mes tant est paüreuse et simple  
 Que laisse choir sa blanche gimple.  
 Va c'en ysnellement mucier  
 755 Desoubs l'ombre d'un amandier.  
 Le lyon vient a grant effroy

**Variantes :** 726 celle] c. *biffé* Z<sup>2</sup> 728 ne l'appelle.] et ne lappelle Z<sup>21</sup> 734 Ja]  
 La Z<sup>21</sup> 747 fiere] male Z<sup>21</sup> 753 choir] geoir Z<sup>1</sup>

**Versification :** 726 *Vers irrégulier*

A la fontaine, estaint sa soy,  
 Et puis quant il ot beu assés,  
 Si se deduit parmi les prés.  
 760 Treuve la gimple enmi la sente,  
 Si la desfouille et ensanglente,  
 Et la dessus vomist l'entraille  
 Qu'il ot devouree en l'omaille,  
 Et quant il est des prés yssus,  
 765 Pirus est tantost venus.  
 He, Dieux, quel mauvaise fortune,  
 Car a la clarté de la lune,  
 Si comme Fortune appareilloit  
 Le mal qui avenir devoit,  
 770 Garde soubs l'ombre d'un meurier,  
 Si vit la guinple blanchoyer !  
 Sus la poudrere en l'environ  
 Cougnoist la trace du lion.  
 Esgrapillee voit l'areine \*  
 775 Et tranble l'iaue en la fontaine.  
 Treuve la guinple defoullée  
 Et des entrailles yert chargée.  
 Cuide que soit du sanc s'amie.  
 Garde environ, ne la voit mie.  
 780 Hellas, com mallement demeure,  
 Quant venue n'est a celle heure !  
 Mes tant craingnoit la beste fiere [70rb]  
 Que encor n'ousoit venir ariere.

---

**Variantes :** 767 a] de Z<sup>4</sup> 768 comme] c. (-me *biffé*) Z<sup>2</sup> 771 blanchoyer] blanchier  
 Z<sup>21</sup> 772 poudrere] poudiere Z<sup>4</sup> 774 Esgrapillee] Estrapillee Z<sup>21</sup> ; l'areine] la  
 riue Z<sup>4</sup> 775 tranble] trouble Z<sup>21</sup> 778 Cuide] C. *biffé et corrigé en Croit* Z<sup>2</sup> ; sanc  
 s'amie] sang de samie Z<sup>21</sup> 781 celle] icelle Z<sup>4</sup>

---

**Versification :** 768 *Vers irrégulier*

## OVIDE.

785 Quant Pyramus ne vit s'amie,  
 Cuide bien qu'elle soit perie.  
 Plus devint vert que fueille d'iere,  
 Si enroidist come une pierre.  
 Mue le sans, change courage.  
 D'engoisse esprant, d'ire et de rage.  
 790 Quant il pot parler, tout plain d'ire  
 En grant doulour comeince a dire :

## PYRAMUS.

« Nuit de doulour, nuit de tourment,  
 Murier, abre de plouement,  
 Fortune mauvaise et cruelle,  
 795 Pourquoi soufristes vous la belle  
 Ainssi murtrir ? Dieux quel damage,  
 Quel engoisse, quel dueil, quel rage !  
 C'estoit m'esperance et ma vie,  
 Et par moy est ainssi perie !  
 800 He, Dieux, quel dueil me represente

Leçons rejetées : 796 quel] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* quela Z<sup>3</sup>

Variantes : 786 devint] *mq Z<sup>4</sup>* 791 En grant doulour] Par grant couroux Z<sup>21</sup>  
 795 vous] *mq Z<sup>4</sup>* 800 quel dueil me represente] (dieu *suscrit Z<sup>2</sup>*) quel dieu represante  
 Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup>

Ceste guinple que voi sanglente !  
 Com fu la beste tant hardie  
 Qu'el vous fait tellë envaÿe !  
 Quel mal, quel dueil, quel mescheance !  
 805 Dieux, dont vient si dure escheance,  
 Ne dont vient ceste desverie  
 Que m'amie est ainssi perie ?  
 C'est damaige que je tant vis,  
 Quant seulle si venir vous fis !  
 810 He, de la fausse malle goulle,  
 Qui de vostre char est saoulle,  
 Si voi du sanc, si voi des dras !  
 Lyon, tu qui la devouras,  
 Devore moy et tost sa vien,  
 815 Si met mon corps avec le sien ! [70va]  
 He, Lune qui tout ce veïs,  
 Pourquoi donc ne t'en obcurssis ?  
 Quant elle est morte et ne suis mors,  
 Mourir je veuil pour tous confors.  
 820 He, dure Terre, c'or m'englout ! \*  
 O tu lyon, qu'as le cuer glout,  
 Viens tost, si m'occis senz attendre.  
 De toy je ne me quier deffandre.  
 Son sanc beüs, or boy le mien !  
 825 Douce amie, a mauvais me tien,  
 Quant a vostre mors ne fuis presens.  
 Mort ne demeure, car me prens !  
 Pourquoi demeure ? C'est grant tors,

**Leçons rejetées :** 803 envaÿe] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* enuie (-1) Z<sup>3</sup> 827 prens] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* presens (+1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 803 Qu'el] Quelle Z<sup>421</sup> 804 Quel mal] Que mal Z<sup>4</sup> 813 Lyon] Lion qui Z<sup>2</sup> 814 Devore] Deuoire Z<sup>1</sup> 820 c'or] car (*biffé* ore *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 824 sanc] *mq* Z<sup>1</sup> 825 a mauvais] mauuais Z<sup>21</sup> 826 vostre] voz Z<sup>21</sup> 827 car] c. *biffé* ore *suscrit* Z<sup>2</sup> 828 demeure] demeure Z<sup>21</sup> ; tors] trots Z<sup>1</sup>

**Versification :** 826 *Vers irrégulier*

Quant elle est morte et ne suis mors.  
 830 Morte vous ay, je qui deriere  
 Vois a mon terme et vous premiere,  
 Mes premier vueil aux dieux prier  
 Qu'il demoustrent en cest meurier  
 Signe de mort et de douleur.  
 835 Facent le fruit de tel coulour  
 Qu'il affiert a telle aventure,  
 Car onques mais n'avint plus dure. »

## OVIDE.

Tel dueil et tel priere a faite.  
 Puis a l'espeë après traite.  
 840 Baisse la guimple atout le sanc,  
 Tresparce soy parmi le flanc.  
 Chet a terre touz enverssiés,  
 Et de la douleur c'est pasmés.  
 Tout temps avoit esté la meure  
 845 Blanche duques a ycelle heure.  
 Adonc si ot noire couleur,  
 En tesmoignance de douleur. \*

---

**Variantes :** 832 aux dieux] au dieux Z<sup>4</sup> 833 demoustrent] demonstre Z<sup>4</sup> 838 et] *mq* Z<sup>4</sup> 839 a l'espeë après] apres a lespee Z<sup>21</sup> 841 Tresparce] Trespare Z<sup>4</sup> 847 tesmoignance] tesmoignaige Z<sup>21</sup>



## OVIDE.

Tysbé repaire aitant [70vb]  
 Que ne dessoive son amant.  
 850 Mout couvoite qu'elle lui die  
 De quel peril elle est garie.  
 Cuide acomplir sa volenté  
 De ce que tant ot désiré,  
 Mes ore aproche terme brief  
 855 Que les amours venront a chief.  
 Ja li semble qu'el soit o luy  
 Et qu'il s'enbracent enbedui  
 Et parollent de leur amours,  
 Mes orendroit vient la doulours.  
 860 Tout bellement s'en vient arier,  
 Et quant elle aproche au meurier,  
 Moult fut forment espoventee  
 Pour la coulour qui fu muee,  
 Car elle avoit leissié tout blanc  
 865 Le fruit qui ore est noir comme sanc.  
 Si s'en va outre, toutevoie  
 A la fontaine tient sa voie.  
 Le jouvencel ot sangloutir,  
 Plaindre, gemir, giter souspir.  
 870 Vit la guinple que sil atouche  
 D'eures en autres a sa bouche ; \*

**Variantes :** 857 s'enbracent] sentrebracent Z<sup>21</sup> ; enbedui] on duy Z<sup>1</sup> endui *biffé*  
*et corrigé en embdui* Z<sup>2</sup> 858 parollent] parolles Z<sup>4</sup> 871 Puis a ses yeulx puis a sa  
 bouche Z<sup>21</sup>

**Versification :** 848 *Vers irrégulier* 865 *Vers irrégulier*

Et quant elle aperçoit la plaie,  
 Le sanc li fuit et mout s'esmaie.  
 Quant voit parmi le corps l'espee,  
 875 Le cueur li faut, si s'est pasmee,  
 Puis se lieve dolente et mate,  
 Trait ses cheveux, sa face esgrate, \*  
 Deront sa cher, si pleure et crie  
 — Plus aime la mort que la vie —  
 880 Et puis s'encline sur le corps.  
 Si a traite l'espee hors  
 Et encontremont l'a drecie,  
 Puis parolle comme femme yrie :

## TYSBÉ.

« Ha! espee de toy me dueil, [71ra]  
 885 Car ma joie as tournee en dueil.  
 Du tout feras la departie,  
 Sur moy t'espreuves comme hardie.  
 En mon pis seras eschauffee  
 Et de nos sancs ensanglamtee.  
 890 He, Dieux, quel fin et quel atente!  
 Com tost perist noustre jovence!  
 Yssi vueil bien moustrer mon yre,  
 Quant de ma mein me vueil occire.

Leçons rejetées : 893 me] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 874 voit] mq Z<sup>4</sup> 875 s'est pasmee,] est pasmee Z<sup>21</sup> 882 encontremont  
 l'a drecie] contremont si la drecee Z<sup>21</sup> 883 parolle] parole (-o biffé) Z<sup>2</sup>

Versification : 883 Vers irrégulier

Lasse, dont peut parolle yssir \*  
 895 D'amie qui voit ami mourir ?  
 Lasse, pour moy travaille a mort  
 Celui ou est tout mon ressort.  
 Certes, mout fausse je seroie,  
 Amis, se je ne vous suivoie.  
 900 Dieux, quel doulour, quel enconbrier !  
 Trop eutes le corage fier,  
 Amis, quant ainssi vous occites.  
 Bien voi que pour m'amour le feites.  
 Lune, fontaine, meurier, prés,  
 905 Qui les ensaingnes me moustrés  
 Pourquoi mon dous ami c'est mort,  
 Je vous pri tesmoingnés ma mort.  
 Dolente Tysbé que tu targes \*  
 Que ton corps de la mort ne targes ?  
 910 Car riens ou mont tant ne desir  
 Com pour la mort a diffinir.  
 He, mort, faites mon poing si fort  
 Qu'a un seul cop reçoive mort.  
 Pyramus, amours t'a occis,  
 915 Et puisqu'amours ne nous vieut vis,  
 Elle nous recevra tous mors.  
 La convient que soit nous ressors.  
 Pere et mere, qui vous mouvoit  
 De nous tenir en tel destroit ?  
 920 Onques voir par amours n'amastes \* [71rb]  
 Qui nostre hantisse destournastes !  
 Mes vous nous cuidiés destourner

**Leçons rejetées :** 895 D'amie] corrigé d'après Z<sup>421</sup> Tamie Z<sup>3</sup> ; qui] corrigé d'après Z<sup>4</sup> et Z<sup>321</sup> 913 Qu'a] corrigé d'après Z<sup>421</sup> Qua a (+1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 897 ressort] confort Z<sup>21</sup> 903 pour m'amour] pour moy Z<sup>21</sup> 906 c'est mort] est mort Z<sup>21</sup> 908 tu targes] te targes Z<sup>21</sup> 909 targes] charges Z<sup>21</sup> 911 a] a corrigé en ay Z<sup>2</sup> 921 nostre] n. corrigé en noz Z<sup>2</sup> ; hantisse] haultisse Z<sup>1</sup>

De nous par amours entre amer,  
 Mes nul ne puet a chief venir \*  
 925 De ce qu'amours veut convenir.  
 En brief terme serés dollent.  
 He, Dieux, quant verrés meschief grant,  
 Quant embedeux nous trouverés  
 Ensemble mors et acollés,  
 930 Bien devrés haïr vostre envie, \*  
 Vostre agait, vostre jalousie !  
 Par vous mourons a grant destrece,  
 Dont vous arés au cueur tristece.  
 Mes d'une chouse vous requier :  
 935 Que vous nous vueillés octroier  
 Que en un tumbel touz deux serons  
 Et une sepulture aions,  
 Ne maltallent ne nous soit nuissens \*  
 Qu'aiés ensemble nous parens.  
 940 Assés nous en avés mal fait.  
 Atant peut bien finer vous plait. »

## OVIDE.

Adonc s'encline la pucelle,  
 Baisse la bouche, puis dist elle :  
 « Pyramus, vés cy vostre amie.  
 945 Car l'esgardés, si est garie. »

**Variantes :** 927 grant] g. *biffé et corrigé en gens* Z<sup>2</sup> 928 embedeux] touz deux Z<sup>21</sup>  
 ; nous] vous nous Z<sup>21</sup> 929 mors et acollés,] touz mors acolez Z<sup>21</sup> 936 serons] soions  
 Z<sup>421</sup> 937 Et une sepulture] Et (ung *biffé* Z<sup>2</sup> une Z<sup>1</sup>) sepulture en deux Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>  
 938 nous] n. *biffé* Z<sup>2</sup> 941 vous] le Z<sup>21</sup>

**Versification :** 938 *Vers irrégulier*

## OVIDE.

Ly jovenciaux ou il mouroit \*  
 Entre euvre les yeux et si voit  
 Que c'estoit Tysbé s'amie  
 Qui l'apelloit toute marie.  
 950 Parler y veut, mes il ne peut,  
 Car la mort trop de pres l'aqueut, [71va]  
 Mes tant a dit : « Tysbé, amie,  
 Helas qui vous remit en vie ? »  
 Atant se tut, ne pot plus dire,  
 955 Puis la regardë et soupire.  
 Par grant engoisse atant la mort.  
 Tantost la doulour qui le mort  
 Le cueur li part, si pert la vie.  
 Hellas, ce fu present s'amie !  
 960 Celui est mors et celle pasmee.  
 Dieux, quel doulereusse assamblee !  
 Celle comme desesperee  
 A ·ii· mains saisie a l'espee.  
 Parmi le pis, soubz la mamelle,  
 965 Tresparce soi la damoiselle.  
 Enbe ·ii· pars elle part hors,  
 Et celle chiet dessus le corps.  
 Le corps acolle et si l'embrace,

**Variantes :** 952 Tysbé, amie] a dit (dit *biffé* Z<sup>2</sup>) douce amie Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> ; amie]  
 mamie Z<sup>4</sup> 955 la regardë] la regardee Z<sup>21</sup> 962 Celle comme] Tisbe toute Z<sup>21</sup>  
 966 Enbe ·ii·] En les deux Z<sup>21</sup>

**Versification :** 948 *Vers irrégulier* 960 *Vers irrégulier*

Les yeux li baisse, bouche et face.  
 970 Baisse la bouche par grant cure.  
 Tant comme vie et sans li dure,  
 Celle demeure vraye amie.  
 Il est finis, elle est finie.  
 En tel maniere sont finé  
 975 Li dui amant, dont fu pitié. \*  
 Cest exemble doit bien noter \*  
 Tous ceux qui cuident destourner  
 Aux vrais amans qu'il ne s'entraiment.  
 Mais fous sont touz ceux qui s'en painent,  
 980 Car riens n'i vaut clef ne fermeure,  
 Ne grief menace ne bateure,  
 Car qui loyaument aime et fort,  
 Il amera duqu'a la mort.  
 Ainssi com li comtes recite  
 985 Avoit Ino sa fable dite. \*  
 Lanthothoé c'est avancie, [71vb]  
 Si ra la siene comeincie,  
 Et les autres l'ont escoutee.  
 Tel fable leur a lors contee  
 990 Et dist : « Quant sommes en matire  
 D'amours, d'une amour vous vueil dire :  
 C'est du dieu ou tout bien habonde,  
 Qui ses rais espart par le monde,  
 C'est de Phebus, dieu du soleil, \*  
 995 Qui tout esclaire de son oeuil,

**Leçons rejetées :** 971 vie] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> vis Z<sup>34</sup> 974 sont] *corrigé d'après*  
 Z<sup>421</sup> sant Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 974 Et ainsi fina lamistie Z<sup>21</sup> 975 Li dui amant, dont] Des deux  
 amans ce Z<sup>21</sup> 976 doit] doiuent Z<sup>21</sup> 977 Ceulx qui cuident lamour oster Z<sup>21</sup>  
 979 Mais fous sont touz ceux] Mais trop folz sont ceulx Z<sup>21</sup> 980 fermeure] serrure  
 Z<sup>21</sup> 982 qui] *mq* Z<sup>1</sup> 985 Ino] iuno Z<sup>4</sup> 987 ra] a Z<sup>21</sup> 990 Quant sommes]  
 quen sommes Z<sup>4</sup> 993 rais] rains Z<sup>1</sup>

Qui fu de l'amour espris \*  
 D'une pucelle de grant pris,  
 Et tant en fu afublés  
 Qu'il en estoit tous avuglés.  
 1000 Mes je vous dirai la maniere. \*  
 Or entendés bien la matiere.  
 Venus se vost de li venchier  
 Et son meffet li rendre chier,  
 Pour ce qu'il li avoit meffait.  
 1005 Entendés je dirai le fait.

LA FABLE COMENT VENUS ET MARS FURENT PRIS  
 COUCHÉS ENSEMBLE DE VULCANUS SON MARI.

Je vous racompteraï coment  
 Celui dieux qui voit premierement  
 Quant qu'il a ou monde ainz que nulz  
 S'aperçut que Mars et Venus  
 1010 Si s'entramoient par amours.  
 Si en parla comme envieux \* [72ra]  
 Et tantost le cours l'ala dire  
 A Vulcan que en avoutire  
 Sa femme trouveë avoit,  
 1015 Et comme elle l'ahontoit,

**Leçons rejetées :** 1013 que en] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> que on a Z<sup>3</sup> 1015 l'ahontoit]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> la haucoit Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 996 espris] si *suscrit* espris Z<sup>2</sup> 998 fu] fu (il *suscrit*) Z<sup>2</sup> ; afublés]  
 enfubles Z<sup>1</sup> 1011 envieux] e. *biffé et corrigé en* rumours Z<sup>2</sup> 1012 Et tantost] Tantost  
 ; l'ala] si lala Z<sup>21</sup> 1014 trouveë] trouuee (trouue Z<sup>1</sup>) (il *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup>

**Versification :** 996 *Vers irrégulier* 998 *Vers irrégulier* 1007 *Vers irrégulier*

Et en quel lieu et par quel guisse  
 Il la peut ou fait trouver prise.  
 Quant Vulcan ouï l'avoutire  
 De sa femme, trop ot grant yre  
 1020 Et trop durement s'esbahi.  
 L'euvre qu'il forgoit li chaï.  
 Tel deul ot dedens son corage :  
 A petit tient qu'il n'enrage. \*  
 Quant sa memoire li revient,  
 1025 De grant malice li souvient.  
 En present forfait les veut prendre.  
 D'arain forga sans plus attendre  
 Unes chaines si bien faites  
 C'onques telles ne furent faites.  
 1030 Grailettes furent et legieres,  
 Soutilles en plusieurs manieres,  
 Soutivement entrelassans,  
 Toutes plaines de las courans.  
 Mout fu sotil qui les trouva,  
 1035 — Ce fu celui qui les forga —  
 Car tant sotilment furent faites  
 Que nul, tant fu or plain d'agaites, \*  
 Ne le seüst apercevoir \*  
 Ne elles truver ne veoir.  
 1040 De ces las a le lit pourpris.  
 Quant Mars, qui d'amours fu espris,  
 Et Venus qui yerent ou lit  
 Cuident demener leur delit,  
 Pris se sentent et enlaciés  
 1045 Et l'un avec l'autre laciés,  
 Si que desprendre ne se peuvent.

**Variantes :** 1023 A petit tient qu'il] A peu sen (sen *biffé* Z<sup>2</sup>) tient que il Z<sup>21</sup> 1026 veut] veus Z<sup>4</sup> 1029 *mq* Z<sup>4</sup> ; C'onques] Onques Z<sup>21</sup> 1032 entrelassans] entre laisans Z<sup>1</sup> 1038 le] les Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1023 *Vers irrégulier* 1028 *Vers irrégulier*



Quant plus se meuvent, plus se neuent \*  
 Et plus vont li las estraignant. {72rb}  
 Lors se vont forment demenant.  
 1050 Vulcanus fait les huis ouvrir,  
 Pour l'avoutire descouvrir  
 Qui lonc temps ot esté cellé.  
 Trestous les dieux a appellés  
 Et si leur moustre l'avoutire.  
 1055 Ly dieu comeinent a rire.  
 Lors fu Mars, le dieu de bataille, \*  
 Dollent, si fu Venus sans faille,  
 De ce que on les voit ainssi pris.  
 Si sont honteux et entrepris.  
 1060 Li dieu demainent grant gaudisse, \*  
 Grant feste, grant bourde, grant risse,  
 Grant parler, grant murmurement  
 De Venus et de son amant.  
 Li dieu gabent et escharnissent,  
 1065 Et de tieux y ot qui bien vousissent  
 Estre en son lieu lié et pris  
 Et de semblable fait repris. \*

## EXPOSICION.

Or vous vueil exposer la fable.

Leçons rejetées : 1047 plus se neuent] corrigé d'après Z<sup>21</sup> plus se seueuent Z<sup>3</sup> soueuent Z<sup>4</sup>

Variantes : 1053 a appellés] a rappelle Z<sup>1</sup> aappelle Z<sup>2</sup> 1054 si leur] leur (a *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1055 Ly] Et les Z<sup>21</sup> ; comeinent] se prendrent Z<sup>21</sup> 1058 on les voit ainssi pris.] ou laz les (le Z<sup>1</sup>) (a *suscrit* Z<sup>2</sup>) voit prins Z<sup>21</sup> 1060 gaudisse] gantise Z<sup>1</sup> 1061 grant bourde] bourde et grant Z<sup>21</sup> 1064 escharnissent] descharnissent Z<sup>21</sup>

Versification : 1055 *Vers irrégulier*

Mars est une planete erable,  
 1070 Plaine de colerique nature,  
 De secherecë et d'ordure.  
 Sellons l'astronomie science, \*  
 Celle planete l'influence  
 Doune aus gens d'estre courageus,  
 1075 Fiers et crueus et batailleux,  
 Selon ce qu'elle est en puissance \*  
 Ou cours du ciel a la nissance  
 D'une chascune creature ;  
 Et pour ce est il mis en figure  
 1080 Que Mars est dieu de bataille.  
 Venus est planete, sans faille,  
 Doucë, amiable et paisible, \*  
 Moiste, gracieuse et paisible, [72va]  
 Chaudë, attrampee et joieusse.  
 1085 Pour ce amoureux ou amoureuse  
 Fait ceus qui sont en ce point né,  
 Quant Venus est en son reagné.  
 Pour ce dist on qu'elle est deesse  
 D'amours et la droite mestrece.  
 1090 Quant Mars fait son cours par le ciel  
 Ou plus bas point de son cerciel,  
 Et Venus ou plus haut du sien,  
 Si qu'il n'a entre eus nulle rien  
 Qui les desparte en ycelle heure, \*

**Leçons rejetées :** 1073 Celle] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Celle la (+1) Z<sup>3</sup> 1074 d'estre]  
*corrigé d'après* Z<sup>21</sup> estre Z<sup>34</sup> 1078 D'une] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> (Dune *corrigé en* Doune a  
 Z<sup>2</sup>) Et d'une Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1071 d'ordure] dardure Z<sup>21</sup> 1072 astronomie] estronuomie Z<sup>1</sup> estrono-  
 mie Z<sup>4</sup> 1073 l'influence] lin fluante Z<sup>4</sup> luy fluence Z<sup>1</sup> 1075 batailleux] baitailleux  
 Z<sup>4</sup> 1077 Ou] Le Z<sup>21</sup> 1080 dieu] le dieu Z<sup>21</sup> 1083 gracieuse et paisible] gra-  
 cieuse (*biffé* plaisante *suscrit* Z<sup>2</sup>) non nuisible Z<sup>21</sup> 1084 attrampee] estrempee Z<sup>4</sup>  
 1085 ou] et Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1070 *Vers irrégulier* 1080 *Vers irrégulier*

- 1095 Venus devint malle et ostere  
 Et pert, par la procheneté  
 De Mars, sa bonoïreté  
 Et l'umeur qu'elle seut avoir.  
 Tout ce puet on apercevoir : \*
- 1100 Si sont en ce point joint ensemble  
 Venus et Mars, ce me semble  
 Le soleil tout le fait desqueuvre.  
 Vulcanus si les prent sus l'euvre.  
 Vulcanus c'est l'outrageusse ardure
- 1105 Qui double et croit par la jointure  
 De ces ·ii· planetes ensemble,  
 Qui a Venus soutraït et emble  
 Son humeur et sa boune atrempance,  
 Sa grace et sa benivolence,
- 1110 Si qu'elle avoutire et folingne \*  
 Quant elle est en sa droite lingne,  
 Quant elle est soubz Mars, sans moyen.  
 Ce sevent astrenomien. \*  
 L'esposicion que j'é dite, \*
- 1115 Si comme aucun maïstre recite,  
 Si apartient en grant partie  
 A la science d'alquemie,  
 Et ceux qui hantent la science

Leçons rejetées : 1111 Quant] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> De quant (+ 1) Z<sup>34</sup> 1114 *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Le vers apparaît dans une rubrique Z<sup>34</sup>

Variantes : 1095 ostere] obscure Z<sup>1</sup> osteure (*premier -e- biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> 1097 bonoïreté] debonnairete Z<sup>21</sup> 1099 Tout] Comme Z<sup>21</sup> 1101 ce me semble] se (com *suscrit*) me semble Z<sup>2</sup> 1102 Le soleil tout le fait] Et souleil le fait tout Z<sup>21</sup> ; le] leur Z<sup>4</sup> 1104 Vulcanus] V. *corrigé en* Vulcains Z<sup>2</sup> 1106 De] D. *biffé* Z<sup>2</sup> ; ensemble] cy *suscrit* ensemble Z<sup>2</sup> 1108 Son humeur] Sumeur Z<sup>21</sup> Son honneur Z<sup>4</sup> ; atrempance] estrampence Z<sup>4</sup> 1111 sa droite] sa *biffé* droite Z<sup>2</sup> sa droit Z<sup>4</sup> 1116 *mq* Z<sup>1</sup> 1118 ceux qui hantent] cil qui entent Z<sup>21</sup>

Versification : 1097 *Vers irrégulier* 1101 *Vers irrégulier* 1104 *Vers irrégulier* 1108 *Vers irrégulier*

Si preignant autre sens en ce [72vb]  
 1120 Que j'é dit yssi dessus.  
 Ce qu'il en est, je n'en sé plus,  
 Si en leiray chevir a aus  
 Qui se cougnoissent eis metaus.

## HYSTOIRE.

Venus, a la verité dire,  
 1125 Selons l'istorial matire,  
 Fu une dame belle et gente  
 Qui toute sa cure et s'entante  
 Mist a vivre amoureusement,  
 Et pour ce qu'elle outreement  
 1130 Surmontoit en joliveté,  
 En amours et en gaieté  
 Et en biauté sus autre feme,  
 L'appelloit on deesse et dame  
 D'amours. Un mari, ce m'est vis,  
 1135 Avoit vilain, despit et vilz  
 Que ne prisoit une cenelle.  
 Un autre ami avoit la belle,  
 Vaillant homme et chavaleureux,  
 Sur touz fiers et bateilleux. \*  
 1140 Celui qui la damë amoit \*

**Variantes :** 1119 autre sens] ung *suscrit* aultre sens  $Z^2$  1120 j'é dit] iay (ia *suscrit*  $Z^2$ ) dicte (-e *biffé*  $Z^2$ )  $Z^{21}$  1122 aus] ceulx  $Z^{21}$  1123 eis] aus  $Z^4$  ; metaus] meteulx  $Z^{21}$  1124 a la verité] fut a verite  $Z^{21}$  1126 Fu une dame] Une dame  $Z^{21}$  1129 outreement] entierement  $Z^{21}$  1136 cenelle] seuelle *biffé et corrigé en groiselle*  $Z^2$  1139 Sur] Et sur  $Z^{21}$  ; bateilleux] batailleureux  $Z^4$  1140 Celui] Cellui (la *suscrit*)  $Z^2$

**Versification :** 1120 *Vers irrégulier* 1139 *Vers irrégulier*

Par nuit ou lui coucher venoit.  
 Quant ses maris estoit levés  
 Et en ses besouignes allés,  
 — Ne sai c'estoit de fabrerie — \*  
 1145 Ceus demenoient leur druerie  
 A grant joie et a grant loisir,  
 Tant que leur venoit a plaisir.  
 Une nuit furent en soulas,  
 Si s'endormirent bras a bras,  
 1150 Car du jeu d'amours sont grevé.  
 Sur eux fu ja soleil levé.  
 Vulcanus les trouva gisant [73ra]  
 Et si les surprist en dormant.  
 Bras a bras, touz nus les prist,  
 1155 Et lors comme foulz tant mesprist  
 Qu'il reveilla leur avoutire, \*  
 Dont la belle ot vers ly tel yre  
 Qu'elle y crut son dueil et sa honte, \*  
 Si comme l'ystoire le racomte,  
 1160 Qu'il folia tout clerement. \*  
 Trop se dolu puis durement  
 Vulcanus dont il les ot pris.  
 Mieux amast soy estre tapis! \*  
 Ainssi font ceus qui par follie  
 1165 Espient femmë ou amie  
 Et querant a leur essiant

**Leçons rejetées :** 1144 de fabrerie] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* dafabrerie Z<sup>3</sup> de fraberie Z<sup>4</sup>  
 1166 a leur] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* aler Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1145 Ceus demenoient] Mais ceulx menoiert Z<sup>21</sup> 1153 en dormant]  
 lors *suscrit* en dormant (+ I) Z<sup>2</sup> 1155 lors] lies (-s *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1157 ot vers ly tel  
 yre] eut tel ire Z<sup>1</sup> 1158 y] *mq* Z<sup>21</sup> 1159 le] l. *biffé* Z<sup>2</sup> 1160 Qu'il] Quelle  
 Z<sup>21</sup> 1161 Trop se] Drop sen Z<sup>1</sup> 1166 querant] (en *suscrit* Z<sup>2</sup>) quierent Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1145 *Vers irrégulier* 1154 *Vers irrégulier* 1159 *Vers irrégulier*

Ce dont il sont mal passiant,  
 Ce il le treuvent d'aventure.  
 Fous est qui y met sa cure,  
 1170 Car a la femme riens point ne faut  
 D'espie et aussi riens ne vaut  
 Empechement c'om puisse metre  
 A femme qui se veut malmetre ;  
 Et tel s'en cuide bien venchier  
 1175 Qui plus se met en l'ancombrier,  
 Et pis vaut meffait revellé  
 Qu'il ne fait quant il est cellé.  
 Si ne vaut donc riens l'espier.  
 Il s'i vaut mieux du tout fier.

LA FABLE COMENT VENUS SE VANCHA DU SOLAIL QUI  
 L'OT ENQUSSEE, ET COMENT ELLE LE FIST ESTRE  
 AMOUREUX DE LANCHEE LA PUCELLE.

1180 Venus fu mout courocee [73rb]  
 Du soleil qui l'ot enqussee.  
 Partout fu la chouse seüe  
 Que Vulcanus l'ot trouvee et veue  
 Et prisë avec Mars gissant  
 1185 Et que les dieux furent present,

Leçons rejetées : 1174 tel] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> a tel (+1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 1168 treuvent] treueuz Z<sup>4</sup> 1169 Fous est qui] Cil est folz qui Z<sup>21</sup>  
 1170 femme] bonne Z<sup>21</sup> ; riens point] point Z<sup>21</sup> 1178 ne] ny Z<sup>21</sup> 1179 Il s'i  
 vaut mieux] Trop mieulx se vault Z<sup>21</sup> 1180 fu] si fu Z<sup>21</sup> 1183 Vulcanus] Vulcain  
 Z<sup>21</sup> 1185 dieux] deux Z<sup>21</sup>

Versification : 1169 *Vers irrégulier* 1170 *Vers irrégulier* 1180 *Vers irrégulier*  
 1183 *Vers irrégulier*

Mes puis, com l'en escharnissoit,  
 Si dist que trop pis en feroit.  
 En despit de l'ort vilain vilz,  
 Si dit qu'ellë en fera pis.  
 1190 Puis que la chousë est aperte  
 Ne plus ne peut estre couverte,  
 Ne li chaut mes qui que s'en rie  
 Ne de chouse que on s'en die.  
 Onc puis pour honte ne laissa :  
 1195 A celle honte s'en passa.  
 Ne lait pour doute du mari, \*  
 Car trop avoit le cueur mari  
 Dont il li ot tel honte faite : \*  
 Vulcanus trop se dehaite  
 1200 Et trop se repent durement  
 De ce que si vilainement  
 Il avoit sa feme ahontee  
 Et la chouse manifestee,  
 Car la dame tant l'en haï  
 1205 Que le laissa tout estahi. \*  
 Si relinqui sa compaignie,  
 Et demenoit sa druerie  
 Appertement a ses amis.  
 Venus n'a pas en houbli mis  
 1210 Que le soleil l'ot aqussee  
 Et s'amour manifestee,

**Leçons rejetées :** 1199 Vulcanus] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* (Vulcanus (lors *suscrit*) Z<sup>2</sup>) Un lacointa Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1186 com l'en escharnissoit,] que on sen (se Z<sup>1</sup>) escharnissoit Z<sup>21</sup> 1188 de l'ort] du lourt Z<sup>21</sup> 1189 Si dit qu'ellë] Malgre sien elle Z<sup>21</sup> 1191 Mais ne puet estre (est Z<sup>1</sup>) recouerte Z<sup>21</sup> 1193 s'en] en Z<sup>21</sup> 1198 li] *mq* Z<sup>1</sup> 1204 l'en] le Z<sup>21</sup> 1205 estahi] estay (*corrigé en esbayt ?* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> esbahi Z<sup>4</sup> 1206 relinqui] reliquid Z<sup>1</sup> 1210 l'ot] lest Z<sup>1</sup> 1211 s'amour] samour eust Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1199 *Vers irrégulier* 1211 *Vers irrégulier*

Dont il avoit forment mespris.  
 Le meffet li rendra cher pris.  
 Esprouver li fera coment  
 1215 Se deuillent li loyal amant,  
 Quant leur amours sont revellees,  
 Et que vallent amours cellees. [73va]

## FABLE.

Phebus si vit d'aventure \*  
 Une pucelle que Nature  
 1220 Avoit fourmeë a devis,  
 Tres belle de corps et de vis,  
 Simple et saige et de grant renon.  
 Lenthoeé avoit celle non,  
 Fille Artamus, de Sable roy, \*  
 1225 Fel tirant et plain de beuffray,  
 Septieme roy après Bellion ; \*  
 Eurmone la mere avoit non.  
 Tant est Phebus d'amours surpris  
 Qu'il ne set s'il est mort ou vis,  
 1230 Ne il ne peut ailleurs visser :  
 Toute s'entente et son pensser  
 Est en amer la damoiselle,

Leçons rejetées : 1215 deuillent li] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* deulle le Z<sup>34</sup>

Variantes : 1213 meffet] meschief Z<sup>21</sup> ; rendra] vendra Z<sup>21</sup> ; pris] pis Z<sup>21</sup>  
 1217 que] mq Z<sup>1</sup> 1218 vit] v. *biffé* a veu *suscrit* Z<sup>2</sup> 1224-1227 mq Z<sup>4</sup>  
 1224 Artamus, de Sable roy] ortheamus (ortheamus Z<sup>1</sup>) le roy Z<sup>21</sup> 1226 Septieme]  
 Pepeieme (*corrigé en* Septieme Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

Versification : 1218 *Vers irrégulier*



Qui tant est avenans et belle.  
 Pour s'amour met en nonchaloir  
 1235 Toutes autres, mes son vouloir  
 Ne peut avoir de la meschine.  
 En vain l'ama mout lonc termine.  
 En la ffin c'est pourpensés \*  
 Coment pourroit ses pensers  
 1240 Metrè a fin, et son vouloir  
 Poïst de la bellë avoir.  
 Soubtiz yert et malicieux,  
 Enprenent et ingenieux.  
 De nuis, quant tenebres estoient  
 1245 Et ces chevaux se reppoioient,  
 Vint en la chambre a la meschine  
 En semblance de la roÿne,  
 Qui sa droite merë estoit. \*  
 ·xii· femes o li avoit  
 1250 Qui filoient a la chandelle.  
 Ly damoisiaux dit a la belle [73vb]  
 Que de conseil li veut parler.  
 Ses compaingnes en fist aller  
 Et de la chambre hors yssir,  
 1255 Pour plus avoir temps et loisir.  
 Phebus a la belle areesnee :  
 « Pucelle, dist il, belle nee,  
 Je suis celui qui tout enlumine  
 Et qui le jour comeince et fine.  
 1260 Je suis royz et dieu du soleil.

**Leçons rejetées :** 1234 nonchaloir] corrigé d'après Z<sup>421</sup> nochaloir Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1233 avenans] auenat Z<sup>4</sup> 1236 avoir de] adoulier Z<sup>1</sup> aduloir Z<sup>2</sup>  
 1239 pourroit] il *suscrit* p. Z<sup>2</sup> 1241 avoir] amour *suscrit* auoir Z<sup>2</sup> 1246 en la  
 chambre] es chambres Z<sup>21</sup> 1249 ·xii·] Treze Z<sup>21</sup> 1252 conseil] coceil Z<sup>1</sup>

**Versification :** 1238 *Vers irrégulier* 1239 *Vers irrégulier* 1258 *Vers irrégulier*

Tout le monde voit par mon oeuil.  
 Je vous pri, devenés m'amie. »  
 Trop fu la bellë espourie.  
 Quant la parolle a entendue,  
 1265 La quenoille li est cheüe  
 Et li fusiaux qu'elle tenoit.  
 Honte ot, mes bien li avenoit :  
 Belle yert, mes plus belle devint.  
 Le dieu en sa fourme revint.  
 1270 La belle entre ses bras saisist  
 Et força la, mes bien li sist. \*  
 Ceste force a en gré soufferte.  
 Ne fu pas longuement couverte  
 Ceste chouse, ains fu tost seüe.  
 1275 Une dame l'ot apperceue, \*  
 Qui Phebus lonc temps amé ot.  
 Clichie la dame a non ot.  
 Trop en fu destroite et jalousse.  
 Au roy le dit, comme envieusse, \*  
 1280 Qui pere de la fille estoit,  
 Et li compta coment l'avoit  
 Phebus sa fillë ahontee  
 Et qu'il l'avoit despucelée.  
 Tel yre ot celui quant il l'oÿ  
 1285 Que toute vive l'enfoÿ,  
 Que onques le fel n'en ot pitié.  
 Phebus voit que pour s'amistié  
 Est la damoiselle malmisse. [74ra]

**Leçons rejetées :** 1271 sist] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* saist Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1263 espourie] espaurie Z<sup>21</sup> 1267 ot] est Z<sup>2</sup> 1268 plus] p. *biffé*  
 pasle *suscrit* Z<sup>2</sup> ; belle] *mq* Z<sup>21</sup> 1271 Et força] Efforca Z<sup>21</sup> 1272 a] *mq* Z<sup>21</sup> ;  
 en gré] engren *biffé* engendre (-end- *exponctué*) Z<sup>4</sup> 1284 l'oÿ] ouyt Z<sup>21</sup> 1285 l'enfoÿ]  
 lenseueillit Z<sup>1</sup>

**Versification :** 1284 *Vers irrégulier*

Le sepulcrë ou elle yert misse  
 1290 Fist a ses rais fendre et crever  
 Si que bien s'en peüst lever,  
 Mes n'y avoit mes que le corps ;  
 Li esperiz en estoit hors.  
 Trop fort Phebus s'en desconforte,  
 1295 Quant s'amie pour li est morte.  
 Volentiers li rendist sa vie,  
 S'il peüst, mes il ne peut mie.  
 Le corps aroussa de piment. \*  
 Lors, se la fable ne nous ment,  
 1300 Nasqui du corps une vergete  
 Plaine d'encens, longue et graillete.  
 Ainssi fu en encens muee  
 Celle que Phebus ot amee.  
 Onques puis Phebus n'ama celle  
 1305 Qui rapportee ot la nouvelle  
 Pourquoi s'amie morte fu.  
 Ains l'a du tout misse en reffu,  
 N'onc puis n'ot a li compagnie.  
 Tant en fu la lasse marie  
 1310 C'onques puis ne but ne menga,  
 N'onques puis en lit ne coucha, \*  
 Ains fu au plain sanz couverture  
 Et tousjours ot sa regardeure  
 A la lumiere du soleil.  
 1315 Ailleurs ne pot tourner son oeuil.  
 Tant demena ceste douleur \*  
 Que par grant destrece d'amour  
 Perdi le sans et la memoire,  
 Et se la fable en fait acroire  
 1320 Flour devint jaune et vert ensemble.

**Variantes :** 1293 hors] *ia suscrit* hors Z<sup>2</sup> 1295 Quant] Car Z<sup>21</sup> 1299 nous] *mq*  
 Z<sup>21</sup> 1315 tourner] *changier* Z<sup>21</sup> 1319 acroire] croire Z<sup>4</sup>

'Flour d'amours' a non, ce me semble,  
 Car pour amours perdi la vie, \*  
 Et en françois a non 'soussie'.  
 Et pour ce que ainssi avint \*  
 1325 Que celle soussie devint,  
 Pour son ami qui la laissa [74rb]  
 Et une autre amie acointa,  
 Vouloient de celle flour  
 En tesmoingnance de doulour  
 1330 Faire chapiaux les damoiselles,  
 Les damoisiaux et les pucelles,  
 Quant fauceté leur estoit faite.  
 De leur amours la cause est cete  
 Pour quoy on dit que la soussie  
 1335 Fausseté d'amours senefie  
 Et qui porte chapiaux des flours  
 Qu'il a joÿ de ses amours,  
 Mes on prent adés autrement  
 Le sans qui n'est pas droitement,  
 1340 Car on atribue de fait  
 La flour a celui qui le meffait  
 A comis, mes c'est desraison,  
 Car la flour par droite raison  
 Si seignefie loiaulté  
 1345 A qui on a fait fauceté.  
 Si ne la dounés plus aux faux,  
 Laisiés la porter aus loiaux  
 Qui sont destrois de jalousie !

Leçons rejetées : 1346 la] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> le Z<sup>3</sup> les Z<sup>4</sup>

Variantes : 1328 Vouloient] Souloient Z<sup>21</sup> 1329 tesmoingnance] tesmoingnage  
 Z<sup>421</sup> 1339 qui n'est pas droitement] quil neust ains aultrement Z<sup>1</sup> quil nest (ains  
 aultrement *biffé* mauuaiselement *suscrit*) Z<sup>2</sup> 1344 Si] *mq* Z<sup>1</sup>

Versification : 1328 *Vers irrégulier* 1341 *Vers irrégulier*

Ceus doivent porter la soussie,  
 1350 Car l'istoire le nous aprent  
 Qui le fait contraire repret.  
 Pour ce en ay parlé ·i· petit  
 Que maint ne scevent pourquoy dit  
 Fu que qui porte les flours  
 1355 Il a joÿ de sses amours. \*

## OVIDE.

Dessus avés oÿ le compte, \*  
 Si com le livre nous racompte, \*  
 Coment les ·iii· seurs qui floient  
 Les fables dites racomptoient.  
 1360 Celles qui les fables oïrent \* [74va]  
 A mout grant merveilles le tindrent.  
 L'une dit que ce ne peut estre,  
 L'autre dit que li dieu celestre  
 Sont tuit puissent, tout pevent faire,  
 1365 Fors Bacus. Celui ne peut riens faire  
 Qui pourfitè, a leur cudier :  
 Cil n'est dieux ne ne peut aidier.  
 Quant conté orent les ·ii· seurs \*  
 Chascune sa fable, des deus

Leçons rejetées : 1353 scevent] corrigé d'après Z<sup>421</sup> se nuent Z<sup>3</sup> 1356 Dessus]  
 corrigé d'après Z<sup>421</sup> Desuns Z<sup>3</sup> 1367 Cil] corrigé d'après Z<sup>21</sup> Ce il Z<sup>3</sup> Sil Z<sup>4</sup>

Variantes : 1355 amours] amous Z<sup>1</sup> 1359 racomptoient] racompteent Z<sup>1</sup> 1364 tuit]  
 mq Z<sup>4</sup> 1366-1367 inversés, un signe dans la marge rétablit l'ordre Z<sup>2</sup> 1369 deus]  
 d. biffé et corrigé en heurs Z<sup>2</sup>

Versification : 1354 Vers irrégulier 1365 Vers irrégulier

- 1370 La tierce vot encomeincier.  
 Cuide la sienë avancier.  
 Ne fu lente ne negligens,  
 Ains fu apperte et deligens.  
 Quant la noisse fu acoissie  
 1375 Et la compagnie apaisie,  
 Alchichoé dist : « Je en say une, \*  
 Mes elle est un petit trop comune.  
 Ce ne fust, ce je la diroie.  
 Deledeplus, le pastour de Troie,  
 1380 Pouvres homs yert de bas lignaige.  
 Une dame de haut parage  
 L'amoit tant que toute en desvoit, \*  
 Mes cilz pluseurs autres amoit  
 Dont il faisoit sa druerie.  
 1385 Si en fu la dame si marie  
 Celle le fist muer en pierre :  
 C'est a dire que bien en serre  
 Fist amurer son faux amant.  
 Dedens ·i· puis tout trebuchent \*  
 1390 Le fit tout de pierres couvrir  
 Et la dedans le fist mourir.  
 Par ce voit on appertement  
 Coment dames le cuer dollent \*  
 Ont, qui leur fauce en amours.

**Leçons rejetées :** 1383 cilz] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* (cel *biffé et corrigé en* celui Z<sup>2</sup>) celle Z<sup>34</sup> 1388 amurer] *corrigé d'après Z<sup>4</sup>* amirer Z<sup>3</sup> enmurer Z<sup>21</sup> 1394 qui] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* quis Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1371 Cuide la sienë] Qui de sa sienne Z<sup>21</sup> 1372 negligens] neligens Z<sup>1</sup> 1374 acoissie] appaisée Z<sup>21</sup> 1375 apaisie] acoisee Z<sup>21</sup> 1377 petit] pou Z<sup>21</sup> 1378 ne] *mq* Z<sup>1</sup> 1379 (Cest *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup>) de le (la Z<sup>1</sup> le *biffé* Z<sup>2</sup>) delplus pasteur de troye Z<sup>21</sup> 1380 yert] estoit et (*corrigé en* fut Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1383 pluseurs autres] plus (une *suscrit* Z<sup>2</sup>) aultres Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1386 Celle] Quelle Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1377 *Vers irrégulier* 1379 *Vers irrégulier* 1385 *Vers irrégulier*

- 1395 L'exemple on a veu de plusiours. [74vb]  
 Une autre je en say ensement  
 Qui devise au comeincement  
 Coment Sython, contre nature,  
 Diversifioit sa figure,  
 1400 De malle euvre s'entremetoit  
 — Ore actis or passis estoit —  
 Et coment Teluis en c'enfance  
 Ot l'amour et la bienvueillance  
 De Jupiter qui enffes yere,  
 1405 Puis avint en telle maniere  
 Qu'il fu mués en aÿmant ;  
 Et vous diroie bien coment  
 Li Carete jadis vesquirent  
 Des grans yaues qui chairent. \*  
 1410 Aussi diroie bien coment  
 Crocus, Debrasemos ensement \*  
 Furent mués en ·ii· floretes  
 Bien odorans et suëvetes. \*  
 Enffent furent de grant bonté,  
 1415 De nete et pure volenté,  
 Et vesquirent toute leur vie  
 Sans outraige et sans villenie.  
 Plus ne parleray de ces flours,  
 Car j'en say assés de meillours.  
 1420 Une vous en raconterai  
 Et toutes autres vous lairai.  
 Mout est estrange et mervillable  
 Et nouvelle. Or oyés la fable.

Leçons rejetées : 1413 odorans] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> adoreus Z<sup>3</sup>

Variantes : 1395 on a veu] en ay veu Z<sup>21</sup> 1408-1410 mq Z<sup>21</sup> 1422 mervillable] meruelleuse (-euse *biffé* et -ble *suscrit*) Z<sup>1</sup>

Versification : 1409 *Vers irrégulier* 1411 *Vers irrégulier*

## LA FABLE DE HERMO FRODIQUS.

Une fontaine merveilleuse \*  
 1425 Est en Liche si perilleuse  
 Que nulz homs mortelz n'i descent,  
 S'il i en descendit ·v· cent,  
 Qui demi femme ne deviengne, [75ra]  
 Et se femme y vet qui s'i baingne,  
 1430 Tantost demi malle devient.  
 Chascuns ne scet pas dont ce vient,  
 Mes bien le sai. J'en suis certaine.  
 Dalmacis a non la fontaine, \*  
 Dont la forcë est bien seüe,  
 1435 Si en say mieux le voir que nulz.  
 Le dieu d'eloquence et Venus  
 Orent jadis un enfanton  
 Mout bel et de gente façon.  
 Telz estoit de corps et de vis  
 1440 Que en li povoit on, se m'est vis,  
 Cougnoistre la fourme du pere  
 Et la semblance de sa mere.  
 L'une et l'autre semblance avoit.  
 Et se nulz son non ne savoit, \*  
 1445 Hermo Frodicus fu només.  
 Bien fu li siens nons renommés.  
 En Inde fu nés et nouris.

**Variantes :** 1427 descendit ·v·] descendist cinq (-dist cinq *biffé* iusque a *suscrit* Z<sup>2</sup>)  
 Z<sup>21</sup> 1443 L'une et l'autre semblance] Lune semblance et lautre Z<sup>21</sup> 1444 ne] n.  
*biffé et corrigé en bien* Z<sup>2</sup>

**Versification :** 1434 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> Mais la cause nest pas sceue Z<sup>21</sup>



Quant ·xv· ans ot, de son païs  
 Se parti par envoisure,  
 1450 Si mist son entente et sa cure  
 En sercher estrange terre, \*  
 Pour savoir et pour enquere  
 Des estranges gens les manieres,  
 Si repairoit sur les rivieres.  
 1455 Simples estoit et sans malice.  
 Un jour en la terre de Liche,  
 Si comme il s'aloit deduisant,  
 Vit un estanc cler et luisant,  
 Qui estoit crueux et parfons,  
 1460 — Nulz n'i ousoit querre le fons —  
 Sens jons, sens roisiaux, senz ordure. \*  
 Clos yert environ de verdure.  
 La repairoit une meschine,  
 Belle, plaisant et femenine.  
 1465 Mignote yert et de gent affaire.  
 Onques n'ot apris a rien faire. [75rb]  
 Mout estoit de grant cointerie,  
 Riens ne savoit de chacierie.  
 N'ot apris a ttraire de dart,  
 1470 Ne ne savoit traire de l'arc,  
 Ne n'ot apris par ces gaudines  
 A coure après ses sauvegines.  
 Ne sot charpir ne filler laine,  
 Fors soy baingner en la fontaine  
 1475 Et son chief blondir et pigner \*  
 Et son vis laver et guigner.  
 Souvent se regarde et se remire

**Variantes :** 1449 Se] Si se (sen Z<sup>1</sup>) Z<sup>21</sup> 1452 enquere] soy enquerre Z<sup>21</sup> 1459 crueux]  
 creulx Z<sup>1</sup> 1461 roisiaux] ruisseaux Z<sup>21</sup> 1471 ot] est Z<sup>1</sup> 1477 se remire] remire  
 Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1449 *Vers irrégulier* 1451 *Vers irrégulier* 1452 *Vers irrégulier*  
 1477 *Vers irrégulier*

Et par grant entente s'atire,  
 Et vest d'escharlate ou de vert.  
 1480 Si se couche sus l'erbe vert  
 Et vet concuillant ses flouretes,  
 Rousses et lis et violetes.  
 En quillant lors se deduissoit,  
 Quant l'enfant vit qui la venoit  
 1485 Esbanoiant par l'erbe drue.  
 Tantost fu d'amours esmeüe,  
 Pour la grant biauté qu'il avoit.  
 Tantost l'aime qu'elle le voit. \*  
 Vers li se trait, si l'araisone  
 1490 Et dist : « Enffes, belle persoune,  
 En qui toute biauté habonde,  
 Voir, il n'a ton pareil au monde,  
 Dont bien dois estre dieux tenus,  
 Car onques plus biau dieu ne fu veus.  
 1495 Se dieux yés, je croy que tu soies  
 Le dieu qui les amans mestroies :  
 Cupido le filz de Venus. \*  
 Se tu es mortelz devenus,  
 Filz fus de beneüre pere  
 1500 Et de beneüree mere  
 Qui te conçut et qui t'enfanta,  
 La nourice qui t'alaita.  
 Eureux sont ceus qui t'appartient  
 Et qui de lignaige t'atiegnent, [75va]  
 1505 Mes plus en est bien eüreusse \*

Leçons rejetées : 1487 il] corrigé d'après Z<sup>21</sup> elle Z<sup>34</sup>

Variantes : 1480 se couche] se ebuche Z<sup>1</sup> se embuche Z<sup>2</sup> 1493 dieux] a dieu  
 1494 biau dieu ne fu veus] beaulx ne fust nulz Z<sup>21</sup> 1499 beneüre] tres *suscrit* bienheure  
 Z<sup>2</sup> 1501 qui t'enfanta] enfanta Z<sup>21</sup> 1504 t'atiegnent] te tientent Z<sup>4</sup> 1505 bien]  
 encore Z<sup>21</sup>

Versification : 1494 *Vers irrégulier* 1501 *Vers irrégulier*

Celle qui ta femme ou espouse  
 Est ou celle qui le sera  
 Et entre tes bras se couchera. \*  
 Si te pri debonnairement  
 1510 Que demenions priveement  
 Le jeu d'amours par druerie.  
 Je seray ta loyal amie,  
 Si te serviray bounement.  
 Se tu n'as femme appertement,  
 1515 Moy prens par loy de mariage.  
 Je suis femme de haut parage.  
 Par moy seras mout avanciés  
 Et hounorés et essauciés. »  
 Atant c'est Damalcis tenue, \*  
 1520 Si a sa responce atandue.  
 Hernofrodicus s'ot prier,  
 Qui ne set riens du desvoier, \*  
 Ne ne set que tel amour monte,  
 Dont ot grant vergoingè et honte.  
 1525 Rouges devint. Bien li avint.  
 Biaux estoit, mes plus biaux devint :  
 La rougeur, qui fu fresche et fine,  
 Le blanc de son vis enlumine.  
 La belle rougoier le voit  
 1530 De la vergoinge qu'il avoit.  
 L'enbrace et prie qu'il li plaise  
 Que sans plus faire au moins la baise.

Leçons rejetées : 1509 debonnairement] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> de pounairement Z<sup>3</sup>

Variantes : 1506 ou espouse] ou ta espouse Z<sup>21</sup> 1507 celle qui le sera] qui (en temps *suscrit* Z<sup>2</sup>) le sera Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1508 entre tes bras] en tes braz Z<sup>21</sup> 1515 par loy] en nom Z<sup>21</sup> 1517 avanciés] exauciés Z<sup>21</sup> 1518 essauciés] auancies Z<sup>21</sup> 1519 tenue] eue Z<sup>1</sup> teue Z<sup>2</sup> 1524 Dont ot] A donc eut Z<sup>21</sup> 1529 rougoier] rougeoir Z<sup>21</sup> 1531 et] *mq* Z<sup>21</sup>

Versification : 1508 *Vers irrégulier*

Celui qui de son donoi n'a cure  
 Li dist et certainement jure,  
 1535 S'elle ne le laisse, il s'enfuira  
 Et tout l'aistre li guerpira.  
 Sallmacis voit qu'il li anuie.  
 Grant paour a qu'il ne s'enfuie,  
 Si li dist : « Je te laisseray,  
 1540 Et se lieu te delivreray.  
 Si pouras, tout a ton tallent,  
 Prendre cy ton esbatement. » [75vb]  
 Salmacis faint qu'elle s'en aille, \*  
 Lors tourne en une repoustaille.  
 1545 Ne veut pas que celui la voye  
 Et la se tint toute coye,  
 Pour espier que celui feroit,  
 Savoir mout s'il se baigneroit  
 En l'iaue clere et atrampee.  
 1550 Et li enffes, sens demouree,  
 Qui cuide estre sens compaignie  
 Ne ne prent garde de l'espie,  
 S'en vet par l'erbe deduisent,  
 Ses piés plungent en l'yaue luissent.  
 1555 Tant la treuve bien atrempee  
 Que de baingner est sa pansee.  
 Lors se despouille trestout nu.  
 Quant celle tout nu l'a veü,  
 Plus est eschaufee et esprise

Leçons rejetées : 1550 Et] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* En Z<sup>3</sup>

Variantes : 1533 donoi] danoy Z<sup>21</sup> 1535 ne le laisse] ne laissa Z<sup>1</sup> ; il s'enfuira]  
 en sen fuira Z<sup>1</sup> 1538 qu'il ne s'enfuie] que cil sen fuye Z<sup>21</sup> 1546 tint] tenoit Z<sup>21</sup>  
 ; coye] choie Z<sup>1</sup> 1554 plungent] plunge Z<sup>21</sup> 1556 Sa besoingne a apretee Z<sup>21</sup>  
 1557 Mist ius la robe (rolbe Z<sup>1</sup>) quil auoit Z<sup>21</sup> 1558 Quant la pucelle nu le voit  
 Z<sup>21</sup>

Versification : 1533 *Vers irrégulier* 1535 *Vers irrégulier* 1546 *Vers irrégulier* 1554 *Vers irrégulier*

- 1560 Pour la grant biauté qu'elle avisse.  
 Tant est surprise de s'amour  
 Que plus ne peut faire sejour.  
 Ja li est vis qu'elle l'enbrace  
 Et que tout son tallent en face.
- 1565 Lors pert toute sa contenance.  
 Ly enfes jeue et se ballance  
 Et vet par l'iaue sautelant  
 Et ses bras estant en noant.  
 Son corps dessus l'iaue blanche.
- 1570 Celle crie : « Se dieux m'avoie,  
 Or ay ge ce que je desir.  
 Or feray de toy mon plaisir. »  
 Lors se despouille toute nue.  
 Par l'iaue est a l'enfant venue.
- 1575 Maulgré sien le baisse et enbrace,  
 De toute part l'ençaint et lace.  
 Si le taste et vait palmoiant, \*  
 Et partout son corps tastoiant,  
 Maulgré sien et desus son pois,
- 1580 Qui son deduit ne prise ·i· pois  
 Et moult s'esforce d'eschaper, [76ra]  
 Mes celle, pour plus l'atraper,  
 Contre li se serre et estraint.  
 Plus si lacë et plus destraint. \*
- 1585 De toutes pars le serre et prent,

**Leçons rejetées :** 1566 se ballance] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> sa vaillance Z<sup>3</sup> 1577 le taste] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> la teste Z<sup>3</sup> ; palmoiant] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> pluiyant Z<sup>3</sup> plungent Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 1561 Tant est surprise] Plus est esprinse Z<sup>21</sup> 1562 Ne peut plus faire long demour Z<sup>21</sup> 1563 vis qu'elle] auis quelle (-le *expunctué* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1566 jeue] se ioue Z<sup>21</sup> 1567 sautelant] sailletant Z<sup>21</sup> 1570 Celle crie] Celle escrie Z<sup>21</sup> 1574 Par] Et par Z<sup>21</sup> ; est] *mq* Z<sup>21</sup> 1575 et enbrace] et lebrace Z<sup>21</sup> 1578 tastoiant] tasnonnant Z<sup>21</sup> 1579 sien] lui Z<sup>21</sup> 1580 *mq* Z<sup>1</sup> ; deduit] delit Z<sup>2</sup> 1584 destraint] si destraint Z<sup>21</sup> 1585 Quen guille ne fait leprengnant (le prennent Z<sup>1</sup>) Z<sup>21</sup>

Plus si frotë et plus esprent,  
 Par col, par ventrë et par rains,  
 Plus que ne fait d'iere les rains.  
 Et quant vit qu'en nulle maniere,  
 1590 Ne pour amour ne pour priere,  
 Ne povoit l'effent esmouvoir  
 A ce qu'elle en peüst avoir  
 Son delit qui tant la destraint \*  
 Ne pour l'iaue point ne desçaint,  
 1595 Celui qui haoit sa compaignie  
 Se deffent, et celle li crie :  
 « Mauvais, dist elle, or y pera  
 Com ta deffance te voudra !  
 Jamais, voir, ne m'eschaperas,  
 1600 Ne de moy ne despartiras. »  
 Lors a fait celle sa priere \*  
 Devotement, en tel maniere :  
 « Biau sire Dieux, qui ce veés,  
 Je vous pri que un don me dounés  
 1605 Que jamais ne puisse en ma vie  
 Estre de cestui despartie,  
 Ne il ne soit ja de moi dejoins.  
 Tousjours soions ensemble joins ! »  
 Les dames dieux font sa priere.  
 1610 Leurz corps sont joins en tel maniere  
 Que entre eus ·ii· n'orent que un seul vis.  
 Ce les veisiés, vous yert avis  
 Que l'un dedens l'autrë entracent \*

**Variantes :** 1586 Et plus le vait entretenant  $Z^2$  1587 *mq*  $Z^1$  ; rains] les  
*suscrit* rains  $Z^2$  1588 Plus que] Que  $Z^{21}$  ; les rains] le lonc rains  $Z^{21}$  1590 pour  
 amour] par ennuy  $Z^{21}$  1593 la] le  $Z^{21}$  1594 Ne] Que  $Z^{21}$  1598 voudra] guerra  
 $Z^{21}$  1600 ne despartiras] ne te partiras  $Z^{21}$  1601-1602 *mq*  $Z^{21}$  1612 Ce  
 les veisiés,] Si veissiez  $Z^{21}$  ; vous] se  $Z^{21}$  1613 Les deux rains (de eulx *suscrit*  
 $Z^2$ ) mesler ensemble  $Z^2$  (-1)  $Z^1$

**Versification :** 1595 *Vers irrégulier*

Et ventres et rains assemblacent.  
 1615 Le jovencel et la pucelle  
 Enbe ·ii· sont malle et fumelle.  
 Ainssi sont ajoint l'un a l'autre,  
 Que tous ·ii· sont et l'un et l'autre. [76rb]  
 Quant Hermofrodicus se voit  
 1620 Demi malle et que fourme avoit  
 Double de malle et de fumelle,  
 Si que il semble estre celui et celle,  
 Ces ·ii· mains tort et si s'escrie  
 A vois femenine et delie :  
 1625 « Pere et mere, qui m'engendrastes  
 Et de vous ·ii· nons me nomastes,  
 ·i· don vous pri que me dounés  
 Que, ainssi com je suis tresmués  
 Et demi femme devenus  
 1630 Et mes que demi homs sens plus,  
 Que quiconques s'ira baingnant  
 Dedans ceste yaue ne plungent,  
 Se il est home, qu'il deviegne \*  
 Demie femme et qu'il avieigne,  
 1635 Se femme se baingne autresi,  
 Que demi malle soit aussi. »  
 Les dieux oïrent l'oraison.  
 Et c'est la cause et la raison  
 Pour quoy la fontaine a pouvoir \*

**Variantes :** 1614 Ainsi sont ennexez ensemble Z<sup>21</sup> 1616 Enbe ·ii·] Touz deux Z<sup>21</sup>  
 1618 Et si ne sont ne lun ne laultre Z<sup>21</sup> 1620 malle] masle et Z<sup>21</sup> 1623 mains]  
 maint Z<sup>1</sup> 1631 baingnant] lauant Z<sup>21</sup> 1632 En ceste eaue doresennauant Z<sup>21</sup>  
 1633 Si cest ungs homs et il si baingne Z<sup>21</sup> 1634 Que demy femme il deviegne  
 Z<sup>21</sup> 1635 Et si cest femme autressi Z<sup>21</sup> 1636 Demy masle deviegne aussi Z<sup>21</sup>  
 1637 Les dieux oïrent] Bien fut ouïe Z<sup>21</sup> 1638 Et c'est la cause] Ceste est la cause Z<sup>21</sup>  
 1639 Pour quoy] Que Z<sup>21</sup> ; a pouvoir] a tel pouoir Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1622 *Vers irrégulier*

1640 D'en li tel merveillë avoir.  
 Ainssi telle a la fable dite,  
 Comme l'avés oÿe escripte.

## OVIDE.

Ainssi ont ces fables contees \*  
 Les ·iii· seurs qui sont enfermees  
 1645 En leur maisons et en filant  
 Vont de telz russes racontant.  
 Si ne se pevent saüller  
 De dieu Bachus deshonorer.  
 Lui desprissent et sa puissance  
 1650 Et tienent sa feste en viltance.

COMENT BACHUS SE VANCHA DES ·III· FILLES MENEÿ  
 QUI L'ESCHARNISOIENT ET LES MUA EN CHAUVES  
 SOURIZ.

Un jour, si comme elles parloient \* [76va]  
 Et du dieu Bachus se moquoient,  
 Le dieu s'en vencha si griefment  
 Qui leur tramist soudainement

**Variantes :** 1640 Que membres change a son vouloir  $Z^{21}$  ; tel] cel  $Z^4$  1641 Car  
 ceulx qui la (la  $mq Z^1$ ) baingnier si viennent  $Z^2$  (-1)  $Z^1$  1642 Tantoust demy masle  
 deuiennent  $Z^{21}$  1643ab Dessus auez oy le compte / Des ·iii· filles qui ne font  
 compte  $Z^{21}$  1644 Les ·iii· seurs qui] De bacus ains  $Z^{21}$  1646 de telz russes] telles  
 truffes  $Z^{21}$



- 1655 Tabours et buisines sonans  
 Et bacins d'arain resonans  
 Qui par la maison resounoient ; \*  
 Par la maison et bien fleuroient  
 Encens et mirre par leans.
- 1660 La laine qui pas n'yert fillé  
 Fu en fueilles d'yerre muee.  
 L'estaing, la tremë et le pigne \*  
 Si devinrent fueilles de vigne.  
 Tout ce de quoy on fille laine
- 1665 Et dont on l'adobe a grant paine,  
 Les outiliz qui la furent pris,  
 Devinrent grapes de roisins,  
 Par la vertu de dieu de vin.  
 Sus le mestier drap devint vin.
- 1670 Ja estoit le soleil couché  
 Et le vespre bien aproché,  
 Quant avint celle grant merveille. \*  
 La maison tremble comme fueille  
 Ou les ·iii· seurs habitoient.
- 1675 La ot chandoilles qui ardoient [76vb]  
 Et dounoient grant resplandour.  
 Les ·iii· seurs plaines de paour  
 Vont, car il leur est vis qu'il oient \*  
 Bestes sauvages qui hurloient,
- 1680 Qui les vouloient devourer.  
 Fuiant s'en vont sans demourer

Leçons rejetées : 1678 oient] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> auoient (+1) Z<sup>34</sup>

Variantes : 1658 Et tresbonnes flaireurs flairoient Z<sup>21</sup> 1660 fillé] fillee Z<sup>21</sup>  
 1663 Si devinrent fueilles] Deuindrent fueillectes Z<sup>21</sup> 1664 on] len Z<sup>21</sup> 1665 l'adobe]  
 la double Z<sup>21</sup> 1674 habitoient.] la *suscrit* habitoient Z<sup>2</sup> 1677 plaines] (lors *suscrit*  
 Z<sup>2</sup>) plains Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1678 Vont] Sont Z<sup>21</sup> 1679 hurloient] huoint Z<sup>1</sup> hulloient  
 Z<sup>2</sup>

Versification : 1674 *Vers irrégulier*

Par la maison dessabriees, \*  
 En plusieurs lieux esparpillees.  
 Si vont eschivant la clarté  
 1685 Et se mucent, par l'oscurté,  
 Soubs les engles de la maison. \*  
 Tantost, ne say par quel raison,  
 Furent d'unes tenves pelletes  
 Couvertes, si orent elletes  
 1690 Sans plumes, qui leur bras laçoient  
 Et leur piés. Quant fuir cudoient, \*  
 Si se lievent par l'air volent.  
 Trop ont celles le cuer dollent,  
 Si gemissent a fable son. \*  
 1695 Ne pevent rendre autre raison,  
 Si n'ont pover de nul mot rendre.  
 De dueil leur doit bien le cuer fendre,  
 Car ne vollent, se par nuit non.  
 Et qui en veut savoir le non  
 1700 'Vespertilles' sont appelees, \*  
 Que le comun en son parler  
 Seust 'chavessouris' appeller.

## EXPOSICION.

Qui au morel sens veut descendre \*

Leçons rejetées : 1682 dessabriees] corrigé d'après Z<sup>4</sup> desabreees Z<sup>3</sup> comme effraiees (effraiez Z<sup>1</sup>) Z<sup>21</sup> 1692 l'air] corrigé d'après Z<sup>421</sup> leur Z<sup>3</sup>

Variantes : 1683 esparpillees] eschappillees Z<sup>4</sup> 1685 se mucent] se mecent Z<sup>21</sup>  
 1687 quel raison] que raison Z<sup>4</sup> 1696 nul] *nq* (aucun *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup>

Versification : 1700 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> Souriz petites et pelees Z<sup>21</sup>

- Par ses ·iii· seurs peut on entendre  
 1705 Que ·iii· filles voirement furent  
 Jadis, qui leur ententë eurent  
 A tistre, a filler lin et laine,  
 Et chascune metoit grant paine [77ra]  
 A gagner pour avoir leur vie. \*  
 1710 Mout sobrement, sens lecherie,  
 Vivoient tout coietement.  
 Ainssi le firent longuement,  
 Et ceulx avoient en despris  
 Qui lecherie orent apris.  
 1715 Entrë elles escharnissoient  
 Ceus qui surpris de vin veoient,  
 Mes nul ne se doit trop fier  
 En soi ne soi glorifier,  
 Car telz est au jour d'ui bien bon  
 1720 Qui demain yert faux et felon.  
 Celles qui moquer se soloient  
 De ceus qui dissolus veoient  
 Prindrent au vin tel appetit  
 Qu'assés n'en orent d'un petit.  
 1725 Ains en burent si largement  
 Que il n'orent mes nul garnement  
 Ne or ne argent pour vin avoir.  
 N'ont mes entente a autre avoir.  
 Ces ·iii· seurs tout despendoient,  
 1730 Car a oultraige vin buvoient.

**Leçons rejetées :** 1713 ceulx avoient] corrigé d'après Z<sup>21</sup> sens auoit (-1) Z<sup>3</sup> sens auoir (-1) Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 1704 entendre] en tendret Z<sup>1</sup> 1706 leur] leurs (-s biffé Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>  
 1709 leur] sa Z<sup>21</sup> 1710 sobrement] sombrement Z<sup>41</sup> 1711 tout coietement] elles  
 tout (tout biffé Z<sup>2</sup>) coiemment Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1715 Entrë] Et entre Z<sup>21</sup> 1724 orent]  
 ores Z<sup>4</sup> 1728 mes] mis Z<sup>21</sup> 1729 tout] mq (la tout suscrit Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup>

**Versification :** 1729 Vers irrégulier

- Tout vendirent et engaigerent,  
 Et leur mestier du tout laisierent,  
 Et tost orent baudefillé \*  
 Quant que orent tissu et fillé.  
 1735 Une heure estope, l'autre lin  
 Engaigerent pour metre au vin.  
 En bien boire est leur entendue.  
 La toille faitë et tyssue \*  
 Et touz les ostilz du mestier,  
 1740 N'ont mais de telz ostilz mestier. [77rb]  
 Ne leur faut fors ostilz a boire.  
 D'autre nulle riens n'ont memoire.  
 Le leur et l'autrui despendirent,  
 Tout exillèrent et vendirent.  
 1745 Si sont de tous biens desnuees,  
 Dont la fable faint que muees  
 Furent lors en chauvessouris.  
 Le sans ne doit pas estre pris  
 De la fable tant seullement  
 1750 Pour les ·iii· seurs qui tellement  
 S'affollèrent par lecherie,  
 Mes pour touz ceux qui telle vie  
 Mainent : ce sont li glouton \*  
 Qui n'i acontent un bouton  
 1755 Dont il vienge ne coment aille,  
 Mes que bien a boire ne faille,  
 Et de leur pances font leur dieux  
 Et maint en sont destruis de tieulx.

**Leçons rejetées :** 1737 entendue] corrigé d'après Z<sup>4</sup> entente Z<sup>3</sup> actendue Z<sup>21</sup> 1750 tel-  
 lement] corrigé d'après Z<sup>421</sup> cellement Z<sup>3</sup> 1753 Mainent] corrigé d'après Z<sup>4</sup> Mainet  
 Z<sup>3</sup> Maintiennent Z<sup>21</sup> ; ce sont] corrigé d'après Z<sup>21</sup> ce conte Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1733 baudefillé] beu de fille Z<sup>21</sup> 1742 nulle riens] riens nulle Z<sup>21</sup>  
 1748 mq Z<sup>21</sup> 1753 li glouton] le glouton Z<sup>4</sup> 1758 maint] mains Z<sup>4</sup>

**Versification :** 1753 Vers irrégulier

Ha, com maint fol en est entrepris,  
 1760 Et maint a esté mort et pris  
 Par oultrageusses buveries,  
 Et par leur folles lecheries !  
 Nature griefvent et leur ame \*  
 Dampnent et aquirent diffame,  
 1765 Car onques on ne vit glouton  
 Qui fust bon ne eust bon renon :  
 Ne font autre euvre que voller  
 Pour leur glous ventres saouler.  
 Vendent meubles et heritages,  
 1770 Prés et terres et maisonages.  
 Par ces tavernes se rasponent. \*  
 Le vin engorgent et entonent,  
 Ainssi que un vessel sens fons.  
 Le vin leur gaste lez poumons,  
 1775 Le corps, les ames et l'avoir.  
 Celui n'est mie de grant savoir  
 Qui tant pert par sa gloutonie [77va]  
 Qu'en la fin pouvrement mendie. \*  
 Quant ont tout le leur despendu,  
 1780 Tout engaigé et tout vendu,  
 Li plusieurs, pour avoir argent,  
 Sont larrons et murtriers de gent.  
 Si s'en font plusieurs gibeter \*  
 Et par l'air tout nu voleter.  
 1785 Maint mal et maint damaige avient

**Leçons rejetées :** 1763 griefvent] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> griefment Z<sup>3</sup> 1783 gibeter]  
*corrigé d'après* AY gubeter Z<sup>34</sup> golieter (*biffé et corrigé en trans* gloutes Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 1759 com] comme (-me *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> ; est] sont Z<sup>21</sup> ; en-  
 trepris] reprints Z<sup>21</sup> 1764 aquirent] quierent Z<sup>4</sup> 1766 fust] fost Z<sup>1</sup> 1768 glous  
 ventres] glout ventre Z<sup>21</sup> 1774 lez] leurs Z<sup>1</sup> 1775 Le corps,] Les corps Z<sup>21</sup>  
 1778 pouvrement] est pouure et Z<sup>21</sup> 1785 damaige avient] dommaigement Z<sup>21</sup> d.  
 en vient Z<sup>4</sup>

**Versification :** 1759 *Vers irrégulier* 1776 *Vers irrégulier*

A cil qui yvrece maintient.  
 Yvrece est malle a desmesure,  
 Car elle destraint humaine nature,  
 Le sanc couront, la vie abrige,  
 1790 Le corps afoiblist et grieve, \*  
 Si li tost son appensement  
 Et confont tout l'entendement,  
 Si fait le saige foloier  
 Et Dieu mescroire et renoier,  
 1795 Si fait les secrés reveller  
 Et dire ce que on doit celler,  
 Si met homme hors de son sans \*  
 Et le tourne en mauvais appens,  
 Dont il chiet en pollucion  
 1800 Par malle conversacion.  
 Le vin fait noisier et tencier  
 Et les batailles comeincier,  
 Si confont les biens corporeux  
 Et fait perdre les temporeux,  
 1805 Si toulit la joie pardurable,  
 Qui tant est douce et delitable,  
 Et les ames en enfer maine  
 A souffrir pardurable paine.  
 Mal fait yvrece maintenir  
 1810 Qui fait a malle fin venir !

---

**Leçons rejetées :** 1786 cil] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> ceus Z<sup>34</sup> ; maintient] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> maintiennent Z<sup>3</sup>

---

**Variantes :** 1788 Car elle destraint] Sy destruit Z<sup>21</sup> 1790 afoiblist] afoibist Z<sup>4</sup> ; grieve] engrege Z<sup>21</sup> 1791 Si li] Li luy Z<sup>1</sup> 1794 renoier] regnoier Z<sup>1</sup> 1798 appens] espans Z<sup>21</sup> 1800 conversacion] cogitacion Z<sup>21</sup> 1801 vin] mq Z<sup>21</sup> 1803 corporeux] temporalz Z<sup>1</sup> temporelz Z<sup>2</sup> 1804 temporeux] esperitalz Z<sup>1</sup> espirituelz Z<sup>2</sup>

---

**Versification :** 1788 *Vers irrégulier* 1790 *Vers irrégulier*

## OVIDE TEXTE.

Dessus avez le compte oÿ \*  
 Des ·iii· filles a Meneÿ  
 Qui Bachus orent en viltance, [77vb]  
 Qui puis enprist si grant vengeance  
 1815 Qu'en chauvessouris les mua  
 Et leur fourmes leur tresmua.  
 Pour ce le craint, le sert et doubte  
 La gent de la contree toute.  
 Grant joye en a Yno, pour voir.  
 1820 S'entente met et son savoir  
 A ses miracles recorder.  
 En grant orguil la fait monter  
 Ses nieps, qui tant a de puissance.  
 Entree est en grant surcuidance,  
 1825 Pour ses enffans, pour sa noblece  
 Et encore plus par sa richece,  
 Pour sa fierté et pour l'ounour  
 Au fier Athamas son seigneur.  
 Athamas fut ·i· des sept roys  
 1830 De Thebes, plains de grant buffrois.  
 ·ii· enffans ot de Yno sa femme,  
 Et ·ii· enffans d'une autre dame  
 Qui avoit non Deïphillé. \*

Variantes : 1812 a] *mq* (de *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1814 grant] grief Z<sup>21</sup> 1815 les] le Z<sup>1</sup> 1817 craint] grant Z<sup>1</sup> 1820 S'entente met] Entendement met Z<sup>21</sup> ; son savoir] saoir Z<sup>21</sup> 1821 recorder] racorder Z<sup>1</sup> 1822 la] le Z<sup>1</sup> 1823 Ses] Se Z<sup>4</sup> 1829 sept] vii<sup>e</sup> Z<sup>2</sup> 1833 non] *mq* Z<sup>1</sup>

Versification : 1826 *Vers irrégulier*

- Ly enfant furent appelé  
 1835 Ly uns Herllé, l'autre Frixus.  
 Tant biaux onques mais ne vit nulz.  
 Tant plaisent n'orent roys ne roÿne,  
 De membres biaux, de coulour fine,  
 Plus courtois ne mieux affaitiés.  
 1840 D'eus esgarder yert grant deitiés. \*  
 Tant estoient franc et piteux,  
 Et doux, paisibles et honteux \*  
 Que chascuns bien leur vouloit.  
 Leur marastre trop se douloit  
 1845 Du bien que avoient li enfant ;  
 A poi que le cuer ne li fent.  
 De fin maltallent et d'envie  
 Pence, s'il sont lonc temps en vie,  
 Seigneurs seront de la terre.  
 1850 Volentiers vosist enquere  
 Coment fussent desherité \* [78ra]  
 Et hors du regne geté,  
 Pour faire heriter ses enfans,  
 Qui ne sont si biaux ne si frans.

---

**Leçons rejetées :** 1853 heriter] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> herite Z<sup>3</sup> heritiers Z<sup>21</sup>

---

**Variantes :** 1836 vit] fut Z<sup>21</sup> 1840 esgarder] garder Z<sup>21</sup> ; deitiés] danti-  
 tiers (*corrigé en* amitez Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1842 Et doux] Doulx (et *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup>  
 1843 chascuns] tout homme Z<sup>21</sup> 1844 se douloit] sen douloit Z<sup>1</sup> sen doulousoit (+1)  
 Z<sup>2</sup> 1849 Seigneurs seront] Ils seront seigneurs Z<sup>21</sup> 1850 Volentiers] Moult v. Z<sup>21</sup>  
 1852 hors du regne] du royaulme hors Z<sup>21</sup> 1854 frans] gens Z<sup>21</sup>

---

**Versification :** 1837 *Vers irrégulier* 1843 *Vers irrégulier* 1849 *Vers irrégulier*  
 1850 *Vers irrégulier* 1852 *Vers irrégulier*



CY COMEINCE OVIDE LA FABLE COMENT LA ROYNE  
YNO FIST SEMER LE BLÉ CUIT POUR DESHERITER SES  
FILLATRES.

- 1855 La roïne Yno appellee \*  
De grant malice c'est pensee,  
Pour l'envie qu'ellë avoit  
Du bien qu'en ses fillatres voit.  
De grant mauvestié s'entremet,  
1860 Car s'entente et sa cure met  
Aus ·ii· enfans desheriter  
Et de la terre hors giter.  
Partout comande en recellee  
Aus païsans de la contree  
1865 Que ne semassent fors blé quit.  
Li gaignor le firent tuit  
Pour la crainte de la roïne,  
Car mout estoit de malle orine  
Et de crueusse extraccion,  
1870 Car tout meist a destruccion  
Ceus qui son coment pasassent.  
Onques pour blé que ceus semassent  
Ne pot la terre fruit porter.

**Variantes :** 1855 appellee] a *suscrit et biffé* appellee *exponctué* trop dessencee Z<sup>2</sup>  
1859 mauvestié] muestie Z<sup>4</sup> 1861 desheriter] desehertier Z<sup>1</sup> 1864 païsans] la-  
boureux Z<sup>1</sup> puissans gens *souligné et corrigé dans la marge* Z<sup>2</sup> 1865 Que ne semassent]  
Quon ne semast Z<sup>21</sup> ; semassent] semasses Z<sup>4</sup> ; quit] tout cuit Z<sup>21</sup> 1866 Li]  
et *ajouté dans la marge* Li Z<sup>2</sup> 1868 mout] trop Z<sup>21</sup> 1869 crueusse] creuse Z<sup>1</sup>  
1870 tout] touz Z<sup>21</sup> 1871 son coment] sont comment Z<sup>41</sup> son *biffé* le sien *suscrit*  
comment Z<sup>2</sup> 1873 fruit] fuit Z<sup>1</sup>

**Versification :** 1866 *Vers irrégulier* 1871 *Vers irrégulier*

- Trop se prist a desconforter  
 1875 Tout le peuple, pour la famine.  
 Tant basti et fist la roïne \*  
 Que aux grans prestres de la contree  
 Leur raconta, en recellee, {78rb}  
 La mauvestié de son corage.  
 1880 Ceux s'acordent a celle raige.  
 Pour l'avoir qu'elle leur doune,  
 Acordent ce qu'ellë ordenne.  
 Partout prechent et font acroire  
 Ly prelat et ly provoire  
 1885 Si ly ont en revelacion,  
 En font oblacion  
 Aux dieux, que la pestilence  
 De la famine et la mescheance  
 Qui en la contree est venue  
 1890 Est seullement avenue  
 Pour les ·ii· enfans au roy.  
 Les prestres, plains de desroy,  
 Ainssi le vont sermonent  
 Et font au roy entendent  
 1895 Et au nice peuple avuglé  
 Que jamais n'i craistra blé,  
 Se la fille au roy et le fil  
 Ne sont envoiés en excil.

Leçons rejetées : 1898 en] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 1881 l'avoir] le (*exponctué* Z<sup>2</sup>) grant auoir Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1882 Acordent]  
 Accordent (lors *suscrit*) Z<sup>2</sup> 1884 Ly prelat] Touz li prelat Z<sup>21</sup> 1885 Si ly] Quilz  
 ont Z<sup>21</sup> 1887 la] ia *suscrit* la Z<sup>2</sup> 1890 Est] Si est Z<sup>21</sup> 1891 enfans] e. *corrigé*  
*en* enfantons Z<sup>2</sup> 1892 prestres] faulx prestres Z<sup>21</sup> 1894 font] si font Z<sup>21</sup> ;  
 entendent] entendem (+1) Z<sup>1</sup> 1896 n'i] il *suscrit* ne Z<sup>2</sup> 1898 Ne] Ny Z<sup>21</sup>

Versification : 1881 *Vers irrégulier* 1884 *Vers irrégulier* 1887 *Vers irrégulier*  
 1888 *Vers irrégulier* 1890 *Vers irrégulier* 1891 *Vers irrégulier*  
 1892 *Vers irrégulier* 1893 *Vers irrégulier* 1894 *Vers irrégulier* 1896 *Vers irrégulier*

- Ly precheur et ly provoire  
 1900 Si font a tout le peuple acroire,  
 Tout environ la region,  
 Que ceste percecucion  
 Ont pour Frixus et la meschine.  
 A touz jours mais aront famine,  
 1905 Tant comme il seront ou reingné.  
 Aussi l'ont li dieu ordené,  
 Car ne veullent que plus y soient,  
 Quant pour le mal d'eus perisoient  
 Les semences de la contree.  
 1910 Partout en yert la renommee  
 Et touz tienent la chouse a voire  
 Si com li prestre font acroire.  
 Dient que pour ·ii· persounes,  
 Conbien qu'il soient preus et bounes,  
 1915 Ne doivent leisier periller [78va]  
 Le raingné et tout exciller. \*  
 A exciller les ont jugiés,  
 Dont c'est grant dueil et grant pitiés.  
 Tout leur fu dit en leur presence.  
 1920 Ly enffant, plain de vaillence, \*  
 Dient que ja n'y aviengne  
 Et pour eus tel mechief viegne.  
 Mieux aiment estrë excillé  
 Que le peuple fust perillé.  
 1925 Grant est le dueil que le roy maine.  
 Trop se consenti a grant paine

**Variantes :** 1904 aront] oront *Z*<sup>1</sup> 1906 l'ont] long *Z*<sup>1</sup> 1908 Quant] Car *Z*<sup>4</sup>  
 1911 a voire] voire *Z*<sup>21</sup> 1913 Dient] Si dient *Z*<sup>21</sup> 1920 Ly] Les (lors *suscrit*) *Z*<sup>2</sup>  
 1921 Dient] Si dient (donc *suscrit*) *Z*<sup>2</sup> ; n'y aviengne] nauieingne *Z*<sup>1</sup> namengne *Z*<sup>2</sup>  
 1922 Que tel meschief pour eulx auieigne *Z*<sup>21</sup> 1925 le] *mq* *Z*<sup>1</sup> 1926 a] *mq* *Z*<sup>1</sup>

**Versification :** 1899 *Vers irrégulier* 1913 *Vers irrégulier* 1920 *Vers irrégulier*  
 1921 *Vers irrégulier* 1922 *Vers irrégulier*

De ainssi exciller si enfant ;  
 A pou que le cuer ne li fant.  
 Grant dueil en font et grant pitié.  
 1930 Tous pleurent pour leur amistié.  
 Ceus du país grant dueil menoient.  
 Quant ces enffans despartir voient,  
 Le pere se pasme de dolour.  
 Fuit li le sanc, pert la coulour.  
 1935 Au congé prendre leur douna  
 Un moton qui d'or ot la laine.  
 Qui veïst le dueil qu'il demaine  
 Bien li en deust prendre pitié !  
 La marastre a le cuer haitié,  
 1940 Quant partir les voit du país,  
 Mais les enffans a cuer penssis  
 Se metent eus ·ii· a la voie  
 La ou Fortune les avoie.  
 Tant sont allé, tant sont venu  
 1945 Par leur journees, nuit et jour,  
 Sans arrest faire et sanz sejour,  
 Qu'a la mer vindrent. Passer vourent,  
 Mes la presentement il n'eurent  
 Nulle nef ou passer peüssent.  
 1950 Ne sorent que faire deüssent,  
 Si ne sorent quel part tourner.  
 Ne leur loit ariere tourner [78vb]  
 N'avant ne passeroient pas,

**Leçons rejetées :** 1942 eus] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> en Z<sup>3</sup> 1947 vourent] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> voient Z<sup>3</sup> voulurent Z<sup>21</sup> 1948 eurent] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> noient Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1932 ces] les Z<sup>21</sup> 1940 les] le Z<sup>1</sup> 1941 a] au Z<sup>421</sup> 1942 a] e a Z<sup>4</sup> 1951 tourner] retourner Z<sup>21</sup> 1953 passeroient] passeroient (*deuxième -e- biffé*) Z<sup>2</sup>

**Versification :** 1933 *Vers irrégulier* 1935 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> Moulte grant douleur (en *suscrit* Z<sup>2</sup>) demena Z<sup>21</sup> 1944 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> Et tant ont leur chemin tenuz Z<sup>21</sup>

- Car la mer leur veoit le pas.  
 1955 Quant autre remede ne sorent, \*  
 Il prindrent le meilleur qu'il porent :  
 Sur le mouton qui fu doré \*  
 Sont les enffens touz ·ii· monté.  
 Au mains le prindrent par la laine, \*  
 1960 Bien les passant a pou de paine.  
 Le mouton se a eus ne tenist,  
 Il et elle sur li se mist.  
 Le mouton en mer est enpaint,  
 Qui d'outre passer ne se faint.  
 1965 En nouant va son chemin.  
 Herlé, qui ot cuer femenin,  
 Quant se vit enmi la mer,  
 De paour commence a trembler,  
 Pour les grans ondes qu'elle voit.  
 1970 Tant fu la paour qu'elle avoit  
 Que le cuer li faut et li membre.  
 Paour force et pover li enble.  
 Et si durement s'esmaia  
 Que en mer chet, si se noia.  
 1975 La mer ou elle fu perie,  
 En signe qu'elle y fu noïe,  
 Ot non celle mer 'Mer Herlés'.  
 Le mouton nage a grant ellés, \*  
 Qui bien porte le damoiseil  
 1980 Qui a son cuer n'est mie bel  
 Pour sa seur qui tant seust amer.

**Leçons rejetées :** 1958 touz] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> tonba Z<sup>34</sup> 1968 commence a] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> comeinca Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1954 veoit] tolloit Z<sup>21</sup> 1960 passant] passast Z<sup>21</sup> 1965 En nouant] Et en n. Z<sup>21</sup> 1971 faut] fent Z<sup>21</sup> ; membre] tremble Z<sup>21</sup> 1975 elle] celle Z<sup>21</sup> 1976 En signe] En seigne Z<sup>1</sup> Enseigne Z<sup>2</sup> 1977 celle] celler Z<sup>1</sup>

**Versification :** 1965 *Vers irrégulier* 1967 *Vers irrégulier*

Tant a nagé parmi la mer  
 O son mouton qu'il vient a rive.  
 Lors monta sur terre vive. \*

## HISTOIRE.

- 1985 Selon ce que on treuve es ystoires \* [79ra]  
 Qui sont aprouvés et voires,  
 Fu Yno une roïne  
 Qui fu fausse et de mal orine,  
 Qui ainsy fit et par tel guisse,  
 1990 Comme la fable le devise.  
 Afin que ceus fussent destruit,  
 Fist elle semer le blé cuit.  
 Si corompi les semeours,  
 Les païsans et les gaigneurs,  
 1995 Par prieres et par menaces,  
 Par promeces et par fallaces,  
 Et douna tant de son avoir,  
 Pour les faux prestres decevoir,  
 Que li glouton par avarice  
 2000 Consentirent son malefice.  
 Et fit tant pour son argent

**Leçons rejetées :** 2000 Consentirent] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Consentient Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1983 vient] vait Z<sup>21</sup> 1984 Lors] Lors (a *suscrit*) Z<sup>2</sup> 1986 aprouvés]  
 approuvees Z<sup>421</sup> 1987 Fu] Ore *ajouté dans la marge* Fust Z<sup>2</sup> 1993 les semeours]  
 lors *suscrit* les semeurs Z<sup>2</sup> 1994 Les païsans] (Et *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup>) Les (Le Z<sup>1</sup>)  
 puissans Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1995 prieres] prohires Z<sup>1</sup> 2000 son malefice] son malice (-1)  
 Z<sup>1</sup> 2001 fit] si fit Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1984 *Vers irrégulier* 1986 *Vers irrégulier* 1987 *Vers irrégulier*  
 2001 *Vers irrégulier*

Que le peuple, comme folle gent,  
 Crut que en la terre ot tel famine  
 Pour Frixus et pour la meschine,  
 2005 Et que les dieux tant les haioient.  
 Les folle gent qui les creoient  
 Pour eux garder de periller  
 Firent ces enffans exciller,  
 Sens leur corpe et sens leur outrage.  
 2010 Ainssi mirent sus le damaige  
 A ceus qui corpe n'i avoient  
 Ly faux prestrez. Bien le savoient  
 Ly dui enffant excillé. \*  
 Quant vint au prendre congié,  
 2015 Le pere mout largement  
 Leur donna or et argent.  
 Pour ce en la fable dit on  
 Qu'il leur donna un mouton  
 Qui ot la laine doré,  
 2020 Sur quoy passerent la maree : [79rb]  
 Ce fu en un galiot  
 Ou passerent, mes Herlé ot  
 Le cuer feble, si s'esbahi  
 Pour les flos de mer, si chaï.  
 2025 En l'iaue se noia la cheitive.  
 Quant Frixus fu venu a rive,

Leçons rejetées : 2006 creoient] corrigé d'après Z<sup>421</sup> creoiet Z<sup>3</sup> 2020 maree] corrigé  
 d'après Z<sup>421</sup> mare Z<sup>3</sup>

Variantes : 2005 haioient] haient Z<sup>1</sup> 2006 les] la Z<sup>4</sup> 2013 Ly dui] Quant li  
 dui Z<sup>21</sup> 2014 Quant vint] Vindrent Z<sup>21</sup> 2015 mout] bien et Z<sup>21</sup> 2016 donna]  
 a donne Z<sup>21</sup> 2019 ot] auoit Z<sup>21</sup> ; doré] doree Z<sup>421</sup> 2021 Ce] Mais ajouté dans la  
 marge Ce Z<sup>2</sup> 2023 feble] filli Z<sup>1</sup> failli Z<sup>21</sup> 2025 se] s. biffé Z<sup>2</sup> ; cheitive] meschine  
 Z<sup>21</sup>

Versification : 2002 Vers irrégulier 2013 Vers irrégulier 2014 Vers ir-  
 régulier 2015 Vers irrégulier 2016 Vers irrégulier 2018 Vers irrégulier  
 2019 Vers irrégulier 2025 Vers irrégulier

D'un mouton, par devocion, \*  
Fist aux dieux oblacion.

## LA FABLE DE LANDER ET DE HERO.

Sur la mer qui Herllé se nome \*  
2030 Ot une ville que on nome  
Habidon. La demouroit  
Un mout noble homme qui avoit  
Un filz qui mout yert bel et gent  
Et agreable a toute gent.  
2035 Afaitié en tout bien estoit. \*  
Celui Lehandier a non avoit.  
Celui ot douné toute s'amour  
A une dame de valour.  
Plus fu belle et plus honoree  
2040 Que dame de la contree.  
Celle Hero fu appelée.  
De Seuxte fu la dame nee.  
Mout s'entramoient ambeduy,  
Mes mout leur faisoit grant anuy  
2045 La mer qui les despartoit, \*  
Car l'un d'une part demouroit  
Et l'autrè a l'opposite.  
En un chastel la dame habite

Leçons rejetées : 2040 contree] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> contreee Z<sup>3</sup>

Variantes : 2028 Fist] En fist Z<sup>21</sup> 2031 La] et la Z<sup>21</sup> 2040 dame] nulle autre  
Z<sup>21</sup> 2045 despartoit] despartissoit Z<sup>21</sup> 2047 Et l'autrè] Lautre demeure Z<sup>21</sup>

Versification : 2028 *Vers irrégulier* 2031 *Vers irrégulier* 2036 *Vers irrégulier* 2037 *Vers irrégulier* 2040 *Vers irrégulier* 2045 *Vers irrégulier*



Qui Sextis fu appellé,  
 2050 Droit desus la mer Herllé.  
 Le chastel sist sur la marine,  
 Et li amans a la meschine  
 En Habidous d'autre part yere. [79va]  
 Aïnssi entre eus ·ii· la mer yere,  
 2055 Qui les villes depart parmi  
 Et despart l'amie et l'ami.  
 La nuit, quant gens sont endormie,  
 Aloit li amans a s'amie  
 Parmi la mer, a no, sens berge,  
 2060 Car passer n'i ousoit a nage,  
 Que leur amour ne fust aperte.  
 Lonc temps fu la chouse couverte.  
 Chascun soir, de nuit, que on n'y voie,  
 Se met li damoisiaux a voie  
 2065 Vers la belle pour soy deduire.  
 Ne croit pas que riens li puist nuire,  
 Tant comme il soit en tel voiage.  
 De la pucelle au cler visaige  
 Fait tout son bon et son plaisir,  
 2070 Tant comme il a la nuit loisir.  
 Lendemain, ains le jour s'en part,  
 Au soir retourne celle part.  
 Chascune nuit est en agaite  
 La belle en une tour, qui gaite

**Leçons rejetées :** 2063 Chascun soir] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Thasam soit Z<sup>34</sup> 2073 Chascune nuit] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Thasamie enuit Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 2049 Sextis fu] estoit sextis Z<sup>21</sup> 2050 Droit desus] Si seoit sur Z<sup>21</sup>  
 2054 Ains entre eulx deux la mer yere *exponctué* Qui les deulx frans amant depart *suscrit*  
 Z<sup>2</sup> 2057 sont] yert Z<sup>21</sup> 2059 *déplacé entre le vers* 2061 et 2062 Z<sup>1</sup> ; a no]  
 anoisant Z<sup>1</sup> 2062 temps] *mq* Z<sup>4</sup> 2066 croit] croist Z<sup>21</sup> 2068 cler] cle Z<sup>1</sup>  
 2070 la nuit] l. n. *biffé* de nuit *suscrit* Z<sup>2</sup>

**Versification :** 2049 *Vers irrégulier* 2050 *Vers irrégulier*

- 2075 Aus fenestres que celui la viengne.  
 La droite voie li ensaingne  
 A un brandon ardent qu'elle a  
 Qui droitement l'enseingne la. \*  
 Celui suit la clarté du brandon \*
- 2080 Tant qu'a port de salu arive,  
 Qu'il aime sur tous et desire.  
 La est conduit par le brandon,  
 Puis fait de la belle a bandon  
 Son bon, hui comme il fit yer.
- 2085 Lonc temps menerent tel mestier  
 Que onques ne fu la chouse seue  
 D'eus ·iii·, de nul, ne aperceue. \*  
 Ne savoit que eus ·ii· seulement, [79vb]  
 Fors la nourice ceullement
- 2090 Qui nourie avoit la pucelle.  
 Bon temps avoit celui et celle,  
 Et mout fussent beneüré,  
 Se il leur eust longuement duré  
 Et se ne fust leur enpechal. \*
- 2095 Mes trop leur fait grant contrestal  
 La mer, qui fait d'eus dessevree. \*  
 Un jour fu trouble la maree,  
 Plaine de tempeste et de vent.  
 Trop maine la mer grant tourment.
- 2100 Les hondes ne font fors hurter. \*  
 Trop faisoit la mer a doubter.  
 Nulz a nagier ne se meüst  
 A nef n'a berge qu'il eüst,

**Variantes :** 2076 La] Et la (+ I) Z<sup>21</sup> 2080-2082 mq Z<sup>21</sup> 2082 brandon] bradon Z<sup>4</sup> 2087 de nul] mq Z<sup>21</sup> ; aperceue] aussi *suscrit* apparceue Z<sup>2</sup> 2088 Ne savoit] Ne le sauoit Z<sup>21</sup> 2089 ceullement] ensemment Z<sup>21</sup> 2094 enpechal] empeschail Z<sup>21</sup> 2096 dessevree] la (*biffé* Z<sup>2</sup> ?) desseuree Z<sup>21</sup> 2102 meüst] mist (-I) Z<sup>1</sup> 2103 berge] voiage Z<sup>1</sup> verge Z<sup>2</sup>

**Versification :** 2075 *Vers irrégulier* 2079 *Vers irrégulier*

Ne nul ne s'ousoit sur mer metre.  
 2105 Lonc temps dura, ce dit la lectre,  
 La tourmente sens apaisier.  
 Trop fait les amans esmaier  
 Le grief tourment qui la bruit.  
 Chascun pleure et plaint jour et nuit,  
 2110 Chascune heure leur semble un jour.  
 En Habidones yert a sejour  
 Lehander, a po de delit.  
 Onc en ·viii· jours ne jut en lit,  
 Ne ne sot que fu bien ne joie.  
 2115 Trop li tarde que celle voie  
 Qui a son cuer et ses penssers.  
 Dollent et tristes et trespenssés,  
 Sus une roche aloit seoir  
 Sus mer, pour le païs veoir  
 2120 Ou mainoit la belle au cler vis.  
 Souvente foiz li fu avis  
 Qu'il veoit le brandon ardent  
 Que la belle en li atendent [80ra]  
 Tient en la tour, sus la fenestre.  
 2125 Mout li desplait qu'il n'i puet estre,  
 Mout se complaint, mout se demante  
 De la mer et de la tourmente,  
 Et des vens qui li sont contraire.  
 Trop li peut grievement desplaire.  
 2130 « Helas, dist il, trop suis mauvais!  
 Qui me tient que je ne vois mais  
 A la plus belle de ce mont ? »  
 Tant l'engoisse, tant le somont

**Variantes :** 2108 Le grief tourment] La grant tourmente Z<sup>21</sup> 2117 tristes et]  
 (fut *suscrit* Z<sup>2</sup>) triste et Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 2118 seoir] soir Z<sup>1</sup> 2119 pour] et pour Z<sup>21</sup>  
 2126 demante] tourmente Z<sup>21</sup> 2132 ce] tout *suscrit* ce Z<sup>2</sup>

**Versification :** 2108 *Vers irrégulier* 2111 *Vers irrégulier*

- Amours, qui tant l'art et argüe,  
 2135 Que la robe qu'il ot vestue  
 Despouelle, puis saut en la mer.  
 Bien est engoisieux pour amer,  
 Quant en peril de mort se boute.  
 La mer le deschasse et deboute,  
 2140 Selons le mouvement de l'onde.  
 Ly damoisiaux ·iii· fois afonde.  
 A pou failli qu'il ne noia.  
 Au darenier trop s'esmaia.  
 Bien voit qu'il ne pourroit durer  
 2145 Ne la grief tempeste endurer.  
 Cy poisse li, mes toutevoie,  
 Ly convient leissier ceste voie.  
 Dolent et trespensis et mourne \*  
 A la rive a paine retourne.  
 2150 Si se complaint mout fort et pleure :  
 « Las, dist il, veré je ja l'eure  
 Que ceste mer soit apaisie ?  
 Trop me fait grievè envaïe,  
 Quant mon propos destourbe et trouble.  
 2155 N'iert pas plus male ne plus trouble,  
 Quant la demoiselle y noia  
 Qui de son non la surnoma, \*  
 Dont elle est mer Hellés nomee. {80rb}  
 Belle sur toute riens amee,  
 2160 Mes cuers, ma joie, quant sera  
 Que la tourmente cessera ?

Leçons rejetées : 2148 Dolent et] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Lent (-1) Z<sup>3</sup> Lent et (-1) Z<sup>4</sup>

Variantes : 2134 tant] trop Z<sup>21</sup> 2146 Cy] Ne Z<sup>1</sup> Ce Z<sup>2</sup> 2148 et] est *suscrit*  
 et Z<sup>2</sup> 2149 a paine] tantoust Z<sup>21</sup> 2151 ja] *mq* Z<sup>21</sup> 2153 fait] parfait Z<sup>21</sup>  
 2155 N'iert pas] (Niert *biffé et corrigé en* Nest chose Z<sup>2</sup>) plus Z<sup>21</sup> ; plus trouble,] plus  
 t. (t. *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 2157 la surnoma] si la nomma Z<sup>21</sup> 2158 elle] e. *biffé* la  
 Z<sup>2</sup> ; est mer Hellés nomee] est (*suscrit* Z<sup>2</sup>) m. H. nommee Z<sup>21</sup>

Quant me pourés recevoir ? \*  
 Ne nous peut pas si bien cheoir  
 Que vous et moy fussions né  
 2165 D'une villè et d'un regné,  
 Si fusse o vous et vous o moy.  
 Trop me desconforte et esmoy,  
 Pour ceste mer qui nous dejoint  
 Les corps, dont li cuer sont joint. \*  
 2170 Dieux, tant me destraint et anoie  
 La mer qui ainssi me desvoie.  
 Et ne suis mie moins destrois  
 De ce que des ·v· pars les ·iii·  
 De ceste nuit sont ja passés,  
 2175 Les espasses sont ja allés  
 Du grant deduit que seuil avoir,  
 Quant celle je ne puis veoir  
 Qui d'amer tant fort me semont.  
 Mieux me vausist au chief du mont  
 2180 Estre né et puis amour querre,  
 Quant ceste mer si nous deserre \*  
 Que je ne puis aller o soy ;  
 Si la tiens a bien pres au doy.  
 Je ressemble le mecheant home  
 2185 Qui meurt de fain et tient la poume  
 En main et n'i peut adesser.  
 Bien pouroie lonc temps muser,  
 Si je m'amie ne veoie,  
 Devant ce que la mer fust coie.

**Variantes :** 2162 pourés] pourres (vous *suscrit*) Z<sup>2</sup> 2163 peut] *mq* Z<sup>1</sup> 2164 fus-  
 sions] nous *suscrit* fussions Z<sup>2</sup> 2169 joint] en ioint Z<sup>21</sup> 2174 passés] *passées* Z<sup>21</sup>  
 2175 allés] *alees* Z<sup>21</sup> 2176 grant] *g. biffé* Z<sup>2</sup> ; seuil] seul Z<sup>1</sup> seuil *biffé* *souloye*  
*suscrit* Z<sup>2</sup> 2178 fort] *mq* Z<sup>1</sup> 2181 deserre] *enserre* Z<sup>21</sup> 2186 main] *merin* Z<sup>1</sup>  
 ; adesser] *adreser* (?) Z<sup>2</sup> 2189 ce que la mer] que la (ceste *suscrit* Z<sup>2</sup>) mer Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup>

**Versification :** 2162 *Vers irrégulier* 2169 *Vers irrégulier* 2184 *Vers irrégulier*

- 2190 Bien peut celui temps longue durer ;  
 Ne pouroie tant endurer.  
 Aler m'estut, soit tort ou droit,  
 Quoy qu'il m'en aviengne orendroit, [80va]  
 A la belle ou j'é m'amour misse.
- 2195 La ay d'aller ma boune assise, \*  
 Car la est trestout mon desir,  
 Mon bien, ma joie et mon plaisir,  
 Ou je mouray en mer pour lui. \*  
 Si seray hors de cest anui,
- 2200 Mes je prie devotement \*  
 Aus dieux, s'il avient tellement  
 Que en ceste enprise peri soie  
 Et que pour elle je me neoie,  
 Que je par de la mort arive.
- 2205 Si me trouvera la cheitive,  
 Si plourera son ami mort  
 Et sara le fait de ma mort. » \*  
 Atant le fol saut en la mer.  
 Fol estoit il de trop amer,
- 2210 Quant plus amoit autrui que soi.  
 Ne morut pas en mer de soi.  
 Celui estant en la mer sa brace, \*  
 Car amours et desir le chasse.  
 En nouant contre le vent
- 2215 S'efforcë et va tant avant  
 Qu'il n'i vaut mes le retourner.  
 Le vent le chace en haulte mer.

**Variantes :** 2190 celui] cil (*biffé* ce *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> ; longue] (trop *suscrit* Z<sup>2</sup>)  
 longuement (-uement *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 2191 pouroie] pourroyt Z<sup>1</sup> 2192 m'estut]  
 m'estuet *biffé* me fault *suscrit* Z<sup>2</sup> 2195 ay] est Z<sup>1</sup> 2196 la est trestout] a elle est  
 tout Z<sup>21</sup> 2202 peri soie] perissoie Z<sup>21</sup> 2207 ma] sa Z<sup>21</sup> 2210 *mq* Z<sup>21</sup>  
 2214 contre] va *suscrit* contre Z<sup>2</sup> 2215 avant] fort *suscrit* auant Z<sup>2</sup> 2217 le chace]  
 lenchace Z<sup>2</sup>

**Versification :** 2190 *Vers irrégulier* 2203 *Vers irrégulier* 2212 *Vers irrégulier*  
 2214 *Vers irrégulier*

Les ondes le vont tout courçant,  
 L'une heure ariere, l'autre avant,  
 2220 Si comme le vent le dechace.  
 Celui que follë amour chace  
 Cuidë a Fortune estriver.  
 Riens ne li vaut son estriver.  
 Tant ot les membres lassés  
 2225 De nouer que tous fu cassés  
 De soutenir les flos de l'onde.  
 Plus de ·c· foiz celui afonde.  
 Que vous yroie racomptant ?  
 Celui puis haut, puis bas va tant [80vb]  
 2230 Qu'il n'ot mes nulle force en soy.  
 Plus prist a boire qu'il n'ot soy.  
 Tant but que noier le couvint.  
 Peché fut quant ainssi avint  
 D'effant si vaillent et si saige!  
 2235 Mort l'out amours par leur outrage.

## HERO L'AMIE.

Hero la belle yert en la tour,  
 Qui mout desire le retour  
 De son ami qui tant demeure.  
 Mout se complaint de sa demeure.

Leçons rejetées : 2223 estriver] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> escrifer Z<sup>3</sup>* 2239 de] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> se Z<sup>3</sup>*

Variantes : 2221 Celui] Et celui Z<sup>21</sup> 2224 Tant] Qui tant Z<sup>21</sup> 2233 Peché] P. *biffé Pitie suscrit Z<sup>2</sup>* 2238 *mq Z<sup>1</sup>*

Versification : 2224 *Vers irrégulier*

- 2240 « Lasse, dit, quel demeure a cy ?  
 Mon dous ami, vostre mercy,  
 Pancés de garir vostre amie !  
 Se plus tardés, je ne doubt mie,  
 Morte me trouverés sens faille.
- 2245 Tant m'engoisse, tant me travaille  
 Amours que plus ne puis durer,  
 Si ne puis pas tant endurer,  
 Com vous faites, cest grant tourment.  
 Bien say que vous m'amés forment,
- 2250 Mes mieux vous povés conforter  
 Et en plusieurs lieux deporter  
 Et si avés le cuer plus fort  
 Et si povés prendre confort,  
 Quant vous n'estes o vostre amie,
- 2255 Mes ce faire ne puis je mie.  
 Assés trouvés ou deporter  
 Pour vous doulours reconforter :  
 Chacier en bois ou en riviere,  
 Ou en forest grant et planiere
- 2260 O les varlés de vostre temps.  
 Je suis cy seulle qui atans, {81ra}  
 Sens compaignie et sens confort.  
 Je n'ay nullui qui me confort  
 Des maus que je sens pour amer.
- 2265 Lasse, tant mal vi ceste mer,  
 Qui si destourbe mon vouloir !  
 Trop par me grieve et fait douloir  
 La demeure de mon amant.  
 Trop le desir. Se Dieux m'amant,
- 2270 Pourquoi demeure ? Que ne vient ?  
 Il a esoinë, ou se vient

**Variantes :** 2240 dit] dist elle (elle *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>41</sup> 2248 Com vous] Comme  
 vous (vous *biffé*) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 2256 trouvés] trouuer Z<sup>4</sup> 2267 par me grieve] me fait  
 griefue Z<sup>21</sup> 2271 mq Z<sup>21</sup>



Du mal vent qui adés vente \*  
 De la mer et de la tourmente  
 Qui ne le laisse ça venir,  
 2275 Ou espoir n'i daingne il venir.  
 Ne daingne ? Lasse ! Ne daingne il ?  
 Me despite il ? Certes nennil, \*  
 Mes trop li est la mer contraire.  
 Yer fu paisible et debounaire,  
 2280 Bien peüst yer estre venus.  
 He, Dieux, pourquoy c'est il tenus,  
 Ne quel achoison le tint yer ?  
 Mainte foiz, au mien cuidier,  
 Y est venus par plus fort temps. \*  
 2285 Acoisié assez yert le temps,  
 Mes or est trouble la marine.  
 Du rapaisier n'i say termine.  
 S'il fust de ça, ne m'en chausist,  
 Se se temps jamais ne fausist,  
 2290 Se je tenisse entre mes bras  
 Mon bien, ma joie et mon solas.  
 Je ne queÿsse, par ma teste,  
 Que ja fausist ceste tempeste.  
 He, Dieux, com mal fait qu'il ne vient !  
 2295 Maintes foiz vient, bien m'en souvient  
 Que mer n'yert pas mains tempesteusse. {81rb}  
 Trop en estoie cremeteusse,

**Leçons rejetées :** 2272 adés] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq(-1)Z<sup>3</sup> 2277 corrigé d'après Z<sup>21</sup> Mes despit certes na il (-1) Z<sup>34</sup> 2282 le] corrigé d'après Z<sup>421</sup> se Z<sup>3</sup> 2285 assez] corrigé d'après Z<sup>21</sup> a ce Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 2272 qui] mq (que *suscrit* Z<sup>2</sup> ?) Z<sup>2</sup>(-1)Z<sup>1</sup> 2274 le] lui Z<sup>21</sup> 2275 daingne] veult Z<sup>21</sup> 2276 Ne daingne] Ne daigne il Z<sup>21</sup> ; daingne il] desdaingne il Z<sup>21</sup> 2279 Yer] Par Z<sup>21</sup> 2283 Mainte] Car maintes Z<sup>21</sup> 2285 Acoisié] Aquoy si Z<sup>21</sup> 2289 se] le Z<sup>21</sup> 2292 Je ne queÿsse] Ia (Ie Z<sup>1</sup>) (ie *suscrit* Z<sup>2</sup>) ne quisse Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup>

**Versification :** 2272 *Vers irrégulier* 2283 *Vers irrégulier*

Quant en ce peril le veoie.  
 Or me merveil, se Dieux me voie,  
 2300 Dont or li vient si grant cremour.  
 S'il fust si destrois pour amour \*  
 Comme il souloit, je n'en dout mie  
 Que il fust venus a s'amie.  
 Ja le temps ne l'eust mis en seuffre. \*  
 2305 Nepourquant bien vueil qu'il se seuffre  
 Juques la mer soit en repos,  
 Mes qu'il se tiengne en son propos  
 Et qu'il ne face une autre amie.  
 Mes, voir, ce ne vouroie mie.  
 2310 Mieux vouroie, se Dieux m'ament,  
 Estre morte que mon amant  
 Perdre ne qu'il autre aquointast.  
 Si croy ge bien que il se hastast  
 Plus de venir, ce ce ne fust,  
 2315 Dont il seroit plus dur que fust,  
 Et plus faux que nulz homs qui soit,  
 Se il ainssi me trahisoit !  
 Bien m'aroit ore deceüe !  
 Mes ne m'en suis pas aperceue  
 2320 Que onques eust vers moy mespris,  
 N'onques de riens ne le repris  
 Ne je ne truis qui mal m'en die,  
 Ne pour ce ne le di mie.  
 Mes je l'aime de trop grant amour,  
 2325 Ne nul n'aime bien sens paour.

**Leçons rejetées :** 2301 S'il fust] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Celui fu Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 2305 se seuffre] seuffre Z<sup>21</sup> 2307 Mes] Ains Z<sup>21</sup> 2308 qu'il] q.  
*biffé* Z<sup>2</sup> ; une autre amie.] nulle aultre amie Z<sup>21</sup> 2312 qu'il] *mq* Z<sup>21</sup> 2321 repris]  
 mespris Z<sup>1</sup> 2322 Ne] Mais Z<sup>21</sup> ; truis qui mal m'en die] trouue qui mal die Z<sup>2</sup>  
 2323 di] dy ie Z<sup>21</sup> 2324 je] ie *biffé* Z<sup>2</sup>

**Versification :** 2323 *Vers irrégulier* 2324 *Vers irrégulier*

Pour ce me doubt que je l'aime,  
 Ne je n'ay nullë autre creme  
 Fors pour ce que trop demeure.  
 Cause ne sai de sa demeure.  
 2330 Si puis plus de doubtë avoir  
 Pour ce que je n'en say le voir. {81va}  
 Amis, Dieux vous remaint a joie,  
 Si que sain et sauf vous revoie  
 Prochainement et sens demour !  
 2335 Lors me baisérés par amour  
 Et entre vos bras me tenrés,  
 Se ce n'est que vous remainés  
 Pour le destourbe de la mer,  
 Non pas pour autre femme amer.  
 2340 Certes, se mon ami perdoie,  
 Bien say que de doulour mouroie,  
 Mes ja, se Dieux plaist, n'avendra.  
 Jamés amis ne me faudra,  
 Ja ne fera vers moy boisdie.  
 2345 Ja fu venus, quoy que je die,  
 Mes la tourmente le detient.  
 Las, com celui mauvais temps se tient !  
 Le cueur m'en tremble, quant le voi !  
 Trop en suis dolentë. Avoy,  
 2350 Neptunus, le dieu de la mer,  
 Ja seus tu par amours amer.  
 Or si garoies mon amant !  
 Fusses tu liés, qui ensemment

**Variantes :** 2327 nullë autre] mesmes aultre Z<sup>21</sup> 2328 pour ce que] que pour ce que Z<sup>21</sup> 2330 doubtë] doubtance Z<sup>21</sup> 2332 remaint] amaint Z<sup>21</sup> 2336 entre] quentre Z<sup>21</sup> ; tenrés] teniez Z<sup>21</sup> 2337 Se] mq Z<sup>21</sup> 2344 boisdie] b. *biffé et corrigé en folie* Z<sup>2</sup> 2346 detient] retient Z<sup>4</sup> 2348 tremble] *ill.* Z<sup>2</sup> ; le voi] ne le voy Z<sup>21</sup> 2350 Neptunus, le dieu] Neptunnus dieu Z<sup>21</sup> 2352 garoies] garioies Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2326 *Vers irrégulier* 2328 *Vers irrégulier* 2347 *Vers irrégulier*

Te gueroiast, quant tu amoies ?  
 2355 Quel los, quel gracë y aroies,  
 Se tel enfant avoies mort ?  
 Damage seroit de sa mort :  
 Trop est franc de cuer et de corps. »

## OVIDE.

Ainssi se plaint et plus encors  
 2360 La damoiselle main et soir.  
 Ne peut ne pais ne joye avoir.  
 Tousjours a en cuer et en bouche  
 Celui qui au cuer plus li touche.  
 ·c· foiz le jour vait au rivage  
 2365 Savoir se ja trovast mesaige [81vb]  
 Qui d'Abidones venir veist,  
 Qui nouvelles li en deïst.  
 Toutes les nuis musse et atant \*  
 Et son ami vait regraitant,  
 2370 Mes oÿr n'en peut nouvelle.  
 Toutes les nuis musoit la belle  
 Sus la tour ou elle atendoit,  
 Et son brandon ardent tenoit  
 Pour moustrer li la droite voie,  
 2375 Mes Fortune, qui les gueroie,

**Variantes :** 2355 quel gracë y aroies] ne quel gre en auroies  $Z^{21}$  grace yraoies  $Z^4$   
 2358 franc de cuer] de franc cuer  $Z^{21}$  2362 a] *mq*  $Z^4$  2363 qui au cuer plus  
 li] qui si aucueur lui  $Z^{21}$  2364 le jour] de iours  $Z^{21}$  2366 venir] venist  $Z^1$   
 2367 nouvelles] des *suscrit* nouvelles  $Z^2$  2368 musse] nuise  $Z^1$  (?) 2370 oÿr n'en  
 peut] or nen (ne  $Z^1$ ) peust ouir  $Z^{21}$

**Versification :** 2370 *Vers irrégulier*

Et le vent qui trop les destourbe  
 Son brandon estaint et trouble, \*  
 Dont son ami deust avoier.  
 Ce fist le jouvencel noier,  
 2380 Car trop ot le cueur esperdu,  
 Puis qu'il ot son guieur perdu, \*  
 Qui si moustroit la droite voie.  
 La pucelle atant toutevoie.  
 Onques de ·viii· nuis ne prist someil,  
 2385 Ne onques ne furent clos si oeuil  
 La montence d'un seul moment.  
 Tousjours le voit elle en dorment.  
 Si li est vis qu'elle l'enbrace  
 Et que tout son tallent en face  
 2390 Et que eus ·ii· gissent en ·i· lit.  
 Lors a grant joie et grant delit, \*  
 Mes failli li est en pou d'eure.  
 Au reveiller souspire et pleure,  
 Et pour ce nous dit li acteurs : \*  
 2395 « Au reveiller sont les douleurs ».

Celle prie que ainssi avenir  
 Puisse, qu'elle le puist tenir,  
 Ainssi comme l'a veu en songe.

---

**Variantes :** 2377 estaint] destaint Z<sup>21</sup> 2382 si] lui Z<sup>21</sup> li Z<sup>4</sup> 2384 ne prist] neut Z<sup>21</sup> 2386 seul] sueil Z<sup>1</sup> 2388 li] mq Z<sup>1</sup> 2389 Et] Ct Z<sup>4</sup> ; son tallent] ses tallens Z<sup>21</sup> 2391 grant delit] agrant d. Z<sup>4</sup> 2392 failli] filli Z<sup>1</sup> 2394-2395 mq Z<sup>1</sup> 2396 Celle] Si Z<sup>21</sup> 2397 le] mq Z<sup>4</sup>

---

**Versification :** 2377 *Vers irrégulier* 2384 *Vers irrégulier* 2396 *Vers irrégulier*

HERO.

« Amis, dist elle, la mensonge [82ra]  
 2400 Nous puisse a grant joie tourner !  
 Penssés, amis, de retourner  
 A vostre amie par amour.  
 Ja n'aiés doubte ne cremour,  
 Et panssés, autres dous plaisir, \*  
 2405 D'acomplir nostre dous desir.  
 Et c'il ne vous vient en couraige  
 Que vous veniés jusques au rivage,  
 Venés au moins enmi la voie.  
 Je yray a vous, se Dieux me voie,  
 2410 Pour mon corps un pou deporter.  
 Tel mal ay que ne le puis porter. \*  
 Au moins nous entre baisérons  
 Des bouches et soulacerons,  
 Mes se seroit pou ou noiant.  
 2415 Nous en yrions touz ·ii· noiant. \*  
 Mieux vaut que veniés au rivage,  
 Sens en attendre a autre musage.  
 Ensemble serons a loisir,  
 Si acomplirons nostre desir.  
 2420 Lasse, pourquoy suis tant honteusse ?

**Variantes :** 2403 doubte] honte Z<sup>4</sup> 2404 autres dous plaisir] au plaisant desir Z<sup>21</sup>  
 2405 desir] plaisir Z<sup>21</sup> 2407 vous] mq Z<sup>4</sup> 2408 enmi la voie] iusquemy voye Z<sup>1</sup>  
 iusqua my voye Z<sup>2</sup> 2411 le] l. *biffé* Z<sup>2</sup> 2412 nous] noms Z<sup>1</sup> 2414 mq Z<sup>1</sup>  
 2415 touz] mq Z<sup>21</sup> 2417 a autre musage] aultre message Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2407 *Vers irrégulier* 2411 *Vers irrégulier* 2417 *Vers irrégulier* 2419 *Vers irrégulier*

Si ne fusse si vergondeusse,  
 Ne fusse mie en tel cremour,  
 N'en tel destrece pour amour !  
 Je alasse appertement a lui, \*  
 2425 Si n'eusse ne mal ne anui,  
 Ne mal, ne dueil qui me venist,  
 Quant il avec soi me veïst. \*  
 Jamais ne fusse s'au li non,  
 Mes trop craing le mauvais renon.  
 2430 Ne s'accordent pas bien ensemble  
 Amours et honte, ce me semble.  
 Trop est l'un a l'autre contraire,  
 Car amours veut touz ses bons faire  
 Quoy qu'il aviengne, mal ou bien ;  
 2435 Honte ne s'i accorde en rien.  
 Si est mout descordable chouse [82rb]  
 Ce qu'amours veut et honte n'ousse,  
 Et trop fayt que foulx qui s'ahonte.  
 Si font il maint qui ja pour honte  
 2440 Ne lairont leur plaisir a ffaire.  
 Autresi devrions nous faire.  
 En nous ne fust pas telz anuis  
 Ne ne passast toutes les nuis  
 Mes amis mer pour moy requerre,  
 2445 Ne de la mer qui si nous serre  
 Ne craingnisse tant les assaux.  
 Amis, vous saiés sains et saufs  
 Et Dieux vous gart de mecheance,  
 Aïnssi comme il en a puissance. »

**Leçons rejetées :** 2427 veïst] corrigé d'après Z<sup>21</sup> venist Z<sup>34</sup> 2444 mer] corrigé  
 d'après Z<sup>421</sup> met Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2421 vergondeusse] vergoigneuse Z<sup>21</sup> 2428 s'au li] sans lui Z<sup>21</sup> sall  
 Z<sup>4</sup> 2434 mal] ou mal Z<sup>21</sup> 2439 maint] mains Z<sup>421</sup> 2440 plaisir] prouffit Z<sup>21</sup>  
 2443 passast] passas Z<sup>4</sup> 2446 craingnisse] craingnissions Z<sup>21</sup>

## OVIDE.

- 2450 Ainsy se complaint et demente  
 La doulereusse, la dollente,  
 Mes ne scet la descouvenue  
 Qui du varlet est avenue :  
 Parmi la mer vet flotant mort.
- 2455 Onc si dollereux destort  
 Ne fu venu a demoiselle,  
 Quant elle en sara la nouvelle.  
 Riens n'en scet, mes grant doubte en a.  
 Ou grant dueil qu'elle demena
- 2460 La damoiselle s'endormi,  
 Mes n'ot pas longuement dormi  
 Que elle vit un songe pessant,  
 Dont s'effraia mout durement.  
 Ly songes fu qu'elle tenoit
- 2465 Un grant dalphin, qui mort venoit  
 Parmi la mer, droit a la rive.  
 Celle l'enbrace sur la rive \*  
 Et grant dueil maine, si ly est vis.  
 Tant en ploura que tout son vis
- 2470 Et toute sa face en moulla.  
 Atant la belle s'esveilla, [82va]  
 Toute effraee court au port \*

**Variantes :** 2454 flotant] floutoiant (+ l) Z<sup>1</sup> 2455 Onc] Onc *corrigé en* Onque Z<sup>2</sup>  
 ; dollereux] douloures Z<sup>1</sup> 2461 dormi] mq Z<sup>1</sup> 2464 tenoit] veoit Z<sup>21</sup> 2468 si  
 ly est vis] lui est vis Z<sup>21</sup> 2469 Tant en ploura] Et tant pleura (pleure Z<sup>1</sup>) Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2455 *Vers irrégulier* 2468 *Vers irrégulier*



Ou pou trouva joie et deport.  
 Son ami voit venir flotant,  
 2475 Si comme li vens le vait boutant  
 Et chace devers le rivage.  
 Tel dueil a que toute en enrage.  
 De son dueil ne vueil faire conte ;  
 Nul dueil vers le sien riens n'aconte. \*  
 2480 En mer saut, contre son amant.  
 Mout par l'enbrace estroitement.  
 Bras a bras est lés lui perie.  
 Par son grant dueil est la noïe.  
 Bien li moustra semblant d'amer,  
 2485 Quant pour li vost noier en mer.  
 Ne onques, pour mort ne pour vie,  
 Ne fu leur amour despartie.  
 Puis ariverent li amant  
 Au port de Frixe droitement, \*  
 2490 Hors de la mer espoventable.  
 Grant dueil firent, se dit la fable, \*  
 Quant les virent les parens d'eus,  
 Et a bon droit, car de tout ·ii·  
 Fu grant damaiges et pitié.  
 2495 Trop achaterent l'amistié  
 Qu'amours avoit entré eus fait,  
 Selons la fable qu'ai retraite.

---

**Variantes :** 2475 comme li] com Z<sup>21</sup> 2477 en enrage] enrage Z<sup>21</sup> 2479 n'aconte]  
 ne (?) conte Z<sup>4</sup> 2481 par] fort Z<sup>21</sup> 2494 damaiges et pitié] dommaige et grant  
 pitié Z<sup>21</sup> 2496 fait] faite Z<sup>4</sup> 2497 retraite] retrait Z<sup>21</sup>

---

**Versification :** 2475 *Vers irrégulier*

## OVIDE.

Yssi devant avés oÿ \*  
 Comment Yno se chevi  
 2500 Et coment se vot travaillier  
 Pour ses fillastres exciller,  
 Mes nul ne peut trahison faire  
 Qu'il ne li tourt a grant contraire {82vb}  
 En la fin. C'est chouse voire.  
 2505 Ainssy fu il selons l'ystoire  
 De Yno. Pour sa trahison  
 Prindrent les dieux grant venchaison  
 De celle, car grant mal li en vint.  
 Du faire onques mal li souvint,  
 2510 Car tant li dieu l'ont en haïne,  
 Et sur tous ot sur lui haïne  
 Juno, qui het tout son lignaige.  
 Grant courous ot en son courage  
 Du grant orgueil que Yno mena.  
 2515 Grant yre et grant desdaing en a.  
 Pou se prise, se elle ne le baisse \*  
 Et se son grant orgueil n'abesse.

Leçons rejetées : 2517 n'abesse] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> na messe Z<sup>3</sup> ne laisse Z<sup>21</sup>

Variantes : 2499 Comment] Ia (*ajouté dans la marge*) C. Z<sup>2</sup> ; Yno] Ino (*corrigé en* Ino Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 2500 se] sen Z<sup>4</sup> 2501 Pour] A Z<sup>21</sup> 2504 fin] parfin Z<sup>21</sup> 2507 venchaison] vendison Z<sup>4</sup> 2508 De celle] Delle Z<sup>21</sup> ; en vint] auint Z<sup>21</sup> 2509 onques] o. *biffé* quant *suscrit* Z<sup>2</sup> 2510 tant] touz Z<sup>21</sup> 2511 sur lui] celui Z<sup>4</sup> ; haïne] athaine Z<sup>21</sup> 2512 Juno] Ino Z<sup>2</sup> 2516 le baisse] la baisse Z<sup>21</sup>

Versification : 2499 *Vers irrégulier* 2504 *Vers irrégulier* 2508 *Vers irrégulier* 2516 *Vers irrégulier*

Si pansse et puis a dit sens faille  
 Que ne laira, coment qu'il aille, \*  
 2520 Pour le bastart de son mari,  
 Que Yno n'et le cuer mari : \*  
 C'est pour Bachus qu'il ne peut amer,  
 Qui fist les marouniers en mer  
 Noier, cuidans que veissent beste.  
 2525 Ne pour la mere, qui la teste  
 Trencha a son filz et dettraire  
 Le fist, ja n'en laira a faire  
 Vengeance, ce dit. « De Yno  
 Excemple, ce dit Juno,  
 2530 Je puis cy prendrë et gloser. \*  
 De ses exemples puis user  
 Et prendre a ses faiz exemplaire :  
 Il m'enseingne que je doy faire.  
 De mon anemi puis apprendre.  
 2535 Yno, qui seust vers moy contendre,  
 Qui me despote et deshounore,  
 Asaudray sens plus de demoure. \* [83ra]  
 Se ay ne vertu ne puissance,  
 Si compara ma malveuillance ! »

---

**Leçons rejetées :** 2530 Je] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* Ne Z<sup>34</sup> 2537 de] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>*

---

**Variantes :** 2522 C'est pour Bachus qu'il] Cest bacus quelle Z<sup>21</sup> 2524 veissent] fussent Z<sup>21</sup> 2531 ses] tel Z<sup>21</sup> 2534 apprendre] prendre Z<sup>21</sup> 2535 seust] si veult Z<sup>1</sup> sieult Z<sup>2</sup> 2537 Asaudray] Asauldray ie Z<sup>1</sup> ; plus] point Z<sup>21</sup>

---

**Versification :** 2521 *Vers irrégulier* 2529 *Vers irrégulier*

COMENT JUNO LE DEESSE PRIST VENGENCE DE YNO  
LA ROYNE QUI DESHERITA SES FILLASTRES.

2540 Juno est du ciel descendue  
Et en enfer vait, sens attendue,  
Pour procurer honte et damage  
A Athamas au fier courage.  
La voie est torte et tenebreusse,  
2545 Escoulorablè et honteusse. \*  
Par toute la voie a grant tas  
De mortelz abres a esmas.  
La voie est muë et taisans,  
Desagreable et desplaisans,  
2550 Et Ixy gete eaue soufreuse, \*  
Plaine de envie et haineusse.  
La voie n'est souef ne saine,  
De chardons et d'espines plaine,  
De froit et de pueur espesse.  
2555 La vont les ames a grant presse,  
Si demandent l'infernal voie  
Qui sus le noir dieu les avoie. {83rb}  
Mile portes en la cité  
Et des autres a planté  
2560 A pour prendrè et retenir

**Variantes :** 2541 Et en] En  $Z^{21}$  2542 procurer] pour curer  $Z^4$  2545 Escoulora-  
blè] Escoulourable (*corrigé en* Escourable trop  $Z^2$ )  $Z^{21}$  2550 Et Ixy] Si  $Z^{21}$  2551 et]  
*mq*  $Z^{21}$  2557 le noir] ne noir  $Z^{21}$  le voir  $Z^4$  2559 Et] Eust et  $Z^{21}$  ; a planté] (a  
*suscrit*  $Z^2$ ) plante  $Z^2$  (-1)  $Z^1$  2560 A pour] Et (*biffé*  $Z^2$ ) pour mieux (tous *suscrit*  $Z^2$ )  
 $Z^{21}$

**Versification :** 2541 *Vers irrégulier* 2559 *Vers irrégulier*

Tous ceus qui la doivent venir.  
 Ne ja enfer plain ne sera,  
 Ne nul de la n'eschapera.  
 La vont les ames descendent.  
 2565 Ly un y vont mercheandant,  
 Ly plusieurs vendent et achatent,  
 Ou d'acun mestier s'entremetent,  
 Si comme il firent en leur vie.  
 La compert chascun sa folie  
 2570 Et les torfais qu'a monde a fais.  
 La sont punis, selons leur fais.  
 Par ceste abominable sente  
 Vint la Juno, triste et dollente.  
 En enfer entre. Quant la voit  
 2575 Cerberus, ·iii· chiefs qu'il avoit  
 Lievë et ·iii· abais ensemble.  
 La porte d'enfer croulle et tremble,  
 Qui senti le saint corps venant.  
 La dame appelle maintenant  
 2580 Les ·iii· deesses, les ·iii· rages, \*  
 Les ·iii· dames de forcenages  
 Qui devant la porte seoient  
 Et leur crins serpentins treçoient.  
 Celles qui la dame apperçurent  
 2585 Se lievent de la ou il furent,  
 Si s'en sont contre elle venues.  
 Juno regarde et a veües

**Leçons rejetées :** 2568 vie] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> foie Z<sup>34</sup> 2585 furent] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> seurent Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 2562 plain ne sera] ie ne sera Z<sup>1</sup> ia *biffé* ne (ce *ou cy suscrit*) sera Z<sup>2</sup>  
 2565 mercheandant] mal *suscrit* marchandant Z<sup>2</sup> 2568 firent] furent Z<sup>4</sup> 2570 qu'a  
 monde] quau mode Z<sup>421</sup> 2571 selons] sohon Z<sup>1</sup> 2575 ·iii· chiefs qu'il avoit] qui  
 troys clefs auoit Z<sup>21</sup> 2576 Lievë et ·iii· abais] A troys laics abais lieue Z<sup>21</sup> 2577 croulle]  
 lieue Z<sup>21</sup> 2585 lievent] lieuerent Z<sup>421</sup> ; il] i. *biffé* Z<sup>2</sup> 2587 regarde] regarde  
 (puis *suscrit*) Z<sup>2</sup>

Les paines que ceulx d'enfer ont,  
 Qu'adés seuffrent et seufferont,  
 2590 Sans jamais alegance avoir ;  
 Et, se la fable nous dit voir,  
 Ung en y a qui tousjours baille  
 A mangier aus vultours s'entraille :  
 Titytuis est celui appellés. [83va]  
 2595 Tantalus est mal hostellés,  
 Qui la meurt de fain et de soi  
 Et a la poume et l'iaue ou soi,  
 Dont il ne puet avoir nul aisse.  
 Ysion rest a grant mesaisse  
 2600 Couchés sus une roe adens, \*  
 Plaine de rasouers ardens,  
 Qui ne se çaisse de tourner.  
 Sysiphus se laisse enporter  
 Contremont une roche grant.  
 2605 Les nieces Belli sont en grant \*  
 D'espuisier yauë a ·ii· seaux  
 Sens fons, qui s'en queurt par rusiaux.  
 Lors Juno regarde Uxion,  
 Qui est la en dampnacion,  
 2610 Et Siphifus principalement  
 Qui la trait painë et tourment, \*  
 Et plusieurs de son lignaige.  
 Mes Athamas au fier courage,  
 Son frere plain d'oultrecuidance,

Leçons rejetées : 2592 Ung] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Une Z<sup>34</sup> 2601 rasouers] *corrigé*  
*d'après* Z<sup>21</sup> rassoueres Z<sup>3</sup> rasouuers Z<sup>4</sup>

Variantes : 2591 Et] *mq* Z<sup>4</sup> 2594 Titytuis est celui appellés] Ticuis est mal appelez  
 Z<sup>21</sup> 2599 rest] y est Z<sup>21</sup> 2600 roe] roche Z<sup>21</sup> 2602 ne se çaisse] ia (ie Z<sup>1</sup>) ne cesse  
 Z<sup>21</sup> 2611 painë] grant paine Z<sup>21</sup> 2612 Et] Aultres Z<sup>21</sup> ; plusieurs] plesieurs  
 Z<sup>1</sup>

Versification : 2594 *Vers irrégulier* 2612 *Vers irrégulier*

- 2615 D'orguil, d'oultrage et de bobence  
 Ly et sa femme tant se prissent, \*  
 Pour leur avoir, que il mesprissent.  
 A Juno ne daingnent obeir.  
 Trop fait leur ourguil a haïr.
- 2620 La deesse, qui ot grant ire,  
 Aus infernaus comeince a dire :  
 « A vous me plains de leur oultrage,  
 Si vueil que leur dounez la rage. » \*  
 Ainssi c'est la dame complainte
- 2625 Aus infernaus et fait sa plainte.  
 Mout les prie, mout les lossenge,  
 Et leur comande o la losenge,  
 Comme roïne et puissent dame,  
 Et veut qu'Athamas et sa feme [83vb]
- 2630 Soient pugniz, senz nul arreste.  
 Thesiphone croulle la teste,  
 Qu'elle ot hericee et chanue.  
 Celle a mainte noisse esmeüe,  
 Si dit sens faire lonc riot
- 2635 Que quanque Juno leur prioit  
 Seroit fait sens delayement,  
 Mes aille s'en isnellement  
 Juno ; n'est drois que la remaingne  
 Ou tant a destrece et engaingne.
- 2640 Juno liement s'en retourne,  
 Car la faisoit et lait et mourne,

**Variantes :** 2615 d'oultrage] de raige Z<sup>21</sup> ; bobence] bolience Z<sup>21</sup> 2616 se] mq Z<sup>4</sup> 2617 mq Z<sup>4</sup> 2618 A Juno] Iuno Z<sup>21</sup> ; ne daingnent] neli (nel Z<sup>1</sup>) daingnent a (a biffé Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 2619 Trop] Troit Z<sup>1</sup> ; a] mq Z<sup>4</sup> 2623ab A Athamas et asa femme / Qui me desprise et me diffame Z<sup>21</sup> 2623 leur dounez] vous donnez Z<sup>21</sup> 2624 complainte] complaite Z<sup>1</sup> 2625 mq Z<sup>1</sup> ; et fait sa plainte] fait sa complainte Z<sup>2</sup> 2639 destrece et engaingne] tristesse ou againgne Z<sup>21</sup> 2640 Juno] mq Z<sup>21</sup> ; s'en retourne] si sen retourne Z<sup>21</sup> 2641 et lait] il mal Z<sup>1</sup> il mat Z<sup>2</sup>

**Versification :** 2618 *Vers irrégulier*

Mais ençois qu'es cieus soit montee,  
 L'a Yris baingnee de rossee, \*  
 Et les .iii. seurs sens faire areste  
 2645 Pensant d'acomplir sa requeste.  
 Thesiphone c'est aprestee,  
 Prent unë esprisse feuillée. \*  
 D'un serpent yert entortillée.  
 Sa robe fu tainte et souillée  
 2650 De sanc abominable et vilz.  
 D'enfer yst, si porte en son vilz \*  
 Plour et doulour. Toute esmarie  
 De tremblable forcenerie, \*  
 Sur l'uis Athamas c'est assise  
 2655 Et toute l'antree a pourprisse.  
 Si fist trembler toute la salle  
 Et la porte devenir paille. \*  
 De tout le palais s'enfoï  
 Le soleil. Yno s'esbahi  
 2660 Pour la moustre et pour la merveille. \*  
 Athamas s'effraie a merveille,  
 Qui senti la forcenerie.  
 Fuir vout, mes il ne peut mie,  
 Car la rage le contrasta,  
 2665 Qui sus l'entree s'aresta. [84ra]  
 A ses bras a tout l'uis pourpris  
 Que nulz n'en soit par la partis.  
 Si vait crollent sa teste horrible.

**Leçons rejetées :** 2642 qu'es cieus] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> quecieux Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2643 La Yris baingnee] Pris (*corrigé en* Yris ? Z<sup>2</sup>) la baingne Z<sup>21</sup> ;  
 rossee] la rouisee Z<sup>1</sup> 2647 Prent] Si prent Z<sup>21</sup> 2648 yert] estoit (*biffé et corrigé en*  
 fut Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 2651 yst] si yst Z<sup>2</sup> 2657 paille] palle Z<sup>21</sup> 2658 De tout]  
 Et tout *biffé* puis du *suscrit* Z<sup>2</sup> 2659 s'esbahi] esbahi Z<sup>4</sup> 2664 la rage] lagie Z<sup>21</sup>  
 2667 n'en soit par la partis] nousoit pas la partir Z<sup>4</sup>

**Versification :** 2643 *Vers irrégulier*



Entour li menerent grant sible  
 2670 Ly serpent qui gissent espars,  
 Noisse maintent de toutes pars.  
 Leur alaine est plaine d'ordure,  
 Sy yssoit d'eus grant poriture.  
 De ses crins en arache ·ii·  
 2675 Thesiphone, grans et hideux.  
 Ou sain Athamas et sa femme  
 Les geta, qui de puent flame  
 Et de velin les emplirent  
 En cuer, mes onc mal ne leur firent  
 2680 En corps n'en membres qu'il aient,  
 Mes de panssees leur cuer plaient. \*  
 D'ereur et de merencolie,  
 De tristece et de fellonie,  
 De lermes et de ploreïs, \*  
 2685 De noisse et de tempesteïs,  
 D'omicide et de malle rage,  
 De tout leur a fait un buvrage  
 Destrampé d'amere seguë.  
 Desdaing si leur verssë et rue \*  
 2690 Par le pis et par les entrailles,  
 Dont tout leur enplist les courailles.  
 Lors vet entour eus tournoient  
 ·i· brandon de feu flanboient,  
 Pour plus les mettre a grant mechief.  
 2695 Bien a ttrait la mauvaise a chief  
 Ce que Juno li ot enjoint !  
 Ses serpens prent, si s'en reçoïnt \*

**Leçons rejetées :** 2671 toutes] corrigé d'après Z<sup>421</sup> toutz (-1) Z<sup>3</sup> 2679 leur] corrigé d'après Z<sup>21</sup> lui Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 2678 les emplirent] touz les emplirent Z<sup>21</sup> 2687 leur a fait] ce leur fait Z<sup>21</sup> 2688 seguë] de biffé segue Z<sup>2</sup> 2689 verssë] verge Z<sup>1</sup> 2697 reçoïnt] recains Z<sup>4</sup> recan Z<sup>1</sup>

**Versification :** 2678 *Vers irrégulier* 2680 *Vers irrégulier*

Et s'en reva sens demouree  
 En la tenebrousse contree.  
 2700 Athamas est plain de forssens.  
 Tout pert la memoire et le sens,  
 Courent va come beste enragee. \*  
 Enmi la salle a encontree [84rb]  
 Yno, qui ses ·ii· filz porta,  
 2705 Learcus et Mellicreta.  
 N'a pas sa femme recougne  
 Tant a troublee la veüe  
 De forcenerie et de rage;  
 Cuida que fust beste sauvage.  
 2710 Par le pallais la vet chaçant  
 Li et ses ·ii· filz menacent  
 De mettre a grief perdicion.  
 Cuida que fussent ·ii· lion  
 Que une lionesse menast.  
 2715 Bien fist semblant qu'il forssenast,  
 Quant ses filz chace pour occire.  
 Learcus li comeinça a rire,  
 Les bras li tent par amistié;  
 Ne set qu'est amour ne pitié  
 2720 Celui qui de forsens est espris.  
 Son filz a par les bras pris. \*  
 Par grant maltallent le sacha,  
 Du col sa mere l'aracha.  
 Au mur si le fiert, li dervés,  
 2725 Que ou corps li est le cuer crevés.

**Leçons rejetées :** 2719 qu'est] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* quel Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 2702 come] comme *corrigé en com* Z<sup>2</sup> 2704 Yno] Iuno Z<sup>4</sup> 2712 grief] g. *biffé* grans *suscrit* Z<sup>2</sup> 2715 forssenast] forenast Z<sup>4</sup> 2716 ses filz chace] ces deux filz chce Z<sup>1</sup> 2717 comeinça a] commence a Z<sup>21</sup> 2721 a] a (lors *suscrit*) Z<sup>2</sup> 2725 Que ou corps li est le cuer] Le cuer lui a ou corps Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2702 *Vers irrégulier* 2717 *Vers irrégulier* 2720 *Vers irrégulier* 2721 *Vers irrégulier*

Yno son autre filz enporte,  
 Comme enragee, vers la porte.  
 Fuient s'en vet eschevellee,  
 Urrlant com beste forcenee,  
 2730 Comme vache s'en vet urrlant.  
 Juno s'en vet de li rient,  
 Qui s'esjoïst d'autrui damage.  
 Fuit s'en Yno, plaine de rage.  
 En mer assés pres de la rive  
 2735 Avoit une roche naïve.  
 Aus piés desous estoit crevee. \*  
 Haute yert et roide. La dervee  
 Est surmontee a pou de paine,  
 Si com la rage la demaine, [84va]  
 2740 Du venin qui li fu espars, \*  
 Et le dueil que ot de toutes pars.  
 D'illec se giete en mer parfonde.  
 Ainssi fini hors de ce monde,  
 Mes Venus ne le souffri nayer. \*  
 2745 Nephthuns vint deprier,  
 Et tant le dieu depria  
 Que enbe ·ii· deïfia  
 La mere et le filz ensement.  
 Dieux sont, se la fable ne ment. \*

---

**Leçons rejetées :** 2749 sont] corrigé d'après Z<sup>21</sup> scet Z<sup>34</sup> ; ne ment] corrigé d'après Z<sup>21</sup> ment Z<sup>34</sup>

---

**Variantes :** 2734 En] Sur Z<sup>21</sup> 2737 yert et roide] y. e. r. *biffé et corrigé en* moult mais lors (?) Z<sup>2</sup> 2743 fini] fina Z<sup>21</sup> 2744 le] l. *biffé* Z<sup>2</sup> 2745 Nephthuns] (Car *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup>) Neptunus Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 2746 tant] a *suscrit* tant Z<sup>2</sup>

---

**Versification :** 2744 *Vers irrégulier* 2745 *Vers irrégulier* 2746 *Vers irrégulier*

COMENT CADMUS DEVINT SERPENT POUR LE DUEIL  
 QU'IL OT DE L'INFORTUNE QU'IL VIT SUR SON  
 LIGNAIGE.

- 2750 Bien avés oÿ cy devant \*  
 Toute la maniere coment  
 Cadinus Tebes fonda,  
 Et coment il y ariva,  
 Et coment toute sa lignee  
 2755 Fu a grant honour puigeie, \*  
 Puis coment l'asailli Fortune  
 Qui n'est pas en trestous temps une,  
 Coment il vit sur son lignaige  
 Venir grant perte et grant dommaige,  
 2760 Mes sur tous autres grant dueil a  
 De sa fille qui se noia.  
 Ne set du deïfement,  
 Mes mout se plaint plouressement \*  
 Et grant tristece le destraint. {84vb}  
 2765 Mout se guermentë et complaint  
 De Fortune qui le gueroie.  
 Faillie li est toute joie.  
 Trop a le cuer a grant meschief.  
 Or renouvelle derechief  
 2770 Sa perte et ses deulz trespasés.

Leçons rejetées : 2750 Bien] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq l'initiale Z<sup>3</sup> 2764 Et] corrigé d'après Z<sup>21</sup> En Z<sup>34</sup>

Variantes : 2753 y ariva,] lui ariua Z<sup>21</sup> 2755 puigeie] prouingnee Z<sup>1</sup> puingnie Z<sup>2</sup>  
 2761 sa] mq Z<sup>1</sup>

Versification : 2752 Vers irrégulier 2755 Vers irrégulier

Or a dueil et engoisse assés,  
 N'onques nul jour n'ot tant leesse  
 Que ore n'ait plus de tristece.  
 Tant fu las et desconseillés \*  
 2775 S'enfuit en estrange contree.  
 Sa feme en a o soy menee.  
 Si ont tant leur chemin tenu  
 Qu'a Lurique sont venu. \*  
 La vesquirent a grant pouvrete. \*  
 2780 Souvent regrete sa grant perte  
 Cadinus, le las entrepris,  
 Pouvres et nus et despris.  
 Changier li covint son vivre  
 Et labourer, se il veut vivre.  
 2785 A grant paine et a grant hachie  
 Avoit sa douloureuse vie.  
 Souvent recite le damaige  
 De la perte de son lignaige  
 Et dist : « Las, par ma grant mecheance,  
 2790 Tresperçay au fer de ma lance  
 Le serpent qu'a fust atachai  
 A l'abrè ou je le trouvay, \*  
 Dont des dens qui furent semé  
 Nasquirent chevalier armé.  
 2795 Onc puis que j'occis le serpent  
 Bien ne me vint. Je m'en repent  
 Et traire en vueil la penitence,  
 Se Dieux en veut prendre vengeance.  
 Et ce ce m'est a avenir, \*

**Variantes :** 2773 n'ait plus de tristece.] naist tristesse (-1) Z<sup>21</sup> 2781 Cadinus, le las] Cadmus li las (moult *suscrit*) Z<sup>2</sup> 2782 despris] tous *suscrit* d. Z<sup>2</sup> 2783 Changier] Chngner Z<sup>4</sup> 2784 veut] veulx Z<sup>4</sup> 2790 au fer] enfer Z<sup>41</sup> 2792 le trouvay] lencrouay Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2774 *Vers orphelin* Z<sup>3</sup> Que tout laisse et desconseilles Z<sup>421</sup> 2778 *Vers irrégulier* 2782 *Vers irrégulier* 2783 *Vers irrégulier* 2789 *Vers irrégulier*

- 2800 Pour moy plus griefment pugnir,  
 Que la vois dit qu'encor seroie {85ra}  
 Serpens, bien vueil que je le soie,  
 Pour le serpent qui fu pendus. »  
 Lors c'estoit sur le ventre estendus.
- 2805 Serpent devint, si endurci,  
 Sa piau eschardeusse noirci. \*  
 Vers terre s'adente et encline  
 Sus son ventre et sus sa poitrine.  
 Ses cuisses se vont recomblant. \*
- 2810 Cadinus pleure et vait clamant  
 Sa femmë, et ses bras li tent.  
 Endemaintiere qu'il entent  
 A sa femme qu'il aparolle,  
 Il a perdue la parolle
- 2815 Et sa langue, sens atendue,  
 Li est en ·ii· forchons fendue,  
 Si sible qu'autre son n'avoit.  
 Sa femme, qui mué le voit,  
 Pleure et brait et bat sa poitrine,
- 2820 Et dessus le serpent s'encline,  
 Et prie Dieu que il la face  
 Serpent comme celui qu'elle enbrace.  
 Mout forment ceus s'esbahirent  
 Qui ceste mutacion virent :
- 2825 Enbedui serpent sont venu. \*  
 En ·i· bois sont rompent venu.

**Leçons rejetées :** 2800 pugnir] corrigé d'après Z<sup>421</sup> venir pugnir (+1) Z<sup>3</sup> 2802 le] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2804 c'estoit] cest Z<sup>21</sup> 2807 s'adente] se dente Z<sup>21</sup> 2813 qu'il aparolle] qui le parolle Z<sup>21</sup> 2817 n'avoit] auoit Z<sup>1</sup> 2825 Touz deux sont serpent deuenuz Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2800 Vers irrégulier 2804 Vers irrégulier 2822 Vers irrégulier 2823 Vers irrégulier

La se repurent et mucierent, \*  
 Car d'ailleurs estre taillé n'ierent, \*  
 Ne n'orent tallent de mal faire,  
 2830 Ains sont paisible et debounaire  
 Et vont toute gent deportant.  
 Liber les vet reconfortant :  
 C'est ·i· sire ou tout bien habonde.  
 Son renom va par tout le monde.  
 2835 Si leur fait mout grant avantage,  
 Car estrait est de leur lignage. \*  
 Si comme j'é raconté \* {85rb}  
 Laissa Cadinus la cité.  
 Acrisius tint l'eritaige.  
 2840 Celui fu nés de son lignaige,  
 Oncle Cadmus, frere Agenor.  
 De Thebes et d'Arges tint l'onor.  
 Par sa force s'en herita  
 Et Bachus en desherita.  
 2845 Bachus estoit de grant renon,  
 Liber Denisses avoit non.  
 En Ynde estoit pour ostoier  
 Et pour Indoiens gueroier.  
 Femmes menoit en sa bataille.  
 2850 Par son effort furent sans faille  
 Ly Yndoien suppédité.  
 Lors en Indë une cité  
 Fonda ; et de son nom 'Dynise'  
 Fu la cité nomee 'Nisse'.

**Leçons rejetées :** 2837 Si] *corrigé d'après Z<sup>4</sup> mq l'initiale Z<sup>3</sup>* Ainsi Z<sup>21</sup> 2852 Indë]  
*corrigé d'après Z<sup>21</sup> indee Z<sup>34</sup>* 2853 nom] *corrigé d'après Z<sup>21</sup> mq (-1) Z<sup>34</sup>*

**Variantes :** 2827 repurent] reposerent (*corrigé en* reposit Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 2835 Si]  
 Cil Z<sup>21</sup> 2846 non] a nom Z<sup>21</sup> 2847 estoit] ala Z<sup>21</sup> ; ostoier] aestoier Z<sup>1</sup> astoier  
 Z<sup>2</sup>

**Versification :** 2837 *Vers irrégulier* 2842 *Vers irrégulier*

2855 Tandis se saissi par malice  
 Acrisius d'Arges en Grece,  
 Si tint de Thebes l'eritaiges. \*  
 Acrisius, au fier corage,  
 Une fille ot courtoisse et belle.  
 2860 Dané ot non la damoiselle.

LA FABLE COMENT JUPITER DEÇUT DANÉ EN PLUYE  
 D'OR.

Dané d'Acrisius fu fille. \* [85va]  
 Onc plus belle ne plus abille  
 Ne fu de corps et de vis.  
 Nature la fit a devis  
 2865 Si coulouree et si vermeille  
 Que on ne peüst sa pareille  
 Trouver en Grece ne entour.  
 Cloure la fit en une tour  
 Acrisius, qui trop se doubte.  
 2870 Pour la bellé est en grant doubte  
 Que cellé avoit grant bandon, \*  
 Que aucun par priere ou par don  
 Ne la fortraïst ou par force.  
 Et pour ce que aucun ne l'efforce,  
 2875 L'a le pere mise en prison,

Leçons rejetées : 2857 Thebes] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> thees Z<sup>3</sup> tehes Z<sup>4</sup>

Variantes : 2863 de corps et de vis] ne de corps ne de vis Z<sup>21</sup> 2866 peüst] peust  
 (alors *suscrit*) Z<sup>2</sup> 2871 bandon] abandon Z<sup>21</sup> 2872 priere] preire Z<sup>1</sup> 2874 Et  
 pour ce que] Et pour paour que Z<sup>21</sup>

Versification : 2863 *Vers irrégulier*



Mes petit li vaut sa cloison.  
 S'entencion pert et sa peine  
 Qui de garder femme se paine.  
 Plus tost la pert celui qui la garde  
 2880 Que celui qui la laisse senz garde,  
 Car, se elle ne se veut garder, \*  
 Petit y vaut l'esgarder,  
 Car celle ne s'en gardera.  
 Ja pour la garde ne laira  
 2885 La belle a faire son plaisir.  
 Assés trouvera le loisir.  
 Jupiter, qui a tel povoir \*  
 Qu'il peut le plus mucié veoir,  
 La pucelle vit d'aventure,  
 2890 Et son gent corps et sa figure  
 Tant ama et tant desira  
 Qu'il dit que jamais bien n'arra  
 C'il n'est amé de la belle.  
 Amours le point d'une estincelle,  
 2895 Qui mout le point et le justice.  
 S'il n'a la belle a sa devisse,  
 Petit prisera son savoir [85vb]  
 Et sa puissance et son avoir.  
 Si est en mout grant pourpens \*  
 2900 Coment en la tour tout dedens  
 Pourra par aucune art entrer,  
 Et mout s'efforça de trouver  
 Voye coment se puist estre,  
 Car fort clos et gardé li estre

**Variantes :** 2876 sa cloison] lachoison Z<sup>21</sup> 2879-2880 Si elle mesmes ne  
 se garde / Trop petit yvauld mectre garde Z<sup>21</sup> 2882 Petit y vaut] Ny vault riens  
 nul Z<sup>21</sup> 2895 justice] incise Z<sup>21</sup> 2899 mout] ung *suscrit* moult Z<sup>2</sup> 2903 puist]  
 peust Z<sup>21</sup> 2904 Car] Par Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2879 *Vers irrégulier* 2880 *Vers irrégulier* 2882 *Vers irrégulier*  
 2893 *Vers irrégulier* 2899 *Vers irrégulier* 2903 *Vers irrégulier*

- 2905 Estoit ou la belle yert enclose.  
 Monter n'i peut pour nulle chouse.  
 Tous les engins que on peut faire,  
 Qui a telle besougne affaire,  
 Pensa, et d'un s'avissa
- 2910 Qui sur tous souverain avissa.  
 Son erre apreste et son atour :  
 En pluye d'or entre en la tour  
 Ou la pucelle yert ensarree.  
 Le dieu pres de lui l'a seree. \*
- 2915 Tant fait qu'il la despucelle,  
 Si li tost le non de pucelle.  
 Tant repeira en ce lieu  
 Jupiter, le damedieu,  
 Que Dané de li conçut. \*
- 2920 En celle guisse la deçut.  
 Ainssi en fist sa volenté,  
 Et tant donna or a planté  
 A ceux qui garder la deurent  
 Que pour l'avoir qu'il en receurent
- 2925 Ly souffroient tous ses tallens.  
 Trop fu Acrisius dollens, \*  
 Quant il sot la chose en apert.  
 Bien voit qu'il s'entente pert :  
 Celui qui cuide femme garder
- 2930 Ne pot veoir ne esgarder.

**Leçons rejetées :** 2915 despucelle] corrigé d'après  $Z^{421}$  (le dernier e a été effacé  $Z^4$ )  
 despucellee  $Z^3$

**Variantes :** 2905 Estoit ou] Ou (ajouté dans la marge) Estoit ou (ou biffé)  $Z^2$  2910 sou-  
 vrain] souverain (-e- biffé  $Z^2$ )  $Z^2$  (+1)  $Z^{41}$  2914 lui] lui (lors suscrit) (+1)  $Z^2$   
 2915 qu'il la] quil a  $Z^4$  2917 ce] celui  $Z^{21}$  2918 le] la  $Z^4$  2924 Que]  
 Et  $Z^{21}$

**Versification :** 2909 Vers irrégulier 2915 Vers irrégulier 2917 Vers ir-  
 régulier 2918 Vers irrégulier 2919 Vers irrégulier 2923 Vers irrégulier  
 2928 Vers irrégulier 2929 Vers irrégulier

Ly et son enffant en hayne a,  
 De sa terre les congea. [86ra]  
 En un veissel d'ivoire, en mer,  
 Mist les ·ii· qu'il ne pot amer :  
 2935 Ce fu la mere et l'enfaçon  
 Qui puis fu de si grant renon  
 Que on ne pouvoit en nulle terre  
 Plus bel, plus preus ne milleur querre.  
 Perceüs fu cellui nommés,  
 2940 Qui fu vaillent et renommés ;  
 Et tant fu poissant, preus et saiges  
 Et tant fu grant son vasselage  
 Qu'il aloit parmi l'air vollent.  
 Acrisius ot cuer dollent \*  
 2945 De ce qu'il l'avoit hors geté,  
 Pour le renon de sa bonté.  
 Aussy ot il grant repentence  
 De ce qu'il ot par violence  
 A Liber la cité tolue,  
 2950 Car la chouse yert si avenue  
 Qu'il yert ja dieu, selons la fable,  
 Es cieux, en gloire pardurable. \*

LA FABLE DES ·III· SEURS ENRIALÉ, SCANE ET GORGON  
 QUI N'ORENT TOUTES ·III· QUE ·I· OUEIL ET COMENT  
 PARSSEUS LEUR OSTA.

Si comme j'ay dit cy devant, \*  
 Quant Parsseüs fu venu grant, \*

Variantes : 2933 veissel] vaciel Z<sup>1</sup> 2954 Parsseüs] perceut Z<sup>1</sup> ; venu] deuenu  
 Z<sup>21</sup>

2955 Par toutes contrees erre [86rb]  
 Pour aventures enquerre.  
 En Occident s'en vint tout droit.  
 Qui tout describe vous voudroit  
 Mot a mot coment il ala  
 2960 Et les proëces qu'il fist la,  
 Par quel engin ne par quel art  
 Il fortrait et trait a sa part \*  
 L'oeuil aus filles le roy Phenice, \*  
 Par quel engin et par quel force  
 2965 A Medussa coppa la teste,  
 Il y faudroit trop lonc areste. \*  
 Si m'en passeray plus briefment.  
 ·i· oeuil avoient seullement  
 Ces ·iii· seurs dont je parleré.  
 2970 L'une avoit a non Enriablé,  
 L'autre fu Stanie nomee,  
 L'autre qui fu plus renommee  
 Ot non Gargon ou Medussa, \*  
 Celle qui maint homme amussa  
 2975 Pour la grant biauté de son vis,  
 Puis la mua, ce m'est avis, \*  
 Pallas en serpens ses crins sors  
 Qui plus luisoient que fins ors.  
 Vengeance en prist mout felounece

**Leçons rejetées :** 2962 fortrait et trait a sa part] *corrigé d'après* Z<sup>2</sup> fortrahi a sa part  
 (-1) Z<sup>34</sup> fortait et trait a sa part Z<sup>1</sup>

**Variantes :** 2955 erre] sen erre Z<sup>21</sup> 2956 aventures] les aentures Z<sup>21</sup> ; enquerre]  
 acquerre Z<sup>4</sup> 2959 Mot a mot] Mout a mout Z<sup>1</sup> 2960 proëces] proces Z<sup>4</sup> 2963 le  
 roy Phenice] au roy phoroce Z<sup>21</sup> 2964 et] ne Z<sup>21</sup> 2966 y] lui Z<sup>21</sup> 2969 parleré]  
 parolle Z<sup>21</sup> 2970 *m*q (Laquelle fut moult honorable *ajouté dans la marge droite* Z<sup>2</sup>)  
 Z<sup>21</sup> 2976 la mua] layma *corrigé dans la marge en* la mua Z<sup>2</sup> 2979 felounece]  
 fellonneuse Z<sup>1</sup>

**Versification :** 2955 *Vers irrégulier* 2956 *Vers irrégulier* 2963 *Vers irrégulier*  
 2970 *Vers irrégulier*

2980 Pour ce que ou temple a la deesse  
 La despucella Nepthnus.  
 Onc puis ne la pot veoir nus.  
 Tant yert orible a regarder,  
 Qu'elle ne faïst, sens tarder, \*  
 2985 Seul du veoir muer en pierre.  
 Quant Parseüs vint en la terre  
 Ou les ·iii· seurs demouroient, \*  
 Si com lez ·ii· s'entrebailloient,  
 L'oueil l'une a l'autre, si le prit  
 2990 Si que onques garde ne s'en prit  
 Scanie ne Enriallé. [86va]  
 D'illec tantost s'en est allé  
 Chieus Medussa la tierce seur.  
 Il ne peüst croire a nul feur,  
 2995 S'il ne veïst la grant merveille  
 Qui n'ot onques mais pareille,  
 Car en pierre mués estoient  
 Touz ceulx que Medusse veoient.  
 Des mués voit le chemin plain.  
 3000 Il ne l'osse esgarder a pplain,  
 Ains la vit a la resplendeur  
 De l'escu enluminé d'or.  
 En dorment li trencha la teste  
 Et du sanc nasqui sens areste  
 3005 Pegassus, un cheval vollent.  
 Celui s'en foÿ par l'air vollent,  
 Par orgueil et par fiereté.  
 Le cheval a du pié hurté,  
 Par grant yre et par grant engaingne,

**Variantes :** 2981 Nepthnus] neptunus Z<sup>21</sup> 2987 seurs] seurs (lors *suscrit*) Z<sup>2</sup>  
 2989 si] cil Z<sup>21</sup> 2996 pareille] la p. Z<sup>21</sup> 3001 la vit a la resplendeur] la *biffé* vid  
 (a *biffé*) la resplendeur encor Z<sup>2</sup>

**Versification :** 2981 *Vers irrégulier* 2987 *Vers irrégulier* 2996 *Vers irrégulier*  
 3006 *Vers irrégulier*

3010 En Helicon la grant montaigne.  
 Soubs son pié nasqui la fontaine  
 Belle et clere, serie et saine  
 Ou les Musses s'estandirent \*  
 Qui les sciences controuverent.

## EXPOSICION.

3015 L'ueil que les ·iii· seurs avoient,  
 Que par heures s'entrebailloient,  
 Senefie une royauté  
 Qu'il orent en comunoté,  
 Dont chascune usoit a sa vie, \*  
 3020 Car leur terre n'yert pas partie.  
 Mout sorent de cultivement  
 De terre et de labourement.  
 De labourer s'entremetoient  
 Et mout grant gaing y fasoient. \*  
 3025 Les cheveux Gorgon crespes estoient. [86vb]  
 Pour ce serpentel ressembloient, \*  
 Quant en ·iii· cordons yerent trecié  
 Ainssi com serpent enlacié,  
 Ou Minerva par aventure

Leçons rejetées : 3015 L'ueil] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Uueil Z<sup>3</sup> 3027 cordons] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* cardons Z<sup>3</sup>

Variantes : 3013 s'estandirent] sestandierent (*corrigé en sestudierent Z<sup>2</sup>*) Z<sup>21</sup> 3020 Car leur terre n'yert] Car *biffé* l. t. (niert *biffé* nestoit *suscrit*) Z<sup>2</sup> 3026 Et pour ce serpentilz sembloient Z<sup>21</sup> 3027 Quant en ·iii· cordons yerent] Quen iii cordons (yert *biffé* estoit *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup>

Versification : 3013 *Vers irrégulier* 3015 *Vers irrégulier* 3024 *Vers irrégulier* 3027 *Vers irrégulier*

3030 Ly trencha sa cheveleüre,  
 Quant a son temple la trouva.  
 Pour ce premier Gorgon trouva  
 A mectre en son chief serpentiaux  
 Que les dames clement 'bouriaux'.  
 3035 Gorgon fu de mout grant biauté,  
 Si sot trop de desloiauté.  
 Pute fu, saige et cotilleuse, \*  
 Decevable et malecieuse.  
 Tuit ceux qui sa biauté veioient  
 3040 Seul du veoir surpris estoient.  
 Tuit convoitoient l'aquointance,  
 Et celle par sa decevance  
 Les savoit atraire et trichier \*  
 Et de touz biens si desnichier  
 3045 Qu'elle les laisoit nus et despris.  
 Quant ceus estoient entrepris  
 Autressi comme ymages mues,  
 Ainssi les muoit en statues.  
 Parsseüs fu de grant savoir.  
 3050 Onc ne vost s'acointance avoir.  
 Bien escheva sa dessevence.  
 L'escu de saige pourveance,  
 Qui mieux vaut que or fins, ce m'est vis,  
 Mist par grant sans devant son vis  
 3055 Et si trestourna sa lumiere,  
 Car de lui trait son cueur ariere,  
 Si qu'elle ne le pot enlacier,  
 Puis l'occit a son branc d'acier. \*  
 Ly serpent de son sanc nasquirent :

**Variantes :** 3037 cotilleuse] cautelleuse Z<sup>21</sup> 3043 trichier] atrichier Z<sup>1</sup> 3044 si] les Z<sup>21</sup> 3045 Qu'elle] Qui Z<sup>21</sup> 3054 devant son vis] ce mest aduis Z<sup>21</sup> 3055 trestourna] trestonna Z<sup>4</sup> 3057 elle] il Z<sup>21</sup>

**Versification :** 3045 *Vers irrégulier* 3057 *Vers irrégulier*

- 3060 C'est que de son lignaige yssirent  
 Putains sages et coutilleusses, [87ra]  
 Plus que serpens aguilloneusses.  
 De Gorgon fu Pegassus nés, \*  
 Qui parmi l'air s'en est vollés.
- 3065 Ce segnefie le renon  
 De Parceüs qui tant fu bon,  
 Car chacun partout l'encussa,  
 Quant il ot occis Medussa,  
 Et partout va la renommee
- 3070 Qui partout fu de tous louee.  
 Si segnefie Pegassus  
 'Bon renon' qui est esendus  
 D'aucun homme par sa proëce,  
 Par son sans et par sa noblece.
- 3075 Renommee est toute esendue.  
 Ainssy est la fable entendue  
 Du cheval ysnel et mouvable,  
 Si com nous recorde la fable, \*  
 Et par tout le monde s'espant.
- 3080 De Gorgon nasquirent serpent \*  
 Qui peut la grant paine noter  
 Que on a a bon los aquester.  
 Pegassus fonda la fontaine,  
 Car celui qui se travaille et paine
- 3085 D'estudier et de savoir  
 Le fait pour bon renon avoir.  
 Pegassus, le cheval courcier,  
 Conquist Bellorophon le fier,

Leçons rejetées : 3070 tous] corrigé d'après Z<sup>21</sup> tout Z<sup>34</sup> 3075 Renommee] corrigé d'après Z<sup>421</sup> Renomme Z<sup>3</sup>

Variantes : 3067 l'encussa] lescusa Z<sup>1</sup> 3075 toute] toust Z<sup>21</sup> 3078 recorde] racompte Z<sup>21</sup> 3083 fonda] fut sur Z<sup>21</sup>

Versification : 3084 Vers irrégulier



Si com la fable devise,  
 3090 Quant il ot la Chimere oucisse.

LA FABLE DE BELLOROPHON, FILZ PRETEUS LE ROY DE  
 LIBE.

En Libë, ou temps Athenor, \*  
 Ot un prince riche d'onor  
 Et d'emendië et de terre. \* {87rb}  
 Mout fu poissans et duis de guerre.  
 3095 Preton ot non le riches on,  
 Qui par sa guerre et sans raison  
 Acrissius desherita  
 Et de sa terre le geta.  
 ·i· filz ot celui, ce dit l'istoire,  
 3100 Par qui nous l'avons en memoire,  
 Tant bel de façon et de vis  
 C'onques Nature, a mon avis,  
 Ne fourma de li plus bel homme.  
 Bien le garni d'une grant somme  
 3105 Nature de toute biauté,  
 En sans, en force et en bonté.  
 Desoubz la clarté du solail  
 Ne trovast on son pareil :  
 En sans surmonta Salamon.  
 3110 Surmonta? Voire, ce fist mon,  
 Et en force le roy Sansson.

**Variantes :** 3089 devise] le d.  $Z^{421}$  3093 d'emendië] de mendie (mendie *biffé*  
 seigneurie *suscrit*  $Z^2$ )  $Z^{21}$  3094 duis de] druz en  $Z^{21}$  3106 et] *mq* (et *suscrit*  $Z^2$ )  
 $Z^2$  (-1)  $Z^1$  3108 on] on pas  $Z^{21}$

**Versification :** 3089 *Vers irrégulier* 3099 *Vers irrégulier* 3108 *Vers irrégulier*

Ce prouverai je par rayson.  
 Tant ot en li sans et savoir  
 C'onques ne le pot decevoir  
 3115 Amours, qui deçut le plus sage.  
 Si ot tant force et vasselage  
 C'onques ne le pot dessever \*  
 Amours, qui fist l'autre avugler.  
 Bien sot contrestreter contre amours,  
 3120 Dont ot il plus de bounes mours  
 En li seul, si comme il me semble,  
 Qu'il n'ot en autres ·ii· ensemble.  
 Si fu plus biaux que Absalon.  
 Bellorophon l'appelloit on.  
 3125 Ce non segnefie autreté \*  
 'Fontaine de grant biauté'.  
 Autre sens y met li glosieres  
 Qui l'espont 'sages conseillieres',  
 Car plus sages n'avoit soubz ciel.  
 3130 Morte yert la mere au jouvencel [87va]  
 Et le pere ot une autre espouse, \*  
 Folle, malvaise et mal apprise,  
 Plaine de fol san et de rage. \*  
 Son fillastre ama par putage,  
 3135 Si le vint requerre debout,  
 Et celui la reffusa du tout.  
 Pour ce que celui l'ot en despit  
 Ot la musarde tel despit

**Leçons rejetées :** 3123 Absalon] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* aphalon Z<sup>34</sup> 3125 autreté]  
*corrigé d'après A<sup>2</sup>Y* anciete Z<sup>34</sup> on ou tieste Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 3114 C'onques] Comme Z<sup>4</sup> 3117 dessever] aueugler Z<sup>21</sup> 3125 Ce  
 non] Ce nous Z<sup>21</sup> 3126 grant] tresgrant Z<sup>21</sup> 3130 yert] y. *biffé* estoit *suscrit* Z<sup>2</sup>  
 est Z<sup>4</sup> ; la] l. *biffé* Z<sup>2</sup> 3131 espouse] prinse Z<sup>21</sup>

**Versification :** 3126 *Vers irrégulier* 3136 *Vers irrégulier* 3137 *Vers irrégulier*

Qu'a bien petit ne pert du sans.  
 3140 Mout c'est pourpenssee en quel sans  
 Elle s'en puisse bien venchier  
 Du varlet et de son dengier.  
 Cher li veut vendre son courous.  
 Sa robe et ces cheveus a rous  
 3145 La desloial de pute orine.  
 Son vis et sa face esgratigne.  
 Toute sanglante, eschevellee,  
 S'en est a son seigneur alee,  
 Si c'est complainte du varlet :  
 3150 « Sire, de la honte et du lait  
 Que vostre filz m'a fait me plaing. »  
 Lors li fist croire tout de plain  
 Qu'a force l'avoit viollee.  
 Li peres la vit adollee,  
 3155 Son vis sanglant, ces cheveux rous.  
 Telle yrë ot et tel courous  
 Bien cuida qu'elle deist veoir. \*  
 Grant courous ot de ce veoir  
 Et plus dollens fu du meffait  
 3160 Que se un autre ly eüst fait  
 Telle honte et telle villenie.  
 Mout pense en son cuer fellonie.  
 Ne sot s'il ouccie son fil  
 Ou s'il l'en envoit en excil.  
 3165 Son cuer est en divers penssés.  
 A la fin c'est pourpenssés  
 Que en Cesille ot une merveille {87vb}

**Leçons rejetées :** 3145 orine] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> ariue Z<sup>3</sup> 3164 en] *corrigé d'après*  
 Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 3140 c'est] est Z<sup>21</sup> 3155 rous] rotz Z<sup>21</sup> 3156 Grant ire en eust  
 et grant courroux Z<sup>21</sup> 3163 ouccie] occise Z<sup>1</sup> 3164 l'en envoit] lenuoiast Z<sup>21</sup>  
 3166 A] Et a Z<sup>21</sup>

**Versification :** 3166 *Vers irrégulier*

Telle que on ne set sa pareille,  
 Ne tant fiere ne tant horrible :  
 3170 C'estoit un moustre a fourme tribble  
 Qui converssoit ou grant desert.  
 Tout le paÿs avoit desert \*  
 Et mis a grief perdition.  
 Teste avoit et piés de lion  
 3175 Et ventre de vil bouc puent \*  
 Et corps horrible de serpent.  
 Pour son filz occire et malmetre,  
 Le vost le pere la trametre.  
 Celui fu preux, si occit l'averssier  
 3180 Dont il conquist le bon coursier,  
 Pegassus le cheval vollent,  
 Qui l'enporta par l'air vollant.

## EXPOSICION.

Or vous diray, selons l'istoire,  
 Coment la fable fait acroire.  
 3185 En Secille ot jadis ·i· mont,  
 Le plus horrible lieu du mont.  
 Ou premier chief de la montaigne  
 Avoit grant torbe et grant compaigne  
 De lions grans et mervilleux,  
 3190 Fiers et fellons et familleux.  
 Ou milleu ot divers estages

Leçons rejetées : 3172 *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq Z<sup>3</sup>*

Variantes : 3190 fellons] fillons Z<sup>1</sup>

Versification : 3179 *Vers irrégulier*

Plains de vilz bous puans, sauvages,  
 Qui le mont enpullentisoient.  
 En la fin du mont conversoient  
 3195 Serpens mauvaiz et ressongeux,  
 Trop mortelz et trop venimeux.  
 Tous ceus qui ou mont repairoient  
 Ly fier lyon les devouroient.  
 Ja nulz eschaper ne peüst,  
 3200 Et se par aventure y eust  
 Aucuns qui par envaissions \*  
 Peüst eschaper des lyons, {88ra}  
 N'eschapast il pas de la rage  
 Des vilz bous du moien estage,  
 3205 Car tantost l'avoient trasmort ; \*  
 Et s'il peust eschaper sans mort \*  
 Et des bous la grant punaisie, \*  
 Si chust il en la vermenie  
 Des serpens qui l'envelimassent  
 3210 Et mourdissent et devourassent.  
 Par le conseil de Cenollee,  
 Qui trop yert triste et adollee  
 Pour le varllet qui l'ot despote,  
 Si com la fable le recite,  
 3215 Tramist par yre et par engaingne  
 Pretus son filz en la montaingne.  
 La le cuida faire perir,  
 Mes qui damedieu veut guerir  
 Nul ne li peut faire damage.  
 3220 Bien conquist cel fellon passage  
 Bellorophon, plain de sagece.  
 Par sa force et par sa prouece

**Variantes :** 3192 bous] poucz  $Z^1$  3199 ne] nen  $Z^{421}$  3201 envaissions] euasions  
 $Z^{21}$  3202 Peüst] Peust (soy *suscrit*)  $Z^2$  3203 la] *mq* (la *suscrit*  $Z^2$ )  $Z^2$  (-1)  $Z^1$   
 3206 Et s'il peust] Sil peust  $Z^{21}$  ; sans] de  $Z^{21}$  3208 vermenie] vermine  $Z^1$   
 verminie  $Z^2$  3209-3210 *inversés*  $Z^{21}$

Occit les lions, ce m'est vis,  
 Et puis les bous puans et vilz, \*  
 3225 Et puis les serpens excilla,  
 — ·i· seul de la mort n'eschapa —  
 Puis fist la montaigne abitable.  
 Lors conquist le cheval volable  
 Pegassus : c'est le bon renon  
 3230 De la proueece de son non  
 Qui partout estoit expandus.  
 Ainssy est le sans entendus.

LA FABLE COMENT PERSEUS EMBLA A ATHALAS L'ABRE  
D'OR.

Bien avez oÿ cy dessus \* [88rb]  
 Coment li preux Persseüs  
 3235 Trencha la testë a Gorgon,  
 Puis coment sus Pegasson  
 S'en va parmi l'air vollant.  
 Une heure ariere, l'autre avant,  
 Si comme aventure le porte,  
 3240 S'en va Persseüs qui enporte  
 Avec li sa despeulle.  
 Pour la teste est liés a merveille.  
 Endemantiers qu'il vet et vient

**Variantes :** 3224-3296 *déplacés* Z<sup>21</sup> 3234 preux] bon *suscrit* preux Z<sup>2</sup>  
 3235 Trencha] Si trencha Z<sup>21</sup> 3236 Puis] Et puis Z<sup>21</sup> ; sus] *mq* Z<sup>4</sup> 3237 S'en  
 va] Sen ala Z<sup>21</sup> 3241 Avec li] Tousdis avec li (*biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> ; sa despeulle] sa despoille  
 (veille ou sommeille *ajouté*) Z<sup>2</sup> 3242 liés] ioyeux (*biffé* beau *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+ 1) Z<sup>1</sup>

**Versification :** 3234 *Vers irrégulier* 3236 *Vers irrégulier* 3237 *Vers irrégulier*  
 3241 *Vers irrégulier*

Et sus Libe en l'air se soustient,  
 3245 Goutes de sanc du chief chaïrent \*  
 Et en la terre se nourirent.  
 Serpens devint chascune goutte.  
 Encore en est la terre toute  
 En Libe garnie et peuplee,  
 3250 Plus que n'est nulle autre contree.  
 Celui va aval et puis amont,  
 Car n'ot contree en tout le mont  
 Ou il n'eüst partout esté.  
 En Occidant c'est aresté,  
 3255 Dont Athalas fu roy du resgné. \*  
 Onques nulz homs de mere né  
 Ne vit son pareil de hautece,  
 Ne de grandeur, ne de prouece.  
 Plus avoit de mil paire d'elles. \*  
 3260 Riches estoit a grant merveilles :  
 Vaiches avoit et beufs sans conte. [88va]  
 Entour li n'ot ne roy, ne conte,  
 Ne prince qui soubz ly ne fust.  
 Un arbre avoit, non pas de fust,  
 3265 Ains fu de fin or esmeré.  
 Ly rain en yerent tuit doré,  
 D'or en yert le fruit qui en yssoit,  
 Feuilles et flours, quant que naissoit.  
 Tant avoit l'abre en grant cherté  
 3270 Qu'il n'y laysoit homme morté  
 Avenir, fors li seullement,  
 Car trop se doubtoit durement  
 Que par engin ne le perdist,  
 Pour un sort que jadis li dist

**Variantes :** 3266 yerent tuit doré] estoit trestout dore Z<sup>21</sup> 3267 qui en] quen Z<sup>21</sup>

**Versification :** 3251 *Vers irrégulier* 3255 *Vers irrégulier* 3267 *Vers irrégulier*

- 3275 Themis que l'eurë avendroit  
 Que le filz Jovis la vendroit  
 Et par li yert l'arbrë enblés,  
 Ja si bien ne seroit gardés.  
 Puis le fist il si bien fermer
- 3280 Que ne par terre ne par mer  
 N'y peüst nulz mettre le pié,  
 Se ce ne fust par son congié,  
 E serpent y a qui le garde.  
 Athalas avec ce le garde.
- 3285 Ja ne laissast, ce est la somme,  
 En la terre entrer estrange homme  
 Qu'il ne l'en chaçast sens demour.  
 Hostel li requist par amour  
 Perseüs jusques le matin.
- 3290 Celui li respont en son latin  
 Que tost s'en aille ou mal y vint.  
 Perseüs l'ot, point ne li vint  
 A gré ce que celui le reffusse  
 Et par sa force le russe.
- 3295 Nuyt yert et celui l'en vient chacier.  
 Ne sot ou hostel pourchacier.  
 Mout est dollens que celui l'en chace.  
 Pour riens ne veut guerpier la place, [88vb]  
 Ains veut contre Hallas forçoier.
- 3300 Quant voit que riens n'y vaut prier,  
 Force y mist, mais en vain s'efforce,  
 Car nulz contre Athalas n'a force.

**Variantes :** 3277 yert] y. *biffé* seroit *suscrit* Z<sup>2</sup> est Z<sup>4</sup> 3283 E] Ung Z<sup>21</sup> 3290 Ce-  
 lui] Si Z<sup>21</sup> 3291 y vint] li vint Z<sup>21</sup> 3292 point ne li vint] pou li auint Z<sup>21</sup>  
 3293 gré ce] bon *suscrit* gre ce Z<sup>2</sup> gre de ce Z<sup>4</sup> ; que celui] quil Z<sup>21</sup> 3294 le russe]  
 ensus le ruse Z<sup>21</sup> 3295 et celui l'en vient] quant cil le vait Z<sup>21</sup> 3299 Hallas] cil  
 Z<sup>21</sup> 3301 en vain] en noien (*biffé* en vain *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

**Versification :** 3290 *Vers irrégulier* 3293 *Vers irrégulier* 3294 *Vers irrégulier*  
 3295 *Vers irrégulier* 3297 *Vers irrégulier*



Quant voit que force n'i vaudroit,  
 Le chief Medusse leva droit,  
 3305 Si se tourne, qu'il ne le voie.  
 Athales le voit qui le convoie  
 Vilainement et sans amour.  
 Montaigne devint sans demour.  
 'Athalas' la montaigne a non.  
 3310 Encore est de si grant renon :  
 C'est celle que le ciel soustient  
 Et tout quanque ou ciel appartient.  
 Lors vint Perseüs ou vergier.  
 Bien ara l'arbre sens dangier,  
 3315 S'autre qu'Athalas ne li contreste,  
 Mes li serpens lieve sa teste  
 Qui äireusement l'asaut.  
 Perseüs li rent tel assaut  
 Qu'il l'a tost vainqu et doubté.  
 3320 L'arbre d'or, ou tant ot bonté,  
 Conquist par force et par savoir  
 Tant que le fruit en pot avoir.

## EXPOSICION.

Or vous vueil la fablë expondre \*  
 Ou le sans se peut respondre.

Variantes : 3303 Quant] Car Z<sup>4</sup> 3310 de si] de lui Z<sup>21</sup> 3315 ne li contreste,]  
 ny contreste Z<sup>21</sup> 3318 Mais tant lui liura dur assault Z<sup>21</sup> 3319 Qu'il l'a tost  
 vainqu et] Perceus quil la tout Z<sup>21</sup> 3322 pot avoir] peut valoir Z<sup>21</sup> 3324 Ou le  
 sans] Soubz quoy Z<sup>21</sup>

Versification : 3306 *Vers irrégulier* 3315 *Vers irrégulier* 3324 *Vers irrégulier*

- 3325 Athalas roy fu de grant noblece  
 Et habondoit en grant richece.  
 Maistre fu de philozophie  
 Et si sot tant d'astronomie  
 Qu'il sot tout du firmement  
 3330 L'ordenance et le mouvement, [89ra]  
 Et des estoilles la nature  
 Et la chaleur et la froidure  
 Et la cause dont ce venoit.  
 Pour ce dist on qu'il soustenoit  
 3335 Le firmament dessus sa teste.  
 ·i· vergier ot riche et houneste :  
 C'est son cuer ou se sont si livre,  
 Ou planté estoit a delivre  
 Tous li ars de philosophie,  
 3340 Qui l'arbre doré seignefie.  
 Le fruit qui de l'abre naisoit,  
 Fleurs et fueilles, quant que ysoit,  
 Et milleur et plus delitable \*  
 Que tant le plus fin or d'Arable.  
 3345 Par son sans le filz de Jovis \*  
 Fu disciplë Ahalatis,  
 Et mout estoit desirant  
 Que tant fust venu avant  
 Qu'il peüst l'arbrë enbler,  
 3350 C'est a dire Ahalas ressembler  
 En sans et en discrecion.

**Variantes :** 3325 Athalas] Athalas (*deuxième -a- biffé*) Z<sup>2</sup> 3326 Et habondoit en] (Auquel *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup>) Lui (*biffé* Z<sup>2</sup>) abondoit Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 3328 astronomie] estronomie Z<sup>1</sup> 3335 firmament] firmememant (+1) Z<sup>1</sup> 3340 doré seignefie] dor (nous *suscrit* Z<sup>2</sup>) signifie Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 3344 tant] tout Z<sup>21</sup> ; Arable] arabe Z<sup>1</sup> 3346 Fu] Furent Z<sup>21</sup> 3347 estoit] estoient 3348 fust] fussent Z<sup>21</sup> 3350 C'est a dire] Ce est (a *suscrit* Z<sup>2</sup>) athalas Z<sup>21</sup>

**Versification :** 3325 *Vers irrégulier* 3329 *Vers irrégulier* 3347 *Vers irrégulier* 3348 *Vers irrégulier* 3349 *Vers irrégulier* 3350 *Vers irrégulier*

Mout mist son entencion  
 A apprendre philosophie,  
 Et le serpent, qui seignefie  
 3355 L'estude pour l'abre garder,  
 Vainqui, et lors sans tarder  
 Ot l'abrè a sa volenté  
 Qu'Athalas ot ou cueur planté.  
 Ce que la fable nous enseigne  
 3360 Que Athalas devint montaigne  
 Qui de son nom estoit nommee  
 C'est a dire qu'en sa contree  
 Ot un mont ou Athalas aloit,  
 Quant en celui art estudioit. [89rb]

LA FABLE COMENT PERSEUS DELIVRA ENDROMEDA LA  
BELLE DE LA BALAINE.

3365 Quant Parseüs par sa prouece  
 Ot conquisse telle richece  
 Comme fu l'abre doré, \*  
 En ce temps le filz Ypoté \*  
 Eolus, qui dieux est des vens, \*  
 3370 Les ot enclos en chartrè ens.

**Leçons rejetées :** 3362 qu'en] *corrigé d'après Z<sup>21</sup> que Z<sup>34</sup>* 3369 Eolus] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> Colus (-1) Z<sup>3</sup>*

**Variantes :** 3352 mist son] mirent leur Z<sup>21</sup> 3356 Vainqui] Vainquirent Z<sup>21</sup>  
 3357 Ot l'abrè a sa] Eurent larbre a leur Z<sup>21</sup> 3363 Athalas] Athalas (*deuxième -a-biffé*) Z<sup>2</sup> 3364 en celui] en tel Z<sup>21</sup> 3366 conquisse telle] conquis celle grant Z<sup>21</sup>  
 3367 l'abre] de larbre Z<sup>21</sup>

**Versification :** 3352 *Vers irrégulier* 3356 *Vers irrégulier* 3363 *Vers irrégulier* 3367 *Vers irrégulier*

- Si vit Perseüs bone hore,  
 Si n'a plus ylec fait demoure.  
 Landemain, quant il ajourna,  
 Il se garni et atourna.  
 3375 Quant vit l'estoille journal nee,  
 Qui la terre ot enluminee,  
 A ses piés a liés ·ii· elles  
 Qui mout sont vistes et isnelles.  
 Son brans saint ou senestre lés,  
 3380 Qui fu fauchon appellés.  
 Si lait la terre occidental \*  
 Et s'en vet en l'oriental.  
 En Inde vint. La ot ·i· roy  
 Simple et paisible, sans desroy.  
 3385 Le raingne d'Inde ot en baillie. [89va]  
 Mout fit sa femme grant folie,  
 Car tant fu ourgulleusse et osse  
 Qu'il se vanta, se dist la glosse, \*  
 Encontre Juno de biauté.  
 3390 Dieux Hamon, plain de cruaté,  
 Tel desdaing ot de ce medit  
 Que vengeance en prendra, ce dit.  
 Ly roys et la roïne avoient  
 Une fille qui mout amoient, \*  
 3395 Et mout la devoient amer,  
 Car on ne peust nul lieu trouver  
 Nulle plus courtoise pucelle,

**Leçons rejetées :** 3378 vistes et] corrigé d'après Z<sup>21</sup> iustes (iustes corrigé en vistes par une autre main Z<sup>3</sup> ?) (-1) Z<sup>34</sup> 3379 brans] corrigé d'après Z<sup>421</sup> bras Z<sup>3</sup> 3394 corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 3372 demoure] de (*biffé* Z<sup>2</sup>) demeure Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 3380 fu] estoit Z<sup>21</sup> ; fauchon] faucon Z<sup>1</sup> 3381 occidental] occidental Z<sup>1</sup> 3382 oriental] orientel Z<sup>1</sup> 3384 sans] et sans Z<sup>1</sup> 3388 il] elle Z<sup>21</sup> ; se dist] comme (-me *biffé* Z<sup>2</sup>) dit Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 3396 nul lieu] millieur Z<sup>4</sup> 3397 plus] plus belle (belle *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>

**Versification :** 3380 *Vers irrégulier*

Plus sage, plus simple ne plus belle.  
 Hamon vost par celle meschine  
 3400 Venchier l'orguil de la roïne.  
 Celle que ot cuer franc, sens amer, \*  
 Lier la fist dedens la mer  
 A une roche toute nue,  
 Pour devourer a la belue.  
 3405 Belue est un poison de mer  
 Que l'en seust balaine clamer. \*  
 Parceüs qui vet vollant  
 Sus la mer la droitement  
 Ou la pucelle estoit liee,  
 3410 Sa blanche cher tendre et doujee  
 Vit plus luissant que nulle glace.  
 Enluminee vit sa face  
 De blanche et de colour vermeille.  
 Ly damoisiaux trop se merveille  
 3415 De la biauté de la meschine.  
 Cuidast que fust fourme marbrine  
 Que on eüst la painte et pourtraite  
 Et en fourme de femme faite,  
 Se il ne la veüst lermoier  
 3420 Et les crins au vent baloier.  
 Bien voit que femme est belle et gente. [89vb]  
 En la remirer met s'entente,  
 Si qu'a pou que les elles n'oblie \*  
 A mouvoir en l'air ou tournie.  
 3425 Amours a ce regart le prent :  
 Quant plus l'esgarde et plus esprent

**Variantes :** 3398 Plus sage, plus simple] Plus simple et saige Z<sup>21</sup> 3401 franc] f. *biffé* Z<sup>2</sup> 3404 devourer] demourer Z<sup>4</sup> 3407 vet] sen vait Z<sup>21</sup> 3408 Sus] Dessus Z<sup>21</sup> 3421 femme est] cest (c- *biffé* Z<sup>2</sup>) femme Z<sup>21</sup> 3423 que] *mq* Z<sup>21</sup> ; elles] alles Z<sup>4</sup> ; n'oblie] oublie Z<sup>21</sup>

**Versification :** 3398 *Vers irrégulier* 3407 *Vers irrégulier* 3408 *Vers irrégulier* 3423 *Vers irrégulier*

Et plus est belle a son avis.  
 Bel a le corps, bel a le vis.  
 Veoir le peut sans couverture.  
 3430 Onques plus belle creature  
 Ne fu trouuee ne veüe.  
 Celle est dollente que ainssy nue  
 Celui la voit en tel destroit.  
 Le cueur en a triste et destroit.  
 3435 Perseüs mout se merueille \*  
 Que veut dire celle merueille,  
 Ne pourquoy illec ataché  
 Fu a la roche ne lié.  
 De son destroit n'est pas haitié,  
 3440 Mout en ot au cuer grant pitié.  
 Salue la, si li enquier  
 Son non, sa terre et qui elle yert,  
 Pourquoi elle est illec liee. \*  
 Du damoiseil, qui toute nue  
 3445 L'avoit a descouvert veüe,  
 Tel honte ot ne pot mout soner  
 Ne le varlet araisouner. \*  
 Riens ne respond a sa demande.  
 Celui li enquier mout et demande  
 3450 Par courtoisie et par amour  
 Qu'elle li die sans demour  
 Ce qu'il ly requiert, s'il li plaist.  
 La pucelle un petit se taist,  
 Et de ses mains eüst son vis

**Leçons rejetées :** 3441 li enquier ] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* lenquier (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 3434 destroit ] desdroit Z<sup>2</sup> 3435 mout ] moult fort Z<sup>21</sup> 3437 ataché ]  
 atachee Z<sup>21</sup> 3438 lié ] liee Z<sup>21</sup> 3449 li ] qui Z<sup>4</sup>

**Versification :** 3435 *Vers irrégulier* 3443 *Vers orphelin* Z<sup>3</sup> La pucelle qui nest  
 pas liee Z<sup>421</sup> 3449 *Vers irrégulier*

- 3455 Couvert, se elle peust, ce m'est vis,  
 Mes liee yert estroitement. [90ra]  
 Des yeux pleure mout tendrement.  
 Pence soy qu'elle li diroit,  
 Car, se il ne dist, penser pouroit
- 3460 Que ylec fust par sa desserte.  
 La chouse li a descouverte :  
 « Sire, dist ellë, on m'appelle  
 Andromeda, si suis pucelle.  
 Fille suis Thephi le roy. \*
- 3465 Ne suis pas cy par mon desroy,  
 Ne pour peché que j'aye fait.  
 Comparer m'estut le meffait  
 Que fist Caliope ma mere.  
 Livree suis a mort amere,
- 3470 Pour son fait et pour son oultrage. »  
 Ains que la belle au cler visage  
 Eüst sa raison affinee,  
 Par la mer vient grant randonnee  
 Le moustre pour lui devourer.
- 3475 Celle crie et prent a plourer :  
 De mort ne cuide avoir garent.  
 Entour ly viennent si parent,  
 Pleurent et demainent grant dueil.  
 Son corps, sa vie et son orgueil
- 3480 Maudist Caliope sa mere.  
 La fu mout engoissoux li pere.  
 Chascun sa fille enbrace et baise,  
 Tant comme il a loissir et aisse.  
 Ne la sevent, a leur cuidier, \*
- 3485 Ne nul point autrement aidier.

**Variantes :** 3456 estroitement] destroitement Z<sup>21</sup> 3474 lui] le Z<sup>21</sup> 3477 si] sien Z<sup>1</sup> sen corrigé en si Z<sup>2</sup> 3483 a] ont Z<sup>1</sup> 3484 sevent] peuent Z<sup>21</sup> 3485 Ne nul point autrement] Ne nul en nul estat Z<sup>21</sup>

**Versification :** 3464 Vers irrégulier

Parseüs dist : « Laissiés ester.  
 Riens ne povés cy conquerer  
 En doloser ne en deuil faire,  
 Mes pourchaçons si nostre affaire  
 3490 Que la pucelle soit delivre. {90rb}  
 Se je quite la vous delivre  
 Du moustre qui la vient mangier,  
 La me donrés vous sans dangier  
 A femme et sans destourbement ?  
 3495 Bien seroit en moy noblement  
 Mariee la damoiselle,  
 Car je suis filz Damé la belle  
 Qui Jupiter par l'oir deceut. \*  
 Ma mere du dieu m'en conçut.  
 3500 Je suis celui qui conquis le chief  
 De Medusse, s'ai trait a chief  
 Par mon sans et par ma proueece  
 Maintes heuvres de grant hautece,  
 Dont je ne vueil faire parole.  
 3505 Je suis celui qui parmi l'air volle.  
 Qui me voudroit gueiredonner  
 Ma paine et la belle donner,  
 Qui tant est belle creature,  
 Je me mettroie a l'aventure  
 3510 Pour en deservir le merite  
 De li delivrer toute quite,  
 Ce Dieux le me veut consentir. »

**Leçons rejetées :** 3499 Ma mere] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> A amere Z<sup>34</sup> 3500 conquis]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> conquiste (+ 1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 3488 doloser] doulouiser Z<sup>1</sup> doulourez Z<sup>4</sup> 3489 pourchaçons] pour  
 chansons Z<sup>1</sup> ; nostre] nons Z<sup>1</sup> 3492 vient] veult Z<sup>21</sup> vieux Z<sup>4</sup> 3498 l'oir] lor  
 Z<sup>21</sup> lair Z<sup>4</sup> 3501 s'ai] scay Z<sup>1</sup> 3503 heuvres] honneurs Z<sup>21</sup> 3512 veut] veulx  
 Z<sup>4</sup>

**Versification :** 3500 *Vers irrégulier* 3505 *Vers irrégulier*



Ceus li promettent, sens mentir,  
 Que le couvenent li tendront  
 3515 Et la pucelle li rendront,  
 Tantost comme sera delivre,  
 Et le raingne avec a delivre.  
 De ce li vont seürté faire. \*  
 Atant la bonne gent repaire.  
 3520 Congé d'eus prent Perseüs, \*  
 Son vol prent haut au dessus.  
 Plus tost que aigle ne vole a proie  
 Redessent, puis son fauchon branloie,  
 Si ly fait ens ou corps glacier. [90va]  
 3525 Le fauchon trenchant d'acier  
 Ou corps li enbat et li mist.  
 D'engoisse et de douleur fremist  
 Ly moustres, qui navrés se sent.  
 De mort li veut faire present.  
 3530 Aigrement contre li s'eslieve,  
 Une heure en l'air haut se soulieve,  
 Puis se replunge en mer parfonde,  
 Puis se tournoie parmi l'onde.  
 Contremont fait le flos saillir.  
 3535 Onques sangliers, pour assaillir  
 Les chiens dont il est entrepris,  
 Quant il est de grant rage espris,  
 Ne ne tourna en la maniere  
 Que la beste orgueilleuse et fiere  
 3540 Se vait trestournant par air

**Leçons rejetées :** 3518 seürté] corrigé d'après Z<sup>421</sup> sur ce (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 3520-3521 prent] aprins Z<sup>21</sup> 3523 Redessent] Ressault Z<sup>21</sup>  
 ; fauchon] falcon Z<sup>1</sup> 3525 fauchon] grant fauchon Z<sup>21</sup> 3530 s'eslieve] se lieue  
 Z<sup>1</sup> 3533 mq Z<sup>4</sup> 3534 saillir] faillir Z<sup>1</sup> 3538 ne] ne corrigé en se Z<sup>2</sup>  
 3540 trestournant] destournant Z<sup>21</sup> ; par air] par lair Z<sup>21</sup>

**Versification :** 3520 Vers irrégulier 3521 Vers irrégulier 3523 Vers irrégulier 3525 Vers irrégulier

Par le jovencel envair,  
 Mes attaindre ne le peut, \*  
 Car il se ganchist et remuet  
 Plustost qu'arondelle en vollant.  
 3545 Le moustre vait souvent tastant,  
 L'eschine et les flans li detaille  
 Au fauchon d'acier qui bien taille.  
 Le sanc li court parmi la gorge,  
 Le sanc voumist, li flos sont rouge. \*  
 3550 Mout se demaine, mout tressaut,  
 Mes Perseüs souvent l'assaut,  
 Comme ber et vaillant vassaux.  
 Mes li moustres fait par ses saux  
 Saillir l'iaue et moulle les elles  
 3555 Du jovencel si fort qu'en elles  
 Ne s'osse plus aseürer.  
 Une roche voit sus la mer  
 Qui appert, quant l'iaue est coie. [90vb]  
 La se hape celui et apoie, \*  
 3560 Si tient la roche en main senestre  
 Et fiert le moustre a la main destre.  
 Tant fiert, tant frape sus la teste \*  
 Qu'il l'occit. Lors fu grant la feste  
 Que ceulx du rivage fasoient.  
 3565 Le pere et la mere s'esjoient  
 De leur fille que a delivre

**Leçons rejetées :** 3543 remuet] *corrigé d'après AY* renneit Z<sup>3</sup> remelt Z<sup>4</sup> renneult Z<sup>21</sup>  
 3546 L'eschine] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* Les cliphie Z<sup>3</sup> Les elphie Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 3542 attaindre] actendre Z<sup>1</sup> ; ne le] el (il Z<sup>1</sup>) ne le Z<sup>2</sup> 3544 en  
 vollant] ne volent Z<sup>21</sup> 3545 souvent tastant] tastant dolent Z<sup>2</sup> 3547 fauchon] falcon  
 Z<sup>1</sup> 3550 mout tressaut] se tressault Z<sup>2</sup> 3552 ber] vray Z<sup>21</sup> ; vassaux] vaissaux  
 Z<sup>1</sup> 3554 moulle] moillier Z<sup>21</sup> 3555 si fort qu'en] si que en Z<sup>21</sup> 3563 Lors]  
 mout Z<sup>4</sup> ; grant la feste] la grant feste Z<sup>21</sup> 3564 rivage] regne Z<sup>21</sup>

**Versification :** 3542 *Vers irrégulier* 3559 *Vers irrégulier*

Peuvent veoir saine et delivre.  
 Qui leur veïst les bras estandre, \*  
 Baisier et acoler leur gendre  
 3570 Et li enmener a grant joie  
 Chantant et pleurant en la voie,  
 Pitié eüst, ce m'est avis!  
 Lors se sont a la voie mis.  
 Perseüs aquist grant los \*  
 3575 Du moustre qui par li est mors.  
 Le chief Gorgon qu'il ot porté  
 Avoit de jons enveloppé  
 Et de feuilles et d'erbe vert,  
 Et sus le rivage couvert  
 3580 Pour le chief garder de malmettre.  
 Les vergetes, ce dit la lettre,  
 Enroidirent comme une roche  
 Partout ou le chief les atouche.  
 Les nimphes de mer qui se virent,  
 3585 De la merveille s'esbahirent.  
 Essaié l'ont et derechief  
 Espreuvent la force du chief.  
 Mout s'esbahissent et esjoient  
 De la merveille qu'elles voient,  
 3590 Car les verges autour du chief \*  
 S'esteurdirent autour du chief.  
 Ce qui en mer estoit couvert [91ra]  
 Remest vergete tendre et vert,  
 Et ce qui sus l'iauë appert

**Leçons rejetées :** 3593 tendre] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> tendrete (+1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 3567 et] a Z<sup>1</sup> 3570 li enmener] lonnorer Z<sup>1</sup> ; a grant] agrant  
 agrant Z<sup>4</sup> 3572 eüst] en eust Z<sup>21</sup> 3574 aquist] a (*biffé* Z<sup>2</sup>) aquis Z<sup>21</sup> ; los] l.  
 (lors *ajouté dans la marge*) Z<sup>2</sup> 3588 esjoient] esient Z<sup>1</sup> 3591 Se sont enroidiz de  
 rechief Z<sup>21</sup>

**Versification :** 3574 *Vers irrégulier*

- 3595 Fu dur com roche. Encore appert  
 Par le corail. Encore est dure  
 La pierre, et la roideur y dure.  
 Corail est ce qui est sus l'onde,  
 L'autre est vergë en mer parfonde.
- 3600 Ainssi a celle heurë avint \*  
 Et de cella le corail vint.  
 Rouge coulour ot pour le sanc.  
 A tout le chief s'en va atant  
 Parseüs, qui plus n'y areste.
- 3605 Trois autelz a ·iii· dieux apreste. \*  
 Sus ·iii· autelz ·iii· feus a fais,  
 Pour faire a ·iii· dieux sacrefice.  
 Pour Pallas fist une genice  
 Sacrefier sus l'autel destre.
- 3610 Pour Mercure sus la senestre  
 Fist sacrefice d'un veel.  
 Sus l'autre autel d'un grant thorel \*  
 Pour Jupiter sacrefier  
 Fist. Si enmainë au moutier
- 3615 Parseüs sa nouvelle espouse  
 Qui encore est jonete thousse.  
 Grant feste y ot et grant deduit.  
 Tous li peuples maine deduit.  
 Sounent tabours, sounent buisines.
- 3620 De draps d'or et robes pourprines  
 Sont toutes les rues couvertes.  
 Deffermees sont et ouvertes

Leçons rejetées : 3595 roche] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> en roche (+ I) Z<sup>3</sup>

Variantes : 3607 Si leur veult faire sacrificce Z<sup>21</sup> 3610 la] le Z<sup>21</sup> 3618 maine]  
 m. *biffé* la seu *suscrit* Z<sup>2</sup> 3620 et robes] de riches Z<sup>21</sup> 3621 *mq* (De vermeilles  
 sarges ou vertes *ajouté dans l'interligne* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 3622 *mq* (Aussi sont de la ville  
 ouertes *ajouté dans l'interligne* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

Versification : 3606 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> Pour merite de ses bien faiz Z<sup>21</sup>

Toutes les portes, sans dangier.  
 Tuit pevent aus noces mengier,  
 3625 Tuit y assemblent li baron  
 De tout le royaume environ. [91rb]  
 Grant feste et grant noces y ot.  
 Ne vous vueil faire lonc riot  
 Des més, mes a leur volenté  
 3630 Ont vin et viande a planté.  
 Quant mengié orent a loisir  
 Et beü tout a leur plaisir,  
 Parsseüs comeince a enquerre  
 La coustume et l'us de la terre  
 3635 Et la maniere de la gent.  
 Respondu li a bel et gent  
 Un des barons a sa demande.  
 Après le baron si demande  
 Du chef Medusse comme il ot,  
 3640 Et il leur raconte mot a mot  
 Si com li contes l'a retrait.  
 N'avoit pas encore a chief trait  
 Perseüs ne finé son conte,  
 Ainssi commë il le raconte \*  
 3645 Fu toute la teste estourmie.  
 Grant noise y ot, mes ce n'est mie  
 Pour feste ne pour joie faire :  
 La joie est tournee au contraire.  
 « Aus armes » crient hautement.  
 3650 Lors veïssiés espesement  
 Aus armes coure a grans eslais.  
 Atant est vous par le palais \*

**Variantes :** 3629 Des més, mes] De plusiers mes *Z*<sup>1</sup> De plusers meis *Z*<sup>2</sup> ; a leur  
 volenté] a voulente *Z*<sup>2</sup> 3630 Ont] Ot *Z*<sup>4</sup> 3633 enquerre] acquerre *Z*<sup>21</sup> 3638 si]  
 lui *Z*<sup>21</sup> 3639 comme] coment (-ent *biffé* *Z*<sup>2</sup>) *Z*<sup>2</sup> (+1) *Z*<sup>1</sup> 3640 Et il] Cil *Z*<sup>21</sup>  
 3645 teste] feste *Z*<sup>21</sup> 3652 est] ves *Z*<sup>21</sup>

**Versification :** 3640 *Vers irrégulier*

Phenius le frere du roy, \*  
 Plain de folie et de desroy,  
 3655 Apresté de faire meslee.  
 La lance de fresne a branlee.  
 Parseüs voit, si le ramposne.  
 Felunecement l'araisonne :  
 « Vasaut, dist il, par tans sarés  
 3660 Le gueredon que vous arés  
 De ce que me tollés m'amie! [91va]  
 Il n'est riens qui vous peüst mie  
 De mort guerentir ne garder,  
 Ne vos elles ne vo voler, \*  
 3665 Ne Jupiter, et fust encor  
 Yssy transmué en faus or.  
 Riens ne vous pouroit guerentir.  
 Perceus, vous ferai repentir  
 De la folie qu'avés faite  
 3670 Qui ma femme m'avez fortraite. »

**Variantes :** 3656 de fresne] desresne Z<sup>21</sup> 3659 tans] tant Z<sup>21</sup> 3664 vo] vous  
 Z<sup>21</sup> 3666 Yssy] Ainsi Z<sup>21</sup> 3668 Perceus] Partant Z<sup>421</sup>



## LIVRE CINQUIÈME

COMENT PHENUS TROUBLA LES NOCES PARSEUS.

Aprés ce dit vot balancier \*  
Le bras pour le glaive lancier,  
Quant le roy Cephus s'escrie :  
« Frere, par quel forcenerie,  
5 Par quel orgueil ne par quel rage  
Veus tu comeincier tel outrage  
Ne tel contans ? Sera ce don  
La merite et le gueiredon  
Que tu li rendras pour sa paine  
10 De ce qu'il t'a rendue saine  
Ta niece et de mort delivree,

---

Variantes : 3 le roy Cephus] cephus *biffé* le roy cephus Z<sup>2</sup>

---

Versification : 3 *Vers irrégulier*



Qui des dieux estoit ajugee \*  
 Pour devourer a la belue ?  
 Je ne la t'ay pas tolue \*  
 15 Mes Jupiter, qui la juga  
 A la beste qui l'eüst ja,  
 Ce celui ne fust, mort et mangiee. [91vb]  
 Des ce qu'el fust a mort jugee,  
 La perdis tu. Mes bien est voir  
 20 Qu'a femme la deuciés avoir. \*  
 Je meïsmes la te promis  
 Voient mes gens et mes amis,  
 Mes lors fu li convens rous,  
 Quant Jupiter par son courous  
 25 La fist a martire livrer.  
 Celui la promist a delivrer  
 Par tel convent que il l'aroit  
 A femme, s'il la delivroit.  
 Nous l'en avons asseüré.  
 30 Ly serment en furent juré.  
 Tu fus present, tu le veïs.  
 Onques contredit n'i meis.  
 Or l'a par sa force garie.  
 Or veulz avoir la seignourie \*  
 35 De ma fille et du raingne ensemble !  
 N'est pas raison, si com moi semble.  
 Blasme en arions et reproche.  
 Quant lieë yert a la roche, \*

**Leçons rejetées :** 13 belue] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* balaine Z<sup>34</sup> 25 martire] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* mourtire Z<sup>34</sup> 34 Or] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* O Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 12 ajugee] iugee Z<sup>21</sup> 14 Je ne la t'ay] Ia ne la ta il Z<sup>21</sup> 17 celui] il Z<sup>1</sup> 18 Des ce qu'el] Des quelle Z<sup>21</sup> 20-96 déplacés Z<sup>21</sup> 20 deuciés] deuoies Z<sup>21</sup> 27 l'aroit] aroit Z<sup>4</sup> 32 meis] meist Z<sup>4</sup> 35 ma] la Z<sup>21</sup> 37 arions] auroies Z<sup>21</sup> 38 yert] en yert Z<sup>1</sup>

**Versification :** 14 *Vers irrégulier* 17 *Vers irrégulier* 23 *Vers irrégulier*  
 26 *Vers irrégulier*

Tu la deusses avoir aquisse,  
 40 Et quant tu l'eüsses conquisse,  
 Dont prenisses sans contredire  
 A son plaisir li et l'empire.  
 Mes onques ne t'en pouroffris  
 De li delivrer, ains souffris  
 45 Que li couvenent fussent fait.  
 Je te di bien que as meffait  
 De mouvoir contre li contant.  
 Cuidoies tu que il fust tant  
 Ton bien veuillent, ton bons amis  
 50 Que en peril de mort se fust mis  
 Pour toy querre tel mariage ?  
 Nanil ! Onques n'en ot courage, [92ra]  
 Aingois le fit par son prouffit.  
 Or a le moustre desconfit  
 55 Et delivree la meschine,  
 Et tu en veus avoir saisine !  
 Est il raison ? Or y pren garde ! »  
 Cil ne dit mot, mais mout prent garde \*  
 Coment pourra touz ·ii· occire.  
 60 Ne set auquel doie lancier.  
 Le bras comeince a balancier. \*  
 A Parseüs gete le dart,  
 Mes le cop chaï endart,  
 Car ne le fiert ne n'atoucha.  
 65 Delés li en une couch'a

**Leçons rejetées :** 64 le] corrigé d'après Z<sup>421</sup> se Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 42 son] ton Z<sup>21</sup> 55 delivree] deliura (-1) Z<sup>1</sup> deliuree a Z<sup>2</sup> 57 Est]  
 Et Z<sup>4</sup> 58 mout] mq (se suscrit Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 60-61 inversés Z<sup>21</sup> 60 doie]  
 il doit Z<sup>21</sup> 63 chaï] est chez Z<sup>21</sup> ; endart] e. biffé et corrigé en aultres part Z<sup>2</sup>  
 65 couch'a] coughe a Z<sup>1</sup> une (-e corrigé en g) coucha (en suscrit) a Z<sup>2</sup>

**Versification :** 59 Vers orphelin Z<sup>34</sup> Plain de forssen (forsser Z<sup>1</sup>) de raige et dire Z<sup>21</sup>  
 63 Vers irrégulier

Feru le dart pres de plain pié.  
 Parseüs saut, si prent l'espié.  
 Par maltallent le li renvoie.  
 S'il ne se fust mis hors de voie,  
 70 Ja l'eüst mort et pourfendu,  
 Mes n'a pas le cop attendu.  
 Tres l'autel s'ala respondre.  
 Ainssi ce qu'il devoit confondre  
 Garenti l'autel a tort.  
 75 Nonpourtant n'ot si bien ressort  
 Le cop qu'il n'y eüst damaige :  
 Rechus, uns hons de grant parage, \*  
 De son conseil et de sa geste,  
 En fu feru parmi la teste  
 80 Si que plain pié tout outrepasse ; \*  
 N'a garde que jamais repasse.  
 Celui chet a terre mort et palles.  
 Lors veüssiés parmi ses salles  
 Lancier fleches et dars d'acier.  
 85 Tuit comeinent a menacier  
 Le roy Cephus et son gendre,  
 Mes le roy n'i vout plus attendre.  
 En sa chambre entra sans menaie. \* [92rb]  
 Ne se vost mettrë en la voie  
 90 De son frere ne de sa gent,  
 Mes moult li poisse du content  
 Qui meüs est en sa maison  
 A tort et a malle raison.

Leçons rejetées : 78 et de sa geste] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> et de sa sagesce (+ I) Z<sup>3</sup> et de sa (sa *suscrit*) geste Z<sup>4</sup>

Variantes : 66 pres] *mq* Z<sup>21</sup> 68 le li] si le Z<sup>21</sup> 70 Ja l'eüst] Il eust Z<sup>4</sup>  
 72 Tres] Derrier Z<sup>21</sup> 74 Garenti] A garenti Z<sup>21</sup> 84 et dars d'acier] et dars et dacier  
 Z<sup>1</sup> 88 sans menaie] toute voye Z<sup>21</sup> 89 Ne] Car ne Z<sup>21</sup>

Versification : 72 *Vers irrégulier* 74 *Vers irrégulier* 82 *Vers irrégulier*  
 86 *Vers irrégulier*

95 Contre son deffans s'en appelle \*  
Le dieu d'aidier a sa querelle.

COMENT PALLAS LA DEESSE VINT EN AIDE DE PERSEUS  
SON FRERE.

La vout Pallas du ciel descendre  
Pour aidier son frere et deffandre.  
Si l'a de son escu couvert,  
Pour ce que nu ne descouvert  
100 Ne lui truissent si anemi \*  
Qui mallement sont engaigni \*  
Et l'asaillent de toute part.  
Grans coulees doune et depart  
Perseüs, et bien se deffant.  
105 Maint chiefs et maint entraille fent,  
Ses anemis cope et detrenche.  
Tant de piés, poins et de chief trenche \*  
Que ce n'est se merveille non.  
La yert un qui Achis ot non,  
110 De Inde, jenne et de .xv. ans,  
Qui mout yert biaux et avenans  
Et cointes a trop grant merveille.  
Mantel ot de pourpre vermeille,  
Ouvré d'or de noble façon. [92va]

Leçons rejetées : 96 rubr. vint] corrigé d'après Z<sup>421</sup> veut Z<sup>3</sup> 99 ne] corrigé d'après Z<sup>21</sup> mq (-1) Z<sup>34</sup>

Variants : 94 son deffans s'en appelle] son pris si en appelle Z<sup>21</sup> 95 Le dieu d'aidier] Les dieux aaide Z<sup>21</sup> ; a] de Z<sup>4</sup> 99 descouvert] nescouvert Z<sup>4</sup> 100 lui] le Z<sup>21</sup> ; truissent] trouuassent (-a- *exponctué* et -ss- *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 101 sont engaigni] lont engaingnis Z<sup>21</sup> 107 de piés] pies Z<sup>21</sup> 108 se] que Z<sup>21</sup>

115 Afublé ot cil, et a son  
 Col avoit fermail d'or fremés.  
 Mout estoit biaux et asesmés.  
 Riche chapel ot en sa teste.  
 Bien savoit d'arc et d'arbaleste  
 120 Ses anemis grever de loing.  
 ·i· arc tenoit a cel besoing,  
 Dont il metoit la corde en coche \*  
 Pour traire a Parseüs la fleche.  
 Quant cil le vit, ne li plot pas.  
 125 Vers li s'aproche isnel le pas ;  
 Un gros tisson ardent palmoie.  
 Ou haterel tel cop emploie  
 Qui sanc et cervelle en abat. \*  
 Celui chiet a terre et se debat  
 130 Qui sant l'angoisse de la mort.  
 Quant Lichabas l'a veu tout mort  
 — Uns damoisiaux assuriens  
 Qui plus l'amoit que nulle riens —  
 Grant dueil et grant pesance en a.  
 135 Du grant dueil que pour li mena  
 Ne vous vueil faire lonc demour,  
 Mes mout l'amoit de grant amour. \*  
 N'a pas longuement atandu.  
 L'arc que le mort avoit tendu  
 140 Saissi et la saiete entoisse,  
 Puis dist : « N'est pas assés courtoise  
 Ta main qui cest enfant a mort.  
 Plus reprochë as en sa mort  
 Ou tu n'en dois de los avoir.  
 145 Ne lairoie, pour nul avoir,

**Variantes :** 116 fremés] sermes Z<sup>2</sup> 123 fleche] fouche Z<sup>1</sup> 125 isnel le pas] isnel  
 pas Z<sup>21</sup> 127 haterel] harterel Z<sup>1</sup> 135 Du] Ou Z<sup>21</sup> 140 entoisse] en coise Z<sup>1</sup>  
 143 reprochë] de reproche Z<sup>21</sup> 144 Ou] Z<sup>21</sup>

**Versification :** 129 *Vers irrégulier*

Que n'en prinse venchement.  
 Ne t'esjoïras longuement  
 De ce dont ay douleur et yre ! » [92vb]  
 Atant descoche, sens plus dire,  
 150 La saiete pour li ferir.  
 Riens ne le peust de mort guerir,  
 S'il n'eüst de Pallas l'escu, \*  
 Mes quant Perseüs l'a veü,  
 Queuvre s'en pour sauver sa vie.  
 155 Ou ploy de la robe est fichie,  
 Sans li mal faire, la saiete.  
 Parseüs tint l'espee traite,  
 L'Assuriens vet envaïr.  
 Ou pis le fiert de tel aïr  
 160 Que lés son amy l'abat mort.  
 Or fait compaignië au mort.  
 Volentis sont de faire estrif.  
 Par la salle vont a estrif  
 Phorabas, qui fu filz Mephion,  
 165 Et de Libe la region,  
 Amphimedon au fier corage,  
 Mes cilz fais leur tourne a damage,  
 Car le sanc qui court par la salle  
 Des corps qui gissent mort et palle  
 170 Les fist esglisier a terre. \*  
 Par grant aïr les vet requerre  
 Celui qui ne se peut saouller  
 De ses anemis afoller :

---

**Leçons rejetées :** 150 li] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> la Z<sup>3</sup> 158 L'Assuriens] *corrigé d'après*  
 Z<sup>21</sup> Lassarier Z<sup>3</sup> Lar assirier Z<sup>4</sup>

---

**Variantes :** 146 prinse] prenisse Z<sup>21</sup> 148 douleur] grant douleur Z<sup>1</sup> 154 Queuvre]  
 Court Z<sup>21</sup> 172 ne se peut] ne set peut Z<sup>4</sup>

---

**Versification :** 146 *Vers irrégulier* 170 *Vers irrégulier* 172 *Vers irrégulier*

C'est Perseüs le combatant,  
 175 Qui mallement les vet tapant  
 A l'espee trenchant d'acier.  
 Ains qu'il se puissent redrecier,  
 Fist d'eux malle discipline.  
 Amphimedon fiert parmi l'eschine  
 180 Du branc d'acier et mort l'abat. [93ra]  
 Pherabus refiert, si li abat \*  
 Entre le menton et le pis.  
 De sa vie est brief li respis :  
 Puis qu'il ot la gorge trenchee,  
 185 Mourir l'esteut a grant hachie.  
 Atant es vous parmi l'estour  
 Cemeton, qui fu filz Actour. \*  
 Une hache avoit bisagüe, \*  
 Bien trenchant et bien esmolue.  
 190 Vers Parseüs vost adrecier,  
 Si l'en cuide occire et blecier.  
 Quant Perseüs venir le sent,  
 Vers li s'adressë en present. \*  
 Lors tenoit une cope d'or  
 195 Qui valloit un riche tresor.  
 Bien pessoit ·xv· mars a moins.  
 Parseüs la lieve a ·ii· mains,  
 Ou vis le fiert de tel vertu  
 Qu'a terre l'a mort abatu.  
 200 Polimedon de Babiloine  
 Et Abarin de Pantassone, \*  
 Lichete du fleuve de Sperte

**Variantes :** 178 d'eux] deulx mout Z<sup>21</sup> 179 parmi] par Z<sup>21</sup> 181 Pherabus  
 refiert] Forobas fiert Z<sup>21</sup> ; si li abat] sil abat Z<sup>4</sup> 185 Mourir] Mourit Z<sup>4</sup> ;  
 hachie] hachee Z<sup>21</sup> 186 Atant es vous] Atant et vous Z<sup>21</sup> 188 bisagüe] visague Z<sup>1</sup>  
 194 Lors tenoit] Si saisit Z<sup>21</sup> Lor tenoit Z<sup>4</sup> 196 a moins] au moins Z<sup>21</sup> annoins Z<sup>4</sup>  
 202 de Sperte] desparte (*biffé* a grant riote *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

**Versification :** 178 *Vers irrégulier* 179 *Vers irrégulier* 181 *Vers irrégulier*

Et autres plusieurs d'une flote  
 Vont tous Parseüs envaïr,  
 205 Mes sil se deffant par aïr.  
 Tant se travaille et tant se paine  
 Que tous en recullant les maine.  
 ·v· en ot en pou d'eure mort,  
 Rassaut les autres sans remort,  
 210 Les vifs occit, les mors defouille.  
 Quant Phimeüs vit la grant fouille  
 De sa gent et de ses amis  
 Que mors li a ses anemis  
 — C'est Perseüs au fier corage —  
 215 Per pou d'ire et de dueil n'enrage. [93rb]  
 Mout a grant dueil et grant pesance,  
 Volentiers en prensist vengeance,  
 Mes ne l'osse envaïr de pres.  
 Une grant lance de cypres  
 220 Li gitta, mes ne vait pas droit,  
 Ains fiert Ydas, qui tort ne droit  
 N'avoit en ycelle aatie  
 Ne n'estoit de nulle partie  
 Ne de riens ne s'entremetoit  
 225 De la noise qui la estoit ;  
 En fu ferus par mescheance.  
 Parmi son corps passe la lance. \*  
 Celui l'a de son corps osee  
 La hante sans demouree,  
 230 Puis dist a Phemus : « Tu m'a mis  
 Ou nombre de tes anemis.

Leçons rejetées : 204 tous] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> tout Z<sup>3</sup>

Variantes : 208 ·v· en ot] Veü eust Z<sup>1</sup> Puis (les *suscrit*) eust Z<sup>2</sup> 228 Celui] Cil (-1)  
 Z<sup>4</sup> ; osee] astee Z<sup>4</sup> 229 La hante] La hante *corrigé en* Laante (lors *suscrit*) Z<sup>2</sup>

Versification : 229 *Vers irrégulier*



C'est bien raison que je le soie ».
   
Lancier li veut, mais de la plaie
   
Ly est tant de sanc expandus
   
235 Qu'a terre chet mort estandus.
   
En celle place maint baron \*
   
Avoit, li plus loial preudon,
   
Qui Parseüs de cuer amoient
   
Et pour li la se combatoient
   
240 Et deffendent a leur povoir
   
Le bon droit qu'il devoit avoir.
   
Ceus furent pour li en la place
   
Qui du roy avoient la grace.
   
La fu un baron de grant pris,
   
245 Qui de guerre fu bien appris.
   
Audicem ot non et fu sire
   
De la terre et de tout l'empire,
   
Comandieres après le roy.
   
Celui fiert Climedus par desroi [93va]
   
250 De l'espee trenchant d'acier,
   
Qui mort le fait jus trebuchier.
   
Mout se paine, mout se travaille
   
Linchides en ceste bataille \*
   
Pour Phenius le sien seignour.
   
255 Du branc d'acier fiert Partenor.
   
Linchides referi lui,
   
Mort l'abati decoste lui.
   
·i· preudomme y ot viel et sage
   
Qui mout servoit de bon corage
   
260 Ly damedieu et paix amoit.
   
C'est Amachion qui blasmoit

**Variantes :** 237 li plus] l. p. *biffé* et maint *suscrit* Z<sup>2</sup> 240 Et] En Z<sup>2</sup> ; deffendent] deffandoient (*corrigé en* deffendant Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 242 Ceus] Tant Z<sup>21</sup> 243 avoient] amoient Z<sup>21</sup> 251 Qui mort] Que moult Z<sup>1</sup> 254 le sien seignour] le roy son seignour Z<sup>21</sup>

**Versification :** 249 *Vers irrégulier* 256 *Vers irrégulier*

Ceus qui le contant ont meü.  
 Tant out vesqu, tant out veü  
 Que de contant n'avoit mestier.  
 265 Un autel volloit embracier  
 Ou venus yere a sauveté.  
 Mout fist Coccis grant cruauté, \*  
 Qui sus l'autel l'ala ferir.  
 Onques l'autel ne le pot garir \*  
 270 Ou venus yere a garison.  
 Le fel, par sa grant mesprison,  
 Le vint sus l'auter decoler.  
 Le chief en fist ou feu voler  
 Ou l'en avoit fait sacrefice.  
 275 Cruauté fust et grant malice.  
 Hamon et son frere Borcees  
 A plomees d'acier quarees \*  
 Vont Phenius mout damagant.  
 Quant Phenius vit de sa gant  
 280 L'occision et le martire,  
 Au cuer en ot pesance et yre.  
 Pou se prise s'il ne s'en venche.  
 Au branc d'acier qui souef trenche [93vb]  
 A l'un et l'autre decollé, \*  
 285 Puis ra Anphiton afollé :  
 Le prestre Ceres la deesse  
 Ne dira plus vespre ne messe.  
 Japedides fu en sa salle \*  
 Ou la bataille yert aspre et malle.

Leçons rejetées : 284 et l'autre] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> et a lautre (+1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 263 out veü] on veu Z<sup>4</sup> 264 Que] mq Z<sup>1</sup> 267 Coccis] c. *biffé* a  
*suscrit* Z<sup>2</sup> 269 ne le] ne Z<sup>421</sup> 278 mout] mout fort Z<sup>21</sup> mq Z<sup>4</sup> ; damagant]  
 damaguant Z<sup>4</sup> 285 ra] a Z<sup>21</sup> 286 prestre] preste Z<sup>1</sup> 288 sa] la Z<sup>21</sup>

Versification : 269 *Vers irrégulier*

290 Pou savoit de chevalerie,  
 Mout yert mieux duis de janglerie,  
 Et mieux savoit gens deporter  
 Que ne savoit armes porter.  
 N'yert pas la venus pour combatre,  
 295 Mais pour les noçoieurs esbatre,  
 Qu'a son mestier appartenoit.  
 Une harpe en sa main tenoit,  
 En harpant chantoit ·i· dous lai.  
 Pentallus dist sans delai :  
 300 « Sires gengleours, aus vilz diables  
 Comant je et vous et vous fables. \*  
 En enfer chanter vous covient. »  
 A ceste parolle a li vient,  
 Par mout grant yre le requiert.  
 305 Tel cop en la temple li fiert  
 Du branc d'acier que mort l'abat.  
 Endemantiers qu'il se debat,  
 Comme celui qui de sa mort aproche,  
 Les cordes de la harpe touche.  
 310 En harpent a l'ame rendue,  
 Mais mout chier fu sa mort vendue  
 A celui qui l'avoit mort mis.  
 Quant Lichormas le vit mort mis,  
 Yriés en fu en son corage.  
 315 La barre d'un postis arache,  
 Comme celui qui maltallent semont.  
 Pentalin fiert ou chief amont [94ra]  
 Et mort a terre l'estandi.  
 Tout le cervel li espandi.

**Variantes :** 295 noçoieurs] nopceceurs (?) Z<sup>1</sup> 299 dist] a dit Z<sup>21</sup> ; delai] le  
 (biffé Z<sup>2</sup>) d. Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 304 mout] mon Z<sup>4</sup> 307 Endemantiers] En demaitier Z<sup>4</sup>  
 315 arache] esrache Z<sup>21</sup> 319 espandi] fandi Z<sup>4</sup>

**Versification :** 299 *Vers irrégulier* 308 *Vers irrégulier* 316 *Vers irrégulier*

- 320 Aracher vout d'un huis l'estache  
 Belacires. Demantiers qu'il sache, \*  
 Carincus d'une lance aguë  
 Ly a la main au fust cosue.  
 Pendus remest parmi la main.
- 325 Albas li trencha main a main \*  
 La teste d'une trenchant hache,  
 Pendant le lait mort a l'estache.  
 Bataille y ot grief et mortel.  
 La veïst on ·i· estour tel,
- 330 Lancier brans et lances agües. \*  
 La ot cervelles expandues,  
 La voïst on testes voller  
 Et maint vaillant homme affoler.  
 Parseüs mout bien s'i contint
- 335 A l'espee trenchant qu'il tint,  
 Mes mout y reçut grant damage.  
 Des ·ii· millours de son bernage  
 Y a perdu a cel assaut.  
 Climenus perdi le vassaut, \*
- 340 Et Dozilas de Basamone.  
 Il n'avoit ou païs persone  
 De terres ne de blés si riche.  
 Sa lance par l'aingne li fiche  
 Alchioneüs en travers.
- 345 La chaî mors a terre envers.  
 Quant mort le vit, si l'araisone :  
 « Preus Dorilas, je t'abandone,  
 Que de tes terres et tresors \*  
 N'aies en ta partie, fors

Leçons rejetées : 348 de] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 325 li] le Z<sup>21</sup> 327 estache] atache Z<sup>4</sup> 343 l'aingne] la laine (+1)  
 Z<sup>1</sup> leigne *biffé et corrigé en laine* (?) Z<sup>2</sup>

Versification : 321 *Vers irrégulier*

350 Tant comme il a soubz toy de terre! \* [94rb]  
 Orendroit la geras en biere. »  
 A Parseüs n'est bel ne gent,  
 Quant si voit occire sa gent.  
 Grant yre en ot et grant pesence.  
 355 Bien en cuide prendre vengeance.  
 Entre ·ii· yeux si l'asena  
 Que son cervel espandu a. \*  
 Estort son cop, si l'abat mort,  
 Puis a de celle lance mort  
 360 Mendin et son frere Clicie \*  
 Et Theladon et Mendacie  
 Et puis Astreon le batart  
 Et Echeon qui trop a tart  
 Repent de sa malle aventure. \*  
 365 Puis a mis a desconfiture  
 Theothan, qui par desroi \*  
 Ot esté contrairë au roi  
 Et son pere ot com fel occis.  
 Des affollés et des occis  
 370 Fait Parseüs couvrir la salle.  
 Li corps gissent et froit et palle,  
 Dont tant y a que c'est sans nombre,  
 Mes trop li grieve et trop l'encombre  
 Que plus y a de combatans  
 375 Qu'il n'y a des occis ·x· tans.  
 Mout se painent de le tuer.  
 Qui veist adonc esvertuer  
 Le franc homme pour li deffendre,  
 Ces chiefs copier, ses corps pourfendre,

Leçons rejetées : 371 Li] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> Le Z<sup>3</sup>*

Variantes : 351 la geras] logeras Z<sup>21</sup> 355 en] mq Z<sup>1</sup> 359 mq Z<sup>4</sup> 373 l'en-  
combre] luy conbre Z<sup>1</sup> 375 des occis] doccis Z<sup>21</sup>

Versification : 366 *Vers irrégulier*

380 Tant homme occire et desmenbrer,  
 Bien li peüst d'omme menbrer  
 Qui cuer et vasselage eüst !  
 Mout volentiers, si li leüst, [94va]  
 Ly aidast ses sires le roy,  
 385 Mes tant par est grant le desroy  
 De la gent orgueilleuse et fiere  
 Que par convent ne par priere  
 Ne peut flechir ses anemis  
 Qui trop contre li se sont mis.  
 390 Mout grant dueil a la jenne tosse,  
 Pleure et soupire et se doullousse,  
 Tremble de mechief et de paour.  
 Pour son espous est en freour  
 Que voit entre tant d'anemis,  
 395 Et en la place a pou d'amis.  
 Pour li prie mout la meschine,  
 Si fait le roy et la roïne.  
 Grant est le dueil et la clamour  
 Que eux ·iii· font, pour son amour.  
 400 En plours ont changié leur deduit.  
 La salle retantist et bruit  
 Des armes et du fereïs,  
 Car trop est grant li chapleïs.  
 Des navrés est grant la complainte.  
 405 Du sanc est la salle tainte.  
 L'en ne vit onques, c'est la somme,  
 Pour la cause d'un tout seul homme  
 Tel gent a bataille assembler.  
 Soubs eus font la terre trembler,  
 410 Envai l'ont de toutes pars.

**Variantes :** 380 et] que Z<sup>21</sup> 390 tosse] espouse Z<sup>21</sup> 399 eux ·iii·] li trois Z<sup>21</sup>  
 402 fereïs] freis Z<sup>21</sup> 405 Du] Et du Z<sup>21</sup>

**Versification :** 392 *Vers irrégulier* 405 *Vers irrégulier*

Onc on ne vit ou mois de mars  
 Cheoir la graisle plus espece  
 Comme on voit adonc a grant presse  
 Cariaux et saietes voler,  
 415 Pour le franc vassal affoller.  
 Tuit li gietent d'une envaïe.  
 Pour faire a son dos escremie \*  
 S'adoussa celui a un pillier. [94vb]  
 He, Dieux, com vaillent bachelier !  
 420 Comme est hardis et preus et sages,  
 Et comme est grans ces vasselages !  
 Comme est appers et appensés,  
 Quant en tel point n'est plus lassés ! \*  
 Se onques y eust de telz vassaux  
 425 Qu'il yert, tost faillist li assaux,  
 Mais il est seul et sans aïe.  
 Pourtant ne les espairgne mie,  
 Ains les vait forment detrenchant  
 A l'espee d'acier trenchant.  
 430 Ceus qui de plus pres le requierent  
 Devant les autres s'avancierent,  
 Et de pres le vont deffiant  
 Echinon qui fu d'Orient  
 Et Meophus de Caonie.  
 435 A cel assaut ne se faint mie.  
 Le branc d'acier lieve a .ii. mains. \*  
 Mieux li vausist qu'il levast mains !  
 Parceus cuide ferir ou chief,

Leçons rejetées : 436 lieve] corrigé d'après Z<sup>421</sup> liure Z<sup>3</sup>

Variantes : 412 graisle] greille Z<sup>4</sup> ; plus espece] siespesse Z<sup>21</sup> 416 gietent] getoient Z<sup>4</sup> 417 escremie] estremie Z<sup>21</sup> ascremie Z<sup>4</sup> 418 a un pillier.] contre ung pillier Z<sup>21</sup> 422 est] mq Z<sup>4</sup> 423 plus] pas Z<sup>4</sup> 424 Se onques] Saulcun Z<sup>21</sup> ; y] ni Z<sup>1</sup> 432 le] mq Z<sup>1</sup>

Versification : 418 Vers irrégulier

Mes li brans feri a mechief  
 440 En ·i· banc, si qu'il le rompi. \*  
 Une piece du branc rompi,  
 La piece li coppa la gorge.  
 Elle fu faite a malle forge  
 Quant son maistre a mort est feru.  
 445 Avant qu'il eust mort receü,  
 Mains jointes vet merci prient  
 A Perseüs, mes nonpourquant  
 Ne l'a il pas atant laissié.  
 Au corps li livre assés mechié,  
 450 Car au branc d'acier le pertue.  
 Mout s'efforce, mout s'esvertue,  
 Mes pou li vausist sa force, \*  
 Car la torbe toudis s'efforce. [95ra]  
 Mort l'eüssent, au mien essient,  
 455 Quant du chief Gorgon li souvient.  
 Adonc parla, par grant fierté :  
 « Puisque mi anemi mortel  
 Me vont si tres fort engoissant,  
 Je n'ay pas le corps si poissant  
 460 Que contre eus puisse force avoir.  
 De remede me faut pourvoir  
 Et contrë eux querir aïe. »  
 Lors le chief Gorgon lieve et s'escrie :  
 « Le mien aroi prenés vous garde  
 465 Que nul vers moy sa ne regarde,  
 Car, qui se verra, yert confus  
 Et devendra plus dur que fus. » \*

**Variantes :** 439 li brans] le cop Z<sup>21</sup> ; a] par Z<sup>21</sup> 441 mq (Et encontre lui  
 ressortit *ajouté dans l'interligne* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 444 est feru] a feru Z<sup>21</sup> 446 jointes] mq Z<sup>1</sup>  
 448 l'a] mq Z<sup>1</sup> 451 s'esvertue] se vertue Z<sup>1</sup> 452 pou] trop pou Z<sup>21</sup> 456 parla,  
 par] par la Z<sup>4</sup> 462 Et contrë eux] Encontre eulx (et *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 463 s'escrie]  
 escrie Z<sup>21</sup> 464-465 *inversés* Z<sup>1</sup> 464 aroi] ami Z<sup>421</sup>

**Versification :** 452 *Vers irrégulier* 463 *Vers irrégulier*



Thorselus dist : « Tu es bien nice \*  
 Ce cuides que par ta malice  
 470 Ce laisions ainsi ester ! »  
 Jeter li cuide ·i· cop mortel,  
 Mes tantost qu'il ot esgardé  
 Le chief Gorgon, n'a pas tardé  
 Que ne perdist sans et memoire,  
 475 Et se voir nous conte l'istoire,  
 Il fu mués en pierre dure,  
 De tel semblant, de tel faiture,  
 Comme il estoit ains la muence.  
 Emphis contre li s'avance. \*  
 480 Ja l'eüst mallement laidi,  
 Mes comme marbres enroidi,  
 Tantost qu'il ot veü le chief  
 Qui les veans met a mechief.  
 Atant es vous par le pallais  
 485 Contre li Aylen a eslés, \*  
 Qui par le grant orguil de li  
 Se vantoit qu'il yert filz Nyli,  
 Mes riens ne li appartenoit. [95rb]  
 Nonpourquant son non en tenoit.  
 490 Armés estoit de riches armes,  
 L'escu tenoit par les enarmes,  
 Qui mout estoit et biaux et gens  
 Et plus cler que or ne fins argens.  
 Sept ruisiaux y avoit pourtrais :

Leçons rejetées : 489 Nonpourquant] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Mon pourquantZ<sup>3</sup>

Variantes : 468 dist] *mq* Z<sup>1</sup> 469 Ce cuides] Si tu cuides Z<sup>21</sup> Te cuides Z<sup>4</sup> 470 Ce] Que te Z<sup>21</sup> Te Z<sup>4</sup> 471 Jeter] Ieter *biffé et ajouté en fin de vers* Z<sup>2</sup> 479 Emphis] Emphius Z<sup>21</sup> 480 mallement] ladement Z<sup>4</sup> 485 Contre li] Contre si Z<sup>4</sup> 493 argens] gargens Z<sup>4</sup>

Versification : 479 *Vers irrégulier*

495 C'etoit a dire qu'il yere estrais  
 De Nylus. Par orgueil s'escrie :  
 « Aÿ, vassaus, je te deffie. \*  
 En la force de mes bras,  
 Gist ta mort. Ce n'est pas gas. »  
 500 En celle parolle disant  
 Va sy la lance brandissant \*  
 Vers Perseüs, regarde et voit  
 Le chef Medusse qu'il tenoit.  
 Illec s'estant, ne pot mot dire.  
 505 Ereux le voit, mout s'en aÿre \*  
 Et ly a dit : « Chetif recreu,  
 Pour enchantement qu'arés veu  
 Que celui vassaux face ne die,  
 N'enroidis, fors par couardie ;  
 510 Nous l'arons bien, si com moi semble.  
 Courons a li trestous ensemble ! »  
 Coure y vot, mes il n'ot pover,  
 Car d'ilec ne se pot mouvoir.  
 Mis furent touz a perdicion  
 515 Ceus dont j'ay ci fait mencion,  
 Par leur oultrage et par leur fait.  
 Si fu bien droit, quar qui forfait  
 Ou qui pourchace deraison \*  
 Pour autrui mal, il est raison  
 520 Que li maux sur li survieinge,

**Leçons rejetées :** 503 Medusse] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> que Medusse (+1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 495 C'etoit a dire qu'il yere] Cestoit (-toit *biffé* Z<sup>2</sup>) dire quil estoit (estoit *corrigé en fut* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> ; estrais] pourtrais Z<sup>4</sup> 498 En] Et en Z<sup>21</sup> 501 sy] cil Z<sup>421</sup> 507 arés] aies Z<sup>421</sup> 509 N'enroidis] Ne roidis Z<sup>4</sup> 510 si com moi semble] si comme semble Z<sup>4</sup> 515 Ceus dont j'ay ci fait] Touz ceulx dont iay fait Z<sup>21</sup> 516 leur fait] lus fait Z<sup>1</sup> 520 sur] dessus Z<sup>21</sup>

**Versification :** 495 *Vers irrégulier* 498 *Vers irrégulier* 508 *Vers irrégulier* 520 *Vers irrégulier*

Mes ·i· frans homs de la compaigne  
 Et de la gent de Perseüs  
 Ce combatoit — c'est Abahteus — [95va]  
 Pour droit deffendre et loiauté.  
 525 Si li avint il tout auté,  
 Si tost comme il vit de Medusse  
 Le chief, qui les veans amusse.  
 Astiges sur li coru. \*  
 Vif le cuida, si l'a feru,  
 530 Mes le cop resoune et resort,  
 Ainssy com sus ·i· caillou fort.  
 Astiges mout s'esmerveille,  
 Mout s'esbahi de la merveille.  
 En mervillant mal se garda,  
 535 Car le chief Medusse esgarda.  
 Si li avint, sans demourance,  
 Trestoute autele mecheance.  
 Trop couvendroit ci grant sejour  
 A noumer touz ceux qui le jour  
 540 Fist Perseüs a mort livrer.  
 Si m'en vueil briefment delivrer.  
 Bien en y ot ·ii<sup>c</sup>. tués  
 Et autant par Gorgon mués,  
 Et bien ·ii<sup>c</sup>. en y avoit  
 545 Pretz de combatre. Quant si voit  
 Phenius sa gent desconfire,  
 Grant courous en ot et grant yre.  
 Ne set qu'il face ne qu'il die.  
 Mout se repent de sa folie

**Variantes :** 521 frans] moult *suscrit* frans Z<sup>2</sup> ; homs] *mq* Z<sup>21</sup> 525 tout auté]  
 tout autel (*biffé et corrigé en* malheurte Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 527 les veans] les leans Z<sup>4</sup> 528 sur] de  
*suscrit* sur Z<sup>2</sup> 532 s'esmerveille] sen merueille Z<sup>21</sup> 534 mal] moult Z<sup>21</sup> 537 *mq*  
 (Quil en eust semblable muance *ajouté dans l'interligne* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 539 le jour] ce iour  
 Z<sup>21</sup> 541 briefment] en brief Z<sup>21</sup> 545 si voit] ce voit Z<sup>21</sup>

**Versification :** 528 *Vers irrégulier* 532 *Vers irrégulier*

550 Et dont il ot enpris tel guere.  
 Ses homes voit muer en pierre ;  
 Bien les cougnoist a l'esgarder.  
 Lors leur comande, sans tarder,  
 Que chascuns d'eux leur face aïe,  
 555 Mes ne treuve qui mot li die.  
 Si s'esmaie mout et merveille.  
 Au tast espreuve la merveille. \*  
 Grant engoisse ot et grant paour.  
 Bien voit qu'il en a le piour [95vb]  
 560 Et que le tort sur li retourne.  
 Dollens et tremblans se retourne  
 Que le chief Medusse ne voie.  
 Vers Parseüs vient et li proie,  
 Jointes mains, pardon et merci,  
 565 A cuer engoisseus et noirci,  
 Et dist : « Sire, je me rens pris.  
 Bien say que j'ay vers vous mespris.  
 S'en suis venus a grant meschief.  
 Par amor, frere, ostés le chief  
 570 Qui est horiblè et hideux.  
 N'est pas la guere de nous ·ii·  
 Pour haïne ne pour envie,  
 Ne pour du reingne convoitie, \*  
 Mes seul pour l'amour d'une dame  
 575 Que chascun demandoit a feme.  
 Boune cause et boune achoison  
 Avoit chascun, mes par raison  
 L'avés mieux de moy deservie.  
 Plus ne vous en port nulle envie,  
 580 Car, tout me fust elle ains promise,

Leçons rejetées : 559 le piour] corrigé d'après Z<sup>421</sup> paour Z<sup>3</sup>

Variantes : 554 leur] lui Z<sup>21</sup> 557 mq Z<sup>21</sup> 573 convoitie] la (exponctué Z<sup>2</sup>)  
 conuoitie Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 579 en port] emporte Z<sup>1</sup>

Pour vous vertus l'avés conquisse.  
 Mar la te vos onc contredire. \*  
 Or te pri, pardones moi t'ire,  
 Si remaingne atant, s'il te plaist.  
 585 Vaincu m'as, si ne m'en desplaist,  
 Car trop yés plains de grant proëce.  
 Mon corps, ma terre et ma richece  
 Et quant que j'ai te donne en don  
 Et entierement t'abandon,  
 590 Sans contredit et sans envie,  
 La dame et tout, sauve ma vie. »  
 Quant Perseüs voit suploier  
 Celui et merci li crier,  
 Grant joie en son corage en a. [96ra]  
 595 Par grant fierté l'araisouna :  
 « Mauvais couart a cuer failli,  
 Mort m'eüsses et malbailli,  
 S'en peüsses la force avoir.  
 Or m'abandonnes ton avoir  
 600 Et merci me quiers et pardon.  
 Je te puis tout douner en don  
 Ce que tu requerans me vais,  
 Mes trop est grant don a mauvais.  
 Nonpourquant je t'aseur de moi  
 605 Que ja par les miens ne par moi,  
 Par cop de glaive ne mouras,  
 Mes saches que tu demouras  
 En ce palais par remembrance.  
 Si verra souvent ta semblance  
 610 M'espoussë et s'i deduira,  
 Quant elle te regardera. »

Leçons rejetées : 592 Quant] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq l'initiale Z<sup>3</sup>

Variantes : 591 sauve ma vie] samauië Z<sup>4</sup> 602 me vais] se vais Z<sup>21</sup> 610 s'i] si se Z<sup>21</sup>

Lors lieve le chief celle part  
 Ou Phenius ot son regart.  
 Tantost qu'il ot Gorgon veüe,  
 615 Li troubla toute la veüe  
 Et endurci com marbres fins.  
 Ilec demoura, c'est la fins,  
 De tel semblant, de tel maniere  
 Comme il yert, mes mout a la chiere  
 620 Cremeteuse, et mout simplement  
 Tint ses mains jointes humblement.  
 Quant leur seigneur abaissi voient \*  
 Ceus qui pour li se combatoient,  
 Ne se povoient plus tenir;  
 625 A merci les couvint venir.  
 Onc puis n'i ot lancié ne trait.  
 Maintes foiz a esté retrait  
 Que quant sires est mort ou pris, [96rb]  
 Ly remenant est desconfis.  
 630 Parseüs fit tout son tallent,  
 De ceus qui l'orent fait dollent  
 Se venche tout a sa devisse  
 Et mout fist d'eus appre justice,  
 Mes a ceus qui l'ont deffandu  
 635 Grace et loier leur a rendu. \*  
 Atant fu la guerre finee. \*  
 Le roi, la royne et l'espousee  
 Pleurent de joie et de pitié,  
 Quant voient Perseüs haitié.  
 640 Grant fu la feste qu'il menerent  
 Et leur gendre moult hounorerent.

**Leçons rejetées :** 612 Lors] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Fors Z<sup>3</sup> 620 Cremeteuse] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* Tremeteusse Z<sup>34</sup> 624 Ne] *corrigé d'après Z<sup>4</sup>* Ae Z<sup>3</sup> 626 puis] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* peruis Z<sup>3</sup> 641 moult] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* mq (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 619 a] mq Z<sup>4</sup> 622 abaissi] albaisi Z<sup>21</sup> abai Z<sup>4</sup> 624 Ilz ne se peurent plus tenir Z<sup>21</sup> 626 lancié] lance Z<sup>21</sup>

Chascuns le cleimë et l'escrie  
 « Fleur de toute chevalerie ».  
 Un temps fu en ycelle terre.  
 645 Depuis c'ot finé la guere  
 Puis ne vout plus la sejourner.  
 En sa terre vost retourner.  
 A grant harnois et a grant gent  
 Enmena s'espousse au corps gent,  
 650 Si l'onnora mout et tint chiere  
 Et de couroune riche et chiere  
 La courouna joieusement  
 Et la doua mout richement.

## LES PROUECES DE PARSEUS.

Ainssy com vous avés oï \*  
 655 Fu chevalereus Parsei.  
 Aus ·iii· seurs ot leur oeuil emblé  
 Et après occit Medussé,  
 Si emporta la teste o ly.  
 Athalas mua, puis li toli [96va]  
 660 L'abre d'or et puis aquita  
 Et de peril de mort gita  
 Andromada, la franche dame ;  
 Puis l'ot a espousse et a femme,

---

**Leçons rejetées :** 642 Chascuns] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Chasaus Z<sup>34</sup> 648 A] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Au Z<sup>34</sup> 653 doua] *corrigé d'après* Z<sup>42</sup> douna Z<sup>31</sup>

---

**Variantes :** 642 le] si le Z<sup>21</sup> ; l'escrie] escrie Z<sup>21</sup> 645 c'ot] que eust Z<sup>21</sup> que ot Z<sup>4</sup> ; la guere] celle (*corrigé en cel* Z<sup>2</sup>) guerre Z<sup>21</sup> 659 li] mq Z<sup>21</sup> 660 et puis] puis et Z<sup>21</sup>

---

**Versification :** 645 *Vers irrégulier* 659 *Vers irrégulier*

Puis qu'il ot occis la belue ;  
 665 Et puis li eüst on tollue,  
 Ce ne fust son grant vasselage ;  
 Puis vencha cher le grant oultraige  
 Qu'a son aiol Pretus ot fait.  
 Forment compara le meffait.  
 670 Grant louange aquist et grant non,  
 Dont par le monde ot grant renon.  
 Houneur aquist et grant richece,  
 Par son sans et par sa prouece.  
 Si li tint tousjours compaignie  
 675 A maintenir chevalerie  
 Pallas qui le compaingnoit  
 Et de son escu le couvroit. \*  
 Ce ce ne fust, pieça mort fust,  
 Mes l'escu qui n'yert pas de fust  
 680 Le deffendoit contre tous cous.  
 Par li aquist grant pris et lous.

LA FABLE COMENT PALLAS LA DEESSE ALLA A LA  
 FONTAINE DE SAPIENCE ET LA TROUVA LES ·IX·  
 MUSSES.

Pallas du ciel s'abaissa, \*

**Leçons rejetées :** 664 belue] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> velue Z<sup>3</sup>* 682 rubr. deesse]  
*corrigé d'après Z<sup>421</sup> desse Z<sup>3</sup>*

**Variantes :** 665 puis] *mq Z<sup>1</sup>* 675 *mq* (Dont grant los acquit en sa vie *ajouté*  
*dans l'interligne Z<sup>2</sup>*) *Z<sup>21</sup>* 676 le compaingnoit] (lors *suscrit Z<sup>2</sup>*) *lacompaingnoit Z<sup>21</sup>*  
 678 Ce ce] *Ce Z<sup>4</sup>* 680 Le deffendoit contre] *Deffent les (le Z<sup>1</sup>) entcontres Z<sup>21</sup>* 682 du  
 ciel] *qui du ciel Z<sup>21</sup>* ; *s'abaissa*] *se baissa Z<sup>1</sup>*

**Versification :** 676 *Vers irrégulier* 682 *Vers irrégulier*



Prist son vol et mer passa.  
 D'illec est en Thebes venue,  
 685 Couverte d'une obscure nue.  
 A la fontaine de clergie  
 Va pour trouver philosophie.  
 Les ·ix· Musses a la trouvees.  
 Pallas les a araisounees, [96vb]  
 690 Et dit : « Renon, qui partout court \*  
 De la fontaine qui si sourt  
 Qui du pié Pegassus fu faite,  
 Nouvellement me fu retraite.  
 C'est la cause de ma venue.  
 695 Pour la veoir suis si venue.  
 Ge vueil veoir la grant merveille  
 Dont tout le monde s'esmerveille. »  
 Ourania prist la parolle,  
 Qui compaingne yert de ceste escolle,  
 700 Si respond debounairement :  
 « Madame, vostre avenement  
 Nous plaist mout. Bienvenus soiés,  
 Quel que cause que vous aiés  
 De venir. » Atant si l'amaine  
 705 Veoir les baings et la fontaine.  
 Pallas regarde la merveille.  
 De la fontaine s'esmerveille  
 Coment Pesagus la pot faire.  
 Le lieu remire et le reppaire  
 710 Du bois plaisant et agreable

**Leçons rejetées :** 690 Renon] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* ie non Z<sup>3</sup> 703 Quel] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Quil Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 683 Prist] Aprins Z<sup>21</sup> 686 clergie] glergie Z<sup>1</sup> 695 si] ca Z<sup>21</sup>  
 697 s'esmerveille] se merueille Z<sup>4</sup> 698 Ourania] Crema Z<sup>21</sup> ; la parolle,] alors  
*suscrit* la p. Z<sup>21</sup> 702 mout] m. *biffé* Z<sup>2</sup> ; Bienvenus] bien venue Z<sup>21</sup> bien vingans  
 Z<sup>4</sup> 709 le reppaire] la repaire Z<sup>1</sup>

**Versification :** 683 *Vers irrégulier*

Et la fontaine delitable.  
 Les compaignes tient bien eures  
 Qui a cel lieu sont assenees.  
 L'une des seurs, sans demourance,  
 715 Dont sourt le dois de sapience  
 Ly dist : « Dame treshonoree,  
 Se vous ne fuissies ordenee  
 A plus grant hounour recevoir,  
 O nous peüssies part avoir  
 720 En l'estude de la fontaine,  
 Mes vertu, dont vous estes plaine,  
 Vous eslievë en plus haut pris.  
 Voire est que mout bien nous fust pris \*  
 Et bien eürés fusion {97ra}  
 725 Se seüre paix eüssion,  
 Mes tant met or chascun sa cure  
 A felounie et a injure  
 Que nulz a bien faire n'entent  
 Et tuit nous vont espoventent.  
 730 Ce m'effroie, car trop souvent  
 Nous vont aucuns escomoment  
 Pour nous giter de droite voie.  
 Encor m'est il vis que je voie  
 Piccus, le cruel tirant. \*  
 735 Encor vet mon cuer souppirent  
 De la paour qu'il nous a faite.  
 Encor m'est il vis que il nous gaitte  
 Et qu'adés nous doie espier,  
 Pour nous thrahir et conchier. \*  
 740 Par force et par desloiauté

**Leçons rejetées :** 719 nous] corrigé d'après Z<sup>421</sup> vous Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 724 bien eürés] bieneures Z<sup>21</sup> 731 vont] vons Z<sup>1</sup> vont *biffé font suscrit*  
 Z<sup>2</sup> ; escomoment] estonnonnent Z<sup>21</sup> 734 le cruel] le fel cruel Z<sup>21</sup>

**Versification :** 734 *Vers irrégulier*

Tenoit celui une roiauté  
 Qu'il avoit ravie et tollue ;  
 Par droit ne l'ot il pas eüe.  
 Celui estoit trop nous anemis.  
 745 Jadis ou temple de Themis  
 Alions pour faire oraison,  
 Si passames par sa maison.  
 Faintement nous vost honorer,  
 Si nous pria de demourer  
 750 Tant que la pluie fust passee,  
 Car il pluoit celle journee \*  
 Et le temps obscurs et noir yere.  
 Pour le temps et pour sa priere,  
 Dedans son hostel entrames. \*  
 755 Tant y fumes et demourames  
 Que les nues aclarsissoient  
 Et les tenebres s'enfuioient.  
 Quant nous vimes le char venir \*  
 Et l'obscur temps e lait finir, [97rb]  
 760 Si nous vomes mettre a la voie.  
 Mes cil Pierus toutevoie  
 Fist la maison clore et barer,  
 Si nous vost dedens enfermer.  
 Force nous faïst, mes nous fouismes.  
 765 En vollent en l'air nous guerimes.  
 Après nous vout par l'air voller,  
 Si comme orguil le fist foller.  
 A une grant tour s'acrocha

**Leçons rejetées :** 759 lait] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> lair Z<sup>3</sup> 764 fouismes] *corrigé d'après*  
 Z<sup>21</sup> feismes Z<sup>3</sup> faimes Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 748 Faintement] Fauslement Z<sup>21</sup> 754 entrames] nous entrames Z<sup>21</sup>  
 756 aclarsissoient] esclarcissoient Z<sup>421</sup> 761 cil Pierus] cil piccus (alors *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>  
 763 enfermer] enserres Z<sup>1</sup> enserrer Z<sup>2</sup>

**Versification :** 741 *Vers irrégulier* 744 *Vers irrégulier* 754 *Vers irrégulier*  
 761 *Vers irrégulier*

- Ly dervés, jus en trebucha.  
 770 Du someton de sa grant tour \*  
 A terre chaî de son tour,  
 Le col desoubz, sus son visaige.  
 Si se tua par son oultraige. »  
 Ains que celle eust son conte dit, \*  
 775 Qui ne fu charchant ne despit,  
 Elles ont grant genglë oïe :  
 Sur les abres la garrellerie  
 D'oisiaux qui par l'air voletoient  
 Et vois de salus apportoient.  
 780 Pies estoient les oïssiaux, \*  
 Qui corps jadis orent eus biaux.  
 Pucelles furent bien enparlees,  
 Mes les dieux les orent muees  
 En oïssiaux que l'en clame pies.  
 785 Quant Pallas ot leur vois oïes,  
 Dont chascune dist « Dieux vous sault »,  
 Si se retourne et garde en hault.  
 Cuida vois de femmë oïr. \*  
 La Musse li dist, sans mentir, \*  
 790 Que celles pies estoient,  
 Qui pucelles esté avoient  
 Et par estrif sont devenues  
 Oïssiaux, car il furent vainqües \*

**Leçons rejetées :** 783 muees] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mues Z<sup>3</sup> 790 Que] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Qu Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 775 charchant] chargent Z<sup>21</sup> charhant Z<sup>4</sup> 776 Elle a sur les arbres ouie Z<sup>21</sup> 777-778 Doysiaux une grant ienglerie / Qui volant parmy lair aloient Z<sup>21</sup> 780 Pies] Pres Z<sup>41</sup> 781 corps jadis orent eus] iadis corps eurent moult Z<sup>21</sup> 782 Pucelles] P. *biffé* Femmes *suscrit* Z<sup>2</sup> 783 les] le Z<sup>4</sup> 784 pies] piies Z<sup>21</sup> piies Z<sup>4</sup> 787 se retourne] se tourne Z<sup>21</sup> ; garde] re *suscrit* garde Z<sup>2</sup> 788 femmë] femmes Z<sup>21</sup> 790 pies] piies Z<sup>21</sup>

**Versification :** 777 *Vers irrégulier* 782 *Vers irrégulier* 790 *Vers irrégulier*

D'un estrif qu'il orent enpris : [97va]  
 795 « Contre nous vorent avoir pris.  
 Elles de mout lointaine terre  
 Vindrent sa disputacion querre. \*  
 Contre nous prindrent a contendre  
 Et nous ledangier et reprendre.  
 800 Si nous dirent en blasphemant :  
 'Pourquoy flaboïés vous la gent \*  
 Pour vous fainte melodies ?  
 Mes, si vous tant estes hardies,  
 Estrivés a nous ! Veés nous prestes.  
 805 Autant somes nous que vous estes  
 Aussi saiges et enparlees.  
 Se vous estes de nous matees,  
 Vous nous laiserés le demaine  
 Et de l'estude la fontaine, \*  
 810 Si laiserés vous fafelues.  
 Se nous somes ja vainqües,  
 Fuirons en autre region,  
 Si lairons vostre mension.  
 Jugement en volons atendre.  
 815 Moulit nous semble lait a contendre  
 Mes plus de nous rendre vainqües.' »  
 Les Musses furent esleües \*  
 Pour en jugier, et prometoient  
 Que loyaument en jugeroient.

**Leçons rejetées :** 794 estrif] corrigé d'après Z<sup>421</sup> escrip Z<sup>3</sup> 806 Aussi] corrigé  
 d'après Z<sup>21</sup> A si Z<sup>34</sup> 815 contendre] corrigé d'après Z<sup>21</sup> combatre Z<sup>34</sup> 817 esleües]  
 corrigé d'après Z<sup>21</sup> esleuees Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 799 ledangier] landengier Z<sup>1</sup> 802 vous fainte] les *suscrit* vos faintes Z<sup>2</sup>  
 804 prestes] prestres Z<sup>4</sup> 808 le demaine] la demaine Z<sup>1</sup> 809 Et de l'estude] De  
 l'estude et de Z<sup>21</sup> 810 vous fafelues] voz faselues Z<sup>21</sup> 811 Se nous somes ja] Et si de  
 vous sommes Z<sup>21</sup> 817 furent] donc *suscrit* furent Z<sup>2</sup>

**Versification :** 802 *Vers irrégulier* 804 *Vers irrégulier* 811 *Vers irrégulier*

- 820 Lors s'asirent sus roche vive.  
 L'une de ·ix·, la plus hastive,  
 San sort et sans eleccion  
 Comeinça et fist mencion  
 Des geans qui firent bataille  
 825 Aus dames dieux, et vost sens faille  
 Les dieux et leur faiz desprisier  
 Et leur honeur amenuisier  
 Et les geans en haut lever,  
 Si dist pour les dieux crevanter [97vb]  
 830 Yssi Thiphoüs de terre. \*  
 Li dieu, qui doubterent sa guere,  
 Pour paour de lui s'enfuirent  
 Et en Egipte se tapirent.  
 Thiphoüs après alla,  
 835 Pour eus prendre en Egipte entra.  
 La muerent diversement  
 Ly dieu, pour son avenement.  
 Jupiter ·i· mouton devint  
 — Ce dissoit elle — et de la vint  
 840 En Libe li moutons cornus,  
 Qui lonc temps puis si est venus.  
 Phebus fourme de corbel a,  
 Bacus en cheval se cela, \*  
 Et Diane en biche sauvage.  
 845 Juno se mist en blanche vache,  
 Mercurius devint cigougne,  
 Ainsi com celle le tesmoigne,

Leçons rejetées : 828 geans] corrigé d'après Z<sup>21</sup> gens (-1) Z<sup>34</sup> 843 cheval] corrigé d'après Z<sup>421</sup> vache Z<sup>3</sup>

Variantes : 825 vost] fist Z<sup>21</sup> 826 desprisier] mesprisier Z<sup>4</sup> 830 Yssi] Alors ajoutée dans la marge Yssit Z<sup>2</sup> 834 après] apres eux (en suscrit Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 839 elle] celle Z<sup>21</sup> 841 si est venus] si est tenus Z<sup>421</sup>

Versification : 830 Vers irrégulier 834 Vers irrégulier

Venus fu en poisson muee.  
 Ainsi a sa chançon finee  
 850 Celle qui les grans dieux despit.  
 Nous esleümes, sans respit,  
 Une qui pour toutes deïst  
 Et le fais de l'estrif presist.  
 Calliope fu appellee ;  
 855 Celle est sage et bien enparlee.  
 De rains d'ierre elle estoit trecie.  
 Lors c'est en son estant drecie  
 Et prist sa harpe, et tel chançon \*  
 Comeince. Ainsi dist sa raison :  
 860 « Du geant vous vueil raconter \*  
 Dont la nimphe a volu conter.  
 Voirs est qu'il se vost faire roy  
 Des cieux, par son tres grant desroy,  
 Et les geans vost es cieux metre [98ra]  
 865 Et les dames dieux en desmetre,  
 Mes pour sa tres grant mesprison  
 Prindrent les dieux tel vencheison  
 Que sur lui fu Tinacrus assisse. \*  
 C'est ·i· mont qui en sa pourprisse  
 870 Tient ·iii· montaignes. A la destre  
 Soustient une et l'autre a ssenestre.  
 Soubs ses piés a ·i· autre mont,  
 Et puis ·i· autre au chief amont, \*  
 Qui trop durement li pesoient,  
 875 Ly grant mont qui sur li estoient.  
 Ly geant giete par la bouche  
 Feu ardent, et crolle et eslouche

**Variantes :** 850 les] le  $Z^4$  851 esleümes] esleusmes (donc *suscrit*)  $Z^2$  853 l'estrif  
 presist] lescript prist  $Z^{21}$  856 trecie] treciee  $Z^{21}$  868 Tinacrus] trinacus (-a- *biffé*)  
 $Z^2$  871 a ssenestre] alasenestre  $Z^{21}$  874 pesoient] pesoit  $Z^{21}$  875 Ly grant mont]  
 Le grant mont  $Z^1$  ; estoient] estoit  $Z^{21}$

**Versification :** 868 *Vers irrégulier*

Les montaingnes, et mout se paine \*  
 Qu'il giet desur li la montaigne.  
 880 Par fois se cuide redrecier,  
 Et lors fait si les mons lochier  
 Que li mondes tremble et la terre.  
 Lors ceus qui enfer enserre \*  
 Et les rois especialment  
 885 Qui sentirent le mouvement  
 Doubterent que enfer ne cheïst  
 Ou que clarté la ne ferist,  
 Pour la terre qui trop beast,  
 Qui les infernaus esmaïast.  
 890 Le roy d'enfer pour la doubtence  
 Qu'il ot de celle pestillence  
 Yssi de son tenebreus val.  
 Si l'enporterent ·iii· cheval,  
 Plus noirs que pois ne arement.  
 895 Si serche entour son tenement,  
 Pour garder qu'il ne decheüt \*  
 Et qu'aucun deffaut n'i eüst.

LA FABLE COMENT PLUTO LE DIEU D'ENFER RAVI  
 PROSERPINE, LA FILLE DE CERES LA DEESSE DES BLÉS.

« Ceres, comme dit la musse \* [98rb]

**Variantes :** 878 mout] *mq*  $Z^1$  879 li] *mq*  $Z^4$  883 ceus] touz ceulx  $Z^{21}$   
 885 sentirent] seulement  $Z^{21}$  887 Ou que] Oncques  $Z^{21}$  888 beast] least  $Z^{21}$   
 894 ne] ou  $Z^{21}$  895 son tenement] soubs tement (-1)  $Z^1$  soubstement  $Z^2$  896 de-  
 cheüt] decheust  $Z^{21}$  898 comme] comme (nous *suscrit*)  $Z^2$  ce me  $Z^4$

**Versification :** 883 *Vers irrégulier* 898 *Vers irrégulier*



900 Qui en chantant Pallas amusse,  
 Terres era premierement  
 Et trouva le coulltivement  
 De terre et fist les blés semer.  
 Celle devons nous touz amer.  
 Ceres fait croitre la semence.  
 905 De li vient la grant habondance  
 Dont li mondes est soustenus.  
 De celle sont touz biens venus.  
 Ceres donna premierement  
 La loy et l'establisement  
 910 Que tuit devons tenir et croire.  
 A sa luange et a sa gloire  
 Et pour la deesse essaussier,  
 Vueil de sa fille encomeincier \*  
 Ma chançon. Droit est que je die  
 915 Coment de Pluto fu ravie  
 Ceres. Je vouldroie bien faire  
 Tel ditié qui vous poïst plaire  
 Et en gré vous pleust recevoir,  
 Car digne estes de los avoir.  
 920 Si com Pluto va tournoient  
 Entour son raingne foloient, [98va]  
 Venus le vit qui se seoit  
 Sus .i. mont et s'esbanoioit  
 O son filz qui les fous enlace  
 925 Dez las d'amours. Venus l'enbrace  
 Et baise et prie doucement :  
 'Biaux filz, dist elle, seullement

**Leçons rejetées :** 901 trouva] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> touna Z<sup>3</sup> 920 Si] *corrigé d'après*  
 Z<sup>421</sup> mq l'initiale Z<sup>3</sup> 923 s'esbanoioit] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> sesbanoit (-1) Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 899 chantant] parlant Z<sup>21</sup> 900 Terres] Ceres Z<sup>4</sup> 901 Trouua  
 lart tout premierement Z<sup>21</sup> 902 De errer et decultiuement Z<sup>21</sup> 904 la] sa Z<sup>4</sup>  
 908 Ceres] Celle Z<sup>21</sup> 917 qui] quil Z<sup>21</sup> ; poïst] pleust Z<sup>1</sup>

En toy gist m'amour et ma gloire,  
 Ma seignourie et ma victoire.  
 930 Tu es ma lance et mon escu,  
 Par qui j'é maint amant vaincu,  
 Ver qui deffance ne besougne. \*  
 Je te pri que sens nulle essoigne  
 Faces ce que te diray.  
 935 Prends ta saiete et fier le roy  
 D'enfer que la voi foloier.  
 Lances a li, sans detrier,  
 Biaux filz, et si le fais amer !  
 Les dieux du ciel et de la mer  
 940 Ont bien ta puissance esprouvee.  
 Or la sache sens demouree  
 Pluto que je voi la present.  
 Pourquoi sont ceus d'enfer exent  
 Ne hors de ta subjeccion  
 945 Qu'il ne sentent de ton brandon  
 Fors seullement sous les abeismes ?  
 Les dieux et Jupiter maïsmes,  
 Qui sur touz fait sa volenté,  
 As tu par son effort doubté ; \*  
 950 Phebus a nostre effort seü.  
 Nepourquant j'é bien aperceu  
 Que des deesses en viltance  
 Ont nostre grant force et puissance.  
 Malgré nous vit viergement \*  
 955 Pallas et Diane ensement ;  
 Aussi veut faire Proserpine.

Leçons rejetées : 945 sentent] corrigé d'après Z<sup>421</sup> sentendent (+1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 933 essoigne] ensoingne Z<sup>21</sup> esloingne Z<sup>4</sup> 934 te diray] ie te diray Z<sup>21</sup>  
 938 fais] fay Z<sup>1</sup> 949 par son] partout (corrigé en par ton Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> ; doubté] dompte  
 Z<sup>21</sup> 953 Ont nostre] Ont ire nostre Z<sup>4</sup>

Versification : 934 Vers irrégulier 954 Vers irrégulier

Se li souffrons, mes la meschine  
 Faisons a Pluto prendre a fflame. [98vb]  
 Si sera d'enfer roine et dame.'  
 960 Le dieu, par le comandement  
 Sa mere, prent isnellement  
 Son oncle et met la corde en coche \*  
 Pour traire au roy d'enfer la fleche,  
 La meilleur et la plus isnelle,  
 965 La plus trenchant et la plus belle  
 Qu'il poïst entre nulle eslire.  
 L'arc entoisse et trait droit la vire  
 Et fiert le roy d'enfer, sens faille,  
 Et qu'il li parsse la coraille  
 970 De la saiete barbellee.  
 Pres d'enfer, en une vallee,  
 Avoit ·i· lac grant et parfont.  
 Cynes y ot qui grant chant font.  
 Entour le lac ot bois planté  
 975 Et de grans abres a planté  
 Qui sont en toutes saisons vers,  
 Dont li lac est clos et couvers  
 Pour les rais du soleil tenir  
 Que chaleur n'i puisse venir.  
 980 Ly rain li dounent la froidure.  
 La terre est plaine de verdure.  
 Assés y a d'erbe et de flours  
 Paintes de diverses coulours.  
 Ly printemps y est pardurables,  
 985 Ly lieux est biaux et delitables.

**Leçons rejetées :** 957 souffrons] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> souffrons Z<sup>3</sup> 966 Qu'il] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Oeuil Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 959 sera] soit Z<sup>21</sup> 961 prent] prent (-n- *exponctué*) Z<sup>4</sup> 962 oncle] arc Z<sup>21</sup> 967 entoisse] encoisse Z<sup>1</sup> 969 Et] Si Z<sup>21</sup> 973 Cynes] Oines Z<sup>2</sup> Tyres Z<sup>4</sup> 978 rais] raies Z<sup>1</sup> 982 d'erbe et] darbres et (et *exponctué* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>

Ly lieux et li lacs tout ensemble  
 Ont non 'Pergussa', se me semble.  
 La sse jeue a ses compaignetes  
 Proserpinè et quieut flouretes,  
 990 Violetes, rosses et lis.  
 La yert sa cure et ses delis.  
 Aïnssi com Proserpine cueille  
 Flours de lis et rosses et feuille  
 Et s'en enplist sain et giron, [99ra]  
 995 Pluto, qui vet a l'environ,  
 Vint la d'aventure et la vit.  
 Tantost la prist sens contredit, \*  
 Tantost la hape et si l'emporte.  
 Forment s'efforce et desconforte  
 1000 La pucelle que celui en maine.  
 Sa mere appelle a haute alaine  
 Et ses compaingnes ensement,  
 Mes plus sa mere espressement.  
 Trop est dollente et esgaree,  
 1005 Sa robe a route et dessiree  
 Et les flours qu'elle avoit quillies \*  
 Ly sont du giron cheües.  
 Tant fu celle simplete et folle  
 Que plus est triste et plus s'adolle  
 1010 Pour ses flours que pour la rapine.  
 Ly rois enporte Proserpine,  
 Son cheval vet esperouant \*

**Leçons rejetées :** 995 a l'environ] *corrigé d'après* Z<sup>42</sup> enuiron (-1) Z<sup>3</sup> ala viron Z<sup>1</sup>  
 999 desconforte] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> desconcorte Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 987 se me semble.] me semble Z<sup>2</sup> 988 jeue] ienes Z<sup>4</sup> 989 quieut  
 flouretes,] cueilst des flouretes Z<sup>21</sup> quieux f. Z<sup>4</sup> 1003 mq Z<sup>21</sup> 1006 quillies]  
 quilleus Z<sup>4</sup> 1007 du] de son Z<sup>21</sup> ; cheües] cheis (*biffé et corrigé en* cheies Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1000 *Vers irrégulier* 1007 *Vers irrégulier*

Et les resnes abandonant.  
 Les estans de souffre a passés \*  
 1015 Et maint plus perilleux pas assés. \*  
 Jusque a l'estanc de Sicané \*  
 A ly roys son char amené.  
 Par la vost en enfer descendre,  
 Mes Dyane li vost deffandre, \*  
 1020 Qui du lieu fu dame et maistrece.  
 Quant ce a choissi la deesse  
 Que li rois infernaux enmaine,  
 Si se drece enmi sa fontaine  
 Et dist : 'Par foi, ci esterés.  
 1025 Ja par mon val ne passerés.  
 Roy d'enfer, veus tu par rapine  
 Avoir a femme Proserpine  
 Et estre gendre Cereïs \*  
 Sus son pois ? De jeu ne de ris [99rb]  
 1030 N'y ara point, je n'en doubt mie,  
 Quant sara la grant villenie,  
 La violence et le contraire.  
 Ce ne deüsses tu pas faire !  
 Tu la deüsses par proier  
 1035 Requere et non par forçoier.'  
 Lors tent les bras et li contreste.  
 Pluto voit que celle l'areste,  
 Si fu courouciés et plain d'ire.  
 Son cheval broche, sens mot dire,  
 1040 Et l'iaue a d'un glaive ferue.  
 La terre est ouverte et fendue.  
 Par ylec a fait son entree,

**Variantes :** 1013 abandonant] bandonnant *Z*<sup>1</sup> 1015 Et] E. *biffé* *Z*<sup>2</sup> 1017 amené]  
 mene (-l) *Z*<sup>21</sup> 1032 violence] volente *Z*<sup>4</sup> 1035 par] pas *Z*<sup>21</sup> 1036 tent] prent  
*Z*<sup>21</sup> 1039 sens mot dire] sans plus dire *Z*<sup>21</sup>

**Versification :** 1015 *Vers irrégulier*

Pour la descendre en sa contree,  
 Si passe oultre a grant aleüre.  
 1045 La lascia cheoir d'aventure  
 La pucelle que celui enmaine  
 Sa sainture sus la fontaine.  
 Diane pleure et dueil demaine  
 Du quassement de la fontaine  
 1050 Et pour la pucelle ravie  
 Ains puis a nul jour de sa vie  
 Ne pot le dueil en obli metre.  
 Toudis ploura, ce dit la letre. \*  
 Ceres est cheüe en grant paine.  
 1055 Mout pleurë et fort se demaine  
 Pour sa fille qu'elle a perdue,  
 Ne ne set qu'elle est devenue.  
 Quisse l'a par mer et par terre.  
 Ne çaisse de coure et de querre.  
 1060 Sens repos prendre et sens sejour,  
 La serche de nuit et de jour.  
 ·ii· brandons a par nuit obscure  
 Luissans, pour errer plus seüre.  
 Quant le jour vient et la nuit fine, [99va]  
 1065 La deesse se rachemine,  
 Si quiert sa fille ça et la.  
 Tant quist Ceres et tant ala,  
 Sans cesser, qu'elle fu lassee.  
 Chaus et travaux l'a tresuee. \*  
 1070 La dame ot mout grant soi, \*

**Leçons rejetées :** 1058 Quisse] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Puisse Z<sup>3</sup> 1059 çaisse] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* cense Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1043 la] *mā* Z<sup>1</sup> 1047 sainture] *tainture* Z<sup>4</sup> 1055 Mout] *Amout* Z<sup>4</sup> ; fort] *forment* Z<sup>21</sup> 1056 qu'elle a] *que a* Z<sup>1</sup> *que ha* Z<sup>2</sup> 1058 par mer] *par la mer (+l)* Z<sup>1</sup> 1070 ot mout] *et moult eut* Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1046 *Vers irrégulier* 1070 *Vers irrégulier*

Mes que boire n'ot avec soi.  
 Une maison vit d'aventure,  
 Bassete, a double couverture. \*  
 La vient et hurte a la bordete.  
 1075 De liens yst une vieillete  
 Qui dame de la bordè yert.  
 Ceres a boire li requiert.  
 La boune fame avoit boullie  
 Dont devoit paistre sa maisnie.  
 1080 Celle li aportè a boire \*  
 Ce qu'elle maismes devoit boire.  
 Dementiers que Ceres buvoit  
 Du dous buvrage qu'elle avoit,  
 ·i· enfant dur et deputaire  
 1085 L'escharnist et dist, par contraire,  
 Que Ceres yert enfrune et gloute, \*  
 Qui la boullie buvoit toute.  
 Ceres, qui ranposner se veoit,  
 Du buvrage qu'elle buvoit  
 1090 L'arossa parmi le visaige.  
 Cil par la force du buvrage  
 Devint tout vert et tout goutés,  
 Par piés, par ventre et par costés.  
 Ses bras sont cuisses devenus.  
 1095 Vert devint grailles et menus.  
 Laisarde ressemble de taille,  
 Mes verde couleur a sens faille.  
 Ly vers est 'versone' apelés \*  
 Ou 'stellio', car estellés \* [99vb]

**Variantes :** 1074 bordete] pourdete Z<sup>1</sup> 1075 vieillete] villecte (*biffé et corrigé en*  
*vieillete* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1083 Du] Ou Z<sup>2</sup> Un Z<sup>4</sup> 1084 ·i·] Li Z<sup>21</sup> 1086 enfrune]  
*enfermie* (*corrigé en enferme* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> en frime (·) Z<sup>4</sup> 1089 Du] Ou Z<sup>21</sup> 1092 tout]  
*mq* Z<sup>21</sup> 1094 devenus] deuenues Z<sup>4</sup> 1095 grailles] glarsle Z<sup>1</sup> 1099 stellio]  
*estellir* Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1088 *Vers irrégulier*

- 1100 Est tout de goutes verrollees  
 Qui ressemblent estre estellees.  
 La mere pleure et s'esmerveille  
 Et s'esbahist de la merveille.  
 Celui fuit sa mere et la clarté  
 Et se tapist en l'osqurté.  
 1105 Ceres s'en va et s'achamine, \*  
 Querant sa fille Proserpine.  
 Partout la quiert, partout la serche,  
 Partout enquiert et enserche, \*  
 1110 Mes nouvelles n'en peut oÿr.  
 Par tout le monde ala querir. \*  
 Quant couru ot par toute terre  
 Pour sa fille sercher et querre,  
 Quant vit que ne la trouve mie,  
 1115 Si s'en revint par Sycanie.  
 Sur une eaue c'est arestee,  
 Mes son eaue ne fust muee. \*  
 Dist li eüst et fait savoir  
 De la rapine tout le voir,  
 1120 Mes n'ot pouvoir de mot souner.  
 Si li vost singne apert moustrer  
 Tel que Ceres recougneüst  
 Et par quoy elle aperceüst.  
 Moustree li a la sainture  
 1125 De sa fille qui d'aventure  
 Li chaï, tandis que on l'en menoit. \*  
 Grant dueil et grant penssee en ot  
 Ceres qui c'est aperceüe,

**Variantes :** 1100 Est] Et Z<sup>4</sup> 1102 s'esmerveille] se merueille Z<sup>421</sup> 1109 Partout]  
 Et par tout Z<sup>21</sup> 1112 Quant] Tant Z<sup>4</sup> 1117 son] sen Z<sup>421</sup> ; muee] mue  
 Z<sup>4</sup> 1120 mot] moult Z<sup>1</sup> 1125 d'aventure] deuenture Z<sup>1</sup> 1126 chaï] cheut Z<sup>21</sup>  
 1127 penssee] pessance Z<sup>421</sup>

**Versification :** 1104 *Vers irrégulier* 1109 *Vers irrégulier* 1126 *Vers irrégulier*



- A la sainture qu'elle a veue,  
 1130 Que sa fille ot esté ravie,  
 Mes ne s'aperçut encor mie,  
 Par l'entresaingne qu'elle vit,  
 Ou elle est ne qui la ravit.  
 Triste est la mere et adollee. [100ra]  
 1135 Si comme elle yert eschevellee,  
 A ses crins derous et tirés  
 Et ses garnemens dessirés.  
 A ses mains vet son pis batant  
 Et Proserpine regraitant.  
 1140 Toutes terres escominie \*  
 Et sur trestoutes Sycanie,  
 Ou l'entresaingne fu veüe  
 De sa fille qu'elle ot perdue.  
 Les charrues despiece et ront, \*  
 1145 Les beufs et les bouviers coront  
 Et fait de malle mort morir  
 Et la semence aus champs perir.  
 Ly champs sont tuit sec et brahain.  
 Ly labourage et li gaang  
 1150 Des laboureurs perissoient.  
 Li blé en terre pourissoient, \*  
 Par secherece et par arseure,  
 Par trop grant noif ou par fredure,  
 Par trop grant pluie ou par trop vent.  
 1155 Le païs est mis a tourment. \*

Leçons rejetées : 1144 charrues] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> charmes Z<sup>34</sup>

Variantes : 1132 entresaingne] ensaingne (-I) Z<sup>4</sup> 1133 ne] ou Z<sup>21</sup> 1140 escominie] escommenie Z<sup>21</sup> 1141 sur] de *suscrit* sur Z<sup>2</sup> 1146 morir] morir norir (+I) Z<sup>4</sup> 1148 brahain] braimg Z<sup>21</sup> 1149 Ly] Et li Z<sup>4</sup> ; gaang] gaing Z<sup>421</sup> 1150 Des] De Z<sup>21</sup> ; laboureurs] laboureux Z<sup>1</sup> 1153 Par trop grant noif] Ou par trop noif Z<sup>21</sup>

Versification : 1150 *Vers irrégulier*

Arechussa vit la pouvrete,  
 La malle aventure et la perte  
 De tout le monde et la famine  
 Que Ceres fait pour Proserpine,  
 1160 Qui toutes gens met a meschief.  
 De sa fontaine trait son chief,  
 Si a la deesse appelée :  
 ‘Ceres, mere et dame de blee,  
 Qui tant te travailles en terre  
 1165 Pour ta fille cerchier et querre,  
 Reposses toy, çaises ta paine,  
 Et je te ferai si certaine  
 De ta fille que tu saras  
 Quel part elle est, et si saras. [100rb]  
 1170 Ne moustre a la terre ton yre ;  
 N’a pas deservie martire. \*  
 Maulgré sien souffri la rapine  
 Et la perte de Proserpine.  
 Je ne le dis pas pour Sycanie  
 1175 Dont je soie nee et nourie,  
 Car je n’i suis fors ostellee.  
 Pisse est li lieux ou je fu nee.  
 En Elide est ma naïté,  
 Mais je, par grant soubtilleté,  
 1180 M’en vins de ça repostement, \*  
 Sens apparoir a nulle gent.  
 Si me relieve et met a pplain \*  
 Mon chief qui est de moïsteur plain.  
 Si suis ylec demourant,

Leçons rejetées : 1169 Quel part] *corrigé d’après Z<sup>4</sup>* Quil par Z<sup>3</sup> Quelle part (+ I) Z<sup>21</sup>

Variantes : 1163 de blee] du ble Z<sup>21</sup> 1164 te travailles] tres trauaillee Z<sup>21</sup>  
 1169 saras] lauras Z<sup>21</sup> laras *biffé et corrigé en saras Z<sup>4</sup>* 1174 ne le dis] ne dy Z<sup>21</sup>  
 1184 ylec] si sec Z<sup>4</sup>

Versification : 1174 *Vers irrégulier* 1184 *Vers irrégulier*

- 1185 Si vois par Orage coarent. \*  
 C'est mon siege, c'est mon manoir.  
 Cy me plaist trop a remanoir.  
 Si te pri, dame debounaire,  
 Gardes cest lieu de tout contraire!
- 1190 Se tu veus savoir et enquere  
 Pourquoi je vins en ceste terre  
 Et pourquoy je ain ceste contree  
 Plus que la terre ou je fus nee,  
 Autre fois le te pourrai dire,
- 1195 Quant tu fors de pesence et d'ire  
 Seras. Adonques le saras,  
 Quant ta fille trouvee aras,  
 Si com je, par voies foraines  
 Et par parfondes sostereines, \*
- 1200 Vins ça. Par enfer trespasai.  
 Ta fille y vi, car bien le sai.  
 Je cougneu bien Proserpine,  
 Qui d'enfer est dame et roïne [100va]  
 Et femme a l'inferral tirant,
- 1205 Mes encor est mout souspirent  
 Et paüreuse et dolossee.  
 Je l'ay de mes flos arossee.'  
 Trop par fu Ceres esbahie. \*
- 1210 Quant ot la nouvellë oÿe,  
 Roide come roche devint.  
 Quant la parolle li revint,  
 Aus cieux monta, sens plus d'atente,

Leçons rejetées : 1195 fors] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> fois Z<sup>3</sup> 1204 tirant] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> tirbut Z<sup>3</sup>

Variantes : 1186 c'est mon manoir.] et mon manoir Z<sup>4</sup> 1189 cest lieu] ses lieu Z<sup>4</sup> 1191 Pourquoi] Pour Z<sup>1</sup> 1192 je ain] rain Z<sup>4</sup> 1195 pesence] pensence Z<sup>1</sup> 1198 je, par voies] ie voie (voies Z<sup>1</sup>) par Z<sup>21</sup> 1199 par] *mq* Z<sup>1</sup> 1202 Je cougneu bien] Car ie cougnois bien Z<sup>21</sup> 1207 l'ay] say Z<sup>4</sup>

Versification : 1202 *Vers irrégulier*

Mout couroceusse et mout dollente. \*  
 Devant Joven eschevellee  
 1215 S'en vet, mout triste et adollee,  
 Si dist : 'Biaux sires et biaux peres,  
 Biaux dous amis et biaux dous freres,  
 Pour toye fille et pour la moie,  
 Suis si dolereusse et sens joie.  
 1220 Si te quier humblement aïe,  
 Pour ton sanc et pour ta lignie,  
 Et se pour moy ne le veus faire, \*  
 Fais le pour ton enfant retraire  
 D'enfer. Ne soit pas despitee  
 1225 Pour ce, ce de toy l'ai portee.  
 Lonc temps a que perdu avoie  
 Ma fille, mes or toutevoie  
 Nouvelle en ay oïe : \*  
 Pluto si l'a m'a ravie,  
 1230 Et en enfer l'en a portee  
 Le roy d'enfer en sa vallee.  
 Je te pri, fais la moy rendre. \*  
 Deüssions nous avoir tel gendre  
 Qui par injure et par rapine  
 1235 Eüst a femme Proserpine ?'  
 Jupiter dist : 'Ma douce amie,  
 Ma douce seur, je ne doubt mie  
 Que elle ne soit ta fille et la moie.  
 N'est pas drois que je la renoie,

Leçons rejetées : 1230 en] corrigé d'après Z<sup>4</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 1215 S'en vet] Se mect Z<sup>21</sup> 1216 Si dist : 'Biaux sires] Sire dist elle Z<sup>1</sup>  
 1220 quier] requier Z<sup>4</sup> 1225 ai] a Z<sup>1</sup> 1228 en] ie en Z<sup>21</sup> 1229 Pluto] Le dieu  
 denfer Z<sup>21</sup> 1230 Et en enfer] Pluto si len Z<sup>21</sup> En enfer Z<sup>4</sup> ; a portee] a emportee  
 Z<sup>21</sup> 1231 En la tenebreuse vallee Z<sup>21</sup> 1232 fais] fais or Z<sup>21</sup> 1238 Que elle]  
 Quelle (-le biffé) Z<sup>2</sup> Que Z<sup>4</sup>

Versification : 1228 Vers irrégulier 1229 Vers irrégulier 1232 Vers irrégulier  
 1238 Vers irrégulier

- 1240 Car voirement la t'engendrai. [100vb]  
 Se tu veus, je la te rendrai,  
 Soubz certaine condicion :  
 C'elle a gardee sens fraccion \*  
 Que n'ait mangié fruit que soit la  
 1245 Ne desjeuné, puis qu'i ala,  
 Tu l'auras delivreement.  
 Mais bien sachiés certainement  
 Que la chousse est si destinee  
 Que, c'elle c'est desjeünee \*  
 1250 Du fruit d'enfer ou d'autre més,  
 Celle n'en doit partir jamais,  
 Car nulz n'est qui jeune y enfraingne  
 Qui jamais puis s'en revienigne.'  
 Bien quide Ceres estre certaine  
 1255 De sa fille avoir sens grant paine  
 Et sans plus de destourbement,  
 Mes trop vait la chousse autrement.  
 Au contraire est la destinee :  
 La belle s'iert desjeünee  
 1260 Du fruit d'enfer par ignorance,  
 Si com Fortune et mescheance  
 La menoit, qui grieve maint home.  
 Un grain d'une grenade pome, \*  
 Qu'elle prist en l'infernal vergier,  
 1265 Ly vit Athalaphus mengier.  
 Celui a la deesse acussee,

Leçons rejetées : 1263 grain] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* rain Z<sup>34</sup>

Variantes : 1240 voirement] vrayement Z<sup>21</sup> 1251 Celle] Elle Z<sup>421</sup> 1252 n'est]  
 nen yst Z<sup>21</sup> ; y] mq Z<sup>21</sup> 1253 s'en] il sen Z<sup>21</sup> 1254 Bien quide Ceres estre] Ceres  
 bien cuide e. Z<sup>21</sup> 1256 plus] point Z<sup>21</sup> 1259 La belle] Car la belle Z<sup>21</sup> 1263 Un]  
 Ung *corrigé en-vii.* Z<sup>2</sup> 1264 Qu'elle] Quelle (-le *biffé*) Z<sup>2</sup>

Versification : 1253 *Vers irrégulier* 1254 *Vers irrégulier* 1264 *Vers irrégulier*  
 1266 *Vers irrégulier*

Si enpecha sa retournee.  
 La roïne d'enfer gemi,  
 Quant pour la vois de l'anemi  
 1270 Vit son retour enpeché.  
 D'yaue li arossa le chié. \*  
 Si le fit oizel ort et vilz  
 Qui volle de nuis, ce m'est vis.  
 'Chahuans' est par non clamés.  
 1275 Celui n'est de nullui amés,  
 Qu'il seignefie 'mauvés eurs'. \*  
 Celui qui l'ot n'est pas asseurs. [101ra]  
 Or a la mere plus a ffaire  
 A sa fille d'enfer retraire,  
 1280 S'Arequsa ne la secourt  
 De l'iaue qui par enfer court,  
 Dont ot Proserpine arossee.  
 Tant est la mere doulosee  
 Devant Jupiter brait et crie  
 1285 Et tant devotement li prie  
 Que sa fille li face rendre,  
 Que, se il poïst, sens mesprendre,  
 Quite li eüst ja rendue,  
 Mes Pluto d'autre part argüe  
 1290 Et propose le privilege  
 Et le droit de l'infernal siege  
 Et dist, qui li feroit droit,  
 Que Proserpine remaindroit

Leçons rejetées : 1271 chié] *corrigé d'après AY vis Z* 1272 ort] *corrigé d'après Z<sup>21</sup> ot Z<sup>34</sup>* 1278 Or] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq l'initiale Z<sup>3</sup>*

Variantes : 1270 Son retour a veu empechie 1270a Pour le pugnir de ce pechie Z<sup>21</sup> 1273 *mq Z<sup>21</sup>* 1276 Qu'il] Cil Z<sup>21</sup> ; mauvés eurs] mal ameurs Z<sup>21</sup> 1277 n'est] ne Z<sup>1</sup> si *suscrit* nest Z<sup>2</sup> 1288 eüst ja] eust ia (et *suscrit*) Z<sup>2</sup> 1292 dist] dit (que *suscrit*) Z<sup>2</sup>

Versification : 1270 *Vers irrégulier* 1292 *Vers irrégulier*

Par le point de la destinee,  
 1295 Puis que la c'estoit desjeunee.  
 Mout a Jupiter grant pitié  
 Pour sa fille et pour l'amistié  
 De sa seur, et pour son gré faire  
 La voudroit il mout d'enfer traire.  
 1300 Il parti le temps esgaument  
 Et par commun assentement  
 A la querelle mi partie,  
 Si que la belle une partie  
 Du temps a son espous reppaire  
 1305 Et autre temps avec sa mere.  
 Des donc ot ainssi la saisine  
 Des ·ii· royaulmes Proserpine.

COMENT LES SEREINES DE MER VINDRENT  
PREMIEREMENT.

Quant le dieu d'enfer par rapine  
 Ravi par force Proserpine [101rb]  
 1310 Ou lieu ou quilloit ses flouretes,  
 Elle avoit o ly compaignetes  
 Qui la quirent par tout le mont.  
 Tant quirent aval et amont \*  
 Que tout le monde avirounerent.  
 1315 Quant en terre ne la trouverent,  
 Si requirent les damoiselles

**Leçons rejetées :** 1308 Quant] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq l'initiale Z<sup>3</sup>*

**Variantes :** 1298 son] *mq Z<sup>4</sup>* 1301 commun] *chacun Z<sup>21</sup>* 1310 ses] *des Z<sup>21</sup>*  
 1311 avoit] *avec Z<sup>4</sup>* 1314 avirounerent] *enuironnerent Z<sup>4</sup>*

Aux dieux qu'elles eüssent elles ;  
 Et li dieu firent leur requestes.  
 Maintenant orent elles prestes  
 1320 Pour mieux acomplir leur vouloir,  
 Puis ont fait maint homme douloir.  
 Encor quierent parmi la mer  
 Proserpinë a cuer amer, \*  
 Encor ont formes humaines. \*  
 1325 Cestes appellë on 'Seraines',  
 Fausses, plaines de dessevence.  
 Trois sont, de diverse semblance,  
 Et tempté ont maint damoisel.  
 Fourme d'omme et fourme d'oisel  
 1330 Ont les ·ii·, l'autre de poison.  
 Si chantent en toute saison,  
 Toutes ·iii· acordablement  
 Et mout melodieusement,  
 L'une en harpe, l'autre en buisine,  
 1335 Et la tierce en vois femenine.  
 Par leur douces vois en chantant  
 Les marouniers vont attraiant, \*  
 Tant qu'en mer les font noier  
 Et leur navires peççoier. \*  
 1340 Or a trouvé Ceres sa fille ; \*  
 Liee en est et plaine de joie.

**Leçons rejetées :** 1325 Cestes] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Ceste Z<sup>34</sup> 1340 Or] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> *mq l'initiale* Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1321 ont] ot Z<sup>4</sup> 1323 a] au (*corrigé en a* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1324 Encor ont] Encor ont ilz Z<sup>21</sup> Encores ont Z<sup>4</sup> 1327 Celles sont de trible semblance Z<sup>21</sup> ; diverse semblance] diuverses semblance Z<sup>4</sup> 1329 Forme humaine ont et doysel Z<sup>21</sup> 1330 Ont les ·ii·] Les deux pars Z<sup>21</sup> 1331 saison] faison Z<sup>1</sup> 1333 melodieusement] mellodieusses Z<sup>4</sup> 1336 en chantant] enteiant Z<sup>21</sup> 1338 mer] la mer Z<sup>21</sup> 1339 peççoier] despiecier Z<sup>21</sup> 1340 a trouvé] a trouua Z<sup>1</sup> 1341 Liee en est] Lie est Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1324 *Vers irrégulier* 1338 *Vers irrégulier* 1340 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> Il nest nef qui la ne perille (Et chacune nauire exille *ajouté* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>



Or a fain et desir qu'elle oie  
 Comme Arrecusa fu fontaine  
 Et pourquoy habite en cel raingne  
 1345 Plus qu'en Ellite ou elle fu nee. {101va}  
 La dame a sa chere levee  
 D'enmi sa fontaine parfonde  
 Et de ses cheveus abat l'onde,  
 Puis li racompte la maniere \*  
 1350 Pour quoy ce fu que fontaine yere.  
 Lors se tindrent et arresterent  
 Les eaues, qui leur dame escouterent.

LA FABLE COMENT ARRECUSA RACOMPTE A SERES LA  
 DEESSE LA MANIERE COMENT ELLE FU MUEE EN  
 FONTAINE.

« Jadis en Archadë estoie \*  
 Chaçarece et m'entremetoie  
 1355 Des forés cercher pour y prendre  
 Sauvegines et rois y tendre.  
 Je fus belle, los en avoie.  
 Nonpourquant pou m'i delitoie,  
 Ains tins a honte et a diffame,  
 1360 Comme vraye preudeffame,  
 Ce dont se seullent resjoïr

**Variantes :** 1342 fain] fin Z<sup>4</sup> 1344 cel] tel Z<sup>21</sup> ; raingne] demaine (regne  
*biffé*) Z<sup>2</sup> 1345 ou] vou Z<sup>1</sup> en Z<sup>4</sup> 1351 arresterent] sarresterent Z<sup>21</sup> 1352 eaues]  
 eaues (*deuxième -e- biffé*) Z<sup>2</sup> ; leur dame] leur dames Z<sup>4</sup> 1355 forés] forestez Z<sup>1</sup>  
 ; cercher] chacier Z<sup>21</sup> 1359 tins] tint Z<sup>4</sup> 1360 Comme] Comme (-me *biffé*) Z<sup>2</sup>  
 ; vraye] bonne et vraye Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1345 *Vers irrégulier* 1352 *Vers irrégulier* 1360 *Vers irrégulier*

Celles qui bien veullent oïr  
 Qu'elles soient plaisans et belles.  
 Je n'ay cure de telz nouvelles, \*  
 1365 Ains tenoie a grant deshonor  
 Ce c'on tient ore a grant honour.  
 ·i· jour, ce me semble, venoie  
 Du bois de Siphale ou j'avoie  
 Chacié, si fist chaut en esté,  
 1370 Si fus lasse, et la lasseté  
 Doubla la chaleur que je avoie.  
 Une eaue trouvai clere et coie, [101vb]  
 En lieu quoy nul ne repairoit, \*  
 Sens chef et sens broçon couroit,  
 1375 Et peüst on compter aus fons \*  
 Les caillous, tant n'iert parfons,  
 Mes saux et pouplier qui cresoient  
 A la rive ombre li fasoient.  
 Je vins a celle eaue eraument,  
 1380 Si m'i moullé premierement  
 De mes piés l'orteil et la plante,  
 Puis m'i moullé, sens nulle attente,  
 Mes genous jusques a la sainture.  
 Quant vit la boune attrempeüre,  
 1385 Ne me suis pas atant tenue,  
 Ains me despouillai toute nue.  
 Si mis mes draps en un sausai  
 Et nue en l'eaue me lansai,  
 Pour chacier le chaut que j'avoie.  
 1390 Dementres que je me lavoie  
 Et que je m'aloie jouant

**Variantes :** 1370 la lasseté] de la lasseté (+ l) Z<sup>1</sup> de lasseté Z<sup>2</sup> 1371 je avoie] ieuoye  
 Z<sup>1</sup> 1373 repairoit] repairoye Z<sup>1</sup> 1375 fons] parfons Z<sup>21</sup> 1376 n'iert] nyert *biffé*  
 fut or Z<sup>2</sup> 1383 la sainture] lassenture Z<sup>1</sup>

**Versification :** 1376 *Vers irrégulier* 1383 *Vers irrégulier*

Parmi la clere eaue en nouant,  
 Et parmi l'eaue degetoie  
 Mes ·ii· bras et l'iaue batoie,  
 1395 Ne sai quel murmure j'oi.  
 Paour oi grant, si m'en foï  
 A la rive dont plus pres yere.  
 Alpheüs d'enmi la riviere  
 Prist a crier a sa vois roye \*  
 1400 En demandant ou je couroie,  
 Car je couroie voirement,  
 Toute nue, sens vestement.  
 Ma robë estoit sus la rive. \*  
 Je m'enfui et celui estrive \*  
 1405 A m'ataindrë, et me suivoit,  
 Et pour ce que nue me veoit,  
 Je li semblë estre plus preste.  
 Ainsi couroie sens areste,  
 Paüreuse et plaine d'esmai, [102ra]  
 1410 Devant celui qui après moi  
 Se hastoit de suivre ma trace  
 Plus que hostours qui colombe chace.  
 Je couru tant que Cherenon \*  
 Passay, Sophide et Chillenon.  
 1415 Passay les pors de Menallin,  
 Elimenton et puis Elin,  
 N'il n'yert pas plus ysnel que je,  
 Mes plus tost oi le corps blecié

Leçons rejetées : 1403 la rive] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> la riuiere Z<sup>34</sup>

Variantes : 1393 degetoie] degoutoie Z<sup>1</sup> 1396 Paour oi grant] Paour (en *suscrit* Z<sup>2</sup>)  
 eu Z<sup>21</sup> 1398 Alpheüs d'enmi] Alphus (au *suscrit* Z<sup>2</sup>) demy Z<sup>2</sup> (-I) Z<sup>1</sup> 1403 Ma]  
 Et *ajouté dans la marge* Ma Z<sup>2</sup> 1407 semblë] sembloie Z<sup>21</sup> ; preste] estre Z<sup>1</sup>  
 1412 que hostours qui colombe] hosteurs (*corrigé en* autour Z<sup>2</sup>) qui proie Z<sup>21</sup> 1417 N'il  
 n'yert] Il niert Z<sup>21</sup> 1418 oi] ay (ay *biffé* eu *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

Versification : 1406 *Vers irrégulier*

De travail, ne tant ne pavoie  
 1420 Travailler, car plus foible estoie.  
 Il fu homs, si pot plus durer  
 S'alaine et mieux pot endurer  
 Le travail que je ne fasoie.  
 Et nonpourquant je m'enfuioie  
 1425 Par champs, par terres et par plains,  
 Par haus mons et de roches plains,  
 Par lieux ou n'avoit point de voie.  
 Avis me fus que je veoie,  
 Pour le solleil qui fu deriere,  
 1430 A mes piés son ombre, et voirs yere,  
 Car le son de ses piés ouoie  
 Et son alaine je sentoie  
 Qui souffloit les crins de mon chief.  
 Trop fui doubteuse et a meschief.  
 1435 Lors a haute vois m'escriai, \*  
 Ma dame Dyane appelai,  
 Si dis : 'Dyane, dame chiere,  
 Doune aÿde a ta chamberiere !  
 Prisse suis, se je n'ai secours.  
 1440 Je suis lasse, ne puis le cours  
 Plus souffrir ne plus travailler.  
 Ja me souliez vous bailler  
 A porter vous bon arc turcois,  
 Vous saietes et le turcois.' [102rb]  
 1445 Dyane, de pitié meüe,  
 Me couvri d'une espesse nue  
 Si que celui ne me pot veoir.  
 Le dieu en prist grant dueil a voir,

**Variantes :** 1419 De travail, ne] De trauailler Z<sup>2</sup> 1421 si pot] si peut si peut (+ I)  
 Z<sup>1</sup> 1425 par terres] et terres Z<sup>4</sup> 1426 mq Z<sup>1</sup> 1428 Ains me fut aduis que  
 ie ne oye Z<sup>21</sup> 1430 voirs] voyers Z<sup>1</sup> 1444 Vous saietes] Les saietes Z<sup>21</sup> ; turcois]  
 terquoys Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1447 *Vers irrégulier*

Si me quist entour la nublece.  
 1450 A grant paour, a grant destrece  
 Fuy lors, quant pres de moy le soi.  
 De paour mouvoir ne me poi,  
 Nient plus que la brebis qui sent  
 Entour soy le leu fremissent  
 1455 Qui espie entour la cloison,  
 Ou le lievre qui ou buisson  
 Ce cellë a l'abai des chiens.  
 Ainssi fui je, ne plus ne mains.  
 Alpheüs, qui me suivoit,  
 1460 Point ne me voit, mes bien pensoit  
 Que je estoie en la nue enclose.  
 Si me serche, avironne et n'ose  
 Eslougner le lieu ne la nue  
 Ou je yere enclose toute nue ; \*  
 1465 Et tousjours cremoie estre prise,  
 Et tant fus de paour suprisse  
 Que de grosses goutes suoie  
 Et partout ou je remanoie  
 La terre en yert toute arossee.  
 1470 De mes crins cheoit grant rossee.  
 Que feroie longue atendue ?  
 Plus tost fus muee et fondue  
 En eaue que je ne compte ores.  
 Le dieu qui m'amoit et aime encores  
 1475 Lors la forme qu'il avoit prise

Leçons rejetées : 1468 remanoie] corrigé d'après Z<sup>421</sup> remamnoe (?) Z<sup>3</sup>

Variantes : 1450 destrece] tristesse Z<sup>21</sup> 1453 Nient] Riens 1457 a] et Z<sup>1</sup> de biffé Z<sup>2</sup> 1458 ne plus ne mains] n. p. n. m. biffé et corrigé en comme maintiens Z<sup>2</sup> 1459 Alpheüs] Lors ajouté dans la marge Alpheus Z<sup>2</sup> 1474 qui m'amoit] mannoit Z<sup>1</sup> ; et aime] m'aime Z<sup>21</sup>

Versification : 1459 Vers irrégulier 1474 Vers irrégulier

D'ome, pour m'amour, a jus mise  
 Et pour soi joindre a moi sens faille \*  
 C'est mués en eaue pareille.  
 Si met la sienë o la moie.  
 1480 Dyane, pour moy faire voie,  
 Rompi la terre et parfonda  
 Ou ma riviere s'afonda.  
 Si vois soubs terre traversant, \*  
 Sens apparoir a nulle gent,  
 1485 Juques ci ou je gis a pplain.  
 Pour l'amour de ma dame l'ain,  
 Car la terre est de li nommee; \*  
 Pour elle est Delya nomee.

Leçons rejetées : 1483 traversant] *corrigé d'après Y tresusent Z<sup>34</sup> courant Z<sup>21</sup>*

Variantes : 1476 pour m'amour] pour amour Z<sup>21</sup> 1477 soi] s. *biffé Z<sup>2</sup>* ;  
 sens faille] s. f. *biffé et corrigé en* par merueille Z<sup>2</sup> 1478 C'est mués] Est muez Z<sup>21</sup>  
 1483 vois] men vois Z<sup>21</sup> 1485 je gis a pplain] ie gis *biffé et corrigé en* applain je gis  
 Z<sup>2</sup> 1486 l'ain] l. *biffé et corrigé en* y suis Z<sup>2</sup> 1488 est] est elle (-le *biffé et exponctué*)  
 Z<sup>2</sup>



## LIVRE SIXIÈME

TEXTE. PREBUANT DICTIS TRITONIA TALIBUS AURES.

\*

Palas avoit douné s'oreille  
A escouter ceste merveille  
Que la musse li vet contant  
Qui li recorde le contant  
5 Des ·ix· musses et des ·ix· pies  
Et dit que bien se sont venchiees.  
Si loe leur desputoison  
Et dit que bien orent raison,  
Puis dit en bas, que nulz ne l'oe :  
10 « Que me vaut ce que je vous loie, \*  
Quant je moi meismes tant endure  
Que une garce me face injure ? »

---

Variantes : 1-12 *mq* Z<sup>21</sup> 6 venchiees] venchies Z<sup>4</sup>



## LA FABLE COMENT ARENNES FU MUÉ EN YRAINGNE.

Pallas se complaint a la musse  
 Qui en parlant a li s'amusse  
 15 Et dist : « Mout ai grant dueil et yre  
 Quant je me laisse ainssi despire [102vb]  
 A Arennes qui met s'entente  
 A bien tistrë et si se vente  
 Que plus de moy en set assés.  
 20 Trop en ay le cuer adollés.  
 Belle ouvriere est et bien tissent,  
 Mes tant s'en vet orgueillissent  
 Qu'el ne me daingnë obeïr.  
 Je l'iray, certes, envair.  
 25 Si compara s'outrequidance,  
 Se il ne me porte reverence. » \*  
 Celle Arennes dont Pallas compte,  
 Si com la fable nous racompte,  
 Fu astraitte de bas paraige  
 30 Et mainoit en un petit village,  
 Mes mout estoit soubtille ouvriere  
 De lainë et belle tisiere ; \*  
 N'ot si soubtille en la contree.  
 Mout en avoit grant renonmee

**Variantes :** 17 A] *mq* Z<sup>4</sup> 18 tistrë] t. (tristre Z<sup>1</sup>) *biffé et corrigé en* parler Z<sup>2</sup> ; se  
 vente] si saudence Z<sup>4</sup> 20 ay] a Z<sup>21</sup> 21 Belle] Telle Z<sup>4</sup> ; est] *mq* Z<sup>21</sup> 22 s'en]  
 se Z<sup>21</sup> ; orgueillissent] orgueilleusement Z<sup>4</sup> 23 el] elle Z<sup>21</sup> 26 Se il] Tel Z<sup>1</sup> Cel  
 Z<sup>42</sup> 30 en un petit] en petit Z<sup>21</sup> 31 soubtille ouvriere] subtile et ouriere Z<sup>1</sup>  
 32 et] et moult Z<sup>21</sup>

**Versification :** 30 *Vers irrégulier*

35 Par toute la terre de Libe, \*  
 Mes tant s'orguillist et sourquide,  
 Pour son sans et pour son renon,  
 Que ce n'est se merveilles non.  
 De toute la terre venoient  
 40 Les nimphes qui se delitoient  
 Ou veoir ce qu'elle faisoit,  
 Car s'euvre yert belle et bien plaisoit ;  
 Grant deduit yert a l'esgarder.  
 Trop bien sot turdre et escarder, \*  
 45 Et tant estoit apperte et saige  
 En tistre et en art de lanaige  
 Que nulle autre tant n'en savoit,  
 Fors Pallas, qui despit avoit  
 De ce qu'elle avoit en viltance \*  
 50 Et disoit, par folle ventence,  
 Que Pallas pas tant n'en savoit.  
 Pallas, que la ventence ouoit,  
 S'en est cheus Areingnes venue  
 En fourme de vieille chanue, [103ra]  
 55 Tremblable, si se soustenoit  
 A son baston qu'elle tenoit.  
 Lors mist Araingnes a raison  
 Et dist : « Saches que en ta maison  
 Suis pour toy chastier venue.  
 60 Je suis vielle et toute chanue,  
 Mes pour ce ne me dois despire.  
 Bien peut ·i· vieil tel chose dire  
 Dont ·i· jennes peut preu avoir.  
 Or me crois, si feras savoir :  
 65 On te tient a mout boune ouvriere  
 De lainë et saigë tissiere.

**Variantes :** 35 la terre] la terre la terre Z<sup>1</sup> 41 Ou] En Z<sup>421</sup> ; faisoit] veoit *biffé*  
*et corrigé en* faisoit Z<sup>2</sup> 44 turdre] tendre Z<sup>1</sup> t(?)ndre Z<sup>2</sup> ; escarder] esgarder Z<sup>1</sup>  
 51 n'en] ne Z<sup>2</sup> 55 si] et *suscrit* si Z<sup>2</sup>

Mout es loé entre les gent, \*  
 Mes tu te vas comparegent  
 A Pallas la tissiere saige,  
 70 Qui controuva l'art de lanage.  
 Ce n'est pas sens. Respent toy, \*  
 Je te le conseil et chastoy.  
 Requier a la dame indulgence  
 Qui te pardoint sa malveulance.  
 75 Lay ta folle presoncion.  
 Bien te doit, par m'entencion, \*  
 Souffire a los et gloire avoir  
 Sus les mortelz et plus savoir,  
 Mes aus dieux ja ne t'aparage,  
 80 Car il te tourne a grant outrage. » \*  
 Celle qui de chastiment  
 N'ot curé orgueilleusement  
 La regarde et desdaing en ot.  
 L'euvre laissa qu'elle tenoit,  
 85 Et c'est a grant paine tenue  
 Qu'elle n'a la vielle batue.  
 Toute taint de courous et d'ire.  
 Par grant fierté li prist a dire :  
 « Dame orde, vielle mal ensaingnee, \*  
 90 Diable vous ont si aportee. [103rb]  
 C'est damaige que tant vivés !  
 Se fille ou niece ou brus avés,  
 Chastiés les, qu'assés suis saige.

Leçons rejetées : 76 m'entencion] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> mencion Z<sup>34</sup>

Variantes : 67 les gent] la gent Z<sup>21</sup> 70 controuva] couronna Z<sup>1</sup> 72 te] *mq* Z<sup>21</sup> ; chastoy] chaste toy Z<sup>1</sup> te *suscrit* chastoy Z<sup>2</sup> 74 sa] ta Z<sup>21</sup> 79 dieux] *mq* Z<sup>4</sup>  
 80 il te tourne a] ce te meut (mant Z<sup>1</sup>) de Z<sup>2</sup> 82 orgueilleusement] outrageusement  
 Z<sup>21</sup> 83 en ot] en (*biffé* Z<sup>2</sup>) auoit Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 86 n'a] ne Z<sup>1</sup> ; batue] vature Z<sup>1</sup>  
 90 vous] vont Z<sup>4</sup> 93 les] la Z<sup>21</sup>

Versification : 71 *Vers irrégulier* 89 *Vers irrégulier*

Ja n'en chastirai mon corage  
 95 Pour le vostre amouneusement.  
 Ce celle yert ci presentement,  
 Pour qui vous m'allés si chastoient,  
 Si n'en lairoie ja noient  
 De dire riens que je vous die.  
 100 Viengne, car celle est tant hardie,  
 Pallas pour estriver a moi !  
 De ce n'ay je paour ne esmoi  
 Que je soie par li vaincue. »  
 « Ja la veras sens couverture. »  
 105 Lors mist jus sa vielle figure,  
 Si se moustre en sa droite face.  
 N'y a nimphe qui ne li face  
 Reverence et qui n'ait grant doubte,  
 Fors Arengnes qui riens ne doubte.  
 110 Nonpourquant li rougi le vis,  
 Puis blanchist tantost, ce m'est vis,  
 Mes de noient ne s'umillie,  
 Mes parsevere en sa folie,  
 Et pour vaine louange avoir  
 115 Fait la deesse escoumouvoir  
 A la hataine poursuivre.  
 Pallas plus ne la daingne oïr, \*  
 Ne plus nel veut amounester.  
 Or comeinent, sens arester,  
 120 ·ii· toilles de diverse guisse.  
 Pallas c'est devers destre assisse  
 Et l'autre a senestre se set,

**Leçons rejetées :** 97 chastoient] corrigé d'après Z<sup>421</sup> chostoient Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 94 chastirai] changeray Z<sup>4</sup> 96 presentement] present (-I) Z<sup>21</sup> 97 si] mq Z<sup>21</sup> 98 lairoie ja] lairay ie ia Z<sup>21</sup> 102 ce] toy Z<sup>21</sup> 106 en sa] mq (de suscrit Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-I) Z<sup>1</sup> 111 blanchist] blanchir Z<sup>21</sup> 118 nel] ne Z<sup>421</sup>

**Versification :** 97 Vers irrégulier

A qui le content plait et siet.  
 Toutes ·ii· tissent par hataine. \*  
 125 L'une a l'autre a grant attaine,  
 Chascunë est preus et hastive {103va}  
 Et tist et ploie et si estrive  
 De nouer et de comeincier  
 Et de sa tissance avancier. \*  
 130 Mout sont soubtives les tisses  
 Et mout y ot nobles peintures  
 De maintes colours coulourees,  
 De pourpre et de soie dorees,  
 Dont l'euvre est belle a grant merveille,  
 135 Inde, jaune, verde et vermeille  
 Et d'autre colour blanche et noire.  
 En chascune ot painte mainte ystoire. \*  
 Une merveilleuse peinture  
 Pourtrait Pallas en sa tissance :  
 140 Coment Athenes fu fondee,  
 Et quant elle fu achevee  
 Nephthus li vost mectre non,  
 Pallas le nie et dit que non, \*  
 Qu'il ne s'en doit pas entremetre,  
 145 Ainçois li doit elle nom mectre,  
 Pour mettrë a la cité non \*  
 Coment y ot grant contençon  
 Entre eus et jugement enquirent.  
 Après pourtrait coment se sirent

**Leçons rejetées :** 124 ·ii·] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> iii Z<sup>34</sup> 143 le nie et] *corrigé d'après*  
 AY le nice et Z<sup>3</sup> mq (alors *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> la nipce Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 124 hataine] hatine *souligné* Z<sup>4</sup> 127 tist] dist Z<sup>1</sup> ; ploie] ploie Z<sup>21</sup>  
 132 De] Et Z<sup>4</sup> 133 dorees] et dorees Z<sup>21</sup> 135 Inde] Rude Z<sup>21</sup> 137 En chascune  
 ot painte] Ou chascun eust paint Z<sup>21</sup> 141 achevee] escheuee Z<sup>4</sup> 142 Nephthus]  
 Neptunus Z<sup>21</sup> 149 pourtrait coment] pourtraient (-ent *biffé* Z<sup>2</sup>) coment (coment *biffé*  
 Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>

**Versification :** 137 *Vers irrégulier* 142 *Vers irrégulier*

150 Noblement ·xii· dieux celestre :  
 ·vi· a destre et ·vi· a senestre,  
 Chascun en sa propre semblance  
 De mout houneste contenance.  
 Jupiter est entre eus assis. \*  
 155 Rois et maistrë est appelés  
 De tous, et bien le sembloit estre.  
 ·i· septre tient en sa main destre,  
 Et les autres li enclinoient  
 Qui environ li se seoient.  
 160 Ceux durent juger du content.  
 Nepthnus fu en son estant,  
 Qui com plaidieres se contint [103vb]  
 Devant eus et son septre tint. \*  
 Fiert une roche, et sens faillir  
 165 En a fait un cheval yssir.  
 Chascuns des juges se merveille.  
 Nepthnus, pour ceste merveille,  
 Vost le nom metre en la cité.  
 Pallas, par grant nobilité,  
 170 Fu armee bel et a ppoint,  
 Si comme il est pourtrait et point.  
 L'escu contre son pis tenoit,  
 La lance en sa main destrë ot,  
 Le heaumë ot ou chief lacié  
 175 Si tint l'escu fort enbracié,  
 Et du fer de la lance aguë

**Variantes :** 155 Est rois et maistre appelez  $Z^{21}$  161 Nepthnus] Neptunus  $Z^{21}$   
 ; fu] sut (la *suscrit*)  $Z^2$  162 contint] tint (-1)  $Z^4$  165 En a fait] En fait  $Z^{21}$  ; un  
 cheval] un grant canal  $Z^{21}$  166 des juges] de iuges  $Z^4$  173 lance] hache  $Z^2$  hante  
 $Z^{41}$  ; sa main destrë] sa (*biffé*  $Z^2$ ) dextre main  $Z^2$  (+1)  $Z^1$  ; ot] tenoit  $Z^1$  tint *biffé*  
*et corrigé en auoit*  $Z^2$  174 lacié] lancie  $Z^{21}$  176 Et du fer] Au  $Z^4$

**Versification :** 150 *Vers irrégulier* 154-155 *Vers orphelins*  $Z^{34}$  Qui des ce-  
 lestiaulx assis / Est honnourez et en touz lez  $Z^{21}$  161 *Vers irrégulier* 167 *Vers*  
*irrégulier*

A forment la terre ferue,  
 Et lors une olive en sailli,  
 Qui fruit porte, feuille et flouri.  
 180 Li dieu trop fort s'esmerveillèrent  
 Et pour la deesse jugerent,  
 Qui fist telle amiracion,  
 Que soue est l'imposicion  
 Du nom de la ville a nomer  
 185 Et non pas au dieu de la mer.  
 Pallas 'Athenes' l'appella.  
 Aus ·iiii· quignés de la toille a \*  
 Quatre compas pourtrais a point. \*  
 Au premier engle furent point  
 190 Hemus et Redixe sa femme  
 Qui de Trace yert roïne et dame,  
 Qui par l'orgueil qu'en eus avoient  
 Dieux appeler se faisoient.  
 Or sont montaigne devenu.  
 195 Au second englet est contenu  
 Coment Pingna fu honie, \*  
 La roïne de Piconie,  
 Qui contre Juno prist contant  
 Et de beauté s'aloit vantant [104ra]  
 200 Vers li, mes elle fu vaincue.  
 Juno la fist muer en grue.  
 Après fu pourtraite au tiers engle \*  
 Antigone, qui par sa gengle  
 Fu faite cigougne orde et vilz.

**Variantes :** 179 porte] porte et Z<sup>421</sup> 180 s'esmerveillèrent] se merueillerent Z<sup>4</sup>  
 187 quignés] coings Z<sup>21</sup> 191 de] mq (de *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 192 l'orgueil  
 qu'en eus] lorguilli quelle Z<sup>1</sup> 193 appeler] appelez Z<sup>4</sup> 195 englet] engle Z<sup>21</sup>  
 196 Pingna] P. *biffé et corrigé en* alors pingna (?) Z<sup>2</sup> 197 La roïne] Qui fust (*ajouté*  
*dans la marge*) La royne Z<sup>2</sup>

**Versification :** 187 *Vers irrégulier* 193 *Vers irrégulier* 195 *Vers irrégulier*  
 196 *Vers irrégulier*

- 205 Ou quart engle fu, ce m'est vis,  
 Cinaras paint, qui lermoioit  
 Pour ces filles que il veoit  
 Ou degré du temple murees,  
 Pour ce que tant furent osees  
 210 Que les dames dieux despisoient  
 Et ceulx qui ou temple venoient  
 Ne laisoient entrer ou temple.  
 Paint y furent cilz ·iiii· exemple,  
 Pour ce que Araingnes puisse entendre  
 215 Quel mal peut venir de contendre  
 A plus de soi poissant et fort.  
 La toillë aus fins et au bort  
 Fu toute d'oliviers pourtraite.  
 Pallas a sa toille parfaite  
 220 En la maniere devant dite.  
 Or est drois que je vous recite  
 Quielz ymages et quel peinture  
 Araingnes paint en sa tisture,  
 Mout la point bel et cointement.  
 225 Pourtrait y ot premierement  
 Coment Europa fu ravie  
 Par mer, sens barge et sans navie,  
 Quant Jupiter pour la meschine  
 Ravir prist semblance bouvine,  
 230 Et comment par mer l'enportoit,  
 Comme celle se desconfortoit, \*

**Leçons rejetées :** 221 Or] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq l'initiale Z<sup>3</sup>* 227 navie] *corrigé d'après Z<sup>21</sup> nauire Z<sup>34</sup>* 231 se] *corrigé d'après Z<sup>21</sup> qui se (+1) Z<sup>34</sup>*

**Variantes :** 206 lermoioit] larmoit Z<sup>4</sup> 208 murees] ouurees Z<sup>21</sup> 210 despisoient] desprisoient Z<sup>21</sup> 212 entrer] entre Z<sup>1</sup> 213 cilz] ci Z<sup>4</sup> 214 Pour ce que] Puisse (*biffé Z<sup>2</sup>*) pour ce Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 217 aus] et *suscrit a. Z<sup>2</sup>* 221 je] *mq Z<sup>1</sup>* 223 tisture] tissure Z<sup>421</sup> 229 *mq* (Se mua en forme vaschine (?) *ajouté dans l'interligne Z<sup>2</sup>*) Z<sup>21</sup> 231 celle] c. *corrigé en elle Z<sup>2</sup>*

**Versification :** 231 *Vers irrégulier*



Quant elle en haute mer se vit.  
 Après y ot comme il ravit  
 Asterie en aigle vollent.  
 235 Après comme il vet violent [104rb]  
 Laida, la belle au corps poli  
 Mués en cyne, et li tolli  
 Son pucelage et l'ançainta,  
 Et coment la belle enfanta  
 240 Helaine et Porus et Castor, \*  
 Com il, en guise de pastor,  
 Ce mist pour Menomes avoir,  
 Puis devint feus pour decevoir  
 EGINE, et satiriaux sembla  
 245 Quant la belle Etiope embla,  
 Quant l'ençainta celui serpent fu,  
 De ·ii· filz celle ençainte fu,  
 Puis coment en pluie doree  
 Fu par li Dampné defloree, \*  
 250 Si prist Almene en vision  
 Pour son espous Anphitrión,  
 Dont li preus Hercules fu nés  
 Qui puis raingna par maint raingnés  
 Pour conquere los et bernage  
 255 Et mout fist puis de vasselage.  
 En mout de guisses se cella  
 Jupiter, qui despucella  
 Les dites dames et deçut  
 Et chascune de li conçut,  
 260 Et pour Bisabidë avoir

**Leçons rejetées :** 244 satiriaux] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> sitiriaux Z<sup>3</sup> sitriaux Z<sup>4</sup> 247 filz]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> folz Z<sup>3</sup> 249 Dampné] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> dyane Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 237 Mués] Muees Z<sup>21</sup> 245 Etiope] europe Z<sup>4</sup> 255 fist puis] (il  
*suscrit* Z<sup>2</sup>) fist Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup>

**Versification :** 246 *Vers irrégulier*

Vost fourme de mouton avoir.  
 Assés avoit autre peinture  
 Arengnes paint en sa tisture,  
 Mes trop aroie a avisier,  
 265 Se tout vouloie devisier.  
 Quant li dieu se deguisoient  
 Pour les pucelles qu'il amoient  
 Et dont il firent leur aviax, \*  
 ·i· pou vous deviserai d'eaux.  
 270 Or estoit Nepthnus vestus  
 D'estranges dras, descougneüs : [104va]  
 Or homs, or moutons, or dalphins.  
 Et de Phebus, tant que or n'iert fins, \*  
 Fasoit de soi mutacions.  
 275 Or est serpent, or est lyons,  
 Or est vilains, or est pastours.  
 Liber avoit divers atours.  
 Pour Origene decevoir  
 Vost fourme de raisin avoir.  
 280 Saturnus y estoit chevaux.  
 Pou de proufit et grans travaux  
 C'estoit qui tout vouldroit retraire  
 Les faiz que Arengnes vost pourtraire  
 En la telle qu'elle ot ouvree.  
 285 A l'achaver l'a toute ourllee  
 De fueilles, d'erbë et de flours  
 Paintes de diverses coulours.

**Leçons rejetées :** 267 amoient] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> amoient amoient Z<sup>3</sup> 281 prou-  
 fit] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> paour fit Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 262 autre] daultre Z<sup>21</sup> 264 avisier] deuiser Z<sup>21</sup> 268 aviax] amans  
 Z<sup>1</sup> amaux (?) Z<sup>2</sup> 271 descougneüs] et descongnez Z<sup>21</sup> 273 de] *mq* Z<sup>21</sup> ; or  
 n'iert] ce niert (*biffé et corrigé en nen est* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 278 Origene] (*belle suscrit* Z<sup>2</sup>) origne  
 Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 282 C'estoit] Souffroit Z<sup>21</sup> 284 telle] teste Z<sup>4</sup> 285 achaver] escheuer  
 Z<sup>21</sup> 286 erbë] arbres Z<sup>1</sup>

**Versification :** 266 *Vers irrégulier* 270 *Vers irrégulier*

Mout estoit belle sa peinture.  
 Pallas a route la tissure,  
 290 Qui de l'ouvrage se dolloit,  
 Et de l'outis qu'elle tenoit \*  
 Feri plusieurs cops sus la teste.  
 Celle qui avoit grant moleste  
 Dont Pallas si mal la menoit,  
 295 Grant yre et grant desdaing en ot.  
 Orgueilleuse yert a desmesure :  
 Ne pot endurer tel injure.  
 Par yre et par inpacience  
 Se pendi, par sa mescheance,  
 300 La folle orgueilleuse prouee.  
 Pallas dist : « Despite, desvee,  
 Mauvaise, ja n'i mouras,  
 Mes pendue au las demouras  
 Ou tu meismes t'i es pendue  
 305 Et trestoute ta descendue,  
 Car tuit ceulx qui de toi vendront [104vb]  
 Ainssi comme toy pendront. »  
 Lors la deesse l'a arossee  
 Du jus d'une herbe envenimee.  
 310 Si demeure Arengnes pendent.  
 Tuit li cheveulx li vont fendent \*  
 Et sa narine et ses oreilles.  
 Sa teste amenuisse a merveilles \*  
 Et tout son corps est abrigiés.  
 315 Les dois a graisles et doujés  
 Qui pour quisses a lli s'aherdent.

**Leçons rejetées :** 316 s'aherdent] corrigé d'après Z<sup>421</sup> sa hardement Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 289 tissure] czainture Z<sup>21</sup> 292 Feri] Firit Z<sup>1</sup> 296 yert] en (*biffé* Z<sup>2</sup>)  
 yert Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 301 dist] mq Z<sup>4</sup> 302 Mauvaise] Et m. Z<sup>21</sup> 306 de] mq Z<sup>1</sup>  
 307 pendront] ilz pendront Z<sup>21</sup> 308 la deesse l'a] la la deesse Z<sup>21</sup> 311 fendent]  
 pendant Z<sup>21</sup>

**Versification :** 302 *Vers irrégulier* 307 *Vers irrégulier* 308 *Vers irrégulier*

Tuit li autre membre se perdent  
 Et vont ou ventre tapissent.  
 Encore fille, encor va tissant,  
 320 Si maintient sa premiere ouvraigne.  
 Ainssi Arengnes fu yraingne.

## EXPOSICION.

Or vous dirai sellons l'istoire  
 Coment la fable fait a croire.  
 Pallas, la vaillant et la sage,  
 325 Trouva l'art de tistre en lainage,  
 Dont Areingnes fu boune ouvriere,  
 Mais comme folle bobenciere  
 Voullait surmonter sa maistrece.  
 Si prist estrif a la deesse,  
 330 Qui la bati et fist laidure,  
 Si li rompi sa tisure.  
 Celle qui autrement ne sot  
 Vencher ce dont mout li pesoit  
 Se pendi a ·i· las courent,  
 335 Pour venchier son deuil en mourent.  
 Pour ce qu'elle ot esté tissiere  
 Saige et soubtille et belle ouvriere  
 Et qu'elle avoit fillé la corde  
 Dont elle se pendi, recorde [105ra]

**Variantes :** 319 Encore] Et encor  $Z^{21}$  ; encor] et encor (+1)  $Z^{21}$  322 l'is-  
 toire] la lectre  $Z^{21}$  327 bobenciere] bombonciere (*biffé et corrigé en langagiere*  $Z^2$ )  $Z^{21}$   
 329 estrif] estrit  $Z^1$  331 rompi] derompi  $Z^{21}$  333 ce dont] sen dont  $Z^1$  ; mout  
 li] il lui  $Z^{21}$  336 ce] *mq*  $Z^{21}$  337 ouvriere] oiuiere  $Z^4$

**Versification :** 319 *Vers irrégulier* 331 *Vers irrégulier*

340 La fable et m'est vis qu'elle faingne  
Par ce que Areingnes vint yraingne. \*

LA FABLE DE NYOBÉ LA ROINE DE THEBES COMENT  
ELLE S'OURGUELLI CONTRE LA DEESSE LATHONA ET  
COMENT MAL LI PRIST.

Ver Libe est grant la renomee  
Coment Areingnes fu muee  
En yraingne par sa follie,  
345 Et par Frighe ou elle fu nourie.  
Partout fu la chose esandue.  
La roine Nybé l'ot veüe  
Souvent, quant elle estoit pucelle,  
Et bien ot entendu que celle  
350 Fu honie par son oultrage  
Et par l'orgueil de son corage,  
Pour ce que Pallas desprissa,  
Mes pour ce ne s'en avissa  
Ne ne se tint des dieux despire.  
355 Celle fu dame de l'empire  
Et espoussé au grant seigneur  
Qui tint la terrë et l'ouneur.  
Elle, dame poissant et riche,  
Fille au roy Tantallus le chiche,  
360 Qui fist son enfant detrenchier  
Pour doner aus dieux a mangier,

**Variantes :** 340 et m'est vis qu'elle faingne] si faint et enseigne Z<sup>21</sup> 342 Ver] Par Z<sup>21</sup> Per Z<sup>4</sup> 345 elle] e. corrigé en el Z<sup>2</sup> 353 ne] mq Z<sup>4</sup> 357 Qui tint] A qui fut Z<sup>21</sup> 358 Elle] Celle Z<sup>21</sup>

**Versification :** 345 *Vers irrégulier*

Si s'orgueilli pour sa richece,  
 Pour le sens et pour la noblece [105rb]  
 Son baron Amphiron le saige,  
 365 Mes plus assés pour le barnage  
 De ses enfans s'outrequida.  
 Tant fu folle qu'elle quida  
 Plus de tout le monde valloir.  
 Ja n'eust cause de soi douloir  
 370 En sa vie, ains fust beneuree,  
 Se orgueil ne l'eüst surmontee,  
 Mais son orgueil la mist a honte.  
 Elle avoit sept filles par compte  
 Et sept filz, dont tant se prisoit  
 375 Que les dames dieux desprisoit.  
 Si l'en avint perte et damage  
 A li et a tout son lingnaige.  
 Marche, la fille Chieresie,  
 Une devine mout prisie,  
 380 Par devin amounestement  
 Crioit par Thebes hautement :  
 « Courés dame, courés pucelles,  
 Courés meschines et encelles  
 Pour quere pardons de vos vices !  
 385 Si portés dons et sacrefices  
 Aus enffans Lathone et a luy.  
 Courés ! N'i remaingne nully  
 Qui feste et honneur ne li face ! »  
 Chascuns, pour aquere la grace  
 390 Des dieux, court et porte a sa feste  
 Chapel de lorier en sa teste.  
 Tuit les servent, tuit les aourent  
 D'encens et de dons les honorent.

**Variantes :** 364 Amphiron] a amphiron  $Z^4$  373 sept] ces  $Z^1$  378 Chieresie]  
 Tyresie  $Z^{21}$  392 tuit les aourent] et tous (tous *biffé*  $Z^2$ ) les (le  $Z^1$ ) aourent  $Z^{21}$

Nybé fu de fier corage,  
 395 Plaine d'orgueil, plaine d'oultrage.  
 Toute yree et toute esmeüe  
 Est au sacrefice venue,  
 A grant compaignie de gent.  
 La face ot belle et le corps gent, [105va]  
 400 Fort que bien semble femme yree. \*  
 Mout fu richement atiree.  
 Doré furent si garnement.  
 Ses cheveus sens aournement  
 Furent comme arenné espars \*  
 405 Sus les espaulles des ·ii· pars.  
 Tout entour soi garde et colloie.  
 Grant queue traïne et tournoie.  
 Hautement celle, comme folle,  
 Dist une orgueilleuse parole  
 410 Qui trop li fu puis chier vendue :  
 « Folle gent, dist elle, esperdue,  
 Quel raige et quel follie vous maine,  
 Gent desseüe et gent villaine,  
 De faire feste aus dieux estranges ? \*  
 415 Ne sai pour quelz nises losanges  
 Lanthona est cultivee.  
 C'est une estrange achetivee,  
 Fille d'um malautru joient,  
 Qui jadis alla folloient  
 420 Pour enfanter sa pourteüre  
 Par tout le mont tant comme il dure,  
 Mes onques tant ne sot serchier

**Variantes :** 394 Nybé] Niobe Z<sup>21</sup> 407 Grant queue traïne] G. q. t. *biffé et corrigé*  
*en* Par la se pourmaine Z<sup>2</sup> 412 follie] folleur Z<sup>21</sup> 413 desseüe] desuee Z<sup>2</sup> 416 est]  
 si est Z<sup>21</sup> ; cultivee] cultiuere Z<sup>1</sup>

**Versification :** 394 *Vers irrégulier* 412 *Vers irrégulier* 416 *Vers irrégulier*

Qu'elle se trovast ou herbergier.  
 Ne pot trouver hostel n'estable,  
 425 Fors en Delon, le desvoiable,  
 Ou la fuitive s'aresta,  
 Que un petit de lieu li presta,  
 Tant qu'elle se fu delivree  
 De son ventre. He, gent enyvree  
 430 Et de follie tous deceue,  
 Moi, qui tout temps avés veüe  
 Vostre acointe, vostre voisine,  
 Vostre dame, vostre roïne, [105vb]  
 Qui vous ai tous a justicier,  
 435 Moy deüssiés vous mieux prisier,  
 Cremir, servir et honorer  
 Et par sacrefice aourer !  
 Je suis de trop gentil lignaige,  
 Si suis poïssans riche et sage,  
 440 Dame de Thebes et de Frige. \*  
 J'ay ·ii· royaumes en ma justice  
 Des quieux je suis dame et mestrece.  
 Si semble bien estre deesse  
 Pour biauté de corps et de vis.  
 445 Nulle n'a tant, a mon avis,  
 De joie et de richece au monde.  
 Tous biens et toute honeur m'abonde.  
 Tant ai que nul n'en set le compte :  
 Sept jouvenciaux et sept mechines,  
 450 Qui tous seront rois et roïnes,

Leçons rejetées : 429 He, gent] *corrigé d'après Z<sup>2</sup>AY* erent Z<sup>34</sup> et gent Z<sup>1</sup>

Variantes : 423 se trovast ou] trouuast en soy Z<sup>1</sup> trouuast (et en *biffé et corrigé en* ou) soi Z<sup>2</sup> 430 tous] tout Z<sup>21</sup> 435 Moy deüssiés] Deussiez vous Z<sup>21</sup> 439 poïssans] poïssans et Z<sup>21</sup> ; sage] sache Z<sup>4</sup> 441 ·ii·] ·iii· Z<sup>4</sup> 446 joie et de] ioie de Z<sup>21</sup>

Versification : 423 *Vers irrégulier* 441 *Vers irrégulier*



Dont gendres et brus me vendront.  
 Nepveus et niesces en naistront  
 Pour plus mon lignage essausier.  
 Bien me doi pour eus souhaucier, \*  
 455 Voirement suis grande pour eus.  
 Lathona n'a pas biens pareux  
 Ne sa porteüre a la moie.  
 Filz et fille a mes toutevoie.  
 Ce n'est mië a comparer \*  
 460 A ma porteure, ne parler  
 On ne doit point de elle a moi.  
 Plus suis riche et noble de soi  
 Et serai tousjours, sens doubtence.  
 Seüre suis en habondance.  
 465 Je suis si poissant et si riche  
 Que je ne prissë une miche  
 Fortune ne tout son assaut. [106ra]  
 Je suis sus la roue au plus haut.  
 Assisse suis si fermement  
 470 Que je ne doubte tumbement \*  
 Ne grief qu'elle me puisse faire.  
 Ja tant ne m'en pourra soubtraire  
 Fortune de biens amassés  
 Que plus ne m'en remaingne assés  
 475 Et que plus ne m'en laisse avoir.  
 J'ai tant de richece et d'avoir  
 Que ja tant prendre n'i saroie  
 Que riche et habondans ne soie  
 Plus que Lathona l'orpheline.  
 480 Moi doit on faire honeur divine,

Leçons rejetées : 455 suis] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* bien Z<sup>34</sup>

Variantes : 451 me vendront] m. v. *biffé et corrigé en* en viendront Z<sup>2</sup> 452 naistront] ystront Z<sup>1</sup> 456 biens pareux] pour (*biffé Z<sup>2</sup>*) biens pareulx Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 459 Ce n'est mië] Si nest ce mie Z<sup>21</sup> 464 Seüre] S. *biffé et corrigé en* Soutiue Z<sup>2</sup> 468 sus] mq Z<sup>4</sup>

Non a li. Laissiés cest office,  
 Ceste feste et cest sacrefice,  
 Ou ce non mal le feront  
 Tous ceus qui me contrediront ! »  
 485 Pour la dame et pour sa menasse  
 Et pour crainte que ne leur face,  
 Ou bien leur plaise ou mal leur sie,  
 Ont tuit ceste feste laisïee,  
 Car de son maltallent n'ont cure,  
 490 Mes tuit prient bas a murmure  
 A la deesse que par sa grace  
 Mercis et pardon leur face.

COMENT LA DEESSE LATHONA SE PLAINT A SES .II.  
 ENFANS PHEBUS ET PHEBÉ DE LA ROINE NYOBÉ.

Trop a Lathona grant despit [106rb]  
 De Nyobé qui la despit  
 495 Et destourbe son sacrefice.  
 De cest orgueilleuse malice  
 C'est Lathona clamee et plainte.  
 A ses enffans a fait telle plainte :  
 « Mes enfans, belle porteüre,  
 500 Par vous souloie estre seüre,  
 Plus orgueilleuse et plus hardie,

Leçons rejetées : 486 leur] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> li Z<sup>34</sup>

Variantes : 483 ce] ce si Z<sup>21</sup> 487 sie] siee Z<sup>21</sup> 492 Mercis] Merce Z<sup>1</sup> ;  
 face] en *suscrit* face Z<sup>2</sup> 498 a fait telle plainte] fait tel complainte Z<sup>21</sup>

Versification : 483 *Vers irrégulier* 491 *Vers irrégulier* 492 *Vers irrégulier*  
 498 *Vers irrégulier*

Mes or ne sai que j'en die.  
 Trop suis dollente et esperdue,  
 Car j'ai mes toute honeur perdue,  
 505 Se vous ·ii· ne me secourés.  
 Nous solions estre hounorés  
 Par tout le monde, et vous et je,  
 Mais la gloute au cuer enragé,  
 Nyobé, fille Tartaly,  
 510 Se doune et attribue a li \*  
 Nostre honeur et dist que mieux vaut  
 De nous, par tout, bas et haut.  
 De lengue malle et orgueilleuse  
 Despiteusë et afichose, \*  
 515 Plaine de laidure et de vice  
 Vait despitent no sacrefice  
 Et contredit, par sa bobence,  
 C'om ne nous face reverence  
 Et deffant ma feste a la gent.  
 520 Ses enffans vait comparagent  
 Contre nous. Comfondre a farine \*  
 Me fait et d'anffans orpheline.  
 Mes se briefment ne m'en venchiés, \*  
 Enffans, trop suis a grant meschiefs. »  
 525 Phebus dit : « Or souffrés atant,  
 Mere. Plus n'allés debatant

Leçons rejetées : 522 Me] *corrigé d'après Z<sup>21</sup> Y Mes Z<sup>34</sup>*

Variantes : 502 que j'en die] ie que ie dye Z<sup>21</sup> 504 j'ai mes] iamaiz Z<sup>1</sup> iay (mais *biffé*) Z<sup>2</sup> 509 Tartaly] tantali Z<sup>21</sup> 512 par tout] par tous Z<sup>1</sup> ; bas] et *suscrit* bas Z<sup>2</sup> 513 lengue] lenseigne (+1) Z<sup>4</sup> 514 Afficharce et orgueilleuse Z<sup>21</sup> 515 laidure] despit Z<sup>21</sup> 516 despitent] despirant Z<sup>21</sup> 517 bobence] boliance (?) Z<sup>1</sup> 518 nous] me Z<sup>4</sup> 519 ma feste] manifeste (*biffé et corrigé en la feste Z<sup>2</sup>*) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 521 Comfondre] com pouldre Z<sup>21</sup> 522 Me fait et d'anffans] Et me fait denfans Z<sup>21</sup> 523 venchiés] vengier Z<sup>4</sup>

Versification : 502 *Vers irrégulier* 512 *Vers irrégulier*

Vous chief pour longue plainte faire.  
 Sur nous delaissiés cest affaire.  
 Bien le ferons, sens contredit, [106va]  
 530 Ne plus n'y ara lonc respit. » \*  
 Lors un dart Phebus li envoie,\*  
 Qui li a trespasé le foie. \*  
 ·v· en occit en bien pou d'eure. \*  
 Aus autres occire labeure.  
 535 Damacigon ot grant pesance,  
 Quant pour sa mere la ventence \*  
 Vit ces ·v· freres afoller.  
 Lors li laissa Phebus aller  
 Une fleche. Droit sus la jointe  
 540 Ou genouil li ficha la pointe.  
 Ains qu'il eust celle de hors traite,  
 Une autre li a tantost traite.  
 Juqu'au panon li enbati  
 En la gorge et mort l'abati.  
 545 Des ·vii· filz ·vi· ot occis,  
 Car tous sont les aultres occis.  
 Tint l'arc pour ferir de costé \*  
 Pour traire au ·vii<sup>e</sup>. en la coste.  
 Mort sont li ·vii· filz Emphiron.  
 550 Partout en vet la mencion.  
 Tout le peuple dueil en menoit.  
 Le pere, qui nouvelle en ot,  
 Par yre et par desesperance  
 S'occit pour finer sa meschance.

**Variantes :** 527 Vous chief pour longue] Son chief crosle pour Z<sup>21</sup> 528 Si dist  
 laissez sur nous laffaire Z<sup>21</sup> 530 Autel lui a dyane dit Z<sup>21</sup> 532 trespasé] trespercie  
 Z<sup>21</sup> 533 ·v· en occit] ·v· en o. *biffé et corrigé en* Ainsi loccist Z<sup>2</sup> 536 Quant] Car Z<sup>4</sup>  
 540 Ou genouil li ficha] Au iouenceau ficha Z<sup>21</sup> 545 ·vi· ot occis] ny a que (*biffé et*  
*corrigé en* sont abatus) six Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 546 Car tous sont les aultres (sont les aultres  
*biffé et corrigé en* mors et ia Z<sup>2</sup>) occis Z<sup>21</sup> 548 ·vii<sup>e</sup>.] ·vi<sup>e</sup>. Z<sup>21</sup> 552 en ot] oit Z<sup>21</sup>

**Versification :** 545 *Vers irrégulier*

555 La mere a la nouvelle oïe.  
 Mout fu dollente et esbahie,  
 Mout ot grant dueil et grant pesence  
 De la nouvelle mescheance.  
 Ne quida pas que estre peüst  
 560 Que nulz dieux telz povoir eüst  
 Ne que de tel hardement feist  
 Que riens en vers li mepresist.  
 Mout est triste, dollente et morne.  
 En pou d'eure se change et tourne  
 565 Souvent li estas de la gent.  
 Trop vet Fortune damagent [106vb]  
 Celle qu'elle avoit si montee \*  
 Qu'elle vouloit estre adouree  
 Par sa grant outrecuidance.  
 570 Or est mout grant la difference  
 De contenance et de maniere  
 De celle outrecuidance fiere \*  
 Qui s'en aloit par la cité  
 L'autrier en grant solanité,  
 575 Plaine d'orgueil et de noblece,  
 Qui se vantoit de sa richece,  
 Dont elle avoit surhabondance,  
 Et par sa folle outrequidance  
 Fist la gent partir et retraire  
 580 De la feste Lathona faire.  
 La maniere qu'ai dit devant \*  
 De cestë et de maintenant  
 Se differe, quar orgueilleuse  
 Souloit estrë, or est piteuse  
 585 Sur ses filz que perdus avoit.

**Variantes :** 559 pas] *mq* Z<sup>1</sup> 560 *mq* Z<sup>1</sup> 569 grant] tresgrant Z<sup>21</sup> 574 L'autrier] Lautrien Z<sup>1</sup> 582 de maintenant] de celle (ceste Z<sup>1</sup>) deuant Z<sup>21</sup> 585 Sur] Pour Z<sup>21</sup>

**Versification :** 569 *Vers irrégulier*

Nulz du monde ne la veoit  
 Qui or n'en puisse avoir pitié.  
 Ses enfans mors par amistié  
 L'un après l'autre enbrace et baise,  
 590 Mes encor n'a sens qu'el se taise  
 De mesdire et de gargouiller \*  
 Et de Lathona ransponer.  
 Pour rengrigier la malvueillance,  
 Vers la deesse estrive et tence  
 595 Par mesdire et par ledengier,  
 Qu'autrement ne s'en peut venchier,  
 Mes trop folle vengeance y ot.  
 La dollente lasse crioit.  
 Pour plus esmouvoir la deesse,  
 600 Dist : « Deesse tres felounesse,  
 Or te peus paistre a mon damaige  
 Et saouller ton faux courage  
 Par la mort de ma porteüre.  
 Sept m'en as mors par grant injure, [107ra]  
 605 Mes sept en ay de remenant.  
 Encore en ai je maintenant  
 Plus que tu n'as. Je ne doubt mie.  
 Trop m'as esté malle anemie,  
 Mes petit pris ta malvueillance.  
 610 Encor ay plus grant habondance  
 De tous biens que tu n'os onques. »

Leçons rejetées : 591 de] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq Z<sup>3</sup>*

Variantes : 591 gargouiller] ramposner Z<sup>21</sup> 592 mq (De complaindre et de ledenger *ajouté dans l'interligne* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 593 rengrigier] engrigier Z<sup>21</sup> 594 estrive] crie Z<sup>21</sup> 595 ledengier] l. *biffé et corrigé en* losengier Z<sup>2</sup> 596 ne s'en peut] se scet (-I) Z<sup>1</sup> ne se scet Z<sup>2</sup> 597 vengeance] laidenge Z<sup>21</sup> 607 ne] nen Z<sup>21</sup> 609 petit pris] petit prise (*biffé et corrigé en* peu prise Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+I) Z<sup>1</sup> ; malvueillance] ma vuillance Z<sup>4</sup> 610 ay] en ay Z<sup>21</sup> ; plus grant] grant (*biffé et corrigé en* plus de Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

Versification : 611 *Vers irrégulier*

Ce disoit la dollente adonques.  
 Dyane l'ot, si l'en pessa.  
 L'arc fort tenoit, si l'entesa.  
 615 ·i· dart prist, si mist corde en coche, \*  
 Si trait par tel fierté la fleche,  
 Qui plus bruit que foudre ne vent.  
 Tuit furent douteus et dollent  
 Hommes et femmes qui l'oïrent.  
 620 L'un cria, li autre fuirent.  
 Tuit s'enfuirent de freour,  
 Mes onques Nyobé n'i ot paour,  
 Ne doubtence de riens que oïst,  
 Ne de riens ne s'en esbahist.  
 625 Ains est seüre et sens doubtence  
 Et hardie en sa mescheance.  
 La furent avec li venues  
 Ces filles de noir vestues, \*  
 Qui pour leur amis mors plouroient.  
 630 Endemantiers qu'elles couroient,  
 L'une pour embracier son pere,  
 L'autre pour embracier sa mere,  
 L'autre tient son frere qui saine, \*  
 Dyane, qui bien assene,  
 635 L'une a morte, l'autre acoree  
 Du dart trenchant par la coree,  
 L'autre par pis, l'autre par teste.  
 ·vi· en occit, sens point d'areste,  
 Par divers cops diversement.  
 640 Une en remanoit seullement [107rb]

**Variantes :** 612 dollente] lente Z<sup>21</sup> 613 en pessa] inpesa Z<sup>1</sup> 622 n'i ot] neut  
 Z<sup>21</sup> 628 noir] n. draps Z<sup>21</sup> 633 mq Z<sup>1</sup> 634 Dyane] Et (*ajouté*) D. Z<sup>2</sup> ;  
 assene] assure Z<sup>1</sup> 635 acoree] a. *biffé et corrigé en* nauree Z<sup>2</sup> 636 Du] Dun Z<sup>21</sup>  
 638 ·vi·] Deux Z<sup>21</sup> 640 remanoit seullement ] remanist tant seulement Z<sup>21</sup>

**Versification :** 622 *Vers irrégulier* 628 *Vers irrégulier* 634 *Vers irrégulier*

Qui fu la plus jenne et la maindre.  
 « Ceste me peut or bien remaindre,  
 Dist Nyobé. Dame Lathone,  
 Ceste me lai, ceste me doune.  
 645 Ceste te pri ne me toillés,  
 Ne de tous biens ne me despoillés.  
 Trop suis seulle et desconsaillee.  
 Ce de ceste suis despouillee,  
 N'arai mais joie en mon corage.  
 650 J'ay tant meffais par mon outrage  
 Que grief damaige en ai eü,  
 Meis surcuidance m'a neü.  
 Par mon fol cuer me suis honie.  
 Pardoune moy ta felounie, \*  
 655 Si me laisse mon seul enfant. »  
 Tant comme elle peut la deffant,  
 Si li fait de son corps escu,  
 Mais n'a pas longuement vescu  
 Après les autres celle fille.  
 660 Phebus du tout la parexcille. \*  
 La pucelle a en l'eure occise  
 Ou giron sa mere ou l'ot misse.  
 Entre les mortailles seant \*  
 Nyobé folle et mors voiant  
 665 Ses filz, ses filles, son seigneur,  
 Tel dueil ot que oncques n'ot greigneur  
 Femme nulle qui fust vive.  
 La douleureuse, la chetive,  
 C'est endurcie en sa doulour.  
 670 Tout pert le sanc et la coulour.

Leçons rejetées : 660 la] *corrigé d'après Z<sup>21</sup> le Z<sup>34</sup>*

Variantes : 641 la maindre] la plus maindre (+ 1) Z<sup>1</sup> 642 me] ne Z<sup>4</sup> 645 te pri]  
 te pry que Z<sup>21</sup>

Versification : 646 *Vers irrégulier* 667 *Vers irrégulier*



Ses lievres li endurcissent \*  
 Et si chevel li enroidissent.  
 La vie et la parolle pert.  
 La langue ou pallas li ahert  
 675 Qui la endroit li engella. {107va}  
 Ne pot remuer ça ne la,  
 Col ne teste ne pié ne main.  
 Tout change son estat humain.  
 Si devint marbre, et toutevoie  
 680 Toudis pleure et toudis lermoie,  
 Pour ce qu'en son vivant mesprit.  
 Un vent tourbeillaneux la prist,  
 En son país porta la roce, \*  
 Ou semeton d'un mont l'encroce.  
 685 Ja pleure et encor vet plourent  
 Ly marbres et de lermes courant.  
 Pour Lathona qu'elle ot despote,  
 Si com la fable nous recite,  
 Fu Nyobé muee en pierre.  
 690 Grant compte en font parmi la terre  
 Et grant parolle en ont tenue  
 Tous ceus qui l'orent cougnue,  
 Et chascun pour se fait s'avisse  
 Que la deesse ne despisse.  
 695 Tous l'adourent, chascun li done, \*  
 Chascuns partout son non ressonne.  
 Pour ceste presente victoire,

Leçons rejetées : 691 ont] corrigé d'après Z<sup>421</sup> vont Z<sup>3</sup>

Variantes : 675 la] mq Z<sup>1</sup> 677 ne pié] pie Z<sup>21</sup> 682 tourbeillaneux la prist] turbilleux si la prist Z<sup>21</sup> 683 roce] roche Z<sup>21</sup> 684 semeton] someton Z<sup>1</sup> sommenton Z<sup>2</sup> ; encroce] acroce Z<sup>4</sup> 685 Ja] La Z<sup>21</sup> 686 Ly marbres] Le marbre Z<sup>21</sup> ; et] est Z<sup>4</sup> 694 despisse] desprise Z<sup>21</sup> 696 ressonne] rasonne Z<sup>1</sup> raisonne Z<sup>2</sup>

Versification : 671 Vers irrégulier 686 Vers irrégulier 692 Vers irrégulier

Font tuit mencion et memoire  
 Et recordent les pessans fais  
 700 Et les miracles que elle a fais.  
 Chascun dit que chier le conpere \*  
 Qui la deesse vittupere.

COMENT PALLAS RACONTE AUX ·IX· MUSSES LA FABLE  
 COMENT LES RENOILLES VINDRENT PREMIEREMENT,  
 COMANT LES VILLAINS Y FURENT MUÉS PAR LA  
 PRIERE LATHONA LA DEESSE.

Pallas racompte une aventure [107vb]  
 Qui est merueilleuse et obscure,  
 705 Coment vilains qui vilz estoient,  
 Qui la deesse despisoient : \*  
 « Mes je vous en dirai merveilles.  
 Li vilain devindrent renoilles,  
 Pallas dist. Presentement  
 710 Vi le lieu du mument  
 Ou la merveille est avenue.  
 Jadis les beufs de sa charue  
 Perdi mon perë en son toit,  
 Qui vieux et inpotens estoit.  
 715 En Libe les m'envoia querre,  
 Car la dist on que le lierre \*  
 Les orent menés et conduit,  
 Uns homs qui sot bien le conduit \*

**Variantes :** 706 Qui la deesse] la deesse fort Z<sup>21</sup> ; despisoient] desprisoient Z<sup>21</sup>  
 709 dist] se *suscrit* dit Z<sup>2</sup> 716 la] la lui Z<sup>21</sup> ; le lierre] libere Z<sup>21</sup>

**Versification :** 709 *Vers irrégulier* 710 *Vers irrégulier* 716 *Vers irrégulier*

Du paÿs ou il m'assena,  
 720 Et par la terre m'amena.  
 Si comme nous allions cerchant  
 Par le païs et trassant \*  
 Par prés, par bois, par champs, par vaux,  
 Sus ·i· estanc plain de roisiaux,  
 725 Venismes, si com nostre voie  
 Nous menoit. La, se Dieux me voie,  
 Ot assis enmi le marois  
 ·i· autel viel et sens richois. \*  
 Tout enfumé il estoit \*  
 730 Pour ce que on si sacrifioit.  
 Celui qui me tenoit compaignie [108ra]  
 S'aresta, si encline et prie  
 A bas murmure et humblement,  
 Et je si fis semblablement.  
 735 Je demandai lors a mon maistre  
 Quel sauturiel, quel dieu celestre \*  
 On adoroit sus cel autel, \*  
 Qui est a pplain, fors de moustier.  
 Mes maistres me dist sens demeure :  
 740 « Certes, fille, on n'i adoure  
 Ne sautiriel ne dieu roial. \*  
 Li homme de cest pasturail  
 Tesmoignent, et c'est verités,  
 Que Lathona et sa deités  
 745 Est si adouree et servie.

Leçons rejetées : 731 me tenoit] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* maintenoit Z<sup>3</sup>

Variantes : 721 Si comme] Ainsi comme (+1) Z<sup>21</sup> 722 Par] Parmi Z<sup>21</sup> 729 Tout] Et tout Z<sup>21</sup> 730 si] si *biffé et corrigé en y* Z<sup>2</sup> 736 sauturiel] satiriel Z<sup>2</sup> satiriel Z<sup>4</sup> 741 sautiriel] satiriel Z<sup>14</sup> satiriel Z<sup>2</sup> 742 pasturail] pastoral Z<sup>21</sup> 743 c'est] est Z<sup>21</sup>

Versification : 722 *Vers irrégulier* 729 *Vers irrégulier* 730 *Vers irrégulier*  
 731 *Vers irrégulier*

Si tesmougnë on qu'a sa vie  
 Le dieu tout poissant l'aquinta  
 Par amours, et si l'ençainta  
 De deux enfans de grant parage.  
 750 L'un fu Phebus, qui fut si saige  
 Qu'il treuva l'art de medicine  
 Et qui tout le monde enlumine.  
 L'autre fu Phebé, la deesse \*  
 De la lune et la chaçarece.  
 755 Celle deesse est de chaçage.  
 Ly enfant furent d'un aage  
 Et conceü d'une ventree.  
 Quant d'eus fu grosse et enpregnee  
 Celle qui conceü les ot,  
 760 Juno qui la besoingne sot,  
 La femme au souverain poissant,  
 Alla trop Lathone engoissant  
 Par toutes terres la et ça.  
 Tant la destraint et dechaça  
 765 Qu'el ne ly laissa tant d'espasse,  
 Tant de reppos ne tant de place  
 En tout le mont, tant come il dure,  
 Qu'elle peüst sa porteüre [108rb]  
 Enfanter a terme et a point.  
 770 Trop l'agullone fort et point \*  
 Juno, qui vouloit avorter  
 Le fruit qu'elle devoit porter.  
 Delles, une isle non estable,  
 Respont Lathona la fuiable.

**Leçons rejetées :** 746 sa vie] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> samie Z<sup>34</sup> 762 Lathone] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> la trouua Z<sup>3</sup> lathona (+ I) Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 757 conceü d'une] portez a Z<sup>21</sup> 759 qui conceü] qui conceue Z<sup>1</sup>  
 fuit *suscrit* qui conceu Z<sup>2</sup> 764 destraint] destruit Z<sup>21</sup> ; dechaça] la chaca Z<sup>4</sup>  
 773 Delles] Des les Z<sup>21</sup> ; non estable] en une estable Z<sup>21</sup> 774 la fuiable] lasuiable  
 Z<sup>1</sup>

- 775 La s'encline, qui qu'il desplaise.  
 ·i· pou prist de respous et d'aise,  
 Tant sens plus qu'elle fu delivree \*  
 De sa penible portee.  
 ·ii· arbres ot en ses ·ii· mains. \*
- 780 La yert a mout piteux reclains.  
 Entre ses ·ii· arbres s'encline  
 Lathona, et la fu sa gesine,  
 Malgré Juno qui la haoit,  
 Qui faire avorter la vouloit.
- 785 Pour Juno qui la chaça \*  
 S'en vint Lathona fuyent ça,  
 Portant ses ·ii· jumeaux o soy.  
 Il fist chaut et Lathone ot soy  
 Et si enfant l'orent grevee.
- 790 Cest lac vit en celle vallee,  
 Si s'enclina pour boire cy.  
 Vilains, sens grace et sens mercy,  
 Y ot qui herbe et jonc quilloient.  
 Quant la deesse encliner voient
- 795 Sus le lac pour l'iaue puissier,  
 Pour boire et sa soif appaisier,  
 Ly villain glout et fel saillirent  
 Et le boire li contredirent  
 Et dirent que ja n'i buroit,
- 800 Ne droit d'usage n'i aroit.  
 La deesse mout humblement  
 Leur respondi : 'Seigneurs, coment

**Leçons rejetées :** 788 ot] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> o Z<sup>3</sup>*

**Variantes :** 777 elle] e. *corrigé en el Z<sup>2</sup>* 778 penible] tres *suscrit* penible Z<sup>2</sup>  
 780 reclains] rechains Z<sup>1</sup> 782 Lathona] Lathone Z<sup>21</sup> 785 chaça] dechaca Z<sup>21</sup>  
 787 jumeaux] iouenceaux (*biffé* enfans *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>

**Versification :** 777 *Vers irrégulier* 778 *Vers irrégulier* 782 *Vers irrégulier*  
 785 *Vers irrégulier*

Me deffendés vous cest usaige  
 Qui doit estre en commun usage ? [108va]  
 805 Li airs, li solaux et la lune  
 Sont communs et l'iaue est commune,  
 Aussi au pouvre comme au riche.  
 On n'en doit estre aver ne chiche.  
 Ne vien pas si pour moy laver,  
 810 — Ne vous ne povés deveer — \*  
 Ne pour la riviere ordoier,  
 Mes pour boire et pour apaier  
 La grant soif qui m'occit et tue,  
 Qui m'a trop atteinte et vainqüe  
 815 Si que ne puis avant aller.  
 A poy puis vivre ne parler.  
 Pour Dieu, vous pri que sens dangier  
 Me laissiés ma soif estanchier. \*  
 Dounés moy ·i· petit d'usage  
 820 Pour un seul petit de buvrage.  
 Si aray ma grant soif apaÿe  
 Et par un po rendu la vie,  
 Ou se se non de soif muir ci,  
 Se vous n'avez de moy mercy.  
 825 Si vous praigne par amistié  
 De ces ·ii· alletans pitié,  
 Qui vous vont les bras tendant  
 Et vostre bien atendant.  
 Qui est qui en soi pitié n'ust,  
 830 S'il n'eust le cuer plus dur que fust,  
 Pour la priere a la deesse ?

**Variantes :** 803 usaige] buuraige  $Z^{21}$  806 est commune] esconune  $Z^4$  810 *mq*  
 $Z^1$  Ne me devez leaue veer (veer *biffé*) troubler  $Z^2$  ; ne povés] ne me pouez  $Z^4$   
 811 *mq* (Ie ne la vueil pas degater *ajouté dans l'interligne*  $Z^2$ )  $Z^{21}$  812 apaier]  
 apasier  $Z^4$  821 grant] g. *biffé*  $Z^2$  ; apaÿe] apaisie  $Z^{21}$  rapaye  $Z^4$  827 vous] si  
 vous  $Z^{21}$  828 bien] mercy  $Z^{21}$  830 S'il] Si  $Z^4$

**Versification :** 821 *Vers irrégulier* 827 *Vers irrégulier* 828 *Vers irrégulier*

Mes la gent vilaine et engraisse,  
 Sens courtoisie et sans pitié,  
 Que en villain n'a nulle amistié  
 835 Ne volonté de nul bien faire,  
 Ly villain fel et deputaire,  
 Deboutent la dame et dechacent,  
 Si la laindengent et menassent,  
 Se tost de la ne vet fuiant.  
 840 Plus firent li villain puent :  
 Pour la villenie doubler [108vb]  
 Ou lac entrent pour le troubler.  
 A leur piés parmi sailletoient,  
 Si que toute l'iaue troubloient  
 845 Et muoient l'iaue en ordure.  
 Quant Lathona vit la laidure  
 Que la mauvaise villenaille  
 Ly faisoit, tel yre ot, sens faille,  
 Que toute ot sa soif oubliee.  
 850 Trop c'est la dame humiliee.  
 Si ne vost plus humilier,  
 Ne plus ne daingna supplier.  
 Au ciel tant ses bras et sa face  
 Et dist : 'Ort villain, vuit de grace,  
 855 De charité et de pitié,  
 Vilain fel, plain de mauvestié,  
 Tousjours mais puissés vous ce faire,  
 Vilain glout et de putaffaire,  
 Et vivre pardurablement  
 860 En l'iaue a tiel triboulement !'

**Leçons rejetées :** 842 le] *corrigé d'après Z<sup>4</sup> mq Z<sup>321</sup>*

**Variantes :** 836 fel] dur Z<sup>21</sup> 837 dechacent] lenchacent Z<sup>21</sup> 842 entrent] (y *suscrit* Z<sup>2</sup>) entrerent Z<sup>21</sup> 845 muoient l'iaue en ordure] mesloient leaue a lordure Z<sup>21</sup>  
 850 c'est] set Z<sup>4</sup> 852 ne daingna] desdaingna Z<sup>21</sup> 853 Au ciel] Aux cieus Z<sup>21</sup>  
 ; ses bras] ses mains Z<sup>21</sup> 855 charité] charue Z<sup>4</sup> 860 triboulement] troublement Z<sup>21</sup>

La chose avint sens demouree  
 Si comme elle l'ot aouree. \*  
 Ly villain ou lac remainsirent.  
 Oncques puis ne s'en despartirent.  
 865 Encores vont sautellent  
 Et par les yaues habitent,  
 Une heure aus fons, l'autre heure a plain.  
 Encor sont il enflés et plain,  
 Si retraient leur felonie  
 870 De leur langue vil et honie.  
 Encore s'efforcent de mesdire.  
 La vois ont roe et plaine d'ire  
 Les vilz rechignés et despis.  
 La teste ont grosse et jointe au pis.  
 875 L'eschine leur vet verdoient  
 Et li gros ventres blanchioient.  
 Raines devindrent remponeusses  
 Et sont es eaues limoneusses,  
 Et des vilains les plus despis \*  
 880 Devindrent crapos ors et vilz.  
 Uns homs de Libe oï conter \* [109ra]  
 Coment les vils au cuer amer  
 Estoient rainnes devenues.  
 Tuit en ont grant conte tenu  
 885 De la deesse et de ses fais.  
 Si raconte comment de ffais \*

**Leçons rejetées :** 868 sont] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> son Z<sup>3</sup> 879 des] *corrigé d'après*  
 Z<sup>21</sup> d'entre eux (+ 1) Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 862 Si comme elle l'ot] Ainsi comme elle eust Z<sup>21</sup> 863 remainsirent]  
 rauissirent Z<sup>21</sup> 865 Encores vont] Encore y vont (ilz *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> ; sautellent]  
 saultelement Z<sup>1</sup> 867 l'autre] aultre Z<sup>21</sup> 870 vil] male Z<sup>21</sup> 874 grosse] grasse  
 Z<sup>21</sup> 876 gros] gras Z<sup>21</sup> ; ventres] ventre Z<sup>1</sup> 883 devenues] deuenuz Z<sup>21</sup>  
 886 *m*q Z<sup>4</sup>

**Versification :** 865 *Vers irrégulier* 871 *Vers irrégulier*



·i· satirres, par folie,  
 Fu escorchés. Par musardie,  
 Damarsie s'oza vanter  
 890 Encontre Phebus de chanter,  
 Et plus alose sa buisine  
 Qu'il ne fait la harpe apoline.  
 Pallas, ce la fable ne ment,  
 Controuva l'art premierement \*  
 895 De buissine et de buissiner.  
 Pour l'instrument faire sonner  
 Avint que Pallas y souffla.  
 Toute la joue lui enfla  
 Si que forment li messeoit.  
 900 Pallas, qui pas ne le veoit,  
 Mectoit en buisiner sa cure,  
 Si ne sot riens de l'enfleüre.  
 Li dieu, qui buisiner la virent,  
 Pour l'enfleüre l'escharnirent.  
 905 Pallas, qui escharnir se voit,  
 Se merveille moult qu'elle avoit.  
 Mira soi en une riviere  
 Si vit que sa joe enfee yere,  
 Quant elle souffloit en l'instrument.  
 910 Si lessa le buissinement  
 Et sa buisine a jus getee.  
 Li satiriaux l'a puis ravie,  
 Si la prist par sa meschance

Leçons rejetées : 891 alose] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* alasse Z<sup>34</sup> 894 Controuva] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* Tant rama Z<sup>3</sup> Tant ama Z<sup>4</sup> 898 joue] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* ioie Z<sup>34</sup>

Variantes : 887 satirres] satiriel Z<sup>21</sup> sartires Z<sup>4</sup> ; folie] *sa suscrit folie Z<sup>2</sup>* 896 instrument] istrument Z<sup>1</sup> 906 Se merveille] Sesmerueille Z<sup>21</sup> 909 elle] *e. corrigé en el Z<sup>2</sup>* 912 ravie] trouuee Z<sup>21</sup>

Versification : 887 *Vers irrégulier* 909 *Vers irrégulier* 913 *Vers irrégulier*

Et puis vait en audience  
 915 Partout, et dissoit par atainne  
 Que le son de la buisine  
 Estoit mieudres et plus plaisoit  
 Que cis de harpe ne faisoit. [109rb]  
 Phebus ot desdain et despit  
 920 Du fol qui ainssi despit \*  
 La harpe et loue la buisine.  
 Si s'apresta de l'ataïne  
 Et vainqui la desputaison,  
 Car plus ot delitable son  
 925 La harpe et plus digne a oïr  
 Et mieulx fait les cuers resjoïr.  
 Phebus fist Marcie escorchier,  
 Qui le son de buisine ot chier  
 Et la harpë ot ramponee.  
 930 Li dame dieu de la contree  
 Et trestous li saturiau, \*  
 Li bergier et si pastouriau  
 A la mort Marci assemblerent,  
 Et pour son amour tant plourerent  
 935 Que des pleurs de ceulz qui plouroient  
 Et des gouttes de sanc qui roient  
 De celi qui escorchez yere  
 Sourdi moult crueusse riviere  
 Qui Marci ot non ; et encore

**Leçons rejetées :** 931 trestous li saturiau] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> si saturiau tuit Z<sup>34</sup> trestouz (tres *biffé* aussi *suscrit*) li (*corrigé* en les) Z<sup>2</sup>

**Variantes :** 914 puis vait] buisinoit Z<sup>21</sup> si vet Z<sup>4</sup> 916 son] doux son Z<sup>21</sup>  
 917 mieudres] m. *biffé* meilleur Z<sup>2</sup> mindres Z<sup>4</sup> 918 de harpe] de larpe Z<sup>1</sup> de la harpe Z<sup>4</sup>  
 920 despit] le despit Z<sup>21</sup> 923 Et vainqui] Et *exponctué* v. *corrigé* en vainquant Z<sup>2</sup>  
 925 et] est Z<sup>21</sup> 926 resjoïr] esiouir Z<sup>21</sup> 935 pleurs] plus Z<sup>21</sup> 938 crueusse] creueuse Z<sup>1</sup>

**Versification :** 914 *Vers irrégulier* 915 *Vers irrégulier* 916 *Vers irrégulier*  
 920 *Vers irrégulier*

940 Par Frige croi que cilz fluns coure.

COMENT PELOPES PLEURE ET DESSIRE SA ROBE POUR  
LE DEUIS QU'IL OT DE NYOBÉ SA SEUR QUE LATHONA  
OT MUEE EN PIERRE POUR SON OULTRAIGE ET  
COMENT L'ESPAULLE D'YVOYRE QU'IL AVOIT PARUT.

Desus ouïstes les merveillez  
Des vilains mués en renoillez  
Et du foul qui par son outrage  
Fu escorchés a grant hontaige,  
945 Si com la fable le raconte.  
Tout ce fu ramené en conte  
Et ramenteüs a memoire, [109va]  
Pour celle apparissent victoire  
Qu'eut la deesse devant dicte  
950 De Niobé, qui l'ot despote.  
Tuit en tindrent grant mencion,  
Mes trop leur poise d'Amphion  
Et des enfans qui a tel perte  
Furent livrés, sanz desserte.  
955 De Niobé ne leur chaloit.  
Nulz fors Pelopes ne s'en douloit, \*  
Mes cilz s'en tue a ses deux mains.  
Cilz estoit ses freres germains.

Leçons rejetées : 940 fluns] corrigé d'après Z<sup>2</sup> flunns Z<sup>3</sup> flans Z<sup>4</sup> fluis (?) Z<sup>1</sup>  
947 ramenteüs] corrigé d'après Z<sup>21</sup> ramentues Z<sup>34</sup> 949 Qu'eut] corrigé d'après Z<sup>21</sup>  
Quant Z<sup>34</sup>

Variantes : 941 Desus] Idessus (I biffé) Z<sup>2</sup> 954 desserte] leur desserte Z<sup>21</sup> 956 Pe-  
lopes] pelos Z<sup>21</sup>

Versification : 954 Vers irrégulier 956 Vers irrégulier

Pour son amour pleure et souppire,  
 960 Ses poins destort, ses cheveulx tire,  
 Ront sa robe et bat sa poitrine.  
 Los parut s'espaulle yvorine, \*  
 Qui li fu entee a senestre,  
 Egaulx et semblans a la destre,  
 965 Ainssi com c'elle fust tes nee  
 Si n'estoit elle pas charnee.  
 Ses peres Tantalus le riche,  
 Le plus aver et le plus chiche  
 De touz les hommes de ce mont,  
 970 Les dieux a sa table semont.  
 Si fist son enfans detranchier  
 Pour donner aux dieux a mengier.  
 De tielx més vouloit ses dieux pestre.  
 Ceres de l'espaulle senestre  
 975 Prist, tant com bel et bon li fu,  
 Et menga sanz faire reffu.  
 Li autre dieu, qui la malice  
 Vidrent du fel plain d'avarice,  
 Ne daignerent des més gouster,  
 980 Mes pour tout l'enfant ragouster \*  
 Firent les pieces joindre ensemble.  
 L'espaulle en failli, se me semble,  
 Celle qui Ceres ot oustee. [109vb]  
 En lieu de celle ot ajouste  
 985 Et mise une espaulle d'yvoire.  
 Ainssi fu, se la fable est voire.  
 Pelopes pleure et grant duil mainne  
 Pour l'amour de sa seur germaine.

**Leçons rejetées :** 962 yvorine] corrigé d'après Z<sup>421</sup> dyuorine Z<sup>3</sup> 974 Ceres] corrigé  
 d'après Z<sup>21</sup> Tire Z<sup>34</sup> 981 Firent] corrigé d'après Z<sup>21</sup> AY Euidrent (+1) Z<sup>34</sup> 986 voire]  
 corrigé d'après Z<sup>421</sup> vroire Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 960 destort] desrompt Z<sup>21</sup> 978 Vidrent] Sceurent Z<sup>21</sup>

Du deuis ne se pot depourter.  
 990 Venus le fait reconfforter.  
 Li roi des regions prochaines  
 D'Arge, de Perce et de Miçaines, \*  
 De Calidone et d'Arcomone  
 Et de Seringe et de Cleone,  
 995 Li roys de Patere et de Pire,  
 Et plusers que ne vueil escripre  
 Vindrent pour Pelopes deporter  
 Et de son duil reconfforter.

LA FABLE COMMENT PHILOMENA FU MUEE EN  
 ROSSINGNOL ET PROGNÉ SA SEUR EN ARONDE ET  
 TEREUS ROI DE TRACE EN HUPE.

Trestous les rois de la contree \*  
 1000 Vindrent a cellë assamblee  
 Pour confforter le plouement  
 De Phelops, fors seullement  
 Rois Pandions si n'y vint pas.  
 Entendre avoit en autre cas,  
 1005 Car en ce temps ot en sa terre  
 Roys Pendions d'Athenes guerre.  
 Assigié l'orent barbarin.  
 Fait l'eussent povre et mis a ffin \*

Leçons rejetées : 999 rubr. Trace] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* et (racen *biffé*) race Z<sup>3</sup>

Variantes : 990 fait] sont Z<sup>21</sup> 997 Pelopes] pelos Z<sup>21</sup> 1000 Vindrent] Sont  
 venuz Z<sup>21</sup> 1002 Phelops] pelos Z<sup>21</sup> phelopes Z<sup>4</sup> ; fors] fors tant Z<sup>21</sup> 1003 si]  
 cil Z<sup>21</sup>

Versification : 997 *Vers irrégulier* 1002 *Vers irrégulier*

Et toute la terre exillee,  
 1010 Ce ne fust sa chevalerie  
 Que li roys de Trace amena,  
 Qui les barbarins malmena.  
 Maint en destruit, mains en malmist  
 Et maint en sa prison en mist. [110ra]  
 1015 Tant s'efforça le roy de Trace  
 Qu'a force du païs les chace.  
 Quant la guerre fut affinee,  
 Pendion si donna l'ainsnee  
 De ces deux filles qu'il avoit.  
 1020 Ha, Dieux, que deuis qu'il ne savoit  
 La grant doulour et le damage  
 Qui puis vint de ce mariage,  
 Dont il ploura puis mainte lerne  
 Et morut du deuis ains son terme !  
 1025 Au mien escient, si le seüst,  
 Ja fame donnee ne ly eust.  
 Si vous dirai quel mal en vint. \*  
 Damage en orent plus de vint.  
 Descriprè en vuil tout le conte, \*  
 1030 Si com Crestiens le raconte  
 Qui bien en translata la lectre.  
 Sur si ne m'en vueil entremectre. \*  
 Pendion fut d'Athenes rois,  
 Puissant et saiges et courtois.  
 1035 Deux fillez ot qui mout ama.

**Leçons rejetées :** 1011 Trace] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* tarace (+1) Z<sup>3</sup> 1016 les] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* le Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1009 exillee] exillie Z<sup>21</sup> 1012 mq (Qui tresgrant secours lui donna ajouté dans l'interligne Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1013 Maint] Tant Z<sup>4</sup> ; malmist] rauist Z<sup>21</sup> 1018 si] lui Z<sup>21</sup> 1019 ces] mq Z<sup>21</sup> 1026 donnee] donne Z<sup>21</sup> 1032 si] lui Z<sup>421</sup> ; ne m'en] me Z<sup>1</sup> ne me Z<sup>2</sup> 1034 et saiges] fut saigez Z<sup>1</sup> fut larges Z<sup>2</sup>

**Versification :** 1026 *Vers irrégulier*

L'une avoit non Philomena,  
 L'autre Progné, ce fu l'insnee.  
 Celle fut a mari donnee  
 Au roy de Trace qui la requist,  
 1040 Dont Pendion grant joie en fist.  
 Mout liés en fu. Cause pourquoy ?  
 Pour ce que la donna au roy.  
 Au roy ? Mes a tirent felon !  
 Thereüs le tirent ot non. \*  
 1045 Malles noces fist Thereüs,  
 Car n'i fu pas Ymeneüs,  
 Le dieu qui aux noces doit estre.  
 Onc n'y chanta ne cler ne prestre,  
 Ne n'i ot mis signe de joye,  
 1050 Mais toute nuit, a sa voix raye, [110rb]  
 Chanta sus la chambre li dus,  
 Ly chahuans et li cogus \*  
 Et la suëte et li courbiaux.  
 Cis signes ne fu mie biaux,  
 1055 Ains fu de deuis et de pesence  
 Toute celle signiffience.  
 Mout fu leur assemblee malle,  
 Car es chambres ne en la salle  
 Salloient toute nuit malfé,  
 1060 Atrapas et Tesiphoné,  
 Et toutes malles destineez.  
 Quant les noces furent fineez,  
 Thereüs amena sa femme  
 En Trace comme haulte dame.

Leçons rejetées : 1038 Celle] corrigé d'après Z<sup>421</sup> Ccelle Z<sup>3</sup>

Variantes : 1039 de] de *biffé* Z<sup>2</sup> 1047-1048 *mq* Z<sup>1</sup> 1049-1050  
*inversés* Z<sup>1</sup> 1049 mis] nul Z<sup>21</sup> 1052 cogus] cingus Z<sup>21</sup> 1059 Salloient] Vouloient  
 Z<sup>21</sup> 1061 destineez] destines Z<sup>4</sup> 1063 amena] en mena Z<sup>21</sup>

Versification : 1039 *Vers irrégulier*

- 1065 La orent entr'eus ·ii· ·i· fil.  
 En malle heure l'urent il!  
 Le jour que li enfes fut nés  
 Celebra trestout si reingnez  
 Et feste en firent chascun an,  
 1070 — Aïnssi le nous tesmoigne l'en — \*  
 Et Thereüs le commanda.  
 Li enfens crut et amenda,  
 Si fu moult biaux dedens ·v· ans.  
 Itis ot non. Si fu dueil grans  
 1075 Qu'il ne vesqui plus longuement.  
 Je vous diré assez comment  
 De si avint a la parclouse,  
 Mais ainç vous dirai autre chouse.  
 Ja avoient, si comme semble,  
 1080 Plus de ·v· ans esté ensemble  
 Entre Progné et son seignour.  
 De Philomena, sa serour,  
 Ot tallent que veoir l'alast,  
 Mes que a son seignour ne pesast.  
 1085 ·i· jour en parolle s'en mist,  
 Si li jura mout et promist [110va]  
 Que, se il la laissoit aller  
 Voir sa serour outre la mer,  
 Que moult tost se retourneroit  
 1090 Ne gaires ne sejourneroit,  
 Et s'il li deffant la voye  
 Tant que sa serour n'en voie,  
 Dont si prie qu'il aille querre

**Variantes :** 1077 si] lui  $Z^{21}$  1079 comme semble] com moy semble  $Z^{21}$  1085 s'en]  
 len  $Z^{21}$  1087 se il la laissoit] il la laisseroit (-er- *biffé*  $Z^2$ )  $Z^{21}$  1091 Et s'il] Et se  
 il (*biffé* Maiz celui *suscrit*  $Z^2$ )  $Z^{21}$  1092 n'en voie] ne voie  $Z^{21}$  1093 si] li  $Z^4$  ;  
 aille] laille  $Z^{21}$

**Versification :** 1091 *Vers irrégulier* 1092 *Vers irrégulier*



- Si l'amaint en la soue terre.  
 1095 Cis li respont qu'elle remaingne  
 Et du ramenoir ne se plaingne,  
 Qu'il yra, quelque temps qui face,  
 Et si l'en amenra en Trace.  
 Tout maintenant ses nés commende  
 1100 Thereüs garnir de viande,  
 De mas, de voilles, et de trais.  
 Tantost fu fait. Ens sont entrés.  
 Il ot ausi grant compaignie.  
 Au despartir Progné si prie  
 1105 Que sa serour tost li amaint.  
 Atant s'en sont en mer empaint,  
 Tendent les cordes et les voilles  
 Et s'en vont au cours des estoilles,  
 Nagent de jours, singlent de nuis.  
 1110 Se fu dommaigë et anuis  
 Que passé furent a ·i· sible. \*  
 Trop leur fut la mer paissible  
 Et de grant mavestié li vint,  
 Quant elle en soi le roy ne tint, \*  
 1115 Car moult en fust grant mal remés.  
 Pendion ot parler des nés  
 Qui a son port sont arivees.  
 Les nouvelles li sont contees  
 Que ses gendres veoir le vient ;  
 1120 A l'encontre aler lui convient.  
 Maintenant li vait a l'encontre.  
 A l'isir du havle l'encontre, \*

Leçons rejetées : 1094 soue] *corrigé d'après Z<sup>4</sup>* souue Z<sup>3</sup> sienne Z<sup>21</sup>

Variantes : 1103 ausi] o luy Z<sup>21</sup> 1104 si] lui Z<sup>421</sup> 1112 Trop] Et trop Z<sup>21</sup>  
 1114 elle en soi le roy ne tint] en soy le roy ne detint Z<sup>21</sup> 1115 mq Z<sup>1</sup>

Versification : 1112 *Vers irrégulier*

- Si le salue et baise moult [110vb]  
 La bouche et les yeulx et le vout.  
 1125 Tant esjoïst que tout se lasse.  
 Toute sa gent salue a masse  
 Si les amainne en sa cité,  
 Puis si enquiert la verité  
 De sa fille et de son nepveu,  
 1130 S'ilz sont bien liés et sain et preu ;  
 Et Thereüs ad se respond  
 Qu'endui sain et lié et preu sont  
 Et le saluent cilz et celle.  
 Puis li dist ne plus ne ci celle  
 1135 Qu'elle est l'achoisson de sa voie :  
 « Sire, dist il, a vous m'envoie  
 Pergné, qui moult grant dessir a  
 De veoir Philomena. \*  
 Voustre fille si le vous mande,  
 1140 Et se ma priere y amende,  
 Je vous pri que li envoiés.  
 Tart vous yert que vous la raiés,  
 Car s'elle la ja n'i demeure  
 Que ung seul jour ou une heure,  
 1145 Car je cuït qu'il vous yert mout tart

**Leçons rejetées :** 1124 le] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> se Z<sup>3</sup> le biffé Z<sup>2</sup>* 1142 Tart] *corrigé d'après Z<sup>21</sup> Car et (+1) Z<sup>34</sup>* 1145 cuït] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> cuiq Z<sup>3</sup>*

**Variantes :** 1123 et baise moult] (*biffé*) moult et baise Z<sup>2</sup> 1124 les] le Z<sup>1</sup> ; le vout] l. v. *biffé et corrigé en a son aise Z<sup>2</sup>* 1125 esjoïst] lesiouïst Z<sup>21</sup> esioir Z<sup>4</sup> ; se] le Z<sup>21</sup> 1126 Toute sa gent salue] Toute salue Z<sup>21</sup> ; a masse] et ioye amasse Z<sup>2</sup> 1127 amainne] enmaine Z<sup>21</sup> 1128 si enquiert] li enquiert Z<sup>21</sup> 1131 ad se respond] si lui resp. Z<sup>21</sup> 1132 Qu'endui sain et] Que touz deux s. et (*biffé Z<sup>2</sup>*) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1133 le saluent] lassailent (*biffé et corrigé en le saluent Z<sup>2</sup>*) Z<sup>21</sup> 1134 ci celle] li celle Z<sup>421</sup> 1135 sa voie] la voie Z<sup>21</sup> 1136 il] mq Z<sup>1</sup> 1139 le] les Z<sup>1</sup> 1141 pri] mq (*pri suscrit Z<sup>2</sup>*) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1144 seul jour] tout seul iour Z<sup>21</sup> ; une heure] une seule heure Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1138 *Vers irrégulier*

Que vous la raiés ceste part,  
 Et pour ce vous met en convent  
 Que, des que je verray le vent  
 Douls et paissible a retourner,  
 1150 Ne la laira puis sejourner  
 Que je tantost ne la ramainne.  
 Mes or est drois que je me plaingne  
 De li qu'elle n'est a moy venue. »  
 Atant est d'une chambre yssue  
 1155 Philomena eschevellee.  
 Ne sembloit pas nonain voillee,  
 Car grant merveille est a retraire  
 Son gent corps et son cler viaire.  
 Hons ne pourroit, se croi, souffire  
 1160 A ssa tres grant biauté descripre. [111ra]  
 Le sans ne la langue Platon  
 Ne la Homer avec Chaton,  
 Qui moult furent de grant savoir,  
 Y ffaudroient, dont honte avoir  
 1165 Ne doi, se je aussi y fail,  
 Et g'i mectrai tant mon travail.  
 Puisque empris l'ai, n'en quiert rectraire.  
 Si dirai, ne m'en vuil taire,  
 Premier du chief et puis du corps.  
 1170 Plus estoit luisens que fin ors  
 Trestoute sa chevolure.  
 Telle l'ot fait Dieux que Nature,

**Leçons rejetées :** 1155 eschevellee] corrigé d'après Z<sup>421</sup> a esueillee Z<sup>3</sup> 1162 Homer] corrigé d'après Z<sup>21</sup> amer Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1153 De li qu'elle] Delle quelle Z<sup>21</sup> ; a] vers Z<sup>21</sup> 1157 grant merveille est] merueilles yert Z<sup>21</sup> 1162 avec] ne avec Z<sup>21</sup> 1165 aussi] ainsi Z<sup>21</sup> 1166 tant] tout Z<sup>21</sup> 1167 n'en quiert rectraire] ne men puis traire Z<sup>21</sup> 1168 Je vous vuil tout premier retraire Z<sup>21</sup> 1172 l'ot] luit Z<sup>1</sup>

**Versification :** 1153 Vers irrégulier 1168 Vers irrégulier 1171 Vers irrégulier

- Au mien escient, y ffaudroit bien,  
 C'elle y vossist comeincier rien.  
 1175 Le front ot blant et plain, sanz fronce,  
 Les yeulx plus clers qu'une jagonce,  
 Large entreuis, sourcilz alingnés  
 N'i ot ne fardez ne guignés. \*  
 Le nes ot net et lonc et droit,  
 1180 Tel comme a biauté afferoit.  
 Freche coulour ot en son vis  
 De rossè et de flour de lis,  
 Bouche riant, lievres grossetes,  
 Petiotetes et vermeilleictes,  
 1185 Plus que sanc vermeil ou graine, \*  
 Et plus souef aloit s'alaine \*  
 Que piment ne balme n'ensens.  
 Dens ot petis, serés et blans.  
 Menton et col, gorge et poitrine  
 1190 Ot plus blant que neige ou farine.  
 Tout aussi comme deux pomectes  
 Estoient ses deux mamelectes.  
 Mains ot grailles, longues et blanchez,  
 Gresles les flans, basses les hanchez.  
 1195 Tout par fu bien le surplus  
 Que onques plus belle ne vit nulz,  
 Car Nature l'ot pourpensé [111rb]

**Leçons rejetées :** 1178 fardez] corrigé d'après AY fardis Z 1193 grailles] corrigé d'après Z<sup>421</sup> grasses Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1173 Au mien] Mien Z<sup>1</sup> 1174 vossist comeincier] vouloit amender Z<sup>21</sup> 1175 fronce] f. *biffé et corrigé en mentir* Z<sup>2</sup> 1176 jagonce] iagonte (*biffé et corrigé en cler saphir* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1180 a biauté] au viaire Z<sup>21</sup> 1183 grossetes] grecites Z<sup>1</sup> grassetes Z<sup>2</sup> 1185 sanc] cler sanc Z<sup>21</sup> ; vermeil] mermel Z<sup>1</sup> 1186 aloit] olloit (*biffé fleuroit suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1188 Dens] Deux Z<sup>4</sup> ; petis] petites Z<sup>21</sup> ; et blans] blans Z<sup>2</sup> 1190 blant] plant Z<sup>1</sup> 1195 bien] bien fait Z<sup>21</sup> 1197 pourpensé] pourpensee Z<sup>421</sup>

**Versification :** 1185 *Vers irrégulier* 1195 *Vers irrégulier*

Plus belle que nulle autre nee.  
 Encore la parfist Nature \*  
 1200 Sur toutë autre creature,  
 Qu'avec si grant biauté qu'elle ot  
 De sans nulle ne la passoit.  
 Si ot quanque doit pucelle  
 Avoir. Si fu sagë et belle,  
 1205 Se je la verité recort.  
 Plus sot de joie et de deport  
 Qu'Apalonius ne Tristans.  
 Plus en sot voire voir ·x· tans.  
 Des tables sot et des eschas. \*  
 1210 Toute joie yert en lui trouuee.  
 Par son deduit estoit amee  
 Et requisse de haulx barons.  
 D'espaviers sot et de faucons \*  
 Et de toulz oysiaux de proie,  
 1215 Et moult se deduit, en la praie  
 Du bois, des oisiaulx en riviere.  
 Avec ce est si bonne ouvriere  
 D'ouvrer une pourpre vermeille  
 C'on ne peut trouver sa pareille.  
 1220 ·i· diapre ou ·i· baldeqin  
 Nes la Maissnie Heleqin

**Leçons rejetées :** 1210 joie] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> mq(-1) Z<sup>34</sup> ; en lui] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> ensi Z<sup>3</sup> 1215 moult] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> maint Z<sup>34</sup> 1220 diapre] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> diapre Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1198 autre] riens Z<sup>21</sup> 1199 Encore la parfist] Encor la parfist si Z<sup>21</sup>  
 1201 si grant] la (*biffé* Z<sup>2</sup>) grant Z<sup>21</sup> ; ot] auoit Z<sup>21</sup> 1202 sans] cent *biffé* sens  
*suscrit* Z<sup>2</sup> 1203 doit] auoir doit Z<sup>21</sup> 1204 Avoir] mq Z<sup>21</sup> ; sagë] saige courtoise  
 Z<sup>21</sup> 1213 et] mq Z<sup>4</sup> 1214 oysiaux] les oyseaulx Z<sup>21</sup> 1216 bois] vol Z<sup>21</sup>  
 1219 ne peut trouver] ne trouuast Z<sup>21</sup> 1221 Nes] Neis *biffé et corrigé en* Et Z<sup>2</sup> ;  
 Maissnie] mesgine ( ? ) Z<sup>2</sup>

**Versification :** 1203 *Vers irrégulier* 1209 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> De harpe et de  
 chant asouhais Z<sup>21</sup> 1214 *Vers irrégulier*

Seüt ellë en drap pourtraire.  
 De clargië et de gramaire  
 Sot, et bien faire vers et lectre,  
 1225 Et quanque pleust si entremetre.  
 De harpe et de salterion  
 Sot jouer mieulx que ne sot hom  
 Et de lire et de rote. \*  
 Soubz cil n'a lay ne son ne note  
 1230 Qu'elle ne seüst bien vieller,  
 Et tant sot sagement parler  
 Que seulement de sa parolle  
 Seust celle tenir a escolle.  
 La pucelle vint a son pere, [111va]  
 1235 Qui sa face a vermeille et clere,  
 En ·i· samit estoit lacie.  
 Lors Thereüs l'a embracie,  
 Si la salue et baise ensemble.  
 Sa grant biauté le sans li emble,  
 1240 Et sa tres belle contenance.  
 Peché li met en esperance  
 De mauvaistié et de folie.  
 Amours villainement le lie.  
 Villainement ? Voire, sanz faille,  
 1245 De villainie se travaille,  
 Quant il son cueur veult atourner  
 A sa serour sa fame amer.

**Leçons rejetées :** 1225 pleust] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> psot Z<sup>34</sup> 1226 salterion] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> sartession Z<sup>34</sup> 1229 n'a lay ne] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> sayne Z<sup>3</sup> 1233 Seust] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> Seult Z<sup>21</sup> Seu Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1222 Seüt ellë en drap] Scut en toile ou en drap Z<sup>21</sup> 1225 si entremetre] entremectre Z<sup>21</sup> li entremetre Z<sup>4</sup> 1227 ne sot] nesun Z<sup>21</sup> 1228 Et] Ou soit Z<sup>21</sup> 1233 escolle] alescolle Z<sup>4</sup> 1236 samit] saint Z<sup>4</sup> sour (? *suscrit*) saint Z<sup>2</sup> ; estoit] estroit Z<sup>21</sup> 1247 sa serour sa fame] la seur de sa f. Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1228 *Vers irrégulier*

Pour ce, s'elle est serour germainne,  
 N'estoit mie s'amour villaine  
 1250 Car ·i· des dieux que il aoroient,  
 Selond la loi que il tenoient,  
 Establi qu'il feïssent tuit  
 Leur villenie et leur deduit.  
 Tel loy leur avoit cil escripte  
 1255 Que quanque il leur plaist et delite  
 Povoit chascuns faire sanz crime.  
 Ytel loi tenoit paienne. \*  
 Pour ce se peüst cil deffendre,  
 S'il fust quil l'en vousist reprendre,  
 1260 Quant de l'amer point ne mesprist, \*  
 Selond leur loi, mes ce qu'il fist  
 Après li doit donner grant blasme  
 Et sur touz reputer ynfame,  
 Car li vint de grant cruaulté  
 1265 Et de grant inhumanité,  
 Mes laissons a present ester.  
 Par ordre le vuil raconter.  
 Navré est Thereüs de Trace.  
 Amours l'enflame, Amours le lace.  
 1270 Ne peut contre Amours contrestreter, [111vb]  
 Ne puet durer, ne puet ester.  
 Mar ala Philomena querre !  
 Trop li livrë Amours grant guerre.

**Leçons rejetées :** 1252 feïssent] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> fisse Z<sup>3</sup>* 1257 paienne] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> paienye Z<sup>3</sup>* 1258 se] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>* 1272 Mar] *corrigé d'après Z<sup>4</sup> Quar Z<sup>3</sup> Mal Z<sup>21</sup>*

**Variantes :** 1248 est serour] yert sa seur Z<sup>21</sup> 1253 villenie] volente Z<sup>4</sup> 1254 Tel loy leur avoit] Telle l. l. (auoit *biffé* eut *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1256 sanz crime] crisine Z<sup>1</sup> crime *biffé et corrigé en a la sienne* Z<sup>2</sup> 1257 paienne] p. *biffé et corrigé en loy payenne* Z<sup>2</sup> 1258 peüst] puet (-1) Z<sup>4</sup> 1261 leur] la Z<sup>21</sup> 1263 reputer] reputes Z<sup>4</sup> 1273 grant] griefue Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1257 *Vers irrégulier*

Trop est grevés et malz baillis.  
 1275 Le feu li est ou cueur saillis  
 Qui tout l'art, brouist et esprent.  
 La pucelle entre ses braz prent.  
 Sil li dist : « Ma seur, m'amie,  
 Voustre seur vous salue et prie  
 1280 Que vous viengniés desduire o lui,  
 Et je mesmes vous em pri,  
 Se ma priere y puet aidier.  
 Se estre peüst, par souhatier,  
 Grant piece a que fusiés en Trace,  
 1285 Car riens n'est que vostre seur face  
 Fors vous souhaitier a veïr. \*  
 Se laisié li eusse venir,  
 Elle fust ça a vous venue,  
 Mais je l'ay de la retenue  
 1290 Toute a force, contre son cueur.  
 Moul par a grant fin vostre seur  
 De vous veoir une quinzainne.  
 Garde que sauve soit ma peinne,  
 Si prier m'oussés le roy \*  
 1295 Que venir vous laisse avec moy.  
 Ne quit que en riens li doie nuire,  
 S'il vous laisse venir deduire  
 Avecques vostre seur par de la.  
 Tant me dist, onc ne me cella,  
 1300 Quant je de li le congié pris,

**Leçons rejetées :** 1289 retenue] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> retneue (-1) Z<sup>3</sup> 1292 quinzainne] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> quinzainne Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1278 m'amie] et mamie Z<sup>21</sup> 1283 souhatier] son aidier (*biffé et corrigé en* souhatier Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1287 laisié li eusse] leusse laisee Z<sup>21</sup> 1288 a] vers Z<sup>21</sup> 1293 Garde] Gardez Z<sup>21</sup> 1294 prier m'oussés] priez monsseigneur Z<sup>21</sup> 1300 je de li] delle Z<sup>21</sup> ; pris] ie pris Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1278 *Vers irrégulier* 1281 *Vers irrégulier* 1294 *Vers irrégulier* 1298 *Vers irrégulier*



Que ses sires ne ses amis  
 Jamais a nus jour ne seroie,  
 Se sa serour ne li menoie.  
 Et certes je voudroie mieulx  
 1305 Estre foible, chanus et vieux  
 Qu'elle me feïst malle chiere.  
 Or li prier, doulce seur chere, \* [112ra]  
 A vostre pere qu'il lui plaise  
 Qu'avec moy venir vous laisse. »  
 1310 Celle qui n'estoit mie folle  
 Si respont : « Sire, ma parolle  
 Envers la voustre que vouldroit  
 Se vous n'em priés orendroit ? \*  
 Vous l'en devez prier ainçois.  
 1315 Telle est la coustume au françois \*  
 Que cilz qui veult la chausse avoir,  
 S'il a tant proëce et savoir,  
 De s'avoir se paine et travaille ;  
 Et s'il avint que il y faille  
 1320 N'exploitier ne puisse a par lui,  
 Prier doit faire par autrui. »  
 « Damoiseille, voir avez dit,  
 Mes nompourquant ·i· seul petit  
 Y puissés vous bien amender.  
 1325 Premier deussiés vous demander  
 Se ge l'en ay requis ou non.  
 Sachés que mon entencion \*  
 Li en ay dit, ma damoiseille,

**Leçons rejetées :** 1302 ne seroie] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> noseroie Z<sup>3</sup> nousseroie Z<sup>4</sup>  
 1317 proëce] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> perece Z<sup>3</sup> 1322 avez] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> auec Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1307 prier] priez Z<sup>21</sup> 1311 Si] Li Z<sup>421</sup> 1314 devez] deussiez Z<sup>21</sup>  
 1318 s'avoir] lauoir Z<sup>21</sup> 1319 s'il] li Z<sup>1</sup> si li Z<sup>42</sup> 1320 a] mq Z<sup>4</sup> 1323 ·i·]  
 mq Z<sup>1</sup>

**Versification :** 1309 *Vers irrégulier*

Et comment vostre seur est celle  
 1330 Qui le messaige m'a commis,  
 Et comment je li ai promis  
 Que, se je puis, vous y menray,  
 Et se je fault, plus n'en pourray. »  
 « Or me dictes donc, biau doulx frere,  
 1335 Que vous respondi donc mon pere. »  
 « Certes, ma seur, nulle chouse.  
 Donques n'i convient autre glousse. » \*  
 « Des que responsse ne vous vost rendre,  
 Assez me peut ma seur actendre,  
 1340 Car ne me verra mais des moys.  
 Bien say que mes peres li roys  
 N'a talent que congié m'en donne.  
 Ne lui plaist pas ceste besoingne. »  
 « Ne lui plaist il pas ? Et pourquoy ?  
 1345 Or me dictes raison pourquoy ! » [112rb]  
 « Pour ce qu'il ne vous vost respondre. »  
 « Autrement je le vueil expondre  
 Et entendre en autre maniere.  
 Il oÿ toute ma priere  
 1350 Et escouta moult volentiers,  
 Ne mot ne dist endementiers.  
 Et pour ce croi je qu'il li plaist :  
 Assez acorde qui se taist. »  
 « N'est pas voire ceste sentence.

**Leçons rejetées :** 1349 priere] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* pierre Z<sup>3</sup> 1351 endementiers]  
*corrigé d'après Z<sup>421</sup>* endemenres Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1331 je] *mq* Z<sup>1</sup> 1333 fault] y fail Z<sup>21</sup> 1334 donc, biau doulx  
 frere,] donques beau fr. Z<sup>21</sup> 1335 Que vous respondi donc] Et que vous respondi Z<sup>21</sup>  
 1336 ma seur] douce seur Z<sup>21</sup> 1337 glousse] chose Z<sup>21</sup> 1338 responsse] respons  
 Z<sup>21</sup> ; vous] *mq* (vous *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1344 Et pourquoy] il mie anoy Z<sup>21</sup>  
 1347 le vueil expondre] le (le *biffé*) vueil expondre (expondre *biffé et corrigé en* corespondre  
 Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1336 *Vers irrégulier* 1338 *Vers irrégulier*

- 1355 Encore somes en contence \*  
 De l'escondit et de l'octroy. »  
 « Je le dirai ariere au roy, \*  
 Dist Thereüs. N'en doubtez mie.  
 N'y mussez pas, seur et amie. »
- 1360 Au roy d'Athenes le saige  
 Thereüs redist le messaige  
 Et li dist : « Roys, ce Dieux me voie,  
 Pergné vos fille si m'envoie,  
 Et vous fait tres humble priere
- 1365 Que sa serour, qu'ell a tant chere,  
 Li vuillés tremectre par moy,  
 Et je pour s'amour vous en proy ;  
 Et se de ce vous lui faillés,  
 De duil mourra, bien si sachez.
- 1370 Pour ce, je m'en soussi pour elle.  
 Oÿë avez la querelle  
 Qui est valiblë et honneste. \*  
 Faire devez noustre requeste,  
 Pour elle et pour moy, se me semble,
- 1375 Plus que pour tout le monde ensemble.  
 Se pour moy faire ne le voulez,  
 Pour elle faire le devez,  
 Car elle humblement vous emprise  
 Et moy pour elle vous en supplie. »
- 1380 Pendion sur sa main s'apuie.  
 La requeste moult li ennuie.  
 Anuie qu'anuier li peut,

**Variantes :** 1355 contence] doubtence Z<sup>21</sup> 1357 ariere] encore Z<sup>21</sup> 1359 mussez] misez Z<sup>2</sup> 1360 roy] bon roy Z<sup>21</sup> ; le saige] le roy (roy *biffé* Z<sup>2</sup>) saige Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1368 de] a Z<sup>21</sup> 1369 si] le Z<sup>421</sup> 1370 je m'en soussi] ie (ie *biffé* Z<sup>2</sup>) men soussies (soussez Z<sup>1</sup>) Z<sup>21</sup> 1372 valiblë] loisible Z<sup>21</sup> 1376 le] le *biffé* Z<sup>2</sup> 1379 Et moy pour elle] Moy pour elle Z<sup>421</sup>

**Versification :** 1360 *Vers irrégulier* 1376 *Vers irrégulier* 1379 *Vers irrégulier*

Mes a respondre li esteut.  
 « Filz, fait il, vous savez bien [112va]  
 1385 Que je n'ay en se siecle rien  
 Que vous tout a vostre plaisir  
 Ne peüssiés prendre et choisir,  
 Se vous mestier en aviez.  
 Mes je croi, ce vous saviez  
 1390 Les biens que ma fille m'a fait,  
 Ja ne m'en metriés en plait  
 De ce dont tant me requerés.  
 Tout seroie desesperés,  
 Se ·i· jour estoie sanz ma fille.  
 1395 Elle me ordonne, elle m'abille, \*  
 Elle me sert, elle me dresse.  
 C'est le baston de ma vellece.  
 Certes, ·i· jour vivre ne pouroie,  
 ·i· seul jour, se ne la voioie,  
 1400 Siques, biaux filz, laissiés en pais  
 Et ne m'en requerés jamais.  
 Et vous pri, ne vous en desplaise,  
 J'ay mestier de vivre a mon aise.  
 Je vous en respons tout a delivre :  
 1405 Mestier m'a tant que j'é a vivre,  
 Car sachez bien certainement  
 Ne vivray mie longuement,  
 Car je suis foible et vieulx beaucoup.  
 J'é ja plus vesqu que Jacob

**Leçons rejetées :** 1408 foible et vieulx beaucoup] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> vieulx et foible fort Z<sup>3</sup> vieulx et foible et fort Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 1383 a respondre li] r. (il *suscrit* Z<sup>2</sup>) li Z<sup>21</sup> ; esteut] ascent Z<sup>4</sup>  
 1384 Filz] Biau filz Z<sup>21</sup> 1389 je croi] ie croy que Z<sup>4</sup> 1396 me dresse] ma drece  
 Z<sup>21</sup> 1399 Sans ma fille si dieu me voye Z<sup>21</sup> 1404 en] mq Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1384 *Vers irrégulier* 1398 *Vers irrégulier* 1404 *Vers irrégulier*

- 1410 Ne Abraham ne Esaü  
 Si ai mout de mes baus eü,  
 Mais or n'ai mes riens qui me plaise.  
 En ma fille sont tuit mi aise.  
 Par lui vi ge tant seullement  
 1415 Car n'ay autre soustenement.  
 Se vous icelle me tollez,  
 Ma vie acourcier me voulez ;  
 De ce vous fais seur et acert.  
 Ma fille me garde et me sert  
 1420 Et nuit et jour et soir et main,  
 Ne n'y laisse autre mectre main, [112vb]  
 N'a mon lever n'a mon coucher.  
 Ma doulce fille m'a tant chier  
 Qu'elle me chausse et si me vest,  
 1425 Et son service tant me plaist  
 Que, ce ne fust son reconffort,  
 Grant pieç a que je fusse mort.  
 Pour ce vous pri, se vous m'amés,  
 Que de ce ne me requerés. »  
 1430 Or n'est pas Thereüs aise, \*  
 Car il n'ot chouse qui li plaise,  
 Et au don quide avoir failli.  
 Adont se tient pour mal bailli,  
 Ne set que faire ne que dire,  
 1435 Mes moult est mat et mout sompire.  
 N'en dombtés ja que moult li grieve \*  
 Quant il sa volenté n'achieve,

Leçons rejetées : 1411 eü] corrigé d'après Z<sup>421</sup> au Z<sup>3</sup> 1415 n'ay] corrigé d'après Z<sup>21</sup> mi Z<sup>34</sup> 1416 icelle] corrigé d'après Z<sup>4</sup> il selle Z<sup>3</sup> li seule Z<sup>21</sup> 1437 n'achieve] corrigé d'après Z<sup>21</sup> na chiere Z<sup>34</sup>

Variantes : 1411 mes baus] mes bons aeu Z<sup>21</sup> me bons Z<sup>4</sup> 1414 vi ge] suis vif Z<sup>21</sup> 1421 mectre main] m. la main (+1) Z<sup>4</sup> 1424 si] mq Z<sup>4</sup> 1425 tant] tout Z<sup>21</sup> 1429 me] men Z<sup>21</sup> 1432 Et au don] Du tout y Z<sup>21</sup>

Versification : 1430 *Vers irrégulier*

Sa volenté mauvaise et folle.  
 Toute a perdue la parole.  
 1440 Il ne dit mot, ainçois se plaint.  
 Sa follie son savoir vimt.  
 Follie ? Mes ainçois, se cuit, \*  
 Celle qui tout vint et destruit  
 Et quant li plaist en petit d'eure  
 1445 Le vainqu rement au dessure,  
 Dont est amours de tel vertu  
 Qu'elle fait vaincre le vaincu,  
 Qu'il ce tesmoingnent et dient  
 Cil qui d'amours braient et crient  
 1450 Et puisque cil le tesmoingnent \*  
 Qui amours servent et resongnent,  
 Dont puis je par raison prover  
 C'om ne peut loiaulté trouver  
 En ceste amour qui si tost change,  
 1455 Qui ses amis de li estrange  
 Et reçoit nouveaulx soudoiés  
 Et donne a touz esgaulz loiés.  
 Par foi donc n'est amours loiaulx,  
 Quant elle donne loiers esgaulz. [113ra]  
 1460 Eins est desloiaulté apperte,  
 Quant chascuns, selond sa desserte  
 Et selon ce qu'il mieulx vault,  
 Doit ses loiés monter plus hault.  
 Mais je scé bien dont tout ce vient  
 1465 Qu'amours le plus mauvais retient

**Leçons rejetées :** 1449 crient] *corrigé d'après Z<sup>21</sup> rien Z<sup>34</sup>*

**Variantes :** 1442 Cest raige qui tout art et cuist Z<sup>21</sup> 1442-1443 *inversés Z<sup>4</sup>*  
 1443 Cest folle amour qui tout destruit Z<sup>21</sup> 1448 Qu'il] Oil Z<sup>21</sup> 1450 puisque]  
 plus que Z<sup>21</sup> 1455 Qui ses amours si toust rechange Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1448 *Vers irrégulier* 1450 *Vers irrégulier* 1459 *Vers irrégulier* 1462 *Vers irrégulier*

Et reffuse ceulx qui mieulx vallent.  
 Savez pourquoi li meilleur faillent ?  
 Pour ce qu'amours ne set eslire  
 Qui est le meilleur ou le pire.  
 1470 Ne set ? Dont n'est elle pas sage.  
 Si est, mes elle a tel usage  
 Qu'il ne lui chaut de nul avoir,  
 Mes que son vuil puissë avoir.  
 Amours est plus que vent legiere  
 1475 Et pour ce est fausse et mensongiere,  
 Car de promectre est large et riche  
 Et de donner avere et chiche,  
 Et ne fait mal ce a ceulx non  
 Qui sont en sa subjection.  
 1480 Ceulz bat amours et ceulz justice  
 Qui se painent de son servisse.  
 Ne pour anui ne pour contraire  
 Ne se peuvent de li retraire,  
 Car onques nul qui amast a certes,  
 1485 Qielque en fussent les desertes,  
 N'en fut recreüz ne lassés  
 Ne nulz n'i pourroit estre assez.  
 Amours fait tout quanqu'elle veust,  
 Et cil qui plus s'en plaint et deust  
 1490 Plus alumë et plus esprent,  
 Car joie ne soullas n'en prent.  
 Amours est maux, dont la mecine  
 L'enfermeté plus enracine.  
 Nulz ne set qu'elle est la santé,

**Leçons rejetées :** 1489 et] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>* 1492 dont] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>*

**Variantes :** 1467 faillent] *fallient Z<sup>1</sup>* 1469 ou] *ne Z<sup>21</sup>* 1473 vuil] *vouloir Z<sup>21</sup>*  
 1484 nul qui amast] *nulz nama Z<sup>21</sup>* 1491 n'en prent] *naprent Z<sup>4</sup>* 1492 maux]  
*mieulx Z<sup>21</sup>* 1494 santé] *saincte Z<sup>1</sup>*

**Versification :** 1484 *Vers irrégulier*

- 1495 Car pour fere sa volenté  
 Quide sa delivrence querre [113rb]  
 Et il plus se lie et enserre,  
 Dont fut mout sages Thereüs,  
 S'il s'en vosist retraire en sus  
 1500 Et raler sen plus la pucelle,  
 Mais tant la voit courtoise et belle  
 Et de toute biauté adroite  
 Que, se son vouloir n'en exploite,  
 Tous vifs cuidera enragier,  
 1505 Car ne s'en peut descorigier.  
 Que fera dont ? Ne set que face.  
 La pucelle souvent embrace,  
 Et souspire souvent et pleure.  
 Ja cuide veoir celle heure  
 1510 Que la tiengne a sa volenté.  
 Si l'a le dyable enchanté  
 Qui de mal faire ne repouse,  
 Et par soi se pense et propouse  
 Car force prendre li estuet, \*  
 1515 Se avoir par amours ne la peut  
 Ou par nuit mener en emblee,  
 Mais poi avoit gent assemblee  
 Pour si faite chouse entreprendre  
 Qu'il n'en peust a bonne fin prendre.  
 1520 Pour ce au plus qu'il peut se queuvre,  
 Car folle et villaine fut l'euvre,  
 Se la cité fust estourmie  
 De la gent qui yert endormie,

Leçons rejetées : 1507 souvent] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> souuet Z<sup>3</sup>

Variantes : 1497 lie] lien Z<sup>1</sup> 1498 sages] saches Z<sup>4</sup> 1500 sen plus] sen sens Z<sup>421</sup>  
 1509 Ja] Ia ne Z<sup>421</sup> 1513 Et] A Z<sup>21</sup> 1517 gent] grant Z<sup>21</sup> 1518 si faite] lui  
 faire Z<sup>21</sup> 1519 Qu'il] Dont Z<sup>21</sup> 1521 villaine fut] vaine seroit Z<sup>21</sup> 1523 *mq*  
 (Il la rait ie nen dout mie *ajouté dans l'interligne* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>



- Car ja homs n'en eschapast vis.  
 1525 Hors de cestui penser l'a mis  
 Raisson. Ne say dont ce li vint.  
 Je me merveil coment se vint  
 Que raison fist a celle foiz,  
 Car trop est forment destraiiz.  
 1530 Destrois ? De quoi ? De plus que amer,  
 C'amours ne doit nulz ce clamer. \*  
 Amours ? Non voir ! Et quoy ? Oultrage,  
 Desloyaulté et foursenage,  
 Car, se au voir puis assener, [113va]  
 1535 N'est pas amours de forsener.  
 Trop est forssenés Thereüs  
 Et forssene de plus en plus.  
 Pour ce me vient a grant merveille  
 Que nulle raison le conseille.  
 1540 Raison n'en fait point de retrait  
 Du fol pensser que fait avoit,  
 Et dist que encor veult essayer  
 S'il pourra vincre pour prier.  
 Lors recommence sa priere,  
 1545 Au roy parolle en tel maniere :  
 « Sire, dist il, certes, bien voy  
 Que vous feriés petit pour moi,  
 Quant si peu m'avés reffusé.  
 Pour nient ai mon temps usé  
 1550 De venir a vous ceste part.  
 Trop m'en repens, mes s'est a tart.

Leçons rejetées : 1531 C'amours] corrigé d'après AY Carmours Z<sup>34</sup> Quamer Z<sup>21</sup>  
 1541 avoit] corrigé d'après Z<sup>21</sup> auoir Z<sup>34</sup>

Variantes : 1524 Car] C. *biffé et corrigé en* Ou Z<sup>2</sup> 1527 se vint] saint Z<sup>21</sup>  
 1528 raison] celle Z<sup>21</sup> 1529 forment] asprement Z<sup>21</sup> 1530-1531 *inversés*  
 Z<sup>21</sup> 1537 forssene] forssenez Z<sup>21</sup> 1540 point de retrait] point (*biffé* Z<sup>2</sup>) ne ne  
 recroit Z<sup>21</sup>

Versification : 1529 *Vers irrégulier*

- Si m'en iray, si come je y vins.  
 Onques pour si fol ne m'en tint  
 De riens nulle que j'entreprise.  
 1555 Venus par de ssa point ne fusse  
 Se pour la venir querre non.  
 Trouvee avez pou d'achoisson  
 De vostre fille qui vous sert.  
 Se je pour ce ma voie pert,  
 1560 Trop me seray en vain lassez.  
 Dont n'avez vous servans assez  
 Et pucelles pour vous servir?  
 Bien vous pouvez de li souffrir  
 Tant seullement ·iii· jours ou ·iiii·,  
 1565 Si la laissez venir esbatre  
 A sa serour qui ça m'envoie.  
 Pour pou de chousse ai fait grant voye.  
 Si m'et moult grief se je y fail  
 Pour Pergné plus que pour travail,  
 1570 Car elle me dist, se retour \*  
 Faisoie sanz sa serour,  
 Qu'elle mourroit a ma venue.  
 Si redombte celle advenue, {113vb}  
 Car sens respit de duil mourroie, \*  
 1575 Se Pergné, vous fille, perdoie.  
 Se g'i fail, bien loins en excil  
 M'en irai et lairai mon fil.  
 Pour ce pleur, si com vous veez,  
 Car merveilles suis effrayés  
 1580 Quant mon fait si dur me taillez. \*

**Variantes :** 1552 y] *mq* Z<sup>421</sup> 1554 De] Pour Z<sup>21</sup> ; j'entreprise] *entreprinse* (*bif-fé et corrigé en* *entrepris ieusse* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1555 *déplacé après* 1599 Z<sup>1</sup> 1561 n'avez] *nauriez* Z<sup>21</sup> 1565 Si la laissez] Pour (la *suscrit* Z<sup>2</sup>) *laissier* Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1567 grant] *mq* Z<sup>4</sup> 1571 Faisoie] *Ie* *faisoie* Z<sup>21</sup> 1578 vous] *mq* Z<sup>1</sup> 1579 Car merveilles] *Car a merueilles* (-les *exponctué* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>

**Versification :** 1571 *Vers irrégulier*

Biau sire, car la me baillés,  
 Par tel convent qu'engois quinsaine  
 La vous ramerray liee et saine,  
 Et de ce que je vous promet  
 1585 Ma foy en gage je vous met  
 Et toulz les dieux en qui je croy.  
 Or la me baillés, par ma foy.  
 Je la vous rendray sainement. »  
 Ha! Du felon comme il ment,  
 1590 Comme or le trahist et deçoit!  
 Pendion, qui plourer le voit,  
 Ne cuide mie que ainssi mente.  
 Pour ce que plourant se demente,  
 Cuide qui ploure de pitié.  
 1595 Tant a le faulx tirant luitié,  
 Par fiancier et par jurer  
 Et par jurer et par plourer, \*  
 Qu'il exploita, si com li plot.  
 Pendion tenir ne se pot  
 1600 Qu'il ne plorast avec lui.  
 Si fort plourerent embedui  
 Que ne say lequel plouroit mieux.  
 C'est droit d'omme, quant il est vieux,  
 Que de legier ploure et souvent.  
 1605 « Filz, fait il, par tel convent  
 Com promis m'avez et juré  
 Et par fiance asseüré,

**Leçons rejetées :** 1585 Ma] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Men E<sup>3</sup> 1590 le] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> la Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1583 ramerray] ramaine Z<sup>21</sup> 1584 Et de ce que] De ce (-I) Z<sup>21</sup>  
 1588 la vous] la Z<sup>21</sup> ; rendray] ramenray Z<sup>21</sup> 1589 felon comme il] fel comment  
 ores y Z<sup>21</sup> 1592 que ainssi mente] quil lui mente Z<sup>21</sup> 1597 Et par bien promectre  
 et plourer Z<sup>21</sup> 1604 ploure et] pleurent et (et *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>

**Versification :** 1600 *Vers irrégulier* 1605 *Vers irrégulier*

Enmerrés ma fille demain.  
 Je la vous baille en vostre main,  
 1610 Mes sachez que vous me grevez.  
 Garder la, si comme vous devez,  
 Et la ramener en brief terme. {114ra}  
 Ja mes yeulx ne seront sanz lerne  
 Ne mes cueurs liez pour riens c'aviegne,  
 1615 Jusques ma fille a moy reviengne.  
 Se m'amour vullez retenir,  
 Dont pensser du tost revenir  
 Et de ma fille ramener,  
 Car bien petit m'en puis passer. »  
 1620 « Si feray je, dist Thereüs.  
 Sire, jamés n'en parler plus,  
 Car plus m'est tart qu'a vous assez  
 Que de ça soie retournez  
 Et que je l'aie ramenee. »  
 1625 Adont la parolle ont finee,  
 Car Thereüs plus ne demende  
 Et Pendion li rois commende  
 Que tost soient mises les tablez.  
 Li seneschaux, li connestablez  
 1630 Et li queux et li panetier \*  
 N'ont cure de plus atargier.  
 Li uns queurent les tables mectre,  
 Li autres se vont entremetre  
 De donner eaue en plusieurs lieux.  
 1635 Liens n'ot nulz servans oysseux,  
 N'esquier, ne sergent adroit

Leçons rejetées : 1630 queux] corrigé d'après Z<sup>21</sup> queur Z<sup>3</sup> queurt Z<sup>4</sup>

Variantes : 1608 demain] ia *suscrit* demain Z<sup>2</sup> 1611 Garder] Gardez Z<sup>21</sup> 1612 ramener] ramenez Z<sup>21</sup> 1617 pensser] pensez Z<sup>21</sup> 1621 parler] parlez Z<sup>21</sup> 1623 soie] soyez Z<sup>1</sup>

Versification : 1611 *Vers irrégulier*

Qui ne servist de quoy que soit.  
 De bien servir se painent tuit,  
 Mes Thereüs n'a nul deduit  
 1640 En nul service c'om li face.  
 Nulz fors a tout bien ne chace, \*  
 Fors li qui ne se veult retraire  
 De sa grant trahison parfaire  
 Quant lieu sera, mes trop li tarde.  
 1645 A grant merveilles la regarde  
 Et mout lui plaisoit aseoir,  
 Plus pour la pucelle veoir  
 Que pour boire ne pour mengier.  
 Si n'avoit il pas a dangier  
 1650 Paons ne signes ne faisans [114rb]  
 Ne vins deliés ne plaisans,  
 Mes largement et a planté  
 Orent tuit a leur volenté  
 Quanque affiert a table roial.  
 1655 Quant mengié orent li vassal, \*  
 Adont se leverent ensemble.  
 Chascuns dist ce que bon li semble,  
 Soit bien, soit mal, folie ou sens,  
 Mes autre fu tous li appens  
 1660 Au trahitour, au fel tirant,  
 Qui de dormir n'avoit tallent.  
 Mieulx vousist toute nuit veiller  
 S'il li leüst a conseiller  
 A celle qui son cueur avoit.

**Leçons rejetées :** 1654 roial] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* roial Z<sup>3</sup> 1663 leüst] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* leust sceust Z<sup>3</sup> seust Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 1637 soit] set Z<sup>4</sup> 1641 Nulz fors a] Ny a nul qua Z<sup>21</sup> 1643 De] e Z<sup>4</sup> 1644 lieu] temps Z<sup>21</sup> 1656-1657 *inversés* Z<sup>4</sup> 1656 se] se se Z<sup>1</sup> 1658 soit] ou Z<sup>21</sup> 1664 A] De Z<sup>4</sup>

**Versification :** 1641 *Vers irrégulier*

- 1665 Comment qu'elle riens n'en savoit ?  
 Non, par foi, que s'elle sceüst  
 Que cis son cueur a elle eüst  
 Pour li faire honte et ennuy,  
 Ja ne s'en alast avecques lui.
- 1670 Tant ont parllé, tant ont veillé  
 Que li lit sont appareillé.  
 Si se couchent li baron tuit.  
 Onques Thereüs celle nuit  
 Ne prinst en lit pais ne respous,
- 1675 N'onques pour dormir n'eüst l'uil clos.  
 Tant comme toute la nuit dura,  
 Toute nuit son lit messura,  
 Or de travers et or du lonc.  
 Demente soi du sejour lonc
- 1680 Que tant demeure qu'il n'ajourne.  
 Toute nuit se tourne et retourne.  
 Celle qui de ce mot ne savoit \*  
 A grant aise en son lit dormoit,  
 Et cil toute la nuit veilla
- 1685 Et en plorant se travailla,  
 Tant que la gueitte de la tour [114va]  
 Commença a corner le jour.  
 Quant il oï le jour au cor,  
 Qui li donnast ·xxx· mars d'or
- 1690 Ne fust il pas d'assés si liés.  
 Ses compaignons a esveillez.  
 Lever les fait isnellement,

Leçons rejetées : 1674 prinst] corrigé d'après Z<sup>21</sup> pris Z<sup>34</sup>

Variantes : 1666 sceüst] le s. Z<sup>21</sup> 1670 ont] on Z<sup>4</sup> ; veillé] ville *biffé et corrigé en veille* Z<sup>2</sup> 1671 sont] s. *biffé* ont *suscrit* Z<sup>2</sup> 1678 et or] ore Z<sup>21</sup> or et Z<sup>4</sup> 1681 se tourne] retourne Z<sup>21</sup> 1682 mot] riens Z<sup>21</sup> 1683 son] *mq* Z<sup>4</sup>

Versification : 1669 *Vers irrégulier* 1676 *Vers irrégulier* 1682 *Vers irrégulier*

Et cilz a son commendement  
 Se sont tantost appareilliez.  
 1695 Li rois ot qu'il sont esveillez  
 Et sil se haste de lever.  
 Comment qu'il li doie grever,  
 Covient qu'il tiengne verité.  
 Si a son convent aquitié,  
 1700 Car sa fille li a baillie.  
 Elle en fut mout joieuse et lie  
 Et moult ceste chouse li plaist.  
 Souvent avient que on s'esjoist  
 Encontre sa messaventure.  
 1705 Moult bien cuidoit estre asseüre  
 D'aller bien et de revenir.  
 Et comment peust ce avenir  
 Qu'el s'apensast de la merveille  
 Que li tirans li appareille ?  
 1710 Ne jamais ce ne pensast nulz.  
 Au port l'enmaine Thereüs,  
 Et Pention les y convoie,  
 Qui prie celui toutevoie  
 Que ainssi comme il y a promis \*  
 1715 Reviengne au terme qu'il a mis :  
 « Ous tu, dist il, ma fille chere, \*  
 Penses de retourner arriere  
 Et si te souviengne de moi,  
 Car tant suis liés quant je te voi  
 1720 Et tant ai de joie et de bien.  
 Ma douce fille, tost revien !

Leçons rejetées : 1694 appareilliez] corrigé d'après Z<sup>421</sup> appareillier Z<sup>3</sup>

Variantes : 1696 sil se haste] quilz se hastent Z<sup>21</sup> 1705 Moult] mq Z<sup>21</sup> 1708 el  
 s'apensast de] elle se pensa Z<sup>21</sup> 1714 y] li Z<sup>21</sup>

Versification : 1698 *Vers irrégulier*

Revien tost ! Se tu tost revien, [114vb]  
 Revendra ma joie et mon bien. »  
 Et mille fois la baise et acoulle,  
 1725 Mille fois dist celle parolle. \*  
 Lors la commende au trahitour.  
 Ainssi a fait du lou pastour.  
 Pasteur en a fait, sanz mentir,  
 Se sil ne se veult despartir  
 1730 De sa folie et de sa rage,  
 Mais il n'en a mie courage,  
 Ains li tarde que viengne l'eure.  
 Au despartir Pendion pleure  
 Et baisse en foi li desloial  
 1735 Qui pense trahison et mal.  
 Trahison pense. Que qu'il griet  
 Li fera il, si com li siet,  
 Car force en a et la baillie.  
 Dens brief termë yert mal baillie  
 1740 La pucelle qu'il enmainne.  
 La voille yere ja de vent plainne  
 Et la nef ne court mie lent,  
 Car vent orent a leur talent.  
 Vorent tost asloingner le port  
 1745 Ou Pendion pleure trop fort,  
 Pour sa fille qu'aler en voit.  
 Et s'il pleurë, il a bien droit,  
 Car jamés ne la reverra,  
 Ne en sa terre ne vendra,

**Leçons rejetées :** 1722 revien] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* reuiet Z<sup>3</sup> 1736 griet] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* grief Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1724 Et mille] Mille Z<sup>21</sup> 1729 Se] Et Z<sup>4</sup> 1737 Li fera il] Si le fera Z<sup>21</sup> 1739 Dens brief termë yert] Dedans (*biffé* En *suscrit* Z<sup>2</sup>) (...) yert (yert *biffé* sera *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1740 enmainne] en ameine Z<sup>21</sup> 1744 Vorent] Si eurent (*corrigé en* Si eust Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1724 *Vers irrégulier* 1740 *Vers irrégulier*



- 1750 Mes de tout ce ne pense sil.  
 Si est ja mout pres de peril  
 Et de courrous Philomena.  
 La nef au port si ariva. \*  
 Le roi si l'a par la main prise,  
 1755 Si l'a hors de la nef misse.  
 Entr'eux deux s'en vont devisant.  
 Celle qui garde ne s'en prent  
 Mainne en une maison gastee  
 Sil qui a son euvre hastee.  
 1760 La maison estoit en ·i· bois  
 — Ce compte Crestiens li Gois — \*  
 Loins de villes de toutes pars [115ra]  
 Et loins des champs et de champars,  
 Loins de chemins et de santiers.  
 1765 Parllant, gabant endemantiers  
 Or d'un or d'el, par trahison \*  
 L'enmeine dedens la maison,  
 Et quant il sont dedens embedui  
 Seulz entre la pucelle et lui,  
 1770 Que nulz ne le voit ne ot,  
 Cil qui le mal en pensé ot  
 La trait a lui par la main destre.  
 Celle ne set que ce puet estre  
 Ne ne se puet appercevoir  
 1775 Que cil la vuille decevoir

**Leçons rejetées :** 1750 pense] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> se prie (+1) Z<sup>34</sup> 1751 ja mout] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> ia *suscrit* amout (+1) Z<sup>3</sup> 1754 Le roi] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Le croi Z<sup>3</sup> 1761 li Gois] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> li rois Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1751 mout] bien Z<sup>21</sup> 1753 si ariva] vent amena Z<sup>21</sup> 1755 nef] naue Z<sup>21</sup> 1756 devisant] deduisant Z<sup>21</sup> 1759 euvre] oeuuree Z<sup>21</sup> 1763 loins] long Z<sup>1</sup> 1767 L'enmeine] La maine Z<sup>21</sup> 1768 il] il *biffé* Z<sup>21</sup> ; embedui] endui (*biffé et corrigé en* embedui Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1770 le] les Z<sup>21</sup> ; ne ot] ne (ne *suscrit*) ot Z<sup>2</sup>

**Versification :** 1755 *Vers irrégulier* 1768 *Vers irrégulier* 1770 *Vers irrégulier*

Qui doucement l'acoullé et baise.  
 Voirs est que, quant lierre voit s'aisse, \*  
 Faire mal li est douce chouse  
 A malfaicteur qui faire l'osse,  
 1780 Et c'est chousse grieve et sauvage  
 A franc homme, courtois et sage.  
 Mes cil n'yert ne bons ne doulx,  
 Ains est malvais, fel et estous.  
 Et quant sa mavestié ne laisse,  
 1785 Tout li convient que son cueur païse  
 Et face sa mauvestié toute,  
 Des que nulz faire ne redombte,  
 Mes de tant fait il que courtois  
 Que s'amour li requist ainçois  
 1790 Qu'il li face forcë en rien :  
 « Belle, fait il, or sachiez bien  
 Que je vous ain et si vous pri  
 Que de moi faciés vostre ami,  
 Et ceste chousse soit cellee,  
 1795 Se vous vulliez qu'elle ait duree. »  
 Selle fait elle : « Pourquoi ?  
 Je vous ain bien, si com je doi,  
 Ne je ne me quier ja celler,  
 Mes se vous me vulliez parler  
 1800 D'amour qui soit contre droiture,  
 De si faite amour n'é je cure [115rb]  
 Ne n'auray. Mes vous en taisiés. »  
 Cil dist : « Belle, tant me plaisiez

**Leçons rejetées :** 1792 je vous] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> vous (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1776 baise] la baise Z<sup>1</sup> 1782 ne bons] bons ne franc Z<sup>21</sup> 1783 estous] e. *biffé et corrigé en trop* gloux Z<sup>2</sup> 1787 Des que nulz faire ne redombte] Des ce que (...) doubte Z<sup>4</sup> ; nulz] mal Z<sup>21</sup> 1796 Pourquoi] et *suscrit* pour quoy Z<sup>2</sup> 1801 faite] fainte Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1782 *Vers irrégulier* 1796 *Vers irrégulier*

Que je vuil que vous me consentés \*  
 1805 Faire de vous mes volentés. »  
 « Avoi, fait elle, taisiés vous !  
 Ja Dieu ne plaise que entre nous  
 Ceste desloialté aviengne !  
 De ma seur ores vous sonviengne  
 1810 Qui est voustre loial espousse.  
 Ja ne sera de moi jalousse,  
 Ne ja, se n'en suis efforcie,  
 Ne feray riens qui li dessie.  
 « Ne ferés ? » « Non ! » « Et je vous jur,  
 1815 Quant je vous tien si aseür  
 Et mes tallens faire me laist, \*  
 Ou bel vous soit ou vous anoit,  
 Ne vous y vauldra riens deffence.  
 Tant feré ce que mon cueur pense. »  
 1820 « Férés ? » « Oïl, sanz nul respit,  
 Et qui que vuille m'en despit,  
 Car n'ay garde de nulle espie. »  
 Cil lui fait force et celle crie  
 Et se debat et se deteurt.  
 1825 Par poi que de douleur ne muert.  
 De pour, d'angoisse et de douleur,  
 Change plus de ·c· fois couleur,  
 Tremble, palist et si tressue,  
 Et dist que male heure et yssue \*  
 1830 De sa terre ou elle fut nee,  
 Quant a telle honte est delivree :  
 « Ha, fait elle, faulx deputaire,  
 Faulx desloial que vés tu faire ?

**Variantes :** 1804 vous] *mq* Z<sup>21</sup> 1816 laist] loit Z<sup>21</sup> 1825 de douleur ne muert]  
 de la douleur m. Z<sup>2</sup> 1826 d'angoisse] de mal Z<sup>21</sup> 1827 Lui part et fuit toute  
 couleur Z<sup>21</sup> 1829 et] est Z<sup>421</sup> 1831 delivree] liuree Z<sup>4</sup>

**Versification :** 1804 *Vers irrégulier*

Faulx mauvais, faulx desmessurés,  
 1835 Faulx traïstes, faulx parjurez,  
 Fel crueux de fausse loi, \*  
 Faulx, ne promis tu donques au roy  
 Que tu honneur me pourteroies  
 Et que a li me remerroies,  
 1840 Saine et haitie en mon païs ? [115va]  
 Tu li juras et l'as trahis !  
 Traïstres, mes peres te crut,  
 Qui ta traïson n'aperceut,  
 Pour ce que devant lui juroies  
 1845 Et pour ce que tu ploroies  
 Helas, tout a mis en ombli !  
 Ou sont les lermes que je vi,  
 Quant tu ploroies devant lui ?  
 Et las, pourquoi ne congnoi  
 1850 La faintisse et la traïson ?  
 Faulx, pourquoi fis telle trahison ?  
 Repen toi de ceste rage, \*  
 Je t'en pri, si feras que saige,  
 Tant comme il t'en loit repentir,  
 1855 Sens parjurer et sanz mentir. »  
 Ainssi la lasse dolente \*  
 Prie cellui qu'il se repente,  
 Mes priere riens ne li vault,

**Leçons rejetées :** 1840 haitie] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> hastie Z<sup>34</sup> 1856 Ainssi] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Assui Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1845 Et pour ce que] Et que faulxement Z<sup>21</sup> 1849 Et las] Helas Z<sup>21</sup> Ehela Z<sup>4</sup> ; ne congnoi] lors ne congny (congny *biffé et corrigé en* sceu cecy Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1851 telle trahison] tel mesprison Z<sup>21</sup> 1852 Repen] He repent (repentut ? *corrigé en* repent Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> ; ceste rage] cest outrage Z<sup>21</sup> 1855 parjurer] pariures Z<sup>4</sup> 1856 la lasse] celle lasse Z<sup>21</sup> 1858 priere] prier Z<sup>1</sup>

**Versification :** 1836 *Vers irrégulier* 1837 *Vers irrégulier* 1845 *Vers irrégulier* 1849 *Vers irrégulier* 1851 *Vers irrégulier* 1852 *Vers irrégulier* 1856 *Vers irrégulier*

Car cil toutevoie l'assault.  
 1860 Si l'efforce tant et jutisse  
 Que toute a force l'a conquisse  
 Et trestout son bon en a fait.  
 Maintes gens dient, et voirs est,  
 Que li uns mal l'autre nourrist  
 1865 Et malle nourriture en ist,  
 Si malle comme issir en doit.  
 Thereus encore ne recroit  
 Qu'enprés se mal ne face pis.  
 Un canivet tranchant a pris,  
 1870 Et pour ce que celle ne puisse  
 Conter a homme qu'elle truisse  
 Ceste honte ne cest reprouche,  
 Dist que la langue de la boche  
 Li tranchera tout a une fois.  
 1875 Si n'en sera parlé jamés.  
 Une meschance ne vient pas seule :  
 La langue li trait de la gulle,  
 Si l'a trenchee par la moitié. \* [115vb]  
 Or a il mout mal exploitié  
 1880 Et de ce et de l'autre chousse.  
 En la maison la lait enclosse.  
 La celle pleure, crie et brait.  
 A sses compaignons s'en revet  
 Qui ceste chousse bien savoient,  
 1885 Mes li trahiteur tant cremoient,  
 Que d'eulx estoit et roi et sire,  
 Qu'il n'en osoient .i. mot dire.  
 Plus le cellerent pour cremour

**Variantes :** 1863 dient] dist Z<sup>21</sup> 1874 tranchera] trencha Z<sup>21</sup> ; une fois] ung  
 fais Z<sup>21</sup> 1876 pas] p. *biffé* Z<sup>2</sup> 1878 l'a trenchee] lui trencha Z<sup>21</sup> 1883 revet]  
 retrait Z<sup>21</sup> 1887 .i.] nul Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1874 *Vers irrégulier* 1876 *Vers irrégulier* 1878 *Vers irrégulier*

Qu'il ne faisoient par amour.  
 1890 Mes Thereüs folie fist  
 Qui avec Philomena mist,  
 Pour li garder, une vilaine  
 Qui vivoit de sa propre painne,  
 Car filler et titre savoit,  
 1895 Et une seue fille avoit  
 Qu'elle aprenoit a son mestier.  
 Mal la soit Thereüs gaitier,  
 Quant a garder li commenda  
 Et tout quenque elle demanda  
 1900 Li fist Thereüs enseigner.  
 Si li pria que d'eslongner  
 La damoiseille n'eüst soing,  
 Pour affaire ne pour bessoing \*  
 Que ja n'eüst de riens qui soit.  
 1905 Celle l'en jure, et il l'en croit.  
 Atant s'en parti Thereüs ;  
 De demourer n'ot cure plus.  
 Si vint en Trace sa cité.  
 Pergné cuidoit pour verité  
 1910 Que avec li venist sa seur.  
 Moul en ot grant joië au cueur,  
 Mes sa joie dura petit,  
 Car tout maintenant qu'elle vit  
 Son seigneur et sa compaignie  
 1915 Et que sa seur n'y estoit mie,  
 Qu'elle cuidoit moult conjoïr, [116ra]  
 Ne li plot riens nulle a oïr  
 Ne de respondre ne li chaut,

**Leçons rejetées :** 1901 d'eslongner] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> dessoingner Z<sup>3</sup> 1903 *cor-*  
*rigé d'après* Z<sup>421</sup> mq Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1892 vilaine] lilaine Z<sup>4</sup> 1894 titre] tiltre Z<sup>4</sup> 1904 soit] y *suscrit*  
 soit Z<sup>2</sup>

Ne « bien vignés » ne « bien vous sault ».  
 1920 Ains demende comme effraee,  
 Quant cilz orent tuit salué :  
 « Ou est ma seur ? Pourquoi ne vient ?  
 Que fait elle ? Qui la detient ?  
 Et pourquoi demoure elle tant ?  
 1925 Ou est elle remesse et quant ?  
 Dictes moi ou l'avez lessie ! »  
 Li felon a la teste baisie,  
 Fist semblant et contenance  
 D'omme qui ot deuil et pesence,  
 1930 Et si fist par decevement  
 ·i· faulx souspir couvertement,  
 Pour sa mensonge fere acroire.  
 « Dame, dist il, c'est chousse voire  
 Que ce que on ne puet amender \*  
 1935 Par force, esteut laisir aller. »  
 Lors pour ses diz mieulx affermer  
 Commença des yeulx a plorer,  
 Par barat et par tricherie.  
 « Dame, dist il, ne say que die,  
 1940 Car ja ne deïsse a mon vuil  
 Chouse dont vous eüssés duil.  
 Ne cuidés vous que mout soit grans  
 Le duil dont tant suis dollens,  
 Car pour riens que puisse advenir,  
 1945 De plorer ne me puis tenir ?

Leçons rejetées : 1933 voire] corrigé d'après Z<sup>21</sup> vraye Z<sup>34</sup>

Variantes : 1919 bien vous] dieu vous Z<sup>21</sup> 1921 salué] saluee Z<sup>421</sup> 1925 remesse  
 et quant] remesse ne quant (*biffé* demeure atant *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1927 a la teste baisie] la  
 teste a baissiee Z<sup>21</sup> 1935 esteut] convient (*biffé* fault *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> ; laisir]  
 laissez Z<sup>4</sup> 1943 duil] damp Z<sup>21</sup> 1944-1945 inversés Z<sup>21</sup> 1944 Car pour  
 riens que puisse] Pour riens que me puisse Z<sup>21</sup>

Versification : 1927 Vers irrégulier 1928 Vers irrégulier 1943 Vers irrégulier

- Je plour pour ce que vous arés  
 Moult grant duil quant vous le sarés,  
 Mes li celler riens n'i vault.  
 Dirë et savoir le vous fault. \*
- 1950 Dieux, tant m'est grieve chose a dire! »  
 A se mot fort pleure et souspire  
 Sens ce que grant duil au cueur ait,  
 Et quant tel souspir il ot fait,  
 Lors dist ce que il avoit em pens : [116rb]
- 1955 « Dame, dist il, trop vient a tens  
 Qui malles nouvelles apporte :  
 Sachés que vostre seur et morte. »  
 « Ma seur morte ? Chetive, lasse ! »  
 « Oïl pourquoi le vous celasse.
- 1960 Mes atrempés vostre courage,  
 Car on ne doit de son domaige  
 Trop dolosser ne trop douloir.  
 Mort fait de chascun son vouloir. » \*
- 1965 Le faulx tirant, par faintisse,  
 Confforte celle qu'il a misse  
 En grant deuil par sa menterie  
 Et par sa faulse tricherie.  
 Ainssi cuidoit avec le miel,  
 Le faulx traistre, mesler le fiel.
- 1970 Celle pleurë et se demaine.  
 Sil de reconforter se peinne,  
 Mes tant ne la set enorter  
 Que la puisse reconfforter.

Leçons rejetées : 1958 Chetive] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> cheti (-1) Z<sup>34</sup> 1971 reconforter]  
*corrigé d'après* Z<sup>21</sup> reconfforte Z<sup>34</sup> 1972 la] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 1948 li celler] le celer ia Z<sup>21</sup> 1949 Dirë] Car dire Z<sup>21</sup> 1964 faintisse]  
 sa f. Z<sup>21</sup> 1968 miel] sel Z<sup>21</sup> 1969 le fiel] fel Z<sup>21</sup>

Versification : 1948 *Vers irrégulier* 1964 *Vers irrégulier*



- Lors pleure et crie et fiert sa face.  
 1975 Tant a doulour ne set que face.  
 La mort appelle car lui viengne \*  
 Et de la prendre li souviengne.  
 Sa seur regrainte et la bonté  
 Et biaulté qu'elle ot a plenté :  
 1980 « Dieux, fait elle, tant est dolens  
 Mes cueurs que, ce vivre ·c· ans  
 Pouvoie, n'iert mes deulz finés.  
 He, Dieux, mort a moi venez !  
 Tantost a vous je me comment.  
 1985 A touz jours en remembrement  
 D'ire, d'angoisse et de doulour,  
 Auray draps de noire coulour ;  
 Et par raison avoir les doi  
 Qu'il est escript en nostre loi  
 1990 Que noyre vesteüre port  
 Qui a deuil a cause de mort. »  
 Lors commende appourter les draps. [116va]  
 L'en li appourte ysnel le pas,  
 Et elle les vest, et dist et jure  
 1995 Qu'elle n'aura jamés vestoüre  
 Quil telle ne soit ou pire encors.  
 Puis si amena l'en ·ii· tors,  
 Pour faire sacrifice aux dieux.  
 Le sanc a mis en certains lieux \*  
 2000 C'onques goute n'en chaï fors.  
 Quant sacrifié furent li tors,  
 ·i· feu commende a faire ou temple,  
 Car tel coustume et tel exemple

**Variantes :** 1976 car] qua Z<sup>421</sup> 1977 mq Z<sup>1</sup> 1983 venez] vener Z<sup>4</sup>  
 1993 li] les lui Z<sup>21</sup> ; appourte] apporte (a- biffé Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1994 Et] mq  
 Z<sup>21</sup> 1997 si amena l'en] lui amaine les Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1983 Vers irrégulier 1994 Vers irrégulier 1995 Vers irrégulier  
 1996 Vers irrégulier

- 2005 Pour leur encesseurs maintenoient,  
 Car a Pluto sacrefioient.  
 Pluto est sires des dyablez,  
 De touz le plus espouventablez,  
 Li plus hideux et li plus lais.  
 Li feux fu alumés et fais,  
 2010 Si tost qu'elle l'ot conmendé,  
 Devant l'autel a icel dé,  
 Et pour faire greigneur fumee,  
 Si com chousse yert acoustumee,  
 Fut li tors apportés au feu.  
 2015 Lors fist sacreficë et veu  
 De faire sacrefice autel  
 Devant chascun sus son hostel,  
 Pour ce que l'ame de sa serour  
 Gardast en enfer a honnour  
 2020 Et a delit et a reppous.  
 Quant tout fut art et char et os  
 Que nulle riens n'i est remesse  
 Que tout ne fust en cendre et en bresse,  
 Puis espendi dessus le sanc.  
 2025 Après mist tout en ·i· pot blant  
 Au plus nectement qu'elle pot,  
 Puis a mis en terre le pot  
 Soubz ·i· serqueur de marbre bis.  
 Quant le serqueur fu dessus mis,  
 2030 A ·i· des chiefs fist asseoir

**Leçons rejetées :** 2008 li] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 2023 bresse] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> brare Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2005 Car] Quant Z<sup>21</sup> 2006 sires] le sire Z<sup>21</sup> 2011 icel dé] i. d. *biffé et corrigé en accede* Z<sup>2</sup> 2016 sacrefice] sacrez (ung *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 2018 de sa serour] sa sereur Z<sup>21</sup> 2022 remesse] remaingne Z<sup>1</sup> 2023 et en] et Z<sup>21</sup> 2027 mq Z<sup>4</sup> 2028-2029 serqueur] cerqueuil Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2018 *Vers irrégulier* 2023 *Vers irrégulier*

Une ymaige laide a veoir, [116vb]  
 Qui faicte fut a la semblance  
 De celui qui a la poisance  
 Des ames qui en enfer ardent  
 2035 Et des dyables qui les gardent.  
 Puis fist escrire en son langage,  
 Sur le serqueur devant l'image,  
 Si que mout bien le pot on lire :  
 « Dieux qui d'enfer est sire, \*  
 2040 Pluto, de l'ame aiez merci  
 De celle pour qui est fait yssi  
 Cest sacrefice et ce servisse,  
 En queque lieu que le corps gisse. »  
 Ainssi en grant devocion  
 2045 Mectoit toute s'entencion  
 Pergné ou sacrefice faire,  
 Pour l'ame de sa seur fors traire  
 De la ou elle n'estoit mie.  
 Ainçois vivoit, et de sa vie  
 2050 Li pessoit moult, et chascun jour  
 Renouvelloit sa grant douleur  
 Ly traïstres, li vilz maulfés  
 Qui d'ellë estoit eschauffez,  
 Car chacun jour l'aloit veoir  
 2055 Pour faire d'elle son vouloir,  
 Mes merveille lui desplessoit  
 Car force ses bons en faisoit  
 D'elle cil qui l'avoit traïe.

**Leçons rejetées :** 2035 Et] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> Ct Z<sup>3</sup>* 2052 maulfés] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> malufez Z<sup>3</sup>*

**Variantes :** 2034 qui] *mq Z<sup>1</sup>* ; ardent] *ardes Z<sup>4</sup>* 2039 sire] *roy et sire Z<sup>21</sup>*  
 2041 est fait] *fait Z<sup>21</sup>* cest fait *Z<sup>4</sup>* 2050 Lui renouvelloit sa doullour *Z<sup>21</sup>* 2054 cha-  
 cun jour l'aloit veoir] *ung suscrit* chascun iour laloit voir *Z<sup>2</sup>* 2057 en] *en biffé nen suscrit*  
*Z<sup>2</sup>*

**Versification :** 2039 *Vers irrégulier* 2041 *Vers irrégulier*

Mout eüst grant mestié d'aïe  
 2060 Et moult vousist, c'elle peüst,  
 Que sa seur son estat seüst,  
 Mes ne set en qui pourpenser, \*  
 Par qui elle li peust mender,  
 Car n'a message qui y vaut  
 2065 Et la parrolle lui deffault,  
 Car, se bien avoit le mesage,  
 Ne pourroit elle son courage  
 Montrer ne dirë en tel guisse.  
 D'autre part est en tel jutice [117ra]  
 2070 Qu'elle n'a congié ne loisir  
 De hors de la maison yssir.  
 Coment ? Pourquoi ? Ne qui l'en garde ?  
 Ce fait la vielle qui la garde  
 A qui l'a le roi commende.  
 2075 Cent foiz d'elle se fust emblee,  
 S'elle peüst, mes ne li lut.  
 Ainssi longuement estut,  
 Tant que en la fin se pourpensa,  
 Si com besoing li enseigna,  
 2080 Qu'en la maison avoit filé, \*  
 Car mout en avoient filé  
 Entre la villaine et sa fille.  
 Oustilz y avoit, sens mentir,  
 Assés pour titrë et ourdir  
 2085 Une courtine bien ouvree.

**Leçons rejetées :** 2059 eüst] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> eus Z<sup>34</sup> 2066 avoit] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> avoit fait (+1) Z<sup>34</sup> 2069 est] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 2076 lut] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> sut Z<sup>3</sup> leust Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 2062 ne set en qui] elle ne peut Z<sup>21</sup> 2068 Montrer] Montre Z<sup>4</sup> ; tel guisse] nulle guise Z<sup>21</sup> 2077 longuement] la l. Z<sup>21</sup> ; estut] estust *biffé et corrigé en* vescut Z<sup>2</sup> 2084 ourdir] pour ourdir Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2077 *Vers irrégulier* 2082 *Vers orphelin* Z

Lors c'est de selle chousse appensee  
 Pour qu'elle cuide estre seüre  
 Que sa seur sa malle aventure  
 Sara et si ert magnifestee.  
 2090 Ou penser n'est plus arrestee.  
 Isnellement vost faire l'euvre.  
 A une huche vient, si l'euvre,  
 Ou sa viellë avoit pousees \*  
 Ces pelloctes et ses fusees. \*  
 2095 Elle les prent, si les devide \*  
 Et commence par grant estude  
 Son euvre telle comme elle fist.  
 La vielle ne li contredist,  
 Mais volentiers li en aida  
 2100 Et tout quenque elle cuida  
 Que a celle euvre convenist  
 La vielle ne li contredist.  
 Trestout li quist son appareil,  
 Tant que fil inde et fil vermeil  
 2105 Et jaune et vert a planté ot,  
 Mes point la vielle ne sot  
 Que sellë en l'euvre tissoit,  
 Mes li ovrages li plaisoit [117rb]  
 Qui moult estoit a faire griefs.  
 2110 Tissu avoit a .i. des chiefs  
 Que Philomena l'avoit feste.

**Leçons rejetées :** 2096 Et commence] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Et commence et commence  
Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2086 selle] telle Z<sup>21</sup> 2087 Pour qu'elle] Dont elle Z<sup>21</sup> ; seüre] as-  
seure Z<sup>21</sup> 2089 et si ert] et li ert (*biffé* si la *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 2093 pousees] passees Z<sup>21</sup>  
2095 devide] (demande *biffé et corrigé en* desuuide Z<sup>2</sup>) desuuide Z<sup>21</sup> 2097 Son euvre]  
Seuure Z<sup>421</sup> 2100 tout] trestout Z<sup>21</sup> 2106 vielle] villaine Z<sup>21</sup> 2107 l'euvre]  
louuraige Z<sup>21</sup> 2110 *m*q (Si prent pour plusieurs regriefs *ajouté dans l'interligne* Z<sup>2</sup>)  
Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2086 *Vers irrégulier* 2089 *Vers irrégulier* 2097 *Vers irrégulier*  
2106 *Vers irrégulier*

Aprés y ffu la nef pourtraite  
 Ou Thereüs la mer passa  
 Quant querre en Athenes l'ala,  
 2115 Et puis coment il se contint  
 En Athenes quant il avint,  
 Et comment il en amena  
 Et puis comment il l'efforça,  
 Et comment la l'avoit lessie  
 2120 Quant la langue li ot trenchie.  
 Tout ot escript en la courtine,  
 Et la maison et la gaudine  
 Ou elle estoit emprisonnee.  
 Quant elle ot son euvre finee  
 2125 Telle comme elle sot ouvrer,  
 S'elle peüst homme trouver  
 Qui a sa seur la portast,  
 Grandement la reconffortast  
 De son deuil et de son anuy,  
 2130 Mes elle ne set par qui,  
 Se s'oustesse ne prent la voie  
 Ou se sa fille n'y envoie,  
 Car liens n'avoit qu'elles ·iii·.  
 Philomena y ffut ·i· mois  
 2135 Qu'elle onques ne s'en pot mouvoir  
 Tant que de trestout son savoir  
 Fist nouveiaux signes et trouva  
 Et certainement esprouva  
 Que s'oustesse tout entendoit

Leçons rejetées : 2122 gaudine] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> gourdine Z<sup>3</sup> 2135 mouvoir]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mouvoit Z<sup>3</sup>

Variantes : 2113 mer] nef Z<sup>21</sup> 2116 il avint] il la vint Z<sup>1</sup> 2117 en amena] nen  
 a. Z<sup>1</sup> 2118 efforça] enfforssa Z<sup>1</sup> 2119 la l'avoit] il leut la Z<sup>21</sup> 2123 Ou elle]  
 Quelle Z<sup>4</sup> 2130 elle] elle si Z<sup>21</sup> 2131 s'oustesse] son hostesse (*biffé* lostesse *suscrit*  
 Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

Versification : 2127 *Vers irrégulier* 2130 *Vers irrégulier*

- 2140 Quanque elle li demendoit,  
 Ne ja ne li fust contredite  
 Nulle chousse grant ne petite,  
 Fors l'issue de la maison.  
 De tant avoit elle raison,  
 2145 Car li rois li ot deffendu.  
 Tant ot souffert et attendu  
 Que cuide bien de la prison [117va]  
 Trouver secours et garison.  
 ·i· jour estoit a la fenestre  
 2150 De la maison ou yert son estre.  
 Ne a fenestre ne a huys  
 N'avoit elle esté onques puis  
 Que Thereüs l'ot leans mise,  
 Qui a grant tort l'avoit malmise.  
 2155 La c'estoit ellë apaïee  
 A la fenestre ·i· petit lie.  
 Entre les bois et la riviere  
 Vit la cité ou sa seur yere.  
 Si commence a plorer moult fort  
 2160 Comme selle qui reconffort  
 Ne pouvoit de son deuil avoir.  
 Se la vielle pouvoit savoir  
 Chousse qui la reconffortast,  
 Moult volentiés l'en conseillast,  
 2165 Car moult grant pitié l'en prenoit  
 Du grant duil que selle menoit,  
 Ne ja nulle riens ne vousist  
 Fors que de leans n'isist  
 Que maintenant ne li fust quisse  
 2170 A ffaire tout a sa devise.

**Variantes :** 2151 ne a] (ne *suscrit* Z<sup>2</sup>) a Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 2155 c'estoit] estoit Z<sup>1</sup> ;  
 apaïee] apuïe Z<sup>21</sup> 2157 les bois] le bois Z<sup>4</sup> 2160 Comme] Si comme Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2168 *Vers irrégulier*

Quant ot Philomena veü  
 Par maintes foi et apperceu  
 Que li faisoit tout son plaisir  
 Et voit son lieu et son loisir,  
 2175 La courtine qu'elle ot tissue  
 Prist et arrierë est venue  
 La ou la vielle l'atendoit,  
 Qui tous ses signes entendoit  
 Que ja n'i mesprist de rien,  
 2180 Ains l'entendoit pres d'aussi bien  
 Come selle le li deist de bouche.  
 Philomena vient, si li touche,  
 Et fait signe qu'ellë envoit  
 A celle cité que la voit  
 2185 Par sa fille celle courtine,  
 Si la presente a la roÿne. [117vb]  
 Elle entant sa volenté toute,  
 Mes nulle chousse ne redombte  
 A ffaire ce qu'elle demende  
 2190 Ne ne set pourquoi plus atende,  
 Car n'i entant fors se bien non,  
 Mes cuide que, pour guerredon  
 Et pour esperance d'avoir  
 Que doie de selle euvre avoir,  
 2195 Veuille qu'elle i soit presentee.  
 C'est bien du faire entallentee  
 Tout quemque Philomena veust.  
 Or a mout moins qu'elle ne sceust \*  
 D'ire, d'angoisse et de pessence,  
 2200 Car elle a moult grant esperance \*

**Variantes :** 2172 Par] *mq* Z<sup>21</sup> 2174 son loisir] loissir Z<sup>4</sup> 2177 Ou la vielle  
 si la tendoit Z<sup>21</sup> 2181 le li] li Z<sup>421</sup> 2190 atende] actendre Z<sup>1</sup> 2195 qu'elle i  
 soit] que lui soit Z<sup>21</sup> 2198 sceust] seult Z<sup>21</sup> 2200 a moult grant] auoit grant Z<sup>21</sup>  
 ; esperance] espance Z<sup>4</sup>

**Versification :** 2179 *Vers irrégulier* 2181 *Vers irrégulier*



Que, quant sa seur saura l'afaire,  
 Que hors de la la fera retraire ;  
 Ne elle n'i veult plus respit mectre  
 Car foulie est, se dit la lectre,  
 2205 De son affaire respiter,  
 Quant on le puet bien exploitier.  
 Mes mout bien c'est de ce gardeee  
 Que n'a pas la chouse gardeee,  
 Quant elle en peut venir a chief.  
 2210 A la vielle n'en fut pas grief,  
 Car ne cuide avoir nul damage.  
 « Fille, fait elle, or soies sage.  
 Ceste bessoingne forniras,  
 A la roïne porteras  
 2215 Ceste courtine et li presente.  
 Au revenir ne soies lente.  
 Va tost et revien sanz demour. »  
 Aure a primes laissa le plour. \*  
 Philomena si se conforte,  
 2220 Quant celle la courtine emporte,  
 Car par temps cuide avoir secours.  
 Celle s'en va plus que le cours,  
 C'onques ne cesse ne ne fine  
 Jusques qu'elle vit la roïne.  
 2225 Si li a la courtine offerte [118ra]  
 Et la roïne l'a ouverte,  
 Si la regarde a grant merveille. \*  
 En la regardant se merveille.  
 Congnut l'euvre. Ne pot mot dire.

**Leçons rejetées :** 2215 Ceste courtine] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> A la roïne Z<sup>3</sup> Et a la roïne Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 2201-2202 *inversés* Z<sup>1</sup> 2202 de la la fera retraire] la fera (de la *suscrit* Z<sup>2</sup>) traire Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 2206 le] se Z<sup>4</sup> 2208 gardeee] tardee Z<sup>21</sup> 2223 ne ne] ne (ne *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 2225 Si] Lors Z<sup>21</sup> 2226 roïne l'a] roïne la (tost *suscrit*) Z<sup>2</sup> 2229 mot] moult Z<sup>1</sup>

- 2230 Parfondement du cueur souspire.  
 En tous cas bien cognut l'euvre,  
 Mes son pensser pas ne descuvre,  
 Car ne voust faire cri ne noise,  
 Ains commende qu'elle s'en voisse.
- 2235 Celle s'en va ; cellë après  
 Ne de trop loing ne de trop pres  
 Vient. Onques n'en part la veüe.  
 Celle ne s'en est apperceue.  
 Jusques celle ce fu tournee,
- 2240 La royne comme forssonnee  
 Vint a l'uis, le trouva paillé. \*  
 N'y ot huché ne appellé,  
 Ains fiert du pié quenque elle pot,  
 Et la vielle ne sonne mot.
- 2245 Ainçois se taist et fait le sourt.  
 Philomena s'escrie et court  
 Pour l'uis a sa seur ouvrir.  
 La vielle la court detenir,  
 Qui de paour tremble trestoute,
- 2250 Et Pergné fiert et hurte et boute  
 Tant que l'uis tout ront et brisse.  
 La vielle se tint pour surprisse,  
 Si s'enfuit, qu'atendre ne l'osse :  
 En une chambre c'est enclosse.
- 2255 Et Progné vint comme desvee,  
 Quant delivre trouva l'entree,

Leçons rejetées : 2241 paillé] corrigé d'après Z<sup>421</sup> peaille Z<sup>3</sup> paille biffé et corrigé en ferme Z<sup>2</sup> 2252 surprisse] corrigé d'après Z<sup>421</sup> surprise Z<sup>3</sup>

Variants : 2231 cognut] a cougneu Z<sup>21</sup> 2235 cellë] et celle Z<sup>21</sup> 2237 Onques] nonques Z<sup>21</sup> 2243 quenque elle] tant quelle Z<sup>21</sup> 2247 seur] sereur Z<sup>21</sup> 2251 l'uis tout ront et brisse] tout luis ront et debrisse Z<sup>21</sup> 2255 comme] toute Z<sup>21</sup>

Versification : 2231 Vers irrégulier 2247 Vers irrégulier 2251 Vers irrégulier

Si s'escrie par grant vertu :  
 « Philomena, seur, ou es tu ?  
 Car vien a moy, se force en as ! »  
 2260 Philomena ne respont pas,  
 Ains vient a lui forment plorant.  
 Progné l'embracë en courant.  
 Par pou d'ire et de duil n'esprent. [118rb]  
 « Seur, dist elle, venez vous ent,  
 2265 Car trop avez si demouré,  
 Car mal veïstes ajourné  
 Le jour que le fel m'espoussa  
 Que ainsi affoulee vous a  
 Que ne pouvez a moi parler.  
 2270 De ci nous en convient aler,  
 Car trop y avons arresté. »  
 Atant s'en vont vers la cité,  
 Leur duil faisant endementiers.  
 Ne tiennent voie ne sentiés,  
 2275 Et Pergné coïement l'enmaine  
 En une chambre soubtereine \*  
 Pour faire leur dueil coïement.  
 N'y ot que entr'eux deux seullement,  
 Et Pergné ploure et se demante :  
 2280 « Seur, fait elle, trop suis dolante,  
 Quant si affoullé vous truis  
 Et de ce vencher ne vous puis  
 Du fellon qui se vous a fait.

**Variantes :** 2258 ou] et ou Z<sup>2</sup> 2259 en as] as Z<sup>21</sup> 2262 mq Z<sup>21</sup> 2263 Progne  
 apou dire nesprent Z<sup>21</sup> 2264a Trop auez eu ceans mal an *ajouté dans l'inter-*  
*ligne* Z<sup>2</sup> 2265 Car trop avez si] Trop estes icy Z<sup>21</sup> 2266 ajourné] la iournee Z<sup>21</sup>  
 2267 Que le faulx felon mespoussa Z<sup>21</sup> 2268 Que ainsi] Que si Z<sup>21</sup> 2272 s'en  
 vont] se vont Z<sup>4</sup> 2276 En] mq (En *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> ; soubte-  
 reine] soubsterrienne (*biffé et corrigé en sousteraine* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 2281 affoullé] affolee Z<sup>421</sup>  
 2282 vous] me Z<sup>4</sup>

**Versification :** 2281 *Vers irrégulier*

- 2285 Dieux doint que cel loier en ait  
 Conme a sa foullie appartient ! »  
 Atant son filz devant lui vient,  
 Qui biaux estoit a desmessure.  
 Si l'amena malle adventure  
 Qui li estoit a avenir.  
 2290 La mere vit son filz venir  
 Et dist en bas une merveille,  
 Si com le dyable la conseille.  
 « Ha, fait elle, chousse semblable  
 A ton faulx pere le dyable,  
 2295 Mourir t'esteut de mort amere,  
 Pour la fellonnie ton pere !  
 Sa felonnie comparras,  
 Pour son forfait a tort mouras.  
 Autrement ne l'ot deservi,  
 2300 Fors seullement qu'onques ne vi  
 Ne Dieu ne fist, mien essient,  
 Chousse a autre mieulx ressemblant.  
 De corps et de vis yés semblable \* [118va]  
 A ton pere pire d'un diable.  
 2305 Aussi malvés qu'il est seroies  
 Et peut estre mains maulx feroies,  
 Et pour ce te vueil decoller. »  
 Li enfes la queurt acoller,  
 Qui de tout ce n'ot rien oï.  
 2310 Tant la baisa et conjoï  
 Que Pergné se deust estre oustee  
 Du penser ou elle yert entree,  
 Si com requiert droit et nature.

Leçons rejetées : 2301 mien] corrigé d'après Z<sup>21</sup> mie Z<sup>34</sup> 2304 pere] corrigé  
 d'après Z<sup>421</sup> pere pere Z<sup>3</sup>

Variantes : 2292 la] lui Z<sup>21</sup> 2299 Ne l'auoit mie desseruy Z<sup>21</sup> 2301 mien]  
 au suscrit mien Z<sup>2</sup> 2303 De corps et] De corps Z<sup>4</sup>

·i· petitet se ramessure,  
 2315 Si comme pitié li deffant,  
 Que mere ne doit son enfant  
 Ne occire ne desmenbrer.  
 Mes quant li prist a remembrer  
 Du trahitour faulx parjuré,  
 2320 L'enfant n'a pas asseüré  
 Et dit : « Comment qu'il li en chee,  
 Il ara la teste tremchee,  
 S'en donra a son pere a mangier. »  
 Ainssi puet sa serour venchier  
 2325 Du felon qui l'a afoullée.  
 Si com la tenoit acoullé  
 Li petit enfes par cherté,  
 Par felonnie et par fierté  
 Que li dyables li amonnesté,  
 2330 A son enfant comppa la teste.  
 Si l'a Philomena baillie,  
 Puis ont la char appareillie  
 Entre elles deux mout bien et tost :  
 Partie en eaue et l'autre en rost.  
 2335 Lors fut de mengier tant et heure.  
 A Pergné tardë et demeure  
 Que toute ait sa volenté faite.  
 Au roy, qui de riens ne se guecte,  
 Vient, si li prië et semont  
 2340 Que de la riens de tout le mont  
 Qu'elle cuide que il plus aint  
 Viengne mengier, et qu'il n'amaint [118vb]

**Variantes :** 2314 petitet] petiot Z<sup>21</sup> 2316 ne doit] ne (*biffé* Z<sup>2</sup>) doie Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>  
 2319 parjuré] et pariure Z<sup>21</sup> 2320 Lenfant arriere pas nasceure Z<sup>21</sup> 2322 Il]  
 Quil Z<sup>21</sup> 2323 a son pere] son pere Z<sup>21</sup> 2326 acoullé] acollee Z<sup>421</sup> 2327 cherté]  
 charite Z<sup>1</sup> 2330 A] De Z<sup>4</sup> 2334 eaue et] eaue Z<sup>21</sup> 2336 A Pergné tardë] Progne  
 se detarge Z<sup>21</sup> 2340 Que] *mq* Z<sup>21</sup> 2341 il] el Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2323 *Vers irrégulier*

- Ne compaignon ne escuier,  
 Mes qu'il ne li doie ennuier.  
 2345 Prie lui qu'i n'y est que eus deux. \*  
 Selle yert seulle et il yert seulz,  
 Si dit que bien le servira.  
 Se li respont que il yra : \*  
 « Ne veil que on sache ou suis tourné ».
- 2350 « Venez dont ! Tout est atourné  
 Et bien appareillié. Je cuit  
 Que vous mengerés a deduit. »  
 Ainssi li en dist celle voir,  
 Mes il ne peut apercevoir
- 2355 De quel mengier elle li prie.  
 Ne cuide pas qu'elle li die  
 Que son filz a mengier li donne !  
 D'aler plus ne se prolongne,  
 Car ne cuide que riens li griet.
- 2360 Pergné l'enmaine et si l'assiet  
 Mout plaisamment a son aise,  
 Affin que li mengier li plaise.  
 Cil prent mout en gré le service.  
 Misse belle table ot et riche,
- 2365 Et la nappe fut belle et blanche.  
 Son filz li porte on une hanche,  
 Et cil taille et menguë et boit.  
 Son filz demande, qu'il ne voit :  
 « Dame, dist il, ou est mon filz ?
- 2370 Ja ne m'aviés vous promis  
 Que il seroit si avec nous ? »  
 « Sire, tost en serés saoulz,

**Leçons rejetées :** 2359 griet] corrigé d'après Z<sup>21</sup> grief Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 2345 est] ait Z<sup>21</sup> 2358 D'aler] De laler Z<sup>21</sup> 2361 a] et a Z<sup>21</sup>  
 2370 ne] le Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2358 *Vers irrégulier* 2361 *Vers irrégulier*

Fait Pergnés. N'aiés de ce soin.  
 Il n'est mie de ci trop loin.  
 2375 Si n'i est, ores il y sera  
 Que guieres n'i demourera. »  
 Lors li en aportë en roust.  
 Celui qui se haste toust,  
 Coi qu'il mengüe et quoi qu'il taille,  
 2380 Dist que son filz querre li aille.  
 « Dame, dist il, mal me menés,  
 Que mon filz tost ne m'amenés,  
 Et moult me poisse qu'il ne vient. [119ra]  
 Aler querre le me convient,  
 2385 Car autre n'ai que g'i envoi.  
 Moult me poisse que ne le voi.  
 Car l'aler querre et appeler. »  
 Celle ne li pot plus celler  
 De quel mengier elle le sert,  
 2390 Ainçois si dist tout en appert :  
 « Dedens toi as se que tu quiers,  
 Mes n'y ert mie toust entiers.  
 Partie en as dedens ton corps  
 Et partie en est par dehors. »  
 2395 Philomena, qui s'iert resposte  
 En une chambre lec decoste,  
 S'en icy hors atout la teste. \*  
 Jusques devant li ne s'areste,  
 Et li a toute ensanglantee  
 2400 La teste ou mi le vis gitee.  
 Thereüs vit qu'il est trahis.

**Variantes :** 2375 y] li Z<sup>4</sup> 2376 Que] Et Z<sup>21</sup> 2377 li en aportë] lui est apportee Z<sup>21</sup> 2378 Celui quil demande si tost Z<sup>21</sup> 2381 menés] tenez Z<sup>21</sup> 2385 que g'i] qui y Z<sup>2</sup> 2387 Car] Car *biffé* Or *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup> ; l'aler] lales Z<sup>421</sup> ; appeler] appeles Z<sup>4</sup> 2390 si] li Z<sup>421</sup> 2392 toust] tous Z<sup>421</sup> 2396 lec] la Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2378 *Vers irrégulier*

Se tut une piece, esbaïs,  
 Qu'il ne se meut ne ne dit mot,  
 D'angoisse et de honte qu'il ot.  
 2405 Hontë eut, si come avoir dut,  
 Quant la teste son filz congnoz,  
 Et si li fut son sanc tromblé,  
 Et son ire et sa doulour domblé,  
 Qu'il sot de voir que Pergné  
 2410 Li avoit a mengier donné.  
 Moulz ot grant honte et grant doulour,  
 Et de honte changa coulour,  
 Quant si Philomena ot veue,  
 Mais il ot toute honte perdue,  
 2415 Car vengier vost la mort son filz.  
 Or sont de mort en grant peril  
 Les ·ii· seurs, mes ne leur chaut.  
 Thereüs de la table saut  
 Et fiert du pié. S'espent tout jus  
 2420 Quenque la table avoit dessus.  
 Tout boute jus et tout espent  
 Et voit une espee qui pent [119rb]  
 A la paroit, si la queurt prandre.  
 Celles n'y ossent plus actendre,  
 2425 Ains s'enfuient, et sil les chace  
 Qui de les occire menace  
 A l'espee tranchent qu'il porte.

**Leçons rejetées :** 2406 teste] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> feste Z<sup>3</sup> 2411 ot] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2402 tut] tint Z<sup>421</sup> 2405 Hontë] Deuil Z<sup>21</sup> 2407 Si lui fist  
 tout son sens trembler Z<sup>21</sup> 2408 Et sa douleur forment doubler Z<sup>21</sup> 2409 Qu'il]  
 Car il Z<sup>21</sup> 2413 si] mq Z<sup>21</sup> 2414 Mais il ot toute] Mais moult toust eut Z<sup>21</sup>  
 2417 chaut] en chault Z<sup>21</sup> 2426 mq Z<sup>4</sup> ; de les] d'elles Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2408 *Vers irrégulier* 2409 *Vers irrégulier* 2417 *Vers irrégulier*



Ci comme ces mautallans le porte,  
 Les a chacies et menees.  
 2430 Si comme il plot au destinees  
 Lors avint une tel merveille  
 C'onques n'oïtes la pareille,  
 Car si com cil les poursuivet \*  
 Et pour les occire couroit,  
 2435 Soudainement devint oysiaux  
 Ors et petit, despit et viaux.  
 De son poing li chai l'espee  
 Et cil devint huppe comppee,  
 Si com la faible le raconte, \*  
 2440 Pour le peché et pour la honte  
 Qu'il avoit fait a la pucelle.  
 Pergné devint une arondelle  
 Et Philomena roussignolz.  
 Encor, qui croroit son los,  
 2445 Seroient a honte trestuit  
 Li desloial mort et destruit  
 Et li felon et li parjure  
 Et cil qui de joie n'ont cure  
 Et tuit cil qui font mesprisson  
 2450 Et felonnie et trahison  
 Vers pucelle sage et courtoise,  
 Car tant li grieve et tant lui poisse  
 Que, quant il vient au prin d'esté  
 Que tout l'iver avons passé,  
 2455 Pour les mauvais qu'elle tant het

Leçons rejetées : 2428 mautallans] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* maltans Z<sup>3</sup>

Variantes : 2433 poursuivet] poursuiuoit Z<sup>421</sup> 2435 devint oysiaux] d. o. *biffé et corrigé en* oyseaulx deuint Z<sup>2</sup> 2436 Ors et petit] Ors et (et *biffé* Z<sup>2</sup>) petit (et *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> ; viaux] v. *biffé et corrigé en* se tint Z<sup>2</sup>

Versification : 2428 *Vers irrégulier* 2444 *Vers irrégulier*

Chante plus doucement qu'elle set  
 Par le boschage 'occi, occi'.  
 De Philomena larai ci.

## EXPOSICION.

De Philomena faut le conte {119va}  
 2460 Si comme Crestiens le raconte.  
 Si dirai l'exposicion  
 De ceste variacion.  
 Si pourrons entendre l'istoire  
 Qui, sens mentir, fut toute voire.  
 2465 Voirs est qu'il fut un roi \*  
 De Trace, plain de desroi,  
 Qui ama la seur de sa femme  
 Et la mist a honte et a blame,  
 Tout ainssi com j'é racompté;  
 2470 Et fut ou prin temps d'esté  
 Pour ce que fust ou bocage  
 Philomena tenue en cage,  
 Qui pucelle noble et prisiee  
 Fut, sage, courtoise, envoisiee  
 2475 Qui sur toutes souloit chanter \*  
 Tres doucement et chant hanter.  
 Pour ce qu'ele fust ou bois  
 Ou printemps pres de ·ii· mois,

Variantes : 2457 Par le boschage] A chascun dit Z<sup>21</sup> 2465 fut] fu iadis Z<sup>21</sup>  
 2466 De Trace] Iadis (*biffé* Felon *suscrit* Z<sup>2</sup>) qui fut Z<sup>21</sup> 2471 que] quelle Z<sup>21</sup>  
 2478 pres] bien pres Z<sup>21</sup>

Versification : 2456 *Vers irrégulier* 2465 *Vers irrégulier* 2466 *Vers irrégulier* 2470 *Vers irrégulier* 2471 *Vers irrégulier* 2477 *Vers irrégulier* 2478 *Vers irrégulier*

Faint la fable que rousignoulz  
 2480 Celle devint gais et mignouz,  
 Et pour ce qu'il dit aussi  
 De son chant 'occi, occi'.  
 La fable dit que la roÿne  
 Pergné, qui ot fait la quisine  
 2485 De son filz qu'elle ot detranché,  
 Par felonnie et par pechié,  
 Pour la paour qu'out de son mari,  
 Tourna en fuie, si gari  
 En une grant tourt fort et belle.  
 2490 Ainssi devint arrondelle  
 Qui son nit seust faire en sez tours,  
 En cheminees et en fours.  
 Thereüs, pour l'iniquité,  
 Pour sa laidure et sa vilté  
 2495 Qu'il fist de decevoir la belle  
 Et de desflourer la pucelle,  
 Et pour ce qu'il avoit esté [119vb]  
 Chevalier, du hyaulme cresté,  
 De l'escu, de haubert a mailles  
 2500 Yert armés en maintes batailles,  
 Faint la fable, ce m'est avis,  
 Qu'il devint huppè orde et vilz.

---

**Leçons rejetées :** 2499 De l'escu] *corrigé d'après Z<sup>4</sup>* Descu (-1) Z<sup>3</sup> Descu et Z<sup>21</sup>

---

**Variantes :** 2482 De] En Z<sup>421</sup> ; chant] chanter Z<sup>21</sup> 2488 si gari] s. g. *biffé et corrigé en* si feri Z<sup>2</sup> 2490 devint] deuint elle Z<sup>21</sup> 2491 en sez] en s. *biffé es suscrit* Z<sup>2</sup> 2495 de] *mq* Z<sup>4</sup>

---

**Versification :** 2481 *Vers irrégulier* 2482 *Vers irrégulier* 2487 *Vers irrégulier* 2490 *Vers irrégulier*

LA FAIBLE COMENT ORICIE FUT RAVIE PAR LE VENT  
DE BISSE.

Dessus vous ai conté le conte,  
 Si com Crestiens le raconte,  
 2505 Du grant meffait et de l'outrage  
 Que Thereüs fist ou bocaige  
 De sa serourge qu'il honni,  
 Et conme Pergné s'enfelonni  
 Et pour Philomena vengier  
 2510 Fist au pere le filz mengier,  
 Dont, se li contes ne me ment,  
 Li dieu prindrent tel vengeance  
 Que pour le forfait et l'outrage  
 Tuit trois furent oyssel volage.  
 2515 Quant li vieulx Pendion le sot,  
 Tel duil et tel courroux en ot  
 Que de duil en perdi la vie,  
 Et Ysceüs ot en baillie \*  
 L'onneur d'Athenes et la terre.  
 2520 Moul fut preudons et duiz de guerre,  
 Fort et fiert vers ses ennemis, \*  
 Bon et humblë a ses amis.  
 Quatre filz et ·iiii· pucelles  
 Ot gentes, avenans et belles.  
 2525 Belle, voirë, a grant merveilles!  
 Mes l'une ot biauté non pareille, \*

Variantes : 2504 Crestiens] ouide Z<sup>21</sup> 2508 Et conme] Comme Z<sup>21</sup> ; s'enfe-  
 lonni] sa felonit Z<sup>21</sup> 2510 Fist] Filz Z<sup>4</sup> 2511 me] nous Z<sup>21</sup>

Versification : 2508 *Vers irrégulier*

Car, si com luissent les estoilles  
 Plus cler que petites chandoilles  
 Et li soulaux plus que la lune,  
 2530 Fut belle sur toutes. Et l'une  
 Ot non Procris, qui fut dounee  
 A Cephalus, l'autre ot amee [120ra]  
 Le vent de coste, devers Bisse, \*  
 Et moult volentiers l'eüst prise  
 2535 A femme, s'il la peust avoir,  
 Mes pour terre ne pour avoir,  
 Pour prier ne pour sermonner,  
 Ne lui vost li peres donner,  
 Pour ce qu'il estoit de la trace  
 2540 Au fel tirant, le roi de Trace.  
 Quant cil vit que ne pouvoit mie  
 Pour bel parler avoir s'amie,  
 A ssoi mesmes s'en aïre  
 Et par grant fierté prist a dire :  
 2545 « C'est a bon droit c'om me reffusse.  
 Trop ai lonc temps rendu la musse \*  
 En prier, si ne m'affiert mie.  
 Li foible impotent senz aïe  
 Cilz doivent entendre a proier,  
 2550 A requerre et a supplier.  
 De plus prier n'é je que faire,  
 Quant puis achever mon affaire  
 Par violence et par rappine.  
 Je puis esmouvoir la marine  
 2555 Et trombler par ma violence.  
 Je puis chacier par ma puissance  
 Devant moi ses nues plueusses,

Variantes : 2543 s'en] il sen Z<sup>2</sup> 2544 par grant fierté prist a] par fierte commence  
 a Z<sup>21</sup> 2557 plueusses] pluuiques Z<sup>21</sup>

Versification : 2543 *Vers irrégulier*

Les trombles et les tenebreusses,  
 Et l'ouscur temps desocurcir.  
 2560 Je puis la naiff faire endurcir  
 Et devenir gresle et geller,  
 Quant je me vuil en l'air mesler  
 O mes freres les autres vens.  
 Tant suis vertueux et mouvens  
 2565 Que tout l'air fais bruire et sonner  
 Et fois foudroier et tonner,  
 Et quant je me vuil mettre en serre  
 Soubz les crevaces de la terre, \*  
 De la grant vertu qui m'abonde,  
 2570 Puis faire trembler tout le monde [120rb]  
 Et effroier les infernaulx.  
 Je fois les grans froiz yvernaulx,  
 Les gellees et les froidures,  
 Je foiz les molles terres dures,  
 2575 Je fois mourir les vilz vermines  
 Qui font semences serpentines.  
 Les ordures fois nettoier,  
 Si fois les places poudroier  
 Et en l'air la poudre voller  
 2580 Et les arbres desraciner  
 De terre par mon souflement.  
 Par cest aïde seullement  
 Deüsse je acquerre amie,  
 Car par souhait ne doie mie  
 2585 M'amie avoir, la belle authoine, \*  
 Ains y doi mettre force et painne. »

**Leçons rejetées :** 2561 geller] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> gellee Z<sup>34</sup> 2575 les] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> le Z<sup>3</sup> 2585 la belle authoine] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> ne par athaisne Z<sup>21</sup> la belle athoine Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2561 gresle] grosse Z<sup>21</sup> 2572 yvernaulx] yuergaulx Z<sup>4</sup> 2578 Si] Ie Z<sup>21</sup> 2583 Deüsse je] Deusse ie (bien *suscrit*) Z<sup>2</sup> 2584 Car] Et Z<sup>4</sup> ; souhait] son hait Z<sup>21</sup> 2586 doi mettre force et] doie ie mettre grant Z<sup>21</sup>

Ainssi s'alloit Bisse ventant.  
 Lors s'esmeut, si s'en vet ventant,  
 Trahinant sa pouldreuse chappe.  
 2590 La belle Orice embrace et happe  
 Et la ravit, sanz plus d'eslongne,  
 Puis s'en est voullés en Sigongne.  
 L'a par amours acointie  
 Et de ·ii· enfans ençaintie,  
 2595 Les plus preus de tout le país.  
 L'un des ·ii· ot non Chalaïs, \*  
 L'autre fut Zetrus li prisiés.  
 Appart furent et envaissiés,  
 Preux aux armes et bien appris.  
 2600 Cilz allerent pour querre pris  
 O Jason en estrange terre,  
 Pour la doree toison querre.  
 Face orent samblent a leur mere  
 Et vollerent comme leur pere,  
 2605 Et quant il furent en droit age,  
 Ce sont ceulz qui par leur bernage  
 O Jason premerain nagerent  
 En barge et la grant mer passerent. [120va]  
 Cilz dechacierent les Arpies,  
 2610 Les oizeles vilz et honnies  
 Qui l'avugle roi conchierent  
 Et dessus sa table mengerent.  
 Et de blans corbiaux leur fist don \*  
 Roi Phiteüs en guerredon

**Leçons rejetées :** 2591 la ravit] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* lar tui (?) Z<sup>34</sup> 2609 Arpies]  
*corrigé d'après Z<sup>21</sup>* apres Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 2588 Lors] Trop Z<sup>4</sup> 2590 La belle Orice] Oricie Z<sup>21</sup> 2593 (Se  
*ajouté dans la marge Z<sup>2</sup>*) Oricie (lors *suscrit Z<sup>2</sup>*) ala cointie Z<sup>21</sup> 2596 non] no Z<sup>1</sup>  
 2597 prisiés] persies Z<sup>4</sup> 2611 conchierent] conchioient Z<sup>421</sup> 2612 mengerent]  
 mengoient Z<sup>421</sup> 2613 corbiaux] coulons Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2593 *Vers irrégulier*

2615 De ce que delivré l'avoient  
Des oisiaulx qui le conchioient.





## LIVRE SEPTIÈME

COMENT JASON ET SES COMPAGNONS ENVOIÉS PAR  
LE ROI PELLIE ALLERENT EN L'ILE DE COLCOS OU  
JASON CONQUIST LA TOISON D'OR.

Si desus ai dit le conte, \*  
Si com la fable le raconte,  
Conment Yno la roÿne,  
Qui fut felle et de fausse orine,  
5 Pour sumer fist blé cuire  
Pour ses fillastres destruire,  
Puis comment li dui enfanton

Variantes : 1 Si desus ai dit] Dessus vous ay (ie *suscrit*  $Z^2$ ) dit  $Z^2$  (-1)  $Z^1$  3 Yno]  
fist *suscrit* Yno  $Z^2$  4 felle et de fausse orine] faulse et de male orine  $Z^{21}$  5 fist blé] si  
fist le ble  $Z^{21}$  6 fillastres] deus fillastres  $Z^{21}$

Versification : 1 *Vers irrégulier* 3 *Vers irrégulier* 5 *Vers irrégulier* 6 *Vers irrégulier*

Passerent mer sur un mouton,  
 Dont Herllés fut effraiee  
 10 Et pour ce fut en mer noiee.  
 Fricus, qui fu sus le mouton  
 Qui ot doree la toisson,  
 Arive en l'ile de Colcos  
 Et la prist l'enfant repos.  
 15 Les dieux le mouton la guerderent. \*  
 Maint au conquerre s'esprouverent  
 Qui y perdirent la vie,  
 Car c'estoit droite faerie.  
 Ou temple Ynacus fu possé \*  
 20 Le mouton qui tout fut doré,  
 Dont convoitiee estoit la toison.  
 Or orés par quelle achoisson  
 Jason ala la toison querre  
 Et coment il la pot conquerre.  
 25 Tout par ordre le vous dirai.  
 En Arges ot ·i· riche roi, [120vb]  
 Fel tirant, qui ot nom Pellie.  
 Grant terre avoit en sa baillie.  
 ·i· nepveu ot li riches rois,  
 30 Mout preus, mout sages et courtois,  
 Mout debonnaire et mout prisié,  
 Mout appert et mout envoisié.  
 Humbles estoit et serviabes,

**Leçons rejetées :** 11 fu] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 25 dirai] corrigé d'après Z<sup>421</sup> rai (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 14 la] y la Z<sup>21</sup> 16 s'esprouverent] se penierent Z<sup>21</sup> 17 Qui] Les-  
 queulx Z<sup>21</sup> 21 convoitiee estoit] conuoitie yert Z<sup>21</sup> 29 ·i· nepveu ot] Il nepveu ont Z<sup>4</sup>  
 ; ot] mq (eut *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 30 et courtois] et moult cortoys Z<sup>1</sup> 31 mout  
 prisié] proisie Z<sup>21</sup> 32 et mout envoisié] et m. e. *biffé et corrigé en* preux et ausie Z<sup>2</sup>

**Versification :** 9 Vers irrégulier 14 Vers irrégulier 17 Vers irrégulier  
 21 Vers irrégulier

Debonnaires et amiables.  
 35 Li damoisiaux ot non Jason.  
 Niés fut Pellie et filz Heson.  
 Mout estoit biaux a grant merveille.  
 Nature ot mis curë et veille  
 A le former, se m'est avis.  
 40 Bel fut et de corps et de vis.  
 En tous endrois bien le fourma  
 Naturë et bien l'infourma \*  
 De bonnes taiches et de mours  
 Que, c'il fust loiaux vers amours,  
 45 En tout le monde n'eüst té, \*  
 Mes bien petite loiaulté  
 Eust vers amours en son courage. \*  
 Si li en vint duil et dommaige,  
 Si com pourrés ou conte oïr.  
 50 Sachés que bien ne puet venir \*  
 A la parfin d'amours boisdier. \*  
 Mout fut li vallés a prisier.  
 Plus fut amez pour sa proësce  
 Que Pellie pour sa richesse.  
 55 Li fel l'em pourta grant envie.  
 Pensa, s'il yert loms temps en vie,  
 Que encor le desheriteroit,  
 Que de li voire seroit \*  
 La devinaille voirement  
 60 Qui le espouvantoit durement,  
 Car jadis ot le roy oïe \*

Leçons rejetées : 45 té] corrigé d'après AY ete Z<sup>34</sup> este (biffé et corrigé en meilleur este Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

Variantes : 40 et de vis] de vis Z<sup>4</sup> 42 et] et corrigé en et tres Z<sup>2</sup> 45 tout] t. biffé Z<sup>2</sup> 48 en vint] auint Z<sup>21</sup> 51 boisdier] b. biffé et corrigé en hanter Z<sup>2</sup> 52 prisier] prousier Z<sup>1</sup> 55 l'em pourta] lui en (en biffé Z<sup>2</sup>) portoit Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 56 temps] mq Z<sup>4</sup> 58 Que] Et que Z<sup>21</sup>

Versification : 58 Vers irrégulier

Un sourt et une prophecie  
 Dont tous li cueurs li meurt et tremble.  
 Li sourt fut tel, se me samble, \*  
 65 Qui li premiers qu'il trouveroit [121ra]  
 Qui nuz piés et chauciés seroit  
 Qu'il seroit rois de le herité,  
 Dont il seroit desherité.  
 Mout ot cil le cueur esmeü,  
 70 Puis ot le varllet veü  
 Qui tout avoit ·i· pié chaucié  
 Et trestout l'autre deschaucié.  
 ·i· matin quant il se leva,  
 Le rois le voit, mout li greva.  
 75 Lors li entra ou corps la dombte.  
 Il n'est nulle riens qu'il tant dombte \*  
 En tout le monde qu'il tant hee. \*  
 A nulle autre chousse ne bee  
 Fors a trouver art et engin  
 80 Par quoi mette a mort le meschin,  
 Mes ne l'en veult nul semblant fere.  
 Lomps temps laisse ainssi cest affere  
 Jusques il puisse avoir temps et aise  
 De faire chousse qui li plaise.  
 85 Par semblant l'aime et mout l'a chier.  
 Sus et jus le fait chevauchier.  
 Il n'ot de baitaille parller

**Leçons rejetées :** 63 li meurt] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> meurt (-1) Z<sup>3</sup> li meurt Z<sup>21</sup> 76 riens]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> tieus Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 64 se me samble] si com moy semble Z<sup>21</sup> 66 nuz] nulz Z<sup>4</sup> 70 ot] si  
 ot Z<sup>21</sup> 74 li greva] le greua Z<sup>4</sup> 77 monde qu'il] mond ne quil Z<sup>21</sup> 78 A nulle autre  
 chousse] A nulle riens aultre Z<sup>21</sup> 80 le meschin] le m. *biffé et corrigé en* lenfantin Z<sup>2</sup>  
 81 ne l'en veult nul semblant] ne lui en veult nul (nul *exponctué* Z<sup>2</sup>) semblant Z<sup>2</sup> (+1)  
 Z<sup>1</sup>

**Versification :** 64 *Vers irrégulier* 70 *Vers irrégulier* 83 *Vers irrégulier*

Qu'il ne face Jason aler,  
 Puis en assaut et puis en guerre.  
 90 Soit en Gresse ou en autre terre  
 Est partout exaucié son pris  
 Et cil est preus et bien apris,  
 Si n'emprent riens que bien n'achieve.  
 Le fel le voit et moult li grieve.  
 95 Quant mieulx li vient, plus se courrouce.  
 En son cueur en murmure et grouce ; \*  
 D'en avoir joie fait semblant.  
 Au varllet vet le cueur emblant,  
 Car il cuide certainement  
 100 Que cil pour son avancement  
 Li face si griefs fais entreprendre.  
 Il li donne assez a despendre,  
 Armes et robes et destriers [121rb]  
 Et tout quanque il est mestiers,  
 105 Dont il demaine grant noblesce,  
 Par le païs, et grant richesse.  
 Renonmee, qui partout court,  
 Avoit retrait en mainte court  
 Qu'en Colcos ot une toisson  
 110 D'or si enclosse que nulz hom,  
 Tant eüst force ne savoir,  
 Ne pourroit la toison avoir.  
 Si s'en furent en peine mis \*  
 Plusieurs qui en furent malmis.  
 115 Nulz ne la pouvoit conquerer,  
 Car homs ne pouvoit contreter

**Leçons rejetées :** 90 Soit] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Voit Z<sup>3</sup> 91 exaucié] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> exaulcier Z<sup>34</sup> 115 Nulz] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Nnulz Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 88 Qu'il ne face Jason] Ou il iason ne face Z<sup>21</sup> 93 n'emprent] ne prend Z<sup>1</sup> 96 grouce] en grouce (+1) Z<sup>4</sup> 104 il est mestiers] lui est mestiers Z<sup>21</sup> 111 eüst force] eust de force Z<sup>21</sup> 115 la] *mq* Z<sup>4</sup>

A ceulx qui la toisson gardoient :  
 Thoriaulx y ot fiers qui rendoient  
 Parmi la bouche flame ardant. \*  
 120 Seus convenoit donter primes \*  
 Et cultiver par eus mesmes  
 La terre, et puis sumer dedens  
 D'un serpent horribles les dens.  
 Li dent en la terre croissoient  
 125 Et de leur semence naissoient  
 Honmes armés de toutes armes,  
 L'escu au col, par les enarmes,  
 Et glaive ou poin ont roide et fort.  
 Trop y convenist grant effort  
 130 Ains que on les eüst tous occis.  
 Et quant il fussent a mort mis,  
 Ne fut pas la toisson conquise,  
 Ains convenoit en quelque guise  
 Endormir le lion veillable. \*  
 135 Trop est la toison redomtable  
 Et perilleuse a conquerer !  
 Ains feïst en la mer errer \*  
 C'on la peüst avoir par force.  
 Nulz, tant soit fors, ne s'en efforce  
 140 Qu'en la fin en ait que la mort.  
 Maint vaillant homme en furent mort,  
 Dont il fut perte et grant damages, [121va]  
 Car yrent de grant vaisselaiges.  
 Quant le roi Pellie ot oÿ  
 145 La nouvelle, mout s'esjoï.

**Leçons rejetées :** 137 feïst] corrigé d'après Z<sup>21</sup> fust (-1) Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 120 donter] que hom domptast Z<sup>21</sup> 121 mesmes] meismes Z<sup>21</sup>  
 137 en] on en Z<sup>21</sup> 139 ne] nen Z<sup>4</sup> 140 en ait] nen ait Z<sup>21</sup> 141 en] y Z<sup>1</sup>

**Versification :** 119 Vers orpbelin Z<sup>3</sup> Dont il alloient tout ardant Z<sup>421</sup> 120 Vers irrégulier 121 Vers irrégulier

Jason, s'il peut, y tremectra.  
 Au tremectre peinne mectra,  
 Car s'ill i vet, bien li est vis  
 Que ja n'en eschappera vis.  
 150 ·i· jour tint court a grant honneste \*  
 Li rois, si furent a sa feste  
 Tuit li bachelier du païs.  
 Zetus y fu et Calais,  
 Hercules, si fors et si biaux,  
 155 Et plusieurs autres damoisiaux  
 Qui pas ne sont ci tuit nommé,  
 Qui mout estoient renomné  
 Et dombté pour leur vasselaige. \*  
 Jason y fu au fier courage.  
 160 Assés y orent sens dengier  
 Vins et viandes a mengier.  
 Quant il furent bien enbeü  
 Et li vin qu'il orent beü  
 Leur fu montés es hasteriaux, \*  
 165 Dont fut li parllement entr'eux  
 De chevalerie et d'effors :  
 Li quiex est preus, li quielx est fors  
 Et ou on puist perilz trouver  
 Pour vasselaiges esprouver.  
 170 De tout ce tindrent leur compte.  
 Li rois rit et leur rent conte \*  
 Que naguieres est arivee  
 En Colcos une toison doree.

Leçons rejetées : 149 *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq Z<sup>3</sup>*

Variantes : 148 vet] vient Z<sup>21</sup> 150 a grant] grant et Z<sup>21</sup> 154 si fors et si biaux,]  
 li fors et li beaux Z<sup>421</sup> 156 ci tuit] ycy Z<sup>21</sup> 170 tindrent] ont tenu Z<sup>21</sup> 171 rit]  
 s'en rit Z<sup>21</sup> ; rent conte] raconte Z<sup>21</sup> 172 naguieres] nguieres Z<sup>4</sup> 173 une] u.  
*biffé la suscrit Z<sup>2</sup>*

Versification : 170 *Vers irrégulier* 171 *Vers irrégulier* 173 *Vers irrégulier*



Cil qui conquerre la pourroit  
 175 Mout loangë en aqueroit.  
 Son nepveu Jason appella,  
 Par grant faintisse dit li a :  
 « Biaux nieps, dist il, t'ain et pris,  
 Car mout as vaisselage et pris.  
 180 En mains perilz t'es essayés.  
 Or me tendroie a bien paiez, [121vb]  
 Se la toisson d'or comqueroies.  
 Mout grant pris y aquerroies.  
 Jamais n'iras en nulle terre  
 185 Ou tant puisses honnour acquerre,  
 Et avec ce preu y auroies,  
 Car toute ma terre tendroies,  
 Roys seroies au revenir.  
 Je ne puis mes terre tenir,  
 190 Car foible suis et plain de jours.  
 Bien m'aroit mestier li sejour.  
 Ne puis desormais trasvailler,  
 Ne je n'ay hoir de ma moulier  
 Qui pour moi peüst tenir terre.  
 195 Se la toison d'or pués conquerre,  
 Je te promet et si te don  
 Trestout mon rëaulme a bandon. »  
 Tant fut la chousse pourparllee  
 Que Jason emprist celle allee  
 200 De la toisson d'or conquerer.  
 Li rois fait ses nés aprester. \*  
 Quant la nef fut preste et garnie,  
 Jason — ot grande compaignie \*

**Variantes :** 175 loangë] grant l. Z<sup>21</sup> 178 t'ain] mout t. Z<sup>21</sup> 183 *mq* (Et si  
 aussi la maportares *ajouté dans l'interligne* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 186 preu] pre Z<sup>4</sup> 189 mes] ma  
 Z<sup>21</sup> 192 Ne puis desormais] Ne puis plus desor Z<sup>21</sup> 194 peüst tenir terre] peust  
 tenir (la *suscrit*) terre Z<sup>2</sup> 200 toisson] touson Z<sup>4</sup> 203 ot] o Z<sup>21</sup>

**Versification :** 183 *Vers irrégulier*

Qu'il ot pourchaciee et conquis — \*  
 205 A son oncle et a ses amis  
 A congié pris. En mer s'en entra.  
 Li maistres la veille lieva. \*  
 En hauste mer se sont empoint.  
 Le vent les conduit a droit point  
 210 A la riche cité de Troie.  
 La arrivierent a grant joie,  
 Mes bien brief furent courroucié.  
 A Leomedon fut noncié \*  
 Qu'en sa terre estoit arrivee  
 215 Plaine barge de gent armee.  
 Quant rois Leomedon l'oï,  
 Moult grandement s'en esbahi, \*  
 Car onques n'ot oï parler [122ra]  
 Que on poïst aller par mer.  
 220 Cuida que ce fussent espies.  
 Manda leur sur corps et sur vies  
 Que de sa terre s'en allassent  
 Et son païs tanstost voidassent, \*  
 Et se demain sont a son port  
 225 Qu'il les fera touz mectre a mort.  
 En mer se metent li Grigois,  
 Moult doulens de ce que li rois  
 Si villainement les enchace.  
 Tant fort redombtent sa menace  
 230 Que plus n'i ossent sejourner,  
 Mes se vifs puent retourner \*  
 De la toison qu'il vont querre,  
 Il li cuident bastir telle guerre

**Variantes :** 204 conquis] quis  $Z^{21}$  206 s'en entra] sentra  $Z^{421}$  212 furent] *mq*  
 $Z^4$  218 n'ot oï] mais ouyt  $Z^{21}$  225 Qu'il] Quel  $Z^2$  228 Si redombtent sa  
 menasse (-1)  $Z^1$  Re *ajouté* doubtant sa (fiere *suscrit*) menace  $Z^2$

**Versification :** 206 *Vers irrégulier* 232 *Vers irrégulier*

Dont il sera desherités.  
 235 Voirs fut, il dirent verités,  
 Qu'il leur bastirent au retours  
 Tel guerre et ·i· si grant estours  
 Dont la terre fut confondue  
 Et la riche Troie esbatue, \*  
 240 Et dont il en perdi la vie,  
 S'en fu Hesiona ravie,  
 Sa fille et livree a hontaige.  
 Thalamon l'ot en son gaingnage. \*  
 Quant son filz Prians l'oït dire,  
 245 Grant pessance en ot et grant ire.  
 Son pere plaint et son domaige,  
 Sa serour et son heritage. \*  
 Des lors vint la masle racine  
 Et la cause de la rovine\*  
 250 De Helaine que Paris ravi. \*  
 Tant mal le fist, tant mal la vi,  
 Puis en fu Troye arse et gasteie  
 Et la gent morte et affoulee,  
 Si com pourrés oïr ou conte.  
 255 Mes or n'est lieux que plus en conte, [122rb]  
 Car a temps bien y revendroy  
 Et ma matiere reprendroi.  
 Mes pour accomplir ma matiere  
 M'estueut avant conter et dire  
 260 De ceulz qui en estrange terre  
 Vont la doree toison querre.  
 O grant planté de bonne gent

**Leçons rejetées :** 242 et] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> est Z<sup>3</sup> 243 son] *corrigé d'après*  
 Z<sup>421</sup> sot Z<sup>3</sup> 250 Paris] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Y prians Z<sup>34</sup>

**Variants :** 239 esbatue] abatuie Z<sup>21</sup> 245 pessance] douleur Z<sup>21</sup> 256 Quant  
 yert (yert *biffé* sera *suscrit* Z<sup>2</sup>) temps bien y reuiendray (re-*exponctué* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 258 ma  
 matiere] ma m. *biffé et corrigé en* et deduire Z<sup>2</sup>

La vont li Griec par mer nagent.  
 Ja sont du port desencré.  
 265 Longuement ont par mer erré, \*  
 L'une heure arriere, l'autre avant,  
 Selond le mouvement du vent  
 En Libë. En Lanne arriverent. \*  
 La prindrent port et sejournerent  
 270 Deux ans entiers et ·i· demi.  
 Du preu Jason fist son ami  
 Yziphille, la franche fenme,  
 Qui de Lanne iert roïne et dame.  
 En tent de temps ot ·ii· enfans  
 275 La dame de li, biaux et gens.  
 Il lui pluvi qu'il la prendroit  
 A fenme, quant il revendrait,  
 Et l'en merroit en Gresse ou li,  
 Mes moult tost l'ot mis en ompli,  
 280 Puis qu'il li ot le dos tourné.  
 Tant com leur plut ont sejourné,  
 Puis se ressent mis a la voie.  
 La dame en plourant les convoie  
 Des yeux, tant com les pot veoir,  
 285 Puis les fait encores conveoir. \*  
 Par mer ont leur chemin tenu  
 Tant qu'il sont en Colcos venu.  
 Jason demenda la toison ;  
 Venus yert pour celle achoisson.  
 290 Li rois leur dit en sourient : \*

Leçons rejetées : 280 li] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> y Z<sup>3</sup>

Variantes : 263 Griec] grief Z<sup>4</sup> 264 sont] sont (y *suscrit*) Z<sup>2</sup> ; desencré] de  
 sacrez Z<sup>1</sup> 265 erré] nagiez Z<sup>21</sup> 268 En Libë. En] En libe aport Z<sup>21</sup> ; Lanne]  
 lamue (?) Z<sup>4</sup> 273 Lanne] la ville Z<sup>21</sup> 276 pluvi] promist Z<sup>21</sup> 282 mis] misse  
 Z<sup>421</sup>

Versification : 264 *Vers irrégulier* 285 *Vers irrégulier*

« N'en parllés ja, c'est pour neant !  
 N'yert pas par vostre effort conquisse.  
 Quant vous arés, en quelque guisse,  
 Dontés ses orgueilleux toraux [122va]  
 295 Et estaint l'ardent soufffle d'iaux  
 Et souffers mains meschez plus griefz,  
 Maintes angoisses et meschiez,  
 Et vous seulz pourés batailler  
 Corps a corps encontre ·i· miller  
 300 Et surmonter par vostre effort,  
 Et vous arés fait le plus fort,  
 C'est quant vous arés endormi  
 Le serpent qui onc ne dormi.  
 Lors pourrés donc la toison prendre. \*  
 305 Tout ce fait vous convient enprendre. »

COMENT MEDEE S'ENAMAMOURA DE JASON ET  
 CONMENT ELLE LI AIDA A CONQUESTER LA TOISON  
 D'OR.

A Medee raconté fu  
 Conment chevaliers sont venu  
 De Gresse pour la toison querre,  
 Qui tant est greveusse a aquerre.  
 310 Et pour savoir s'il estoit voir  
 Vint lors ses chevaliers veoir  
 Et des Griefs le riche conroi. \*

**Variantes :** 291 parllés] parler Z<sup>4</sup> 295 d'iaux] deulx Z<sup>1</sup> deaux (-a- *biffé*) deulx Z<sup>2</sup>  
 299 encontre ·i· miller] contre ung millier Z<sup>21</sup> 307 sont venu] sont *biffé* venuz (eust  
*ajouté*) Z<sup>2</sup> 309 aquerre] conquerre Z<sup>21</sup> 311 *mq* Z<sup>1</sup> ; ses] les Z<sup>2</sup> le Z<sup>4</sup>  
 312 Griefs] grecs Z<sup>21</sup>

Medee fu fillë au roi,  
 Belle pucelle simple et saige.  
 315 Jason remire au cler visaige. \*  
 Tant le voit bel a grant merveille  
 Que toute s'espert et merveille.  
 Au cueur li prent une friçon  
 Qui desoubz son chaut peliçon  
 320 La fait trembler en tressuant.  
 Souvent vet la coulour muent.  
 De l'amour Jason est esprise,  
 Mes tant est sage et bien aprise  
 Que bien cuide douceur donpter \*  
 325 Et celle amour anienter.  
 Son cueur blasme mout et repret.  
 Quant plus se blasme et plus s'esprent  
 Le feu d'amours qu'ell a ou cueur,  
 Ne l'en puet retraire a nul feur.  
 330 Quant elle vit appertement [122vb]  
 Qu'elle par nul chastoïement  
 Ne pourroit amours estrangier  
 Ne son foul couraige changier  
 Et que riens n'i vault contredit,  
 335 A soi mesmes pensë et dit : \*  
 « Medee, foule, suffre toi !  
 Que vaut deffence ne chastoi ?  
 Tres que premiers je vi Jason, \*  
 Mon cueur se donna en fin don.  
 340 A li dont me couvient douloir.  
 Ne puis pas deffencë avoir

**Leçons rejetées :** 315 au] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* son Z<sup>3</sup> 325 anienter] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* aniente Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 313 fillë au] fille le Z<sup>21</sup> 320 en tressuant] et tressuer Z<sup>21</sup> 321 vet la coulour muent] li fait couleur muer Z<sup>21</sup> 324 douceur] son corps Z<sup>21</sup> 330 appertement] premierement Z<sup>21</sup> 334 Et que riens] Et riens Z<sup>21</sup> ; contredit] le *suscrit* contredit Z<sup>2</sup> 339 se donna] my donna Z<sup>21</sup> 341 Ne puis] Je ne puis Z<sup>21</sup>

Contre amour qui si me mestrie.  
 Deffance n'i vaut ne maistrie  
 Que par nul art puisse trouver :  
 345 Veille ou non le me ffaut amer.  
 Si me merveil que ce puet estre  
 Qu'amours me tient si et me maistre.  
 Moi maistri il voir durement,  
 Mes moult me pois il voirement  
 350 Que Jason a empris tel charge.  
 Certes, trop grief li est la charge.  
 Je say de voir qu'il en mourroit,  
 Ja riens garir ne l'em pourroit.  
 Et s'il en mueur, a moi que tient ?  
 355 Estranges est. Que m'appartient ?  
 Merveille m'est pourquoi me chaut !  
 Sa vie ou sa mort que me vaut ?  
 Medee, soies advisee,  
 Chastie ta foulle penssee !  
 360 Pou de preu te pourroit venir \*  
 De si faite amour maintenir  
 Qui si te tient et te jutice,  
 Qui si ton cueur prent et atisse.  
 Et se je peusse vraiment,  
 365 J'en ouvrasse plus sagement,  
 Mais je ne puis. En vain m'efforce.  
 Le dieu d'amours me fait par force  
 A sa volenté obeïr  
 Et la moie me fait haïr.

Leçons rejetées : 343 maistrie] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> maistrire Z<sup>34</sup>

Variantes : 345 ou non] ou non vueille (+ 1) Z<sup>21</sup> ; le me ffaut amer] (il *suscrit* Z<sup>2</sup>) le me fault amer Z<sup>21</sup> si me fault amer Z<sup>4</sup> 347 Qu'amours] Quaamour (+ 1) Z<sup>4</sup> ; si et me maistre] et si me (est *suscrit* Z<sup>2</sup>) maistre Z<sup>21</sup> 348 maistri] maistroye Z<sup>21</sup> 349 pois il] poise Z<sup>21</sup> 351 grief li est la] g. l. e. l. *biffé* griefuement se *suscrit* Z<sup>2</sup> 355 Que] ne Z<sup>21</sup> 360 de preu] d. p. (*biffé* proufit *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 361 faite] faincte Z<sup>1</sup> faire Z<sup>4</sup> 363 et atisse] a atisse Z<sup>4</sup>

- 370 Je scé le bien et le mal prens, [123ra]  
 Et si scé bien que je mesprens.  
 Ce fait amours, qui si m'afolle.  
 Mal suis venue a son escolle!  
 Si est grant foullie, par foi,  
 375 Quant pucelle, fille de roi,  
 Met son cueur en ·i· homme estrange.  
 He, Jason, et pourquoi t'ain ge?  
 Je puis trouver en ceste terre  
 Aussi bon, se j'en daingne enquerre,  
 380 Et prendre a seignour, si m'agree,  
 Sens aller en autre contree!  
 On ne doit amer nullui  
 Nient plus qu'il aime lui.  
 S'il murt, si muire! Ne m'en chaut!  
 385 Il ne me fait ne froit ne chaut.  
 Aux dieux en est a leur plaisir.  
 Nonpourquant, si com je dessir,  
 Li doit Dieux joie et bonne vie.  
 Ja n'a il pas mort deservie.  
 390 Pou de bien dedens lui aroit \*  
 Qui de li pitié n'aroit,  
 Car trop est de gentil lignage,  
 Biaux, preus et de grant vaisselage.  
 Tant est vaillant, a mon advis,  
 395 Qu'il n'a dame en nessun païs

**Leçons rejetées :** 378 Je puis] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Ne puis ie (+1) Z<sup>3</sup> 388 joie]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 390 Pou] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Pour Z<sup>3</sup> 395 païs]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> pa Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 374 Si est] Cy a Z<sup>21</sup> 377 t'ain ge] tay ie Z<sup>1</sup> tinge Z<sup>4</sup> 379 j'en  
 daingne] ien (i- *biffé* Z<sup>2</sup>) daingnoie Z<sup>21</sup> ien dongne Z<sup>4</sup> ; enquerre] querre Z<sup>1</sup> 380 si  
 m'agree] sil magree Z<sup>421</sup> 382 On ne doit] Ne on ne doit Z<sup>21</sup> 383 qu'il aime]  
 que on (on *biffé* il *suscrit* Z<sup>2</sup>) ayme Z<sup>21</sup> 384 Ne m'en chaut] et que men chaut Z<sup>21</sup>  
 391 Qui nulle pitie nen auroit Z<sup>21</sup>

**Versification :** 382 *Vers irrégulier* 383 *Vers irrégulier* 391 *Vers irrégulier*



Ne de la mer ne de ça mer  
 Qui bien ne le deüst amer.  
 Et fust ores filz d'un villain,  
 Qu'en puis ores si je l'ain ?  
 400 Certes, je l'ain oultre mesure.  
 S'en li aidier ne met ma cure, \*  
 Il ne pourroit pas endurer  
 Le feu des toriaulx, ne durer  
 Au fier estour ne a la guerre  
 405 De ceus qui naistront de la terre,  
 Et li serpent le mengeroit  
 Que ja vifs n'en eschapperoit.  
 Se je ainssi, par faulte d'aïe, [123rb]  
 Li lessoie perdre la vie,  
 410 Cueur aroie, se Dieu m'ament,  
 Plus dur que pierre d'aïment.  
 Ne souffrerai ja, Dieux ne place !  
 He, Medee, di que sera ce ?  
 Ton pere et ta mere trahis,  
 415 Pour ·i· honme d'autre païs,  
 Honme estrange, nouvel trouvé !  
 Et quant tu l'aroies sauvé  
 Si s'en iroit — ja ne saroies — \*  
 Sens toi qui delivré l'aroies.  
 420 Se ja autre l'a a mari  
 Fors moi, quant je l'arai gari,  
 Malle mort l'occie et acoure ! \*

**Leçons rejetées :** 401 ne] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> me Z<sup>34</sup> 405 naistront] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> naistrons Z<sup>3</sup> 421 gari] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> giri Z<sup>34</sup> 422 acoure] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> coure (*biffé et corrigé en* deuore Z<sup>2</sup>) Z<sup>321</sup>

**Variantes :** 396 Ne] *mq* Z<sup>1</sup> 399 puis] puis ge Z<sup>421</sup> 410 m'ament] me ment Z<sup>1</sup> 412 Ne souffrerai ja] Ne le souffreray Z<sup>21</sup> 414 mere] terre Z<sup>21</sup> 418 Si] Il Z<sup>21</sup> ; ja ne saroies] ie ne le sauroyes Z<sup>1</sup> (ia *biffé*) ne le sauroies Z<sup>2</sup>

**Versification :** 399 *Vers irrégulier*

Acoure ? Dieux, qu'é je dit ore ?  
 Tant a douls cueur et debonnaire  
 425 Et tant a simple le viaire,  
 Tant est courtois et gentil hom  
 Que point ne feroit trahison.  
 Il n'en convient ja que j'en dombte :  
 En gentil est loiaulté toute. \*  
 430 Si prendrai sa foi, tout avant,  
 Que bien maintendra son convent  
 De ma paine guerredonner.  
 Certes, sanz sermant doner,  
 Fera il toute ma requeste.  
 435 Je n'en doubt pas. Tout senz requeste, \*  
 Je li doi aidier et secoure,  
 Que je le vuil de mort rescourre.  
 Il m'en sara a tous jours gré,  
 Si m'en mecra en hault degré.  
 440 En Grece avec lui m'enmerra  
 Et a s'espousse me prendra.  
 Si me feront feste et honnour  
 Pour lui li grant et li menour.  
 Lairaie donc pour li mon pere,  
 445 Ma terre, ma seur et mon frere ?  
 Laissier les puis je par raison : [123va]  
 Trop est mes peres crueulx hom  
 Et ma seur o li s'en iroit  
 Moult volentiés, si me lairoit.  
 450 Pourquoi ne les leroie je donques \*

**Leçons rejetées :** 446 Laissier] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Laissiez Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 423 Acoure] A. *biffé et corrigé en* Deuore Z<sup>2</sup> 435 requeste] *arreste* Z<sup>21</sup>  
 437 Que] Si Z<sup>21</sup> 439 m'en] me Z<sup>21</sup> 441 a s'espousse] a espouse Z<sup>21</sup> 447 Trop  
 est mes peres] Car trop est (trop est *biffé* Z<sup>2</sup>) mon pere (est trop *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>  
 450 les leroie] la lairay Z<sup>21</sup>

**Versification :** 425 *Vers irrégulier* 433 *Vers irrégulier* 450 *Vers irrégulier*

D'un enfant qui ne parla onques ?  
 Mon frere leroie je donques ?  
 Car qui mieulx aime autre que soi  
 Au molin doit mourir de soi.  
 455 Grant est l'amour qui me justice,  
 Si feray tout a ssa devise.  
 Pou lairay pour assés conquerre.  
 Iray je en sa douce terre  
 O Jason, quant sauvé l'aray.  
 460 La terre et le país verray  
 Et ses chastiaux et ses cités  
 Ou trop a delitabletés,  
 Et avec ce et nuit et jour  
 Verrai mon amant, sanz sejour.  
 465 Certes, qui me metroit a chois  
 De li et de tout le richois  
 Et de tous les deliz du monde,  
 Tant conme il durè a la ronde,  
 Je lairoie, pour lui avoir,  
 470 Les biens du monde et tout l'avoir.  
 Mes espous yert et je sa fenme.  
 Lors serai la roine et la dame  
 Que soubz la clarté du souleil  
 N'ara dame envers moi parail.  
 475 Que feroie ? Mer passeroie,  
 En grant peril me metroye,  
 Car trop i a malvés trespas.  
 En la mer n'entréré ge pas,

**Leçons rejetées :** 478 n'entréré ge] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> netrereie Z<sup>3</sup>*

**Variantes :** 458 Iray je] Iay meu (*biffé* Et yray *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 460 verray] lairay Z<sup>21</sup>  
 462 a delitabletés] a de delictabletes (+ I) Z<sup>21</sup> 463 et nuit] nuit Z<sup>1</sup> 465 me] mq  
 Z<sup>1</sup> 468 il durè] ilz durent Z<sup>1</sup> 472 Lors] Si Z<sup>21</sup> ; la dame] dame Z<sup>1</sup> 476 En]  
 Et en Z<sup>21</sup>

**Versification :** 452 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> mq Z<sup>21</sup> 476 *Vers irrégulier*

Pour nulle riens, que jamais vive,  
 480 Ne revendroie a l'autre rive.  
 Se je tenoie entre mes bras  
 Mon bien, ma joie et mon soulas  
 Et il me tenoit ensemement,  
 Il n'est angoisse ne tourment  
 485 Ne nul peril qui mal me face. [123vb]  
 Mon espous tenroi brace a brace.  
 Ore n'arai garde de nullui. \*  
 Dieux, reffait Medee, comment ? \*  
 Tu comptes sanz rabatement ?  
 490 Tu t'en devroies bien reprendre.  
 Que sés tu s'il teouldroit prendre ?  
 Pueut estre qu'il n'en tendroit conte.  
 Bellement veuls couvrir ta honte.  
 Regarde, folle, que tu fais !  
 495 Trop te charges de pesant fais.  
 Laisses, chetive, ta foullie,  
 Ains que tu l'aies comencie. »  
 Anssi tenoit disputaison  
 En Medee amours et raison.  
 500 Honte devers raison s'acorde.  
 Tant dure en li ceste discorde  
 Qu'amours est vaincue et matee  
 Et du cueur a la belle ostee.  
 Tant a celle honte et raison \*  
 505 Que dit qu'il ne li chaut de Jason.

**Leçons rejetées :** 483 ensemement] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> en ieuent Z<sup>3</sup> 490 devroies]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> deuroie Z<sup>3</sup> 500 devers] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> deuez Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 480 revendroie] remendroie Z<sup>21</sup> 485 Ne nul peril] Il nest tourment  
 Z<sup>21</sup> 488 reffait] he fait Z<sup>21</sup> 489 Tu comptes] Ou compte Z<sup>21</sup> 491 mq Z<sup>1</sup>  
 505 qu'il ne] que (*biffé* Z<sup>2</sup>) ne lui Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>

**Versification :** 487 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> mq Z<sup>21</sup> ; *Vers irrégulier* 505 *Vers irrégulier*

En une grant forest espesse,  
 Ou temple Vesta la deesse \*  
 Alloit Medee pour ourer, \*  
 Et toutë estoit ja dessmise  
 510 De l'amour qui l'avoit surprisse  
 Et a Jason plus ne pensoit,  
 Pour raison qui trop l'en tensoit.  
 En son chemin Jason encontre.  
 Medee lors rogi de honte  
 515 Et d'amour qui l'aguillonnoit  
 Et en li grant guerre menoit,  
 Car quant elle ot le vallet veu  
 Et elle l'ot recongneü,  
 Sa morte flame est ravivee  
 520 Et sa folle amour eschauffee, \*  
 Pour la grant biauté de son vis.  
 A celle heure fu, se m'est vis,  
 Jason plus biaux que onques ne fu. [124ra]  
 En lui n'avoit point de reffu  
 525 A dame qui vouldist amer.  
 Nulz ne doit Medee blasmer  
 S'elle fut lors de s'amour esprisse.  
 Coulour li change en mainte guise :  
 Rouge, palle et blanche devint.  
 530 Jason s'enfuit, amours revint,  
 Qui de son cueur a la baillie.  
 Tant est Medee esmerveillie  
 De la biauté du jouvencel

Leçons rejetées : 510 surprisse] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> fuprisse Z<sup>3</sup>*

Variantes : 507 Vesta la deesse] vait ala deesse Z<sup>21</sup> 508 ourer] aourer Z<sup>21</sup> 509 Et toutë estoit ja] Et ia estoit de (de *biffé Z<sup>2</sup>*) toute Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 527 S'elle fut lors] Si lors fut Z<sup>21</sup> 528 li change] changea Z<sup>21</sup> 530 Jason] Raison Z<sup>21</sup>

Versification : 508 *Vers orphelin Z<sup>34</sup>* Et pour la deesse honnorer Z<sup>21</sup> 527 *Vers irrégulier*

Qu'el quide veoir dieu du ciel.  
 535 Ne pueut de li les yeulx retraire. \*  
 Jason humblement la salue  
 Et puis la prent par la main nue.  
 A basse voiz humble li prie,  
 Pour Dieu, qu'elle li face aïe. \*  
 540 Si li promet qu'il la prendra  
 A ffeme et ou soi l'en merra.  
 Medeë en plourant respont  
 Et le voir de son cueur exspont :  
 « Amis, dist elle, je trahis,  
 545 Pour vous mon pere et mes amis.  
 Si puis bien dire, sanz dombtance,  
 Que ce n'est pas par ignorance :  
 Se fait amours par son effort.  
 Tant me justisse et destraint fort  
 550 Et si me fait, soit mal, soit bien,  
 Laissier mon vouloir pour le sien.  
 Par moi venrés a garison,  
 Par moi conquerrés la toison  
 Pour quoy vous estes sa venus,  
 555 Mes que convent me soit tenus  
 Qu'en vostre terre me merrés  
 Et a espousse me prendrés. »  
 « Si gart Dieux mon corps de meschief  
 Et si me doint il traire a chief  
 560 Ceste bessoingne a sauveté, [124rb]

**Variantes :** 536 la] le Z<sup>4</sup> 538 humble] humblement (+1) Z<sup>21</sup> 541 l'en merra]  
 la menra Z<sup>21</sup> 542 en plourant respont] en p. (*biffé et ajouté à la fin du vers Z<sup>2</sup>*) lui r.  
 Z<sup>21</sup> 543 Et le voir] Et *biffé* le voir Z<sup>2</sup> ; exspont] expont (?) *corrigé en* exposant Z<sup>2</sup>  
 546 Si puis] Je puis Z<sup>21</sup> 549 destraint fort] me tient fort Z<sup>4</sup> 550 soit bien] ou  
 bien Z<sup>21</sup> 551 Laissier] Laissiez Z<sup>4</sup> 554 sa] cy Z<sup>21</sup> 560 bessoingne a sauveté]  
 besongne et a sauuete (+1) Z<sup>21</sup>

**Versification :** 535 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> Pour chose quelle puisse faire Z<sup>21</sup>

Com je, sens nulle fauceté,  
 Vous prendrai a fenme et a per,  
 Se Dieux vif me doune eschaper.  
 Ma foi vous en donne en ostage  
 565 Et touz les dieux de cest boschage. »  
 Medee li donne erranment  
 Herbes plaines d'enchantement,  
 Si Ili aprent qu'il en doit faire.  
 Jason liement s'en repaire,  
 570 Si li rent graces et merci.  
 Landemain, quant l'aube esclairci,  
 Jason s'apresta sanz actendre  
 Du perillieux fait entreprendre.  
 N'a pas ses charmes oubliés.  
 575 Ou champ entre touz avoiés. \*  
 La fu li rois et li baron  
 De toute la terre environ  
 Pour la bataille regarder. \*  
 Adont vindrent, sanz plus tarder,  
 580 Li thorels horrible et hideux.  
 Par la bouche leur saut li feux  
 Qui les herbes art et broïst.  
 Nulz ne les voit qui nen s'enffuist,  
 Fors Jason, car sa compaignie  
 585 Le lascia en la felonnie.  
 Jason li seul si les contreste.  
 Li tors orgueilleux, sen arreste,  
 Vindrent a lui par grant aïr.  
 Des corps le quident envaïr  
 590 Et du soufflement de leurs bouche,

**Variantes :** 561 Com je, sens] Tayme (*corrigé en* Vous ayme Z<sup>2</sup>) ie Z<sup>21</sup> ; nulle] n. *biffé* Z<sup>2</sup> 570 li rent graces] lui en rend grace Z<sup>21</sup> 573 Du perillieux fait] Des p. faiz Z<sup>21</sup> 581 leur saut li feux] lui sault li feuz Z<sup>1</sup> lui (sault li *biffé*) getant feux Z<sup>2</sup> 583 les] le Z<sup>4</sup> ; nen] ne Z<sup>21</sup> 585 en la felonnie] et sen est fuye Z<sup>21</sup> 586 seul si] tout seul Z<sup>21</sup>

Qui tost honnist quanque il atouche.  
 Lors ourent li Grigois grant doubte \*  
 De leur maistre qui petit dobte.  
 Tant ont li charme de valour  
 595 Qu'il ne pueut sentir la puour \*  
 Ne la puant ardour de somffle.  
 Li torel en vain chascun souffle, [124va]  
 Car n'ont de li muire vertu,  
 Puis qu'il ont se charme sentu.  
 600 Jason fist d'eulz quanque il vost faire.  
 Es trais les met, si les fait traire \*  
 Pour la terre erer et hercier.  
 Adont n'ot il que courroucier  
 Au roy de Colcos, se me semble. \*  
 605 Mout grant merveille leur semble,  
 Li Grigois forment s'esjoueient  
 De selle adventure qui voient.  
 Jason pour leur cris se confforte.  
 En un hyaume c'om li porte  
 610 Prent Jason les dens du serpent  
 Qu'il ot donté a son tallent. \*  
 En la terre qu'il ot erree,  
 Present tous ceus de la contree,  
 Sema ses dens. En pou d'eure  
 615 Crut sa semence qu'il labeure.  
 Tost prist ou terre amendement  
 Et, se la fable ne me ment,

**Leçons rejetées :** 609 hyaume] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> haume Z<sup>3</sup> 612 ot] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 591 atouche] (a *suscrit* Z<sup>2</sup>) touche Z<sup>21</sup> 596 ardour de somffle] flaireur du souffre (souffle Z<sup>1</sup>) Z<sup>21</sup> 597 Li torel] Des toreaux Z<sup>2</sup> 598 n'ont] moult Z<sup>1</sup> ; muire] mire Z<sup>1</sup> 599 se] le Z<sup>21</sup> 605 grant] agrant Z<sup>21</sup> 606 Li] Et les ; s'esjoueient] sesioient Z<sup>21</sup> sesiouerent Z<sup>4</sup> 614 En] et en Z<sup>21</sup> 617 me] nous Z<sup>21</sup>

**Versification :** 605 *Vers irrégulier* 614 *Vers irrégulier*



Testes orent et piés et mains.  
 Lors orent les dens corps humains,  
 620 Ainssi conme li enfes se fourme  
 Ou ventre sa mere et prent forme,  
 Et naist parfait quant vient au terme.  
 Aussi fu, com la fable afferme.  
 Prindrent forme humaine en pou d'eure  
 625 Li dent en terre, et plus encore  
 Chousse qui fait a merveillier :  
 Tuit furent pres de bataillier  
 De toutes armes arreté.  
 De paour furent effraé  
 630 Li Grigois pour leur ami, \*  
 Quant virent que tant anemi  
 Sont contre lui prest de la bataille,  
 Aussi fut Medee, sanz faille,  
 Qui tant asseüré l'avoit. [124vb]  
 635 Quant tant de jens contre li voit  
 Tous armés, toute s'espert,  
 Sanc et coulour de paour part.  
 Pour son premier charme efforcier  
 Vait ·i· nouvel recomencier.  
 640 Une grant pierre leur rua  
 Jason qui s'esvertua.  
 Entre mi eus chaÿt la pierre. \*  
 Lors commencë entr'eux la guerre.

**Leçons rejetées :** 618 Testes] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Tostes Z<sup>3</sup> 632 lui] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> le Z<sup>34</sup> 634 *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Qui tant assure lauoit / Quant tant assure lauoit Z<sup>3</sup> 642 chaÿt] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> cheisi Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 621 et 624 *inversés* Z<sup>1</sup> 627 Tuit furent pres] Que prestz furent Z<sup>21</sup> 628 arreté] (ia *suscrit* Z<sup>2</sup>) armez Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> arrees Z<sup>4</sup> 630 Li Grigois] Lors les grigois Z<sup>21</sup> 632 de la] de Z<sup>21</sup> 636 Tous] Trestouz Z<sup>21</sup> 641 s'esvertua] bien sesuertua Z<sup>21</sup> ses nartua Z<sup>4</sup>

**Versification :** 620 *Vers irrégulier* 630 *Vers irrégulier* 632 *Vers irrégulier* 636 *Vers irrégulier* 641 *Vers irrégulier*

Tant sont fort li enchantement  
 645 Que chascuns croit certainement  
 Que son compaignon l'ait lanciee.  
 Chascuns a l'espee sachee,  
 Si fiert sil qui premier rencontre.  
 Mort le trabuche et de rencontre  
 650 Li vient semblable meschance.  
 Que vous feroie demourence ?  
 Entr'eus mesmes se sont occis.  
 Jason ne leur fut pas fuitis, \*  
 Ains aida a les desconffire.  
 655 Le derrenier vost il occire.  
 Mout grant joie orent Grigois,  
 Mes moult doulant en fu li rois.  
 Trestuit vont Jason embracier,  
 Au col li vont les bras lencier.  
 660 Ainssi voullentiers, s'elle osast,  
 L'embrasast Medee et baisast,  
 Mes plus craint honte que domaige.  
 Moult grant a joie en son courage,  
 Quant son ami voit reppairier  
 665 De telz perilz sanz domaigier.  
 S'or avoit Jason endormi \*  
 Le serpent c'onques ne dormi,  
 Bien aroit la toison doree.  
 Ou jardin vint, sanz demouree.  
 670 Si se fie ou charme s'amie.  
 Au serpent qui ne dormoit mie [125ra]  
 Dist par ·iii· foiz un charme fort

Leçons rejetées : 658 vont] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> vons Z<sup>3</sup> 663 a] *corrigé d'après*  
 Z<sup>21</sup> mq Z<sup>34</sup> 666 S'or] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> (Sor *corrigé en* Se ore Z<sup>2</sup>) Car Z<sup>34</sup>

Variantes : 649 le trabuche] (le *biffé*) trebuchent Z<sup>2</sup> 650 Li] Leur Z<sup>21</sup> 672 fort]  
 sort Z<sup>2</sup>

Versification : 650 *Vers irrégulier*

Dont li serpent voillable endort. \*  
 Lors a la toison d'or conquisse.  
 675 Endementieres se fu pourquisse \*  
 Medee. Une nuit en emblee,  
 Firent Grigois une assamblee.  
 La toison emporte et la belle  
 Jason. Li rois sot la nouvelle.  
 680 Plains de maltallent fut et d'ire.  
 Tost fist assamblar son empire,  
 Si les vet en courant chaçant. \*  
 Moult va Medee menaçant,  
 Et les Grigois, si les puet prendre,  
 685 Touz les fera ardoir ou pendre.  
 Tant a li rois Jason sigu  
 Que de loins l'a recongneü.  
 Quant li Griec vidrent la poudriere  
 De l'ost qui les suit par derriere,  
 690 En paour furent et en dombte.  
 N'y a nul qui de mort n'ait dombte,  
 Mes Medee les conffortoit.  
 Son frere Assirtin enportoit.  
 De grant cruauté li membra : \*  
 695 Piece a piece le desmembra,  
 Si l'espenti parmi la voye. \*  
 Quant li rois qui les suivoit \*  
 Par les chans esparpillé voit  
 Le corps de son petit enffant,  
 700 A poy que li cueur ne li fant.

**Leçons rejetées :** 673 voillable] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* veullable Z<sup>3</sup> 694 cruauté]  
*corrigé d'après Z<sup>421</sup>* cruallute Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 674 Et lors il alatoison prinse Z<sup>21</sup> 677 une] leur Z<sup>21</sup> 681 Tost]  
 Tout Z<sup>21</sup> 686 sigu] suiueu Z<sup>21</sup> 688 Griec] griefs Z<sup>4</sup> 693 Assirtin] assirien Z<sup>1</sup>

**Versification :** 675 *Vers irrégulier* 696 *Vers orphelin Z<sup>3</sup>* En lieux ou li peres  
 le (*mq* le Z<sup>1</sup>) voie Z<sup>421</sup> 697 *Vers irrégulier*

D'ire, d'angoisse et de doulour,  
 Plain de tristece et de plour,  
 Chaï pasmés dessus l'arene.  
 Relevé l'ont a quelque painne  
 705 Li plus privé de sa maison.  
 Quant fut levé de pamoison,  
 Si fist les membres amasser,  
 Ains qu'il vouldist oultre passer.  
 Endementieres sont eschappé  
 710 Li Grec et en mer enchipé. \* [125rb]  
 Or enporte Jason s'amie,  
 Medee la belle escavie.  
 Que jour que nuit tant exploitierent  
 Que au port d'Athenes ariverent.  
 715 Cil de Grece en devociions  
 Rendirent graces et grans dons,  
 Qu'il orent vouez et promis  
 Aux dieux, pour leur amis  
 Qui furent en estrange terre  
 720 O Jason la toison d'or querre.  
 Or sont venus a grant victoire.  
 Ceste fablë est vraye ystoire, \*  
 Fors seullement de la toison.  
 Conbien que grant mencion  
 725 En est faitë en mains ystoires

**Leçons rejetées :** 707 amasser] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> amassez Z<sup>3</sup> 708 passer] *corrigé d'après* Z<sup>42</sup> passez Z<sup>3</sup> passe Z<sup>1</sup> 710 mer] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> me Z<sup>3</sup> 713 exploitierent] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> exploitieres Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 710 enchipé] echiphe Z<sup>1</sup> echiphes Z<sup>2</sup> enchappe Z<sup>4</sup> 712 Qui de lui long temps ne ioyt mie Z<sup>21</sup> ; escavie] esca mie Z<sup>4</sup> 718 amis] bons amis Z<sup>21</sup> 720 la toison d'or querre] (fut *suscrit* la *biffé*) toison dor querre Z<sup>2</sup> 722 est vraye ystoire] et la vraye hystoire Z<sup>21</sup> 723 Fors seullement] Sacordent fors Z<sup>21</sup> 724 grant] moult grant Z<sup>21</sup> 725 mains ystoires] maintes histoires Z<sup>21</sup>

**Versification :** 709 *Vers irrégulier* 718 *Vers irrégulier* 724 *Vers irrégulier*

Qui sont aprobeez pour voires.  
 L'ystoire de Troye mesmement  
 Le devisse ainssi proprement,  
 Mes qui au droit san veult tendre  
 730 Ainssi doit la fablë entendre  
 Que roi Pellie ot une fille  
 Qui fut belle, sage et soubtille.  
 Li peres en fu jalous et sos,  
 Tant s'en dombta que en Calcos  
 735 Fist la damoiseille enserrer  
 En un chastel. Venir n'aller  
 Nulz ne pouvoit par devers elle  
 Qu'il ne mourust de mort cruelle.  
 Tant fut le pere plain d'oultrage,  
 740 De cruaulté et de grant rage  
 Que ·i· enchantement fist trouver,  
 Par art magique, et controuver.  
 Assis fu devant le chastel  
 L'enchantement, et si fu tel  
 745 Que seus qui ens entrer vouloient  
 Des serpens devourés estoient,  
 Envenimés, ars ou malmis.  
 Mention fist li ennemis  
 Que les dieux ordené avoient [125va]  
 750 Tout cella et qu'il vouloient  
 Que quelconques chevalier,

**Leçons rejetées :** 740 cruaulté] corrigé d'après Z<sup>421</sup> crucialute Z<sup>3</sup> 742 controuver]  
 corrigé d'après Z<sup>421</sup> tant trouver Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 727 mesmement] ensemement Z<sup>21</sup> 729 veult] se veult Z<sup>21</sup> 730 Ainssi  
 doit] Si doit ainsi Z<sup>21</sup> 731 roi Pellie] ung roy Z<sup>21</sup> 734 s'en] se Z<sup>1</sup> 737 par  
 devers elle] aller deuers (de- biffé Z<sup>2</sup>) elle Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 739 fut] mq Z<sup>4</sup> 741 Que ·i·]  
 Qui Z<sup>4</sup> 746 et 751 inversés Z<sup>1</sup> 747 ou] et Z<sup>21</sup> 749 avoient] lauoient Z<sup>21</sup>  
 751 Que] mq Z<sup>1</sup> ; quelconques] quiconques fust Z<sup>21</sup>

**Versification :** 727 Vers irrégulier 729 Vers irrégulier 733 Vers irrégulier  
 750 Vers irrégulier 751 Vers irrégulier

Fust damoisel ou bachelier,  
 Qui fust si plain de hardiece  
 Qu'il poïst par sa grant prouece  
 755 Donter le villain serpent  
 Et par sa valour faire tant  
 Qu'il entrast malgré la gaité  
 Dedens le chastel que on gaité.  
 La gaité yest le serpent voillable, \*  
 760 Dont a fait mencion la fable,  
 Que il convenoit endormir.  
 Voire, mes se yert par escriemir  
 A l'espee d'acier qui taille.  
 Et puis dissoit li rois senz faille  
 765 Que les dieux orent ordenné  
 Qu'a celi qui s'iere pené  
 Tant que ce aroit mis a ffin  
 Qu'il veullent, et s'en est la fin,  
 Qu'il ait la damē et encor  
 770 Le chastel et ·i· grant tressor  
 Qui dedens le chastel yere.  
 Tel cautelle est ceste maniere \*  
 Trouva et maintint le roi.  
 Qui veult savoir cause pour quoy  
 775 Li fel controuva ceste guille,  
 C'iert pour non marier sa fille,  
 Car de mains roys est demendee,  
 Car yert riche, belle et bien senee.  
 Si li sambloit chose impossible

**Variantes :** 752 Fust] Ou  $Z^{21}$  754 par] *mq*  $Z^4$  755 villain] venimeux  $Z^{21}$   
 766 pené] tant fort pene  $Z^{21}$  771 dedens] la dedans  $Z^{21}$  ; le] ce  $Z^1$  772 Tel  
 cautelle] Telle cautelle  $Z^{21}$  ; ceste maniere] tel maniere  $Z^{21}$  773 Trouva] Controuua  
 $Z^{21}$  ; maintint] maint (-1)  $Z^4$  777 mains roys] maintes roys  $Z^1$  778 yert riche]  
 riche estoit (-oit *exponctué*  $Z^2$ )  $Z^2$  (+1)  $Z^1$

**Versification :** 755 *Vers irrégulier* 757 *Vers irrégulier* 771 *Vers irrégulier*  
 773 *Vers irrégulier* 778 *Vers irrégulier*

780 Que jamais homs, tant fust sancible,  
 Hardis ne preus n'entreprenant,  
 Poïst par force faire tant  
 Qu'il conquist par nessun tour  
 Si fier ne si dur estour.  
 785 Siques partout iert mencion  
 Coment en celle region  
 Yert celle damë enserree,  
 Plus belle que nulle autre nee, [125vb]  
 Et qui conquerre la pourroit  
 790 Soue yert et grant tressor aroit.  
 Si vindrent la mains chevaliers,  
 Mains barons et mains escuiers  
 Qui du conquerre se penerent,  
 Qui tous moururent et fuierent.  
 795 Se fut la cause et l'achoisson  
 Qui fist la aler Jason.  
 La belle vit le chevalier  
 Qui yert bel, appert et legier,  
 Sot qui il fu et qui le menoit.  
 800 Mout grant pitié au cueur en ot  
 Que ainssi mourust de mort obscure  
 Pour li si belle creature.  
 Celle de lui s'enamoura.  
 Tant fist et tellement ovra,

Leçons rejetées : 802 li] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>*

Variantes : 780 jamais homs] homes mortelz Z<sup>21</sup> 783 nessun] nul Z<sup>21</sup> 784 dur] crueulx Z<sup>21</sup> 786 celle] icelle Z<sup>1</sup> 787 Yert] Y. *biffé et corrigé en* Fut y Z<sup>2</sup> 790 Soue yert et] Siene seroit et grant (s. et g. *biffé fut et suscrit Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>* 794 moururent] mourerent Z<sup>1</sup> 796 Qui ou pays mena Iason Z<sup>21</sup> 799 qui il] quil Z<sup>21</sup> 800 Mout grant pitié au cueur en ot] M. (*biffé Z<sup>2</sup>) g. p. a. c. e. auoit Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>* 801 obscure] obstore *exponctué et corrigé en obscure Z<sup>2</sup>*

Versification : 783 *Vers irrégulier* 784 *Vers irrégulier* 796 *Vers irrégulier*  
 799 *Vers irrégulier*

805 Par force de sens et d'avoir,  
 — Car moult estoit de grant savoir —  
 Qu'elle deffist l'enchantement.  
 Ce ce conte, si ne me ment,  
 Siques la toison doree  
 810 Est ainssi prise pour Medee,  
 Dont nulz homs ne pouvoit chevir  
 Ne li fortraire ne ravir,  
 Sanz son conseil et sanz s'aïe,  
 Dont maint perdirent la vie  
 815 Qu'il la vouldrent sanz son octroi  
 Fortraire a son pere le roi.  
 Jason ama, si com j'ay dit,  
 Qui par son conseil la ravit  
 A son pere et a son lignage,  
 820 Si l'emporta par mer a nage.  
 Et pour eschaper a son pere  
 Desmembra Medee son frere,  
 Si com la fable le recite  
 Dont j'é l'exposicion dicte.

COMENT MEDEE FIST RAJONYR LE VIEL HESON, PERE  
 DE JASON.

825 Par toute Grece est grant la joie, [126ra]

Leçons rejetées : 815 son] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 807 deffist] li fist Z<sup>4</sup> 808 me] nous Z<sup>21</sup> 809 Siques] Si que ainssi  
 Z<sup>21</sup> 814 maint perdirent] plusieurs ont perdu Z<sup>21</sup> 825 Par] Cer Z<sup>4</sup> ; grant] mq  
 Z<sup>21</sup> ; la] mq Z<sup>4</sup>

Versification : 809 *Vers irrégulier* 814 *Vers irrégulier*



E n'i a celi qui ne s'esjoye,  
 Fors seul Pellie au fiert courage,  
 Qui de duil et d'envie enraige  
 Pour son nepveu qui sain et lié  
 830 Est du grant exil reppairié.  
 Ce poisse lui qu'il est venus,  
 Mes moult c'est coiemment tenus.  
 Celle son cueur et sa pensee,  
 Si fait semblant que bien li siee  
 835 La venue du bachelier.  
 La veist on dancier et treschier,  
 Chanter pucelles et mechines.  
 Sonnent ces cors et ses buisines,  
 Sil menestrer font leur labour,  
 840 Sonnent trompes, sonnent tabour.  
 Li uns harpe, l'autre vielle,  
 Li autre musse ou chalemelle,  
 Li autre chante en chiphonnie.  
 A ceste joie ne fut mie  
 845 Heson, qui de malle viellece  
 Vivoit ou lit, a grant tristece.  
 Jason ot de lui grant pitié  
 Qu'il voit viel et deshatié.  
 A Medee vient, si l'acolle,  
 850 En plourent li dist tel parolle :  
 « Dame, par qui je suis savés, \*  
 Dame, qui garenti m'avez  
 Des grans perilz ou je estoie,

**Leçons rejetées :** 837 Chanter] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Chantes Z<sup>3</sup> 846 Vivoit] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Si noit Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 826 E] *mq Z<sup>421</sup>* 830 exil] *peril Z<sup>21</sup>* 836 treschier] *tres cler Z<sup>21</sup>* 839 menestrer] *meestrier Z<sup>21</sup>* *menesterier Z<sup>4</sup>* 842 chalemelle] *lachelamelle Z<sup>21</sup>* 843 chiphonnie] *simphonie Z<sup>21</sup>* 848 voit] *a veu Z<sup>21</sup>* 853 grans] *mortelz Z<sup>21</sup>*

**Versification :** 848 *Vers irrégulier*

855 Tant m'avez fait que ne pourroie  
 En tout mon temps guerredonner.  
 Se me vouldes ·i· don donner,  
 Si vous pri que le m'octroies. \*  
 Je croi que faire le pouvez,  
 Se vous y vouldes peine mectre.  
 860 Se vous en vouldes entremettre, [126rb]  
 J'en serai voustre liges hon. »  
 Medee ot pitié de Jason  
 Plus qu'elle n'ot eu de son frere  
 Qu'elle ot murtri present le pere,  
 865 Quant le desmembra piece a piece.  
 Semblant fist que pas ne li siece, \*  
 Ains fut pensive et sanz mot dire.  
 Puis si respont, conme par ire :  
 « Jason, dist elle, quel foulie  
 870 Vous est de la gorge sallie,  
 Quant m'avez ores fait tel requeste \*  
 Qui n'est licite ne honneste,  
 Qui m'avez requis, de grace,  
 Que je par charmes tant face  
 875 Que le temps qu'a vivrë avez  
 Soit abrigés et que vouldés  
 Que la vie de voustre pere  
 En alomgue et que le compere  
 La vostre ? Doit je abrigier  
 880 Voustre vie pour alungier

**Variantes :** 854 ne] ne le Z<sup>1</sup> nel Z<sup>42</sup> 855 guerredonner] le *suscrit* reguerdonner (re-  
*biffé*) Z<sup>2</sup> 856 Se] Si vous pri (*biffé* Maiz *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 860 Se vous en vouldes]  
 Pour moy vous vueillez Z<sup>21</sup> 861 J'en] Sen Z<sup>21</sup> 864 ot murtri present] meurtrit  
 deuant Z<sup>21</sup> 865 Quant le desmembra] Si le despiessa Z<sup>21</sup> 868 Puis si respont] Puis  
 respondit Z<sup>21</sup> 872 licite] droituriere Z<sup>21</sup> 873 Qui] Qui si Z<sup>21</sup> 874 charmes]  
 mes charmes Z<sup>21</sup> 879 Doit je] dame Z<sup>1</sup>

**Versification :** 871 *Vers irrégulier* 873 *Vers irrégulier* 874 *Vers irrégulier*

·i· autre ? Ja Dieu ne place  
 Que je tel desloyaulté face.  
 Ne le puis faire, ne ne doi,  
 Mes j'en prendrai autre conroi  
 885 De plus faire que n'avez quis  
 Pour quoy vous yert engin pourquis  
 De rajouvenir vostre pere,  
 Sens ce que ja point le compere  
 Voustre vie ne vostre aés,  
 890 Ne ja plus brief vie n'arés,  
 Car consentir ne vueil je mie  
 Abriejement de voustre vie.  
 Or m'en aïst par son coment  
 La deesse d'enchantement,  
 895 La deesse de tribble fourme,  
 Qui si m'entroduisse et enfourme  
 Que je puisse a bon chef venir [126va]  
 Du viel Jason rajouvenir,  
 Par l'art de mon enchantement. »  
 900 Trois nuis failloit tant seullement  
 A ce que la lune fust plaine.  
 Quant fu plainnë et enterine,  
 Si s'apresta l'enchanterresse  
 De rendre a Jason sa promesse.  
 905 A celle heure que toute chouse  
 Est acoisië et reppouse,  
 Luisoit la lune cler sanz nue.  
 Medee est du palais yssue

**Leçons rejetées :** 908 palais] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> palus Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 881 Ja] ce ia Z<sup>21</sup> 886 engin] en grant Z<sup>1</sup> en gaing Z<sup>2</sup> 898 rajouvenir]  
 raionuenir Z<sup>1</sup> rageuuenir Z<sup>4</sup> 900 failloit] faillent ; seullement] seillement Z<sup>1</sup>  
 902 plainnë] planiere Z<sup>421</sup> ; enterine] entieraine Z<sup>21</sup> 906 Est] Et Z<sup>21</sup> 907 cler]  
 mq Z<sup>1</sup>

**Versification :** 881 *Vers irrégulier*

Nus piez, deschauce, eschevollee, \*  
 910 Par nut s'en est ainssi allee, \*  
 Toute seulle, sanz compaignie.  
 Toute autre riens est endormie.  
 Chiens n'abaient, serpens ne sifle. \*  
 Li airs fut clers, la nuit paisible,  
 915 Les estoilles ou firmement  
 Luissoient bel et clerement.  
 Aux estoilles giete sa face  
 Et vers le ciel dresse sa brasse  
 Medeë, et ·iii· fois s'encline,  
 920 Puis a ·iii· foiz misse sa crine  
 En une eaue clere et bruant.  
 Trois foiz s'escrie en abaiant,  
 Puis c'est ·iii· foiz agenouillee,  
 Et tel priere a comenciee :  
 925 « Nuis, qui les secrés voiz et sés,  
 Lune et estoilles qui luissez,  
 Hecate, dame de ·iii· fourmes,  
 Qui les charmes faiz et conformes,  
 Qui bien scés et vois ceste emprisse  
 930 Que j'ai sur ta sience emprisse,  
 Tuit li charmes aux enchanteurs,  
 Toutes les arbres et les flours \*  
 Qui en charmes puent valoir,  
 Li dieux des vans et cil de l'air,  
 935 Li dieux des vaux et des montaingnes  
 Et cil des iaues et des plaines [126vb]  
 Et le dieux des bois g'y appel.

**Leçons rejetées :** 924 a comenciee] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> enconmencie Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 913 Chiens n'abaient] Chien nabaie Z<sup>21</sup> ; sifle] sifles Z<sup>4</sup> 919 s'en-cline] les encline Z<sup>21</sup> 920 misse] moillie Z<sup>21</sup> 922 abaiant] esbayant Z<sup>4</sup> 923 agenouillee] agillonee Z<sup>1</sup> 932 arbres] herbes Z<sup>21</sup> 934 vans] bois Z<sup>4</sup> ; de l'air] de mer Z<sup>21</sup> 935 Li dieux] Le vent Z<sup>21</sup> ; vaux] baus Z<sup>4</sup>

Que touz viennent a mon appel !  
 Tout li dieu qui par nuit obscure  
 940 S'en vont pourchacier aventure,  
 Octroiés moi, par vostre grace,  
 Que je ceste emprise parface.  
 Aidié m'avés a ttraire a chief  
 De plusieurs chouses le plus grief.  
 945 Par vous ai je fait maint effort.  
 Il n'est nulle emprise, tant fort,  
 Que je ne puisse traire a ffin  
 Par voustre aide et mon engin.  
 Je puis faire par tout le mont  
 950 Les eaues coure contremont  
 La dont chascunë est venue. \*  
 Ja n'yert la mer tant esmeüe  
 Que ne la face coie ester,  
 Si la puis faire tempester  
 955 Et trombler quant elle est plus coie,  
 Et par voustre aide feroie  
 Les cleres nues obscurcir  
 Et les oscurres esclarcir.  
 Je fais les vens mectre en leur cages  
 960 Et leur fois faire les orages.  
 Serpens et lions, si m'est bel,  
 Fois je dombter conme un aignel. \*  
 Roche naïve, s'il me siet,  
 Fois je si moulle qu'elle chet. \*  
 965 Arbres et bois puis je bien faire

**Leçons rejetées :** 962 dombter] corrigé d'après Z<sup>421</sup> dobter Z<sup>3</sup> 964 moulle] corrigé d'après Z<sup>421</sup> malle Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 938 a mon appel] et amon appel (+1) Z<sup>4</sup> 942 parface] face Z<sup>21</sup>  
 950 coure contremont] rencontre amont Z<sup>21</sup> 952 tant esmeüe] si fort (forte Z<sup>1</sup>) es-  
 meue Z<sup>21</sup> 956 feroie] ie feroie Z<sup>21</sup> 957 obscurcir] obscurcer Z<sup>1</sup> 958 esclarcir]  
 reclarcer Z<sup>1</sup> resclarsir Z<sup>2</sup> 960 les orages] grant oraige Z<sup>21</sup> 965 Arbres et] Arbre et  
 Z<sup>21</sup> ; bien faire] faire (-1) Z<sup>21</sup>

Desraciner et terre braire  
 Et les montaignes fois trembler.  
 Si fois les mors vis ressembler  
 Et yssir de leur sepulture.  
 970 Quant je vuil bien mectre ma cure,  
 N'y a corps qui hors ne s'en ysse.  
 Je fois que li soullaux esclipse  
 Et la lune pert sa coulour,  
 Si fort pallist l'aube du jour.  
 975 Et maint autre plus grief affaire {127ra}  
 Par voustre aide puis je bien faire.  
 Par vous dontoie les toriaulx,  
 S'estaingni l'ardent soufflé d'iaulx,  
 Par vous fis je ceus nés de terre  
 980 Mouvoir entr'eux mortelle guerre,  
 Et par voustre aide endormi  
 Le serpent qui onc ne dormi  
 Ne n'ot dormi toute sa vie.  
 Par vous fut la toison ravie,  
 985 Qui en ceste terre est venue.  
 Or ai mestier de voustre aiüe  
 A trouver herbes et racines  
 Pour faire charmes et medicines,  
 Pour faire Heson regeuvenir.  
 990 Cil chars que voi par l'air venir,  
 Que cilz serpent par l'air conduissent,

**Leçons rejetées :** 969 sepulture] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> sepulcre (-1) Z<sup>3</sup> 979 fis] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> fu Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 966 et terre] aterre Z<sup>1</sup> 970 vuil bien] y vueil Z<sup>21</sup> 974 fort pallist] fais pallir Z<sup>21</sup> 976 bien faire] faire Z<sup>21</sup> 977 dontoie] dontay Z<sup>421</sup> 979 vous] vens Z<sup>4</sup> 984 fut] ay Z<sup>21</sup> 985 est venue] e. v. *biffé et corrigé en* repaire Z<sup>2</sup> 986 ai] ay ie Z<sup>21</sup> ; mestier] m. *biffé* Z<sup>2</sup> ; aiüe] a. *corrigé en* aide a faire Z<sup>2</sup> 988 et medicines] et *biffé* medicines Z<sup>2</sup> et mecines Z<sup>4</sup> 989 regeuvenir] raïouuvenir Z<sup>21</sup>

**Versification :** 988 *Vers irrégulier*

Et ses estoilles qui si cler luissent  
 Me font certainement acroire  
 Que ma requeste sera voire  
 995 Et que vous cest don me donrés. » \*  
 Atant dessendi li charrois  
 Et Medee vet dedens monter.  
 Trop seroit lonc a raconter  
 Les regions qu'elle passa.  
 1000 Onc en ·ix· jours ne cessa,  
 Jour et nuit errant, sens cesser,  
 Pour herbes querre et amasser.  
 De Midi jusque en Acuilliee  
 Et d'Occidant en Abacee,  
 1005 Ne remet region en terre  
 Ou elle ne fust pour herbes querre. \*  
 Tant en ot com il en convient.  
 Ou ·xii<sup>e</sup>. jour s'en revient.  
 Li serpent, qui l'odour sentirent  
 1010 Des herbes, si en regeunirrent.  
 Quant Medee vint a l'entree  
 Du palais, n'est pas ens entree,  
 Ains s'aresta haut en loent \*  
 La deesse de jouvent. [127rb]  
 1015 Li fist un ostel vers senestre.

**Leçons rejetées :** 994 voire] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> vraie Z<sup>3</sup> 1002 querre] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> querres Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 992 si cler] cler Z<sup>421</sup> 996 Atant] Adonc Z<sup>21</sup> ; charrois] charretz Z<sup>21</sup> 997 dedens] ens Z<sup>21</sup> 1000 Onc] Oncques Z<sup>21</sup> ; ·ix·] ·x· Z<sup>21</sup> ; ne cessa] elle (*exponctué* Z<sup>2</sup>) ne cessa Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1001 Jour] Le *ajouté dans la marge* Jour Z<sup>2</sup> ; errant] *mq* Z<sup>21</sup> ; sens cesser] sans point cesser Z<sup>21</sup> 1002 amasser] amasses Z<sup>4</sup> 1006 Ou elle ne fust] Quelle ne fust Z<sup>21</sup> Ou el ne fust Z<sup>4</sup> 1007 il] lui Z<sup>21</sup> 1008 s'en] s. *biffé* (-1) Z<sup>2</sup> 1010 regeunirrent] reconurent Z<sup>1</sup> ragoinirent Z<sup>2</sup> rageumirent Z<sup>4</sup> 1014 deesse] grant *suscrit* d. Z<sup>2</sup> 1015 Li] Si Z<sup>21</sup>

**Versification :** 992 *Vers irrégulier* 997 *Vers irrégulier* 1000 *Vers irrégulier*  
 1006 *Vers irrégulier* 1014 *Vers irrégulier*

Hecaté en ot ·i· a destre.  
 Quant elle ot ses octelz couvers  
 De herbes plusieurs et de rains vers,  
 Deux fossés fist a piez de fer, \*  
 1020 Puis sacrifie au dieu d'enfer.  
 D'un noir mouton fist, sens atendre,  
 Le sanc ou ·ii· fossés expandre,  
 Puis expandi miel et lait,  
 Mes atant mie ne le lait.  
 1025 Le roy d'enfer prie et sa fenme  
 Que ou corps Heson retiengne l'ame.  
 Moult les en requiert et supplie.  
 Quant sa priere ot acomplie,  
 Si fist Heson venir en place.  
 1030 Son filz et les autres enchace,  
 Qui le sacrifice esgardoient :  
 N'est raison que plusieurs le voient.  
 Quant la place li fut delivre,  
 Eschevellee, en guisse d'ivre,  
 1035 Vet les octelz environnent.  
 Que vous yroie sermonnent ?  
 Appoir trop vous ennuieroit  
 Qui tous ses tours vous conteroit.  
 Pour ce brifment m'en vuil passer.  
 1040 Quanque elle onques pot amasser,  
 Des herbes de mainte maniere,  
 Mist boullir en une chaudiere :  
 Mainte racine et mainte flours  
 Des prés de Thessaille et d'aillours,  
 1045 Et maint espice diverse,

**Variantes :** 1017 couvers] ouuers  $Z^{21}$  1018 plusieurs] pleusieurs  $Z^1$  1020 sa-  
 crifie] sacrifice  $Z^{421}$  1022 ou] es  $Z^{21}$  1023 expandi] y e.  $Z^{21}$  1033 li] si  
 $Z^4$  1035 les] ces  $Z^{21}$  ; environnent] auironnant  $Z^{21}$  1037 Appoir] Apoy  $Z^{21}$   
 1038 tous] *mq* (tous *suscrit*  $Z^2$ )  $Z^2$  (-1)  $Z^1$  1045 maint] de *suscrit* mainte  $Z^2$

**Versification :** 1023 *Vers irrégulier* 1045 *Vers irrégulier*



Des pierres de Inde et de Parse  
 Et du sablon de la grant mer,  
 Du cueur, dou foye et de l'amer  
 Et des plumes de la fresoye,  
 1050 Et du serf le gousier et le foye  
 Et la teste de la cournille [127va]  
 Et du lougrarou toute l'antraille,  
 Et des bonnes de la lune. \*  
 Toutes ses chouses mist en une,  
 1055 Boullir les fist et cuire ensemble,  
 Et maintes autres y asamble  
 Dont je ne vuil les vous retraire.  
 Pour ce m'en convient atant taire.  
 ·i· tisson sec d'ollive avoit  
 1060 Medee, dont elle mouvoit  
 S'emprisse et mesloit tout ensemble \*  
 Sa confiture, se me semble.  
 Par la force de la poison,  
 Qu'elle mouvoit a cest tisson,  
 1065 Et li tisons devenus vers, \*  
 De flour et de fueilles couvers  
 Et pourta fruit en brief termine  
 Par la force de la medicine.  
 Et sa ou la goute salloit  
 1070 De sa chaudiere qui bouloit,  
 Nasqui herbe vert a devise

**Leçons rejetées :** 1046 pierres] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* prieres Z<sup>3</sup> 1051 Et] *corrigé d'après Z<sup>4</sup>* Ct du Z<sup>3</sup> 1054 mist] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* mis Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1048 et de l'amer] et lamer Z<sup>21</sup> 1050 Et du] Du Z<sup>21</sup> ; serf] cef Z<sup>1</sup> ; gousier] gesier Z<sup>21</sup> 1052 Et du] Du Z<sup>21</sup> 1053 Et] Et (puis *suscrit*) Z<sup>2</sup> 1055 cuire] mectre *biffé et corrigé en* cuire Z<sup>2</sup> 1057 vous] nons Z<sup>421</sup> 1061 S'emprisse] Sa poison Z<sup>21</sup> ; et] *mq* Z<sup>421</sup> 1064 a cest tisson] ou letisson Z<sup>421</sup> 1065 li] cil Z<sup>21</sup> 1069 sa] la Z<sup>421</sup>

**Versification :** 1050 *Vers irrégulier* 1052 *Vers irrégulier* 1068 *Vers irrégulier*

Et flourectes de mainte guisse.  
 Lors prist Medee le viellart  
 Qu'elle ot endormi par son art.  
 1075 Pour le viel sanc fere vidier  
 Le ferri d'un coustiau d'acier,  
 Puis le coucha en la poison.  
 Si devint plus sain qu'un poisson,  
 Gais et jolis, plain de leesse,  
 1080 Et si chevel blant de chenesse \*  
 Li comemcierent a noircir.  
 Le vis li prent a rresclarsir.  
 N'y remaint fronce ne paleur.  
 Clere et vermeille ot la coulour,  
 1085 Le corps droit et lonc et appert.  
 Heson se merveille et espert,  
 Quant si se voit de jennë age,  
 Mué son corps et son courage.  
 Grant joye en ot, si ot Jason \* [127vb]  
 1090 Qui li rendi mauvais guerdon.

## EXPOSICION.

Or vous dirai selond l'istoire  
 Comment la fable fait acroire.  
 Tant sot Medee voirement  
 De phisique et d'enchantement

Leçons rejetées : 1081 comemcierent] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> conmeccerent Z<sup>3</sup> ;  
 noircir] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> noissir Z<sup>3</sup> 1088 Mué] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Muee Z<sup>3</sup>

Variantes : 1078 qu'un] dun Z<sup>21</sup> 1081 Li] Si Z<sup>4</sup> 1082 a rresclarsir] aesclarcir  
 Z<sup>21</sup> 1085 droit et lonc] eut long (-l) Z<sup>21</sup> 1090 li rendi mauvais] lui en rendit mal  
 Z<sup>21</sup>

- 1095 Que pot ce faire et plus encores  
 Que la fable ne raconte ores.  
 Si croi bien que par medicines \*  
 Et par herbes et par racines,  
 Et par l'art d'astrologie  
 1100 Alongua a Heson sa vie. \*

CONMENT MEDEE FIST TUER PELIE, ONCLE DE JASON,  
 PAR SES FILLES QUIDENS QUE ELLES LE FISSENT  
 RAGEUNIR COMME ELLE AVOIT FAIT HESON.

- Or a Medee par son art  
 Fait rageuvenir le viellart,  
 Pour Gason servir a gré. \*  
 Or l'aroit misse en hault degré,  
 1105 Se le roi Pelie avoit mort,  
 Car rois seroit après sa mort  
 Et elle aussi seroit roïne,  
 Si com ses folz cueur le devine,  
 Mes son cueur la deçoit et ment.  
 1110 Trop ira la chousse autrement.  
 Par temps orés qui mauvais sert  
 Quel guerdon il en dessert.  
 Mavés fait servir tricheur : \*

Leçons rejetées : 1108 ses] corrigé d'après Z<sup>4</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> son Z<sup>21</sup>

Variantes : 1099 Et] Aussi Z<sup>21</sup> ; astrologie] astronomie Z<sup>21</sup> 1100 Alongua] Eslomgua Z<sup>21</sup> 1103 gré] son gre Z<sup>21</sup> 1105 Se le roi] Selle (-lle *biffé* Z<sup>2</sup>) le roy Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> ; avoit] a. *biffé* estoit Z<sup>2</sup> 1112 guerdon il] guerredon il (il *biffé* celui *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>421</sup> 1113 tricheur] nul tricheour Z<sup>21</sup> et tricheur Z<sup>4</sup>

Versification : 1099 *Vers irrégulier* 1103 *Vers irrégulier* 1112 *Vers irrégulier* 1113 *Vers irrégulier*

- Il en meschiet au chief du tour.  
 1115 Mout a Medee grant envie  
 Du roi Pellie et de sa vie ;  
 En li occire est sa pensee.  
 De grant barat c'est pourpensee.  
 Cheux le roi Pellie est venue,  
 1120 Faint que a Jason soit irascue  
 Et par courrous de li partie [128ra]  
 Et c'est cheus Pelie vertie.  
 Grant joie font de sa venue  
 Et volentiers l'ont receüe  
 1125 Les filles au fel roy Pellie.  
 Tost les deceut par sa baidie  
 Medee. En semblance d'amour  
 Aux pucelles fait sa clamour  
 De Jason qui l'a merrie.  
 1130 « Bien m'a, fet ores celle, merrie  
 La courtoisie et le bien fait  
 Que li ai par tant de foiz fait.  
 Je li fis la toison conquerre,  
 Pour s'amour vins en ceste terre.  
 1135 Ja n'eust par soi la toison conquisse.  
 Bien me rent ores mon servisse  
 De son pere ragouvenir!  
 Mes se je puis en point venir,  
 Je li rendrai chier mon courroux.  
 1140 Li desloial, li mauvais glous,

**Leçons rejetées :** 1114 meschiet] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> meschief Z<sup>34</sup> 1135 n'eust] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> nus Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1126 Tost] Touz Z<sup>21</sup> ; sa baidie] sa boisdie (*biffé et corrigé en* genglerie Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1128 sa] tel Z<sup>21</sup> 1129 qui] qui si Z<sup>21</sup> 1130 fet ores celle, merrie] fait celle remerie Z<sup>21</sup> ; merrie] marrie Z<sup>4</sup> 1132 ai] a Z<sup>1</sup> 1135 Ja n'eust par soi] Par soy neust Z<sup>21</sup> 1139 rendrai] vendrai Z<sup>4</sup> ; courroux] chourroux Z<sup>1</sup> 1140 li mauvais glous] mauuais et glouz Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1129 *Vers irrégulier* 1130 *Vers irrégulier* 1135 *Vers irrégulier*

Si fust tel comme il doit estre,  
 Il m'amast plus que son oil destre. »  
 « Certes, dame, vous dictes voir.  
 Il ne deüst, pour nul avoir,  
 1145 Faire riens qui vous despleüst.  
 Amer et servir vous deüst,  
 Car trop grant amour li faïstes,  
 Quant son pere rageuvenistes.  
 Car vous pleüst, ma dame chiere,  
 1150 A rageuvenir nostre pere,  
 Si serons vous liges encelles. »  
 Pour plus decevoir les pucelles \*  
 Se taist Medee et pense ·i· poi,  
 Puis dist : « Pucelles, par ma foi,  
 1155 Onc mais ne fu par vous requisse  
 De guierdon ne de servisse.  
 Cilz dons ne vous yert pas veés,  
 Et pour ce que mieulx le crayés  
 Aportés moi de vostre toit [128rb]  
 1160 Le plus viel mouton qui y ssoit.  
 Je le ferai rajouvenir  
 Et jennë aigneaux devenir. »  
 Lors li amainent un coulliart,  
 Le plus grant et le plus viellart,  
 1165 Grans, cornus, et ot grant toison. \*  
 Elle le mist en sa poison.  
 Pour la poison fort et puissant  
 Li vet tout le corps descroissent,  
 Les cornes li appetisserent  
 1170 Et li membres li restresserent.

Leçons rejetées : 1170 restresserent] corrigé d'après Z<sup>4</sup> rescruisserent Z<sup>3</sup> astrisserent Z<sup>21</sup>

Variantes : 1141 doit] deust Z<sup>21</sup> 1153 et pense] pense Z<sup>21</sup> 1159 Aportés] Aporter Z<sup>4</sup> 1165 cornus, et ot] cornes eut et Z<sup>21</sup>

Versification : 1156 Vers irrégulier

De la chaudiere chiet errant,  
 Brait et la teite vet querant. \*  
 Les demoiselles s'esbaïrent  
 De la merveille qu'elle virent.  
 1175 Par ceste espreuve ont grant espoir  
 Que Medee eust force povoir  
 De leur pere rajouvenir,  
 S'elle leur vout covent tenir.  
 Chacune l'emprie et requiert ;  
 1180 Celle terme demande et quiert \*  
 Pour elles plus mectre en folie.  
 Au quart jour est apparouilliee  
 De la trahison acomplir.  
 Une chaudiere fist emplir  
 1185 D'eaue et de herbes qui pou valaient.  
 Tuit cilz de seans se dormoient,  
 Fors seul elle et les damoiselles.  
 « Or verrons, dist elle aux pucelles,  
 Qui plus ara son pere chier.  
 1190 S'onques l'amastes sanz trichier,  
 Si li plungiés le viel sanc hors. \*  
 Je li ramplirai le corps  
 Et les vaines de la poison  
 Qui bout enmi celle maison. »  
 1195 En la chambre entrent main a main, \*  
 Chascune le glaive en sa main.  
 Au roi queurent sanz atargier,  
 Mes ne l'osserent atouchier.  
 Leur vis quevrent qu'i ne les voient. [128va]

**Leçons rejetées :** 1178 tenir] corrigé d'après Z<sup>421</sup> temir Z<sup>3</sup> 1180 terme] corrigé  
 d'après Z<sup>421</sup> renme Z<sup>3</sup> 1197 roi] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 1199 quevrent]  
 corrigé d'après Z<sup>421</sup> queure Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1172 teite] cece Z<sup>1</sup> 1176 force povoir] force et pouoir Z<sup>21</sup> 1186 seans]  
 leans Z<sup>21</sup> 1192 Je] et ajouté dans la marge le Z<sup>2</sup>

**Versification :** 1192 Vers irrégulier

- 1200 A cops orbes le destranschoient.  
 Le sanc de toutes pars li raie.  
 Li viellart tressaut, si s'effraie :  
 « Filles, dist il, pour Dieu merci,  
 Me vouillez vous occire yssi ?  
 1205 Par quel rage et par quel peché,  
 M'avés vous ainssi detrenché ? »  
 Les pucelles sont effraïes,  
 Des mains leur cheent les espees.  
 Medee lors s'est avancie,  
 1210 La teste en prist, si l'a lencie  
 En l'eaue, puis si tourne en fuite.  
 Li dui dragon l'en ont conduite  
 Par l'air voulant a saveté  
 Ou char qu'il orent apresté.  
 1215 Or a Medee le roy mort.  
 Jason fut rois après sa mort  
 Et Medee s'en est fouie,  
 Pour la peur des filles Pellie.  
 Endementiers se maria  
 1220 Jason, et Medee omblia.  
 Mout fist que foulz et mout mesprist  
 Quant la laissa et autre prist.  
 Nepourquant la prist preus et saige  
 Et astrete de hault lignage, \*  
 1225 Fille de roy et de roïne.  
 Crusa ot a non la meschine.  
 Mout est gentilz et sage et belle.  
 Quant Medee sot la nouvelle,

**Leçons rejetées :** 1208 leur] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> li Z<sup>34</sup> 1211 l'eaue] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> li me Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1202 si s'effraie] et si seffraie (+I) Z<sup>21</sup> 1203 dist il] fait il Z<sup>21</sup>  
 1207 effraïes] esfraïees Z<sup>21</sup> 1211 si tourne] tourne (-I) Z<sup>4</sup> 1217 Et Medee s'en  
 est] Medee si sen est Z<sup>21</sup> 1218 Pour les filles au roy pellie Z<sup>21</sup> 1226 a non] nom  
 Z<sup>21</sup> ; meschine] m. *biffé et corrigé en* dame digne Z<sup>2</sup>

- Par poi de duil ne forsena.  
 1230 Tel dueil et tel poisense en a  
 Que cueur ne pouroit penser.  
 An son cueur prist a recorder  
 La courtoisie et le bienfait  
 Qu'elle li ot tant de fois fait.  
 1235 « Ha, fait elle, Jason, Jason, \*  
 Traïe m'as par grant deraison !  
 Maulvés guerdon me rens de fait  
 D'autres grant bien que je t'é fait.  
 Tu en seras partout repris, [128vb]  
 1240 Abaisié en sera ton pris  
 Pour ta tres grant ingratitude.  
 Se n'i eusse mis mon estude,  
 N'usses pas si grant pris ne los.  
 Helas, quant tu vins a Calcos \*  
 1245 Pour querre la toison doree,  
 Par moi vie te fu sauvee.  
 Se tu as bien ne pris ne los  
 C'est tout par moi, bien dire l'os.  
 N'est pas par ta chevalerie.  
 1250 Roi t'é fait et sauvé la vie.  
 Je t'ai gecté de touz perilz. \*  
 Helas, trop mal le me meriz.  
 Lasse, pourquoi ne souffraie \*  
 Que les serpens l'ussent mangié ?

**Leçons rejetées :** 1231 Que] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Que que (+1) Z<sup>3</sup> 1233 le] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* le le (+1) Z<sup>3</sup> 1253 souffraie] *corrigé d'après Z<sup>4</sup>* sen fui Z<sup>3</sup> mq Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 1231 ne] ne le Z<sup>21</sup> ne se Z<sup>4</sup> 1232 An] mq Z<sup>4</sup> 1236 Traïe] Trahy Z<sup>21</sup> 1237 de fait] du fait Z<sup>4</sup> 1238 D'autres] Du tres Z<sup>4</sup> 1243 pas] mq Z<sup>4</sup> 1244-1247 mq Z<sup>21</sup> 1246 Par moi vie] Par ma vie Z<sup>4</sup> 1253 mq (Vray est se ny eusse auengie *ajouté dans l'interligne Z<sup>2</sup>*) Z<sup>21</sup> ; Lasse] Laisse Z<sup>4</sup> 1254 l'ussent] teussent Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1231 *Vers irrégulier* 1236 *Vers irrégulier* 1253 *Vers irrégulier*



- 1255 Comme se fust bonne aventure  
 Du trahitour, du faulx parjure,  
 Du desloial de foi mentie !  
 Tel chousse a puis esté bastie  
 Qu'encore fust a conmençier.
- 1260 Moul't bien se cuidë avancier  
 De moi laisser — et autre espouse — \*  
 Qui deusse estre sa loial espouse.  
 Li traïstes, li ennemis !  
 N'est pas se qu'il m'avoit promis
- 1265 Ou temple Hecaté ou boscage.  
 Il me pluvi par mariage,  
 Sur touz ses dieux et sur sa foi,  
 Que ja n'auroit autre que moi.  
 En plourent me queroit aïe.
- 1270 Par ses faulx pleurs fu je trahie.  
 Si li aidai par mon chief  
 De sa besoingne mectre a chief.  
 Par mon charme et par ma poison  
 A il conquisse la toison.
- 1275 Pour s'amour ai je trahi  
 Mon pere et mon païs haï.  
 Dieux, com mis mal mon pucelage.  
 De l'emploier fu je pou saige,  
 Quant ·i· lierres en ot la flour. [129ra]
- 1280 Dieux, quel damage et quel doulour !  
 Je laissai ma seur pour s'amour,  
 Mon rëaulmë et mon seignour.  
 Si m'en vins avec lui fuitive.  
 N'occi je pas, lasse, chetive, \*
- 1285 Mon frere ? Dieux, que ousaie faire ?

Variantes : 1261-1262 De trahir sa loyalle espouse / Quant il me laisse et  
 aultre espouse Z<sup>21</sup> 1271 aidai] aiday (ie *suscrit*) Z<sup>2</sup> 1275 Pour] Et pour Z<sup>21</sup>

Versification : 1262 *Vers irrégulier* 1275 *Vers irrégulier*

Pour s'amour on me deust detraire  
 Et desmembrer a grant hachie,  
 Pour estre avec li detremchee.  
 Ha, lierres, pour toi garir  
 1290 Vilainement le fis mourir ! \*  
 Je fis le murtre et le meffait,  
 Et tu fus consentant du fait. \*  
 Dieux t'en vuille rendre ton droit,  
 Ainssi com mes cueurs le vouldroit.  
 1295 Se Dieux fust tel conme il deüst,  
 Brief vengeance prisse en eüst.  
 Bien deüsses estre noié  
 Et je avec le renoié.  
 Ce me fust, par foi, soulas,  
 1300 Se je noiasse entre ses bras  
 Et il noiaist entre les miens :  
 Je fusse sienne et il fust miens.  
 J'eschapai, lasse, sauve et saine, \*  
 Se fu, lassë, en mal estraine,  
 1305 Car toute joie m'est faillie.  
 Or a une autre en sa baillie  
 Ce qui deüst estre miens quittes.  
 Or a l'asoulte et les merites  
 Du mal que j'é a ffin chacié.  
 1310 La mort Pellie ai pourchacié

**Leçons rejetées :** 1289 toi] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> quoi Z<sup>3</sup> 1290 Vilainement] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Si laument Z<sup>34</sup> 1292 *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq Z<sup>3</sup> 1303 J'eschapai] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Neschapai Z<sup>3</sup> 1304 fu] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> fusse Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1287 hachie] hachee Z<sup>21</sup> 1288 detremchee] detrichie Z<sup>4</sup> 1289 Ha] Hai Z<sup>421</sup> 1297 deüsses] deust Z<sup>21</sup> deussies Z<sup>4</sup> ; noié] (creuse *suscrit* Z<sup>2</sup>) noiee Z<sup>21</sup> 1298 le renoié] la renoiee Z<sup>21</sup> 1299 par foi, soulas] par ma foy (par ma foy *biffé* certes *suscrit* Z<sup>2</sup>) grant soulaz Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1304 mal] ma mal Z<sup>21</sup> malle Z<sup>4</sup> 1307 quittes] et tout quictes Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1289 *Vers irrégulier* 1299 *Vers irrégulier*

Pour le desloial ferre roi. \*  
 J'ai fait, par foi, maint desroi  
 Pour avoir de li seul la grace,  
 Et il n'est riens que il tant hace.  
 1315 Pour autrui m'aquilli en hé,  
 Mes li miens corps est mal dehé \*  
 Se je leur amour ne termine. »  
 Atant evoie a la meschine, \*  
 Celle qui fortrait li avoit  
 1320 Jason qui siens estre devoit, [129rb]  
 Une chemisse trop doujee  
 Et plus blanche que noif negiee.  
 Celle n'ot veue feme qui vive.  
 Pallas, qui tant fut soubtive,  
 1325 Ne Arayngnes, qui fut yraigne,  
 Ne firent plus sombtill ouvreingne.  
 Bellë yert, mes soubz la biauté  
 Avoit tres grant desloialté. \*  
 La dame vesti la chemisse.  
 1330 Tantost fut ens arse et esprise,  
 Par la force de la mecine. \*  
 Or est domblee la haïne  
 Que Jason avoit vers Medee.  
 A li ne pot estre acordee.  
 1335 Et quant Medee sut le voir  
 Qu'elle ne pourroit sa pais avoir,

**Leçons rejetées :** 1331 mecine] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> mercure Z<sup>3</sup> mechine Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 1312 desroi] grant desroi Z<sup>21</sup> 1316 est] ait Z<sup>421</sup> 1317 je] iay Z<sup>21</sup>  
 1323 Celle n'ot veue] Telle neust veu Z<sup>21</sup> 1324 fut soubtive] fut saige et soubtiue Z<sup>21</sup>  
 1325 yraigne] y. *biffé et corrigé en* tant saige Z<sup>2</sup> 1326 ouvreingne] o. *biffé et corrigé en*  
 ourage Z<sup>2</sup> 1327 soubz] dessoubz Z<sup>21</sup> 1328 tres] moult Z<sup>21</sup> 1330 esprise]  
 bruye *biffé et corrigé en* esprins Z<sup>2</sup> 1336 Qu'elle] Que Z<sup>21</sup> Quel Z<sup>4</sup>

**Versification :** 1312 *Vers irrégulier* 1323 *Vers irrégulier* 1324 *Vers irrégulier* 1336 *Vers irrégulier*

D'ire et de rage forcena.  
 Sa rage tant la demena  
 Que ·ii· enfans, qui siens estoient,  
 1340 Pour ce que leur pere sambloient,  
 Occit en despit de Jason,  
 Puis mist en flame sa maison,  
 Puis s'en foï par l'air voulent.  
 Trop ot Jason le cueur doulant  
 1345 Et s'il peüst, morte l'eüst ;  
 Jamais honme ne deceüst.  
 Mais li dui dragon la saverent  
 Qui par l'air volent l'enporterent.  
 En Athenes s'en est venue.  
 1350 Grant joie fist de sa venue  
 Egeüs, rois de la contree,  
 Si l'a a moullier espoussee.  
 Mais bien pourra le temps venir  
 Que pour foul s'en pourra tenir.

COMENT THESEUS ET PIROCHEUS ALLERENT EN  
 ENFER POUR RESCOURE PROSERPINE QUE PLUTO OT  
 RAVIE.

1355 Desus avés le conte oï [129va]  
 Conment Medee s'enfoï

**Leçons rejetées :** 1338 Sa] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> Sa sa Z<sup>3</sup> Et la Z<sup>21</sup> 1342 mist] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> mis Z<sup>34</sup> 1351 Egeüs, rois] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Et gens et roi Z<sup>3</sup> 1352 a moullier] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> aesmoulier Z<sup>3</sup> 1355 rubr. rescoure] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> raconte Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1338 Et la raige tant la mena Z<sup>21</sup> 1345 morte l'eüst] mise *suscrit* morte leust Z<sup>2</sup> 1346 Jamais] Que *ajouté dans la marge* Jamais Z<sup>2</sup> 1347 li dui] les dieux Z<sup>1</sup>

- Si fut en Athenes venue,  
 Coment li rois l'ot detenue  
 Si l'espousa par mariage.  
 1360 Tourner li dut a grant donmaige,  
 Si com l'istoire le raconte  
 Qui tout voudra tourner en conte.  
 Li rois d'Athenes ot ·i· fil,  
 Biaus damoiseil et moult gentil.  
 1365 S'yert Theseüs au fier courage,  
 Qui pour querre honneur et bernaige,  
 Alloit adventures querant  
 O Hercules le conquerant,  
 Le fort, le meilleur chevalier  
 1370 A qui on peust armes bailler.  
 Cilz Thereüs par sa proësce \*  
 Fist mainte heuvre de grant noblesce,  
 Dont grant los et grant non acquist,  
 Car le geant a la mort mist \*  
 1375 En la cité de Maracone,  
 Et le porc sanglier a Cremone,  
 Qui la terre avoit affamee,  
 Et le lion du bois Menee, \*  
 Qui le païs avoit dessert.  
 1380 En mainte terre, en maint dessert  
 Et esprouvé son vaisellage. \*  
 De Dyomedes le sauvage,  
 Qui les honmes qui decoloit \*  
 Des chevaulx felons sauloit,

**Leçons rejetées :** 1366 bernaige] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> beraige Z<sup>3</sup> 1371 proësce]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> pesce Z<sup>3</sup> 1374 mist] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mis Z<sup>3</sup> 1383 qui]  
*corrigé d'après* Z<sup>4</sup> quis Z<sup>3</sup> quil Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 1360 li] leu Z<sup>1</sup> 1361 com l'istoire le raconte] comme l'istoire le (le  
*biffé*) r. Z<sup>2</sup> 1364 Biaus] Preus Z<sup>4</sup> 1372 grant noblesce] gentillesse Z<sup>21</sup> 1380 en  
 maint dessert] et en maint desert (*biffé* et bien apert *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1381 Et]  
 Eust Z<sup>21</sup> 1383 les] les *corrigé en* des (?) Z<sup>2</sup> 1384 Des] Ses Z<sup>21</sup> De Z<sup>4</sup>

- 1385   Fist merveilleuse occision,  
 Et Precurcistion et Guerion,  
 Que se muoit en ·iii· figures,  
 Occit. Maintes griefs aventures  
 Trait a chief li nobles paingneres.
- 1390   Cinen, qui tant fu mauvais lieres  
 Qu'il desromboit les trespasens \*  
 Et tant estoit fort et puissant  
 Qu'il faisoit plaisir les grans pins  
 Pour y prendre les pelerins,
- 1395   Fist il a honteuse mort prendre. \* [129vb]  
 Chison son filz ardi, la cendre \*  
 Fist parmi les champs vouler.  
 Si se pot il bien vanter  
 Qu'il occit Coccu le jaiant. \*
- 1400   Que vous iroie je deslaiant  
 Pour ses proësses devisser ?  
 Trop y auroie a avisser, \*  
 Ains que par moi fussent retraites  
 Les proësses qu'il avoit faites.
- 1405   Partout estoit ses nons seüs,  
 Tant yert essauciés et creüs  
 Son los et son pris par le mont  
 Qu'il n'avoit ne aval ne amont  
 Ville ne terre ne contree
- 1410   Ou n'en voulast la renonmee.  
 Tuit le donbtoient pour son non.  
 Theseüs ot ·i· compaignon

**Leçons rejetées :** 1385 merveilleuse] corrigé d'après Z<sup>421</sup> merveille Z<sup>3</sup> 1397 vouler] corrigé d'après Z<sup>421</sup> voulez Z<sup>3</sup> 1402 a avisser] corrigé d'après Z<sup>4</sup> a musser Z<sup>3</sup> adeuissier Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 1391 desromboit] destourboit Z<sup>4</sup> 1396 ardi] et art Z<sup>21</sup> 1398 pot] re *suscrit* pot Z<sup>4</sup> ; il] aussi Z<sup>21</sup> 1406 creüs] cremus Z<sup>21</sup> 1410 n'en] ne Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1397 *Vers irrégulier* 1398 *Vers irrégulier* 1400 *Vers irrégulier*

Qui Pirotheüs fu nonmés,  
 Preus et vaillant et renonmés.  
 1415 D'un cueur et d'un vouloir estoient  
 Et si loiaulment s'entramoient  
 Que onques mes telle amour ne soi.  
 L'un amoit l'autre plus que soi,  
 Ne l'un ja ne contredisist  
 1420 Chousse que l'autre vousist.  
 Ensamble estoient nuit et jour.  
 Une heure estoient a sejour,  
 Com cilz qui delivré avoient  
 Tous les malvais pas qu'il savoient  
 1425 Et tous les perilz achevés.  
 Chacuns se tenoit agrevés  
 Du sejour qu'il n'ot pas a pris.  
 Si s'en tient l'un et l'autre a pris  
 Et se complaingnoient ensemble.  
 1430 Pirocheüs, si conme samble,  
 A Thereüs a raison mis :  
 « Compains, dist il, biaux doux amis  
 Que j'ain plus que m'ame et mon corps [130ra]  
 Et vous moi tant plus encors,  
 1435 Tant avez fait par vostre effort  
 Qu'en se monde n'a riens tant fort  
 Qui de riens contrestreter vous osse.  
 Grans anuis est quant tant repose  
 Chevalier qui pour essaucier  
 1440 Son pris se doit efforcier

**Leçons rejetées :** 1424 les] *corrigé d'après Z<sup>21</sup> le Z<sup>34</sup>*

**Variantes :** 1417 mes] *mq Z<sup>4</sup>* 1418 *mq Z<sup>4</sup>* ; amoit] auroit *Z<sup>21</sup>* 1419 contredisist] contredist (-l) *Z<sup>21</sup>* 1425 perilz achevés] pays athenez *Z<sup>21</sup>* perilz a athenes (+l) *Z<sup>4</sup>* 1433 j'ain] iayme (-me *biffé?* *Z<sup>2</sup>*) ame *suscrit Z<sup>2</sup>* ; m'ame et] m. et *biffé Z<sup>2</sup>* 1434 plus] ou plus *Z<sup>21</sup>* 1440 Son] Veult (*ajouté dans la marge*) Son *Z<sup>2</sup>*

**Versification :** 1420 *Vers irrégulier* 1434 *Vers irrégulier* 1440 *Vers irrégulier*

De biaux fais pourchacier et querre.  
 Puisque nous ne trouvons sur terre  
 Aventure a nous esprouver,  
 En enfer les pourrons trouver.  
 1445 Alons delivrer Proserpine  
 Qui la est prise par rappine.  
 Li rois d'enfer l'a pris a tort.  
 Si yrons le chemin bestort  
 En la cité qui siet sobz terre.  
 1450 Alons faire aux infernaulx guerre!  
 La arons moult noble victoire,  
 S'acquerrons pardurable gloire,  
 Si delivrerons Proserpine  
 Que Pluto tient en sa saisine.  
 1455 Pour lui vuil emprendre la voye.  
 Dieux, yert ce ja que je la voie!  
 C'est la chousse que plus desir  
 Que veoir la belle a mon plaisir.  
 Li rois infernaulx la ravit  
 1460 En Parcussa ou il la vit,  
 Ou la belle quilloit florectes.  
 Deüst donques par amorectes  
 Li rois d'enfer amer tel dame?  
 Mais ardoir en l'infernal flame!  
 1465 Et il la tient, a force l'a.  
 Biaux doulx compains, car alons la.  
 Par nostre effort la conquerrons  
 Et des tenebres la traïrons.

Leçons rejetées : 1451 arons] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> aront Z<sup>3</sup>

Variantes : 1443 a nous] auons Z<sup>1</sup> 1446 la] *mq* Z<sup>21</sup> 1447 l'a pris] la prise Z<sup>21</sup> la  
 prist Z<sup>4</sup> 1456 yert ce ja que] yert ce iusques (*biffé ill. suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1459 Li rois in-  
 fernaulx] Le roy denfer si Z<sup>21</sup> 1462 amorectes] ses *suscrit* amorectes Z<sup>2</sup> 1463 amer]  
 auoir Z<sup>21</sup> 1466 car alons la] (car *biffé*) alons (en *suscrit*) la Z<sup>2</sup> 1467 nostre] voustre  
 Z<sup>21</sup>

Versification : 1458 *Vers irrégulier*



Ceré grant gré vous en sara  
 1470 Quant sa fille par vous ara.  
 Si fera la belle ensemant [130rb]  
 Et si ferés, se Dieu m'ament,  
 La riens ou mont qui plus me plaist. »  
 Theseüs escoute et se taist,  
 1475 ·i· petit pense et puis parolle :  
 « Compains, dist il, amours t'afole  
 Qui penser te fait tel foulour  
 Com d'entreprendre tel labour.  
 Mais ne lairai, pour perdre vie,  
 1480 Que ne te tiengne compaignie.  
 Mourir y vuil, puis qui te plaist.  
 La mort o toi ne me desplaist. »

COMENT THESEUS ET PIROTHEUS ALLERENT EN  
ENFER FAIRE GUERRE AUX INFERNALUX.

Theseüs et Piroteüs \*  
 Se sont de leur païs meüs.  
 1485 Si com fine amour les avoie  
 Se mectent vers enfer a voie.  
 La voie est horriblë et torte. \*  
 Tant font qu'il viennent a la porte  
 Si treuvent le portier d'enfer  
 1490 Loiés de fors loiens de fer.

**Variantes :** 1469 vous] nous  $Z^{421}$  1470 vous] nous  $Z^{21}$  1473 La riens] La r.  
*biffé* Cen? *suscrit*  $Z^2$  1474 et se] et si se  $Z^{21}$  1477 tel] a (*biffé*  $Z^2$ ) tel  $Z^2$  (+1)  
 $Z^1$  1479 lairai] le lairay  $Z^{21}$  ; perdre] prerdre  $Z^1$  ; vie] la *exponctué* vie  $Z^2$   
 1485 Si com] Si (*biffé*  $Z^2$ ) comme  $Z^2$  (+1)  $Z^1$  1486 a voie] la voie  $Z^{21}$  1487 torte]  
 obscure  $Z^1$  obstourte (*biffé* moult torte *suscrit*)  $Z^2$

En tout enfer, ce m'et avis,  
 N'a riens plus hideux ne plus vilz.  
 Trop yert horriblë et hideux.  
 Testes ot certes plus de ·ii·.  
 1495 Theseüs, sanz plus menacier,  
 Trait du feure le branc d'acier.  
 Ferir le cuide, mes il fault.  
 La chaine trenchë et cil saut.  
 Parmi enfer s'en va fuient,  
 1500 Horriblement va abaiaint.  
 Theseüs le chace de pres, \*  
 Et Pirotheüs court après.  
 Quant cilz d'enfer le portier voient  
 Et cilz qui de pres les suivoient, \*  
 1505 Asemblé sont. Sanz plus actendre  
 Si s'appareillent de deffendre. [130va]  
 Tuit li infernaulx s'estourmisent.  
 Tant fort resonnent et fremissent  
 Que ce n'est se merveilles non.  
 1510 La mort porte le comfanon.  
 Ce comfanon fut de doulour, \*  
 De deuis et de forcenerie.  
 Mout y avoit fiere mesnie,  
 Mout font a craindre et a haïr.  
 1515 Les jouvenciaulx vont envaïr,  
 Et cilz se deffendirent fort.  
 Chascun se fie en son effort,  
 Si se despartent par foulour.  
 Se fut grant perte et grant doulour :  
 1520 Trop plus tost en furent conquis.  
 Pirotheüs ont entrepris

**Variantes :** 1496 feure] *f. corrigé en* foureau Z<sup>2</sup> 1498 trenchë] en t. Z<sup>21</sup> 1504 les]  
 le Z<sup>421</sup> 1510 De tristesse et damer pleur Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1511 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> De tristesse et damer pleur Z<sup>21</sup>

Et envaï de toute part.  
 Grans collees donne et depart  
 Pirotheüs pour soi deffandre,  
 1525 Mais riens n'i vault, il l'esteut rendre.  
 Rendre? Non pas, ça vuille ou non,  
 Fut pris et gités en prison.  
 Trop est tel prison redombtable,  
 Car n'est pas de chaut ne de sable, \*  
 1530 Ains est es tenebres d'enfer.  
 Li lien ne sont pas de fer  
 En quoi cilz d'enfer l'encesnerent,  
 Mes d'idres qui tant l'enveliment  
 Et tout li ardent corps et cuer.  
 1535 Ne pueut endurer a nul fuer  
 Pirotheüs l'inferral peinne.  
 Son ami huche a haulte alainne :  
 « Amis, dist il, or y parra  
 Com voustre vertu me guerra,  
 1540 Qui tant m'a esté secourable. \*  
 Livrés suis a mort pardurable,  
 Se ne secourés voustre ami.  
 Trop m'engoissent cil ennemy.  
 Hui fauldra noustre compaignie.  
 1545 Haï, flour de chevalerie, [130vb]  
 Mon bien, mon salut et ma joie  
 Et tout se conffort que j'avoie,  
 A Dieu conmente vostre corps. »  
 De ce ne savoit riens encors

**Leçons rejetées :** 1533 d'idres] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> didrent Z<sup>3</sup> ; tant l'enveliment] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> tant le nesnuent Z<sup>3</sup> tant l'envenimerent (+1) Z<sup>21</sup> 1534 corps] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> copz Z<sup>3</sup> 1537 Son] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Conme Z<sup>3</sup> 1540 secourable] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> sedourable Z<sup>34</sup> 1545 Haï] *corrigé d'après* Z<sup>42</sup> Ha (-1) Z<sup>31</sup> 1549 savoit] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> sen voit Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1522 envaï] enuaie Z<sup>1</sup> 1526 ça] mes Z<sup>21</sup> car Z<sup>4</sup> 1534 li ardent corps] lardent et c. Z<sup>21</sup> 1547 se] le Z<sup>421</sup>

- 1550 Theseüs, qui ce combatoit  
 De l'autre part, si entrë oit  
 Les complains de son compaignon,  
 Qui tourmentoient li gaingnon.  
 Quant l'ot oï, tant ot doulour, \*  
 1555 Tant est le plaint soupir et plour,  
 Qu'il maine pour le jouvenciel,  
 Ne pourroit dire homs sanz ciel.  
 Quant il le voit si enserré,  
 Tant ot le cueur de duil serré :  
 1560 « Ha hai, dist il, biaux dous amis,  
 Estes vous en tel doulour mis ?  
 Ça venistes par ma fience,  
 Or t'ai perdu par meschance.  
 S'ainssi fault nostre compaignie.  
 1565 Onques ne fu tel departie.  
 Plus ne querroie ·i· seul jour vivre,  
 Se ne te remaine a delivre  
 Ou je remendrai ou toi pris. »  
 Atant de grant angoisse espris  
 1570 Vet les infernalx enchasant,  
 Au branc d'acier les vet chaçant  
 Devant soi, plus que esmerillons  
 N'enchauche menus oisillons.  
 Devant lui chace Çorberon,  
 1575 Le portier d'enfer, et Ceron \*  
 – C'est cil qui chacune ame enlasse –  
 Par le flun d'enfer nage et passe

Leçons rejetées : 1568 Ou je] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Oui Z<sup>34</sup> 1570 Vet] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Vers Z<sup>3</sup> 1575 et] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> est Z<sup>3</sup>

Variantes : 1551 si] et si Z<sup>21</sup> 1553 gaingnon] g. *biffé* faulx dragon *suscrit* Z<sup>2</sup>  
 1556 maine] maine pour maine (+ I) Z<sup>1</sup> 1557 Ne] Ne le Z<sup>21</sup> ; sanz] soubz Z<sup>21</sup>  
 1560 Ha hai] Hais Z<sup>1</sup> Hay Z<sup>2</sup> 1561 Estes] Est tel *corrigé en* Estez Z<sup>2</sup> 1571 branc]  
 bracz Z<sup>1</sup>

Versification : 1563 *Vers irrégulier*

En une vielle nacelle route.  
 Des fuians estoit grant la route.  
 1580 Li rois d'effer mesmes vient, \*  
 Et sa gent toutë ensuivant.  
 S'enfouirent puis ça, puis la.  
 Li bers a la force qu'il a  
 Se fie et en son vaiselage ;  
 1585 Bien li puet tourner a damage.  
 Les infernaulx chace en batant. [131ra]  
 Bien li peüst souffire atant,  
 Mes il ne s'en puet saouler.  
 Ceux cuide occire et affouler  
 1590 Qui ne craiment ne fust ne fer.  
 Ou plus horrible lieu d'enfer  
 Avoit ·i· puis grant et parfont.  
 Plus ot de l'orle duqu'au font \*  
 Qu'il n'ot du ciel jusques a terre.  
 1595 La sont li pescheurs en serre  
 Qui mescroient le criatour. \*  
 Or lou qu'il se mete au retour  
 Theseüs ou de li se gart,  
 Car c'il n'i voit bien se regart  
 1600 Qu'il pourra bien dedens seoir.  
 Ne le pot pas le ber veoir,  
 Pour l'osquurté qui la estoit.  
 Com cil qui point ne s'en gaitoit

**Leçons rejetées :** 1582 S'enfouirent] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Sen foyre Z<sup>3</sup> 1593 orle] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> arbe Z<sup>3</sup> orbe Z<sup>4</sup> 1601 Ne] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Le Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1578 vielle] vielz Z<sup>421</sup> 1579 estoit] estoient (-ent *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1580 mesmes vient] mesmement Z<sup>421</sup> 1581 ensuivant] entierement Z<sup>21</sup> ensement Z<sup>4</sup> 1596 le] leur Z<sup>4</sup> 1597 lou] la Z<sup>21</sup> 1600 seoir] cheoir Z<sup>421</sup> 1603 Com cil qui point] Comme c. q. point (point *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>

**Versification :** 1578 *Vers irrégulier* 1580 *Vers irrégulier* 1595 *Vers irrégulier*

Ne pensoit pas a son conduire,  
 1605 Plus pense aux infernaulx destruire.  
 Sur le puis vint. Ens fut chois,  
 Dont fust chetif et mallois,  
 Mais quant le pié li dut faillir,  
 Lors se vait au bras accueillir. \*  
 1610 Si se retint par son bernage.  
 Et Hercules au fier courage,  
 Ses compains, qui toute sa vie  
 Leur avoit tenu compaignie  
 Bonne et loial, sanz fauscteté,  
 1615 Si que tous jours orent esté  
 D'un cueur et d'un acort comun,  
 Et tuit ·iii· estoient tout un  
 Si que li uns riens ne faïst  
 Qu'au gré de l'autre ne venist,  
 1620 En enfer les ala querir ;  
 Ne les voust pas laisser perir.  
 Aus huis d'enfer s'en est venus, \*  
 A fforce les a derompus.  
 La porte et le pas conquesta  
 1625 Et ses amis d'enfer gita,  
 Frans et quictes par sa poissance.  
 Moult fist d'eulz noble delivrance, [131rb]  
 Si ot des infernaulx victoire.  
 La fable s'acorde a l'istoire.

**Leçons rejetées :** 1614 Bonne] corrigé d'après Z<sup>421</sup> Bon Z<sup>3</sup> 1617 tout] corrigé  
 d'après Z<sup>42</sup> conte Z<sup>3</sup> tous Z<sup>1</sup> 1621 les] corrigé d'après Z<sup>421</sup> le Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1604 son] soi Z<sup>21</sup> 1606 chois] cheois (*biffé et corrigé en cheus* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>  
 1607 Dont fust chetif et mallois *biffé* Dont grandement lui fust meschu *ajouté dans*  
*l'interligne* Z<sup>2</sup> 1608 li] si Z<sup>4</sup> 1629 fable] fabla Z<sup>4</sup> ; s'acorde] s. *biffé* accordons  
*suscrit* Z<sup>2</sup>

**Versification :** 1606 *Vers irrégulier* 1607 *Vers irrégulier*

## EXPOSICION.

- 1630 Il est voir qu'il fut ·i· roy  
 En Thessalle, plain de desroi.  
 Et tant fut plain de mauvesté,  
 De fellounie et d'iniquité \*  
 Qu'il est de tous mauvais li pires,  
 1635 Dont on faint qu'il yert d'enfer sires.  
 Enfer avoit son manoir non.  
 Onc ne fist se cruaulté non.  
 Pour ce, qui qui le congnoisoient  
 Ortus ou Pluto le noumoient.  
 1640 On dissoit qu'il yert dieu d'enfer.  
 ·i· matin enchainé de fer,  
 Fors et fier, menoit ou son lés,  
 Qui Cerberus estoit nonmés.  
 Nulle riens vers lui ne duroit ;  
 1645 Honmes et bestes devouroit.  
 Et quant cil yere en son hostel, \*  
 Le chien laissoit en son portel.  
 Ceulz devouroit qui ens entroient.  
 Ce bon conduit et sauf n'avoient,  
 1650 Ja vif n'en tournassent arriere.

Leçons rejetées : 1631 Thessalle] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> thessalle (+1) Z<sup>3</sup> 1636 En-fer] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> En enfer (+1) Z<sup>34</sup> 1644 riens] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 1632 de mauvesté] *diniquité* Z<sup>21</sup> 1633 Et felon plain de mauuaiste Z<sup>21</sup> 1637 se] ce *biffé* se Z<sup>2</sup> 1638 Pour ce, qui qui] (Et *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup>) Par ceulx qui Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1642 ou] a Z<sup>421</sup>

Versification : 1630 *Vers irrégulier* 1633 *Vers irrégulier*

Pour ce fut dit que portier yere,  
 Car qui la dedens entreroit,  
 Jamais vifs ne s'en eschapperoit,  
 Ce n'estoit par vertu divine.  
 1655 ·i· jour vit Pluto Proserpine  
 En Percussa, quillent flourettes  
 Entre ellë et ses compaignetes.  
 Tant belle et tant plaisant la vit  
 Li rois qui tantost la ravit  
 1660 Et porta en sa forteresse.  
 Grant ire en ot et grant tristece  
 La meire, et rescousse l'eüst  
 Moult volentiés, s'elle peüst,  
 Mais ne la pot onques racoure. \*  
 1665 Pirocheüs l'ala secoure.  
 Entre li et son compaignon [131va]  
 Se combatirent au gaingnon.  
 La chesnë au matin trencherent  
 Et par force en la ville entrerent,  
 1670 Com cilz qui furent de grant pris.  
 Par force fussent leans pris,  
 Ne jamés delivré ne fussent  
 Ce de Hercules le secours n'eussent.  
 Cil les delivra quictement,  
 1675 Le chien prist, joyeusement  
 Se mist o les siens au retour.  
 Si despoulla la riche tour  
 Ou li sien orent esté pris.  
 Puis fut Theseüs de grant pris. \*

**Leçons rejetées :** 1652 dedens] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> dens (-l) Z<sup>3</sup> 1656 Percussa]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> pcussa Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1653 ne s'en eschapperoit] n'en eschapperoit Z<sup>421</sup> 1654 par] pas  
 Z<sup>1</sup> 1662 La meire] Lame Z<sup>1</sup> 1673 le] le *exponctué* Z<sup>2</sup> 1675 prist] p. et Z<sup>421</sup>  
 1677 riche] tribile Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1653 *Vers irrégulier* 1675 *Vers irrégulier*



CI RACONTE OVIDE CONMENT LE PERE THESEUS  
DONNA A SON FILZ VENIN A BOIRE PAR LE CONSEIL  
MEDEE.

- 1680 Dessus vous ai dit et retrait  
Les grans peignes et le mal trait  
Que Theseüs souffri en terre  
Pour los et pour bernage acquerre.  
Aprés le travail et les peignes  
1685 S'en vint cheus son pere en Athenes.  
Le pere l'a mesconneü,  
Car de lonc temps ne l'ot veü  
N'il ne se fist connoistre a lui.  
Tourner li dut a grant anui.  
1690 Bien l'a Medee cougneü,  
Car plusieurs foiz l'avoit veü.  
Dolente fu de sa venue.  
A son baron s'en est venue,  
Si li dist que c'iert une espie  
1695 Qui li et son réaulme espie,  
Tourner li pueut a grant domaige :  
« Croiés moi, si ferés que sage,  
Occiés le tout en requoi  
Et je vous bailleré de quoi.  
1700 S'il avoit beü ou mengié  
D'une telle poisson ai je, \*  
Tantost li cueur li creveroit, [131vb]

**Variantes :** 1681 grans] griefz Z<sup>21</sup> 1683 pour bernage] barnage Z<sup>4</sup> 1686 l'a mesconneü] si la mescougneu Z<sup>21</sup> 1690 cougneü] re *suscrit* cougneu Z<sup>2</sup> 1697 Croiés moi, si ferés] Croy moy et tu feras Z<sup>21</sup> 1698 le] loi Z<sup>4</sup> 1701 telle] *mq* (-1) Z<sup>1</sup> ; ai] *ay* *biffé* que *suscrit* Z<sup>2</sup>

Jamés autre jour ne verroit.  
 Donnés li la poisson a boire  
 1705 Et je destremperai le boire. »  
 Dist li peres : « Ça la baillés. »  
 Li boires fut appareillés.  
 Li rois tant son filz la poisson.  
 Cil ne sut la decepcion.  
 1710 Le calice prent et l'entouche,  
 Le beuvraige mist a la bouche.  
 Beü l'oüst sanz demouree,  
 Quant li rois au poin de l'espee,  
 Que li damoisiaux avoit çainte,  
 1715 Congnut son filz. Lors fu attainte  
 La traïson et la bosdie \*  
 De celle qui par sa boisdie  
 Fist au perë au filz donner \*  
 Le beuvrage a l'enpoissonner.  
 1720 Li rois saissi le maderin,  
 La poison espart et le vin,  
 Puis a son cher filz conjoï,  
 Et Medee s'en refoÿ  
 Couverte d'une oscurre nue,  
 1725 De paour qu'elle ne fut conue. \*  
 Moulst fist grant joie de son filz,  
 Qui venus est de lonc excil,  
 Le rois d'Athenes la cité.  
 La feste et la solanipté

**Leçons rejetées :** 1709 Cil] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* S cil Z<sup>3</sup> 1729 solanipté] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* soplanite Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1705 *mq* Z<sup>4</sup> 1707 appareillés] appareilliers Z<sup>4</sup> 1710 l'entouche] lenchoche (*biffé et corrigé en lembouche Z<sup>2</sup>*) Z<sup>21</sup> 1716 la bosdie] la boisdie *biffé et corrigé en tricherie Z<sup>2</sup>* 1717 par sa boisdie] par son enuie Z<sup>21</sup> 1722 cher] *mq* Z<sup>21</sup> 1723 refoÿ] est fouy Z<sup>21</sup> 1724 d'une] donne Z<sup>1</sup> 1726 *mq* l'initiale Z<sup>2</sup> 1727 de lonc] de grant (*biffé de long suscrit Z<sup>2</sup>*) Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1725 *Vers irrégulier*

- 1730 Ne vous pourroit nulz hons descrire,  
 Mes a brief mos se vous vuil dire.  
 Des le temps Sicropes le nobile, \*  
 Le bon roi qui fonda la ville,  
 Ne vit tel joie en sa cité \*
- 1735 Nulz homs, tant eust entiquité.  
 Grant joie font grant et menu  
 Pour leur nouvel roi qui est venu.  
 Vin et viande delitables  
 Mengerent a la roial table,
- 1740 Et chantent delitablement [132ra]  
 Et recordent joieusement  
 La vaillance et la grant proësse  
 De Theseüs plain de noblesce,  
 Et les proësses qu'il ot faites
- 1745 Et les peïnes qu'il avoit traites  
 Pour le monde mectre aseür,  
 Mes ne pensent pas au maleür  
 Que Fortune leur apparreille,  
 Dont puis leur vint dure bataille
- 1750 Pour le filz Minos c'ont occis, \*  
 Dont puis en mourront plus de ·vi·.

COMENT CEUS D'ATHENES OCCIRENT AUDIOGENES,  
 PAR ENVIE, QUI FILZ ESTOIT AU ROI MINOS.

Le roi Minos fu de grant pris, \*

**Variantes :** 1731 se] le Z<sup>4</sup> 1732 Sicropes] ceros Z<sup>21</sup> sicrops Z<sup>4</sup> ; nobile]  
 noble *biffé et corrigé en* nobile Z<sup>2</sup> 1736 grant] petit Z<sup>21</sup> 1737 qui est] quest Z<sup>4</sup>  
 1747 pas] mq Z<sup>421</sup> 1751 mourront] mourut Z<sup>421</sup>

**Versification :** 1732 *Vers irrégulier* 1737 *Vers irrégulier* 1747 *Vers irrégulier*

- Toute Crete ot en son pourpris.  
 Moult fut preus et de grant renon,  
 1755 Hardi, vaillant et saige hom.  
 ·i· filz avoit de grant vaillance,  
 Sages et plain de grant prudence.  
 Ja par moi n'yert ses nons cellés :  
 Androgenes fu appellés. \*  
 1760 Li rois, pour philosophier,  
 Pour apprendre et estudier,  
 L'out en Athenes envoié.  
 Bien ot celui son temps employé,  
 Ne l'ot pas en vain despendu.  
 1765 Tant ot a l'estude entendu  
 Que plus en sot que cil ne seurent  
 Qui plus de li ouy en eurent.  
 Sur tous les autres aprenoit  
 Et ceulz d'Athenes reprenoit,  
 1770 Les plus grans maistres de la science,  
 Et confondoit leur sapience.  
 Envie et desdaing en avoient  
 Seus d'Athenes qui moins savoient,  
 Si l'occirent par trahison, [132rb]  
 1775 Sanz cause et a grant desraison. \*

---

**Leçons rejetées :** 1766 seurent] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> suerent Z<sup>3</sup>

---

**Variantes :** 1758 Ja] Ia *biffé* Z<sup>2</sup> ; n'yert] n. *biffé* nestoit *suscrit* Z<sup>2</sup> niert ia (+1) Z<sup>4</sup> 1764 Ne l'ot pas] Ne l'eut (leut *biffé*? Z<sup>2</sup>) pas Z<sup>21</sup> ; despendu] le *biffé* ne *suscrit* despendit Z<sup>2</sup> 1765 ot] eut *biffé* fort *suscrit* Z<sup>2</sup> ; entendu] etendu Z<sup>1</sup> entendit Z<sup>2</sup>

---

**Versification :** 1763 *Vers irrégulier*

COMENT LE ROI MINOS ALA REQUERIR SES VOISINS ET  
SES AMIS POUR LI FAIRE AIDE CONTRE ÇOUS  
D'ATHENES QUI ORENT OCCIS SON FILZ.

Il n'est nulz qui vous seust descripre  
La grant doulour et la grant ire  
Que Minos pour son filz demainne  
Que ont occis li cleric d'Athene.  
1780 Si dist qu'il s'en venchera,  
S'il püeut ou ill i moura  
Et tous les metra en excil  
Pour vancher la mort son filz,  
Mes ains que viengne au guerrier,  
1785 Vout par promectre et par proier  
Les voisins semondre et requerre  
Que aidier li vuillent de sa guerre.  
Aucuns l'octroient pour s'amour,  
Li autre pour paour et cramour.  
1790 Acun si petit le priserent  
Que secoure ne li daingnerent. \*  
Mais s'il puet, quant il revendra,  
Mal guerdon leur en rendra,

Leçons rejetées : 1788 Aucuns] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Aquel Z<sup>3</sup>

Variantes : 1776 seust] en (*biffé Z<sup>2</sup>*) sceust Z<sup>21</sup> 1781 S'il] (Et *ajouté dans la marge Z<sup>2</sup>*) Se il Z<sup>21</sup> 1783 la mort son filz] la mort de son filz Z<sup>21</sup> 1787 de] en Z<sup>21</sup>  
1789 Li autre] Autres Z<sup>21</sup> 1791ab A aultres ne vueil auoir guerre / Contre  
athenes ne aleur terre Z<sup>21</sup> 1791 secoure] secourir Z<sup>21</sup> ; li] le Z<sup>21</sup>

Versification : 1780 *Vers irrégulier* 1783 *Vers irrégulier* 1789 *Vers irrégulier* 1793 *Vers irrégulier*

- Mal meritë en receuvront  
 1795 Ceus qui secouru ne l'aront.  
 Rois Minos en Europe vint  
 Qui li aida. Bien l'en souvint.  
 Au roi Caqus vient pour requerre \*  
 Aïde et secours de sa guerre.  
 1800 Enopé ot non la cité,  
 Selons la vielle entiquité,  
 Mes le roi l'appelloit EGINE,  
 Du non sa mere la roïne.  
 Minos en la ville est venu.  
 1805 Encontre vont grans et menus,  
 Car grant fin ont de voir l'onme \*  
 Qui tout le mont loe et renonme. [132va]  
 Li ·iii· filz le roi, lés a llés,  
 Et le roi sont encontre allés.  
 1810 Li rois li demande et enquier  
 Qu'il demendë et que il quiert.  
 Minos, par paternal pitié,  
 Pleure et prie par amistié  
 Qu'il li vuille en sa guerre aidier  
 1815 Pour la mort son cher filz venchier  
 Que occis ot le fel desputaire.  
 Li rois dit : « Ce ne puis je faire  
 Ne ne doi, que je ne mespraingne  
 Et que ma loiaulté n'enfraingne,  
 1820 Car jains suis d'antiquité \*

Leçons rejetées : 1796 Europe] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Eruppe Z<sup>3</sup> 1809 sont] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* sen est (+1) Z<sup>3</sup> 1812 paternal] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* parternal Z<sup>3</sup>

Variantes : 1797 Qui li] Qui Z<sup>21</sup> 1802 EGINE] esgaie (*biffé et corrigé en esGINE Z<sup>2</sup>*) Z<sup>21</sup> 1816 ot le fel] ont li fel Z<sup>21</sup> ont le fel Z<sup>4</sup> 1819 *mq* (Que le vostre parti ie reigne *ajouté dans l'interligne Z<sup>2</sup>*) Z<sup>21</sup> 1820 suis] ie suis Z<sup>21</sup>

Versification : 1806 *Vers irrégulier* 1820 *Vers irrégulier*

A seulz d'Athenes la cité  
 Par serment et par fiance. »  
 Minos dist : « Ceste convenence,  
 Se je puis, vous fera domaige. »  
 1825 Vet s'en Minos au fier courage,  
 Tristes et plain de maltallent.  
 Dist que le roi fera dollent  
 Et par grant ire le menace,  
 Mes n'ot conseil que plus en face.  
 1830 Jusques après son guerroier  
 Ne veut sa gent affleboier,  
 Mais s'il pueut vengeance en prendra,  
 Quant de sa guerre revendra.  
 Minos, li preus et li gentis,  
 1835 D'Eginë ist mal tallentis  
 Du roi qui li refuse aïe.  
 En mer entre, mes il n'ot mie \*  
 Le port eslongné de granment,  
 Quant a plain voille appartement  
 1840 Vit d'Athenes par la marine,  
 Nagant vers la cité d'Egine,  
 La nef que Cephalus menoit,  
 Qui pour ceulz d'Athenes venoit  
 Au roi d'Egine querre aïe  
 1845 Pour deffendre eus de l'envoïe  
 De la guerre, du grant contraire  
 Que Minos leur menace a ffaire.  
 La nef est venue au rivage. [132vb]  
 Au roi vont parler li messaige,

**Leçons rejetées :** 1821 d'Athenes] corrigé d'après Z<sup>421</sup> dathenenes (+1)Z<sup>3</sup> 1831 veut]  
 corrigé d'après Z<sup>421</sup> lont Z<sup>3</sup> 1845 de] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1836 li] leur Z<sup>21</sup> 1844 aïe] aide corrigé en aye Z<sup>2</sup> 1846 guerre]  
 guerre et Z<sup>21</sup> grerre Z<sup>4</sup> 1847 menace] commence Z<sup>21</sup> 1849 vont] vint Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1822 Vers irrégulier

- 1850 Cephalus et si compaignon,  
 Deux jouvercaulx qui orent nom  
 Dithon, Buchen. Sil .iii. pourtoient \*  
 Li message aux Atheniens.  
 Cephalus fut plus enciens.
- 1855 Le filz du roi les recongnut,  
 Car autre fois veüs les eut  
 Aporter un autre message.  
 Contrë eus vet vers le rivage,  
 Si les embrace et cojoïst
- 1860 Et moult desire qu'il oïst  
 Des nouvelles de son reigné.  
 Ou palais l'ont au roi mené.  
 Cephalus en sa main tint  
 Un rain d'olive et se contint
- 1865 Moult noblement comne homme d'age. \*  
 Li rois salue et son bernage,  
 Et moult courtoisement li prie  
 Que secours leur face et aïe  
 Et recorde la souvenance,
- 1870 La foi, l'amour et l'aliënce  
 Qu'il ont entrë eus par serment ;  
 Et dit que tretout ensement  
 Le secouroient a besoïn,  
 S'aucun li faisoit grief ou soïn.

**Leçons rejetées :** 1850 compaignon] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> compoingnonie (+1) Z<sup>3</sup>  
 1855 recongnut] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> recongneuz Z<sup>3</sup> 1858 vet] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> lot  
 vers Z<sup>3</sup> 1865 homme] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> prime Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1851-1854 *mq* Z<sup>1</sup> 1852 Tieux vassaulx lors si transportoyent  
*ajouté dans l'interligne* Z<sup>2</sup> 1856 veüs] vent Z<sup>4</sup> 1858 Contrë] Encontre Z<sup>21</sup>  
 1859 cojoïst] conuoïst Z<sup>1</sup> conioïst Z<sup>42</sup> 1865 d'age] saige Z<sup>21</sup> 1869 souvenance]  
 conuenance Z<sup>4</sup> 1871 ont] eut Z<sup>21</sup> 1873 secouroient a besoïn] secourent au besoing  
 (-1) Z<sup>1</sup> secourent a ce besoing Z<sup>2</sup>

**Versification :** 1863 *Vers irrégulier*



- 1875 Li rois Cacus au cueur loial  
 S'apoie sur son baston roial  
 Et dist : « Or ne requerés mie,  
 Mes prenés ma gent et m'aïe  
 Tout a voustre conmendement.
- 1880 Tenus y sommes par serment  
 A ces d'Athenes la cité  
 Et eus a nous, par verité.  
 Si n'est pas drois que je leur faille.  
 Je leur vouldroi faire, sanz faille,
- 1885 Aïde et secours bel et gent,  
 Car, la Dieu merciz, j'é preu gent  
 Pour eus aidier en ceste guerre  
 Et pour moi servir en ma terre. »  
 « Sires, Dieux en soit aourés, [133ra]
- 1890 Quant de vous gens noz secourés,  
 Et vous en merci bonnement.  
 Tous somes voustres ensement. »

CI RACONTE CACUS LI ROIS A CEPHALUS COMMENT  
 LES FREMIS DEVINRENT HONMES, PAR LA VERTU DE  
 JUPITER, DE QUOI SA TERRE FU PEUPLEE.

Cephalus, qui parloit au roi, \*  
 Li a dit : « Sire, avoi,

Leçons rejetées : 1884 leur] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>*

Variantes : 1875 au cueur loial] li desloial *biffé et corrigé en* aucueur loyal Z<sup>2</sup> 1876 sur]  
 s. *biffé en suscrit* Z<sup>2</sup> 1894 Li] Si lui Z<sup>21</sup> ; avoi] a. *biffé et corrigé en* com voy Z<sup>2</sup>

Versification : 1876 *Vers irrégulier* 1894 *Vers irrégulier*

- 1895 D'une chousse me faites sage,  
 Car puis ne vins ci a message  
 Que je vous vi toute autre gent  
 Que je ne voi si em present  
 Et que sont il tuit devenu.
- 1900 Je n'en voi nul viel ne chenu.  
 Or me dictes, si Dieux vous gart,  
 Que sont devenu li vieillart  
 Qui jadis servir vous souloient,  
 Quar je ne voi nulz qui ne soient
- 1905 Jouvencel gai et bachelier. »  
 Cacus ne li voust plus celer  
 La cause, ains si commence a dire.  
 Au commencier jeint et souspire  
 Et li dist : « Tu m'as ramentue
- 1910 La perte qui m'et advenue,  
 Mon grant donmaige et ma meschance,  
 Et mis avant ma grant pessance,  
 Car par ma foi, quant m'en souvient,  
 Mon cueur d'esplourer ne se tient.
- 1915 J'ai douloureux commencement,  
 Mes Fortune au deffinement,  
 Dieux merciz, m'et bonne et joieuse,  
 Proffitablë et plantureuse.  
 Si le vous vuil briefment retraire,
- 1920 Car plus lonc conte n'en vuil faire.  
 Tuit mort sont et poudre devenu  
 Li jonne et li vieillart chenu, {133rb}

Leçons rejetées : 1911 Mon] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Mout Z<sup>3</sup>

Variantes : 1898 *mq* Z<sup>1</sup> 1907 si] lui Z<sup>21</sup> *mq* Z<sup>4</sup> 1908 jeint] gemist  
 (+1) Z<sup>21</sup> 1913 par ma foi] par goy Z<sup>21</sup> ; m'en souvient] il men souvient Z<sup>21</sup>  
 1914a Mais fortune aud va at *ajouté et partiellement exponctué* Z<sup>2</sup> 1920 n'en] ne  
 Z<sup>21</sup> 1921 Tuit] *mq* Z<sup>21</sup>

Versification : 1921 *Vers irrégulier*

Dont tu demandes. Tuit sont mort,  
 Dont j'eus grant perte et grant destort.  
 1925 Si te dirai par quel raison \*  
 Se avint et l'occasion.  
 Juno, qui ma mere au corps gent  
 Hainoit et ma terre et ma gent,  
 Pour Jupiter qui acointie  
 1930 L'avoit et si l'ot ensaintie  
 En la semblance de feu luisant,  
 Une pestilence nuissent  
 Mist Juno par tout le regné  
 Si que tant furent malmené  
 1935 Bestes et gens comunement  
 Que mourirent soudainement, \*  
 Par le pais et par la terre.  
 Je fis lors phisiciens querre  
 Pour fere aux inferz medicine  
 1940 Et pour arachier la racine \*  
 Et la cause du gref malage  
 Qui tant me faisoit de domaige.  
 Ne pot nulz homs la cause trouver  
 Ne nul remede au mal donner,  
 1945 Car nul aide n'alegoit  
 Le mal qui tous jours agrevoit, \*  
 Ains croissoit sanz nulle allegence.  
 Premier vint ceste pestillence  
 Par l'air, qui yert plain de broïne  
 1950 Et de tenebreusse famine.  
 Tant estoient trombles ses nues,  
 Chaudes, puans et courompues

**Variantes :** 1931 la semblance] la samblance (+1) Z<sup>421</sup> 1939 aux inferz] a. i. *biffé*  
 aceulx *suscrit* Z<sup>2</sup> 1941 malage] dommaige Z<sup>21</sup> 1947 allegence] alligement (-ment  
*biffé* ce *suscrit*) Z<sup>1</sup> 1950 famine] fimine Z<sup>1</sup> simime ? *biffé* et *corrigé* en siccine Z<sup>2</sup> fumine  
 Z<sup>4</sup> 1951 ses] les Z<sup>421</sup>

**Versification :** 1931 *Vers irrégulier*

- Que touz li airs puans en yere.  
 Aspre s'espandi la misere  
 1955 Par les puis et par les fontaines.  
 Tant estoient les eaues plaines  
 De crappous et de serpentines  
 Et de venimeusses vermines  
 Que nulle beste n'en beüst  
 1960 Que telle enfleure n'en eüst,  
 Dont jamais ne s'en peust garir; [133va]  
 Ainçois l'en convenoit mourir.  
 Li chien mouroient par les rues,  
 Li beuf et li tor aux charues  
 1965 Au labourage ou il estoient,  
 Li oisel de l'air mort cheoient,  
 Et la sauvagine ensemment  
 Cheoit morte soudainement.  
 Les brebis yerent croutonnees \*  
 1970 Du malage et toute pellees.  
 Li destrier et li pallefroi  
 Cheoient mort, sanz nul arroi.  
 Li uns yert mort, l'autre mourens.  
 Li cerfs ne les biches courens  
 1975 Ne pourent par ynelleté  
 Passer icelle enfermeté.  
 Ours et porcs, sangliés, lyons,  
 Touz en orent leurs pourcions.  
 Tuit estoient enlangouré.  
 1980 Li un mort, l'autrë acoré  
 Gissoient au bois ou au plain.

**Leçons rejetées :** 1954 misere] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mussere Z<sup>3</sup> 1975 pourent] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> pourroient (+ I) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1954 Aspre] Apres Z<sup>421</sup> 1959 n'en beüst] lors *suscrit* nen beust Z<sup>2</sup>  
 1973 uns] *mq* Z<sup>4</sup> 1977 Ours et] Ours Z<sup>21</sup> ; lyons] et lions Z<sup>421</sup> 1979 en-  
 langouré] au langoire (?) Z<sup>1</sup> aulangoure Z<sup>2</sup> alangoure Z<sup>4</sup> 1980 acoré] acoupe (-coupe  
*exponctué* coure *suscrit*) Z<sup>2</sup>

- Tuit en yerent li chemin plain,  
 Et si grans pueurs en yssoit  
 Que touz l'airs enpullentissoit.
- 1985 Après s'espandi, sanz dobtence,  
 Sus les jens ceste pestillence.  
 Si vint ceste conrrupcion  
 Par toute ceste region.  
 Sur les gens de ceste cité
- 1990 Fut moult grant ceste adversité,  
 Et s'apersevoient la gent,  
 Quant leur prenoit le grief tourment  
 Aux courailles qui leur ardoient  
 Et aux vis qui leurs rougissoient.
- 1995 D'eulx yssoit une espesse alainne  
 Qui tromble yert et de pueur plainne.  
 Les langues avoient enfleez,  
 Plaine d'ordure et boutonnez. \*  
 Sanz lis querre et sens couverture [133vb]
- 2000 Se gissoient a terre dure,  
 Com cilz qui telz chaleur avoient  
 Que lis ne robes ne souffroient  
 Ne nulz ne povoit reffroidier, \*  
 Ains faisoient toute seicher
- 2005 La terre par la chaleur d'eulx.  
 Ce yert grant meschancë et deulz  
 Que nulle aïde ne trouvoient

**Leçons rejetées :** 1990 ceste adversité] corrigé d'après Z<sup>421</sup> marsite (-1) Z<sup>3</sup> 1994 vis] corrigé d'après Z<sup>421</sup> vifs Z<sup>3</sup> 1995 espesse] corrigé d'après Z<sup>421</sup> espee Z<sup>3</sup> 1997 Les langues] corrigé d'après Z<sup>21</sup> Les iambes al lenges (+1) Z<sup>3</sup> Les lenges Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 1986 ceste] telle Z<sup>4</sup> 1987 ceste] aceste Z<sup>1</sup> 1996 tromble] tremble Z<sup>1</sup> 2002 Quil leur yert (fut Z<sup>2</sup>) ains quelz (quelz *biffé* et puis *suscrit* Z<sup>2</sup>) ardoient Z<sup>21</sup> 2006 meschancë et deulz] mescheance et (et *biffé* Z<sup>2</sup>) dueilx Z<sup>21</sup> mescheance deux Z<sup>4</sup> 2007 nulle aïde] lors (*suscrit* Z<sup>2</sup>) nulz aide Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1997 *Vers irrégulier*

Li mire qui adont estoient.  
 Leur phisque moult pou valoit  
 2010 Au mal dont chascuns se doubtoit.  
 Ains leur tournoit a dampnement,  
 Car qui plus curieusement  
 De soi bien garder se penoit  
 Le mal plus forment le prenoit  
 2015 Qui le faisoit fondre et mourir,  
 Sanz esperance de garir.  
 Nul n'avoit espoir ne ressort,  
 Ains languissoit jusqu'a la mort.  
 N'on ne prenoit garde a orine  
 2020 Ne nulz confort de medicine  
 Qui bonne fust ne convenable,  
 Car riens ne leur yert profitable.  
 Comunement les vessiés \*  
 Boire pour esthanchier leur sefs  
 2025 A ces fontaines, a ces puis  
 Tant, se sachiez vous, que depuis  
 Ne se povoient relever,  
 Ains les convenoit la crever,  
 Ne ja rasasié n'estoient \*  
 2030 Devant que la endroit mouroient.  
 Et cilz qui aler n'y pouvoient  
 Aval les rues se couchoient  
 Et eschevoient leur maissons,  
 Car selond leur oppinions  
 2035 De l'ostel leur venoit la rage.

**Leçons rejetées :** 2012 curieusement] corrigé d'après  $Z^{421}$  crurieusement  $Z^3$  2022 leur] corrigé d'après  $Z^{421}$  mq (-1)  $Z^3$

**Variantes :** 2010 doubtoit] dolloit  $Z^{421}$  2013 De soi] Qui de soy bien (bien *biffé*  $Z^2$ )  $Z^2$  (+1)  $Z^1$  ; penoit] pouoit  $Z^1$  2015 faisoit] faisoient (-ent *biffé*  $Z^2$ )  $Z^2$  (+1)  $Z^1$  2019 N'on] Ou  $Z^{21}$  ; a orine] alorine  $Z^{21}$  2024 esthanchier leur sefs] estaindre leurs seofz  $Z^{21}$  refroidir leur fiez *sur grattage*  $Z^4$  2027 relever] plus (*biffé*  $Z^2$ ) releuer  $Z^2$  (+1)  $Z^1$  2029 rasasié] resaiiez  $Z^{21}$  rasadie  $Z^4$  2031 aler] alles  $Z^4$

Ainsi metoient sus la rage  
 Aux lieux qui courpe n'y avoient [134ra]  
 Ceulz qui verité n'en savoient. \*  
 Quant vit si douloureusement  
 2040 Mourir mes hommes et ma gent  
 Ne faire ne leur pouvoie aïe,  
 Moy mesmes haÿ ma vie.  
 Mors vousisse estre de mon vueil,  
 Car je ne pöisse mi ouil  
 2045 Tourner en place ou je venisse  
 Que mors ou mourens ne veisse.  
 Planté a nuit et plus de main \*  
 Au temple au grant dieu souverain  
 Couroient a processions,  
 2050 Pour faire au dieux oblacions,  
 Veus ou promesses ou sacrifice.  
 Li uns menoit tors ou jenisse,  
 L'autre moutons sacrifier.  
 Les dieux quidoient appaier  
 2055 Par dons, par prieres ou par veus,  
 Pour filz, pour fille, pour nepveus,  
 Pour seurs, pour niepces, pour parens,  
 Mais riens ne leur estoit garens  
 Que eulz mesmes la ne mourussent,  
 2060 Ains que oroison finee eüssent.  
 Endementiers com cilz ouroient,  
 Les bestes mesmes la mouroient  
 Qu'il devoient sacrifier.

Leçons rejetées : 2054 appaier] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* aprouer Z<sup>3</sup>

Variantes : 2041 pouvoie] peu Z<sup>21</sup> 2042 haÿ] en hay Z<sup>21</sup> 2046 ne veisse] ie  
 ne veisse Z<sup>21</sup> 2047 plus] puis Z<sup>4</sup> 2051 promesses] promesse Z<sup>21</sup> prouesse Z<sup>4</sup>  
 2055 ou] et Z<sup>21</sup> 2060 finee] fine Z<sup>421</sup>

Versification : 2041 *Vers irrégulier* 2042 *Vers irrégulier* 2051 *Vers irrégulier*

Je vint au temple Dieu prier  
 2065 Qu'il savast mes enfans et moi,  
 Dont j'estoie en moult grant effroi,  
 Et maint pour la mort qu'il dombtoient  
 Devant le temple se pendoient  
 Ou s'occioient de leur gré.  
 2070 Tant estoient plain li degré  
 Des charoingnes qui la estoient,  
 Tant en y ot que ne pouvoient  
 Ou temple entrer tuit ne demi.  
 La n'avoient li mort ami  
 2075 Qui nulle occeque li feïst \*  
 Ne qui en terre les mist.  
 Ne trouverent qui les pleurast  
 Ne qui pour les ames priast. [134rb]  
 Sepulcre n'i pouvoit souffire. \*  
 2080 Esbaïs fus et tout plain d'ire  
 De ma grant perte que je vis.  
 Si fis lors priere a Jovis,  
 Li miens pere, et dis humblement :  
 'Sire, si com tu vrayement  
 2085 M'engendras ou ventre ma mere,  
 Si com je te reclain com pere,  
 Com filz me daignas reclamer,  
 Et mon peuple que doi amer  
 Me sauve ou au moins m'accompaigne.' \*  
 2090 Lors me vint du ciel une ensaingne

**Leçons rejetées :** 2072 pouvoient] corrigé d'après Z<sup>421</sup> poroient Z<sup>3</sup> 2074 li mort] corrigé d'après Z<sup>21</sup> si mort Z<sup>3</sup> si bon Z<sup>4</sup> 2082 priere] corrigé d'après Z<sup>21</sup> prier Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 2067 la mort] lamour Z<sup>4</sup> 2070 plain li] plain de li (+1) Z<sup>4</sup> 2072 y] mq Z<sup>1</sup> ; ne] mq Z<sup>1</sup> 2075 nulle occeque li feïst] obseque ne (rien suscrit Z<sup>2</sup>) lui feïst Z<sup>21</sup> 2083 humblement] haultement Z<sup>21</sup> 2084 si] mq Z<sup>4</sup> 2086 com je te reclain com] comme ie te (te le Z<sup>1</sup>) r. comme (comme biffé Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 2090 ensaingne] ensaigne Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2076 *Vers irrégulier*



Qui mout forment me resjoï.  
 Une voiz de tonnoire oÿ  
 Qui environ moi ressouna,  
 Et tres grant resplendour donna  
 2095 Le cil qui sus mon chief parti,  
 Si conme s'il eust esparti.

CI CONTE CACUS A CEPHALUS COMMENT LES  
 MIRMIDONNOIS VINDRENT EN SON PAÏS.

'Biaux pere, di je, par ta grace  
 Ceste entresaingne lié me face  
 Et me doint ferme seürté  
 2100 De joie et de bienneürté,  
 De medicine et de salu.'  
 La ot un chaisne parcreü  
 Dont les branches yrent feullues,  
 Couvert de fourmies menues  
 2105 Qui leur chemin la fait avoient  
 Parmi l'escorcè et alloient,  
 Li uns amont et l'autre aval. \*  
 Toutes estoient en travail  
 De grain pourquerre et amasser  
 2110 Ou creux de l'arbre, pour passer  
 Le temps d'iver qu'oyisiaux affame.

Leçons rejetées : 2103 feullues] *corrigé d'après* Z<sup>42</sup> feuullues Z<sup>3</sup> fueilliez Z<sup>1</sup>

Variantes : 2095 cil] chief *biffé et corrigé en* ciel Z<sup>2</sup> 2097 di je] dieux Z<sup>21</sup>  
 2098 entresaingne lié] enseigne ioyeux Z<sup>21</sup> 2099 ferme seürté] sceure fermete Z<sup>21</sup>  
 2103 *biffé*(Z2)Z<sup>2</sup> (+1)Z<sup>1</sup> 2105 leur chemin la fait] sur le chemin fait Z<sup>4</sup> 2108 tra-  
 vail] trauail Z<sup>21</sup> treuail Z<sup>4</sup>

De formis y ot mout grant sonme,  
 Et vi que chascun avoit cure  
 Et peinne a querre sa pasture.  
 2115 'Pere, dis je, plain de bonté, [134va]  
 Donne moi par ta volenté,  
 Pour peupler ma terre la vuide, \*  
 De gens telle multitude  
 Conme il a ci de fourmions,  
 2120 Et que toute mes regions  
 Puisse estre peuplee et garnie  
 Et plaine de bonne mesnie.'  
 Li chaisnes trembla durement  
 Et li rain de leur mouvement  
 2125 Devers sus le chaisne coulerent  
 Et grans escrois entre eus donnerent.  
 Le cueur me prist a hericier \*  
 Et li cheveux a hault drecier,  
 De grant paour, mes toutevoie  
 2130 Le chaisne et la terre baisoie.  
 D'ilec m'en parti en plourent \*  
 Et dieu mon pere depriant.  
 N'osai mon penser regeïr,  
 Mes espoir ai de bien oïr \*  
 2135 Par les signes que je voioie.  
 Mon penser en mon cueur celloie.  
 Celle nuit je vi un songe \*  
 Qui ne tourna pas a mensonge.

**Leçons rejetées :** 2128 cheveux] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> chaisnes Z<sup>3</sup> 2134 espoir]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> espoir Z<sup>3</sup> 2136 celloie] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> coloient Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2112 y ot mout] y auoit moult (moult *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 2114 a  
 querre] a (*biffé* Z<sup>2</sup>) acquerre Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 2117 peupler] peuplir Z<sup>1</sup> 2118 telle] autelle  
 Z<sup>21</sup> ; multitude] m. *biffé et corrigé en* multitudine Z<sup>2</sup> 2119 fourmions] formons Z<sup>1</sup>  
 2127 hericier] hercier Z<sup>1</sup> 2133 regeïr] reiourir Z<sup>1</sup>

**Versification :** 2118 *Vers irrégulier* 2137 *Vers irrégulier*

Avis m'estoit, con me sembla,  
 2140 Que je vi l'arbre qui trembla,  
 Si com le jour l'oi veu trembler.  
 Si vi les fromis assamblar  
 Qui grains en leurs bouchez pourtoient  
 Et de cel arbre se partoient  
 2145 Pour espandre par la champaingne.  
 La vi je chousse moult estrange, \*  
 Car chascune en estant se dresse,  
 Laisse sa fourme et sa magresse.  
 Si me sembla soudainement,  
 2150 Tout en esgardent simplement,  
 Que fussent honme devenu.  
 Lors eu le cueur mout esperdu  
 Du songe quant esveillés fuy,  
 Car d'aïde ne de reffui  
 2155 Ne cuïdoie avoir ne trouver. [134vb]  
 Si pris mon songe a remirer. \*  
 Tandis com j'estoie en cel cure,  
 Mon palais fut plain de murmure  
 Et me fu vis que voiz ouoie  
 2160 D'onmes qu'acoustumés n'avoie.  
 Si cuidai songer en veillant.  
 Adont vint Thalamon saillant,  
 Mes filz, qui mon huis desverroille.  
 'Pere, dist il, voi ci merveille  
 2165 Plus grande que ne pourroie croire.'

**Leçons rejetées :** 2153 fuy] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> fy Z<sup>3</sup> 2159 ouoie] *corrigé d'après*  
 Z<sup>21</sup> oie (-1) Z<sup>34</sup> 2160 qu'acoustumés] *corrigé d'après* (que acoutume Z<sup>21</sup>) Z<sup>421</sup> qucoustumes  
 Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2139 con me] ce me Z<sup>21</sup> 2141 l'oi veu] le moy veu (le moy veu *biffé*  
 vis *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 2143 grains] grans Z<sup>1</sup> 2144 cel] se Z<sup>41</sup> 2146 chousse  
 moult estrange] moult chose estraigne Z<sup>21</sup> 2147 chascune] chacun Z<sup>21</sup> 2153 es-  
 veillés] resveille Z<sup>21</sup> 2157 cel] tel Z<sup>421</sup> 2164 voi] vees Z<sup>21</sup> 2165 pourroie]  
 pourrez Z<sup>4</sup> pourriez Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2165 *Vers irrégulier*

Je me levai, si trouvai voire  
 La vision que veue avoie :  
 Honmes furent, tant en veoie  
 Com j'oi veü en ma vision.  
 2170 Si venoient en ma maison  
 A grant tourbe et a grant conroi,  
 Si me saluent conme roi.  
 A Dieu mon pere veus rendi  
 Et mon nouvel peuple expandi  
 2175 Par ma terre en diverses pars.  
 De mon roiaulme lors fis pars  
 Ou n'avoit jens se morte non.  
 Mirmidonois leur mis a non,  
 Car bien s'acorde a leur nature.  
 2180 Corps n'ont pas de grant stature,  
 Mes mout sont preu et viguerieux,  
 Fort et fier et baitaillereux,  
 De grant espargne et bien gardent,  
 Si ont le cueur d'aquerre ardant  
 2185 Et de grant painne sont, sanz faille.  
 Cis trouveroit on en bataille,  
 Tant tost que pluiaux ventera \*  
 Et soulerre s'abaissera. »  
 Ces parolles ou les semblablez  
 2190 Dist li rois, puis mist on les tablez,  
 Si somperent a grant delit.  
 Après somper sont fait li lit,

**Leçons rejetées :** 2177 Ou] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Or Z<sup>3</sup> 2178 Mirmidonois] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* mirmidois (-l) Z<sup>34</sup> 2188 s'abaissera] *corrigé d'après Z<sup>4</sup>* abaissera Z<sup>21</sup> la baissera Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2168 en veoie] en auoye Z<sup>21</sup> 2169 ma] m. *biffé* Z<sup>2</sup> 2171 et a] et Z<sup>4</sup> 2177 morte] monte Z<sup>4</sup> 2179 leur] sa Z<sup>4</sup> 2180 stature] estature Z<sup>21</sup> 2181 sont] son Z<sup>2</sup> 2182 baitaillereux] baitaillereux Z<sup>4</sup> 2183 bien gardent] bien (*biffé* Z<sup>2</sup>) se gardent Z<sup>2</sup> (+ l) Z<sup>1</sup> 2184 ardant] en grant Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2180 *Vers irrégulier*

Si resposèrent et dormirent  
 Tant landemain que le jour virent. \* [135ra]  
 2195 Cephalus c'est par main levés  
 Et si compaignon, qui grevés  
 Se tiennent et a qui contraire  
 Leur faisoit du metre au repaire  
 Et longuement les ot tenus.  
 2200 Ou palais s'en vint Cephalus,  
 Mes li rois se dormoit encore ;  
 N'est pas esveillè a telle heure.  
 En la chambre les a menés  
 Phocus, filz du roy, li mainés, \*  
 2205 Et la se sont assis touz quatre  
 Pour eus solacier et esbatre.

CI RACONTE CEPHALUS A FOCUS LE FILZ DU ROI LA  
 VERTU DE SON GLAIVELOT ET D'UN CHIEN QU'IL OT  
 EU.

Tandis conme ceulz actendoient \*  
 Le roi et entr'eus devoient,  
 Phocus regardè et si voit  
 2210 ·i· trop merueilleux javelot  
 Que Cephalus en sa main tint.

Leçons rejetées : 2210 merueilleux] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> maueilleux Z<sup>3</sup>

Variantes : 2194 landemain que] quau demain Z<sup>21</sup> quau demain que Z<sup>4</sup> 2198 fai-  
 soit] venoit Z<sup>21</sup> faire Z<sup>4</sup> ; du] deulz Z<sup>21</sup> 2200 s'en vint] sen vait Z<sup>21</sup> senuint  
 (-i- *exponctué*) Z<sup>4</sup> 2202 telle] celle Z<sup>21</sup> 2204 filz du roy] le filz du roy Z<sup>21</sup> ; li  
 mainés] lui mesmes (*biffé et corrigé en* meismez Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 2209 et si voit] et si v. *biffé et*  
*corrigé en* ung mignot Z<sup>2</sup> 2210 ·i·] Ung *biffé* Et *suscrit* Z<sup>2</sup>

- Moult a merveilleux le tint,  
 Car ne sot de quel bois il yere.  
 Lors dist : « De bois et de riviere  
 2215 Sai je mout et de venerie.  
 Mainte beste ai morte et perie,  
 Mais ne sai de quel bois puist estre  
 Li dars que tu tiens en ta destre.  
 La pointe est tranchant et doree,  
 2220 La hante belle et bien ouvree,  
 Mais ne puis savoir de quel fust.  
 Car bien sai, se de fresne fust,  
 Coulour fauve deüst avoir.  
 Se cormier fust, bien quit savoir,  
 2225 Qu'il fust noueus et bossereux. » \*  
 Dist l'un des .iiii. : « Se vous dombtés  
 De quel bois est, n'est pas merveille.  
 Biaux est, mes point ne s'apareille [135rb]  
 La fourme a la bonté de soi. \*  
 2230 Onc dart si vertueux ne sai,  
 Car le dart que il tient en main \*  
 Ne sera ja gictés en vain,  
 Que qui le get, ja ne fauldra  
 Qu'il n'atiengne ce qu'il voudra,  
 2235 Puis vient quant a ataint sa proie  
 Sans quere a celi qui l'envoie. »  
 De la merveille se esbaïst  
 Phocus et dist : « Se Dieux m'aïst,  
 Onc mes telz dars ne fut veüs.

Leçons rejetées : 2218 tiens] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> tient Z<sup>3</sup> 2229 bonté] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> AY biaute Z<sup>34</sup> 2236 Sans] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Ses Z<sup>34</sup>

Variantes : 2212 Moult] Et moult Z<sup>21</sup> 2215 de] *mq* Z<sup>1</sup> 2220 hante] teste Z<sup>21</sup> 2222 se] que Z<sup>4</sup> 2225 bossereux] reboutez Z<sup>21</sup> 2230 Onc] O. *biffé* Ne *suscrit* Z<sup>2</sup> 2231 il tient en main] tiens en ma main Z<sup>21</sup> 2235 a] en Z<sup>4</sup>

Versification : 2212 *Vers irrégulier*

- 2240 Dont vint il ? Coment fust il eus ?  
 Qui donna don de tel valour ? »  
 Lors Cephalus, plain de douleur,  
 Ploure et parfondement sompire.  
 Si conmente en plourent a dire :
- 2245 « Plourer et douloir me convient  
 Toutes les foiz qu'il me souvient  
 De la perte et de la pessance  
 Et de la soudaine meschance  
 Qui par cest dart m'et avenue.
- 2250 Cilz dars m'a m'espouse tolue,  
 Cilz dars m'a toulu toute joie  
 Et la riens que je plus amoie,  
 Et donné pardurable deuil.  
 Ja mieulx ne choisisse a mon vueil ! \*
- 2255 Ma seur me touli et m'amie \*  
 Procris, qui fu seur Arichie,  
 Celle qui Boreas ravit.  
 Mais onc, se croi, nulz homs ne vit  
 Fenme si bonne ne si belle,
- 2260 Quelque fust dame ou damoiselle.  
 Bellë yert et de bonnes mours.  
 Par mariage et par amours  
 L'a pris au gré de ses amis. \*  
 En li avoie mon cueur mis
- 2265 Et mout l'amai, faire le doi.  
 Bien fuissions eureux embedoi,  
 Et joieux, s'elle fust en vie, [135va]  
 Mes par ce dart me fut ravie  
 Ma tres doulce amour et ma joie
- 2270 Et la belle que tant amoie.

Leçons rejetées : 2258 onc] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>*

Variantes : 2240 vint il] v. ne Z<sup>21</sup> 2246 me] men Z<sup>41</sup> 2251 toute joie] ma ioye  
 Z<sup>21</sup> 2258 nulz homs] homme Z<sup>21</sup>

Si vous raconterai comment \*  
 Ce avint et fu droitement.  
 Un mois après noz espousailles,  
 Alai chacier es repostailles  
 2275 D'un bois pour cerfs et bichez prendre.  
 La empris mes roisiaux a tendre  
 Ou chief d'un hault mont delitable,  
 Touz jours vert, touz jour agreable.  
 Aurora bien matin me prit.  
 2280 La belle a force me ravit  
 Malgré mien, contre mon plaisir,  
 Si me vost faire a li gesir.  
 Je dirai voir, sauve sa grace,  
 Tant soit couloree sa face  
 2285 De couleur de rose et de lis,  
 Tant soit en lui joie et delis  
 Et tant soit belle a regarder  
 Qu'em ellë on se puet mirer,  
 Tout faç elle la nuit finir  
 2290 Et la clarté du jour venir  
 Qui le cler souleil nous ramene,  
 Tant soit elle de douceur plaine  
 Et de savoureuse roussee,  
 Procris, ma nouvelle espousee,  
 2295 Amaï tant et si y ai mis  
 Mon cueur, com fins loiaulx amis,  
 Que la deesse refusai,

Leçons rejetées : 2274 repostailles] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> repostaulles Z<sup>3</sup>

Variantes : 2272 et fu] ce fut Z<sup>21</sup> et ce fut (+1) Z<sup>4</sup> 2277 chief] chemin (+1) Z<sup>4</sup>  
 ; hault mont] bois moult Z<sup>21</sup> 2281 Malgré mien] Malgre mien a force (a force *biffé* Z<sup>2</sup>)  
 Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 2282 vost faire] voulst (se *suscrit* ?) Z<sup>2</sup> ; a li] o lui Z<sup>21</sup> 2283 dirai]  
 d. *biffé* lui di *suscrit* Z<sup>2</sup> 2284 Tant] Dont Z<sup>21</sup> 2286 *mq* (Tant eust le visaije polis  
*ajouté dans l'interligne* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 2287 a regarder] agre garder Z<sup>21</sup> 2288 Qu'em]  
 Si quen Z<sup>21</sup> 2289 Tout] Toust Z<sup>1</sup> 2291 ramene] amaine Z<sup>21</sup> 2292 douceur]  
 douloir Z<sup>1</sup> 2295 si] *mq* Z<sup>4</sup>



Et pour ma feme m'escusai  
 Qu'avoie espousee et pluvie.  
 2300 Si dis que ja jour de ma vie  
 Autre de li n'acointeroie  
 Ne mes amours ne fausseroie.  
 Trop fut belle Arora esmeue,  
 Si dist, com triste et irasqüe : [135vb]  
 2305 'Ha, foulz d'ingratitude plains,  
 Je te promet, soies certains, \*  
 Qu'encors aras le cueur doullant  
 De celle que tu aimes tant  
 Et de s'amour te pessa.  
 2310 Ton cueur pou de joie en ara.'  
 Orora s'en parti atant. \*  
 La demouré seul en estant,  
 Et ainssi com m'en revenoie  
 En mon cueur pensant recordoie  
 2315 Tout ce qu'Orora m'ot noté.  
 En pensant ·i· petit dombté  
 Que ma fenme ne me eüst mie  
 Porté foi com loial amie  
 Et qu'anfraint est son mariage.  
 2320 Jaloussie m'entre en courage. \*  
 Mescru la de desloiaulté,  
 Pour l'eage et pour sa biauté,  
 Car belle yert, de jennë aage,  
 Mes tant fut preus et bonne et sage  
 2325 Que sa prouee m'esmennoit \*

**Leçons rejetées :** 2298 m'escusai] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> m'uscusai Z<sup>34</sup> 2314 recordeoie] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> recordoient Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2305 ingratitude] igratitude Z<sup>4</sup> 2312 demouré] demoura Z<sup>4</sup> 2313 com m'en] comme Z<sup>21</sup> 2314 cueur] *mq* Z<sup>1</sup> 2318 com] de Z<sup>21</sup> 2319 est] eust Z<sup>21</sup> 2321 Mescru la] La *ajouté en marge* Mescru (la *biffé*) Z<sup>2</sup> ; de] *mq* Z<sup>41</sup> 2323 yert] estoit et Z<sup>21</sup> yert et Z<sup>4</sup> 2325 m'esmennoit] mesmouoit Z<sup>21</sup>

A croire encontre qu'elle avoit  
 Son mariage bien gardé.  
 Sanz la voir avoie tardé.  
 Lonc temps absentés m'estoie, \*  
 2330 Et celle dont je revenoie  
 M'ot donné cause et souspeçon  
 D'entrer en malle quisençon.  
 Si est la guise et la maniere  
 Qu'il n'est amour, tant soit entiere,  
 2335 Que li amant n'aiuet cremour,  
 Car jalousie vient d'amours.  
 Si mis ma pensee et ma cure  
 De querre ma malle aventure  
 Que ne voussisse pas trouver.  
 2340 Si vos enquerre et aprouver  
 Se nulz, par sens ne par avoir,  
 Poïst ma fenme decevoir \*  
 A violer son mariage.  
 Aurora mua mon visaige [136ra]  
 2345 Et ma forme, bien le senti,  
 Qui ad ce faire s'asenti.  
 En mon ostel m'en suis venus  
 Et comme estranges maintenus.  
 Telz fus qua ja ne me peüst  
 2350 Connoistre homs qui veü m'eüst.  
 En ma maison vins prendre ostel.  
 Chouse ne vi en mon ostel  
 Que on peust jugier se tout bien non

Leçons rejetées : 2329 absentés] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> acointe Z<sup>3</sup> escointe Z<sup>4</sup>

Variantes : 2328 tardé] este Z<sup>21</sup> 2329 temps] temps et Z<sup>21</sup> 2330 revenoie] me partoye Z<sup>21</sup> 2335 n'aiuet] naient Z<sup>21</sup> 2340 aprouver] esprouuer Z<sup>421</sup> 2349 peüst] congneust Z<sup>21</sup> 2350 Connoistre homs qui] Homs qui aultreffoiz Z<sup>21</sup>

Versification : 2329 *Vers irrégulier*

De proësce et de bon renon,  
 2355 Mais ma fenme triste je vi  
 Pour son seigneur c'om ot ravi.  
 Je mis ma cure et mon pensser  
 Que peüsse barat trouver  
 Par quoy j'acointace la dame,  
 2360 Mes onques nulz plus preudéfeme  
 Ne vit nulle, ce m'est avis.  
 De contenance ne de vis,  
 Ne de regart ne de parolle  
 Ne la trouvai nisse ne foulle.  
 2365 Quant je vi ce, mout m'esjoï  
 Et tres fourment m'en amolli, \*  
 Pour la bonté qu'en li veoie,  
 Si qu'a pou ne me repentoie  
 De l'asai que j'avoie empris. \*  
 2370 A poi qu'en mes bras ne la pris  
 Pour la baisier et conjoïr,  
 Pour li dirë et regehir  
 Que je estoie ses drois maris.  
 Son vis yert tristes et marris.  
 2375 Mes nulle plus belle ne sai \*  
 Se elle eüst liece en soi,  
 Mes desireuse yert et ardent  
 Pour son baron qu'alloit tardent  
 Que elle cuidoit avoir perdu.  
 2380 Bien oi lors le cueur esperdu,  
 Quant pour telz signes ne cassai \*  
 Ma foulle emprise et mon essai. [136rb]  
 Mais de plus en plus la requis,

**Leçons rejetées :** 2360 preudéfeme] corrigé d'après Z<sup>421</sup> preudeme(-1)Z<sup>3</sup> 2367 qu'en]  
 corrigé d'après Z<sup>421</sup> que Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2368 Si qu'a] Et a Z<sup>21</sup> 2369 l'asai] laisser (*biffé et corrigé en* lessaier  
 Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> ; j'avoie] i *biffé* auoie Z<sup>2</sup> 2372 Pour] Et Pour Z<sup>21</sup> 2374 vis] *mq* Z<sup>1</sup>  
 2381 ne] ni Z<sup>1</sup> nee (? -e *biffé*) Z<sup>2</sup> ; cassai] caisay Z<sup>21</sup>

- Et pour s'amour mout li promis.  
 2385 Celle s'excusoit sagement, \*  
 Dissoit que n'ot cure d'amant,  
 Fors d'un seul qui toute sa vie  
 Celle sera sa chere amie,  
 Et dit qu'en cil a son cueur mis,  
 2390 Cilz est ses sires et amis,  
 En celui est tout son desir  
 Et que Dieux l'amaint par son plaisir,  
 Car a celi tout seul s'atent.  
 Bien me deüst souffire atant  
 2395 La deffence que je y trouvoie  
 En celle que tant esprouvoie,  
 Se je eüsse sens et mesure.  
 Mes je, par ma mesaventure,  
 L'alai plus en plus esprouvent.  
 2400 Quant ne la peu vaincre en proient,  
 Si la vos par dons decevoir.  
 Tant li promis de mon avoir  
 Grand habundance et grant planté,  
 S'elle faisoit ma volenté,  
 2405 Qu'elle dombta s'elle le faïst,  
 S'el refusast ou le prisist \*  
 Les dons que je li prometoie.  
 Bien m'estoit avis que l'avoie  
 Vaincue et qu'elle l'eüst pris,  
 2410 Mes je de jalousie espris,

Leçons rejetées : 2398 je] corrigé d'après Z<sup>421</sup> iay Z<sup>3</sup> ; ma] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 2387 seul] seul *biffé* a *suscrit* Z<sup>2</sup> 2390 ses sires et amis] ses sires et ses amis (+1) Z<sup>14</sup> ses sires (-s *final* *biffé* Z<sup>2</sup>) et ses amis Z<sup>21</sup> 2392 Et] mq Z<sup>21</sup> 2395 je y] ie Z<sup>21</sup> 2396 esprouvoie] esprouuoient Z<sup>4</sup> 2402 mon avoir] mona auoir (+1) Z<sup>21</sup> 2406 el] elle ; ou] or (*biffé* ou *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> ; prisist] prist Z<sup>21</sup> 2407 Les dons] Les (*corrigé en* Le los Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup>

Versification : 2392 *Vers irrégulier* 2405 *Vers irrégulier*

Ne peu plus taire mon penser,  
 Ains dis : 'Fouille, ne pués celler \*  
 Que de legier t'asentiroies  
 A puterië et prendroies  
 2415 Mes dons, se je les te bailloie.  
 Saches que je ne travailloie  
 Fors a ssavoir ton fol courage.  
 Ne vueil pas faire a toi putage,  
 Car je suis tes espous loiaulx.  
 2420 Fausse parjure desloiaulx, [136va]  
 Or t'ai je si tant esprouvee  
 Que je t'ai mauvaise trouvee.' \*  
 Celle se taist et ne dit mot,  
 Si s'esbaï, quant choisi m'ot.  
 2425 Toute honteusse et vergongie,  
 Du tout guerpi ma compaignie.  
 Si n'ot plus cure de mari,  
 Ains me lascia tout escharni  
 Et s'en couru par ses montaingnes,  
 2430 Par ses bois et par ses champaingnes.  
 Sa cure en chacerie mist,  
 De l'art Diane s'entremist ;  
 Chaceresse vost devenir.  
 Lors me poi trop pour fol tenir,  
 2435 Quant je vi que par ma foullie  
 Ainssi je perdoie m'amie.  
 Ne poi s'amour mectre en ombli,  
 Ains fu plus engoisseus pour li  
 Que ce onques guerpi ne m'eüst.  
 2440 Mout l'amasse et moult me pleüst  
 Et la prenissee a belle chere,

**Leçons rejetées :** 2428 escharni] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> esahi Z<sup>3</sup> esbay Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 2414 prendroies] prendoies Z<sup>1</sup> 2425 vergongie] vergondie Z<sup>21</sup> 2428 Ains]  
 Si Z<sup>21</sup> 2432 art] arc Z<sup>21</sup> 2434 pour] mq Z<sup>1</sup> 2441 la] mq Z<sup>21</sup>

Se daignast retourner ariere,  
 Mes ne voust a moi reppairier.  
 Je l'em priaï et fis prier,  
 2445 Et pour Dieu pardon li queroie  
 Du forfait que fait li avoie.  
 Si me rendoie a lui compable  
 Et disoie que de samblable  
 Forfait peüsse estre encheüs  
 2450 Et plus de legier deceüs.  
 Bien fusse par celz dons conquis,  
 S'il feust qui m'en eüst requis.  
 Lonc temps menai mout dure vie  
 Et mout comparai ma foullie.  
 2455 Si sai bien, par esprouver, \*  
 Que ce que on ne veut pas trouver  
 On ne doit mie aller querant,  
 Car qui va trop pres enquerant  
 Il treuve par aventure  
 2460 Son deuil et sa malle adventure [136vb]  
 Et dont après il se repent,  
 Car j'ouse d'amours dire tant  
 Que qui a tout son cueur donné  
 En un lieu est tout asené,  
 2465 Pour ce que aulcun deffaut y treuve,  
 Que ce vraye amour en li euvre,  
 Que pour tant ne s'en retraira  
 Ne son cueur oster n'en pourra.  
 Si le mecetra en grant doulour  
 2470 Jalousie et trop grant amour

Leçons rejetées : 2465 Pour ce que aulcun] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* Pas non quanqui  
 Z<sup>3</sup> Pansant quanqui Z<sup>4</sup>

Variantes : 2452 m'en] mien Z<sup>1</sup> 2453 mout] trop Z<sup>21</sup> 2455 par] lors *suscrit*  
 par Z<sup>2</sup> 2459 treuve] trouuera Z<sup>21</sup> 2464 est] et Z<sup>421</sup>

Versification : 2455 *Vers irrégulier* 2459 *Vers irrégulier*

Qui li mectra ou cueur la flame,  
 Qui li bruira le corps et l'ame  
 Ne jamais plus ne s'i fiera  
 Ne celle plus ne l'amera  
 2475 Qu'il aura ou meffait prise.  
 De li yert honteusse et surprise,  
 Et s'il la fiert ou la diffame,  
 Soit s'amië ou soit sa fenme,  
 Ou s'il lui mainne malle vie,  
 2480 Sachés qu'el ne l'amera mie;  
 Et le chetif qui se verra,  
 Sachés qu'il s'en repentira.  
 Se pouvons nous de fait prouver  
 Et par excemplë approuver  
 2485 De Phebus qui par jalousie  
 Occit Corinis s'amie,  
 Puis se repenti durement.  
 Aussi avons nous conment \*  
 Vulcains prist Venus ou meffait  
 2490 Et l'ahonta, dont pour ce fait  
 La dame moult l'an haï,  
 Dont le doullant s'en repenti,  
 Car puis qu'elle ot veü celle honte  
 De nulle honte ne tint conte.  
 2495 Et plusieurs fois est avenu  
 Et avient souvent et menu,  
 Que mains maris par pou fier

**Leçons rejetées :** 2486 Occit] corrigé d'après Z<sup>421</sup> Occis Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2472 bruira] liura Z<sup>21</sup> 2473 s'i] mq Z<sup>1</sup> 2484 approuver] esprouver Z<sup>21</sup> 2485 De] Par Z<sup>21</sup> 2486 Occit] Ia ajouté dans la marge O. Z<sup>2</sup> 2487 repenti] reppendit Z<sup>1</sup> 2488 avons nous] auons nous (eu suscrit) Z<sup>2</sup> 2491 l'an] fort suscrit len Z<sup>2</sup> 2492 Dont] Trop Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2473 Vers irrégulier 2475 Vers irrégulier 2486 Vers irrégulier 2488 Vers irrégulier 2491 Vers irrégulier

Ont pris fames a espier  
 Et puis les ont desavoiees [137ra]  
 2500 Et bouté hors et malmenees,  
 Que puis après les ont reprisses.  
 Mieux vausist que ja surprisses  
 Ne les eussent en se meffait,  
 Dont il leur avient honte et lait.  
 2505 Trop mieulx vaut du tout soi fier  
 En ses amours, sen deffier,  
 Et croire que celle soit bonne ;  
 Et cil aussi, se il est honme  
 Et qui de s'amour se deffie,  
 2510 Il languist et ne vit mie.  
 Ainssi le conseille je a ffaire  
 A qui an cel cas a a faire,  
 Mes tel conseille bien autrui  
 Qui ne se set conseillier lui.  
 2515 Je revendrai a ma matiere.  
 Lonc temps fus en celle priere,  
 En grant tourment, en grant doulour.  
 Cher comparai ma grant errour.  
 Quant vit que je me repentoie  
 2520 Et pour Dieu merci li queroie,  
 Pardonna moi sa malveuillance. \*  
 A moi revint par acordance,  
 Si vesquimes moult longuement  
 En joie et amoreusement.

Leçons rejetées : 2508 se] corrigé d'après Z<sup>421</sup> set Z<sup>3</sup>

Variantes : 2499 desavoiees] deshonnourees Z<sup>21</sup> deshonoies Z<sup>4</sup> 2500 malmenees]  
 malmenes Z<sup>4</sup> 2501 Que] Et Z<sup>21</sup> 2502 Mieux] Trop mieulx Z<sup>21</sup> ; vausist] voulcist  
 Z<sup>1</sup> 2506 sen deffier] soy deffier Z<sup>21</sup> 2507 croire] croy ie Z<sup>21</sup> 2510 ne] si ne  
 Z<sup>21</sup> 2512 qui] cil Z<sup>4</sup> ; cel] tel Z<sup>21</sup> 2514 ne se set] ne scet pas Z<sup>21</sup> 2515 Je]  
 Si Z<sup>421</sup> 2519 vit] mq Z<sup>1</sup>

Versification : 2502 *Vers irrégulier* 2510 *Vers irrégulier*



- 2525 Si me donna ·ii· dons qu'elle ot :  
 Un chien et cestui glavelot  
 Que Dianë avoit eüs.  
 Mes onques telz chiens ne fu veus,  
 Si bien courant ne si movables,  
 2530 Si ataignans ne si prenables.  
 Ja par autre ne fust passés  
 Ne de coure ne fust lassez. »  
 Phocus dist : « Qu'est il devenus ?  
 Bien devoit estre chier tenus. »  
 2535 Cephalus dist : « Du chien, sens faille,  
 Dirai vous une devinaille [137rb]  
 Oscure et tromble a deviner  
 Que Diane li vot donner ;  
 Themis souldre ne la savoit.  
 2540 En celle divinaille avoit :  
 'Li uns et li autre coura,  
 Li uns l'autre ne laissera,  
 L'un de l'autre n'aura victoire'.  
 Ceste devinaille fu voire,  
 2545 Si conme aucuns après le virent.  
 Les nimphes le fait descouvrirent.  
 Themis en ot honte et pessance  
 Et moult empris apres vengeance.  
 Par Thebes tremist une beste  
 2550 Qui a maint fit dueil et moleste.  
 Mout fut la beste espoventable  
 Et perilleusse et donmageable.  
 Toute la terre destruisoit  
 Et gens et bestes occioit.  
 2555 Les gens des champs tant la dombtoient

Leçons rejetées : 2531 autre] corrigé d'après Z<sup>421</sup> ·i· autre (+1) Z<sup>3</sup> 2547 honte]  
 corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 2527 Dianë] de diane Z<sup>4</sup> de dame diane Z<sup>21</sup> 2555 tant la dombtoient]  
 la (re *suscrit* Z<sup>2</sup>) doubtoient Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup>

Que leurs gaingnages en lessaient.  
 Si n'osoient issir a pplain  
 Pour aler faire leur gaing.  
 Je et des autres damoisiaux  
 2560 Assamblames chiens et roisiaux,  
 Et feïsmes nous fillez tendre  
 Pour la beste accroicher et prendre.  
 Tant fut la beste forte et fiere  
 Et tant fut a bien coure entiere  
 2565 Que sailloit par sus les roisiaux  
 Ynellement plus qu'uns oisiaux.  
 Chacun qui son chien tint en laisse  
 Le descomplë et courre laisse  
 Après la beste ynellement,  
 2570 Mes celle plus hastivement  
 S'encourt devant c'oisiaux ne voulle.  
 Maint chien y occit et afouille.  
 Mon chien je tenoie en la laisse,  
 Qui yert ardent de la chace.  
 2575 Sil me fust au coulier loiés. [137va]  
 Lors fu mout requis et priés  
 Que je le laissasse après coure  
 Pour les autres lieivrés secourre. \*  
 Lors fu li miens chien desloiés.  
 2580 A paine fu il avoiés,  
 Car ne sot quel part la beste yere,

**Leçons rejetées :** 2561 feïsmes] *corrigé d'après* Z<sup>41</sup> fmes Z<sup>3</sup> feisimes Z<sup>2</sup>

**Variantes :** 2564 a bien coure entiere] acourir legiere Z<sup>21</sup> 2568 Le] La (*corrigé en* Le Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> mq Z<sup>4</sup> ; laisse] le laisse Z<sup>421</sup> 2572 afouille] affoille Z<sup>1</sup> 2573 la laisse] la lasse Z<sup>1</sup> la *biffé* laisse (-i- de laisse *biffé* et laisse *corrigé en* basse) Z<sup>2</sup> 2574 yert] mout y. Z<sup>421</sup> ; de la chace] que le laisse Z<sup>4</sup> 2575 me] ne Z<sup>421</sup> ; au coulier] acolliers Z<sup>21</sup> 2577 le] mq Z<sup>21</sup> 2580 avoiés] enuoies Z<sup>4</sup>

**Versification :** 2558 *Vers irrégulier* 2574 *Vers irrégulier*

Fors quant veoit a la poudriere  
 L'ensaingne et la trace des pas,  
 Mes n'estoit soubz ciel qui peust pas  
 2585 Veoir ou choisir ou el yere.  
 Onques clavelot ne peryere,  
 Ne saiecte qui d'arc dessant  
 Ne voulerent tant roidement  
 Comme la beste s'en aloit.  
 2590 Avis yert qu'elle voullait.  
 Sus ·i· hault tertre sens tarder  
 Montai pour la chace esgarder,  
 Si vi la beste qui fuioit  
 Et le chien qui après suivoit  
 2595 Si tost et si ynnellement  
 Qu'il vous samblast visablement  
 Qu'il la doüst prendre et haper.  
 Puis reveÿssiés eschaper  
 La beste, et tant yert cavilleuse,  
 2600 Tant subtile et mallicieuse  
 Que ne couroit point droite sente,  
 Ains metoit sa cure et s'entente  
 A gamchir et a fourvoier, \*  
 Pour le cours du chien forvoier  
 2605 Et pour garder que ne se prengne.  
 Souvent samble au chien qu'il la tiengne,  
 Lors en est plus loing que devant.  
 Quant vi la beste dessevant,

Leçons rejetées : 2586 peryere] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> proyere Z<sup>3</sup> pariere Z<sup>21</sup>

Variantes : 2582 quant] q. *biffé* quon *suscrit* Z<sup>2</sup> ; veoit] veut Z<sup>1</sup> ; poudriere] poudiere Z<sup>4</sup> 2583 ensaingne] esaingne Z<sup>4</sup> 2584 soubz] sur Z<sup>1</sup> 2585 el] il Z<sup>421</sup> 2590 yert] y. *biffé* il fut *suscrit* Z<sup>2</sup> 2592 pour la chace esgarder] sus pour (*biffé* Z<sup>2</sup>) la chace regarder Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 2603 gamchir] gauchir Z<sup>4</sup> ; a fourvoier] f. (-1) Z<sup>1</sup> 2604 forvoier] desuoier Z<sup>21</sup> 2605 se] la Z<sup>1</sup> le Z<sup>42</sup> 2608 dessevant] deueant Z<sup>1</sup>

Versification : 2590 *Vers irrégulier*

Qui si travailloit mon lieivrier,  
 2610 Si oi paour de son travailler  
 Car tous jours couroit endar.  
 Si mis lors la main a mon dar.  
 Le doial pris, et pour lancier  
 Fis fourment le dar balencier. [137vb]  
 2615 Si com destournai mon regart,  
 A eus reveoir vins a tart :  
 La beste et le chien si devindrent  
 ·ii· marbres et ainssi se comtindrent,  
 Comme il firent premierement.  
 2620 Avis nous fu certainement  
 Que li uns fuye et l'autre chace.  
 Ainssi vost Dieux de celle chace  
 Que nulz d'eus n'eüst la victoire.  
 Si fu la devinaille voire. »

CI RACONTE CEPHALUS A PHACUS LE DUEIL QU'IL OT  
 POUR SON GLAVELOT.

2625 Cephalus a finé son compte  
 De son chien. Ore raconte  
 Du dart comment il en avint  
 Et quelle perte en mesavint.  
 Cephalus dist : « J'oi sanz dombtance

Leçons rejetées : 2629 dombtance] corrigé d'après Z<sup>421</sup> dombtange Z<sup>3</sup>

Variantes : 2610 Si oi paour] Paour eu Z<sup>21</sup> 2611 couroit] c. (il *suscrit*) Z<sup>2</sup>  
 2618 et ainssi] et si Z<sup>21</sup> 2619 firent] ferent Z<sup>1</sup> 2623 n'eüst] en eust Z<sup>21</sup> 2626 De  
 son chien] Du chien Z<sup>21</sup> ; raconte] puis *suscrit* r. Z<sup>2</sup> 2629 dist] d. (lors *suscrit*) Z<sup>2</sup>  
 ; J'oi] *mq* Z<sup>1</sup>

Versification : 2610 *Vers irrégulier* 2611 *Vers irrégulier* 2618 *Vers irrégulier* 2626 *Vers irrégulier*

- 2630 Par cel mien dart joie et pessance.  
 Si vous compterai, se je puis,  
 De la joie ains et du deuil puis,  
 Car moult me plaist rementevoir  
 Du temps que je souloie avoir  
 2635 Deduit de ma tres doulce amie.  
 Tant com fu en ma compaignie,  
 Je la tint chere et elle moi,  
 Elle m'ama et je l'amoï \*  
 Si qu'elle ne me changast mie  
 2640 Ne je lui pour nulle autre amie.  
 L'un se tint de l'autre apaiés,  
 D'egal amour fumes paiés,  
 Et mout fusions beneuré  
 Se longuement nous eust duré.  
 2645 Souvent alloie au bois chacier,  
 Quant li jours vouloit esclarcier,  
 Sens chiens, senz rois et sens masnie.  
 Si n'avoie en ma compaignie  
 Fors mon dart ou trop me fioie.  
 2650 De la sauvaigine occioie, [138ra]  
 Tant conme a plaisir me venoit.  
 Ou chaut du jour me convenoit  
 Querir l'orë et le vent, \*  
 Si dissoie en me complaignant :  
 2655 'Ore, viens moi asouuagier  
 Et ma grant chalour alegier,  
 Mes confors yés et mes delis.  
 Pour toi ai je cilz bois eslis

Leçons rejetées : 2638 je l'amoï] *corrigé d'après* AY ie li soi Z 2655 viens] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> bien Z<sup>34</sup>

Variantes : 2630 mien dart joie] m. (*biffé* Z<sup>2</sup>) dart iay ioie Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 2632 la] sa Z<sup>4</sup> 2640 Ne je lui] Ne moy elle Z<sup>21</sup> ; nulle autre] autre Z<sup>21</sup> 2653 l'orë] lore lombre Z<sup>21</sup> 2658 je] mq Z<sup>4</sup>

Versification : 2653 *Vers irrégulier*

Et soul pour maintenir la chace,  
 2660 Pour ta fiance et pour ta grace,  
 Et pour toi non n'y vien ge mie.  
 Vien si me baissez, douce amie. »  
 Aucum m'oi ainssi parler,  
 Si me prist dont a escouter  
 2665 Ou bois ou l'orë appelloie. \*  
 La vois oi que je dissoie,  
 Mes le sens n'entendi il mie,  
 Cuida que fust aucune amie  
 Que j'eüsse acointee ou bois.  
 2670 Procris le dist qui a gabois  
 Ne le tint pas, ains le crut bien. \*  
 Lors se pasma de dueil et d'ire.  
 Nulz ne pourroit a poi descrire \*  
 Les perilz qui sont en amour,  
 2675 Pour plus tost croire le piour.  
 Celle ama, si crut de legier  
 Et bien cuida vive enragier,  
 Par paour de ce que riens n'yere.  
 Si se complaint en tel maniere :  
 2680 'Hellas, dollente, chetive,  
 Conment de malle heure suis vive,  
 Quant j'ain si faux et foi menti,

**Leçons rejetées :** 2663 m'oi] corrigé d'après Z<sup>421</sup> (me oyt Z<sup>21</sup>) mouoi Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2661 Et] Se Z<sup>421</sup> 2662 baissez] baise Z<sup>21</sup> 2664 dont] dous Z<sup>4</sup>  
 ; a escouter] escouter (-1) Z<sup>1</sup> 2665 l'orë] ie lore Z<sup>21</sup> ; appelloie] iappelloie Z<sup>4</sup>  
 2670 Procris le dist qui] A (ajouté dans la marge Z<sup>2</sup>) Procris le dist qui (qui biffé Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>  
 2671 ains] mais Z<sup>21</sup> 2673 ne] ne le Z<sup>1</sup> 2676 ama, si crut] a. biffé si (le suscrit)  
 creust Z<sup>2</sup> 2679 mq (Plus apres dist entel maniere ajouté dans l'interligne Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>  
 2680 chetive] achetiuee Z<sup>21</sup> 2681 vive] nee Z<sup>21</sup> 2682 j'ain] iay Z<sup>1</sup> iain (corrigé  
 en iaime?) Z<sup>2</sup> ; et foi menti] e. f. m. biffé et corrigé en desmenti Z<sup>2</sup>

**Versification :** 2671 Vers orphelin Z<sup>34</sup> Plus toust croist on mal que le bien Z<sup>21</sup>  
 2680 Vers irrégulier

Et parjur, et qui m'a menti.  
 Trop li ai loial foi pourtee!  
 2685 Tant yert triste et deconfortee  
 Celle qui mesure n'avoit.  
 Doubteuse yert et si ne savoit  
 Pourquoi deüst tel dombte avoir,  
 Et mout ot grant fin de savoir [138rb]  
 2690 Ce c'est menssonge ou chouse voire  
 Que on li a donné a croire.  
 Grant dombte ot d'estre deceüe,  
 Duques a ce qu'elle ait perceue  
 La chouse par esprouve apperte  
 2695 Si qu'elle en soit seüre et certe.  
 N'est drois que mescroie n'encomlpe  
 Son ami qui la face compe.  
 Landemain, quant le jour esclaire,  
 Je revins a mon repaire  
 2700 Pour chacier comme devant,  
 Et quant le grant chaut vint avant :  
 'Aure, dis je, viens, si m'aliege. \*  
 Li chaus et li travaux me grieve.'  
 Ainssi com je me complaingnoie  
 2705 Et le reffroidier appelloie, \*  
 Avis me fut soudainement  
 Que j'oÿsse certainement \*  
 Parmi la feuille qui trambla.  
 Sauvage beste me sambla

Leçons rejetées : 2690 voire] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* vraie Z<sup>3</sup>

Variantes : 2683 Et parjur, et] Le desloyal Z<sup>21</sup> Et si pariur et (+1) Z<sup>4</sup> 2684 pourtee] piree (2) Z<sup>1</sup> 2687 ne] me Z<sup>1</sup> 2688 dombte] honte Z<sup>21</sup> 2696 n'encomlpe] sans coulpe Z<sup>21</sup> 2697 compe] sans (*biffé* Z<sup>2</sup>) coulpe Z<sup>21</sup> 2699 a mon repaire] arrier ou reppaire Z<sup>21</sup> 2700 Pour chacier] Pour lachace Z<sup>21</sup> ; comme] si com Z<sup>21</sup> 2703 me grieve] si (*biffé* Z<sup>2</sup>) mengriege (ma griegie Z<sup>1</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 2705 le] lui Z<sup>21</sup>

Versification : 2699 *Vers irrégulier* 2700 *Vers irrégulier*

- 2710 Qui soubz la feuille fust tapie.  
 Certes, non yre, ains yert m'amie  
 Qui ou boisson respostë yert.  
 Le dart lançay ens ou couvert,  
 Si com Fourtune le mena,  
 2715 Qui droit ou pis l'asena  
 Et de mort li fist lors present.  
 Procris crie, qui la mort sent.  
 La vois ne mescougnu je pas.  
 Vers elle alay plus que le pas,  
 2720 Tous desvés et plain de doulour.  
 Come mortë et sanz coulour  
 La treuvai sanglante et soullie.  
 Entre mes bras l'ai requillie,  
 Si pris ma robe a detrancher \*  
 2725 Pour li restraintre et estancher  
 Le sanc qui a grant roi courroit.  
 Priai li ou elle mourroit [138va]  
 A humble chere, a cueur dollent,  
 Moi pardonnast son maltallent. \*  
 2730 Celle qui trop fut foible et vaine  
 Me respondi a foible alaine  
 Et dis : 'Amis, morte m'avez.  
 Par la foi que vous me devez  
 Et par l'amour et par la foi  
 2735 Qui seult estre entre vous et moy  
 Et par la loi de mariage  
 Qui assembla noustre lignage,  
 Par la cause qui morte m'a,  
 Ne onques vostre cueur m'ama  
 2740 Ne s'onques fis riens qui vous pleust  
 Qui estre meri me deüst,

Variantes : 2715 droit] tout droit Z<sup>21</sup> 2726 a] et a (+I) Z<sup>1</sup> 2740 Ne s'onques]  
 Ne se onques si Z<sup>21</sup> 2741 estre] a estre Z<sup>2</sup>

Versification : 2715 *Vers irrégulier*



Prie vous que tant ne mespreniés  
 Vers moi qu'a espouse preniés  
 Celle ou tuit sont vostre reclain.  
 2745 De fausseté avés cueur plain,  
 Qui faite avez nouvelle amie.' \*  
 Je li dis lors que ce n'iert mie  
 Chouse vive que si souvent  
 Ce clamoïë, ains yert le vent  
 2750 Qui pour moi reffroidier queroie,  
 Quant chaut et travaillés estoie.  
 Lors perçut la mesavenue, \*  
 Si se tint trop pour deceüe,  
 Mais la mort ne l'espargna mie.  
 2755 Entre mes bras rendi la vie,  
 Mes tant que la belle ot pover  
 Ne se reffraint de moi veoir.  
 Moi regardoit piteusement  
 Et en mourut plus doucement.  
 2760 Ainssi m'amie perdue ai, \*  
 Ainssi com compté je vous ai  
 Le deuil et la joie qu'ai eue  
 De m'amie que j'é pardue,  
 Dont j'é le cueur triste et dollent. »  
 2765 Atant se taist, car en parlent  
 Thalamon entre qui amaine \*  
 Grant gent qui selle sepmaine  
 Avoit pourquis et pourchaciés.  
 A Cephalus les a chargiés

**Variantes :** 2746 faite] fait Z<sup>21</sup> 2747 que ce n'iert mie] ma seur mamie Z<sup>21</sup>  
 2749 Ce clamoïë] Reclamoie Z<sup>21</sup> 2752 mesavenue] mesaventure Z<sup>21</sup> 2753 Si  
 congneust alors lauanture *ajouté à la fin de la colonne* Si se tint (lors *suscrit*) trop pour deceue  
*exponctué* Z<sup>2</sup> 2759 plus] moult Z<sup>1</sup> 2761 com compté] comptee Z<sup>1</sup> ra *suscrit* compte  
 Z<sup>2</sup> 2767 selle] en *suscrit* celle Z<sup>2</sup> 2769 A] mq Z<sup>1</sup>

**Versification :** 2742 *Vers irrégulier* 2767 *Vers irrégulier*

2770 Pour ceus d'Athenes la cité  
Secoure a leur necessité  
Contre Minos qui leur meut guerre  
Et qui veult destruire la terre.  
Or n'i a mes qui du mouvoir \*  
2775 Si tost qu'il pouront vent avoir.

---

Variantes : 2775 pouront] peurent Z<sup>21</sup>



## LIVRE HUITIÈME

### LE ·VIII<sup>E</sup>· LIVRE.

Quant fu l'estoille journal nee, \*  
Qui de la nuit yert encombree,  
Solernë abaisse son souffle \*  
Et li dous plungal vente et souffle,  
5 Par la mer s'en vont tost nagent  
Cephalus et toute sa gent.  
Vers Athenes tindrent leur voye  
Si arriverent a grant joie  
En plus brief temps que ne cuidoient,  
10 Con cilz qui propre vent avoient.  
Endementiers ot mis son siege

---

Leçons rejetées : 11 ot] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> ou Z<sup>3</sup>*

---

Variantes : 5 tost] tout Z<sup>21</sup>

Minos li fors devant le siege, \*  
 Si le destruit par son effort,  
 Et per Achatoé le fort,  
 15 Puis revint. Si fist son tref tendre  
 Devant Thebes qu'il cuida prendre, \*  
 Mes mout y trouva fort estal : \*  
 Nissus li livra fort estal.  
 Rois yert et sires de la terre. \*  
 20 Poi pot Minos par lui conquerre.  
 Ja tant que Nissus yert en vie  
 N'aura la terre en sa baillie.  
 Bien se maintint ·vi· mois toz plains.  
 Minos estoit defors aux plains  
 25 Qu'il n'i conquist se mon po non.  
 Une fille de grant renon  
 Ot Nissus, poi saige et trop belle. \*  
 Silla ot non la damoiselle. [139ra]  
 En une haulte tour perine,  
 30 Sus les murs manoit la meschine  
 Souventes fois pour soi esbatre.  
 Veoit les chevaliers combatre,  
 Quant il estoient en l'atour.  
 Bien pouvoit veoir de la tour  
 35 C'on faisoit en chascune tente.  
 Tant metoit sa cure et s'entente  
 Aux barons de l'ost advisier  
 Que ja savoit bien devisier  
 Qui est celui et qui cel autre,  
 40 Et qui mieulx tient lance sus fautre,

**Variantes :** 12 devant le siege] d. le s. *biffé et corrigé en* et si assiege Z<sup>2</sup> 13 Si] Puis  
*ajouté dans la marge* Si Z<sup>2</sup> ; le] mq Z<sup>21</sup> 17 estal] esgal *biffé et corrigé en* estal Z<sup>4</sup>  
 18 Nissus lui fist grant contrestal Z<sup>21</sup> 25 se mon] si non Z<sup>21</sup> 30 manoit] montoit  
 Z<sup>21</sup> 33 atour] estour Z<sup>421</sup> 35 C'on] Come Z<sup>1</sup> 36 Tant] Quant Z<sup>4</sup> 40 lance]  
 la lance (+ l) Z<sup>21</sup>

Cils qui mieulx fiert au chapleïs,  
 Quant venoit au fereïs.  
 Sur touz tint Minos au plus bel.  
 Mieux prise de li le sembel  
 45 Que de tous les barons de l'ost.  
 Ne croi pas que de son cueur l'ost !  
 Quant il est armés de ses armes  
 Si tint l'escu par les enarmes,  
 Avis li est qu'eïnssi soit nés.  
 50 Il n'a homs en tout li raingnés  
 Qui si bien mainë un espïé,  
 Soit a cheval ou soit a pié.  
 Sur tous le juge non pareil.  
 Bien li sieent si appareil,  
 55 Quant il est en estour armés ;  
 Et quant il est tous dessarmés,  
 Si qu'el le peut veoir ou vis,  
 Li semble bel a grant devis.  
 De la beauté vint la seance \*  
 60 Et de ses yeulx la foulleance  
 Qui en amours mirent la foulle.  
 Tant y pense qu'elle s'afolle.  
 Au cuer li prent nouvelle rage.  
 Maintes fois li vient en courage,  
 65 S'elle eüst loisir et pouvoir,  
 D'aler en l'ost Minos veoir  
 Parmi trestous ses ennemis [139rb]  
 Prier li qu'il fust ses amis,

**Leçons rejetées :** 41 fiert] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> fier Z<sup>3</sup> 62 s'afolle] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> la foulle Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 42 venoit] si venoit Z<sup>21</sup> 44 sembel] s. *biffé et corrigé en corps* tel Z<sup>2</sup>  
 50 n'a] nya Z<sup>21</sup> ; en tout] entour Z<sup>4</sup> 57 peut] le peut Z<sup>21</sup> 58 Li] Si Z<sup>21</sup>  
 59 seance] science Z<sup>21</sup>

**Versification :** 42 *Vers irrégulier*

Mes elle ne peut et si n'osse :  
 70 Le roi craint et la porte clousse.  
 Maintes fois li vint en vouloir,  
 Qui que il en deüst doulloir,  
 De saillir de la cour en terre  
 Pour le roy d'amours requerre \*  
 75 Et pour son tallent découvrir.  
 Bien vosist de la ville ouvrir  
 Les portes pour Minos ens mectre,  
 Car bien se vousist entremectre  
 De faire euvre qui li pleüst,  
 80 Se nullement faire le peust.  
 Si conme elle mussoit, s'entente \*  
 ·i· jour prist a mirer la tente  
 Au roi Minos, qu'elle veoit  
 De la tour la ou elle estoit,  
 85 Si com selle qui yert esprisse  
 Du feu d'amours qui l'a susprise :  
 « Lasse, dist elle, que ferai  
 Ne comment me conseilleraï  
 Du mal que par amours endure ?  
 90 Pour ceste guerre qui tant dure  
 Ne sai se je plaindre m'en doie  
 Ou louer. Comment m'en plaindroie ?  
 Minos le bel, le parcreü  
 Je n'eüsse onques cougneü !  
 95 Mes que m'en vault la congnoissance,  
 Quant n'ay s'amour ne s'acoïtance ?  
 Ains est mes mortelz ennemis !  
 S'il voullait estre mes amis

**Variantes :** 69 et] ne Z<sup>4</sup> 70 porte clousse] porte est close Z<sup>21</sup> 72 en deüst] lui  
 en deust Z<sup>21</sup> 73 cour] tour Z<sup>421</sup> 74 le roy] roy minos Z<sup>21</sup> 90 *déplacé après le*  
*vers* 86 Z<sup>1</sup> 93 Minos] De *ajouté dans la marge* Minos Z<sup>2</sup> 94 Ie neusse onques  
 congneu *biffé* En bonne heure lai ie congneu *ajouté dans l'interligne* Z<sup>2</sup>

**Versification :** 74 *Vers irrégulier*

Et me pransist de fait em plaige,  
 100 Bien s'en tendroit parés, se croi ge. » \*

COMENT SILLA COMPPA LE TESTE A NISUS SON PERE  
 POUR L'AMOUR QUE ELLE OT A MINOS.

Silla se tient en destur \*  
 Sus une fenestre en la tour [139va]  
 Et mire les tentes le roi.  
 Si se complainst et dist : « Avoi,  
 105 Dont pueut venir tel rage en mi  
 Que je aime mon ennemi  
 Qui me voudroit avoir deserte  
 Et je l'aime sanz deserte ?  
 He Dieux, trop a belle faiture !  
 110 Biaux est sur toute creature.  
 Se la mere qui le porta  
 Fu tant belle, quant l'emporta  
 En guisse de buef par la mer  
 Jupiter, bien la deust amer.  
 115 Dieux, tant eüreuse seroie  
 Ce parmi l'air voller pouvoie.  
 Si t'alasse, m'amour, veoir, \*  
 A qui que il en deüst doulloir,  
 Combien que c'iert grant desverie  
 120 Que la cité par moi trahie

Variantes : 101 se tient] si *suscrit* se t. Z<sup>2</sup> 103 Et mire] Remire Z<sup>21</sup> 106 je  
 aime mon ennemi] iayme (-e *biffé* Z<sup>2</sup>) mon mortel e. Z<sup>2</sup> (+ I) Z<sup>1</sup> 108 l'aime sanz deserte]  
 layme (-e *biffé* Z<sup>2</sup>) sans nulle desserte Z<sup>2</sup> (+ I) Z<sup>1</sup> 114 la] len Z<sup>4</sup> 117 Si] Sa Z<sup>1</sup>  
 ; veoir] veois Z<sup>1</sup>

Versification : 101 *Vers irrégulier* 108 *Vers irrégulier*



Fust et mon perë et ma gent !  
 Mes tant est grief le mal que sent  
 Qu'il n'est nulz qui tel mal sentist  
 Qui volentiés ne consentist  
 125 A destruire tout sanz demour  
 Ce qui contrestast a s'amor.  
 Helas, et je ne puis ne n'osse  
 Yssir de la cité enclose,  
 Car fermeë en est la porte  
 130 Et mon pere la clef emporte.  
 Si n'iere de mon mal garie,  
 Tant que mon pere soit en vie  
 Ou que finee soit la guerre,  
 Qui trop sera longue a conquerre.  
 135 Mon pere crains tant seullement.  
 Cilz seuls me fait destourbement  
 De ma volenté traire a chief.  
 Je vouldroie ores, par mon chief, \*  
 Que il fust mors, car il trop dure  
 140 Quant je pour li té maulx endure,  
 Dont convient il que je l'occie.  
 Si serai de tous maulx garie, [139vb]  
 Dont sui folle que plus atans,  
 Quant j'é assez loisir et temps.  
 145 Ne ferai que autre ne fist,  
 Se cel mal conme moi souffrist.  
 Riens n'est que n'osasse entreprendre  
 Voire jusques a la mort atendre,  
 Pour advenir a mon dessir

Leçons rejetées : 133 finee] corrigé d'après Z<sup>421</sup> fu nee Z<sup>3</sup> 138 corrigé d'après  
 Z<sup>421</sup> mq Z<sup>3</sup>

Variantes : 127 et] mq Z<sup>21</sup> ; ne n'osse] ne ne ose Z<sup>21</sup> 143 que] se Z<sup>2</sup> et Z<sup>1</sup>  
 146 souffrist] sentist Z<sup>21</sup>

Versification : 148 Vers irrégulier

- 150 La ou j'é tout mis mon plaisir.  
 Le chief mon pere me convient  
 Trenchier, qui ainssi me detient,  
 Puis m'en irai a mes amis. »  
 A ses parolles vint a l'uis  
 155 De la chambre pour ce mal faire,  
 La desloial, la deputaire.  
 Se fu au premier sonme droit.  
 « Bien dort mes peres orendroit,  
 Dist la folle. Or ai temps et aisse  
 160 De faire chouse qui me plaise. »  
 En la chambre entre coient.  
 Li rois se dormoit ja fourment  
 Si li a la teste trenchie  
 La desloial et l'enragie,  
 165 Lië et joiens si l'emporte.  
 Prent les clefs et ouvre la porte,  
 En l'ost s'en vet toute effraee.  
 Au roi a la teste portee  
 Et dist la plaine de pechié : \*  
 170 « Minos, pour la voustre amitié,  
 M'amour, ma terre et moy vous don.  
 Si n'en requier nul guerdon,  
 Fors vostre amour et vostre grace.  
 Ne cuidés pas que je vous face  
 175 De petit don, present ne feste.  
 Véci de mon pere la teste  
 Que je ai pour t'amour mort. » \*

Leçons rejetées : 158 dort] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> dor Z<sup>3</sup> 160 plaise] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> plaire Z<sup>3</sup> 162 ja fourment] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> a fourment Z<sup>3</sup> fermement Z<sup>21</sup>

Variantes : 164 et l'enragie] la enragee Z<sup>21</sup> 165 joiens] ioyeuse Z<sup>21</sup> 168 portee] aportee Z<sup>21</sup> 173 Fors] Fros Z<sup>1</sup> 177 mort] yci *suscrit* mort Z<sup>2</sup>

Versification : 172 *Vers irrégulier* 177 *Vers irrégulier*

Quant cil vit la teste du mort  
 Dont la desvee li fait don : [140ra]  
 180 « Fui, folle, ce dist li preudon.  
 Que Dieux te maudie et confonde !  
 Onc mais en nul jour en ce monde  
 Ne fu tel desverie faite.  
 Par tout le mondë yert retraite  
 185 La mauvaistié c'as traite a chef. »  
 Quant li rois ot perdu le chief  
 Et sil de la cité le seurent,  
 Plus ne s'osserent ne ne purent  
 Contretenir a ceulz de hors.  
 190 En sa merci midrent leur corps,  
 A Minos rendirent la terre.  
 Ainssi fu fins de celle guerre.  
 Le roy a par les terres misses  
 Ses costumes et ses devises,  
 195 Puis a fait ses nefes aprester.  
 En mer entre, sanz arrester.  
 Quant Silla voit le roy meü,  
 Sens guerredon qu'elle en ait eu  
 Ne sanz bonté qu'il li en face,  
 200 Sens avoir s'amour ne sa grace,  
 Et bien voit que par supplier  
 Ne le pourroit amolier,  
 Si desploia mallevoisine : \*  
 « Faulx, dist elle, de male orine, \*  
 205 Tu me laises et si t'en vas,  
 Et par moi ceste cité as !  
 Ma terre et ma gent ai perdue.

**Leçons rejetées :** 188 ne s'osserent] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> nesserent (-1) Z<sup>3</sup> ne se sceurent  
 Z<sup>21</sup> 194 devises] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> demises Z<sup>3</sup> de nisses Z<sup>4</sup> 196 entre] *corrigé*  
*d'après* Z<sup>421</sup> en terre (+1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 180-181 *inversés* Z<sup>1</sup> 190 sa] leur Z<sup>21</sup> 196 arrester] *arreste*  
 Z<sup>1</sup> 199-200 *mq* Z<sup>21</sup> 203 desploia] desloia Z<sup>21</sup>

Or m'as dont tel merite rendue  
 Que de moi n'as nulle pitié,  
 210 Ne pour don ne pour amistié.  
 Or ne sai mes que devenir.  
 Je n'osseroie revenir  
 En la cité que j'ai trahie  
 — La gent m'ont de droit en haÿe —  
 215 Ne ailleurs ne sai ou aler.  
 Cilz qui oront de moy parler  
 Dombteront qu'autel d'eulz ne face. [140rb]  
 De tous ai je perdu la grace!  
 Pour toi ai fait tel mesprison  
 220 Que mon pere par trahison \*  
 Ai occis et mis en servage  
 Mon païs, et bien as cuer sauvage,  
 Bastart, filz de buef voirement!  
 Onc Jupiter, se Dieu m'ament,  
 225 De ta mere ne s'entremist  
 N'en guise de buef ne s'en mist.  
 Cilz fut drois buefs qui t'engendra,  
 Ne ja nature ne faudra.  
 Bien le sambles de cruauté,  
 230 De fellonie et de vilté,  
 Quant tu ne prens garde au bienfait  
 Et a l'amour que je t'é fait.  
 Se tu le tiens a fellonie,  
 Pourquoi prens tu la seignourie?  
 235 Tu es du peché entachié!  
 Se tu doubtasses le peché,  
 Ja ne prensisses la victoire.

**Variantes :** 208 dont] *mq*  $Z^{21}$  222 et bien as cuer] bien a cuer  $Z^{21}$  bien a le cuer  $Z^4$   
 224 m'ament] me ment  $Z^1$  226 s'en] se  $Z^{21}$  228 Ne ja nature ne faudra] Ne (*biffé*  
 $Z^2$ ) ia nature ne te f.  $Z^2$  (+1)  $Z^1$  229 le sambles] lui sambles  $Z^{21}$  237 prensisses]  
 presissises (+1)  $Z^4$

**Versification :** 208 *Vers irrégulier* 222 *Vers irrégulier*

J'en ai le blasme et tu la gloire,  
 Mes a toi ne meffi ge onques.  
 240 Tu t'en vas, mes cuides tu donques  
 Que tu ainssi de moi t'en ailles ?  
 Faux, malvais, en vain te travailles !  
 Je te suivrai, veuilles ou non.  
 Ta fame pute au mal renon,  
 245 Pasifé, qui le tor deceut,  
 Tant que elle du tor conceut,  
 Est bien dingne, cest m'est avis,  
 Que tu soies ses maris, \*  
 Puisque tu pour nulle amistié  
 250 Ne pour don de moi n'as pitié.  
 Malgré tien ou toi m'en iray.  
 Jamés nul jour ne cesserai  
 Tant que ou corps arai la vie. »  
 En mer saut après le navie,  
 255 Si com force d'amours la maine. [140va]  
 Tant s'esvertue et tant se paine  
 Que ellë a la nef atainte.  
 Le piautre a ·ii· mains a pourçainte,  
 Estroitement s'i drece et lace,  
 260 Si vet a no suivant la trace.  
 Nissus, se la fable ne ment,  
 Ses peres tout nouvellement  
 Estoit mués en esparvier.  
 Si li faisoit grant destourbier  
 265 — De la trahison li souvient —  
 Au bec et aux ongles. La vient,  
 Si l'a si roidement ferue

**Variantes :** 238 blasme] plasme Z<sup>1</sup> 244 Ta] Tu Z<sup>1</sup> 246 tor] tout Z<sup>4</sup> 247 cest] ce Z<sup>421</sup> 248 maris] droiz maris Z<sup>21</sup> 252 ne cesserai] ne te lairay Z<sup>21</sup> 254 le navie] la n. Z<sup>21</sup> 259 s'i drece] se drece Z<sup>21</sup> 260 a no] a non Z<sup>21</sup> 263 mués] muer Z<sup>4</sup> 266 et] mq Z<sup>21</sup>

**Versification :** 248 *Vers irrégulier*

Qu'em mer l'a enverse abatue.  
 Noïe fut, je n'en dombt mie,  
 270 Quant li dieu, par leur courtoisie,  
 Et non mie pour sa deserte,  
 Firent la demoustrance apperte  
 Et leur puissance demotrèrent,  
 Car en ·i· oïsel la muerent  
 275 C'om appelle 'aloë comppee'; \*  
 Et pour ce que ne fust cellee  
 La fraude et li malx du pechié  
 Ot le chief de huppe enteché. \*  
 Des lors vint entre eus la haïne \*  
 280 Et la cause de l'ataïne  
 De l'espervier qui het l'aloë.  
 N'est pas selle qui le jour loe,  
 Mes c'est la huppee alouete  
 Qui a souvent gorge reffaite.  
 285 Nonpourquant nulle n'en espargne,  
 Mes de la huppe het l'ansaingne. \*

CONMENT PASSIFFE, FEME AU ROI MINOS, AMA LE  
 TOREL ET CONMENT ELLE EN CONÇUT MINOS  
 TAURUS.

Minos, li droituriers jugierres, \*  
 Li fors rois, li haus justicierres

Leçons rejetées : 270 li] corrigé d'après Z<sup>421</sup> le Z<sup>3</sup> 287 rubr. Minos] corrigé  
 d'après Z<sup>4</sup> iminos Z<sup>3</sup>

Variantes : 278 Ot] Et Z<sup>21</sup> 279 vint] meut Z<sup>21</sup> 281 mq (Qui la nuit soubz  
 ses pies la loue ajouté dans la marge Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 286 het] est Z<sup>21</sup> 288 haus] bon Z<sup>21</sup>

Une espouse ot de hault parage, \*  
 290 D'avoir et d'amis exaulcie. \* [140vb]  
 Moult s'estoit Nature efforcie  
 De fourmer telle creature.  
 Le corps ot de belle estature,  
 Lonc, droit, graille et bien aligné.  
 295 N'avoit pas fardé ne guigné  
 Le vis, ne mestier ne li ert,  
 Car quanque a belle estre affiert  
 Mist Nature en li par entente.  
 Fille au souleil fu. Mout yert gante  
 300 De corps et de vis et de chief.  
 Se voullioie de chief en chief  
 Sa biauté raconter et dire,  
 Trop alongueroit ma matiere.  
 Nonpourquant ·i· poi en dirai  
 305 Et en briefs mos la descrirai.  
 Mout estoit belle et avenans.  
 Yeux vers ot et sourprenans,  
 Sourcilz noirs a demi compas,  
 Ne le front n'avoit elle pas  
 310 Plain de fronces ne de verrures, \*  
 Mes plain et large et sanz mesures.  
 Ses nes ert bien faiz et traitis,

**Leçons rejetées :** 290 exaulcie] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> exalucie Z<sup>3</sup> excellente Z<sup>21</sup> 291 *cor-*  
*rigé d'après* AY mq Z<sup>34</sup> Mectre voulst nature sentente Z<sup>21</sup> 296 ert] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup>  
 (est *biffé* ert Z<sup>4</sup>) est Z<sup>3</sup> 297 belle] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> bella Z<sup>3</sup> 302 raconter] *corrigé*  
*d'après* Z<sup>21</sup> raconte Z<sup>3</sup> recorder Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 294 droit, graille] (et *suscrit* Z<sup>2</sup>) droit Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 297 estre] mq  
 (femme *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 298 en] estre *suscrit* en (+1) Z<sup>1</sup> ; entente] actente  
 Z<sup>21</sup> 299 yert] y. *biffé* bien *suscrit* Z<sup>2</sup> 300 et de chief] de c. (-1) Z<sup>4</sup> 303 ma  
 matiere] ma matire (*biffé et corrigé en* a produire Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 307 Yeux] Les (Le Z<sup>1</sup>) yeulx  
 Z<sup>21</sup> 310 verrures] vertuzes (?) Z<sup>4</sup> 311 mesures] mesures Z<sup>1</sup> mesures *biffé et corrigé*  
*en* bocues Z<sup>2</sup>

**Versification :** 289 *Vers orphelin* Z<sup>3</sup> Estraitte de mout hault lignage Z<sup>421</sup> 307 *Vers*  
*irrégulier*

Les dens blant, dougiés et petis,  
 Bien ordennees en la bouchete.  
 315 Ou menton ot une fossete  
 Que Nature y ot misse a ppoint. \*  
 Le vis ot bien fait et a ppoint  
 D'une couleur vermeille et fine  
 Qui le blant tint et enlumine. \*  
 320 Les crains ot blons comme or fins.  
 Tant fut belle que ce n'iert fins :  
 Le col ot gras et bel et plain.  
 Se je vouloie tout a plain  
 Tout l'autre surplus divisier,  
 325 Trop m'i convendroit avissier ;  
 Et pour ce m'en vueil atant taire,  
 Fors tant c'onques ne sut pourtraire  
 Nature plus belle de li.  
 Au roi mout plut et embelli  
 330 Passife pour sa grant biauté,  
 Mes onques foi ne loiaulté [141ra]  
 Ne li porta, la desloiaux.  
 Le cueur ot boucereus et faux, \*  
 Plain de fol sens et de foullie.  
 335 Mal fut sa biauté emploïe,  
 Car onques plus vilz ne plus vilaine  
 Ne fu ne de malvestié plaine,  
 Mal garnië et de bien vuide.  
 Elle mist s'entente et s'estude  
 340 En faire foulie et vilté,

Leçons rejetées : 317 *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq Z<sup>3</sup>*

Variantes : 313 blant] blanches Z<sup>21</sup> ; dougiés et petis] donches et petis Z<sup>1</sup> donges et petites (*biffé le nes suscrit*) petis Z<sup>2</sup> 314 ordennees] ordennes Z<sup>4</sup> 322 et bel et plain] et plain et bel Z<sup>1</sup> 327 c'onques] que lors Z<sup>2</sup> ; sut pourtraire] fu pourtraire Z<sup>4</sup> 334 de foullie] f. (-1) Z<sup>21</sup> 339 estude] estute Z<sup>4</sup>

Versification : 314 *Vers irrégulier* 336 *Vers irrégulier*



Vilté tel c'onques n'ot esté  
 Si vilz ne si abhominable.  
 Trop estoit plaine du diable  
 Et trop avoit au cueur la rage,  
 345 Quant onques li vint en courage  
 De faire tel forcenerie.  
 Je ne sai que je vous en die. \*  
 Toute hontë avoit perdue.  
 Sa cure estoit et s'entendue  
 350 A felonnie et a peschié.  
 De tout mal ot cueur entachié.  
 Celle qui de nul bien n'ot cure \*  
 Ama ·i· tor contre nature.  
 Ama ? Non fist ! Ce ne fu mie  
 355 Amours, mes fu forcenerie ! \*  
 ·i· jour a ses fenestres vint,  
 La s'apuya et la se tint,  
 Si regarde vers la prarie,  
 Si vit en une vacherie  
 360 ·i· torel fier merveilleusement.  
 Passifé ententivement  
 La biauté du corps avissa. \*  
 Ses yeux, son cueur et son vis a,  
 Des fenestres ou elle siet,  
 365 Vers le torel qui trop li siet.  
 Tous jours esgarde selle part.  
 Tant plus y musse et plus li art \*  
 Le cueur li feus qui la travaille.  
 Souspire, gemist, plaint et baille, [141rb]  
 370 Mue couleur en mainte guisse.

Leçons rejetées : 367 y] corrigé d'après Z<sup>421</sup> li Z<sup>3</sup> 370 Mue] corrigé d'après Z<sup>421</sup>  
 Muue Z<sup>3</sup>

Variantes : 346 De faire tel forcenerie] De (*biffé* Z<sup>2</sup>) faire telle f. Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 360 to-  
 rel] tor Z<sup>21</sup> 362 corps] tour Z<sup>21</sup> tor Z<sup>4</sup>

Versification : 360 Vers irrégulier

De l'amour du tor est esprise  
 La vilz lasse desordonnee.  
 Tant l'a la rage demenee  
 Qu'elle ne set de li conrai.  
 375 En ombliance a mis le roi  
 Minos, le bon et le loial,  
 La mauvaise au cueur desloial.  
 De grant vilté li vint tel rage.  
 Au moins s'elle eust mis son courage  
 380 En amer aucun biau vallet,  
 N'eust fait chousse qu'autre n'ait fait.  
 Cilz la servist a son plessir.  
 Elle peüst assez choisir,  
 Car riche estoit et belle et gente,  
 385 Mes elle a mis au tor s'entente.  
 Toute y a s'entente et sa cure, \*  
 Ne de soi repentir n'a cure.  
 Jamais n'yert ses cueurs a reppoz,  
 Se de ce qu'elle a en propouz  
 390 N'acomplist du tout son vouloir.  
 L'amour du tor la fait douloir,  
 Fondre, frire, ardoir et remetre.  
 Voulentiés vousist painne mectre,  
 Ou par engin ou par savoir,  
 395 Conment peüst s'amour avoir. \*  
 Devant le tor pleure et sompire, \*  
 Lui prie qu'a son mal soit mire,  
 Mes c'elle eust point d'entendement, \*  
 Savoir peüt certainement  
 400 Que le tor de ce riens n'aconte.  
 Des vaches tenoit plus grant conte  
 — Bien fu drois, car c'est sa nature —

**Variantes :** 382 Cilz] Si  $Z^{21}$  389 a]  $mq Z^4$  392 frire] frize (?)  $Z^4$  401 plus] moult  $Z^{21}$  402 car c'est] car (*biffé*  $Z^2$ ) c'estoit  $Z^2 (+1) Z^1$

Ne de Pasiphé n'avoit cure. \*  
 Celle en a grant deuil et despit,  
 405 Quant pour les vaches la despit.  
 Tant est enracinee en li  
 L'amour du tor que sens celi {141va}  
 Ne puet durer ne joie avoir.  
 Tout honneur met en nonchaloir, \*  
 410 Son palés laise et toute honneur.  
 Ou torel est toute s'amour.  
 Si court par prés et par montaignes,  
 Par landes et par ses champaignes  
 Ou les bestes mues gessir,  
 415 Pour faire au torel son plaisir.  
 Curieuse est et ententive,  
 La douloureuse, la chetive,  
 De soi mesmes decevoir.  
 Quant vit qu'el ne pourroit avoir  
 420 Par amistié ce qu'elle chace,  
 Aucun engin quiert et pourchace  
 A sa grant mauvestié parfaire.  
 Une vaiche fist de fust faire,  
 Par le conseil d'un charpentier  
 425 Qui mout fu duis de ce mestier.  
 Dedalus ot li maistres non.  
 Encor est de li grant renon.  
 Par son sens et par sa maistrie \*  
 Fu celle vache ediffiee,  
 430 Par quoi Pasiphé trait a chief

Leçons rejetées : 406 Tant] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Quant Z<sup>3</sup>

Variantes : 403 Ne de] De ce Z<sup>21</sup> 409 Tout] Dont Z<sup>21</sup> 417 La douloureuse]  
 La d. et Z<sup>21</sup> 424 d'un] du Z<sup>1</sup> 425 ce mestier] son m. Z<sup>21</sup> cest m. Z<sup>4</sup> 428 sa  
 maistrie] samistie Z<sup>21</sup> 429 ediffiee] edifie Z<sup>21</sup> 430-431 *inversés* Z<sup>21</sup>

Versification : 418 *Vers irrégulier*

De son desir, qui que fust grief.  
 Quant la vache fu parfinee,  
 Pasiphé fut dedens muciee.  
 Une vache ot fait escorchier  
 435 Qu'elle ot veü du tor chacier.  
 Li tors cuida que vache fust,  
 Quant vit du cuir couvert le fust.  
 He, quel honte et quel deuil a dire,  
 Car Pasiphé fist avoultire!  
 440 Le torel par son art deceut.  
 Toutefois du torel conceut;  
 Ne fut peris en li se germe.  
 Elle enfanta, quant vint au terme,  
 Demi honme et demi torel.  
 445 De Minos et du tor ot la pel. \* [141vb]  
 Minostaurrus fu appellés.  
 Bien sera Minos adollés,  
 Bien aura cause de douloir,  
 Quant cheus soi trouvera tel hoir.  
 450 Minos donques ou estoit il?  
 En Athenes venchier son filz  
 Que cilz d'Athenes mort avoient,  
 Qui par envie le haioient.  
 Minos fu preus et duis de guerre,  
 455 Si destruit et gasta la terre.  
 Tant le fist bien, tant s'efforça  
 Que ceulz d'Athenes par forç'a  
 Fet rendre et a merci venir,

Leçons rejetées : 432 parfinee] corrigé d'après Z<sup>421</sup> parsuuee Z<sup>3</sup> 436 tors] corrigé  
 d'après Z<sup>421</sup> rois Z<sup>3</sup> 445 la pel] corrigé d'après Z<sup>21</sup> appel Z<sup>34</sup>

Variantes : 442 se germe] le g. Z<sup>21</sup> 445 du] de (biffé Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 449 cheus]  
 chiefs (?) Z<sup>2</sup> 453 haioient] hairaient Z<sup>1</sup> heaient Z<sup>4</sup> 454 fu] fu fut Z<sup>1</sup> 456 s'efforça]  
 lefforça Z<sup>1</sup>

Versification : 445 Vers irrégulier

Et tuit voudrent de lui tenir  
 460 Leur terre et tout leur tenement.  
 Par foi et par acordement  
 Li offrent tuit a ffaire honmage  
 Et li promidrent un truage  
 Qu'a toujours mais, a certain jour,  
 465 Sens respit querre ne sejour,  
 .i. de leur barons esliraient  
 Et en Crete l'envoieroient.  
 Cellui sur qui le sort charra  
 Ne ja desdire nel pourra,  
 470 S'en fera Minos a sa guisse.  
 Quant la seürté en fut prise,  
 Minos rent veus qu'il ot promis.  
 Atant c'est au reppaire mis,  
 Liés et joians de son gaing,  
 475 Mes par tens verra tel mahaing  
 Dont il aura courrous et ire,  
 Car de voir sara l'avoultire,  
 La tricherie et le meffait  
 Que s'espouse a contre lui fait.  
 480 En ses chambres trouva le monstre.  
 La honte et l'avoultire monstre  
 Li monstre, qui domble fourm'a, [142ra]  
 Si com nature le fourma.  
 Minos, pour le monstre enfermer,  
 485 Fist une fort prison fourmer,  
 Telle c'on ne vit onques la pareille.  
 La maison fait et appareille  
 Dedalus, li bons charpentiers.

**Leçons rejetées :** 464 Qu'a toujours] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Qu touiours Z<sup>3</sup> 479 contre]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> encontre Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 474 joians] ioyeulx Z<sup>21</sup> 475 verra] venra Z<sup>1</sup>

**Versification :** 486 *Vers irrégulier*

Tant y mist voies et sentiés  
 490 Cils qui fut du faire duis,  
 Tant y mist engles et reduis,  
 Et tant fist le chemin bestors  
 Que cis qui cuide mieulx estre hors  
 Plus s'esloingne de l'issue. \*  
 495 Le monstre fist clore en la mue.  
 Si avés ci dessus oÿ \*  
 Comment le roi Minos chevi \*  
 Et mist ceulz d'Athenes en servage,  
 Et comment li deurent truage  
 500 Tel que tous tiroient au loit.  
 Cis sur qui le sort cheoit,  
 Tiel qui fust grant ou menour,  
 Estoit envoié au signour.  
 Faire en pouvoit a son plaisir  
 505 Le roi Minos, qui desplaisir  
 Avoit pour son filz qui fut mort  
 En Athenes, a mout grant tort.  
 Pour ce prenoit d'eulz tel vengeance  
 Que, pour icelle souvenence,  
 510 Leur faisoit tel honte et damage  
 Que touz ceulz qui pour le truage  
 Estoient a Minos tremis  
 En la clousturë yerent mis  
 O le monstre qui la estoit,

**Leçons rejetées :** 495 mue] corrigé d'après Z<sup>421</sup> nue Z<sup>3</sup> 498 mist] corrigé d'après Z<sup>21</sup> mis Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 490-491 inversés Z<sup>421</sup> 491 engles] enclos Z<sup>4</sup> 494 Si seloingne plus de l'issue Z<sup>21</sup> 498 Et] Et biffé Z<sup>2</sup> 501 Cis] Et cel (cel corrigé en celui Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> ; sur] s. biffé Z<sup>2</sup> ; cheoit] c. biffé et corrigé en lors ot Z<sup>2</sup> 502-503 inversés (ordre corrigé par une indication dans la marge Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 502 Tiel qui] Quelque il Z<sup>21</sup> 511 ceulz] mq Z<sup>21</sup> ; le] ce Z<sup>21</sup> 513 la clousturë] lenclosture Z<sup>421</sup>

**Versification :** 490 Vers irrégulier 494 Vers irrégulier 498 Vers irrégulier 501 Vers irrégulier 502 Vers irrégulier

- 515 Qui maintenant les devouroit.  
 Maint en menga li ennemis,  
 Et maint en ot d'ainssi peris  
 Par le monstre qui yert en cage,  
 Que nul n'i avoit avenge [142rb]  
 520 Se le lot sur li cheoit.  
 Celi qui l'avoit si alloit  
 Pour estre viande et pasture  
 Au monstre de l'anclousture.  
 Lonc temps em prison demoura  
 525 Et maint home la devoura.  
 Ja n'en fust saoullé ne lassez.  
 Ja ·ii· tormes y ot passés, \*  
 Si convint plusers envoyer  
 Pour ce martel treü paier, \*  
 530 Et tuit perirent sanz ressort.  
 Au tiers terme chaï le lot  
 Sur le cher filz au roi d'Athenes,  
 Thereüs, qui en tant de paines \*  
 Avoit sa puissance esprouvee  
 535 Et mout avoit grant renonmee.  
 En Crete alla, ne pot naier,  
 Pour le mortel treü paier.  
 Minos ot ·ii· filles pucelles,  
 Gentes de corps et de vis belles.  
 540 Adriane avoit non l'aisnee,

Leçons rejetées : 525 devoura] corrigé d'après Z<sup>421</sup> demoura Z<sup>3</sup> 528 convint]  
 corrigé d'après Z<sup>21</sup> conuins Z<sup>3</sup> commut Z<sup>4</sup> 532 Sur] corrigé d'après Z<sup>421</sup> Uns Z<sup>3</sup>

Variantes : 515 Qui] Qui *biffé* tost Z<sup>2</sup> ; maintenant] en present Z<sup>21</sup> 519 Que]  
 Ne Z<sup>21</sup> 520 lot] sort Z<sup>21</sup> 528 envoyer] esmoier Z<sup>1</sup> ennier Z<sup>2</sup> 531 chaï le lot]  
 cheyt le (*biffé* du *suscrit*) lot (le sort *ajouté à la fin de la ligne*) Z<sup>2</sup> 532 Sur le cher] Cheit  
 (*ajouté dans la marge*) Sur le (chier *biffé*) Z<sup>2</sup> 533 Thereüs] theseus Z<sup>421</sup> 536 ne]  
 nel Z<sup>4</sup> 537 treü] cru (-I) Z<sup>4</sup> 540 l'aisnee] ainsnee Z<sup>1</sup>

Versification : 520 *Vers irrégulier* 523 *Vers irrégulier* 526 *Vers irrégulier*

Phedra fu la menour nonmee.  
 Adriane a celi veü  
 Qui pour acquiter le treü  
 Fut d'Athenes venu en Crete.  
 545 Sa grant biauté plaint et regraitte  
 Sa valour et son hardement.  
 Adriane dit senement : \*  
 « Thereüs, de toi renomee  
 Qui partout est de toi semee,  
 550 Ou monde n'a plus vaillant honme.  
 Ta prouece, c'est la sonme,  
 A toutes autres surmonté,  
 Et ta valour et ta bonté.  
 Tant as fait de biaux vasseillages. \*  
 555 Or mourras ci ! Dieux, que damages  
 De ainssi perir tel creature,  
 Tant bel de corps et de figure. [142va]  
 Certes, c'est damage et peché !  
 Pitié en ai, car c'est meschié.  
 560 Mes pourquoi suis si pitoiable ?  
 Trop sui voirement variable,  
 Quant si me mue et si me change  
 Le cueur pour ·i· honmë estrange.  
 Pourquoi ai de sa mort paour ?  
 565 Folle amour m'a mis en errour.  
 Pitié doi avoir de mon frere  
 Qu'il occirent. Or le compere  
 Cil et li autre qui l'ont mort.

Leçons rejetées : 545 plaint] corrigé d'après Z<sup>421</sup> plains Z<sup>3</sup> 564 sa mort] corrigé  
 d'après Z<sup>421</sup> samour Z<sup>3</sup> 568 l'ont] corrigé d'après Z<sup>421</sup> sont Z<sup>3</sup>

Variantes : 548 Thereüs] Theseus Z<sup>21</sup> 551 c'est la sonme] sen est la somme Z<sup>21</sup>  
 558 c'est] seroit (*biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 562 Quant si] Quansi Z<sup>1</sup> ; me mue] menue  
 Z<sup>1</sup> mue Z<sup>4</sup> 565 amour] erreur Z<sup>1</sup> ; m'a mis] mains Z<sup>4</sup> 567 compere] contraire  
 Z<sup>21</sup>

Versification : 551 Vers irrégulier



Hellas, voire, mes j'ai remort  
 570 C'onques cilz n'en fu consentant.  
 Le doit il comparer pourtent ?  
 Onques a sa mort ne fu. \*  
 S'il ne trouvè en moi reffu  
 Et garison, par temps mourra,  
 575 Car ja nulz ne l'en secoura.  
 Si le secouroi, par mon chief,  
 Puisque je le puis traire a chief.  
 Je lui doit bien faire secours,  
 Car bel est de vis et de corps, \*  
 580 Dont si je l'ain, je n'é pas tort.  
 Dont le garentiré de mort.  
 Ne l'amerai pas par putage, \*  
 Il me prendra en mariage,  
 Tant par mon sens et par mon bien  
 585 Ara trait son affaire a bien  
 Et il ara le monstre occis.  
 Adont m'espoussera ycilz \*  
 Et m'en menra en sa contree,  
 Adont serai dame clamee.  
 590 He, Dieux, comme j'é mal penssé !  
 Bien est mon foul cuer enyvré !  
 De mon pensser trop demoura, \*  
 Car quant il delivré sera,  
 Il s'en ira en sa contree [142vb]  
 595 — Si me larra seule, esgaree —  
 Sens moi, qui delivré l'aroie.  
 Hahai ! Pour riens ne le croiroie

Leçons rejetées : 593 delivré sera] corrigé d'après Z<sup>21</sup> de li me sera Z<sup>34</sup>

Variantes : 572 Onques] Oncques voir Z<sup>21</sup> 583 en] par Z<sup>21</sup> 584 Tant] Quant  
 Z<sup>421</sup> 585 Ara] Arai Z<sup>4</sup> 591 enyvré] amuse Z<sup>21</sup>

Versification : 572 Vers irrégulier

Qu'il fist vers moi telle faintisse.  
 Il est si plain de grant franchise,  
 600 Tant vaillant et tant gentis hom  
 Qu'il ne feroit telle traison,  
 Mes je prendrai ainçois sa foi  
 Que ja ne faussera vers moi,  
 Si serai de li assuree. \*  
 605 He, Dieux, com mal suis naturee  
 Quant ma jonne seur ci laroie  
 Et o le varlet m'en iroie !  
 Lairai ? Ja ce ne m'avendra !  
 Ainçois ma seur o moi vendra,  
 610 Car li ne laisseroie mie. »  
 Ainssi pensse et respont l'amie \*  
 A par ellë, et puis avisse  
 En quelle maniere et en quel guise  
 Le varlet mectra a pparolle  
 615 Qu'il ne la tiengne pas pour foulle  
 Et qu'elle ne face mesprisson.  
 D'a li parler quiert achoisson,  
 Puis li dist doucement : « Amis,  
 A grant martire vous a mis  
 620 Et livré qui ça vous envoie.  
 Ne quit que jamés vous revoie  
 Voustre pere ne vif ne mort.  
 Tost vous ara le monstre mort.  
 Et se vous tel proëce aviés  
 625 Que de fait le monstre occisiés,

Leçons rejetées : 618 dist] corrigé d'après Z<sup>421</sup> dis Z<sup>3</sup>

Variantes : 598 telle faintisse] nulle f. Z<sup>21</sup> 602 je prendrai] reprendrai Z<sup>4</sup> 607 varlet] v. *biffé* vassal *suscrit* Z<sup>2</sup> 608 La lairay ie ia ne (nen Z<sup>1</sup>) viendra Z<sup>21</sup> 612 A par] Appar corrigé en Appart Z<sup>2</sup> 614 varlet] v. *biffé* vassal *suscrit* Z<sup>2</sup> 618 li] si Z<sup>4</sup>

Versification : 616 Vers irrégulier

Si n'istrés vous de la prison,  
 Tant est diverse la maison,  
 S'autre de vous ne vous ramaint.  
 Il en y a esté mis maint  
 630 C'onques n'en rachappa pié.  
 Si ai de vous mout grant pitié,  
 Et nonpourquant se je vouloie,  
 Par mon sens vous delivreroie, [143ra]  
 Se j'en avoie bon guerredon. »  
 635 « Dame, dist il, a vous me don,  
 Et vous serf liges je serai  
 Entierement, tant com vivrai,  
 S'a se besoin me secourés. »  
 « Amis, dist ellë, or oués  
 640 Se voullez estre mon ami.  
 Quant vous arés mort l'ennemi  
 Et a espousse me prenés  
 Et en vous terre me menés.  
 A se besoing vous secourai \*  
 645 Et de la mort vous garderai,  
 Mes de ce vuil je estre seüre. »  
 Thereüs li promet et jure,  
 Ses dieux et sa foi met en plege.  
 « Amis, dist elle, or vous en croi je  
 650 Et je vous secourai sanz faille. »  
 Lors une pelote li baille \*  
 Et dit : « Quant cil beera la gulle,  
 Pour vous destruire et devourer,  
 Gités le ens, sanz demourer,

Leçons rejetées : 626 n'istrés] corrigé d'après Z<sup>421</sup> ystries Z<sup>3</sup>

Variantes : 630 rachappa] eschappa Z<sup>21</sup> 647 Thereüs] Theseus Z<sup>421</sup> 652 beera] ouurera Z<sup>21</sup> ; gulle] bouche *biffé et corrigé en goulle* Z<sup>2</sup> 654 le ens] lui ens Z<sup>21</sup> leans Z<sup>4</sup>

Versification : 630 *Vers irrégulier* 634 *Vers irrégulier* 652 *Vers orphelin*  
 Z ; *Vers irrégulier*

- 655 Et se estrangera la beste  
 Et lors li comperés la teste.  
 A la porte vous atendroi,  
 Ce luisel de fil je tendrai  
 Au chief et vous l'emporterés.  
 660 Suivés le fil, vous revendrés. » \*  
 Ainssi fu li plais pourparllés.  
 En la prison est devallés.  
 Tout ainssi fist et acheva \*  
 Conme la belle dit li a.  
 665 Le monstre occist, s'en est la sonme,  
 Qui devant ot occis maint home.  
 Bien aquita le truage,  
 Puis est issus hors de la cage,  
 Treuve Adriane qui l'atent,  
 670 Si l'enmaine et s'en tourne atant. [143rb]  
 Avecques elle en a menee  
 Phedra, qu'est sa serour mains nee.  
 Par leurs journees tant errerent \*  
 Qu'em Libe s'en arriverent. \*  
 675 De la nef yssent et port prindrent \*  
 Et sur la marine s'assidrent.  
 Ou geron de son ami  
 Adriane s'endormi.  
 Theseüs la laisse endormie  
 680 Et a fait de sa seur s'amie.  
 L'une laissa et l'autre prist,

**Leçons rejetées :** 661 li plais pourparllés] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> li plus pour parler Z<sup>3</sup>  
 679 *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> mq Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 656 lors li comperés] puis si lui coupez Z<sup>21</sup> 658 luisel] linceul Z<sup>21</sup>  
 661 fu] fist fu (+1) Z<sup>4</sup> 667 aquita] eust acquité Z<sup>21</sup> 674 Qu'em] Quen (-en *biffé*  
 Z<sup>2</sup>) en Z<sup>21</sup> 677 Ou] La ou Z<sup>21</sup> 678 s'endormi] si sendormy Z<sup>21</sup>

**Versification :** 667 *Vers irrégulier* 674 *Vers irrégulier* 677 *Vers irrégulier*  
 678 *Vers irrégulier*

Dont il me semble qu'il mesprist, \*  
 Car mout li rendi adon  
 De son bienfait mauvais gierdon ;  
 685 Et pour celle desconfortee  
 Et mer Adriane appelée \*  
 La mer ou Thereüs passa,  
 Quant la belle dormant laissa.  
 Adriane quant el s'esveille,  
 690 Trop s'esbahist et se merveille  
 De ce que seulle s'et trouuee.  
 Dolente fu et esgaree,  
 Des yeux pleure et du cuer soupire.  
 En complaignant commence a dire :  
 695 « Ha, Thereüs, pour quel raison  
 M'as tu guerpie en trahison,  
 Seulle, esgaree en terre estrange ?  
 He, Dieux, conme cuer tost se change !  
 Tout as omblé le bienfait  
 700 Et l'onneur que t'avoie fait.  
 Tu me rens mauvaiz merites. \*  
 Faussement envers moi t'aquictes !  
 Helas, tu me hés a grant tort. »  
 Selle ses crains ront et detort,  
 705 Son vis et sa face esgratingne.  
 Onques plus dolente meschine  
 Ne fu veüe de honme né.  
 Tant a son grant dueil demené  
 Que li rois de la contree \* [143va]

**Leçons rejetées :** 690 s'esbahist] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* sesbais Z<sup>3</sup> 705 vis] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* vifs Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 683 Car] Et Z<sup>21</sup> ; mout] m. *biffé* me *suscrit* Z<sup>2</sup> ; li rendi adon] lui a rendu bon don Z<sup>21</sup> 685 Et] Est Z<sup>421</sup> 687 Thereüs] thesues Z<sup>421</sup> 691 s'et] est Z<sup>21</sup> 701 mauvaiz] mauuaises Z<sup>21</sup> 709 la contree] celle (iscelle Z<sup>1</sup>) contree Z<sup>21</sup>

**Versification :** 683 *Vers irrégulier* 701 *Vers irrégulier* 709 *Vers irrégulier*

- 710 L'a la d'aventure trouvee  
 Sus la rive, son duil menant.  
 Il la vit belle et avenant.  
 Pitié l'en prist, si li enquiert  
 Pourquoi se deust et qui elle yert \*  
 715 Et qui l'avoit ilec conduite ;  
 Et selle de respondre duite  
 Respondi lors a sa demende.  
 Voirs li dist de quenqu'il demende  
 Et li rois l'a reconfortee.  
 720 En sa cité l'en a menee,  
 A grant joie l'a prise a femme.  
 Or est Adriane grant dame,  
 Couronnee est d'or et d'argent.  
 Ainssi est il de mainte gent  
 725 Que, quant queque mal leur court seure,  
 Il leur survient quelque adventure  
 Dont il requeuvrent leur grant perte,  
 Com fist ceste qui est deserte  
 Quant Thereüs l'avoit laisie.  
 730 Or l'a ·i· autrë exaulcie. \*  
 Si ne se doit nul esbahir,  
 Pour meschief qui li puist venir,  
 Ne cheoir en desespoir,  
 Car encore ara mieulx apoir  
 735 Qu'il n'ot onques en sa vie.  
 Si est ma fablë asouvie.

---

**Leçons rejetées :** 714 yert] corrigé d'après Z<sup>421</sup> est Z<sup>3</sup> 720 a menee] corrigé d'après Z<sup>421</sup> a amenee (+1) Z<sup>3</sup>

---

**Variantes :** 714 et] mq Z<sup>21</sup> 728 Vous en voyes la chouse aperte Z<sup>4</sup> 729 The-reüs] theseus Z<sup>421</sup> 735 en] eu en Z<sup>21</sup> 736 asouvie] asuiuie Z<sup>21</sup>

---

**Versification :** 733 Vers irrégulier 735 Vers irrégulier

CI EST L'EXPOSICION DE LA FABLE DE NISSUS QUI  
 DEVINT ESPARVIER APRÉS QUE SILLA SA FILLE LI OT  
 COMPPÉ LA TESTE, PRESERVEE A ESTRE MISSE APRÉS  
 LA FABLE. EXPOSICION. \*

Or vous vuil expondre l'istoire  
 De la fable. Chousse fu voire  
 Que le roi Minos tint le siege {143vb}  
 740 Devant Alchatoe et en Liege,  
 Dont le roi Nissus roi fu, \*  
 Qui au roi Minos fist reffu  
 Jadis de li fairë aïe  
 De ses gens et de sa navie  
 745 A ceus d'Athenes guerroier.  
 Aler n'i voust ne envoyer,  
 Pour ce qu'il fut leur alié  
 Nissus et par foi lié.  
 Mes tant fu riches et poissant,  
 750 Hardis et preus et combatant  
 Que Minos ne l'eust ja conquis,  
 Se sa fille ne l'eust trahis  
 Qui de Minos s'ennamoura,  
 Dont son pere deshounora,  
 755 Car elle embla le grant tressor,

Leçons rejetées : 754 Dont] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* Dont de (+1) Z<sup>34</sup>

Variantes : 741 roi fu] roy en fust Z<sup>21</sup> 744 De ses gens et de sa] Ne de ses gens ne  
 de Z<sup>4</sup> 748 foi] sa *suscrit* foy Z<sup>2</sup> 751 ne l'eust ja] ne leust Z<sup>21</sup> 752 l'eust] fust  
 Z<sup>21</sup>

Versification : 741 *Vers irrégulier* 748 *Vers irrégulier*

La richesse, l'argent et l'or  
 Que Nissus avoit amassé,  
 Dont il avoit lonc temps s'assé \*  
 Maintenu son raingne et sa gerre  
 760 Vers Minos pour garder sa terre,  
 Et maintenist encor, sanz faille,  
 Que ja par force de bataille  
 Nel prenist Minos, se la folle  
 Qu'amours tenoit a malle escolle  
 765 Ne l'eüst si desavancié.  
 Mes la folle, par son pechié,  
 Son riche tressor li embla  
 Pour donner au roi. Si sembla  
 Que elle li eüst tout le chief  
 770 Qu'assés et mors et a meschief \*  
 Et malmis qui n'a ou main mectre,  
 Ne que donner ne que promectre  
 A ceulz qui li veullent aidier.  
 Plus fist la folle, au mien cuidier,  
 775 Au pere trahison et guille  
 Qui livra les clefs et la ville  
 Au prince de ses ennemis. [144ra]  
 Si l'en a en saisine mis.  
 Quant Nisus vit qu'il fut trahis,  
 780 Il s'en foui tous esbaïs  
 Aux chans, pour garentir sa vie.  
 Puis a mainte proie ravie  
 Et vesqui de lors en rappine.  
 Pour ce faint la fable et devine  
 785 Qu'il fut mués en esparvier.

**Leçons rejetées :** 782 proie] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> perie Z<sup>34</sup> 784 ce] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 758 s'assé] passé Z<sup>21</sup> 759 son] song Z<sup>1</sup> 762 Que ja] (Fors *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup>) Que Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 763 Nel] Ne Z<sup>1</sup> Nes Z<sup>4</sup> 765 Ne l'eüst] Ia *ajouté dans la marge* Ne l'eust Z<sup>2</sup> 776 et] de Z<sup>421</sup> 784 faint] fait Z<sup>4</sup>



Celle qui fist le reprovier  
 Et la trahison vers son pere  
 Faint la fable qu'elle compere,  
 Car devint alloë coppee :  
 790 C'est qu'elle fut abandonnee \*  
 Par ses haies et par ses chans,  
 Si com l'alouete a ses chans  
 Communement abandonnés.  
 Ainssi fu ses corps adonnés  
 795 A ffaire conmmune foulie.  
 Li peres l'avoit en haie  
 Tant que, se tenir la poïst,  
 A grant martire la meïst.  
 Il la chasoit faire mourir. \*  
 800 Selle fuioit pour soi garir,  
 Ainssi com l'espervier l'aloë. \*

CESTE EXPOSICION VA APRÉS LA FABLE DE PASIPHÉ.  
 EXPOSICION.

Exposer vous vueil la fable \*  
 Conme au droit sens est acordable  
 De Pasiphé qui fu roïne,  
 805 Feme Minos, qui ne fu digne  
 De nulle digneté avoir,  
 Et de ce dist la fable voir  
 Que dissolue et malle vie

**Variantes :** 790 C'est qu'elle] Ce quelle Z<sup>21</sup> 801 Ainssi com] Si com fait Z<sup>21</sup>  
 802 vous vueil] ie *suscrit* vous vueil Z<sup>2</sup>

**Versification :** 801 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> Or est droit que ie vous desloe Z<sup>21</sup> 802 *Vers*  
*irrégulier*

Mena celle qui n'ot envie  
 810 De nul bien ne de nul honneur. {144rb}  
 Apoiee fu ·i· jour  
 A une fenestre au palais,  
 Si regarde et voit assés pres  
 Du palais, en un bordel,  
 815 Entre les garces, ·i· hardel  
 Grant et corçu et bien membru,  
 Fort et crueus et corporu.  
 Pasiphé le voit, si l'avisse.  
 Amours par le regart l'atisse.  
 820 Tant l'ame qu'elle ne puet durer.  
 Ne pot plus tel mal endurer.  
 A li parla, si li requist  
 Qu'il aimast, me cil contredist \*  
 A Pasiphé sa volenté,  
 825 Car tant estoit plain de vilté  
 Que riens ne li fut bon ne bel  
 Fors que les fenmes du bordel,  
 Et tellë estoit sa nature  
 Ne d'autres femes n'avoit cure.  
 830 Pasiphé, qui ainssi se voit  
 Reffusser, a poi ne desvoit.  
 Mout li prie, mout li promet.  
 De li atraire s'entremet.  
 Sens li selle ne puet durer,  
 835 Mais elle ne puet procurer  
 Ne tant faire pour riens que face  
 Que de cilz peust avoir la grace

**Variantes :** 811 Apoiee fu] Appuiee se sist (fist Z<sup>1</sup>) Z<sup>21</sup> 814 en un bordel] ou eust  
 un b. Z<sup>21</sup> 816 corçu] tortu Z<sup>4</sup> ; membru] menbreu Z<sup>1</sup> 819 le] ce Z<sup>4</sup> 820 elle]  
 il Z<sup>21</sup> 822 li requist] le requist Z<sup>21</sup> 827 fenmes] garces Z<sup>21</sup> 833 atraire] atrais  
 Z<sup>1</sup> 834 li] cellui Z<sup>21</sup>

**Versification :** 811 *Vers irrégulier* 814 *Vers irrégulier* 820 *Vers irrégulier*

Ne que d'elle face nul conte.  
 Celle qui ne craint nulle honte  
 840 Court après li, comne enragee. \*  
 Plaine estoit de grant jaloussie,  
 Quant veoit fenmes de bordiaux  
 Faire de li tous leur aviaux  
 Et elle n'en pouvoit joïr.  
 845 Ne set coment se puist chevir.  
 A Dedalus s'et conseilliee.  
 Celui l'a reconciliee. [144va]  
 Tant fait Dedalus et procure  
 Qu'il li apporte la vesture  
 850 D'une songent que cilz avoit,  
 Qui plus que les autres amoit.  
 Pasiphé c'est des dras vestue  
 Et en l'ostel c'est responue  
 Ou demouroit la foulle fenme.  
 855 Cilz qui metoit son cueur en flame  
 La charnellement la congnut.  
 Pasiphé du ribaut conssut  
 Et enfanta, quant le temps vint.  
 Minos, qui hors estoit, revint  
 860 Si trouva ses dures nouvelles.  
 Ne li furent bonnes ne belles.  
 Conmenda que l'enfant fust mort,  
 Mes trop en orent grant remort  
 Et pitié ceulz de l'occire, \*

**Leçons rejetées :** 841 jaloussie] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> ialousse Z<sup>3</sup> 845 se] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> le Z<sup>3</sup> 859 hors] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> lors Z<sup>3</sup> ; revint] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> deuint Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 840 enragee] enragie Z<sup>21</sup> 842 veoit] voit que Z<sup>21</sup> 843 Faire de li tous] Faisoient de lui Z<sup>21</sup> ; aviaux] amans Z<sup>1</sup> 853 c'est responue] est r. Z<sup>21</sup> 855 son] mon Z<sup>1</sup> 856 congnut] congnt Z<sup>4</sup> 857 du] dun Z<sup>21</sup> 864 ceulz] eurent Z<sup>21</sup>

**Versification :** 864 *Vers irrégulier*

- 865 Pour ce que bel enfant yere.  
 Nouri fut secretement.  
 Brief temps ot age et parcrut l'enfant  
 Qu'il fut drois hommes et parfaiz, \*  
 Mais tant fu crueux et pervers,  
 870 Fors et fiers, crueux et hardis  
 Qu'il exilloit tout le païs,  
 Tout occioit et tout pilloit.  
 Tant yert fort que tout besilloit, \*  
 Ne il ne pouvoit nul ataindre  
 875 Que il ne fist soubz li estaindre ;  
 Et pour ce que le corps ot bel  
 Et fort yere et fel et cruel, \*  
 Faint la fable qu'il avoit  
 Doble fourme, car il estoit  
 880 Honme bien fourmé et bel,  
 Mes nature avoit de torel ;  
 Et encore cause y a plus,  
 Car nonnés fu Minostaurus  
 Pour sa mere qui fu feme  
 885 Au roi Minos, mes pour l'infeme \*  
 D'elle et de li, il fu encor  
 Surnommé par le non de 'tor'. [144vb]  
 La fable vous a recité \*  
 — Et ce fut droite verité —  
 890 Conment Minos fu en Athenes

Leçons rejetées : 868 et] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 877 fel] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> fort Z<sup>3</sup>

Variantes : 865 bel] moult bel Z<sup>21</sup> 866 Nouri] Si fu noury Z<sup>21</sup> 867 age et parcrut] eage et creut Z<sup>21</sup> 873 besilloit] destruoit Z<sup>21</sup> 874 ataindre] actendre Z<sup>1</sup> 875 estaindre] estendre Z<sup>1</sup> 876 bel] tel Z<sup>21</sup> 880 bien] tres *suscrit* bien Z<sup>2</sup> 884 fu] estoit Z<sup>21</sup> 889 Et] Que Z<sup>4</sup>

Versification : 865 *Vers irrégulier* 866 *Vers irrégulier* 867 *Vers irrégulier* 868 *Vers irrégulier* 878 *Vers irrégulier* 880 *Vers irrégulier* 884 *Vers irrégulier*

Qui n'i perdi mie ses paines,  
 Et conment li firent homage, \*  
 Et ·i· honme pour truage  
 A certain terme li rendoient.  
 895 Aussi plusers ans fait l'avoient  
 Que cilz sur qui cheoit le lot  
 En Cretè en exil alloit.  
 Minos pour sa souvenence  
 De son filz prenoit tel vengeance  
 900 De ceus d'Athenes qui l'occirent  
 Et par envie le murtrirent  
 Qu'il faisoit d'eulz conme de bestes  
 Labourer par villes champestres  
 Et aux champs la terrè erer  
 905 Et au moulin le blé pourter  
 Et trestout ainssi faisoit d'eulx, \*  
 Conme on fait d'anes ou chevaux.  
 ·i· jour on gita le lot :  
 Le filz du roi d'Athenes l'ot.  
 910 En Athenes n'ot qu'esmaier ;  
 Riens n'i vault, le tru fault paier.  
 Le demoisel fu envoié,  
 Qui doullant fu et esmaié.  
 Ou païs ·ii· cités avoit,  
 915 Droit sur la mer, que on nonmoit

**Leçons rejetées :** 895 ans] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* au Z<sup>3</sup> 911 fault] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* fait Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 892 li firent] lui feront Z<sup>1</sup> il firent Z<sup>4</sup> 893 truage] son *suscrit* truaige Z<sup>2</sup>  
 896 lot] sourt Z<sup>421</sup> 897 alloit] a. *biffé et corrigé en* eust transport Z<sup>2</sup> 898 Minos]  
 Lors *ajouté dans la marge* M. Z<sup>2</sup> 906 faisoit d'eulx] f. d. *biffé et corrigé en* de deux faisoit  
 ainsi Z<sup>2</sup> 907 d'anes ou chevaux] danes ou de c. (*biffé et corrigé en* de chevaux aussi Z<sup>2</sup>)  
 Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 908 ·i· jour] Ung iour (fut que *suscrit*) Z<sup>2</sup> ; lot] sot Z<sup>4</sup> 909 l'ot]  
 sot (-t *exponctué*) Z<sup>4</sup> 911 paier] passe *biffé et corrigé en* paier Z<sup>4</sup>

**Versification :** 893 *Vers irrégulier* 898 *Vers irrégulier* 908 *Vers irrégulier*

Adriane, l'autre Phedra.  
 La nef Thereüs la encra.  
 Grant fut le dueil et la pitié  
 Que firent ceus de la cité  
 920 D'Adriane du demoisel,  
 Qui tant estoit courtois et bel,  
 Qui ainssi estoit exillé  
 Et sens desserte perillé.  
 Mout le present pour sa biauté  
 925 Et tiennent a grant cruaulté [146ra]  
 A Minos que ainssi veut faire  
 Un filz de roi conme ·i· buef traire.  
 Thereüs, qui fu preus et saige,  
 Fist tant par son grant vaisselaige  
 930 Qu'il occit Minostaurus  
 En unë ysle la ou nus  
 N'osoit passer, car tout de ffait  
 Le païs avoit tout deffait  
 Et excillé par son effort  
 935 Minostaurus, tant estoit fort,  
 Car nulz ne l'osoit aprochier  
 Qui ne le comparast trop chier.  
 Quant Thereüs plain de bonté  
 En Adriane la cité  
 940 Revint, qui digne estoit de gloire,  
 Mout le tindrent a grant victoire.  
 De fait la cité li rendirent  
 Et pour leur droit seigneur le tindrent.  
 A Phedra ainssi firent faire,  
 945 Qui ne contredist au contraire.

**Leçons rejetées :** 927 traire] corrigé d'après Z<sup>21</sup> mq(-1)Z<sup>34</sup> 937 comparast] corrigé  
 d'après Z<sup>421</sup> comparust Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 917 Thereüs] theseus Z<sup>421</sup> ; encra] entra Z<sup>21</sup> 928 Thereüs] Theseus  
 Z<sup>21</sup>

Thereüs toute pilla  
 Adriane, puis la laissa.  
 Phedra retint, car plus fort yere,  
 Non pas si grant, donc plus legiere  
 950 Yert a garder, puis s'en alla.  
 Thereüs en amena  
 En Athenes tous les chetis  
 Qui en servage furent mis.  
 Adriane plaine d'esmoi  
 955 Fu repprise d'un autre roi  
 Qui contre Minos l'a garde.  
 Ainssi est la fable expousee.

LA FABLE CONMENT DEDALUS ECHAPPA DE LA  
 PRISON OU MINOS L'AVOIT FAIT MECTRE POUR CE  
 QUE IL TROUVA L'ENGIN CONMENT PASIPHÉ SA  
 FENME COUCHA AVEC LE TOREL.

Dessus vous ai dit et conté \* [146rb]  
 La fraude et la grant mauvestié  
 960 De Pasiphé et de sa malice.  
 Le roi Minos, pour le servisse  
 Que Dedalus lui avoit fait  
 De l'angin qu'il avoit fait  
 Par quoi au torel habita, \*

Leçons rejetées : 947 puis] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> plus Z<sup>3</sup>

Variantes : 946 Thereüs] (Maiz *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup>) Theseus Z<sup>421</sup> 949 si] plus Z<sup>21</sup> 951 Thereüs] Theseus Z<sup>421</sup> ; en amena] et si emmena Z<sup>21</sup> 956 Qui contre] Encontre Z<sup>21</sup> 957 expousee] expsee Z<sup>1</sup> 963 avoit fait] fist defait Z<sup>21</sup>

Versification : 946 *Vers irrégulier* 951 *Vers irrégulier* 963 *Vers irrégulier*

- 965 Dedalus en desherita,  
 Et pour celle dite achoison  
 Le tint mout loms temps en prison.  
 A Dedalus mout annuoit  
 D'estrë enclos en tel destroit :
- 970 Moul a grant fain de veoir sa terre.  
 Trop l'a tenu Minos en serre  
 Qui mer et terre li cloioit \*  
 Si que rappasser ne pouvoit  
 La ou il avoit tel tallent,
- 975 Si ce n'iestoit par l'air voullant.  
 En soi mesmes penssë et dist :  
 « Puisque Minos me contredist  
 Mon retour par terre et par mer,  
 Le ciel ne me puet nulz veer.
- 980 Par la, certes, m'en irai ge  
 Puisque autrement ne puis je. »  
 Lors voust contre nature humaine  
 Emploier son sens et sa painne  
 Et vouller par l'air hautement.
- 985 Lors enlaça ordenement \*  
 Plumes l'une a l'autrë ensemble,  
 Montant par degrés, se qu'il samble  
 Tout vroielement que jointes soient  
 Par les bouches a quoi chantoient
- 990 Jadis li encien agreste.  
 Ses penes ordonne et apreste.

**Leçons rejetées :** 977 me] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> ne Z<sup>34</sup> 983 Emploier] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> En plourer Z<sup>3</sup> 984 vouller] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> voullez Z<sup>3</sup> 985 enlaça] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> on lanca Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 969 D'estrë] A estre Z<sup>21</sup> 970 Moul a grant fain] Grant fin a Z<sup>21</sup>  
 975 Si ce n'iestoit] Ia sen estoit (*biffé* Ia sceut aller *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 976 penssë] pour-  
 pense Z<sup>21</sup> 979 me] ne Z<sup>4</sup> 980 m'en irai ge] men yray ie *biffé et corrigé en* ie  
 meschapperaige Z<sup>2</sup> 981 ne] aler *suscrit* ne Z<sup>2</sup>

**Versification :** 970 *Vers irrégulier*



Ainssi com vrai oisel les ont,  
 Les grans penes cousues sont, \*  
 Les esles a pois et a cire  
 995 Ataiché de renc, tire a tire.  
 Dedalus ·i· sien filz avoit  
 Avec soi, qui petit savoit [146va]  
 Que ses penes pevent valoir,  
 Mes grant fain ot et grant vouloir  
 1000 D'avoir elles et de vouller \*  
 Et les plumes emploier.  
 Mes grans peris a l'euil li pent, \*  
 Quant il veult si hastivement  
 Elles reprendre pour vouller.  
 1005 Li foulz ne se puet saouler  
 D'i penser, et pour l'esaier \*  
 Prent la cirë amolaier.  
 Les plumes prist a asembler,  
 Ja veult son pere ressembler.  
 1010 Les elles furent acomplies. \*  
 Deux li en a li peres baillies  
 Et ·ii· pour lui aussi em prent.  
 Par l'air s'en voulle et si apprent  
 Son filz comment se contendra  
 1015 Et quel voye en voullent tendra :  
 « Biaux filz, dist il, pense de toi !  
 Je t'amouneste et te chastoi  
 Que ne volles trop haultement

**Leçons rejetées :** 994 esles] corrigé d'après Z<sup>21</sup> mq(-1)Z<sup>34</sup> 1010 furent acomplies]  
 corrigé d'après Z<sup>421</sup> firent acomplees Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 994 a pois] apoir Z<sup>4</sup> 995 de renc] darein (daren Z<sup>1</sup>)Z<sup>21</sup> 1001 Et  
 en lair en volant aller Z<sup>21</sup> 1003 il] y Z<sup>1</sup> 1006 D'i] Ou Z<sup>21</sup> ; et] et et (+1)Z<sup>4</sup>  
 1007 Prent la cirë] Prent ala cire Z<sup>1</sup> 1011 li en] lui biffé en Z<sup>2</sup> len Z<sup>4</sup> 1016 filz]  
 mq Z<sup>4</sup> 1017 te] mq Z<sup>421</sup> 1018 trop] mq (pas suscrit Z<sup>3</sup>)Z<sup>2</sup>(-1)Z<sup>1</sup>

**Versification :** 1001 Vers irrégulier 1011 Vers irrégulier

- Ne trop bas, mes tout droitement  
 1020 Après moi la moiene voie.  
 Se trop bas volles toutevoie,  
 La mer trop t'apesantira \*  
 Et tes plumes mullera  
 Si que tu ne pouras vouller.  
 1025 Se tu vollez trop hault en l'air,  
 La chalour les te brullera  
 Qui jus trabucher te fera.  
 Se seur chemin tu veus tenir,  
 Par le moien te ffaut venir  
 1030 Après moi, sanz toi ferveoier. »  
 Li peres prent a larmoier  
 De la paour et de pitié. \*  
 Lors le baisse par amistié,  
 Mes jamés ne le baissera \*  
 1035 Ne plus de li joie n'aura.  
 Li pere voulle et vait devant  
 Et se retourne mout souvent, [146vb]  
 Con cilz qui de son filz se dohte  
 De lui perdre, et par amour toute  
 1040 Li prie droite voie tiengne  
 Et a sa guisse se contiengne.  
 Merveilleusement s'esbahirent  
 Ceulz qui par l'air vouller les virent,  
 Cil pastourel et cilz pecheur, \*  
 1045 Cis agrestë et cilz gaingneur,  
 Car tuit cuidoient que dieux fussent

**Leçons rejetées :** 1034 baissera] corrigé d'après Z<sup>21</sup> passera Z<sup>3</sup> passera Z<sup>4</sup> 1044 Cil] corrigé d'après Z<sup>421</sup> Si Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1019 tout] tant Z<sup>4</sup> 1021 Se] Ne Z<sup>21</sup> 1023 tes] les Z<sup>21</sup> ; mullera] te mouillera Z<sup>21</sup> 1028 Se seur] Sœur Z<sup>21</sup> 1032 de pitié] de la p. Z<sup>21</sup> 1033 le baisse] le bise Z<sup>1</sup> se baisse Z<sup>4</sup> 1044 pastourel et] satourel (et *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup>

**Versification :** 1023 *Vers irrégulier*

Cilz qui par l'air voller peüssent.  
 Mainte terre orent ja passee.  
 A senestre ont Samon costee \*  
 1050 Et Delon et Peron ensamble.  
 Devers destre, se me semble,  
 Laissent Biton Haminaiel  
 Et Calme ou il croist le bon miel.  
 Lors li enfes s'oultreuida :  
 1055 Son pere laise et bien quida  
 Sens li vouller seürement.  
 Si s'est enhardis follement.  
 Au ciel hault aquilli son vol.  
 Par temps il s'en tendra pour fol  
 1060 Dont il a si hault vol empris.

CI CHAÏ LE FILZ DEDALUS EN MER.

L'ardeur du souleil l'a sourpris  
 Qui la cire remet et font.  
 Les plumes faillent et deffont,  
 Puis que la jointure leur faut.  
 1065 Cilz meut les bras, mes que li vaut  
 Quant ses gourvernaulx a perdus ?  
 Esbahis est et esperdus.  
 En mer chaï. En trabuchent

Leçons rejetées : 1050 Delon] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> debon Z<sup>3</sup> 1052 Haminaiel]  
*corrigé d'après* Z<sup>21</sup> hami naies Z<sup>3</sup> haninaiel Z<sup>4</sup> 1061 rubr. *corrigé d'après* Z<sup>421</sup>  
*absence de marque de rubrique* Z<sup>3</sup>

Variantes : 1051 Devers] Puis *ajouté dans la marge* D. Z<sup>2</sup> 1055 laise] baise Z<sup>4</sup>  
 1056 seürement] sceurent (-I) Z<sup>1</sup>

Versification : 1051 *Vers irrégulier*

Son perë appelle en hullant.  
 1070 Pour Ytarus qui la peri  
 Ont la mer nonmee 'Ytari'.  
 Le pere tourne, qui oioit  
 L'enfens qui en la mer noioit,  
 Lors s'escrie conme adollés :  
 1075 « Ytarus, filz, ou es alés ? [147ra]  
 Mon tres doulx filz, en quelle terre  
 Te pourrai je cerchier ne querre ?  
 Filz, filz, tant te soloie amer ! »  
 Fors regarde et voit en la mer  
 1080 Les panes de son filz flotant.  
 Si sot et voit — ne va dombtant —  
 Que perdu l'a senz contredit.  
 La lac blasphemë et maldit \*  
 Qui son chier filz li a fortrait.  
 1085 Le corps de la mer a fors trait,  
 Au rivage l'enseveli,  
 Si le mist en terre et de li \*  
 Fu celle terre adont nonmee  
 D'Yacarus 'Ycare l'alee'.

CONMENT PERDIX LE CHARPENTIER DEVINT  
 PERDRIS PAR L'AIDE DE PALLAS LA DEESSE.

1090 Perdix, qui sus un chaisne estoit \*  
 Quant Dedalus se dolosoit

---

**Leçons rejetées :** 1071 Ont] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* On Z<sup>3</sup> 1073 noioit] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* noieier Z<sup>3</sup> 1078 amer] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* en mer Z<sup>3</sup>

---

**Variants :** 1076 quelle] quelque Z<sup>1</sup> 1079 Fors] Lors Z<sup>421</sup> 1089 l'alee] l. *biffé*  
*et corrigé en clamee Z<sup>2</sup>*

Pour son cher filz qu'il ot perdu  
 Qui en la mer noié se fu,  
 Mout en fu liés et grant joie ot.  
 1095 Perdix, qui Dedalus haioit  
 Pour ce qui par lui ot perdue  
 La fourme humaine qu'il ot eue  
 Et mués fu nouvellement  
 En oisel – dirai vous comment –  
 1100 Filz fu de la seur Dedalus  
 Qui, pour apprendre l'art et l'us  
 Du mestier dont il s'entremist,  
 Ces peres au mestier le mist  
 Qu'il n'avoit pas ·xii· ans passés.  
 1105 Bon sens et soultil ot assés  
 Pour consevoir et pour entendre.  
 Si mist painne et cure a aprendre  
 Le mestier qui mout li plaisoit,  
 Et par grant cure le faisoit.  
 1110 Si controuva premiers la sie, [147rb]  
 Un instrument qui le bois sie.  
 Dedalus envie en avoit  
 De ce que si bien apprenoit.  
 Du somet de la maistre tour \*  
 1115 De Pallas lui fist prendre ·i· tour,  
 Tel que le col eüst brisié,  
 Mes Pallas, qui mout ot prissié  
 Le sens et l'engin qu'il avoit,  
 Quant de sa tour verssé se voit,  
 1120 Pitiés l'em prist, si ne vost mie

**Leçons rejetées :** 1097 fourme] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> fourtune (+1) Z<sup>3</sup> 1115 De  
 Pallas] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Du pallais Z<sup>3</sup> ; lui] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> le Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1094 et grant joie ot] et grant (grant *biffé* Z<sup>2</sup>) ioye auoit Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>  
 1110 Si] Sil Z<sup>421</sup> 1114 somet] sonne Z<sup>1</sup> 1116 eüst brisié] en eut brisié Z<sup>21</sup>  
 1117 Pallas] pallais Z<sup>1</sup> 1119 verssé] versier Z<sup>21</sup> ; se] le Z<sup>21</sup>

Souffrir que ci perdist la vie.  
 En l'air retint le damoiseil  
 Et puis le mua en oisel  
 Qui toute la ligiereté,  
 1125 Son engin et s'aperteté, \*  
 Retint au pennes et es piés. \*  
 Isnaux est et bien affatiés.  
 Si retint son premier non, \*  
 Mes il ne vuelle se bas non,  
 1130 Qu'ades dombte qu'il ne chaïst  
 Et qu'ainssi ne li mescheïst,  
 Comme il fist enciennement.  
 Vers terre volle bassement  
 Qu'ades craint que ne soit honnis,  
 1135 Si respont en terre son vis. \*  
 En ses boscages se respont.  
 En repotailles couve et pont,  
 Mes tant est fourment omblieus  
 Qu'il homblie ses propres eufx,  
 1140 Ne du couver ne li souvient.  
 Dedalus en Sezille vient, \*  
 Et la ala Minos requerre  
 Par force d'armes et de guerre.  
 Crocalus, qui Cezille tint,  
 1145 Vers lui loialment se contint,  
 Car doucement le secouri  
 Et de la guerre le gari.  
 Dessus vous ai dit et conté {147va}

**Leçons rejetées :** 1141 Sezille] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> cest yslé Z<sup>3</sup> 1147 Et] *corrigé*  
*d'après* Z<sup>421</sup> Ct Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1121 ci] cil Z<sup>41</sup> si Z<sup>2</sup> 1128 retint] rentint Z<sup>1</sup> 1133 terre] la  
 (la *biffé* Z<sup>2</sup>) terre Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1137 repotailles] repostilles Z<sup>21</sup> 1138 fourment] f.  
*biffé* loysel *suscrit* Z<sup>2</sup> ; omblieus] ombliaus Z<sup>4</sup> 1139 il] el Z<sup>1</sup> ; eufx] aus Z<sup>4</sup>  
 1142 ala] lala Z<sup>21</sup> 1145 contint] cotint Z<sup>4</sup>

**Versification :** 1128 *Vers irrégulier*

Conment Thereüs aquité  
 1150 Ot ceus d'Athenes du truage.  
 Grant los ot pour se vaisselage.  
 Grant feste font de sa venue  
 Li baron et sa gent menue,  
 Cilz qui par sa nobilité  
 1155 Furent delivré et quité. \*  
 Minerve la batailleresse,  
 La glorieusse vinquaresse,  
 Et Joven le souverain maistre  
 Honnorent tuit, et cleric et prestre,  
 1160 Et tuit autre comunement  
 Li offrèrent devotement  
 Sacrifices et dons au temples, \*  
 Sanc d'aingnaus, ençans odorables.  
 Tout estoit plaine de leesse  
 1165 La cité, sanz point de tristece.  
 Si font a la nouvelle espouse  
 Grant honnour et feste joieuse.  
 Couronnee l'ont en haulte court.  
 Renonmee, qui partout court,  
 1170 Du roi d'Athenes la cité,  
 Qui ot trait de chetiveté  
 Son peuple par son vaisselage  
 Et aquicté du grief truage  
 Et destruit le monstre en la mue,  
 1175 C'est par toute terre espendue  
 De sa proësce et de son non.  
 N'est parlé se de li non,

**Variantes :** 1149 Thereüs] theseus Z<sup>421</sup> 1155 quité] aquicté Z<sup>21</sup> 1161 Li] Si Z<sup>421</sup> 1162 Sacrifices] Sacrifices (-s *biffé* Z<sup>2</sup>) ; et dons] et d. *biffé* Z<sup>2</sup> ; temples] temples (notables *ajouté à la fin du vers*) Z<sup>2</sup> 1168 Couronnee] Couronne Z<sup>21</sup> 1174 mue] nue Z<sup>4</sup> 1175 C'est] Est Z<sup>4</sup> 1177 N'est parlé] Si nest parle Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1168 *Vers irrégulier* 1177 *Vers irrégulier*

Par toute Grece est congneüs  
 Et ses nons denonciés et seus.  
 1180 Au grant besoing le vont requerre  
 Les gens de mout lointaine terre.  
 Ne ja homs escondit n'en fust  
 Qui besoing de secours eüst.  
 Il aidoit a touz volentiés.  
 1185 Puisqu'il yert besoings et mestiers,  
 Si secourut en leur misere  
 La gent qui en Calidonne yre  
 Moult engoisseeuse et esbahie. [147vb]  
 Au grant besoing leur fist aïe.

LA FABLE COMMENT IL OT EN CALIDONE ·I· PORC  
 SAUVAGE QUI DIANE PAR VENGEANCE Y OT ENVOIÉ,  
 LEQUEL DESTRUISSOIT TOUT LE PAÏS ET COMMENT  
 MELEAGER LI PREUS L'OCCIT.

1190 Il ot jadis ·i· porc sauvage  
 En Calidone qui donmage  
 Faissoit moult grant. Envoié l'ot  
 Diane, qui mout se douloit  
 Pour le roi qui l'avoit despote,  
 1195 Si com la fable le recite.  
 Li rois Ynons de Calidoine  
 Grant terre avoit en son demaine,  
 Riches estoit d'or et d'argent,  
 De renon, d'onneur et de gent.  
 1200 Il fu ·i· temps que la cité

**Variantes :** 1183 eüst] en *suscrit* eust Z<sup>2</sup>      1186-1187 *inversés* Z<sup>4</sup>    1187 yre]  
 yere Z<sup>421</sup>



Fu plaine de sterilité \*  
 De fruis, de blés et de vins.  
 Sacrefices et dons divins  
 Envers les dames dieux offrirent,  
 1205 Seulle Diane en hobli mirent,  
 Sens dons, sens sacrifices offrir.  
 Ne pot pas Diane souffrir  
 Se despit sanz grant vengeson,  
 Ains tremist, pour cest achoison,  
 1210 Sur Callidonois qu'elle haoit  
 ·i· senglier qui tout devouroit,  
 Prés et vignes, blés et boscages,  
 Et mout leur faisoit de damages.  
 N'i remaint beste a estranglier.  
 1215 Pour desconffire le sanglier,  
 Qui tant fut fiers et plain de rage,  
 Fist Melaager son bernage  
 Asembler du regne environ.  
 Venus sont la tuit li baron  
 1220 De Cretë et de tout le mond \* [148ra]  
 Que Meleager y semont.  
 Asemblé sont en Calidone  
 Castor et Porus, frere Helaine, \*  
 Jason et Theseüs li fiers,  
 1225 Pirotheüs, ses amis chiers,  
 Ydas et les ·ii· filz Testie,  
 — Par ceus fu tel chouse bastie  
 Dont Calidoine fut desserte,  
 Se fu domagë et grant perte —  
 1230 Linthes et Casces et Pilus, \*  
 Et Thalamon et Pheseüs, \*

**Variantes :** 1206 sacrifices] sacrifice Z<sup>21</sup> 1210 Callidonois] calidoine Z<sup>1</sup> 1218 Asembler] Assemble Z<sup>4</sup> 1222 Asemblé] En semble Z<sup>4</sup>

**Versification :** 1202 *Vers irrégulier* 1206 *Vers irrégulier*

Qui puis fu peres Achillés,  
 Et Tilus, li filz Herculés, \*  
 Laertes et Nestor de Poulle \*  
 1235 Et Athalanta la nobile,  
 La plus belle vierge du mond,  
 Et maint autre venus y ssont  
 Qui tout vindrent pour cest affaire,  
 Dont je ne quiert les nons retraire.  
 1240 Meleager vit la meschine  
 Athalanta, qui couleur fine  
 Ot conme rose avec le lis.  
 De li veoir fu grans delis.  
 En sa main tenoit l'arc turquois,  
 1245 Si portoit au coul le tercois  
 Plain de saietes barbelees,  
 Bien tranchens et bien affillees.  
 Sil vet remirant la pucelle \*  
 Qui mout li samble gente et belle.  
 1250 En la pucelle regardent,  
 L'a d'une estincelete ardent  
 Amours navré sur la poitrine :  
 Aime et dessire la meschine.  
 Ha, Dieux, com forte amour ci a !  
 1255 Onc nul d'amer ne la pria  
 Ne nulz d'elle amer ne s'amort  
 Qui a la fin n'en ait la mort. [148rb]  
 Maint l'amerent qui en moururent,  
 Ne onques eschappés n'en purent.  
 1260 Cilz en mourra, ce yert domages.  
 Mal fut si grans ses vaisselages,

**Leçons rejetées :** 1254 ci a] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* tia Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1242 lis] vis Z<sup>21</sup> 1251 estincelete] estincelle (-1) Z<sup>21</sup> 1255 la] le Z<sup>21</sup> 1256 Ne nulz d'elle] Ne nul (onc *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1260 en] *mq* Z<sup>21</sup>  
 1261 si] *mq* Z<sup>4</sup>

Sa courtoisie et ses valours.  
 Ne pot pas bien celler amour  
 Cil qui d'amours fu entrepris :  
 1265 « Pucelle, dist il, de grant pris,  
 La plus belle euvre de nature,  
 Dieux vous octroït bonne aventure !  
 Trop seroit cilz aventureux  
 Qui tant seroit bieneuëux  
 1270 Qu'il vous eüst a son plaisir. »  
 Atant le fist honte taisir,  
 Mes pour ce n'est pas l'amour mindre,  
 Quant la convient ou cuer remindre.

## LA CHACE DU FIER PORC SANGLIER.

En une grant forest antive, \*  
 1275 D'arbres grans, druë et plantive,  
 Delés ·i· plain, jousté un pendent,  
 Vont li baron leur roiz tendant.  
 Les chiens descomplent et deslient,  
 Par la forest le porc espient.  
 1280 Grant cusançon ont et grant cure  
 De trouver leur malle aventure.  
 Le porc quierent, sanz nul arrest,  
 Ou plus parfont de la forest  
 Ou les ordures se purgoient \*

Leçons rejetées : 1271 fist] corrigé d'après Z<sup>421</sup> fis Z<sup>3</sup> 1278 descomplent] corrigé  
 d'après Z<sup>421</sup> descouples Z<sup>3</sup>

Variantes : 1272abcd Car plus ne voulst deuant lagent / Araisonner la-  
 belle aourcorps gent / Ne ilne veult nen eust loisir / Si cueuure et cele son desir Z<sup>21</sup>  
 1275 druë] drue Z<sup>1</sup> 1276-1277 inversés Z<sup>21</sup>

- 1285 Toutes, qui par le bois couroient.  
 En une fosse enmi le bois,  
 Plainne de saulz et de houssois, \*  
 De jons, de ronces, de roisiaux,  
 La fut trouvés li dessloiaulx,  
 1290 Li pors sangliers qui la se çouille. \*  
 Grant et hideux yert a merveille ;  
 De grant semble beux espagnoilz. \* [148va]  
 Le port huent a haulte voiz.  
 Cilz se commence a hericier,  
 1295 Les soies semblent dars d'acier.  
 D'ire et de maltallent escume.  
 Par la gulle li saut l'escume  
 Qui les arbres et la feuille art.  
 Fier et felon a le regart.  
 1300 En lui ot trop horrible teste. \*  
 Par la forest s'en va la beste  
 Rampant les rains par tel aïr  
 Que tout tresbuche et fait chaïr.  
 Enmi ses anemis se fiert  
 1305 Et par grant fierté les requiert.  
 Les levriers detranche et pourffent,  
 Aus ·ii· dens dont semble elefant.  
 Maint en a malmis et tué.  
 Li baron ont le porc hué,  
 1310 Et li chien le vont atendant ;

**Leçons rejetées :** 1285 Toutes, qui] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Toutes ceulz qui (+1) Z<sup>3</sup>  
 1286 enmi] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> enni Z<sup>3</sup> 1287 saulz] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> sang Z<sup>34</sup>  
 1290 la se] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> se (-1) Z<sup>3</sup> 1292 espagnoilz] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> espa-  
 gnauy Z<sup>3</sup> espagnaux Z<sup>4</sup> 1305 les] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> le Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1287 houssois] hasois Z<sup>21</sup> 1288 ronces] rosches Z<sup>21</sup> ronces et Z<sup>4</sup>  
 1291 yert a merveille] y. a m. *biffé* se ventrouille *suscrit* Z<sup>2</sup> 1295 semblent] sembles  
 Z<sup>4</sup> 1297 li saut] le sanc Z<sup>4</sup> 1300 Trop horrible hure eut et grant teste Z<sup>21</sup>  
 1302 les rains] le rains Z<sup>21</sup> ; tel] grant Z<sup>21</sup> 1305 Et] *mq* Z<sup>21</sup> ; fierté] f. (il  
*suscrit*) Z<sup>2</sup>

- Si ne se vet de riens faingnant  
 De son corps deffendre et garir.  
 Premiers pour le sanglier ferir  
 Ot Echion le dart lancié,  
 1315 Mes ne l'a feru ne blecié.  
 Jason li preus met corde en couche \*  
 Pour traire au porc sanglier sa flouche.  
 Ferir le cuide, mes il faut,  
 Car il asene ·i· pou trop hault.  
 1320 Molphus tenoit le branc d'acier,  
 Au felon porc vouloit lancier.  
 Phebon li requiert que de grace  
 Le fier porc ferir li laice.  
 Phebon la requestë octroie.  
 1325 Le porc fiert, mes le cop n'emploie,  
 Car le fer du dart est cheüs.  
 D'ire et de ragë esmeüs \*  
 Et li sanglier qui sent la fleiche. \*  
 De grant despit, la crine reche,  
 1330 Si s'en vait par la presse embatre. [148vb]  
 Onques pour une tour esbatre \*  
 Ne vit on mangonniaux dessendre  
 Plus bruans pour la tour pourfrendre,  
 Con fist contre ses ennemis.  
 1335 ·ii· damoisiaux a a mort mis,  
 Salemon et Palagona,  
 Et uns autres s'abandonna \*  
 A fuir pour sauver sa vie,

**Leçons rejetées :** 1319 asene] corrigé d'après Z<sup>4</sup> a asene (+1) Z<sup>3</sup> lassene Z<sup>21</sup> 1320 te-  
 noit] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 1325 cop] corrigé d'après Z<sup>421</sup> col Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1318 il] mq Z<sup>1</sup> 1323 li] il lui Z<sup>21</sup> 1324 octroie] lui o. Z<sup>21</sup>  
 1328 Et] Est Z<sup>421</sup> ; sanglier] cenclier Z<sup>2</sup> 1329 la crine reche] la cime roche (roche  
 biffé et corrigé en lesche Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1323 Vers irrégulier

- Mes riens n'i vault, car ne faut mie  
 1340 Li sangliers qui au dous le sieut.  
 Parmi le garet le consseut,  
 Les nerfs li ront, sil l'abat mort.  
 Nestor reust il remis a mort.  
 De lui feust Troie aseüree,  
 1345 Mes il foui sanz demouree,  
 Prist ·i· arbre pour soi garir. \*  
 Le porc vet en l'arbre ferir  
 Si que bien plain pié le coront.  
 Orichidon fiert, si li ront  
 1350 L'une des quisses au travers,  
 A terre l'abat tout envers.  
 Deux riches chevaus espagnois \*  
 Chevauchoient plus blans que noiz  
 Castor et Porus, frere Helaine.  
 1355 Le porc huent a haulte alaine,  
 Si li lancent ·ii· dars d'acier.  
 Bien peüssent le porc blecier,  
 Mes li sangliers pour soi garir  
 Se vet ou parfont bois ferir,  
 1360 En lieu ou dart ne puet passer  
 Ne cheval n'i peut avancier.  
 Après le porc est esmeüs  
 Thalamon, mes il est cheüs,  
 Car ·i· estoc si l'asomppa. \*  
 1365 A paines l'en develouppa  
 Son frere qui l'a redrecié.  
 Tandis Atalanta blecié  
 A le sanglier delés l'oreille. [149ra]

**Leçons rejetées :** 1352 espagnois] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> espagnaux Z<sup>34</sup> 1353 Che-  
 vauchoient] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Cheuaucheoit Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1341 garet] garel Z<sup>4</sup> 1352 chevaus] chaux (-I) Z<sup>1</sup> 1359 ferir] fourir  
 Z<sup>21</sup> 1362 esmeüs] suruenuz Z<sup>21</sup> 1364 estoc] estot Z<sup>21</sup> ; l'asomppa] lacloppa  
 Z<sup>21</sup> la soppa Z<sup>4</sup> 1365 l'en] sen Z<sup>421</sup>

- La goute en saut toute vermeille,  
 1370 Qui parmi la hure li roie.  
 Premiers vit le cop et la plaie  
 Meleager, qui ceste part  
 A volentiers oil et regart.  
 Plus joieux en fu que la belle.  
 1375 Aus barons dist : « Ceste pucelle  
 Ara la victoire et l'onour  
 De cest estrif! Veés, seingnour,  
 Le porc qui par l'oreille saingne!  
 Navrés est : bien y pert l'ansaigne. »  
 1380 Li baron rougissent de honte  
 De ce que Meleager conte.  
 Le porc escrient fierement,  
 Mout li gictent espesement  
 Dars et fleiches a grant tourbe,  
 1385 Tant que l'un l'autrè en destorbe.  
 Ancheüs, par sa mescheance,  
 Contre le porc sanglier s'avance  
 Et pourte une hache denoisse.  
 Par grant fierté la haiche entoisse.  
 1390 ·i· mot dit qui mout fu notés : \*  
 « Veés, seigneurs, et esgardés  
 Lequel pourra plus : Home ou feme?  
 N'a pas tant de vertu Diane  
 Que puisse le porc garentir  
 1395 Qu'ades ne li fasse sentir  
 Le cop mortel dont il moura  
 Qu'elle garir ne l'em pourra. » \*

**Leçons rejetées :** 1385 en] corrigé d'après Z<sup>421</sup> ont Z<sup>3</sup> 1393 Diane] corrigé d'après Z<sup>421</sup> diana Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1373 oil et] lueil et le (le biffé Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1384 grant] moult g. Z<sup>21</sup> 1388 une hache] ung haste (biffé et corrigé en une hache Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> ; denoisse] danoise Z<sup>21</sup> 1389 haiche] hche Z<sup>4</sup> 1397 garir] garentir Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1384 Vers irrégulier

Grant foullie penssa et dist  
 Cil qui de Diane mesdist.  
 1400 Diane em prist grant vengesson.  
 A poi ot finé sa raison  
 Que il romaint pendu vers le ciel.  
 Le porc s'aprocha du donciel  
 Qu'il vit dejouste soi pendu,  
 1405 Qui l'a par ses flans si fendu  
 Que la bouelle li chaî.  
 Le porc de mout pres envai [149rb]  
 Phirotheüs, le glaive ou poing.  
 Thereüs li crie de loing :  
 1410 « Mes cueurs, ma joie et mes confors,  
 Il loit de loins estre aus plus fors,  
 Ne t'apresses de l'annemi !  
 A dueil mectroies ton ami, \*  
 Si mourroies par ta foulour :  
 1415 Ancheüs s'est mis a doulour  
 Et mort, pour son fol hardement. »  
 Atant ballence roidement  
 Le dart, si l'a au porc lancié,  
 Mes ne l'a feru ne blecié  
 1420 Qu'il ataint ·i· rain d'olivier \*  
 Qui le cop tout a l'aviersier.  
 Celle fois fu garis de plaie.  
 Jason li lance sanz delaie  
 Le dart d'acier, mes ne li touche :  
 1425 L'un des levriers parmi la bouche  
 Ataint et par les flans l'enhaste.  
 Li preus Meleager s'ahaste.

**Leçons rejetées :** 1413 ton] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* tout Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1403 du donciel] dont du ciel Z<sup>4</sup> 1404 dejouste] de coste Z<sup>21</sup> 1405 Qui l'a] Si la Z<sup>21</sup> 1411 Il loit] I loit Z<sup>1</sup> 1424 li] le Z<sup>21</sup> 1426 Ataint et] Atant (-I) Z<sup>21</sup> 1427 s'ahaste] fust (*biffé* eust *suscrit* Z<sup>2</sup>) haste Z<sup>21</sup> se haste Z<sup>4</sup>



Le chevalier de grant vaillance  
 Au porc sanglier ·ii· dardes lance.  
 1430 Au premier pas n'aconsuivi,  
 Au second au dos li cossi.  
 Qui adonc le veist demener  
 D'ire, de rage forcener,  
 Des prés devant grater en terre,  
 1435 Comme il escume et les dens serre, \*  
 Doubter le doüst a merveille.  
 Meleager le tint estal.  
 Au poing tint le glaive mortal.  
 Le porc, qui pou le redombte, \*  
 1440 Sur li vient et cil li boutte  
 Son glaive droit es ars devant.  
 Le porc, qui tost venoit quorant,  
 S'enhaste jusques a la fourcelle.  
 De sa mort fu grant la nouvelle  
 1445 Entr'eus et grant joie et grant bruit.  
 Tous li peuples de joie bruit, [149va]  
 Meleager tout conjoissent.  
 Du porc veoir s'esbaissent.  
 Pour la grandeur de l'averssier  
 1450 Ne l'ossent encore approuchier,  
 Mes de loing le regardent mort  
 Et pour parsonner a sa mort  
 I vont leur glaive ensanglantant.

**Leçons rejetées :** 1429 Au] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> A Z<sup>3</sup> 1443 S'enhaste] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Son haste Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1431 cossi] *consuit* Z<sup>21</sup> 1433 D'ire] *Dire et* Z<sup>21</sup> 1434 prés] *pies* Z<sup>421</sup> 1435 les dens serre] *enserre (-I) Z<sup>1</sup> deeserre corrigé en enserre Z<sup>2</sup>* 1437 le] *lui* Z<sup>21</sup> 1439 pou] *petit* Z<sup>21</sup> 1440 cil] *si* Z<sup>4</sup> 1447 conjoissent] *conioissent* Z<sup>4</sup> 1448 s'esbaissent] *moult sesb.* Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1436 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> Et comme abat et branche et fueille Z<sup>21</sup>  
 1439 *Vers irrégulier* 1440 *Vers irrégulier* 1443 *Vers irrégulier* 1448 *Vers irrégulier*

- Meleager a maintenant  
 1455 Pris du porc la teste et la poitrine.  
 Si la pressente a la meschine  
 Qui premiere l'avoit blecié,  
 Et li a dit par amistié : \*  
 « Belle, voustrè en soit l'onnour.  
 1460 Je la vous donne avec m'amour.  
 L'onneur doit voustre estre, sanz faille,  
 Car riens n'a ou mont qui vous vaille. »  
 Le present prent et l'en mercie.  
 Tout se virent les filz Testie,  
 1465 Qui furent freres a la mere  
 Meleager, qui mout amere  
 Li fu, conme vous orés dire.  
 A poi que ceus ne desvent d'ire,  
 Quant oient qu'elle ara l'onnour  
 1470 Du porc, le plus bel et meilleur.  
 Mout em prindrent a murmurer  
 Et ne le porent endurer,  
 Puis l'escrient fierement :  
 « Mectés jus la piece errament,  
 1475 Feme, car vous n'i avez droit  
 Ou chier comparrés ores endroit  
 La biauté ou vous vous fiés !  
 Ja nul garent ne ariés  
 De celli qui vous fist present. »  
 1480 Lors li tollent celui present.  
 Celui qui donné li avoit

**Leçons rejetées :** 1456 la pressente] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* presentee (+1) Z<sup>3</sup> 1466 mout] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* mq (-1) Z<sup>3</sup> 1470 Du porc] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Et du porc (+1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1455 Pris du porc] Emprist Z<sup>21</sup> 1463 l'en] le Z<sup>4</sup> 1473 l'escrient] lui e. Z<sup>21</sup> 1474 piece] proie Z<sup>421</sup> 1478 ne] nen Z<sup>421</sup> 1481 donné li] a lui (-1) Z<sup>1</sup>

**Versification :** 1455 *Vers irrégulier* 1473 *Vers irrégulier* 1476 *Vers irrégulier*

Nel peut souffrir, quant il le voit.  
 Meleager au fier courage  
 Ains esprent tout d'ire et de rage, [149vb]  
 1485 Puis leur a dit, par grant fierté :  
 « Aprenés ains que aiés parlé  
 Qu'il a de faire au menacier ! »  
 Atant sache le branc d'acier,  
 Si fiert son oncle Flexipon,  
 1490 Ou piz li donne itel frapon  
 Que pressent li a ffait de mort.  
 Thosiphus voit son frere mort,  
 Grant dueil en ot et grant paour.  
 En dombtancë et en freour,  
 1495 Ne set s'il fuie ou c'il le venche. \*  
 Au branc d'acier qui souuef trenche,  
 Dont Flexipphus estoit occis,  
 L'a Meleager a mort mis.

CONMENT ALCHEÏ MIST MELEAGER SON FILZ A MORT  
 POUR SES ·II· FRERES QU'IL OT OCCIS.

1500 Au temple, a grant devocion,  
 Pour faire aux dieux oblacion  
 Alcheï va esjoissant  
 Pour Meleager le poissant,  
 Son filz, qui le porc ot occis.  
 Mes quant vit ses freres occis,

Leçons rejetées : 1495 le] corrigé d'après Z<sup>21</sup> mq Z<sup>34</sup>

Variantes : 1490 itel] ung tel Z<sup>21</sup> 1497 estoit] auoit Z<sup>21</sup> 1504 vit ses freres  
 occis] ses f. vit mort mis Z<sup>21</sup>

- 1505 Sa grant joie est tournee em plour.  
 En tesmoingnance de doullour  
 A sa robe d'or devestue  
 Et puis c'est de noirs draps vestue.  
 Assés fu qui li fist savoir
- 1510 De ceste occision le voir.  
 Quant celle en ot le voir apris,  
 Laissa le duil qu'elle ot empris :  
 De ses freres vencher se pense.  
 En ce met sa cure et se pense.
- 1515 Dedens ses couffres ot ·i· tisson  
 Qu'elle gardoit en sa maison.  
 Des lors que alloit travaillant  
 De Meleager le vaillant, [150ra]  
 Li tissons fu si destinés
- 1520 Que jusques il fust ars et finés  
 Ne pourroit li varllés mourir,  
 Ne riens ne l'en pourroit garir  
 Qu'il ne mourust sanz garisson,  
 Tantost conme ardoit le tisson.
- 1525 Des lors le vost elle garder.  
 Or le vet querre sanz tarder ;  
 Ardoir le veult et mettre en cendre.  
 Un grant roi de feu fist esprendre, \*  
 Com celle qui plaine yert de rage,
- 1530 Qu'autre foiz li vint en courage  
 Du tisson mettre au feu ardent,  
 Qu'autre foiz s'alla retardent  
 Pour pitié qui la rasouage.

**Variantes :** 1508 puis c'est] p. sest *biffé* aultre *suscrit* Z<sup>2</sup> 1511 celle en] elle en (*biffé* testie *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1514 Et en ce penser se pourpense Z<sup>21</sup> 1515 Dedens] Quen Z<sup>21</sup> 1524 ardoit] ardroit Z<sup>41</sup> 1527-1528 *inversés* Z<sup>21</sup> 1530-1532 Qu'autre] Quatre Z<sup>421</sup> 1530 foiz] froiz Z<sup>1</sup>

**Versification :** 1515 *Vers irrégulier* 1520 *Vers irrégulier*

Moul est descordable et savage  
 1535 La grief doulour ou elle estoit.  
 Yre et doulour li ramentoit  
 Ses freres que ses filz occist.  
 Pitié d'autre part li redist \*  
 Que c'est cruelle chouse et dure  
 1540 De destruire sa porteüre,  
 Trop seroit tel vengeance amere.  
 En son cueur tense seur et mere.  
 Aucune foiz pallist et tremble.  
 Se fait pitié, ci conme samble,  
 1545 Quant come mere au cueur li vient,  
 Puis quant des freres li souvient  
 Si rougist d'angoisse et esprent.  
 Une heure au menacier se prent,  
 Si a le vis fel et horrible ;  
 1550 Autre heure l'a simple et paisible. \*  
 Tant dura la tence en son cueur  
 Qu'au frere s'acorda la seur.  
 Si mist son filz en nonchalloit.  
 En courage ot et en voulloir  
 1555 De mectre son enfant a mort,  
 Pour ses freres qui avoit mort.  
 Par sa mort vult leur mort venchier. [150rb]  
 Prist le tisson, sanz atargier,  
 Si s'en vint a leur sepulture.  
 1560 Destruire veult sa pourteüre.  
 Aux deesses de forssenage

**Leçons rejetées :** 1537 occist] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> occis Z<sup>3</sup> 1550 paisible] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> horrible Z<sup>3</sup> 1554 En courage] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Encore Z<sup>3</sup> 1559 sepulture] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> sepulcre Z<sup>34</sup> 1561 Aux] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> A Z<sup>34</sup> ; de] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> la Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1544 conme samble] conmoi semble Z<sup>14</sup> comme moy semble Z<sup>2</sup> 1547 d'angoisse] de honte dangoisie (dangoisse *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1549 mq Z<sup>1</sup> 1557 sa mort] samour Z<sup>21</sup> 1560 pourteüre] poiteure Z<sup>4</sup>

Dist la mere plaine de rage :  
 « Tournés vous yeux de cest office  
 Que ne voiés mon sacreflice.  
 1565 La mort mes freres vuil venchier  
 Et leurs maltallent apoier. \*  
 S'il sont mort, la mort doit couster  
 A mon filz. La mort faut douter.  
 Seroit donques mes fils liés \*  
 1570 De ce dont mon pere est irés ?  
 Il est mieulx drois, si conme samble,  
 Que nous mourions trestouz ensamble.  
 Biaux freres qui gisés mort,  
 Pour vous vueil mon filz metre mort. \*  
 1575 Prenés en gré cest sacreflice.  
 Dieux, comment servi tel malice  
 Vers mon enfant ? Je suis sa mere !  
 Pour Dieu, pardonnez moi, biau frere,  
 Car ainssi ne l'occiré mie. »  
 1580 Puis a haulte voiz se rescrie : \*  
 « Ara il dont mis a martire  
 Mes freres, dont je desve d'ire,  
 Et si n'en souffrera ja paine  
 Et sera rois de Calidoine  
 1585 Et s'esjoïra de leur mort ?  
 Je ne vuil pas que il s'amort  
 A mes bons amis detranchier ! \*  
 Il m'a tant faite couroucier,  
 Li dollens, que il en moura.  
 1590 Ja ses pouvoirs ne l'en gara  
 Ne li rengnes ou il s'atent,

**Variantes :** 1565 vuil] *mq*  $Z^4$  1566 apoier] apaisier  $Z^{21}$  1568 faut douter] doit  
 gouster  $Z^{21}$  sanz gouster  $Z^4$  1571 si conme] comme moi  $Z^{421}$  1574 mort] a mort  
 $Z^{421}$  1576 servi] ferai  $Z^{421}$  1580 se] *mq*  $Z^4$  1589 Li] Si  $Z^4$  1590 gara]  
 gardera (+ l)  $Z^4$

**Versification :** 1573 *Vers irrégulier*

Que mourir ne li faille atant. \*  
 Et certes, morte voudroie estre,  
 Mes ne puis. Se ne puet estre, \*  
 1595 Car chousse onques ne fut plus dure \* [150va]  
 Com d'occire sa pourteüre.  
 Certes, dure vengeance a ci,  
 Mes ja n'aura de moi merci !  
 Je l'occirei et moi après  
 1600 Et la mort nous suivra de pres. »  
 A ce mot ne vet plus tardent.  
 Le tisson giete ou feu ardent.  
 Sa face tourne toutevoie  
 Que si grant cruaulté ne voie.  
 1605 Li tissons art, mes n'art pas seulz,  
 Ains ardent pour l'arsure deux.  
 Meleager art et esprant,  
 Qui de ce garde ne se prent.  
 Grant doulour sant et grant destrese,  
 1610 Mes tant a valour et proëce  
 Que ses doulleurs vault surmonter.  
 Son grant cueur li fait endurer.  
 Mout a grant doulour et grant ire  
 Dont il mueurt a si grant martire.  
 1615 Mieux vausist mourir en bataille  
 Et estre mort pieça, sanz faille,  
 Avec Lencheüs l'orgueilleux. \*  
 Il s'en tenist a bienheureux !  
 Son pere et ses serours appelle,  
 1620 Son frerë, et ensement celle

Leçons rejetées : 1619 ses serours] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> son serour Z<sup>3</sup>

Variantes : 1596 pourteüre] poteure Z<sup>4</sup> 1601 mot] mq Z<sup>4</sup> 1606 ardent] art  
 (-1) Z<sup>21</sup> 1609 sant] sanz Z<sup>4</sup> 1612 li] la Z<sup>4</sup>

Versification : 1594 *Vers irrégulier*

- Par qui celle angoisse li vient  
 Et dont selle doulour li tient.  
 Sa mere la vet appelant,  
 Mes par elle a le cueur doullant.  
 1625 Le feu ou tisson croist tous jours,  
 Et tous jours croissent ses doulours.  
 Li tissons fu tost mis en cendre,  
 Aussi tost fu mors sanz atendre  
 Meleager au fier courage.  
 1630 N'aront restoré le donmage  
 En leur ans ceus de Calidone.  
 Mout en orent puis grant esaine :  
 La terre en ffu lasse et deserte.  
 Pleurent leur donmaige et leur perte [150vb]  
 1635 Les dames et les damoiselles,  
 Les meschines et les pucelles,  
 Plourent viellart et jouvencel.  
 Onques ne fu mené duil tel  
 Pour honme né, ce m'est avis.  
 1640 Sa face esgratingne et son vis  
 Li vieulz Orent, le cueur dollent, \*  
 Par terre s'en vet doullasant ;  
 Et la mere se rest occise  
 Qui ot fait le mortel juyse.  
 1645 Qui aroit mille langues parllans  
 Et fust sages et comprenans  
 Si que tant eust sanz et savoir  
 Conme en Gresse pot nul avoir,  
 Ne pourroit il pas devisier,

**Leçons rejetées :** 1624 par] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> pro Z<sup>3</sup> 1638 duil tel] *corrigé d'après* Z<sup>2</sup> (tel *biffé et ajouté après* duil) tel duil Z<sup>341</sup>

**Variantes :** 1622 li] le Z<sup>21</sup> 1639 né] nul Z<sup>21</sup> 1641 le] au Z<sup>421</sup> 1643 occise] occirsse Z<sup>4</sup> 1644 le] se Z<sup>4</sup> ; juyse] i. *biffé* justise Z<sup>2</sup> 1647 sanz] et (*biffé* Z<sup>2</sup>) sens Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>

**Versification :** 1645 *Vers irrégulier*



- 1650 Tant il seüst bien avisier,  
 Le duil que les lasses seurs font !  
 Li deulz les occist et conffont.  
 Batent leur vis et leur poitrines,  
 Sus les corps se gissent sovines,  
 1655 Baissent le corps, baisent le vis.  
 La ne fu joie ne delis.  
 Li corps fu ars et mis en cendre  
 Et en terre, sanz plus actendre,  
 Soubz ·i· marbre bien entaillé.  
 1660 Maintes fois l'ont depuis mouillé  
 Les serours qui pas ne pouvoient  
 Laissier leur duil. Ou li vouldroient \*  
 Estre mortes et enfouies.  
 De duil s'en sont toutes fouyes,  
 1665 Conme tristes et adoullees.  
 Il s'en sont parmi l'air vullees. \*  
 Neuves plumes leur sont venues.  
 Toutes sont oisel devenues,  
 Fors Gorgeë et Diamire.  
 1670 Excilliés, plains d'angoisse et d'ire,  
 Fut lors chaciés de la contree  
 Thideüs, qui filz yert Altee,  
 Selle qui son filz avoit mort ; [151ra]  
 Et sil consenti a sa mort,  
 1675 Si com la fable le raconte.  
 Pour ce fut chaciés a grant honte  
 Du roiaume de Calidoine,  
 Tout si com Fortune li donne.  
 Il s'en fouy a quelque paine,

Leçons rejetées : 1663 *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> mq Z<sup>34</sup>

Variantes : 1650 il] y Z<sup>421</sup> 1654 les] le Z<sup>21</sup> ; sovines] femines (?) Z<sup>2</sup>  
 1657 Li] Les Z<sup>4</sup> ; fu] mq Z<sup>1</sup> 1660 depuis] de pleurs Z<sup>21</sup> 1664 De duil  
 s'en sont toutes] Apres elle sen sont Z<sup>21</sup> 1666 Il] Et Z<sup>21</sup> 1678 mq Z<sup>21</sup>

1680 Tout ainssi com voie le maine  
 Duques Arges. La s'aresta.  
 Longuement puis y demoura.

COMMENT THESEUS VOST RETOURNER A ATHENES  
 APRÉS LA CHACE DU PORC SAUVAGE ET COMMENT  
 AHELON LE DIEU DES YAUES LE TINT EN SA MAISON  
 ET FIST SEJOURNER POUR LES RIVIERES, QUI FURENT  
 GRANDES, ET COMMENT IL LI CONTE DES MERVEILLES.

Dessus vous ai dit et conté  
 Conment Meleager donté \*  
 1685 Le porc qui la terre ot gastee,  
 Et vous di com sa mere Altee  
 Par le tisson ardent l'ot mort,  
 Et com les serours pour sa mort  
 Furent faites soudainement  
 1690 Osiaux, fors que deux seullement.  
 Tantost se vost, se dit la liectre,  
 Thereüs au reppaire mectre  
 Vers Athenes dont il est nez.  
 Compaignons ot o soi menés  
 1695 Au port qui a celle envaïe  
 Li avoient fait compaignie.  
 ·i· poi de temps le detria  
 Par ses flos encambree et clouse. \*  
 Ahellus qui voie li a \*  
 1700 Si li prie qu'il se repouse,

**Variantes :** 1680 le maine] enmaine  $Z^{21}$  1681 Duques] Iusques (-s *biffé*  $Z^2$ ) a  
 $Z^2$  (+1)  $Z^1$  Duques a (+1)  $Z^4$  1684 Conment] C. *biffé et corrigé en* Con eust  $Z^2$   
 1686 vous di com] vous (*biffé*  $Z^2$ ) dis comment  $Z^2$  (+1)  $Z^1$  1690 que] *mq*  $Z^4$   
 1695 port] prt  $Z^1$  1697 le] se  $Z^4$

- Tant seullement ·iii· jours ou ·iiii·  
 Et qu'avec li se vuille esbatre,  
 Tant que li flos escouru soient [151rb]  
 Qui fors du droit canal yssoient.  
 1705 Trop sont les eaues perilleuses,  
 Sourdans et trop boullonneuses. \*  
 Riens ne les puet contretenir  
 Quanque rencontrent a leur venir.  
 Tant sont fortes, tant sont courables  
 1710 Que les brebis en leur estables,  
 Qui pres de la rive seoient,  
 Et les oumailles ravissoient  
 Et les chevaulx ingnaus et fors. \*  
 Riens ne leur vailloit leur efforts :  
 1715 Mout perissoient de manoirs. \*  
 Ceste yaue de pluie et de noifs,  
 Qui des montaignes dessendoient  
 Toutes les fois qu'elles fondoient,  
 Si faisoit enflé le ruissel.  
 1720 La perirent maint damoisel.  
 Pour eschever du flot la doubtte  
 Et du ruisel qui si fort flote,  
 Herbergé et remés se ssont  
 Cheus Ahalon, qui les semont  
 1725 Thereüs et sa compaignie  
 Et ceus qui sont de sa mesnie.  
 La maison fu faite et li siege

**Leçons rejetées :** 1707 Riens] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Ne riens (+ I) Z<sup>3</sup> 1713 ingnaus] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> isngains Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1702 vuille] veille Z<sup>4</sup> 1704 du] *mq* Z<sup>4</sup> 1708 rencontrent] *encontre* Z<sup>1</sup> 1710 brebis] *berbins* Z<sup>1</sup> 1711 rive seoient] *riuiere soient* Z<sup>21</sup> 1716 Ceste] *Cestoit* Z<sup>21</sup> 1717 dessendoient] *descendit* Z<sup>1</sup> *descendoit* Z<sup>2</sup> 1718 fondoient] *fondoit* Z<sup>21</sup> 1719 enflé] *enfler* Z<sup>21</sup> *enfel* Z<sup>4</sup>

**Versification :** 1706 *Vers irrégulier*

De ponce, d'espurge, et de liege  
 Sur quoi on se sciet est couvert \*  
 1730 Et fait de mousse molle et vert  
 Ou est Thereüs a sejour.  
 La fu une grant part du jour  
 Pasee. La table fist mectre  
 Cil qui mout se vost entremectre  
 1735 De si vaillant honme honorer.  
 Asoir se vost sanz demourer  
 Thereüs, et li autre après.  
 Pirotheüs fu de li pres  
 Assis, delés lui, devers destre,  
 1740 Et Livies devers senestre, \* [151va]  
 Et tuit li autres ensement  
 Sont assis ordeneement,  
 Sellons les estas qu'il avoient.  
 Nimphes, qui nues les servoient,  
 1745 Vont de viandes delitables  
 Et de vins garnissans les tables.  
 Quant il orent a leur plaisir  
 Mangié assés et a loisir,  
 Li barons vont leur mains laver,  
 1750 Puis fist on le vin appourter.  
 Chascun a son plaisir en beut.  
 Thereüs, qui tout droit estut, \*  
 Vers la marine esgarde et voit  
 Cinq isles que la mer avoit,  
 1755 Mes tant sont pres qu'il les avise ; \*  
 Qu'il n'i congnoist nulle devise  
 Thereüs dist : « Que voi je la ?

**Leçons rejetées :** 1729 est couvert] corrigé d'après Z<sup>21</sup> escouuert Z<sup>3</sup> acouuert Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 1730 molle] belle Z<sup>4</sup> 1735 si] le Z<sup>1</sup> 1736 Asoir se vost] Asoir  
 vont Z<sup>21</sup> Au soir se vont Z<sup>4</sup> 1744 les] le Z<sup>4</sup> 1745 Vont] Ont Z<sup>4</sup> 1752 estut] e.  
 biffé et corrigé en lors fut Z<sup>2</sup> 1754 Cinq] Vingt Z<sup>21</sup> 1755 pres qu'il] bien pres Z<sup>21</sup>

Quielz isles sont ce que vés la ? »  
 Achelon, qui mout bien le sceut,  
 1760 Respondi que cinq isles eut  
 En ce lieu qu'il voit, non pas une,  
 Et feme avoit esté chascune :  
 « Mes je les ai si faicement  
 Trasmuees nouvellement,  
 1765 Pour ce qu'elles me despisserent.  
 ·i· jour qu'elles sacrifierent  
 De cinq veaux au dieux agrestes \*  
 Si firent grans geus et grans festes,  
 Mes onc de moi ne leur souvint.  
 1770 Et savez vous qu'il en avint ?  
 Je m'esbaï trop durement \*  
 Et m'esmeu ravineusement  
 Et les aues de ma rivire,  
 Qui trop fu orgueilleuse et fiere.  
 1775 Je esrachoie bois et blés.  
 De mes yaues fu tout comblé  
 Li lieux ou selles festoient \*  
 Qui devant omblé m'avoient, [151vb]  
 Mes adont leur souvint de moi,  
 1780 Car trop furent a grant effroi  
 Et grant dombtence de noier.  
 Tant fis mes grans flos tournoier  
 Qu'en moi les fis en mer descendre,  
 Si fis la terre en ·ii· pars fendre.

**Leçons rejetées :** 1761 voit] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>* 1764 Trasmuees]  
 Transmues *corrigé d'après Z<sup>421</sup> (-1) Z<sup>3</sup>*

**Variantes :** 1765 despisserent] *depriserent Z<sup>21</sup>* 1771 m'esbaï] *men enflai Z<sup>421</sup>*  
 1772 ravineusement] *rauisseusement Z<sup>21</sup>* 1775 esrachoie] *esrachie Z<sup>4</sup>* 1777 festoient]  
*festoient Z<sup>421</sup>* 1780 *mq* (Alors eurent ilz mout desmoy *ajouté dans la marge*  
*Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>* 1781 Et] *De Z<sup>4</sup>* 1783 en moi] *o moi Z<sup>421</sup>*

**Versification :** 1767 *Vers irrégulier*

- 1785 Or sont cinq isles devenues \*  
 Qui de la mer sont desvetues,  
 Et sont Eschenades nomees  
 Les isles qui sont muees.  
 Celle autre islecte plus loingnet,  
 1790 Que vous veés seulle en ·i· quignet  
 Assisse en la parfonde mer,  
 Fut une que souloie amer  
 Jadis, si la despucellé.  
 La belle ot non Perymelé,  
 1795 Fille Ypodomas le felon.  
 Sa biauté fu de grant renon,  
 Tout soit elle en ille muee.  
 Quant j'oi la belle defflouree  
 Et Ypodomas l'oÿ dire,  
 1800 Tel pessance en ot et tel ire  
 Que en mes eaues la bouta.  
 Quant vi la belle qui flota,  
 Par mer sanz berge et sanz navie,  
 En peril de perdre la vie,  
 1805 Je la pris amiablement  
 Et pourtai en mon floctement  
 Celle que tant souloie amer.  
 Si priai au dieu de la mer  
 Que de la belle eüst pitié  
 1810 Qui perissoit pour m'amistié  
 Et par la cruauté du pere

Leçons rejetées : 1788 muees] corrigé d'après Z<sup>4</sup> mues Z<sup>3</sup> mq Z<sup>21</sup> 1801 la] corrigé d'après Z<sup>421</sup> les Z<sup>3</sup> 1802 Quant] corrigé d'après Z<sup>421</sup> Qua Z<sup>3</sup>

Variantes : 1788 mq Z<sup>21</sup> 1789 islecte] isle (-1) Z<sup>21</sup> 1791 Assisse] Asse Z<sup>1</sup>  
 1793 la despucellé] la despucelee (dernier -e biffé Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1803 sanz navie] nauie (-1) Z<sup>21</sup> 1806 en mon floctement] courtoisement Z<sup>21</sup> 1810 m'amistié] mauuaistie Z<sup>21</sup>

Versification : 1788 Vers irrégulier 1790 Vers irrégulier

- Estoit jugée a mort amere,  
 Et que en aucun lieu la meist  
 En mer ou elle se seïst,  
 1815 Tel que en mes eaues l'embrassace  
 Et touz jours mais l'environnasse. [152ra]  
 Nepthnus en signe d'octroi  
 Crolla la teste. En grant effroi  
 Fu la belle, et la mort dombta,  
 1820 Et nonpourtant touz jours flouta  
 Sur mer, et ge l'environnoie,  
 Car en mes bras la soustenoie.  
 Les piés sentoie qui mouvoient \*  
 De la grant paour qu'elle avoit.  
 1825 Dementres que la soustenoie,  
 Les piés endurssir li sentoie  
 Et quant plus l'aloie tastant,  
 Plus durssissoit, et fu ja tant  
 Endurcie qu'elle fu pierre.  
 1830 Tout le corps ot couvert de terre,  
 Et tuit li membre de la belle  
 Sont couvert de terre nouvelle,  
 Et tant est en brief temps creüe  
 Qu'ellë est isle devenue. »  
 1835 Merveilleusement s'esbaïrent  
 Des grans merveilles qu'il oïrent  
 Que leur racontë Achelon,  
 Mes croire ne peut Thalamon \*  
 Que ce qu'il dit soit veritable.  
 1840 Tout tint a truffë et a fable

**Leçons rejetées :** 1815 embrassace] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> embrasse Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1814 se seïst] sasseist Z<sup>21</sup> 1822 en] o Z<sup>421</sup> 1824 mq (Et les bras  
 dessus lui floctoient *ajouté dans l'interligne* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1825 mq Z<sup>21</sup> 1832 Sont]  
 Tous Z<sup>4</sup>

**Versification :** 1817 *Vers irrégulier*

Et dit que li dieu n'ont poissance  
 De faire une telle muance,  
 Si gaboit ceus qui se croioient.  
 Touz li autre s'esbaissoient  
 1845 Et disoient que foulz estoit  
 Qui les dames dieux despitoit,  
 — Car bien croi je qu'il ait dit voir —  
 Et pour plus les faire esmouvoir  
 A croire, sanz nulle dombtance,  
 1850 Que dieux aient toute puissance  
 Et toutes chousse pevent faire \*  
 Et tout achever et deffaïre :  
 « Pour ce, dist il, que moins dombtés [152rb]  
 Je vous dirai, se m'escoutés,  
 1855 Chousse qui trop et merveillable, \*  
 Sens dire menssonge ne fable.

CI RACONTE ACHELON A THESEUS LE MIRACLE DE  
 JUPITER ET DE MERCURIUS SON FILZ.

Un chaisne a ou tartre de Frige,  
 Tout cloz de haus murs. Tout ce vi ge.  
 Je fus en Frige ou me menoit  
 1860 Mon pere qui terre y avoit.  
 Pour sa terre lever et querre  
 Fut plusers fois en celle terre. \*

**Leçons rejetées :** 1841 li dieu] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> le dieu Z<sup>3</sup> les dieux Z<sup>21</sup> 1857 Un]  
*corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Une (+I) Z<sup>3</sup> UUn Z<sup>4</sup> 1858 ge] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> ce Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1843 gaboit] gabatoit (+I) Z<sup>4</sup> 1846 despitoit] desprisoit Z<sup>21</sup> despisoit  
 Z<sup>4</sup> 1853 ce] *mq* Z<sup>4</sup> 1861 terre] rente Z<sup>4</sup>



- Un estanc y a redomtable  
 Qui jadis fut terre habitable.  
 1865 Or est plain de ronce et de jons,  
 Si n'i habite que plungions.  
 Or orés que en Frige avint.  
 Jadis, en fourme humaine vint  
 Jupiter, roi et dieu celestre,  
 1870 Qui sur tous est peres et maistre,  
 Et Mercurius ensemment,  
 Son chier filz qui cellement  
 Ot de gré ses elles respistes.  
 Com pellerins estranges ostes,  
 1875 Ostellage partout cercherent,  
 C'onques nulz ne les herbergerent  
 Ne ne daignerent recevoir.  
 Onc ne porent ostel avoir  
 Fors en une povre bordete  
 1880 Estroite, basse et petiote,  
 De jons et de roissiaux couverte;  
 Celle seulle leur fut ouverte.  
 Receu y furent liement. [152va]  
 En ce lieu avoit seullement  
 1885 Une vielle piteusse et sage  
 Et un viellart d'esgal eage,  
 Qui des leur enfence assamblèrent  
 Et en cel borde demourerent  
 Tout leur temps, sanz nulle autre avoir.  
 1890 Il n'avoient pas grant avoir,

**Leçons rejetées :** 1869 et] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> (du *biffé* et Z<sup>4</sup>) de Z<sup>3</sup> 1872 chier filz] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> char fist Z<sup>3</sup> 1873 Ot] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Ou Z<sup>3</sup> ; ses] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> se Z<sup>3</sup> 1874 estranges] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> estranges et (+1) Z<sup>3</sup> 1883 Receu] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> ce ce (?) Z<sup>3</sup> 1888 Et en cel] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> Et cel (-1) Z<sup>3</sup> En celle Z<sup>21</sup> ; demourerent] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> demourent (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1866 Si] Qui Z<sup>4</sup> 1875 cercherent] coucherent Z<sup>1</sup> 1880 petiote] pitotete Z<sup>21</sup> 1888 borde] bordel Z<sup>4</sup>

Ne richesse n'ont assamblé,  
 Mes a paissible volenté  
 Orent leur pouvreté couverte.  
 Si leur grevoit moins leur pouverte.

CONMENT PHILOMON ET BACHIS SA FEME REÇURENT  
 JUPITER ET MERCURIUS EN LEUR BORDETE.

- 1895 Bachis la vielle et Philomon \*  
 Orent les ·ii· nons, se me samble.  
 Tout leur temps vesquirent ensamble  
 Que l'un vers l'autre ne grouça  
 Ne l'un a l'autre ne tença.
- 1900 Leans n'avoit seigneur ne dame  
 Ne sergens, fors l'omme et la feme  
 Qui seigneurs et sergens estoient,  
 Car amiablement faisoient,  
 Sens comender et sanz retraire,
- 1905 Quanque leur convenoit a ffaire.  
 Ainssi tout leur temps se contindrent.  
 Quant li celestial les virent,  
 La teste encline, non pas droite,  
 Entrerent dedens la bourdete,
- 1910 Qu'autrement entrer n'y povoient.  
 Sur un povre filz qu'il avoient \*

Leçons rejetées : 1903 faisoient] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> faisoies Z<sup>3</sup>

Variantes : 1891 richesse] rchesse Z<sup>1</sup> 1894 leur] le Z<sup>4</sup> ; moins] moult Z<sup>21</sup>  
 1896 nons, se me samble] me semble a nom Z<sup>21</sup> 1897a Tel vie menant ce me  
 semble Z<sup>21</sup> 1911 filz] lit Z<sup>421</sup>

Versification : 1895 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup>

Les fist Philomon respousser  
 Et la vielle leur ceurt passer  
 Sur eulz couverture de dure tissance,  
 1915 Par deffault d'autre pareüre. [152vb]  
 Puis court au feu pour alumer,  
 Et pour eus garder d'enfumer  
 Y mist feuille et escorce seche.  
 Si le soufle a mout grant foiblece  
 1920 Et l'alume au mieux qu'elle pot.  
 Du bois sec apporte et le pot  
 Mist au fou plain d'eaue boullir.  
 Li preudons fu allé quillir  
 Ou courtil choux qu'il li bailla,  
 1925 Et Bachis les appareilla.  
 A une fourche despendi  
 ·i· dos de bacon qui pendi  
 A ·i· clou sur la fumeraille, \*  
 Et Philomon une piece en taille  
 1930 Et met cuire ou les choux ou pot.  
 La bonne feme au plus qu'elle pot  
 Hasta la viande et fist quire;  
 Et cilz parllent pour eus desduire \*  
 Tandis que la viande quit.  
 1935 ·i· grant vessel d'arin pourquit, \*  
 Qui a un clou par l'ance pent,

**Leçons rejetées :** 1913 ceurt] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> (curt *biffé* ceurt Z<sup>4</sup>) cueur Z<sup>3</sup>  
 1916 Puis court] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Mis cueur Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1913 passer] poser Z<sup>21</sup> 1914 Sur eulz couverture] Sur eulz (rudete  
*suscrit*) couuerture Z<sup>2</sup> ; de dure tissance] de rude tissance (*biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>214</sup> 1915 def-  
 fault] faultre Z<sup>1</sup> faulte Z<sup>2</sup> 1917 d'enfumer] de fumer Z<sup>4</sup> 1922 plain] *mq* Z<sup>21</sup>  
 1923 quillir] querir Z<sup>21</sup> 1924 choux] chos Z<sup>1</sup> clos Z<sup>2</sup> 1925 les appareilla] si la.  
 Z<sup>21</sup> 1929 Et] *mq* Z<sup>421</sup> 1930 Et] *mq* Z<sup>421</sup> 1933 eus] mieulx Z<sup>21</sup> 1935 *mq*  
 (leau qui sus le feu fremit *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1914 *Vers irrégulier* 1929 *Vers irrégulier* 1931 *Vers irrégulier*

- Prent Philomon, si le respent.  
 L'eaue chaude et les piez surleve. \*  
 Sil le seuffrent qui pas ne grieve.  
 1940 Sus ·i· faissel de glai tout vert,  
 Et dessus ·i· viel pot couvert \*  
 D'un couverton tout enviellis  
 — Et nonpourquant, a mon avis,  
 Il n'yert si vieux ne si fumés,  
 1945 Que le drap fust acoustumés  
 De mectre fors au bonnes festes —  
 Assis sont, les viandes prestes.  
 Bacis, qui est vielle et tremblable, \*  
 S'apreste de mectre la table.  
 1950 La table avoit le tiers pié tort,  
 Si crollë, et la vielle court  
 Mectre un tieuleau au pié crollant, [153ra]  
 Puis met la nappe isnellement \*  
 Qui blanche fu, mes mout usee.  
 1955 Pieça n'ot esté desploiee.  
 Si a la viande sus misse,  
 Si orent de premier assisse  
 Cormes enmiellees et raises, \*  
 Puis orent naviaux et panesses  
 1960 Et fromage en foiselle tendre,  
 Et puis eufx moullés qui en cendre, \*  
 Si n'i ost vaissel qui ne fust  
 Fait de terre ou de fust.

Leçons rejetées : 1938 surleve] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> leur laue Z<sup>321</sup> 1950 pié] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 1958 enmiellees] *corrigé d'après* Z<sup>41</sup> et melles Z<sup>3</sup> annellees (?) Z<sup>2</sup>

Variantes : 1937 le] le *corrigé en* la Z<sup>2</sup> 1938 chaude] chauffe Z<sup>21</sup> 1941 pot] banc Z<sup>21</sup> pont Z<sup>4</sup> 1942 couverton] couuerteur Z<sup>21</sup> 1944 si vieux] ne v. Z<sup>21</sup> 1958 raises] rouses Z<sup>21</sup> 1961 moullés] mols (-1) Z<sup>21</sup> ; qui] cuiz Z<sup>21</sup> 1963 de terre] ou de terre Z<sup>21</sup>

Versification : 1963 *Vers irrégulier*

- Hanap portent d'autel metal,  
 1965 Le plus riche de tout l'ostal.  
 Li pot ou li buvrage fu  
 Ne doit pas estre de reffu.  
 De fust fu, non d'autre matiere, \*  
 Qui dedens fu ciré de cire.  
 1970 Puis orent leur lart et leur joute  
 Et vin de nouvelle joute. \*  
 Quant furent a leur gré servi,  
 Li premier més ont deservi,  
 Puis orent a leur volenté  
 1975 Nois et noisilles a planté,  
 Poeres cuites, ce m'est avis,  
 Et ponmes tout a leur devis,  
 Roissains, noiz et miel au derriere,  
 Et dessus tout la bonne chere  
 1980 Et le bom vin, qui tout amende,  
 Qui mout enrichi la viande.  
 N'orent le cueur povre ne chiche,  
 Mes large et la volenté riche.  
 Tout fussent il pouvre d'argent,  
 1985 Si donnoient la bonne gent  
 Liement se pou qu'il avoient ;  
 Et sachiez que tant ne savoient [153rb]  
 Vin verser ne pas dessemplir  
 Que ne le veïssés ramplir  
 1990 Par vertu divine et miracle.  
 Mes quant cilz virent ce signacle  
 Et le miracle si appert

Leçons rejetées : 1964 metal] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> metal Z<sup>3</sup> 1989 le] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> les Z<sup>21</sup>

Variantes : 1973 ont] sont Z<sup>421</sup> 1978 noiz] noirs Z<sup>421</sup> 1981 mout] tout Z<sup>421</sup>  
 1984 Tout] Mout Z<sup>4</sup> 1988 pas] pos Z<sup>421</sup>

Versification : 1971 *Vers irrégulier*

- Qu'assez boivent et si n'i part,  
 Moult s'esbahirent et dombterent.  
 1995 A maints jointes les aourerent  
 Et leur prient que pardonné  
 Leur soit ce que pou ont donné.  
 Une oië orent seullement,  
 Si la voudrent ysnellement,  
 2000 Pour les dieux, quire et conreer,  
 Mes l'oië s'en vet effraier,  
 Si se voulle et cilz la chacerent  
 Qui durement se travaillerent.  
 L'oië, qui dombte le mourir,  
 2005 Aux dieux s'en vet pour soi garir;  
 Et cilz de mourir la garderent  
 Et puis a eus se revelerent.  
 Si dirent : 'Dieux sonmes, sanz faille.  
 Celle mauvaise villenaille  
 2010 Qui ne nous voudrent recevoir  
 En recevront, a dire voir,  
 La paine qu'il ont desservie;  
 Et vous, pour vostre sainte vie,  
 Serés quicte et fors de damage.  
 2015 Vous lesserés voustre heritage,  
 Si venrés avec nous amont  
 En la hautesse de cest mont.'  
 Li dieux s'en vont et cil après  
 Qui le suivent, sachés, de pres. \*  
 2020 Chascun d'eulz d'un baston s'apoie.  
 Orent auquez achevé leur voie,

**Leçons rejetées :** 2000 dieux] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq(-1)Z<sup>3</sup> 2016 venrés] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> voudrent Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1995 maints] mains Z<sup>21</sup> maintes Z<sup>4</sup> 1996 leur prient] moult prient Z<sup>21</sup> prient Z<sup>4</sup> ; que pardonné] qu'ilz eux pardonne Z<sup>4</sup> 2004 dombte le mourir] doute eut de mourir Z<sup>21</sup> 2019 le] les Z<sup>21</sup> 2020 s'apoie] se poie Z<sup>4</sup>

**Versification :** 2021 *Vers irrégulier*

N'avoient pas plus a aler [153va]  
 Que une saiete puet voller  
 Que ou sumet ne soient du mont.  
 2025 Atour eux regardent adont  
 La terre et la gent exilliee  
 Qui fu fondue et perilliee  
 En ·i· treu plain d'un ort pallu,  
 Sans esperance de salu,  
 2030 Et tout fu mis a dampnement,  
 Fors la bordete seullement  
 Que cilz avoient conversie.  
 Quant toute virent si verssie  
 La terre, de pitié plourerent  
 2035 La perte aux gens qui perdu yerent  
 De fouldre et de trabuchement.  
 Leur bordete soudainement  
 Virent devenir large temple.  
 Lors fu mués en nouvel temple.  
 2040 Les bastons forchés qui soustindrent  
 La bordete pilliers devindrent.  
 Li estrain dont elle fu couverte  
 Devint or, par miracle apperte.

LE GUERREDON QUE JUPITER ET MERCURIUS  
 RENDDIRENT A PHILOMON ET A BACIS SA FEME DE LA  
 BONNE CHIERE QU'IL LEUR FIRENT.

Les portes furent entaillees,

Variantes : 2024 soient] sorent Z<sup>4</sup> 2025 Atour] Entour Z<sup>421</sup> 2027 fu] *mq*  
 Z<sup>21</sup> ; et] est *suscrit* et Z<sup>2</sup> 2035 perdu] perilz Z<sup>21</sup> 2038 temple] et emple Z<sup>421</sup>

Versification : 2042 *Vers irrégulier*

- 2045 Si y ot grans tours bataillees.  
 Aourné fu mout richement, \*  
 Pavé de mabrin pavement.  
 Philomon et Bacis se mirent  
 En oroison, quant il se virent.  
 2050 Les dieux aourent hunblement.  
 Jupiter amiablement  
 Leur dist : ‘Gens sainte, bonne et digne,  
 Gens piteable et gent benigne,  
 Requerés ce qu’il vous plaira [153vb]  
 2055 Et tantost fait vous sera.’  
 Lors leur descouvrent leur desir :  
 ‘Sire Dieux, par vostre plaissir,  
 Vuillés que de or mais soions  
 En ce temple que la veons,  
 2060 Si que touz jours mes puissons estre  
 Du temple souverain et mestre ;  
 Et pour ce qu’amiablement  
 En pais et acordablement  
 Avons tout nostrè age fait,  
 2065 Sens fellonie et sanz meffait,  
 Vuillés que nous soions touz jours  
 Ensamble, en une heure et ·i· jours  
 La mort embedui nous emport.  
 Se nous sera joie et deport,

**Leçons rejetées :** 2045 y] *corrigé d’après* Z<sup>421</sup> mq(-1) Z<sup>3</sup> 2050 hunblement] *corrigé d’après* Z<sup>421</sup> hublement Z<sup>3</sup> 2058 soions] *corrigé d’après* Z<sup>421</sup> soient Z<sup>3</sup> 2059 veons] *corrigé d’après* Z<sup>421</sup> voient Z<sup>3</sup> 2067 en] *corrigé d’après* Z<sup>42</sup> (en *suscrit* Z<sup>2</sup>) et a (+1) Z<sup>3</sup> et Z<sup>1</sup>

**Variantes :** 2045 tours bataillees] tours en batailles Z<sup>2</sup> tours en batailliez Z<sup>1</sup> 2047 Pavé] Parce Z<sup>1</sup> Parez Z<sup>2</sup> 2048 se mirent] seruirent Z<sup>21</sup> 2055 vous sera] il vous sera Z<sup>21</sup> 2057 Dieux dist il par voz plaisir Z<sup>21</sup> 2063 acordablement] en a. (+1) Z<sup>4</sup> 2067 ·i· jours] iours Z<sup>21</sup> 2068 embedui] en bien (-1) Z<sup>4</sup>

**Versification :** 2055 *Vers irrégulier*



- 2070 Si que nulz ne voie mie  
 La mort de l'autre ; et pour m'amie  
 Ne soie en paine n'en effroi  
 De l'enterrer, n'elle de moi.  
 Si fu leur priere acomplie,  
 2075 Car tant comme ilz furent en vie,  
 Furent prestre de cel oracle  
 Et secratain de l'abitacle.  
 Si vesquirent mout saintement ;  
 Et quant vint a leur finement,  
 2080 Les dieux nel voudrent en ombli mectre. \*  
 ·i· jour furent, ce dit la lectre,  
 Devant le temple ou ilz seoient.  
 Les adventures recitoient  
 Que orent veü en leur eage,  
 2085 Si regretoient le donmage  
 Qui avint sur leur voisinis. \*  
 Bachis regarde a celle fois  
 Philomon, et cil la vielle :  
 S'entrevoient couvert de feuille.  
 2090 Couvert de feuille, se m'et vis,  
 Furent ja tuit, for que le vis. [154ra]  
 'Adieu' se vont entredissant.  
 Tendis qu'il se vont entendant  
 Li uns a l'autre saluer,  
 2095 Le vis leur commence a muer  
 Qui d'escorce d'arbre se couvre.  
 Leur bonne vie et leur bonne euvre  
 Ne fu estainte ne perie,

Leçons rejetées : 2086 voisinis] corrigé d'après Z<sup>421</sup> voinaulx (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 2070 ne voie] si ne se voie Z<sup>21</sup> 2071 La mort] Lamour Z<sup>21</sup> 2080 Les]  
 Le Z<sup>2</sup> ; nel voudrent] ne le v. (le v. biffé et corrigé en vult Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 2094 Li  
 uns] A lun Z<sup>21</sup>

Versification : 2070 Vers irrégulier 2080 Vers irrégulier 2088 Vers irrégulier

- Ains leur fu richement merie.  
 2100 Arbres devindrent bel et vert,  
 De flours et de feuilles couvert.  
 Le gent de la ses me moustrerent  
 Qui pour verité me conterent  
 Ceste aventure esmerveillable. \*  
 2105 Les arbres vit devant l'oracle  
 Ou maint chappel de flours pendirent  
 Que li trespasent y pendirent,  
 Pour honnour et pour reverance ;  
 Et je, qui avoie esperance  
 2110 Qu'en eus honnorer et servir  
 Peusse aucun gierdon desservir,  
 Devotement les aürai  
 Et ma priere a eulz fait ai. » \*  
 Lors ot cil sa raison finee  
 2115 Dont tuit cilz de la compaignie  
 S'esmerveillerent mout durement,  
 Et Thereüs meïsmement,  
 Qui le miracle et la puissance  
 Ot des dieux en grant reverance.

CI RACONTE ACHELON ENCORE DE LA VERTU AUX  
 DIEUX ET CONMENT IL SE MUENT EN DIVERSES  
 MANIERES.

2120 Achelon dessus son coute

Leçons rejetées : 2114 cil] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> ainssi (+1) Z<sup>3</sup>*

Variantes : 2102 ses] les Z<sup>421</sup> 2105 oracle] orable Z<sup>1</sup> 2107 mq Z<sup>21</sup>  
 2114 finee] finie Z<sup>21</sup> 2120 coute] compte (*biffé et corrigé en coute Z<sup>2</sup>*) Z<sup>21</sup>

Versification : 2116 *Vers irrégulier* 2120 *Vers irrégulier*

- S'apuie, et Theseüs l'ecoute  
 Et tuit cilz de la compaignie.  
 Si leur dit : « Ja ne doubtés mie \* [154rb]  
 Que les dieux ont si grant puissance  
 2125 Que il n'est nulle si grant muance  
 Qu'en ·i· monment ne puissent faire.  
 Si vous en vuil ·i· pou retraire  
 Et d'autres miracles conter,  
 Se vous me voulez escouter. »  
 2130 Puis dit : « Maintes gent furent jadis \*  
 Qui renouvelerent leur vis  
 Une foiz seulle, et plus ne porent  
 Changier celle fourme qu'il orent  
 Par nul diversifiement,  
 2135 Mes li dieux tout comunement  
 Changent leur fourme et leur faiture,  
 Leur contenance et leur figure,  
 Quant leur vient a plaisir de faire.  
 Li dieu qui en la mer reppaire,  
 2140 Par diverses mutacions,  
 Or est joveceaux, or est homs,  
 Sengliers, serpens ou buef cornu,  
 Ou pierre ou arbre devenu.  
 Une heure estoit eaue courant,  
 2145 Autrë estoit feu devourant.  
 Ainssi se treschange et desguisse  
 En mainte fourme, en mainte guisse.  
 Si fu ·i· felon plain de rage ; \*

**Leçons rejetées :** 2126 monment] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mouuement (+ I) Z<sup>3</sup> 2146 tres-  
 change] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> treschance Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2121 et] et a Z<sup>4</sup> 2123 Ja ne doubtés] ie ne doute Z<sup>4</sup> 2124 ont]  
*mq* Z<sup>1</sup> 2130 Puis dit] P. d. *biffé* Z<sup>2</sup> ; furent] ont esté Z<sup>2</sup> (+ I) Z<sup>1</sup> 2141 or est  
 homs] or est lions Z<sup>21</sup> or lions Z<sup>4</sup> 2145 Autrë] Aultre heure Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2130 *Vers irrégulier*

- Trisiton ot non, au faux courage.  
 2150 Ne voust faire au dieux reverance,  
 Ains ot en despit leur puissance.  
 Sil estoit plains de cruauté,  
 Si fist par sa desloiaulté  
 Le grans bois Ceres detrenchier,  
 2155 Que Ceres li vendi puis chier.  
 ·i· grant chaisne gros et ramu, \*  
 Plain de sainteté et de vertu  
 Ot ou bois Ceres la deesse.  
 La se soullioient o grant presse  
 2160 Ombraier les gens de la terre, [154va]  
 Pour prier et pour salu querre,  
 Et les dames mesmement  
 Y soullioient mout hunblement  
 Offrir a cueur devost et simple,  
 2165 L'une chappel et l'autre ginpple,  
 Si faisoient entour la tresche  
 Et la feste sur l'erbe fraiche.  
 ·xv· taisses de gros avoit,  
 Et fu si hault c'om ne trouvoit  
 2170 Si lonc qui maindres ne fust,  
 Tant avoit l'arbre lonc le fust.  
 L'arbre fu biaux et merveilleux,  
 Mes onques le fel orgueilleux  
 Ne se tint de li violler.  
 2175 Pour l'arbre rompre et affoller,  
 Fist venir ceus qui le servoient,

**Leçons rejetées :** 2149 ot] corrigé d'après Z<sup>41</sup> ou Z<sup>3</sup> eut corrigé en fut Z<sup>1</sup> 2156 gros] corrigé d'après Z<sup>421</sup> grant Z<sup>3</sup> 2163 hunblement] corrigé d'après Z<sup>421</sup> hublement Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2149 non] n. biffé Z<sup>2</sup> 2155 Que] Mais Z<sup>21</sup> 2157 et] et biffé Z<sup>2</sup> 2160 Ombraier] Onurer Z<sup>1</sup> O (corrigé en Or) omrer Z<sup>2</sup>

**Versification :** 2149 Vers irrégulier 2157 Vers irrégulier 2162 Vers irrégulier 2170 Vers irrégulier

Mes quant il vit que ceus doctoient  
 De faire son connement,  
 Prist la coignie yreement  
 2180 Et dist : 'Se Ceres yert ici,  
 Je n'auroie de li merci,  
 Car plus volentiers l'occiroie  
 Que son arbre ne tremcheroie  
 Que tantost ferai trabuchier.'  
 2185 Lors vost le chaisne detrenchier.  
 Le chaisne commence a fremir,  
 Et a trembler et a gemir  
 La feuille et le glan de doulour,  
 Et li rain perdent leur coulour.  
 2190 Du premerain cop qu'il donna,  
 Du chaisne que bien assena  
 Yssi sanc vermeil qui degoute,  
 Plus grans flos et a plus grant route  
 Que s'il feïst un sacreffice  
 2195 D'un grant tor ou d'une genisse.  
 Mout durement ceus qui ce virent  
 Dombterent et fort s'esbahirent.  
 Li uns vost saisir la congnie [154vb]  
 Pour destourber la felonnie,  
 2200 Mes cil mout felonnessement  
 L'esgarde et dist yreement :  
 'Pour le gierdon de ton servisse!' \*  
 La congnië ou chief li fiche  
 Et li a trenché le chief.

**Leçons rejetées :** 2196 durement] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> doucement Z<sup>3</sup> 2201 L'es-  
 garde] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Les esgardes (+1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2177 il vit] cil (*biffé* vit *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 2184 ferai] seray Z<sup>1</sup>  
 2191 *mq* Z<sup>1</sup> 2193 Plus grans flos et] A plus grans floz Z<sup>21</sup> 2196 ceus] *mq*  
 Z<sup>21</sup> 2198 congnie] compagnie Z<sup>21</sup> 2200 mout] *mq* Z<sup>21</sup> 2202 Pour le gierdon]  
 Tien pour guerdon Z<sup>21</sup> 2203 La congnië] Et la c. Z<sup>21</sup> 2204 li] si li Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2204 *Vers irrégulier*

- 2205 Puis vient ou chaisne derechief  
 Pour parchever sa fellonnie.  
 Une vois fu du chaisne oïe  
 Qui dist : ‘Tu, qui as entamee  
 Moi, nimphe agreable et amee  
 2210 De Ceres deesse des blés,  
 Trop est tes faulx cueurs avulglez,  
 Quant pour ma dame couroucier  
 Me veulz corrompre et despecier,  
 Conme oultrageus et plain de rage.  
 2215 Mes chier comparas ton oultrage !  
 La deesse pour moy venchier  
 Te fera par toi detrenchier,  
 Cy que tu derompras lores \*  
 Plus que tu ne me deromps ores  
 2220 Et morras de dollente mort.  
 Se me sera joie et conffort,  
 Ainssi le t’*é* profetisié.’  
 Onc le fel au cueur enragié \*  
 Ne se daigna de ce retraire  
 2225 De sa desloiaulté parfaire.  
 L’arbre deront et detrencha  
 Et a cordes le trabucha.  
 Li chaisnes chiet. A son cheoir  
 Fist l’autre bois tant decheoir. \*  
 2230 Les nimphe du bois se dolurent,  
 Tristes et esbahies furent,  
 Si regraitent a grant doulour

**Leçons rejetées :** 2213 veulz] *corrigé d’après Z<sup>421</sup>* veult Z<sup>3</sup> 2223 enragié] *corrigé d’après Z<sup>21</sup>* enlagie Z<sup>3</sup> alagie Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 2206 parchever] parfiner Z<sup>21</sup> 2210 De] Des Z<sup>4</sup> 2213 Me] Mais Z<sup>1</sup>  
 2217 toi] moy Z<sup>21</sup> 2218 tu derompras] tu ne rompras Z<sup>21</sup> 2219 me] *mq* Z<sup>21</sup>  
 2222 le t’*é* profetisié] le prophetize ie Z<sup>21</sup> 2226 deront] deromps Z<sup>4</sup> 2229 tant]  
 tout Z<sup>421</sup> 2230 dolurent] doubèrent Z<sup>1</sup>

**Versification :** 2218 *Vers irrégulier*

Du bois le damage et le lour.  
 En noirs draps, toutes emplourees,  
 2235 Sont devant Seres arivees. [155ra]  
 De Triston se vienent plaindre  
 Et li prient de cueur, sanz faindre,  
 Qu'el envoit honte et grant damage  
 Au fel desloial, plain de rage.  
 2240 Ceres a la teste croulee  
 Qui fut de blés environnee.  
 Si dist que, sanz nulle dombtance,  
 Elle en prendra si grant vengeance  
 C'onques ne fu de nulle emprise  
 2245 D'ome si grant vengeance prise.  
 Honteusement le pugnira,  
 Si que par lui mesmes s'occirra, \*  
 Et pour la vengeance de l'outrage  
 Li pourchacera tel raige \*  
 2250 Que li mesmes se mengera  
 De l'orrible fain qu'il ara.

CONMENT CERES LA DEESSE ENVOIA OREAS LA  
 NIMPHE QUERIR FAIN EN LA FIN D'ESCOCE POUR SE  
 VENCHIER DU FELON QUI L'OT COURROUCIEE.

Ceres, qui se vost venchier

Leçons rejetées : 2249 *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq Z<sup>3</sup>*

Variantes : 2245 si] plus Z<sup>21</sup> 2248 la] mq Z<sup>421</sup> ; vengeance] vengenge Z<sup>4</sup>  
 2252 vost] veult *biffé* voulait *suscrit* Z<sup>2</sup>

Versification : 2236 *Vers irrégulier* 2247 *Vers irrégulier* 2248 *Vers irrégulier*  
 2249 *Vers irrégulier* 2252 *Vers irrégulier*

- De Trisiton et vendre chier,  
 Li veult ce qui la courroucie.  
 2255 Une nimphe de sa maisnie  
 Appelle, qui fut nonmee  
 Oreas la bien amee, \*  
 Et pour ce que Fain anemie  
 Est a Seres, ne li loist mie  
 2260 D'elle pourchacier ne pourquerre,  
 Si l'envoie par autre querre.  
 La nimphe Oreas y envoie  
 En Siche et li monstre la voie \*  
 Qui maine au doulereux reppaire  
 2265 O Fain la chetive reppaire.  
 O li n'a se souffrete non.  
 A Orreas a dit son bon  
 Ceres et chargé son message : [155rb]  
 'Oultre Escouce, en ·i· leu sauvage  
 2270 De froit et de tristece plain,  
 Lain de tous bien, loins de tout plain, \*  
 La ne croist blé ne riens qui vaille.  
 Il n'est nul bien qui la ne faille.  
 La maint Fain en froide salle. \*  
 2275 La est souffreteussë et salle.'  
 Ceres dist : 'Selle part iras.  
 A Fain de moie part diras  
 Que dedens Trisiton se bout  
 Si fermement et si debout  
 2280 Que riens ne le puisse estanchier,

Leçons rejetées : 2277 diras] corrigé d'après Z<sup>21</sup> doras Z<sup>34</sup>

Variantes : 2263 et] mq Z<sup>21</sup> 2265 la chetive] de chetive Z<sup>21</sup> 2267 A Orreas]  
 (A ajouté dans la marge Z<sup>2</sup>) O. Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> ; bon] lon Z<sup>1</sup> 2274 La maint] La maint  
 fain Z<sup>21</sup> ; froide] moult froide Z<sup>21</sup> 2279 fermement] durement Z<sup>21</sup>

Versification : 2256 Vers irrégulier 2257 Vers irrégulier 2274 Vers irrégulier



Ne pour boire ne pour mengier  
 Ne pour assaut que je lui face.  
 Ne soit riens qui de la l'en chace,  
 Jusques l'ait mis a dampnement.  
 2285 Mes pour aller plus seurement  
 Ou païs qui tant est estranges,  
 Veuil et conment que mon char prenges  
 Et mes dragons qui te merront  
 Seürement et ramerront.'  
 2290 Orreas est ou char montee,  
 Si trespasa mainte contree.  
 Oncques n'i ot raisne tenue  
 Jusques fu en Siche tenue.  
 Sur Mont Cauchasus est montee \*  
 2295 Et la c'est la nimphe arrestee,  
 En un champ pereus, de bien vuit, \*  
 Trouva la Fain tout d'aventure,  
 La plus tres pouvre creature  
 Que on poist trouver ne querre,  
 2300 Qui s'alloit herssant contre terre,  
 Con selle qui trop se douloit.  
 Aus dens et aux ongles ceuilloit  
 Et queroit herbes pour soi paistre,  
 Dont pou trouvoit en ce pouvre estre.  
 2305 Elle ot palle et velu le vis. {155va}  
 'Dangalle' ot non, ce m'est avis :  
 'Galle', car prochaine voissine  
 Est a Galle celle famine.  
 Les oeilz ot ou chief enfonssés,  
 2310 Bien parfont, respons et boutés,

Leçons rejetées : 2307 voissine] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> voisie Z<sup>34</sup>

Variantes : 2305 ot] est Z<sup>21</sup> 2307 prochaine] protheme Z<sup>21</sup> 2310 respons] reffons Z<sup>1</sup>

Versification : 2296 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> Ou il nauoit poistri (poistre Z<sup>1</sup>) ne cuit Z<sup>21</sup>

Et la teste avoit hericie  
 Que ja ne fust par lui trescie.  
 Levres ot seiches et pellues, \*  
 Qui blanches furent devenues.  
 2315 Les dens avoit plain de rousseur  
 Et de puante pourrisseur.  
 Le cuir ot dur et tel, sanz faille,  
 Que parmi li paroit l'entraille.  
 Ses os et ses flans sens char furent \*  
 2320 Et sus ses courbes rains parurent.  
 Le ventre avoit plat et fondu \*  
 Ou li bouel sont expandu.  
 Li pis li pent a la poitrine,  
 Qu'il ne se tenoit qu'a l'eschine.  
 2325 Les artaux ot grailles et lons,  
 S'ot ·i· pou emflé les tallons,  
 Et li cheveux, qui dur estoient, \*  
 Dessus la teste li levoient.  
 La nimphe, qui Fain a veüe,  
 2330 Legierement l'a congneüe.  
 Tant la redombte et tant la craint  
 Que au plus loing que pueut s'en tient.  
 De loing l'appelle et ne l'apresse.  
 Si li dist de part la deesse  
 2335 Ceres ce que dit li avoit.  
 De tant sens plus qu'elle la voit  
 Ot elle grant fain de mengier.  
 Son char retourne sanz targier,  
 Pour la grant fain qui ja l'engoisse, \*  
 2340 Dont elle souffroit grant engoisse,

**Leçons rejetées :** 2313 Levres] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Lemrs Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 2315 avoit] a. *biffé* eut *suscrit* Z<sup>2</sup> ; plain] plaine Z<sup>21</sup> 2322 bouel] buieul (*biffé* boyaulx *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 2332 tient] t. *biffé* et *corrigé en* tint Z<sup>2</sup> 2334 part] par Z<sup>21</sup> 2339 ja] tant Z<sup>21</sup>

Si revint arriere en Thessalle.  
 Or vous dirai ge de Sangalle \*  
 Qui s'apareille de parfaire  
 Le mendement de la contraire. [155vb]  
 2345 Sur un vent qui legier la porte  
 Monta Fain, si vint a la porte  
 De la maison ou cil mainoit,  
 Pour qui la dollente venoit.  
 En la chambre entre ynellement  
 2350 Ou li glous dort parfondement.  
 Il yert nuis noire et tenebreusse.  
 Resposte c'est la familleuse  
 Ou ventre et ou cueur du dorment.  
 Si l'a si espiré forment  
 2355 Et esvidié tout par dedens \*  
 Que cueur et corps et bouche et dens  
 Et le ventrail et la poitrine  
 Li transissoit de grant famine.  
 Quant son affaire a ttrait a chief,  
 2360 Ist s'en, si laissè a meschief.  
 Du lieu plantureux se part  
 Et s'en retourne celle part  
 Ou pouvre souffrete l'atent.  
 Ja vet les levres debatent  
 2365 Et ses dens, pour la fain du corps,  
 Litrisidon qui dort encors. \*  
 Si mache en vain et riens n'avalle,  
 Esveillés est, va en sa salle, \*  
 Pour la fain paistre qui l'engoisse,

---

**Leçons rejetées :** 2345 porte] corrigé d'après Z<sup>21</sup> porta Z<sup>34</sup> 2367 mache] corrigé d'après Z<sup>421</sup> marche Z<sup>3</sup>

---

**Variantes :** 2360 si] mq Z<sup>4</sup> ; laissè] le l. Z<sup>21</sup> 2361 plantureux] platureux Z<sup>4</sup> ; part] depart Z<sup>21</sup> 2366 Litrisidon qui] Trisidon qui se Z<sup>21</sup>

---

**Versification :** 2361 *Vers irrégulier*

- 2370 Car trop sentoit horrible engoisse.  
 Tout quenque puet trouver en terre  
 De bon, n'en mer n'en l'air, fait querre  
 Et fait prendre pour son mengier,  
 Mes sa fain ne puet estanchier.
- 2375 Quant plus mengüe et plus engoulle,  
 Moins est sa grant famine saoulle.  
 Plus deveure seul et confont  
 Que tuit cilz de pais ne ffont.  
 Ainssi, com la mer qui tout boit,
- 2380 Qui tout engoulle et tout reçoit  
 Les eaues de par tout le monde,  
 Et si n'en croist point ne suronde  
 Pour nulle eaue qui li surviengne, [156ra]  
 Ainssi com li feus fait la laingne
- 2385 Qui plus l'en donne plus en art,  
 Ainssi fu du gloton mussart  
 Qui tout deveure et desconffit  
 Et riens qu'il ait ne lui souffist.  
 Quant plus mengüe et plus deveure,
- 2390 Et plus quiert a mengier encore.  
 Pour selle familleusse rage,  
 Gaste tout meuble et heritage;  
 Et ja n'avoit plus que despendre.  
 Une fille ot, si la vost vendre,
- 2395 Pour sa fain paistre et allegier  
 Qui ne ceisse ades d'engrigier.  
 De sa fille a les deniers pris,  
 Mes selle, qui fut de grant pris,

**Leçons rejetées :** 2381 eaues] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> eaue Z<sup>3</sup> 2383 surviengne] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> suu uiengne Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2376 Moins] Mois Z<sup>1</sup> 2377 deveure] demeure Z<sup>41</sup> 2380 engoulle] engloute Z<sup>21</sup> englout Z<sup>4</sup> 2385 l'en donne] lui en (en *biffé* Z<sup>2</sup>) endonne Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 2396 d'engrigier] degrigier Z<sup>4</sup>

**Versification :** 2376 *Vers irrégulier*

Ne voust estre sugete et serve.  
 2400 A poi d'angoisse qu'il ne derve. \*  
 Si vet le servage eschevant  
 Et l'achoteur la vet serchant \*  
 Qui avoir en veult la saisine.  
 La belle sist sur la marine,  
 2405 Si tendi ses mains vers la mer.  
 Li dieu conmece a reclamer :  
 'Neptunus, sire, dist la belle,  
 Qui m'as toulu non de pucelle  
 Et te daignas o moi gessir,  
 2410 Delivre moi par ton plaissir  
 De sel seingnour qui la me chace.'  
 Maintenant si changa sa face  
 Neptuus, qui l'avoit amee.  
 Si l'a en pescheour muee.  
 2415 Pour issir hors de souspeçon,  
 Elle tint lingne et ameçon,  
 Si tint vers mer sa teste encline,  
 Com pour peschier en la marine.  
 Li sires qui hastivement  
 2420 La suivoit dist : 'Si Dieux t'ament, [156rb]  
 Pescheour, et te laist hui prendre  
 Poisson qui bien te puisse rendre,  
 Fais moi savoir qu'est devenue  
 Une meschine pouvre et nue  
 2425 Qui maintenant passa par si.'  
 Celle qui par sa dieu merci

**Leçons rejetées :** 2403 en] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* ne Z<sup>3</sup> 2411 me chace] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* meschance Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2399 et serve] ne serue Z<sup>1</sup> et *biffé* ne *suscrit* Z<sup>2</sup> 2400 A poi] (A *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup>) poy Z<sup>21</sup> ; qu'il ne] quelle nen (*premier -n de nen* *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>  
 2404 sist] est Z<sup>4</sup> 2412 si] lui Z<sup>21</sup> 2418 Com pour peschier en la marine] Comme p. p. en la (la *biffé*) m. Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 2421 et te laist hui] et te l. h. *biffé* a fin que te lesse *suscrit* Z<sup>2</sup> ; hui] eu Z<sup>1</sup> 2422 bien te puisse] bien te *biffé* puisse (atoy *suscrit*) Z<sup>2</sup>  
 2426 sa] la Z<sup>421</sup>

Vit changié son abit et soi  
 Dist : 'Preudons, certes, je ne sai  
 Que nulz ne nulle venist puis  
 2430 Que je vins ci, ne je ne puis  
 Pas touz les passages gaitier, \*  
 Car je n'entans car mon mestier.'\*  
 Atant li sires s'en tourna  
 Et la belle se destourna,  
 2435 Qui grant joie ot d'estre eschappee.  
 Ainssi la belle Dizoppee \*  
 Fu a plusieurs seigneurs vendue  
 Et de plusers c'est deffendue,  
 Par diverses fourmes qu'elle ot.  
 2440 Une heure conme oiziaux volloit,  
 Autre heure estoit vache ou jument.  
 Ainssi mist paine longuement  
 A respasser la fain son pere,  
 Mes n'i peut riens faire qui pere,  
 2445 Car ades la fain li croissoit  
 Et plus mengoit, plus engoissoit.  
 N'ot mes que mengier ne que frire.  
 Quant ne pot estrange matiere  
 Trouver a sa fain allegier,  
 2450 Il prist ses membres a mengier,  
 Et pour son ventre saouller  
 Li convint son corps affoller.  
 Tant se menga pour soi murtrir, \*  
 Tant qu'en mangant l'esteut mourir.

**Leçons rejetées :** 2429 venist] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> venir Z<sup>3</sup> 2437 Fu] *corrigé*  
*d'après* Z<sup>421</sup> Fus Z<sup>3</sup> 2442 mist] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mis Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2427 changié] changier Z<sup>21</sup> 2428 je] ne Z<sup>4</sup> 2431 passages] passans  
 Z<sup>4</sup> 2432 car] qua Z<sup>421</sup> 2441 vache] ou v.(+1) Z<sup>1</sup> 2447 frire] frize Z<sup>4</sup> 2448 ne  
 pot] ne *biffé* neut *suscrit* plus Z<sup>2</sup> ; estrange matiere] e. matire *biffé et corrigé en* qui luy  
 peust souffire Z<sup>2</sup> ; matiere] martire Z<sup>1</sup> 2449 Trouver] Pour alors Z<sup>2</sup> 2453 soi  
 murtrir] son mordrir Z<sup>1</sup>

2455 Ne le pot eschangier la belle,  
 Qui en tante fourme nouvelle  
 Se souloit diversifier  
 Pour le gloton ressadier. \*  
 Je, qui de autres vous ai dit,  
 2460 Me puis muer sanz contredit  
 En trible diverses maniere.  
 Or suis serpent, or suis riviere.  
 Quant je vueil, je suis sanz dombtance,  
 Toriaux fors et de grant puissance,  
 2465 Mes j'ai le destre cor perdu  
 Dont j'é le cueur tout esperdu. »

---

**Variantes :** 2455 eschangier] estanchier *Z*<sup>421</sup> 2459 de autres] des autres *Z*<sup>42</sup> de  
 aultre *Z*<sup>1</sup> 2465 j'ai le destre cor] la corne dextre ay *Z*<sup>21</sup> ; destre] maistre *Z*<sup>4</sup>

## LIVRE NEUVIÈME

LE ·IX<sup>E</sup>. LIVRE. CI RACONTE ENCORE ACHELON A  
THEREUS ET A SES COMPAGNONS COMMENT  
HERCULES LI ROMPI LA CORNE POUR L'AMOUR DE LA  
BELLE DIAMIRE.

En Calidoinne la cité \*  
Ot ·i· roi de grant dignité.  
Le païs tint tout environ.  
Il n'i ot prince ne baron  
5 Qui ne fust de li tenans. \*  
La terre maintint par lonc temps  
Passiblement a sa devise.  
Une fille ot, mout bien apprise.

---

Variantes : 8 mout] la Z<sup>21</sup>

---

Versification : 5 *Vers irrégulier*



Nature la fist belle et gente.  
 10 Tant y mist sa cure et s'entente  
 Qu'a paine poïst recouvrer \*  
 Et aussi bellë euvre ovrer :  
 Son cler vis, sa belle façon,  
 Son front plus luisant que claçon,  
 15 Ses crains crespes, blondes et longs \*  
 Qui si batent jusques aux tallons.  
 Les yeux ot vers, soursilz voutis.  
 Son menton yert rons et voutis,  
 Biau nés ot et belle bouchete.  
 20 Biaux dens ot, et une fossete  
 Avoit ou menton assise,  
 Ne du demeurent la devisse  
 Ne vous pourroit langue descrire \* [156vb]  
 Ne bouche raconter ne dire.  
 25 La damë ot non Diamire, \*  
 En qui biauté maint se remire ;  
 Et moi Achelon m'i miré,  
 Dont mar onques la remiré,  
 Car il m'en prist honte et damage  
 30 Et y aquis pou vasselage.  
 Ne sai se onques la veïstes,  
 Ne s'onques parler en oïstes.  
 Mout fu courtoise et de hault pris.  
 Mains furent de s'amour espris  
 35 Qui la requirent a moullier.

**Leçons rejetées :** 12 ovrer] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> aouer Z<sup>3</sup> aaouer Z<sup>4</sup> 18 menton]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq Z<sup>3</sup> 35 requirent] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> requisse Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 12 Et] A Z<sup>421</sup> 14 que] quig Z<sup>1</sup> 15 crespes] c. et (+1) Z<sup>1</sup> 16 si]  
 li Z<sup>421</sup> 18 yert rons et voutis] rondet et petiz Z<sup>21</sup> 20 dens ot, et] petiz dens Z<sup>21</sup>  
 27-28 mq Z<sup>21</sup> 29 m'en] nen Z<sup>1</sup> 30 y aquis pou vasselage] ie (ie vous Z<sup>1</sup>) acquis  
 poy de v. Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>

**Versification :** 16 *Vers irrégulier* 21 *Vers irrégulier*

Maint duc, maint conte, maint princier  
 Et maint home de hault parage  
 La requient par mariage.  
 Je, qui suis né de Calidoine,  
 40 Et Hercules, le filz Hermone, \*  
 En feismes tout nostre pover.  
 Hercules, qui la voust avoir,  
 Vantant s'aloit de sa proësce,  
 De son sens et de sa noblece.  
 45 Je me ventai de ma richesse \*  
 Qui maint au convoitier adresse.  
 Lors dist Hercules li preus :  
 « Vostre honnour yert et grant preus,  
 Se vous la me dounés a feme.  
 50 Par tout le monde vet la fame  
 De mon pris et de mon bernage,  
 Si suis de mout noble lignage,  
 Filz au dieu qui tonne et espart. »  
 Je dissoie de l'autre part  
 55 Que mout mieulx la devoie avoir.  
 Je dis : « Plus suis riche d'avoir,  
 Ne ne suis pas d'autrui raingnés,  
 Ains suis de Calidonne nez  
 Et riche d'ounour et de terre.  
 60 Il ne li faut pour mari querre  
 Aller en estrange pais. [157ra]  
 Bien est cil drois fous naïs  
 Qui dit que Jovis est son pere !  
 Grant blasme met dessus sa mere \*

Leçons rejetées : 43 Vantant] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Varent Z<sup>34</sup>

Variantes : 39 Je] Et (*ajouté dans la marge*) Ie Z<sup>2</sup> ; né] mq Z<sup>21</sup> 43 s'aloit]  
 souloit Z<sup>1</sup> ; de] par Z<sup>21</sup> 47 Lors] Rois Z<sup>421</sup> 48 preus] et preus Z<sup>21</sup>

Versification : 47 *Vers irrégulier* 62 *Vers irrégulier*

65 De puterie en se dissant,  
 Et si s'en vet or plus prisant  
 C'ilz est bastars et c'elle pute. »  
 Endementiers que je l'apute \*  
 Me vet par fierté regardant  
 70 Cil qui d'ire alloit tout ardant.  
 Bien cuida d'ire foursener,  
 Ne pot son courrouz refrener. \*  
 Fierement m'a araisonné :  
 « Vassal, mal m'avés ramposné,  
 75 Mes je ne vous quier losengier.  
 Mieux m'en sarai de fait vengier.  
 Je vous ferai savoir par tens,  
 Sens plus parler, se que je pens. »  
 Sus me courut, sanz plus actendre.  
 80 Je m'appareillai pour moi deffendre, \*  
 Si courageus fu et hardis.  
 Je l'oi tent remposné par dis  
 Que lait me fust, se je fouisse,  
 Dont convint que je me deffendisse  
 85 Ou me rendisse sanz plus faire.  
 Mon mentel vois de mon col traire  
 Pour luitier delivreement.  
 Mout assamblames fierement,  
 Car mout estions de grant pris.  
 90 A bras nous sonmes entrepris.  
 Li uns tire, li autres boute.  
 Lonc temps dura yceste jouste.

Leçons rejetées : 69 Me] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Met Z<sup>3</sup>

Variantes : 70 tout ardant] regardant Z<sup>21</sup> 72 courrouz] courroux Z<sup>21</sup> 75 quier]  
*mq* Z<sup>4</sup> ; losengier] lesdangier Z<sup>21</sup> 80 m'appareillai] maprestay Z<sup>21</sup> m'aparllai Z<sup>4</sup>  
 81 Si] Qui Z<sup>421</sup> 84 je me] me Z<sup>421</sup> 87 luitier] lancer Z<sup>4</sup> 90 A bras] Aux braz  
 Z<sup>21</sup> 92 yceste jouste] de nous la lute Z<sup>21</sup>

Versification : 80 *Vers irrégulier* 84 *Vers irrégulier*

Hercules d'ire et de courrous  
 Mua coulour et palli tous.  
 95 Il c'est baissiés devers l'araine.  
 De sablon prist sa paume plaine,  
 Si le me gitë en la chiere. [157rb]  
 Moult me requist de grant maniere,  
 Mes jamais ne m'eust a sse tour,  
 100 Car je pessai conme une tour;  
 E ainssi com seust envair  
 Le flot de mer par grant haïr  
 La roche, qui tant est pesant  
 Que les assaus de mer ne sent  
 105 Pour la grant pessanteur qu'ell a,  
 Ainssi Hercules ça ne la  
 Ne me povoit mouvoir ne traire,  
 Pour riens nulle que il seüst faire.  
 Mes pour alaine ·i· pou reprendre  
 110 Eslongnasmes, mes sanz actendre  
 Assemblasmes conme devant.  
 Onques ne vi a mon vivant  
 Pour vache, quant elle est en saut,  
 De ·ii· tors plus felon assaut.  
 115 ·iii· fois m'a Hercules requis,  
 Qui petit a vers moi conquis.  
 A la quarte fois m'embraça  
 Si que les ·ii· bras m'enlassa  
 Entre les siens, et si me serre  
 120 De tel haïr que plus en serre  
 Ne fusse pas, ce m'est avis,  
 Entre ·ii· roches. Par le vis

**Variantes :** 96 paume] plame Z<sup>4</sup> 97 le me gitë] la ma gictee Z<sup>21</sup> 98 me  
 requist] massailit Z<sup>21</sup> 99 a] de Z<sup>21</sup> 109 alaine] ma laine Z<sup>4</sup> 110 mes] nous Z<sup>4</sup>  
 111 Assemblasmes] Rassemblasmes Z<sup>21</sup> 116 petit] peut (-l) Z<sup>1</sup> 118 m'enlassa]  
 me lassa Z<sup>2</sup> 119 et si me serre] si menserre Z<sup>21</sup>

Me decourt l'eaue, tant fort sue.  
 Tant me dettor, tant m'esvertue \*  
 125 Que glaciés me suis et depris.  
 Li preus Hercules m'a repris :  
 Mout me travaille, mout me paine,  
 Ne me lait reprendre m'alaine,  
 Si m'a par la teste saisi  
 130 Et puis m'enpaint et bouta ci,  
 Que, tout me poist ou bel me sie,  
 La terrë a genoulz baisie.  
 Hercules sur le dos me ssaut. [157va]  
 Quant j'é veu que rien ne me vault  
 135 Ne de lui ne me poi ravoit,  
 Par art le quidai decevoir.  
 En un grant serpent me muai  
 Et dessoubs li me remuai.  
 Eschappés suis a quelque paine,  
 140 Si alai sifflant a haute alaine.  
 Quant Hercules vit ma boisdie,  
 Ne se pot tenir qu'il n'en rie.  
 En riant a dit : « Mou petit pris  
 Ta boisdie. Ai je bien apris,  
 145 J'é peü par effort donter  
 Plus fier serpent et surmonter,  
 Car j'en vinqui fiers et hideux,  
 Quant ma marastre envoia ·ii·

**Leçons rejetées :** 147 fiers] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* ·i· fiers (+1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 123 decourt] decourut Z<sup>21</sup> ; tant] t. *biffé* et *suscrit* Z<sup>2</sup> 124 dettor] de *biffé* tors (-1) Z<sup>2</sup> 125 Que glaciés] Quesglacies Z<sup>421</sup> 127 mout me paine] et me p. Z<sup>4</sup> 132 La terrë] A terre Z<sup>21</sup> Ai la terre Z<sup>4</sup> ; baisie] ma baissie Z<sup>21</sup> 134 ne me] ne ne Z<sup>4</sup> 137 serpent] *mq* (serpent *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 139 quelque] quelle Z<sup>1</sup> 145 donter] (sans *suscrit* Z<sup>2</sup>) doubter Z<sup>21</sup> 147 Car] C. *biffé* et *corrigé en* Que Z<sup>2</sup> ; j'en vinqui] ieu vingu Z<sup>421</sup>

**Versification :** 140 *Vers irrégulier*

- A moi bersser pour moi occire.  
 150 Je poi bien l'isdre desconffire  
 Qui de divers chiefs fut garnie,  
 Qui tant avoit de seignorie  
 Que, quant je trenchoïë ·i· chief,  
 ·ii· li en naisdrent derechief. \*  
 155 Je la mis a perdicion,  
 Et tu par tel mutacion  
 Me quides or si esbahir ! »  
 A cel mot me court envair,  
 Par la gorge a ·ii· mains m'estraint.  
 160 Tant m'engoisse, tant me destraint  
 Que bien me fut avis, sanz faille,  
 C'on m'estranglast d'une tenaille.  
 Mout durement me destourdoie.  
 De lui eschapper ne povoie.  
 165 Lors m'envai en ·i· fier tor,  
 Si me raparllai a l'estour. \*  
 Hercules le fier me court seure, \*  
 Par la corne me prent a l'eure,  
 Si m'empaint par telle vertu  
 170 Que a la terre m'a abatu. [157vb]  
 A tel trabucher qu'il m'a fait  
 M'a la corne de mon chief trait,  
 Lés la gita. Je fus conffus \*  
 Et me rendi. Je n'en po plus,  
 175 Mes li saturiel saisirent \*  
 La cornë et de flours l'emplirent  
 Et de maint precieusse espice. \*

**Leçons rejetées :** 151 de] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* de de Z<sup>3</sup> 154 naisdrent] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* nesseit Z<sup>34</sup> 157 esbahir] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* esbahis Z<sup>3</sup> 166 raparllai] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* rapparli Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 149 moi bersser] mon barseil Z<sup>21</sup> mon bercier Z<sup>4</sup> 152 Qui] Et Z<sup>4</sup>  
 164 ne povoie] me penoye Z<sup>21</sup> 165 m'envai] me muay Z<sup>21</sup> 171 tel] ce Z<sup>21</sup>  
 173 Lés] Lors Z<sup>21</sup> 174 me] *mq* Z<sup>1</sup> 177 precieusse] precieux Z<sup>21</sup>

Consacree est a leur office  
 Et mout l'ont en grant reverance,  
 180 Et d'elle vient grant habondance.  
 Or a Achelon definee \*  
 Sa saison, et bien escoutee  
 L'ot Thereüs a grant deduit,  
 Aussi ont li compaignons tuit.  
 185 Atant es vous sanz demouree  
 Une pucelle eschevellee  
 Qui fruit de mainte diverse ante  
 Dedens la corne leur presente  
 Après somper, puis ont le vin.  
 190 Thereüs landemain matin,  
 Quant li soulaux prist a raier,  
 Thereüs se vost araiier \*  
 Pour faire en son païs retour,  
 Car la ot fait trop lonc sejour.  
 195 Si s'en part et a mercié  
 Son oste qui l'a festoié.  
 Vers Athenes s'en est alés,  
 Ses compaignons en a menés.  
 Ne voust atendre jusques tous  
 200 Fust esconsnés li perilleux flous \*  
 De la grant riviere parfonde  
 Qui encore sourt et suronde,  
 Ains s'esmeut et les siens en mainne  
 En Athenes a son demaine.

**Leçons rejetées :** 183 Lot] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Lors Z<sup>3</sup> 184 ont] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> aut Z<sup>3</sup> mq Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 182 saison] raison Z<sup>421</sup> ; et] mq (que *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 184 mq (Ainsi que le cas fut produit *ajouté dans l'interligne* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 185 es vous] es nous Z<sup>2</sup> en vont Z<sup>4</sup> 189 puis] prins Z<sup>21</sup> 191 raier] roger Z<sup>1</sup> roier Z<sup>2</sup> 192 se vost araiier] se print a roier (roger Z<sup>1</sup>) Z<sup>21</sup> 200 esconsnés] estoufflez (*biffé* besse *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 202 sourt] court Z<sup>21</sup>

**Versification :** 200 *Vers irrégulier*

- 205 Achelon remaint qui se boute  
 Sur l'eaue qui suronde et floute.  
 Sa face et son chief escorné  
 A il pourçaint et aourné [158ra]  
 De jons, de saux et de roisiaux.
- 210 Mout est couroucié li donseaulx  
 De sa corne qui li est route.  
 Tant s'en destort, tant s'en courouce,  
 Tant a doulour, pesence et ire  
 Qu'il n'est nulz qui le seüst dire.
- 215 Mais cilz donmages riens ne monte  
 Envers ce qu'il a de la honte  
 De ce que Hercules le vainqui,  
 Ne puis ·i· seul jour ne vesqui  
 Que n'en eüst honte et pessence,
- 220 Mais plus le poise sanz dombtance  
 De la belle Diamire \*  
 Que perdu a, dont il meurt d'ire. \*

## EXPOSICION.

- Or vous vueil la fablë expondre, \*  
 Comment li sens s'i peut respondre.  
 225 Bien avez oï du fiert porc

Leçons rejetées : 205 se] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* le Z<sup>3</sup>

Variantes : 207 chief] chier Z<sup>4</sup> ; escorné] estorne Z<sup>21</sup> 214 n'est nulz] neust Z<sup>4</sup>  
 215 ne monte] naconte Z<sup>21</sup> namonte Z<sup>4</sup> 220 le] li Z<sup>421</sup> 221 De] De ce que Z<sup>21</sup>  
 222 Que perdu] A perdue Z<sup>21</sup> ; il meurt] derue Z<sup>21</sup> 223 vueil] *mq* Z<sup>4</sup> 224 li  
 sens s'i] au vray sens Z<sup>21</sup>

Versification : 221 *Vers irrégulier*



Qui fu chassiés, dont a grant tor  
 Mourut et a grant desraison  
 Meleager par le tisson,  
 Dont, quant la chace fu finee  
 230 Et la chossë a chief menee,  
 Thereüs qui d'Athenes nés  
 Fu et ot esté mandés  
 A la chace et tuit li baron  
 Et plusieurs autres compaignon  
 235 S'en voudrent retourner arriere  
 En leur país, mes la riviere  
 Qui est en icelle contree,  
 Qui est Achelon appellee,  
 Fu lors si grande et si fort crue  
 240 Que partout estoit espendue,  
 Et tant yert sil fluve perilleux  
 Que on conseilla pour le mieulx  
 A Thereüs qu'il atendist  
 Dusques le flun se remist. [158rb]  
 245 Le chevalier sur la riviere,  
 Qui mout fu orgueilleuse et fiere,  
 Se logia et la fist demour.  
 Dementres qu'il est a sejour  
 De l'estat du país enquist.  
 250 Asés y a qui li en dist  
 Maintes diverses nouvelles,  
 Et assez freches furent celles :  
 Conment Hercules li preux,  
 Li vaillans, li chevalereux

**Leçons rejetées :** 240 estoit] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>*

**Variantes :** 230 chossë] besoingne Z<sup>21</sup> 241 yert sil fluve] (fut *suscrit* Z<sup>2</sup>) cil flot Z<sup>2</sup>  
 (-1) Z<sup>1</sup> 251 Maintes] De *ajouté dans la marge* Maintes Z<sup>2</sup>

**Versification :** 232 *Vers irrégulier* 241 *Vers irrégulier* 244 *Vers irrégulier*  
 251 *Vers irrégulier* 253 *Vers irrégulier*

255 Estoit mariés pres de la,  
 Et conment par sa force il a  
 Mis bonnes en celle riviere,  
 Qui tant est orgueilleuse et fiere,  
 Si que quant elle se desrive  
 260 Hors de son canal et derive  
 Ne puet mes le païs gaster  
 Qu'elle souloit tant degaster.  
 Pour l'escluse que cil a misse,  
 Pour ce faint la fable et devisse  
 265 Que Achelon se complaingnoit  
 De Hercules et se plaignoit  
 Qu'il li avoit sa corne route,  
 Pour ce qu'il li tolli la floute ;  
 Et autrement est exposee  
 270 La fable que j'é propousee,  
 Qui chousse fu veritable  
 Et vraye hystoire creable.

EXPOSICION ET HYSTOIRE. CONMENT NESSIS LE  
 SAGITERE TROMPA HERCULES DE DIAMIRE SA FEME.

Or vous dirai quelle est l'ystoire  
 Qui est assés apperte et voire.  
 275 Hercules, le filz Arnione, \*  
 La fille au roi de Calidoine [158va]

Leçons rejetées : 264 ce] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 255 Estoit] Cestoit Z<sup>421</sup> 262 tant] tout Z<sup>21</sup> 265 complaingnoit]  
 complairoit Z<sup>1</sup> 266 se] mq (se *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 271-272 mq Z<sup>21</sup>

Versification : 271 *Vers irrégulier*

A mariagè a requisse.  
 Ainssi ont maint autre en tel guise.  
 ·i· riche duc en la contree \*  
 280 Avoit quil l'a demandee.  
 Acheloü, ce dit, ot non  
 Qui mout avoit riche renon,  
 Mes la belle li vost sanz faille  
 Contredire par bataille.  
 285 Hercules par mer et par terre  
 ·ii· fois le surmonta de guerre.  
 Achelon au troisieme estour  
 Se mist en une sienne tour,  
 Mes Hercules prisse l'a. \*  
 290 Achelon plusieurs tours pris a \*  
 Pour soi cuidier eschapper  
 Du bon Hercules qui n'ot per,  
 Mes tout ne li a riens valu  
 Qu'il n'est esté prins et vaincu \*  
 295 Et sa tour toute despeciee,  
 Qui de puis ne fut redreciee.  
 Toute fu arssè et brouie  
 Et la terre eree et fouie,  
 Et de puis lors fu terre gaingnable,  
 300 Plentureusse et bon fruit portable. \*  
 Ainsi conquist, se m'est avis,  
 Hercules la belle au cler vis,  
 Conme preus. Quant l'ot espousee,

Leçons rejetées : 286 le] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 277 A mariagè] A a m. Z<sup>2</sup> 279 riche] rche Z<sup>1</sup> 280 Avoit] Y ajouté dans la marge A. Z<sup>2</sup> 281 ot] auoit Z<sup>21</sup> 284 Contredire] Cil c. Z<sup>21</sup> 285 mer] mq Z<sup>1</sup> 287 troisieme] t. biffé quatriesme suscrit Z<sup>2</sup> 291 cuidier] mieulx c. Z<sup>21</sup> 292 ot] est Z<sup>1</sup> 294 est] ait Z<sup>21</sup>

Versification : 280 Vers irrégulier 284 Vers irrégulier 289 Vers irrégulier  
 291 Vers irrégulier 299 Vers irrégulier

Mener l'en vost en sa contree.  
 305 Au passer d'une grant riviere,  
 Qui mout estoit horrible et fiere,  
 Ne trouva pourt ne nef ne barge.  
 Moult fut dombteus et en grant charge  
 Conme il poïst passer s'amie.  
 310 ·i· sagitaire plain d'envie,  
 Qui Nessus estoit appellés,  
 Fu sus la riviere delés.  
 Hercules vit la en estant  
 Et s'amie qu'il ama tant. [158vb]  
 315 Grant fain ot cil d'emblar la dame  
 Et dist : « Baille moi celle feme  
 Dont je te voi si esgaré.  
 Oultre l'eaue la porteré,  
 Car fors suis et sai le passage,  
 320 Si vendras après nous nouant. »  
 Hercules ot le cueur joiant  
 De ce que Nessus li promet.  
 La belle sus le dos li met.  
 La dame fut mout cremeteusse,  
 325 Pour l'eaue parfonde et dombteusse,  
 Pour la laideur du pourteur.  
 Hercules fist du lou pasteur,  
 Quant livre la belle au malfé  
 Qui trop ot le cueur eschauffé  
 330 De lescherie et de peché.  
 Oultre la riviere a noié  
 Li bers son arc et sa massue,

**Variantes :** 304 vost] veulx Z<sup>4</sup> 306 horrible] parfonde Z<sup>21</sup> 307 pourt] pont  
 Z<sup>421</sup> 308 dombteus] en grant soing Z<sup>21</sup> ; et en] et e (+1) Z<sup>1</sup> e Z<sup>2</sup> 313 vit] fut  
 Z<sup>21</sup> 317 si] mq Z<sup>1</sup> 321 joiant] iouant Z<sup>21</sup> 326 Pour] Et pour Z<sup>21</sup> 328 livre  
 la belle] liure leut (eut Z<sup>1</sup>) la belle (la belle *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 331 noié] lancie Z<sup>21</sup>

**Versification :** 319 *Vers orphelin* Z<sup>3</sup> Et tu es plain de vasselage Z<sup>421</sup> 326 *Vers*  
*irrégulier*

Si saut ou gué sanz actendue,  
 Sens mettre jus son vestement.  
 335 Parmi s'en vet legierement,  
 Sens quere l'eaue plus paisible.  
 Oultre fu passé en ·i· sible. \*  
 Si conme il fut oultre passez,  
 Hercules, esloingné d'assés,  
 340 Sa feme oï quil s'escrivoit,  
 Car grant mestier d'aïde avoit.  
 La belle trop se desconfforte  
 Pour le monstre qui si l'emporte  
 Oultre son gré, pour mettre a honte.  
 345 Hercules dit : « A toi qui monte, \*  
 Maulvais, a moi ravir m'amie ?  
 Ainssi ne l'enmerras ça mie.  
 Trop cherement le comparras !  
 Ja pour ton courre ne garras !  
 350 Je t'aurai bien tost aconceu  
 Quant me plaira. » Lors s'est teü,  
 Et l'arc entoisse qu'il tenoit \* [159ra]  
 Ou la saiecte en couche avoit.  
 Lors li a le quarel lancié,  
 355 Parmi le pis l'a trespercié. \*  
 Quant ferus se sent li malfés,  
 D'ire et d'angoisse est eschauffés.  
 A soi mesmes dit et pensse :  
 « Je ne puis mettre en moi deffance  
 360 Car la saiete est venimee,  
 Mes bien sera ma mort venchee.

Leçons rejetées : 358-389 *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq Z<sup>3</sup>*

Variantes : 349 garras] g. *biffé et corrigé en* lauras Z<sup>2</sup> 351 teü] creu Z<sup>4</sup> 354 li a] la (*corrigé en* lui a Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> ; quarel] carrer Z<sup>1</sup> 358 pensse] pourpense Z<sup>21</sup>

Versification : 358 *Vers irrégulier*

Je li quit mout bien chèrement vendre. »  
 Adont esrache sanz actendre  
 La saiete hors de son corps.  
 365 Le sanc de ·ii· pars ist dehors,  
 Qui tant son vestement entouche,  
 Pour le venin et pour la couche \*  
 Qui c'est avec le sanc meslee.  
 Nessus a la dame appellee :  
 370 « Dame, dist il, pour vous mourai,  
 Mes ja pour ce ne vous harai.  
 Vous amez mout vostre saingnour.  
 Dieux vous en doint joie et honeur,  
 Car ill a mout le cueur vollage \*  
 375 Com sil qui pour son vasselage  
 Vet querant aval et amont  
 Aventures partout le mont.  
 Tost trouvera nouvelle amie,  
 Si vous laira, je n'en doubt mie.  
 380 Bien vous en sarai conseiller,  
 Car, se vous li voullés bailler  
 Ceste chemisse pour vestir,  
 Je vous tesmoingne, sanz mentir,  
 Que ja puis qu'il ara vestie \*  
 385 N'acointera nouvelle amie  
 Ne n'amera autre que vous. \*  
 Je vous la donne par amours,  
 Et en voustre amour le tendrés,  
 Par cest don, tant que vous vouldrés. »  
 390 Celle cuide qu'il die voir. \*

**Variantes :** 362 Je] Il Z<sup>21</sup> 365 Le sanc] Et le s. Z<sup>21</sup> ; dehors] hors Z<sup>21</sup>  
 366 tant] tout Z<sup>21</sup> 367 la couche] lencoche Z<sup>21</sup> 374 Car] Mais Z<sup>21</sup> 375 son]  
 s. *biffé* Z<sup>2</sup> 377 partout] parmi Z<sup>21</sup> 382 pour] se pour (+ l) Z<sup>1</sup> 384 ara] laura  
 Z<sup>21</sup>

**Versification :** 362 *Vers irrégulier*

La chemisse par son conseil  
 A mis en sauf par grant esveil,  
 Con celle qui fut trop creable  
 Au conseil faulx et domaigable  
 395 Et quide que son ennemi  
 Garde l'amour de son ami.

CONMENT HERCULES LAISSA DIAMIRE SA FEME POUR  
 LA BELLE YOLLE QU'IL AIMA PAR AMOURS ET COMMENT  
 IL FU DECEUZ PAR LA CHEMISSE NISSUS.

Si com l'istoire nous afferme  
 Ama Herculles mout lonc terme  
 S'espousse, sanz son cueur changier  
 400 Ne autre amer, mes de legier \*  
 Ne trouveroit on pas ·i· honme  
 En amour loial ne preudonme,  
 A moins qu'il le soit longuement,  
 Et se aucun dit que je ment,  
 405 Ce pueut en bien prover par euvre,  
 Car experiance le prouve.  
 Mes venir vueil a ma matire :  
 Touz voirs ne sont pas biaux a dire.  
 Hercules pour honneur aquerre

**Leçons rejetées :** 391 conseil] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> coulail (?) Z<sup>3</sup> 392 esveil] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> esuil (?) Z<sup>3</sup> 401 pas] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> pais Z<sup>3</sup> 407 venir] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> vous (-1) Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 399 son] *mq* Z<sup>1</sup> 403 A moins qu'il] Amours qui Z<sup>4</sup> 407 a ma matire] a ma matiere *biffé et corrigé en* au cas reduire Z<sup>2</sup>

**Versification :** 391 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> Cil (*biffé* Ne *suscrit* Z<sup>2</sup>) croit quil laveult deceuoir Z<sup>21</sup>

410 Aloit par tout le monde querre.  
 Il n'ot en nulles regions  
 Ne mains sangliers, ne mains lions,  
 Ne monstres qui nulz maus feïst  
 Que tout n'occist et destruïssist.  
 415 Mout en occist par sa prouece  
 Et fist maint beau fait de noblece. [159rb]  
 Sages estoit et biaux et fors.  
 Ses proësces et ses efforts  
 Fait appairoir par tout le mond.  
 420 Tant ot fait aval et amont  
 Qu'il n'i ot plus riens a conquerre.  
 En enfer ala mouvoir gerre,  
 Si le brisa et trait d'enffer \*  
 Le mal portier lié de fer.  
 425 ·i· jour estoit en Octanie \*  
 Dont il avoit la seignourie,  
 Quant Amour, qui maint cueur assaut,  
 Li fist ·i· merveilleux assaut,  
 Dont il, sens lance et sanz escu,  
 430 L'a d'un tout seul regart vaincu,  
 Dont tout c'est mis a sa baillie.  
 Mout a Amour grant seignourie  
 Et mout est sa puissance grans,  
 Quant il fait des seignours sergens  
 435 Et les orgueilleux hunbles estre.  
 Or a Hercules trouvé maistre.  
 Bien li fait sa fforce esprouver,  
 Bien le set maistrir et donter  
 Amours, qui trop l'art et argüe.

**Leçons rejetées :** 437 esprouver] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* a esprouver (+1) Z<sup>3</sup> 438 maistrir] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* mestir Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 412 mains] maux Z<sup>421</sup> 423 le] mq Z<sup>21</sup> ; trait] drait Z<sup>1</sup>



440 Done lui nouvelle drue :  
 C'est Yolle la preus, la gente.  
 Mout y a celui mis s'entente.  
 Tout a mis en ombli pour soi.  
 Ne li chaut d'autrui ne de soi,  
 445 Fors de la bellë au corps gent.  
 La belle n'a autre sergent  
 A desvidier ses escheviaulx.  
 Bien en fait amour ses aviaux  
 Et bien trestourne ses sugis. \*  
 450 Bien est Herculles entrepris.  
 Tant est bestourné par amours  
 Qui ne li membre de ses mours,  
 De sa fierté, de sa proësse [159va]  
 Ne de sa tres grant hardiece.  
 455 Tant craint s'amie, tant la dombte  
 Que misse i a s'entente toute.  
 A paine l'os il, ce m'est vis,  
 Regarder droit enmi le vis,  
 Ainçois fremist et tremble tous,  
 460 Quant le regarde par courrous.  
 C'est grant merveille, en verité, \*  
 Qu'amours ait si grant poueté.  
 Quant cil ou tant ot grant vaillance,  
 Prouece, valour et poissance  
 465 Est si bestourné pour amer,  
 Ne fait pas ·i· fol a blasmer  
 Quant amours le fait fouloier.

Leçons rejetées : 463 ou] *corrigé d'après Z<sup>21</sup> ot Z<sup>34</sup>*

Variantes : 440 Done lui] Donne (il *suscrit* Z<sup>2</sup>) la Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 441 Yolle la] dyamire Z<sup>21</sup> 444 chaut d'autrui] chaultruy (-truy *biffé* daultrui *suscrit*) Z<sup>2</sup> 445 Fors de] Fors que de Z<sup>21</sup> 451 Tant] Car Z<sup>4</sup> 452 Qui ne li membre] Ne li remembre Z<sup>21</sup> ; mours] amours (+ 1) Z<sup>4</sup> 462 Qu'amours] Carmours Z<sup>4</sup>

Versification : 440 *Vers irrégulier*

Bien scet Hercules mestroier  
 La belle et tenir com subgis. \*  
 470 Souvent s'abaisse, li surpris,  
 Sil pour son fuisel redrecier.  
 Ja est si duis de son mestier  
 Qu'il set ja bien nouuer la soie,  
 Aus tissus faire, et si s'avoie  
 475 A filler. Ne lui desplast mie  
 De charpir laine avec s'amie. \*  
 Bien en fait celle son plaissir,  
 Car celle le fait devestir  
 Ses garnements et s'en adobe,  
 480 Puis li remet sa soue robe.  
 En guisse de feme l'atourne.  
 Mout le pare bien et adourne  
 De pelices et de mentiaux,  
 De gerlandes et de chapiaux,  
 485 De coiffe, de las et de gimple.  
 Humblement se contient et simple,  
 De tout fait son commendement,  
 Et la demoiselle ensemment  
 En guisse d'onme s'aprestoit.  
 490 La pel du fort lion vestoit [159vb]  
 Que Hercules seut avoir vestue,  
 Si pourte l'arc et la massue  
 Et le turquois de flechez plains.  
 Ainssi vont par bois et par plains  
 495 Ces ·ii· menans leur bon deduis. \*  
 Adont avoit en cel païs  
 ·i· dame dieu sauvage et sot

**Leçons rejetées :** 470 surpris] corrigé d'après Z<sup>421</sup> surprist Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 469 com] mq Z<sup>21</sup> 471 Sil] Si Z<sup>21</sup> 472 si] cil Z<sup>21</sup> 480 remet]  
 reuet Z<sup>21</sup> 481 l'atourne] le tourne Z<sup>21</sup> 484 gerlandes] carlandes Z<sup>1</sup> charlandes Z<sup>2</sup>  
 490 du] dun Z<sup>421</sup> 492 massue] marcue Z<sup>1</sup> 493 le] mq Z<sup>4</sup>

Qui piés de cheivre et cornes ot, \*  
 Qui belle Yollë ot veüe  
 500 De draps de soie et d'or vestue,  
 Si conme aferoit a tel dame.  
 Cil, qui trop desiroit sa fenme  
 Et ses geus en vouloit avoir,  
 Une nuit la vost decevoir.  
 505 Si vint au lit ou seus estoient  
 Qui touz ·ii· ensemble gissoient,  
 Vestuz si desguisusement  
 Que la belle ot le garnement  
 Du baron, et cil de la belle ;  
 510 Et cil qui sentoit l'estincelle  
 De folle amour qui le surprent  
 Entre en la chambre et le ber prent,  
 Vestus de robe feminine.  
 Cuida que ce feust la meschine,  
 515 Si la voust effrocier sanz dombte, \*  
 Mes Hercules l'empaint et boute  
 Si qu'a pou qu'il n'en est crevés.  
 A grant paine c'est relevés  
 Li dieux qui s'enfuit a grant honte.  
 520 Renomee, qui croist et monte  
 Des nouvelles qu'ellë ot dire,  
 Si racontë a Diamire  
 Conment Hercules se contient  
 Et conment une dame le tient.  
 525 Legierement croist cil qui aime. \*  
 Chetive, dolente se clame  
 Diamire de ce qu'elle ot.  
 Le deuil et l'engoisse qu'elle ot

**Variantes :** 502 sa] la Z<sup>421</sup> 510 sentoit] se s. (+ I) Z<sup>1</sup> 515 effrocier] forcoier  
 Z<sup>21</sup> 517 pou qu'il n'en] peine sen Z<sup>21</sup> 524 Et conment] Conme Z<sup>1</sup> Conment Z<sup>2</sup>  
 525 croist] mq Z<sup>4</sup> 528 et] mq Z<sup>21</sup>

**Versification :** 524 *Vers irrégulier*

Ne vous pourroit nulz raconter. [160ra]  
 530 Ne set que tel duil peut monter  
 Fors cilz qui set qu'est jalousie,  
 Mes certain est, je n'en doubt mie,  
 Que plus a au cueur grant angoisse  
 Celui qui jalousie angoisse  
 535 Que n'est fievrë ou mal de dens.  
 Grant piece jut pasmé a dens \*  
 Que n'ot en li sens ne raison,  
 Mes quant el vint de pasmaison,  
 Si se complaint trop et demente :  
 540 « He, dist elle, lasse, dollente,  
 Conme est foule et conment mesprent  
 Qui a trop haulte amour se prent !  
 Mout pou avint que nulle en joie, \*  
 Mes qui veult d'amour avoir joie  
 545 Prengne baron a son endroit.  
 Bien suis avencie ores endroit  
 Et mout en suis a grant honneur,  
 Pour la noblece mon seigneur.  
 Mieulx m'amast et me tint chiere  
 550 Uns homs de plus basse maniere.  
 Cil ne m'aime ne ne me prisse,  
 Pour sa grant valour me desprisse.  
 Onc ne daigna estre a sejour  
 O moi la quarte part d'un jour.  
 555 N'est pas honours, ains est damages  
 De soi prendre a trop hault lignages.  
 A trop haulte amour me suis prisse.

Leçons rejetées : 536 *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq Z<sup>3</sup>* 548 noblece] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> nobesce Z<sup>3</sup>*

Variantes : 537 li] *mq Z<sup>1</sup>* 540 elle] *ella Z<sup>4</sup>* 543 en joie] *en est ioie (+1) Z<sup>4</sup>*  
 549 tint] *tenist Z<sup>21</sup>*

Versification : 546 *Vers irrégulier* 549 *Vers irrégulier*

Pour ce ne me daigne ne ne prise  
 Mes espous, qui ne m'aime mie.  
 560 Acointé a une autre amie,  
 Si la veust ça fere venir,  
 Mes, se la puis au poings tenir,  
 De ses cheveulx ara le mains \*  
 Et si yert ses viaires tains  
 565 De sanc. Mar m'oste mon ament ! »  
 Moult est destroite durement  
 Dyamire et moult trespensee.  
 De la chemisse est avisiee [160rb]  
 Que li lais Nessus li donna,  
 570 Quant oultre l'eau la porta,  
 Quant Hercules pour lui l'occist.  
 La dame la chemisse prist,  
 A Licas vient et si li baille  
 Et li prie que tost s'anz aille,  
 575 A son seigneur doint tel present  
 Que ne le laissast nullement.  
 Moult cuida bien la dame ouvrir,  
 Car par ce quida recouvrer  
 L'amour son seigneur, sanz dobtance,  
 580 Mes ne set la grant decevance  
 Ne le grant duil qu'elle en atant.  
 Li messaiges s'en tourne atant.  
 Hercules quist, si le trouva.  
 Si com la dame li rouva,  
 585 Li presente cil la chemisse

**Leçons rejetées :** 558 prise] corrigé d'après Z<sup>421</sup> prinse Z<sup>3</sup> 565 Mar] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mort Z<sup>3</sup> 566 est] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 578 par ce] corrigé d'après Z<sup>421</sup> proesce Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 558 ne] me (biffé Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 563 ses] mq Z<sup>4</sup> 565 mon ament] a (biffé Z<sup>2</sup>) m. a. Z<sup>21</sup> 566 destroite] destroit Z<sup>4</sup> 573 et] mq Z<sup>1</sup> 576 Que] Ne Z<sup>421</sup> 582 tourne] vait Z<sup>21</sup> 584 rouva] chargea Z<sup>21</sup>

**Versification :** 558 Vers irrégulier

De par sa dame, et cil l'a prinse  
 Qui ne savoit la traïson.  
 Vestue l'a li gentilz hom.  
 Li venins se vet espendant  
 590 Qui tout le corps li vet ardent.  
 Mout est Hercules plain d'angoisse  
 Pour le venin qui trop l'engoisse,  
 Mes quanque il peut vet rapaisant  
 Par semblance le mal qui sent.  
 595 Sa grant doulour croist plus en plus.  
 Quant il n'em pueut endurer plus,  
 Si brait et crie ainssi sanz faille  
 Conme une feme qui travaille.  
 La chemisse ront et despiece,  
 600 Mes il n'en pot arachier piece  
 Qu'il n'arache cuir et tout. \*  
 Li sanc qui de li decourt  
 Frit, quant son corps moullè et soulle,  
 Conme chaux fers quant on le moulle  
 605 D'iaue pour soi refroidier. [160va]  
 Hercules ne se set aidier  
 Ne conseiller de celle arsure  
 Qui le destraint outre mesure.  
 Li venins li art la couraille,  
 610 Les coustes et toute l'entraille,  
 Les nerfs li cuist tout et retrait.  
 Li bers d'angoisse crie et brait.

Leçons rejetées : 587 savoit] corrigé d'après Z<sup>421</sup> saouvoir Z<sup>3</sup> 589 venins] corrigé  
 d'après Z<sup>421</sup> venis Z<sup>3</sup> 604 fers] corrigé d'après Z<sup>421</sup> fait Z<sup>3</sup> 605 refroidier] corrigé  
 d'après Z<sup>421</sup> refoïdier Z<sup>3</sup> 609 la] corrigé d'après Z<sup>421</sup> le Z<sup>3</sup>

Variantes : 596 répété Z<sup>4</sup> 601 cuir et] char a Z<sup>21</sup> 605 pour soi] froide pour  
 Z<sup>421</sup> 610 et] mq Z<sup>4</sup> 611 cuist tout et] cuid tous et] (biffé cuisent tout suscrit Z<sup>2</sup>)  
 Z<sup>21</sup>

Versification : 601 Vers irrégulier 602 Vers irrégulier 605 Vers irrégulier

Vers le ciel vet les mains tendant  
 Et contre Juno contendant :  
 615 « Juno, marastre de mal aire,  
 Or te pueut cilz miens tourmes plaire. \*  
 Esjoïs toi de mon martire,  
 Si va saoulent ta grant ire  
 En la pestilance de mi,  
 620 Mes, se tu de ton ennemi,  
 Qui tant vois ores dehaitié, \*  
 Pués avoir merci ne pitié,  
 Toi pri aies de moi merci, \*  
 Et par ta pitié je te pri  
 625 Ceste vie qui me desplaist  
 Me tollés ores, s'il te plaist.  
 Mieux me plaist la mort que la vie.  
 Se par toi m'est l'ame ravie,  
 Gré t'en sarrai. Bien peut marastre  
 630 Donner tel don a son fillastre.  
 Dieux, tant mal fu ma grant valours,  
 Quant ainssi mur a telz doulours  
 De honteusse mort et de vilz,  
 Car onques mais tant com fu vis  
 635 Ne trouvai qui me meffisist  
 Ne qui contrester me poïst.  
 Ja poi je Busirin conquerre,  
 Qui des pelerins d'autrui terre  
 Faissoit ou temple sacreffice  
 640 Conme il se fist d'une genisse,

**Variantes :** 613 les mains] le mains  $Z^4$  614 Et contre] Encontre  $Z^{21}$  615 ma-  
 rastre] malastre  $Z^1$  ; aire] aise  $Z^4$  616 tourmes] tourment  $Z^{421}$  631 mal] ma  
 $Z^4$  ; grant] grant de (+1)  $Z^4$  632 mur] mourir (*biffé* meur *suscrit*  $Z^2$ )  $Z^2$  (+1)  $Z^1$   
 633 de] *mq* (de *suscrit*  $Z^2$ )  $Z^2$  (-1)  $Z^1$  635 meffisist] desconfist  $Z^{21}$  638 Qui] A  
*ajouté dans la marge* Qui  $Z^2$  ; des] les (*biffé*  $Z^2$ )  $Z^{21}$  640 se fist] feist  $Z^{21}$  fisist  $Z^4$

**Versification :** 624 Vers irrégulier

Et le geant et le griffon \*  
 Ai je mis a perdition, [160vb]  
 Si traïs Cerberus d'enfer,  
 Liés de gros liens de fer.  
 645 La corne a Achelon le fort  
 Li rompi je par mon effort.  
 Troie par terre ai trabuchie,  
 La cité d'Elin mastriee  
 Et le torel de Maracone, \*  
 650 Et le porc sanglier de Cromone,  
 Et le moustre de Pertinee,  
 Et le lion des bois Nemeë,  
 Dyomedes le roi de Trace  
 Et Nessus et ceus d'Estrace  
 655 Ai tous a martire livrés  
 Et les passages delivrés,  
 Tant com j'en ai trouvé ou monde,  
 Si conme il durë a la ronde.  
 La rayne conquis d'Italie \*  
 660 Et le baudré et Femenie,  
 Si reconquis, com dit la fable,  
 Le fruit d'or au serpent volable. \*  
 L'idre et le porc d'Arcade ai mort.  
 Anceon roi j'é mis a mort,  
 665 Que quant il estoit abatus  
 Doubloit sa force et sa vertus,  
 Et si en vins je bien a chief  
 Et portai son chief sus mon chief.  
 Onc mais ne poi estre conquis,

Leçons rejetées : 641 le geant] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> ie le geant (+1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 644 gros] grans Z<sup>21</sup> 648 d'Elin] de luy Z<sup>21</sup> ; mastriee] mestroie  
 Z<sup>21</sup> 659 La rayne] Le raingne Z<sup>421</sup> 660 baudré] vauldre Z<sup>1</sup> 662 volable] voiable  
 Z<sup>21</sup> voillable Z<sup>4</sup>

Versification : 654 *Vers irrégulier*



670 Ne Juno, qui tous jours a quis  
 Achoison pour moi donmagier,  
 Ne me pot onques enchargier  
 Chouse dont ne venisse a fin.  
 Mes or suis venus a ma fin  
 675 Par ce venin, par ceste angoisse  
 Qui membres et le cueur angoisse.  
 Si n'en puis avoir garison. »  
 Ainssi se plaint le gentilz hom,  
 Si s'en court et fuit com sengliers \*  
 680 Qui est chaciés des lieuvrés. [161ra]  
 Une heure se plaint et gemist,  
 Autre heure souspire et fremist.  
 Or vet sa robe degastant,  
 Or vet ses arbres cravantant  
 685 Pour le venin qui l'art et blece.  
 Si conme il yert en tel destresse,  
 Garde avant et si a veü  
 Celui par qui ot receü  
 Le present felon et mortel  
 690 — C'est Licas — dont a meschief tel.  
 Hercules l'a araisonné :  
 « Licas, dist il, tu m'as donné  
 Le don qui a la mort m'a mis.  
 Licas, tu n'es pas mes amis. »  
 695 Lors l'a saissi par les cheveux. \*  
 Licas ot peur de ses avieux.  
 Merci crie, mes la merci  
 Ne li vallu, car il failli.

Leçons rejetées : 697 crie] corrigé d'après Z<sup>421</sup> crie crie Z<sup>3</sup>

Variantes : 678 plaint] complaint Z<sup>1</sup> 679 s'en] s. biffé Z<sup>2</sup> 680 chaciés] dechacie  
 Z<sup>21</sup> 682 fremist] gemist Z<sup>1</sup> 685 le] mq Z<sup>1</sup> 696 Licas ot peur] Paour eut cil  
 Z<sup>21</sup>

Versification : 680 Vers irrégulier

- Hercules en mer le balence  
 700 Et plus loins en la mer le lence \*  
 Que n'eüst fait uns grans engins.  
 Ne sai se miracle ou engins  
 Fu, car cilz tous roide enroidi, \*  
 Conme durs marbre se nourri.  
 705 En la mer est debout cheüs.  
 Longuement y ffut puis veüs  
 ·i· rochon en fourme d'un honme, \*  
 Et la gent Licas le nonme.  
 Hercules ne pot plus durer  
 710 Ne le grief meschief endurer :  
 ·i· grant feu fist enmi le bois  
 Ou art. Ses fleches, son turquois  
 A Philoteres a baillé. \*  
 Ne voust que fussent perillé,  
 715 Car dit estoit et diviné,  
 Si com Dieux l'avoit destiné,  
 Que par eux seroit une fie [161rb]  
 La cité de Troie assiegiee.  
 Hercules s'et ou feu couchez,  
 720 Sur la massue gist ses chiefs.  
 Liés viaire et joiens faisoit  
 Et semblant que bien lui plaisoit  
 Le feu et la mort qui l'atant.  
 La flame vet son corps gastent.  
 725 Le dieu trembloie de paour, \*  
 Tant out de la mort grant paour ;  
 Douté out de son dampnement.

Leçons rejetées : 718 assiegiee] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> alligiee Z<sup>3</sup>

Variantes : 704 nourri] verti Z<sup>21</sup> 708 Et la gent] La gent de la Z<sup>21</sup> 712 Ou art]  
 Son arc Z<sup>21</sup> 715-716 *inversés* Z<sup>21</sup> 725 Le dieu trembloie] Li dieu trembloient  
 Z<sup>421</sup> 726 paour] erreur Z<sup>1</sup> orreur Z<sup>2</sup> porour Z<sup>4</sup>

Versification : 708 *Vers irrégulier*

Jupiter dit : « Joieusement  
 Reçois la pesance et l'anoi  
 730 Que a mon filz souffrir je voi, \*  
 Car tout est de mon gré fait  
 Les griefz maulx que on li a fait,  
 Mes n'est pas mestiers que nulz dobte \*  
 Pour sa mort, car mort ne sa route  
 735 Ne pourroit sur lui segnourir.  
 Ja mes filz ne pourra mourir  
 Par le mors de la mort amere,  
 Fors la char qu'il trait de sa mere. \*  
 Celle est corrompable et mortelz,  
 740 Tout li surplus est inmortelz  
 Et pardurable conme je.  
 Si ne peut estre domagé  
 Ne mis a mortel dampnement.  
 Il vivra pardurablement,  
 745 Et ce que la mort ara mort  
 Ressusiteroie de mort  
 — C'est la char — et ferai revivre.  
 Si le trairai frant et delivre  
 De terre et le dedierai \*  
 750 Es cieulx ou je l'exausserai. »  
 Li celestial s'esjoïrent  
 Qui son exaussement oïrent.  
 « Et s'il est nulz qui ce ne veuille  
 Et pour ce qu'il yert dieux se duille, [161va]

**Leçons rejetées :** 730 Que a] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Que Z<sup>3</sup> 738 sa mere] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* son pere Z<sup>34</sup> 739 corrompable] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* courronpreable (+1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 730 je] (ie *suscrit* Z<sup>2</sup>) mq Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 731 mon gré] mon bon gre Z<sup>21</sup> 734 Pour] De Z<sup>21</sup> 738 char] chart Z<sup>1</sup> 746 Ressusiteroie] Ressititaray ie Z<sup>1</sup> Ressusciteray ie Z<sup>2</sup> Ressutiterai ie Z<sup>4</sup> 748 mq Z<sup>21</sup> 750 exausserai] axausserai Z<sup>4</sup> 754 se duille] dendeuille Z<sup>21</sup>

**Versification :** 731 *Vers irrégulier*

- 755 Si sera il certainement  
 Qu'il ara cest exaussement,  
 Car bien a l'onneur deservie.  
 Si ne lairai ja pour envie \*  
 N'y a celui qui ne le lot. »
- 760 Chacuns des dames dieux qui l'ot  
 S'acorde au plaissir de Jovis.  
 Juno mesmes, ce m'est avis,  
 S'i consent, fort tant seullement \*  
 Qu'el s'en douloit couvertement
- 765 A celle derrniere parolle.  
 Li mortelz feus gaste et afolle \*  
 D'Ercules se quil fu mortel,  
 Car de tout li ne pert morsel,  
 Ne la mort de riens ne deporte
- 770 Que tout le terrien n'enporte.  
 Riens ne remaint qui de lui pere,  
 Fors la droite fourme du pere.  
 Quant a la mort fu aquitee  
 La char, dieu l'a rediffiee \*
- 775 Et faite l'a toute nouvelle,  
 Si com li serpens renouvelle  
 Sa pel et sa char ensement,  
 Et par se ragennisement  
 Devint fiers et replandissables,
- 780 Plus mignot et plus coulourables. \*  
 Ainssi par la mort transsitoire  
 Fu vestu de vie et de gloire

**Leçons rejetées :** 759 le] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> se Z<sup>3</sup> 760 dieux] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup>  
 mq (-1) Z<sup>3</sup> 778 ragennisement] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> ragennisement (-1) Z<sup>3</sup> regoinissement  
 Z<sup>2</sup> recognussement Z<sup>1</sup> 780 mignot] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> migot Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 758 ne] nel (-1 *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 763 consent] comme (-me *biffé* Z<sup>2</sup>) sent  
 Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 768 ne pert] nappert Z<sup>21</sup> ; morsel] mortel Z<sup>21</sup> 769 la mort de riens  
 ne deporte] la (*biffé* Z<sup>2</sup>) mort de riens ne le desporte Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 774 rediffiee] ediffiee  
 Z<sup>21</sup>

Hercules en eternité.  
 Si fu de grant auctorité  
 785 Et Dieux entre le sains l'a mis. \*  
 Eristeüs ses anemis  
 N'est pas bien encore appaisiés,  
 Ains s'efforce li renoiés  
 De ses filz confondre et haïr,  
 790 Quant li ne pueut plus envair.

CONMENT DYAMIRE LA FAME HERCULES DE PUIS LA  
 MORT DU PERE ESPOUSA LE FILZ ET CONMENT YOLLE  
 LA BELLE L'OCCIST ET CONMENT ILMENE LA MERE  
 HERCULES SE COMPLAINT A YOLLE ET CI CONTE  
 CONMENT HERCULES FU NÉ.

Dessus avez oï le conte \* [161vb]  
 Comment la fable nous raconte  
 Comment fu deïfiés  
 Hercules et glorifiés.  
 795 Ains que la gent comunement  
 Seussent son glorifiement,  
 Fu partout la chouse seüe  
 De la grief mort qu'il ot receue.  
 Grant duil en fist belle Yollé  
 800 Qui n'ot pas son cueur saoullé  
 De grant duil faire et demener  
 Et de souspirer et plourer,

Leçons rejetées : 799 fist] corrigé d'après Z<sup>421</sup> fis Z<sup>3</sup>

Variantes : 785 le] les Z<sup>21</sup> le s Z<sup>4</sup> ; sains] siens Z<sup>21</sup> 790 li] mq Z<sup>1</sup> 793 fu] ia *suscrit* fut Z<sup>2</sup> il fu Z<sup>4</sup>

Versification : 793 *Vers irrégulier*

Mes plus legierement s'onblie, \*  
 Pour ce qu'il avoit autre amie  
 805 Et qu'il avoit du tout laisie,  
 Et plus tost s'en est apaisie,  
 Dont que sage fist et raison,  
 Car point ne fait de desraison  
 Cil ou selle qui en ombli  
 810 Met amours qui point n'aiment li.  
 Du filz Hercules s'acointa :  
 Ce fu Ysus qui l'ançainta  
 De ligniee nomble et vaillant.  
 Cil Ylus ot pris Yollent,  
 815 Par le conmendement son pere  
 Hercules, qui amie elle yere.  
 La belle a celi se confforte  
 Et de son grant duil se deporte.  
 Diamire fu mal aprise,  
 820 Du branc Hercules c'est occise. \*  
 Almene, la merè au mort,  
 Est mout plaine de desconffort.  
 Ne treuve qui la reconfforte, [162ra]  
 Fors Yolle qui la confforte.  
 825 Si li conte les aventures  
 Et ses paines apres et dures  
 Que ses filz ot souffert en terre,  
 Pour los et pour bernage acquerre,  
 Dont vous avez devant oï

**Leçons rejetées :** 804 ce] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq Z<sup>3</sup> 811 s'acointa] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> sacointe Z<sup>3</sup> 812 l'ançainta] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> lacointa Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 803 s'onblie] loublie Z<sup>21</sup> 806 Et] Dont Z<sup>21</sup> 810 n'aiment] naime Z<sup>21</sup> naimes Z<sup>4</sup> 813 ligniee] signe Z<sup>21</sup> 814 ot pris Yollent] eut (*biffé* Z<sup>2</sup>) prins (prins *corrigé en* print Z<sup>2</sup>) en viollant Z<sup>21</sup> 816 qui amie] (a *suscrit* Z<sup>2</sup>) qui femme Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 819 fu mal aprise] de deuil surprise Z<sup>21</sup> 820 branc] b. dacier (dacier *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> ; occise] occie Z<sup>4</sup> 825 Si] De Z<sup>4</sup> 828 acquerre] querre Z<sup>21</sup> 829 Com vous auez ou compte ouy Z<sup>21</sup>

830 Com li grant dieux rengenoi. \*  
 Sens semence d'onme mortel  
 Fu engendrés — onc ne fut tel —  
 Et quant la mere l'ot pourté  
 ·ix· mois, trop le ventrë enflé,  
 835 Et puis quant li enfes dot naistre,  
 Qui estoit filz au roi celestre,  
 Tant estoit grosse et emprenee  
 Que ne pot souffrir la ventree  
 Ne li enfes qui plus yert grans  
 840 Que n'est ·i· enfant de ·iii· ans  
 Qui bien retrait a dieu son pere;  
 Et quant vost enfanter la mere,  
 ·vii· jours et ·vii· nuis travailla  
 N'onques tandis ne soumeilla  
 845 Ne ne cessa de dieu prier  
 Et d'appeller et de crier  
 A mains jointes devotement  
 La deesse d'enffantement :  
 C'est Lucina, qui n'avoit soin  
 850 De li aidier a sse besoing,  
 Ains destourbast, s'elle peüst,  
 Que belle Almene enfant n'eüst.  
 Devant la porte estoit assise,  
 L'une jambe sur l'autre misse  
 855 Et ses deux mains entrelaça.  
 La deesse si conmença  
 Tout basset ·i· enchantement  
 Qui destourbe l'anfantement

**Leçons rejetées :** 842 enfanter] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> enfante Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 830 rengenoi] lengenoy Z<sup>21</sup> regenoi Z<sup>4</sup> 831 Sans semence domme mortel *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup> 831-832 *inversés* Z<sup>21</sup> 832 Ne cuid enfant nul ait or tel Z<sup>21</sup> 833 la mere l'ot] ·ix· mois (moins Z<sup>1</sup>) elle eut Z<sup>21</sup> 834 Trop en eut le ventre corde Z<sup>21</sup> 841 a dieu] au dieu Z<sup>42</sup> 843 ·vii·] huit Z<sup>21</sup>

Pour ce que l'enfes n'ise hors.  
 860 Selle s'eforce de son corps [162rb]  
 Mectre hors le devin enfant.  
 A poi que li cueur ne li fent  
 Du mal et du tourment qu'elle ot,  
 Mes toutefoiz l'aide appeloit  
 865 De celle qui ades li nuist.  
 Celle pleure, crie et gemist,  
 Ne fine de plaindre et de braire,  
 Ne ne sset qu'elle doie faire.  
 Une heure Jupiter ledenge,  
 870 Autre heure blandist et losenge  
 Les dame dieu et les deesses,  
 Si leur faisoit vous et promesses.  
 N'est si dur cueur qui la veïst  
 Que toute pitié n'en aïst.  
 875 Ses parentes et ses cousines,  
 Ses conmeres et ses voisines  
 Venoient entour lui plourer.  
 Mout se penent de Dieu ourer  
 Que il li feïst delivrance,  
 880 Mes avoir ne pueut allegence  
 Pour promesse ne pour priere.  
 Laiens ot une chamberiere  
 Qui fu estraitte d'umble gent.  
 Le chief ou blont et le corps gent,  
 885 Mout fut plaisant et convenable,  
 Bien apperte et bien serviable.  
 Gallencis ot non la meschine.  
 Bien pense, et ses cueurs li divine,  
 Que la dame ait aucun contraire  
 890 Qui pas ne li suffre a chief traire \*  
 Du mal qu'elle suffre en son ventre.

**Variantes :** 871 Les] L. *biffé* Aux *suscrit* Z<sup>2</sup> ; les] l. *biffé* aux *suscrit* Z<sup>2</sup> 874 aïst]  
 eïst Z<sup>1</sup> feïst Z<sup>2</sup> 884 blont] blanc Z<sup>21</sup>



Endemantiers qu'elle ist et entre  
 Souvent de l'ostel en la rue  
 La deesse a aperceüe  
 895 Qui devant l'ostel est assisse  
 En mout espoventable guisse.  
 Un genoul sur l'autre a drecié, [162va]  
 Si tint son genoul embracié  
 Des ·ii· mains que lacies ot.  
 900 Quant Gallencis la vit, bien sot  
 Qu'emcombrier faisoit a sa dame.  
 Si li escria : « Fenme, feme,  
 Qui que tu soies qui la ciés  
 Ne soit plus li tiens cueurs irés !  
 905 Fai joie ! Almene est delivree  
 Et despertree de sa ventree.  
 Ma dame a ·i· enfant eü,  
 Biau damoisel, je l'ai veü. »  
 Quant Lutine a la chose oïe,  
 910 Si salli sus toute esbaïe. \*  
 Les mains deffait, son charme lait.  
 Lors ot Almene le varllet,  
 Qui puis fu Hercules nonnés,  
 Si poïssans et renonnés,  
 915 Puis fist maint fait digne d'escrire.  
 Ainssi fu Almene delivre  
 Maugré Lutine vrayement,  
 La deesse d'enfantement.

**Leçons rejetées :** 892 Endemantiers] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Endematiers Z<sup>3</sup> ; ist] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> vost Z<sup>3</sup> 896 espoventable] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> espoutable (-1) Z<sup>3</sup> 915 fist] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> fis Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 894 a] *mq* Z<sup>1</sup> 897 Un] Lung Z<sup>21</sup> 898 tint] tout Z<sup>21</sup> 899 ·ii·] ses deux Z<sup>21</sup> 903 la ciés] laisies Z<sup>4</sup> 906 Et despertree] Et despechie Z<sup>1</sup> Et (*biffé*) despechiee (est *suscrit*) Z<sup>2</sup> Despertree Z<sup>4</sup> 914 poïssans] fu p. Z<sup>421</sup>

**Versification :** 906 *Vers irrégulier*

- Gallencis conmença a rire  
 920 Dont Lutine ot au cueur grant ire.  
 Bien sot qu'elle l'avoit deceue.  
 Sur luy corut sans attendue,  
 Si la prist par sa belle chere.  
 Onques riens n'i valut priere.  
 925 Encontre terre la trahaine.  
 Celle trop forment se demaine  
 Qui en estant se veult drecier.  
 Elle l'a fait retrabuchier, \*  
 Si li mua et mains et piés.  
 930 Tous li corps li est abrigiés.  
 Le vouloir et l'apertetés  
 Li est remés et la biautés,  
 Mes elle est autre que devant.  
 Lors devint moustelle courent,  
 935 Si com la fable le raconte [162vb]  
 Dont j'a translaté le conte, \*  
 Et pour ce qu'elle ot en mentant  
 Par la bouche aidié a l'enfant,  
 Enfant'elle parmi la bouche.  
 940 En maint ostel repaire et couche,  
 Ainssi comme elle souloit faire.  
 Tout ainssi vost dire et retraire  
 De son filz et de la mostele. \*  
 Si prist a gemir de pitié.  
 945 Ycelle Yolle par amistié

**Leçons rejetées :** 925 trahaine] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> trainee Z<sup>34</sup> 932 et] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> de Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 924 n'i] n Z<sup>1</sup> 925 terre] la *suscrit* t. (+1) Z<sup>2</sup> 928 retrabuchier] tresbuchier (-1) Z<sup>21</sup> 930 li est] ciest Z<sup>4</sup> 932 remés] r. *biffé* change *suscrit* Z<sup>2</sup> 933 est] mq Z<sup>4</sup> 936 j'a] iay (cy *suscrit*) Z<sup>2</sup> 937 ce] mq Z<sup>1</sup> 938 aidié] au dieu Z<sup>4</sup> 940 couche] touche Z<sup>4</sup> 945 Ycelle] Belle Z<sup>421</sup>

**Versification :** 936 *Vers irrégulier* 943 *Vers orphelin* Z Adanpies souspire la belle (?) *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup>

La conforta et li dist : « Dame,  
 Se ouuir vouillez d'une feme,  
 Grant pitié vous en compteraï  
 Ne ja de mot n'en mentirai,  
 950 Du meschief d'une miene seur.  
 Mes tant est triste le mien cueur  
 Que, tel fain de plourer m'en vient  
 Toutes les fois qu'il m'en souvient  
 De la dollente mescheance,  
 955 Que j'en pert toute ma loquence.  
 Nonpourquant le vous conteraï.  
 Une seur de par mon pere ai  
 Qu'il ot d'une autre mere eüe. \*  
 Moult fu belle et prissie tousse.  
 960 Andremon la prist a espouse.  
 ·i· jour vint jouer la meschine  
 Sur ·i· lac qui ot torte la rive.  
 Ma sour, qui chappiaux vost donner  
 Aux nimphes pour eus coronner,  
 965 Ne se gardoit de l'aventure  
 Qui puis lui avint pesme et dure.  
 ·i· sien petit enfant pourtoit,  
 Maindre d'un an, qu'el depourtoit  
 Et alletoit tout en allent.  
 970 Ainssi qu'elle alloit esbatent,  
 Queilli ma sour ·i· rain flouri  
 De peschier, et si sanc sailli  
 Des flours et du rainsel ensamble. [163ra]

**Leçons rejetées :** 951 triste] corrigé d'après Z<sup>421</sup> traiste Z<sup>3</sup> 957 pere] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 961 la] corrigé d'après Z<sup>421</sup> a la (+1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 946 conforta] resconforte Z<sup>21</sup> 950 miene] niene Z<sup>4</sup> 952 Que] Et Z<sup>421</sup> 956 le] ie Z<sup>21</sup> 958 mq Z<sup>21</sup> 960 Andremon la prist a] Andremedon l. p. a (a biffé) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 970 esbatent] abatan Z<sup>4</sup> 971 Queilli] Cueillir Z<sup>1</sup> 973 rainsel] ruissel Z<sup>21</sup>

**Versification :** 962 Vers irrégulier

Je fu pressente. Se me semble  
 975 Tel vost faire sans delaier. \*  
 Mes, quant je vi le sanc raier  
 Et l'arbre trembler durement,  
 On seult dire comunement  
 Qu'une nimphe muee y fu  
 980 Qui Preapus mist en reffu,  
 Ne onc le dieu ne vost amer \*  
 Pour chousse qu'il en seust rouver,  
 Dont le dieu, par sa grant puissance,  
 En prist d'elle telle vengeance  
 985 Qu'em cel arbre fut tremuee,  
 Et est chouse toute provee  
 Que nulle, tant soit bonne ou belle,  
 Soit dame ou meschine ou pucelle,  
 Qui le dieu Preapus reffusse,  
 990 Ou soit a certes ou a russe,  
 Que repentir nen le conveigne  
 Et qu'a la fin mal ne l'empreingne,  
 Car mout a le dieu grant puissance  
 Et enprent cruelle vengeance.  
 995 Loches fu la nimphe appellee \*  
 Qui en l'arbre fut tresmuee,  
 Ne de ce ne sot riens Dioppé,  
 Ma sseur, qui le rain ot coppé,  
 Mes quant vit le sanc qui gouta,  
 1000 Esbahie fu. Si se dombta  
 Et s'effraia de grant maniere.  
 Tourner s'en vost et traire arriere,

**Variantes :** 974 Se me semble] bien men membre  $Z^{21}$  977 trembler] trembrer  $Z^1$   
 982 rouver] ronner (*biffé et corrigé en* blasonner  $Z^2$ )  $Z^{21}$  984 d'elle telle] de telle tel  $Z^1$   
 990 russe] truffe  $Z^1$  trusse  $Z^2$  991 nen le] ne len  $Z^{421}$  992 l'empreingne] lui en  
 (en *exponctué*  $Z^2$ ) preingne  $Z^2$  (+1)  $Z^1$  len viengne  $Z^4$  997 Ne de] De  $Z^{21}$  1000 Si  
 se] si  $Z^{21}$  et si  $Z^4$

**Versification :** 1000 *Vers irrégulier*

Mes si piés furent retenu,  
 Qui racines sont devenu.  
 1005 En vain de remouvoir s'efforce :  
 Ses ventres fu couvert d'escorce.  
 Quant la chetive ot se veü,  
 Grant deuil et grant ire en a eu.  
 Ses cheveus vet rompre et sachier,  
 1010 Si prist feuilles a esrachier : [163rb]  
 Couvers fu tous de feuilles vers \*  
 En lieu de crains ses chiefs couvers.  
 Les mamelles li enroidirent  
 Que li enfes tient, si terirent.  
 1015 Je fu presente et ce veoie  
 Qui mout grant engoisie en avoie.  
 Je ne li peu nul secours faire,  
 Car ne l'en pavoie hors traire.  
 Si voulsisse certainement  
 1020 Estre ou lui couverte ensement.  
 Venus est a ceste merveille  
 Ses maris, qui trop se merveille  
 Soit sa feme en peschier muee,  
 Si l'a baissiee et acollée.  
 1025 Ja n'ot en li riens qui ne fust  
 Tout couvert de feuille et de fust,  
 Fors le vis qui paroit encors.  
 Lermes rendoit sur tout son corps,  
 Dont toute la fueille arousoit.  
 1030 La chetive se doulousoit  
 Et disoit : 'Certe, j'é soufferte  
 Ceste paine sanz ma deserte  
 Et sanz pechié que j'aie fait.  
 Je suis sanz courpe en se meffait.

Variantes : 1008 a] *mq* Z<sup>4</sup> 1012 ses] se Z<sup>4</sup> 1019 voulsisse] voulsi (-1) Z<sup>21</sup>  
 1023 Soit sa feme] Sa femme estre Z<sup>21</sup> 1028 sur] par Z<sup>21</sup> 1034 en se meffait] et  
 sens meffait Z<sup>4</sup>

- 1035 Onques ne forfis ne nuisi  
 Dont je doie avoir tel anui.  
 Se je mens, secher puisse je  
 Et mi rain soient detranchié  
 Et ars en feu pour cendre faire !
- 1040 Venés moi cest enfant souctraire.  
 Ne souffrés que pour moi perisse,  
 Si li querés une nourice,  
 Mes souvent le me ramenés  
 Ça deduire et li apprenés
- 1045 Que sa mere est ainssi muee.  
 Si soie par lui saluee,  
 Quant il ara sens de parler. [163va]  
 Dirés li qu'il se gart d'aller  
 Sur estamcs, car mal m'en est pris.
- 1050 Si soit introduis et apris  
 Que ja dorenavant ne ceuille \*  
 De nul arbre ne flour ne feuille.  
 Sen baron a Dieu conmanda,  
 Et leur reconmende et pria \*
- 1055 Qu'il deffendissent son peschier  
 De contrrompre et de despecier,  
 Puis dist que nous la baissions  
 Et son enfant li dressissions  
 Pour le baissier et conjoïr.
- 1060 Ne pot plus tarder ne fouir.  
 Ne parlla mes ne ne vit goute :  
 D'escorce fu couverte toute. »  
 Ainssi racontoit Yollent \*  
 A sa dame le grant tourment

Leçons rejetées : 1048 Dirés] corrigé d'après Z<sup>4</sup> Dire Z<sup>3</sup> Dictes Z<sup>21</sup>

Variantes : 1043 Mes] Ma Z<sup>1</sup> ; le me ramenés] ca la mamenez Z<sup>21</sup> 1058 dressissions] trecessions Z<sup>1</sup> 1059 le] lui Z<sup>421</sup> ; conjoïr] conuoir Z<sup>1</sup>

- 1065 Et le meschief de sa serour.  
 Si en plourent pour sa doullour  
 Et mout en orent grant pitié.  
 Yolle pour l'amistié  
 De sa seur qui peschier devint
- 1070 Plouroit. Lors Ylus la vint,  
 Qui maris estoit Yollé  
 Et filz Hercules ot esté.  
 Vieulx souloit estrë et chenus,  
 Mes jennes estoit devenus.
- 1075 De sa venue s'esjoïrent  
 Les dames et mout s'esbaïrent  
 De ce que de si grant viellece  
 Yert venus a si grant jonnese.  
 Ce fist Hebé, la bouteillere
- 1080 Des cieulx, qu'elle pour la priere  
 Du noble Hercules son mari  
 L'ot de sa viellesse gari.  
 Si devint jennes jouvenciaulx,  
 Par la bouteillere des cieulx. \* [163vb]
- 1085 Pour l'amour et pour la priere  
 D'Ercules fist la bouteillere  
 Des cieux Ylus ragevenir  
 Et de vieux jenne devenir.  
 Themis dist que .i. temps vendroit
- 1090 Que briefvement Hebé convendrait  
 Donner jovencelin aé \*  
 Aus enfans de Calnoé, \*

Leçons rejetées : 1065 meschief] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> meschier Z<sup>3</sup>

Variantes : 1066 en] *mq* Z<sup>21</sup> 1068 Yolle] Belle yolle Z<sup>21</sup> 1078 Yert venus a] Estoit v. a (a *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1081 noble] n. *corrigé en* yolle Z<sup>2</sup> 1091 jovencelin aé] a iouuencelin (*biffé* au jouuenceau *suscrit* Z<sup>2</sup>) adone Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1092 Calnoé] calidone Z<sup>21</sup>

Versification : 1068 *Vers irrégulier* 1090 *Vers irrégulier* 1092 *Vers irrégulier*

Pour venchier la mort de leur pere,  
 Qui mout fu horrible et amere. \*

CONMENT EDIPODES SUT QU'IL OT OCCIS SON PERE  
 ET ESPOUSSEE SA MERE.

- 1095 Un roi fu qui Laimon ot non.  
 Une dame de grant renon  
 Ot espoussee, preus et sage,  
 Belle de corps et de visaige.  
 Jocaste ot non, ce m'est avis.  
 1100 Celle fu ençainte d'un filz,  
 Si songa un mout pessant songe \*  
 Qu'elle ne tint pas a menssonge,  
 Car mout li fu espoventable.  
 Li rois en songa ·i· semblable,  
 1105 Et par plusieurs fois lo songerent  
 Dedens leur lit ou couchiés yrent.  
 Leur fu avis diverse chouse :  
 Que li enfes, dont estoit grosse  
 La roïne, si occisoit  
 1110 Son pere et elle espousseroit.  
 Li un a l'autre le conterent  
 Et l'aventure tant dombterent [164ra]  
 Que par eus fu si ordonnés  
 Que, quant li enfes seroit nés,  
 1115 Il fust occis sanz demouree.

Leçons rejetées : 1105 fois] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq Z<sup>3</sup> 1111 un] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 1097 espoussee] espousse Z<sup>4</sup> 1109 occisoit] occiroit Z<sup>21</sup> 1110 espousseroit] espoussesoit Z<sup>4</sup>



La roïne c'est delivree  
 D'un biau filz, mes mout se deult  
 De ce que occire li estueut,  
 Mes nonpourtant fu il livrés  
 1120 A ·ii· varllés et fut portés \*  
 En une forest pour occire.  
 Li enfes leur commence a rire \*  
 Et monstre signe d'amistié.  
 Li varllés en orent pitié \*  
 1125 Si que occire ne le vost nulz,  
 Mes affin qu'il fust recongneus,  
 S'aucune riens en avenoit  
 Et se du peril eschapoit,  
 Les artaux des piéz li fendirent  
 1130 Et par les drappiaux le pendirent  
 A ·i· arbre, puis s'en allerent,  
 Mes gaires de l'enfant loins n'ierent  
 Que ·i· grant seigneur qui chassoit \*  
 Par la forest l'enfant on oit  
 1135 Qui fort braioit a haulte voiz.  
 Le nobles homs parmi le bois  
 Trassa tant qu'il trouva l'enfant.  
 Mout bel le voit, si le despent.  
 Nourrir le fist jusques il fut grans.  
 1140 Mout fu li varllez biaux et gens  
 Et avenans, courtois et saige,  
 Mout preus et plain de vasselage,  
 Mes il n'est nul bien sen envie  
 Ne n'est orguil sens fellonnie.  
 1145 Pour ce qu'il estoit avenans,  
 Hardis, preus et entreprenans,

**Variantes :** 1116 roïne c'est] roïne sen est Z<sup>21</sup> roïne cest tost Z<sup>4</sup> 1119 il] y  
 Z<sup>1</sup> 1125 ne le] ne Z<sup>21</sup> 1138 si le despent] et (*biffé* Z<sup>2</sup>) si le descent Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>  
 1145 ce] mq Z<sup>1</sup>

**Versification :** 1117 *Vers irrégulier* 1139 *Vers irrégulier*

Envieux en orent despit \*  
 Et par grant orguil li fut dit  
 Et reprochiés c'om ne savoit [164rb]  
 1150 Qui filz il fu ne dont estoit,  
 Mes queque folieuse feme  
 Fu sa mere, qui pour diffame  
 Eschever le lascia pendant  
 A l'arbre. Quant l'enfant entant  
 1155 L'estat comment il fut trouvés  
 Ou bois en l'arbrë encroués, \*  
 De honte li rougist le vis  
 Et dist que jamais ou païs  
 Ne demoura. Si s'achemine  
 1160 Et d'errer jour ne nuit ne fine.  
 Tant erre Ydipodes et va  
 Qu'em une cité ariva  
 Dont li rois tout son parenté  
 Avoit en celui temps mandé,  
 1165 Et tous ses amis et affins  
 Et ses bien vuillans et voissins,  
 Et fait avoit une grant feste.  
 Ou lieu Edipodes s'areste.  
 Une placè ot en la ville  
 1170 Qui a sse fairë est abile.  
 La li baron s'asemblent tuit  
 Et l'un et l'autre esaient tuit  
 A ffaire forces de leurs corps.  
 Maint si despoullent en pur corps \*  
 1175 Pour plus legierement saillir.  
 La veissiés la paille quillir \*

**Leçons rejetées :** 1174 pur] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> pour Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1149 ne] le Z<sup>1</sup> 1160 Et d'errer] De errer Z<sup>21</sup> 1166 voissins] ses  
 (*biffé* Z<sup>2</sup>) voisins Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1172 et] a Z<sup>21</sup> 1176 paille] baille Z<sup>1</sup> paille *biffé* barre  
*suscrit* Z<sup>2</sup>

Pour giter, et de maintes guisses  
 Peüst on voir la appertisses.  
 Li jeux retourna en remour : \*  
 1180 Trestuit s'arment, grans et menour.  
 La ot maint chevalier de pris  
 Navré, affoullé, mort et pris,  
 Mes, qui que le veuille entreprendre,  
 Destinee on ne pueut deffandre,  
 1185 Car il convient que tout aviengne  
 Qu'avenir doit, quoi qu'il en preingne.  
 Rois Laïmons a l'asemblee, [164va]  
 Qui estoit diverse et meslee,  
 Fu la venus. Ne se gaitoit  
 1190 Du mal qui avenir li doit.  
 Edipius, qui si ert abatus  
 Sur ceus qui se sont combatus,  
 Se boute parmi la meslee  
 Et d'une espee grant et lee \*  
 1195 Fiert Laïmon parmi la teste ;  
 Compee li a sanz arreste.  
 Oultre s'en va, sanz plus actendre.  
 De se fait on ne sot que prendre.  
 Edippus s'en ala son erre, \*  
 1200 En brief temps arive en la terre  
 Qui son pere yert qu'il ot occis.  
 Par le pendant d'um mont va cilz.  
 N'ot gaire tenu celle voie,  
 Quant ·i· joiant d'une voiz roie  
 1205 Li escrië et dit : « Vassaux,

**Leçons rejetées :** 1177 et] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 1183 entreprendre]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> outreprendre Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1179 Li jeux] Li gens Z<sup>421</sup> 1184 Destinee] Destiner Z<sup>21</sup> 1186-1187  
*inversés* Z<sup>1</sup> 1190 qui] mq Z<sup>1</sup> 1198 De se fait on ne sot que] De ce on ne scet aqui  
 Z<sup>21</sup> 1199 s'en ala] desua (*biffé* tourna *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1200 arive en] a. en *biffé* ne  
 scent quen (?) *suscrit* Z<sup>2</sup> 1202 mont] moult Z<sup>1</sup>

- Je t'abrigeraï tost tes saux. »  
 Sil se retourne et voit le monstre  
 Qui sus son col pourte une poutre.  
 Ferir l'en cuide, mes il faut,  
 1210 Car l'autre fet ·i· legier saut.  
 Le cop en terre si fort donne  
 Que tout li lieux em tremble et sonne.  
 Edipus ·i· espié balance  
 Et parmi le corps tout li lance.  
 1215 Longuement dura la bataille  
 D'eus deux. A brief parler, sanz faille,  
 En ot Edipus la maistrisse.  
 Une cité avoit assisse  
 Assés pres, dont ceus qui estoient  
 1220 Sur les murs si les regardoient.  
 Quant le joiant voient occis, \*  
 A grant joie vindrent a cilz  
 Qui l'ot occis, et se merveille  
 Chascun, le tient a grant merveille,  
 1225 Car grant estoit a desmesure [164vb]  
 Le joiant qui ot une heure. \*  
 Conme ·i· sanglier li ont la teste  
 Compee ceus. A mout grant feste  
 Si l'apportent en la cité.  
 1230 Tout en ont mout joieux esté.  
 Grant joie en font grant et menour,  
 Au chevalier font grant honnour  
 Qui delivrés les en avoit,  
 Car tout le païs essiloit.

**Leçons rejetées :** 1213 balance] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> la lence Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1206 Je t'abrigeraï] Iabrigeray (-1) Z<sup>1</sup> ; tes] te Z<sup>1</sup> 1208 poutre]  
 poudre Z<sup>4</sup> 1209 Ferir l'en cuide] Cuidier le fier Z<sup>4</sup> ; l'en] le Z<sup>21</sup> 1213 ·i· espié]  
 une espee (une *biffé* espee *corrigé en* lespee Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1221 le] *mq* Z<sup>1</sup> 1224 le]  
 et Z<sup>421</sup> 1225 a desmesure] outltre mesure Z<sup>21</sup>

- 1235 Ci reffu la cité joieuse  
 Qui avoit esté doulereuse  
 Pour la mort Laïmon leur roi,  
 Dont orent esté en desroi.  
 A la roïne s'en allerent
- 1240 Li baron et si li prierent  
 Que son deuil mener laisse quoi,  
 Car recouvrer ne pueut le roi,  
 Mes fasse feste et rende gloire  
 A cil par qui il ont victoire
- 1245 Du jeiant qui les eust destruit,  
 Et d'un acort eslissent tuit  
 Que Edipus leur seigneur soit.  
 La roïne si le reçoit  
 Le mieulx qu'elle peut, joieusement,
- 1250 Mes le roi ne peut nullement  
 Homblie dont li cueur li deut.  
 Li chevalier, qui savoir veult \*  
 L'achaison pour l'amender,  
 S'il pueut, li prent a demander
- 1255 Et dit : « Pourquoi, ma dame chiere,  
 Faites ores telle chiere  
 Que je vous vi trop esplouree,  
 Triste, matë et adollee ? »  
 Celle li contë erranment
- 1260 Conment le roi nouvellement  
 Estoit occis, puis li enquier

**Leçons rejetées :** 1237 la mort] corrigé d'après Z<sup>4</sup> mq (-1) Z<sup>321</sup> 1251 deut] corrigé d'après Z<sup>421</sup> deux Z<sup>3</sup> 1261 enquier] corrigé d'après Z<sup>421</sup> enquier Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1237 roi] bon roi Z<sup>21</sup> 1248 La roïne] Et ajouté dans la marge la roïne Z<sup>2</sup> La roie Z<sup>4</sup> 1251 li deut] me d. Z<sup>4</sup> 1253 L'achaison] Lachaison et Z<sup>21</sup> 1256 telle] si matte Z<sup>21</sup> 1258 matë] morne Z<sup>21</sup> ; adollee] esplouree Z<sup>21</sup> 1259 li] si li Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1249 Vers irrégulier 1253 Vers irrégulier 1256 Vers irrégulier

S'il en set riens et li requiert [165ra]  
 Qu'il li die qui occis l'a,  
 Se il le set, ne si fu la  
 1265 Ou il fut mors et s'il le vit.  
 Brief, tant le conjure et tant dit  
 Que il aux enseignes bien voit  
 Que il mesmes occis l'avoit.  
 Honteus en fu, mes nonpourtant  
 1270 Mercis li crie hunblement  
 Et dist : « Ma dame, au lonc aler \*  
 Ne vaudroit riens le vous celer,  
 Et tant m'en avez conjuré  
 Que se que j'en sai vous dirai,  
 1275 Dont j'aie vostre maltallent.  
 Si en suis courrouciés et dollent.  
 Sachés, dame, que je suis cilz  
 Qui roi Laïmons a occis,  
 Dont hunblement vous quier pardon  
 1280 Et mon corps met a vous bandon.  
 Faites en a vostre devis.  
 Moi pouvez escorchier tous vilz, \*  
 S'il vous plaist. » Quant celle l'entant, \*  
 A terre pasmee s'estant.  
 1285 Cilz en fut dollens a merveille.  
 Chascuns des barons si conseille  
 La dame qu'elle preingne en espous  
 Le chevalier, et eus trestouz  
 En sont d'acort et pour amende  
 1290 Son corps pour celui du roi rende.  
 Tout li ont la chousse enortee  
 Qu'elle s'et ad ce acordee.

**Variantes :** 1262 requiert] requier Z<sup>4</sup> 1272 le vous] a vous Z<sup>1</sup> 1275 j'aie] iare  
 Z<sup>421</sup> 1282 vilz] vis Z<sup>421</sup> 1286 Chascuns des barons si] Mais chascun des barons  
 Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1276 *Vers irrégulier* 1287 *Vers irrégulier*

Edipodes sa mere espouse. \*  
 Cellee fu lonc temps la chousse,  
 1295 Juques ad ce la belle ou cler vis  
 ·iiii· enfans en ot, ce m'est vis. \*  
 Li premiers fu Ethioclés  
 Et li second Polinicsés, [165rb]  
 Qui de malle heure furent né. \*  
 1300 La tierce ot non Antigoné,  
 Belle pucelle, simple et sage,  
 La quatre Ismaine au cler visaige.  
 ·xx· ou plus, au mien quidier,  
 Edipodes tint sa moullier,  
 1305 Avant qu'il seust qu'el fu sa mere  
 Ne qu'il eüst occis son pere,  
 Ne la mere riens n'en savoit.  
 ·i· jour la dame le servoit  
 Que rois Edipus se baigna.  
 1310 En baignant une enseingnè a  
 La damè es ·ii· piés veüe,  
 Pour quoi la chouse fu seüe,  
 Car les artaus avoit fendus  
 Tres qu'il fut en l'abre pendus,  
 1315 Quant li ·iii· sergons le laisserent  
 Qui le conmendement brisierent  
 Que Laïmos leur avoit fait  
 D'occire l'enfant tout de ffait.  
 Quant la dame les piés regarde,  
 1320 Elle se merveille et li tarde \*  
 Qu'elle sache pourquoi s'estoit

Leçons rejetées : 1299 né] corrigé d'après Z<sup>421</sup> tue (+1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 1295 Juques ad ce] Iocaste Z<sup>21</sup> 1296 ·iiii·] Troys (*biffé* Quatre *suscrit* Z<sup>2</sup>)  
 Z<sup>21</sup> 1307 Ne] De Z<sup>4</sup> 1309 Que rois] Que (*biffé* Z<sup>2</sup>) le roy Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1311 es]  
 en ses Z<sup>21</sup> 1312 fu seüe] si fut sceue Z<sup>21</sup>

Versification : 1295 *Vers irrégulier*

Qu'eïnssi les piés fendus avoit.  
 Au roi tant demende et enquiert  
 Et tant li prië et requiert  
 1325 Qu'il li die la verité  
 Pourquoi se fait avoit esté.  
 Mout fu pensive et trespenssee.  
 Au cueur li entre une penssee  
 Que c'estoit ses filz, sanz mentir,  
 1330 Que li rois vost faire mourir.  
 Lors furent li sergent mendé  
 A qui le pere ot commendé  
 Que l'enffant meïssent a mort.  
 Celle les menasse de mort \* [165va]  
 1335 S'il ne dient la verité.  
 Ceus jurent par leur loiaulté  
 Que onques l'enfanton n'occirent,  
 Mes que les ·ii· piés li fendirent.  
 Ainssi fu l'euvre revellee  
 1340 Qui lonc temps ot esté cellee.  
 Quant rois Edipus le sot, \*  
 Grant duil et grant pessance en ot,  
 Si grant qu'il s'et desesperés  
 Et li mesmes c'est avulglés.  
 1345 Son corps veust a martire offrir  
 Et la penitence souffrir,  
 Pour le vilz peché qu'il ot fait  
 De son pere occire de fait,  
 Et ainssi com l'istoire afferme,  
 1350 Dedens une fosse s'enferme.  
 Ces ·ii· filz de male nature

**Variantes :** 1324 prië] supplie Z<sup>21</sup> 1327 pensive] pensant Z<sup>4</sup> 1329 ses filz,  
 sanz mentir] sans point mentir (-I) Z<sup>21</sup> 1330 Son filz que le roy vout fere (fere *biffé*  
 Z<sup>2</sup>) mourir Z<sup>2</sup> (+I) Z<sup>1</sup> 1335 S'il ne] Se ilz nen Z<sup>21</sup> 1345 corps] *mq* Z<sup>1</sup>

**Versification :** 1341 *Vers irrégulier*



Firent au pere tel injure  
 Que ces yeux au piés defoulerent,  
 Et puis entr'eux deux estriverent  
 1355 Pour le royaume, et chascun tient  
 Que le raine li appartient,  
 Et chascuns veult rois devenir  
 Et toute la terre tenir.  
 Mout forment furent a descort.  
 1360 A la fin fu tel leur acort  
 Que per annees raingneroient  
 Et le rëaulme tout tendroient,  
 Ja n'iert despartis li rainés.  
 Pour ce qu'il estoit li ainsnés,  
 1365 Reingna Ethiocles premiers.  
 Polinices endementiers  
 S'en alla querant aventure  
 Et maintes en trouva de dures. \*

CONMENT TYDEUS ET POLINICES  
 S'ENTRETROUVERENT ET CONMENT LI ROIS D'ARGES  
 LEUR DONNA CES ·II· FILLES PAR MARIAGE.

Dessus vous ai conté le conte [165vb]  
 1370 Conment Meleager a honte  
 Fu destruit par sa propre mere  
 Qui tant li fu dure et amere

Leçons rejetées : 1371 propre mere] corrigé d'après Z<sup>21</sup> premiere Z<sup>34</sup>

Variantes : 1355 royaume] regne Z<sup>21</sup> 1356 le raine li] a la raine Z<sup>4</sup> 1357 veult]  
 veulx Z<sup>4</sup> 1359 furent] mq Z<sup>1</sup> 1363 rainés] royaumes Z<sup>21</sup> 1369 conté le conte]  
 ay tout racompte Z<sup>21</sup> 1372 li] mq Z<sup>1</sup>

- Qu'el occist par l'ardent tison,  
 Et conment de la trahison  
 1375 Son frere en estoit consentans  
 Tydeüs, qui puis par lonc temps  
 Pour ce pesché fut en excil,  
 Pour la mort du vassal gentil.  
 ·i· poi vous en vuil encor dire,  
 1380 Pour mieulx venir a ma matire.  
 Tous seulz chevauchoit une nuit,  
 Si com Fortune le conduit.  
 La nuit fu noire et tenebreuse,  
 De fouldre et de vant perilleuse.  
 1385 Du ciel cheoit uns grans tourmens,  
 Fouldres, tonnoires et grans vens,  
 Et si plouvoit de grant rendon.  
 Par celle nuit erre a bandon  
 Tydeüs, ne savoit quel part.  
 1390 La tempeste fist grant espart.  
 En Arges vint, la s'aresta  
 Et devant le palais osta. \*  
 Entrer quide soubz le portal \*  
 Pour repouser la son travail,  
 1395 Car mout yert las et travaillés,  
 Enbouez, soulliés et moulliés.  
 La cuide entrer conme j'ai dit,  
 Mais il trouva qu'il contredit  
 Li a le lieu et le logis :  
 1400 Se fu Polinices qui mis \*

**Leçons rejetées :** 1378 la mort] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> lamour Z<sup>3</sup> 1393 Entrer]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Entre Z<sup>3</sup> 1397 entrer] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> entre Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1380 venir a ma matire] venir *biffé* ama (ma *corrigé en* mon) matire (matire  
*biffé et corrigé en* propos reduire) Z<sup>2</sup> 1381 seulz] ceux Z<sup>4</sup> 1382 Si com] Si (*biffé* Z<sup>2</sup>)  
 comme Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1390 fist] faisoit (*biffé* fist *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1392 osta]  
 esta Z<sup>421</sup> 1400 mis] fut (*biffé* Z<sup>2</sup>) mis Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>

Ce fu la tous li premiers.  
 Chevalier fu hardis et fiers.  
 La s'estoit mis Polinicés, [166ra]  
 Filz et freres Edipodés,  
 1405 Pour eschever la dure nuit,  
 Mais la n'ot gaire esté, je quit,  
 Quant Thideüs pour soi logier  
 Le vost de l'arcvol deslogier.  
 Si commence entr'eus grant bataille,  
 1410 Et du branc d'acier qui bien taille \*  
 Telz cous se vont entredonner  
 Que tout le lieu font ressonner.  
 Li rois qui ou palais estoit  
 En dorment avis li estoit  
 1415 Que soubz le portail du palais  
 Veoit combatre a grant alois  
 ·i· lion et ·i· fier dragon  
 Qui chaploit de mout grant rendon  
 Et que ces ·ii· filles ensemble,  
 1420 Si conme en dorment li semble,  
 Aux ·ii· combatens marioit.  
 Li rois, qui en son lit gissoit,  
 Entr'oï les cops des espees,  
 Dont ceus se donnent grans collees.  
 1425 Toute sa mesnie appella  
 Et tout droit au portail alla.  
 La trouva les ·ii· chevaliers \*  
 Qui sont hardis, aspres et fiers,

**Leçons rejetées :** 1403 s'estoit] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> sestant Z<sup>3</sup> 1405 eschever]  
*corrigé d'après* Z<sup>42</sup> escheuez Z<sup>3</sup> echuer Z<sup>1</sup>

**Variantes :** 1401 la] ia *suscrit* la Z<sup>2</sup> 1408 l'arcvol] bart vol Z<sup>1</sup> 1409 commence]  
 commencent (-nt *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1410 Et] *mq* Z<sup>4</sup> 1416 alois] eslais Z<sup>421</sup>  
 1418 chaploit] chapplent Z<sup>21</sup> 1420 dorment] son dorment Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1401 *Vers irrégulier*

Qui des cops sont ja si cassé  
 1430 Qu'il sont tuit mat et tuit lassé,  
 Qui lion semblent avoir d'ire,  
 Tant se combatent par grant ire.  
 Li rois leur prie et vient requerre \*  
 Que pais facent de celle guerre,  
 1435 Et tant leur pria doucement  
 Que li chevaliers bonnement  
 A sa requeste firent pais.  
 Li rois les maine ens ou palais.  
 Ainsi abaissa leur content  
 1440 Et de puis s'entrainerent tant  
 Que il ne s'entramoient pas moins [166rb]  
 Que se l'un fust l'autre germains.  
 Adrastus enquierit leur lignage,  
 Si leur donna par mariage  
 1445 ·ii· filles qu'il avoit, mout belles,  
 Franches et gentilz damoiselles.  
 Polinices donna l'ainsnee  
 Et Tydeüs ot la maisnee.  
 A grant joie furent ensamble \*  
 1450 Duqu'au bout de l'an, se me semble,  
 Et temps fu que Polinices  
 Reigna après Ethioclés,  
 Qui ot raingné toute l'annee,  
 Si com la chousse yert ordonnee  
 1455 Que les ·ii· freres regneroient  
 Et par annees rois seroient.  
 Lors Thideüs au fier courage  
 Fu chargé de celui message

**Leçons rejetées :** 1430 mat] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* must Z<sup>3</sup> 1443 enquierit] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* enquier Z<sup>3</sup>

**Variants :** 1438 les maine ens] si les maine Z<sup>21</sup> ; maine] *mq* Z<sup>4</sup> 1442 se l'un fust l'autre] silz fussent freres Z<sup>21</sup> 1447 donna] eut (-1) Z<sup>1</sup> donna *biffé* eut done *suscrit* Z<sup>2</sup> 1455 les ·ii·] ambedeux Z<sup>21</sup>

A Thebes a Ethioclés.  
 1460 Dit li, de par Polinicés,  
 Que la terre li delivrast  
 Et son terme avoir li laisast,  
 Si conme il ot sa foi pleuvie,  
 Ou se non il le deffie.  
 1465 Ethiocles ot le message.  
 Tout fu espris d'ire et de rage.  
 Plain fu d'orguil et de beufroi.  
 Ne vost riens faire pour sa foi,  
 Dit que ja pour paour de guerre  
 1470 Ne li livra plain pié de terre. \*  
 Thideüs s'en parti atant.  
 Ethiocles plus n'i atent :  
 Son senechal mande en requoi,  
 Conmende lui que son arroi  
 1475 Face tantost et qu'il pourchace  
 ·l· hommes et qu'il tant face \*  
 Que le messagier mort ou pris  
 Li soit renduz ; et cil a pris  
 Cinquante hommes tous esleüs, [166va]  
 1480 Tous les meilleurs qu'il a seüz.  
 Par ·i· sentié les maine droit,  
 Si les enbuche en ·i· destroit.  
 La vont Tydeüs asaillant.  
 Cil se deffent de cueur vaillant.  
 1485 Tant se paine, tant s'esvertue  
 Que les quarente neuf en tue.  
 Le ·l<sup>e</sup>· arriere envoie  
 Pour ce que Ethiocles le voie

**Leçons rejetées :** 1475 et qu'il] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> quil et (+I) Z<sup>3</sup> 1481 les]  
*corrigé d'après* Z<sup>21</sup> le Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1459 a] et a Z<sup>1</sup> 1464 se non] se se non Z<sup>421</sup> 1470 livra] laira Z<sup>21</sup>  
 deliurera (+I) Z<sup>4</sup>

**Versification :** 1464 *Vers irrégulier*

Pour percevoir sa grant injure,  
 1490 Quant vers son frere se parjure.  
 Tydeüs se mist au retour.  
 Tant erra puis et nuit et jour  
 Qu'en Arges vint, las et plaiés.  
 Polinices ne fut pas liés  
 1495 Ne roi Adrastus, ce me samble.  
 Chascuns ses grans osts asemble.  
 De toute la terre environ  
 Vindrent en Arges li baron :  
 Ypomedon, Capaneüs  
 1500 Et li preus Parthonopeüs  
 Secours leur firent bel et gent.  
 Mout y amenerent de gent.  
 N'i a baron qui du roi tiengne  
 Qui pour aidier au roi ne viengne  
 1505 Et son effort ne maint avecques.  
 Amphiraüs, uns arcevesques,  
 Princes et maistre de leur loi  
 Toute sa terre tint du roi.  
 Sages clers fu et bons devins.  
 1510 Tant sot des celestres devins \*  
 Que nulz autres plus n'en savoit.  
 En ses sors regardé avoit  
 Qu'il n'est pas ses profis qu'il aille  
 En l'ost combatre en la bataille,  
 1515 Car s'il y vet, ill i mourra  
 Ne revenir il n'en porra, [166vb]

Leçons rejetées : 1490 frere] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* frerei Z<sup>3</sup> 1498 Vindrent] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Cuidierent Z<sup>3</sup> 1510 devins] *corrigé d'après Z<sup>42</sup>* demins Z<sup>3</sup> deuns Z<sup>1</sup>

Variantes : 1495 Ne] Le Z<sup>21</sup> 1496 Chascuns] Et *ajouté dans la marge* Chascun Z<sup>2</sup> 1505 ne maint avecques] namaine assez Z<sup>21</sup> 1513 ses] *mq* Z<sup>4</sup>

Versification : 1496 *Vers irrégulier*

Et sil i va, en terre est sorbis.  
 De l'ost c'est bellement partis,  
 Repost c'est en ·i· crot en terre.  
 1520 Adrastus le quist et fist querre.  
 Mout l'ont quis, mes ne le trouverent.  
 A sa feme le demenderent  
 Qui respondi point n'en savoit.  
 Polinices donné avoit  
 1525 A sa feme, quant l'espoussa,  
 ·i· fermail, et si l'en dona.  
 D'or fu et mout riches et biaux  
 Et convoitiés sur tous joieaux.  
 Li fermaux fu bel a merveille,  
 1530 Mes trop m'esbahis et merveille  
 De l'aventure qu'il avoit.  
 Trop le convoite qui le voit  
 Ne n'iert home mortelz qui l'eust  
 Qu'en la fin ne li mescheüst.  
 1535 Mains l'orent qui grant mal en orent  
 Et de dollente mort morurent.  
 Cadmus l'avoit premiers eüs  
 A qui mout en estoit mescheus,  
 Atheon qui ses chiens mengerent,  
 1540 Et cilz qui après enragierent,  
 Ce ffu Athamis et sa feme, \*  
 Et Niobé la fiere dame  
 Qui vers Lathonas prist contens.  
 Ne sai raconter de mon temps  
 1545 Tout ceus qui orent le fermail.

Leçons rejetées : 1529 fermaux] corrigé d'après Z<sup>421</sup> fermamaux (+ I) Z<sup>3</sup>

Variantes : 1523 Qui] Si Z<sup>4</sup> 1528 convoitiés] conuoitieux Z<sup>1</sup> 1530 et merveille]  
 a m. Z<sup>21</sup> 1535 qui grant mal en] qui (a *suscrit*) grant en (en *biffé* nen *suscrit*) Z<sup>2</sup>  
 1536 Et] *mq* (Car *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-I) Z<sup>1</sup>

Versification : 1517 *Vers irrégulier*

Nul ne l'ut a qui n'en prist mal.  
 Tuit en furent a mal mené.  
 Edipodes l'ot apporté  
 De Thebes, quant premiers en vint,  
 1550 Dont trop puis li en mesavint.  
 Polinices si l'ot après,  
 Dont mal lui esuivi de pres.  
 Sa femë encore l'avoit, {167ra}  
 Mes quant dame Enphille le voit, \*  
 1555 La feme a Amphiron le sage,  
 Moult le desire en son courage.  
 A li s'en vint, si l'araisonne.  
 Dist li, si le fermail li donne,  
 Amphiron li enseignera  
 1560 Et a Thebes l'envoiera.  
 Argie a le fermail donné, \*  
 Amphille si a ensaingné  
 Son mari. Si l'envoya querre  
 Le roi et l'enmaine en la guerre,  
 1565 Puis a sa gent toute assamblee.  
 Vers Thebes c'est acheminee.  
 Ou reingne de Gurges le roi \*  
 Quida Chaas mourir de soi.  
 De la est l'ost a Thebe allee.  
 1570 Le premier jour de la meslee  
 Fondi Amphiron en terre, \*  
 Dont dura puis la mortel guerre.  
 Des ·ii· pars y ot grant donmage.  
 Bien moustrerent leur vasselage  
 1575 Ypomedon, Canapeüs,  
 Perthonopeus et Thideüs

**Variantes :** 1546 l'ut] fust Z<sup>21</sup> 1548 apporté] en porte Z<sup>1</sup> 1552 mq Z<sup>1</sup>  
 1562 si] lui Z<sup>21</sup> 1568 Chaas] chaos Z<sup>21</sup> chacis Z<sup>4</sup> 1572 Dont] Mout Z<sup>421</sup>  
 1573 y] mq Z<sup>1</sup> 1576 et] mq Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1571 *Vers irrégulier*



Et Polinices ensement.  
 Un sors, se l'istoire ne ment, \*  
 Occit Tideüs ensement.  
 1580 Ne sai que j'aille deleant  
 Pour le duil Polinices dire.  
 Mout ot grant pessance et grant ire  
 De son chier ami qui fu mors.  
 Mout chier leur vendi puis le corps.  
 1585 Ypomedon morut de puis  
 Et maint autre baron de pris.  
 Que vous iroye racontant ? \*  
 Celle meslee dura tant  
 C'on n'i voit que mors et navrés.  
 1590 Li dui frerë entre encontrés [167rb]  
 Se sont. Si fiert Polinicés  
 Si grant cop a Ethioclés  
 Qu'a terrë envers l'abati.  
 Quant cil le cop mortal senti,  
 1595 Faint soi que il mout se repent  
 C'onques vers son frere ot contant.  
 Si l'appelle et merci li crie  
 Et tres hunblement li supplie  
 Qu'avant qu'il murë il atouche, \*  
 1600 Et baisier le vuille en la bouche  
 Et li pardoint son maltallent.  
 Polinices mout se repent  
 De ce que a son frere a mal fait.  
 Mercis li crie du meffait.  
 1605 Baisier le cuide par pitié.  
 Ethiocles fiert d'un espié  
 Polinices et dist en bas :  
 « Or sont apaisiés nous debas.

**Variantes :** 1579 ensement] en traiamt Z<sup>21</sup> 1587 racontant] recordant Z<sup>21</sup>  
 1590 frerë entre encontrés] freres entrecontrez Z<sup>21</sup> 1599 il atouche] il latouche Z<sup>21</sup>  
 1603 a mal] a *biffé* mal Z<sup>2</sup> 1608 nous] me Z<sup>4</sup>

- Ne toi ne moi n'arons la terre.  
 1610 Or est la fin de noustre guerre. »  
 Ainssi de dure mort amere  
 Se sont entre occis li dui frere,  
 Qui par oultrage et par foullie  
 Orent la guerre encomencie.  
 1615 Puis qu'il furent en terre mis  
 S'entr'estoient il anemis,  
 Car es serqueulz se combatoient  
 Ou li corps en terres estoient.  
 Des deux osts fu mout grant la perte.  
 1620 Toute l'ost d'Arges fu desserte.  
 Onques de toute l'ost du roi  
 Ne de tout leur grant conroi  
 N'est en vie remés que troys :  
 C'est Capaneüs et li rois,  
 1625 Le tiers fu de Calidoine.  
 Par icelui manda son essoine  
 Rois Adrastus en sa contree.  
 Li més s'en va sens demouree. [167va]  
 En Arges vint, dist son message,  
 1630 Conta la perte et le donmage  
 Que cilz de l'ost ont receü,  
 Conme il est au roi mescheü,  
 Conment sa gent et malmenee \*  
 Que de tout l'ost qu'il ot menee  
 1635 Ne sont eschappez fors que troys :  
 « Moi, Capaneüs et li rois.  
 Par moi vous mende et si vous prie

**Variantes :** 1618 en terres estoient] souz la (la *biffé* Z<sup>2</sup>) terre gisoient Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>  
 1620 fu] *mq* Z<sup>4</sup> 1622 Ne] *mq* (Ne *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> ; leur]  
 le Z<sup>21</sup> 1626 icelui] celui Z<sup>421</sup> 1628 Li més s'en va] Li mes sen vas (va Z<sup>1</sup>) *biffé et*  
*corrigé en* Le message Z<sup>2</sup> 1634 *mq* (Et par fortune auanturee *ajouté dans l'interligne*  
 Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1622 *Vers irrégulier* 1625 *Vers irrégulier* 1626 *Vers irrégulier*

Le roi que li fasiés aïe. »  
 Par Arges s'espert la nouvelle  
 1640 Qui ne leur fut plaisant ne belle.  
 Par la cité leva li plours  
 Et la crie et la dollours.  
 Onc tel duil ne fut demenés.  
 D'ire et de duil est forsennés  
 1645 ·i· filz que Amphiron avoit :  
 C'est Almeon, qui bien savoit  
 Que par l'enditement sa mere  
 A il en l'ost perdu son pere,  
 Car malgré sien l'i envoia.  
 1650 Li varllet de duil malvoia. \*  
 Forsennés est, je n'en dombt mie,  
 Homs qui fait tel forssenerie.  
 Vengeance en prist male et amere :  
 Du branc d'acier occit sa mere.  
 1655 Phelgeüs ot grant dueil au cuer,  
 Quant il sot la mort de sa seur  
 Que ses nepveus avoit occise.  
 Mout en a grant vengeance prinse.  
 Par murtre a le murtre vengié :  
 1660 Piece a piece l'a despecié.  
 Calnoïé, la feme au mort, \*  
 Fu moult dollente de sa mort.  
 ·ii· enfans en ot alaitans,  
 Trop foibles et trop impotens  
 1665 Pour vengier la mort de leur pere,  
 Mais tant prie et requiert la mere  
 A Jupiter qu'il li octroye [167vb]

**Leçons rejetées :** 1640 plaisant] corrigé d'après Z<sup>421</sup> ne plaisant (+1) Z<sup>3</sup> 1657 nep-  
 veus] corrigé d'après Z<sup>421</sup> nepheus Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1642 crie] crierie Z<sup>21</sup> ; la dollours] les douleurs Z<sup>21</sup> 1647 l'endi-  
 tement] lencitement Z<sup>21</sup> 1664 et] mq Z<sup>4</sup>

Que ces ·ii· enfans toutevoie,  
 Pour reconforter la dollente,  
 1670 Fist la deesse de jouvence,  
 Hebé bouteilliere des cieulx,  
 Des ·ii· enfans ·ii· jouvenciaux  
 Fors et fiers et plains de valour.  
 A grant honte et a grant doullour  
 1675 Ont mort leur oncle Phelgeon,  
 Pour venchier la mort Almeon.

COMMENT LES DAMES D'ARGES ALLERENT A THEBES  
 VENGIER LA MORT DE LEUR MARIS.

Or vueil des dames d'Arges dire,  
 Pour mieulx venir a ma matire,  
 Qui regraitent leur grant damage  
 1680 Et la perte de leur lignage.  
 Mout sont tristes et adollees.  
 Nuz piés, en lenge, eschevelees,  
 Sont d'Arges les dames yssues.  
 Droit en Athenes sont venues.  
 1685 Li rois d'Athenes vont requerre  
 Qui leur viengne aidier de leur guerre.  
 Li rois fut plains de courtoissie,  
 Si ne leur vost faillir d'aïe.  
 Theseüs fait les briefs escrire,

Leçons rejetées : 1677 rubr. vengier] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> vengie Z<sup>3</sup> 1679 re-  
 graitent] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> regratamt Z<sup>3</sup> 1689 Theseüs] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Cheseus  
 Z<sup>3</sup>

Variantes : 1678 venir a ma matire] v. a ma m. *biffé* cestui propos produire *suscrit* Z<sup>2</sup>  
 1683 Arges les] aiges le Z<sup>4</sup> 1685 vont] vons Z<sup>4</sup> 1686 de] en Z<sup>21</sup>

- 1690 Mande la gent de son empire  
 N'i ait home que de li taingne  
 Qui tantost devers lui ne viengne.  
 Asemblé furent li baron  
 De tout le réaulme environ.
- 1695 L'ost d'Athenes aqueust sa voie,  
 Theseüs par devant envoie.  
 Les dames pour ce qu'a piés sont  
 Devant Thebes venues sont.  
 Le roi d'Arges treuvent fuiant
- 1700 Sus un grant cheval tressuant.  
 N'ot pas ses esperons laissez, [168ra]  
 Ains s'enffuioit tous eslaissiez,  
 Et Capaneüs ensement.  
 Retournés sont ynnellement
- 1705 Adrastus et Capaneüs.  
 Atant arriva Theseüs.  
 Thebes assirent environ \*  
 Et les dames et li baron.  
 Capaneüs, qui pour combatre \*
- 1710 Ce vost dessus les murs embatre,  
 Jupiter des cieulx envoia  
 Fouldre qui tout le fouldroia.  
 Theseüs ceus dedans assaut ;  
 Moult leur livrent cruel assaut.
- 1715 Les dames a piés d'acier \*  
 Font les murs a fforce percier.  
 ·i· grant pan en ont abatu.  
 Par la se sont tuit enbatu  
 Cil d'Athenes en la cité,

Leçons rejetées : 1699 treuvent] corrigé d'après Z<sup>421</sup> tremet Z<sup>3</sup> 1712 fouldroia]  
 corrigé d'après Z<sup>421</sup> frouldroia 1714 livrent] corrigé d'après Z<sup>4</sup> liures Z<sup>3</sup> liurerent (+1)  
 Z<sup>21</sup>

Variantes : 1702 eslaissiez] en laissez Z<sup>1</sup>

Versification : 1715 Vers irrégulier

- 1720 Et se l'auteur dit verité,  
 Qui la chousse tesmoingne voire,  
 Onc n'i remaint clert ne prevoire,  
 Enffant ne fenme ne viellart  
 Dont il ne fassent grant essart.
- 1725 Theseüs mist tout a l'espee.  
 La ville fut toute jonchee  
 D'eus tous. N'en vost a merci prendre,  
 Et puis la ville mist en cendre  
 Et li murs furent trabuchié.
- 1730 Bien se sont ores tost venchié.  
 Adrastus fist ses honmes querre,  
 Ardoir les fist et mettre en terre.  
 Les ·ii· freres fist enterrer,  
 Mes ne les pot si enserrer
- 1735 Que des fosses yssus ne soient  
 Li corps, et mort se combatoient.  
 En ·ii· lointains mons fist feu faire,  
 Pour les corps ardoir et deffaie.  
 Des ·ii· mons se sont assemblees [168rb]
- 1740 Pour combatre les ·ii· fumees.  
 Ce ffu fiere signiffiance.  
 Mout par fu malle leur naissance  
 Et de male heure furent nés.  
 Par eus fut destruit mains raingnez.
- 1745 Moult furent de mauvaise orine.  
 A mal heurs comença la haine,  
 Car depuis que eux ·ii· furent mort  
 Si n'i pot il avoir acort.  
 Tout le procès de ceste guerre
- 1750 Pueut on trouver qui le veult querre  
 Ou livre de Troye la grant. \*

**Variantes :** 1724 grant] *mq* Z<sup>4</sup> 1725 mist tout] si mist Z<sup>21</sup> 1727 D'eus tous.  
 N'en] Nuls deulx ne Z<sup>21</sup> 1728 Et] *mq* Z<sup>1</sup> 1730 tost] touz Z<sup>21</sup> 1732 les] le  
 Z<sup>21</sup> 1746 la haine] lathaine Z<sup>21</sup>

Je ne me vuil pas faire en grant  
 De translater plus de l'istoire  
 Qui est selons Estace voire.  
 1755 Cil la traita prolixement ; \*  
 Ovide s'en passe brièvement.

## OVIDE.

La fable que j'ai devant dite \*  
 Ou nous racontè et recite  
 Conment Calnoé depria \*  
 1760 Jupiter qui li octroia  
 Que ses ·ii· enfans aleitans  
 Eussent force et pouvoir et temps  
 Pour venchier la mort de leur pere  
 Que son oncle occist pour sa mere  
 1765 Qu'il ravoit ainssi occisse,  
 Dont l'onclè a vengeance prisse.  
 Si donna Herbé la deesse  
 Aux ·ii· enfans force et proëce,  
 Pour ce faire, et sens et avis,  
 1770 Par la priere de Jovis.  
 Chascuns des dieux prie et presente  
 Hebé, deesse de jouvence,  
 Qu'elle face rajovenir

Leçons rejetées : 1754 Estace] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> estble Z<sup>34</sup>

Variantes : 1752 vuil] vuleil (+1) Z<sup>1</sup> ; pas] plus Z<sup>421</sup> 1757 La fable] Lable  
 (-1) Z<sup>1</sup> 1758 Ou] Si Z<sup>421</sup> ; recite] nous recite Z<sup>21</sup> 1765 ainssi] aultresi Z<sup>21</sup>

Versification : 1765 *Vers irrégulier*

- 1775 Leurs amis, que viex devenir  
 A fait viellesce l'inpatente. \* [168va]  
 Ceres si met cure et entente  
 A son ami rajouvenir, \*  
 Mes ce ne puet pas avenir  
 Selons la rigle de nature.  
 1780 Chascuns des damedieux murmure  
 Et dist qu'autretel avantage  
 Doit elle faire a son lignage,  
 Conme ell'a aux estranges fait.  
 Jupiter se content deffait,  
 1785 Si parla pour les apaier :  
 « Trop vous voi, dist il, effraier  
 Et chascun veut mectre sa cure  
 A toulir le droit de nature.  
 Chascuns de vous tous trop se prise.  
 1790 Je, qui sur vous ai la maistrisse,  
 Ai parens qui sont foible et viel \*  
 Que pas rajouvenir ne vuil  
 Ne courrompre la destinee.  
 La chousse est ainssi destinee,  
 1795 Si le prophetissa Themis,  
 Qui ne puet estre arriere mis.  
 Les chouses qui sont destinees \*  
 Ne puent estre destournees.  
 Le filz Hercules, le poissant \*  
 1800 Yssus, qui est viel et pessant,  
 Si devoit rajeuvenir  
 Et de viel jonne devenir.  
 Li filz Calonoe si devoient  
 D'enffantun aé qu'il avoient

**Variantes :** 1775 l'inpatente] limportente Z<sup>21</sup> 1778 ce] mq Z<sup>1</sup> 1789 trop]  
 troys Z<sup>1</sup> 1790 vous ai la maistrisse] vous tous ai m. Z<sup>421</sup> 1801 devoit] redeuoit Z<sup>21</sup>  
 1804 D'enffantun] Denffant que Z<sup>4</sup> ; aé] ae *biffé* age *suscrit* Z<sup>2</sup>

**Versification :** 1801 *Vers irrégulier*



- 1805 Devenir jovencel poissant.  
 Ne vous allés ore angoissent  
 A querre ce qui ne pueut estre.  
 Prenés exemple a voustre maistre,  
 Moi qui tant vous doi ordenner.
- 1810 Convient il par destin mener,  
 Sens enfreindre les destinees,  
 Si conme elles sont ordonnees. [168vb]  
 Si ne devez avoir par foi  
 Milleur avenge de moi,
- 1815 Si ne vous en doit pas grever. \*  
 Se peüsse par droit avier  
 Les destins qui sont establi,  
 J'ai .iii. filz qui sont envielli,  
 Minos, Cacus, Radamance, \*
- 1820 Je les ramenasse en jouvence,  
 Qui par viellece sont remis. »  
 Li dieu par les diz de Jauvis \*  
 S'appaisierent et se souffrirent.  
 Quant Minos et li autre virent
- 1825 Que sont de viellece surpris,  
 Mout en orent les cueurs marris, \*  
 Quant ne porent rajouvenir;  
 Ce qu'est allé ne puet venir.  
 Minos fu jadis de grans pris,
- 1830 De biauté, de force et d'amis,  
 Tandis qu'il estoit en grant point,

Leçons rejetées : 1805 Devenir] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Deuemer Z<sup>3</sup> 1806 allés] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> aelles Z<sup>3</sup> 1823 et se] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 1828 Ce qu'est] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Se qui est (+1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 1811 enfreindre] enfreindres Z<sup>4</sup> 1816 avier] muer Z<sup>21</sup> 1820 ramenasse] remeisse Z<sup>21</sup> 1821 viellece] vieille (-1) Z<sup>1</sup> 1831 Tandis] Toutis Z<sup>4</sup>

Versification : 1819 *Vers irrégulier*

Mes ore ne le present point  
 Mesmes ceus qui tiennent de soi.  
 ·i· riches hons plain de beuffroi,  
 1835 De grant noblece et de grant lin,  
 Qui filz yert au dieu Appolin,  
 De Minos tint son heritage,  
 Mes tant estoit de fier courage  
 Que de riens servir ne daignoit  
 1840 Et son lignage dedaignoit,  
 Par mal et pour despit du roi.  
 A grant jens et a grant conroi  
 Parti de Crete et li laissa  
 Sa terre toute, et mer passa,  
 1845 Vint en Asside la contree.  
 La a une cité fondee.  
 Milletus son non y fist mectre.  
 Millete a non, se dit la lectre.  
 En celle terre prist a feme  
 1850 Milletus une noble dame. [169ra]  
 Deux enfans ot cil de s'espouse.  
 L'un fu varlet et l'autre tousse :  
 Caunnus le filz et la pucelle  
 Ot non Biblis, qui trop fu belle. \*

CONMENT BIBLIS AMA CAUNUS SON FRERE DE FOLLE  
AMOUR.

1855 Biblis, se l'istoire ne ment,

Leçons rejetées : 1835 noblece] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> nobesce Z<sup>3</sup> richesse Z<sup>21</sup>

Variantes : 1832 present] prise on Z<sup>21</sup> prisson Z<sup>4</sup> 1839 Que riens seruir ne le  
daignoit Z<sup>21</sup> 1853 et] mq Z<sup>21</sup> 1855 ne] mq Z<sup>1</sup>

- Ama son frere follement.  
 N'y cuide pas avoir peché. \*  
 Mes trop yert son cueur entaché  
 De fol dessir et d'ardent flame  
 1860 Qui son cueur et son corps enflame.  
 Celle l'embrace et si le baisse.  
 Grant peine met qu'elle li plaise, \*  
 Mes encor ne puet elle mie  
 Appersevoir sa grant foullie,  
 1865 Ne de riens garde ne se prent,  
 Fors que toutë art et esprent, \*  
 Tant a grant amour au mechin,  
 Et si n'ouss elle en nulle fin  
 En veillant pense si grant rage  
 1870 Que face a son frere putage.  
 En dorment songe qu'elle tient  
 Celui de qui se mal li tient.  
 Au roveillier est esbaïe,  
 Dont li vient telle villennie \*  
 1875 Ne si faitë avision,  
 Puis dit que tel mesprisson  
 Ne sera ja en lui treuvee :  
 Mieulxouldroit estrë acoree.  
 Celle se plaint et se guermente.  
 1880 L'amour la destraint et tourmente.  
 Une foiz dit que c'est grant rage  
 Que de penser si fait outrage, [169rb]  
 Autrefois dit qu'elle doit faire  
 Et aux dieux peut prendre exemplaire  
 1885 Et dit : « D'autel amour que j'é \*

**Variantes :** 1859 dessir] amour Z<sup>21</sup> 1861 si] cil Z<sup>1</sup> 1866 esprent] toute esprent  
 Z<sup>21</sup> 1869 pense] penser Z<sup>21</sup> ; si] sa Z<sup>21</sup> 1873 Au roveillier] A merueille (-I)  
 Z<sup>4</sup> 1880 destraint] destruit Z<sup>4</sup> 1882 mq (Et lui fait amour grant orage *ajouté*  
*dans l'interligne Z<sup>2</sup>*) Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1876 *Vers irrégulier*

Desira sa seur Cibelé  
 Saturnus. Le dieu de la mer  
 Neptunus vost sa seur amer  
 Et en fist come de s'amie.  
 1890 Le dieu qui tout a en baillie  
 De gouverner le firmement  
 Ama sa serour ensement. »  
 Et dit : « Lassë, et qu'esse a ffaire ? \*  
 Il loist aus dames dieux de fere  
 1895 Quanque leur plest, et tort et droit,  
 Mes mout yert foulz qui se voudroit  
 Aux dieux comparer ne soi prendre.  
 Mallement fois ore a aprendre. » \*  
 Biblis se quide chastoier  
 1900 Et retraire de fouloier.  
 Souvent se blasme mes n'i vaut :  
 Trop li livre amour dur assaut.  
 Si n'y a plus de l'endurer.  
 Il li convint voie trouver  
 1905 Pour allegier sa maladie,  
 Mais tallent n'a qu'elle le die  
 A cil de qui le mal li vient,  
 Car trop la vergoigne en recraint.  
 Si dit qu'elle li escripra  
 1910 Et tout l'estat regeÿra  
 Ou est pour lui et sa doulour.  
 Et le requerra de s'amour  
 Sens nessun autre conseil prendre :

Leçons rejetées : 1897 dieux] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 1912 requerra]  
*corrigé d'après* Z<sup>21</sup> requerre Z<sup>34</sup> ; s'amour] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> sa mort Z<sup>3</sup>

Variantes : 1892 Ama sa serour] Si aima sa seur Z<sup>21</sup> 1893 Et] Puis Z<sup>21</sup> ; Lassë]  
 la lasse Z<sup>21</sup> ; qu'esse] que ay ie Z<sup>21</sup> 1897 dieux] dames (*biffé* Z<sup>2</sup>) dieux Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>  
 1898 aprendre] reprendre Z<sup>21</sup> 1907 vient] v. *biffé et corrigé* en vint Z<sup>2</sup> 1908 la  
 vergoigne en] le v. et Z<sup>21</sup> ; recraint] retrain Z<sup>2</sup> craint (-1) Z<sup>4</sup> 1913 nessun] nul  
 Z<sup>21</sup> ; prendre] en *suscrit* prendre Z<sup>2</sup>

- Encre et papier commence a prendre.  
 1915 Tremblant conmença son escript,  
 Puis defface quanque ot escrit.  
 Une heure escript et autre efface.  
 Mout est doubteusse qu'elle face.  
 Au fort dist qu'il li faut faire. \*  
 1920 Escript li a tout son affaire. [169va]  
 Quant elle ot son brief achevé,  
 ·i· sien serf ellë appellé,  
 En qui elle mout se fioit  
 Et li a conmendé qu'il voit \*  
 1925 A sson frerë et qu'il li baille.  
 Le serf se painne et se travaille  
 De se faire et retourne atant.  
 Temps et point convenable atent. \*  
 Au varllet vient, tant li escrit.  
 1930 Caunus lit ce qui est escript.  
 Quant il perçut la desverie,  
 Il n'a tallent que il s'en rie.  
 Le cueur a mout triste et dollent.  
 L'escrit gita, par maltallent.  
 1935 A poi le message ne tue  
 Et moult villainement le hue. \*  
 Li messages atant s'en tourne,  
 Tout cremeteux et chiere morne.  
 Vient a sa dame et si li conte  
 1940 Le fier respons et la grant honte  
 Que Camius dit li avoit.

Leçons rejetées : 1928 atent] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> arent Z<sup>3</sup>

Variantes : 1916 *mq* Z<sup>1</sup> ; defface] efface Z<sup>4</sup> 1918 doubteusse] dollente Z<sup>4</sup>  
 1919 dist] a *suscrit* dit Z<sup>2</sup> 1920 Escript li a] Si lui escript Z<sup>21</sup> 1922 ellë appellé]  
 si a (a *mq* Z<sup>1</sup>) appelle Z<sup>21</sup> 1927 retourne] sen tourne Z<sup>21</sup> 1932 tallent] nul *suscrit*  
 r. Z<sup>2</sup> 1937 s'en tourne] sen retourne Z<sup>21</sup> 1938 cremeteux] crenteux Z<sup>1</sup> ; et] a  
 Z<sup>421</sup> 1941 li] lia Z<sup>4</sup>

Versification : 1919 *Vers irrégulier*

- Quant Biblis refusser se voit,  
 Palle devint, et de doulour  
 Perdi le sanc et la coulour.  
 1945 Si repent soi et mout fu dollente \*  
 Que elle mesmes son entente  
 A son frere ditë avoit  
 Et dont envoié y avoit,  
 Et pense que celui message  
 1950 Li pourra tourner a damage  
 A avenir la ou elle tant.  
 Si dit, puisque en a fait tant  
 Et que la chousse et commencie, \*  
 Que ne laira jour de sa vie  
 1955 Tant que choussë ait traite a fin  
 A son vueil, quelqu'en soit la fin.  
 Lors y vet Biblis en personne \*  
 Et Camius aresonne, [169vb]  
 S'amour li requiert et demande,  
 1960 Mes cil li vee sa demande.  
 Tant plus d'amour la vet priant,  
 Cil va tousjours escondissent.  
 Celle ne le lesse durer.  
 Camius ne pueut endurer. \*  
 1965 Pour avoir pais de celle guerre,  
 Guerpist le païs et la terre.  
 Vet s'en en estrange contree.  
 Or est Biblis en paine entree,  
 Or li domble sa grant tristece,

Leçons rejetées : 1943 doulour] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> coulour Z<sup>3</sup> 1959 requiert]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> requier Z<sup>3</sup>

Variantes : 1945 Si repent] Repent Z<sup>421</sup> 1951 la ou elle tant] ou elle accent Z<sup>21</sup>  
 1953 et] a Z<sup>421</sup> 1958 aresonne] si (-i *biffé* Z<sup>2</sup>) araisonne Z<sup>2</sup> (+ l) Z<sup>1</sup> 1960 vee]  
 v. *biffé* ruse *suscrit* Z<sup>2</sup> 1961 la] le Z<sup>21</sup> 1964 *mq* Z<sup>4</sup> ; ne] ne le Z<sup>1</sup> nen Z<sup>2</sup>

Versification : 1945 *Vers irrégulier* 1951 *Vers irrégulier* 1958 *Vers irrégulier*

- 1970 Son grant meschief et sa destresse.  
 Plus est triste que onques ne fu.  
 Toute desve pour ce reffu,  
 Ront sa robe, fiert sa poitrine,  
 Ses poins tort, sa face esgratine,  
 1975 Son corps met a destruisement.  
 Des or forcene appertement.  
 Trop prent au cueur ycel reffu. \*  
 Par la grant yre ou elle fu  
 Laissa sa terre et son manoir.  
 1980 Onques n'i vost plus remanoir,  
 Ains s'enfoui eschevellee,  
 Triste, dollente, eschevelee \*  
 Après son frere pour savoir  
 Se nouvelles en peust avoir.  
 1985 Mainte contree et mainte terre  
 Cercha. Partout chemine et erre,  
 Nes les grans mons de la Chimere  
 Passa elle en querant son frere.  
 Quant Biblis Chimere ot passee,  
 1990 Qui de trop errer fut lassee,  
 A la terre est cheüe encline. \*  
 La plure sa dure destine.  
 Tant ploure qu'uns russiaux i ssourt  
 Qui contreval le val decourt.  
 1995 Muee fu la en fontaine  
 Biblis pour la folle amour vaine,  
 Et soubz ·i· arbre en la vallee [170ra]  
 Sourr, et Biblis est appellee,  
 Ainssi com la belle avoit non.

**Leçons rejetées :** 1977 ycel] corrigé d'après Z<sup>4</sup> il se Z<sup>3</sup> ycellui Z<sup>1</sup> cellui Z<sup>2</sup> 1995 Muee] corrigé d'après Z<sup>421</sup> Muue Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1970 et sa destresse] sa grant d. Z<sup>1</sup> 1981 s'enfoui] senfouit toute (toute biffé Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1982 eschevelee] et adoulee Z<sup>21</sup> 1987 Nes] Mais Z<sup>21</sup> 1991 cheüe] cheue et Z<sup>21</sup> 1993 ssourt] court Z<sup>2</sup>

2000 De la fontaine est grant renon.

## EXPOSICION.

Hystorial sens puet avoir  
 La fable, car il fu bien voir  
 Que Biblis, belle et mal aprise,  
 Fu de l'amour son frere esprisse. \*  
 2005 Prier l'en fist et l'en pria,  
 Mes Caunus pas n'outroia  
 A son fol pensser parfinir.  
 En la fin l'en convint fouyr  
 Hors du país, pour país avoir.  
 2010 Quant Biblis ne pot esmouvoir  
 Son frere a son vouloir parfaire,  
 Grant dueil en ot et grant contraire.  
 Par desespoir s'abandonna  
 A tous et se dessordonna  
 2015 Si que abandonnement  
 Trestout honmes comunement  
 Pouvoit en lui puisier et prendre,  
 Sens contredit et sanz deffandre,  
 Si conme on puisse a la fontaine.  
 2020 C'est l'exposicion certaine. \*  
 Par Crete est grant la renonmee \*  
 De la fontaine ou est muee  
 Biblis, et plus grant fu encores,  
 Mes une merveille avint lores,

Variantes : 2001 puet] y (*biffé* Z<sup>2</sup>) p. Z<sup>21</sup> 2020 C'est] Ceste est (*corrigé en* Cest Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 2021 la] mq Z<sup>21</sup> 2022 muee] nommee Z<sup>21</sup>

Versification : 2006 *Vers irrégulier*



- 2025 Dont plus s'espandi la nouvelle :  
 Ce fu Yblis, une pucelle,  
 Qui fu en valeton muee.  
 Ceste amanda la renonmee. \*  
 Si vous raconterai coment, \*  
 2030 Se la fable ne nous en ment.

LA FABLE CONMENT YBLIS LA PUCELLE DEVINT  
 VALETON ET PAR LA VERTU YSIS LA DEESSE.

- Un riche baron fu jadis. [170rb]  
 Ce nobles homs dont je vous dis  
 Fut mout riche et poissant ensamble.  
 Ligdus avoit non, se me samble.  
 2035 De moult de gens fu congneüs  
 Et en mains lieux ses non seüs.  
 Preudons fu et de bonne foi,  
 Sens villenie et sanz beuffroi.  
 Li preudons une feme avoit.  
 2040 La dame ençainte lors estoit  
 Et pres d'enfanter sa pourtee,  
 Quant Ligdus hors de la contree  
 Dot aller, mes ains de sa feme  
 Prist congié et si li dist : « Dame,  
 2045 ·ii· chouses sont que je demant :  
 L'une que vous legierement

**Leçons rejetées :** 2027 valeton muee] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> valetonnee (-1) Z<sup>3</sup> 2031  
 rubr. la deesse] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> o la deesse Z<sup>3</sup> 2035 de] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq  
 (-1) Z<sup>3</sup> 2043 aller] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> ales Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2025 s'espandi] *espandi* Z<sup>4</sup> 2026 Yblis] *de yplis* Z<sup>21</sup> 2031 Un]  
 UU<sub>n</sub> Z<sup>4</sup>

Sans grant mal vous delivriés,  
 L'autre que uns hoirs malle aiez,  
 Car trop a en feme d'anuy.  
 2050 Onc fais si chargent ne conui. \*  
 Pour ce prie Dieu que ja ne veuille  
 Que fille aiés dont je me duille,  
 Mes se fille avez toutevoie,  
 Gardés bien que ja ne la voie,  
 2055 Mes tantost la faites occire.  
 Poisse moi dont m'esteut ce dire. »  
 A ce mot ploure durement  
 Ligdus et sa feme ensemment,  
 Mes Thelacusa toutevoie  
 2060 Son baron reconfforte et proie  
 Qu'il rappelle celle sentence  
 Et celle cruelle ordennence,  
 Mais riens n'i vaut. De se propos \*  
 Ne puet issir. Pour nul propos  
 2065 Ja n'iert sa volenté retraite  
 Que la fille ne soit deffaite. [170va]  
 Celle remaint toute effraee,  
 Et tant ot mené sa portee  
 Que pres fu de sa delivrance.  
 2070 Si pense a la dure sentence  
 Que Ligdus ordonnee avoit  
 Que sa porteüre devoit  
 Occirre, s'elle yert femenine.  
 La dame, qui de franche orine  
 2075 Yert piteuse de l'enfant,

Leçons rejetées : 2061 Qu'il] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Ou il Z<sup>3</sup>

Variantes : 2047 Sans] Sans trop Z<sup>21</sup> 2048 uns] vous Z<sup>21</sup> 2050 ne conui] ie  
 ne vy Z<sup>21</sup> 2057 mot] moult Z<sup>1</sup> 2069 de sa] *mq* Z<sup>4</sup> 2075 piteuse] p. et Z<sup>21</sup>

Versification : 2051 *Vers irrégulier* 2075 *Vers irrégulier*

Une nuit vit en son dormant,  
 Devant son lit en vision,  
 Ysis en grant proossession.  
 La deesse ot, si li fut vis,  
 2080 Le corps luisant et cler le vis.  
 Devant Thelecula s'areste,  
 Si ot d'espis d'or en sa teste  
 Une couronne et ceptre tint.  
 Conme roïne se containt.  
 2085 Anubis, qui abaie et crie  
 Conme chiens, fu de sa masnie,  
 Avec li la sainte prestresse,  
 Rubascis, qui chanta la messe \*  
 Et le sacrefice faisoit,  
 2090 Apis qui couleur mainte avoit,  
 Et li chetis qui par son signe \*  
 Faissoit taire et commençoit l'ine,  
 Et tuit li autres respondoient.  
 Instrumens y ot qui sonnoient.  
 2095 Osiris c'on peut en vain querre  
 Et li serpent d'estrage terre  
 Furent en selle compaignie. \*  
 Tellecusa s'esveille et voit  
 Ysis qui tel mesnie avoit,  
 2100 Qui mout doucement l'araisonne  
 Et si li dit : « Seur, belle et bonne,  
 Laisse la cure et le soussi  
 Qui t'a le cueur taint et noirssi.

**Leçons rejetées :** 2087 prestresse] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> pesteresse Z<sup>3</sup> 2094 Instrumens] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Histrumens Z<sup>3</sup> 2103 taint] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> destaint (+1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2091 chetis] chantis Z<sup>21</sup> 2094 y] *mq* Z<sup>1</sup> 2097 Furent a celle compaignie *souligné (ajout dans la marge ill.)* Z<sup>2</sup> 2102 cure] crie (*biffé* cure *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2097 *orphelin* Z

- Ne fai pas le connement  
 2105 Ton seigneur, mes seürement [170vb]  
 Laisses quant tu seras delivre  
 L'enffant dont tu es grosse vivre.  
 Si recop la sentence au pere \*  
 Et le nourris com bonne mere.  
 2110 Je suis deesse secourable,  
 Misericors et piteable.  
 Requis m'as, et c'est bien sanz faille  
 Raisson que mon aide te baille.  
 Secours aras de moie part. »  
 2115 Ysis de la chambre depart.  
 Thellecussa joieusement  
 C'est levee. Devotement  
 Tant aux cielx ses mains et sa face,  
 Dieu requiert que nourrir li face \*  
 2120 La vision qu'elle a veüe.  
 A son terme a la dame eüe  
 Une fille, sanz le seü  
 Son pere, et faint qu'elle ait eü  
 ·i· filz, si l'envoie a nourrice.  
 2125 Ligdus le creut, qui de malice  
 Ne pensoit que point y eüst.  
 N'iert nulz en monde qui seüst,  
 Fors celle qui la nourrissoit.  
 Li peres donc s'esjoissoit  
 2130 Qui hoirs masle quidë avoir.  
 Offrende et don de son avoir  
 Rent aux dieux qui leurs ot promis.

**Leçons rejetées :** 2112 m'as] corrigé d'après Z<sup>421</sup> ma Z<sup>3</sup> 2113 te baille] corrigé  
 d'après Z<sup>421</sup> debaille Z<sup>3</sup> 2132 dieux] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

**Variants :** 2108 recop] recoy (*biffé* lesse *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 2110 deesse] desse Z<sup>4</sup>  
 2119 que nourrir] que anouir (?) Z<sup>1</sup> que anous (?) *après correction* Z<sup>2</sup> quauoit (?) Z<sup>4</sup>  
 2123 ait] et Z<sup>4</sup> 2128 la] le Z<sup>4</sup> 2129 donc] moult Z<sup>21</sup>

- Le non son aioil li a mis.  
 'Aiol' dis je de la pucelle ?  
 2135 Yplis ot non et Yplis celle  
 Dont Ligdus cuide que cil soit.  
 A la mere le non plaisoit,  
 Pour ce qu'il affiert, se me semble,  
 A masle et a fenmelle ensamble.  
 2140 Bien li plot que tel non eüst  
 Qui a feme avenir peüst  
 Si que ainssi le non dissoit voir, \*  
 Sens ce que nulz le peust percevoir.  
 Ainssi le menssonge se selle. [171ra]  
 2145 Abit d'enffant masle avoit elle,  
 Qui durement bien li seoit.  
 Chascuns qui l'enfanton veoit  
 Peut dire belle est ou biaux cilz.  
 ·iii· ans ot ajoustés a ·x·,  
 2150 Quant Ligdus marier le vost  
 Pour lignie avoir, et tantost \*  
 Pour li a fenme demandee  
 La plus belle de la contree :  
 C'est Hiaute, la preus, la sage,  
 2155 Nouble de murs et de lignage. \*  
 Celestes ot son pere a non,  
 Qui mout estoit de grant renon.  
 Esgal de eage et de biauté  
 Furent Yplis et Hiauté,  
 2160 Et d'un maïsmes mestier seurent,

**Leçons rejetées :** 2147 qui] corrigé d'après Z<sup>421</sup> qui qui (+1) Z<sup>3</sup> 2148 est] corrigé d'après Z<sup>421</sup> ot est (+1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2134 Aiol] Aial Z<sup>21</sup> 2139 ensamble] semble Z<sup>21</sup> 2140 mq (Qui tant domme que femme seust ajouté dans la marge Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 2143 ce que] que Z<sup>4</sup> ; percevoir] sauoir Z<sup>21</sup> 2147 Chascuns] Et chascuns Z<sup>421</sup> 2156 a non] non Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2143 Vers irrégulier

Et ·i· maïsmes maistrë eurent.  
 De ce vint leur acointement  
 Et d'eux ·ii· li acordemens,  
 Mes leurs penssers se differoient  
 2165 Et diversement esperroient  
 Du mariage qui doit estre.  
 Hyaute, la fille Celestre,  
 Aime Iplis et cuide de voir  
 Qu'il soit homs qu'elle doie avoir  
 2170 Et faire conme espous d'espouse.  
 Yplis l'amë et de la tousse  
 Desespoire et ne cuide mie  
 Que pouvoir puisse de s'amie  
 Son devoir faire n'aquitter. \*  
 2175 Pou d'esper en a par cuidier  
 Et mout se complaint et s'esmoie  
 Yplis et tendrement lermoie.  
 «Lasse, dist elle, que ferai  
 Ne comment me conseillerai ?  
 2180 A quel fin pourroie venir ?  
 On ne vit onques avenir  
 Si merueilleux cas, se me semble, \* [171rb]  
 Que fumelle a fumelle ensamble.  
 C'est contre le cours de nature,  
 2185 Car malle de malle n'a cure  
 Pour joindre a li ne habiter.  
 Chascun si desire son per  
 Et de grant amour l'ain pour voir,  
 Et si n'y ai nul bon espoir.  
 2190 Ne suis je pas de tel amour digne.  
 Se li dieu me fussent benigne

**Variantes :** 2161 ·i·] une Z<sup>1</sup> 2166 qui doit] cuidoit Z<sup>21</sup> 2172 Desespoire]  
 Nespoire Z<sup>21</sup> 2176 s'esmoie] desuoie Z<sup>21</sup> 2181 On] Onc Z<sup>1</sup> 2188 Et de grant  
 amour l'ain] Et *biffé* d. g. a. lain (lain *biffé* laime *suscrit*) Z<sup>2</sup>

**Versification :** 2190 *Vers irrégulier*

De cestë amour me poïssent  
 Avoir gardé, s'il voulsissent.  
 Si ne m'i sai conment chevir \*  
 2195 Ne en se fait moi maintenir,  
 Car il n'est riens qu'il poïst fere  
 De fame a feme avenant paire.  
 Mes vouloirs ne peut avenir.  
 Je ne puis masle devenir  
 2200 Ne selle qui a moi s'atent  
 Ou nul bon espoir n'ai pour tant. \*  
 Or vient le descordable temps  
 Que belle Hiaute sera moie,  
 Mes que me vaudra toutevoie ?  
 2205 Enmi l'eaue mourrons de soif,  
 Ne ne pourai faire de soi  
 Ce qu'espous doit d'espouse faire.  
 Himeneüs n'i a que fere  
 Avec nous estre a telz nosailles.  
 2210 Qui vit onques mais espousailles  
 Sens espous ? Nous nosoierons \*  
 Enbdeus et sens maris serons ! »  
 Ainssi se plaint Yplis la belle,  
 Et Hiaute l'autre pucelle  
 2215 Si rest en grant effroit d'armours  
 Et souvent en fait ses clamours  
 Du temps qui trop tarde et demeure,

**Leçons rejetées :** 2209 estre] corrigé d'après Z<sup>21</sup> mq (-1) Z<sup>34</sup> ; a] corrigé d'après  
 Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2192 poïssent] peussent Z<sup>21</sup> 2193 voulsissent] voulussent Z<sup>21</sup> 2198 peut]  
 peuvent Z<sup>21</sup> 2206 Ne] Iai Z<sup>4</sup> 2207 espouse] e. *biffé* femme *suscrit* 2209 telz]  
 celles Z<sup>21</sup> 2210 onques] doncques Z<sup>21</sup> 2211 Nous nosoierons] nous noserons (nous  
 nose- *biffé et corrigé en* he dieux serons Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 2213 se plaint] se complaint Z<sup>21</sup>  
 2215 Espouses nespoux ne serons Z<sup>21</sup> ; rest] iest Z<sup>21</sup> 2217 trop] mq Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2193 *Vers irrégulier* 2202 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> Ne nulle ioye nen  
 actens Z<sup>21</sup>

- Ne ja ne quide veoir l'eure  
 Que li mariages aviengne.  
 2220 Si prie Dieu que le jour viengne  
 Hastivement, si com doit estre, [171va]  
 Mes la mere encombre et enpestre  
 Et quiert cause et delaïement  
 Pour tarder le nossoïement.  
 2225 Une heure fait croire au lignage  
 Que Yplis est pris de mallage  
 Et qu'el ne pourroit festoier  
 Ne le travail du noçaiier.  
 Si les servoit de controuvailles.  
 2230 Tant tarda conme elle pot, sanz faille.  
 Quant plus ne pot et le jour vint  
 Qu'ensemble assamblar les comvint,  
 Vit qu'il n'ot qu'un jour seullement  
 Jusques au jour du noçoiement,  
 2235 Ou temple Ysis s'anz sont allees  
 Celle et sa fille, eschevellees.  
 Thellecussa devotement  
 L'autel enbrace hunblement,  
 Si prie et dist : « Ysis, deesse,  
 2240 Ceste dollente pecheresse  
 O dombte et o doulour t'apelle !  
 Ysis, deesse, tu es selle  
 Qui ma fille sauvas de mort,  
 Dont j'a au cueur si grant conffort. \*  
 2245 Je vi la belle compaignie  
 Qui yert avec toi de mesnie.  
 Je vi les brandons qui luisoient

Leçons rejetées : 2225 lignage] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* ligngne Z<sup>3</sup>

Variantes : 2229 les] le Z<sup>4</sup> 2233 Vit] Si Z<sup>421</sup>

Versification : 2230 *Vers irrégulier* 2234 *Vers irrégulier*



Et les instrumens qui sonnoient.  
 Je vi le ceptre que tenoies,  
 2250 Quant reconfforter me venoies  
 Et conmendas que n'occississe  
 Ma fille, encor la nourississe.  
 Bien sai quenque tu me dis  
 Et trestout quanque me promis  
 2255 Ton aide et ton secours sanz faille.  
 Or est mestier qu'elle me vaille,  
 Or me secours par ta merci !  
 Par ton conseil adoncques ci  
 Vesqui ma fille en esperance. [171vb]  
 2260 Or te pri que sanz demourance  
 Dorenavant t'en entremés  
 Et de li sauver cure més,  
 Car je n'y puis plus conseil mectre,  
 Ce tu ne t'en veulz entremectre. »  
 2265 Ce dist Thelecussa en plourant fort. \*  
 Ysis ne li faut de conffort.  
 En tel samblent, en tel maniere  
 Conme l'ot veü, avis li ere  
 Que elle estoit. Ce li fu vis :  
 2270 ·ii· rais de lune avoit ou vis.  
 Si sonnoient li instrument  
 Et vit du temple durement  
 Trambler les grans portes d'acier.

**Leçons rejetées :** 2249 tenoies] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> tenoient Z<sup>3</sup> 2250 venoies] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> venoient Z<sup>3</sup> 2255 secours] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq(-1)Z<sup>3</sup> 2265 Thelecussa] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> chesalle Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 2251 que n'occississe] ie noccisse Z<sup>4</sup> 2252 encor la nourississe] (mais *suscrit* Z<sup>2</sup>) ains la nourrisse Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 2258 adoncques] iusques cy Z<sup>21</sup> aduques Z<sup>4</sup> 2261 entremés] entremectz Z<sup>21</sup> entremectes Z<sup>4</sup> 2262 cure més] tyremet Z<sup>1</sup> turemes *biffé et corrigé en* me promectz Z<sup>2</sup> transtemetes Z<sup>4</sup> 2265 Ce] C. *biffé* Z<sup>2</sup> 2273 grans] agrans (+1) Z<sup>4</sup>

**Versification :** 2253 *Vers irrégulier* 2265 *Vers irrégulier*

- Thellecusa yst du moutier,  
 2275 Liee d'un signe qu'elle voit.  
 Yplis sa fille la suivoit  
 A plus grans pas qu'elle ne seut faire.  
 Si a mains blanchours au viaire  
 Que elle ne avoit ains eüe.  
 2280 Force et fierté li est creüe,  
 Tout le corps li est aligné,  
 Gros par le pis, ventre dougé.  
 Si fu plus vigoreusse assez  
 Qu'el n'ot esté ou temps passez  
 2285 Ne que feme ne peüst estre.  
 Tout son estat et tout son estre  
 Et sa nature femenine  
 Changë, et prist la masculine.  
 Yplis fille est devenus filz.  
 2290 Ce soient tous seürs et filz  
 Ce fu apperte verités.  
 Ce dist la fable, n'en dombtés.  
 Offrende et sacrefices emples  
 Et dons vont presenter aux templez.  
 2295 Si sorent touz, grans et menus, [172ra]  
 Que Yplis et filz devenus. \*  
 Lendemain quant il ajourna,  
 Yplis le varlet s'atourna  
 Pour prendre s'espouse Hiauté.  
 2300 La ot deduit, la ot chanté.  
 Li dieu des nopces tuit y furent

**Leçons rejetées :** 2284 passez] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> passer Z<sup>3</sup> 2292 dombtés]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> dombte Z<sup>3</sup> 2294 dons] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> dont Z<sup>3</sup> ; vont]  
*corrigé d'après* Z<sup>21</sup> vons Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 2279 ains eüe] a. e. *biffé* parauant *suscrit* eue Z<sup>2</sup> 2289 devenus filz]  
 devenus *biffé* filz devenus Z<sup>2</sup> 2290 soient] s. *biffé et corrigé en* se sont Z<sup>2</sup> ; seürs]  
 certains Z<sup>21</sup> ; et filz] et fis *biffé et corrigé en* tenus Z<sup>2</sup>

**Versification :** 2277 *Vers irrégulier*

A tel joie, conme estre deurent :

Hymeneüs, Juno, Venus.

Ne li failli nulle ne nus. \*

2305 Yplis fu liés et plain de joie,

Hiaute prist conme la soie. \*

## LIVRE DIXIÈME

LE ·X<sup>E</sup>· LIVRE. LA FABLE COMENT ORPHEUS LE POUETE  
ESPOUSSA EURIDICE LA BELLE.

Orpheüs fu un damoiseaux \*  
Sages, clers, avenans et biaux.  
Toute savoit l'art de musique,  
Poueterie et rectorique.  
5 Celui ot pluvie une dame,  
Belle pucelle et noble fenme.  
Erudicë ot non la belle.  
Orpheüs dot espouser selle,  
Si semont mout joieusement  
10 Himain, dieu de nossoiement.  
Li dieux en Ciconie volle

---

Variantes : 2 clers] clerz et (+1) Z<sup>1</sup>

Aux noces dont je vous parolle,  
 Sens nul bon eur qui li apport  
 Et sanz nul signe de desport.  
 15 Hymenus est leans venus,  
 Mes tristement s'et contenus  
 Et donne signe et demoustrance  
 De doulour et de mescheance  
 Que venir doie aux nossoieurs,  
 20 Mes l'aventure fut piours  
 Que li signe n'orent esté. [172rb]  
 La neuve espouse ou temps d'esté  
 S'aloit nus piés esbanoient  
 Es prés plains de herbe verdoient.  
 25 Uns pastours biaux et envoissiés  
 — C'est Aristeüs li prisiés —  
 Vit la belle, si la pria  
 D'amours, mes elle li nia  
 S'amour et sa grace a donner.  
 30 Si ne li vost abandonner,  
 Pour priere qu'il li feïst,  
 A ffaire riens que il queïst,  
 Ains s'enfuit et cil la suivoit.  
 Tandis que la belle fuioit,  
 35 Un serpent ou talon la mort.  
 C'en fu la belle misse a mort.  
 Grant duil en ot et grant pessence,  
 Quant par soudaine mescheance  
 Ot Orpheüs perdu s'espouse.  
 40 Mout se complaint, mout se doulouse.  
 Quant au monde l'ot bien plouree,  
 Vet s'en en l'inferral contree.

Leçons rejetées : 19 nossoieurs] corrigé d'après Z<sup>421</sup> noces iours Z<sup>3</sup>

Variantes : 13 li] y Z<sup>21</sup> 40 mout] et mout Z<sup>1</sup>

La veut descendre pour savoir  
 Se s'espouse poïst avoir  
 45 Et se les infernaux peüst  
 Esmouvoir ad ce qu'il la reust.  
 Il tint sa harpe en son giron  
 Et en harpent dist tel chançon :  
 « O vous dieu de la chartre obscure,  
 50 Ou toute humaine creature  
 Vient et dessent, ou toust ou tart,  
 Ne nulz ne vous en fait essart,  
 S'il me loit et se voir os dire,  
 Ne viens pas si pour vostre empire  
 55 Visiter ne pour vous veoir  
 Ne pour vous tourmens asseoir,  
 Car de tout ce n'ai ge que faire :  
 Venus i suis pour autre affaire. \* [172va]  
 La cause que issi m'avoie  
 60 C'est pour la belle que j'amoie,  
 Erudice, ma douce amie  
 Qui par la mort me fu ravie.  
 Autre chouse ne quiert je ça.  
 S'amour ceste part m'adressa.  
 65 Perdu l'ai par malle adventure.  
 Or est en ceste chartre obscure.  
 Pas ne quidasse tel duillance  
 Souffrir pour sa mortel meschance.  
 Ja ne sera par moi noié  
 70 Que je n'aie assés essaïé  
 Se je puisse sens tant douloir

**Leçons rejetées :** 57 n'ai ge] corrigé d'après Z<sup>421</sup> ne j'ai Z<sup>3</sup> 63 ne] corrigé d'après Z<sup>421</sup> ie Z<sup>3</sup> 67 tel] corrigé d'après Z<sup>421</sup> que tel (+1) Z<sup>3</sup> 69 moi] corrigé d'après Z<sup>421</sup> moie Z<sup>3</sup> 70 je n'aie] corrigé d'après Z<sup>421</sup> ienne Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 44 avoir] rauoir Z<sup>421</sup> 47 en] et Z<sup>1</sup> 52 en] mq Z<sup>4</sup> 53 se] si (biffé Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> mq Z<sup>4</sup> ; os] ose Z<sup>21</sup> 59 avoie] enuoie Z<sup>21</sup> 65 Perdu] Perdue Z<sup>4</sup>

Mectre sa mort en nonchaloir,  
 Mes je ne puis ne ne pourroie,  
 Qu'amours m'assaut trop et guerroie,  
 75 Si m'a vaincu par verité.  
 Cil dieux en grant octorité  
 Est tenu au souverain estre.  
 Je tiens bien que si doie il estre.  
 C'est cil dieux, si con je devine,  
 80 Par qui fut faite la rappine  
 De Pluto. Tantost conme il vit  
 Proserpinë, il la ravit.  
 Par la pueur, par l'oscurté  
 Et par la grant maleürté,  
 85 Par le fons et par la froidure  
 Qui sont en ceste chartre obscure,  
 Vous pri que ma feme et m'amie  
 Me rendiés et metiés en vie.  
 En ce n'arés vous nul damage.  
 90 Quant elle ara fait son eage,  
 Vous la rarés en autel point. \*  
 Perdre ne la pouvez vous point,  
 Car tuit viennent, ou tost ou tart,  
 Li mortel honme ceste part.  
 95 Si est leur derrenier heberjage  
 Que vous tenez en heritage  
 Et tendrés pardurablement. [172vb]  
 ·i· poi d'usage seullement \*  
 Vous demant, quant a orendroit. »  
 100 Aïnssi dist Orpheüs ses lais.

**Leçons rejetées :** 86 sont] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> soit Z<sup>3</sup>* 91 la rarés] *corrigé d'après Z<sup>4</sup> lares (-1) Z<sup>3</sup> la auez Z<sup>21</sup>* 99 demant] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> deuant Z<sup>3</sup>*

**Variantes :** 86 chartre] *chatre Z<sup>4</sup>* 95 derrenier] *derrenier (-re biffé) Z<sup>2</sup> derrier Z<sup>4</sup>*

**Versification :** 95 *Vers irrégulier* 99 *Vers orphelin Z<sup>3</sup>* En mespousse et non autre droit Z<sup>421</sup>

Les ames du triste palais  
 Pour la douceur de son plouroient  
 Et leur paines entrobloient.  
 Tantalus omblia sa soi,  
 105 Et Yxien dejouste soi  
 Laissa sa roue reposer,  
 Et Sizophus revet passer  
 La rache qui le travalla, \*  
 Ne Ticius pas ne bailla \*  
 110 Aux vultours mengier son gesier,  
 Et elles qui ne font qu'espussier  
 En siaux sanz fons et en tamis,  
 Les Bellides, les ont jus mis,  
 Et, se la renonmee est voire  
 115 Qui se nous fait entendre et croire,  
 Les Menidienes plouroient  
 Pour les dous chans que il oioient,  
 Et aussi plouroit Proserpine  
 Qui des infernaulx est roÿne,  
 120 Et le roi d'enffer mesmement  
 Ne s'en retint il nullement.  
 Li rois d'enfer ja ne niast  
 Chousse que Orpheüs demendast :  
 Octroié lui a sa demande.  
 125 La roÿne et li rois conmente  
 Que Erudice soit appellee,  
 Qui fu en l'ombreusse vallee  
 Ou celles qui nouvellement  
 Sont venues a dampnement.

**Variantes :** 103 entrobloient] en troblissoient  $Z^4$  108 rache] roche  $Z^{21}$  roiche  $Z^4$   
 110 vultours] vulcans  $Z^4$  ; gesier] ieusier  $Z^1$  iussier  $Z^{42}$  111 elles] celles (-le  
*biffé*  $Z^2$ )  $Z^2 (+1) Z^1$  ; qu'espussier] que puissier  $Z^{421}$  113 les ont] ont tout  $Z^{21}$   
 117 les] le  $Z^{21}$  ; oioient] auoient  $Z^4$  121 Ne s'en] Si ne sen  $Z^{21}$  ; retint il]  
 tenist  $Z^{21}$  tenist il  $Z^4$

**Versification :** 111 *Vers irrégulier*



- 130 Erudice clochant aloit  
 Pour la plaie du pié qu'elle ot.  
 Quant Orpheüs la vit venant  
 Liés fu, mes par tel convenent \*  
 Li fu Erudice rendue
- 135 Que c'il se retourne il a perdue [173ra]  
 Ne s'il regarde point darriere,  
 Mes voit devant et elle arriere  
 Tant qu'il seront outrement  
 Hors de l'inferral tenement,
- 140 Ou se se non ja n'en istroit.  
 ·i· sentier tortu et destroit,  
 Plain de sillance et de durté  
 Et de feroiabile obscurté  
 S'en vont, li avant, elle après.
- 145 Et ja estoient jusques pres  
 Dehors de l'inferral pourpris,  
 Quant cil qui d'amour fu surpris  
 Et dopteus que ne venist mie  
 Et desireux de veoir s'amie
- 150 Se tourna pour la regarder ;  
 Et sanz plus maintenant tarder  
 Est celle en enfer reffouie  
 Et de ses yeux esvanouie.  
 Sil tent ses mains, prendre la cuide,
- 155 Mes comme vent de li s'escluide \*

**Leçons rejetées :** 144 vont] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* vons Z<sup>3</sup> 153 esvanouie] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* auenoie Z<sup>3</sup> 155 s'escluide] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* sescluide Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 131 la plaie] la p. *biffé* le mal *suscrit* Z<sup>2</sup> ; ot] auoit Z<sup>21</sup> 133 Liés] Ioyeux Z<sup>21</sup> ; convenent] couuent Z<sup>21</sup> 135 retourne] tourne Z<sup>421</sup> ; a perdue] laperdue Z<sup>21</sup> 141 tortu] tortis Z<sup>21</sup> 144 li avant] li amant Z<sup>21</sup> 145 jusques] auques (au- *biffé* pres *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>421</sup> 150 la regarder] elle esgarder Z<sup>21</sup>

**Versification :** 135 *Vers irrégulier* 149 *Vers irrégulier*

Elle se part de son mari,  
 Qui de seconde mort mourri,  
 Mes ne se peut de li blasmer  
 S'el ne se plaint de trop amer.  
 160 Le derrien salut li rendi  
 Que cil a paines entendi.  
 Orpheüs forment se doullait  
 Pour la domble mort et voullait  
 Retourner pour querre la morte,  
 165 Mes trouva fermee la porte  
 Et le portier qui la gardoit  
 Qui l'entree li retardoit.  
 C'est neant que jamés la voie :  
 La forclosse li est la voie.  
 170 Ce jour fu sus l'inferral rive, \*  
 Pleurant la mort de la chetive.  
 Sens boire et sanz mengier vivoit,  
 Passant soi du deuil qu'il avoit. \*  
 Ces deulz et ses plours le soustint, [173rb]  
 175 Mes le dieu d'enfer felon tint.  
 Puis est en Rodoppe venus.  
 ·iii· ans c'est sanz fenme tenus,  
 Sens espousse et sanz concubine,  
 Si fuit toute amour femenine.  
 180 Toutes fenmes mist en reffu.  
 Or ne sai ge pourquoi se ffu  
 (Ou pour ce qu'il avoit promis  
 A celle a qui il fut amis,  
 Ou pour ce que mal en cheï),

**Leçons rejetées :** 167 l'entree] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> l'entree (-1) Z<sup>3</sup> 170 jour fu]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> fu *biffé* iour sui Z<sup>3</sup> 184 Ou] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Or Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 169 La] Ia Z<sup>21</sup> 173 Passant] P. *corrigé en* Peissant Z<sup>2</sup> 181 Or ne  
 sai ge] Or ne scay Z<sup>1</sup> Ore ne scay Z<sup>2</sup> ; pourquoi] pour (quoy *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup>  
 184 mal en cheï] len mescheyt Z<sup>21</sup>

185 Mes toutes femes enhaï.  
 Toutevoie plusieurs l'amerent  
 Qui en s'amour pou conquererent  
 Et ne porent de lui joïr ;  
 Ny n'en daignast nulles oïr.  
 190 Si s'en doulurent durement.  
 Ce fu cil qui premierement  
 Apris ceulz de Trace a retraire  
 D'amour de femë et a ffaire  
 De jennes masles leur deduit.  
 195 Ore en sont cilz de Trache duit.

## EXPOSICION.

Or vous vueil je ici aprendre \*  
 Coment la fable on puet entendre.  
 Orpheüs prist a espousse  
 Erudice la plaissant tousse.  
 200 Tres que Orpheüs l'ot espoussee,  
 Celle nus piés parmi la pree \*  
 S'aloit par l'erbe esbanoient.  
 ·i· pastour l'aloit danoiant \*  
 Qui la belle d'amours requist.  
 205 Celle li vee ce qu'il quist,  
 Celle s'enffuit pour n'estre prise,  
 Et cil la suit qui l'a requisse.

**Variantes :** 186 Toutevoie] Toutes (voies *suscrit* femmes *souligné*) Z<sup>2</sup> 189 Ny] Ne  
 il Z<sup>21</sup> Nil Z<sup>4</sup> 196 vous vueil je ici] veulx ie cy apres Z<sup>21</sup> 197 puet] doit Z<sup>21</sup>  
 198 prist] si prinst Z<sup>21</sup> 203 pastour] pastostour (+1) Z<sup>4</sup> ; danoiant] denuoiant  
 Z<sup>1</sup> desnoiant Z<sup>2</sup> 205 li vee] lui v. *biffé* nie *suscrit* Z<sup>2</sup>

**Versification :** 198 *Vers irrégulier*

La fuite que la fable entant [173va]  
 Veult dire que celle deffent  
 210 S'amour pour estriver mout fort,  
 Mes le serpent ou pié la mort,  
 Dont mort li en est ensuivie :  
 C'est que cil l'a tant poursuivie  
 Qu'elle plus ne se set deffendre.  
 215 Morte fu, et ce est a entendre  
 Que par cil elle fu honnie,  
 Quar a son mari l'a ravie.  
 Li pastours, qui pas ne gardoit  
 Berbis mes a garder avoit  
 220 Un païs et une contree  
 Qui estoit en une vallee,  
 En ce val enmena la belle.  
 Quant Orpheüs ot la nouvelle  
 Que s'amie ainssi perdue ot,  
 225 Tant fu dollent que plus ne pot.  
 Mout mist grant painne a l'oblier,  
 Mes ne la pot entroblier.  
 Bien sot que par voie de guerre  
 Ne pourroit s'amie conquerre,  
 230 Et dist qu'il se veult essayer  
 S'il la puet avoir par prier.  
 En la vallee descendi,  
 Et tant pria c'on li rendi  
 La belle, mes s'iert par convent  
 235 Que il devoit aler devant  
 Et, se il point se retournoit,  
 Que la belle du tout perdroit :

---

**Leçons rejetées :** 212 li en] corrigé d'après Z<sup>42</sup> lien en (+1) Z<sup>31</sup> 224 perdue] corrigé  
 d'après Z<sup>421</sup> perdu Z<sup>3</sup> 226 mist] corrigé d'après Z<sup>21</sup> mis Z<sup>34</sup>

---

**Variantes :** 217 ravie] royne Z<sup>1</sup> 223 ot] sceut Z<sup>21</sup> 226 a l'oblier] a homblrier  
 Z<sup>4</sup>

C'est a dire que la tristece  
 C'Orpheüs ot et la destresse  
 240 De ce qu'il avoit esté cous  
 Le faisoit estre si jalous  
 Qu'a Erudice malle vie  
 Menoit par sa grant jaloussie.  
 Selle le laissë oultrement [173vb]  
 245 Et s'enfuit selleement.  
 N'onques depuis, pour nul avoir,  
 Ne la pot Orpheüs ravoir,  
 Dont le cueur durement li deust.  
 Quant voit que ravoir ne la peust,  
 250 Toute fames ot en despit  
 Et toutes het en son despit,  
 Et pour acomplir la luxure  
 Abitoit encontre nature  
 Aus masles et prist con fumelles,  
 255 Dont pis feïst pour lui que pour elles.  
 Ainssi peut en la fable entendre,  
 Et qui autrement le veust prendre  
 Puet estre que selle morut,  
 Dont Orpheüs tant se doulut  
 260 Qu'il fist partout medecins querre  
 Et dieux et deesses requerre  
 Pour veoir se celle on pouvoit  
 Ressuxiter qui morte estoit.  
 Et par aucun enchantement \*  
 265 Li fut vis que selle avoit vie,  
 Mes la chousse ne dura mie.

**Leçons rejetées :** 239 destresse] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> destre Z<sup>34</sup> 251 het] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 244 oultrement] oultroïement Z<sup>1</sup> oultreement Z<sup>2</sup> 247 ravoir] auoir Z<sup>1</sup> 252 Et] Mais Z<sup>21</sup> 264 par] mq (par *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup>

**Versification :** 264 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> Fait artificiellement (e *suscrit après* -1- Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

Or laissons l'exposicion.  
 Nous ne savons l'entencion  
 Au poëte qui composa ;  
 270 La fable pas ne l'expossa.

COMMENT ORPHEUS SE MAINTINT DEPUIS QU'IL OT  
 PERDU SA FEME.

Orpheüs de fenmes n'ot cure, \*  
 Mais grant paine met et grant cure  
 Que s'amie puist omblier.  
 Pour ses dolours entroblrier,  
 275 Dessus un tertre en une plaine \*  
 Qui d'erbe verdoiant fut plaine [174ra]  
 — En la plaine avoit grant espasse  
 Mes n'avoit point d'ombre en la place —  
 Li pouete en ce lieu s'asist.  
 280 Lors la harpe en son sain saisist,  
 Si fist les cordes ressonner.  
 La li vindrent ombre donner  
 Arbres qui la place pourpridrent.  
 Quant la douceur du son oïrent,  
 285 La vindrent de toutes parties  
 Arbres qui portent les allies,  
 Neppliers, cormier et olivier,  
 Prunier, cerissier et mourier  
 Palme, chasne, saulx et erable

Leçons rejetées : 281 fist] corrigé d'après Z<sup>21</sup> fis Z<sup>34</sup> 288 Prunier] corrigé d'après Z<sup>421</sup> Premier Z<sup>3</sup>

Variantes : 283-284 mq Z<sup>1</sup> 284 son] chant Z<sup>2</sup> 289 Palme] Plaine Z<sup>1</sup>

290 Et autre verdour pardurable,  
 Peschier, orme, fresne, genest  
 Et li arbres ou li baulme est,  
 Figier, datier, yf et sapins,  
 Pommier, poirrier, cedre, obespins  
 295 Et plusers de diverses guisses  
 Portans noiz, ponmes et cerisses,  
 Trembles et pins ensemment. \*  
 Vindrent a cel assemblément  
 Thibobes et Athinamé, \*  
 300 Qui damoisiaux fu renomné  
 Jadis; or est arbres venus  
 Vert et feullus et bien ramus.  
 Avec ceulz vint li cyprés  
 Qui trasmués estoit de pres,  
 305 Car jouvencel estoit jadis.  
 Arbres devint, si com je dis.

COMMENT LE CYPRÉS VINT PRIMIEREMENT.

En Siche .i. jouvencel avoit \*  
 Qui Ciprius nonmez estoit.  
 L'enfant fu bel et avenant. [174rb]  
 310 Mout l'ama Phebus durement,

**Leçons rejetées :** 298 cel] *corrigé d'après Z<sup>4</sup> ce (corrigé en cest Z<sup>2</sup>) Z<sup>321</sup>* 302 feullus]  
*corrigé d'après Z<sup>4</sup> de feilles (+1) Z<sup>3</sup> feuilleux Z<sup>21</sup>*

**Variantes :** 290 autre verdour] bous de verneur Z<sup>21</sup> 292 est] naist Z<sup>21</sup> 293 yf  
 et] pin yf et (et *biffé Z<sup>2</sup>*) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 295 plusers] arbres Z<sup>21</sup> 297 et pins] esrables  
 Z<sup>21</sup> 300 fu renomné] furent nomme Z<sup>21</sup>

**Versification :** 297 *Vers irrégulier* 303 *Vers irrégulier*

Tant com le jovencel vesqui.  
 Or orés conment et par qui  
 Cilz enfes ot fourme arborine. \*  
 ·i· serf fu lors d'estrangle orine  
 315 Qui grant fu et paissible beste.  
 Celui ot cornes en la teste  
 Plus reluissans et plus dorees  
 Que fin or, en hault eslevees,  
 Qui grant ombre entour li donnoient.  
 320 Contreval le col li pendoient  
 Fermaux de gemes reluissans.  
 Une pomme grosse et luissans \*  
 De fin or ot ou front assise,  
 Jointe au larain de telle guisse  
 325 Qui sembloit feux au remouvoir.  
 Environ ses temples, pour voir,  
 Les gemes de biautés pareilles  
 Li pendoient aux ·ii· oreilles.  
 Paour n'avoit d'estre chacé \*  
 330 N'il n'ot onques esté chacé.  
 Paoureux n'avoit pas le vis,  
 Mes si privés yert, cest m'et vis,  
 Que partout tout seürement  
 Alloit si habandonneement  
 335 Par maisons, par villes, par plains  
 Et se souffroit taster aux mains  
 A tous qui faire le vouloient.  
 A ceus venoit qui l'appelloient  
 Com cil qui nullui ne cremoit.

**Leçons rejetées :** 323 ou] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* out Z<sup>3</sup> 329 chacé] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* chage Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 315 paissible] paissible et Z<sup>4</sup> 317 et] *mq* Z<sup>1</sup> 325 remouvoir] remannoir Z<sup>21</sup> 330 chacé] blece Z<sup>21</sup> 332 cest] ce Z<sup>421</sup> 335 villes] villes et (+ I) Z<sup>4</sup> 336 taster] taste Z<sup>21</sup>

**Versification :** 334 *Vers irrégulier*



340 Cipersius sur tous l'amoit,  
 L'enfant que Phebus amoit tant.  
 Le serf tastonne et vet geitant.  
 Une heure a mengier li donnoit,  
 Autre heure boire le menoit  
 345 Et lui faisoit des frechez flours  
 Chappiaux de diverses coulours.  
 Trop l'amoit, trop le tenoit chier. [174va]  
 Maintes foiz pour lui chevauchier  
 Li metoit la selle et la bride, \*  
 350 Le frain, la resne et si l'enbride,  
 Si le menoit esbanoyant  
 Par plusieurs lieux li chavauchant.  
 ·i· jour sur midi fist grant chaut,  
 Le souleil fu encrouché hault, \*  
 355 Dont la terre est bien esboullie.  
 Desoubz une ombreuse feullie  
 Aloit le serf ·i· jour gisant,  
 Car le chaut l'aloit atissant. \*  
 Ciperisus, qui treant aloit  
 360 Par les bois, d'un arc qu'il avoit  
 Traï ou bois par la feullie  
 Feri le serf qui ne vit mie.  
 Si l'a ataint, par sa simplece,  
 Et ou pis durement le blece  
 365 D'une fleiche dure et poignant.  
 Quant l'enfant vit le serf saignant  
 Qu'il avoit mort sanz guerison,

**Leçons rejetées :** 348 chevauchier] corrigé d'après Z<sup>421</sup> cheuauauchier Z<sup>3</sup> 356 feullie]  
 corrigé d'après Z<sup>421</sup> seuillie Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 340 Cipersius sur tous] Cipressus (de *suscrit* Z<sup>2</sup>) sur tout Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup>  
 347 trop] mq Z<sup>1</sup> 355 Dont la terre est] Dont *biffé* laterre (yert *biffé* en fut *suscrit*)  
 Z<sup>2</sup> 357-361 mq Z<sup>21</sup> 366 vit] vid se Z<sup>1</sup> vit *suscrit* Z<sup>2</sup>

**Versification :** 359 *Vers irrégulier*

Grant duil ot et grant marrison,  
 Et Phebus du duil qu'il avoit  
 370 L'enffant doucement conffortoit ;  
 Mais il n'a cure de conffort,  
 Ains pleure et se doulousse fort  
 Ne ne pueut estrê eslaissiés,  
 Ains vousist estre a mort bleciés.  
 375 Si prie et requiert Dieu qu'il veuille  
 Qu'a touz jours mais sanz fin s'anz duille  
 Et pleure pardurablement.  
 Tant ploura l'enffant longuement,  
 Sens avarice et sanz eschar,  
 380 Qu'il perdi le sanc et la char  
 Et ses membres devindrent vert.  
 Le chief qu'il ot jadis couvert  
 De crains blons, qui pignés estoient  
 Et sus le blanc col li pendoient,  
 385 Comencerent a hericier [174vb]  
 Et devers le ciel a drecier.  
 Arbres devint li jouvenciaulx  
 Vers et ramus, feuillus et biaux,  
 Qui ciprés est or appelez.  
 390 Trop fu tristes et adollés  
 Phebus quil tel muance voit.  
 De la grant pitié qu'il avoit  
 Si dit : « Tu pleures et plouras  
 Et matiere de plours donras  
 395 A ceus qui après toi vendront.  
 Li doullant après toi plouront. »

---

Leçons rejetées : 395 A] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Appres (+ I) Z<sup>3</sup>

---

Variantes : 388 feuillus] fueilleux Z<sup>21</sup>

CONMENT ORPHEUS ARPOIT ET CONMENT LES  
ARBRES LI VENOIENT FAIRE UMBRE POUR LA  
DOUCEUR DU SON DE LA HARPE ET LES OISIAUX SI  
ASSEMBLOIENT ET LES BESTES SAUVAGES ET LES  
RIVIERES.

Orpheüs se siet ou bouscage. \*  
O li ot mainte beste sauvage.  
Entour li pouete s'assemble  
400 Un grant mont d'arbres, se me semble.  
Orpheüs, doulousant sa perte \*  
Qu'il ot, se dit, par sa deserte,  
Sist ou plus biau lieu de la plaine  
Qui de sauvagine fut plaine,  
405 D'arbres et d'oissiaux ensemment.  
Atrempa ententivement  
Sa harpe et les cordes acorde.  
Divers sons ot chascune corde,  
Mais toutes furent d'un acort  
410 Si qu'il n'i ot point de decort.  
Quant vit ses cordes acorder,  
Si prist en hault a recorder  
Les amours de grans dieux des cieulz  
Qui amoient les jouvenciaulx. [175ra]  
415 Les cordes touche et le dous son  
En ist, si dit en sa chançon :  
« Les amours des grans dieux vuil dire.

Variantes : 398 O li ot] Ou eut Z<sup>21</sup> 401 doulousant] doulousoit Z<sup>21</sup> 403 Sist  
ou plus biau lieu] Si sit au plus bel Z<sup>21</sup> 406 Atrempa] Si atrempa Z<sup>21</sup> Atrempa ot Z<sup>4</sup>

Versification : 398 *Vers irrégulier*

C'est ma chançon et ma matiere.  
 De Jovis veuil premierement  
 420 Chanter a mon comencement.  
 M'adresse et me donne la grace \*  
 De dire chousse quil li place !  
 Jadis chantai, bien me recorde,  
 Le contant et la grant discorde  
 425 Des dieux et des jaians. Or veuil  
 Tourner mon chant en aultre feuil. \*  
 Chançon dirai plus delitable,  
 Plus legiere et plus agreable.  
 Jupiter, dieu de paradis,  
 430 Dieu sur tous dieux, ama jadis  
 Ganimesdes l'enfant de Troie.  
 Si vost cil dieux qui trop maistroie  
 Prendre autre semblant qu'il n'a ores  
 Ne qu'il n'avoit eü encores.  
 435 Vouller vost et du ciel descendre,  
 Si daingna fourme d'ange prendre. \*  
 Ganimesdes prent et saisit,  
 Ou ciel l'emporte et la l'asist.  
 Ci le fist boutellier du ciel.  
 440 Un autre jonne jovencel  
 Aima Phebus et si l'eüst  
 Fait singne au ciel, s'il li leüst,  
 Mais destinee l'abaissa  
 Qui le jovencel apresça,  
 445 Ains qu'il eüst ou ciel levé.

**Leçons rejetées :** 425 des] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> de Z<sup>3</sup> 436 fourme] *corrigé d'après*  
 Z<sup>421</sup> forurme (+ 1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 418 chançon] chacon Z<sup>4</sup> ; et ma matiere] et ma matire (*biffé et corrigé en*  
 que vueil produire Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 423 bien] *mq* Z<sup>4</sup> 426 aultre] haulte Z<sup>1</sup> 427 Chançon]  
 Chacon Z<sup>4</sup> ; delitable] veritable Z<sup>4</sup> 428 agreable] accordable Z<sup>1</sup> 429 dieu] roi  
 Z<sup>421</sup> 432 trop] tout Z<sup>421</sup> 436 ange] aignel Z<sup>1</sup> 441 si l'eüst] si lieust Z<sup>4</sup>  
 444 apresça] oppressa Z<sup>421</sup> 445 eüst] leust Z<sup>21</sup>

Portant ne l'a pas tant grevé  
 Fortune, qui li fut grevable,  
 Qu'il n'et nature pardurable : \*  
 Phebus le fist fleur jaune et belle  
 450 Qui chascun an se renouvelle.  
 Quant le printemps vient, renaist,  
 Et le souleil monte en l'Arest. \* [175rb]  
 Ou temps que cilz enfes vivoit,  
 Phebus, qui s'amour y avoit  
 455 Si qu'il n'et riens qui l'en desparte,  
 Hantoit en Enoche et en Perte  
 Pour le varllet qui la mainoit.  
 Les levriers en laisse menoit  
 Par les tertres et par les vaux.  
 460 Ne lui desplaisoit li travaux  
 Des rois ne des fillés porter.  
 Ne li tenoit de desporter  
 En harpent, conme il souloit faire,  
 Ne il ne li chaloit de traire.  
 465 Tout avoit en nonchalloir mis  
 Pour l'enffant qui y s'iert amis. \*  
 Tous jours yert en sa compaignie  
 Pour l'amour qui l'esprant et lie.  
 De trestout quanqu'il li atient  
 470 De riens nulle tant ne li tient  
 Com de l'enffant qu'il aime assés.  
 ·i· jour estoit midis passés.  
 L'enffant et Phebus se devestent,  
 Leurs corps oingnent d'uille et s'aprestent

**Leçons rejetées :** 461 porter] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> portes Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 448 n'et] neust Z<sup>1</sup> nest Z<sup>2</sup> 451 renaist] elle naist Z<sup>21</sup> 455 desparte]  
 desporte Z<sup>4</sup> 466 y s'iert] il yert Z<sup>21</sup> y liert Z<sup>4</sup> 473 et] et *biffé* (-1) Z<sup>2</sup>

**Versification :** 451 *Vers irrégulier*

475 Au jeu du paillé errament. \*  
 Jeta Phebus premierement.  
 Le paillé prist et balança,  
 Jusques aux nues le gita.  
 Après grant piece chaï jus. \*  
 480 Trop plaisoit le paillet Phebus  
 A l'enffant que Phebus aprent.  
 Du jeu fu desireux, si prent  
 Le pallet et l'a ballancié.  
 Haustement l'a en l'air lancié.  
 485 Au descendre est sur terre fort  
 Cheüs le pallés, si ressort  
 En l'air sur la face a l'enfant  
 Si que tout le vis li pourffent.  
 L'enffant chiet paumés en la place.  
 490 Ne quidés pas que cilz jeus place  
 Au dieu qui l'enfant voit blecié.  
 Entre ses bras l'a redrecié, [175va]  
 Si li va essuiant sa plaie.  
 Par herbes detient et delaie  
 495 L'ame qui partir s'en vouloit.  
 Le damedieu trop se douloit  
 De la doulour que l'enfant a,  
 Mes pourtant, se au dieu pessa,  
 Si convint il l'enffant mourir.  
 500 N'i vallu herbe a lui garir,  
 N'i vallu art medicinable,  
 Car la plaie estoit insanable. \*  
 Quant Phebus vit l'enffant mourir,

**Leçons rejetées :** 475 paillé] corrigé d'après Z<sup>421</sup> paille et Z<sup>3</sup> 489 chiet] corrigé  
 d'après Z<sup>421</sup> chier Z<sup>3</sup> 491 Au] corrigé d'après Z<sup>421</sup> A Z<sup>3</sup> 496 Le] corrigé d'après  
 Z<sup>21</sup> La Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 477 paillé] paisle Z<sup>21</sup> paillet Z<sup>4</sup> ; et] et la (+1) Z<sup>4</sup> 483 Le pallet]  
 La paille Z<sup>1</sup> 486 ressort] tressort Z<sup>21</sup> 494 detient] retient Z<sup>21</sup> 498 se] mq Z<sup>21</sup>

Qui plus ne se pot soustenir,  
 505 Si plaint et gemist et demante  
 De l'enfant la prime jouvente  
 Et dist : « Enfant, par ma foulour  
 T'ai mis a mort et a doullour.  
 Nus autre de moi ne t'a mort.  
 510 Je suis seul cause de ta mort.  
 Par ma compe et par mon peché  
 T'ai de la mort si entachié. \*  
 Certes, se il peüst avenir,  
 Je voulsisse avec toi mourir  
 515 De semblable mort maintenant,  
 Mes se n'est pas chose avenant.  
 Je suis dieux, ne ja ne mourai,  
 Mes pardurablement plourray  
 Pour ta mort, ou touz jours seras  
 520 Ou moi ne ja n'en partiras.  
 Tous jours t'arai mes en memoire.  
 Ce t'iert grans honneurs et grant gloire  
 Qu'en tous les champs que je ferai  
 A tous jours te remenbrerai.  
 525 Si te ferai nouvelle flour  
 Qui representera mon plour  
 Et mes diaux et mes desconffors,  
 Et ta jouvence et tes biau corps, \*  
 Et ta bonté et ta vallour  
 530 Sera muee en celle flour.

**Leçons rejetées :** 509 Nus] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Nnus Z<sup>3</sup> 514 toi] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> tout Z<sup>3</sup> 518 plourray] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> pleurrarai Z<sup>3</sup> pleurerai Z<sup>4</sup> 522 honneurs] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> homurs Z<sup>3</sup> homrs Z<sup>4</sup> 524 remenbrerai] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> remenbreroit Z<sup>3</sup> 526 representera] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> representa (-1) Z<sup>3</sup> 529 Et] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Ct Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 513 se il peüst] il se peut Z<sup>21</sup> se il seust Z<sup>4</sup> 519 ou] et Z<sup>21</sup> 522 t'iert] t. *biffé* test *suscrit* Z<sup>2</sup> ciert Z<sup>4</sup> 523 champs] chans Z<sup>421</sup> 526 representera] te (*biffé* Z<sup>2</sup>) representeray (-y *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>3</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 527 mes] me Z<sup>4</sup>

Au feuilles de la fleur seront  
 Lectres qui représenteront [175vb]  
 Ton non et le mien esement\*  
 Et mon triste gemissement. »  
 535 A ces mos que Phebus disoit  
 Le sanc de l'enfant qui gissoit  
 A terre expandus s'amosselle.  
 Si devint flour pourprine et belle,  
 Plus luissant et plus ameree\*  
 540 Que n'est pourpre bien couloree.  
 Semble lis, mes que tant y a\*  
 Que le lis coulour d'argent a,  
 Mes en escript a en la flour  
 Interjection de doullour.  
 545 'Iacintus' a non la fleur belle  
 Qui chascun an revint nouvelle,  
 Et seust on encienement  
 Faire feste a son nesement,  
 Caroller et dire chançon  
 550 En memoire de l'enfanton  
 Iacintus, qui mués y ffu.  
 N'en devoit pas faire reffu  
 Sperte de la gloire qu'elle a  
 Pour Iacintus qui fut nés la,  
 555 Et comunement est trouvee\*  
 Celle fleur en celle contree.

---

**Leçons rejetées :** 534 gemissement] corrigé d'après Z<sup>421</sup> et gemissent Z<sup>3</sup> 545 a non] corrigé d'après Z<sup>421</sup> amont Z<sup>3</sup> 546 revint] corrigé d'après Z<sup>21</sup> renut Z<sup>3</sup> remaint Z<sup>4</sup>

---

**Variantes :** 544 Interjection] Interpretacion Z<sup>21</sup> Interiectacion Z<sup>4</sup> 545 la fleur] en (biffé Z<sup>2</sup>) la fleur Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 553 De la perte a la gloire que a Z<sup>21</sup>



LA VENGEANCE QUE VENUS LA DEESSE PRIST DES  
FEMES DE AMACONTE QUI SE MOQUOIENT D'ELLE ET  
DISSOIENT QUE LA DEESSE N'AVOIT NUL POUVOIR ET  
LA VENGEANCE QU'ELLE PRIST DES CERIASTES QUI  
SACREFFIOIENT LES PELERINS.

En Amaconte furent nees  
Les Perpecides malsenees  
Et les Corastes orgueilleux  
560 Qui furent fiers et envieux.  
Tant y ot mal que plus ne pot. [176ra]  
Devant l'uis des Corastes ot  
Une erre sacree a Jovis,  
Mes onques tel erre ne vis  
565 Si sanglante ne si villaine  
Ne de si grant cruauté plaine.  
Li Coraste y sacrefioient  
Les pelerins qui la venoient.  
Venus haï tel sacrifice,  
570 Et tout pour cel cruel malice  
Vost laissier toute la contree,  
Car ou païs yert aouree.  
Si dist que pour celui meffait \*  
Que les habitans y ont fait  
575 Qu'el pugnira la ribaudaille

**Leçons rejetées :** 557 rubr. avoit] corrigé d'après Z<sup>421</sup> auoir Z<sup>3</sup> 567 Li]  
corrigé d'après Z<sup>421</sup> La Z<sup>3</sup> 569 haï] corrigé d'après Z<sup>421</sup> huc Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 560 envieux] orgueilleux (*biffé et corrigé en* perilleux Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 565 villaine]  
vallaine Z<sup>1</sup> 569 tel] cel Z<sup>421</sup> 575 ribaudaille] rabaudaille Z<sup>1</sup>

De leur pesché, ains con cel s'en aille,  
 Et comparront la mesprison,  
 Ou par exil ou par prison,  
 Par mort ou par autre meschief.  
 580 Lors leur mist domble corne ou chief.  
 Bestes les fist fier et felon  
 Et encor les appellë on  
 'Corastes' ses cornues bestes, \*  
 Pour les cornes qu'il ont es testes.

## DES PERPECIDES.

585 Les Perpecides despissoient  
 Venus la deesse et dissoient  
 Que n'iert deesse ne poissans.  
 Trop en fu Venus angoissans,  
 Trop s'en courouce et trop s'aïre  
 590 Des ramposnes que leur ot dire.  
 Venga soi felonnesement  
 Si que toutes comunement  
 Les fist putes abandonnees,  
 Si baudes et si effrontees \*  
 595 Qu'elles couroient tout de plain  
 Par champs, par villes et par plain,  
 Pour eux soumectre a chacun honme. [176rb]

Leçons rejetées : 592 comunement] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> connunement Z<sup>3</sup> 594 effrontees] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> effroiees Z<sup>3</sup> afrontees Z<sup>4</sup>

Variantes : 576 con cel] quil Z<sup>21</sup> 581 les] le Z<sup>4</sup> 583 cornues] coennes (*corrigé en* cornues Z<sup>2</sup> ?) ? Z<sup>21</sup> 585 Les] Des 590 que leur] quelle Z<sup>21</sup>

Versification : 576 *Vers irrégulier*

Tent furent vilz, s'en est la sonme,  
 Que ainssi con se chascune fust  
 600 Ymage de pierre ou de fust,  
 Perdi chascune toute honte, \*  
 Ne nulle d'oneur riens n'aconte.

SI RACONTE OVIDE LA FABLE DU PIMALION QUI  
 S'ENAMOURA DE L'IMAGE D'YVOIRE QU'IL OT FAITE  
 ET COMMENT VENUS LE SECOURI.

Dedans la terre d'Amaconte  
 ·i· honme ot dont on tint grant conte.  
 605 Mout fut riches et renomné.  
 Pymalion fut cil nommé.  
 Sages homs fu et bien apris,  
 De grant richesse et de grant pris.  
 Pour les vices, pour les viltés  
 610 Et pour les grans iniquités  
 Qu'il ot veües en vilz femes,  
 Pour les blames, pour les diffames  
 C'om li ot fait d'elles entendre  
 Ne se voust puis a feme prendre.  
 615 Grant partie de son aé  
 Vesqui sanz fenmë en chasté.  
 Endementiers, li qi ert soubtilz,

Leçons rejetées : 603 rubr. s'enamoura] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> eramoura Z<sup>3</sup>  
 609 vices] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> vilces Z<sup>3</sup> 613 d'elles] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> de lui Z<sup>3</sup>

Variantes : 599 con] *mq* Z<sup>4</sup> 602 n'aconte] ne conte Z<sup>4</sup> 604 ot] *mq* Z<sup>21</sup>  
 611 veües en] veus en ces Z<sup>21</sup> veues en ces Z<sup>4</sup> 615 Grant partie] (A *ajouté dans la*  
*marge* Z<sup>2</sup>) Grant perte Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> *ill.* Z<sup>4</sup> 616 en] et (*surligné* Z<sup>2</sup>) en Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> ;  
 chasté] chastete Z<sup>421</sup> 617 li qi ert] lui quiers Z<sup>1</sup> lui (quiert *biffé* tant *suscrit*) Z<sup>2</sup>

En entaillier son sens a mis.  
 En yvoire blant entailla.  
 620 Tant i mist, tant y travailla  
 Q'une ymage de feme a faite,  
 Et si soubtillement l'a pourtraite  
 C'onques ne fu plus belle feme.  
 Tel face ot que ne la veist ame  
 625 Qui ne deïst qu'elle fust vive.  
 De l'euvre qui tant fut subtive  
 S'esmerveille cil qui l'ouvra.  
 Moult s'esbaïst quant celle heuvre a [176va]  
 Ouvree si soultillement.  
 630 Mout l'egarde ententivement.  
 A l'esgarder l'a amours pris  
 Et de nouvelle amour surppris.  
 Amours nouvelle esse, sanz dombte, \*  
 Car celui met s'entente toute,  
 635 Tout son pensser, toute sa cure  
 Et s'amour, sanz garder mesure,  
 En l'image qu'il avoit faite  
 Et de sa propre main pourtraicte.  
 Souvent la tastonne et essaie  
 640 Ce c'est stature ou fenme vraie. \*  
 Ne dist mie que c'est yvoire.  
 Amours li fait penser et croire  
 Que de lui se puissë aisier  
 Et que li rende le baisier.  
 645 Quant il la baise et il l'acoulle,  
 Mout la lossenge en sa parolle  
 Doucement que mal ne li face.

**Variantes :** 618 En] En *biffé et corrigé en A* Z<sup>2</sup> 619 blant entailla] blanc en *biffé* Si  
 len *suscrit* tailla Z<sup>2</sup> 622 soubtillement] soubtilement (*premier -e biffé*) Z<sup>2</sup> 628 celle]  
 tel Z<sup>421</sup> 632 de] *mq* Z<sup>1</sup> 640 stature] fainture Z<sup>21</sup> statue Z<sup>4</sup> 642 li] le Z<sup>4</sup>

**Versification :** 622 *Vers irrégulier*

Il li appareille et pourchace  
 Quanque peut plaire a pucellete.  
 650 Rousses et lis et violette,  
 Martres et pellotes paintes, \*  
 Sainturetes li donne cointes.  
 Mout li fait bons aournemens  
 De robes et de garnemens.  
 655 Amour fait bien de li son fol !  
 Fermaulx li donne et las au col,  
 Aniaux es dois et aux oreilles.  
 Bien li seoit a grant merveilles  
 La robe, quant elle yert vestue,  
 660 Et mout yert belle toute nue.  
 O soi la couche en lis couvers  
 De couvertouers vermaux ou vers  
 Et en coute de plume nouvelle. \*  
 S'amie et s'espouse l'apelle.  
 665 ·i· jour fu feste solempnee  
 D'une deesse renonmee,  
 Venus, qui maistresse et d'amours. \* [176vb]  
 En Chippre ot feste celui jour.  
 Si festoioient povre et riche.  
 670 Ne furent pas avers ne chiche  
 De faire dons et sacrefices.  
 Grant fut la feste et li offices  
 Que on fist au temple Venus.  
 Pymalion i est venus.  
 675 S'ouffrande a sur l'autel assisse,  
 Si a telle oroison enprise

**Leçons rejetées :** 662 vermaux] corrigé d'après Z<sup>421</sup> vermoux Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 662 ou] et Z<sup>4</sup> 663 nouvelle] molle Z<sup>21</sup> 664 Con espouse oudame  
 lacolle Z<sup>21</sup> 665 solempnee] somplennee Z<sup>1</sup> 669 festoioient] festioient Z<sup>21</sup> 672 li  
 offices] le seruice Z<sup>21</sup>

**Versification :** 651 Vers irrégulier 663 Vers irrégulier

Piteusement et o grant doubte,  
 Com cil qui mout recraint et dombte  
 De faillir ad ce qu'il requiert.  
 680 A grant messaise de cueur yert.  
 « Venus, a vous vien a reclain.  
 A vous dame de vous me clain  
 Qui en tel effroi m'avez mis  
 Que sanz estre aimé suis amis.  
 685 En grant freour, en grant destrece  
 M'a mis vostre dart qui me blesce,  
 Qui de moi a mon cueur souctrait,  
 Si n'a ou face son actrait.  
 Dame, si n'en avés pitié,  
 690 Faites se malade haitié.  
 Dame, s'en vous pitié ne truis  
 Ne sé voir ou la quiere puis.  
 Vous et tous les dieux en requier,  
 Car bien me pevent tous aidier.  
 695 Otroiés, dame, qui la tousse  
 Qui samble yvoire soit m'espouse. »  
 Ne dist pas que ce fust yvoire.  
 Venus fist sa requeste voire.  
 Mout fu debonnaire vers soi,  
 700 Bien li moustra signe d'octroi.  
 Le signe le reconfforta.  
 Li brandons que Venus porta  
 Est par soi tierce fois espris  
 Et par soi y est le feu pris.  
 705 Pymalion est rapaisiés, [177ra]  
 A s'image revint mout liés.

**Leçons rejetées :** 677 doubte] corrigé d'après Z<sup>421</sup> double Z<sup>3</sup> 678 mout recraint]  
 corrigé d'après Z<sup>421</sup> craint (-1)Z<sup>3</sup> 679 requiert] corrigé d'après Z<sup>21</sup> requier Z<sup>34</sup> 702 bran-  
 dons] corrigé d'après Z<sup>421</sup> brandus Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 679 ad] mq Z<sup>21</sup> 694 pevent] pouez Z<sup>21</sup> 705 rapaisiés] retournez  
 Z<sup>21</sup>

En ·i· lit avec li se couche,  
 Si li baissè et yeux et bouche.  
 Avis li est qu'elle amosloie.  
 710 Il la baissè et la manaie.  
 Le pis sent qui li adoucist.  
 La froidure de l'yvoire en ist.  
 Ainssi com la cire amoloie  
 Au soulail quant on la manioie,  
 715 Qui soubz le doi font et abaisse,  
 Tout ainssi l'yvoire se plesse  
 Sombz son doi, quant il li assiet.  
 Sil s'esbaïst, mes mout li siet  
 Et bien cuide que se soit songe  
 720 Et tout faintisse et tout menssonge.  
 Mout craint qu'il ne soit deceüs.  
 En la fin c'est aperceüs  
 Que c'est corps et amë ensamble.  
 Les vaines batent, se li samble,  
 725 Desoubz doi, car bien l'a sentu.  
 Venus moustre bien sa vertu,  
 Quant l'image qui fut d'ivoyre  
 Est devenue fame voire  
 Et ot sens et entendement \*  
 730 De raison, se l'auteur ne ment.  
 Pymalion ot joie grant.  
 A Venus grans graces en rent :  
 « Dame Venus, je vous aour  
 De la grant grace et de l'amour  
 735 Que fait m'avez, vostre merci.

Leçons rejetées : 710 la manaie] corrigé d'après Z<sup>421</sup> manaie (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 712 froidure] froideur Z<sup>421</sup> 714 manioie] maine Z<sup>1</sup> 726 moustre  
 bien] lui montre bien (bien *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>

Versification : 712 *Vers irrégulier*

Je vous aour, je vous merci,  
 Car deservi vers moi l'avés  
 Qui en tel estat mis m'avés,  
 Quant j'ai ce que tant desiroie.  
 740 En grant effroi d'amours estoie.  
 Or m'avez en grant delit mis,  
 Or ay amie ou suis amis,  
 Or n'ai je riens qui me desplaïsse, [177rb]  
 Or ai je delit, joie et aïsse! »  
 745 Adont court s'amie baisier.  
 La pucelle sant le baisier.  
 Vergondeusse fu, si rougist.  
 Pymalion s'amie prist  
 Ou temple Venus a espouse.  
 750 Au ·ix<sup>e</sup>· mois de la tousse  
 Ot ·i· filz de mout grant renon.  
 Quant fut nés, Paphus ot a non.  
 De son non fut l'isle nonmee,  
 Pour Paphus fut 'Paphe' clamee.

## EXPOSICION.

755 Or veuil de la fable expousser \*  
 Ce que l'en pueut dessus glosser.  
 Pymalion ot en despris  
 Les fenmes qui yerent si vilz

Leçons rejetées : 752 fut] corrigé d'après Z<sup>421</sup> fus Z<sup>3</sup> 753-754 fut ] corrigé  
 d'après Z<sup>421</sup> fui Z<sup>3</sup>

Variantes : 736 aour, je] aoure ie (et *suscrit* ie *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 738 Qui] *mq*  
 Z<sup>4</sup> 739 Quant] Car Z<sup>4</sup> 740 estoie] estoient Z<sup>4</sup> 742 ou] or Z<sup>421</sup> 746 sant]  
 sans Z<sup>4</sup> 752 fut nés, Paphus ot a non] il (*suscrit* Z<sup>2</sup>) fut (...) nom Z<sup>21</sup>



Qui a tous hommes se couchoient  
 760 Ne quel que il fust ne reffussoient,  
 Et pour la vilté qu'ill i vit  
 Les ost il en si grant despit  
 Que maint yver et maint esté  
 Pymalion fut en chasté  
 765 Ne de nulle cure n'avoit.  
 Pour leur vilté mout les haioit,  
 Mais nature, quoi qu'il aviengne,  
 Contraint qu'a tout honme soviengne  
 De son euvre en affection,  
 770 Quel que soit l'operacion.  
 Pymalion, qui ot esté  
 Ainssi longuement en chasté,  
 Dessiroit moult en son courage  
 Feme avoir belle, bonne et sage,  
 775 Car c'est chousse trop naturelle  
 A tout masle d'avoir femelle.  
 Chacuns dessire par avoir,  
 — Se pueut chacuns par soi savoir —  
 Mes nul n'i vouldroit compaignie. [177va]  
 780 Chascuns veult avoir seul s'amie,  
 S'il aime en riens ne ne tient chere.  
 Pymalion en tel maniere  
 Dessiroit que femë eüst  
 Qui l'amast et qui sienne fust,  
 785 Et en pensant la devoit  
 Estre telle come il vouloit,  
 Et la vestoit de garnemens

**Variantes :** 760 quel que il fust] quelxconques Z<sup>21</sup> 764 chasté] chastete Z<sup>21</sup>  
 765-772 *mq* Z<sup>21</sup> 778 pueut] peut *biffé* scait *suscrit* Z<sup>2</sup> ; soi] son Z<sup>21</sup> 780 seul  
 s'amie] seule amie Z<sup>21</sup> 781 ne tient chere] sil la chiere Z<sup>21</sup> 782 en] et Z<sup>4</sup>

**Versification :** 784 *Vers irrégulier*

Preciours et de ornemens. \*  
 Ce devoit en sa pensee  
 790 S'il avoit tellë espousee.  
 Pour ce la fable nous devise  
 Qu'il avoit faite a sa devise  
 L'imagete qui puis l'aima,  
 Car Pimalion s'acointa  
 795 D'une belle plaissant pucelle,  
 Dont fu si pris de l'amour d'elle  
 Qu'il n'ot en lui maintien n'aroi.  
 Lontemps la pria, mes en soi  
 Ne trouva respont quel que il fust  
 800 Ne que se un ymage fust  
 De bois, de pierrë ou d'ivoire.  
 Et ainssi est la fable voire,  
 Mes en la parfin tant pria,  
 Tant souspira, tant lermoia  
 805 Que Venus sa priere oï  
 Par quoi de son dessir joÿ :  
 Ce fu la belle qui d'amours  
 Fut sousprise pour ses clamours.  
 Pymalion l'a espousee.  
 810 Ainssi la fable est exposee.

---

**Leçons rejetées :** 788 de ornemens] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> de dournemens Z<sup>3</sup> daornemens  
 Z<sup>21</sup> 802 Et] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> En Z<sup>3</sup>

---

**Variantes :** 789 Ce] Et Z<sup>21</sup> 793 qui puis l'aima] que p. ama Z<sup>21</sup> 794 s'acointa]  
 lacointa Z<sup>4</sup> 800 ymage] y. droit Z<sup>421</sup> 801 de pierrë] ou de p. Z<sup>4</sup> 803 parfin] fin  
 (-1) Z<sup>4</sup> 806 de son] deson deson Z<sup>2</sup>

LA FABLE CONMENT MIRA AMA FOULLEMENT SON  
PERE.

En l'isle qui Paphë ot non  
 Nasqui un ber de grant renon : {177vb}  
 Chimaras. Ainssi l'appelloient  
 Si voisin qui son non savoient.  
 815 Toute Paphe ot a justicier.  
 Mout fist Chimaras a pprissier  
 Et mout fut benoite sa vie,  
 Se il eüst esté sanz lignee.  
 Vaillant fu et de grant barnage,  
 820 Fenme espousa de hault lignage.  
 En s'espouse engendra tel hoir  
 Qui puis li fist le cueur douloir.  
 Fille fut. Mal fut elle nee!  
 Mieux vausist c'om l'eust acourree!  
 825 Quiel maux se fu qui de li vint,  
 Conment au pere en mesavint,  
 Ce semble cruel chose a dire,  
 Mais puisqu'il chiet en ma matiere  
 Le dirai. En sus vous traiez  
 830 Pucelles que vous ne l'oiez,  
 Car chouse est mout deshonnorable, \*  
 Mal avenant et detestable.  
 Je m'esjoïs pour Almarie,  
 Ma terre, ou cil cas n'avint mie,  
 835 Ains est loins de celle contree

Variantes : 815 justicier] iugier Z<sup>21</sup> 818 lignee] lignie Z<sup>421</sup> 825 de] mq Z<sup>1</sup>

Ou telle fille fut engendree.  
 Tout soit la terre riche et belle,  
 Si part galingal et canelle, \*  
 Encens, gingembrë et cubetes,  
 840 Mainte autre espice et noiz muguetes,  
 Ne remaint pour la bonne espice  
 Que pour la cause de malice  
 Qui pour Mira est avenue.  
 N'est l'euvre de tel value \*  
 845 Que la terre deüst vouloir  
 Qu'elle eust onques porté tel hoir.  
 Mira ot non la damoiselle  
 Qui pou fu sage et mout fut belle.  
 Pour sa biauté, pour sa noblesce, [178ra]  
 850 Pour son pris et pour sa richesse  
 Fut de maint grant baron requisse,  
 Mes ailleurs ot s'entente mise :  
 Elle ama tant oultre mesure  
 Son pere que d'autre n'ot cure.  
 855 Ceste amour l'engoisse et travaille. \*  
 En son cueur ot moult grant bataille  
 De raison avec fousse emprise,  
 Qui son cueur esmeut et atisse.  
 Moult s'en blasmë et mout se tensse,  
 860 Puis ·i· et puis ·i· autre pense.  
 Mout fort se complaint et demante  
 Mira qui toute a mis s'entente  
 A querre sa honte et son lait,

Leçons rejetées : 841 Ne] corrigé d'après Z<sup>421</sup> En Z<sup>3</sup> 847 ot] corrigé d'après Z<sup>421</sup>  
 ou Z<sup>3</sup> 848 Qui] corrigé d'après Z<sup>421</sup> Qu Z<sup>3</sup>

Variantes : 837 Tout] Tant Z<sup>21</sup> 838 part] port Z<sup>421</sup> 839 gingembrë] gingebre  
 Z<sup>1</sup> ginginbre Z<sup>2</sup> ; cubetes] tubetes Z<sup>21</sup> 842 de] du Z<sup>421</sup> 859 se] sen Z<sup>421</sup>  
 860-862 mq Z<sup>4</sup> 860 Puis ·i·] Puis (-I) Z<sup>1</sup>

Versification : 844 Vers irrégulier

Ne d'autre chousse ne tient plait.  
 865 Amours l'a misse en grant effroi.  
 Cymaras ne set cel desroi  
 Ne que sa fille a en propos,  
 Mes grant cure a et grant propos  
 De li noublement marier.  
 870 Maint baron l'ont fait demander  
 Et maint em prient pour l'avoir.  
 A li vient, si li fait savoir  
 Les barons dont elle est requisse  
 Et li dist que baron eslisse  
 875 Cilz de tous qui mieulx li plaira.  
 Si li promet que li fera  
 Tout son plaisir, sanz contredire.  
 Celle n'osse son penser dire.  
 Souspire et pleure tendrement  
 880 Et l'esgarde ententivement.  
 Ses yeulx tous fichë en son vis,  
 Sa cure y met et son avis.  
 Li pere si n'aperçoit mie \*  
 De sa fille la grant follie.  
 885 Quide que pleure par cremour.  
 Non fait, mes par trop grant amour [178rb]  
 Qui trop la destraint et mestroie !  
 « Pere, dist elle, jeouldroie,  
 S'il estoit en ma volenté,  
 890 Seignour avoir de tel biauté  
 Com vous estes et d'autelz mours.

**Leçons rejetées :** 870 baron] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* bron (-1) Z<sup>3</sup> 874 eslisse] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* eslire Z<sup>3</sup> 879 Souspire] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Spere (-1) Z<sup>3</sup> 886 Non] *corrigé d'après Z<sup>42</sup>* Not Z<sup>3</sup> Ne Z<sup>1</sup>

**Variantes :** 867 propos] p. *biffé et corrigé en depos Z<sup>2</sup>* 868 propos] los *biffé et corrigé en propos Z<sup>2</sup>* 870 l'ont fait] la font Z<sup>421</sup> 886 Non fait, mes] (Maiz *ajouté dans la marge Z<sup>2</sup>*) Non (Ne Z<sup>1</sup>) fait mais (mais *biffé cest suscrit Z<sup>2</sup>*) Z<sup>21</sup> ; par trop grant] par grant (grant *biffé Z<sup>2</sup>*) folle Z<sup>21</sup>

Mout l'amerioie par amours. »  
 Le pere l'oit, mes n'entant mie  
 Que la parolle segniffie.  
 895 Quide qu'elle le die pour bien.  
 Mout l'en loue, mes ne set rien  
 Que celle enclot en la parolle.  
 Doucement la baisse et acoulle.  
 La fille en yert liee et joieusse.  
 900 « Fille, dist il, ainssi piteusse  
 Puisse tu estre longuement. »  
 Mira, qui aima follement, \*  
 Ne set de lui prendre conrai.  
 Amours la met en tel desroi  
 905 Qu'elle vousist avant mourir  
 Que longuement tel mal souffrir,  
 Car plus encor la fait douloir  
 Ce qu'avoir ne puet nul espoir  
 De ja venir a son entente  
 910 Que nul autre mal qu'elle sente.  
 Une fois dit qu'elle li dira  
 Et que de s'amour le priera.  
 L'autre foiz dit qu'elle n'osseroit  
 Et que mieulx a mourirouldroit  
 915 Que faire riens quil li desplaisse.  
 La mort appelle qui lui plaise  
 Qui de ce mal tost la delivre,  
 Car nullement ne veult plus vivre.

**Leçons rejetées :** 899 joieusse] corrigé d'après Z<sup>42</sup> ioisseusse Z<sup>3</sup> ioueuse Z<sup>1</sup> 909 entente] corrigé d'après Z<sup>21</sup> entent Z<sup>34</sup> 910 mal] corrigé d'après Z<sup>21</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> mel Z<sup>4</sup> 911 fois] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> ; dit] corrigé d'après Z<sup>421</sup> dis Z<sup>3</sup> 912 priera] corrigé d'après Z<sup>4</sup> pria Z<sup>3</sup> priera Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 895 elle] il Z<sup>21</sup> 912 que] mq Z<sup>21</sup> 913 L'autre] Autre Z<sup>21</sup> ; qu'elle] quelle (-le *exponctué*) Z<sup>2</sup>

**Versification :** 895 Vers irrégulier 911 Vers irrégulier 913 Vers irrégulier

Puis dit que, puisque la mort dessire,  
 920 Elle mesmes se veult occire.  
 Si sera hors de se tourment.  
 Plus n'i veult tarder nullement. {178va}  
 Sa vie het, sa mort convoite.  
 Inellement et tost exploite  
 925 Qu'elle puisse venir a chief  
 De mectre son corps a meschief.  
 Sa sainture prent et si l'atache  
 Amont a une fort atache;  
 Prendre se veult au las courent,  
 930 Mes ainçois dist tout en plourent :  
 « Biaux dous pere, tant mal vous vi !  
 Voustre amour a mon cueur ravi.  
 Pour vous murs, mes ne le savés.  
 A Dieu soiés vous conmendés. »  
 935 Après cel mot, pour soi malmectre,  
 Veult a son col la corde mectre.  
 La vielle qui l'avoit nourie  
 L'a d'aventurë entrouie.  
 Toute effraee se lieva,  
 940 La chambre ouvri, le las trouva  
 Ou Mira se veult mectre a mort.  
 Ses cheveus ront, ses poins detort  
 La vielle et maintenant s'escrie,  
 Conme dollente et esbahie.  
 945 Ront sa robe et bat sa poitrine,  
 Son vis et sa face esgratine.  
 Par maltallent rompi les las !

Leçons rejetées : 941 Ou] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* O Z<sup>3</sup>

Variantes : 919 Puis dit que, puisque la mort] (Et *ajouté dans la marge Z<sup>2</sup>*) Puis dist  
 puisque mort Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 927 et si] si Z<sup>21</sup> soi Z<sup>4</sup> ; atache] arache Z<sup>1</sup> 933 mes]  
*mq* (vous *suscrit Z<sup>2</sup>*) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 942 ront] reomps Z<sup>1</sup> 947 les] le Z<sup>421</sup>

Versification : 919 *Vers irrégulier* 927 *Vers irrégulier*

Puis prist sa fille entre ses bras,  
 Baisse li la bouche et les euilx  
 950 Et dist : « Fille, pourquoi te veus  
 Livrer a si cruel martire ? »  
 Mira se tast, n'osse mot dire. \*  
 De honte a terre regarda.  
 Trop li poisse que tant tarda.  
 955 Mieulx vousist qu'elle se fust occise  
 Ains que elle eüst esté surprisse.  
 La vielle durer ne la laisse,  
 De savoir l'achoisson l'appresse :  
 « Belle fille, par la grant foi \*  
 960 Ne par l'amour que as a moi, [178vb]  
 Te pri que tu me vuillez dire  
 L'achoisson de ceste grant ire.  
 Preu t'en vendra, se le me dis.  
 Tant suis sage en fais et en dis  
 965 Que ja ne saras souhaitier  
 Chousse dont ne te sache aidier,  
 Car il n'est art d'enchantement \*  
 Que je ne sache entierement.  
 Je cognois bien, a ton samblant,  
 970 Que amours va ton cueur emblant, \*  
 Car cognois tel maladie.  
 Fille, ne le me celles mie !  
 Di le moi, ne t'encuserai,  
 Et saches que je t'aiderai

**Leçons rejetées :** 948 prist] corrigé d'après Z<sup>421</sup> pris Z<sup>3</sup> 950 veus] corrigé d'après  
 Z<sup>421</sup> veult Z<sup>3</sup> 966 ne] corrigé d'après Z<sup>421</sup> ie Z<sup>3</sup> 970 corrigé d'après Z<sup>21</sup> mq Z<sup>3</sup>  
 Camours va ton cueur emblant (-1) Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 952 mot] moult Z<sup>1</sup> 955 elle] elle (-le biffé) Z<sup>2</sup> 958 appresse]  
 oppresse Z<sup>21</sup> 959 Fille dist elle par la foy Z<sup>21</sup> 965 saras souhaitier] seras sans  
 aidier Z<sup>21</sup> 967 enchantement] entendement Z<sup>1</sup> 971 cognois] ie cognois Z<sup>421</sup>

**Versification :** 955 Vers irrégulier 971 Vers irrégulier



- 975 Si que ton bien et ton vouloir  
 Aras d'amours, sanz plus douloir. »  
 Jointes mains, a genoulz s'encline  
 La nouricë a la meschine.  
 Mout la pria, mout la blandi :
- 980 « Ma douce fille, car me di  
 La cause de ton marrement,  
 Et je te promet vrayement  
 Que par moi garison aras  
 De quanque demander saras. »
- 985 Quant Mira la promesse oï,  
 Le chief lieva, si s'esjoï.  
 Grant desir a de li gehir \*  
 Son penser et tout son dessir.  
 Pour la promesse c'on li fet
- 990 Que son desir yert a chief trait,  
 Dire le veult, mes elle n'osse,  
 Car honte li dit que c'est chousse  
 Trop honteusse et villaine a dire  
 D'amer son pere en tel maniere.
- 995 Pense et pourpense assez Mira,  
 Ne set se taise ou se dira  
 Son meschief, mes la vielle afferme  
 Que, s'elle ne le dit a brief terme  
 Et entierement li expousse [179ra]
- 1000 L'amour qu'ell a ou cueur enclose,  
 Elle le comptera son pere,  
 Ne celera pas a sa mere.  
 Mira fut triste et cremeteuse, \*  
 Mes du dirë yest mout honteusse.
- 1005 Dire li faut, se poisse li,

Variantes : 975 bien] bon Z<sup>21</sup> 993 a dire] adire *biffé et corrigé en entiere* Z<sup>2</sup>  
 999 Et] Ou Z<sup>4</sup> 1002 Ne celera] Ne le celera (*deuxième -e- de celera biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1)  
 Z<sup>41</sup>

Versification : 998 *Vers irrégulier*

Sa hontë et son grant anui.  
 De sa robe ceuvre son vis,  
 En plourant dit : « Il m'et avis  
 Que ma merë est bien mariee.  
 1010 Je seroie moult bien euree,  
 Se tel espous pouvoie avoir. »  
 La vielle entant et set de voir  
 A ce mot trestout son malice.  
 De freieur le poil li herice,  
 1015 Tout le corps li tremble et fremie. \*  
 Doucement l'enseigne et chastie,  
 De son fol penser la repret.  
 Quant plus l'en blasme et plus l'esprent  
 Et plus est ferme en son propos.  
 1020 Jamais n'ara bien ne reppoz,  
 Tant l'a ceste amour envaïe.  
 C'elle n'en a prochaine aïe  
 De sa volenté traire a ffin,  
 Mourir l'esteut, s'en est la ffin.  
 1025 Bien voit la vielle appercevent  
 Que riens n'i vault chastoïement,  
 Car pour chastoi ne pour priere  
 Ne pouvoit en nulle maniere  
 Amour de son cueur eslongnier,  
 1030 Et qu'el moura sanz prolongner,  
 C'elle n'a garisson prochaine.  
 De li reconfforter se paine.  
 Qant voit que riens ne vault chastoi,  
 Si dist : « Fille, confförte toi !  
 1035 N'aies dombte ne esmaïence,  
 Car je sai tant de tel science  
 Que tu auras a ton plaisir [179rb]

**Variantes :** 1006 hontë] grant honte Z<sup>21</sup> 1018 l'esprent] esprent Z<sup>421</sup> 1025 ap-  
 percevent] appertement Z<sup>21</sup> 1033 vault] voit *corrigé en vault* Z<sup>2</sup> 1034 Fille] fais  
 Z<sup>4</sup>

Ta volenté et ton dessir,  
 Prochainement et sanz lonc terme. »  
 1040 Jure li sur sains et afferme  
 La vielle, qui plus ne la fable,  
 De faire sa promesse estable.  
 Atant leur parlement despart.  
 La vielle pense a une part  
 1045 A poursuivre se qu'elle entent.  
 Temps et point convenable atent. \*  
 Un jour avint qu'en la contree  
 Ot une feste celebree  
 D'une dame de grant renon.  
 1050 Ceres ot la deesse non.  
 C'est la deesse du froment,  
 Des blés et du courtivement.  
 Pour la deesse renonmee  
 Fut celle feste celebree.  
 1055 Les preudéfennes du païs  
 Si pourtoient chappiaux d'espis.  
 Le sacrifice cultivoient.  
 Compagnie d'onme eschevoient :  
 Onques de ·ix· jours acomplis  
 1060 Ne coucherent o leurs maris.  
 Au sacrifice yert la roïne,  
 La mere Mira la meschine  
 Qui pour amours yert a mal aisse.  
 Or a la vielle temps et aise  
 1065 De rendre ce qu'ell a promis.  
 Grant cure et grant painë a mis  
 Au pere engigner et desseuvre. \*

**Leçons rejetées :** 1046 convenable atent] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> conuenablement Z<sup>3</sup>  
 1050 la deesse] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> effacé Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1038 Trestout ton bon et ton loisir Z<sup>21</sup> 1039 sanz] a Z<sup>21</sup> 1041 plus]  
 pas Z<sup>421</sup> 1044 une] aultre Z<sup>21</sup> 1049-1054 mq Z<sup>21</sup> 1067 desseuvre] decoiure  
 Z<sup>21</sup>

Un beuvraige li donne a boire  
 De herbes et de vin destrampee.  
 1070 Tant fu la poison bien trempee  
 Et tant fu poissant le beuvrage  
 Qu'il n'a ou monde honme tant sage,  
 S'il en avoit ·i· trait beü,  
 Qu'il n'en fust prins et deceü.  
 1075 Chimaras, qui de la poisson [179va]  
 Ne savoit la decepcion,  
 But tant qu'il n'ot en lui conroi.  
 La vielle araisonna le roi.  
 D'amours a pparler li commence :  
 1080 « Mout estes de grant abstinence,  
 Dist la vielle. Mout m'en merveil.  
 En cure sont et en esveil  
 Li varllet de vostre jouvent  
 Du jeu d'amours faire souvent,  
 1085 Mes vous menés trop chaste vie. »  
 « Vielle, par les dieux que l'en prie,  
 Cil part assez de son mengier,  
 Dist li rois, qui n'a que mangier.  
 Or m'estoit chastement tenir, \*  
 1090 Car, se vouloie maintenir  
 Le jeu d'amours, ne puis je mie :  
 Allee est m'espousse et m'amie  
 Au sacreflice cultiver. »  
 La vielle, pour plus adviver  
 1095 Le feu d'amour et plus esprendre,  
 Li dist : « Se vous voullez entendre  
 Au jeu d'amours, mieulx vous lairoit \*

**Leçons rejetées :** 1074 prins] corrigé d'après Z<sup>21</sup> prist Z<sup>34</sup> 1094 vielle] corrigé d'après Z<sup>421</sup> ville Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1068 beuvraige] b. *biffé* beuorange *suscrit* Z<sup>2</sup> 1072 honme] *mq* (fut *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1086 les dieux] le dieu Z<sup>21</sup> ; l'en] nen Z<sup>4</sup> 1089 estoit] estuet Z<sup>21</sup> 1095 esprendre] espandre Z<sup>1</sup> 1096 vous] *mq* Z<sup>21</sup>

De faire ce qu'il vous plairait,  
 Tant que ma dame n'est presente.  
 1100 Ce ce vous siet et atallente,  
 Je cougnois une damoiselle.  
 Pucelle soubz ciel n'a plus belle,  
 Plus courtoise ne mieux apprise.  
 De voustre amour est si emprise  
 1105 Et tant vous aime oultre mesure  
 Onques n'ama plus creature. \*  
 Ce selle vous vient a plaissir,  
 Avoir en pourrés a loissir  
 Tous vous jeux. Ne vous yer veé. »  
 1110 « Vielle, dist il, de quel aé  
 Est celle qui tant est m'amie ? » [179vb]  
 « Sire, sachés qu'elle n'est mie  
 De Mira meneur en corsaige,  
 Si est bien d'autretel eage  
 1115 Et tant belle. » « Fay la venir ! »  
 « A nuit la vous ferai tenir  
 Entre vous deux bras toute nue. »  
 Atant est la vielle venue  
 A sa fille. Confforte la  
 1120 De la grant angoisse qu'ell a :  
 « Fille, ne soies en effroi,  
 Soies liee, confforte toi !  
 A nuit aras, senz plus atendre,  
 Le dessir dont as le cueur tendre. »  
 1125 Quant Mira la promesse oï,  
 Nul n'en demant s'el s'esjoï.  
 Grant joie ot elle vrayement,  
 Mes s'el savoit certainement

**Leçons rejetées :** 1119 Confforte] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> conffortee (+1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1104 emprise] esprise Z<sup>421</sup> 1105 mesure] me mesure (+1) Z<sup>4</sup>  
 1106 Onques] Quoncques Z<sup>21</sup> 1120 De la] Quelle Z<sup>1</sup> 1126 s'esjoï] saioi Z<sup>4</sup>

Le meschief et la grant doulour  
 1130 Qu'elle en ara au chef du tour,  
 Plus en aroit dueil et tristece  
 Qu'elle n'en a joie et leesse,  
 Mes ne le set pas la meschine.  
 Nonpourquant ses cueurs le devine \*  
 1135 La meschance qu'ellë atant.  
 Le cueur li faut et tremble tant  
 Qu'elle ne set de li conroi.  
 En paour est et en effroi,  
 Nonpourquant tient elle cel propos. \*  
 1140 Ja yert toute chousse en reppos \*  
 De nuit, ja ou premier sonme,  
 Que nul ne chante, bruit ne sonne.  
 Li temps fut biaux, la nuit serine,  
 La lune luist qui enlumine  
 1145 Et les estoilles ensement  
 Luissent cleres ou firmement.  
 Mira ne s'est plus atargie [180ra]  
 D'aller en sa foursennerie.  
 Esclipssee est ou ciel la lune,  
 1150 Des estoilles ne remaint une  
 Qui ou firmament ne s'enfuie.  
 N'y a singne a qui n'en anuie,  
 N'y a nul qui n'en poisse li. \*  
 Tuit sont de doullour ennubli.  
 1155 La lune s'en est reponue ;  
 Ne veut que par lui soit veüe  
 Vilté si tres abhominable.

---

**Variantes :** 1131 aroit] ouroit Z<sup>1</sup> 1135 ellë] elle en Z<sup>21</sup> 1137 ne] ne ne  
 Z<sup>4</sup> 1139 elle cel] il (*biffé* cel *suscrit* Z<sup>2</sup>) son Z<sup>21</sup> el son Z<sup>4</sup> 1141 ja] estoit Z<sup>21</sup>  
 1142 nul] riens Z<sup>21</sup> 1147-1148 *mq* Z<sup>1</sup>

---

**Versification :** 1139 *Vers irrégulier* 1141 *Vers irrégulier*

- La nuit, pour se fait non sachable, \*  
 Obscurcist toute et espessa.  
 1160 Onc pour ses signes n'en laissa  
 Son propos la maleüree.  
 Ou chemin c'est ·iii· foiz hurtee,  
 – N'esmerveille s'il li dehaite – \*  
 ·iii· foiz brait sur li la suëte  
 1165 En signe de malvais heür.  
 N'est pas Mira toute asseür,  
 Mes pour nul signe qu'elle voie  
 Ne veult entrelessier la voie. \*  
 Endementiers qu'elle se tarde,  
 1170 Con celle qui est moult couarde  
 Et vergongneuse et entreprise,  
 La vielle l'a par la main prinsse,  
 Puis dist : « Sire, je vous amain  
 Vostre amie parmi la main. » \*  
 1175 La consut la fille du pere  
 Dont au dirë est chouse amere. \*  
 Lendemain, quant la nuit approuche,  
 Mira revint a sa reproche.  
 Tant li est bel et abelit  
 1180 La lescherie et le delit  
 Que elle ne s'en puet saouler.  
 En la fin ot grant desirer  
 Chimaras de veoir s'amie,  
 Mes trop fu tart! Ne deüst mie [180rb]  
 1185 Jusques lors avoir actendu.  
 Quant on a le cheval perdu,

**Leçons rejetées :** 1158 pour] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> iour Z<sup>3</sup> 1160 ses] *corrigé d'après* Z<sup>42</sup> mq (-l) Z<sup>3</sup> ce Z<sup>1</sup>

**Variantes :** 1158 se] le Z<sup>4</sup> ; non sachable] desplaisable Z<sup>21</sup> 1159 Obscurcist] Obsurer Z<sup>1</sup> 1163 N'esmerveille] N'est merueille Z<sup>21</sup> 1164 brait] bruit Z<sup>21</sup> 1166 toute] bien Z<sup>21</sup> 1170 couarde] coruarde Z<sup>4</sup> 1171 vergongneuse] vergondeuse Z<sup>21</sup> 1176 est] cest Z<sup>21</sup>

Trop est tart de clore l'estable.  
 Le fait vit tout apparissable :  
 A la lumierë a veü  
 1190 Conment Mira l'a deceü.  
 Plus devint vert que feuille d'iere.  
 Le cueur par grant douleur li serre.  
 Tel dolour ot, ne pot mot dire.  
 Espris de maltallent et d'ire,  
 1195 Saissi l'espee qui la pent  
 Sur la couchë a ·i· pendent.  
 N'est nulz qui adont le tenist  
 Que la meschine n'occissist.  
 Mira s'enfuit et sil la chace,  
 1200 Mes en la fin perdi la trace  
 Pour les tenebres de la nuit.  
 Eschappee est Mira, s'enfuit.  
 Tant foy qu'el vint en Arabe.  
 Ou ·ix<sup>e</sup>· mois vint en Sabe.  
 1205 Tant estoit lasse et enpressee  
 Pour son travail, pour sa ventree,  
 Qu'elle ne se pot mes porter.  
 En Sabe l'esteut arrester.  
 La vie het qui la soustient,  
 1210 Mes le peril de la mort craint.  
 Souspire et ploure tendrement.  
 Au cueur a grant repentement.  
 Merci crie de son peché  
 Et dist : « Dieux, se onques pitié  
 1215 Eus de nul qui te requesist  
 Et qui son peché regeïst,

**Leçons rejetées :** 1195 qui] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> et Z<sup>3</sup>*

**Variantes :** 1192-1193 *mq* Z<sup>21</sup> 1194 et d'ire] et d. *biffé et corrigé en se serre*  
 Z<sup>2</sup> 1204 Ou ·ix<sup>e</sup>.] En ix (elle *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1207 mes] plus Z<sup>21</sup> 1212 Au]  
 Duy (-y *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1215 te requesist] te requist Z<sup>21</sup> terre quesist Z<sup>4</sup>



Aide ceste lasse chetive !  
 C'est grant dolour que tant sui vive !  
 Trop ai meffait, ce m'est advis.  
 1220 Pour ce que les mors ne les vis  
 Ne coromppe ma grant vilté  
 Ne la tache qui m'a hurté, [180va]  
 Tollés moi vie, sanz mourir.  
 Bien vuil penitance souffrir,  
 1225 Pour espurgier tous mes pechez.  
 Ma fourme et mon corps me changés ! »  
 Ne fu pecheurs, tant pechast,  
 Qui de bon cueur merci criast  
 A Dieu qui receüs n'i fust  
 1230 Et que Dieu pitié n'en eüst.  
 Mira requist. Ne failli mie.  
 N'ot pas bien s'oroison finie,  
 Quant la terre soubz li ouvri  
 Qui piés et jambes li couvri.  
 1235 Ne sai pourquoi je tarderoie  
 Ne ma matiere alongeroie,  
 Pour sa mutacion descripre.  
 Ne pourroie pas si tost dire  
 Que plus tost muee ne fust.  
 1240 Li os furent mués en fust.  
 La mouelle se remua.  
 Trestout ses corps se tresmua.  
 Ces bras et ses dois sont faiz rain.  
 Ainssi le firent li souverain  
 1245 Que ainssi moustrent leur force.

Leçons rejetées : 1225 espurgier] *corrigé d'après* Z<sup>41</sup> espurges Z<sup>3</sup> espurgiez Z<sup>2</sup>

Variantes : 1221 coromppe] corrompent Z<sup>21</sup> 1227 tant pechast] qui tant p. Z<sup>21</sup>  
 1242 se] ne se Z<sup>421</sup> 1243 bras] *mq* Z<sup>1</sup> ; ses dois] son corps Z<sup>21</sup>

Versification : 1227 *Vers irrégulier* 1244 *Vers irrégulier*

Sa pel fu muee en escorce  
 Que ja li ot le piz couvert.  
 N'avoit fors le pis descouvert \*  
 Que l'escorce vouloit couvrir.  
 1250 Ne pot la demeure souffrir.  
 Trop li tarde, ce li fu vis.  
 Vers l'escorce tourna le vis,  
 Si l'a mis ens et responu.  
 Le corps et le sanz ot perdu,  
 1255 Nonpourquant pleure goute a goute.  
 Li plours qui de l'arbre degoute  
 Et l'abre sont 'mire' appellé.  
 Jamais n'yert qu'il n'en soit parllé.  
 Li enfes en peché conseus  
 1260 Est soubz l'escorce tant creüs  
 Que d'istre hors vint au droit point. [180vb]  
 Voie quist, mes n'en trouva point  
 Par quoi peüst d'ilec partir.  
 L'abre convint fendre et partir,  
 1265 Ains que li enfes peüst naistre.  
 Les nimphes vindrent a son naistre  
 Qui le receurent et leverent \*  
 Et de la mere le leverent.  
 L'enfant fut bel a grant devis.  
 1270 Tant fut gentilz de corps et de vis  
 Que chascun partout le louoit  
 Et au veoir chascun disoit :  
 « Le dieu d'amours forment ressamble

Leçons rejetées : 1249 vouloit] corrigé d'après Z<sup>421</sup> vouloir Z<sup>3</sup> 1250 demeure] corrigé d'après Z<sup>421</sup> demerure (+1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 1256 qui de l'arbre] de sa laure Z<sup>21</sup> 1257 sont] sont *biffé* est *suscrit* Z<sup>2</sup> ; mire] mira Z<sup>21</sup> 1262 n'en trouva] nentra (-1) Z<sup>1</sup> 1266 vindrent a son] y vindrent au Z<sup>21</sup> 1267 Qui] Le Z<sup>21</sup> ; leverent] le leurent (+1) Z<sup>21</sup> 1268 le leverent] losterent Z<sup>21</sup> 1270 gentilz] gent Z<sup>21</sup>

Versification : 1270 *Vers irrégulier*

- Fors son habit qui se dessemble. »  
 1275 Mout se change, mout se remue  
 Le temps qui toute chousse mue.  
 Riens ne se prent a sa muence.  
 Li enfes, qui en grant viltence  
 Et en pechés conseüs yere,  
 1280 Filz de sa seur, nieps de son pere,  
 Qui en l'arbre ot nourissement  
 Et nés en est nouvellement,  
 Fu en pou de heure jovenciaux  
 Sur tous autres plasans et biaux.  
 1285 Adonius ot li tous non, \*  
 Qui mout fut puis de grant renon.  
 Venus fut de s'amour esprise.  
 Li enffes a vengeance prise  
 De la grant honte et du meffait  
 1290 Que Venus ot sa mere fait,  
 Quant li fist enamer son pere.  
 Or renvenche l'enffant sa mere.

COMMENT VENUS FU AMOUREUSSE DU BEL ADONIUS.

- i· jour baissoit par grant amour  
 Venus son filz, le dieu d'amour.  
 1295 Li enffes qui l'ot enbracie  
 L'a soubz la mamelle blecie

**Leçons rejetées :** 1277 prent] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* prens Z<sup>3</sup> 1291 fist] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* filz Z<sup>3</sup> 1292 Or] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Ou Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1285 li tous] lenfes Z<sup>21</sup> 1290 ot sa mere] eust (*biffé a suscrit Z<sup>2</sup>*) sa mere (eust *suscrit Z<sup>2</sup>*) Z<sup>21</sup> 1293 amour] douleur Z<sup>21</sup>

D'un dart d'amours par mesprisson. [181ra]  
 N'a pas de legier garison  
 Celle qui de se dart est pointe.  
 1300 D'or fin esmeré fut la pointe,  
 Plus trenchant que rasouuer d'acier,  
 Pointe aguë pour mieulx percier. \*  
 La plaie fut longue et estroite.  
 Engoisseusse fu et destroite  
 1305 Venus pour le cop de la plaie,  
 Mes ce la confforte et appaie  
 Que la plaie samble petite.  
 Pour l'estroiteté la despite,  
 Mes tant conme plus la desprise,  
 1310 Est elle plus d'amours esprise  
 Et plus art son cueur et enflame.  
 Quant Venus, qui d'amours fu dame,  
 Ne pot contre amours avoir force,  
 Fols est qui contre amours s'esforce.  
 1315 Venus ama, ne le pot desdire.  
 Pour ce vost tel amant eslire  
 Qui fust digne de tel amie.  
 Adonis aime, qui n'est mie  
 En biauté moins vaillans de li.  
 1320 Adonis plot et abelli  
 A la deesse pour sa forme.  
 Amours l'entrouit et enfourme  
 A ffaire ses conmendemens  
 Qu'elle conmente aux fins amans.  
 1325 Or ne li chaut de deïté,

**Leçons rejetées :** 1321 deesse] corrigé d'après Z<sup>421</sup> desse (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1302 aguë] ague a Z<sup>4</sup> 1306 confforte] reconfforte Z<sup>421</sup> ; appaie]  
 paie Z<sup>1</sup> rappaille (+1) Z<sup>4</sup> 1308 l'estroiteté] la destroite Z<sup>1</sup> 1315 le] le biffé Z<sup>2</sup>  
 1317 tel] belle Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1315 *Vers irrégulier*

- Ne d'oneur ne de dignité.  
 Tout homblie pour le dansiel.  
 Il n'a en terre ne en ciel  
 Nulle chousse qui tant li plaise.  
 1330 Elle l'embrace, elle le baisse,  
 Compaignie li tient et porte,  
 A lui se deduit et se deporté.  
 Fillés porte par mons, par vaux.  
 Or li agree li travaux  
 1335 Qui de travail n'avoit eu cure. [181rb]  
 Ne met plus s'entente et sa cure  
 A soi polir ne contoier.  
 Or ne li chaut mes d'ombroier.  
 Secourcie vet la deesse \*  
 1340 En maniere de veneresse.  
 Par ses vaux et par ses montaignes,  
 Par ses forés et par ses plaines,  
 Les fillés porte et li chiens maine.  
 Pour l'amour Adonis se paine.

CY ADMONNESTE VENUS ADONIUS SON AMY QU'IL NE  
 CHACE A NULLES BESTES DEFFENSABLES NE CRUELLES.

- 1345 Venus, qui chacier n'ot apris,  
 Sauvagine si a ja pris :  
 Cheuvreaux, bichetes, cerfs et dains.

Leçons rejetées : 1330 le baisse] *corrigé d'après Z<sup>4</sup>* le braisse Z<sup>3</sup> lebrace Z<sup>1</sup> le baise Z<sup>2</sup>

Variantes : 1332 se deporté] deporté Z<sup>421</sup> 1333 par vaux] et par (par *biffé* Z<sup>2</sup>) v. Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1335 eu] ains Z<sup>21</sup> 1347 bichetes] biches et Z<sup>21</sup>

Versification : 1332 *Vers irrégulier*

De telz bestes prent plus que mains,  
 Mes onc lion ne lieppart,  
 1350 Sanglier ne ours ne fist essart,  
 Ne ne prist nulle armee beste.  
 Son amy prie et admonneste,  
 Se riens y vault admonnester,  
 Qu'il se gardast de contrestrester  
 1355 A beste de tel cruauté,  
 Et dist : « Amis, nulle biauté  
 Ne pourroit flechir leur corage,  
 Car trop sont plain d'ire et de rage.  
 Ne les poursuivés, dous amis!  
 1360 A doulour seroit mon cueur mis,  
 S'il te mescheoit de tel chace.  
 Ton mal ne le mien ne pourchace  
 Pour ·i· petit de vaine gloire.  
 Le mien conseil tien en memoire :  
 1365 Chace les bestes qui fuiront.  
 Ja telz chaces ne te nuyront,  
 Et si te garde d'anvaïr  
 Bestes qui ne scevent fuir,  
 Ains ont appris a retourner.  
 1370 A grant damage puet tourner [181va]  
 Hardement contre les hardis.  
 Mieux te vault estre acouuardis  
 Et tourner en fuie aseür  
 Que chacier a ton maleür.  
 1375 Pour ce te pri, mes amis dous,  
 Que ne soies folz ne estous  
 A nostre doulour pourchacier.  
 Gardes toi des bestes chacier  
 Qui ont naturel hardement.  
 1380 Lyons ne chaces nullement.

**Variantes :** 1350 ours] hors Z<sup>1</sup> 1368 Bestes] Selles Z<sup>421</sup> 1372 acouuardis]  
 couardis Z<sup>21</sup>

Ceulz hé je plus que riens du mond.  
 Sés tu pourquoi ? Car meffait m'ond.  
 Seons nous ci sur l'erbe en l'ombre,  
 Soubz cest neplier, car trop m'encombre  
 1385 Li travaulx que j'é usé. \*  
 Si te dirai pourquoi plus hé  
 Les lions qu'autre sauvagine  
 Et pourquoi vint ceste haïne. »  
 Atant en l'erbage s'asist  
 1390 Venus, mes pas ne li dissist \*  
 Que ses amis sist delés li,  
 Ains li plot mout et enbeli.  
 Lors c'est en son giron couchie,  
 Puis a sa raison comencie :

CI RACONTE VENUS LA DEESSE A ADONIUS SON AMI  
 DE ATHALANNTA LA BIEN COURANT QUE NUL NE  
 POVOIT VAINCRE DE COURRE.

1395 « En Grecë ot une pucelle  
 Qui tant fut courant et isnelle  
 Que ne povoit honme trouver  
 Que vouldist vers li estriver  
 De coure qu'elle ne vainquist.  
 1400 Grant los et grant non en aquist.  
 Merveille fu de s'isnauté

**Variantes :** 1382 meffait] me (*biffé et corrigé en mal*) fait Z<sup>2</sup> 1384 neplier] mesplier  
 Z<sup>1</sup> 1385 que] ia *suscrit* que Z<sup>2</sup> 1386 Si] Ie Z<sup>21</sup> 1388 ceste] cest (-1) Z<sup>1</sup> ce  
 (-1) Z<sup>4</sup> 1391 Que] mq Z<sup>4</sup> 1398 estriver] estriues Z<sup>4</sup> 1401 s'isnauté] sinneaute  
 (*biffé et corrigé en isnelete* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1385 *Vers irrégulier*

Et plus assés de sa biauté  
 Que tout le mond, se m'est avis,  
 N'ot de corps, de chief ne de vis, [181vb]  
 1405 Fenme si belle ne si gente.  
 La pucelle ot non Atalante.  
 ·i· jour vost celle de voir savoir  
 Quel espous el devoit avoir.  
 Li dieux li fist aseur entendre  
 1410 Que n'a mestier de baron prendre.  
 De baron prendre n'a mestier,  
 Mes ja ne s'i sara gaitier  
 Ne si bien, pour riens c'on li deist,  
 Que en la fin baron n'aïst,  
 1415 Et se verroit tel temps en vie  
 Que ja n'auroit de lui baillie.  
 De tel respons qu'el ot oÿ  
 La pucelle s'en esbaÿ,  
 Ne puis ne vost baron avoir,  
 1420 Ne pour amour ne pour avoir,  
 Ains fu si crueusse et si fiere \*  
 Que tous les metoit en reffu,  
 Mes trop plus dessiree en ffu  
 Et plus amee et plus requisse,  
 1425 Car plus a l'en grant convoitisse  
 De la chousse c'on contredist  
 Que de ce que nulz ne desdist.  
 Plus l'amoient pour le debout.  
 A lui venoient tuit debout

Leçons rejetées : 1422 les] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> le Z<sup>3</sup>

Variantes : 1407 vost celle de voir] celle si voulst Z<sup>21</sup> 1409 aseur] pour voir Z<sup>21</sup>  
 1412 s'i] li Z<sup>4</sup> 1414 n'aïst] neist (*biffé et corrigé en* ne acquist Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1419 puis]  
 peust Z<sup>1</sup> 1421 crueusse] creuse (-1) Z<sup>1</sup> 1422 Que tous] Trestouz Z<sup>21</sup>

Versification : 1407 *Vers irrégulier* 1421 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> Que fust pour don  
 ou pour priere Z<sup>21</sup>



- 1430 Li riche baron de la terre  
 Pour de mariage la querre ; \*  
 Et elle avec son escondit  
 Dissoit que ja n'auroit marit,  
 Fors que par une condicion  
 1435 Qui puis mis a pperdicion  
 Plusers, dont fu perte et damage.  
 Or ot tel loi cil mariage \*  
 Que nul ne veult a mari prendre  
 Fors par ·i· si que, qui entendre  
 1440 Y vouldra, si la puet passer  
 Au cours et elle trespasser,  
 Si ne sera sans contredit ;  
 Et cenon tel fu le dit [182ra]  
 Que cil qui c'i essaiera,  
 1445 S'il ne la passe, il en moura.  
 Ainssi fu la chousse ordonnee  
 Et ou país lonc temps menee,  
 Dont maint baron y estriverent  
 Qui mort et peri s'en trouverent.  
 1450 Mes pour celle condicion  
 Ne pour mort ne perdicion,  
 Pour tant leur propous ne perdirent  
 Ne de la mort semblant ne firent.  
 Maint au cours faire se presentent,  
 1455 Car de la mort ne s'espoventent.  
 Pour la biauté que celle avoit \*  
 Trop la dessire qui la voit.

**Variantes :** 1432 avec son escondit] avec son *biffé* escondit (disoit *ajouté à la fin de la ligne*) Z<sup>2</sup> 1433 n'auroit marit] nauroit *biffé et corrigé en* mari encor nauroit Z<sup>2</sup>  
 1439 si] *mq* Z<sup>21</sup> 1442 Si ne] Siene Z<sup>21</sup> 1443 cenon] se senon Z<sup>4</sup> si ce (*biffé*  
 Aultrement *suscrit* Z<sup>2</sup>) non Z<sup>21</sup> 1444-1445 *mq* Z<sup>21</sup> 1446 Ainssi] Ains (*corrigé*  
 en Ainsy Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1448 estriverent] ariuerent Z<sup>4</sup> 1454 au cours] encorins (+1) Z<sup>1</sup>  
 ; se presentent] ce presente Z<sup>1</sup>

**Versification :** 1443 *Vers irrégulier*

Venus sont pour le cours veoir  
 Li parens a tout leur pouvoir  
 1460 Et du país tous li barnés.  
 ·i· damoisiaux de Thebes nés,  
 Ypomenes, li biaux, li gens  
 Venus y est et autres gens.  
 Nieps estoit au dieu de la mer.  
 1465 Les jovenciaux prist a blasmer  
 Qui celui cours entreprenoient  
 Et en peril de mort metoient  
 Pour requerre tel mariage :  
 « Peril y a et grant donmage ! ».  
 1470 Ainssi les blamoit de parole  
 Et leur amour tenoit a folle,  
 Mes quant il vit la damoiselle,  
 Qui tant estoit plaisant et belle,  
 Appertement enmi la face,  
 1475 Plus clere et plus luisant que glace,  
 Plus blanche que flour d'aubespine,  
 Plus vermeille que rose fine,  
 En corps pur et desaffublé,  
 D'amour ot le cueur avulglé.  
 1480 Esbahis fu et trespenssés.  
 Tous li fu mués si penssés,  
 Abatue li fu sa gengle. [182rb]  
 Amours l'a rendu mat en l'engle.  
 A ceus blamer plus il n'entent,  
 1485 Mais merci crie et se reppent  
 Des autres qu'il avoit repris :  
 « Certes, ne savoie le pris

**Leçons rejetées :** 1480 trespenssés] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> trespases Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1468 mariage] marige Z<sup>4</sup> 1470 blamoit] blasment Z<sup>21</sup> 1478 desaffublé] desafublee Z<sup>21</sup> 1479 Quant cil vid la belle senee Z<sup>21</sup> 1481 li fu] lui a Z<sup>21</sup>

Du grant loier qu'il actendoient.  
 Ha, com beneüré seroient  
 1490 Cil qui pourroit tel pris conquerre! \*  
 Il n'a si belle dame en terre  
 N'onques ne fu ne n'yert jamais. »  
 Quant plus la loe Ypomenés,  
 Plus art et esprent de dessir :  
 1495 « Dieu, fait il, par vostre plaissir,  
 Faites a la belle secours  
 Qu'elle ne soit vaincue au cours,  
 Car je mourai se uns autre l'a. \*  
 Bien estoïë, or mavés la.  
 1500 Quant les varllés en repprenoie,  
 Moult villainement mesprenoie  
 De repprendre ceus qui sur eus  
 Enpreingnent fait si perilleux.  
 Pour la belle en peril de mort  
 1505 Se metent, mes heureusse mort  
 Leur est si meurent pour s'amour.  
 He, qu'aten je ? Pourquoi demour  
 Que je ne vois le cours entreprendre ?  
 Je pourroie bien trop attendre.  
 1510 Mestier m'et que je m'aventure  
 Pour deservir tel creature.  
 Entreprendre m'esteut le cours.  
 Aïde fait Dieux et secours  
 Aux courageux et aux hardis,  
 1515 Mes li mauvais acouhardis

**Leçons rejetées :** 1493 la loe] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> belle Z<sup>3</sup>* 1507 qu'aten je] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> quaterre Z<sup>3</sup>*

**Variantes :** 1490 pourroit] porroient (-e *biffé Z<sup>2</sup>*) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1499 mq Z<sup>21</sup>  
 1503 Enpreingnent] Entreprenoient (-e *biffé dans* -ent Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> ; perilleux]  
 douteux Z<sup>21</sup> 1505 mes] mq Z<sup>4</sup> 1506 si] silz Z<sup>21</sup> 1508 cours] corps Z<sup>1</sup>  
 1512 m'esteut] mesteut (-steut *biffé fault suscrit*) Z<sup>2</sup>

Pert mains biens par sa couardie. »  
 Endementiers qu'il s'estudie  
 Et qu'il devise sanz parolle, \*  
 Plus tost que oisillons ne volle  
 1520 S'en court la pucelle Athalante.  
 Au vallet plect et atalente  
 La grant isnelleté de li, [182va]  
 Mes plus li plot et abelli  
 La biauté dont elle est garnie,  
 1525 Car vermeille rose espanie  
 Ne fu de si fine couleur.  
 Trop enbelli pour la chalour  
 Du cours et pour la lasseté,  
 Mout plus qu'elle n'ot ains esté. \*  
 1530 Sur ses espaulles es ·ii· pars  
 Gissoient ses cheveux espars,  
 Plus luissans que or fin et si lons  
 Qui li batoient aux talons.  
 Endementiers que cil entant  
 1535 A la biauté qui si le prent,  
 La pucelle a le cours vaincu.  
 Livré sont a mort li vaincu,  
 Mes onc cil ne s'espouventa.  
 Devant tous en estant esta,  
 1540 La belle esgarde enmi le vis  
 Et dist : « Pucelle, il m'est avis  
 Que petit honneur conquestés  
 En ces chetis que vous matés,  
 Car foibles sont et sanz savoir.  
 1545 Mes, se vouillez louenge avoir,

**Leçons rejetées :** 1516 Pert] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Par et Z<sup>34</sup> ; couardie] *corrigé d'après* Z<sup>42</sup> coruadie Z<sup>3</sup> couhardise Z<sup>1</sup> 1521 Au] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> A Z<sup>3</sup> 1526 de] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> et de (+1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1518 sanz] sa Z<sup>21</sup> 1527 enbelli] abelli Z<sup>4</sup> 1528 pour] de Z<sup>21</sup>  
 1530 es] des Z<sup>21</sup> aux Z<sup>4</sup>

Encontre moi vous esprovés,  
 Se vous tel hardement avés.  
 Se Fortune me fait secours,  
 Tant que vaincre vous puisse au cours,  
 1550 Ce ne vous est honte ne lait  
 D'estre espouse a ·i· tel vallet.  
 Par moi serés mout essaucie,  
 Car estrois suis de grant lignie.  
 Filz suis Macaire l'envoisié  
 1555 Et nieps au damedieu prisie  
 Qui a a justicier la mer.  
 Si ne fois pas moins a prisier,  
 Par force ne par vasselage,  
 Que je fois pour mon grant lignage,  
 1560 Et si acquerre me poiés,  
 Non pardurable en aquierrés. » [182vb]  
 Endementiers que ainssi parolle  
 Li jovenciaux qu'amours affolle,  
 Pour qui emprent tel hardement,  
 1565 La pucelle ententivement  
 Le remire de chief en pié.  
 En son cueur dist : « Pour quel peché,  
 Pour quel outrage et pour quel tort  
 Se veult cilz enffes metre a mort ?  
 1570 Pour moi est livré a doleur.  
 Je ne suis pas de tel valeur  
 Que pour moi deüst mort souffrir  
 Ne son corps a martire offrir,  
 Car trop est biaux et amoureux.  
 1575 Si convoite fais dolereux

**Leçons rejetées :** 1546 Encontre] corrigé d'après Z<sup>421</sup> Entre (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1550 est] yert (*biffé et corrigé en est* Z<sup>2</sup>) Z<sup>421</sup> 1560 acquerre] conquerre Z<sup>21</sup> ; poiés] pouez Z<sup>2</sup> 1566 chief] rechief (re-*biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1570 est livré] et liurer Z<sup>421</sup>

Entreprenre pour m'amistié.  
 Certes, il me fait grant pitié,  
 Non mie pour biauté qu'il ait,  
 Mes pour l'eage du varllet,  
 1580 Car trop voi jonne le meschin  
 Et si est nés de noble ling ;  
 Neptunus est ses aiaux.  
 Si m'aime tant li damoisiaux  
 Que pour m'amour osse entreprendre  
 1585 Telz fais con de la mort atendre,  
 Se de Fortune n'a secours. »  
 Si dist : « Enffant, laisse le cours,  
 Car ja n'aroies vers moi force.  
 Ne je ne le dis mie pour ce  
 1590 Que de t'amour fasse reffu,  
 Qu'il n'est fenme n'onques ne fu  
 Qui pas deüst estre reprinsse  
 S'elle estoit de t'amour surprisse,  
 Mes je le di que c'est fouleur,  
 1595 Se pour moi meurs a tel douleur.  
 Trop aroit ci malle amistié.  
 Avoi, dont me vient tel pitié?  
 Onques mes ne fu si pitoiable.  
 Trop a fenme le cueur muable.  
 1600 Des quant suis je si debonnaire ?  
 Qu'a je donc de s'amour a ffaire ? \* [183ra]  
 Il ne li chaut, il het sa vie.  
 Puisqu'il a de mourir envie,

Leçons rejetées : 1593 S'elle] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Elle Z<sup>3</sup>

Variantes : 1576 m'amistié] mauuaistie Z<sup>21</sup> 1580 voi] le *suscrit* voy (de *suscrit*) Z<sup>2</sup> ; le meschin] le m. *biffé et corrigé en aage* Z<sup>2</sup> 1581 nés] n. *biffé* Z<sup>2</sup> ; ling] lign (*corrigé en lignage* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1589 Ne je] Ie Z<sup>4</sup> 1595 Se] Et Z<sup>1</sup> 1597 Avoi] Auoir Z<sup>21</sup> 1600 Des quant] De quant Z<sup>1</sup>

Versification : 1582 *Vers irrégulier* 1589 *Vers irrégulier* 1598 *Vers irrégulier*

Si muire, car il ne m'en chaut.  
 1605 Ce ne me fait ne froit ne chaut.  
 Il deüst bien estre esmeüs  
 Pour les autres qu'il a veüs  
 Pour moi mectre a desconffiture.  
 Ha! Se mouroit tel creature  
 1610 Enfant de si tres bonnes mours!  
 Pour ce, s'il m'aime par amours,  
 Trop en aroit malle merite,  
 Ains fust cel victoire maldite  
 Que vaincu l'eüsse ne mort.  
 1615 Grant blasme aroie de sa mort. \*  
 Ce poisse moi qu'il me requiert.  
 Sa meschance et sa mort requiert  
 En cest estrif qu'il a empris.  
 Ce fait amours qui l'a surpris.  
 1620 Si vouldroie a noux dieux pleüst  
 Qu'en cest cours vaincre me peüst!  
 Ha, enfes de belle facture,  
 Simple sur toute creature,  
 Mal fu la biauté de mon corps! \*  
 1625 C'el ne fust, tu fusses encors.  
 Ce poisse moi que m'as veüe :  
 Chier comperras ceste veüe.  
 Trop me fait Fortune douloir.  
 Certes, s'il fust a mon vouloir  
 1630 De baron avoir a mon chois,  
 Il n'est honme, tant ait richois,  
 Que je mieulx amasse de toi. »  
 Ainssi pense et parolle a soi

**Leçons rejetées :** 1616 me] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* ne Z<sup>3</sup> ; requiert] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* requier Z<sup>3</sup> 1618 estrif] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* escript Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1604 car] *mq* (donc *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1611 s'il] que Z<sup>21</sup> 1613 cel] tel Z<sup>21</sup> 1617 requiert] quiert Z<sup>21</sup> 1620 a noux dieux] quaux dieux Z<sup>21</sup>

La pucelle qu'amours maistroie.  
 1635 Petit a petit s'amoloie.  
 Moult est doubteusse et esbaïe.  
 Elle aime et cil ne le set mie.  
 Dementiers erent environ  
 Li peres et tuit li baron [183rb]  
 1640 Pour le cours des deux esgarder.

CY RACONTE VENUS A SON AMI COMMENT  
 YPOMENES LA PRIA QUE ELLE FUST EN SON AIDE  
 CONTRE LE COURS DE ATHALANTA ET COMMENT  
 ELLE LI AIDA ET IL OT VICTOIRE DE COURIR.

Ypomenes sanz plus tarder  
 Fist s'oroison devotement  
 Et dist : « Venus, qui tuit amant  
 Doivent requerre pres et loin,  
 1645 Secourés moi a cest besoïn !  
 Je suis par vous en ceste amour. »  
 Quant je oï sa clamour,  
 Inellement me mis a voie.  
 En Chippre ·i· mien jardin avoie.  
 1650 Li jardins Damassé ot non  
 Et consacrés yert en mon non.  
 Un arbre y ot de grant valour.  
 Li arbrë et le fruit yest d'our.  
 ·iii· de ces pommes d'or quillai.

Variantes : 1637 le set] la hait Z<sup>21</sup> 1640 cours] corps Z<sup>1</sup> 1644 requerre] r.  
 et Z<sup>21</sup> 1647 oï] os oi Z<sup>421</sup> 1652 valour] valoir Z<sup>1</sup> 1653 yest] yert (*biffé* furent  
*suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1654 de ces] belles Z<sup>21</sup>

Versification : 1647 *Vers irrégulier*



- 1655 Au varlet vins, les li baillai  
 Et li apris qu'il en feroit  
 Et coment il les geteroit  
 Pour amusser la damoiselle,  
 Qui tant yert courant et isnelle.
- 1660 Li corneour le cor cornerent  
 Et cil de coure s'apresterent.  
 Tant couroient isnellement  
 Qu'i sembloit veritablement  
 Qu'il voulassent com ·ii· oisiaux.
- 1665 Mout s'esjoï li damoisiaux,  
 Car tout le peuple crie : « Or tost !  
 Se mauvestié ne la te tost,  
 La pucelle aras ! » Si l'oï,  
 Dont a merveille s'esjoï,
- 1670 Si fist la pucelle Athalente , [183va]  
 Qui de coure n'estoit pas lente.  
 Mout li pleust s'elle peust tarder  
 Son cours pour l'enfant regarder.  
 Mout li poisse quant el le passe, \*
- 1675 Mes il fault qu'elle le trespasse,  
 Car il ot ja le corps lassé,  
 Si l'ot ja de lonc temps passé  
 La pucelle qui mout tost court.  
 Or est mestier qu'il se secourt
- 1680 D'unes des pommes qu'il avoit.  
 Devant la giete, et quant la voit  
 La belle de dessir esprent,  
 Le cours laisse et la ponme prent.  
 Lors y ot grant noisse et grant bruit.

**Leçons rejetées :** 1655 Au] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> A un (+1) Z<sup>34</sup> 1660 corneour] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> caneour Z<sup>3</sup> ; le] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> li Z<sup>3</sup> les Z<sup>21</sup> 1664 voulassent] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> voulasses Z<sup>3</sup> 1673 l'enfant] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> len fait Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1655 baillai] donnay Z<sup>21</sup> 1659 tant] mq Z<sup>4</sup>

- 1685 Tout li peuples de joie en rit,  
 Car li damoisiaux l'a passee,  
 Mes elle, qui pas n'yert lassee,  
 Se hasta tant qu'elle l'atint \*  
 Et le trespasse, et sill ataint
- 1690 L'autre ponme, si la gieta  
 Et la pucelle s'aresta  
 Pour la ponme saisir et prendre.  
 Sil passa outre sanz actendre.  
 La pucelle l'a tant ceü
- 1695 Qu'isnellement l'a conceü.  
 Li damoissiaux fut mout lassez.  
 Les ·ii· pars du cours ot passés  
 Et le plus grant tiers ot a coure.  
 « Or me veuilliés, dist il, secoure
- 1700 Dame Venus a ce besoing ! »  
 Après geta la pome loing  
 Pour la pucelle detrier.  
 Ja vi la pucelle esmaier,  
 Qui ne savoit qu'elle feïst
- 1705 C'elle la laissast ou preïst,  
 Et a poi la cuida lessier,  
 Mes adont la fi ge baissier  
 Et li fis le fruit prendre a force,  
 Et li varllet tantost s'efforce
- 1710 Tant qu'en la fin il passa selle [183vb]  
 Et vint au mete et prist la belle,  
 Par mon secours et par mon don.  
 Mes onques ne oi gieredon

**Leçons rejetées :** 1705 la] corrigé d'après Z<sup>42</sup> mq (-1) Z<sup>31</sup> 1706 lessier] corrigé d'après Z<sup>421</sup> baisier Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1690 ponme] pomme et Z<sup>21</sup> 1694 ceü] seu *biffé et corrigé en sieuui* Z<sup>2</sup> 1695 conceü] conseau *biffé et corrigé en consieuui* Z<sup>2</sup> aconceu Z<sup>4</sup> 1706 Et] mq Z<sup>21</sup> ; lessier] el *suscrit* l. Z<sup>2</sup> 1707 fi ge] fist Z<sup>4</sup> 1712 secours] sens (*biffé* sauoir *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup>

- N'onc puis de moi ne li souvint.  
 1715 Oi conment li en mesavint !  
 J'oi grant engaingne et grant despit  
 Du jouvencel qui me despit,  
 Si m'en soi fierement vengier.  
 Mon maltallent li vendi chier !  
 1720 En son país s'en renvenoit,  
 Avec soi s'espousse menoit.  
 En une lende ou il entrerent  
 Le temple Cybeles trouverent.  
 En un bel retrait loin de voie  
 1725 Enmaine Ypomenes la bloie  
 Pour respousser son corps en l'ombre,  
 Car las sont et trop les encombre  
 La chaleur du souleil d'esté.  
 Ou temple se sont aresté.  
 1730 Tant fist qu'ilec jut o sa fenme,  
 Dont si dolente fu la dame  
 Cybeles, qui le templë yere,  
 Vengeance em prist crueusse et fiere  
 Et les mist a conffusion.  
 1735 Tous ·ii· les mua en lion,  
 Et ainssi fu je bien venchee \*  
 De cil qui m'avoit estrangee  
 Et par moi avoit eu tel don  
 Ne onques ne m'en rendi guerdon.  
 1740 Si ai encores en despit  
 Les lions pour celui despit  
 Et les hé sur toute autre rien,  
 Car trop sont de cruel merrien.  
 Mout y a orgueilleuse beste.

Leçons rejetées : 1715 li] corrigé d'après Z<sup>421</sup> il Z<sup>3</sup> 1734 mist] corrigé d'après Z<sup>21</sup> mis Z<sup>34</sup>

Variantes : 1718 soi] sui Z<sup>4</sup> 1730 sa fenme] samie Z<sup>21</sup> 1731 dame] marie Z<sup>21</sup> 1733 crueusse] creuse (-I) Z<sup>1</sup>

- 1745 Pour ce, dous ami, t'amonneste \*  
 Qu'a telz bestes n'enprengnes chace,  
 Car pou i vaut riens c'on si chace,  
 Et mout grant mal en pueut venir :  
 Ton corps en pourroies honir. » [184ra]
- 1750 Aïnssi chastoie son amant  
 Venus, mes pour chastoïement  
 Ne pot homs hardis son cueur fraindre.  
 Qui lors veïst entr'eus estraindre,  
 Entrebaissier bouches et vis,
- 1755 Bien peust dire, ce m'est il vis,  
 Que li uns fust de l'autre amés.  
 De dous baisiers entredonnés  
 Et de souspirs se font present,  
 Tant comme il sont illec present.
- 1760 Venus s'en part a mout grant paine.  
 En Chippre vint en son demaine.  
 Adonius est en bois entrés.  
 Uns grans sangliers y est levés  
 Que chien avoient esmeü.
- 1765 De tant loin comme il a veü  
 Vers li s'en vint, le branc brandi.  
 Onques au chastoï n'entendi  
 Que s'amie li eüst fait.  
 Se fu follie et si meffait
- 1770 De passer les conmens s'amie.  
 Mal l'en vendra, je n'en dobt mie.  
 Adonius a le porc feru,

**Leçons rejetées :** 1747 riens] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> tiens Z<sup>3</sup> ; chace] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> chache Z<sup>3</sup> 1749 Ton] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Son Z<sup>3</sup> 1753 estraindre] *corrigé d'après* Z<sup>42</sup> estrandre Z<sup>3</sup> estaindre Z<sup>1</sup> 1758 se] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> le Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1747 i] *mq* Z<sup>4</sup> ; c'on] qui Z<sup>21</sup> 1752 cueur] corps Z<sup>21</sup> ; fraindre] frandre Z<sup>4</sup> 1755 il vis] aduis Z<sup>1</sup> vis Z<sup>2</sup> 1759 *mq* Z<sup>21</sup> 1765 a] la Z<sup>21</sup> 1769 si] *mq* Z<sup>1</sup> 1770 les] le Z<sup>21</sup> 1771 l'en] lui en (en *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>

- Navré l'a, mes le porc coru  
 Sur lui et tout le pourfendi  
 1775 Et mort illecques l'estendi.  
 L'enfant en mourant se complaint.  
 Venus oï de loin le plaint,  
 Retourne et si le treuve mort.  
 Ses cheveux ront, ses poins detort.  
 1780 « Haiï, Fortune, qui t'a meü \*  
 De m'avoir mon ami tollu ? »,  
 Dist Venus qui trop se douloit.  
 A peu soustenir se pouvoit.  
 « Triste ai le cueur et esperdu,  
 1785 Dous amis, quant je t'é perdu.  
 Grant douleur ai et grant angoisse.  
 Jamais le duil qui si m'engoisse  
 De mon cueur ne se partira. [184rb]  
 Chascun an renouvellera.  
 1790 Ton sanc ferai muer en flour  
 Qui tesmoing sera de mon plour  
 Et du dueil qui me desconffit.  
 Persephone des femes fit \*  
 Nouvelle mente et referai  
 1795 Ton sanc flour, si te muerai. »  
 Ainssi se plaint et doloussa  
 La deesse, puis arossa  
 Le sanc de lamoreux piment. \*  
 Ne demoura pas longuement  
 1800 Que du sanc nasqui une flour  
 Qui sanc ressemble de couleur.  
 En la flour a une boissete \*  
 Plaine de graine et la flourete

**Leçons rejetées :** 1802 boissete] corrigé d'après Z<sup>4</sup> voissete Z<sup>3</sup> tassete Z<sup>21</sup> 1803 la]  
 corrigé d'après Z<sup>421</sup> de Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1779 cheveux] crins (-1) Z<sup>21</sup> 1781 De m'avoir] Dauoir Z<sup>4</sup> 1791 plour]  
 bleur Z<sup>1</sup> 1798 lamoreux] sauoureux Z<sup>21</sup>

1805 'Adonius' a non, se me semble.  
Pour petit de vent chiet et tremble.



## LIVRE ONZIÈME

CY RACONTE OVIDE CONMENT ORPHEUS FU OCCIS  
PAR LES FENMES DE CITONIE QUI LE HEOIENT POUR  
CE QU'IL DONNOIT DOCTRINE DE GESSIR AVEC LES  
MASLES AINSSI CONME AUX FEMELLES.

Mout fu Orpheüs durement \*  
Haï des femes, seullement  
Pour ce qu'il n'avoit d'eles cure  
Et aus masles metoit sa cure,  
5 Et avoit ja par sa cautelle  
Atrait maint autre a sa cordelle  
Qui les femes du tout laissoient  
Et aux jouvenciaux se prenoient.  
Tandis com li devins chantoit  
10 De tel chant que tout enchantoit,

---

Variantes : 2 des] de Z<sup>21</sup> 10 mq Z<sup>21</sup>



Or vous femes de Ciconie \*  
 Plaines de mout grant felonnie  
 Qui leur pis forssené avoient  
 Couvert de cuir sauvage et voient [184va]  
 15 Le pouete qui en chantant  
 Aloit toute chousse enchantant  
 Et actreant a sa doctrine.  
 Sur lui ceurent par grant ataine  
 Et s'escrient a haulte vois  
 20 Et dient l'un a l'autre : « Or vois  
 Noustre aversier, nostre contraire,  
 Le traïcteur faulx deputaire,  
 Qui vet les torbes amusant  
 Et nous et nous fais accusant, \*  
 25 Si nous desprisse et tient pour vilz.  
 Grans pechés est que tant est vifs!  
 Par lui sonmes avilenees  
 Et confondues et baisies. » \*  
 Lors li a une ·i· dart lancié,  
 30 Mes ne l'a malmis ne blecié.  
 Sil a la hante requillie,  
 Qui par son dous son fuillie. \*  
 L'autre li a en lieu de dart  
 Une roche ruee endart,  
 35 Car par la douce mellodie  
 Du son jus chaï esbaïe,  
 Ainssi com pour humilier

Leçons rejetées : 13 pis] corrigé d'après Z<sup>421</sup> pais Z<sup>3</sup>

Variantes : 11 Or vous] O vous (*biffé* vindrent *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 20 l'un] leur Z<sup>4</sup>  
 22 Le traïcteur faulx] Le desloyal (le *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> ; faulx] fel Z<sup>4</sup> 25 Si] Il  
 Z<sup>21</sup> 26 est vifs] et vis Z<sup>4</sup> 28 baisies] blasmees Z<sup>21</sup> baisiees Z<sup>4</sup> 29 une] lune Z<sup>21</sup>  
 32 dous son] d. chant Z<sup>21</sup> ; fuillie] est soillie (saillie Z<sup>1</sup>) Z<sup>21</sup> 34 ruee] riece Z<sup>1</sup>

Versification : 18 *Vers irrégulier* 32 *Vers irrégulier*

Et pour merci a Dieu crier,  
 Devant les piés au hapeour, \*  
 40 Du pouete, du chanteour.  
 Lors dombla la grant desverie,  
 La rage et la forsenerie  
 Des femes toutes plaines d'ire  
 Qui pour la douceur de la lire  
 45 Virent les roches resortir.  
 Mes pour le dous son amortir  
 Font entr'elles une crie, \*  
 Une tempeste, une huee,  
 Et si hault vet le bruit sonnent  
 50 C'on n'i oïst pas Dieu tonnent.  
 Lors li gietent espesement \*  
 Rouches qui sanz deportement  
 Du sanc du pouete rougirent,  
 Car, puis que le doux son n'oïrent, [184vb]  
 55 De riens desporter ne le vorent,  
 Ains li firent du pis qu'il porent,  
 Si com celles le degitoient \*  
 Qui les cueurs plains d'irë avoient.  
 Oziaux, serpens et sauvagine  
 60 Avoit le pouete en doctrine ; \*  
 Environ li grant cerne atrait.  
 Tout l'ont ravi, tout l'ont soutrait.  
 De leur mains leur maistre ont ravi, \*  
 Mes depuis le ront envaï,  
 65 Sens merci, felonnesement,  
 Pour lui laidir villainement  
 Et de li laidir ne se faingnent,

**Leçons rejetées :** 61 atrait] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> artrait Z<sup>3</sup> 66 lui] *corrigé d'après*  
 Z<sup>21</sup> eus Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 38 a] au Z<sup>421</sup> 39 hapeour] charpeur Z<sup>1</sup> harpeur Z<sup>42</sup> 40 pouete] p.  
 et (et *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>42</sup> 50 C'on n'i] Qui Z<sup>4</sup> 60 en doctrine] en sa d. Z<sup>21</sup> 62 Si  
 lont oste si lont subtrait Z<sup>21</sup> 64 le ront] (si *suscrit* Z<sup>2</sup>) lont Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup>

Si l'environnent et enczaingnent. \*  
 Si com li oizel la noctue,  
 70 Qui de jours c'est en li ferue,  
 Si li desvestent et despuillent \*  
 Et puis le batent et ordoillent.  
 Ainssi fu li devins batus.  
 Il est conme cerfs abatus  
 75 Entre chiens, qui est pres de mort,  
 Que l'un detire, l'autre mort.  
 Ainssi celles le desiroient  
 Et de gros bastons le frapoint. \*  
 Pour ce que dars ne leur faillissent  
 80 A ffaire du pis qu'il poïssent  
 Pour mieulx faire leur forsenage,  
 Pres d'ilec avoit ·i· gaingnage,  
 Ou buefs a la charrue aroient  
 Et gaingnour le labouroient. \*  
 85 La coururent appertement. \*  
 Jusques la ot plus d'un arpent, \*  
 Et quant li laboureurs les virent  
 Vers eus courir, tous s'en foïrent,  
 Car bien sambloient forsenés,  
 90 Tant estoient desordonnees.  
 Les charues ont despeciez  
 Et les pieces en ont lessies.  
 Tout ravirent quenque il y ot. [184ra]  
 Chacune fist du pis qu'il pot,

Leçons rejetées : 68 enczaingnent] corrigé d'après Z<sup>21</sup> ensuiuent Z<sup>3</sup> suiuent (-1) Z<sup>4</sup> 69 noctue] corrigé d'après Z<sup>421</sup> nocturne Z<sup>3</sup> 83 Ou] corrigé d'après Z<sup>421</sup> O Z<sup>3</sup> 89 sambloient] corrigé d'après Z<sup>421</sup> sambloies Z<sup>3</sup>

Variantes : 70 en li] entreulx Z<sup>21</sup> 76 detire] d. et Z<sup>21</sup> 77 desiroient] desuoient (-1) Z<sup>4</sup> 78 gros] grans Z<sup>21</sup> ; frapoint] feroient Z<sup>21</sup> 80 il] elles Z<sup>21</sup> 84 le] y Z<sup>21</sup> 89 forsenés] forsenees Z<sup>421</sup> 90 mq Z<sup>4</sup> 92 lessies] portees Z<sup>21</sup> 93 Tout] Dont Z<sup>1</sup> 94 il] elle (-le biffé Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>

Versification : 84 Vers irrégulier

- 95 Si ront les males enragiés  
 Les cornes des buefs arachiez,  
 Si recourent isnellement  
 A la mort et au dampnement  
 Du devin qui les actendoit.
- 100 Li devins les bras leur tendoit,  
 En priant qu'il fust qui l'oïst,  
 Mes pour chousse que il deïst  
 Ne pot les folles esmouvoir  
 Que merci y peüst avoir.
- 105 Murdri l'ont. Ce fu grant reproche.  
 Li dieu, par celle sainte bouche, \*  
 Qui souloit par son dous chanter  
 Oisiaux et bestes enchanter,  
 Li est l'ame du corps ceuvre!
- 110 Mainte lerne ont pour li plouree  
 Les nimphes qui le cougnoissoient.  
 Arbres et bois pour lui plouroient.  
 Li oisel et la sauvagine  
 Et les pierres de malle orine
- 115 Firent signe et signiffience  
 Pour li de deuil et de pesence,  
 Et li fluves tant s'en dolurent  
 Et tant plourerent qu'il corurent  
 En mains lieux, en divers pars
- 120 Trouverent les membres espars  
 Du pouete de grant renon.  
 ·i· fluve, qui Herbet ot non,  
 Receut et sa teste et sa lire.

**Leçons rejetées :** 111 nimphes] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> nuphes Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 96 Les cornes des buefs] Aux buefs les cornes Z<sup>21</sup> ; des] aux Z<sup>421</sup> ;  
 arachiez] en ragiees Z<sup>1</sup> 100 les] le Z<sup>21</sup> 105 Murdri] Muctri Z<sup>4</sup> 110 ont pour li]  
 en eut puis Z<sup>21</sup> 114 malle] dure Z<sup>21</sup> 119 lieux] lieux et Z<sup>421</sup>

**Versification :** 119 *Vers irrégulier*

Merveilles fu, se je l'os dire :  
 125 La lire en floutant ressounoit,  
 La langue ·i· ploureux plaint donnoit  
 Et la mer donnoit grant murmure, \*  
 En plainnant soi de celle injure,  
 Qui mout plourable son donnoit.  
 130 La lire et le chief respondoit.  
 Le chief et la harpe floterent [184rb]  
 Tant que hors de mer se bouterent.  
 En l'erbe issent de la riviere. \*  
 Uns grans serpens a chiere fiere  
 135 Si trouva le chief du divin  
 Gisant sus la rive suvin.  
 Sur li vint la gulle bee  
 La male beste diffamee.  
 Mengier le cuide et devorer,  
 140 Mes Phebus vint sanz demourer  
 Le chief de son chier filz secoure.  
 Si com li serpent s'en vost coure,  
 Phebus si l'a mués en pierre  
 De tel façon, de tel maniere  
 145 Conme il estoit ains la muance.  
 En enfer et sanz demourence \*  
 L'ame du devin avallee  
 Ou il vit l'oscure vallee  
 Et les raingnes qu'ains il ot veus.  
 150 Bien a les lieux recougneüz.  
 En la piteuse compaignie  
 Trouva sa compaignie et s'amie

Leçons rejetées : 136 suvin] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* suun Z<sup>3</sup>

Variantes : 124 fu] *mq Z<sup>1</sup>* 128 injure] en iure Z<sup>1</sup> 137 bee] *baee Z<sup>1</sup> baiee Z<sup>2</sup>*  
 140 *mq Z<sup>21</sup>* 143 l'a] *mq Z<sup>1</sup>* 146 et] *est Z<sup>421</sup>* 151 piteuse] *doulente Z<sup>21</sup>*

Versification : 137 *Vers irrégulier*

Qu'il desirée ot longuement.  
 Si l'embrace amiablement  
 155 Et regarde tout aseür,  
 Sans dombtance de maleür.  
 Plus n'est besoin qu'il aille avant. \*  
 Ça sont tous deus sens partement.

FABLE. COMMENT LE DIEU BACUS PRIST VENGEANCE  
 DES FEMES DE CICONIE QUI ORENT OCCIS ORPHEUS.

Dessus vous ai conté le conte,  
 160 La villanie et la grant honte  
 Que les fenmes de Ciconie  
 Avoient fait par leur envie [184va]  
 Au devin qu'elles orent mort.  
 Yrés fut Bacus de sa mort  
 165 Au devin qui ses sacrifices  
 Excerssoit. Pour leur malices  
 Prist d'elles aspre vengeance,  
 Si les pugny honteusement.  
 Par leur courpe et par leur forfait,  
 170 Celles qui le murtre orent fait  
 Et qui s'i furent consentues \*  
 Toutes sont arbres devenues,

Leçons rejetées : 166 Excerssoit] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Excessoir Z<sup>3</sup> 172 devenues]  
*corrigé d'après Z<sup>421</sup>* deuenuees Z<sup>3</sup>

Variantes : 157 Plus nest besoing quelle naille auant (*biffé et corrigé en* Puis la rait  
 au firmament Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 158 Ça] La Z<sup>21</sup> 159 ai conté le conte] ay (ie suscrit) dit et  
 compte Z<sup>1</sup> ay ie dit le compte Z<sup>2</sup> 164 sa] sa *biffé* la *suscrit* Z<sup>2</sup> 166 Excerssoit] E.  
 et Z<sup>21</sup>

Versification : 166 *Vers irrégulier*

Et chascune est en terre encline  
 Enfuchie a torte racine.  
 175 N'est pas Bacus pourtant paiés. \*  
 Il et sa melleur compaignie  
 Laissa ceste terre enhaïe  
 Ou fut fait li murtres et li vices,  
 Si li soubtrait son sacreffice.  
 180 Du vingnoble de Thimolon  
 Les translata en Pacolon,  
 Qui n'estoit pas encores dorés  
 Ne de coulour d'or coulourés.  
 Ains est la terre sablonneuse,  
 185 Puis fu doree et plantureuse.  
 La le suivirent a grans presses  
 Li saturiel et les prestresses.

COMENT ROI MIDAS REQUIST AU DIEU BACUS QUE  
 TOUT QUENQUE IL TOUCHEROIT DEVENIST OR ET IL  
 LI FU OCTROIÉ.

En Frichë .i. viellart avoit. \*  
 Silenus celui on nommoit.  
 190 Discipple estoit au dieu du vin,  
 Dont il gissoit souvent sovin.  
 Per Friche on trouva cil alant

**Leçons rejetées :** 187 prestresses] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> prestres (-1) Z<sup>34</sup> 189 nom-  
 moit] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> nauoit Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 174 Enfuchie] En fougier en (en *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 175 N'est] Ne  
 Z<sup>4</sup> 182 encores] encores (-es *biffé*) Z<sup>2</sup>

**Versification :** 175 *Vers orphelin* Z<sup>3</sup> Ne ses maltallens appaies Z<sup>421</sup> 178 *Vers*  
*irrégulier* 182 *Vers irrégulier*

D'age et de vin tout chancelant.  
 Pris fu et lié et mené  
 195 Au roi Midas et presenté.  
 Midas diligemment l'enquiert  
 Dont vint ou vait, dont est, que quiert [184vb]  
 Et pour quel cause a esté pris.  
 S'a par li truvé et apris  
 200 Qu'il est de ceuz qui festoient \*  
 La feste Bacus et gardoient  
 Le sacrefice au dieu de vin.  
 Midas mesmes du devin  
 Tenoit tel feste en sa contree,  
 205 Car Orpheüs li ot moustree,  
 Et le dieu du vin cultivoient,  
 Si con sil apris li avoient.  
 Quant il sut qu'il yert de la geste  
 Qui celebrent de Bacus feste,  
 210 Si le retint honnestement  
 Et festoia joieusement  
 ·x· jours et ·x· nuis en honour  
 De dieu, son maistre et son seignour. \*  
 Quant se vint a l'onzieme jour,  
 215 Midas n'i fist plus de sejour.  
 Vint en lieu ou Bacus manoit, \*  
 Silenus avec li menoit.  
 Silenus Bacus remercie

**Leçons rejetées :** 197 vint] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* vins Z<sup>3</sup> 205 moustree] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* moustreee Z<sup>3</sup> 208 sut] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* fut Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 194 lié] lieue Z<sup>4</sup> 196 l'enquiert] enquiert Z<sup>21</sup> 200 Qu'il] Cil Z<sup>4</sup> 203 devin] d. *biffé et corrigé en* dieu du vin Z<sup>2</sup> 206 cultivoient] cultiuoit Z<sup>21</sup> 207 sil] *mq* Z<sup>4</sup> ; avoient] auoit Z<sup>21</sup> 212 en honour] en lonneur Z<sup>21</sup> 213 De] Du Z<sup>21</sup> 214 se] ce *biffé* Z<sup>2</sup> 216 manoit] menoit (*biffé et corrigé en* ouroit Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 218-219 *inversés* Z<sup>1</sup> 218 remercie] lenmercie Z<sup>1</sup>

**Versification :** 200 *Vers irrégulier* 203 *Vers irrégulier*



De l'onneur, de la courtoissie  
 220 Que Midas pour li fait li ot.  
 Bacus a Midas grant gré sot,  
 Si dit que pour celle bonté  
 Qu'il ot a son sergent monsté  
 Qu'il requiere ce qu'il voudroit  
 225 Et demendë, il li donroit.  
 Convoiteux fu, si s'esjoï  
 Midas qui la promesse oï.  
 Le cueur ot d'avarice plain.  
 Au damedieu requist de plain  
 230 Que or esmeré devenist  
 Quenque il atouchast et tenist.  
 Bacus li donne et mout li poisse  
 Qu'il n'a demandé plus courtoise \*  
 Sa demende et plus profitable.  
 235 Du don donmageus et dampnable  
 Le mercië, et toutevoie [185ra]  
 Desire mout Midas qu'il voie  
 Se la promesse est veritable ;  
 Trop li semble estre proffitabile.  
 240 Pour son don esprover quilli  
 En ·i· bas chaisne ·i· rain feuilli.  
 De fin or devint maintenant. \*  
 Midas s'esjoï a merveille.  
 Ne set se il dort ou s'il voille.

**Leçons rejetées :** 229 Au] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> A Z<sup>3</sup> 236 Le] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup>  
 Et le Z<sup>3</sup> 240 esprover] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> esperuer Z<sup>3</sup> 241 ·i· bas chaisne] *corrigé*  
*d'après* Z<sup>421</sup> ii bas chaisne Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 219 l'onneur] lo. et (et *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>41</sup> 225 il li] et quil (quil  
*biffé* Z<sup>2</sup>) lui Z<sup>21</sup> 234 Sa demende] Demande Z<sup>21</sup> 235 Du] Le Z<sup>4</sup> 240 don] mq  
 Z<sup>21</sup> 241 En] mq Z<sup>21</sup> 243 Qui dor deuint dont sesmerueille Z<sup>21</sup> 244 Ne set  
 se il dort ou s'il] Midas ne scet se il dort ou Z<sup>21</sup>

**Versification :** 242 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> Ung aultre en cueillit dun tenant Z<sup>21</sup>

245 Encor se tient a deceü  
 Et ne croit se qu'il a veü,  
 Et mon bien croist que se soit songe \*  
 Et tout fantosmë et mensonge.  
 De ce dont le cueur a joient  
 250 Encor vet la chousse essaient.  
 Une pierre a pris qu'a trouvee. \*  
 Tout maintenant devint doree.  
 Après prist Midas une gieste  
 Qui or devint sens nul areste.  
 255 ·i· champ de blés qu'ilec estoient, \*  
 Ou li espis nouvel poingnoient,  
 Prist. Les espis et feurre ensemble  
 Tout d'or devindrent, se me semble.  
 En un arbre ·i· ponme ot prinse,  
 260 Qui devint d'or par celle guisse.  
 Une ponme en sa main tenoit  
 Qui doree aussi devenoit.  
 Il essaie au poutis d'yvoire  
 Encor se la mensonge est voire,  
 265 Et li poutis devint dorés  
 Et de coulours d'or coulorés.  
 Brifment quanque Midas tenoit  
 Pour son seul tast or devenoit,  
 Voire l'eaue ou lavoit ses mains  
 270 Et ses vestemens tot a tains.

---

**Variantes :** 247 mon] mout  $Z^{421}$  251 a pris] *mq*  $Z^{21}$  252 Tout] Dont  $Z^{21}$   
 256 poingnoient] puilloient  $Z^4$  257 feurre] seure  $Z^{41}$  258 d'or devindrent] or  
 deuint  $Z^1$  260 celle] telle  $Z^4$  267 Brifment] Brist  $Z^1$  Brief tout  $Z^2$  270 tot a  
 tains] que eut actains  $Z^{21}$

CONMENT MIDA SE TROUVA DECEUS DE LA FOLLE  
DEMANDE QU'IL OT FAITE AU DIEU BACUS.

Li fous follement s'esjoï [185rb]  
 Du don dont mallement joï,  
 Et pour avoir qui li abonde  
 Il cuide valloir tout le monde.  
 275 Si se delite et se complaist,  
 En l'or se nourist qui li plaist,  
 Mes avec ceste nourriture  
 I convint il autre pasture,  
 Car homs n'est que fain ne soutiende  
 280 Et qu'a mengier tantost n'entende,  
 Quant fain naturel l'en semont,  
 Car tout li avoir de cest mont  
 Ne pourroit tel fain allegier  
 Qui n'auroit viande a mengier.  
 285 Avec l'avoir mengier convient.  
 Quant de celle fain li souvint,  
 Il comende la table a mectre.  
 Bien fu qui s'en vost entremectre  
 De faire son commendement.  
 290 La table fu misse ensemment  
 Si conme a roial table avient.  
 Riens n'i faut de ce qu'il convient.

Leçons rejetées : 274 valloir] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> valloit Z<sup>3</sup>

Variantes : 272 Du] Dun Z<sup>21</sup> 278 I] Si Z<sup>1</sup> Li Z<sup>42</sup> 279 soutiende] sceust prendre  
 Z<sup>1</sup> surprende Z<sup>2</sup> souprede Z<sup>4</sup> 280 qu'a] a Z<sup>1</sup> 288 vost] sceust Z<sup>21</sup> 290 table]  
 dable Z<sup>1</sup>

Midas c'est a la table assis.  
 La nappe et le drap d'or massis  
 295 Devindrent, quant ill i toucha.  
 Midas pour mectre a sa bouche a  
 ·i· mors de viande saisi,  
 Qui dorés devint autressi  
 Et si dur qui n'en pot user.  
 300 Or peut Midas au dois muser \*  
 Et se puet tenir pour mussart.  
 Sa fain li domblë et plus art  
 Quant voit que ne pavoit avoir  
 A mengier, pour tout son avoir.  
 305 Si saissi sa comppe doree,  
 Si vost boire, et sanz demouree  
 D'or devint le vin en sa bouche  
 Maintenant qu'a la levre touche,  
 Et les gouttes qui d'or estoient  
 310 Par les narines li goutoient [185va]  
 Et par la bouche rogeans.  
 Or n'est Midas liés ne joiens,  
 Quant voit que par nulle richesse  
 Ne puet allegier sa destresse.  
 315 Sa grant fain tous jours si l'engoisse  
 Et sa tres grant soif si l'apresse.  
 Il est povres en habondance  
 Et set qu'est doulour et meschance,  
 Par son tort et par son malice  
 320 Et par sa mauvaise avarice.  
 Son or et soi prent a haïr \*  
 Li las, et se prent a fouir

**Leçons rejetées :** 299 n'en] corrigé d'après Z<sup>421</sup> ne Z<sup>3</sup> 315 si l'engoisse] corrigé  
 d'après Z<sup>21</sup> si sengoisse Z<sup>3</sup> li angouisse Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 294 le drap] d. Z<sup>4</sup> 302 domblë] redouble Z<sup>21</sup> 310 goutoient]  
 couoient Z<sup>21</sup> 316 l'apresse] loppresse Z<sup>421</sup> 322 et] mq Z<sup>1</sup>

Vers Bacus — doucement li prie —  
 Qui a sa requeste li ot  
 325 Cil don donné, si li prioit  
 Que n'en hee pour l'achaison  
 Le doullent pour sa mesprisson,  
 Ains li pardoint, si le fait vivre,  
 Et par sa pitié le delivre  
 330 Du domaige qu'il y avoit.  
 Quant Bacus le douloureux oit  
 Qui se repent et s'umilie  
 Et recougnosoit sa follie  
 Et merci li crie humblement,  
 335 Et li pardonne bonnement  
 Et le restore au premier point.  
 Et pour ce qu'en li n'eüst point  
 De remement ne de quiture \*  
 De la dampnable doureüre  
 340 Que jamés ne le pueut grever,  
 Dist Bacus que pour soi laver  
 Et espurgier du grant donmage  
 Qu'il voit contremont le rivage  
 De son fluve et son chemin tiengne  
 345 Tant que au chief du fluve viengne,  
 Et lors se plunge et corps et teste.  
 La vint li rois et sanz areste,  
 Pour soi purgier de chief en chief,  
 Se plunge en l'eaue corps et chief.

**Leçons rejetées :** 335 bonnement] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> bonnent (-1) Z<sup>3</sup> 339 dou-  
 reüre] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> doruze Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 323 doucement li prie] le dieu se humilie Z<sup>21</sup> 324 ot] eust (*biffé et*  
*corrigé en a* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 325 prioit] priast (-st *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 326 l'achaison] ach. Z<sup>4</sup>  
 328 fait] laist Z<sup>421</sup> 330 qu'il y] qui li Z<sup>4</sup> 339 dampnable] dommaigeable Z<sup>21</sup>  
 341 que pour soi] quil se veult Z<sup>21</sup> 343 Qu'il] Sen Z<sup>21</sup> 345 du] de son Z<sup>21</sup>  
 349 l'eaue] leaue et Z<sup>21</sup>

**Versification :** 323 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> Et doucement mercy lui crie Z<sup>21</sup>

350 L'eaue trait de la doureüre [185vb]  
 A soi la force et la nature,  
 Et li rois remaint purs et mondes  
 Pour la gravelle et pour les ondes  
 Qui dorees devindrent lores  
 355 Et puis furent et sont encores,  
 Car encor sil est qui l'espreuve \*  
 En celle riviere or on trouve.

COMMENT LE ROI MIDAS JUGUA FOLLEMENT QUE LE  
 SON DU CHALEMEL VALOIT MIEUX QUE CELUI DE LA  
 HARPE ET COMENT POUR LE DESPIT PHEBUS LI FIST  
 OREILLES D'ASNE POUR LE FOL JUGEMENT.

Mout fu Midas a grant destrece, \*  
 Quant il ot perdu sa richesse.  
 360 Des lors prist le siecle a ffouir  
 Et les richeses a haïr  
 Et a hanter divers bosquages  
 En lieux desers et mont sauvages.  
 Mout fut hons de petit savoir \*  
 365 Midas, si n'oït ne sanz n'avoir.  
 Son fol cueur ne pot atremper, \*  
 Pour bois ne pour desers hanter,  
 Ains l'ot, par foi, et nice et sot.  
 Entre Sarde et Ypedes ot

Leçons rejetées : 353 gravelle] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> grauelles (+1) Z<sup>34</sup> 360 lors]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> ; a ffouir] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> afomir Z<sup>3</sup>

Variantes : 351 la nature] laeure Z<sup>21</sup> 356 sil est] y est Z<sup>21</sup> 359 perdu] per  
 (-1) Z<sup>1</sup> 361 a haïr] en haïr Z<sup>4</sup> 363 et] en Z<sup>421</sup> ; mont] moult Z<sup>1</sup> 365 n'oït]  
 nest Z<sup>1</sup> 368 sot] lot Z<sup>1</sup>

370 Un mont qui Tunilus ot non.  
 La n'abitoit se ninphes non  
 Et saturiaux et gens qui vivent  
 Solitoire et le monde eschivent.  
 Ou mont Tinolus ot ·ii· testes.  
 375 La s'asist Pan le dieu des bestes,  
 Si tint ·i· fretel de roisiaux,  
 Si chalemeloit li dansiaux  
 Et chantoit une estrange note.  
 Midas le fol, qui ot et note  
 380 Le chant estrange, s'esjoï  
 Et dist que onques tel chant n'oï.  
 Au son se delite et entant. [186ra]  
 Pan fretelle et se vet ventant  
 Du chalemel de Cornuaille,  
 385 Et dist Pan que mieulx vaut sanz faille  
 Le son du fretel qui chanta  
 Que la lire que Phebus a.  
 Prest en est Pan de juge atendre.  
 Le saint mont veut a juge prendre.  
 390 Tinolus veut a juge eslire  
 Ou du fretel ou de la lire  
 Lequel avoit d'eus milleur son.  
 Pour oïr la disputoison  
 A ses oreilles destompees \*  
 395 Tinolus et desencombrees,  
 Qui estoient plaines de mousse,  
 D'erbe et d'arbres en vielle escorce.  
 De soi a tout arbre estrangé,  
 Fors le chaisne de glan chargé;

**Leçons rejetées :** 373 eschivent] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> escheirent ? Z<sup>3</sup>*

**Variantes :** 374 ot] *mq Z<sup>1</sup>* 375 La] Et la *Z<sup>21</sup>* ; le dieu] le *biffé* dieu *Z<sup>2</sup>* ;  
 bestes] testes *Z<sup>1</sup>* 377 dansiaux] damoisiaux *Z<sup>4</sup>* 384 de] et de (+1) *Z<sup>21</sup>* 397 D'erbe  
 et] Derbe *Z<sup>21</sup>* 398 estrangé] atrengie *Z<sup>4</sup>* 399 Fors] Pour *Z<sup>4</sup>*

400 Celui seul vost il retenir.  
 Lors s'assist et fist Pan venir,  
 Si li conmente a desputer,  
 Et Pan commencë a fluter  
 Au chalumel de Cornuaille,  
 405 Mes n'iert pas la chouse pareille.  
 Pan chalemelle estrangement.  
 Midas l'ot curieusement  
 Qui mout se delite en ouant.  
 Le son du fretel vait louant.  
 410 Après Pan c'est Midas tournés  
 Vers Phebus qui c'est atournés  
 Convenablement pour venir  
 A sa querelle maintenir.  
 Un mantel de pourpre sanguine  
 415 Pourte, qui par terre traïne,  
 Le septre porte a la main destre \*  
 Et la lirë a la senestre,  
 Qui fut de blanc yvoire euvre  
 Et de gemes bien aournee.  
 420 Il atrampa son instrument,  
 Si chanta delitablement  
 ·i· son plain de grant melodie. [186rb]  
 Tinolus a la note oïe.  
 Ou son de melodie plain  
 425 Se delite et juge de plain,  
 Par droit, que la lire mieulx vaille  
 Que le fretel de Cornuaille.  
 Pan lest son fretel resposser.

**Leçons rejetées :** 404 chalumel] corrigé d'après Z<sup>421</sup> chamel (-1) Z<sup>3</sup> 415 qui] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> ; terre] corrigé d'après Z<sup>421</sup> terre et Z<sup>3</sup> 416 porte] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 403 Pan] cil Z<sup>21</sup> ; fluter] freteller Z<sup>21</sup> 414 mantel] matel Z<sup>1</sup>  
 418 fut] mq Z<sup>21</sup> 422 plain de grant] de moult grant Z<sup>21</sup> 424 Ou] Ung Z<sup>21</sup>  
 428 lest] vait Z<sup>21</sup>



Midas se prist a opposer  
 430 Et a blasmer cest jugement  
 Et dist qu'il jura follement,  
 Car bien osse affermer et dire :  
 « Mieulx vault le fretel que la lire. »  
 Midas est seul a cest descort,  
 435 Car tuit li autre d'un acort  
 Tiennent la sentence estre bonne  
 Que Tinolus en jugie et donne,  
 Et s'acordent sens contredire  
 Que mieulx vault le son de la lire.  
 440 Le fol, quil seul le reponoit,  
 Le fretel au meilleur tenoit.  
 Phebus se courrouce et aïre  
 Vers le fol qui blasme la lire.  
 Vengeance en prist a grant merveilles :  
 445 Il li eslongua les oreilles,  
 Qui sont de rude intelligence,  
 Et leur tost humaine semblance.  
 Il les emplist de chanus peuls, \*  
 Si les fait mouvoir sanz reppous.  
 450 Des oreilles semble asnes sot  
 Midas, et quand Midas le sot,  
 De mitre et d'aumusses vermeilles  
 Couvri ses honteuses oreilles,  
 Mes li barbiers qui les veoit,  
 455 Quant sa barbe et ses crains reoit, \*  
 Ne pot cest hontage celler  
 Et si ne l'ossoit reveler.  
 Desireux fu mout que on seüst  
 Quiex oreilles Midas eüst.

**Variantes :** 431 jura] iugea Z<sup>21</sup> iuga Z<sup>4</sup> 434-439 mq Z<sup>21</sup> 440 seul] seil  
 Z<sup>1</sup> 447 Et leur tost] Et (*biffé* Z<sup>2</sup>) leur tollut Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 449 fait mouvoir] remue  
 Z<sup>21</sup> ; sanz reppous] sans repos *biffé et corrigé en* sus ses yeulx Z<sup>2</sup> 451 Midas le] le  
 las le Z<sup>421</sup>

460 En ·i· treu qu'en terre foï  
 Murmura, que nulz ne l'oï,  
 Pour dire, que nulz ne le seust, [186va]  
 Quelz oreilles ses sires eust,  
 Puis a la terre sus reclosse,  
 465 Sens dire a nullui ceste chousse.  
 Mes ne fu longuement cellee  
 La parolle, ains fut revelee,  
 Si com li barbiers l'avoit dite,  
 Car, si com l'auteur le recite,  
 470 Entour la fosse espés leverent  
 Rosel qui Midas encusserent,  
 Au chief de l'an, quant mur furent.  
 Quant le vent i souffle, y murmurent.  
 La parolle qui couverte yere  
 475 Si fut seu en telle maniere,  
 Par le rossel qui ressonoit  
 Que Midas oreilles d'asne avoit.

COMMENT PHEBUS ET NEPTANOS AIDIERENT A  
LEOMEDON A EDIFFIER LA PREMIERE TROIE. FABLE.

Phebus s'en vait par l'air vollent. \*  
 Un petit s'aresté en allant  
 480 En Frige, vait a grant eslais

**Leçons rejetées :** 473 le vent] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq(-1)Z<sup>3</sup>* ; murmurent] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> murmerent Z<sup>3</sup>*

**Variantes :** 460 treu] crot Z<sup>21</sup> 472 chief] bout Z<sup>21</sup> 473 i] ilz Z<sup>21</sup> 476 res-  
 sonoit] raisonoit Z<sup>4</sup> 479 allant] vollant (*biffé et corrigé en branlant Z<sup>2</sup> Z<sup>21</sup>*)

**Versification :** 472 *Vers irrégulier* 477 *Vers irrégulier*

De ça la mer vers Pont Helés.  
 Entre la mer de Surge a dextre  
 Et la mer de Reche a senestre,  
 Ot ·i· viel autel, ce m'est vis,  
 485 Sacré en l'onneur de Jovis.  
 La vint Phebus et la s'areste.  
 Leomedon voit qui s'apreste  
 De bastir la nouvelle Troye,  
 Mes n'i convient pas pou monnoie \*  
 490 Au roi qui tel euvre a emprise.  
 Phebus a forme humaine prise.  
 Li et Neptunus la s'avoient.  
 Au roi didrent que bien savoient  
 Une tel ville a ediffier  
 495 Et, si leur vouloit affier  
 D'eux bien paier, quant fait l'aroient, [186vb]  
 Bien et briefment il la feroient.  
 Si leur promet pour leur salaire  
 Masse d'or, si la veullent faire.  
 500 Pour la promece qu'il oïrent  
 La cité fermerent et firent.  
 Quant la cité fu faite a ppoint,  
 Li rois dist qu'il ne leur a point  
 D'or promis, ains jure et affiche,  
 505 En accroissement de sa triche,  
 Qu'il n'a nulz convenens vers eux.  
 Neptunus au maleüeux,  
 Qui vers eus se fausse et parjure,  
 Se courrouce et dist : « Faulx parjure,

**Leçons rejetées :** 494 ville] corrigé d'après Z<sup>421</sup> vielle Z<sup>3</sup> 500 Pour] corrigé d'après  
 Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 506 convenens vers] corrigé d'après Z<sup>421</sup> conmenemens sur (+1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 494 tel ville a] telle (-le *exponctué* Z<sup>2</sup>) ville Z<sup>421</sup> 495 si] sil Z<sup>21</sup>  
 496 l'aroient] lauront Z<sup>21</sup> 497 feroient] feront Z<sup>21</sup> 499 si] silz Z<sup>21</sup> 508 vers  
 eus] v. (*biffé* leur ment *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> ; parjure] piure Z<sup>4</sup>

510 Maint aront trop cher achaté  
 Ta mensonge et ta fausseté  
 Et l'ors que tu ne nous veulx rendre ! » \*  
 Lors fist le dieu sa mer estandre  
 Si que toute la terre affonde  
 515 Et tout s'euvre en la mer parfonde.  
 Bestes et jens a tous noiés,  
 Mais n'est pas atant apaiés  
 Li dieu, qui grif vengeance prist  
 Du felon qui vers lui mesprist,  
 520 Ains fist sa fille a ·i· rochier \*  
 En la mer pendre et atachier,  
 Pour mengier au monstre marin  
 En despit du fault barbarin.  
 Hercules, qui sot la nouvelle,  
 525 Vint la pour sauver la pucelle,  
 La fille au roi Leomedon,  
 Et li peres en gierdon  
 Li promist cheval blant sanz tache,  
 S'il la delivroit de l'atache  
 530 O Neptunus l'avoit loiee.  
 Quant Hercules l'ot desploiee  
 Et li demande son loier,  
 Et sil jure et prent a noier  
 Le salaire qu'i li devoit.  
 535 Hercules le parjurés voit [187ra]  
 Qui li noie sa convenence,  
 Si em prist puis aspre vengeance.  
 La ville a par force essallie,  
 Si l'a prissè et exillie.

Leçons rejetées : 513 le] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> de Z<sup>3</sup>* 532 demande] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> demander Z<sup>3</sup>*

Variantes : 515 s'euvre] queueure Z<sup>421</sup> 533 a] *mq Z<sup>4</sup>* 535 le] *se Z<sup>4</sup>*

Versification : 527 *Vers irrégulier*

540 Thalamon fu a celle prise.  
 Chevalier yert de grant emprise,  
 Fils Cacus, le roi d'Igine. \*  
 Cil ot a feme la meschine  
 Esione, fille le roi. \*  
 545 Un roi de grant nobilité  
 Ot en EGINE la cité :  
 C'iert Cacus le filz de Jovis  
 Et de Ginele o le cler vis.  
 Mout fist Cacus a prissier,  
 550 Mout ot en lui bon justicier,  
 Et, se la fable ne nous ment,  
 Par li sont mis a dampnement  
 En enfer les faulx pecheours  
 Et livrés a l'escorcheour.  
 555 Par lui sont tuit mis a meschié  
 Celond ce qu'il ont plus peché.  
 Trois enfans ot le roi Cacus.  
 Li plus jennë ot non Phacus,  
 L'un des autres fut Thalamon,  
 560 Qui la fille Leomedon  
 Ravi, quant Hercules li fors  
 Destruit Troie par ses effors.  
 Selle ot a feme et a meschine,  
 Si fu sire de Salemine.  
 565 De la dame ot ·i· puissant fil  
 Qui puis remist Troie en exil.  
 Hardis fu et bien renomés.  
 Ajaux Thalamon fu nonmés.  
 Le tiers filz ot non Peleüs,

**Variantes :** 544 fille le roi] la fille au roy Z<sup>21</sup> 547 C'iert] Cert *corrigé en* Ce fut  
 Z<sup>2</sup> ; le] le *biffé* Z<sup>2</sup> 549 fist] faisait Z<sup>21</sup> 554 a l'escorcheour] aux escourcheours  
 Z<sup>21</sup> 563 Selle] Tel Z<sup>21</sup> 566 puis] *mq* Z<sup>1</sup>

**Versification :** 542 *Vers irrégulier* 544 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> Au plus brièvement  
 que ie pourray Z<sup>21</sup> 549 *Vers irrégulier*

570 Qui le dieu de mer Nereüs \*  
 Donna sa fille a mariage,  
 Thetis, la belle au cler vissaige,  
 Qui fu sage et de bonnes mours.  
 Par mariage et par amours {187rb}  
 575 Se fu Jupiter jeu a li,  
 Car mout li plot et enbelli,  
 Mes Protheüs dit li avoit,  
 Qui les faiz avenir savoit,  
 Que seroit mere et porteroit  
 580 ·i· fil qui surmonteroit  
 Son pere en force et en proësce,  
 En vaillancë et en hauteesse.  
 Et pour ce qu'au monde n'eüst  
 Home plus grant ne qui peüst  
 585 Surmonter le souverain pere,  
 Il ne vost joindre a telle mere  
 Qui plus grant de li conseüst.  
 Si vost que Peleüs l'eüst  
 Par amour et par mariage.  
 590 Il ot en Thesalle, au rivage  
 De la mer, une creveüre  
 – D'un arc ot lonc – et fourcheüre. \*  
 Port ressemble et estre peüst,  
 Se bien parfondë eaue eüst,  
 595 Mais tant est haute la gravelle  
 C'om n'i peut venir a nacelle.  
 Bien y peust on sanz nef venir.

**Leçons rejetées :** 585 Surmonter] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Surmonte Z<sup>3</sup> 593 Port] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Part Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 570 Nereüs] Neptunus Z<sup>21</sup> 574 et] ou Z<sup>421</sup> 575 jeu] ioint Z<sup>21</sup>  
 580 qui] lequel Z<sup>21</sup> 581 et] ou Z<sup>21</sup> 582 vaillancë] vaillantise Z<sup>21</sup> 588 que]  
 que ce Z<sup>1</sup> 592 Enarchie alongue fourcheüre Z<sup>21</sup> 594 eüst] yeust Z<sup>421</sup>

**Versification :** 580 *Vers irrégulier*

Fort rive y a pour soustenir  
 Ceulx qui vienent et qui vont la.  
 600 Nulz ne vint onq la ne ala  
 Que on si trovast point sa trace  
 Ne qui remenssist en la place.  
 N'avoit yaue ne rouche ou lieu.  
 Il ot une fosse ou millieu  
 605 Faicte par art et par nature.  
 Eaue y ot de bonne atrempeure.  
 Entour la fosse ot une plaine  
 Et grant fosse de marches plaines \*  
 Qui baies de ·ii· couleurs porte.  
 610 La se desduit, la se desporte.

CONMENT PELEUS TROUVA LA DEESSE THETIS  
 DORMENT SUS L'ESTANC ET CONMENT IL LA PRIA  
 D'AMOURS ET CONMENT ELLE SE DEFFANDOIT.

Dessus l'estanc en Thessallee [187va]  
 Ou la foussë est renonmee,  
 Thetis, pour esbanoïement,  
 Y venoit continuelment.  
 615 La fu sus ·i· dalphin venue.  
 Sus la rive dort toute nue,  
 Quant Peleüs la vint saisir

**Leçons rejetées :** 609 baies] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* leaue Z<sup>3</sup> baies *biffé* semblant *suscrit*  
 Z<sup>2</sup> 617 Peleüs] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* phebus (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 599 qui vont] vont Z<sup>21</sup> 600 la ne ala] ne nala Z<sup>21</sup> 601 Que on si]  
 Quon si *biffé* Que lon y *suscrit* Z<sup>2</sup> 605 et] ou Z<sup>21</sup> 607 ot] en Z<sup>21</sup> 611-612  
*mq* Z<sup>21</sup> 613 La deesse chetifs souuent Z<sup>21</sup> 614 La fust pour esbanoïement Z<sup>21</sup>  
 615 La fu sus ·i·] Sur le dis dun Z<sup>21</sup> 616 Sus la rive dort] La dormoit chetis Z<sup>21</sup>

Qui faire en cuida son plaisir.  
 Premièrement par bel prier  
 620 La vost vaincre et amoloier,  
 Mes la deesse se destort  
 Qui ne veult qu'a li se deport  
 Ne n'a cure qu'i si soulace.  
 Mes cil en ces ·ii· bras l'embrace.  
 625 Force li feist et fait eüst  
 D'elle tout quenqu'il li pleüst,  
 Mes la belle, qui fut soubtive,  
 Par fraude et par engin eschive  
 Le delit qui li anuioit.  
 630 Une heure en oisel se muoit,  
 Mes nepourquant n'eschappoit mie  
 Pour tel fraude a l'ami l'amie.  
 Ains tint mout froidement l'oissel.  
 Pour eschever le damoisel  
 635 Et son jeu qui li desplaisoit,  
 Une heure yert arbre et tant pessoit  
 Que cil ne la pouvoit mouvoir  
 Au delit qu'il vouloit avoir,  
 Et nepourquant il s'aherdoit  
 640 A l'arbre et pas ne le perdoit.  
 Tierce fois c'est Thetis muee  
 En guisse de tingre goutee.  
 Quant Peleüs l'avisse et voit  
 L'orrible fourme qu'elle avoit,  
 645 Effraie soi, si s'en destrappe  
 Et lachë, et Thetis eschappe. \*

**Leçons rejetées :** 635 li desplaisoit] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> lis baisoit (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 624 en] qui Z<sup>1</sup> 625 eüst] lui eust Z<sup>21</sup> 626 tout quenqu'il] tant  
 que il Z<sup>1</sup> 628 eschive] estriue Z<sup>21</sup> 630 oisel] i oisel (+1) Z<sup>4</sup> 631 mie] mq Z<sup>1</sup>  
 633 froidement] roidement Z<sup>21</sup> 634 eschever] eschernel Z<sup>1</sup> 636 heure] mq Z<sup>4</sup>  
 646 lachë] la lache Z<sup>21</sup> chace Z<sup>4</sup>



De sanc de bestes et de vin  
 Et d'encens fist sacre au devin [187vb]  
 De mer, qui conseiller le vuille  
 650 De celle qui vers li s'orguille,  
 Dont il a son cueur a meschief.  
 Li dieu si trait de mer son chief  
 Et li dist : « Ne t'esmaies mie,  
 Car tu joïras de t'amie.  
 655 Ja tant ne se desguisera.  
 Quant tu saras qu'elle sera  
 En la fousse en recoi dormens,  
 Tien la bien, ne soies dombtans,  
 Et gar qu'elle ne te deçoive,  
 660 Quel que fourme qu'elle reçoive.  
 Ja çoit que plus d'un ·c· en pregne,  
 Gart que pour musart ne te tiengne!  
 Quel qu'elle soit, prent i et lace  
 Tant que viengne en sa droite face  
 665 Et qu'elle rait sa fourme pris. »  
 Quant Peleüs fu bien appris,  
 Li devins en mer se reboute.  
 La nuit est venue a sa crote  
 Thetis, si conme elle souloit,  
 670 Qui la resposser se vouloit.  
 Pelleüs la saisi et prist.  
 En eschapper sa force mist  
 Thetis, qui se change et tranffourme,  
 Mes pour nullë estrange fourme  
 675 Ne la vost Peleüs laisier,  
 Ains se paine de l'efforcier.

**Leçons rejetées :** 659 gar] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>* 666 Peleüs] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> phebus Z<sup>3</sup>*

**Variantes :** 660 Quel que] *Quelle Z<sup>21</sup>* 662 Gart que pour musart ne te] *Garde q. p. m. ne Z<sup>21</sup>* 663 Quel qu'elle] *Quelle (-1) Z<sup>1</sup>* 665 rait sa fourme pris] *ait s. f. reprins Z<sup>21</sup>* 669 si] *si biffé vint suscrit Z<sup>2</sup> mq Z<sup>4</sup>* 670 se] *ne (biffé Z<sup>2</sup>) se Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>*

LES NOCES DE PELEUS ET DE LA DEESSE THETIS ET  
 COMMENT LI PREUS ACHILLES FU ENGENDRÉS.

Tant c'est efforciez Peleüs \*  
 Contre Thetis qu'el n'en pot plus.  
 Quant vit que si grant force avoit  
 680 Celui qu'efforcier la vouloit  
 Et qu'en vin s'aloit discordent, \*  
 Ces bras en diverses pars tent,  
 Si se rent mate a son ami. [188ra]  
 La belle en souspirant gemi  
 685 Et dist : « Amis, par divers sens  
 M'avés conquise, bien le sens. »  
 Lors revint a sa droite face.  
 Peleüs la serre et enbrace,  
 Si a de son desir joi.  
 690 Lors fu Achille engenoï.  
 Chevalier fu de grant courage.  
 Jupiter a cest mariage  
 Manda, pour l'amour du donsel,  
 Les dieux de terre et ceulz du ciel.  
 695 Ill i fu, et Juno sa feme,  
 Phebus, Pallas, Mars et Diane,  
 Mercurius et Lathona,

Leçons rejetées : 677 efforciez] corrigé d'après Z<sup>21</sup> efforcier Z<sup>3</sup> 679 si] corrigé d'après Z<sup>421</sup> sa Z<sup>3</sup>

Variantes : 678 el] il Z<sup>21</sup> 680 efforcier] forcier Z<sup>421</sup> 683 se] mq Z<sup>1</sup> 687 revint] se (biffé Z<sup>2</sup>) reuint Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 690 engenoï] genouy Z<sup>21</sup> 693 Manda] Si ajouté dans la marge M. Z<sup>2</sup> ; l'amour du donsel] lamour du (biffé Z<sup>2</sup>) iouuenciel Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 696 mq Z<sup>1</sup> ; Phebus] Pelleus *biffé et corrigé en* Phebus Z<sup>2</sup>

Bacus, Ceres et Armona,  
 Dame Esperance et Renonmee,  
 700 Fortune et Pais bienëüree,  
 Le dieu d'amours et Vulcanus.  
 Resta Pan, Themis et Lanus,  
 Hebé, Chibelë et Neptnus.  
 N'y fu pas le viel Saturnus;  
 705 Malades yert, si n'i vint mie.  
 Silvamus et sa compaignie,  
 Les ninphes des champs et de bois  
 Y vindrent a mout grant noblois,  
 Chiron, Donis et Protheüs,  
 710 Avecques eus vint Egenus.  
 Cil sont parens a l'espousee.  
 La fu la belle Galatee  
 Et Preapus a son grant vit.  
 Quant dieu Preapus Venus vit,  
 715 Qui tant estoit et blanche et belle,  
 Pour l'ardeur qu'ill ot d'icelle \*  
 Li prist ses membres a drecier.  
 Si fort comemce a enragier  
 Que sa vesturë en reverse,  
 720 Si li saut loin comme une perche.  
 Aucuns s'en merveillent et rient, [188rb]  
 Aucuns l'en blasment et mauldient  
 Et commentent que il s'en aille.  
 Cil dit que non ffera, sanz faille, \*  
 725 Car les noces pis en vouldroient,  
 S'il n'i estoit. Tieus n'i feroient

**Leçons rejetées :** 718 comemce] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* comnce Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 707 de] des Z<sup>421</sup> 712 la belle] la (*suscrit* Z<sup>2</sup>) b. Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 716 ot] auoit Z<sup>21</sup> 719 reverse] reuerche Z<sup>21</sup> 723 commentent] si *suscrit* c. Z<sup>2</sup> 725 les] leurs Z<sup>21</sup> 726 Tieus] Riens Z<sup>421</sup>

**Versification :** 716 *Vers irrégulier*

Ceus touz qui la sont assamblé  
 Et les noceiours plus tromblé  
 Seroient de sa despartie  
 730 Que de toute la compaignie,  
 Et que par li sont comemciees  
 Ces belles nopces et basties,  
 Et maintes autres en a faites  
 Que, c'il ne fust, ja n'ierent faites.  
 735 Si ne doit estre debouté,  
 Mes sur tous autres surmonté,  
 Car c'est ce qui fait resjoïr  
 La feste et mains biaux mos oïr.  
 Preapus sa cause a gaingnie.  
 740 Il n'i a celui qui li nie,  
 Mes trestous dient qu'il dit voir  
 Et sil ne fait fors son devoir,  
 Et qu'il lait a tous dieux de ffaire  
 Ce qu'il aduit a son affaire,  
 745 Qui que conmente qu'il s'en aille.  
 Ce ne fait pas Venus, sanz faille,  
 Car volentiers le regardast.  
 Ce pour honte ne li laisast.  
 Contre ses yeux, qu'il ne le voie,  
 750 Mist ses ·ii· mains, mais touvevoie  
 Ses dois desjoint et les depart  
 Pour mieulx esgarder celle part.  
 Quant Mars, ami Venus, le vit,  
 Paour ot que pour le grant vit

**Leçons rejetées :** 737 resjoïr] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> raiair Z<sup>3</sup> 743 dieux] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> deux Z<sup>3</sup> ; de] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> di Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 731 comemciees] commanciees (-e *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> commencies Z<sup>4</sup> 732 bas-  
 ties] bastiees (-e *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 734 ja n'ierent] ia niert (*biffé* ne fussent *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup>  
 (-1) Z<sup>1</sup> 740 nie] nee Z<sup>1</sup> 742 sil] quil Z<sup>421</sup> 743 lait] loit Z<sup>421</sup> 744 aduit]  
 aduint Z<sup>21</sup> 748 li] *mq* Z<sup>1</sup> le Z<sup>2</sup> 749 qu'il ne le voie] quon ne la voye Z<sup>21</sup> 754 le]  
 son Z<sup>21</sup>

- 755 Le vousist acointier Venus.  
 A ces noces fu Sillenus,  
 Le viel yvroin qui y fu tant  
 Que le vin alloit s'angloutant  
 Et vomissant parmi la bouche [188va]
- 760 Et ne se mueut ne qu'une souche.  
 A grant joie aussi fu venus \*  
 Le dieu des noces Ymenus.  
 Les noces furent grans et belles.  
 Trompes, tabours, cors et vielles,
- 765 Psalterions, giges et rotes  
 Y rendoient diverses notes.  
 Grant joie y ot et grant desduit,  
 Mes plus s'esjoïsoient tuit  
 Pour le grant membre qui la dresse
- 770 Et pour le viel qui plain d'ivresce  
 Vonmissoit ce qu'il ot beü  
 Que pour jeu qu'il y aient veu.  
 Ne fu pas a ses jeux mendee  
 Discorde, la maleüree. \*
- 775 S'en ot grant duil et grant despit,  
 Si dit : « Puisqu'il m'ont en despit  
 Et font sen moi leur assamblee,  
 Je ferai la dessasamblee.  
 De cest despit me vengerai
- 780 Et leur joie a deuil finirai. »  
 Voir dist la dollente ennueusse,  
 Discorde, la maleüreuse.

**Leçons rejetées :** 763 Les] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Le Z<sup>3</sup> 773 jeux] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 757 yvroin] yuron Z<sup>4</sup> ; fu] but Z<sup>421</sup> 761 aussi] mq (la *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 768 plus s'esjoïsoient] (de *suscrit* Z<sup>2</sup>) plus sesioient Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 774 maleüree] trop *suscrit* m. Z<sup>2</sup> 775 S'en] Si en Z<sup>21</sup> ; grant despit] grant (*biffé* Z<sup>2</sup>) despit Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 776 m'ont] moult Z<sup>1</sup> ; en] en *biffé* tant *suscrit* Z<sup>2</sup>

CONMENT LA DEESSE DE DISCORDE TROMBLA LES  
 NOCES PELEUS PAR LA PONME D'OR QU'ELLE GETA  
 SUR LA TABLE.

Discorde, la felle deesse,  
 Qui de felonnie est maistresse,  
 785 Aux noces ala, sanz mender,  
 Pour la compaignie trombler.  
 Quant voit qu'i font d'elle reffu  
 Et que sens li la feste fu,  
 Despit en ot la mescheans,  
 790 Et pour trombler les noçoians  
 A une ponme entr'eus gitee  
 Qui fu de fin or tregitee. [188vb]  
 Si fist par mal et par envie  
 Fourment trombler la compaignie.  
 795 Tant fut plaisant et agreable  
 La ponme et tant fu desirable  
 Que cil et selles qui la voient  
 Convoitisse et fain en avoient.  
 Celle lectre escripte y avoit  
 800 Celle qui la pommë envoit :  
 « A la plus poissant et plus belle  
 Doint on ceste ponme nouvelle. »  
 Ce fu la cause et l'achaison \*  
 Dont meut la noise et la tençon

Leçons rejetées : 789 la] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* le Z<sup>3</sup> 804 meut] *corrigé d'après Z<sup>2</sup>*  
 mq Z<sup>34</sup> vint Z<sup>1</sup>

Variantes : 783 felle] folle Z<sup>21</sup> 794 trombler] venir (*biffé fenir suscrit Z<sup>2</sup>*) Z<sup>21</sup>  
 796 desirable] delictable Z<sup>21</sup> 799 Celle] Telle Z<sup>421</sup> 800 envoit] enuoioit Z<sup>21</sup>

805 Par quoi la feste fu tromblee,  
 Qui a grant joie yert assemblee,  
 Car chascunes et chasquns vouloit  
 La ponme avoir qui tant valoit.  
 Mercurius l'a premier prise,  
 810 Qui mout la loe et aime et prise.  
 Cil lut la lectre en audience.  
 ·iii· dames ot en la presance,  
 Dont chascune especiallement  
 Y clame droit par jugement :  
 815 Juno, deesse de richesse,  
 Pallas, de siance et sagece,  
 Venus, la deesse d'amours,  
 Qui les cueurs enbrace en amours.  
 Chascune dist qu'elle y a droit.  
 820 Entre elles grant debat avoit  
 De leur biauté, de leur proësce,  
 De leur force, de leur noblesce.  
 Et chascune en droit soi s'appelle  
 Estre plus poissant et plus belle.  
 825 Pallas dit qu'el la doit avoir,  
 Car plus force a et plus savoir  
 Et que plus bellë est, sanz dombte,  
 Ne que point n'i affiert riote,  
 Et qu'avoir la doit sanz chalenge :  
 830 « Cuidés vous dont que la vous donge ?,  
 Dist Juno. Conme avez jugié! [189ra]  
 Mes moi, car plus belle suis je,

**Leçons rejetées :** 806 assemblee] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> assamble Z<sup>3</sup> 829 avoir]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> amour Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 807 chascunes et chasquns] chascuns et chascunes Z<sup>421</sup> 811 Cil] Si Z<sup>4</sup>  
 814 clame] clames Z<sup>4</sup> 822 force] force et Z<sup>21</sup> 826 a] *mq* Z<sup>4</sup> 829 chalenge]  
 chalence Z<sup>4</sup> 830 la vous donge] ie vous don ie Z<sup>21</sup>

**Versification :** 807 *Vers irrégulier*

Plus poïssans, plus noble et riche. »  
 Venus dist : « Ne prisse une chiche \*  
 835 Voustre sens ne vostre proësce.  
 Se vous estes de grant noblesce,  
 Si suis je plus, ce m'est avis.  
 Vous n'estes de corps ne de vis  
 D'assés si belle conme moi.  
 840 Je lairai — point ne m'en esmoi —  
 Qui voudra jugier droictement. »  
 Juno respont ireement,  
 Par grant desdain et grant despit :  
 « Dont ceste garce me despit  
 845 Et dont elle a moi s'aparage ?  
 Car de biauté ne de lingnage  
 N'a per en terre ne es cielx !  
 Donnez la moi, franc jouvenciaux.  
 Ne vous suis pas marastre amere,  
 850 Mais debonnaire conme mere.  
 Je vous nourri de ma mamelle. »  
 Pallas dist : « Je, qui suis plus belle  
 Et qui plus ai force et savoir,  
 Biau frere, la doi mieux avoir. »  
 855 Venus dist : « Mes je, biaux amis,  
 Qui tant de fois m'avés promis  
 Vostre servisse et vo bontés,  
 Quant fesoie vous volentés,  
 Mon corps et m'amour vous octroi,  
 860 Se la ponme donnez a moi. »

**Leçons rejetées :** 836 noblesce] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> nobesce Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 833 Plus poïssans] Et plus p. Z<sup>21</sup> ; plus noble] et noble Z<sup>21</sup> 834 Ne prisse une chiche] ne poise une miche Z<sup>21</sup> 837 plus] *mq* (bien *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 840 lairai] lauray Z<sup>1</sup> 842 ireement] ireusement Z<sup>1</sup> 843 Par] Iay Z<sup>21</sup> 844 *mq* (De celle qui me contredit *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 848 Donnez] Donne Z<sup>4</sup> 849 pas] *mq* (pas *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 854 la doi mieux] ie la dois mieux (mieux *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>



## LE DEBAT DES ·III· DEESSES POUR LA PONME D'OR.

Mercurius ne set que face, \* [189rb]  
 Quant voit des dames le descort.  
 Voulentiés en fist l'acort,  
 S'il peüst, mes ce ne puest estre.  
 865 Il les envoie au roi celestre,  
 Jupiter, qui se droit leur face,  
 Car il ne veult perdre la grace  
 Des ·ii· pour complairè a l'une.  
 Garder veult leur amour commune.  
 870 A Joven viennent d'un acort  
 Pour oïr droit de cest descort.  
 Mercurius les y mena.  
 Juno premiers l'aressonna :  
 « Biaux frerè et biaux dous amis,  
 875 Je suis icelle, ce m'est vis, \*  
 Qui mieulx doit celle ponme avoir.  
 J'ai plus richesse et plus avoir.  
 Voustre seur suis et vostre feme.  
 Je suis roïne et poissant dame.  
 880 J'é plus gentillaice et valour  
 Que ses ·ii· autres. Ja la leur  
 Ne se comperè a la moie.

**Leçons rejetées :** 862 des] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> de Z<sup>3</sup>* 882 Ne] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> Ne ne Z<sup>3</sup>*

**Variantes :** 863 en fist] eust fait Z<sup>21</sup> 874 Biaux] B. doulx Z<sup>21</sup>

**Versification :** 861 *Vers orphelin Z<sup>34</sup>* Mamour aurez vous et ma grace Z<sup>21</sup> 863 *Vers irrégulier*

Pour ce est raison que la ponme aie. »  
 Pallas dit : « C'est trop mal juré \*  
 885 Qu'avoir mieulx la doies que je.  
 Je suis plus poissant et plus sage.  
 Se vous estes de grant parage,  
 Je ne suis mie de menour  
 Ne de noblesce ne d'onour.  
 890 Je suis de vous melleur, plus belle  
 Et si ne pris une cenelle \*  
 Vostre richesse et voustre avoir  
 Envers ma force et mon savoir :  
 L'avoir faut et le sens remaint.  
 895 Avoir pevent amasser maint,  
 Con d'eschoitë ou d'aventure, \*  
 Qui tost leur faut et pou leur dure.  
 Mieux vaut force et sens, se me semble.  
 Feu ne l'art ne lierre ne l'emble.  
 900 Chacuns foulz peut conquerre avoir,  
 Mes pou de gens ont grant savoir.  
 Vous estes poissant de richesce,  
 Et je de force et de sagece.  
 Mieux vault forcë et sens assez [189va]  
 905 Que ne fait avoir amassés.  
 Pour ce doi mieulx que vous, sanz faille,  
 La ponme avoir. » « Se droit la baille,  
 Dont dist Venus, moie sera

**Leçons rejetées :** 883 ce] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq Z<sup>3</sup> 889 noblesce] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> nobesce Z<sup>3</sup> 891 pris] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> vous pris (+1) Z<sup>3</sup> prise Z<sup>21</sup> 894 le] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 896 eschoitë] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> eschoieste Z<sup>3</sup> dachoste Z<sup>4</sup> 901 ont] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> ou Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 884 juré] iugie (iure *biffé* Z<sup>4</sup>) Z<sup>421</sup> 886 poissant] mq Z<sup>4</sup> 890 Je suis de vous melleur] Meilleur suis de vous et Z<sup>21</sup> 892 et] ne Z<sup>21</sup> 893 mon] mo Z<sup>1</sup> 895 amasser] a messer Z<sup>1</sup> amasser (-r *biffé*) Z<sup>2</sup> 896 Con] Ou Z<sup>21</sup> 897 tost] tout Z<sup>21</sup> 898 me] men Z<sup>1</sup> 900 avoir] auer Z<sup>1</sup> 905 avoir] tresor Z<sup>21</sup> ; amassés] amasser Z<sup>1</sup>

La ponme. Voir ainssi ira  
 910 Qui droit jugement vouldra faire.  
 De vostre avoir n'é je que faire,  
 De vous force ne de vous sans.  
 Jugier convient en autre sens.  
 Pour richesse ne pour savoir  
 915 Ne doit on mie ponme avoir,  
 Mes selle qui plus a biauté. \*  
 Jugiés, sirè, en loiaulté  
 Laquelle de nous est plus belle.  
 Si ne l'aront celle ne celle.  
 920 Je l'arrai, qui plus belle suis.  
 La lectre dist, car je la lui,  
 Car la plus belle soit donnee. \*  
 Il n'a soubz ciel si belle nee.  
 Bien en puis faire ventoisson.  
 925 Avoir la doi don par raison  
 Qu'elles ne nulle autre vivant,  
 Mes elles orë estrivant \*  
 L'une a l'autre de leur lignage.  
 Si ne suis pas de bas parage,  
 930 Si ne pris riens leur grant richesce,  
 Ne leur force ne leur sagece  
 Envers la poissance que j'ai.  
 Ne monte riens, et trop bien sai,  
 Leur poissance ne leur valeur  
 935 Vers la moie. S'est grant fouleur  
 Qu'elles vont vers moi contendant. \*

Leçons rejetées : 921 lui] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* sui Z<sup>3</sup>

Variantes : 915 on] *mq Z<sup>4</sup>* 921 la] *lay Z<sup>1</sup>* 922 Car] *Qua Z<sup>421</sup>* 923 soubz] ou  
*Z<sup>4</sup>* 925 don] *mieux Z<sup>21</sup>* 927 estrivant] *vont e. Z<sup>21</sup>* 929 Si] *Ie Z<sup>421</sup>* 933 et  
*trop bien sai]* *car bien le scay Z<sup>21</sup>* *trop bien le sai Z<sup>4</sup>* 935 S'est] *ses Z<sup>1</sup>* 936 vont]  
*mq Z<sup>4</sup>* ; contendant] *nontendant (-1) Z<sup>1</sup>* moi *suscrit* contendant (?) Z<sup>2</sup>

Versification : 927 *Vers irrégulier*

Je seulle vail d'elles ·i· cent.  
 Riche est Juno, je nel ni pas.  
 Par tout le monde, par droit compas  
 940 Est elle honoree et cremue,  
 Exaucië et chier tenue  
 Trop plus pour l'avoir que pour soi. [189vb]  
 N'onques ne vi n'onques ne soi  
 Si vil villain en tout le monde,  
 945 Puis que richece en lui habonde,  
 Qu'il ne soit pour vaillant tenu,  
 De quelque lieu qu'il soit venu.  
 Avoir, dist on, fait le parage.  
 Pallas est assez fort et sage.  
 950 Ne fait sa force a desprisier  
 Et mout fait son sens a prisier,  
 Mais riens ne monte contre moi.  
 Nulle ne se puet prendre a moi,  
 De poissance ne de noblesce,  
 955 De valour ne de gentillece.

CY DEVISSE LA DEESSE D'AMOURS A JUPITER LA  
 POISSANCE QU'ELLE A.

Je suis celle qui sur tous puis.

Leçons rejetées : 941 Exaucië] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Cxaucie Z<sup>3</sup> 953 se] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* mq Z<sup>3</sup>

Variantes : 937 seulle] sele Z<sup>1</sup> 938 je nel] ie (*biffé Z<sup>2</sup>*) ne le Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 939 par] a Z<sup>21</sup> 940 cremue] cremuee Z<sup>1</sup> 943 N'onques] Onques Z<sup>421</sup> ; n'onques ne soi] onques (*biffé Z<sup>2</sup>*) ne soi (soi *biffé et corrigé en* ie ne scay Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 948 on] elle ou (-le ou *biffé Z<sup>2</sup>*) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 956 sur] mq Z<sup>1</sup> ; tous] tout Z<sup>21</sup>

Versification : 939 *Vers irrégulier*

Nient plus c'on pourroit d'un puis  
 Nombrier les gouttes ne amasser,  
 Ne pourroit dire ne pensser  
 960 Nul ne nulle ma grant vertu.  
 Nul ne le set, s'il n'a sentu  
 Et esprouvé quelle est ma force.  
 Folx est qui contre moi s'efforce,  
 Car nul ne me peut contrestreter.  
 965 Je fois les sages folleter,  
 Si fois les folz soubtis et sages.  
 Je suis celle qui les corages  
 Fois pensser a joliveté.  
 Je donne au sains enfermeté  
 970 Et donne aux infers garison,  
 Quant il me plaist, par ma poison.  
 J'ai poissance sur toutes gens.  
 Les seigneurs puis faire sergens  
 Et les humbles puis avancier.  
 975 Je fois les noises comamcier, [190ra]  
 Je fois faire les chapeleïs,  
 Les guerres et les fereïs,  
 Et rapaise quant il me plaist. \*  
 Je fois riches qui pouvres est  
 980 Et devenir pouvres les riches.  
 Je fois les avers et les chiches  
 Devenir larges et courtois.  
 Je suis sur princes et sur rois

**Leçons rejetées :** 965 folleter] corrigé d'après Z<sup>421</sup> foletes Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 959 ne pensser] namasser Z<sup>21</sup> 961 n'a] ne la (la biffé Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>  
 964 nul] mq Z<sup>21</sup> 966 Si] Ie Z<sup>21</sup> 973 sergens] serpens Z<sup>21</sup> 975 les noises]  
 lenoisses Z<sup>4</sup> 976 chapeleïs] chappleis Z<sup>421</sup> 977 Les] Et ajouté dans la marge Les  
 Z<sup>2</sup> 978 rapaise] rappaiser Z<sup>1</sup> 980 riches] le richesse (+1) Z<sup>4</sup> 981 avers] amers  
 Z<sup>21</sup>

**Versification :** 976 Vers irrégulier

Et sur gens de trestous aés.  
 985 Je fois brisier les chasteés  
 Et les veus enfraindre et brissier.  
 Je fois les courages changier,  
 Je fois les corps devenir maigres,  
 Je fois les felons et les aigres  
 990 Hunbles et dous et agreablez,  
 Debonnaires et serviables.  
 Hair fois toute villanie  
 Et amer toute courtoissie.  
 Les sos fois aspers et jolis  
 995 Et les tristes liés et polis.  
 Je puis faire plus que nature  
 De villain franche creature,  
 Quant je le tien bien en mes las.  
 Mieulx vault ·i· seul de mes soulas  
 1000 A ceus qui le cueur en semont  
 Que trestout l'avoir de cest mont.  
 N'est voirs si sages ne si fors  
 Ne si riche que mes effors  
 Ne le puisse suppediter.  
 1005 Par vous le pourroie prover \*  
 Qui centu avez mon povoir.  
 Se du dire avoie vouloir  
 Mot a mot toute ma puissance,  
 Ma courtoisie et ma vaillance,  
 1010 Trop grant demeure y convendroit.  
 Par ce demant, et si ai droit,  
 La ponme qui doit estre moie. » [190rb]

**Leçons rejetées :** 1011 ce] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>* ; demant] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> deuant Z<sup>3</sup>*

**Variantes :** 984 Et sur gens de trestouz aes *biffé et corrigé en* le faiz pluseurs auctoriser  
 Z<sup>2</sup> 985 brisier les chasteés] brisier les (*biffé Z<sup>2</sup>*) chastetetz (briser *ajouté et corrigé en*  
 mespriser Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 989 *mq* (le fois les doulx deuenir aigres *ajouté dans l'interligne*  
 Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

Jupiter dist : « Se je pouvoie,  
 Volentiés feroie a chascune  
 1015 Son plesir, mes ne peut que l'une  
 Avoir ce que vous requerés. »

CY FU PARIS ESLEUS A JUGES POUR DONNER LA  
 PONME D'OR A L'UNE DES ·III· DEESSES PALLAS, JUNO,  
 VENUS. DE JUPITER.

« Je vous dirai que vous ferés,  
 Dist Jupiter. Vous vous metrés  
 Dessus Paris de cest descors,  
 1020 Et si vous puet mettre en acort,  
 Bien le vuil. Ce ce non, si juge  
 A son plaisir. Je l'en fois juge  
 De determiner la querelle.  
 La ponme doit a la plus belle  
 1025 Et qui plus ara de bonté.  
 Du tout soit a sa volenté,  
 Quoi qu'il en face, mal ou bien.  
 Je ne m'en entremet de rien  
 Sur lui, qu'a nulle ne vuill faire  
 1030 Nul prejudice en cest affaire. »  
 Or est Paris eleus a juge.  
 Or se gart bien coment il juge,  
 Car il ne peut faire a chascune

**Leçons rejetées :** 1017 rubr. esleus] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* esleus esleus Z<sup>3</sup>  
 1024 ponme] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* dame Z<sup>3</sup> 1030 Nul prejudice] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>*  
 Nulle preudence (+ 1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1014 feroie] faire Z<sup>4</sup> 1016 Avoir] A vous Z<sup>4</sup> 1020 metcre] *mq*  
 (metcre *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1029 qu'a] car Z<sup>4</sup>

Son plaisir. S'il veult faire a l'une,  
 1035 Le malgré des ·ii· encoura.  
 Comment qu'il face, il se douldra.  
 Elles au congié de Jovis  
 C'en sont alés, se m'est avis,  
 Vers Paris, de Troyë yert nés, \*  
 1040 Qui lors Alixandre yert nonmés. \*  
 Si veullent que la ponme est selle  
 Qui voudra jugier la plus belle,  
 Mes ains que du jugement die,  
 Vous dirai la geste et la vie  
 1045 De Paris, le pasteur de Troie,  
 Si com l'istoire nous octroie. \* [190va]

HYSTOIRE. CY RACONTE LE LINGNAGE ET LA GESTE  
DES TROIENS PREMIEREMENT.

Athalas le grant au fier corage \*  
 Poissant fu de force et de lignage.  
 Une fille ot mout gente et belle,  
 1050 Electre ot non la damoiseille.  
 Mout fu courtoise et de grant pris.  
 Jupiter de s'amour espris  
 Engendra de li Dardanon.  
 ·i· sien nepveu, qui Tros ot non,

Leçons rejetées : 1040 lors] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> lars Z<sup>3</sup>

Variantes : 1039 de] de qui Z<sup>421</sup> 1041 est] ait Z<sup>21</sup> 1047 Athalas] A. *deuxième*  
 -a *biffé* Z<sup>2</sup> 1048 force] fore Z<sup>1</sup> ; de lignage] de *biffé* l. Z<sup>2</sup> 1053 Engendra]  
 Egendra Z<sup>4</sup>

Versification : 1047 *Vers irrégulier* 1048 *Vers irrégulier*



- 1055 Fonda Troies. Quant l'ot nonmee,  
 De son non l'a Troie nonmee.  
 Troïs fu filz Erichonon.  
 Ylus, cil qui fist Illion,  
 Ganimedes, Asaracus  
 1060 Furent filz au roi Tros. Cappus  
 Fu nieps Trops, aiolz Enee,  
 Qui Prians ot Crusa donnee.  
 Laomedon fut filz a lui \*  
 Et ·ii· autres avecques li :  
 1065 Polidamas et Jaspeter. \*  
 Hercules ot en ·i· estor  
 Laomedon destruit et mort.  
 Prians fut rois après sa mort.  
 Cilz yere ses filz li ainsnés,  
 1070 Si taint de Frige les raingnés,  
 Tout Aisse avoit a justicier.  
 Mout fist roi Prians a pprissier,  
 Mout fu fiers et de grant parage.  
 Treze enffans ot de mariage : \*  
 1075 Deusphebus et Esiona,  
 Troïlus et Polixena,  
 Heter, Casandra, Chaonus,  
 Crurafiolus et Helenus, \*  
 Policë et Marcurius,  
 1080 Alixandre, c'om dit Paris, [190vb]

**Leçons rejetées :** 1057 fu] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> son Z<sup>3</sup>* 1069 ses] *corrigé d'après Z<sup>4</sup> sest Z<sup>3</sup> son Z<sup>21</sup>* 1070 les] *corrigé d'après Z<sup>21</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> li Z<sup>4</sup>*

**Variantes :** 1055 nonmee] *fondée Z<sup>21</sup>* 1057 Troïs fu filz Er] Tros f. f. (a *suscrit* Z<sup>2</sup>) E. Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1061 *mq* Z<sup>1</sup> ; Fu nieps Trops] Furent (*biffé* Et *suscrit* ) niez (a *suscrit*) tros Z<sup>2</sup> ; Enee] aisnee Z<sup>2</sup> 1066 ot en ·i·] eust (*biffé* en *suscrit* Z<sup>2</sup>) ung sien Z<sup>21</sup> 1072 fist] *mq* (fut *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1073 fiers] fort Z<sup>21</sup> 1078 et] et (aussi *suscrit*) Z<sup>2</sup> 1080 c'om] qui on Z<sup>1</sup>

**Versification :** 1061 *Vers irrégulier*

Et Polidorus ensemment  
 Furent, se l'istoire ne ment,  
 Li enfant de droit mariage,  
 Nés d'Ecuba au cler visaige,  
 1085 Sens les varlés et les meschines  
 Qu'il avoit d'autres cucubines.  
 La fable nous donne a entendre  
 Com, si con la mere Alixandre \*  
 L'ot en son ventre conseü,  
 1090 En songe ot une nuit veü  
 Que de son ventrë ors yssoit  
 ·i· brandon ardent qui ardoit  
 Troie la riche et Yssion.  
 Au roi dist ceste vision.  
 1095 Li rois ses conseillers manda.  
 A tous ensamble demanda  
 Que cilz songes signifioit.  
 ·i· sages exposeur y ot \*  
 Qui le songe leur a expons.  
 1100 Si leur a dit en brief respons :  
 « Li brandons ardents note ·i· filz  
 Par qui Troie yert misse a excil. »  
 Priens dist que on l'occist,  
 Quant yert nés, ains que pis feïst.  
 1105 Au terme a la roïne eü  
 ·i· filz. Onc tel ne fut veü  
 Si bel, si gent, si agreable,  
 Si riant ne si amiable.  
 Tant l'a la mere veü gent  
 1110 Que ne souffrist, pour nul argent,

**Variantes :** 1083 Li] Ses Z<sup>21</sup> 1086 d'autres] diaultres Z<sup>1</sup> 1088 Com] Car Z<sup>21</sup>  
 1091 ors] hors Z<sup>421</sup> 1094 vision] auision Z<sup>4</sup> 1099 le] se Z<sup>421</sup> ; a expons] a  
 espons *biffé et corrigé en* exposa Z<sup>2</sup> 1100 en brief respons] a brief respons *biffé et corrigé*  
*en et proposa* Z<sup>2</sup> 1108 riant] risant Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1103 *Vers irrégulier*

Que ses enfes perdist la vie.  
 Ou bois cheus ·i· bergier l'envie,  
 Si li requiert et prie et mande  
 Qu'a son biau filz nourir entende,  
 1115 Si le nourisse conme sien  
 Ne ne die a nulli pour rien  
 Qui filz yert, mes sien le face.  
 Pour avoir d'Ecuba la grace  
 Et pour le preu qui en issoit,  
 1120 Le bergier bien le nourissoit. {191ra}  
 A tous dissoit que ses filz yere,  
 Autretel dissoit la bergiere.  
 Paris tenoit que ce fust voir,  
 Ne cuide autres parens avoir.  
 1125 Mout les honnore et mout les aime,  
 L'un pere et l'autre mere clame.  
 Pourtant de riens ne leur retrait  
 Ne de maniere ne de fait.  
 Estrois est de roial lignage.  
 1130 Si retroit bien a son parage,  
 En sens, en force et en fierté,  
 En hardiesse et en biauté,  
 Si est appert a grant merveille.  
 Nul ne le voit qui n'emerveille  
 1135 Dont vilain tel enfant avoient.  
 Les bonnes gens aux champs l'envoient  
 Chascun jour pour garder l'ouaille. \*

Leçons rejetées : 1113 requiert] corrigé d'après Z<sup>21</sup> requier Z<sup>34</sup>

Variantes : 1112 cheus] sur (*biffé* chieux *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1113 Et bien lui  
 encharge et commande Z<sup>21</sup> 1114 biau] *mq* Z<sup>21</sup> ; entende] bien entende Z<sup>21</sup>  
 1117 yert] il est Z<sup>21</sup> il yert Z<sup>4</sup> 1122 Autretel] Aultressi (*biffé* Tout ainsi *suscrit* Z<sup>2</sup>)  
 Z<sup>21</sup> ; bergiere] vergiere Z<sup>1</sup> 1137 ouaille] omaille Z<sup>21</sup> onnaille Z<sup>4</sup>

Versification : 1117 *Vers irrégulier*

Encor est le pastour, sanz faille,  
 Gardens les bestes, quant la misse  
 1140 Du jugement fu sur li misse,  
 Dont les ·iii· dames contendoient,  
 Qui la ponme d'or demendoient.  
 Mercurius la les mena.  
 Li pastour premiers aresna :  
 1145 « Entan a moi, pastour, amis.  
 Ses ·iii· dames sur toi ont mis  
 ·i· discort et t'ont esleü.  
 Par toi veullent qu'il soit seü  
 Laquelle aura plus de biauté.  
 1150 Croire en veullent ta loiaulté.  
 Or te prens garde a dire voir.  
 Des ·iii· doit la plus belle avoir  
 Ceste ponme. Je la te don  
 Pour faire a la plus belle don. »  
 1155 Paris dist : « Et je y pensserai  
 Et loiaulment terminerai  
 Cest abitrage en bonne guise,  
 Pour quoi la cause est sur moi misse,  
 Mes or me die endementiers [191rb]  
 1160 Chascune quelz est ses mestiers,  
 Si me die et face savoir  
 L'achoisson de la ponme avoir,  
 Si en dirai mon jugement. »

---

**Variantes :** 1138 Encor est] Encor yert (*biffé* Lors y fut *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1139 la  
 misse] lause Z<sup>21</sup> 1145 a] *m*q Z<sup>21</sup> 1150 loiaulté] voulente Z<sup>21</sup> 1158 Pour quoi]  
 Puis que Z<sup>4</sup> 1159 or me die] or (*biffé* Z<sup>2</sup>) me dies (dies *biffé* dites *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1)  
 Z<sup>1</sup> 1161 me die] me dies (*biffé* dites *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>

CY COMPTENT LES DEESSES PAR DEVANT PARIS LEUR  
RAISSONS.

Juno palla premierement,  
 1165 Qui fu du mond dame et roïne.  
 « Chascuns me sert, chascuns m'encline.  
 Tant suis riche et tant ai puissance  
 Que tuit me portent roverance.  
 Trestous me prissent et honorent,  
 1170 Servent et craignent et aourent.  
 Je ai sergens, j'ai laboureur  
 Et ouvriés en divers labours \*  
 Qui diversement se travaillent.  
 Li uns coussent, les autres taillent,  
 1175 Li uns peschent, les autres chacent,  
 Les uns tissent, les autres lassent,  
 Et si ai gens de tous mestiers. \*  
 Li autres assambtent en greniers  
 Vins et blés a vendre a usure,  
 1180 Li autres a la cultiveure  
 De terre ont leur entencion,  
 Li autre en avocacion

Leçons rejetées : 1164 rubr. comptent] corrigé d'après Z<sup>421</sup> comptens Z<sup>3</sup>  
 1175 uns] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 1176 uns] corrigé d'après Z<sup>21</sup> mq (-1) Z<sup>34</sup>

Variantes : 1166 Chacun (*biffé* Z<sup>2</sup>) dist iuno (chacun *suscrit* Z<sup>2</sup>) si mencline Z<sup>21</sup>  
 1171 laboureur] laboureur Z<sup>1</sup> laboureaix Z<sup>4</sup> 1174 coussent] mq Z<sup>4</sup> 1178 Li autres]  
 Les (*biffé* Z<sup>2</sup>) autres Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> Li autre Z<sup>4</sup> 1182 Li autre] Les (*biffé* Z<sup>2</sup>) autres Z<sup>21</sup>

Versification : 1178 *Vers irrégulier*

- Si sont plaidoieur et notoire,  
 Et li autre sont sagitaires.
- 1185 Li uns font les cours atourner, \*  
 Li autres pour mon corps aourner  
 Font osiaux de maintes manieres,  
 Fermaux, çains, aniaux, omosnieres,  
 Gimples, filandres et chapiaux.
- 1190 Li autres conroient les piaux  
 D'escureux, de gris et de vairs,  
 Pour moi fourer en temps d'ivers  
 Et pour moi parer en esté.  
 Li autres accroissent mon chasté [191va]
- 1195 Par diverses marchandises  
 Et par mestiers de maintes guisses.  
 Je n'ai cure d'oisseusse gent  
 Ne n'ai disciple ne sergent  
 Qui ne serve d'aucun mestier.
- 1200 Li uns sont fevres et charpentiers,  
 Li autre de paneterie  
 Se mellent ou de tainerie. \*  
 Ainssi labeure trestout honme  
 Pour moi seulle. S'en est la sonme.
- 1205 Ceus qui m'ament fois riches jens,  
 Ceus qui me heent indigens.  
 Nul ne se pueut de moi souffrir.

**Leçons rejetées :** 1206 heent] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> heeant Z<sup>3</sup> ; indigens] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> indugens Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1184 sagitaires] secretaire Z<sup>4</sup> 1185 cours atourner] cors acorner Z<sup>21</sup>  
 1187 osiaux] euures Z<sup>21</sup> 1188 aniaux] a. et Z<sup>21</sup> ; omosnieres] queronnes Z<sup>1</sup>  
 1190 conroient] conroie Z<sup>21</sup> 1191 vairs] vert Z<sup>1</sup> 1194 accroissent mon chasté]  
 a. m. c. *biffé* ont prosperite *suscrit* Z<sup>2</sup> 1195 Par] Et *ajouté dans la marge* Par Z<sup>2</sup>  
 1198 Ne] Ie Z<sup>421</sup> 1200 et] ou Z<sup>21</sup> 1202 tainerie] tauernerie Z<sup>21</sup> 1205 fois]  
 sors Z<sup>1</sup> fois *biffé* sont *suscrit* Z<sup>2</sup>

**Versification :** 1186 *Vers irrégulier* 1194 *Vers irrégulier* 1195 *Vers irrégulier* 1200 *Vers irrégulier*

Pour ce me dois la ponme offrir  
 Et jugier pour moi la querelle,  
 1210 Car je suis trop riche et trop belle.  
 Ce tu me veus faire present  
 De la ponme, je te presant  
 Avoirs, richesses a planté.  
 Ja n'aras si grant volenté  
 1215 De moi requerre riche don  
 Que je plus riche ne te don. »

## CY PARLE PALLAS LA DEESSE DE SAVOIR.

Après c'est Pallas avancie,  
 Si a sa raison conmenchie  
 Et dit : « Ceste nous fait grant conte  
 1220 De richesse qui mout pou monte.  
 Que vault avoir, que vault richesse ?  
 Que vault mondaine gentillece ?  
 Tout est vain, tout est variable,  
 Tout est faintisse decevable.  
 1225 Folz est qui s'entente y a misse !  
 Mes feme qui Dieu loe et prise, \*  
 Celle est digne de los avoir.  
 Que pourfite acquerrë avoir  
 Qui les cueurs art et les cueurs painne [191vb]  
 1230 Et ses ames a tourment maine ?

**Leçons rejetées :** 1222 gentillece] corrigé d'après Z<sup>421</sup> getillece Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1210 trop riche et trop] plus r. et plus Z<sup>21</sup> 1213 richesses] riches (-1) Z<sup>1</sup>  
 1220 mout pou] petit Z<sup>21</sup> 1226 Mais sapience que dieu prise Z<sup>21</sup> 1227 Est  
 digne de grant los avoir Z<sup>21</sup> 1229 les cueurs art] les corps art Z<sup>421</sup> ; les cueurs] le  
 cueur Z<sup>21</sup> les cours Z<sup>4</sup>

Que pourfite ? De quoi s'avence  
 Riche folz, vuis de sapience ?  
 Mieux vault povres, simples sachans,  
 Que riches folz et non sachans  
 1235 Qui adés vit pour asoter.  
 Mieux vault pou prendre et Dieu dobter  
 Que de tressor avoir grant sonme  
 Qui ne pevent sauver nul honme.  
 Combien que Juno se delite  
 1240 En richece qui pou pourfite,  
 Je n'ai cure de tel delit.  
 J'ai trop meilleur et plus eslit  
 Dont je ne quiert mon cueur oster.  
 J'ai mis mon cueur en Dieu dobter  
 1245 Et servir, car c'est sanz dombrance,  
 Et de li prens ma sapience.  
 De toute science suis dame.  
 Je suis qui ramplis honme et feme  
 De discipline et de savoir.  
 1250 Mieulz vault mon sens que men avoir.  
 Plus est dous et plus delitables,  
 Plus precieux, plus profitables  
 Que richece que celle eüst.  
 N'est or qui ja valoir me peust.  
 1255 Je suis dame de grant renon.  
 Nulz n'est sages, se par moi non.  
 Touz consaulx, toute loiaulté,  
 Force, prudence et esgaulté

Leçons rejetées : 1248 ramplis] corrigé d'après Z<sup>421</sup> ramplist Z<sup>3</sup>

Variantes : 1231 pourfite] p. et Z<sup>21</sup> 1233 simples] riche Z<sup>21</sup> 1234 folz] sotz Z<sup>21</sup>  
 1238 pevent sauver] pourroit saouler Z<sup>1</sup> pourroit sauouer (+ I) Z<sup>2</sup> 1240 richece]  
 rchesse Z<sup>1</sup> 1246 La souveraine sapience Z<sup>21</sup> 1250 men] nul Z<sup>421</sup> 1252 plus  
 profitables] pou profitables Z<sup>1</sup> 1254 Il nest or que valloir peust Z<sup>21</sup>



En moi sont. Par moi les treuvent  
 1260 Cil qui ma discipline esprouvent.  
 Toute gloire, toute richesse,  
 Toute honour, toute noblesce  
 Sont en moi. Qui sages veult estre  
 De moi fait s'amie et son maistre.  
 1265 Ma richece ne puet perir  
 Et ma gloire ne peut mourir.  
 Ceulz qui m'aiment enrichirai [192ra]  
 Et leur tressours je ramplirai  
 De fruit plaisant et delitable  
 1270 Et de richesse pardurable.  
 Je suis qui les miens enlumine  
 De sapience et de doctrine.  
 Je suis qui gouverne et adrece  
 Tout le monde par ma sagece.  
 1275 Je vuil justice et verité.  
 Je n'ai cure d'iniquité,  
 De cruaulté ne de malice,  
 De traison ne d'avarice,  
 De fraude ne de tricherie,  
 1280 De toulte ne de rouberie,  
 Si n'ai cure de vanité  
 Ne de follë ossiveté, \*  
 De vain delit ne de deport,  
 Qui fruit pourfitable ne port,  
 1285 De luxure ne de follie  
 Ne d'ire ne de glotonnie,  
 Dont li disciples a ses ·ii· dames  
 Perdent et confondent leurs ames.

**Variantes :** 1259 sont] sont et Z<sup>21</sup> 1266 Et] Ne Z<sup>21</sup> 1268 leur] les Z<sup>4</sup>  
 1279 ne de] ne (-I) Z<sup>4</sup> 1280 toulte] tolte (*biffé* toulte *suscrit*) Z<sup>21</sup> 1287 ses ·ii·]  
 cestes Z<sup>21</sup> 1288 confondent] confondes Z<sup>4</sup>

**Versification :** 1259 *Vers irrégulier* 1287 *Vers irrégulier*

A moi viengne qui veult aprendre  
 1290 A vivre au monde sens meprendre  
 Et son corps garder sainement,  
 Sens perte et sens encombrement.  
 Qui me croit, ja ne mesprendra.  
 Se tu me crois, bien te vendra.  
 1295 T'ame en sera beneüree.  
 Donne moi la ponme doree,  
 Je te ferai sages et fort,  
 Plain de sapience et d'effort.  
 Pour la ponme d'or te promet  
 1300 Force et savoir, et si te met  
 Un convenent que je tendrai.  
 Si bel guerdon te rendrai  
 Que ja de glaive ne mouras.  
 Sus et jus chevauchier pouras [192rb]  
 1305 Vers tous hommes, en toutes terres,  
 Et maintenir estours et gueres.  
 Sus tous te ferai fort et sage,  
 Plain de proueece et de bernage. »  
 Pallas se taist. Venus parolle :

## CY PARLLE VENUS LA DEESSE D'AMOURS.

1310 « Je suis celle qui tien escolle  
 De joie et de joliveté,  
 De deduit et de gaieté.

**Variantes :** 1291 sainement] sauusement Z<sup>21</sup> 1292 perte] force Z<sup>21</sup> 1301 convenent  
 que je] couent que ie te Z<sup>21</sup> 1302 te] ie ten Z<sup>21</sup> ten Z<sup>4</sup>

**Versification :** 1302 *Vers irrégulier*

Je suis d'amours dame et roïne.  
 Je suis qui le monde enlumine  
 1315 De courtoisie et de valour.  
 De tant con surmonte argent l'or \*  
 Et li lis la flour de jaglois \*  
 Et la rosse fleur de pavos,  
 Ai je autant leur biens surmontés  
 1320 En vaillentisse et en bontés,  
 En gaieté et en noblesce,  
 En poissance et en gentillece.  
 Je suis sur toutes plus prisiee,  
 Plus courtoise et mieulx enseignie,  
 1325 Plaine de joie et d'envoiseure.  
 Tant est Juno plaine d'ardure,  
 De convoitisse et d'avarice,  
 Tant set de fraude et de malice  
 Que cilz n'aiment eus ne leur vie  
 1330 Qui de s'acointence ont envie.  
 Ja n'aront respoz ne sejour,  
 Mes travaillant et nuit et jour.  
 Touz jours sont en cure et en appens \*  
 D'aquerre se que je despens  
 1335 Ne ja n'aront joie ne aise.  
 Soubz ciel n'a labour qui me plaisse.  
 Je n'ai cure de soussier,  
 D'aprendre ne d'estudier, [192va]  
 Car c'est grant rompement de teste.  
 1340 Je vuil demener joie et feste  
 Et vivre en pais, sanz travailler.

**Leçons rejetées :** 1336 plaisse] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> plaire Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1317 jaglois] iaglos Z<sup>421</sup> 1323 plus] mieulx Z<sup>21</sup> ; prisiee] proisie Z<sup>21</sup> 1326 ardures] ordure Z<sup>4</sup> 1333 et] et *biffé* Z<sup>2</sup> 1335 joie ne aise] ioyeux aise Z<sup>1</sup> ioyeuse aise Z<sup>2</sup> 1336 n'a] ne Z<sup>21</sup> 1341 sanz] *mq* Z<sup>4</sup>

**Versification :** 1333 *Vers irrégulier*

Je ne sai jonner ne veiller  
 Ne espargnier ne estre riche.  
 Ce sont li aver et li riche  
 1345 Qui ne laissent nul aise avoir. \*  
 Gard bien li riche son avoir  
 Et ses tressors plains de monnoie.  
 Il ne me chaut mes que je voie  
 Que riens faire ne me conviengne.  
 1350 Ne quier mes que jour voisse et viengne :  
 Vivre vuil aise aiseusement. \*  
 Je quier tout mon esbatement  
 De champs, de riviere et de bois.  
 J'ain toute bourde et tout gabois.  
 1355 Je vuil delit et druerie,  
 Tout deport, toute cointerie, \*  
 Pourter chappelet de flourectes,  
 De flours d'amours, de violectes  
 Et vivre en joie et en deduit.  
 1360 De ce sont mi disciple duit,  
 Car n'ont volenté ne propos  
 Qu'estrè a aise et a reppos  
 Et de demener belle vie.  
 Se tu as courage et envie  
 1365 De vie si belle et si bonne,  
 La doree ponme me donne,  
 Qui est promise a la plus belle,  
 Et je te dira tel nouvelle \*  
 Dont tu pouras assez avoir  
 1370 Force et sens, richece et avoir,  
 Et vivre en joie et en leesse.

**Variantes :** 1344 riche] chiche  $Z^{21}$  1345 laissent] seuent  $Z^{421}$  ; nul aise]  
 nul bien  $Z^{21}$  1351 aise aiseusement] aise seusement  $Z^4$  1354 J'ain toute bourde]  
 layme tout soulaz  $Z^{21}$  1359 joie] soulaz  $Z^{21}$  1360 Aussi ni (ni *biffé*  $Z^2$ ) font  
 mes disciples tuit  $Z^2$  (+1)  $Z^1$  1362 Qu'estrè] Que destre  $Z^{421}$  ; a aise] *mq* (aises  
*suscrit*  $Z^2$ )  $Z^2$  (-1)  $Z^1$  1364 tu] *mq*  $Z^1$

Ne te chaille de la richece  
 Que Juno te va promectant  
 Et du sans ou Pallas s'entant,  
 1375 Qui maint preudonme a desconfit,  
 Par grant estude sanz pourffit.  
 Trop a grant curë et esveil, {192vb}  
 Grant penitence et grant travail  
 Li homs qui veult estudier,  
 1380 Et trop li convient sousier.  
 Grant estude soubz les drappiaux  
 Fait amaigrir les graces piaux.  
 Mieux se vaut delitablement  
 Vivre en pais et joieusement.  
 1385 Qui n'a le corps, il n'a noient.  
 Filz iés au riche roi Priant,  
 Le plus poissant honme du monde.  
 Toute richesse en lui habonde.  
 Trop te donra force et richesse.  
 1390 Assés ara force et sagesse ;  
 Et je te promet et octroi,  
 Se nature ne faut en toi,  
 L'amour de la plus belle dame  
 Qui onques peust naistre de fenme.  
 1395 Sans Juno tu aras avoir,  
 Et sanz Pallas force et savoir,  
 Mes sanz moi, n'aras ja valour.  
 Amie arras de grant honnour  
 Pour la ponme que tant dessir,  
 1400 La meilleur qui face a choisir :  
 C'est la belle Helaine au cler vis.  
 Il n'est avoir, ce m'est avis,  
 Qui vaille amie a son tallent,

**Variantes :** 1377 esveil] grant esueil Z<sup>21</sup> 1382 Fait souuent amaigrir les peaux  
 Z<sup>21</sup> 1386 iés] estes (+l) Z<sup>1</sup> est *biffé* es *suscrit* Z<sup>2</sup> 1389 force et] or et Z<sup>21</sup>  
 1396 mq Z<sup>1</sup> 1400 qui face a] que on peust Z<sup>21</sup>

- N'autres deduis, s'amours ne ment. \*
- 1405 Celle est plaine de grant noblesce,  
De courtoisie et de leesse,  
De douceur plaine et de franchise,  
La plus simple, la mieux aprise  
Qui soit de ça mer ne de la,
- 1410 Avec les autres bien qu'elle a.  
Brief en lui trestout bien habonde,  
Et tous li avoires de cest monde  
Ne vault pas le deduit d'amer.  
Paris, trop feras a blasmer, \*
- 1415 Se tu reffusses si fait don, [193ra]  
Pour une pommë en gierdon. »

CONMENT PARIS DONNA LA PONME D'OR A VENUS LA  
DEESSE D'AMOURS COME A LA PLUS BELLE.

- Quant Paris ot tout escouté  
Ce que Venus li ot nocté,  
Si respont amiablement :
- 1420 « Dame, avis m'est certainement \*  
Que li homs seroit trop villains  
De touz biens vain, de touz mal plain,  
Qui tel don metroit en reffu.  
Oncques si riche don ne ffu
- 1425 Conme offrés en gierdon,

Leçons rejetées : 1405 plaine] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* plus Z<sup>3</sup> ; noblesce] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* nobesce Z<sup>3</sup>

Variantes : 1407 De douceur plaine] Et de douleur Z<sup>21</sup> 1414 feras] seras Z<sup>21</sup>  
1422 vain] vuit Z<sup>421</sup> 1425 offrés] vous mouffres Z<sup>421</sup>

Versification : 1425 *Vers irrégulier*

Se la ponme d'or je vous don.  
 Pour tel don doit on, ce m'est vis,  
 Laisier tout autre, et par avis. »  
 Tant a la tierce sermonné  
 1430 Que le fol a enbriconé.  
 Pour les delis qui li promet  
 Tout laise a nonchaloir et met  
 Ce que les autres ont promis.  
 Pour devenir Helaine amis  
 1435 Au don de la tierce s'acorde.  
 Bien le tient Venus a sa corde,  
 Quant pour ·i· vain delit avoir  
 Reffusse richece et savoir.  
 De nulle riens n'a tel desir  
 1440 Con d'acomplir son fol dessir  
 De la belle au gent corps poli.  
 Tous autres biens laise pour li,  
 Si determine la querelle :  
 Venus juge pour la plus belle  
 1445 Et la ponme d'or fin li donne.  
 Juno cruellement l'araisonne :  
 « Foulz enragiés, folz maleureux,  
 Foulz mescheans, foulz doulereux,  
 Quel foullie t'a deceü [193rb]  
 1450 Ne quel vain pensser esmeü  
 Devant mettre amours que richesse ?  
 Ne pour biauté ne pour prouesse, \*

**Leçons rejetées :** 1429 a] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq Z<sup>3</sup> 1452 prouesse] *corrigé d'après*  
 Z<sup>21</sup> pouece Z<sup>3</sup> prouete Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 1430 enbriconé] embrieff congne Z<sup>1</sup> 1431 les] le Z<sup>1</sup> 1432 a  
 nonchaloir et met] et en non chaloir met Z<sup>21</sup> ; et] mq Z<sup>4</sup> 1434 amis] mis Z<sup>1</sup>  
 1438 mq (Il lesse lautre riche auoir *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1440 Con] Comme  
 Z<sup>21</sup> ; fol dessir] plaisir Z<sup>21</sup> fol plaisir Z<sup>4</sup> 1446 cruellement] cruellement (-le *biffé*)  
 Z<sup>2</sup> 1448 mq Z<sup>4</sup> 1451 que] mq Z<sup>1</sup> 1452 biauté] valleur Z<sup>1</sup> auoir Z<sup>2</sup>

**Versification :** 1446 *Vers irrégulier*

Soies certains, cest abitrage  
 Comparas chier ! Mal l'empreïs !  
 1455 Onques mais outrages ne feis  
 Qui tournast a si grant donmaige  
 A toi ne a tout ton lignage.  
 Pour une garce m'as despïte  
 Qui en vaine amour se delite.  
 1460 Se de feme tel fain eüsses,  
 Par moi avoir bien le peüsses.  
 Il n'a si belle feme en terre  
 C'om ne peust pour avoir conquerre.  
 Tu seulz a faite la folie,  
 1465 Mais seulz ne la vivras tu mie, \*  
 Car ta grant foulie comparront  
 Ceus qu'en rien ne t'apartendront.  
 Gart bien ton pere ta richesse,  
 Sa seignourie et sa noblesce,  
 1470 En qui tu as tant de fiance.  
 Il n'ot oncques si grant puissance  
 D'avoir, de terre ne d'amis  
 Qu'en la fin ne soit bien bas mis.  
 Riches rois yert et sires d'Aïse,  
 1475 Mes ains qu'il muire ara malaise,  
 Desplaisir, deuil et villenie, \*  
 Et tout sera par ta foulie,  
 Car ainssi t'est il destiné.  
 Mieux fust c'onques ne fusses né. »

**Leçons rejetées :** 1458 garce] *corrigé d'après Z<sup>4</sup>* carce Z<sup>3</sup> grace Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 1455 feis] fais Z<sup>4</sup> 1456 grant] grief Z<sup>21</sup> 1460 De de same (*biffé*)  
 Si ie sceusse que *suscrit* Z<sup>2</sup>) fain tel eüsses Z<sup>21</sup> 1461 le] la Z<sup>421</sup> 1462 Il] Si Z<sup>4</sup>  
 1464 Tu] Tout Z<sup>21</sup> ; seulz] soubz Z<sup>4</sup> 1465 vivras] beuras Z<sup>21</sup> 1466 grant  
 foulie] follie Z<sup>21</sup> 1468 ta] sa Z<sup>421</sup> 1475 malaise] mesaise Z<sup>21</sup> 1477 tout] ce  
 Z<sup>21</sup> 1479 fust c'onques] (vault *suscrit* Z<sup>2</sup>) que onques (-ques *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1453 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> Ne pour valeur ne pour bernage Z<sup>21</sup> 1466 *Vers*  
*irrégulier*



CY BLASME PALLAS PARIS DE LA SENTENCE QU'IL A  
DONNÉE.

- 1480 Pallas, la courtoise et la bonne,  
Assés franchement l'araisonne :  
« Amis, follement as jugié.  
Plus riche don t'avoie je  
Promis que n'a fait celle dame.
- 1485 Vault dont mieulx l'amour d'une feme  
Que ne fait force ne savoir ? [193va]  
Dire seust on, et bien est voir,  
Que qui met bien en nonchaloir  
Pour mal prendre, il s'en doit douloir :
- 1490 Trop chier comparas ceste amie.  
Tu t'en deuldras, je n'en dombt mie.  
Ja longuement n'en joïras.  
A glaive et a dueil en mouras  
Et tuit ti ami ensemment.
- 1495 Mal feis onques tel jugement.  
Se poisse moi de ta foulie,  
Mais puisque fole amour te lie  
Tant que folle amour as creü  
Et le mien sens as mescreü,
- 1500 Qui bons et pourffitables t'iere,  
Vendra toi soudaine misere  
Et mort dont je m'esjoïrai

Leçons rejetées : 1487 seust] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> seult Z<sup>21</sup> se aust Z<sup>3</sup>

Variantes : 1480 Pallas] Iallas Z<sup>2</sup> ; courtoise et] c. Z<sup>21</sup> 1484 Promis] Plus Z<sup>4</sup>  
1492 n'en] ne ten Z<sup>21</sup> 1495 tel] cest Z<sup>421</sup> 1499 sens] mq Z<sup>4</sup> 1500 t'iere]  
yere Z<sup>21</sup>

Et de ta parte me rirai.  
 Fol ne seut croire jusques il prent.  
 1505 Plus s'esjoist quant plus mesprent,  
 Et tout tient a sens, quoi qu'il face. »  
 Paris prisse pou la menasse  
 Que les ·ii· dames li faisoient,  
 Qui durement le menasoient.  
 1510 En son vain pensser se desporte.  
 Venus seulle le reconfforte :  
 « Paris, biaux amis, ne t'esmoie.  
 Toie mercis, la ponme est moie.  
 Don m'en as fait, si t'en sai gré.  
 1515 Or te vuil mectre en hault degré.  
 Ta convenence te tendrai.  
 Or te tais, et je t'apprendrai  
 Les articles et les commens  
 Que je comende aux fins amans.

CE SONT LES RIGLES ET LES CONNEMEMENS QUE LA  
DEESSE D'AMOURS FAIT AUX FINS AMANS.

1520 Se fins amans veulx devenir, \*  
 Ses rigles te convient tenir. [193vb]  
 Ma sapience et ma doctrine  
 Te dirai, comment je doctrine  
 Tous ceulz qui sont de ma mesnie

Leçons rejetées : 1506 tient] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> tiens Z<sup>3</sup>

Variantes : 1504 seut] scet Z<sup>21</sup> 1514 as] *mq* Z<sup>4</sup> 1518 articles] rigles (-1) Z<sup>4</sup>  
1523 je doctrine] iendoctrine Z<sup>21</sup>

Versification : 1504 *Vers irrégulier*

- 1525 Et de qui veuil estre servie.  
 Appers et cointes devendras,  
 Mes hunblement te contendras,  
 Sens orguil et sanz felonnie.  
 Escheve toute villenie,  
 1530 Ne mesdi de riens que nulz face.  
 La blasme et le meffait efface  
 Des femes, se mesdire en oies.  
 Larges et serviabes soies,  
 Debonnaires et biaux parliers,  
 1535 Ne ja ne soies nouvelliers  
 Ne foulz respondens ne ventieres,  
 Si te gart bien d'estre mentieres.  
 Jolis et renvoisiés dois estre.  
 Se de moi veus faire ton maistre  
 1540 Et se d'amours tu veus joïr,  
 Jalousie t'esteut fouir.  
 Aimes sens dombte et sens cremour.  
 Jalousie est rage d'amour.  
 Jalous n'ara ja pais ne joie.  
 1545 Il est raison, se Dieux me voie,  
 Que t'amië aimes et croies  
 Ne ja de riens ne la mescroies.  
 Ainssi yert l'amour enterine  
 Et la joie parfaite et fine.  
 1550 Toutes femes aime pour une  
 Et bel semblant moustre a chascune,  
 Pour les mesdisans decevoir.  
 Si ne pourront appercevoir  
 Cilz qui d'elles te mescreront,

**Leçons rejetées :** 1535 Ne] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Ie Z<sup>3</sup> 1536 respondens] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* respons Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1527 Mes] Et Z<sup>4</sup> 1531 meffait] mesdit Z<sup>421</sup> 1533 Larges et] Large et (bien *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1541 t'esteut] te conuient (*biffé* te fault *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>  
 1544 pais] ne p. (+1) Z<sup>21</sup>

- 1555 Quant telz divers semblans verront,  
 Car toutes bel semblans feras,  
 Laquel de toutes ameras,  
 Mes ja, pour semblant que tu faces,  
 Ne soies telz que tu mefaces
- 1560 A celle qui ton cueur ara.  
 La belle bien s'apperssevera,  
 S'il y a sens n'aperceüre, \* [194ra]  
 Que tu fais ce par couverture,  
 Et que tu, pour la descomlper,
- 1565 Veus toutes autres encourper.  
 Si te prissera mieulx, sanz dombte,  
 Mes bien te gard et bien te dombte  
 De faire nul samblent qui paire,  
 Fors en lieu ou tu le dois faire.
- 1570 Se tu vois ta dame au corps gent  
 En rue ou en lieu devant gent,  
 Ne fais semblant que tu la voies,  
 S'el n'est tel fenme toutevoies  
 Que tu doies mectre a raison
- 1575 Et que tu aies achoison  
 D'a lui parler apertement.  
 Lors parlles a lui sagement  
 Que cilz ne l'aperçoivent mie  
 Qui t'oront parler a t'amie.
- 1580 Quant tu la tendras en requoi,  
 Ne demande a qui ne pour quoi,  
 Mais fai de li tout ton plaissir.  
 Se tu as aissè et loissir,  
 Ja ne laisses par couardie

Leçons rejetées : 1578 l'aperçoivent] corrigé d'après Z<sup>421</sup> lapercoiue Z<sup>3</sup>

Variantes : 1556 Car] C. *biffé* Z<sup>2</sup> ; toutes] a t. Z<sup>421</sup> 1557 Laquelle de toutes  
 aymeras *biffé* Pour celle que tu aimeras *ajouté dans l'interligne* Z<sup>2</sup> 1570 tu] *mq* Z<sup>1</sup>  
 1579 oront] orroient Z<sup>21</sup> 1583 as] en as Z<sup>21</sup>

- 1585 Ne pour chousse que en te die,  
 Qu'elle te prisseroit trop mains.  
 Mes tant lo je bien au mains  
 Que tu preingnes garde a sa face,  
 Que tes soulas ne li desplace. \*
- 1590 Ne l'efforces dessus son pois.  
 Je ne prisse defit ·i· pois  
 Qui vient a force contre cueur.  
 Fine amour doit venir du cueur.  
 S'il li desplaist, atant ne seuffre,
- 1595 Mes touz dis te presente et offre  
 De souffrir, tant qu'il li plaira.  
 Espoir ja ne li desplaira  
 Au moins que le baisiers tu prengnes,  
 Mais tant veuil je que tu apreingnes
- 1600 Ne ne pris riens baisier de bouche,  
 Se la saveur au cueur ne touche,  
 Mes dous est cilz qui du cueur vient. [194rb]  
 Et bien saiches que, c'il avient  
 Qu'elle seuffre le baisier prendre,
- 1605 Bien te pués ou surplus atendre.  
 Encor t'apren ge et fois sage  
 Que tu ne quieres ja message  
 A ta besoingne traire a chief.  
 Se le pués faire, ne te grief.
- 1610 Ja nel saige ne cil ne selle :  
 Mout vault amours quant on la celle.  
 Au dire puis avoir domage, \*  
 Car d'amours qui vont par message

**Variantes :** 1587 lo] te l. Z<sup>421</sup> 1588 mq Z<sup>21</sup> 1591 Je] Ne Z<sup>4</sup> ; defit] delit Z<sup>421</sup> 1592 force] force et Z<sup>21</sup> 1597 Espoir] I espoir Z<sup>4</sup> 1600 Ne] Ie Z<sup>421</sup> ; pris riens] prise riens (riens *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1603 saiches] saichiez Z<sup>21</sup> 1608 besoingne] volente Z<sup>21</sup> 1610 nel saige ne cil] ne le s. ne (ne *biffé* Z<sup>2</sup>) cil Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1611 vault amours quant] veut a. que Z<sup>421</sup> 1613 vont] vient Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1587 *Vers irrégulier*

- Sont a paines sanz trahison.  
 1615 Et se dire ne pués ton bon,  
 Je consens bien et te conseil  
 Que tu descouvres ton conseil,  
 Mes que se soit a telle personne  
 Qui te soit loial, sage et bonne  
 1620 Et dont te puisse preu venir.  
 Se tu n'i peulz seul avenir,  
 Trop grant aïde te peut faire  
 ·i· telz amis en ton affaire.  
 Or te conseil tel a eslire  
 1625 Que tu osses ton conseil dire \*  
 Loialment en confession,  
 Et que nulle decepcion  
 Ne face vers toi de t'amie  
 Et qui ne la fortraie mie.  
 1630 Mes moult sera fort a trouver.  
 Se tu le puis tel esprover, \*  
 Bien te pués vers li descouvrir,  
 Mes pour ton affaire couvrir,  
 Faites parllement en requoi  
 1635 Si c'om ne sage ja de quoi,  
 Ne ja voient gens, ne li faire \*  
 Signe d'amours pour cel affaire,  
 Car poi voit on grant compaignie  
 Que on y note villenie.  
 1640 Autres conmenemens y a  
 Que ton cueur mesmes t'apprendra. \*  
 Et se tu les veus bien tenir,

Leçons rejetées : 1631 le] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> les Z<sup>3</sup> 1638 voit] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-l) Z<sup>3</sup> 1642 Et] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Ct Z<sup>3</sup> ; veus] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> veult Z<sup>3</sup>

Variantes : 1639 on y] on ni Z<sup>421</sup>

Versification : 1618 *Vers irrégulier*

A grant preu en pouras venir. [194va]

CY EN ENVOIE VENUS PARIS A TROYE CHEUX SON  
PERE AU ROI PRIANT.

Cheux ton pere en iras a Troye.  
 1645 La seras receuz a grant joie,  
 Mes n'i dois pas trop arrester.  
 Fai tantost ton erre aprester  
 Pour querre Helaine la gentilz,  
 Si ne soies pas apprentis  
 1650 De bien acomplir ta besoingne  
 Ne ja ne laisses pour vergongne  
 De dire li tout ton vouloir.  
 Il ne te pueut gaires chaloir  
 S'elle est fiere au premier assaut.  
 1655 Il n'est feme, se Dieux me saut,  
 Quil n'ait tel maniere et tel mours  
 Que, quant on les requiert d'amours,  
 Ou li plaisë ou li desplace,  
 Que au premier dangier n'en face.  
 1660 Il leur affiert a escondire,  
 Mes pour riens qu'elles sachent dire  
 Ne doivent cesser li amant  
 Leur emprise. Grant hardement  
 Doit avoir qui veult faire amie.

Leçons rejetées : 1644 Cheux] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Ccheux Z<sup>3</sup> 1652 li] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> le Z<sup>3</sup> 1657 requiert] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> requier Z<sup>34</sup>

Variantes : 1643 grant preu en] grant honneur Z<sup>21</sup> 1644 en iras] ten yras (*biffé* ten vas *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1646 trop] mout Z<sup>421</sup> 1650 ta] la Z<sup>21</sup> 1662 cesser] taisier Z<sup>1</sup> caisier Z<sup>2</sup>

- 1665 C'est une grant chevalerie.  
Amours n'a cure de mesure.  
Mectre se doit en aventure,  
Sens raison ne mesure avoir,  
Qui bien aime sens decevoir.
- 1670 Amours fait aïde aux hardis,  
Mes li mauvais acouardis  
Pert maint bien par sa negligence.  
Souffrir t'esteut en pascience  
S'elle dit chouse qui te desplaisse,
- 1675 Et sens cesser, se tu as aise,  
Li desceuvre et fai ta clamour  
Des maulx que sueffres pour s'amour.  
Ne laisses pas par couardie.  
Ja ne sera, quoi qu'elle die, [194vb]
- 1680 Ne si fiere ne si grifaingne  
Que de toi merci ne li pringne,  
Puisque je m'en entremetrai \*  
Et a l'aide que je i metrai  
N'i a plus. A Dieu te conment.
- 1685 Més paine en toi dorenavant,  
Aies amours loiaulx et fines  
Ne de loiaulté ne declines. »  
Paaris ot grant devocion.  
Son cueur met et son entencion
- 1690 A ses conmemdemens apprendre,  
Quel que fin que l'en doie prendre.  
Moult les retient diligenment,

**Leçons rejetées :** 1671 li] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> les Z<sup>3</sup> 1678 couardie] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> couardise Z<sup>3</sup> 1687 de] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> de la (+1) Z<sup>3</sup> 1690 conmemdemens] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> conmemdemes Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1674 S'elle] Sel Z<sup>4</sup> ; te] te *exponctué* Z<sup>2</sup> 1676 fai] say Z<sup>1</sup>  
1682 m'en entremetrai] men (en *suscrit* Z<sup>2</sup>) tramectray Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1685 Més] Met  
Z<sup>4</sup> 1688 ot] o Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1674 *Vers irrégulier*



Puis respont amiablement :  
 « Bien m'avez, dame, endoctriné.  
 1695 Tant ai le cueur enluminé  
 Et espiré de voustre grace  
 Qu'il n'est riens que jamais efface  
 Les conmens que m'avez apris.  
 Avoir force ne sens ne pris,  
 1700 Vers le don ne vault une paille.  
 Jamais ne quiert garder omaille.  
 Desormais voustre serf serai.  
 Jamais nul jour ne fausserai  
 Vers bonne amour ou j'é m'entente.  
 1705 Ja pour mal que mes cueurs en sente  
 Ne pour damage que g'y voye,  
 Ne passerai, se Dieux me voie,  
 Vostre conmendement. Plain pié  
 Je m'en vois a voustre congié. »  
 1710 Vet s'en Paris veoir son pere.  
 Je me dombt que trop ne compere  
 La sentence et le jugement  
 Qu'il donna com fol follement.  
 Si fera il, c'est chousse apperte :  
 1715 Troie en sera arce et deserte.

---

Leçons rejetées : 1701 omaille] Z<sup>421</sup> auuaille Z<sup>3</sup>

---

**Variantes :** 1700 le] vous Z<sup>421</sup> 1705 mal que mes cueurs en sente] nul mal q. m.  
 c. sente Z<sup>21</sup> 1708 conmendement] coment (dun seul *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup>

LA FABLE CONMENT PELEUS, PERE ARCHILLES, FU  
 CHACIÉS DE SON PAÏS POUR SON FRERE QU'IL OT  
 OCCIS ET COMMENT IL ALLA A REFFUGE CHEUS LE ROI  
 CEÏS, QUI GRANT DEUIL MENOIT POUR SON FRERE  
 DEDALION, QUI DE NOUVEL ESTOIT MUÉS EN  
 OSTOUR.

Si dessus vous comptai et diz {195ra}  
 Conment Pilleüs prist Chetis  
 Par amours et par mariage,  
 Dont Archilles au fier courage  
 1720 Fut nez de li et de la dame.  
 Onques plus prous ne porta fenme  
 Qu'Achilles. Fu en son droit aege.  
 Tant ot de force et de bargnage,  
 Chevalerie et hardemens  
 1725 Que, se l'auteur ne nous en ment,  
 En Grece n'ot honme si fort.  
 Destruit furent par son effort  
 Li fort de Troie la cité.  
 Moult est en grant prosperité  
 1730 Peleüs pour cest mariage,  
 Et pour son filz au fier courage  
 Est moult creuus et excusez,

Leçons rejetées : 1725 ment] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mont Z<sup>3</sup>

Variantes : 1721 De lui fut grant renom et fame Z<sup>21</sup> 1722 Achilles quant  
 vint en eage Z<sup>21</sup> 1725 l'auteur ne nous en] lauctorite ne Z<sup>21</sup> 1732 Est] Rest Z<sup>4</sup>  
 ; creuus] cremuz Z<sup>21</sup> ; excusez] exaussies Z<sup>421</sup>

Versification : 1722 *Vers irrégulier*

Mes ja n'yert homs tant avanciés  
 Qu'ascune chousse ne li faille.  
 1735 Mout fut beneürés, san faille,  
 Ne ne fust riens qui li neüst  
 Ne grevast, se murdri n'eüst  
 Fhocon son frere le mainsné.  
 Pour ce fait perdi le raingné.  
 1740 Fuit c'en en estrange terre  
 Retrait et herbelement querre.  
 Vint en Trace ou Ceïs raingnoit,  
 Filz Lucifer, qui lors menoit  
 Grant deuil et lamentacion  
 1745 Pour son frere Dedalion  
 Que Phebus avoit ostourt fait.  
 Pelleüs, qui pour son forffait  
 Fut exillés de son país,  
 S'en entre en la cité Ceïs, [195rb]  
 1750 Las et penssis, a poi de gens.  
 Trestout son bestail et sa gent  
 Et son hernois avoit laissé  
 Fors de la ville en ·i· plescié.  
 A grant loisir parla au roi,  
 1755 Sens cointerie et sanz aroi,  
 Le resgne et secours li requiert.  
 Ceïs son estat li enquiert,  
 Dont il vient, qu'il quiert, dont il yere

**Leçons rejetées :** 1734 Qu'ascune] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> (Que aulcune Z<sup>21</sup>) Quscune  
 Z<sup>3</sup> 1736 fust] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> fus Z<sup>3</sup> ; neüst] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> meust Z<sup>3</sup>  
 ; neüst] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> meust Z<sup>34</sup> 1742 Ceïs] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> ceus Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1737 *mq* (Si par son orgueil cel ne fust *ajouté dans l'interligne* Z<sup>2</sup>)  
 Z<sup>21</sup> 1741 Retrait] Pour retrait Z<sup>21</sup> ; herbelement] heberge Z<sup>21</sup> herberge (-1) Z<sup>4</sup>  
 1746 ostourt] estoit Z<sup>1</sup> ostoit Z<sup>42</sup> 1747 Pelleüs] Phebus (*biffé et corrigé en* Pelleus  
 Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> ; forffait] grant *suscrit* forfait Z<sup>2</sup> 1751 Trestout] Trestout (Tres- *biffé* Z<sup>2</sup>)  
 Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> ; bestail] bestial Z<sup>21</sup> 1756 Le resgne] Laraisonne Z<sup>21</sup> Laresgne Z<sup>4</sup> ;  
 li] 1. *biffé* Z<sup>2</sup>

- Et pourquoi vet en tel maniere.  
 1760 Peleüs li dist que pour guerre \*  
 Avoit toute perdue sa terre,  
 Si c'est partis de son país.  
 N'est pas de mentir esbahis,  
 Mes de ses jens ne de son non  
 1765 Ne li a dit se le voir non.  
 Requis li a que par sa grace  
 Li doit tant de terre et d'espace  
 Que faire y puisse son manoir,  
 Car moult vouloit la remanoir.  
 1770 Li rois bonnement li octroie  
 Et dist : « Amis, je ne saröie  
 Veer ma terre a nulle gent.  
 Moult me plest, et est bel et gent,  
 Toi reçoivre et ta compaignie.  
 1775 Pour ce qu'es de noble lignee,  
 Ma terre partie te soit.  
 Se meilleur yert, mieulx me plairoit. »  
 Le roi Ceïs toudis lermoie.  
 Bien fait semblant qu'il n'a pas joie \*  
 1780 Pelleüs, qui plourer le voit.  
 Mout fort li enquiert qu'il avoit.  
 Ceïs dist que mout a douleur \*  
 Pour ·i· sien frere qui ostour  
 Est devenu nouvellement,  
 1785 Dont il a deuil et murement.  
 Ceïs dist : « Quant l'ostour verrés,

Leçons rejetées : 1777 yert] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* estoit (+1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 1761 toute] toute (-e *biffé*) Z<sup>2</sup> 1762 c'est] est Z<sup>1</sup> 1765 le] *mq* Z<sup>21</sup>  
 1766 par] *mq* Z<sup>1</sup> 1772 Veer] V. *biffé* Nier Z<sup>2</sup> 1773 *mq* (Si me plaist bien sans  
 nul argent *ajouté dans l'interligne* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1774 Toi] De (*biffé* Z<sup>2</sup>) toy Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>  
 1775 lignee] lignie Z<sup>421</sup> 1779 a] ait Z<sup>421</sup> 1783-1786 ostour] osteur Z<sup>1</sup>

Versification : 1761 *Vers irrégulier*

Par aventure ne croirés [195va]  
 Que eust onques autres esté.  
 Il fut honme de grant poueté,  
 1790 Fel et fier et de grant corage,  
 Plain de proësce et de bernage,  
 Batilleux et mout duit de guerre  
 Sur tous les honmes de sa terre.  
 Sur tous honmes vost forssioier  
 1795 Et seignorir et mestrisier. \*  
 Mains rois et princes a soubmis.  
 Mes freres yert et mes amis,  
 Mes de diverses meurs estion.  
 Fier honme ot en Dedalion.  
 1800 Et j'ai mis m'ententiveté  
 Et ma cure et ma volenté  
 A vivre en pais joieusement,  
 Sens noisse et sanz triboulement,  
 Et a garder mon mariage.  
 1805 Une fille ot de grant parage  
 Cilz miens freres, qui trop fu belle.  
 Cione ot non la damoiselle.  
 ·xiiii· ans avoit seullement  
 Et si estoit belle fourment,  
 1810 Si fu demandee et requisse  
 De maint honme et en mainte guisse.  
 ·i· jour par aventure advint  
 Que Phebus, qui de Delphin vint,  
 Et Mercurius qui venoit  
 1815 Du mont de Cillene et tenoit

Leçons rejetées : 1800 ententiveté] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> etentiuete Z<sup>3</sup>

Variantes : 1787 ne] vous Z<sup>21</sup> 1788 eust] neust Z<sup>21</sup> 1792 Batilleux] Batailleux  
 Z<sup>21</sup> 1795 mestrisier] maistroier Z<sup>21</sup> 1798 de] de *biffé* Z<sup>2</sup> ; estion] nous estions  
 (*biffé et corrigé en* auions Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>

Versification : 1789 *Vers irrégulier*

Sa verge endormable, et la virent \*  
 Ensemble et de s'amour espirent  
 Tous ·ii·, et chascun ot desir  
 De faire d'elle son plaisir.  
 1820 Phebus souffri juques a la nuit.  
 Mercurius, quil qu'il anuit,  
 Ne puet deslaier ne souffrir. \*  
 Tendis vet la belle veïr  
 Et la o sa verge endormie,  
 1825 En dorment deffloura s'amie.  
 Grosse la laissa et ençainte, [195vb]  
 Et Phebus après l'acointe.  
 La nuit se jut avecques elle.  
 Moulz li agrea la belle,  
 1830 Si l'ançainta secondement.  
 Quant se vint a l'enfantement,  
 De ·ii· divers enfans fu mere,  
 Dont chascuns retrait a son pere.  
 L'un fut plain de descevement,  
 1835 De fraude et de conchiement,  
 Enchantieres et plain d'engin,  
 Si sut tout l'art de larrecin.  
 Ne folingnoit pas a son pere  
 Mercurius, qui lieres yere,  
 1840 Qui apris avoit a son hoir :  
 Du noir blanc fait et du blanc noir. \*  
 Enthilotus ot non li lieres.

Leçons rejetées : 1841 noir blanc] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> voir blanc Z<sup>3</sup>

Variantes : 1816 virent] viroit Z<sup>1</sup> 1817 espirent] esprissent Z<sup>4</sup> 1820 juques  
 a] iusques Z<sup>21</sup> iusqua Z<sup>4</sup> 1823 Tendis] Tousdis Z<sup>21</sup> ; veïr] venir Z<sup>21</sup> 1824 o]  
 de Z<sup>21</sup> 1827 l'acointe] si lacoïnte Z<sup>21</sup> 1829 Moulz] Et moulz Z<sup>21</sup> 1842 ot non  
 li lieres] eut (eu Z<sup>1</sup>) nom li lieres (*biffé et corrigé en* le leirre (?) eust nom Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

Versification : 1820 *Vers irrégulier* 1827 *Vers irrégulier* 1829 *Vers irrégulier*

Le filz Phebus fut violierres. \*  
 C'iert Philomon, qui esjoir  
 1845 Se seust trop en dous son oïr.  
 Mout fu ma niepce gente et belle  
 Et moult avenant damoiseille.  
 Mout fu prisiee et renomnee  
 Et des ·ii· damoisialx amee  
 1850 La mere aus ·ii· filz bel et gent,  
 Mes guere nuit a maintes gent. \*  
 Si fist celle a li, ce m'est vis.  
 Pour la grant biauté de son vis  
 Si grandement s'oultrecuida  
 1855 Que de Diane mesparla.  
 Mot ot Diane grant despit  
 De celle qui de li mesdist.  
 L'arc tant et sa saiete encouche  
 Et li trait une mortel flouche,  
 1860 Dont la mesdissant l'en ataint,  
 Si la trespasë et ataint.  
 La vie et le sanc a perdu.  
 Lors oi le cueur trop espardu,  
 Pour sa mort qui me desplaisoit  
 1865 Et plus pour le duil que faisoit [196ra]  
 Mes chers freres qui fille elle yere.  
 Quant vi son duil et sa misere,  
 Si li quida conffort donner, \*

**Leçons rejetées :** 1857 qui] *corrigé d'après Z<sup>4</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> que Z<sup>21</sup>* 1860 l'en ataint] *corrigé d'après Z<sup>4</sup> len na ataint (+1) Z<sup>3</sup> lengue Z<sup>21</sup>*

**Variantes :** 1843 violierres] vieillieres (*biffé et corrigé en son compaignon Z<sup>2</sup>*) Z<sup>21</sup>  
 1844 C'iert] Ci yert (*biffé Fut suscrit Z<sup>2</sup>*) Z<sup>21</sup> 1845 seust] seul Z<sup>1</sup> ; oïr] auoir  
 Z<sup>1</sup> 1848 et] et honnoree (+1) Z<sup>4</sup> 1850 ·ii·] doulx Z<sup>21</sup> 1852 celle] elle Z<sup>421</sup>  
 1857 De ce que celui mesdit Z<sup>21</sup> 1858 et] mq Z<sup>1</sup> ; sa saiete] sa s. *biffé et*  
*déplacé à la fin du vers Z<sup>2</sup>* ; encouche] enchoce Z<sup>1</sup> encoche Z<sup>2</sup> 1859 Et] E. *expontué*  
 Z<sup>2</sup> ; flouche] flechete Z<sup>21</sup> 1861 trespasë] trespersse Z<sup>421</sup> 1863 oi] ot Z<sup>41</sup>  
 1866 qui] qui *biffé* cui *suscrit Z<sup>2</sup>*

Mes onc tant ne poi sermoner  
 1870 Que je le peüsse esmouvoir  
 A conffort ne a joie avoir.  
 Et tant c'est d'ire affelonnis  
 Qu'il vousist mort estre honnis,  
 Et conme tors que mouche point,  
 1875 S'en ceurt la ou s'erre l'enpoint \*  
 Plus tost que coure ne souloit,  
 Et bien m'iere avis qu'i vouloit.  
 Sur mons Pernasus s'encrocha  
 Et contreval se trabucha.  
 1880 Mort fut au cheoir tout de voir,  
 Mes Phebus en fist .i. ostoïr,  
 Oizel volent, qui bec courbe a.  
 Phebus les ongles li corba.  
 Fel et fier yert et est encorps.  
 1885 Maindre a la force que le corps, \*  
 Plaine de rage et de rappine.  
 Encor ne cesse, encor ne fine  
 Des autres oisiaux mestroier  
 Et des colonbes guerroier.

CONMENT LE LOUP DEVOUROIT TOUTES LES BESTES  
 PELEUS.

1890 Aïnssi com je vous ai conté

Leçons rejetées : 1878 Pernasus] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Pena sur Z<sup>3</sup> 1879 se] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* le Z<sup>3</sup>

Variantes : 1872 c'est] est Z<sup>21</sup> 1873 mort estre] estre (est Z<sup>1</sup>) mort et (et *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> mort estre et Z<sup>4</sup> 1878 s'encrocha] sacrocha Z<sup>21</sup> 1882 bec] ber Z<sup>4</sup> 1884 et est] et Z<sup>21</sup> 1885 Maindre] Grandee Z<sup>21</sup> Maindra Z<sup>4</sup> 1886 Plaine] Tout plain Z<sup>21</sup>



- A le roi Seïs raconté  
 Conment ses freres fu ostours.  
 Atant es vous ·i· des pastours  
 Que Peleüs avoit laisié  
 1895 Pour garder l'ouaille en plescié.  
 Haustement crie et si appelle :  
 « Peleüs, je t'aport nouvelle  
 Pleine de pessance et de plour,  
 De pestillence et de doulour. » [196rb]  
 1900 Si li comence a reveller  
 Ce que c'estoit, sanz riens celer.  
 Nonpourquant tremble de paour,  
 Come cil qui a grant freour.  
 « Endrois midis, dist le pastour,  
 1905 Ai seré l'ouuaille en destour  
 Pour respouser sus le rivage,  
 E l'une part du bestiage  
 Se fu couchés dessus l'areine.  
 L'autre s'esbatoit par la plaine.  
 1910 Un temple siet sur la marine  
 Sens or, sens pierre marborine, \*  
 Ains est obscur et tenebreux.  
 Encombrés est de bois ombreux.  
 ·i· grant pallu espés et emple,  
 1915 Tout plain de boe, est joint au temple.  
 De la sailli vers le rivage  
 Un leu familleux, plain de rage,  
 Plus tost que foudre descendans,  
 Ces yeux semblant charbons ardens.

Leçons rejetées : 1901 sanz] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 1905 en destour]  
 corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 1910 temple] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 1892 ostours] osteurs Z<sup>1</sup> 1893 es] et Z<sup>2</sup> 1895 Gardant les bestes  
 ou pleissie Z<sup>21</sup> 1904 Endrois] Cn droit Z<sup>4</sup> 1905 seré] serai Z<sup>4</sup> 1908 couchés  
 dessus] couchee sur Z<sup>21</sup> ; l'areine] la riue Z<sup>1</sup> 1910 siet] si est Z<sup>21</sup> 1913 est] et  
 Z<sup>21</sup> 1919 semblant] semblent Z<sup>21</sup>

- 1920 La sanglante gulle ot bae  
 La malle beste deffrenee,  
 Si vint voustre aumaille asaillir.  
 Nous nous quidames sanz faillir  
 Deffendre et recoure l'aumaille,  
 1925 Mes n'est riens que nostre effort vaille :  
 Grant part de nous jens a ja mort.  
 Toute l'omaille blece a mort  
 Et tout met a perdicion.  
 De sanc fait telle effusion  
 1930 Que tout le rivage en rougoie.  
 Ja des bestes n'arés mes joie,  
 Se ne vous hastez maintenant  
 De rescoure le romenant,  
 Ains qu'il ait tout mort et destruit ! » \*  
 1935 Quant Pelleüs ot le domaige  
 Que le lomp fait au bestiage,  
 Pou l'en chaut et pou li en tient.  
 Plus li poise et plus li souvient  
 De ce pourquoi la pestilance [196va]  
 1940 Li seurvient et la meschance.  
 Se fait la deesse de mer,  
 Sarmatis, qui nel peut amer, \*  
 Pour Phocon son filz qu'il a mort.  
 Or li veult chier vendre la mort.  
 1945 Le rois Ceïs ot la complainte \*  
 Que le pastour fait et la plainte

**Leçons rejetées :** 1921 deffrenee] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> defernee Z<sup>34</sup> 1931 n'arés]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> muras Z<sup>3</sup> 1945 ot] *corrigé d'après* Z<sup>42</sup> et Z<sup>31</sup>

**Variantes :** 1922-1924 aumaille] ouaille Z<sup>4</sup> 1924 recoure] *ill.* Z<sup>4</sup> 1927 omaille]  
 ouaille Z<sup>4</sup> 1934 Venez toust sans faire long crit Z<sup>21</sup> 1935 ot] seut Z<sup>21</sup> 1937 li  
 en tient] y entent Z<sup>21</sup> 1941 Se] Le Z<sup>1</sup> 1942 nel] ne le (le *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+ 1) Z<sup>1</sup> ne  
 Z<sup>4</sup>

**Versification :** 1934 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> Venez toust sans faire long crit Z<sup>21</sup> 1940 *Vers*  
*irrégulier*

- Du lop qui les bestes destruit.  
 « Or sus, dist il, armons nous tuit !  
 Prenons glaivë et dar d'acier !  
 1950 Alons le mauvais lomp chacier. »  
 Sa gent fait toute aux armes coure  
 Pour l'omaille du lomp rescoure.  
 Ceïs mesmes y veult aler,  
 Mais trop se prent a dementer \*  
 1955 Alchioine, qui sa fenme yere,  
 Qui trop l'aime de grant maniere.  
 O grans pleurs hunblement le prie  
 Qu'il n'i aille mes y envie. \*  
 Pelleüs dist, seue merci : \*  
 1960 « Mestier n'est d'ame pourter cy.  
 Mieulx pourai vincre par prier,  
 Et la divine yre appaier. »  
 Sus le rivage ou someton  
 D'un hault tertre, d'un muretun \*  
 1965 Ou les nefes ou lieu arivoient  
 En sont monté, et de la voient  
 Les toriaux mors et acorés  
 Que li lomps avoit devorés,  
 Plain de felonnie et de rage.  
 1970 Quant Pelleüs voit le domaige,  
 Si tent ses mains vers la marine  
 Pour apaisier l'ire divine  
 Que vers ses buefs ot esmeü  
 La malle enragie belue.

**Leçons rejetées :** 1953 y] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> il Z<sup>3</sup> 1960 pourter] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> pourte Z<sup>3</sup> 1964 tertre] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> de terre (+1) Z<sup>3</sup> 1966 sont] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> sant Z<sup>3</sup> 1967 toriaux] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> tores Z<sup>3</sup> 1972 apaisier] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> (appaier Z<sup>21</sup> appaier Z<sup>4</sup>) la paisier Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1948 armons nous] mouons (nous *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1952 omaille] ouaille Z<sup>4</sup> 1958 y] quil y Z<sup>21</sup> 1961 prier] crier Z<sup>1</sup> 1966 En] Sen Z<sup>21</sup>

- 1975 Hunblement prent a reclamer  
 Salmacis, deesse de mer,  
 Que s'erre et son couroux reffraingne \*  
 Et son maltalent li pardoingne. [196vb]  
 Lont temps peüst en vain plourer
- 1980 Peleüs, sens amoloier  
 Salmacis qui ne l'aime mie,  
 Mes Thetis, la feme et amie  
 Peleüs, l'en requist fourment  
 Et pria mout devotement.
- 1985 Celle empetra misericorde,  
 Si le mist em pais et concorde,  
 Mes le lomp, plain de rage et d'ire,  
 Ne cesse de bestes occire  
 Et mout grant donmage y faisoit,
- 1990 Pour le doulx sanc qui li plaisoit  
 Qu'il avoit sussé et leché.  
 Ains vouloit tout mectre a meschié,  
 Com cil qui fut plain de malice,  
 Jusques il ot morte une genice
- 1995 Qu'il vout mengier et devourer.  
 Lors fu mués sanz demourer  
 Le loup, par volenté divine,  
 En marbre, et ot coulour pourprine.  
 Mais encor est de tel figure,
- 2000 De tel corps et de tel laidure  
 Come il yere enciennement.  
 La coulour monstre seullement  
 Qu'il n'a mais congié ne licence  
 De ffaire aux gens mal ne grevance,
- 2005 Ne c'on ne doit mes avoir dombte

Variantes : 1977 s'erre] sire Z<sup>421</sup> 1979 temps] mq Z<sup>4</sup> ; plourer] prier Z<sup>21</sup>  
 1991 sussé] succte Z<sup>1</sup> succe Z<sup>2</sup> 1994 Jusques] Iusques (-s *biffé*) Z<sup>2</sup> 1999 de] en  
 Z<sup>21</sup> 2004 grevance] nuisance Z<sup>21</sup>

Versification : 1994 *Vers irrégulier*

De la beste enragie et gloute  
 Qui tout seust mordre et devourer.  
 Pelleüs de la vost aler  
 En Magentë au dieu requerre \*  
 2010 Qu'avoir puist pais de celle guerre.  
 S'il peust, par priere ou par don,  
 Veult empetrer grace et pardon.  
 Dollens et plains de penitence  
 A tant requisse penitence  
 2015 Que penitence li donna  
 Acascus, si li pardonna  
 Et l'espurgia de ses pechiez,  
 Dont il se sentoit entachiés. [197ra]  
 Puis ot sa terre toute quipte  
 2020 Par l'aïde Achascus l'ermite.  
 Si vous ai tout conté le conte \*  
 Conment ot honneur et puis honte  
 Pelleüs — par son mariage  
 Ot honneur et puis grant damage  
 2025 Pour son frere c'ot besillé,  
 Dont chacé fu et exillé —  
 Et puis conment le roi Ceïs  
 Si l'ot receu en son païs,  
 Et du lomp qui persecutoit  
 2030 Ces bestes et a mort metoit,  
 Et puis coment de celle guerre  
 Ot pais et recouvra sa terre.  
 Or vous dirai du roi Ceïs  
 Ce qu'avenü li est depuis.

**Leçons rejetées :** 2009 Magentë] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* vengeance Z<sup>3</sup> 2010 puist]  
*corrigé d'après Z<sup>421</sup>* (peust Z<sup>21</sup>) puis Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2025 besillé] besaillie Z<sup>1</sup> 2032 pais] puis Z<sup>4</sup> 2033-2034 mq  
 Z<sup>21</sup> 2034 avenu] auvenu Z<sup>4</sup>

LA FABLE CONMENT LE ROI CEÏS ALA EN PELERINAGE  
MALGRÉ SA FEME ET CONMENT MAL LI EMPRIST.

- 2035 Ceïs fu rois de grant bonté,  
Preudons et plain de loiaulté.  
Propous li vint et en courage \*  
D'aler en ·i· pelerinage  
Pour omblier le duil qu'il ot,  
2040 Pour son freres que mués ot  
Le dieu en un ostour ramage.  
Mout ot dessir en son courage  
Ceïs d'aler au dieu de gloire, \*  
Qui les ceurs conforte et esclaire,  
2045 Pour sort enquerre et pour oïr  
Se ja se pourroit rajoïr.  
La voie yert encombrée et clousse  
Vers le Delphe si qu'aler n'osse,  
Car Phebus enpesche la voie. \*  
2050 Au chemin se mist toutevoie.  
A sa feme, ou mout se fia, [197rb]  
Ceïs ains revellé li a \*  
Tout le propous de son voiage  
Qui le maine ou pelerinage.  
2055 Quant la dame a la chousse oïe,  
Moult fut dolente et esbaïe.  
Le vis si li vet descoulourant,

Leçons rejetées : 2046 rajoïr] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> raïosir Z<sup>3</sup>

Variantes : 2042 Mout] Dont Z<sup>21</sup> 2048 le Delphe] desphe Z<sup>1</sup> delphe Z<sup>42</sup> ;  
n'osse] niosse Z<sup>421</sup> 2057 si li] li Z<sup>421</sup>

Versification : 2057 *Vers irrégulier*

- Souspire et sengloute en plourant.  
 De grant piece ne pot mot dire.  
 2060 Quant pot parler, li dist : « Biau sire,  
 Biaux dous compains, biaux dous amis,  
 Quelle deffaute vous a mis  
 En tel vouloir, en tel pensee ?  
 Est ja la grant amour passee  
 2065 Qui seust estre entre vous et moi ?  
 Vous ennuie il quant je vous voi ?  
 Vous desplaist ja ma compaignie ?  
 Voulez vous laisser vostre amie,  
 Moi que vous tant soulez amer,  
 2070 Pour vous mectre en peril de mer ?  
 Mes s'aller voulez toutevoie  
 En tel lieu, que je ne vous voie,  
 Allez vous en par plaine terre. \*  
 Ja n'avez vous par mer que querre.  
 2075 Par terre yrés plus seurement,  
 Sen peril, sens encombrement,  
 Si ne dombterai vostre assence  
 Ne n'arai paour ne dombrance.  
 Trop est dombrable la marine.  
 2080 En peril est qui la chemine  
 Et trop d'encombriers pueut avoir.  
 Se par mer je vous voi mouvoir,  
 Jamais seüre ne serai.  
 Tous jours je souspesonnerai  
 2085 Que aucune essoine vous aiés  
 Par quoi revenir ne poiés.

**Leçons rejetées :** 2066 ennuie] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> ennue Z<sup>3</sup> 2068 Voulez] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Vouler Z<sup>3</sup> 2071 voulez] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> vouler Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2059 piece] *mq* (air *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 2060 li] *mq* Z<sup>421</sup> 2063 vouloir, en] v. et en (+1) Z<sup>4</sup> 2064 ja] *mq* Z<sup>1</sup> 2069 vous] moy Z<sup>21</sup> ; soulez] soullies Z<sup>421</sup> 2074 n'avez] naurez Z<sup>1</sup> 2077 dombterai] douldray Z<sup>1</sup> 2078 ne] sans *biffé* ne *suscrit* Z<sup>2</sup>

Le cueur me tremble et tuit li membre,  
 Quant des perilz de mer me membre.  
 Trop de gent y ai veu noier. \*  
 2090 Encor y pouvez envoier : [197va]  
 Les corps a rive trouverés.  
 Espoir que vous vous aseurés  
 Pour Eolus, qui est mes peres,  
 Qui est des vens rois emperieres,  
 2095 Que pour vous les doie apaier, \*  
 Qu'il ne vous puissent domager.  
 Trop a icy folle fiance!  
 Jamais n'i metés esperance,  
 C'avoir y doies avantage.  
 2100 Quant li vent sont de fort corage  
 Et il ont la mer a bandon,  
 Il queurent de si grant randon  
 Que riens ne les puet contrestre.  
 Toute font la mer tempester,  
 2105 Et les nues maïsmement  
 Meuvent par leur grant soufflement.  
 Maismes les feus clers et luissans  
 Chacent il par leur cours nuissans.  
 A mains honmes ont fais anois.  
 2110 Plus les dombt, quant plus les connois.  
 Je congnois bien leur pouesté,  
 Car cheus mon pere, en son hosté,  
 Les vi quant petitë estoie.

**Leçons rejetées :** 2094 vens] *corrigé d'après* Z<sup>42</sup> vieulx Z<sup>3</sup> vous Z<sup>1</sup> 2109 mains]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> maintes Z<sup>3</sup> 2110 les dombt] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> le dombt Z<sup>3</sup>  
 2111 leur] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> le Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2087 tuit] moult Z<sup>1</sup> 2088 me membre] me (mande *biffé*) membres Z<sup>2</sup>  
 2091 a rive] arime Z<sup>1</sup> 2095 les] le Z<sup>21</sup> 2096 puissent] puisse Z<sup>21</sup> 2101 ont]  
 lont Z<sup>4</sup> 2104 tempester] (tourmenter *biffé* Z<sup>3</sup>) tempester Z<sup>21</sup> 2107 les] li Z<sup>21</sup> le  
 Z<sup>4</sup> ; feus] sens Z<sup>1</sup> 2108 cours nuissans] grans (*biffé* Z<sup>2</sup>) soufflemens Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>  
 2113 Les] Le Z<sup>21</sup>



- Trop de ragè en eus veoie.  
 2115 Mes s'il ne peut estre autrement  
 Que vous par amonnestement  
 Ne vuillez changier vo courage  
 Que vous n'aillés par mer a nage,  
 Faites ·i· poi de mes aviaux,  
 2120 Si vous tendrai amis loiaulx : \*  
 Menés moi o vous u voiage.  
 Si ferés aseur mon courage,  
 Si verai lors que vous ferés  
 Et souffreroi ou vous yrés,  
 2125 Bien ou mal, quoi qu'il vous en vienge,  
 Conme parsonniere et compaingne  
 De tout ce que vous avendra.  
 Ainssi point ne me convendra \*  
 Point dombter fors ce que verai [197vb]  
 2130 Et que je mesmes souffrerai.  
 Si serons compaignons et per  
 Ou de noier ou d'eschaper.  
 Ensamble irons par mer nagant. »  
 Telz mos dist la dame ou corps gent  
 2135 En plourant par grant amistié.  
 Mout en a Ceïs grant pitié,  
 Qui trop l'aime et trop la tient chiere,  
 Mais ne veult en nulle maniere  
 Laisser le voiage de mer,  
 2140 Ne ce que tant il peut amer  
 Ne veult il mectre en aventure.  
 Il la conforte et asseürre.

**Leçons rejetées :** 2117 changier vo] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> le (-1) Z<sup>3</sup> 2118 mer]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> me Z<sup>3</sup> 2129 dombter] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> dombtes Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2121 u] *mq* Z<sup>4</sup> 2123 verai] seray Z<sup>21</sup> 2125 vienge] auiengne Z<sup>4</sup>  
 2129 Point] Riens Z<sup>21</sup> 2130 que] *mq* Z<sup>21</sup> 2137 et trop] et Z<sup>21</sup> 2141 Ne  
 veult il] Que se veult Z<sup>21</sup> 2142 conforte] reconforte Z<sup>21</sup>

Ceïs li a sa foi juree  
 Et trop forment asseüree  
 2145 De dens deux mois venir ariere.  
 Se il peut en nulle maniere,  
 Ja n'i fera si brief demoure  
 Que trop li soit longuë encore.  
 ·i· poi c'est la dame apaïee,  
 2150 Quant elle a la promesse oïe,  
 Pour l'esperance du retour.  
 Ceïs apreste son atour,  
 Si fait sa nef garnir au port  
 De quanque il li convient qu'il port.  
 2155 Quant la dame a la nef veüe,  
 De grant angoisse est esmeüe  
 Et ja dovine en son courage  
 Le deuil, la perte et le damage  
 Que li estoit a avenir.  
 2160 Lors ne pot ses larmes tenir,  
 Ains pleure mout profondement.  
 Ceïs l'embrace estroitement,  
 Qui tient son cueur a sa comende.  
 Tristement a Dieu la comende.  
 2165 Quant le vit de soi departir,  
 Bien deut de duil son cueur partir.  
 A terre est cheüe pasmee.  
 Li notonnier sanz demouree {198ra}  
 Ceurent les avirons saisir.  
 2170 Li rois n'a terme ne loissir  
 De demourer ne de delai. \*  
 Li maronnier vont sanz esmai

**Leçons rejetées :** 2154 quanque] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> quaque Z<sup>3</sup> 2159 li estoit a  
 avenir] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> istoit a venir (-l) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2148 li] ne li Z<sup>421</sup> 2149 apaïee] apaisie Z<sup>21</sup> 2166 *mq* (Le cueur  
 quasi lui deut partir *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 2171-2172 *inversés* Z<sup>2</sup>

Nagant par mer, a grant effort.  
 Celle pleure de desconffort,  
 2175 Drece ces yeux vers le rivage.  
 Estant voit au derrien estage  
 Ceïs, qui signe li donnoit.  
 Celle en seingne li respondoit.  
 Ja ce sont tant en mer espoint  
 2180 Que la roïne ne pot point  
 Le vis de son mari choisir,  
 Mes tant conme elle en ot loissir,  
 Vet elle aux yeux la nef sivant  
 Que par mer s'en va fort singlant.  
 2185 Quant pert de la nef la veüe,  
 A plourer ariere c'est meue.  
 Mout seuffre son cueur grant haschie.  
 En son lit c'est la nuit couchie.  
 Lors son grant deuil li redombla, \*  
 2190 Quant toute seulle se trouva.

CONMENT LE ROY CEÏS S'EN VA NAGENT.

Ceïs s'en va par mer nagent  
 A grant exploit li et sa gent,  
 Car du respairier se hastoit.  
 Ou millieu de la mer estoit  
 2195 Entre ·ii· rives esgaument,  
 Poi plus ou pou moins droitement.

Leçons rejetées : 2191 rubr. nagent] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* ngent Z<sup>3</sup>

Variantes : 2178 respondoit] responnoit Z<sup>21</sup> 2179 espoint] empaint Z<sup>21</sup> 2181 ma-  
 ri] amy Z<sup>21</sup> 2182 en] mq Z<sup>21</sup> 2186 c'est] est Z<sup>21</sup>

De nagier sont las et grevé,  
 Si ont leur veille au mast levé  
 Et drecié, pour le vent cuillir.  
 2200 La mer se prist a orguillir,  
 Qui trop leur fu greve une nuit,  
 Et soularnes leur grieve et nuit \*  
 Qui faisoit la mer fremier. [198rb]  
 Cilz qui la nef devoit guier  
 2205 Et le piautre avoit a tenir,  
 Quant vit la tempeste venir,  
 Conmenda la voille a desçondre  
 Et les cordes du mast destendre,  
 Se jamais en veullent joïr.  
 2210 Mes le vent ne lessoit oïr  
 Qui la marine tempestoit.  
 Li uns de leur gré s'aprestoït  
 A sous mectre les avirons,  
 Li autres a garnir les girons  
 2215 Contre la tempeste nuissant, \*  
 Mes l'aspre vent alloit croissant.  
 Le maistre dombta cest affaire ;  
 Grant paour ot, ne set que faire.  
 Ne set que doie devenir  
 2220 Ne quel voie puisse tenir.  
 Tant l'a la tempeste esmeü  
 Et li fors vens qu'il a veü  
 Qu'il a sa sience tromblee  
 Et sa maistrïe entr'omblïee. \*  
 2225 Li vent souffle en la mer, et semble

Leçons rejetées : 2205 avoit] corrigé d'après Z<sup>421</sup> auoir Z<sup>3</sup> 2225 souffle] corrigé  
 d'après Z<sup>421</sup> somple Z<sup>3</sup>

Variantes : 2202 soularnes] soulerre Z<sup>21</sup> 2205 piautre] peaulte Z<sup>1</sup> 2214 Li  
 autres] L. a. corrigé en Les autre Z<sup>2</sup> Li autre Z<sup>4</sup> 2222 a veü] la leu Z<sup>21</sup>

Versification : 2214 Vers irrégulier

Que ciel et mer soient ensemble,  
 Pour le temps tempesteurs et tromble \*  
 Qui l'obscurcist et qui le tromble.  
 Tant a li flos au bort hurté  
 2230 Et tant a ça et la bouté  
 Que de la nef ront les jointures.  
 L'eaue entre ens par les ouvertures,  
 Mes ainssi conme ·i· chevalier,  
 Qui tout seul vault mieulx qu'un miller, \*  
 2235 Pour avoir sur tous los et gloire  
 En esperence de memoire  
 Si hardiement si bataille  
 Que ses annemis esparpaille.  
 Ainssi per ·viii· fois ou par ·ix·  
 2240 Ne forfist onc li floz ·i· oef.  
 Tant de pres la nef estompoient  
 Et contre les floz deffendoient, [198va]  
 Mes li ·x<sup>e</sup>· flos après  
 La hurte et assaut si de pres,  
 2245 De tel force et de tel rendon,  
 Et tant boute tout environ  
 Que la nef se prist a cliner,  
 Donbt se prindrent fort a dombter  
 Li maronnier qui dedens furent.  
 2250 Quant en la nef l'eaue apperceurent, \*  
 Li uns pleure, l'autre gemist,  
 Li plus hardis de paour fremist,  
 Li autres a prier entant \*

**Leçons rejetées :** 2239 fois] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 2242 deffendoient]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> deffendant Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2227 tempesteurs] tempesteus Z<sup>421</sup> 2234 qu'un] qui Z<sup>4</sup> 2238 es-  
 parpaille] esparaille (*biffé et corrigé en* desparaille Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 2244 mq (Les a si fort  
 serrez de pres *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> ; La hurte] La hurta Z<sup>4</sup> 2246 Et] Que  
 Z<sup>21</sup> 2253 Li autres] Et *ajouté dans la marge* Li autre Z<sup>2</sup>

**Versification :** 2252 *Vers irrégulier*

Et ses dollens bras au ciel tant,  
 2255 Si fait a Dieu promesse et veus  
 S'a cest besoing li est piteus.  
 Mes Ceïs en nulle maniere  
 — Ja soit qu'il est paour entiere — \*  
 Ne ramentoit ne ne reclaime  
 2260 Fors Alchioine qu'il trop aime,  
 Mes selle seulle au cueur li touche,  
 Celle seulle a il en la bouche.  
 Tous jours reclame icelle amie,  
 Nepourquant ne vosist il mie  
 2265 Qu'elle fust avec li presente  
 Pour partir a selle tourmente.  
 Voulentiers retournast ariere,  
 S'il peüst, vers s'amie chiere,  
 Mes la tourmente trop le tromble,  
 2270 Pour le temps qu'i voit lait et tromble  
 Qui leur mast deront et defroisse  
 Si que la nef et tout leur froisse.  
 La mer se monte en accroissant \*  
 Et puis vient si fort dessendant  
 2275 C'onques nulle riens ne vi on  
 Cheoir a fflat de tel randon.

CONMENT LE ROY CEÏS NOIA EN LA MER.

Toute la nef plunge et afonde [198vb]

**Leçons rejetées :** 2254 au ciel] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* autrel Z<sup>3</sup> 2255 fait a Dieu] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* a dieu Z<sup>3</sup> 2258 soit] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* cestoit Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2257 nulle] male Z<sup>1</sup> 2258 qu'il est] ce quait Z<sup>421</sup> 2270 lait] noir Z<sup>21</sup> 2273 se] sen Z<sup>21</sup> ; accroissant] croissant Z<sup>4</sup> 2274 vient si fort] sen vient en Z<sup>21</sup> 2276 fflat] flot Z<sup>21</sup>

Li tormens et li floz de l'onde.  
 La nef est desjointe et percie  
 2280 Et grant part de la gent noiee.  
 Aucuns se resourdent a paine  
 Que le floz de l'onde demaine  
 Tout a sa guise et a son plaisir,  
 Si vet li uns ·i· ais saisir. \*  
 2285 Li rois se tint tristes et vains.  
 En lieu de septre tint es mains  
 Une esselle qui estoit ronte,  
 Et la se tient a mout grant dombte.  
 Son pere et son seigneur reclame,  
 2290 Mais sur tous celle qu'il plus aime.  
 Celle ne pot il omblier,  
 Si ne çaisse de Dieu prier  
 Qu'il puisse ariver et venir  
 En lieu ou el le puist tenir.  
 2295 Li las vet nagent a grant dohte.  
 Si com li flos le maine et boutte,  
 Si conme il floute a grant meschief,  
 Un grant flot verce sur son chief  
 Qui le las jusques au fons affonde  
 2300 Et mort le plunge en mer parfonde,  
 Sens resourdre et sanz avoir mire.  
 Lucifer, traihistes et plain d'ire,  
 Fu celle nuit et d'obscurté.  
 Pour selle malleheürté  
 2305 Se repost qu'il ne fust veüs

**Leçons rejetées :** 2286 de septre] corrigé d'après Z<sup>421</sup> depre Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2281 resourdent] ressouldent Z<sup>1</sup> 2282 l'onde] la mer Z<sup>21</sup> 2283 et] e. biffé Z<sup>2</sup> 2298 verce] vers (-1) Z<sup>1</sup> 2299 jusques au] iusqua Z<sup>4</sup> 2302 traihistes] traitres Z<sup>21</sup> 2303 et] plain Z<sup>21</sup> 2304 malleheürté] grant maleurte Z<sup>21</sup> 2305 Se repost] Sy repost biffé Se cache ajouté dans la marge Z<sup>2</sup>

**Versification :** 2283 Vers irrégulier 2299 Vers irrégulier 2302 Vers irrégulier

Ne d'onme vivant congneüs.  
 Alchioine, qui riens ne seut  
 Des maulx que ses chiers sires eut,  
 Vet nombrent les nuis et les jours  
 2310 Et dit : « Or est brief li sejours  
 Que li rois doit desormais fere. »  
 Elle appreste pour son reppaire  
 Riches robes et biau conroi,  
 Dont elle doit parer le roi  
 2315 Et soi mesmes ensement.  
 A la venue son amant  
 Ainssi songe et devise celle. [199ra]  
 Tous les dieux reclame et appelle  
 Qu'il li ramainent sauvement,  
 2320 Et sur tous especiallement  
 En a requisse et aouree  
 Juno, la deesse honnouree,  
 Par sacrefice et par offrende  
 Que brief sain et sauf le li rende  
 2325 Celi qui mort yere et peris,  
 Si li prie que ses maris  
 Ne puisse acointer autre amie.  
 A ce ne fauldra elle mie,  
 Car cil d'autre amie choisir  
 2330 N'ara ja aisse ne loissir.  
 Ainssi vet la roine adorant  
 Dieux et deesses honorant,  
 Et sur tous Juno la deesse.  
 Onques ne fine, onques ne cesse  
 2335 De veus promectrë et offrir.  
 Ne pot Juno lont temps souffrir  
 Que selle perdist sa priere.

Variantes : 2324 le] *mq* (-1) *Z*<sup>421</sup> 2329 cil] il *Z*<sup>21</sup> 2336 lont] le *Z*<sup>21</sup>

Versification : 2315 *Vers irrégulier*



Yris, sa loial messaigere,  
 Appelle et aler li conmente  
 2340 Au dieu dormant, et si li mande  
 Qu'il face par songe savoir  
 A Alchoine tout le voir  
 Conment ses maris perilla.  
 Li messages s'apareilla  
 2345 D'aler la ou Juno l'envoie.  
 En ·i· arc se courbe et arcoie,  
 Si s'estant par le firmament,  
 Coulouree diversement.  
 Cheus le dieu dorment est venue.  
 2350 Sa maison fu soubz une nue  
 Resposte ou plus coi lieu du mond,  
 En l'effondree du creus mond \*  
 Ou nul soulail ne rent clarté.  
 Moistour meslee en obscurté \*  
 2355 Y est, et si tromble le lieu  
 Qu'il li semble entre chien et leu. [199rb]  
 La dort le dieu et se sonmeille.  
 Nulz cous n'i chante ne ne veille,  
 Non n'i ot nulz chiens abaier  
 2360 Ne riens qui doie delaier  
 Ne destourber repos, ne son,  
 Ne nulle chose qui est son, \*  
 Ne vois de beste ne d'oissel,  
 Fors seullement que d'un ruissel,

**Leçons rejetées :** 2346 arcoie] corrigé d'après Z<sup>421</sup> acoie Z<sup>3</sup> 2352 mond] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mod Z<sup>3</sup> 2355 Y est, et] corrigé d'après Z<sup>421</sup> Et y est Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2340 si li] sil (-l *biffé* lui *suscrit*) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 2342 A] mq Z<sup>4</sup> ; Alchoine] alchione Z<sup>421</sup> 2349 le dieu] la (*exponctué* Z<sup>2</sup>) dame Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 2352 En l'effondree] Enfondree (Enfrondee Z<sup>1</sup>) dung Z<sup>2</sup> 2356 leu] lieu Z<sup>1</sup> 2358 ne ne] ne ny Z<sup>21</sup> 2362 est] ait Z<sup>421</sup> 2364 seullement que] tant seulement Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2342 *Vers irrégulier*

- 2365 Qui par leans murmure et court,  
 De douce oblie qui la court  
 Qui le lieu fait tout ressonner  
 Pour appetit de son donner.  
 A l'entree de la salle ot
- 2370 Planté de flourissant pavot  
 Et de mainte herbe soumeillant,  
 Dont la nuit va le jour quillant,  
 Qui la mouteplie et habonde  
 Pour soumeil departir au monde,
- 2375 Car de la vient tout le dormir \*  
 Qui fait les gens tous estourmir.  
 La n'a ne porte ne portier  
 Qui doie les dormans gaitier,  
 Car assez est la maison seure.
- 2380 Ou millieu d'une cave obscure  
 Ot mol lit de mout riche atour  
 Couver d'un bel noir couvertour.  
 Li chalit n'estoit pas de tremble,  
 Mes fut d'ebenus, ce me samble. \*
- 2385 La se reppouse et la se couche  
 Le dieu de sonmeil en sa couche,  
 Entour li monteplietés  
 De songes et de vanités,  
 Plus qu'il n'a d'espis en moissons
- 2390 Et de feuilletes en boissons.

---

Leçons rejetées : 2381 mol] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* molt Z<sup>3</sup>

---

**Variantes :** 2368 son] soing Z<sup>21</sup> 2372 va le jour] vole iour Z<sup>4</sup> 2376 estourmir]  
 endormir Z<sup>21</sup> 2380 cave] eave Z<sup>4</sup> 2383 chalit] chanlit Z<sup>1</sup> 2384 d'ebenus]  
 deuenus Z<sup>421</sup> 2390 feuilletes] fueillez Z<sup>1</sup>

CONMENT LE DIEU DE SONMEIL FIST SAVOIR A  
ACHIOINE COMENT SON MARIS ESTOIT NOIÉS EN LA  
MER.

Yris, qui fu courtoisse et sage, \*  
 Vint la pour faire son messaige, [199va]  
 Si com Juno li encharga.  
 Si se deffant aux mains, car ja  
 2395 La vet le soumeil sourprenant  
 Et les songes autour venant.  
 Par leans gecte grant clarté  
 Yris, pour sa tres grant biauté  
 Et la resplendeur qu'elle avoit.  
 2400 Quant le dieu de sonmeil la voit,  
 Les yeux euvre et ·i· poi s'esveille,  
 Et nonpourquant encor sonmeille.  
 Entre euvre et entreclot son oil,  
 Et pour la force du soumeil  
 2405 S'esveille et s'endort derechief,  
 Si chancelle et courbe le chief,  
 Son menton vet au pis batant.  
 A la parfin s'efforce tant,  
 Combien qu'il se tiengne a grevé,  
 2410 Que sur son costé c'est levé.  
 « Yris, dist il, ça qui t'anvoie ?  
 Quelle est la cause de ta voie ? »  
 Yris li a dit son propos :

Leçons rejetées : 2405 s'endort] corrigé d'après Z<sup>421</sup> sen dor Z<sup>3</sup>

Variantes : 2401 et] mq Z<sup>21</sup>

- 2415 « Dieu de sonmeil, dieu de reppoz,  
 Pés de cueur et estorement \*  
 De corps, qui delitablement  
 Asouages les debrisés  
 Et fais dormir les travaillez  
 Et més hors d'espens et d'enoï,  
 2420 Juno si te mande par moi  
 Que faces par songes savoir  
 A Alchioine tout le voir,  
 Conment roi Ceïs, son mari,  
 Est en mer noié et peri. »  
 2425 La messagere atant s'en tourne,  
 Qui se sent endormie et morne,  
 Pour le sonmeil qui lians yere.  
 Si s'en est repairé ariere,  
 Par la ou elle estoit venue  
 2430 Et afuble soi d'une nue.  
 Le dieu du sonmeil erranment,  
 Pour faire ce conmendement, [199vb]  
 Vet de ses mil fieux ·i· eslire  
 Qui sont entour li tire a tire  
 2435 Et de divers mestiers servoient,  
 Quant conmendement en avoient  
 Du pere qui sur eulz raingnoit.  
 Il y ot ·i· filz qui prenoit  
 Semblance d'umaine creature,  
 2440 Fourme et façon et vesteüre,  
 Semblant d'aler et de venir,  
 De parler et de contenir

**Leçons rejetées :** 2415 estorement] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> estoirement Z<sup>3</sup> 2422 A]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 2433 mil] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> consille (+1) Z<sup>3</sup> mille  
 (+1) Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 2415 et] est Z<sup>21</sup> 2417 Asouages] Assouage Z<sup>21</sup> 2423 roi Ceïs] le  
 roy C. Z<sup>21</sup> 2439 Semblance] Semblant Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2439 *Vers irrégulier*

De quelques ames qu'il vouloit.  
 Le pere en songe l'appelloit  
 2445 Morpheüs. ·i· autre en avoit  
 Qui si se diversefoit  
 Qu'il pronoit semblance et ymage  
 De serpent ou d'oiseil volage  
 Ou de beste, quelque elle fust.  
 2450 Le tiers prenoit d'iaue ou de fust  
 Et de toute autre creature,  
 Qui ame n'a, fourme et figure.  
 Cil ·iii· frere especialement  
 Au rois et aus ducs seullement  
 2455 Et aux princes de grant renon  
 S'aparant et aux autres non.  
 De nuis s'apairant en songent.  
 Li autres vont comunement  
 Par diverses similitudes :  
 2460 C'est leur mestier, c'est leur estudes  
 Que par faintes illussions  
 Et par noctournes visions  
 Avissent le peuple en dorment,  
 Et de ceus eslut seullement  
 2465 Le dieu Morpheüs le plus sage.  
 Si li comende que l'image  
 De Ceïs le roi noié preingne,  
 Si doint a sa fenme autre ensaingne  
 Par quoi elle voie tout clerement [200ra]

**Leçons rejetées :** 2457 en] corrigé d'après Z<sup>421</sup> et en (+1) Z<sup>3</sup> 2464 eslut] corrigé d'après Z<sup>421</sup> esleuz Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2444 Le] Son Z<sup>21</sup> ; en] (-1) mq Z<sup>21</sup> 2445 avoit] nommoit Z<sup>21</sup>  
 2450 mq (Panthasos aussi tel forme eust ajouté dans la marge Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 2451 Et]  
 Qui Z<sup>21</sup> 2452 Ou danimal ne (ne biffé a suscrit Z<sup>2</sup>) la figure Z<sup>21</sup> 2456 aux]  
 mq (a suscrit Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 2468 autre ensaingne] entreseigne Z<sup>21</sup> entrensaingne Z<sup>4</sup>  
 2469 elle voie tout] elle voit Z<sup>21</sup> il est voir tout Z<sup>4</sup>

**Versification :** 2469 Vers irrégulier

- 2470 Sa mort et son perillement.  
Après se rancline son chief  
Le dieu et s'endort derechief.  
Morpheüs s'apreste erranment.  
Par l'air volle secretement,  
2475 Vet en Thesalle en brief termine.  
Devant la couche a la roïne,  
Les ailles laisse qu'il avoit,  
Si prent les fourmes qu'il savoit  
Que Ceïs ot quant yere vis.  
2480 Trop ot descoulouré le vis,  
Si sembla mort et despouillés,  
La barbe et les crains ot moulez.  
Il c'est enclinez sur la couche. \*  
Contreval le vis et la bouche  
2485 Va trestout d'eau decourant.  
La roïne appelle en dorment,  
Si fait semblant que trop se plaine  
Et li dist : « Ma douce compaingne,  
Ne cougnois tu ton las mari  
2490 Qui est dedens la mer peri ?  
Ouvre les yeux, si me verras  
Et pour ton mari trouveras  
Seullement l'ombre et la figure.  
Si a mout dollente treuveure.  
2495 Mors suis, sanz espoir de salu.  
Poi m'ont tes prieres valu  
Et poi me vauldront desormais,  
Car tu ne me verras jamais.  
Par ·i· ploueux noir vent et aive \*

Leçons rejetées : 2499 Par] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* Car Z<sup>34</sup>

Variantes : 2471 rancline] recline Z<sup>1</sup> 2476 couche] chouche Z<sup>1</sup> 2477 Les]  
Le Z<sup>1</sup> 2478 les fourmes] la fourme Z<sup>21</sup> 2490 est] es Z<sup>1</sup> 2493 la] sa Z<sup>21</sup>  
2499 ploueux] plonneux Z<sup>4</sup> ; noir vent] vent Z<sup>1</sup>

2500 Fu en mer sousprise ma nave,  
 Qui fist tempester et plouvoir  
 Et la mer toutë esmouvoir.  
 La nef fu cassee et fendue,  
 Et ma gent morte et confondue.  
 2505 Et je, qui mout te reclamoie,  
 Com cil qui durement t'amaie,  
 Suis mort et noiés ensemment.  
 Je suis cil qui presentement [200rb]  
 Le te dis, si le dois mieulx croire,  
 2510 Sanz dombte, que ma mort soit voire  
 Que ce uns autres le te deïst  
 Qui mensongë espoir y mist.  
 Si ne suis. Ma dollente espouse,  
 Vest noir draps, si ploure et dolousse  
 2515 Et ne me laisses pas sanz plour  
 Dessandre en l'inferral doulour! »  
 En tel semblance, en tel muage \*  
 A fait Morpheüs son message,  
 Se qu'il sembloit appertement  
 2520 Que ce fust il vissablement  
 Qui mort yere et en mer peris  
 Et soulloit estre ses maris.  
 Le corps avoit et la figure, \*  
 La contenance et la maniere  
 2525 Avoit que cilz souloit avoir  
 Et semblast qu'i plourast de voir.  
 Alchioine s'esmut forment,  
 Si pleure et gemist en dorment,

**Leçons rejetées :** 2513 Si ne suis] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> Si ie ne sus (+1) Z<sup>3</sup> Lieue sus Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 2502 esmouvoir] *escomouuoir* Z<sup>421</sup> 2503 fu] *mq* Z<sup>1</sup> 2510 dombte] *doubter* Z<sup>21</sup> ; ma mort] *mamour* Z<sup>21</sup> 2512 y mist] *conmist* Z<sup>4</sup> 2517 muage] *ymaige* Z<sup>21</sup> 2523 la figure] *le viaire* Z<sup>21</sup> 2525 Avoit que] *Celle comme* Z<sup>21</sup> 2526 semblast] *sembloit* Z<sup>421</sup>

Et pour li prendre tant la main.  
 2530 Elle li dist : « Amis, remain !  
 Je te pri, ne t'en ailles mie,  
 Mes atanz ta dollente amie  
 Qui trop t'aime de grant amour.  
 A toi veult aler sanz demour. »  
 2535 Pour la fourme qu'elle ot perdue,  
 En criant s'est si fort esmeue  
 La dame qu'elle s'en esveille.  
 Entour son lit cerche et oreille \*  
 S'elle peüst trouver celui  
 2540 Qui maintenant yere delez lui  
 Ou qu'elle cuide avoir veü.  
 Li serviteur qui sont esmeu  
 Pour la noise ou lumiere acourent,  
 Mes onques trouver ne le porent.  
 2545 Par toute la chambre environ  
 Cercha la dame son baron, [200va]  
 Mes riens ne vault : elle est perdue  
 L'ombre par quoi est esperdue.  
 Ses poins tort, sa face esgratine,  
 2550 Ront sa robe, bat sa poitrine,  
 Si tremche les crains de son chief.  
 Trop est la dollente a meschief.  
 La mere qui nourie l'ot  
 Sailli sus, quant oïe l'ot,

**Leçons rejetées :** 2542 serviteur] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> seruienteur Z<sup>3</sup> ; sont] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> sen Z<sup>3</sup> 2545 environ] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> ennron (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2529 prendre] happer Z<sup>21</sup> 2534 A] O Z<sup>421</sup> 2538 oreille] torneille Z<sup>21</sup> 2540 yere] yere *biffé* fut *suscrit* Z<sup>2</sup> yert Z<sup>4</sup> 2542 qui] se Z<sup>21</sup> 2543 lumiere] luure (*biffé* lumiere *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> ; acourent] courent Z<sup>21</sup> 2547 ne] ny Z<sup>21</sup> 2549 tort] *mq* (et *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 2550 Ront sa robe] Desrompt sa char Z<sup>21</sup> 2551 Si tremche] Arache Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2540 *Vers irrégulier*



- 2555 Si li cuida confort donner.  
 « Las, dist elle, le sermonner  
 Riens n'i vaut, ne c'on me conforte.  
 Mort est Ceïs et je suis morte.  
 Helas, j'ai veu mon mari mort!
- 2560 Si n'ai nul mestier de confort.  
 Je le sai bien : noié l'ai veu  
 En mon dormant. Bien l'ai congneu.  
 De ce ne me peut nulz apprendre.  
 Quant tendi ma main pour le prendre,
- 2565 Je vi l'ombre qui s'enfoui  
 Et de mes yeulx s'esvanoï.  
 Ce fu l'ombre de mon amant,  
 Car sai je bien certainement.  
 Ha Dieux, con ses vis estoit salles,
- 2570 Lais et descoulourés et palles!  
 Encor avoit le chief moullié  
 Et de la marine soullé.  
 Bien congnois sa vois et sa face.  
 Je le vi, lasse, en ceste place. »
- 2575 Encor quiert la dollente amie  
 S'el le vera, mes n'i est mie.  
 « Las, dist ellë, assez souvent  
 Li dist qu'il eschevast le vent  
 Qui maint perille en mer et noie.
- 2580 C'estoit ce que je devoioie.  
 Or ai la parte et le damage  
 Que je dombtoie en mon courage.  
 Amis chiers, fols propos eüstes,  
 Quant mon conseil vous ne creüstes.
- 2585 Contre mon amonnestement

**Variantes :** 2559 mari] amy Z<sup>21</sup> 2566 s'esvanoï] senenoi Z<sup>4</sup> 2568 Car] Ce Z<sup>21</sup> Se Z<sup>4</sup> 2570 palles] pallas Z<sup>4</sup> 2577 Las] Lasse Z<sup>21</sup> 2580 C'estoit] (Et *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup>) Cest Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> ; devoioie] deuinoie Z<sup>21</sup> 2581 Or] Oy Z<sup>21</sup>

Entrastes en mer follement,  
 Pour peril et mort recevoir. [200vb]  
 Si ne vous poi point esmouvoir  
 A ce que vous me menissiez.  
 2590 Ja sens moi ne perilleissiés,  
 Se je eüsse esté creüe.  
 Ha, se je fusse ou li meüe,  
 Se eüst esté mout grant proffit !  
 Ja ne fust mort ne desconffit,  
 2595 Sens moi, ja sens li ne vesquisse.  
 O li peril et mort souffrisse,  
 Si me feïst moins de grevance.  
 Je remains par ma mescheance.  
 Morte suis la ou pas n'estoie.  
 2600 Mort est Ceïs que trop amoie.  
 Mort est, et je suis morte o soi.  
 Je qui o li ne moi o soi \*  
 Suis plus tempestee aigrement  
 Qu'il ne fut en son noïement.  
 2605 Mes chiers compains, mes chiers amis,  
 Est en la mer sens moi peris.  
 Mes plus cruel de mer seroie,  
 Se sens li longuement vivoie,  
 Mes ja voir ne m'efforceraï  
 2610 De longuement vivre, ains serai  
 Sa compaigne, car mourir veuil  
 Voire tantost, car c'est mon vuil.

**Leçons rejetées :** 2586 Entrastes] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Cntrastes Z<sup>3</sup> 2593 profit] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> pprofit Z<sup>34</sup> 2597 grevance] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> greuante Z<sup>3</sup>  
 2598 mescheance] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mechancete (+ 1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2590 Ja] O vous Z<sup>21</sup> ; perilleissiés] perissiez Z<sup>21</sup> 2593 eüst] meust Z<sup>21</sup> ; mout] mon Z<sup>21</sup> 2602 (Et *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup>) Moy sans lui et lui sans moy (my Z<sup>1</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 2603 Suis plus] Se (Ie Z<sup>1</sup>) suis (*biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+ 1) Z<sup>1</sup> ; tempestee] tempeste (ia *suscrit* Z<sup>2</sup>) plus Z<sup>21</sup> 2604 ne fut] n. f. *biffé* neust onc *suscrit* Z<sup>2</sup> 2609 voir] ia (*biffé* Z<sup>2</sup>) pour voir Z<sup>2</sup> (+ 1) Z<sup>1</sup>

Et ja soit ce que mes amis  
 Et je ne puissions estre mis  
 2615 En une sepulture et joint,  
 Pour ce ne serons ja desjoint,  
 Ains serons ensemble assemblé. » \*  
 Tant a jemi, tant a tremblé,  
 Tant fort sangloute et tant souspire  
 2620 Qu'elle ne pueut plus parler ne dire  
 Chousse qu'elle eüst en propos.  
 Ne pot son cueur mectre en respos.  
 Landemain quant il ajourna,  
 La doulereusse s'en tourna  
 2625 Vers le rivage et vet querant  
 Ce celui veüst reppairant  
 Qu'elle en avoit veü partir.  
 « Lasse, dist elle, au despartir, [201ra]  
 Quant il se mist en mer en nage,  
 2630 Me baissa il sur le rivage ! »  
 Tandis qu'elle vet regraitant  
 Son dous amis, es vous atant  
 Le corps du mort par la marine,  
 Mes ne pot choisir la roÿne  
 2635 Ce ce fut cil qu'elle actendoit.  
 Endementiers qu'elle esgardoit \*  
 Au corps adviser et choisir  
 Qui par mer floute a grant loissir,  
 Le corps pou a pou se traioit  
 2640 Au rivagë ou celle estoit. \*  
 Bien congnut que c'est corps qui floute.

Leçons rejetées : 2617 ensemble assemblé] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> assemblez ensamble Z<sup>3</sup>  
 en sembles assemble Z<sup>4</sup>

Variantes : 2614 Et je] Nous Z<sup>21</sup> ; mis] amis (*corrigé en* parmi Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 2620 Qu'elle]  
 Que Z<sup>21</sup> 2622 pot son] *mq* Z<sup>1</sup> 2632 es] *esur* (+1) Z<sup>2</sup>

Versification : 2620 *Vers irrégulier*

Et pour celui dont elle dombte,  
 Ja soit ce qu'elle nel congoisse,  
 Pleurë elle et paour l'angoisse. \*  
 2645 Le corps s'areste vers la rive.  
 Quant plus l'esgarde la chetive,  
 Plus ce deut et moins de sens a.  
 Li flos de mer tant demena  
 Le corps qu'a terre seiche vint.  
 2650 La couleur palle li devint,  
 Quant le corps a de pres veü  
 Et mout l'a bien recongneü.  
 Ces crains trait, sa face esgratigne,  
 Ront sa face et bat la poitrine  
 2655 Et dist : « He, lasse, je le voi !  
 C'est mes amis, Ceïs le roi !  
 Conment venez vous, dous amis ?  
 La mer, qui a mort vous a mis,  
 M'a tollue joie et leesse  
 2660 Et mis a deuil et a tristece. »  
 En mer ot une haute rouche,  
 Pres du rivage. Illec s'encrouche  
 La doulereusse isnellement,  
 Mes tant avoit coreux tallent \*  
 2665 De son ami aux mains tenir  
 Ja n'i pot si tost avenir  
 Que plumes ot pour la voller, [201rb]  
 Dont volle a li, sens demourer.  
 Oziaux devint tout en vollent.  
 2670 Quant vint sur lui, joie en ot grant.

**Leçons rejetées :** 2644 l'angoisse] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> dangoisie Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2643 elle nel] elle (-le *biffé* Z<sup>2</sup>) ne le Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 2649 qu'a] car Z<sup>4</sup>  
 2652 l'a bien recongneü] bien si la cougneu Z<sup>21</sup> 2654 et] *mq* Z<sup>21</sup> 2660 mis]  
 misse Z<sup>21</sup> nnis Z<sup>4</sup> 2662 s'encrouche] lencroche Z<sup>4</sup> 2664 coreux] couroux Z<sup>21</sup>  
 2665 aux mains tenir] amy sans maintenir Z<sup>21</sup> 2666 pot si tost avenir] pouoit s. t.  
 venir Z<sup>21</sup>

Lors baisse a son bec son ami.  
 Ceïs cent qu'elle le baissoit.  
 En l'eau en floutant le faisoit  
 Drecier le baisier de s'amie,  
 2675 Mes l'eau, se quit, ne le fist mie.  
 Mais les dieux orent grant pitié \*  
 D'Alchioine, et pour la pitié  
 Qu'il orent de sa grant doulour  
 Vourent que celle grant amour  
 2680 Durast a tous jours mais entr'eux.  
 Si les mua en ·ii· oisiaux  
 Qui encores s'entrement ores,  
 Conme il firent au temps de lores.  
 Si assemblent charnellement  
 2685 Pour faire entre eux faonnement.  
 'Alechiones' les appell'on,  
 Et sur mer, par le temps felon,  
 S'en vont vollant par la marine.  
 Lors est foulz qui par mer chemine,  
 2690 Pour la tempeste et pour le vent.  
 Quant souef fait, il vont couvent \*  
 Leur oifs et lors fait bon nagier, \*  
 Car pour le temps asouuagier,  
 Le dieu Colus ses vens respont,  
 2695 Tant com sa fille couve et pont. \*

**Leçons rejetées :** 2682 ores] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> orent Z<sup>3</sup> 2687 Et] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq Z<sup>3</sup> 2691 souef] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> li effait Z<sup>3</sup> si ef Z<sup>4</sup> ; fait] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> mq Z<sup>321</sup> ; couvent] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> comment Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2673 En] En *corrigé en* Et Z<sup>2</sup> ; le] l. *biffé* lui *suscrit* Z<sup>2</sup> mq Z<sup>4</sup>  
 2675 l'eau] leue (-e *final* *biffé*) Z<sup>2</sup> ; quit] tint Z<sup>1</sup> 2676 dieux] mq Z<sup>1</sup> 2680 a]  
 mq (a *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 2684 assemblent] sass. Z<sup>21</sup> 2692 oifs] eufs Z<sup>2</sup> ;  
 lors] leur Z<sup>1</sup> 2694 ses] se Z<sup>1</sup>

**Versification :** 2671 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> Ses esles estant dessus luy Z<sup>21</sup> 2675 *Vers irrégulier*

## LIVRE DOUZIÈME

CONMENT ESACUS, UN DES FILZ AU ROI PRIANT, FUT  
MUÉS EN PLUNGION.

Par la mer vollë uns oisiaux \*  
Qui fut jadis biau damoisiaux \*  
Et de roial lingnee nez.  
La seingourie et li raingnés  
5 De Troie tint Priant ses peres.  
Hetor le vaillant fu ses freres. [201va]  
Esacus ot li donssiaux non.  
D'Ector n'eust pas maindre renon  
Apoir, de force et de bernage, \*

Leçons rejetées : 7 donssiaux] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> damoisiaux (+1) Z<sup>3</sup> damoisiaux (*biffé*  
gentil *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

Variantes : 1 Par la mer] Par sus la mer Z<sup>21</sup> 2 biau] ung Z<sup>21</sup> 9 Apoir, de force  
et de be] Apouoir d. f. e. de (de *biffé* Z<sup>2</sup>) b. Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>

10 Se il eust vesqu son droit aage,  
 Mes trop eut contraire Fortune, \*  
 Qui est inconstans et commune.  
 Tout fust il de roial lingnie,  
 Si ne tenoit il compaignie  
 15 De gens fors au moins qu'il pouvoit.  
 Les bours et villes haïoit  
 Et fuioit les salles perines  
 Et repairoit en ses gaudines,  
 En ses chans, en ses monts secrés.  
 20 Sy yert il sages et discrés,  
 Appert et plain d'envoisseüre,  
 Si ot mis en amour sa cure  
 Et lonc temps prieë et amee \*  
 Une pucelle renonmee,  
 25 Mes s'amour avoir n'en pouvoit.  
 Esacus une foiz la voit  
 Que sus une riviere seist,  
 Et sil qui volentiés vousist  
 De la belle avoir son plaisir  
 30 La cuida haper et saisir,  
 Mes selle fuit tant qu'elle peut, \*  
 Et cil après le cours en vet  
 Qui la veust a force haper.  
 Celle s'efforce d'eschaper  
 35 Qui craint a estre viollee.  
 La belle en fuiant afollee  
 Fu d'un serpent, qui repont yere

**Leçons rejetées :** 15 fors] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq Z<sup>3</sup> 25 avoir] corrigé d'après Z<sup>421</sup> auoit Z<sup>3</sup>

**Variations :** 13-14 inversés, le vers 13 est répété deux fois et une fois biffé Z<sup>2</sup> 14 ne tenoit] men tenoit Z<sup>4</sup> 16 villes] les v. Z<sup>421</sup> 19 en ses monts] en ces noms (noms biffé mons suscrit Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> et en ses mons (+1) Z<sup>4</sup> 24 Une pucelle] Eust une pucelle (pucelle biffé fille suscrit Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 37 d'un] du Z<sup>1</sup> ; repont] tapiz Z<sup>21</sup>

En l'erbe et qui leva la chiere,  
 Ou talon la point et la mort,  
 40 Si l'evenime jusques a mort.  
 Celle chiet morte et cil l'embrace  
 Et dist : « Las, mal vi ceste chace  
 Pour quoi j'é ta mort pourchaciee !  
 Mout me poisse que t'ai chaciee,  
 45 Doulce amie, mes qui creüst [201vb]  
 Que tel cas avenir deüst ?  
 Li serpens et je t'avons morte.  
 N'est riens qui jamais me conforte,  
 Puis que je t'ai perdue, amie.  
 50 Après toi ne vivrai je mie  
 Longuement, ains mourai pour toi,  
 Qui chief sui de ta mort. Avoi ! »  
 Aïnssi se complaint et doulouse  
 Li las pour l'amour de la touse  
 55 Pour quel mort il pert tout le sens.  
 Atant s'en monte tout presans \*  
 Sur une roche ou la mer bat.  
 D'ilec se tresbuche et abat  
 En mer pour soi faire mourir,  
 60 Mes ne le vost laissier perir  
 Thetis, qui pitoialement \*  
 Le retint senz perillement :  
 Plumes et elles li donna.  
 Si se courrouce et desdaingn a  
 65 De se que ne se pot froissier,  
 Et encores pour soi noier,

Leçons rejetées : 38 leva] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> leaua Z<sup>3</sup> 54 touse] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> couche Z<sup>3</sup>

Variantes : 40 l'evenime] lenuenne Z<sup>1</sup> 42 Las] la Z<sup>4</sup> 45 qui] pou Z<sup>21</sup>  
 54 l'amour de la touse] l. d. l. t. *biffé* la tres gracieuse *suscrit* Z<sup>2</sup> 65 De se que]  
 De ce que *biffé* Quant il *suscrit* Z<sup>2</sup> ; froissier] forcoier Z<sup>21</sup>

Versification : 40 *Vers irrégulier*



S'il peust, se plungete et afonde \*  
 Souventes foiz en mer parfonde.  
 Ne pot noier, si li pessa.  
 70 Haultes jambes et quisses a,  
 Le col lonc et maigre le corps.  
 En haulte mer se plunge encors,  
 Pour affiner son maltallent,  
 Et pour ce que comunement  
 75 Se plunge en mer et en riviere  
 Est appelés 'plungons' et yere.  
 Prians ne sot que li donsiaux,  
 Ses filz, fust devenus oisiaux,  
 Si le pleure conme honme mort  
 80 Et li fait obsecques de mort.

CONMENT PAARIS ALA EN GRECE POUR L'AMOUR DE  
 LA BELLE HELLAINE QUE VENUS LI OT PROMISSE ET  
 CONMENT MENELAUX SON MARI LE RECEUT A  
 GRANT FESTE ET PUIS CONMENT IL LA PRIA  
 D'AMOURS ET PUIS LA RAVI.

Paaris, qui n'a pas omblé \* [202ra]  
 Ce que la deesse au cuer lié,  
 Venus la belle, li promist

**Leçons rejetées :** 68 Souventes] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Souuetes Z<sup>3</sup> 73 affiner] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> afuner Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 67 plungete] se plunge Z<sup>21</sup> 71 maigre] maigre et Z<sup>1</sup> 74 communement] communent (-1) Z<sup>1</sup> 75 en mer et en riviere] en mer et *biffé et corrigé en* en riuiere et en mer Z<sup>2</sup> 76 et yere] et iere *biffé et corrigé en* le ber Z<sup>2</sup> 77 donsiaux] damoisiaux (*biffé* donsiaux *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 80 obsecques] exeques Z<sup>21</sup> 81 Paaris] Paris Z<sup>21</sup> 83 li] *mq* (lui *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup>

Quant li convenença et dist  
 85 Qu'amie belle et bonne aroit,  
 Se la ponme d'or li donnoit,  
 Pour l'espoir qu'a de la promesse  
 Son errè apreste et adrece  
 Plus tost qu'il pot et met grant painne  
 90 D'aler veoir la belle Helaine,  
 De qui l'amour li fut promise.  
 Paaris son entente y a misse.  
 Tant va nagant et nuit et jour,  
 Com cil qui n'a point de sejour,  
 95 Qu'a port sus Micenes arive.  
 Menelaux trouva a la rive  
 Qui faisoit navire aprester,  
 Car mouvoir veut senz arester  
 En Crete et mener son ost la,  
 100 Pour ·i· grant affaire qu'il a.  
 Menelaux vit la nef venant,  
 Qui trop est belle et avenant  
 Et trop richement aournee.  
 Onques ne vit mieux atournee.  
 105 A ceulz dedens enquist leur estre  
 Et qui fut de la nef le maistre.  
 Paris dist que sires en yert. [202rb]  
 Menelaux son non li enquier  
 Et de quel gent et de quel terre  
 110 Il sont et que il viennent querre.  
 Paaris dist : « Je suis d'Aisse nés,  
 Dont mon pere tient li regnés :

Leçons rejetées : 84 li] corrigé d'après Z<sup>421</sup> il Z<sup>3</sup> 96 a] corrigé d'après Z<sup>21</sup> mq (-1)  
 Z<sup>34</sup> 108 enquier] corrigé d'après Z<sup>21</sup> enquier Z<sup>34</sup>

Variantes : 93 va] vont Z<sup>21</sup> 102 est] estoit (*biffé fut suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>  
 105 dedens] dededens Z<sup>21</sup> ; leur estre] leur (-eur *biffé* Z<sup>2</sup>) e. Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 111 Paaris]  
 Paris Z<sup>21</sup>

Versification : 111 Vers irrégulier

C'est Priant, qui raingne et maistroie  
 Par tout Aisë et la grant Troie.  
 115 Tant ai de vous oï bien dire  
 Et du noblois de vostre empire  
 Que ça vous suis venuz servir,  
 Pour la voustre amour deservir,  
 Et pour aprendre le langage  
 120 De Grece et de la gent l'usage,  
 Se vous me voulez retenir. »  
 « Amis, bien puissés vous venir,  
 Dist Menelaux. Ne me desplaist  
 Vostre servisse, s'il vous plect  
 125 Remaindre o moi pour nul avoir,  
 Mes en brief temps m'estuet mouvoir  
 En Crete pour ·i· grant besoing.  
 Tost revendrai, car je n'ai soin  
 De la longuement sejourner.  
 130 Je voudroie estre au retourner  
 Mes que ma besoingne fust faite.  
 Tantost que l'arai au chief traite,  
 Je me metrai tost au retour.  
 Ma feme jusques je retour  
 135 Vous fera soulas et conffort. »  
 Paaris l'ot, si s'esjoist fort.  
 Ne croiés que se li desplaisse,  
 Car avoir cuide temps et aise  
 De sa volenté traire a chief.  
 140 Ne desire pas le jour brief \*  
 Que li rois reviegne au païs.  
 Or est bien li rois folz neïs  
 Et musart, quant sa feme lait  
 En la garde d'un tel vallet

**Variantes :** 133 tost] tantoust *Z*<sup>1</sup> 134 je retour] au retour *Z*<sup>21</sup> 140 le jour brief]  
 le sejour brief *Z*<sup>21</sup> 142 Or est le roy folz et nais *Z*<sup>21</sup> 144 d'un tel vallet] du tel  
 v. *Z*<sup>1</sup>

- 145 Qui tant l'aime que pour la querre [202va]  
 Est meu de si lointaingne terre.  
 A si grant coust, a si grant painne  
 Passa mer pour l'amour Helaine.  
 Bien fait li rois du leu pastour.  
 150 Ainçois qu'il soit mis au retour,  
 En ara il telle nouvelle  
 Qui ne li ert bonne ne belle.  
 Li rois s'en veust atant partir,  
 Baissa sa fenme au departir,  
 155 Si li prie garde se preingne  
 De son oste, tant qu'il reviegne,  
 Et le festoie a grant aroi, \*  
 Si com doit faire filz de roi.  
 La bellë a ·i· pou souris,  
 160 Mes bien refraint et tint son ris  
 Que ses maris ne l'aperçoive.  
 Bien croi que volentiés resoive  
 Cest derrenier connement.  
 Vet s'en li rois hastivement,  
 165 Si laissë au lop garder l'oille. \*  
 Paris remaint avec la belle  
 Qu'ill a longuement desiree.  
 Tout met force, sens et pensee  
 De la belle servir a gré.  
 170 Montés seroit en hault degré,  
 Se li semblë et li est vis,  
 Se la belle Helaine au cler vis  
 Daingnoit son servisse en gré prendre. \*

Leçons rejetées : 152 ert] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> est Z<sup>3</sup> 173 Daingnoit] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Dongnoit Z<sup>34</sup>

Variantes : 146 Est meu] Sest meu Z<sup>21</sup> Cest mesu Z<sup>4</sup> 158 filz] a f. Z<sup>21</sup> 159 a] en a Z<sup>421</sup> 165 oille] oaille Z<sup>21</sup> oialle Z<sup>4</sup> 166 avec la belle] a. l. b. *biffé et corrigé en* comment quil aille Z<sup>2</sup> 167 Qu'ill a longuement] Quil a l. *biffé* Auec la belle *suscrit* Z<sup>2</sup> 168 met] *mq* Z<sup>4</sup> 171 vis] auis Z<sup>421</sup>

Il ne l'en convient point aprendre,  
 175 Car bien la sert. Amours se faire  
 Li a enseigné tout l'affaire  
 De ce qu'il fault pour bien servir  
 Dame pour s'amour deservir.  
 Il ne fut mie trop hastis, \*  
 180 Ains seuffre maint jours et maint nuz  
 A son courage descouvrir.  
 Bien se scet celler et couvrir  
 Au moins de dire se qu'il l'aint, [202vb]  
 Mais par souspir et par complaint,  
 185 Par dous ris, par simple regart,  
 Elle s'en puet bien prendre esgart,  
 S'elle veult, et appercevoir  
 Que cil l'aime, sens decevoir.  
 Paaris prent garde a sa maniere  
 190 S'elle sera vers li trop fiere,  
 Se de s'amour il la requiert.  
 Sagement l'ensarche et enquiert

COMMENT PARIS PRIA HELAINE D'AMOURS.

A la contenance et au vis,  
 Puis li descouvri son avis,  
 195 Quant il vit son point et son aise :

**Variantes :** 174 Il] Nil Z<sup>421</sup> 176 a enseigné tout] enseigne trestout Z<sup>21</sup> 183 se] lui Z<sup>21</sup> 184 souspir et] souspirer Z<sup>21</sup> ; par complaint] se complaint (*biffé* la reclame *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 187 S'elle veult, et] Selle (-le *suscrit* Z<sup>2</sup>) veult Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 189 Paaris] Paris Z<sup>21</sup> 194 Puis li descouvri] Paris descourrit Z<sup>21</sup> 195 Quant il vit son point et] A helaine quant vid Z<sup>21</sup>

**Versification :** 189 *Vers irrégulier*

« Belle, dist il, ne vous desplaise,  
 Se je vous di ce que je pens. \*  
 Ne puis plus mectre en moi deffant,  
 Tant ai souffert que plus ne puis.  
 200 Noient plus c'on pouroit d'un puis  
 Les gouttes d'eaue recencer, \*  
 Ne pourroit on les maulx pensser  
 Que je pour vostre amour endure.  
 Dame, ne soiés vers moi dure.  
 205 Je, Paris, filz au roi de Troie,  
 Belle, que voustre amour maistroie,  
 Suis ci de mout lontaingne terre  
 Venus pour vostre amour acquerre.  
 Ne suis pas venus pour servir  
 210 Ne pour soudoiés devenir,  
 Qu'assés ai richesse et avoir,  
 Mes seul pour vostre amour avoir.  
 Pour vostre amour passé je mer,  
 Si m'en devez mieulx, dame, amer.  
 215 Grant espoir ai de vostre amour, [203ra]  
 Car Venus, mere au dieu d'amour,  
 Celle qui des amans est dame,  
 Me promist vostre amour, par m'ame,  
 Des qu'a mon jugement se misdrent  
 220 Les ·iii· dames qui me promidrent  
 L'une roiaulmë et avoir,  
 La seconde force et savoir. \*

Leçons rejetées : 196 desplaise] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> desplaire Z<sup>3</sup>

Variantes : 198 en moi] en mon Z<sup>1</sup> 201 recencer] racompter (recompter Z<sup>1</sup>) Z<sup>21</sup>  
 203 je] iay Z<sup>21</sup> 204 mq (Plus nen puis faire couverture *ajouté dans l'interligne* Z<sup>2</sup>)  
 Z<sup>21</sup> 205 Je] Iay (*corrigé en* Ie Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 206 Belle, que voustre] Belle pour vostre  
 (*biffé* Dame vostre *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> ; maistroie] me *suscrit* mestroie Z<sup>2</sup> 207 Suis ci]  
 Si *ajouté dans la marge* Suis (cy *biffé*) Z<sup>2</sup> 208 acquerre] requerre Z<sup>2</sup> 210 devenir]  
 deseruir Z<sup>21</sup> 221 roiaulmë] roiaulmes Z<sup>421</sup>

Ce que les ·ii· m'orent promis  
 Ai pour vous en nonchaloir mis,  
 225 Et je ne m'en doi pas douloir  
 S'avoir vous puis a mon vouloir,  
 Ainssi con Venus me promist.  
 La deesse ça me tremist.  
 Par son conseil ai mer passee,  
 230 Par son conseil vous ai amee.  
 Je ne vous ain pas d'aventure.  
 En vous ai mis toute ma cure,  
 Ains que veüe vous eüsse.  
 Ne jamais pensser ne peüsse  
 235 La grant biauté de vostre corps.  
 Trop estes belle et plus encors  
 Que renonmee ne tesmongne.  
 Mout entreprist haute besoingne  
 Rois Theseüs qui vous ravi. \*  
 240 Onques riens tant belle ne vi.  
 Certes, mout vous devoit amer,  
 Mes de se fait trop a blasmer  
 Dont il onques puis vous vost rendre.  
 Certes, ains me laissasse pendre  
 245 Que je de mon gré vous rendisse  
 Tant com tenir je vous poïsse ;  
 Et se rendre vous convenist,  
 Ja tant ne me messavenist  
 Que n'en prinssë aucune chousse  
 250 Ou du baissier ou de la rosse.  
 Gentilz dame franche et courtoise,  
 Ne vous desplaïse ne me poïse,

Leçons rejetées : 236 estes] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* este Z<sup>3</sup>

Variantes : 233 vous eüsse] ia ie *suscrit* vous eusse Z<sup>2</sup> 239 Rois Theseüs] Le roy theseus Z<sup>21</sup> 245 je] *mq* Z<sup>21</sup> 246 com tenir je vous poïsse] comme tenir vous puisse Z<sup>21</sup> 252 me] ne Z<sup>4</sup>

Si je voustre amour vous requier. [203rb]  
 Dame, faites ce que je quier.  
 255 Retenez moi a voustre amant,  
 Et je vous jure, se Dieux m'ament,  
 Que jamais nul jour de ma vie  
 N'acointerai nulle autre amie.  
 Bien suis digne d'avoir tel dame.  
 260 Se vous voulez estre ma feme,  
 Moult aurés gentil mariage,  
 Car je suis de roial lignage.  
 Nés suis du lignage Jovis  
 Et de belle Ellectre au cler vis,  
 265 Sens les autres miens successeurs.  
 D'Aisse et sires et possesseurs \*  
 Mes peres, en a la baillie. \*  
 Nulz rois n'a si grant seignourie  
 Ne si grant terre a maintenir.  
 270 S'o moi vous en voulez venir,  
 Les tours verrés et les cités  
 Et les grans delitabetés,  
 Si verrés Troie et Ylion  
 Et la yert voustre mension,  
 275 Si verrés les barons de Troye  
 Que pas nombrer ne vous saroie  
 Et les dames de la contree  
 Qui vous vendront a l'encontree,  
 Tant nobles que la plus vilaine

**Leçons rejetées :** 264 belle Ellectre] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> belletre (-1) Z<sup>3</sup> 272 les]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> le Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 254 je quier] ie requier (+1) Z<sup>21</sup> 256 m'ament] me ment Z<sup>1</sup> 259 tel]  
 t. *biffé* grant *suscrit* Z<sup>2</sup> 262 roial] roy (al *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 264 Et de belle Ellectre] Et  
 (*biffé* Z<sup>2</sup>) de la belle electre Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 266 possesseurs] pasteurs (-1) Z<sup>21</sup> 267 en a la  
 baillie] il *suscrit* en a la baillie Z<sup>2</sup> 270 S'o moi vous en voulez] Si o m. v. en (*biffé* Z<sup>2</sup>)  
 Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 274 Et la yert] Et *biffé* la yert (yert *biffé* sera *suscrit*) Z<sup>2</sup> 276 nombrer]  
 nommer Z<sup>21</sup> noter Z<sup>4</sup>



280 Samble duchece ou chastelaine.  
 Quant vous verrés la grant richece  
 De mon país et la noblece,  
 Lors sarés vous que je di voir.  
 Plus a de richece et d'avoir  
 285 En un des palais que je vis  
 Que es cités de cest país.  
 Ne le di pas pour le desprissier,  
 Car trop fait la terre a prisier  
 Ou vous fustes nee et nourie,  
 290 Mes n'est, se Dieux me beneïe,  
 Digne de celle dame avoir. \*  
 Ne vous peut livrer vo devoir [203va]  
 Ne la court qui vous convendroit.  
 Se nous sonmes en noustre endroit  
 295 Cointe et appert, ge et mi honme,  
 Plus sont cointe, s'en est la sonme,  
 Les dames de noustre contree,  
 Car la plus pouvre est mieulx paree  
 Que la plus grant de ceste terre.  
 300 N'esteut plus cointes dames querre.  
 Plaisse vous, dame, estre m'amie !  
 Pour Dieu ne me refusez mie,  
 Car de richece ne de honnour  
 N'aurés ja plus vaillant segnour.  
 305 Ganimedes, se Dieux me voie,  
 Est mes oncles et nés de Troye.  
 Des cieulx a la boutellerie.  
 D'onneur ne de chevalerie,

**Variantes :** 285 vis] dis  $Z^{421}$  287 Ne le] Ne  $Z^{421}$  ; le desprissier] vous desprissier  
 $Z^{21}$  289 nourie] nouriee  $Z^1$  290 n'est] nest (nul *suscrit*)  $Z^2$  291 celle] telle  
 $Z^{421}$  293 la court] le court  $Z^1$  294 en] si  $Z^1$  300 N'esteut] Nestuet (-stuet *biffé*  
*fault suscrit*)  $Z^2$  301 dame, estre] dame destre (+1)  $Z^{21}$  302 refusez] reffusser  $Z^4$   
 304 N'aurés ja plus vaillant] Namerez ia plus grant  $Z^{21}$  308 ne] et  $Z^4$

**Versification :** 287 *Vers irrégulier*

N'est pas Menelaux mes pareux. \*  
 310 Je voudroie qu'a Dieu pleüst  
 Que cilz de nous ·ii· vous eüst  
 Qui mieulx conquerre vous pourroit.  
 Jamais, voir, o vous ne jaroit,  
 Mes ce ne m'a ja mestier ci.  
 315 Voustre grace et vostre merci  
 M'esteut atendre et vous prier,  
 Car vous ne veuille forçoier.  
 Vostre merci m'esteut atendre,  
 Car riens ne m'i vaut le contendre.  
 320 Octroiés moi de voustre lit  
 Le deduit, dame, et le delit.  
 Ne quidés pas que soit hontage  
 De brisier voustre mariage. \*  
 Cuidés vous vivre chastement ?  
 325 Ne peut, se nature ne ment,  
 Fenme estre belle et chaste ensamble.  
 Ou l'un ou l'autre, se me semble,  
 De ces ·ii· vous convient laisier.  
 Voustre orguil vous convient pleisier,  
 330 Qui les amans refuse et chace,  
 Ou changier voustre belle face.  
 Ja fustes vous fille Jovis [203vb]  
 Et de Dalida au cler vis, \*  
 Par amours engendree et faite,  
 335 Quant de telz gens estes estraite,

Leçons rejetées : 319 ne m'i] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> neni Z<sup>3</sup>

Variantes : 309 pareux] parant Z<sup>1</sup> 313 voir] soir Z<sup>21</sup> 314 ja] pas Z<sup>21</sup>  
 316 M'esteut] Mesteust (-steust *biffé* fault *suscrit*) Z<sup>2</sup> 317 ne veuille] vueil ie Z<sup>21</sup> me  
 vuillez Z<sup>4</sup> 318 m'esteut] mestuet (-stuet *biffé* fault *suscrit*) Z<sup>2</sup> 322 quidés] quidai  
 Z<sup>4</sup> 324-325 mq Z<sup>1</sup> 327 mq Z<sup>1</sup> 328 ·ii·] mq Z<sup>1</sup> 331 changier]  
 changiez Z<sup>21</sup>

Versification : 309 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> De noblesse ne de pareux Z<sup>21</sup>

Ne povez pas, se Dieux me saut,  
 Estre chaste, s'amour ne faut,  
 Mes onques amours ne failli,  
 Ou trop seroie malbailli.  
 340 Mes quant serons ensemble a Troye,  
 Se chaste estes, bien le voudroie.  
 La serés ma fenme et m'amie,  
 Mes orendroit je n'aime mie  
 Que vous pour vivre chastement  
 345 Me reffussiés pour vostre amant.  
 Faites en ce qu'il vous plaira.  
 Ja voustre mari ne le sara, \*  
 Alés s'en est. Mes qu'il vous plaise,  
 Bien en pouvez faire a voustre aise.  
 350 Mout est de grant appenssement !  
 Onques plus convenablement  
 Ne pot aler hors du païs !  
 Quidés vous que li folz neïs  
 Sache que voustre biauté vaut ?  
 355 Si le seüst, se Dieu me saut,  
 Ja ne vous eust, s'en est la sonme,  
 Baillé en garde a estrange honme.  
 Li foulz, quant il se deut partir,  
 Vous pria, dame, au departir  
 360 Que de moi garde vous prisiez.  
 Certes mal li obeïssiez.  
 Mal feistes son connement,  
 Se vous pour mon depriement  
 Ne daignés ores estre ma dame.

**Leçons rejetées :** 345 Me reffussiés] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Mes refussesies (+1) Z<sup>3</sup>  
 361 Certes] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Car certes (+1) Z<sup>3</sup> 362 connement] *corrigé d'après*  
 Z<sup>421</sup> connement Z<sup>3</sup> 364 daignés] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> daignastes (+1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 347 voustre] v. *biffé* le *suscrit* Z<sup>2</sup>

**Versification :** 347 *Vers irrégulier* 364 *Vers irrégulier*

- 365 Se vous y doit mouvoir, par m'ame,  
 Le grant loisir que nous avons.  
 Trop sonmes folz et pou savons  
 Que cilz temps s'en vet en oiseusse.  
 Ne soiés, belle, donjereusse,  
 370 Mes faites ce que je vous proie. [204ra]  
 O moi vous en venez a Troie,  
 Et je vous ferai fëauté  
 De garder foi et loiaulté  
 Tous les jours que j'arai a vivre.  
 375 Se vous avez honte a moi suivre,  
 Je prendrai sur moi tout le blasme.  
 Se vous dombtés c'om vous en blasme,  
 Ja vous ravirai je a force,  
 Si dirés que on vous efforce.  
 380 Veci ma gent et ma mesnie,  
 Qui mout est bien d'armes garnie,  
 Et ma navie est preste au port.  
 Mer passerons a grant deport. \*  
 Ne quidés pas que pour vous querre  
 385 Menelaux maine vers moi guerre. \*  
 Maintes autres a l'en ravies  
 Qui onque puis ne furent vengies.  
 Bisse ravi belle Orissie,  
 Onques n'en fu lance brissie,  
 390 Et Theseüs mena o lui  
 Adriane et si la ravi.  
 Ja fust elle fille de roi,  
 Onques nulz n'en prist guerre o soi.

Leçons rejetées : 378 je] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1)Z<sup>3</sup> 384 querre] corrigé d'après Z<sup>421</sup> quiere Z<sup>3</sup> 385 maine] corrigé d'après Z<sup>21</sup> manoe Z<sup>3</sup> viengne Z<sup>4</sup> ; guerre] corrigé d'après Z<sup>21</sup> querre Z<sup>34</sup>

Variantes : 367 savons] sauont Z<sup>1</sup> 387 onque puis] oncques (-ques biffé Z<sup>2</sup>) puis Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> onques Z<sup>4</sup>

Versification : 387 Vers irrégulier

Menelaux viengne o son effort  
 395 Gueroier a Troie la fort.  
 Plus a encor or et argent,  
 Vins et blés et destriers et gent  
 Qu'en Grece n'a tant qu'elle dure.  
 Viengne Menelaux, si l'endure. \*  
 400 Je fier bien de lance et d'espee,  
 Quant je suis en une meslee.  
 Quant mestier est, j'atra je bien. \*  
 De ce ne set Menelaux rien, \*  
 Et ce venoit au gueroier,  
 405 Bien devroie pour tel loier  
 Faire effort et chevalerie.  
 Ne sa, belle, que plus vous die. » \*

LA RESPONCE QUE FIST HELAINE A PARIS QUANT IL  
L'OT PRIEE.

Quant Paris ot dit a loisir [204rb]  
 Trestout son bon et son plaisir,  
 410 La belle a son voulloir s'escorde  
 De panser, non pas qu'elle acorde,  
 Car trop en a feme boisdie  
 Et souvent li plaist c'om la prie,  
 Et si fait moult la donjereusse  
 415 De ce dont elle est desireusse,  
 Et chascunë octroie a paine.

**Leçons rejetées :** 408 rubr. l'ot] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq Z<sup>3</sup>*

**Variantes :** 395 Gueroier] Guerroie Z<sup>4</sup> 402 est] mest Z<sup>4</sup> 416 Et chascunë octroie]  
Ce que plaist octroit Z<sup>21</sup>

Donjereusse se fist Helaine,  
 Ne dist pas tantost « je vous ain »,  
 Ains si respont com par desdain :  
 420 « Estes vous dont pour ce venus ?  
 Vous a mes sires retenus  
 Son hoste pour li honte faire ?  
 Certes, il ne me doit pas plaire  
 Que me teniés pour si vilaine  
 425 C'om puisse dire que Helaine  
 Ait fait tel honte a son lignage !  
 Suis je si nice et si pou sage \*  
 Que aiés rien oï de mon blasme ?  
 On me tient, je croi, preudefeme.  
 430 Je ne sai pour quel foliance  
 Vous estes en telle esperance.  
 Se Theseüs me prist a force, \*  
 Est il donc drois qu'autre m'efforce ?  
 Si n'en doi mie blasme avoir, \*  
 435 Car ce fu contre mon vouloir.  
 Mes certes, onc riens ne me fist  
 Fors que la paour qu'il me fist  
 Ne mais sens plus qu'il me baisa  
 Maulgré mien, car mout m'en pessa. \*  
 440 Est pour ce drois que vous m'aiés ?  
 Ne me chaut se vous me proiés \*  
 Ne ce vous dites que m'amés. [204va]  
 Ja n'en serés par moi blasmés.

**Leçons rejetées :** 420 Estes] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Este Z<sup>3</sup> 435 ce] *corrigé d'après*  
 Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 419 si] lui Z<sup>21</sup> 427 pou] mq (pou *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 428 aiés  
 rien oï de mon blasme] aiez oy de moy riens blasme Z<sup>1</sup> aiez de moy riens oy blasme Z<sup>2</sup>  
 ; mon blasme] moi blasme Z<sup>4</sup> 429 preudefeme] a (*biffé* Z<sup>2</sup>) preudefemme Z<sup>2</sup> (+1)  
 Z<sup>1</sup> 436 certes, onc riens ne me fist] certes (*biffé* Z<sup>2</sup>) oncques (-ques *biffé* Z<sup>2</sup>) riens (il  
*suscrit* Z<sup>2</sup>) ne me feist (feist *biffé et corrigé en* forfist Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> ; ne me fist] ne meffist Z<sup>4</sup>  
 438 Ne mais sens] Et tant sans Z<sup>21</sup> Si non sens Z<sup>4</sup> 439 car] et Z<sup>21</sup> 441 Ne] Se  
 Z<sup>4</sup>

Nonpourquant toutes telz flavelles \*  
 445 Si ont trahi maintes pucelles,  
 Et se vous dites qu'il vous semble  
 Que fenme ne peut estre ensemble  
 Chastë et qu'elle ait belle face,  
 Il ne me chaut que ·i· autre face,  
 450 Mes que ge n'i perde noiant.  
 Ja n'irai pour ce foloiant.  
 Se ma mere fut deceüe  
 Et je par amours conceüe,  
 Voulez vous pour ce moi avoir ?  
 455 Jupiter pour la decepvoir  
 Se mist en semblance de cigne,  
 Efforça la. Si est il bien digne  
 D'avoir plus belle a son vouloir.  
 Ja le cueur ne m'en doit douloir.  
 460 Plus y a d'onneur que de honte,  
 Mais vous me faites si grant conte  
 Que bien estes enparentés.  
 Jupiter, dont vous vous vantez,  
 Mon pere est, se me vient a grés.  
 465 A vous ne tient qu'au quart degrés. \*  
 Vous me prometés si grans dons  
 Pour m'amour, se je la vous dons,  
 Que seullement par vous promesses  
 Deceveriés vous les deesses,  
 470 Mes mieulx vault pou prendre et honeur  
 Que grant planté a dessonneur,  
 Ne ma chasté ne veuil malmectre,  
 Pour riens que me sachez promectre.

**Variantes :** 444 telz] tes Z<sup>4</sup> 446 dites] mq (dites *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 448 ait]  
 est Z<sup>4</sup> 457 Si est] siert Z<sup>421</sup> 460 a] ai Z<sup>421</sup> 461 conte] honte Z<sup>1</sup> 470 et] a  
 Z<sup>421</sup> 472 Ne] N. *biffé* Z<sup>2</sup> Se Z<sup>4</sup> ; ma chasté] ma chastete Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>

**Versification :** 457 *Vers irrégulier*

De tout vostre avoir ne me chaut. \*  
 475 Je prise plus, se Dieu me saut,  
 Ce que vous tant m'avez amee  
 Que mer avez pour moi passee.  
 Maintes foiz, se Dieu me garrisse,  
 Sens grant semblant que je fèisse  
 480 Ai vous semblans aperceüs,  
 Mec onc mes cueurs n'en fut meüs  
 A ce qu'a vous je m'acordasse  
 Ne que ja m'amour vous donasse. [204vb]  
 Si estes vous bel a devise  
 485 Et bien yert haute amour assisse  
 En vous, et que soiés amez est drois, \*  
 — Bien le vallés en tous endrois —  
 Mais mieulx ain que autre est honneur  
 Que ce que j'aie dehonneur.  
 490 Si vous conseil plus n'en palliés \*  
 Et du penser vous retraiés,  
 Car c'est grant sens de soi retraire  
 De la ou nen ne peut preu faire,  
 Car pour nyant y baériés,  
 495 Car ja mon amour n'aquieriés.  
 Maint autre ont taché a l'avoir  
 Qui trestous y ont failli, voir.  
 Se ains que fusse mariee  
 Eussiés pour moi la mer passee,  
 500 Vous m'eussiés agreé et pleu,

**Leçons rejetées :** 483 vous] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> a vous (+ l) Z<sup>3</sup> 492 retraire]  
*corrigé d'après* Z<sup>4</sup> retraie Z<sup>3</sup> mq Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 480 vous] mq Z<sup>4</sup> 486 et] mq Z<sup>21</sup> est Z<sup>4</sup> ; que soiés amez] que  
 amez *suscrit* soiez (amez *biffé*) Z<sup>2</sup> 488 est] yait Z<sup>21</sup> 489 ce que j'aie] ie y eusse Z<sup>21</sup>  
 492 mq (Se doit lon bien de heure retraire *ajouté dans l'interligne* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 493 nen  
 ne peut] ne peut Z<sup>21</sup> on ne puet Z<sup>4</sup>

**Versification :** 486 *Vers irrégulier*



Et sur tous vous eüsse esleu,  
 Car vous manieres et vous mours \*  
 Et vous biau corps et vos atours  
 Me plaisent, mes se n'est pas droit  
 505 Qu'amer je vous doie ores endroit  
 Pour faire de mon seigneur change.  
 Ne le lairai pour ·i· estrange.  
 Aler vous en pouvez vo voie.  
 Ne m'amés pas, se Dieu me voie,  
 510 Quant vous pourchaciés mon damage.  
 Ne croi pas que par mariage  
 Venus a vous me promesist  
 Ne que des deesses se mist  
 Nesune en voustre jugement.  
 515 C'elles s'i misdrent voirement,  
 Ne croie pas ceste nouvelle  
 Que Venus me tiengne a si belle  
 Que si vous ait or envoié  
 Et que vous tiengne a bien paié  
 520 Du jugement pour moi avoir  
 Et laissier richece et savoir  
 Que les ·ii· vous orent promis  
 Pour devenir li miens amis. [205ra]  
 Trop aroit ci cousteux loier  
 525 Que ne fois pas tant a pprisier, \*  
 Ne de biauté pas tant n'avoie,  
 Mes il me souffist toutevoie, \*  
 Et de Venus mout m'atallente

**Leçons rejetées :** 504 plaisent] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> plaise Z<sup>3</sup> 518 ait] *corrigé*  
*d'après* Z<sup>21</sup> ai Z<sup>34</sup> 521 savoir] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> auoir Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 501 sur tous] sur trestouz Z<sup>21</sup> ; eüsse esleu] eusse sleu Z<sup>4</sup> 507 ·i·]  
 ung (*biffé* Z<sup>2</sup>) aultre Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 510 Quant] Dont Z<sup>21</sup> 514 Nesune] Nensune Z<sup>1</sup>  
 525 Ne fais pas tant or apprisier Z<sup>21</sup> Ne fors or pas tant aprier Z<sup>4</sup>

**Versification :** 505 *Vers irrégulier*

Qui me tiengne a belle et a gente,  
 530 Et mout suis lie du savoir,  
 Et croy bien que vous dictes voir,  
 Car maint perdent bonne aventure  
 Pour avoir creance trop dure.  
 Ce me plest que Venus me loe,  
 535 Et mieulx me plaist qu'ellë avoue  
 Que vous seriés bien paiés,  
 Se vous moië amour aviés,  
 Mes vous ne fustes mie sage.  
 Ne say dont vous vient en corage  
 540 De lessier richesse et avoir,  
 Force et sanz pour m'amour avoir.  
 Vous sambloit il que tant valioie  
 Com pour laissier sanz et monnoie ?  
 Bien doy mon cueur pour vous plaissier,  
 545 Quant tant vous vosistes laissier,  
 Et bien doi amer tel amant,  
 Ce plus dur cueur n'ay que aymant.  
 Plus dur d'ayment ne l'ai mie,  
 Mes comment voudroie je estre amie  
 550 A honme qu'avoir ne pourroie ?  
 Bien say que ma painne perdroie :  
 ·i· de ses jours passerés mer.  
 Certes, je ne saroie amer \*  
 Honme estrange ne variant.  
 555 Je ne l'acort ne tant ne quant.  
 Grant folie yert, se le faisoie,  
 Et je faire ne l'oseroie.

Leçons rejetées : 548 dur] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 532 maint] mq Z<sup>4</sup> 548 l'ai] lay ie Z<sup>21</sup> 549 voudroie je]ouldroie  
 Z<sup>21</sup> 551 ma painne] mamour y Z<sup>21</sup> 556 yert] seroit (*biffé* est *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1)  
 Z<sup>1</sup>

Versification : 549 Vers irrégulier

Doubteuse suis et si crains honte.  
 Chascun tendroit de moi son conte,  
 560 Si fait on ja, foi que vous doi. \*  
 Aucuns ont ja de vous mesdit.  
 Mes damoisselles le m'ont dit  
 Que malparler et mesdisant  
 Vont ja de nous ·ii· mesdissant. \* [205rb]  
 565 Qui vous esmeut a moi amer ?  
 Pour Dieu, ne me faites blasmer ! \*  
 Rire pouvés et soulacier  
 Siens, sens noise et sanz tencier,  
 Tant que mes maris n'i est mie.  
 570 Il n'i a fors que noz maisnie.  
 Mes maris est ores mout loing,  
 En Grece vet a grant besoing,  
 Si conme il dist au despartir.  
 Baissa moi, quant se vost partir,  
 575 Pria moi que tant bien gardasse  
 Et que je bien vous festoiasse.  
 Certes, j'oi tel tallent de rire,  
 Quant ce mot je li oï dire  
 Que respondre ne li pouvoie  
 580 Fors sens plus que je le feroie. \*  
 Il ne m'eüst pas fait tel aisse, \*  
 S'il cuidast que ce tant me plaise,  
 Mes ce me fait ·i· pou d'anoi  
 Pour le renon qui cueurt de moi  
 585 Par tout le mond de ma biauté.

**Leçons rejetées :** 571 ores] corrigé d'après Z<sup>421</sup> orent Z<sup>3</sup> 578 li oï] corrigé d'après Z<sup>421</sup> loi (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 572 vet] vont Z<sup>21</sup> 574 se vost] il voulst Z<sup>21</sup> 577 j'oi tel tallent] iay eu (iay *biffé* et eu corrigé en ieu Z<sup>2</sup>) (tel *suscrit* Z<sup>2</sup>) talent Z<sup>21</sup> 579 pouvoie] sauoye Z<sup>21</sup> 581 tel aisse] si aise Z<sup>21</sup>

**Versification :** 560 *Vers orphelin* Z On parle de vous et de moy *ajouté dans l'interligne* Z<sup>2</sup>

Mant se ffe en ma loiaulté. \*  
 Vous me priés mout qu'il me plaise,  
 Tant com nous avons temps et aisse,  
 Que cilz temps ne s'en aille en vain,  
 590 Mes je le blasme trop recrain. \*  
 Je vous suis belle et vous a moi.  
 Dieux, qu'i vault le reffus, avoi ?  
 Mes je me dombt que m'en reppente \*  
 Se de mon gré ge m'i assente.  
 595 Mieux vaut delaissier la follie  
 Ains qu'elle soit toute acomplie.  
 Trop sont ses hommes plain de guille  
 Et plus esquillant qu'une anguille. \*  
 Jason en une estrange terre,  
 600 Quant il alla la toison querre,  
 Fist ·ii· amies en la voie  
 — Folz est qui a telz jens s'epoie — :  
 Isiphille qu'il engrossa  
 Et puis Medee qu'i lessa [205va]  
 605 Pour acointier la tierce amie.  
 Thezeüs ne reporta mie  
 Grant foy vers la Cretensiene : \*  
 Ce fu vers la belle Adriane.  
 Et ja me donn on a entendre,  
 610 Cil qui mon mal veullent reprendre,  
 Que ce ja de vous m'acointoie  
 Que tel paiement en aroie  
 D'Eonone que vous amastes  
 Et puis con folle la laissastes.  
 615 Ce ne recongnoussiés vous mie.  
 J'ai bien enquis de voustre vie. \*

Leçons rejetées : 586 se ffe] corrigé d'après Z<sup>421</sup> soffre Z<sup>3</sup>

Variantes : 586 Mant] Mout Z<sup>421</sup> 590 recrain] reclain Z<sup>21</sup> 592 avoi] a moy Z<sup>21</sup> 595 delaissier] delaier Z<sup>21</sup> 597 ses] les Z<sup>4</sup> 602 s'epoie] sauoye Z<sup>1</sup>

Quidés vous dont que je m'en aille ?  
 Je ne hé mie tant, sanz faille,  
 M'ame et mon corps que pour amour  
 620 Je me mette a telle deshonnour  
 N'a honte, par si fol atrait.  
 A touz jours mais seroit retrait. \*  
 Vous mesmes qui tant m'en priés,  
 Ja moi ne autre ne crosiés.  
 625 Tous jours seriés en quisençon  
 Et en mauvaise souspeçon  
 Que si tost con m'ariés atraite  
 M'eust uns autres a li actraite.  
 Toutefois m'avez vous promis \*  
 630 Que me seriés loiaux amis  
 Et que forment me tendriés chiere.  
 Ce prometés a lie chiere, \*  
 Mes plus promist Jason Medee  
 Qui pou de foi li a pourtee.  
 635 Ne sai se me seriés loiaux, \*  
 Ne se vous estes desloiaux,  
 Ne ce ja foi me pourteriés  
 Et se touz jours vous m'ameriés,  
 Et trop dombte que mal en viengne.  
 640 Je ne tien pas que ja se tiengne  
 Menelaux de moi venir querre.  
 Si en pourra sourdre grant guerre  
 Et nostre amour a deuil finir.

Leçons rejetées : 633 plus] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 617 que je m'en aille] que o vous men aille Z<sup>21</sup> que a vous men aille Z<sup>4</sup>  
 622 jours] temps (*suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 625 en quisençon] equisencon Z<sup>2</sup> 627 si tost  
 con] s. t. (*biffé* ainsi *suscrit* Z<sup>2</sup>) comme (-me *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> ; atraite] estraicte  
 Z<sup>4</sup> 628 actraite] a. (*biffé et corrigé en* retraite Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 639 Et] Mais Z<sup>21</sup> ; en]  
 me Z<sup>21</sup> 643 finir] fuir Z<sup>4</sup>

Versification : 620 Vers irrégulier

Bien pourra le songe advenir  
 645 Que vostre mere ja songa  
 Et que le brandon ne soit ja [205vb]  
 Alumés, dont Troie yert ja arsse.  
 Partout est renonmee esparsse  
 Que Troie ert arsse et confondue,  
 650 Ce de ceste terre avez drue.  
 Menelaux est de fier courage,  
 De Crete ara tout le bernage.  
 Bien sai qu'il requerra sa fenme.  
 Grant guerre mut pour Ypodame  
 655 Pirtheüs vers les Sentors.  
 Ne vous garra chatiaux ne tours  
 Que Menelaux ne vous occie  
 Et mes freres et leur mesnie.  
 Vous vous vantés de vassellaige.  
 660 Il ne pert pas a vous vissaige  
 Que vous soiés de grant effort.  
 Laissiés combatre Hector le fort.  
 N'estes taillez d'armes pourter  
 Mes vous desduire et depporter  
 665 Entre les doulz bras voustre amie.  
 Ce ge fusse de tant hardie,  
 Le doulx deduit ne reffussasse  
 Mes o vous a Troie m'en allasse,  
 Car trop m'i fait Venus dessandre. \*  
 670 Ne me seuffre vers vous deffendre  
 Et bien moustre qu'elle est deesse.  
 Certes, bien vous tient sa promesse

Leçons rejetées : 646 brandon] corrigé d'après Z<sup>421</sup> bradon Z<sup>3</sup> 649 ert] corrigé  
 d'après Z<sup>421</sup> est Z<sup>3</sup> ert biffé et corrigé en est Z<sup>2</sup>

Variantes : 647 yert ja] soie Z<sup>21</sup> 653 fenme] mq Z<sup>4</sup> 663 pourter] pourte Z<sup>4</sup>  
 668 m'en] men (m- biffé) Z<sup>2</sup> en Z<sup>4</sup>

Versification : 668 Vers irrégulier

Qui me contraint tant vous amer  
 Que pour vous vuille passer mer.  
 675 Dous amis, n'i vaut l'escondit,  
 Du tout m'acort a voustre dit.  
 Puisque Venus le me comande,  
 A ce faire fault que j'entende.  
 Je n'ai pouvoir de m'en tenir,  
 680 Si sai je bien que c'est folie,  
 Mes ce fait amour qui me lie.  
 Si ferai voustre doulx plaisir,  
 Amis doux. Or prenés loissir  
 De ci nostre fait traire a chief  
 685 Que sur nous ne tourt le meschief.  
 S'en en parlle, je n'en fois forsse, [206va]  
 Mes vous me ravirés a force,  
 Si n'en serai pas tant blasmee. »  
 Ainsi ont l'euvre pourpallee.  
 690 En leur affaire s'avisserent  
 Et l'eure et le jour devisserent.  
 Paris ot joie de grant guisse, \*  
 Quant l'amour sa dame a aquisse,  
 Dont bien se tient guerredonné  
 695 Du don qu'a Venus ot donné.  
 Si a grant sain et grant esveil  
 Qu'a chief puist terminer son vuil.  
 Bien aprester fait sa navie  
 Ou la belle sera ravie  
 700 Et fait armez ses chevaliers  
 Pour combatre, s'il est mestiers.

**Variantes :** 674 Que pour vous vuille] Pour vous veulx ie Z<sup>21</sup> 679 m'en tenir] main-  
 tenir Z<sup>21</sup> 685 tourt le meschief] court le (le *exponctué* Z<sup>2</sup>) meschief Z<sup>21</sup> 691 mq Z<sup>4</sup>  
 694 bien] mq Z<sup>1</sup> ; guerredonné] reguerredonne Z<sup>1</sup> guerredonner Z<sup>4</sup> 697 vuil]  
 vueil Z<sup>421</sup> 700 armez] armer Z<sup>421</sup>

**Versification :** 679 *Vers orphelin* Z Lescondit ne contretenir *ajouté dans l'interligne*  
 Z<sup>2</sup>

Un jour en Arges la cité  
 Ot une grant solempnité  
 De Juno. La fu asemblée  
 705 La gent de toute la contree  
 Veoir la feste et le servisse.  
 Helaine allieurs son cueur affiche.  
 N'estoit pas a la feste allee, \*  
 Ains alla ou chastiau d'Allee,  
 710 Sur mer ou l'ille de Cittere.  
 Castor et Porus, si dui frere,  
 Ne furent pas en tel raingné :  
 En Perce sont. La ont mené  
 La fille Helaine, Hermone,  
 715 A son onclë Agamenone.  
 Ja cilz ne lui feront destourbe,  
 Et celle avoit mout pou de tourbe  
 De gent deffenssable ne fort  
 Qui poïst faire grant effort.

## COMENT HELAINE FUT RAVIE.

720 Helaine ot bien pris son consille. [206rb]  
 Venus ot un temple en la ville.  
 Celle nut ot ou temple veilles  
 Et feste belle a grant merveilles,  
 Mes il y avoit pou de gent.  
 725 La vint belle Helaine au corps gent,

**Leçons rejetées :** 725 belle Helaine] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> helaine belle (+1) Z<sup>3</sup> helaine  
 (-1) Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 706 Veoir] Vint *ajouté dans la marge* Veoir Z<sup>2</sup> 712 tel] ce Z<sup>21</sup>  
 714 mq Z<sup>1</sup> 724 il] mq (il *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 725 belle] mq Z<sup>21</sup>



U temple par devocion,  
 C'est voirs, ou par decepcion.  
 Ainssi entendre le bailla. \*  
 Paris son erre apparilla.  
 730 U temple vint a mie nuit.  
 A qui qu'i poisse ou qui qu'anuit  
 Ha la belle Helaine ravie.  
 Moult fu dolente et esbaïe  
 Et paüreuse, se sembloit,  
 735 Et de paour toute trembloit  
 Et elle a haulte vois s'escria :  
 « Aïde, aïde! Que ci a ?  
 Sire vassaux, sera sse a fforce ?  
 Aide, bonne gent, n'en m'enporte !  
 740 Ne souffrés que soie honnie ! »  
 Toute la ville est estourmie.  
 Grant deffence mindrent en luy,  
 Mes a fforce la leur tolli  
 Paris, a l'effort de sa gent.  
 745 En mer entrent, vont s'en nagent.  
 Tant errerent que jour que nuit  
 Par mer a joie et a deduit  
 Qu'ariverent sur Troie au port.  
 A grant joie et a grant deport  
 750 Fu receüe Helaine a Troie,  
 Mes, ci com l'istoire l'octroie, \*  
 Trop fu puis chèrement vendue :

**Leçons rejetées :** 745 mer] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* me Z<sup>3</sup> 746 errerent] *corrigé d'après Z<sup>42</sup>* errent (-1) Z<sup>3</sup> couerent Z<sup>1</sup>

**Variantes :** 736 Et elle] Elle Z<sup>21</sup> 737 Que ci] que cy *corrigé en quessecy* Z<sup>2</sup>  
 738 a fforce] force Z<sup>21</sup> 739 m'enporte] m'efforce Z<sup>21</sup> 741 estourmie] estoumie Z<sup>1</sup>  
 746 que jour que nuit] que iour et nuyt Z<sup>21</sup> et iour et nuit Z<sup>4</sup> 748 Qu'ariverent] Que  
 (*biffé* Z<sup>2</sup>) arriuerent Z<sup>21</sup> 751 Mes, ci com] Si comme Z<sup>21</sup>

**Versification :** 736 *Vers irrégulier*

Troie en fu arse et confondue.  
 Trop s'en tindrent puis a deceu.  
 755 Par toute Grece fut sceü  
 Que Paris enmaine la belle.  
 En Perce vint ceste nouvelle. \*  
 Ses ·ii· freres l'oïrent dire.  
 En l'engaisement de leur ire \*  
 760 Firent aprester leur navie,  
 Pour recourre leur seur ravie.  
 Si la suvent par mer nagent [206va]  
 A grant planté de bonne gent,  
 Mes ains qu'il la puissent ataindre  
 765 Virent le ciel partir et taindre,  
 Lever tel tempeste et tel vent  
 Que la mer vet toute esmovent,  
 Rompent la voille et tout le mast.  
 N'i ot celui qui mieux n'amast  
 770 Estre en Egipte sens denier ;  
 Leur nef ne tient ne qu'un panier.  
 En mer afondrer leur convint.  
 Onc puis nulz d'eux a port ne vint,  
 Ne li frere veü ne furent,  
 775 Si comme aucuns bien le sceurent \*  
 Qui pour voir l'ont certiffié :  
 Cilz ·ii· furent deiffié,  
 Si sont faiz un singne des cieulx,  
 Signe de dombles jouvenciaux. \*  
 780 Le soulail prent par la son cours  
 En mai. N'ara mes d'eus secours

**Leçons rejetées :** 762 nagent] corrigé d'après  $Z^{421}$  ngant  $Z^3$  775 comme] corrigé  
 d'après  $Z^{421}$  mq (-1)  $Z^3$

**Variantes :** 756 enmaine] eut (*biffé*  $Z^2$ ) enmenee (en. corrigé en enmeine  $Z^2$ )  $Z^2$  (+1)  $Z^1$   
 761 leur seur] helaine leur seur (+1)  $Z^{21}$  764 ataindre] actendre  $Z^1$  765 taindre]  
 tendre  $Z^1$  771 nef] mq  $Z^4$  779 mq  $Z^4$  780 prent] mq  $Z^1$  ; la] eulx  $Z^{21}$   
 781 En mai] Iamaiz  $Z^{21}$  ; mes d'eus] par eulz  $Z^{21}$

Menelaux, si veult mener guerre  
Vers Paris pour sa fenme querre.

LA GRANT DUIL QUE MENELAUS FIST QUANT IL  
REVINT DE CRETE ET IL OÏ LES NOUVELLES QUE PARIS  
AVOIT RAVIE SA FENME ET L'ASEMBLE QU'IL FIST POUR  
ALER SUR TROIE LA GRANT.

785 Menelaux de Crete revient,  
Qui de sa honte ne set nient.  
Ja est em Puielle au rectour  
Ou il s'esbat avec Nestor,  
Quant on li porta la nouvelle  
Que Paris enmenoit la belle  
790 Malgré sien, en Troie la fort,  
Ravie l'a par son effort  
En Ellé u temple Venus.  
Quant li rois l'ot — n'en quire nus  
S'il en ot doulour et pessance, [206vb]  
795 Car grant duil ot il, sanz dobtence —  
Trop en demaine grant doulour.  
Pleure li vielz et fait clamour  
De ce dont sa feme est en joie.  
Son grant duil dire ne pourroie  
800 Ne je ne nulz qui soit en vie,  
Si ne savoit qu'est jaloussie.  
Belle Helaine pleure et regrait

Leçons rejetées : 794 pessance] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> presence Z<sup>3</sup>

Variantes : 792 En Ellé] En elles Z<sup>21</sup> O elles Z<sup>4</sup> 799 ne] ne le (le *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1)  
Z<sup>1</sup>

Et dist : « M'estes vous donques fortraite ?  
 Amie loiaulx, onq forffait  
 805 Ne vi en vous. Ne fu rectrait  
 Que ne fussés bonne vers moi,  
 Car vous m'amiés en bonne foi,  
 Mes li faulx vous enporte a force.  
 Las, je me doubt qu'il vous efforce  
 810 Et face aucune villenie.  
 Desormais ne me chaut de ma vie,  
 Car j'é perdu ce que j'amoie. »  
 « Bon roi, dist Nestor, ne t'esmoie,  
 Ne pleure. Lai se duil ester.  
 815 Riens n'i pourroies conquerer.  
 N'est pas honeste chose au roi  
 Faire tel duil et tel desroi.  
 Tu dois avoir cueur de lion,  
 Si dois sanz lamentacion  
 820 Emploier ceur et corps et ame  
 A vengier la honte a la dame  
 Et la tiene maïsmesment.  
 Je te secourrai bonnement  
 A ta honte et ton blasme vengier,  
 825 Et se feras tu de legier.  
 Tes freres te vendra secourre.  
 Bien pourras ta feme recoure  
 Et vengier sa honte et la toie.

Leçons rejetées : 814 ester] corrigé d'après Z<sup>421</sup> estel Z<sup>3</sup> 822 Et] corrigé d'après Z<sup>421</sup> En Z<sup>3</sup> 828 sa] corrigé d'après Z<sup>421</sup> ta Z<sup>3</sup>

Variantes : 803 donques] donc Z<sup>21</sup> ; fortraite] si (*biffé* Z<sup>2</sup>) fortraite Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>41</sup>  
 809 me doubt] me (*biffé et exponctué* Z<sup>2</sup>) doute Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 811 Desormais] Des or Z<sup>421</sup>  
 812 Car] Quant Z<sup>21</sup> 814 Lai se] laysse Z<sup>2</sup> 822 maïsmesment] maïsmie (masnie Z<sup>1</sup>) ensemment Z<sup>21</sup> 824 ton blasme] blasme Z<sup>421</sup> 825 se] ace (+1) Z<sup>1</sup>  
 826 (Tu pourras ton honneur rescourre *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup>) mq Z<sup>21</sup>

Versification : 803 Vers irrégulier 811 Vers irrégulier 824 Vers irrégulier

Aux gens que tu merras a Troie  
 830 Tout leur raingnés deserteras.  
 Or te dirai que tu feras.  
 Tu n'as mestier de sejourner,  
 Mes fai tost ton erre aprester  
 Et fai mender tout ton bernaige,  
 835 Et fai savoir par un message  
 A ton frere ton convenant,  
 Le tort et le desconvenant  
 Que on t'a de ta fenme fait. [207ra]  
 Aidier te viengne a ce meffait  
 840 Vengier au povoir qu'il ara.  
 Ja sai bien que ill i vendra.  
 Il ne sera riens qui l'en tiengne  
 Que tantost aidier ne te viengne  
 A l'effort de toute sa gent. »  
 845 Menelaux prist ·i· sien sergent,  
 Par li mende a son frere et prie  
 Qu'a cest besoing li face aïe.  
 Li més s'en vet, plus n'i atarge,  
 Et treuve Agamenon en Arge.  
 850 Son message li a retrait  
 La tricherie et le forffait  
 Des Troiens et de la grant honte  
 C'on fait a son seigneur li conte.  
 Quant Agamenon l'oï dire,  
 855 Grant pessance en ot et grant ire.  
 Bien cuide painne mectre et cure  
 De vengier celle grant injure  
 Que Paris a fait a son frere.

Leçons rejetées : 829 a] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>*

Variantes : 833 tost] *mq Z<sup>21</sup>* 839 viengne] *dieigne Z<sup>1</sup>* 841 que] *car Z<sup>4</sup>*  
 842 qui l'en] *qui en Z<sup>4</sup>* 846 mende] *mander Z<sup>1</sup>* 847 besoing] *besson Z<sup>4</sup>* 848 Li  
 més s'en vet] *Lui mesmement Z<sup>21</sup>* 851 le forffait] *leffort fait Z<sup>4</sup>* 852 de] *mq Z<sup>21</sup>*

Ne pueut estre ne le compere,  
 860 Lequel que soit au chief du tour.  
 Agamenon fait son atour,  
 Si assamble son ost en Perte.  
 Je me dombt ains que le jeu perte \*  
 Sera chier Helaine vendue,  
 865 Mainte gent morte et confondue.  
 Onc en Perte tel mal n'avint.  
 Agamenon en Perte vint,  
 Yrés et plain de maltallent.  
 Pour son frere a le cueur dollent.  
 870 Ne cuist pas que pou li desplaisse  
 Li despleisir que la gent d'Aisse  
 Li ont par engin pourchacié,  
 Mes bien sera, sachiés, vengié.  
 Par son conseil font briefs escrire,  
 875 Asavoir font par tout l'empire  
 De Grece et d'Enioppe la riche  
 La grant villenie et la triche  
 Que Paris a en Grece fait.  
 Se tuit ne vengent se meffait,  
 880 A tous jours y aront reprouche : [207rb]  
 « C'est ·i· fait qui a trestouz touche.  
 Tuit en doivent avoir pesance.  
 Ce de ce n'est prinse vengeance,  
 Tous jours s'amordront a nous faire  
 885 Troien villenie et contraire.  
 Souvengne vous quel mesprison  
 Il firent jadis a Jason  
 Et ses compaignons vous soviengne !

**Leçons rejetées :** 863 le jeu] corrigé d'après Z<sup>42</sup> ien (-1) Z<sup>3</sup> le ie Z<sup>1</sup> 870 pou]  
 corrigé d'après Z<sup>421</sup> (pour avec -r exponctué Z<sup>4</sup>) pour Z<sup>3</sup> 877 la] corrigé d'après Z<sup>421</sup> le  
 Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 870 cuist pas] cuide pas (pas biffé Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 876 d'Enioppe]  
 deuoppe Z<sup>21</sup> 880 y aront] yront (-1) Z<sup>4</sup> 883 vengeance] vengenge Z<sup>4</sup> 886 quel]  
 mq Z<sup>1</sup>

S'ainssi remaint ceste besoingne  
 890 Que grief vengeance n'en soit pris,  
 Trop amoindrira noustre pris. » \*  
 Mout sont ceus de Grece esmeü  
 Du message qu'il ont eü.  
 Tuit tiennent a leur ceste honte.  
 895 N'i remaint roi ne duc ne conte,  
 Prince ne honme de vaillance  
 Qui ne secourt a la vengeance.  
 Tuit iront a Troie la fort,  
 Si merront trestouz leur effort  
 900 Vengier se tort et cest oultrage.  
 Chascuns asamble son bernaige.  
 Soubs Athenes font aprester  
 Leur navire pour mer passer.  
 Ne pueut remanoir ceste emprise  
 905 Que grief vengeance n'en soit prise.  
 Toute la terre est estourmie.  
 Ulixes l'ot, ne li plot mie.  
 N'avoit tallent de tournoier,  
 Mieulx amast a esbanoier  
 910 Avec Penelope sa fenme.  
 Onc nulz hons de plus vaillant dame  
 N'oï parller a son vivant.  
 Voulentiers alast eschevent,  
 Pour s'amour ou pour couardie,  
 915 Ducs Ulixes de Dulichie  
 D'aler en tel pelerinage,  
 Par ainssi qu'il n'en eust hontage  
 Ne la malveuillance des Griefs.  
 Trop li samble la chouse griefs  
 920 Que d'aler en estrange terre  
 Pour autrui fenme mener guerre; [207va]

Variantes : 891 amoindrira] mendre en sera Z<sup>21</sup> 899 merront] meurent Z<sup>1</sup>

La siennë assez li soufist.  
 S'il peut, n'i entrera, se dit ;  
 S'il onques peut, il remaindra.  
 925 Pourpensés c'est qu'il se faindra :  
 Conme devés et hors du sens  
 Ce maintandra trestout le temps.  
 Ulixes fu plain de boisdie,  
 Pourpensa soi de grant boisdie.  
 930 Desveement se demenoit.  
 Une charue aux chans tenoit  
 Et si erroit conme bouviers.  
 Pas ne doubtoit les rempronniens  
 Et sembloit qu'il semast avaines.  
 935 Li prince estoient en Athenes  
 Ou la chevalerie ensemble.  
 Ulixes sur tous, se me semble,  
 Estoit moult sages et soultilz.  
 Entr'eux demendent : « Ou est il ? ».  
 940 Quant il seurent qu'il n'i fut mie,  
 Querir le vont en Dulichie.  
 Tant le quirent et demanderent  
 Qu'en guisse de fol le trouverent  
 Aux champs ou il tient la charue.  
 945 Bien a Palamedes veüe  
 Sa grant guillë et sa boisdie.  
 Pour appercevoir sa folie,  
 Prent Thelavacon, si le rue  
 Devant le soc de la charue. \*  
 950 Pensa, se fol est, l'occira,

**Leçons rejetées :** 945 Palamedes] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> palladas (-1) Z<sup>3</sup> 949 soc]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> sec Z<sup>3</sup> 950 se] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> le Z<sup>3</sup>

**Variants :** 929 soi de grant boisdie] soy de (*biffé*) grande (boisdie *biffé et corrigé en*  
 genglerie) Z<sup>2</sup> 934 avaines] aduones Z<sup>4</sup> 936 ensemble] assemble Z<sup>21</sup> 945 veüe]  
 veueue Z<sup>1</sup>



Se se non bien l'eschevera.  
 Quant Ulixes voit son enfant,  
 A poi que le cueur ne li fent  
 Du grant duil et du courour qu'il a \*  
 955 De ce que cil engingné l'a  
 Qui son enfant mis en tel point.  
 Tant l'ame que ne le vost point  
 Mectre a mort en si faite guisse,  
 N'il ne peut celer sa faintisse,  
 960 Car sa fraude sera seüe,  
 S'il ne met sur li sa charrue.  
 Honte, parece et malvestiés  
 Li conseille ce que pitiéés [207vb]  
 Et amours de fils li desloe.  
 965 Ne fut pas folz : tourna la roe  
 De la charue en autre sen.  
 Tantost seisirent Ulixem,  
 Si l'ont en Athenes mené  
 Ou les barons de son raigné.  
 970 Penelope duil en demaine  
 Pour son baron que on enmaine.  
 A poi que de duil ne dessva.  
 Ulixes en Athenes va,  
 Ou mal lui soit on bien li siee.  
 975 Bien croi que Palamedes hee  
 Qui l'a repris de sa faintisse.  
 S'il peust, onc mais ne fist emprise  
 Qu'il li tornast a tel domage.  
 Quant orent Ulixem le sage,

Leçons rejetées : 954 Du] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> De 974 mal lui soit] *corrigé d'après*  
 Z<sup>21</sup> mout li soist Z<sup>34</sup> 977 onc] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> ou Z<sup>3</sup>

Variantes : 954 et du] et Z<sup>421</sup> ; courour] couroux Z<sup>421</sup> 965 mq (Aultre  
 sentence icy ie loe *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 977 fist] fut Z<sup>21</sup>

Versification : 954 Vers irrégulier

980 Mout en furent li baron lié.  
 Entr'eux ont dit et conseillé  
 Que bon seroit d'un prince eslire  
 Qui d'eus tous fust maistrë et sire  
 Et droit faïst des malfetteurs  
 985 Et bien ordonnast les estours,  
 Et cil leur empereur et roi  
 Seroit et obeï en foi.  
 Agamenon ont esleü,  
 Car sage et vaillant l'ont veü,  
 990 Encien et de grant emprise,  
 Loiaux homs, et chacun le prise.  
 Sur tous l'ont fait et prince et roi,  
 Et cil emprist le fait sur soi, \*  
 Puis envoie aux sors pour enquerre  
 995 A quel fain tournera la guerre.  
 Leur sort leur donna a entendre  
 Que ja Troie ne pourront prendre,  
 Pour nul effort ne pour bataille,  
 Ne faire chousse qui riens vaille,  
 1000 S'il n'ont Archilles le vaillant.  
 En vain s'iroient travaillant,  
 Car par li doit Troie estre prinse  
 Et la gent destruite et occisse.  
 La gent de Grece Archilles quiert,  
 1005 Mes sa mere, qui deesse yert, [208ra]  
 Et bien set que c'il va a Troie  
 Qu'il y mourroit, s'il murt n'a joie,  
 Ne fu ne folle n'esbaïe :  
 Son filz mis en une esbaïe \*

**Leçons rejetées :** 991 prise] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> prinse Z<sup>3</sup> 999 chousse] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> choire Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 980 en] e. *biffé* Z<sup>2</sup> 987 obeï] obeir Z<sup>1</sup> ; foi] soy Z<sup>2</sup> 988 esleü] esleie Z<sup>1</sup> 990 Encien] Ansier Z<sup>1</sup> 994 aux sors] aux sours *corrigé en* au sort Z<sup>2</sup> 1001 s'iroient] se iront Z<sup>1</sup> yroient Z<sup>2</sup> 1007 y] li Z<sup>4</sup> 1009 filz] fist Z<sup>4</sup>

1010 De nonains, en abit de fenme.  
 Bien semble Archilles une dame,  
 D'abit, de simplece et de vis.  
 Estace dist, ce m'est avis, \*  
 Qui d'Achille fait mencion,  
 1015 Que se n'iert pas religion  
 Ou sa mere le mist en ferme,  
 Ains fu, ce dist il et afferme,  
 En la sale Lithomedis,  
 Un roi qui le garda maint dis  
 1020 O plusieurs filles qu'il avoit.  
 Nuls hons fors li ne le savoit.  
 Il le tenoit comme pucelle,  
 Et cil de toute la plus belle  
 Des damoiseilles s'acointa.  
 1025 Tant jouerent qu'il ensainta  
 D'un filz qui Pirus fu nonnés.  
 Moul fu puis fiers et renomés  
 Et dombtés par son fier courage.  
 Longuement fut leans en cage  
 1030 Achilles, c'onq ne fu seüz  
 De nul honme n'aperceüz.  
 Li Grigois partout le querroient,  
 Mes nulle enseigne n'en trouvoient.  
 Pourpensés c'est a la parfin  
 1035 Ulixes, qui trop set d'angin,  
 Qu'Achilles est en reclusage  
 Ne ja n'istra de celle cage,  
 Ce se n'est par grant subtilité. \*

Leçons rejetées : 1025 jouerent] corrigé d'après Z<sup>42</sup> iosuerent Z<sup>3</sup> ieurent (-I) Z<sup>1</sup>

Variantes : 1010 abit] guise Z<sup>21</sup> 1017 et afferme] enferme (-I) Z<sup>21</sup> 1019 maint  
 dis] m. d. *biffé* tant dis *suscrit* Z<sup>2</sup> 1022 le] se Z<sup>21</sup> 1038 subtilité] subtilte Z<sup>4</sup>

Versification : 1038 *Vers irrégulier*

Armes de grant nobilité  
 1040 Prist et joiaux a damoiselles.  
 Ou cloistre vint cheus les pucelles.  
 Entre elles gete les joiaux  
 Et les armes aux damoisiaux.  
 Des joiaux femenins n'ot cure,  
 1045 Car il n'affiert a sa nature.  
 Les pucelles aux joiaux queurent [208rb]  
 Et des armes que faire n'orent,  
 Et cil queurt aux armes de pris.  
 Ulixes l'a par la main pris.  
 1050 « Damoisiaux, dist il, gentilz hom  
 Que faites en ceste prison ?  
 Trop y as rendu le musage.  
 Vien t'en, lesse se reclusage !  
 Ton temps et ta noblesce pers.  
 1055 Trop par es nobles et appers.  
 Pren ses armes, si les emploie.  
 Par toi doit estre prinse Troie.  
 Sens toi nulz n'i pourroit riens fere.  
 Par toi doit finir cest affaire.  
 1060 Li los et le pris t'en appent.  
 Pris conquerras en combatant  
 Plus que pour estre en tel reclus. »  
 Achille se rendi concluz.  
 Tant fist Ulixes par son sens  
 1065 Qu'il ala avec li presanz  
 En Athenes ou l'ost l'atent.  
 Mouvoir ne veullent nullement,  
 Se tous li barnés n'est venus.  
 N'i remaint jennes ni chenus

**Leçons rejetées** : 1046 queurent] corrigé d'après Z<sup>421</sup> querent Z<sup>3</sup>

**Variantes** : 1055 par es] y es Z<sup>21</sup>      1056-1057 inversés Z<sup>4</sup>    1068 Se] Et  
 Z<sup>1</sup> ; li barnés n'est venus] li (exponctué Z<sup>2</sup>) barons ne sont venuz Z<sup>2</sup> (+ I) Z<sup>1</sup>

- 1070 Par trestout l'empire de Grece,  
 Ou tout li poist ou il li siece,  
 Qu'il ne venist a cest besoin.  
 Tous y vindrent et pres et loïn,  
 Prince et baron, par estouvoir.
- 1075 Orgueilleux sont de grant pouver  
 Cilz de Thebes et fier et fort,  
 Si se fient en leur effort.  
 Ne voudrent pour depriement  
 Faire au Grigois secourement.
- 1080 Li Grief en sont tuit esmeü,  
 Ire et despit en ont eü.  
 Achille en ont envoié la.  
 Achilles a Thebes ala  
 A grant plenté de gent hardie.
- 1085 A ceulz de Thebes quist aïe,  
 Mes onc tant ne le sot prier \*  
 Qu'il li daignassent octroier.  
 Achilles grant despit en a : [208va]  
 Ceulz de Thebes mout malmena,
- 1090 Mout fist d'eus grant perdicion.  
 Tous les mist a destrucion.  
 Toute la gent a afoulee,  
 Les uns au trenchant de l'espee,  
 Les autres ars et enbrasez.
- 1095 Les murs a par terre arrassez,  
 Qui de nouvel yerent reffait.  
 De Thelephus eust il se fait  
 Autresi, s'il n'eüst promis  
 Boune aide au Grioux con bons amis.
- 1100 Des autres cités reprist il

**Variantes :** 1071 tout] tout *biffé* mal *suscrit* Z<sup>2</sup> ; ou il] ou bien Z<sup>21</sup> 1078 de-  
 priement] depriement Z<sup>4</sup> 1080 tuit esmeü] trestouz esmeuz Z<sup>21</sup> 1086 le] les Z<sup>21</sup>  
 1091 les] le Z<sup>4</sup> 1099 Boune] Son Z<sup>421</sup> ; au Grioux] *mq* Z<sup>1</sup>

Et gasta et mist en excil,  
 Pour la gent orgueilleuse et fiere  
 Qui ne vould faire sa proiere.  
 Grant secours fist alors venir,  
 1105 Tandis font li baron garnir  
 Leur naves au port de Lide \*  
 Pour faire a Menelaux aide.

COMENT LI GRIGOIS FIRENT LEUR ASSEMBLEE AU  
 PORT ET COMMENT IL PASSERENT LA MER ET  
 ARIVERENT SUR LES TROIENS.

Au port, si conme Omer raconte,  
 Asemblerent les nefz par conte,  
 1110 Neuf cens et quatre vins et six.  
 ·i· jour sont a conseil assis.  
 Li Grioux ont entr'eux conseil pris  
 De l'affaire qu'il ont empris  
 Comment le puissent a chief traire,  
 1115 Quar mout y a aineux affaire. \*  
 Au sort envoient pour savoir  
 S'il pourroient victoire avoir.  
 Achilles a fait ce message. [208vb]  
 La trouva il Calcas le saige  
 1120 Que Troyen i orent tremis.

Leçons rejetées : 1101 mist] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* mis Z<sup>34</sup> 1116 envoient] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* enuoie Z<sup>3</sup> 1117 pourroient] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* pourroie Z<sup>3</sup>

Variantes : 1104 alors] alost Z<sup>21</sup> 1106 naves] nauires Z<sup>21</sup> 1115 aineux] greueus Z<sup>421</sup> 1120 Troyen i orent] les troiens eurent Z<sup>21</sup>

Versification : 1106 *Vers irrégulier*

De Troie fu nés et nouris  
 Calcas et mout sages devins, \*  
 Si sot par les secrés devins  
 Que les Griuefx Troie destruiroient  
 1125 Et a la fin victoire aroient.  
 Si ne retourna pas sa voie  
 Vers Troyen, ains aux Griueux s'avoie  
 Et leur aida a conseiller  
 A Troie prendre et a exciller,  
 1130 Dont traïstre fu et plain de guille,  
 Quant il mesmes contre la ville  
 Fut dont il est nés et nouris.  
 Achille et li furent amis.  
 Calcas a les siens renoiés,  
 1135 Si est vers les Griueux aliés,  
 Dont grandement fut a blasmer  
 Et com traïstre moins amer.  
 Achille et Calcas se partirent  
 De Delfos ou respons oïrent  
 1140 Du dieu qui les ot conseillé.  
 En l'ost vindrent joieux et liés  
 Pour le respons dont liez estoient,  
 Car Phebus dist que Griefz vaincroient.  
 Pour Calcas font en l'ost grant joie.  
 1145 Or n'i a que d'aler a Troye.  
 Mouvoir veullent, senz plus atendre,  
 Mast font drecier et voillez tendre.  
 N'i ot que de partir du port  
 Et des avirons mettre a bort,  
 1150 Quant ·i· orage leur seurvient

**Variantes :** 1122 et] fut Z<sup>21</sup> 1123 mq Z<sup>21</sup> 1124 Troie destruiroient] victoire  
 auroient Z<sup>21</sup> 1125 Et a la fin] A la fin Z<sup>21</sup> ; victoire aroient] troye destruiroient Z<sup>21</sup>  
 1127 Troyen] troie Z<sup>21</sup> 1129 a exciller] exiller Z<sup>421</sup> 1134 renoiés] renuoies Z<sup>4</sup>  
 1135 aliés] alez (*corrigé en aliez* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1136 fut] fist Z<sup>421</sup>

**Versification :** 1129 *Vers irrégulier*

Qui leur erre destourbe et tient.  
 Tant devint la mer perilleuse,  
 Tromble et horrible et tenpesteuse  
 Que nulz hons passer n'i poïst.  
 1155 Lors l'ost des Griex mout s'esbaïst ;  
 Ne sevent que penser ne faire.  
 Dient que dieux leur sont contraire,  
 Ne il ne leur plaist vengison  
 Soit prinse de la mesprison.  
 1160 Agamenon, qui n'iert pas nipce,  
 Aux dieux fist faire sacrifice. [209ra]  
 Tandis come il sacrifioient,  
 Sur ·i· arbre esgardent et voient  
 Un nit ou ·viii· poucins avoit  
 1165 Et la mere qui les couvoit.  
 Après ce voient ·i· serpent  
 Contre l'arbrè ou nic rampant.  
 La mere et les poussins happa.  
 Onques ·i· seul n'en eschappa.  
 1170 Puis fu mués en pierre dure,  
 Mais il ot serpentail figure. \*  
 Mout durement s'en esbahirent  
 Ceux qui ceste aventure virent,  
 S'esmerveillent que ce puet estre.  
 1175 Tuit dient que li dieu celestre  
 Vont encontre eus par demonstrance  
 Et leur moustrent la mescheance  
 Que sur Grigois et a avenir. \*

**Leçons rejetées :** 1164 poucins] corrigé d'après Z<sup>421</sup> poincins Z<sup>3</sup> 1168 et] corrigé  
 d'après Z<sup>421</sup> et et (+ l) Z<sup>3</sup> 1176 demonstrance] corrigé d'après Z<sup>421</sup> demonstrance Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1153 tenpesteuse] tempesteursse Z<sup>4</sup> 1165 les] le Z<sup>1</sup> 1167 Contre]  
 Contre mont Z<sup>421</sup> 1171 figure] fi iure Z<sup>2</sup> 1175 li dieu] le dieu Z<sup>4</sup> 1178 Qui  
 devoit sur eulx aduenir Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1178 *Vers irrégulier*



Ja ne pourra pié revenir,  
 1180 S'il vont a la bataille a Troie.  
 A pou ne delaissent la voie,  
 Au ramenoir vont murmurent.  
 Calcas les vet asseürent.  
 Devin estoit et de grant sanz,  
 1185 Si leur expont en autre sens  
 L'aventure qu'il ont veüe.  
 « Troie, dist il, est confondue  
 Et nous vaincrons certainement,  
 Mais y serons ains longuement  
 1190 Neufs ans entiers et plus assez,  
 Mes li disienmes n'iert passés  
 Qu'arons mis noustre guerre a chief  
 Et Troiens mis a grant meschief. »  
 Auques se sont asseüré  
 1195 Li Grieu, mes trop leur a duré  
 L'orribleté de la tempeste  
 Qui les tient et la mer tempeste.  
 Tous li plus hardis s'en esmaie,  
 Tous dient que ainssi les delaie  
 1200 Le dieu de la mer et detient  
 Qui devers les Troiens se tient.  
 Jamés ne quident vent avoir.  
 Calcas, plain de devin savoir,  
 Leur dist a touz en audience : [209rb]  
 1205 « Baron, ceste grief destourbence  
 Nous fait Diane a fier tallent,

**Leçons rejetées :** 1181 delaissent] *corrigé d'après Z<sup>4</sup>* delesse Z<sup>3</sup> laisserient Z<sup>21</sup>  
 1191 passés] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* passer Z<sup>3</sup> 1197 et] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* en Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1187 est] yert Z<sup>421</sup> 1189 ains] ans Z<sup>4</sup> 1190 entiers et] et encore Z<sup>21</sup>  
 1192 noustre guerre a chief] a (*biffé Z<sup>2</sup>*) nostre guerre chief Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1194 Auques]  
 Adoncques Z<sup>21</sup> 1196 de] et Z<sup>4</sup> 1198 s'en esmaie] sont (*biffé sen suscrit Z<sup>2</sup>*) esmaiez  
 (-z *biffé Z<sup>2</sup>*) Z<sup>21</sup> 1199 Tous dient] Cuident Z<sup>21</sup> 1206 a] au Z<sup>4</sup> ; fier] grief Z<sup>21</sup>

Qui vers nous a le cueur dollent  
 Pour le meffait de nostre roi  
 Qui occist par son grant desroi  
 1210 Le blant serf qu'avoit la deesse.  
 Ne quidés pas que jamais cesse  
 Cilz tourment, que que vent aions,  
 Ce la deesse n'appaions.  
 Pour le blanc serf c'occis li a,  
 1215 Le sort veult que Effigenia  
 Sa fille loit sacriffiee.  
 Ainssi yert Diane appaïe  
 Et nous arons vent sanz tarder. »  
 Li rois ne le vost acorder  
 1220 Que sa fille soit misse a mort.  
 Mieux veult tous jours musier au port  
 Ou que touz cilz oire remengne  
 Que ja sa fille mort en prengne.  
 Mout sont cil de Grece esbaï  
 1225 Et mout se tiennent a trahi  
 Si leur errë ainssi remaint.  
 Si vont le roi requerre maint  
 Et Ulixes nonmeement  
 Requier le roi moult hunblement  
 1230 Que d'eus et de l'ost ait pitié,  
 Ne, c'il onques ot amistié  
 Vers Menelaux, semblant en face  
 Et li souviengne de la grace  
 Que tuit li font et de l'onnour  
 1235 Que d'eux l'ont fait prince et seigneur.  
 Si doit bien leur requeste faire

**Leçons rejetées :** 1212 aions] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> aiont Z<sup>3</sup> 1218 arons] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> aront Z<sup>3</sup> 1234 et] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> mq (-1) Z<sup>321</sup> et *suscrit* Z<sup>2</sup>

**Variantes :** 1212 que que] ne que Z<sup>421</sup> 1216 loit] soit Z<sup>421</sup> ; sacriffiee] sacrifie Z<sup>4</sup> 1217 appaïe] appaïee Z<sup>421</sup> 1226 errë] crie Z<sup>1</sup>

Mesmement en celi affaire  
 Qui de sanc et de char li touche.  
 Bien doit pour vengier le reprouche  
 1240 Et la honte faite a Helaine  
 Livrer sa fille a mortel painne,  
 Pour la deesse raipaisier  
 Qui leur erre fait deslaier.  
 Agamenon ne peut desdire  
 1245 De sa fille mectre a martire,  
 Ains leur octroie tristement.  
 Ulixes s'apreste erranment [209va]  
 Pour aler querir la meschine.  
 En Perce vint a la roïne.  
 1250 Trouvee l'a, si la salue,  
 Mes la cause de sa venue  
 Ne li vost il pas reveler.  
 Subtillement le sot celler  
 Et trouva achoison nouvelle :  
 1255 « Dame, dist il, voustre pucelle  
 Suis venu querre a grant besoing.  
 Baillez la moi, car je n'é soïn  
 De si longement sejourner.  
 Tantost me convient retourner.  
 1260 Messires li rois la demande,  
 Si vous requiert, prie et conmande  
 Qu'elle soit richement paree.  
 Mout l'a noblement mariee  
 A un baron de grant vaillance  
 1265 Qui veoir veust sa contenance,  
 Son corps, sa maniere et son vis. »

**Leçons rejetées :** 1246 tristement] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> tristecement (+1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1250 la salue] (puis *suscrit* Z<sup>2</sup>) la saluee (-e *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1253 le] se  
 Z<sup>21</sup> sen Z<sup>4</sup> 1254-1255 *inversés* Z<sup>21</sup> 1254 Qui est gente plaisant et belle  
 Z<sup>21</sup> 1257 je n'é] ien ai Z<sup>4</sup>

Si sot Ulixes, ce m'est vis,  
 De controuvailles sermonner.  
 Bien sot la mere enbriconner  
 1270 Et faire esjoir de neant.  
 Celle li baille a cueur joiant  
 La damoiselle a grant atour.  
 Ulixes se met au retour.  
 En l'ost revint o la pucelle  
 1275 Qui mout estoit courtoise et belle.  
 Joie et deuil font de sa venue  
 Li baron et la gent menue.  
 Ja plus au port ne museront.  
 Joie ont pour ce que vent aront ;  
 1280 Deuil ont que tel creature  
 Sera misse a desconffiture,  
 Sanz sa culpe, sanz son meffait.  
 Sus l'autel despoullier la fait  
 Cil qui la dut sacriffier,  
 1285 Si li fait mains et piez lier.  
 La plourent la grigoise gent.  
 Lors fist miracle bel et gent  
 Diane, qui la vost guerir, {209vb}  
 Car, si com sil la vost ferir  
 1290 Qui le sacrefice dust faire,  
 Diane vint le cop retraire,  
 Si li a la belle tollue.  
 Couverte en une clere nue  
 Enpourta par l'air la meschine,  
 1295 Si l'assist en poi de termine  
 En Siche et la la fist prestrece \*

**Variantes :** 1267 Si] Bien  $Z^{421}$  1269 enbriconner] enbrisonner  $Z^{21}$  1275 mout  
 estoit courtoise] estoit auenant  $Z^{21}$  1279 aront] ou ront  $Z^1$  ont  $Z^4$  1282 culpe]  
 coulpe et  $Z^{21}$  comlpe et  $Z^4$  1285 lier] lies  $Z^4$  1296 la la] la (-I)  $Z^{421}$

**Versification :** 1280 *Vers irrégulier*

Ou temple a la sainte deesse  
 Pour faire le devin servisse.  
 En lieu de la bele fu misse  
 1300 Une serve et sacreffiee.  
 Si fu la deesse appaisie  
 Qui le tourment fist acoisier.  
 Plus n'ont Grigois de destourbier. \*  
 La fu Pirotheüs laisiés, \*  
 1305 Mout malades et mout bleciés  
 Par le los Ulixes le sage.  
 Si leur deust tourner a domage,  
 Car sanz lui Troie en nulle guise  
 Ne puet par hommë estre prise,  
 1310 Car les dars Hercules avoit,  
 Par qui Troie finer devoit.  
 D'ilec s'en vont la droite voie  
 Pour mouvoir guerre a ceulz de Troie.

CY DEVISE LA MAISSON DE RENONMEE LA DEESSE ET  
OU ELLE EST ASSISSE.

Un lieu fu entre ciel et terre, \*  
 1315 En mer, qui seoit droicement

---

**Leçons rejetées :** 1298 servisse] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* seruusse Z<sup>3</sup> 1300 et] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* est Z<sup>3</sup> 1314 rubr. Renonmee] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* renonme Z<sup>3</sup>

---

**Variantes :** 1299 de la] dune (*biffé* de la *suscrit*) Z<sup>21</sup> 1300 serve] belle *biffé* serue Z<sup>2</sup> 1301 appaisie] appaie Z<sup>4</sup> 1302 mq Z<sup>1</sup> 1303 de] mq Z<sup>4</sup> 1314 fu] mq Z<sup>21</sup> 1315 qui seoit] et siet Z<sup>21</sup>

---

**Versification :** 1314 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> Ou grant vent touz dis court et erre Z<sup>21</sup>

Ou millieu du monde esgaument.  
 De la set en parmi le monde \* [210ra]  
 Quanque on fait a la ronde,  
 La dist on toutes les nouvelles,  
 1320 Tout les dis, toutes les favellez  
 C'on dit en toutes regions.  
 C'est li lieux, c'est la menssions  
 Ou Renonmee est demourans.  
 La vont les nouvelles courans  
 1325 De tout le monde. En sa maison  
 N'a ne fermeure ne cloison.  
 On puet par cent mille pertuis  
 Y entrer sanz fenestre ou huis.  
 La entrent les vois, sanz silence.  
 1330 Quant l'une faut, l'autre comence,  
 L'une brait haut, l'autre murmure,  
 Puis de voir, puis de controveure. \*  
 De milles manieres le jour  
 La vont et viennent sanz sejour  
 1335 Cilz qui nouvelles vont trouvent,  
 Si ne font que paistre le vent  
 Et les oreilles des oians  
 Et font maint vainement croiant.  
 Li autres autrement recite  
 1340 La parolle c'om li a dicte.  
 Li uns tesmoingnent verité,  
 Li autres dient vanité  
 Et mençonge, et en racontant  
 Croissent la fable et vont mentant.

Leçons rejetées : 1329 les] corrigé d'après Z<sup>421</sup> la Z<sup>3</sup> 1343 et en] corrigé d'après  
 Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 1316 millieu] meulieu Z<sup>1</sup> 1318 on fait] on si fait Z<sup>21</sup> 1320 fa-  
 vellez] fables (-1) Z<sup>4</sup> 1322 la menssions] li maisions Z<sup>21</sup> 1326 N'a ne] La na Z<sup>21</sup>  
 1330 faut] sault Z<sup>1</sup>

Versification : 1318 Vers irrégulier

- 1345 Toutes arivent a tel port :  
 Vaine leesse et vain deport,  
 Vaine dombte, vaine esperance,  
 Vainë errour, vaine creance,  
 Vaine paour, vaine discorde,  
 1350 Vaine murmure qui recorde  
 Ce qu'elle ot aux autres retraire.  
 N'en ne pueut riens au siecle faire,  
 En ciel, en terre, en mer, ou monde  
 Que tout ne voië a la ronde,  
 1355 Mes par fois est grant menteresse, \*  
 Ou de rapport ou de promesse,  
 Et par le monde fait acroire  
 Ce qu'onques ne fu chose voire,  
 Au moins que plus ou mains n'i aist,  
 1360 Et aucune fois riens n'en est. [210rb]  
 Renomee qui la demeure  
 Si a fait savoir sanz demeure  
 Aux Troiens qui li Griex venoient,  
 Qui guerre et bataille menoient.  
 1365 Aussi conme j'ai devisé \*  
 En furent par elle avissé.  
 Si se tindrent bien seur leur garde  
 Et aux portes midrent avans gardes  
 Si qu'il ne fussent deceü.  
 1370 Fierement furent il receu  
 Li Griex, quant il vindrent port prendre.  
 Bien le leur seut Hetor deffendre

Leçons rejetées : 1361 Renomee] corrigé d'après Z<sup>421</sup> Renome (-l) Z<sup>3</sup>

Variantes : 1345 tel] ce Z<sup>21</sup> cel Z<sup>4</sup> 1347 dombte] doubte et Z<sup>21</sup> 1348 errour] erreur et Z<sup>21</sup> 1349 paour] paour et Z<sup>1</sup> 1351 Ce] Et Z<sup>1</sup> 1359 n'i] y Z<sup>1</sup> 1360 est] dest Z<sup>1</sup> 1366 En] Si Z<sup>21</sup> 1370 il] mq Z<sup>21</sup> 1371 port] pour Z<sup>1</sup>

Versification : 1368 Vers irrégulier

A tout l'aide de son bernage.  
 Protheselaux, le preux, le saige,  
 1375 Occist a la premiere jousté.  
 L'une ost encontre l'autre jousté,  
 Et trop fu domageuse et griefs  
 La premiere assamblee au Griefs.  
 Hector faisoit d'eux grant essart,  
 1380 Nonpourquant de la siene part  
 Ot il grant domage et grant perte.  
 Tout estoit la terre couverte  
 De sanc, de mors et de bleciés.  
 Contre les Grioux est adreciés  
 1385 Cyginus qui le het a mort.  
 Au fer de lancë en a mort,  
 Mes ainsois que Achille venist,  
 N'iert nulz qui le contretenist  
 Ne qui peüst durer sanz faille  
 1390 Contre son branc a la bataille. \*  
 A quelque painnë ont port pris.  
 Achilles, le vaillant de pris,  
 Et la venus a la bataille. \*  
 Desormais commence sanz faille  
 1395 L'occision et le martire,  
 La grant ystoire et la martire \*  
 Que traist li clers de Sainte More  
 Et Daires. Mes ne m'en vuil ore  
 Sur lui du dirë entremectre,  
 1400 Car mout bien translata la lectre.  
 Mout fut li clers bel rimoieres, [210va]

**Leçons rejetées :** 1397 Sainte] *corrigé d'après Z<sup>21</sup> saine Z<sup>34</sup>* ; More] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> moie Z<sup>3</sup>* 1398 Daires] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> daiies Z<sup>3</sup>*

**Variantes :** 1376 jousté] aiouste Z<sup>21</sup> 1377 domageuse] dommaigeable Z<sup>21</sup> 1383 De sanc, de mors] Du sanc des mors Z<sup>421</sup> 1384 adreciés] adrecier Z<sup>4</sup> 1386 lancë] la lance Z<sup>21</sup> 1387 Mes] Mille Z<sup>21</sup> 1396 martire] matiere Z<sup>4</sup> 1401 li clers bel rimoieres] celui clerc et rimieres Z<sup>21</sup>



Courtois parliers et bel formieres. \*  
 Mout fut tres bien ses romans faiz,  
 Mes nonpourquant, save sa pais,  
 1405 Il ne dist pas en touz lieux voir.  
 Si ne fist mie grant savoir  
 Dont il Omer osa desdire, \*  
 Desavoer ne contredire,  
 Ne blasmer euvre qu'il feïst.  
 1410 Ne cuït c'onques Omer deïst \*  
 Chose que dire ne deüst  
 Et que de verité ne seüst.  
 Ja ne le deust avoir repris,  
 Car trop est Omers de grant pris,  
 1415 Mes il parla par metaphore.  
 Pour ce li clers de Sainte More,  
 Qui n'entendoit que vouloit dire,  
 Si redergiüa sa matire.  
 Tuit li Grigois et li Latin  
 1420 Et cilz qui onques en latin  
 Traitierent riens de ceste histoire  
 Tesmoignent la matiere a voire,  
 Ainssi come Omers la traita  
 Et cil qui le Grief translata,  
 1425 Nes Daires, de par qui fu fais  
 Li romans rimoiés et faiz,  
 N'est de riens contraires a li,  
 Car l'un et l'autre livre lui,  
 Fors que tant plus prolixement \*

**Leçons rejetées :** 1402 parliers] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* parlieres (+ I) Z<sup>3</sup> 1410 cuït  
 c'onques] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* quuit conques Z<sup>3</sup> quut onques Z<sup>4</sup> 1425 Daires] *corrigé*  
*d'après Z<sup>421</sup>* dire Z<sup>3</sup> 1426 rimoiés] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* rimoier Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1409 euvre] homme Z<sup>21</sup> 1413 repris] reprint Z<sup>1</sup> 1418 sa matire] s.  
 m. *biffé et corrigé en* de son dire Z<sup>2</sup> 1421 ceste histoire] ceste (*biffé la suscrit Z<sup>2</sup>*) matiere  
 Z<sup>2</sup> (+ I) Z<sup>1</sup> 1422 la matiere a voire] hystoire acroire Z<sup>21</sup> 1423 Omers] oyures Z<sup>1</sup>  
 1426 romans] romains Z<sup>1</sup> 1429 prolixement] polixement Z<sup>1</sup>

1430 Dist Daires le devinement,  
 Les assembleez et les tours,  
 Les batailles et les atours  
 Qui furent faiz par devant Troie.  
 Ne say que plus vous en diroie,  
 1435 Mes cilz qui l'un et l'autre ora,  
 Croie celui qui mieulxouldra.

CI COMENCE LES BATAILLES DES GRIEUX CONTRE LES  
 TROIENS.

Achille au le branc qui bien taille [210vb]  
 Les Troiens detranche et detaille  
 – Hector et Cygnus vont transchant  
 1440 Ainsi les Grioux au branc tranchant –  
 Car vers eulx se veult esprover.  
 Cygnus ne pueut Grigois trover  
 Qu'il redombte ne craingne point.  
 Achilles aguillonne et point  
 1445 Les chevaulx du char ou il sist.  
 Vers li s'adresse et mout li sist  
 Encontrer si mal aversaire.  
 Brandist la lance et par contraire  
 Li dist : « Grant conffort dois avoir  
 1450 Quant mort te convient recevoir  
 Par moi. Achilles ai a non.

Leçons rejetées : 1437 rubr. comence] *corrigé d'après Z<sup>4</sup>* coment Z<sup>3</sup> com-  
 mancent Z<sup>21</sup>

Variantes : 1432 atours] destours Z<sup>21</sup> 1440 les Grioux au branc] l. (*biffé Z<sup>2</sup>*) g.  
 et au branc Z<sup>2</sup> (+ l) Z<sup>1</sup> 1441 veult] veulx Z<sup>4</sup> 1447 Encontrer] Dencontrer Z<sup>21</sup>  
 Encontre Z<sup>4</sup>

Tu n'en aras se gloire non  
 D'estre occis de homs si plain d'effort. »  
 Lors le fiert de l'espee fort, \*  
 1455 Senz faillir, vigoureusement,  
 Mais onques nul empirement  
 Ne nul domage ne li fist,  
 N'onques de riens ne li forfist.  
 Li dars, qui la pointe avoit fort,  
 1460 Ains plaie et rebource et ressort.  
 Achilles voit qu'il a failli,  
 Si se tint mout a malbailli,  
 Car onc mais n'ot veü son dart  
 Ferir sur armeüre endart.  
 1465 Cingnus areisonne Achillen :  
 « Filz de deesse, se dit l'en,  
 Ainssi te seust on appeler,  
 Je ne doubt, ja ne quiert celer,  
 Cop de glaive quel qu'il soit.  
 1470 Sens armes, si m'abelissoit,  
 Pouroie bien ton cop actendre. [211ra]  
 Je n'ai pas le mien corps si tandre  
 Que glaive le peüst percier.  
 Je ne port cil elme d'acier,  
 1475 Cresté de cosme chevaline,  
 Ne ceste targe forte et fine  
 Ne toutez cest autre ameüre,

**Leçons rejetées :** 1453 homs] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* haucs Z<sup>3</sup> 1454 fiert] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* fier Z<sup>3</sup> 1462 se tint] *mq (-1) Z<sup>3</sup> corrigé d'après Z<sup>421</sup>* 1468 ne quiert] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* ne te quiert (+1) Z<sup>3</sup> 1469 quel qu'il] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* (quelqu'il Z<sup>4</sup> quel que il Z<sup>21</sup>) que quil Z<sup>3</sup> 1474 elme] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* elue Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1454 espee] espe Z<sup>4</sup> 1458 N'onques] Onques Z<sup>4</sup> ; li] le Z<sup>21</sup>  
 1460 rebource] rebote Z<sup>1</sup> rebouche Z<sup>2</sup> 1466 se] *mq* (se *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup>  
 1475 de] et Z<sup>21</sup> 1477 cest] ceste ceste Z<sup>1</sup> ceste Z<sup>2</sup>

**Versification :** 1469 *Vers irrégulier*

Fors sens plus par droite envoisseure,  
 Par cointerie et par deport.  
 1480 Ainssi croi je que Mars les port,  
 Pour ce sens plus qu'il se cointoie.  
 Se nus de mes armes estoie,  
 Ne me pourroit fer entalmer.  
 Je suis filz au dieu de la mer,  
 1485 Si doi quelque avantage avoir,  
 Mes or te vuil faire savoir  
 Si li miens dars rebource ou ploie. »  
 Lors hauce, et si son cop emploie  
 Que de l'escu la barre en fent,  
 1490 Mes li haubers bien se deffant  
 Si que ne li nuit celle enpointe,  
 Mes route y demoura la pointe.  
 Achille ung grant cop li renvoie,  
 Par grant fierté, mes toutevoie  
 1495 Ne lui fist ne mal ne grevance.  
 Achilles tierce foiz relance,  
 Mes li tiers comp nel va grevant  
 Niant plus que cilz de devant.  
 Trop se tient Archilles deceuz,  
 1500 Tient que ses fers li soit cheüs.  
 Si vait sa lance regardant,  
 Mes encor vit le fer seant.  
 Trop esprant et embrasse d'ire.  
 A soi mesmes se prent a dire :  
 1505 « Ai je ma puissance perdue ?  
 Qu'est or ma force devenue

**Leçons rejetées :** 1488 et si son cop] corrigé d'après Z<sup>421</sup> sur son col Z<sup>3</sup> 1502 fer]  
 corrigé d'après Z<sup>421</sup> feri (+1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1483 entalmer] entanner Z<sup>1</sup> 1486 savoir] assavoir Z<sup>21</sup> 1487 re-  
 bource] rebouche (reboute Z<sup>1</sup>) Z<sup>21</sup> 1489 la barre] larbre Z<sup>21</sup> 1491 ne li] ne luy  
 biffé en vain ne suscrit Z<sup>2</sup> 1492 route] toute Z<sup>21</sup> 1496 relance] lui lance Z<sup>21</sup>

Et ma proësse et ma vallours  
 Que tant ai esprouvee ailleurs ?  
 Ma main ja souloit estre fort.  
 1510 Lerne pris je par mes effors  
 Et trabuchai le murs par terre.  
 Thenedon pris je par ma guerre. [211rb]  
 Thebes fis je en sanc laver,  
 Et je ne puis cestui grever  
 1515 Dont trop me vient a grant merveille !  
 Je fis la riviere vermeille  
 Du sanc et de l'occision  
 De çoux qui a perdicion \*  
 Furent mis par ma destre a mort,  
 1520 Et Elephon euse je mort,  
 Par ce mien dart qui le ploia,  
 Mes cilz vers soi me rapaia.  
 Pour ce qu'il me cria merci,  
 Si le savai par ma merci. \*  
 1525 Or semble qu'en vain me travaille,  
 Car ferir ne puis cop qui vaille,  
 Si me merveil que ce puet estre.  
 Yci maismes ai ma main destre  
 Et ma force bien esprouvee  
 1530 Et l'ai fors et puissant trouvee.  
 Je voi gessir les jouvenceaux  
 Sur le rivage a grans monciaux  
 Qu'a mon branc ai mors et plaiés.  
 Encor yert mon branc essayés  
 1535 Savoir mon s'il pourra tailler. »

**Leçons rejetées :** 1522 rapaia] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> raipaira Z<sup>3</sup> 1534 yert mon]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> y ait mon Z<sup>3</sup> yert mon *biffé et corrigé en* a son Z<sup>2</sup>

**Variantes :** 1511 le] les Z<sup>21</sup> 1513 fis] reffis Z<sup>21</sup> ; laver] baingner Z<sup>21</sup>  
 1520 Et] *mq* Z<sup>4</sup> ; euse je mort] aussi mis ie (ia Z<sup>1</sup>) a mort (+1) Z<sup>21</sup> 1533 plaiés]  
 bleciez Z<sup>21</sup> 1534 yert mon] y. m. *biffé* a son *suscrit* Z<sup>2</sup>

Lors va ferir un chevalier,  
 Minente, qui fu nés de Lice,  
 Si que le aubert li delice.  
 Si li a le pis pourfendu  
 1540 Et a terre mort estendu.  
 Si dist : « Encor vuill essaier \*  
 Si je pourai Cyngnus plaier ».
 Lors s'en vet Cignus envair,  
 Si le feru par grant air  
 1545 Du dart en l'espaule senestre,  
 Mes pou li vaut. Se ne puet estre  
 Qu'il li puissè en char blecier.  
 Ne pot entrer le dart d'acier  
 En li, mes ressonne et ressort  
 1550 Com c'il ferist sur rouche fort.  
 Nonpourquant la ou il ataint  
 Li a de sanc le costé taint.  
 Achilles a grant joie eüe, [211va]  
 Quant il a la goute veüe.  
 1555 Cuide que plaie li ait faite.  
 Non n'a, mes c'est du sanc Minete  
 Qu'il ot occist nouvellement.  
 Du char dessant isnellement,  
 Touz effraïés, saut jus a terre,  
 1560 Nus branc le vet de pres requerre.  
 Cilz est seürs qui pou le dombte.  
 Li ber li a sa targe route  
 Et le heaulme destrenché,

**Leçons rejetées :** 1549 mes] corrigé d'après Z<sup>421</sup> me Z<sup>3</sup> 1562 targe] corrigé d'après Z<sup>421</sup> tarde Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1537 nés de Lice] nommez de (de *biffé* Z<sup>2</sup>) lice Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1538 aubert] arbert Z<sup>1</sup> 1542 Sauoir mon sil pourra taillier Z<sup>21</sup> 1543 s'en vet] se mect Z<sup>21</sup> 1547 Qu'il] Ou il Z<sup>21</sup> 1556 c'est] set Z<sup>1</sup> 1560 Nus] Nul (*biffé* Au *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1562 route] toute Z<sup>21</sup> 1563 heaulme] heaue *souligné* heaulme *suscrit* Z<sup>2</sup>

**Versification :** 1563 *Vers irrégulier*

- Mes le corps n'a point domagié.  
 1565 Ne li pot le branc faire plaie.  
 Achilles voit qu'en vain emploie  
 Ses comps, si ne pot endurer  
 Ceste bataille tant durer.  
 Tourne l'espee et tant li donne  
 1570 Du pommel que trestout l'estonne,  
 Par les temples et par la face.  
 Cygnus reculle et cilz le chace,  
 Qui tant l'engoisse et tant l'asproie  
 Que tout l'estonne et tout l'effroie.  
 1575 Trop l'angoisse, trop le demaine.  
 Sil ne laisse reprendre alaine.  
 Cygnus s'esbaïst et espart.  
 Le cueur et la science part,  
 La veue li ceuvre et li tromble  
 1580 D'oscurté tenebreusse et tromble  
 Si qu'a conduire ne se voit.  
 Il recule et cil le suivoit.  
 Enmi le champ ot une roche  
 Ou Cygnus de meschief s'acroche,  
 1585 Et cil l'empoint de grant vertu  
 Si qu'il l'a par terre abatu.  
 Saut li sur le corps et l'escharge  
 Et de son corps et de sa targe.  
 L'escu li va desatachant \*  
 1590 Et le heulme du col arrachant.  
 Si li a si la gorge estrainte

**Leçons rejetées :** 1580 tenebreusse] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> et tenebreusse (+1) Z<sup>3</sup>  
 1584 de meschief] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> de a meschier (+1) Z<sup>3</sup> 1586 Si] *corrigé d'après*  
 Z<sup>421</sup> Sil Z<sup>3</sup> 1589 desatachant] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> destachant (-1) Z<sup>3</sup> 1590 heulme]  
*corrigé d'après* Z<sup>21</sup> belme Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1576 Sil ne laisse reprendre] Si ne lui laisse prandre Z<sup>21</sup> ; alaine] helaine  
 Z<sup>1</sup> 1579 li tromble] trouble Z<sup>21</sup> 1587 l'escharge] le charge Z<sup>421</sup> 1591 Si li a  
 si] Sil lui a Z<sup>21</sup>

- Que ou corps li a la vie estainte.  
 Achilles, qui vaincu l'avoit, [211vb]  
 Despoullier le quide et il voit  
 1595 Que Neptunus l'ot ja tourné \*  
 Oizel de plumes atourné.  
 Blanc oizel est, et porte encores  
 Non de 'cygne' comme il ot lores.  
 Bel et gentilz est li oizel, \*  
 1600 Ainssi com fut li damoissel.  
 Neptunus, qui son perë yere,  
 Voulut que sur mer ou en riviere  
 Se tenist, sanz aler sur terre,  
 Pour ce que mal li prist en guerre.  
 1605 Lonc temps avoient travaillé  
 Li combatans et bataillé.  
 Si prindrent treves a maint jours.  
 Em pais furent et a sejour,  
 Sens baitailles et sanz estours,  
 1610 Mes toudis font garnir leur tours  
 Cil dedans pour les assaux, \*  
 Et Griefs reffont a leur vassaux  
 Garder et foussés et trencheïs, \*  
 Pour estre plus asseur tendis  
 1615 Pour Troiens dont grant dombte avoient.  
 ·i· jour fu que touz festoient

**Leçons rejetées :** 1613 Garder] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Gardes Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1595 Que Neptunus] Neptunus qui Z<sup>21</sup> 1597 oizel] oyseil Z<sup>1</sup> ;  
 est, et porte] et pource Z<sup>21</sup> 1598 Non de 'cygne'] A nom cingne Z<sup>21</sup> 1599 gentilz  
 est li oizel] (tres *suscrit* Z<sup>2</sup>) gentil est loysel (oyseil Z<sup>1</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1605 Lonc] Tout Z<sup>4</sup>  
 ; avoient] (il *suscrit* Z<sup>2</sup>) auoit Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> ; travaillé] bataille Z<sup>21</sup> 1606 bataillé]  
 trauaillie Z<sup>21</sup> 1613 et] *mq* Z<sup>21</sup> ; trencheïs] tremchez Z<sup>1</sup> 1615 Troiens] les  
 troiens (+1) Z<sup>21</sup> 1616 fu] (il *suscrit* Z<sup>2</sup>) fust Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> ; festoient] festoioient Z<sup>4</sup>

**Versification :** 1611 *Vers irrégulier* 1613 *Vers irrégulier* 1616 *Vers irrégulier*



Et qu'Achilles d'une genisse  
 Ot a Pallas fait sacrefice,  
 Pour Cygnus, dont il ot le pris.  
 1620 Sur l'austel fu li feux espris  
 Et l'entraille arse et embrasee,  
 Dont la douloureuse fumee  
 Alloit jusques au ciel rampissant.  
 Moult est aux dieux abellisant  
 1625 Le present de tel sacrefice.  
 Au romenant de la genisse  
 Furent tuit li baron mandé,  
 Si mengerent a ce mandé  
 De se sacreffice devin.  
 1630 Char mengerent et burent vin,  
 Tant que tous en orent planté.  
 La n'ot ne harpe ne chanté,  
 Ne sonné buisine ne cors,  
 Ains tindrent des faiz leurs recors. \* [212ra]  
 1635 Conté y ot force et bernage,  
 De prouece et de vaisselage,  
 De chevalerie et d'estours,  
 Des envaÿes et des tours  
 Et d'eux et de leur avarsaire,  
 1640 Des grant efforts qu'il ont veu faire.  
 Mout ont Grigois entr'eux conté  
 D'Achilles et de sa bonté,  
 Si ont entre eulz ramenteüe  
 La victoire qu'il out eüe  
 1645 De Cygnus qu'il avoit donté

**Leçons rejetées :** 1621 embrasee] corrigé d'après Z<sup>42</sup> embraree Z<sup>3</sup> embrsee Z<sup>1</sup> 1623 rampissant] corrigé d'après Z<sup>421</sup> rapissant Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1625 tel] celui Z<sup>21</sup> cel Z<sup>4</sup> 1632 ne harpe] de harpe Z<sup>4</sup> 1635 Conté] Toute Z<sup>21</sup> 1644 eüe] veue Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1623 Vers irrégulier

Par sa proësse et surmonté.  
 Tuit en parollent et conseillant,  
 Mout s'esbahissent et merveillent  
 Dont il avoit la char si dure  
 1650 Qu'il ne doubtoit cop d'armeüre,  
 Ne nulz ne le povoit percier  
 Par glaive de fer ne d'acier.  
 Chascuns dist que c'est grant merveille,  
 Achilles mesmes s'en merveille.

CY RACONTE NESTOR AUX GRIGOIS DE CENEUS  
 PEREBUS QUI OT ESTÉ FENME ET PUIS FU HONME ET  
 ESTOIT SI DUR QUE NUL FER NE LE POVOIT PERCIER.

1655 Nestor li vaillent si raconte  
 Aux Grigois et leur dit le conte :  
 « Une foiz vit telle merveille  
 C'onques mais plus grant ne pareille  
 Ne fu ou temps de vous aés  
 1660 Que uns hons fust ainssi faés  
 Qu'il ne doubtast cop d'armeüre.  
 Dirai coment fu l'aventure.  
 De mon temps vi, sanz plaie avoir,  
 Plus de mille cops recevoir  
 1665 A un baron de grant renon. [212rb]  
 Ceneus Perebus ot a non.

Leçons rejetées : 1660 faés] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> faees Z<sup>3</sup> 1662 fu] *corrigé d'après*  
 Z<sup>421</sup> seu Z<sup>3</sup>

Variantes : 1647 parollent et conseillant] parlent et (en *suscrit* Z<sup>2</sup>) conseillent Z<sup>2</sup> (-1)  
 Z<sup>1</sup> 1650 d'armeüre] dameure Z<sup>4</sup> 1654 s'en merveille] sesmerueille Z<sup>21</sup> 1655 li  
 vaillent] li vieillart Z<sup>421</sup> 1656 le conte] tel conte Z<sup>21</sup>

Plus grant merveille de li vi,  
 Onques la pareille n'oï :  
 Cilz fu fenme premierement. »  
 1670 Trestous s'esbaïrent forment  
 De la nouvelle c'ont oïe.  
 Tuit prient Nestor qu'il leur die  
 Conment celle merveille avint  
 Qu'il fu feme et puis hons devint  
 1675 Si dur c'on ne le pot blecier  
 Par glaive de fer ne d'acier.  
 Nestor se vost tairë aytant.  
 Lors li prient qu'il dit avant,  
 Car mout dessirent assavoir  
 1680 De ceste merveille le voir.  
 Chacuns li enserche et enquiert, \*  
 Achilles mesmes l'en requiert,  
 Au viel de grant octorité  
 Que leur die la verité  
 1685 Conment ce pot onques avenir  
 D'une fenme honme devenir,  
 N'en quelle terre il avoit veu  
 Et conment il avoit seü,  
 Ne s'il fu aucuns en estour  
 1690 Qui le vainquist. Lors dist Nestour :  
 « J'ai vaiqu ja mains ans passez,  
 Si ai veu de mon temps assez  
 Dont ne me peut or souvenir,  
 Mes je ne vi onques avenir  
 1695 Chousse dont mieux me souvenist,  
 En quelque lieu qu'il avenist.  
 Et se nulz peut pour vivre assez

Variantes : 1667 de] en Z<sup>21</sup> 1675 blecier] percier Z<sup>21</sup> 1683 viel] feillz Z<sup>1</sup>  
 1687-1688 avoit ]lauoit Z<sup>21</sup> 1693-1698 mq Z<sup>21</sup>

Versification : 1685 *Vers irrégulier* 1694 *Vers irrégulier*

Avoir veü des faiz assez,  
 J'ai pres de ·iii<sup>c</sup>· ans d'eage.  
 1700 Je vi pucelle au cler visaige,  
 Celle qui depuis honme fu.  
 Ceïs Alata son non fu.  
 Noble vierge et bien renonmee  
 Yert la dame, et de tous amee.  
 1705 En toute Thebes n'ot si belle  
 Quel que elle fust, dame, donselle.  
 Pour la grant biauté de son vis  
 Fu requisse, ce m'est advis, [212va]  
 De mains vaillans honmes de pris  
 1710 Qui de s'amour furent espris,  
 Mes onques n'en porent joïr  
 Qu'elle daignast nul honme oïr  
 Qui li parlast de mariage,  
 Ains vost garder son pucelage.  
 1715 Tous les reffussa, biaux et lais.  
 Pebleüs, peres Achillés,  
 Voulentiers, se croi je, l'eüst  
 Prisse a fenme, si li leüst,  
 Mes il avoit ja Thetis prise.  
 1720 Juno li avoit ja promise,  
 En qui engendra Achillem.  
 Pour ce se tint de prier l'an.  
 Ainssi ne voust onc mari prendre  
 Ceïs, mes on me fist entendre  
 1725 Que Neptunus sur la gravelle  
 De mer despusella la belle,  
 A fforce et contre son plaisir.  
 Quant Neptuus ot son desir

**Variantes :** 1699a Si ay veu de mon temps assez Z<sup>2</sup> 1700 au cler] acler Z<sup>421</sup>  
 ; visaige] usaige Z<sup>1</sup> 1706 dame, donselle] dame ou donselle Z<sup>421</sup> 1717 Voulentiers,  
 se croi je] (Tres ajoutée dans la marge Z<sup>2</sup>) Voulentiers ce auoy (ce auoy *biffé* eue *suscrit* Z<sup>2</sup>)  
 Z<sup>21</sup>

- Et la pucelle viollee,  
 1730 Qui mout en estoit adollee,  
 Si dist : « Belle, n'aiés esmai,  
 Mais si te plaist requerir moi  
 Quoi que ce soit, et n'aiés dombte,  
 Ferai voustre volenté toute.  
 1735 De ce soiés certaine et seure. »  
 Ceïs respont : « La grant injure  
 Me fait requerir grant amande.  
 Je vous requier, sire, et demande  
 Que jamais ne seuffre tel lait :  
 1740 Faites moi, meschine, vallet. \*  
 Si m'arés, a mon jugement,  
 Bien paiee au deffinement. »  
 Lors prist sa voiz a espessir  
 Et sa parolle a engrossir.  
 1745 Se ne sembloit pas voiz femelle,  
 Ains sembloit d'onme, et si ert elle,  
 Car la requeste qu'elle ot faite  
 Ot ja Neptuus a chief traite.  
 Si l'ot fait honme, et plus encores  
 1750 Li donna il que ja son corps  
 Ne fust ja de glaive perciés. [212vb]  
 Adont se tint a bien paiés,  
 Si l'en mercie a grant leesse  
 Ceneüs, qui par grant proësse  
 1755 Fist puis mainte bataillerie \*  
 Et mainte grant chevalerie.

---

**Variantes :** 1734 Ferai voustre volenté] Je feray ta volente Z<sup>21</sup> 1740 moi, meschine] moy (*biffé* Z<sup>2</sup>) de meschine Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1745 Se ne sembloit pas voiz femelle] Ne s. p. voiz de femelle Z<sup>21</sup> 1748 Ot ja] Eust Z<sup>21</sup> 1749 encores] encores (*deuxième* -e *biffé*) Z<sup>2</sup>

CY RACONTE NESTOR AUX GRIGOIS LA BATAILLE DES  
SÇANTORS.

- Jadis prist a seur et a feme  
 Pritheüs bellë Ypodame,  
 La damoiseille de la Phite,  
 1760 Mes ne pourroit estre descripte  
 Par moi ne par ·i· autre autel \*  
 Le ·x<sup>e</sup>· de sa biauté.  
 Trop estoit belle, simple et sage  
 Et estraicte de hault lignage.  
 1765 La feste fu grande et planiere.  
 Gent y ot de mainte maniere.  
 De tous le pais environ  
 Ne remaint dame ne baron  
 Ne pucelle qui ne venist,  
 1770 Se grant essoine nel tenist.  
 Tuit y vindrent cil de Thesalle  
 Et de la Phite. Il n'i ot salle  
 Ne pallais qui tout ne fust plain.  
 Li çantaur mengerent au plain,  
 1775 En ·i· jardin d'arbres plantés.  
 Vin et viandes a plantés

Leçons rejetées : 1757 prist] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> pris Z<sup>3</sup> 1768 baron] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> braron Z<sup>3</sup>

Variantes : 1758 Pritheüs] Pirotheus Z<sup>21</sup> 1761 par ·i· autre autel] (par ung *biffé*) aultre (autel *biffé et corrigé en* verite) Z<sup>2</sup> par ·i· autre aute Z<sup>4</sup> 1763 Trop estoit] Car trop (trop *répété* Z<sup>1</sup>) estoit (estoit *biffé fut suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1770 grant essoine nel] grant (*biffé* Z<sup>2</sup>) exoine ne la Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 1774 çantaur] canteur Z<sup>21</sup> 1776 viandes] viantes Z<sup>4</sup>

- Y ot chascun a son plaisir.  
 Quant disné furent a loisir,  
 Ains que tables fussent osteez,  
 1780 Se sont les dames aprestees,  
 Si enconmemcent une traische. \*  
 L'espousee ot la coulour fresche,  
 Plus que n'est la rose vermeille. [213ra]  
 Nulz ne la voit qu'il n'esmerveille  
 1785 De la tres grant biauté qu'elle a.  
 Tant vont dansant qu'il vindrent la  
 Ou li sagitaire mengoient.  
 Quant li gloton les dames voient,  
 D'ardeur sont espris li maulfé  
 1790 Qui d'ivrece sont eschauffé.  
 Erithus vit l'espousee  
 Tant belle, si l'a convoitíe. \*  
 Cilz ot des çantours la mestrise.  
 Par lui fu celui jour emprisse  
 1795 Tel chouse que trop fu grevable.  
 Il saut sus, si verse la table.  
 L'espousee vet aux tresses prendre.  
 Chacuns des autres, sanz atendre,  
 Prist celle qu'il pot ains saisir.  
 1800 Se auques eüssent loisir  
 Li sagitaire desloial,  
 La bessongne tournast a mal :  
 Les dames fussent ahontees,  
 Mais elle sont espovantees.  
 1805 Si leverent tel crierie,

**Leçons rejetées :** 1784 Nulz] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Nnulz Z<sup>3</sup> 1801 Li] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* La Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1781 enconmemcent] en commence Z<sup>4</sup> 1788 gloton] golonton (+I) Z<sup>1</sup> 1791 Erithus] Quant erithus Z<sup>21</sup> 1797 espousee] espouse Z<sup>421</sup> 1800 auques] onques Z<sup>421</sup>

**Versification :** 1791 *Vers irrégulier* 1797 *Vers irrégulier*

Tel complainte et tel braherie \*  
 Que on n'y oïst Dieu tonner.  
 Le lieu font trestout ressonner.  
 Pour noiant fu la ville prise,  
 1810 En feu et en flambë esprise. \*  
 Theseüs si dist par contraire :  
 'Cuvers, desloial sagitaire,  
 Ne la porterés en avant !  
 Mal osastes, a mon vivant,  
 1815 Vers mon chier compaignon mesprendre'.  
 Atant l'envaïst sens atendre,  
 Si li a la belle tolue.  
 D'ire et de maltallent tressue  
 Le fel çantaur pour la rescousse. \*  
 1820 Ne dist mot, car pour le denjer  
 Ne se cuidoit il pas vengier,  
 Mes par grant ire le requiert  
 Du poin. Parmi le pis le fiert,  
 Mes ne l'a blecié n'abatu,  
 1825 Car cilz estoit de grant vertu. [213rb]  
 Un hanap d'or tout d'aventure,  
 Pourtrait de mout riche entailleure,  
 Vit Theseüs sur une couche.  
 Le hanap prent, si se raproche.  
 1830 Au fol çantaur qui feru l'ot  
 Vouldra tantost paer son lot.  
 Ne failli pas, ce m'est advis,  
 Ains le feru tel cop ou vis \*  
 Que la cervelle li abat.

**Variantes :** 1806 braherie] braierie (premier -e *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1809 *mq* (Pour celle soudaine surprise *ajouté dans l'interligne* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1813 la porterés] (ne Z<sup>1</sup>) len porterez Z<sup>2</sup> (+I) Z<sup>1</sup> lemporteras Z<sup>4</sup> 1819 fel] fol Z<sup>21</sup> ; rescousse] respouse Z<sup>1</sup> 1828 couche] chouche Z<sup>1</sup> 1829 Le hanap] Le nap (-I) Z<sup>1</sup> 1831 Vouldra] Vendra Z<sup>1</sup> ; paer] ferir Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1819 *Vers orphelin* Z<sup>3</sup> Quant il y (lui Z<sup>21</sup>) a la dame escousse (rescouse Z<sup>1</sup>) Z<sup>421</sup>



- 1835 Cil chiet a terre et se debat,  
 Qui sent l'angoisse de la mort.  
 Quant si frere le vidrent mort,  
 D'ire et de vin sont eschauffé.  
 Aux armes courent li maulffé.
- 1840 Lors gitoient de toutes pars,  
 Trop plus dru que gressil en mars,  
 Pieces de char et pains entiers,  
 Et pain despecié par quartiers.  
 Gietent hanaps et poz de vin.
- 1845 Li uns abat l'autre souvin.  
 Gietent salieres et coutiaux,  
 Poz, escuelles et platiaux.  
 Lonc temps fu ainssi la meslee  
 C'onques n'i ot n'armes n'espee
- 1850 Ne glaives fors formes et tablez,  
 Mes puis sachiez fu plus doubtablez  
 Et plus orible a endurer.  
 Ne porent pas tous jours durer.  
 Les viendes encores faillirent
- 1855 Et cilz lors aux armes sallirent,  
 Et qui ne pot armes trouver  
 Si se vint au poins esprouver.  
 Lors maintiennent aux poins l'estour.  
 En la meslee ot .i. centour
- 1860 Qui devant .i. hostel choisi \*  
 Un chandelier, si le choissi,  
 Puis revint en l'estour joiant,  
 Le grant chandelier pausmoiant. \*

**Leçons rejetées :** 1853 jours] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>* 1854 viendes]  
*corrigé d'après Z<sup>421</sup> viendent Z<sup>3</sup>*

**Variants :** 1846 Gietent] Gicte Z<sup>21</sup> 1849 ot] *mq Z<sup>21</sup>* 1850 fors] *mq Z<sup>1</sup>*  
 1854 encores] aincois Z<sup>21</sup> 1857 vint] *mist Z<sup>21</sup>* 1858 l'estour] lez tours Z<sup>21</sup>  
 1861 choissi] saisit Z<sup>21</sup>

- Celadon feri sanz areste  
 1865 Si que le cervel de la teste  
 Li espart et les yeux aussi :  
 Mort a la terre jus chaï. \*  
 De Drias voust il autel faire, [213va]  
 Mes Fortune li fut contraire,  
 1870 Car Drias l'a desavancié.  
 Un pel agu li a lancié,  
 Parmi la gorge le li mist.  
 D'engoisse et de doulour fremist \*  
 Le feru pour la greve plaie.  
 1875 Mout s'en desconforte et esmaie,  
 Car mout se sent mal atiré.  
 A paine a le pel hors tiré  
 Qu'il s'en tourna fuiant le cours.  
 Onc puis ne fist aus siens secours.  
 1880 Lucidas s'enfuit et Medon \*  
 Et Ozinens et Piseon,  
 Et Astilles, qui devins yere.  
 Bien savoit qu'en nulle maniere  
 Ne poïst a bon chief tourner  
 1885 D'illec longuement sejourner  
 Ou la baitaille est aspre et malle. \*  
 Ypidas dormoit en la salle,  
 De combatre ne li chaloit.  
 Un peschier en sa main tenoit, \*  
 1890 Dont il avoit le vin beü.  
 Yvre ot le corps et enbeü,  
 Si se dormoit la gulle bee,

**Leçons rejetées :** 1864 feri] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> feru Z<sup>321</sup> 1871 pel] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> pe Z<sup>3</sup> 1879 aus] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1864 Celadon] Si la adonc (a- de adonc *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> ; sanz] sa Z<sup>1</sup> 1866 espart] espant Z<sup>21</sup> 1867 a la terre] en terre Z<sup>21</sup> 1877 mq (Mout esbahi fut li naure *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1889 peschier] p. *biffé et corrigé en* puchier Z<sup>2</sup> 1892 la gulle bee] goulle bae Z<sup>21</sup>

- La pel d'un grant ours affublee.  
 Orbas li dist : « Penses de boire,  
 1895 Je t'é tout destrempé ton boire. » \*  
 Atant a le dart balencié. \*  
 En dormant l'a ou cueur lancié.  
 ·i· jonne çantaur avoit la,  
 Ou Nasture s'estudia.  
 1900 Trop estoit biaux a sa nature.  
 Onc de plus belle creature  
 N'oi parler en son endroit.  
 Le corps d'onme avoit bel et droit.  
 Cilarus yert nonnés par non.  
 1905 N'avoit se poil folage non,  
 Plus reluissans que or flanboians.  
 Les yeux eust il vers et riens,  
 Les cheveux crespes et dorés,  
 Son vis fu frés et coulорés.  
 1910 Tout vous vuil dire en une sonme.  
 En tant conme il a fourme d'onme [213vb]  
 Ne convenist en nulle terre  
 Un corps de plus bel home querre,  
 Et depuis le nombril aval,  
 1915 Selond la fourme d'un cheval,  
 N'est il pas de maindre biauté.  
 S'il eüst fourme et corps d'outé, \*  
 D'aussi bel, nul n'oi mes dire.  
 De la siene biauté descrire  
 1920 Seroie tous ensoniés. \*  
 Large crope ot et serés piés  
 Et les autres membres si fais;

**Leçons rejetées :** 1893 ours] corrigé d'après Z<sup>421</sup> cours Z<sup>3</sup> 1906 que or] corrigé d'après Z<sup>21</sup> car Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1894 Penses] pensser Z<sup>4</sup> 1895 Je te cuide (-e de cuide biffé Z<sup>2</sup>)  
 destrempier de tel boire Z<sup>2</sup> (+ l) Z<sup>1</sup> 1896 le dart] le branc Z<sup>21</sup> 1898 çantaur] tanteur  
 Z<sup>21</sup> 1917 d'outé] daute Z<sup>421</sup> 1921 serés] sleres Z<sup>4</sup>

Onques chevaulx ne fu miex faiz.  
 Se tout voullioie devisier,  
 1925 Trop m'i convendroit a aviser  
 Et trop y aroit grant demeure,  
 Et plus estoit cil noir que meure  
 Fors les ·iiii· piés et les hanches \*  
 Qu'il avoit bien faites et blanchez.  
 1930 Maintes fames de sa maniere  
 Li faisoient d'amour priere,  
 Maiz n'en daignast nullez oïr.  
 De s'amour ne porent joïr,  
 Fors une a qui il ere amis,  
 1935 Ylomenes, ou il ot mis  
 Son cueur, s'amour et s'atendue,  
 Maiz il n'ot pas s'amour perdue,  
 Car elle est belle et mout l'ot chiere.  
 Mout s'entre amoient d'amour chere.  
 1940 Eus ·ii· estoient d'un courage,  
 D'une biauté et d'un parage.  
 Ensemble estoient nuit et jour,  
 Et en travail et en sejour.  
 Ensemble estoient la venu,  
 1945 Ensemble ont l'estour maintenu  
 Contre Laphitè et les Grioux,  
 Mes mout leur fut l'estour grioux.  
 Or est venu a la parfin  
 Qui en leur amour mectra fin :

Leçons rejetées : 1927 *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> mq Z<sup>34</sup> 1929 bien] *corrigé d'après*  
 Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 1934 il] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> li Z<sup>3</sup> il li Z<sup>4</sup>

Variantes : 1925 a] mq Z<sup>21</sup> 1926 mq Z<sup>21</sup> 1928 les ·iiii· piés] le ·iiii· (-1)  
 Z<sup>4</sup> 1935 il ot] il lot Z<sup>4</sup> 1938 et mout l'ot] et moult leust *biffé* de la *suscrit* Z<sup>2</sup>  
 1940 Eus ·ii· estoient] Ceux deux qui yerent Z<sup>21</sup> 1949 en leur amour mectra fin] leur  
 amour mectra affin Z<sup>421</sup>

Versification : 1925 *Vers irrégulier* 1947 *Vers irrégulier*

- 1950 Un quarriau vint devers senestre.  
 Ne sai qui du lancier fu maistre.  
 Cilarus fiert en la poitrine,  
 Qui pasmés chiet en brief termine. [214ra]  
 Cylarus, qui la mort destraint,  
 1955 Par amours le serre et estraint  
 Ylomenes entre sa brasse.  
 Les yeux li baise et puis la face.  
 Mout le regraitte et mout le plaint.  
 De son duil ne de son complaint  
 1960 Ne vuil pas faire demouree.  
 Mainte lerne a sur li plouree.  
 L'arme retint tant qu'elle put, \*  
 Mes riens n'i vaut : mourir l'esteut.  
 Lors c'est la belle mise a mort  
 1965 Du dart maismes qui l'avoit mort.  
 En l'estour ot un sagitaire,  
 Fier et felon et deputaire  
 Qui les fuians trop greva.  
 Un grant arbre en son col leva,  
 1970 Le fais de ·ii· buefs atellés.  
 Pheotromes fu appellés,  
 Qui ot mout grant corps de cheval.  
 Tout estoit couvert contreval  
 D'un cuir de lion dur et fort.  
 1975 L'arbre gita par grant effort  
 Et Philomeden en feri.  
 Arme qu'il ot ne l'en gueri  
 Qui ne l'ait mort et confondu.  
 Le cervel li a expandu  
 1980 Et desrompu tout le visaige.  
 Genefor choisi l'om sauvage \*  
 Qui le mort despoullier vouloit

Variantes : 1958 plaint] plains Z<sup>4</sup> 1960 Ne] Ie Z<sup>4</sup>

- Et qui ses armes li tolloit.  
 Es flans li mist le branc d'acier  
 1985 Si que mort le fist tresbuchier,  
 Et Thelebias et Camis  
 Ai je de mon branc a mort mis.  
 L'un portoit forche, l'autre espié,  
 Dont il m'ont fort ou vis blecié;  
 1990 Encor y pert la bleseüre,  
 Encor est l'ensorcelleüre. \*  
 Lors estoïe et fiers et fors,  
 Lors parloit on de mes effors,  
 Lors me devoit on envoier  
 1995 Pour ceux de Troie guerroier, [214rb]  
 Car bien peüsse en ·i· estour  
 Atendre et combatre a Hector;  
 Et se vaincre ne le peüsse,  
 Au moins destourbé je l'oüsse,  
 2000 Mes Hector n'iert pas nés encores.  
 Or suis vielx et foible de corps,  
 Si ne puis mes grans effors faire.  
 Or vous vuil de l'estour retraire.  
 Melphaï Odian occis. \*  
 2005 Des afollés et des occis  
 Fis la place tainte et rougie.  
 D'embe ·ii· pars fu grant morie.  
 Bien approva son vaisselage \*  
 Celui qui feme avoit esté,  
 2010 Que Neptuus ot translaté.  
 Devers Phileüs se tint, \*  
 Viguereusement se maintint.

**Variantes :** 1991 l'ensorcelleüre] lancorsilleure  $Z^{21}$  1997 Atendre et] Actaindre a  $Z^{21}$  2001 de corps] de lors  $Z^{21}$  2005 des occis] de occis  $Z^4$  2006 Fis] Fu  $Z^{421}$  2008 approva] y esrouua (es- *biffé*  $Z^2$ )  $Z^2 (+1) Z^1$

**Versification :** 2011 *Vers irrégulier*

Les çantours occist et destrenche  
 Si que le branc jusques au menche \*  
 2015 Li boute ou corps et mout l'abat.  
 Cilz regibë et giete et bat.  
 Trop furent dollent li centaur,  
 Si s'asembent trestuit autour,  
 Car tuit veullent vengier la mort  
 2020 Du çantaur qu'il avoit mort. \*  
 Envai l'ont de toutes pars  
 A pieux agus et trenchent dars,  
 Si li lancent dardes d'acier,  
 Mes il ne le puent trespercier,  
 2025 Ne pour chousse qu'il puissent faire  
 Ne li puent du corps sanc traire.  
 Esbahi sont tuit et plain d'ire.  
 Menitheüs leur prist a dire :  
 'Baron, trop sonmes ahonté  
 2030 Et par ·i· honme surmonté,  
 Se on doit dire qu'il soit homs.  
 La petite force qu'avons  
 Et li mauvais cueur dont noz sonmez  
 Fait devenir entre nous honmes {214va}  
 2035 Femenins, si conme il seust estre.  
 Or avons nous trouvé noz maistre :  
 ·i· devinable, ·i· femenin \*  
 Qui tient touz ceux de nostre lin.  
 Bien m'est vis que le cueur noz faut.

**Leçons rejetées :** 2013 occist] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> occis Z<sup>3</sup> 2017 li] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> le Z<sup>3</sup> 2020 avoit] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> auoient Z<sup>34</sup> 2031 on] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> au Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2013 çantours] cantois Z<sup>21</sup> 2024 il ne] ne Z<sup>421</sup> ; trespercier] pas percier Z<sup>21</sup> 2026 Au corps sanc traire ne li peuent Z<sup>4</sup> 2029 Baron] Barorons (+ I) Z<sup>1</sup> 2037 femenin] f. *corrigé en* femeniage Z<sup>2</sup> 2038 lin] l. *corrigé en* lignage Z<sup>2</sup>

**Versification :** 2020 *Vers irrégulier* 2024 *Vers irrégulier*

- 2040 Nostre grant force que nouz vaut  
 Ne la grandeur de double corps,  
 Quant ·i· femenin est si fort  
 Qu'il nous a trestouz surmontés ?  
 Venés avant, si l'efrontés !
- 2045 Se vous touz suivre me voulez,  
 Ja sera mort et affollez.  
 Longuement ne pourra durer  
 Ne le fais du fust endurer.  
 Puisque pour riens que puissons faire
- 2050 Ne li povons sanc du corps traire,  
 Estezons dessus lui grant charge !' \*  
 ·i· grant arbrè ou ot grant charge \*  
 Si l'a sus Ceneüs gité,  
 Et li autre ont fait autretel.
- 2055 Les arbres du bois erracherent  
 Et touz sur Ceneüs giterent.  
 Tant le chargerent li malfé  
 Qu'il ot tout le corps eschauffé,  
 Pour la pessant et grieve charge
- 2060 Du bois qui trop le grieve et charge,  
 Mais quant il ot couvert le vis,  
 A poi li failli, ce m'est vis,  
 L'alaine et respirer ne puet.  
 Mout se crosle, mout se remueut
- 2065 Si que par son croslement semble  
 Que la terrè et li lieux tremble.  
 Pour sa fin furent en descort,  
 Car li uns, se bien me recort,

**Leçons rejetées :** 2051 dessus lui grant charge] *corrigé d'après AY* li grans sur li charge  
 Z 2053 l'a] *corrigé d'après Z<sup>4</sup> mq Z<sup>3</sup>* soit Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 2044 l'efrontés] le froutez Z<sup>21</sup> 2050 Ne li] Ne ne Z<sup>4</sup> 2054 autretel]  
 aute (-l) Z<sup>21</sup> 2055 du bois] des bois Z<sup>21</sup> ; erracherent] enracherent Z<sup>1</sup> 2059 et  
 grieve] et la grief Z<sup>21</sup> 2063 respirer] souspirer Z<sup>21</sup> 2064 remueut] remeute Z<sup>4</sup>  
 remeust Z<sup>21</sup> 2066 li lieux] tout le lieu Z<sup>21</sup>



Mort et effoullé le jugeoient,  
 2070 Et mort en enfer le dissoient.  
 Li autre dient autrement,  
 Et Molphus especiallement,  
 Que desoubz le fusts veü orent  
 Issir un oizel et bien sorent  
 2075 Que li bers mué y estoit. [214vb]  
 Li oisiaux sur nouz vouletoit.  
 Je vi l'oisel, ce n'est pas fable.  
 Mes onques ne vi le semblable,  
 Ne avant n'avoie veü.  
 2080 Morphus en a grant joie eü.  
 Enphitides, qui celle part  
 Avoit son cueur et son regart,  
 S'escrie haultement : 'Avoi,  
 C'est Ceneüs que ge la voi  
 2085 Ce seul oisel qui vole amont !  
 Cil fu le plus grant homs du mont  
 Et le plus vaillant, c'est la voire.  
 De Siche est finie la gloire : \*  
 Sens per fu et sanz per vivra.  
 2090 Seul est, ne ja per il n'ara. \*  
 Vaillans fu et de grant savoir.'  
 Melphus ce tesmoingë a voir  
 Ce qu'il avoit dit du donsel  
 Qui fut mués en ·i· oisel.  
 2095 Plains fumes d'ire et de douleur  
 Pour le vassal de grant valour  
 Que çantours orent oppresié.  
 Entr'eux courons tuit eslaisié,

**Leçons rejetées :** 2087 voire] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* gloire Z<sup>34</sup> 2090 per] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* part Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2069 effoullé] estouffe Z<sup>421</sup> 2083 Avoi] et voit Z<sup>1</sup> 2084 la] le Z<sup>1</sup> 2085 seul] cel Z<sup>1</sup> ; oisel] oziel Z<sup>4</sup> 2088 mq (Hystoire que fait bien acroire *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 2098 courons] courent Z<sup>4</sup>

Si vengons desur eus nostre yre.  
 2100 Tant en meïsmes a martire  
 Que je ne sai dire le conte.  
 Trestous les eussions mis a honte,  
 Mes la nuit vint, si s'en alerent  
 Par fuite ceulx qui eschapperent. »  
 2105 Ainssi Nector conte et recite  
 Des çantours que cilz de la Fithe  
 Orent mis a confussion,  
 Mes onques nulle menssion  
 Ne fist la de Hercules li fors,  
 2110 Qui fist la plus par ses effors  
 Que tuit li autre en la baitaille.  
 Proësse il fist sur touz, sanz faille.  
 Tritholumus, qui ses filz yere,  
 S'en aïra de grant maniere,  
 2115 Si en mist Nector a raison :  
 « Danx viellars, pour quel achoïsson  
 Fut si mes peres trespassez ? \* [215ra]  
 Il me souloit retraire assez  
 Qu'il fut presans a tel atour,  
 2120 Et par lui furent li centour  
 Tout li plusieurs mort et malmis. »  
 Nestor souspire et dist : « Amis,  
 Tu me renouvelles mes plours  
 Et me rementois mes doulours,  
 2125 Mes maulx et ma tristece et yre.  
 Nulz, voir, ne pourroit croire ou dire  
 Les proësses et les effors

**Leçons rejetées :** 2107 Orent mis] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Orent mis orent mis Z<sup>3</sup>  
 2117 trespassez] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* trespersses Z<sup>3</sup> 2125 et yre] *corrigé d'après Z<sup>4</sup>* yre  
 Z<sup>3</sup> mon ire Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 2112 il fist] ifist Z<sup>421</sup> 2116 achoïsson] raison (-l) Z<sup>21</sup> 2119 Qu'il]  
 Cil Z<sup>21</sup> ; tel] cel Z<sup>421</sup> 2121 et] ou Z<sup>4</sup> 2124 rementois] remantoies (*deuxième*  
 -e *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>

Que la fist Hercules li fors.  
 Non pas la, mes par tout le monde,  
 2130 Tant come il durè a la ronde,  
 Fist il paroir son vaisselage.  
 Ce poisse moi, ge y ai domage.  
 Et pour ce que je onques peüsse  
 Ses fais estoupasse et teüsse,  
 2135 Car de louer son adversaire  
 C'est chouse c'on seust envis faire.  
 Tes peres fu mes adversaires.  
 Maint grief me fist et maint contraire.  
 Onques en ma terre de Puille \*  
 2140 Ne me lessa castel ne ville  
 Qu'en flame et en feu ne meist,  
 Ne baron qu'il ne me occist,  
 Dont j'ai grant duil et grant pessance.  
 ·xii· freres de grant vaillance  
 2145 Fumes tous engendré d'un pere.  
 Tuit moururent mi onze frere  
 Du glaive Hercules li poissans.  
 Tous m'en va li cueurs engoissant.  
 Ce n'est pas merveille des ·x·  
 2150 Qu'occist Hercules li hardis.  
 De l'onzieme trop me merveil,  
 Car cilz seulz estoit sans parail.  
 Celui ot ·i· bon avantage :  
 Il se muoit en tel muage \*  
 2155 Qu'il vouloit, et quant bon li ere,

**Leçons rejetées :** 2137 Tes] *corrigé d'après Z<sup>4</sup>* Ses Z<sup>3</sup> 2146 mi] *corrigé d'après Z<sup>4</sup>*  
 m Z<sup>3</sup> mes Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 2129 mes] *mq Z<sup>1</sup>* 2133 que] se Z<sup>2</sup> cy Z<sup>1</sup> 2134 teüsse] *sceusse*  
*Z<sup>21</sup>* 2136-2137 *mq Z<sup>21</sup>* 2141 flame] *flambe Z<sup>21</sup>* ; et en feu] *nen (-n biffé*  
*et suscrit Z<sup>2</sup>) feu Z<sup>21</sup>* ; ne meist] *nememist Z<sup>4</sup>* 2142 Ne baron] *N. b. corrigé en Mes*  
*barons et Z<sup>2</sup>* ; me occist] *me (biffé Z<sup>2</sup>) occisist Z<sup>21</sup>* 2153 ·i·] *mq Z<sup>21</sup>* 2154 tel]  
*cel Z<sup>21</sup>*

Reprenoit sa fourme premiere.  
 Cil ot non Perithineüs.  
 Cil don li donna Neptuus,  
 Noustre aiol, et telle poissance, [215rb]  
 2160 Mes onques pour nulle muance  
 Ne pot eschapper ne foïr  
 Que Hercules ne le fist mourir.  
 Diverses fourmes li fist prendre,  
 Pour soi delivrer et deffendre  
 2165 De celui qui trop l'opressoit,  
 Mes pour muance ne laissoit  
 Que trop d'anui ne li feïst.  
 En la fin covinst qu'il preïst  
 Fourme d'eigle et va affollant  
 2170 La face Hercules en voulant,  
 Au bec, au ongles et aux elles  
 Que il ot courbes et isnelles.  
 Quant cil vit, si li en pessa.  
 Le fort arc prist, si l'entessa  
 2175 Pour mon frere faire doulant,  
 Si le feri ci en voulant  
 D'une saiete barbellée  
 Que lors li touli la voulee,  
 Car de la fleche qu'il ot traitte  
 2180 Li ot l'ele et la jointe frete.  
 La plaie estoit assez legiere.  
 Si ne l'eust en telle maniere  
 Ataint que du cop de la pointe,  
 Li fu l'elle du corps desjointe,  
 2185 Mais ce l'ot mort et malbailli

**Leçons rejetées :** 2162 mourir] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* mourit Z<sup>3</sup> 2178 lors] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* los Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2161 ne] le Z<sup>1</sup> 2165 De] Se Z<sup>21</sup> 2169 affollant] volant (-I) Z<sup>1</sup>  
 foulant (-I) Z<sup>2</sup> 2170 voulant] foulant Z<sup>1</sup> 2171 bec] bec et Z<sup>1</sup> 2172 courbes]  
 corbees Z<sup>21</sup> 2184 Li] Si Z<sup>1</sup>

Que puis que l'elle li failli  
 Il ne se sot en l'air mouvoir.  
 Si li convint par estouvoir  
 Descendre et trabucher d'amont  
 2190 Et versser vers terre en ·i· mont  
 Sur la fleche agüe et pessant  
 Qui le corps li vet trespersant ;  
 Par la gorge l'a enhasté.  
 Ainssi furent a mort hasté  
 2195 Tuit mi frere par Herculés.  
 Qu'an pui je don se je delais  
 De dire son los et bienfait ?  
 Nonpourquant pour grief qu'il ait fait  
 A moi ne a tous mes amis,  
 2200 Ne suis je point ces anemis,  
 Ne ne te port malevuillance [215va]  
 Ne je ne quiert avoir vengeance,  
 Fors de ses bonnes euvres taire,  
 Car celles ne puis je retraire.  
 2205 Tous soions nous, Tritholomi,  
 Entre toi et moi bon ami. » \*  
 Ainssi a dit et raconté  
 Nestor, li vieulx plain de bonté,  
 Les baitailles et les atours  
 2210 Des Phitiens et des çantours,  
 L'occision et le damage  
 Que fait avoit a son lignage  
 Hercules le tres redombtables.  
 Si fu temps de lever les tables.  
 2215 Li baron lievent et puis beurent,

**Leçons rejetées :** 2188 estouvoir] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> esconuoir Z<sup>34</sup> 2190 versser]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> verssez Z<sup>3</sup> 2211 L'occision] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Loc si sian Z<sup>3</sup>  
 2215 beurent] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> vinrent Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 2187 sot] peut Z<sup>21</sup> 2194 hasté] en *suscrit* haste Z<sup>2</sup> 2198 ait] mait  
 Z<sup>21</sup> 2214 lever] oster Z<sup>21</sup>

Et quant li lit apresté furent,  
 Li chevalier couchier alerent,  
 Si dormirent et repouserent.

CY RACONMENCE LES BATAILLES ET LES ESTOURS DES  
 GRIGOIS ET DES TROIENS.

Longuement dura la bataille, \*  
 2220 Longuement se sirent sens faille  
 Au siege li grigois baron,  
 Qui toute la terre environ  
 Gastent, fondent et preingnent proie.  
 Si amen'an de l'ost de Troie  
 2225 Une pucelle simple et sage,  
 Belle de corps et de visage.  
 Si la conquist Agamenon.  
 Griseïs ot la belle a non.  
 Agamenon en fist sa drue,  
 2230 Mes cher fu telle amour vendue.  
 Grisés, ses peres, s'en clama  
 A Phebus, qui forment l'ama,  
 Du roi qui sa fille li toust,  
 Et Phebus envoia tentost [215vb]  
 2235 Sur toute l'ost generallement  
 Tel pestillance et tel tourment  
 Que tuit morurent a martire,

Variantes : 2217 couchier] couchiez Z<sup>4</sup> 2224 amen'an] amaine lon (l- *biffé* Z<sup>2</sup>)  
 Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> amenon Z<sup>4</sup> 2227-2228 *inversés* Z<sup>21</sup> 2228 a non] nom Z<sup>21</sup>  
 2229 Agamenon en fist] Si en fist sa dame et Z<sup>21</sup> 2230 telle] celle Z<sup>21</sup> 2233 toust]  
 soult Z<sup>21</sup>

Versification : 2235 *Vers irrégulier*

Sens plaie avoir et senz nul mire  
 Dont peusent avoir medicine.  
 2240 Calcas sut que pour la meschine  
 Ont ceste persecucion  
 Et tout sont a perdicion,  
 Se Greiseda ne rent l'en.  
 En conseil dist a Achillen,  
 2245 Car ne l'osoit en appert dire,  
 Pour ce qu'il n'aquist du roi l'ire  
 Et damage li en fisist.  
 Achilles dit qu'il li deïst  
 Seürement et sanz dombtance.  
 2250 Ja ne dobtast la malvuillance  
 Du roi ne qu'il li os forfaire. \*  
 Calcas vet au comun retraire  
 La cause de la pestillance  
 Et que bien sachent sanz dombtance :  
 2255 Jamais ne faudra la mourie,  
 Ains mourront trestout, se l'amie  
 Au roi n'est rendue a son pere.  
 Toute l'ost ainssi le compere  
 Et comparra, s'el n'est rendue.  
 2260 Li rois a la chouse entendue.  
 Trop li fut grief, je n'en dombt mie,  
 De laisier s'amour et s'amie.  
 De son gré ne la vouloit rendre,  
 Mes ne pot contre tous contendre.  
 2265 Mieux veullent qu'elle soit rendue  
 Que toute l'ost soit confondue.  
 Rendue l'a, conme efforciés.  
 Trop en fu li rois courrouciés

Leçons rejetées : 2240 sut] *corrigé d'après Z<sup>21</sup> fut Z<sup>34</sup>*

Variantes : 2238 nul mire] remire Z<sup>21</sup> 2241 ceste] este en (*biffé* eu la *suscrit* Z<sup>2</sup>)  
 Z<sup>21</sup> 2251 qu'il li os] quil osast Z<sup>21</sup> quil li osse (+ l) Z<sup>4</sup>

Et trop en a grant malvuillance  
 2270 Vers Achilles, par qui fiance  
 Calcas dit le devinement.  
 Bien li cuide prouchainement,  
 S'il peut, faire autel envaïe.  
 Achilles avoit une amie  
 2275 Qu'il avoit en l'ost conquisse.  
 C'estoit Brisois la bien apprise.  
 Agamenon belle la vit, [216ra]  
 Elle li plut, si la ravit.  
 Pour vengeance de Griseïs,  
 2280 Agamenon tint Briseïs,  
 Longuement en fist ses tallens.  
 Mout en fu Achilles dollens.  
 Tel duil en ot et tele rage  
 Et telle angoisse en son courage  
 2285 Qu'il en voust occire le roi,  
 Mes ne pot souffrir tel desroi  
 Pallas, qui la noisse appaisa  
 Tant que li uns l'autre baissa,  
 Mes ains dura lont temps la tence.  
 2290 Mout ot Achilles grant pessance  
 De ce qu'il efforça s'amie.  
 Mout het celui qui l'a ravie.  
 Riens ne le pot reconfforter.  
 Onc puis ne pot armes porter  
 2295 Ne faire secourance aux Grioux.  
 Si fu la perte grant et grioux  
 Que cilz orent par son deffaut.  
 Li Troien, quant cil seul deffaut,

**Variantes :** 2270 Vers] Contre Z<sup>21</sup> 2273 autel] tel(-l) Z<sup>21</sup> 2288 *mq* (Et acort  
 entreeux disposa *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 2289 la tence] lautense Z<sup>1</sup> 2291 ce  
 qu'il] cel qui Z<sup>21</sup> cil quil Z<sup>4</sup> 2294 Onc] Ains ; pot] voulst Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2275 *Vers irrégulier*



Si prissent pou le demourant.  
 2300 Pourquant se vont bien contenant.  
 Grant estour et dures baitailles  
 Rendirent aux Troiens sanz faille,  
 Mes souvent en ont le piour.  
 Trop les met Hector en froit jour. \*  
 2305 Com preux et con vaillans vassaux,  
 Lors fist souvent mortelz assaut.  
 ·i· jour Hector et sa maisnie  
 Firent au Griex une envaie.  
 Tant les boutant et tant les chacent  
 2310 Que jusqu'au rivage les chacent.  
 La fu li chaples fiers et fors.  
 Se Ajaux n'i fust et ses effors,  
 Hector eüst et sa mesnie  
 Celui jour arse leur navie.  
 2315 Grigois eussent a celui jour  
 Perdu de Gresse le retour,  
 Mais Ajaux aux tres fier courage  
 Garenti touz ceulz le rivage. \*  
 Il touz seul leur tint estal. \* [216rb]  
 2320 Les Troiens leur font dur essart.  
 Grigois se traient celle part,  
 Si vont comprenant la champaingne.  
 Hector et sa fiere compaignie  
 Les renvahissent fierement. \*

**Leçons rejetées :** 2309 les boutant] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> le boutant Z<sup>3</sup> 2322 vont]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 2324 renvahissent] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> ranvissent Z<sup>3</sup>  
 rauissent Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 2301 dures] durent Z<sup>4</sup> 2304 froit jour] freeur Z<sup>21</sup> freiour Z<sup>4</sup> 2306 Lors]  
 Leur Z<sup>421</sup> 2309 chacent] c. *biffé* lassent *suscrit* Z<sup>2</sup> 2319 estal] contrestal Z<sup>21</sup>  
 2320-2321 mq Z<sup>21</sup> 2323 fiere] dure Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2319 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> Les troiens leur font dur estail Z<sup>21</sup> ; *Vers*  
*irrégulier*

- 2325 Mout les demaine durement.  
 Patroclus dessus le rivage  
 Vit apparant le grief damage  
 Des siens et mourir a martire,  
 Dont mot a deuil et mon s'aïre.
- 2330 Nel peut endurer ne souffrir.  
 Mieux vaut honteusement mourir  
 Qu'a ses amis ne face aïe.  
 Trop par emprent folle envaïe.  
 Desir le fait outrecuidier.
- 2335 Ce n'est mie ne d'ui ne d'ier  
 Que on pert par folles emprises.  
 Les armes Achilles a prises. \*  
 Armer s'en vet et aprester,  
 En l'estour va sanx arester,
- 2340 Plus tost que oisiaux ne va a proie.  
 Mout maine mal les gens de Troie  
 Qui tant estoient ores hardi.  
 Or son mat et acouardi.  
 Pour la samblence d'Achillés
- 2345 Tournent en fuite. Enchace les  
 Patroclus au hardi courage.  
 Mout les greve, mout les damage,  
 Maint en occist, maint en afolle.  
 Ainssi les dechace et deffouille
- 2350 Devant soi, conme esmerillons  
 Chace les menuz oisillons.  
 Sarpedonne vet envêir,  
 Si l'a feru par tel haïr

Leçons rejetées : 2337 *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq Z<sup>3</sup>*

Variantes : 2325 demaine] demainent Z<sup>1</sup> demainement (+1)Z<sup>2</sup> demaines Z<sup>4</sup> 2331 vaut] veut Z<sup>4</sup> 2339 mq (Tost et acoup sans arrester *ajouté dans l'interligne Z<sup>2</sup>*) Z<sup>21</sup> 2341 les gens] la gent Z<sup>21</sup> 2345 Enchace les] achacelles Z<sup>21</sup> 2352 envêir] enuair Z<sup>421</sup>

Versification : 2342 *Vers irrégulier*

Que du destrier l'enverse mort.  
 2355 Mains des autres a mis a mort.  
 Or point arriere, or point avant,  
 Trop va ses ennemis grevant.  
 Maint Troien conmist a martire.  
 Bien li poïst atant souffire,  
 2360 Mes Fortune, que les hons greve,  
 Les haulx abat et les bas lieve,  
 L'amaine a sa desconffiture.  
 Ne garde bonne ne mesure [216va]  
 De confondre ses ennemis  
 2365 Et de secoure ses amis.  
 En Fortune a trop grant fiance,  
 Si li peut tourner a grevance.  
 Hector estoit en la champaingne.  
 Quant vit resorti sa compaingne,  
 2370 Que li ber va si malmenant,  
 Il tourne celle part ferant ;  
 Cuida que ce fust Achillés.  
 Le destrier broche de grant eslais,  
 Felonnessement l'araisonne  
 2375 Et par parolle le ramponne :  
 « Dy, pourquoi vas si angoissant  
 Mes gens et si dur demenant ?  
 Se tu tant as de hardiece,  
 Esprouve vers moi ta proësce  
 2380 Corps a corps, en champ de bataille.  
 Je sarai coment mon branc taille,  
 Je t'osterai du corps la vie.  
 Trop as hui ma gent empiree,  
 Mes or te rendrai pesant paie ! »  
 2385 Fiers est cil, ne point ne s'esmaie.

**Variantes :** 2358 conmist a] mist la Z<sup>21</sup> ymist a Z<sup>4</sup> 2362 L'amaine] Le maine  
 Z<sup>421</sup> 2369 resorti] ressortir Z<sup>421</sup> 2381 mon] mout Z<sup>4</sup> 2382 Je] Si te Z<sup>21</sup>  
 2383 empiree] empirie Z<sup>421</sup> 2385 ne s'esmaie] nesmaie Z<sup>4</sup>

Trop se fie en son vasselage,  
 S'en pourra bien avoir damage.  
 Hector desprisse et le menace.  
 Pour li ne daigne guerpier place,  
 2390 Mes tant conme il pot randonner,  
 Point contre Hector sanz mot sonner,  
 Et cil vers li par grant effort  
 Ou poing tint l'espié roide et fort.  
 Patroclus fiert enmi l'escu,  
 2395 Et Patroclus l'a referu  
 Si fort que les lances peçoient.  
 Les trons laissent et les brans traient,  
 Si s'entre essaient de plus pres.  
 L'un d'eus le comparra de pres :  
 2400 Patroclus ne pot pas durer  
 Ne le corps Hector endurer. \*  
 Esbaïs est et entrepris.  
 Hector l'a par le nasal pris,  
 Si li a trait l'elme du chief.  
 2405 Or est Patroclus a meschief.  
 Entrepris est, ne set que face. [216vb]  
 Hector l'esgarde enmi la face,  
 Bien voit que Achilles n'est mie.  
 Par ramponne le contralie :  
 2410 « Vassal, grant foullie feïs,  
 Quant si riches armes pris  
 Qui t'ont mis en tel surcuidance.  
 Mout nous as hui fait de grevance,  
 Plus pour tes armes que pour toi.  
 2415 Or serons assureés de toi. »  
 Lors l'a feru de tel vertu

**Variantes :** 2389 daigne] d. *biffé* veult *suscrit* Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> ; place] la place Z<sup>21</sup>  
 2400-2405 *mq* Z<sup>1</sup> 2403 nasal] nasal Z<sup>21</sup> vassal Z<sup>4</sup> 2410 feïs] feist Z<sup>4</sup> 2411 pris]  
 preis Z<sup>21</sup> prist Z<sup>4</sup>

**Versification :** 2411 *Vers irrégulier*

Que mort l'a a terre abatu.  
 Des armes li a fait despouille,  
 S'en a portee la despouille.  
 2420 Li Griex sont triste et esperdu  
 Pour Patroclus qu'il ont perdu,  
 En fuie tournent cilz et cilz.  
 Ajaux voit Patroclus occis  
 Que Troien deffouillent a mort.  
 2425 Doullent fu li ber de sa mort.  
 Le corps rescout, si leur a tolt  
 Tant que de la presse osté l'ost.  
 Ajaux en sa tente l'emporte  
 Qui mout s'en deust et desconfforte.  
 2430 Tuit li Griex mout se desconffortent  
 Pour Patroclus que mort aportent.  
 Achilles voit le corps venir.  
 Onc ne se pot li ber tenir  
 De magnifester sa douleur.  
 2435 Toute li change la coullour.  
 Ront sa rombe, bat sa poitrine,  
 Son vis et sa face esgratine.  
 Parfondement vet souspirant  
 Et de ses plours le corps moullent.  
 2440 Estroitement le corps embrace,  
 Baise li les yeulx et la face,  
 Plaint et pleure son ami mort :  
 « Amis Patroclus, qui t'a mort ?  
 En grant doullour a mon cueur mis.  
 2445 Jamais ne sera mes amis

**Leçons rejetées :** 2422 En] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Et Z<sup>3</sup> 2423 voit] *corrigé d'après*  
 Z<sup>421</sup> a Z<sup>3</sup> 2435 Toute] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Tant (-1) Z<sup>3</sup>

**Variants :** 2422 cilz et cilz] et cilz et cilz (+1) Z<sup>21</sup> 2424 deffouillent] deffouilles Z<sup>4</sup>  
 2426 a tolt] a toult (*biffé et corrigé en* aqueust Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 2431 aportent] emportent  
 Z<sup>21</sup> 2433 ber] bert Z<sup>1</sup>

Ne je le sien, se Dieux me voie.  
 Se je le truis n'en lieu n'en voie,  
 Je l'en ferai appercevant.  
 N'arai mes joie en mon vivant,  
 2450 Tant comne il ait ou corps la vie. {217ra}  
 Il a mes armes en baillie,  
 Je les li quit vendre mout chier.  
 Je le ferai vif escorchier. » \*  
 Achilles ne se pot saouller  
 2455 De duil et grant plour demener.  
 En celle yre et en se forssen  
 Yst des herberges et court s'en.

CONMENT ACHILLES ALA A SA MERE LA DEESSE  
 THETIS ET LI PRIA QU'IL EUST NOUVELLES ARMES. CY  
 DEVISE LES ARMES ACHILLES.

A Chetis, dame de la mer,  
 Sa mere, qui tant peut amer,  
 2460 Demande Achilles armes nouvelles,  
 Si les promist bonnes et belles.  
 Un fevre de moult grant renon,  
 Sage et appert – Vulcain ot non –  
 Si l'a la dame a raison mis :  
 2465 « Vulcan, dist elle, dous amis,

Leçons rejetées : 2452 quit] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> cuiq Z<sup>3</sup>

Variantes : 2450 ait] est Z<sup>4</sup> 2452 Je les li] Mais ie lui Z<sup>21</sup> 2453 Je] Tout Z<sup>421</sup>  
 2455 et grant] et de grant (+1) Z<sup>21</sup> 2460 Demande] D. *biffé* Quiert *suscrit* Z<sup>2</sup> (+1)  
 Z<sup>1</sup> 2464 Si l'a] En a Z<sup>21</sup> A la Z<sup>4</sup> 2465 dous] beaux Z<sup>21</sup>

Versification : 2454 *Vers irrégulier* 2460 *Vers irrégulier*

A mon enfant fais armeüre.  
 Forge les li de tel mesure \*  
 Que nulz n'i sache que redire,  
 Ne de façon ne de matiere. »  
 2470 « Dame, dist il, vous filz ara  
 Armes telles que ne sara  
 Nulz homs plus beles demander,  
 Ny n'i ara rien que amander. »  
 Vulcans a tost l'euvre entreprisse.  
 2475 Forga les armes de tel guisse  
 Qu'onc si riches ne furent faites  
 Ne si soultillement pourtraites,  
 Si com tesmoingne en son escript  
 Omers, qui les armes descript.

CY EST LA DISCRIPCION DES ARMES ACHILLES.

2480 En l'escu fu par grant mastrisse [217rb]  
 Peinte et pourtraite la devisse  
 Des ellemans en leur semblances,  
 Leur natures et leur muances.  
 Pourtroit y ot le firmament  
 2485 Et les estoilles ensemment,  
 Chacune de sa proprieté.  
 Li signe y furent tresjeté

Leçons rejetées : 2466 fais] *corrigé d'après Z<sup>42</sup>* fait Z<sup>31</sup>

Variantes : 2467 les] la Z<sup>21</sup> ; li] *mq* Z<sup>4</sup> ; tel] telle Z<sup>4</sup> 2469 matiere] matire Z<sup>21</sup> 2473 Ny n'i ara rien] Ne il (*biffé et corrigé en* Riens Z<sup>2</sup>) ny aura riens (riens *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> Il ni a. r. Z<sup>4</sup> 2482 en] et Z<sup>21</sup> 2485 ensemment] en sesment Z<sup>4</sup> 2486 de] en Z<sup>21</sup> a Z<sup>4</sup>

Versification : 2486 *Vers irrégulier*

Et fais en leur propres natures,  
 Leur ymages et leur figures  
 2490 Et qu'i n'i ot riens que remordre. \*  
 Les planetes y sont par ordre,  
 Si conme il sont ou ciel assis,  
 Li soulail et les autres vis,  
 Ainssi con chacun fait son cours,  
 2495 Et de la lune le decours.  
 Paintes i sont par ordenances  
 Les ·v· zones et leur semblances :  
 Les ·ii· froides a desmesure,  
 L'autre est plaine de tel arsure  
 2500 Qu'elle ne puet estre abitee,  
 Les autres ·ii· sont atrempee  
 Si que on s'i peut habiter.  
 Grief seroit de tout reciter  
 Les ymages et les peintures  
 2505 Et les diverses creatures  
 Qui sont ou firmament pourtraites.  
 Ne seroient pas ja pourtraites.  
 Pour ce m'en vuil briefment passer.  
 Bien le seut Vulcans compasser.  
 2510 L'an et les ·iiii· temps divers  
 — Printemps, octonne, esté, yvers —  
 Et leurs complexions ensemble  
 Y sont pourtraites, se me semble.  
 Li mois y sont paint et pourtrait  
 2515 Et comment chascun se retrait  
 A sa nature et a son point. [217va]  
 Les jours et les nuiz y sont point

**Leçons rejetées :** 2507 seroient] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> seront (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2490 Et] Si Z<sup>421</sup> 2500 abitee] habitees Z<sup>21</sup> 2501 ·ii·] mq Z<sup>4</sup> ;  
 atrempee] actrempees Z<sup>21</sup> 2502 s'i] y Z<sup>421</sup> 2503 tout] les Z<sup>21</sup> 2507 Ne] Ne  
 ne (+1) Z<sup>4</sup> ; pourtraites] retraictes Z<sup>21</sup> 2509 le] les Z<sup>421</sup>



Et les ·iiii· vens principaux,  
 Chascuns ou ses collatereaux.  
 2520 Pourtrait y fu de l'autre part  
 Dont vient la foudre et li espart,  
 Le tonnairè et la gellee,  
 La noif, la pluie et la roussee,  
 Et en l'air les oisiaux voulages,  
 2525 En terre les bestes sauvages,  
 Les fontaines et les rivieres  
 Et les forés grans et planieres,  
 Les herbes et les champaines,  
 Les valles et les montaines,  
 2530 Les villes et les mensions  
 Et les diverses regions :  
 Judee, Mede, Aisse et Percie ; \*  
 D'autre part Trace et Irtanie,  
 Egipte, Ethiope et Arabe,  
 2535 Capadose, Panphile et Sabe,  
 Libe, Clamice et Armenie,  
 Qui sont en Aisse la garnie,  
 Ci est la Terre femenine  
 Et Frige et Siste et Palestine  
 2540 Et plusieurs terres renommees  
 Qui pas ne sont ici nonmees,  
 Jerusalem, qui droit a point \*  
 Ou milieu du monde siet a point ;  
 De l'autre part Carte et Bouece, \*

**Leçons rejetées :** 2532 Percie] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> percoie Z<sup>34</sup> 2540 renommees]  
*corrigé d'après* Z<sup>21</sup> renomes Z<sup>3</sup> mq Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 2519 collatereaux] collecteriaux Z<sup>4</sup> 2522 gellee] graislee Z<sup>21</sup> 2528 herbes]  
 herbaiges Z<sup>21</sup> ; les champaines] les (*biffé* Z<sup>2</sup>) champaignes (champaiges Z<sup>1</sup>) Z<sup>2</sup> (+1)  
 Z<sup>1</sup> 2538 Ci est la] Cy y est Z<sup>21</sup> 2539 Siste] si y est Z<sup>21</sup> 2540 mq Z<sup>4</sup>  
 2543 Ou milieu] Milleau Z<sup>4</sup> ; siet] est Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2528 *Vers irrégulier*

- 2545 Chesabe et la terre de Grece,  
 Puille, Calabre et Romenie,  
 Sezille, Ytalle et Lombardie,  
 Escoco, Engleterre, Hongrie,  
 Bretaingne, Henaut, Buëmie,  
 2550 Baviere, Dache et Alemaingne,  
 Bourgongne, Flandres, France, Espaingne,  
 Et les autres terres diverses  
 Qui par le monde sont esparses  
 Par les ·iiii· elemens du monde.
- 2555 La mer y est a la reonde,  
 Qui vet la terre environnant. \*  
 La veïssés en mer baingnant  
 Occeana et Nerea, [217vb]  
 Thetis, Trithon et Prothea,  
 2560 Doris et ses filles ensemble.  
 Poissons nouant, si conme semble,  
 Y avoit tent que s'iert sanz fins :  
 Saumons, balaines et dalfins,  
 Et tous autres en leur ymage,
- 2565 Li port de mer et li passage  
 Et les illes qui sont en mer.  
 Onques Dieux ne vost riens fourmer  
 Ou ciel, en terre, en l'air, en mer  
 Qu'en l'escu ne fust en figure
- 2570 Et la semblance et la nature  
 En couleur verte, vermeille et brune,  
 En telle qu'affiert a chascune.

Leçons rejetées : 2564 leur] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 2549 Bretaingne] B. *biffé et écrit à la fin du vers* Z<sup>2</sup> 2552 terres]  
 mq (contres ? *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 2562 s'iert] siers Z<sup>4</sup> 2565 port] porc Z<sup>4</sup>  
 2568 en mer] nen mer Z<sup>21</sup> 2571 verte] vert Z<sup>21</sup> ; et] ou Z<sup>21</sup> 2572 En telle]  
 En celle (*biffé* Ainsi *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>

Versification : 2571 *Vers irrégulier*

Pourtrait i sont li jugemens,  
 Les lois, les establissemens  
 2575 Des juges qui jadis estoient,  
 Li plaideour qui maintenoient  
 Les males causes contre droit.  
 Les pucelles a leur endroit  
 Menoient danses et querolles.  
 2580 Psalterions, harpes, citolles,  
 Timbres, vielles, giges, rotes  
 Ont la d'amours fait toutes notes.  
 Trompes y avoit et tabours,  
 D'autre part s'ont divers labours  
 2585 Li gaingneur et li villain.  
 Li un prent le poison a l'ain,  
 L'autre fait troubles et roisiaux,  
 Li autre lais a prendre oisiaux, \*  
 Li autres font divers mestiers,  
 2590 Si come a chascun est mestiers.  
 Ou millieu de toutes les choses  
 Furent les sciences enclouses :  
 Gramaire, qui les enfans bat.  
 Delés lui tence et se debat  
 2595 Et dispute mout fort Logique.  
 Après fu painte Rectorique  
 Qui fait les courtois palleours,  
 Les advocas, les plaidoieurs. {218ra}  
 Musique enseigne a bien chanter,  
 2600 Geometrie a mesurer,

**Leçons rejetées :** 2574 lois] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> vois Z<sup>3</sup> 2594 Delés lui tence]  
*corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Delles li licence Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 2579 danses] feste Z<sup>21</sup> 2580 harpes] harpes et Z<sup>21</sup> 2581 giges]  
 guignes Z<sup>21</sup> ; rotes] et rotes Z<sup>4</sup> 2582 toutes] maintes Z<sup>21</sup> 2587 troubles] cribles  
 Z<sup>21</sup> ; et] *mq* Z<sup>4</sup> 2598 advocas] aduocatas Z<sup>1</sup> 2599 chanter] chante Z<sup>1</sup>

**Versification :** 2585 *Vers irrégulier*

Arimétique nombre et conte  
 Et ensaingne a faire droit conte.  
 D'astronomie la science  
 Nous monstre la segniffiance  
 2605 Des estoilles et des estours \*  
 Et des planetes tout leur cours.  
 Toutes y furent les ·vii· ars.  
 Ou millieu estoit assis Mars,  
 Le dieu de bataille, entaillés,  
 2610 D'armes noubles appareillés.  
 Mout richë estoit la peinture,  
 D'or fu entour l'entailleüre.  
 Li haubers ne valoit pas mains.  
 Vulcan l'ot forgié a ses mains ;  
 2615 Laciés estoit a ·iiii· mailles.  
 Il n'est haubert nul qui le vaille.  
 Qui le hyaulmeouldroit decrire,  
 Trop alongeroit la matiere,  
 Mais tant fut forte l'euvre et dure  
 2620 Que ne dombtoit cop d'armeüre.  
 Quant les armes furent livrees, \*  
 Vulcan les a Thetis livrees,  
 Et Thetis a son filz les baille.  
 Armés est Achilles, sanz faille. \*  
 2625 Ainssi com je vous ai retrait  
 Furent les armes a effet  
 Misses, a Achilles livrees.  
 Thetis les li a pressantees,  
 Et il les a errament prisses.  
 2630 Armés c'est, et sur soi assisses

**Leçons rejetées :** 2607 ·vii·] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> ·viii· Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 2602 *mq* Z<sup>4</sup> 2605 et des estours] trestouz les cours Z<sup>21</sup> 2606 cours] tours Z<sup>21</sup> 2612 fu] fin Z<sup>4</sup> 2618 matiere] matire Z<sup>21</sup> 2622 Thetis] a thetis (thetis *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> a t. (+1) Z<sup>4</sup> ; livrees] deliurees Z<sup>21</sup>

Truve lles les millours du mond.  
 Proësce et douleur le semond  
 De vengier la mort son ami.  
 Or se gardent si ennemi,  
 2635 Car si les puet au champ tenir,  
 Il les fera a duil mourir.  
 Achilles point parmi l'estour ;  
 Toute s'entente est en Hector.  
 Riens en cest mond tant ne desire [218rb]  
 2640 Conme il fait du vassal occire.  
 Eneas l'a choissi de loing.  
 L'escu au coul, la lance ou poing,  
 Broiche vers li par grant fierté,  
 Et cil a le destrier hurté,  
 2645 Si point contre li de randon.  
 S'es escus fierent a bandon, \*  
 Mes n'est pas la chose paraille.  
 S'auques durast seste bataille,  
 Eneas i perdist la vie,  
 2650 Mes uns autres li fist aïe. \*  
 Çà fut li chapples dur et fort  
 Et bien moustrent la leur effort  
 Les ·ii· osts la l'un contre l'autre.  
 Achilles point lance sur fautre,  
 2655 Parmi l'ost va come enragiés.  
 Mains en a mors et domagiés.  
 Tant se paine, tant se travaille  
 Et tant entant a la bataille  
 Qu'a pou qu'il n'est ou gué noiés.  
 2660 Endementiers sont raliés

**Leçons rejetées :** 2631 Truve lles] *corrigé d'après Z<sup>4</sup> Cremilles (?) Z<sup>3</sup> Treuue (-I) Z<sup>21</sup>*  
 ; mond] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mod Z<sup>3</sup>*

**Variantes :** 2632 le] *m<sub>q</sub> Z<sup>1</sup>* 2639 en cest mond] au monde *Z<sup>21</sup>* 2640 il] *m<sub>q</sub>*  
*Z<sup>21</sup>* 2646 S'es] *Es Z<sup>21</sup>* 2649 i] *il Z<sup>4</sup>* 2651 Çà] *La Z<sup>21</sup>*

Sil de Troie et du gué saillis.  
 Lors sont li Grigois rasailis.  
 Maint en ont mort et decopés.  
 Achilles rest desveloppés \*  
 2665 De l'iaue et s'alaine reprise,  
 Et des Troiens fait grant occisse.  
 Des mors est la terre jonciee.  
 N'estoit pas a celle envaïe  
 Hector, l'esperance et la joie  
 2670 Et li soustnement de Troie,  
 Hector li preux au fier couraige  
 En qui proëce, en qui bernage  
 Iert leur esperance et leur fois.  
 Retenus l'ont a celle fois  
 2675 Priaux ses peres et li sien,  
 A fine force et malgré sien,  
 Car cilz jour estoit li destins  
 Que de sa vië yert la fins,  
 S'il alloit sil jour en bataille. [218va]  
 2680 Bien s'en apperseurent, sanz faille,  
 Li Troien de ce deffaut.  
 Hardement et force leur fault.  
 Ne se porent contretenir  
 Ne l'effort des Grigois souffrir.  
 2685 Ou bien leur poist ou mal leur place,  
 Leur convient du tout guerpier place.  
 Li Grigois les vont enchacent.  
 Jusques aux portes vont fuiant.

**Leçons rejetées :** 2661 Sil] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Et sil (+1) 2665 s'alaine] *corrigé d'après Z<sup>4</sup>* sa salane (+1) Z<sup>3</sup> laleine Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 2664 rest] est Z<sup>21</sup> 2667 jonciee] ionchie Z<sup>42</sup> iomgiee Z<sup>1</sup> 2673 fois] effors (+1) Z<sup>1</sup> 2679 sil] en (*exponctué et biffé Z<sup>2</sup>*) ce Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 2685 poist] siet Z<sup>21</sup> 2686 place] la (*exponctué et biffé Z<sup>2</sup>*) place Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>

**Versification :** 2681 *Vers irrégulier*

Mout les ont foullés et batus,  
 2690 Ens les ont par force embatus.  
 Achilles fort les tempestoit.

LA MANIERE COMENT OVIDE MET QUE ACHILLES  
 OCCIST LI PREUX HECTOR.

Hector de la ou il estoit  
 Entendi le cri de sa gent.  
 Ne li pot estre bel ne gent.  
 2695 Ne se tendroit, coment qu'il aille,  
 Qu'il ne s'en vet a la bataille.  
 Ces armes prent Hector li preux,  
 Quel que soit la perte ou li preux.  
 Sens le seü de ses amis,  
 2700 Tantost c'est a la voie mis.  
 Ist s'en par une soubzterreine. \*  
 Achilles les Troiens mastine  
 A la force de ses Grigois.  
 Tant s'evertue que ainçois  
 2705 Que Hector venist en la meslee  
 Fut l'ost de Troie recullee  
 En la ville et la porte clouse.  
 Or est venus a la parclousse  
 La mort et la desconffiture  
 2710 Et la perte pesant et dure  
 Que cilz de Troie recepvront,

Leçons rejetées : 2701 Ist s'en] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Il san va (+ I) Z<sup>3</sup>

Variantes : 2695 coment] pour riens Z<sup>21</sup> 2696 Qu'il ne s'en vet] Qu'il ne venist Z<sup>21</sup> 2701 soubzterreine] soubzterrie Z<sup>21</sup> 2702 mastine] maistrerie Z<sup>421</sup> 2711 recepvront] receurent Z<sup>1</sup>

- Car ad ce jour de fait perdront [218vb]  
 Hector li plus poissant du monde,  
 Hector en qui tout bien habonde,  
 2715 Toute honeur, toute gentillece,  
 Toute valleur, toute proëce  
 Et de tout le mont le plus preu. \*  
 Achilles a Hector veü,  
 Bien l'a de loing recougneü.  
 2720 Contre li broche, plus courant  
 Que fouldre du ciel ne descent.  
 Hector vit Achilles venant.  
 N'estoit pas la jouste avenant,  
 Car seul estoit et sanz aïe,  
 2725 Et cilz avoit grant compaignie. \*  
 Hector dombta, n'est pas merveille,  
 Car n'est pas la jouste paraille.  
 Coment yroit donc contrestant  
 ·i· seul chevalier contre tant ?  
 2730 Tourne le dos, si ne di mie  
 Qu'il le fist par couardie  
 Ne par mauvestié de courage.  
 Onques nulz hons de son bernage  
 Ne fu ou mond en son vivant,  
 2735 Mes la mort alloit eschevant,  
 Car le sien en veoit piour.  
 N'est merveille s'ill ot paour.  
 Se ne fu pas grans mesprissons  
 S'il reculloit, li gentilz hons. \*  
 2740 Achilles l'enchace de pres.

**Leçons rejetées :** 2728 contrestant] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> contre tout Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2712 perdront] seront Z<sup>21</sup> 2723 la jouste] leiouste Z<sup>21</sup> 2730 di] dist Z<sup>21</sup> 2731 Qu'il le fist] Que le feist Z<sup>421</sup> ; couardie] couardisse Z<sup>4</sup> 2736 en veoit] eurent li Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2717 *Vers orphelin* Z 2731 *Vers irrégulier*



Cil fuit avant, cil chace après.  
 Longuement dura celle chace.  
 Hector li preux ne set que face.  
 Petit voit a sa sauveté.  
 2745 Ne puet entrer en la cité,  
 Ne la n'a il nul bon remaindre.  
 Trop le quide Achilles destraindre,  
 Pour les Grigois ou il se fie.  
 Des lors le menasse et deffie,  
 2750 Chausant le vet entour la ville.  
 D'angoisse et de doulour li fille  
 La sueur contreval le vis.  
 En fuiant fu Hector avis,  
 Con cil qui d'ire et de freour, [219ra]  
 2755 De duil, d'angoisse et de paour  
 Yert trespenssés a grant merveille,  
 Que ne set si dort ou si veille,  
 Que venir voit Deïphebon,  
 ·i· sien frere. Mout li fut bon,  
 2760 Car or quidoit il avoir secours.  
 Vers Achilles tourne le cours,  
 Et cilz vers li par grant effort.  
 Par temps verra l'on le plus fort.  
 Achilles de mort le deffie.  
 2765 En ses riches armes se ffie,  
 En sa force et en son bernage,  
 Et cilz est de si fier courage  
 Qu'il le vet mout fort envaïr.  
 Cil se deffent par grant aïr.

**Leçons rejetées :** 2750 Chausant] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> Cchausant Z<sup>3</sup> Chacant Z<sup>21</sup>  
 2760 avoir] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> auoit Z<sup>3</sup> 2761 le] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> les Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2741 *mq* Z<sup>21</sup> 2746 bon remaindre] lon remede Z<sup>1</sup> 2760 quidoit]  
 cuide Z<sup>21</sup> 2766 et] *mq* Z<sup>21</sup> 2767 fier] fort Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2760 *Vers irrégulier*

- 2770 Aspre et mout dure est la bataille \*  
 Des ·ii·, car fors sont et poissant.  
 Encor leur vet force croissant,  
 D'ire, de duil et de traveil.  
 Moult fut chascuns de grant esveil  
 2775 De son adversaire mater.  
 Bien sot li uns l'autre haster  
 A l'espee tranchant d'acier. \*  
 Mout sont li baron de hault pris.  
 Bras a bras se sont entrepris,  
 2780 Longuement ont entr'eux lutié.  
 Achilles saisist un espié  
 Et par grant fierté le balance,  
 Vers son adversaire le lence.  
 Hector ganchi et cil failli,  
 2785 Et la siene lance saisi ;  
 Vers Achilles relance arriere.  
 Achilles fiert de grant maniere,  
 Mes le cop resonance et resort ;  
 Ne pot entrer en l'escu fort.  
 2790 Li Grief s'escrient haultement, \*  
 Achilles prist grant hardement.  
 Cil se deffant, mes pou li vaut, \*  
 Car sens et cueur et corps li faut.  
 Des siens ne voit ame mortal,  
 2795 Si voit son ennemi mortal, [219rb]  
 Fier et seür pour son bernage.  
 Ha, Dieus, quel perte et quel damage  
 Que Hector n'est per a per de gent !

**Variantes :** 2773 D'ire] Dire et Z<sup>21</sup> 2776 haster] mater (*biffé et corrigé en ionglor*  
 Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 2778 hault] grant Z<sup>21</sup> 2779 Bras a bras] Braz et braz Z<sup>21</sup> 2784 failli]  
 sailli Z<sup>21</sup> 2791a Hector enuaist fierement Z<sup>4</sup> 2794 ame] homme Z<sup>21</sup>  
 2795 mortal] mortel *biffé et corrigé en cruel* Z<sup>2</sup>

**Versification :** 2770 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> Des eaulmes semble que feu saille Z<sup>21</sup>  
 2777 *Vers orphelin* Z

Hector envaïst fierement  
 2800 Achilles, qui trop le travaille.  
 Bien li rendra esgal bataille,  
 Et nepourquant ne quit je mie  
 Que toute la chevalerie  
 De la ville eüst esté hors  
 2805 Celui jour pour garder son corps  
 Et tuit li fussent en aidance  
 Qu'il peust passer son instigance, \*  
 Car sa mort yert ja terminee :  
 C'estoit l'eure et la destinee  
 2810 Qu'il ne pouvoit pas trespasser.  
 Tant l'a fait Achilles lasser,  
 Tant le travaille et tant le maine,  
 Tant l'angoisse et tant le demaine  
 Qu'il ne set que faire ne dire. \*  
 2815 De parfont cueur gemist et sospire.  
 Ne pot plus Hector endurer.  
 Achilles ne le leïst durer,  
 Trop mallement le va hastant. \*  
 Ne puet estre de mort rescous.  
 2820 Achilles a le bras estous,  
 ·i· espiau trenchant li lança.  
 Les ·ii· joues li trespersa.  
 Or est Hector a mort navrés.  
 Ha, Troien, quel pertë avez  
 2825 A la mort du plus vaillent honme

**Leçons rejetées :** 2804 esté] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> estee Z<sup>3</sup>* 2811 lasser] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> lassez Z<sup>3</sup>* 2817 le] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>* 2819 rescous] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> rescout Z<sup>3</sup>*

**Variantes :** 2801 li rendra] *lui rendist Z<sup>21</sup> se rendis Z<sup>4</sup>* 2806 tuit] *mq Z<sup>4</sup>*  
 2808 ja] *la Z<sup>421</sup>* 2809 C'estoit] *Estoit Z<sup>21</sup>* 2815 parfont] *pafont Z<sup>1</sup> parfait Z<sup>4</sup>*  
 ; gemist] *geinst Z<sup>21</sup>* 2820 le] *les Z<sup>21</sup>*

**Versification :** 2815 *Vers irrégulier* 2818 *Vers orphelin Z<sup>34</sup>* Hector reculle en  
 combatant Z<sup>21</sup>

Qui soit ou monde, c'est la sonme !  
 Plourés dames, plorés ancelles,  
 Plourés meschines et pucelles !  
 Ploures Priant ton grant damage  
 2830 Et la perte de ton lignage !  
 Ploures, Ecuba, ta pourteure,  
 Ploures la grant messaventure  
 Qui hui cest jour t'est advenue !  
 Plourés baron et gent menue !  
 2835 Ploures Paris ton frere mort,  
 Car tu es cause de sa mort  
 Pour qui est ceste occission.  
 Or avendra l'avision [219va]  
 Du brandon qui fu conceüs.  
 2840 Or est le mistere venus  
 Qui la fuille ardent segniffie. \*  
 Or est Troie arsse et exillie,  
 Et tous li país confondus,  
 Puis que li pilliers est fondus  
 2845 Qui soustenoit toute la terre.  
 Or achevera la grant guerre  
 Qui a duré si long termine.  
 Aisse, flour du monde et roïne,  
 Est or cheüe en orphenté.  
 2850 Or pert hui de son parenté  
 Rois Priant la flour et le chief.  
 Trop est Hector a grant meschief.  
 Li ber se sent a mort plaié.  
 Son adversaire a supploié,  
 2855 Jointes mains : « Gentilz hons, mercis !

Leçons rejetées : 2829 ton] *corrigé d'après Z<sup>21</sup> com Z<sup>34</sup>* 2839 brandon] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> bradon Z<sup>3</sup>* 2847 si] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> li Z<sup>3</sup>* 2849 en] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> et Z<sup>3</sup>*

Variantes : 2826 monde, c'est] *mond cen est Z<sup>21</sup>* 2848 et] *mq Z<sup>4</sup>*

Pour Dieu, lei moi mener d'ici  
 Et moi rendre a mon pere mort.  
 Si gemira li las ma mort,  
 Sa perte et sa mesaventure,  
 2860 Si me mecra en sepulture  
 Belle et noble et de grant aroi,  
 Si conme affiert a filz de roi. » \*  
 Achilles ne se peut plus taire,  
 Ains respondi par le contraire :  
 2865 « Cuides tu vaincre par prier  
 Mon maltalent n'amolier ? \*  
 Tant m'as fait de duil maintes fois,  
 Tant suis tristes, tant suis destroys,  
 Quant il me souvient de la mort  
 2870 Mon chier ami que tu m'as mort,  
 Que se devourer te pouvoie,  
 Pour certain te devoreroie. » \*  
 Tantost perdi Hector la vie.  
 Haï, fleur de chevalerie,  
 2875 Piliers et soustenal de Troie,  
 Deffancion et voie et joie, \*  
 Humbles et dous et amiables,  
 Courtois et frans, sur touz tretienables,  
 Simples aux tiens conme coulons,  
 2880 Aux orguilloux fiers et felons,  
 Mal fu pour toi ta grant fiertés, [219vb]  
 Ta vaillantisse et tes bontés,  
 Tes hardemens et ta proëce,  
 Ta grant valour et ta noblesce !  
 2885 Mort est Hector li fors, li fiers,

**Leçons rejetées :** 2865 vaincre] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> vaincres Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2858 gemira] pleurera Z<sup>21</sup> 2864 mq (En disant de ce nay que faire  
*ajouté dans l'interligne* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 2867 fois] mq Z<sup>4</sup> 2876 et voie] soulaz (soubz las  
 Z<sup>1</sup>) Z<sup>21</sup> 2881-2882 *inversés* Z<sup>21</sup> 2885 Mort] Yort Z<sup>4</sup>

La fleur de tous les chevaliers.  
 C'est grant douleur a ses amis  
 Et grant joie a ses anemis.  
 Ainssi va Fortune, ainssi tourne,  
 2890 Car li uns sont dollent et morne  
 De ce dont li autres sont lié.  
 Achilles a Hector loié  
 D'un çaint mesmes que il avoit ;  
 Aiaux donné le li avoit,  
 2895 Par contenance et par atour,  
 Sur le rivage, celui jour  
 Que Hector eust les nés esprissez  
 Et les treves ne fussent prisses.  
 Hector mesmes don li fist  
 2900 Du branc dont Archilles l'occist.  
 Ainssi li fist le don damage.  
 Achilles Hector en atache  
 A la queue de son cheval,  
 Si le traîne tout contreval  
 2905 Entour les murs de la cité.  
 Ha, felon plain d'iniquité,  
 Trop as ci povre vengeance !  
 Trop t'avilles villainement !  
 Trop fais outrage et grant desroi  
 2910 De traïngner ·i· filz de roi,  
 Plain de bien et de courtoisie.  
 C'est grant honte a chevalerie,  
 C'est deverie et deraison !  
 Pense, Achilles, que tu es hom.  
 2915 Fortune se tourne en poi d'ure.  
 Se or endrois es au dessure

**Variantes :** 2898 Et] Si Z<sup>421</sup> 2904 traîne tout contreval] trahine contreual Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2899 *Vers irrégulier*

Et Fortune t'a avencié,  
 Moult tost t'ara dessavencié  
 Et mis au plus bas de sa roe.  
 2920 Mais qu'elle te tourne sa joue, \*  
 Choir te fera soudainement.  
 Onques si grant desconvenant  
 Ne fut fait qu'il ne fust vengié.  
 Fortune, qui les siens haut monte,  
 2925 Souvent les abat a grant honte. [220ra]  
 Souvent sont em perillement  
 Et abatus soudainement  
 Ceulz qui plus haut sont souhaucé,  
 Et li foible sont exaucié.  
 2930 En la present vie ou nouz sonmes  
 N'ont seürté les mortelz homes,  
 Ne n'aient en Fortune foi!  
 Achilles fu plain de beuffroi.  
 Le cueur ot plain de grant haine  
 2935 Et de maltallent. Si le traine  
 Hector par grant iniquité.  
 Aux murs de Troie la cité  
 Fu Priaux, si vit le domage,  
 Et la perte de son lignage  
 2940 Et le traïn de son enfant.  
 A poi que le cueur ne li fent.

**Leçons rejetées :** 2917 avencié] corrigé d'après Z<sup>421</sup> auancier Z<sup>3</sup> 2920 joue] corrigé d'après Z<sup>42</sup> ioie Z<sup>31</sup> 2928 souhaucé] corrigé d'après Z<sup>4</sup> souserie Z<sup>3</sup> sont haulssie Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 2920 te tourne] retourne Z<sup>21</sup> 2922 grant desconvenant] desconuenement Z<sup>1</sup> desconuenament Z<sup>2</sup> 2924 les siens] les ungs Z<sup>1</sup> 2928 plus haut sont souhaucé] le (*suscrit* Z<sup>2</sup>) plus hault sont haulssie Z<sup>21</sup> 2932 Nulz nest en fortune (de *suscrit* Z<sup>2</sup>) foy Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 2933 beuffroi] desroy Z<sup>21</sup> 2935 Et] Qui Z<sup>4</sup> ; le] *mq* Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2923 Vers *orphelin* Z<sup>34</sup> Et encor yert (yert *biffé* sera *suscrit* Z<sup>2</sup>) ce fait (vengie *biffé* et corrigé en changie Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 2934 Vers *irrégulier*

D'ire et de duil souspire et plaint.  
 De son duil et de son complaint  
 Ne pourroit nulz dire la voire.  
 2945 De duil perdi tout son memoire,  
 Pour son filz que traitez veoit.  
 Et de la grant rage qu'il avoit  
 S'en va tout seul et sanz ameure,  
 Com cil qui en soi n'a mesure.  
 2950 Aux tentes de ses ennemis  
 S'en va fuiant si las, chetis.  
 A merveilles s'en esbahirent  
 Li Griefs, et touz ceux qui le virent  
 Mout le tiennent a grant merveille.  
 2955 Mesmes Achilles s'en esmerveille  
 Dont le viel a tel cueur eü  
 Ou qu'il a Achilles veü.  
 Li las, li tristes, li doullans,  
 Et cil qui n'est faintifs ne lans \*  
 2960 De son vis batre et sa poitrine,  
 Jointes mains, devant li s'encline.  
 Tant pleure, tant brait et tant crie,  
 Et devotement li supplie,  
 Jointes mains, enclins a ses piez,  
 2965 Que tuit orent de lui pitiés.  
 Achilles son filz li fist rendre.  
 Priaux le corps fist mectre en cendre [220rb]  
 Et mectre en riche sepulture,  
 Noble et de tres belle facture,

---

**Leçons rejetées :** 2959 faintifs] *corrigé d'après* Z<sup>2</sup> (fointifs Z<sup>2</sup>) faintil Z<sup>34</sup> soubztilz Z<sup>1</sup>

---

**Variantes :** 2945 tout son memoire] toute memoire Z<sup>21</sup> 2946 traitez] trahiner Z<sup>21</sup>  
 2947 Et de] De Z<sup>421</sup> 2951 si] le Z<sup>21</sup> se Z<sup>4</sup> 2956 le viel] le corps Z<sup>21</sup> 2957 qu'il]  
 il Z<sup>21</sup> 2960 et] ne (*biffé* et *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 2962 Tant] Et Z<sup>4</sup> 2969 et] *mq* Z<sup>1</sup>

---

**Versification :** 2947 *Vers irrégulier* 2955 *Vers irrégulier*



- 2970 Si li fist faire son servisse \*  
 Selons la loi poissant et riche.  
 Or vous ai dit et raconté \*  
 Comment Achilles ot dombté  
 Hector, si conme Ovide compte,  
 2975 Mes aussi conme il le raconte  
 (Et se vuil je prendre a prover)  
 Fait son dit trop a reprover  
 Par la pure vraie histoire,  
 Qui est aprobee estre voire,  
 2980 Si com le Troien le devise \*  
 Qui raconte par autre guise  
 La mort d'Ector et la proësce,  
 La vallour et la hardiece  
 Qui fu en li et sa valour,  
 2985 Car onques ne nasqui millour  
 De quenque il faut a chevalier  
 Qui veult en armes travailler. \*  
 Mes Ovide, sauve sa grace,  
 Li veult mout amondrir sa grace  
 2990 En maint lieux, car selon son conte,  
 On devroit tenir plus grant conte  
 D'Achilles que de Hector li preux,  
 Car la ou il conte des deux  
 Trop plus donne los de proëce,  
 2995 De vallour et de hardiece  
 Au Grief qui au Troien vaillant,  
 De tout le plus preus baitaillant,  
 Dont m'est vis que de ce mesprent  
 Et bon droit a qui l'en repret ; \*

**Variantes :** 2974 Ovide] lafable Z<sup>21</sup> 2975 il le] elle Z<sup>21</sup> 2976-2977  
 inversés Z<sup>421</sup> 2984 sa valour] en (*biffé* Z<sup>2</sup>) sa valeur Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 2988 Mes Ovide,  
 sauve] Qui qui lait dit Z<sup>21</sup> 2989 veult] veulx Z<sup>4</sup> ; grace] gra Z<sup>4</sup> 2997 le plus  
 preus] les preux plus Z<sup>1</sup>

- 3000 N'il n'affiert histoire notable  
 Conter en maniere de fable,  
 S'elle n'est dite en tel figure  
 Que l'istoire n'en defigure \*  
 De la verité la substance,  
 3005 Ou je n'en pris riens la sentence,  
 Mes il la raconte et avoïre  
 Come ce fust chousse voire,  
 Et telz apoir la fable oront  
 Que aussi conme il dit croiront.  
 3010 Pour ce ·i· pou le vuil contredire, [220va]  
 Qui que vuille au contraire dire,  
 De la maniere qu'il devise  
 La mort Hector et par quel guisse  
 Il fut occis, si com j'é veu,  
 3015 Ou Livre de Troie ou g'é leu.  
 Le dirai en auctorité,  
 Si conme on tient pour verité.  
 Ovidë en mains lieux s'acorde  
 A l'istoire, mes trop discorde  
 3020 La ou il dit que Hector ganchi  
 Contre Achillë et qu'il flechi,  
 Et encores le cueur me deust si  
 Qu'il dist qui li cria merci  
 Et si il donne tel diffame  
 3025 Qu'il s'enfuoit conme une feme,  
 Et en fuiant grant paour avoit,

**Leçons rejetées :** 3000 n'affiert] corrigé d'après Z<sup>421</sup> naffier Z<sup>3</sup> 3018 lieux] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 3004 la verité] verite (-1) Z<sup>4</sup> ; substance] sentence Z<sup>21</sup> 3005 pris riens la sentence] prise riens (riens biffé Z<sup>2</sup>) la substance Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 3006 et] e. biffé Z<sup>2</sup> 3007 ce] ce ce Z<sup>421</sup> 3022 deust] dueil Z<sup>1</sup> 3025 s'enfuoit] fuioit Z<sup>21</sup>

**Versification :** 3007 Vers irrégulier 3022 Vers irrégulier 3026 Vers irrégulier

Et que cilz de pres le suivoit,  
 Puis combatirent corps a corps,  
 Conme il dit, et pis dit encor  
 3030 Que par droit fait d'armes dombta  
 Achilles Hector qui douta  
 Et que il tant l'ala batant  
 Qu'il le vainqui en combatent,  
 Puis l'occist conme une conmere.  
 3035 Ainssi mourut de mort amere.  
 Ha, Dieux, la langue soit honnie  
 Qui de nul bon dit villanie!  
 Et qui esse qui ose dire \*  
 Ne ramentevoir ne escripre  
 3040 Du preus Hector telle diffame?  
 Car onsques ne nasqui de feme  
 Chevalier de plus grant renom  
 Ne onques nul n'ot plus grans non  
 De proëce et de hardement.  
 3045 Et conment seroit ce? Conment  
 Qu'il eust tel non d'estre hardi  
 Et qu'il fut si acouuardi  
 Que un tout seul home doubtast  
 Et qu'un chevalier le donbtast  
 3050 En fait d'armes, vousist ou non,  
 Et puisqu'il ot sur touz renon  
 D'avoir esté le plus vaillant  
 De sa main et mieulx travaillant [220vb]  
 Que chevalier que onc fu né?  
 3055 Ainssi est Hector renomné  
 Et, certes, s'il estoit ainssi  
 Qu'a .i. seul homs criast merci,

Leçons rejetées : 3032 que] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 3042 de plus] corrigé  
 d'après Z<sup>4</sup> de plus de plus Z<sup>3</sup> de si Z<sup>21</sup> 3050 fait] corrigé d'après Z<sup>421</sup> fers Z<sup>3</sup>

Variantes : 3035 Ainssi] Que ainsi Z<sup>21</sup> 3046 d'estre] dextre Z<sup>1</sup>

Au ·ix· preus on feroit grant tourt  
 De tenir Hector le plus fort  
 3060 De son corps et le plus poissant.  
 Achilles trop mieux que les sent  
 Fu digne d'estre es preus nonmé  
 Que Hector qui est si renomné,  
 Si fut voir ce que Ovide en dit,  
 3065 Car trop plus li donne en son dit  
 Grant gloire, honneur et louange.  
 Ne sai s'il le fist par lossange,  
 Mes quoi qu'Ovide dire en vuille,  
 Ne ffuce pas chose pareille.  
 3070 D'autant com du plonc vaut miex d'or,  
 Vallut en tous cas miex Estor,  
 En sens, en honneur, en proëce,  
 En tout bien, en toute noblesce,  
 Selons ce que on trouve en escript  
 3075 De ceus qui de li ont escript.  
 Onques Hector ne fu repris  
 De riens qui soit contraire a pris,  
 Onques ne fist nul villain fait.  
 Trop fu le corps d'Ector parfait.  
 3080 De ligne fut filz de roi,  
 Voire du plus riche, je croi,  
 Qui onques fust, selonc le compte  
 Du livre qui le nous raconte.  
 Trop par fu grande la richece

**Leçons rejetées :** 3070 vaut] *corrigé d'après*  $Z^{421}$  vaux  $Z^3$  3083 Du] *corrigé d'après*  $Z^{421}$  De  $Z^3$

**Variantes :** 3060 le] *mq*  $Z^1$  3064 Ovide en] lacteur  $Z^{21}$  3068 qu'Ovide] que nul  $Z^{21}$  3070 d'or] que (*biffé*  $Z^2$ ) lor  $Z^2 (+1) Z^1$  3071 Vault mieulx que dachilles hector  $Z^{21}$  3072 en honneur] en force (-1)  $Z^{21}$  3073 En hardiesse et en noblesse  $Z^{21}$  3075 de li] deulx deux  $Z^{21}$  3080 ligne] lignie  $Z^{21}$  3083 le nous raconte] ainsi le nous (nous *biffé*  $Z^2$ ) compte  $Z^2 (+1) Z^1$

**Versification :** 3080 *Vers irrégulier*

3085 De Troië et de leur noblece.  
 De leur noblece est grant memoire.  
 Hector, si conme dit l'ystoire,  
 Ot le corps fait conme il affiert  
 A honme fort qui grant cops fiert.  
 3090 Grant et membru et sanguin yere,  
 ·i· pot ot pensive maniere.  
 N'i ot en lui riens defourmé.  
 Corps et visaige ot bien fourmé,  
 Mes tant fu doux, hunble et courtois,  
 3095 Saige, humain, passible et cois, [221ra]  
 Franc, debonnaire et amiable  
 C'om ne peust trouver plus tratable  
 Ne plus humble ne plus courtois  
 A toutes gens, fors aux Grigois,  
 3100 Dont grant merveille en son fait yere,  
 Car toute ainssi com sa maniere  
 Estoit douce entre ses amis  
 Ainssi fiere yert aux anemis,  
 Car celui qui sembloit coulons  
 3105 Se tremuoit en droit lions,  
 Fiers et crueus et sanz pitié,  
 Sens douceur et sanz amistié,  
 Fors a sous qui en sa merci \*  
 Se metoient. Mais il fut ci  
 3110 Franc et courtois, plain de bonté,  
 Que, quant aucun avoit dombté,  
 Et que cil a li se rendist,  
 Ja puis Hector ne li meffist.

**Leçons rejetées :** 3088 Ot] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Or Z<sup>3</sup> 3089 fiert] *corrigé d'après*  
 Z<sup>21</sup> fier Z<sup>3</sup> fiers Z<sup>4</sup> 3093 ot] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> et Z<sup>3</sup> 3108 qui] *corrigé d'après*  
 Z<sup>21</sup> que Z<sup>34</sup> 3113 li] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> se Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 3089 cops] corps (-r- *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 3092 defourmé] mal forme Z<sup>21</sup>  
 3093 visaige] vasaige Z<sup>1</sup> 3095 passible] paisible Z<sup>21</sup> 3106 et sanz pitié] sans  
 amistie Z<sup>21</sup> 3107 et sanz amistié] sans nulle pitie Z<sup>21</sup>

Brief que vous iroie content ?  
 3115 Il ot en Hector du bien tent  
 Que raconter ne le saröie,  
 Come dit l'istoire de Troie  
 Et ainssi maintë autre ystoire  
 Que l'en espreuvé estre voire.  
 3120 Mes a descendre a mon propos,  
 Pour dire ce qu'ai en propos  
 De la maniere et par quel tour  
 Hector fut occis en l'atour,  
 Il est voir qu'Achilles l'occist  
 3125 Et le traina, si come a dit  
 Ovide. Mes pourtant de voir  
 N'en doit Achilles gloire avoir  
 Mes grant diffame par raison,  
 Car trop fut par grant trahison.  
 3130 Voirs est qu'Achilles trop haioit  
 Hector pour ce que occis avoit,  
 Come Ovide a dit ci dessus,  
 Son trescher ami Patroclus,  
 Lequel, si com dit l'escripture,  
 3135 Achilles amoit contre nature ;  
 Et pour ce, quant il fut occis,  
 Ne fina onques depuis cilz [221rb]  
 De mectre haïne a grever  
 Hector, s'il peust son point trouver.

**Leçons rejetées :** 3116 raconter] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> raconte Z<sup>3</sup> 3119 voire] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> vroie Z<sup>3</sup> 3134 Lequel] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Le que Z<sup>3</sup> 3135 Achilles amoit] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Il la mouoit cil Z<sup>3</sup> Il lamemoit cil Z<sup>4</sup> ; contre] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> tout Z<sup>3</sup> contre *biffé* de *suscrit* Z<sup>2</sup>

**Variantes :** 3115 ot en Hector] eust eu Z<sup>21</sup> 3118 maintë] fait mainte Z<sup>421</sup>  
 3119 l'en espreuvé] est approuee Z<sup>21</sup> 3121 propos] p. *biffé et corrigé en* depos Z<sup>2</sup>  
 3132 Ovide] l'escript Z<sup>21</sup> ; ci] *mq* Z<sup>4</sup> 3138 haïne a grever] paine (veult *suscrit* Z<sup>2</sup>) a (a *biffé* Z<sup>2</sup>) greuer Z<sup>21</sup>

**Versification :** 3135 *Vers irrégulier*

- 3140 Un jour vint, par male Fourtune,  
 Qui de grever est trop commune,  
 Que Grigois Troien assallirent.  
 Ceus de la cité hors sallirent,  
 Si ot la trop fiere meslee.
- 3145 A celle cruelle assamblee  
 Ot ·i· des freres Hector mort,  
 Dont si doullant fu de sa mort  
 Qu'il ne fust nul qu'il le tenist \*  
 Que vencher tost ne le venist,
- 3150 Mes tel quide son duil vengier  
 Qui plus se met en l'enconbrier.  
 Hector yst hors conme enragiés,  
 Mais celui jour de voir sachiez  
 Que en l'estour faisoit telz merveilles
- 3155 C'onques on ne vist les pareilles :  
 Pourfent homes, pourfent chevaulx,  
 Coursier broche par mons et vaulx,  
 De l'espee de grans comps sert  
 Et de Grigois fait grant essart.
- 3160 Tout entour lui fait grans monseaux  
 Et enmi eux remaint touz seulz.  
 Brief que vous iroie contant ?  
 Hector en ot ja occis tant  
 Qui n'i a cellui quil l'atendist
- 3165 Qui tout le monde li tendist.  
 N'i a cilz qui ses coups ne dombte.

**Leçons rejetées :** 3154 Que en] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> Que uer (+1) Z<sup>3</sup> Qua Z<sup>21</sup> 3156 Pourfent] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Et pourfent (+1) Z<sup>3</sup> 3163 en ot ja] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> a (-1) Z<sup>3</sup> en eust Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 3146 Eurent les troiens le peiour Z<sup>21</sup> 3147 Hector nest pas en cel estour Z<sup>21</sup> 3148 Ne fust nulz qui le detenist Z<sup>21</sup> 3149 Que aider aux siens toust (toust *biffé* ne *suscrit* Z<sup>2</sup>) venist Z<sup>21</sup> 3157 Coursier] Destriers Z<sup>21</sup> 3158 de grans comps] grant c. (y *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 3159 de Grigois] des grigois Z<sup>21</sup> 3166 N'i a] Ny est Z<sup>21</sup>

Tous le fuient, et sil se boute  
 Parmi eus, qui tous les detrenche  
 Et la mort son frere chier venche,  
 3170 N'il ne se pouvoit saouller  
 De eus occire et affouller.  
 Achilles, qui mout le haioit,  
 Derrierë au dos le suivoit,  
 Car par devant n'osast il mie  
 3175 Le envair, quelque l'en die,  
 Mes par derriere li nuisist  
 Moult volentiés, se il poïst.  
 Si a tant son fait espïé [221va]  
 Qu'Ector ot occis d'un espïé  
 3180 Un chevalier, qui noblement  
 Estoit armé et richement.  
 Hector, qui voit belle l'armeure, \*  
 Convoita la en la malle heure.  
 Mal vit onques le chevalier!  
 3185 Baisse soi pour le despoulier.  
 Achilles, qui riens plus ne quiert,  
 Lenssa ·i· espïeu, si le fiert  
 A ·ii· bras par si grant vertu  
 Qu'il l'a mort a terre abatu.  
 3190 Puis le traïne a son coursier,  
 Dont fist que villain chevalier,  
 Plain d'oultrage et plain de desroi  
 De traîner ·i· filz de roi,

**Leçons rejetées :** 3167 Tous] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Hector sur touz (+ I) Z<sup>3</sup> 3185 Baisse] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Lesse Z<sup>3</sup> 3186 ne] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 3167 se] les Z<sup>1</sup> 3168 qui] mq Z<sup>4</sup> 3169 son frere] ses amis Z<sup>21</sup>  
 3171 eus] ceulx Z<sup>21</sup> 3173 Tousdis depres hector suiivoit Z<sup>21</sup> 3175 quelque l'en  
 die] quiquil le nye Z<sup>21</sup> qui que le nie Z<sup>4</sup> 3176-3177 mq Z<sup>21</sup> 3184 chevalier]  
 riche roy Z<sup>21</sup> 3187 Lenssa] Hanta Z<sup>1</sup> Haussa Z<sup>42</sup> ; si le fiert] et si le (le *biffé* Z<sup>2</sup>)  
 fiert Z<sup>2</sup> (+ I) Z<sup>1</sup> 3190 coursier] destrier Z<sup>21</sup> 3192 de] mq Z<sup>4</sup>



Voire du monde l'excellence.  
 3195 Ce fut villaine outrecuidance.  
 Achille occist en tel maniere  
 Hector, me se fut par derriere.  
 Si n'en doit nulle gloire avoir,  
 Mes en doit tel diffame avoir  
 3200 Conme il affiert a trahitour,  
 Car trop l'occist par mauvais tour.  
 Or vous ai dit et raconté,  
 Si com je l'ai leu et noté  
 Ou livre qui est apprové  
 3205 Estre vrai, sanz riens reprové. \*

## OVIDE AUCTEUR.

Mort est Hector, destruite est Troie  
 Et li Troien, mes toutevoie  
 Maintindrent il lonc temps l'estour  
 Après la mort du preu Estor,  
 3210 Et fierement se deffendirent  
 Et griefs assaux aux Griefs rendirent,  
 Celond ce qu'il leur mesavint.  
 Li an passa, et le jour vint \*  
 C'on fist d'Ector l'universaire.  
 3215 Par la cité veïst on faire  
 Tel duil c'on ne poïst gregneur. [221vb]  
 Li Grief estoient de sejour,  
 Car treves orent entr'eux prise,

**Variantes :** 3199 Si en doit on dire le voir  $Z^{21}$  3200 Non pas mectre en guise  
 de fable  $Z^{21}$  3201 Histoire qui est si notable  $Z^{21}$  3205  $mq Z^{21}$  3206 Mort]  
 Lor  $Z^4$  3210  $mq Z^{21}$  3212 mesavint] mesaunt  $Z^4$

- Si vindrent aucuns au servisse.  
 3220 Par sa grant meschancë y vint  
 Achilles, si l'en mesavint :  
 La li a d'un cop de retraite  
 Amours une envaïe faite,  
 Dont il n'ara pas gueredon.  
 3225 Son cueur mist en telle prisson  
 Dont ja n'ara mes delivrance  
 Jusqu'a sa mortel meschance.  
 Une fille de grant biauté,  
 Plaine de sens et de bonté  
 3230 Avoit Priant : s'iert Polixene.  
 N'estoit pas mains belle d'Ehlaïne.  
 A l'universaire son frere  
 Estoit la pucelle ou sa mere  
 Et avec l'autre gent de Troie.  
 3235 Ne sai pourquoi leur duil diroie.  
 Tuit plouroient petiz et grant.  
 Moul't fort fu la pucelle engrant  
 De son frere plaindre et plurer.  
 Li deulz la fist plus coulourer ;  
 3240 Pour la coulour devint plus belle.  
 Achilles vit la damoiselle,  
 Son corps remire et son cler vis.  
 Quant plus y met cil son advis,  
 Amours plus et plus le sousprent.  
 3245 Une friçon au cueur li prent  
 Si grant que, soit sanz ou foullie,  
 Amer li convinst s'anemie.

Leçons rejetées : 3236 plouroient] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> plourent (-1) Z<sup>3</sup> 3247 li]  
*corrigé d'après* Z<sup>4</sup> le Z<sup>3</sup>

Variants : 3219 au servisse] aux seruices Z<sup>1</sup> 3225 telle] celle Z<sup>421</sup> 3244-3272  
 mq Z<sup>21</sup>

Versification : 3227 *Vers irrégulier*

Son anemie doit bien estre.  
 Trop a en li trouvé mal maistre  
 3250 Et trop li avoit de mal fait,  
 Mes se onques li ot meffait,  
 Voullentiers li queroit pardon,  
 Et c'il par priere ou par don  
 Pouvoit sa bienvuillance acquerre,  
 3255 Il appaiseroit la grant guerre,  
 S'en feroit partir le bernage.  
 Aïnssi le pense en bon courage.  
 ·i· pou après c'est advissé, [222ra]  
 Puis si a dit : « Quoi ? Je pensé  
 3260 En ce qui pour riens ne puet estre !  
 Ai je donques amours a maistre ?  
 Or est ma force, ou est mon pris ? \*  
 Conment suis je si entrepris  
 Qu'Amours, sanz lance et sanz escu,  
 3265 M'a si d'un seul regart vaincu  
 Que m'anemie amer m'esteut ?  
 Se que je pense estre ne peut.  
 Qui la pourroit a amour traire  
 Qui tant li ai fait de contraire ?  
 3270 Je li ai mort a son damage  
 Toute la fleur de son lignage,  
 Hector et ses autres amis.  
 En grant destresse ai son cueur mis,  
 Si ne croi pas, se Dieux me voie,  
 3275 Que jamais son cueur s'amoloie  
 Vers moi pour nulle riens en terre,  
 Ne je ne pourroie la guerre

**Leçons rejetées :** 3252 queroit] corrigé d'après Z<sup>4</sup> requerroit (+1) Z<sup>3</sup> mq Z<sup>21</sup> 3264 sanz  
 escu] corrigé d'après Z<sup>4</sup> saz escu Z<sup>3</sup> mq Z<sup>21</sup> 3276 moi] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 3258 advissé] auusse Z<sup>4</sup> 3261 je] mq Z<sup>4</sup> 3273 ai] a Z<sup>21</sup> ai en (+1)  
 Z<sup>4</sup>

Des ·ii· osts faire ramanoir.  
 Trop sont Grigois de grant pouvoir,  
 3280 Si ont si fort la guerre emprise  
 Que jusques la cité soit prise  
 Ne voudront point lessier le siege.  
 Il ne sont pas tant en mon piege  
 Que entrelaissent riens pour moi.  
 3285 C'est la riens dont je plus m'esmoi.  
 C'ilz ne veullent laisser l'assaut,  
 Jamais n'aront, se Dieux me ssaut,  
 Secours de moi ne de ma gent.  
 Si y aront damage grant,  
 3290 Se je les en lai convenir.  
 Grigois ne se pourront tenir  
 Vers Troien, si n'ont mon aïe.  
 Si lesseront leur envaïe  
 Et s'en retourneront, se croi,  
 3295 Mes que je puisse avoir l'octroi  
 De Priant et de la roïne  
 Que j'aie a moullier la meschine  
 Que je tant ain par mariage. » [222rb]  
 Achilles par ·i· sien messaige  
 3300 Mandë a Troie cellement  
 A la roïne que li mant  
 C'elle voudra ce plait greer.  
 A paine s'i vost acorder  
 Priaux. Nonpourquant li octroie,  
 3305 S'Achilles fait partir de Troie  
 L'ost, si conme il a promis,

**Leçons rejetées :** 3282 Ne] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Nne Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 3280 la guerre] lenguerre Z<sup>4</sup> 3282 lessier] baissier Z<sup>4</sup> 3285 la riens] li riens Z<sup>4</sup> ; m'esmoi] mamoi Z<sup>4</sup> 3290 lai] la Z<sup>4</sup> 3292 Troien] troye Z<sup>21</sup> 3297 Et iaie amouillier la meschine (*biffé* Et de la belle ayz saisine *ajouté dans l'interligne* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 3300 cellement] celeement Z<sup>421</sup> 3301 que li mant] qui li mant (*biffé et corrigé en lui demand* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

Et desormais soient amis  
 Et il leur donront la pucelle.  
 Quant Achilles ot la nouvelle,  
 3310 Mout ot le cueur joiant et lié.  
 A ceulz de Grece a conseillié  
 Qu'il laissent ceste guerre ester,  
 Car riens n'y pevent conquerer  
 Vers Troiens, pour tout leur effort :  
 3315 « Trop est la cité riche et fort  
 Et garnie de bons vassaux.  
 Petit leur avons fait d'assaux,  
 Dont nous n'aions eü le pire.  
 C'est grant fouleur d'un tel empire  
 3320 Perdre pour une seulle dame !  
 Pregne Menelaux autre feme,  
 Car ceste est trop fort a conquerre,  
 Et s'il veult maintenir la guerre  
 Vers les Troiens, si la maintiengne !  
 3325 Il n'i a nul qui tant en tiengne.  
 Endroit de moi, ne croi je mie,  
 Que plus en soit lance brisiee  
 Par moi ne maintenus l'estour. »  
 Achilles loë le retour,  
 3330 Mes pou treuve qui li acort,  
 Mes dient tuit a un acort  
 Que jamais ne s'en partiront  
 Ne le siege ne delairont,  
 Jusques atant que Troie soit prise,

**Leçons rejetées :** 3312 laissent] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> lesse Z<sup>3</sup>* 3313 pevent] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> peut (-1) Z<sup>3</sup>*

**Variantes :** 3307 soient amis] soit ses amis Z<sup>21</sup> 3308 leur] li Z<sup>421</sup> ; donront] donroit Z<sup>21</sup> 3310 joiant] ioyeux Z<sup>21</sup> 3318 n'aions] auont Z<sup>1</sup> 3327 brisiee] brisie Z<sup>21</sup> 3331 tuit a un acort] trestouz dung acort Z<sup>21</sup>

**Versification :** 3334 *Vers irrégulier*

- 3335 Puisqu'il ont ceste chose emprise.  
 Achilles est trop adoullés.  
 « Puis, dist il, que vous ne voulés  
 Faire mon los, je n'en puis mais.  
 Mes je ne me mouvré jamais [222va]  
 3340 Ne moi ne chevalier que j'aie.  
 Si verrons coment prendrés Troie. »  
 Sans Achille et sanz son aïe  
 Firent li Grief mainte envaïe  
 Vers li Troien, et fiere et fort ;  
 3345 Et li Troien par leur effort  
 Firent de Grief destrucion.  
 Sur Griés tourna l'occision  
 Et la perte de la bataille.  
 Onc ne voust Achilles, sanz faille,  
 3350 Pour requeste ne pour prier,  
 Au Grigois secour octroier.  
 Triste en sont Grief et espardu,  
 Quant il ont d'Achilles perdu  
 Le secours, ne scevent que faire.  
 3355 Trop leur tournè a grant contraire  
 Ceste baitaille et cest estour.  
 Toust se fussent mis au retour,  
 Se ne fust Calcas qui leur afferme \*  
 Que Troië yest prisse en brief terme.  
 3360 Grigois se sont asseüré.  
 Lonc temps a puis l'assaut duré

Leçons rejetées : 3347 l'occision] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> loccasion Z<sup>3</sup> 3355 a] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 3336 est] sest Z<sup>21</sup> 3339 ne me mouvré] ne men armeray Z<sup>21</sup> 3341 prendrés] vous prendrez Z<sup>21</sup> prendre Z<sup>4</sup> 3352 Triste en] Tristes en (en *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 3354 ne] ne ne (+1) Z<sup>4</sup> 3355 tournè] torurne Z<sup>4</sup> 3359 brief] petit (*biffé* peu *suscrit* Z<sup>2</sup>) de Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 3360 asseüré] aseur Z<sup>1</sup> 3361 a] la Z<sup>21</sup>

Versification : 3358 *Vers irrégulier*

Des Grigois contre les Troiens  
 Que Achilles, pour nulle riens,  
 Ne vost faire aide aux Grigois,  
 3365 Fors tant que ses Marmidonnois  
 En la fin leur octroie et baille  
 Pour leur aider en la bataille.  
 Murmidonnois sont mout poissant.  
 Mout vont les Troiens angoissant,  
 3370 Et mout s'en font fier li Grigois.  
 ·i· filz avoit Priant le rois,  
 C'yert Troillus au fier courage,  
 Qui trop fist au Griefs grant damage.  
 Celui, selon sa gennece, \*  
 3375 N'estoit pas de maindre proësce  
 Qu'Estor son frerë ot esté.  
 ·i· jours ot trop fort tempesté  
 Grigois et tant les tempesta  
 Qu'a fine force les chaça  
 3380 Jusqu'au tref Achilles maïsmes.  
 La les chace, la les traïne. [222vb]  
 Achilles voit foïr sa gent  
 Que Trolus vet domagent  
 Voiant soi, par son vasselage.  
 3385 D'ire et de duil a poi n'enrage.  
 Aux armes court, sens plus atendre,  
 Pour les siens secoure et deffendre.  
 Ainssi est amour endormie  
 Et rancunë est estourmie,

**Leçons rejetées :** 3368 Murmidonnois] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Et mrmidonnois Z<sup>3</sup>  
 3374 selon] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* selon ce Z<sup>3</sup> se lance Z<sup>4</sup> 3379 les] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>*  
 le Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 3362 Grigois] troyens gregois Z<sup>1</sup> 3371 avoit] auoit auoit Z<sup>2</sup> 3373 grant]  
 grief Z<sup>21</sup> 3374 Celui] Cellui (cy *suscrit*) Z<sup>2</sup> 3381 les chace] le chace Z<sup>4</sup> 3389 es-  
 tourmie] dedormie (*corrigé en desormie Z<sup>2</sup>*) Z<sup>21</sup>

**Versification :** 3374 *Vers irrégulier* 3383 *Vers irrégulier*

- 3390 Qui lonc temps avoit sommellé.  
 Ire et doulour sont esveillé  
 Qu'amours out fait lonc temps tapir.  
 Achilles ne vost plus cropri.  
 Polixene met en ombli  
 3395 Et la promesse que pour lui  
 Ot esté faite a ceulz de Troie.  
 Ire et doulour tant le mestroie  
 Que d'amours mes ne li souvient.  
 Puis qu'Achilles en l'estour vient,  
 3400 Li Grigois sont tuit enhardi  
 Et li Troien acouuardi.  
 Sur eus est la perte tournee.  
 La est l'euvre trop bestournee.  
 Achilles a Troïlus mort,  
 3405 Et Neÿmon, par laquel mort  
 Dame Orora sa mere pleure  
 Et ploura touz jours puis a l'eure  
 Que l'estoille journal esclaire.  
 Lors veïst on crier et braire  
 3410 La gent de Troie et duil mener.  
 Bien cuide d'ire foursener  
 Ecuba, pour la mort son filz.  
 Des or sont Troien en exil  
 N'il n'aront mes longue deffence.  
 3415 Ecuba pleure, brait et pense  
 A venchier la mort Troïlen.  
 Par ·i· més mande a Achillen  
 Que tenu mal li a covent,  
 Mes s'il des or mes en avant

**Leçons rejetées :** 3405 laquel] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* lequel Z<sup>3</sup> 3419 avant] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* aiant Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 3393 *mq Z<sup>4</sup>* 3403 bestournee] mal tournee Z<sup>21</sup> 3417 ·i· més mande a] ung mais (*biffé message suscrit Z<sup>2</sup>*) m. a (*a biffé Z<sup>2</sup>*) Z<sup>21</sup> 3418 covent] conuient Z<sup>4</sup>



- 3420 Li veult estre loiaux amis,  
 Sens aidier a ses annemis  
 Et senz plus fere au siens grevance,  
 Pardonra ly sa malvuillance. [223ra]  
 Or li fera par mariage
- 3425 Donner la belle au cler visaige,  
 Et se il veult, priveement  
 Viengne greer se parlement,  
 Sens le sceü des Grioux, a Troie.  
 Achilles l'agree et octroie,
- 3430 Com sil qui d'amour est espris.  
 L'eure et li terme li fu mis  
 D'acorder ceste convenance.  
 Bien cuide Achilles, sanz dombtance,  
 Avoir la belle a son plaisir.
- 3435 Tout art et esprant de desir.  
 Mout li tarde, mout li demeure.  
 Jamais ne cuide veoir l'eure  
 Que on li tiengne son convent.  
 Mout a grant joie, et c'est souvent
- 3440 Con s'ejoïst de son damage.  
 Mout a la dame autre courage  
 Que de sa fille donner li.  
 Plus penssè a la mort Troli  
 Et a ses autres chiers amis
- 3445 Qu'Achilles ot a la mort mis,  
 Puis qu'il li fist asseürence  
 Conment en puisse avoir vengeance.  
 « Puis, dist elle, qu'il m'a traïe,  
 Trahir le vuil, et en ma vie

**Leçons rejetées :** 3421 Sens] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Se Z<sup>3</sup> 3433 dombtance] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* dombtace Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 3420 veult] veux Z<sup>4</sup> 3424 Or] Si Z<sup>21</sup> Et Z<sup>4</sup> 3427 greer] g. *biffé*  
 acorder *suscrit* Z<sup>2</sup> 3428 a Troie] aocroie Z<sup>4</sup> 3446 li] le Z<sup>4</sup>

- 3450 N'ara mes ma pais ne m'amour. »  
 A Paris son filz fist clamour  
 D'Achilles et si li desceuvre  
 Tout le conseil et toute l'euvre  
 Du parlement qui fu empris.
- 3455 « Se or n'en est vengeance pris,  
 Jamais n'ara joie en ma vie. »  
 Paris respont : « Je ne lo mie  
 Que nous facions tel mesprison.  
 Se seroit trop grant mesprison \*
- 3460 D'occire le sens deffense. »  
 « Certes, se je n'en ai vengeance,  
 Dist Ecuba, j'enragerai. »  
 « Dame, dist il, et je ferai  
 Voustre plaisir, quoi q'il aviengne.
- 3465 S'Achilles est tel que sa viengne,  
 Je l'occirai certainement. » [223rb]  
 Achilles vint celleement  
 Et sens le seu de ses amis  
 A cil terme qui li fut mis ;
- 3470 Entrés est ou temple Appollin.  
 Paris et plusieurs de son lin  
 Furent au temple bien garni.  
 Achilles treuvent desgarni  
 Devant l'autel agenoillé.
- 3475 Paris par la plante du pié  
 L'occist d'une fleiche en traiaint.  
 Trop pourroie aller deslaiaint

**Leçons rejetées :** 3460 deffense] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> defrance Z<sup>34</sup> 3468 le] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> li Z<sup>3</sup> 3469 A] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Et Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 3452 li] le Z<sup>4</sup> 3456 n'ara] nauray Z<sup>2</sup> 3457 respont : « Je ne lo ]  
 dist ie ne loe Z<sup>21</sup> 3459 mesprison] trahison Z<sup>21</sup> 3460 D'occire le] De lui occire  
 Z<sup>21</sup> 3463 et] mq Z<sup>1</sup> 3470 Entrés] Entrer Z<sup>4</sup>

**Versification :** 3460 *Vers irrégulier*

Pour reciter les controverses  
 Des sentences qui sont diverses.  
 3480 Ainssi dient aucun aucteur,  
 Mes Benois en ·i· autre tour  
 Voult la mort d'Achilles descripre,  
 Qui traita de ceste matiere  
 Et dist que ains reçut mains compz, \*  
 3485 Par le corps et par teste et par copz,  
 Ains qu'il fust mors ne affoulez.  
 Prenés lequel que vous voulez.  
 Encor dient aucunes fablez  
 Qu'Achilles, li preux combatablez,  
 3490 Avoit esté si destinés  
 Que ne pouvoit estre affinés,  
 Fors par la plante seullement,  
 Car il est oint d'un oignement  
 Tel c'on ne li pouvoit mal faire  
 3495 Ne goute de son sanc retraire,  
 Fors par la plante ou il fu point,  
 Car la endroit ne fut pas oins. \*  
 Ovide dit en aultre guisse  
 La mort Achilles et l'occise,  
 3500 Et dist que le dieu de la mer,  
 Qui Achilles ne pot amer  
 Pour son filz qu'il avoit tué,  
 Qui en singne ot le corps mué  
 Dont il ot moult grant duil pour li,  
 3505 Ne pot sa mort mettre en ombli,  
 Ains het Achilles et menasse  
 Et sa perdicion pourchace.

**Variantes :** 3483 matiere] matire Z<sup>21</sup> 3484 que] mq Z<sup>1</sup> 3485 et par teste] par  
 t. Z<sup>421</sup> ; copz] colz Z<sup>421</sup> 3487 voulez] vouldrez Z<sup>21</sup> 3488 Encor dient] En  
 concordant Z<sup>4</sup> 3492 par] mq Z<sup>1</sup> 3495 retraire] hors traire Z<sup>421</sup> 3507 Et] Et  
 (il *suscrit* Z<sup>2</sup>) par (-r *biffé et corrigé en z* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

**Versification :** 3485 *Vers irrégulier*

Pres de ·x· ans ou plus, sanz faille,  
 Avoit ja duré la bataille [223va]  
 3510 Des Troiens et des Grigois.  
 Quant Neptuus, sires et rois  
 De la mer, appelle Appolin,  
 Son nepveu, celui de son lin  
 Qu'il plus amoit et tenoit cher,  
 3515 Et dist : « Nieps, que j'ain et tient cher,  
 Plus que nulz des enfans mon frere,  
 Tu te penas, et moi, de ffaire  
 Les murs de Troie et Ylion  
 Que mectent a destrucion  
 3520 Li Grigois qui trop s'i deroient.  
 Mort sont cil qui la deffandoient  
 Et qui lonc temps l'ont deffendue.  
 Or est destruite et confondue,  
 Se prochains consaulx n'i est mis.  
 3525 Or oi et entens mon advis.  
 Hector est mort et deffinés,  
 Qui laidement i ffut trainés  
 Par devant les grans murs de Troie.  
 Jamais a nul jour n'arai joie  
 3530 Tant com sache Achille vivant,  
 Qui trop vet vers nous estrivant,  
 Et Troien occist et affolle  
 Et nostre euvre gaste et deffoule.  
 Certes, se tenir le povoie,  
 3535 A mon tallent li osterioie

**Leçons rejetées :** 3514 Qu'il] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> Ou il Z<sup>3</sup> Qui Z<sup>21</sup> 3521 deffandoient] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> deffendoie Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 3515 Nieps, que j'ain et tient] nepueu q. iaime et tien (et tien *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 3517 et] de Z<sup>2</sup> 3528 les grans murs] legrans murs Z<sup>4</sup> 3530 com sache] comme s. (*corrigé en* com soit Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>

**Versification :** 3510 *Vers irrégulier*

La force et la vertu qu'il a,  
 Mes ne puis venir jusques la  
 Pour li moustrer mon maltalent. » \*  
 Phebus n'y vet plus deslaiant  
 3540 Du plessir son oncle achever,  
 Car mout veut Achilles grever.  
 Tantost s'enveloppe et afuble  
 D'une nue espessë et nuble.  
 Si vient au troien estor,  
 3545 Treuve Paris en ·i· destour  
 Entre gens qu'il ne cougnoissoit,  
 Qui ses ennemis engoissoit  
 De trenchens fleches barbelés.  
 Phebus c'est vers li revellez  
 3550 Et dist : « Pourquoi vas tu perdent  
 Tes cops en vilz sanc espandant  
 Et tes dars gastes a devise \* [223vb]  
 A traire a jens folle et chetive ?  
 Et tu veus venchier tes amis  
 3555 Et confondre tes ennemis,  
 Ne gaste plus tes cours en vin :  
 Contre Achillesournes ta mein  
 Et li tresperse la couraille. »  
 Lors li montra en la bataille,  
 3560 La ou Troiens occist et blece,  
 Et l'arc Paris tourne et adresse

**Leçons rejetées :** 3548 barbelés] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> barbelee Z<sup>3</sup> barbelees (*dernier*  
 -e- biffé Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 3549 Phebus c'est vers] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Phe cest vers vers Z<sup>3</sup>  
 3550 vas] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> va Z<sup>3</sup> ; perdent] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> pdent Z<sup>3</sup>  
 3551 cops] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> corps Z<sup>3</sup> 3552 gastes] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> gaste  
 Z<sup>3</sup> 3554 tes amis] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> auis (-1) Z<sup>3</sup> 3560 blece] *corrigé d'après*  
 Z<sup>421</sup> beste Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 3538 maltalent] talent (-1) Z<sup>1</sup> 3540 son] on Z<sup>1</sup> 3549 revellez]  
 revelees Z<sup>4</sup> 3553 folle et chetive] de nulle emprise Z<sup>21</sup> 3556 cours] cops Z<sup>421</sup>  
 3560 ou] ont Z<sup>1</sup>

**Versification :** 3544 *Vers irrégulier*

Encontre Achilles plainement.  
 Paris descoche hardiment  
 L'arc turquois, si trait et descoche,  
 3565 Si le fert d'une mortel floche.  
 De se comp peut avoir grans joie  
 Priaux li veulz et toute Troie;  
 De li aurons dessormais pais. \*  
 Ainssi fu occis Achillés,  
 3570 Si conme ceste fable raconte.  
 Mais l'istore autrement le compte,  
 Qui bien s'acorde au premier dit  
 Que Paris ou temple l'occist,  
 Non pas par la plante du pié  
 3575 Mes par le corps, d'un roit espié.

LE DEBAT QUI FIRENT LES BARONS DE GRECE POUR  
 AVOIR LES RICHES ARMES ACHILLES APRÈS SA MORT.

Mort est Achilles. C'est donmaiges  
 Au Grioux pour son vasselage.  
 Tost fut la chouse apperceüe  
 Par l'ost de Grecë et seüe.  
 3580 Mout furent Grigois esbahi  
 Et mout se tindrent pour trahi,

**Leçons rejetées :** 3563 descoche] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> destohe Z<sup>3</sup> 3564 tur-  
 quois] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> trucrois Z<sup>3</sup> 3565 mortel] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mortil Z<sup>3</sup>  
 3568 pais] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> ioie Z<sup>3</sup> 3576 rubr. les] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> le  
 Z<sup>3</sup> 3581 Et] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Ct Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 3563 hardiment] roidement Z<sup>421</sup> 3564 trait] trahit Z<sup>1</sup> 3570 Si]  
 S. *biffé* Z<sup>2</sup> 3577 Grioux] grigois Z<sup>21</sup>

**Versification :** 3570 *Vers irrégulier* 3577 *Vers irrégulier*

Car grant perte orent en sa mort.  
 Tuit fussent li Troien mort  
 Par sa lance et par son escu, [224ra]  
 3585 S'il eüst longuement vescu.  
 Par ces riches armes dorees,  
 Qui sont sanz seignour demourees,  
 Sourdi grant noise entre les Grieux,  
 Car ne porent estre a touz Grieux.  
 3590 Onques Menelaux ne ses freres,  
 Agamenon li emperieres,  
 Ne pourent les armes avoir.  
 Dyomedes, je sai de voir,  
 Moult volentiés les requissist,  
 3595 Se Ajaux contredit n'i mist.  
 Ajaux le veult, comment qu'il aille,  
 Mains dans Ulixes dit sanz faille  
 Que mieulx doit les armes avoir,  
 Car plus a ffait par son savoir  
 3600 Que nulz homs ne pourroit retraire.  
 Ajaux dist : « Tu t'en pués bien taire  
 Des armes querre en mon vivant.  
 Ne va pas vers moi estrivant.  
 Ja tant con j'aie ou corps la vie  
 3605 N'aras les armes en baillie.  
 Moies seront et doivent estre.  
 Trop par seroit foible ta destre  
 A si pesant fais soustenir.  
 Trop t'en pourroit messavenir

**Leçons rejetées :** 3601 Ajaux] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> A aiaulx (+1) Z<sup>3</sup> 3607 Trop]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Tropt Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 3589 mq (Et grans debas contentieux *ajouté dans l'interligne* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>  
 3594 requissist] *requist* Z<sup>21</sup> 3596 le] *les* Z<sup>421</sup> 3597 dans] *doulx* Z<sup>21</sup> 3604 con]  
*mq* Z<sup>1</sup> *que* Z<sup>2</sup> 3608 A] *Pour* Z<sup>21</sup>

**Versification :** 3583 *Vers irrégulier*

- 3610 D'enprendre si greveusse charge.  
 Grant follie fait qui se charge  
 De fais qui trop li est pesant.  
 Saches que trop me vet pessant  
 Dont tant con tu fais t'outrequides. »
- 3615 Dist Ulixes : « Mes tu qu'i cuides ?  
 Que je pour dombte de ta guerre  
 Laisse les armes a requerre ?  
 Je les requier et requerai  
 Car ja pour toi ne le lairai.
- 3620 Je les dois avoir par raison,  
 Mieulx que toi ne nulz autre hon.  
 Si en veuil jugement atendre.  
 Ja autrement ne vuil contendre :  
 Se droit donne que je les aie,
- 3625 Moies seront, senon non aie, [224rb]  
 Touses soient ; je n'y quiert rien. »  
 Aiaux respont : « Je le vuil bien,  
 Car par droit les as tu perdues,  
 Ce mes raisons sont entendues. »
- 3630 Agamenon vit la hatine  
 Qui peut monter a grant haïne,  
 Qui grief seroit a amender.  
 Ne voust les armes demander,  
 Ains dit : « Puisque par jugement
- 3635 Vouillez faire desrainement  
 D'avoir les armes Achillés,  
 Voustres soient, je les vous lais.  
 Donnés soient par droit esgart.  
 Oiés, segneurs, se Dieux vous gart,

**Leçons rejetées :** 3610 si greveusse] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> sa greuance Z<sup>3</sup> 3623 ne] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> ne len (+1) Z<sup>3</sup> nen Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 3611 Grant] Trop Z<sup>21</sup> 3613 Saches] Sachiez Z<sup>21</sup> 3614 fais] *mq* Z<sup>21</sup> ; t'outrequides] te (ce Z<sup>1</sup>) outrequides (ci *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 3625 non] *mq* Z<sup>21</sup> 3626 soient] seront Z<sup>21</sup>



3640 Les bonnes raisons de chascun  
 Et par droit les donnés a l'un,  
 Et cil qui le comun acord  
 Dira, par droit ge m'i acort, \*  
 Car je n'en quier avoir par m'ame  
 3645 De l'un los ne de l'autre blasme.  
 Je vuil quenques vous enouldrés.  
 Par vous en soit jugiés li drois. »  
 Li barons ont se fait empris.  
 Cil qui furent de plus hault pris  
 3650 Sont assis pour oïr la tence  
 Et pour diffinir la sentence.

---

**Variantes :** 3641 donnés] donne Z<sup>21</sup> ; l'un] vin Z<sup>4</sup> 3646ouldrés]ouldrois  
 Z<sup>21</sup>

## LIVRE TREIZIÈME

### LA TENÇON QUI FUT ENTRE AJAUX ET ULIXES POUR LES ARMES ACHILLES.

Assis sont et duc et seigneur,  
Li noble prince, li grigneur,  
Et le peuple les environne. \*  
En estant fu en sa coronne  
5 Li rois qui a donné licence  
A Ajaux de dire ce qu'il pense.  
Et Ajaux, qui plus n'i atent,  
C'est lors dressez en son estant,  
Si regarde vers le rivage. [224va]

Variantes : 1 Assis] Lasus  $Z^4$  2 li grigneur] et les (les *exponctué et biffé*  $Z^2$ ) g.  $Z^2$   
(+1)  $Z^1$  6 A Ajaux] aiaux  $Z^{421}$  8 dressez] dreciers  $Z^4$

Versification : 6 *Vers irrégulier*

10 Par la fierté de son courage \*  
 Commence par fierté a dire,  
 Come impatient et plain d'ire :  
 « Par le grant dieu avez veü  
 Com ci avons grant contens eu  
 15 Des armes Achilles avoir.  
 De ci peut Ulixes veoir  
 Les nés qui contre moi contence.  
 N'avoit vouloir de mouvoir tence,  
 Quant Hector et sa compaignie  
 20 Mindrent le feu en sa navie.  
 Il estrivoit au plus tost coure.  
 Onques pour navie secoure  
 Ne feïst vers Troiens effort  
 Ne joustre contre Hector le ffort.  
 25 Des nés chaçay nous annemis \*  
 Qui le feu y avoient mis.  
 Ulixes le seust mieulx debate  
 De langue que de mains combatre.  
 De ce se set il bien aidier,  
 30 Mais ge ne sai riens de plaidier.  
 Mieux sarioie une joustre faire,  
 Mes ores deust il bien retraire  
 Les proëscs que il a faites.  
 Il n'est mestiers que ja retraites  
 35 Soient les moies si endroit.  
 Bien set chascun en son endroit  
 Mes proëces et mes effors.  
 Veü avez com je suis fors

**Leçons rejetées :** 18 vouloir] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* vouloit Z<sup>3</sup> 25 chaçay] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* choïssi Z<sup>34</sup> 29 se] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* mq (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 16 De (ce *suscrit* Z<sup>2</sup>) cy peut (achilles *exponctué* voir Z<sup>2</sup>) ulixes voir Z<sup>21</sup>  
 17 Les nés] Les nef Z<sup>1</sup> 23 feïst vers] fist vers les Z<sup>21</sup> 30 plaidier] plaidoier Z<sup>1</sup>  
 32 il] on Z<sup>21</sup> 33 proëscs] proces (*biffé* proesses *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 35 moies] menuiez Z<sup>1</sup>

Pour les drois aux Griex maintenir.  
 40 A maint pessant fais soustenir  
 Ai mon corps mis an abandon.  
 Bien sai que je requier grant don,  
 Aussi grant guerdon m'affiert. \*  
 Dans Ulixes, qui les requiert,  
 45 N'y a nul droit, mes nepourtant  
 N'a pas en ce honneur mout grant  
 Pour demender ce qu'il demande,  
 Combien que grant soit la demande.  
 Mes il n'affiert a ssa vaille  
 50 Demender chouse de value.  
 Mes grans honneur li est, par foi, [224vb]  
 Qu'il ait eu contençon a moi.  
 Se j'avoie or moins de proëce,  
 Si suis ge de grant gentillece  
 55 Et de mout grant nobilité,  
 Filz Thalamon, qui la cité  
 De Troie prist par son effort  
 Jadis ou Achilles le fort ; \*  
 En Tholome fu ou Jason  
 60 Querre la doree toison.  
 Li rois Cacus est mes aiaux,  
 Qui tourmente les infernaulx  
 Selomd ce que chacun a peché.  
 A Saziphus a il chargé  
 65 La rouche qu'il tient a son col.

Leçons rejetées : 44 requiert] corrigé d'après Z<sup>421</sup> requier Z<sup>3</sup> 48 grant] corrigé d'après Z<sup>421</sup> bien grant (+ l) Z<sup>3</sup>

Variantes : 41 corps] cuer Z<sup>1</sup> ; an] mq (en suscrit Z<sup>2</sup>) Z<sup>421</sup> 43 Aussi] Et aussi Z<sup>21</sup> 44 Dans] Dont Z<sup>21</sup> 46 en] a Z<sup>4</sup> 50 Demender] De demander Z<sup>21</sup> ; chouse de value] riens de value (*biffé et corrigé en* si grant tenue Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 58 ou] ot Z<sup>4</sup> 63 ce que] que Z<sup>21</sup> se Z<sup>4</sup>

Versification : 43 *Vers irrégulier* 63 *Vers irrégulier*

Je tiens trop Ulixes a fol  
 Quant il a moi se comparage.  
 Trop a a dire du parage  
 D'un larron a un justiçant.  
 70 Trop se vet Ulixes prisant,  
 Dont trop est plain de grant derois.  
 Li dieu des dieux, li rois des rois,  
 Jupiter est mes biaux aieulx.  
 Je ne requier ja ne ne veus,  
 75 Pour ceste genelougie \*  
 Avoir des armes la ballie,  
 Fors pour Achilles leur seignour.  
 Pour li requiert je cest honnour,  
 Qui estoit mes cousins germeins,  
 80 Par raison d'escheance au mains.  
 Puisqu'il n'y a plus prochun hoir,  
 Me doivent elles remanoir.  
 Doi je dont les perdre pour ce  
 Que de mon gré vins et sanz force,  
 85 Sens enquessement de nullui,  
 Premiers a la bataille, et lui  
 Qui vint dernier et maulgré sien  
 Faingny soi, vous le savez bien,  
 Qu'il fust fol et qu'il eust la rage,  
 90 Pour ce qu'il n'avoit nul courage  
 De venir avec l'ost de Troie.  
 Mes Palamedes toutevoie,

**Leçons rejetées :** 75 ceste] corrigé d'après Z<sup>21</sup> cest (-1) Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 66 Je] Ne Z<sup>4</sup> 68 a] mq (a suscrit Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 69 larron] baron Z<sup>1</sup>  
 74 requier ja ne ne] quiers ne ia ne Z<sup>21</sup> quier ia ne ie ne Z<sup>4</sup> 75 Pour] Pour ce Z<sup>21</sup>  
 ; genelougie] geneologie Z<sup>4</sup> 76 des] li (biffé Z<sup>2</sup>) des Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 77 leur] le Z<sup>4</sup>  
 80 mq Z<sup>4</sup> 81 n'y a plus] ny nul Z<sup>1</sup> nya nul Z<sup>2</sup> 85 enquessement] enquessement  
 Z<sup>21</sup> 91 Pour venir avec vous atroye Z<sup>21</sup>

**Versification :** 75 Vers irrégulier

Qui apperçoit sa renardie, [225ra]  
 Nous fist assavoir sa boidie,  
 95 Dont grant mal li en est venus.  
 Or est Ulixes sa venus,  
 Com cil qui ne pot escondire.  
 Si doit bien avoir, a voir dire,  
 Cil qui grant mauvestié semont  
 100 Les meilleurs armes de cest mont  
 Pour ce qu'il vint des derreniers!  
 Et je qui vins tout le premiers  
 Et me suis mis en aventure,  
 Et pour garder voustre droiture  
 105 Ai maint pessant cop receveu,  
 Perdrai ce qui m'est escheü ?  
 Ce fu grant deulz et grant damage  
 Que li faux traistes n'ot la rage.  
 Ainçois que pié ci mis eüst,  
 110 Je voussisse c'om le creüst  
 Ce qu'il ne fust ja ça venus. \*  
 Mains maux en sont puis avenuz  
 Par lui. Se savez vous bien tous.  
 Par son conseil lessames nous  
 115 En l'ile de Laine en la roche  
 Philotetes, dont grant reproche  
 Et grant blasme devons avoir.  
 La prie li las main et soir  
 Que Dieu doint honte et duil et perte  
 120 Au traiste selond sa deserte.

**Leçons rejetées :** 94 Nous] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Mous Z<sup>3</sup> Mout Z<sup>4</sup> 109 ci] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 95 en] mq (en *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 97 ne] nel Z<sup>4</sup> 98 a voir] mq Z<sup>21</sup> ; dire] d. *biffé et corrigé en* peu mal dire Z<sup>2</sup> 99 grant] g. *biffé* par *suscrit* Z<sup>2</sup> 101 ce] mq Z<sup>1</sup> 102 le] des Z<sup>21</sup> 105 receveu] receu Z<sup>21</sup> recepu Z<sup>4</sup> 106 m'est] met Z<sup>4</sup> 107 deulz] dung Z<sup>1</sup> 115 en] de Z<sup>1</sup> 119 honte et] tel (*biffé* Z<sup>2</sup>) honte Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>

Dieu en vuille oïr sa priere,  
 Ainssi conme elle est droituriere.  
 Philotetes nous ot plevie  
 Sa foi de tenir compaignie  
 125 Tant que Troie eüssons conquisse,  
 Qui sens li ne puet estre prise :  
 C'est Troie qui par nul effort  
 Sens les dars Hercules le fort  
 Ne pourroit estre desconfite.  
 130 Cilz a les dars quil seulz habite  
 En l'ille de Laine es desers.  
 Aussi n'eust pas esté desers  
 Palamedes, s'il n'eüst mie  
 Au cuvers tenu compaignie ;  
 135 En fust il et saus et vis. [225rb]  
 Et fust il mort, ce m'est advis,  
 Sa mort fut belle et honorable.  
 Li traïstes, ce n'est pas fable,  
 Qui celeement le haoit  
 140 Et a nulle riens ne tendoit  
 Fors a Palamedes trahir,  
 Sens faire sanblant de haïr,  
 – Et la haïne avoit adés \*  
 Couverte vers Palamedés,  
 145 Car point ne s'en appercevoit  
 De la haine que cil avoit,  
 Mes mallement moustra le li –  
 Une masse d'or ot o li.

**Leçons rejetées :** 126 prise] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> sersse Z<sup>3</sup> 133-141 Pala-  
 medes ] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> palames (-1) Z<sup>3</sup> 136 m'est] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mef Z<sup>3</sup>  
 138 ce] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> ne Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 125 eüssons] eussiez Z<sup>21</sup> 135 En fust il et saus] Encor fust il et sains  
 (saus Z<sup>1</sup>) Z<sup>21</sup> 136 fust il] il fu Z<sup>4</sup> 147 le] la Z<sup>21</sup>

**Versification :** 135 *Vers irrégulier*

Le trahitres a la masse prise,  
 150 Puis si l'a enfouie et misse  
 En l'estui tout couvertement  
 Ou cil mestoit son garnement.  
 Puis si l'ala dire aux Grigois,  
 Mes acroire leur fist ainçois  
 155 Qu'il avoit les Grigois trahis  
 Et que l'or qui ert enfouis  
 Avoit eü en guerdon  
 Et que Priant l'en ot fait don.  
 Ainssi fist mourir a doulour,  
 160 Par l'entresaingne de sel or,  
 Celui qui ne l'ot deservi.  
 Ainssi a Ulixes servi,  
 Ainssi se set il bien aidier.  
 Mais tout sache il plus de plaidier  
 165 Que li bons Pileüs Nector,  
 Qui deguerpi sel en l'estour,  
 Ne pourroit il pas par raison  
 Excuser la grant traïson  
 Qu'il fist du bon Nector laisier.  
 170 Il veoit vers li elaisier  
 Troïens pour l'occire. Helas,  
 Il estoit foible et vielz et las,  
 Et ses chevaulx estoit plaiés.  
 Mercis crioit : 'Car ça m'adiés,  
 175 Sire Ulixes, par vous franchise !'  
 Cilz qui est plain de grant faintisse

**Leçons rejetées :** 171 Helas] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> et las Z<sup>3</sup> 176 faintisse] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> franchise Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 149 trahitres] traître Z<sup>21</sup> traïstes Z<sup>4</sup> 151 l'estui] lescrain Z<sup>4</sup> ; tout] dont Z<sup>21</sup> 152 son] si Z<sup>4</sup> 160 sel] tel Z<sup>4</sup> 165 Nector] sestour Z<sup>21</sup> 166 sel] seul Z<sup>21</sup> cest Z<sup>4</sup> 176 est plain de grant] estoit plain de Z<sup>21</sup>

**Versification :** 149 *Vers irrégulier* 157 *Vers irrégulier*



Lessa le predonme trahir \* [225va]  
 Et en ses ennemis chaïr.  
 Ha, com s'iert fait de grant noblece !  
 180 Ne croiés pas que j'aie ce  
 Par moi mesmes controuvé.  
 S'il le nie, bien ert prové  
 Par Dyomedes son ami.  
 Quant il vit le proudonme emi  
 185 Ses anemis, sanz nulle aïe,  
 Et celui qui par couardie  
 S'enfuit a raine abandonnee,  
 Il s'escria grant alenee :  
 'Mauvais, revien t'en en l'estour !'  
 190 Mes cil n'avoit soing de rectour.  
 Li dieu, qui a loial mesure  
 Et qui rent a tous leur droiture  
 Et paie chacun de son fait,  
 Li rendi puis bien le meffait  
 195 De son compaignon qu'il trahi.  
 Un jour l'avoient envai  
 Troien li seus, sans compaignie,  
 Et mout ot grant mestier d'aïe  
 Cil quil l'autre ne vout aidier.  
 200 L'en le deüst, au mien cuidier,  
 Avoir deguerpi en l'astour  
 Conme il ot fait le bon Nector.  
 Il s'escria a haulte vois, \*  
 Li cuvers trahistres renoiés,

Leçons rejetées : 178 Et] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> Ct Z<sup>3</sup>*

Variantes : 182 bien ert prové] bien (*biffé* il *suscrit* Z<sup>2</sup>) sera aproue Z<sup>21</sup> 184 emi] enemy Z<sup>21</sup> en nu Z<sup>4</sup> 189 revien t'en] remus ten Z<sup>1</sup> retray ten Z<sup>2</sup> reuisten Z<sup>4</sup> 196 Un] En un Z<sup>4</sup> 197 Troien li seus] Les troiens lui (lui *biffé* Z<sup>2</sup>) seul Z<sup>2</sup> (+ 1) Z<sup>1</sup> 200 au mien cuidier] au moins iugier Z<sup>21</sup> 204 renoiés] renoiez *biffé et corrigé en toutesuoiz* Z<sup>2</sup>

Versification : 181 *Vers irrégulier* 204 *Vers irrégulier*

- 205 Que nous li feïssions secours.  
 Je l'alai recoure le cours.  
 En dombtence est et en freour,  
 Palles est, tremblans de paour  
 Pour la mort qui li est presante.
- 210 Je le secouri sens atente,  
 Je le couvri de mon escu.  
 Des lors a il par moi vesqu.  
 C'est pou de los et de victoire !  
 Se bien eüssiés en memoire
- 215 Le lieu, le point ou tu estoies  
 Et la paour que tu avoies  
 Quant je soubz mon escu te mis,  
 Ja ne te fusses entremis  
 De mouvoir vers moi contençon. [225vb]
- 220 Et s'il convient que nous tençon  
 Et tu vailles vers moi contendre,  
 Ou lieu ou je t'allai deffendre  
 Retournes, si soies remis  
 Sou la main de tes ennemis,
- 225 Si doulereux et si plaiés,  
 Si tremblant et si esmaiés,  
 Si poureux que tu estoies,  
 Quant soubz mon escu te boutoies. \*
- 230 Atant ez voz par la champaine  
 Venir Hector et sa compaigne,  
 De la baitaille tuit conré. \*

Leçons rejetées : 208 Palles] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> pallas Z<sup>3</sup> 220 s'il] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 205 Que] Dist *ajouté dans la marge* Que Z<sup>2</sup> 207 freour] feur Z<sup>1</sup>  
 208 Palles est, tremblans] Pallas (*corrigé en* Palles fut Z<sup>2</sup>) et tremble (tremble *corrigé en* tremblent Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> P. et t. Z<sup>4</sup> 214 eüssiés] eussiez eu Z<sup>4</sup> 219 mouvoir] mener (*biffé auoir suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 222 t'allai] te lairay Z<sup>1</sup> 231 tuit conré] tout irez Z<sup>21</sup> prins congie Z<sup>4</sup>

Versification : 227 *Vers irrégulier*

La furent Grigois effraïé  
 Pour la venue au fort Hector.  
 Onc n'ot si hardi en l'estor  
 235 Qui li osast tenir estal  
 Fors moi qui li fis contretal. \*  
 Ou pis l'alai ferir de plain  
 Et l'abati envers ou plain,  
 Puis revint il a la meslee,  
 240 L'escu ou col, lance levee,  
 Querant qui contre li joustast.  
 Onc n'i ot qui le contretast  
 Fors moi qui jousté contre soi.  
 Pour moi furent en grant effroi  
 245 Li Grief qui la jouste veoient.  
 La damedieu pour moi prioient, \*  
 Et leur prieres me valurent.  
 Bien le scevent ceulz qui la furent  
 Qu'il ne me pot onc surmonter.  
 250 Je me puis bien de tant venter  
 Que je seulz par mon vasselage  
 Garenti d'ardoir le navage,  
 Car li Troien par leur effort  
 Et par l'aide de Hector le fort  
 255 I avoient ja le feu mis,  
 Quant je en abandon me mis  
 Pour la navie garentir.  
 Brullees fussent, sanz mentir,  
 Se ne fusse au secours venus.  
 260 Qu'estoit Ulixes devenus,  
 Qui si bien scet ores plaidier ?  
 Que ne vint il aux nés aidier ? \* [226ra]  
 Je les gardai voient vous yeux,

**Variantes :** 246 prioient] prioie Z<sup>4</sup> 258 Brullees fussent] Brusles fussent (tous *suscrit*  
 Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 261 si bien scet ores] bien scet aultres Z<sup>21</sup>

Si m'en doit bien estre de mieux.  
 265 Se ses armes me sont donnees,  
 Par moi seront bien honorees  
 Et je pour elles ensement.  
 Je croi que Ulixes les demant  
 Pour Teson et pour Dolona, \*  
 270 Qu'il occist, et pour Bellona,  
 Qu'il embla de nuis a laron.  
 Ne sont ce bienfait de baron  
 Qui pour les euvres dessus dites  
 Il doië avoir tes merites  
 275 Qu'ill ait les armes Achillés ?  
 Mieux affiert a Diomedés,  
 Qui ses compains fu de ce fait,  
 Et plus y fist que cil n'a ffet.  
 Mes Ulixes n'en a que faire,  
 280 Car onques n'aprist riens a ffaire  
 Fors que de nus et desarmés. \*  
 S'il yert de ses armes armés,  
 A domage li tourneroit,  
 Car aux gaites l'acuseroit  
 285 La clarté de la lune luissant,  
 Car trop va la clarté nuisant \*  
 Au laron qui emble de nuis.  
 Trop souvent li feroit anuis,  
 Et sur que tout n'a la puissance  
 290 Ne en son corps tant de puissance,

**Leçons rejetées :** 267 elles] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> elle (-1) Z<sup>3</sup> 280 n'aprist] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> n'apris Z<sup>3</sup> 288 anuis] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> (anuis Z<sup>4</sup> ennuiz Z<sup>21</sup>) amuis Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 272 bienfait] pas fait Z<sup>21</sup> 278 n'a] ny a Z<sup>21</sup> 285 La clarté] Clarte Z<sup>21</sup> 287 Au] Car Z<sup>1</sup> Aux Z<sup>2</sup> ; laron qui emble] larons qui emblent Z<sup>21</sup> 289 sur que tout] sur (que *biffé*) tout (que *suscrit*) Z<sup>2</sup> 290 Ne en son corps tant de puissance] Nen (Ne Z<sup>1</sup>) s. c. (nya *suscrit* Z<sup>2</sup>) tant de puissance (puissance *biffé et corrigé en aissance* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup>

**Versification :** 285 *Vers irrégulier*

Car ne pourroit pas soustenir  
 Ny ne pourroit ou poing tenir  
 La pessant hante roide et fort.  
 N'aferroit pas a son affort  
 295 Silz escus pains et entaillez  
 Et cilz haubers menuz maillez.  
 Soubz le fais le faudroit cheoir,  
 Si l'en pourroit bien mescheoir.  
 Telz armes ne li ont mestier. \*  
 300 Se n'affiert pas a son mestier.  
 Telz a poi les convoiteroit  
 Qui la vie li osteroit.  
 Son escu n'est pas despeciés,  
 Mes li miens est touz peçoiés. [226rb]  
 305 Il n'a mestier de l'avoir neuf,  
 Mes le mien ne vaut pas ·i· oif.  
 Ne sa baron que plus vous die, \*  
 Mes je vous pri de ma partie  
 Que vous le faciés mettre en place  
 310 Et le plus poissant le pourchasse  
 A l'espee poissant d'acier.  
 Si le peut vers moi pourchacier,  
 Bien vuil et lo que on li doingne;  
 S'il est vancus, qu'il me remongne  
 315 L'onneur des armes, sanz deffance. »  
 Ajaux se tast, Ulixes pense  
 Et li peuples entour murmure.  
 Aucuns dient que par droiture  
 Doit Ajaux les armes avoir.

**Leçons rejetées :** 319 avoir] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> auoit Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 291 ne pourroit pas] ne (les *suscrit*) p. (pas *biffé*) Z<sup>2</sup> 292 Ny ne] Ne  
 il ne Z<sup>21</sup> 293 hante] lance Z<sup>21</sup> 294 N'aferroit] Ne ferroit Z<sup>1</sup> 296 Et] Ne Z<sup>21</sup>  
 301 a poi] apouvoir Z<sup>21</sup> apoir Z<sup>4</sup> 306 oif] euf Z<sup>21</sup> 311 poissant] trenchant Z<sup>21</sup>  
 312 le] les Z<sup>21</sup> 313 li] les lui Z<sup>21</sup> 314 remongne] reuiengne Z<sup>21</sup> remaingne Z<sup>4</sup>

320 Ulixes fu de grant savoir,  
 Sagement se sut contenir.  
 La murmure laissa finir.  
 En estant fu, la teste encline,  
 Et quant il voit que li bruis fine,  
 325 Tantost amont dreça son vis  
 Puis conmença, ce m'est advis,  
 Sa raison gracieusement.  
 Si parolle mout sagement :  
 « Baron, si fust a mon vouloir,  
 330 Ja ne convenist plait mouvoir \*  
 Des armes Achilles avoir.  
 Ja n'i eüst ne plait ne riot,  
 Celuy les eust qui droit y ot :  
 C'est Achilles, qui fust or vis.  
 335 Mort est. » A ce mot tort son vis,  
 Car ainçois ploura de pitié,  
 Pour sa mort et pour s'amistié.  
 « Mors est, barons. Se poisse moi.  
 Domages y avons, par foi.  
 340 Jamais ne le recouvrerons.  
 Que vous semble, seigneurs barons,  
 Qui doit mielx les armes avoir :  
 Moi ou Ajaux ? Jugier le voir ! \*  
 Il appreuve mout sa vaillance,  
 345 Mais trop desprisse ma loquence. [226va]  
 Pourtant s'il vint de moi premier,  
 Le doit il pour ce gaingnier ?  
 Il se vente de sa proëce ;  
 Je dis aussi que ma sagesse  
 350 Vous a fait trop plus d'avantages

Leçons rejetées : 350 a] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* ai Z<sup>3</sup>

Variantes : 328 Si] cilz Z<sup>1</sup> 330 mouvoir] auoir Z<sup>21</sup> 339 par foi] par ma foi Z<sup>21</sup>  
 340 recouvrerons] recouureront Z<sup>4</sup> 346 s'il] mq Z<sup>4</sup>

Versification : 347 *Vers irrégulier*

C'onques ne fist ses vaisselages.  
 Ma loquence vous a adié.  
 Maintes fois ai pour vous plaidié.  
 Or me convient pour moi plaidier,  
 355 Or me doit ma loquence aidier.  
 Nul ne doit autre trop prissier  
 Ne nulz ne se doit trop prisier  
 D'autrui sens ne d'autrui bernage.  
 Il dit qu'il est de haut lignage.  
 360 Y a il pourtant milleur droit ? \*  
 Je ne voi mie que par droit.  
 Pour ce plus tost les doie avoir,  
 Se mon lignage amentevour  
 Vouloie come il fait le sien.  
 365 De plus grant parage est le mien,  
 Mes autrui bien, et que nous monte ? \*  
 Et pour ce que Ajaux nous raconte  
 Qu'il est du lignage Jovis,  
 Ainssi suis je, ce m'est avis,  
 370 De par mon pere et mon aiol.  
 Jovis tien a mon besaiol,  
 Et n'y a nul de mon lignage  
 Qui par murtre ne par oultrage  
 Qui ait tant fait ne pourchacié  
 375 Qu'il fust de son païs chacié.  
 Et de par ma mere au corps gent  
 Suis je de plus mout hautes gent  
 Que n'est Ajaux de par la soie.  
 Si ne croi pas que parler oie

**Leçons rejetées :** 360 Y a] corrigé d'après Z<sup>21</sup> Na Z<sup>34</sup> 371 besaiol] corrigé d'après Z<sup>421</sup> beloial Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 351 ses] cest Z<sup>1</sup> 354 mq Z<sup>4</sup> 355 mq Z<sup>1</sup> 357 Ne  
 aultruy on ne doit desprisier Z<sup>21</sup> 358 D'autrui sens ne d'autrui] Ne aultruy s. ne aultruy  
 Z<sup>21</sup> 363 amentevour] ramenteuoir Z<sup>21</sup> 366 nous] vous Z<sup>21</sup> 373 Qui] Ou Z<sup>21</sup>  
 374 pourchacié] prouchie Z<sup>1</sup> 377 de plus mout] de trop plus Z<sup>21</sup> 379 parler] par  
 Z<sup>21</sup>

380 De putage ne de foullie  
 Que ma mere ait fait en sa vie.  
 Onc ma mere ne fist putage.  
 Je suis nez de droit mariage,  
 Non pas aucun que je cé bien,  
 385 Mes pourtant ne demande je en rien  
 Qu'avoir doie les armes dictes  
 Mes c'om preingne garde au merites.  
 S'Aiaux est du lignage au mort, [226vb]  
 Ne doit pourtant après sa mort  
 390 Avoir les armes du baron,  
 Car en ce que nous demendon  
 Ne chiet pas droit de cousignage,  
 Mes vertu seulle et vaisselage.  
 Et se par raison de lignie  
 395 Avons les armes en baillie,  
 Les armes doivent remanoir,  
 Ce m'est vis, au plus prochain hoir.  
 Achilles avoit pere et filz.  
 Li uns les ait et non pas cilz.  
 400 Tenter ert oncles Achillés  
 Qui pas ne demande avoir les,  
 Et, s'il ores les demandoit,  
 Set il que pas ne les aroit.  
 Pour parenté ne pour lignage  
 405 Ne les ara nulz mes pour bernage.  
 Les riches armes doit avoir  
 Cilz qui pour force ou pour savoir

**Leçons rejetées :** 388 S'Aiaux] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Se yaux Z<sup>3</sup> 392 chiet] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> chier Z<sup>3</sup> 400 Tenter] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> Conter Z<sup>3</sup> Tentei Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 385 demande je] demant (ie *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>421</sup> 387 c'om preingne] compaigne Z<sup>4</sup> 394 lignie] ligniee Z<sup>4</sup> 400 oncles] ou les Z<sup>4</sup> 403 Set] Voit Z<sup>21</sup> 405 ara] *biffé* ait *suscrit* Z<sup>2</sup> ; mes] fors Z<sup>21</sup>

**Versification :** 385 *Vers irrégulier* 405 *Vers irrégulier*



Ara plus de proëces faites.  
 Ajaux a les siennes retraites,  
 410 Si m'esteut les mennes retraire.  
 Se je le puis ou le sé faire,  
 Toutes les vous dirai par ordre  
 Si qui n'y ara que remordre.  
 Quant li Grieu dorent sa venir,  
 415 Achilles quida retenir  
 Celle qui grant cure en avoit :  
 C'estoit sa mere qui savoit  
 Que a riens estoit du revenir.  
 Pensa forment au retenir,  
 420 Grant cure et grant entente y mist.  
 Chieux roi Licomedes le mist, \*  
 En abit le mist de pucelle.  
 Cuida le roi que fust femelle.  
 Le roi ot plusieurs filles belles, \*  
 425 Courtoises, advenans et belles.  
 Lonc temps fu la chose sellee  
 Sens estre a nullui revellee,  
 Car nulz ne s'en appercevoit  
 Pour l'abit qui en decevoit. \*  
 430 Et deceus fut pour la semblance [227ra]  
 Ajaux, qui pour les armes tence.  
 Je qui ce barat apperceu  
 Et par mon engin l'é seü,  
 Je pris armes riches et belles  
 435 Et biaux joiaux a damoiselles  
 Et les mis tous en leur veüe.

**Leçons rejetées :** 421 Licomedes] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Diomedes Z<sup>34</sup> 431 Ajaux]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> A aiaux (+1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 414 dorent] voudrent Z<sup>21</sup> 418 a riens estoit] riens estoit Z<sup>21</sup> riens  
 nestoit Z<sup>4</sup> ; revenir] retenir Z<sup>4</sup> 419 *mq* Z<sup>4</sup> ; forment au] du forment Z<sup>21</sup>  
 422 pucelle] fuselle Z<sup>4</sup> 435 biaux] prins Z<sup>21</sup> 436 veüe] v. *biffé et corrigé en plaisir*  
 Z<sup>21</sup>

Lors prist chacune a sa venue  
 Les joiaux qui mieulx li seïst ;  
 Achilles les armes saisist  
 440 Qui des femenins n'ot que faire.  
 En tel habit ainssi qu'il yere  
 Le pris tantost par la main nue,  
 Si le traï de celle mue  
 Ou il estoit en reclusage.  
 445 En cest ost n'ot honme tant sage,  
 Fors moi, qui fortrait l'en eüst  
 Pour paine que mectrë i ssust.  
 Venir le fis en la bataille,  
 Si di et puis dire sanz faille  
 450 Que quenques onques puis a ffait,  
 C'est par moi. Tout sont mien li fait.  
 Je conquis Thelephus le fort,  
 Si pris Thebes par mon effort  
 Et fis par terre crevanter.  
 455 Lebon pris, bien m'en puis je vanter,  
 Thenedon, Crisen et Sciron,  
 Et toute la terre environ.  
 Par moi fu prise Garos, \*  
 La tour d'Epolin et Claros.  
 460 Mainte autre heuvre ai faite fere  
 Que je ne puis pas or retraire.  
 Par moi sont li Troien mort,  
 Hector maïsmes ai je mort,

**Leçons rejetées :** 437 prist] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> fist Z<sup>3</sup> 438 seïst] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> seost Z<sup>3</sup> 454 crevanter] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> correuanter Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 437 venue] leue (*biffé et corrigé en* desir Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 441 tel] cel Z<sup>21</sup>  
 450 quenques onques puis] tout quanque depuis Z<sup>21</sup> 455 Lebon pris, bien] Le (*corrigé en* Les Z<sup>2</sup>) baron (*corrigé en* barons Z<sup>2</sup>) prins bien (bien *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> ; puis je]  
 puis (ie *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>421</sup> 457 la terre] la terre la terre Z<sup>1</sup>

**Versification :** 455 *Vers irrégulier* 458 *Vers irrégulier* 462 *Vers irrégulier*

Dont Troien sont moult domagé.  
 465 Par cestes armes trouva je \*  
 Achilles et ça l'amenai.  
 A son vivant la li donnai,  
 Après sa mort les vuil avoir.  
 Quant on nous ot fait assavoir  
 470 Que Paris ot Helaine emblee  
 Et l'ost fut au port arivee  
 Pour venir vengier tel oultrage,  
 Lonc temps musames au rivage.  
 Pour temps atendre mussisions [227rb]  
 475 Encor que ja n'en yssissions,  
 Jusques li rois eüst baillie  
 Au dieux sa fille Effigenie  
 Pour occire et mectre a martire.  
 Agamenon en ot grant ire  
 480 – Rois yere et princes sur nous touz –  
 Fiers le trouvames et estous.  
 Sa fille amoit, n'yert pas merveille.  
 Je ving au roi, si li conseille  
 Que pour le profit comum faire  
 485 Ne contredisist cest affaire.  
 Je fis tant par ma parolle  
 Qu'il s'ascorda a ceste escolle. \*  
 Bien sai la causë a chief traire,  
 Et avoie juge contraire  
 490 Pour faire le comun exploi  
 Et pour vengier le grant anoi  
 De son frere, et pour la ballie

Leçons rejetées : 474 mussisions] corrigé d'après Z<sup>421</sup> nussions Z<sup>3</sup>

Variantes : 466 l'amenai] le menay Z<sup>21</sup> 467 la] les Z<sup>21</sup> 472 tel] cel Z<sup>421</sup>  
 475 ja] ie Z<sup>1</sup> 478 Pour] Et pour Z<sup>1</sup> 485 contredisist] contredist Z<sup>1</sup> 486 Je]  
 Et je Z<sup>21</sup> 489 avoie juge] auoie ung iuge Z<sup>1</sup>

Versification : 486 Vers irrégulier

Qui li avoit esté baillie,  
 Qui sur tous l'avions fait roi,  
 495 Mout fist Agamenon l'octroi  
 De sa fille sacrefier  
 Au dieux pour les vens appaisier.  
 Pour la querre fus envoié.  
 Bien fussions orent anoié,  
 500 S'Ajaux eüst fait le message.  
 Encores fussions au rivage \*  
 En Aulide pour vent avoir.  
 J'exploitié tant par mon savoir  
 Que j'amenai la damoiselle.  
 505 Vent eümes par la pucelle.  
 A Troië alai pour l'empire  
 Des Grigois le message dire.  
 Vis le pallés et l'assemblee  
 Que Hector y avoit assemblee,  
 510 Pour eux garentir et deffendre.  
 Mon message fis sanz actendre.  
 Ne laissai riens pour couardie.  
 Fierement, a chiere hardie,  
 Si conme on le m'ot conmendé,  
 515 Au roi de Troie demandé  
 Que nous amandast le meffait  
 Que Paris ot en Grece fait [227va]  
 Et que Helaine nous fust rendue  
 Ou Troie seroit confondue  
 520 Et Troien tuit mort et honni.  
 Mout durement s'afelonni  
 Cil qui Helainë ot ravie.

Leçons rejetées : 518 fust] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 495 Mout] Nous Z<sup>21</sup> 497 appaisier] apaier Z<sup>21</sup> 500 S'Ajaux] Et aiaux Z<sup>21</sup> 505 eümes] lors *suscrit* e. Z<sup>2</sup> 508 le] les Z<sup>21</sup> 511 sanz] mq Z<sup>4</sup> 512 Ne] Nen Z<sup>21</sup>

Par poi ne me tolli la vie  
 Et aussi si autres parent.  
 525 Menelaux en trai a garent,  
 Car il estoit avec moi.  
 Grant paour ot et grant effroi.  
 Brief, trop me convendroit ester,  
 Se tout vouloie reciter  
 530 Ce que j'é fait en la meslee,  
 Quant notre ost fu en leur meslee.  
 A raconter trop vous tendroie,  
 Mes dementiers que ceulz de Troie  
 Nous faisoient portes tenir  
 535 Ne n'ossoient dehors venir,  
 Dont ·v· ans nous fumes oiseux \*  
 Et le siege tenions sur eulx,  
 Je vous em prie que je oie  
 De quoi servoit Ajaux a Troie!  
 540 S'il demandë aussi de moi,  
 Je le puis bien dire par foi :  
 Je guetoie nous ennemis  
 Et si gardoie nous amis,  
 Jeux et deduis leur controuvoie.  
 545 Environ les fossés faisoie  
 Engins et pierres drecier \*  
 Pour les murs fendre et despecier.  
 Noustre ost faisoie bien garder  
 Et bien savoie regarder  
 550 A l'ost repaistre et soustenir.

Leçons rejetées : 528 ester] *corrigé d'après Z<sup>4</sup> mq(-1)Z<sup>3</sup> compter Z<sup>21</sup>* 529 reciter]  
*corrigé d'après Z<sup>4</sup> recite Z<sup>3</sup> racompter Z<sup>21</sup>* 537 tenions] *corrigé d'après Z<sup>4</sup> tous iours*  
*Z<sup>21</sup> tenons Z<sup>3</sup>*

Variantes : 523 poi] moi Z<sup>4</sup> 532 A] Au Z<sup>421</sup> 536 oiseux] oyseaux Z<sup>21</sup> 541 le]  
 lui Z<sup>21</sup> 546 pierres drecier] pierretes drecier Z<sup>21</sup> pierres de drecier Z<sup>4</sup>

Versification : 526 *Vers irrégulier* 546 *Vers irrégulier*

Les vivres faisoie venir  
 Et les harnois appareiller,  
 Pour plus fors estre au baitailler.  
 Aiaux n'i metoit nulle entente,  
 555 Ains estoit oisseux a sa tente.  
 Un songe au roi vint en dormant,  
 Dont il s'esbaï mout fourment,  
 Car en songant li fut avis  
 Que par le conment de Jovis  
 560 Li dist une voiz et conselle {227vb}  
 Que du retourner s'apareille.  
 Li siege lait et si s'en aut,  
 Car la demourer pou li vaut.  
 Perdre y puet et pou conquerer.  
 565 Li rois fist son erre aprester.  
 Pour le conment de Jovis faire,  
 Fist toute l'ost arriere traire.  
 Aiaux ne deüst pas souffrir  
 Que du dieu se deüst couvrir; \*  
 570 Il deust ja comencer l'assaut.  
 Ne fut pas trop, se Dieu me ssaut,  
 A home ou a de bonté tant \*  
 Et qui si fort se va ventant,  
 Mes il mesmes s'enfuiroit.  
 575 Je le vi, dont mout m'enuioit  
 Quant il vint sa nef atourner;  
 Moi mesmes fis l'ost retourner. \*  
 ·i· gars, qui Circites ot non, \*  
 Aloit les barons blasonnent  
 580 Et par desdaing eus ramponent

**Leçons rejetées :** 551 vivres] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* vurent Z<sup>3</sup> 563 pou] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* pour Z<sup>3</sup> 578 Circites] certifices (+ I) Z<sup>3</sup> cerfices Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 553 au] a Z<sup>41</sup> 554 nulle] une Z<sup>21</sup> 562 aut] sault Z<sup>21</sup> 574 s'enfuiroit] sen fui oie Z<sup>4</sup> 576 vint] vid Z<sup>21</sup> 580 desdaing eus] ramposnes Z<sup>21</sup>

Que nulz d'eulz n'en osoit riens dire.  
 J'en eu grant despit et grant yre,  
 Si pris de li cruel vengeance.  
 Si puis bien dire en audience  
 585 Que par mon sens et par mes diz  
 Fis lors des plus couars hardis.  
 Onc puis Ajaux ne fist bernaige  
 Ne nulle euvre de vasselage  
 Que je fait faire ne li aie.  
 590 Des lors est la proëce moie.  
 Mes de tous les barons de l'ost \*  
 Cil qui plus a, et tart et tost,  
 Esté en ma compaignie,  
 Diomedes, je n'en dombt mie,  
 595 Aime ma compaignie et moi.  
 Mes compains est et je a soi,  
 En moi se fie et ge en li,  
 Sens connement de nullui  
 Et sens sort qui chaïst sur moi.  
 600 De nuis, sanz dombte et sanz esmoi,  
 Aloie l'ost achargaitant  
 Et nous ennemis agaitant,  
 Si pris Delon en l'eschargaite [228ra]  
 Et l'occis, quant il m'ot retraite  
 605 La contenance et la maniere  
 De la gent de Troie tres fiere.  
 Tout le consoil de Troie enquis,  
 Dont mout grant profit a aquis, \*  
 Se m'en vousisse atant venir,

**Leçons rejetées :** 593 Esté] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> A este (+1) Z<sup>3</sup> 605 contenance]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> conuenance Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 590 moie] m. *biffé* est *suscrit* hardie Z<sup>2</sup> 592 a, et] a Z<sup>21</sup> 593 Esté]  
 A *ajouté dans la marge* Este Z<sup>2</sup> 600 De nuis] Dennuys Z<sup>21</sup> 608 a aquis] y aquis  
 Z<sup>21</sup> aquis Z<sup>4</sup> 609 venir] tenir Z<sup>21</sup>

**Versification :** 593 *Vers irrégulier*

610 Bien m'en pussë atant venir  
 A mon honour et a ma gloire,  
 Car mout oi fait belle victoire  
 Conme hardis et combatant,  
 Mes ne m'en voulz souffrir atant.  
 615 En la tente Jetu le roi,  
 Qui hors de Troie a grant conrai  
 C'estoit lougiés sur l'eaue de Sente,  
 Je occis le roi dedens sa tente  
 Et tous ses hommes a mort mis.  
 620 Les chovaulx blans qu'il ot promis  
 A Cholon, pour eschargaitier \*  
 Celle nuit et pour soi gaitier,  
 En enmena liés et joians.  
 Si vous di bien, vous tous oians,  
 625 Ce de Xante eüssent beü,  
 Trahi fussions et deceü,  
 Car jamais pour tout notre effort  
 Ne preussions Troie la fort,  
 Car la chouse est ainssi jugie.  
 630 Sarpedon et sa compaignie  
 Occis a mon branc acerin,  
 Alabastoire et Sabarin, \*  
 Leander et Piricaon,  
 Tronphisiten et Cheramon,  
 635 Alcandro, Alimenona,  
 Tressidonas et Cheona,  
 Carapen, le fort Eموinon

Leçons rejetées : 614 voulz] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> voust Z<sup>3</sup> mq Z<sup>21</sup>

Variantes : 610 Bien] Ie Z<sup>21</sup> ; atant] bien Z<sup>21</sup> 614 mq Z<sup>21</sup> 615 Jetu] ieut Z<sup>21</sup> 621 eschargaitier] leschargaictier Z<sup>21</sup> 622 mq (Après que ie leur peu mater *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> ; soi gaitier] sougaitier Z<sup>4</sup> 624 oians] voians Z<sup>21</sup> 625 eüssent beü] fussent (sussent Z<sup>1</sup>) venuz Z<sup>2</sup>

Versification : 617 *Vers irrégulier*



Et maint dont je ne sé le non  
 Ai je par mon effort occis. \*  
 640 Navrés y fus mout durement.  
 Ne m'en croiez pas se je ment.  
 La plaie y est qui bien appart.  
 Voiés la ci tout en appart. »  
 Lors s'en leva sa vesteüre [228rb]  
 645 Pour monstrier sa blesüre. \*  
 « Maintes foiz ai pour vous veillié.  
 J'ai pour vous mon corps travaillé,  
 Pour vous et pour voustre besoingne.  
 C'est bien droit qu'il vous en souviengne.  
 650 Aiaux demantiers que faisoit ?  
 En sa tente se repousoit,  
 Sens plaies et sens copz recevoir,  
 Si en doit bien guerdon avoir.  
 Mes pourquoi se va tant prisant  
 655 Aiaux, qui tant nous va dissant  
 Qu'il alla les nés garentir ?  
 Mout s'i prova bien, sanz mentir !  
 Je ne vuil pas son bien fortraire,  
 Mes comment ose il se retraire  
 660 Qu'il seus, par sa chevalerie,  
 Ait sauvé toute la navie ?  
 Li plusieurs de vous y estoient,  
 Qui pour les nefz se combatoient.

**Leçons rejetées :** 641 croiez] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> croien Z<sup>34</sup> 645 monstrier] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> montre Z<sup>3</sup> 650 Aiaux] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> A aiaux (+1) Z<sup>3</sup> 662 y] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 638 ne] nen Z<sup>21</sup> 644 Lors] A lors Z<sup>21</sup> ; s'en leva] souleua Z<sup>421</sup>  
 645 Pour] Pour leur Z<sup>21</sup> 652 plaies] plaie Z<sup>21</sup> 655 qui] mq (que *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>  
 658 fortraire] fait taire Z<sup>421</sup> 659 se] mq Z<sup>21</sup> 661 toute] mq (des lors *suscrit* Z<sup>2</sup>)  
 Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup>

**Versification :** 639 *Vers orphelin* Z<sup>3</sup> Mais pou failli ni fus occis Z<sup>421</sup> 645 *Vers irrégulier* 652 *Vers irrégulier*

Bien y moustra son vasselage  
 665 Patroclus au hardi corage.  
 Armés des armes Achillés  
 Rescout les nefz d'ardoir les  
 Et mains autre barons ensemble.  
 Puis dist Ajaux, si conme samble,  
 670 Qu'il corps a corps contre Hector  
 Maintint la bataille et l'estour.  
 Il ne li membre pas du roi  
 Ne de Menelaux ne de moi  
 Qui fumes en celle envaïe.  
 675 Neuf fumes en la compaignie. [228va]  
 Par sort fut li premiers cours siens.  
 Aussi eüst il esté miens,  
 Se le sort le m'eüst donné,  
 Car tous fumes abandonné  
 680 Au sort prandrë et recepvoir.  
 De or en dist Ajaux le voir  
 Qui de se comp se fait si cointes :  
 Riens ne conquist en celle enpointe. \*  
 Hector s'en ala sens domage.  
 685 Ajaux n'i ot nul avantage.  
 Brief je sai bien que voir veust dire  
 L'antalleüre et la matiere  
 Qui sont dedans l'escu pourtraites  
 Et pourquoi les armes sont faites,  
 690 Ou tant a clergie et savoir.  
 Et cilz foulz si les quide avoir !

**Leçons rejetées :** 685 Ajaux] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Aaiaux (+1) Z<sup>3</sup> 691 cilz] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* si Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 667 nefz] *mq Z<sup>4</sup>* 669 si conme] *si com moi Z<sup>421</sup>* 676 sort] *foy Z<sup>21</sup>*  
 681 dist] *die Z<sup>21</sup>* ; Ajaux] *mq Z<sup>1</sup>* 682 Qui] *Ayaux qui Z<sup>1</sup>* 687 la matiere] *la (corrigé en le) m. biffé et corrigé en fait produire Z<sup>2</sup>*

**Versification :** 667 *Vers irrégulier*

La mer y est pourtraite et peinte,  
 Si conme ell a la terre enceinte.  
 Li airs, le feu, le firmament  
 695 Et les estoilles ensemment  
 Et les propriétés de chascune  
 Et le souleil luisant et lune,  
 Arthos y est et Orions, \*  
 Et les diverses regions.  
 700 Qui ne saroit que se seroit,  
 Quant a son col le porteroit ?  
 De tart venir a la bataille  
 Me rensonne et repret sanz faille  
 Ajaux, mes en moi reprenant  
 705 Vet il Achilles ramposnant. [230rb]  
 Se pour faintisse sui blasmé,  
 Achilles mesmes est blamé,  
 Et se pour demeure ensemment  
 Sui blasmé, plus hastivement  
 710 Vins en l'ost qu'Achilles ne vint :  
 Sa bonne mere le retint  
 Et ma feme me fist remaindre.  
 Si ne vous en devés pas plaindre,  
 Se pour leur amour demourasmes,  
 715 Quant en riens ne vous domagames.  
 Se pour Achilles ne pavoie  
 Mon blasme excusser toutevoie,  
 Ne m'en a pas Ajaux prouvé,  
 Mais Achilles ai je trouvé.

**Leçons rejetées :** 698 Orions] *corrigé d'après Z<sup>21</sup> oriens Z<sup>34</sup>* 705 ramposnant]  
*corrigé d'après Z<sup>21</sup> retenant Z<sup>34</sup>* 712 me] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> le Z<sup>3</sup>*

**Variantes :** 696 Et] E. *biffé Z<sup>2</sup>* 700 Qui] Si *Z<sup>421</sup>* 702 venir] *venui Z<sup>4</sup>* 706 sui  
 blasmé] se blasme e *Z<sup>21</sup>* 715 *mq* (Et enuers vous nous excusasmes *ajouté dans la*  
*marge Z<sup>2</sup>*) *Z<sup>21</sup>*

**Versification :** 696 *Vers irrégulier*

720 Se li musars par sa foulie  
 Me ramponne de couardie,  
 Je ne m'en esmerveil noiant,  
 Si fait il vous tout en oient.  
 Dist il grant honte et grant repproche,  
 725 Car en ce qu'il me reproche,  
 Se je de riens y ai mespris,  
 Vous en devez estre repris.  
 Se j'é Palamedes a tort  
 Acussé et vous l'avez mort,  
 730 Couppables en estes conme je,  
 Mes ne l'avez a tort jugié  
 Ne a tor ne l'acussai mie.  
 Onc ne pot sa grant felonnie  
 Excusser. Trop estoit parent.  
 735 La masse d'or en fut garent,  
 Qui le blasme nous fist appert.  
 Vous le veïstes en appert.  
 De Philotetes me reblame  
 Qui est en Lanne. Mes quel blasme  
 740 M'en affiert ? Qu'i ai je meffait ?  
 Deffendre devez ci mon fait !  
 Se fu pour vostre assentement  
 Qu'i remaint la certainement.  
 De meffait n'est nulz courpables, \*  
 745 Car il fut mout grifment malades, [230va]  
 Travaillé estoit et lassé.  
 Or est, Dieu merci, respasé  
 Pour le respous que il a eü :  
 Bon fu lors mon conseil creü.

Leçons rejetées : 739 blasme] corrigé d'après Z<sup>421</sup> basme Z<sup>3</sup>

Variantes : 739 quel] quil Z<sup>421</sup> 742 assentement] consentement Z<sup>21</sup> 744 De]  
 De ce Z<sup>21</sup>

Versification : 725 Vers irrégulier 744 Vers irrégulier

750 Or nous convient les devins croire  
 Que ne povons avoir victoire  
 Sans li ne les Troiens confondre,  
 Les murs brisier ne la tour fondre.  
 Envoions la Ajaux le sage  
 755 Et li tremectons le message.  
 Bien le fera et sagement.  
 Si l'amaine. Se je ne ment,  
 Ains couroient encontremont  
 Les rivieres de tout le mont  
 760 Et tuit li bois seront sanz fuille  
 N'il ne sera oissel qui veuille  
 En moi chanter ne faire joie \*  
 Ne nous n'arons ja çoulz de Troie,  
 Tant face Ajaux par son savoir,  
 765 Sens Philotetes ci avoir  
 Ne ffaire chousse qu'il vous baille.  
 Philotetes me het sanz faille  
 Et me menasse durement,  
 Mes ja pour son menasement  
 770 Ne larai que querre ne aille.  
 Si l'amenrai en la bataille  
 Ou ses fleches, se Dieu me saut,  
 Se sens et langue ne me ffaut.  
 Autre foiz ai je trait a chief  
 775 Par mon sens autre heuvre plus grief.  
 Delon geté je mort sovin,  
 Si pris Helenus le devin,  
 Tous les secrés de Troie enquis  
 Et le paladien conquis;

Leçons rejetées : 765 Sens] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Ses Z<sup>34</sup>

Variantes : 750 convient] conuuent Z<sup>4</sup> 761 il ne sera] i. n. s. *biffé* Z<sup>2</sup> ; veuille] voller *suscrit* vueille Z<sup>2</sup> 766 ffaire] ferons (ia *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> ; qu'il vous baille] qui vaille Z<sup>21</sup> 772 me saut] mement (*corrigé en* mament Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 773 ffaut] ment Z<sup>21</sup>

- 780 Ou maistre dongon l'alai prendre.  
 Coment osse vers moi contendre  
 Ajaux qui set ce que j'é fait ?  
 Ou sont ses euvres et si fait  
 Qui tant est corageux, perdis ?  
 785 Que n'estoit Ajaux tant hardis [230vb]  
 Qu'il se mist en aventure,  
 Si conme moi par nuit obscure  
 En aventure me suis mis  
 D'aler entre nous ennemis  
 790 En la grant tour en Ylion ?  
 Si conquis la paladion.  
 Se je ne l'eüsse apporté,  
 Au matin onques n'eust porté  
 Ajaux armes a cest atour,  
 795 Car le donjon et la grant tour  
 Jamais prendre ne poïssions,  
 Se le palade n'eüssions.  
 Lors pris je Troie voirement,  
 Quant par mon enginement \*  
 800 Fis le palade ça venir.  
 Ne se porent contretenir  
 Cil de la, quant l'orent perdu.  
 Mout en sont triste et esperdu. »  
 Lors le vet Ajaux roillans, \*  
 805 Si li respont en sorseillant :  
 « Diomedes a tout ce fait !  
 Pour qui te vantes d'autrui fait ? »  
 « D'autrui fait ne me vant je mie.

Leçons rejetées : 782 Ajaux] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Aajaux (+1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 792 ne l'eüsse] ne len eusse Z<sup>21</sup> 799 enginement] bon enginement Z<sup>21</sup> 806 Diomedes] (Cair ? *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup>) D. Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> ; tout] *mq* Z<sup>21</sup> 807 qui] *quoy* Z<sup>21</sup>

Versification : 786 *Vers irrégulier* 799 *Vers irrégulier*

Voirs est qu'il me tint compaignie, [228va]  
 810 Quant j'alai paladion prendre,  
 Mes tu n'alas pas seul deffandre  
 Les nés contre tes ennemis ;  
 ·ix· y estions, ce m'est advis. \*  
 Se Diomedes bien ne seüst  
 815 Certainement que mieux deüst  
 Estre prisié, li sages hom,  
 Que cilz ou moins a de renon,  
 Tout soit il plus fort et plus fiers,  
 Il requeroit ce que tu quiers.  
 820 Si faissent maint autre baron \*  
 Qui n'en font nulle mencion.  
 N'i a cil qui bien ne te vaille  
 En fait d'armes et de baitaille  
 Pour ferir d'espee ou de lance,  
 825 Mes il sevent bien, senz dombtance,  
 Que tant ai fait par mon savoir  
 Que mieux doi les armes avoir  
 Que toi ne eux ne autres hom.  
 Assez as force et poi raison.  
 830 Tu ne pués sanz mon conseil faire  
 Euvre qui a bon chief puist traire.  
 Tu sés bien combatre a la main,  
 Mes je dispouse soir et main,  
 Quant il est temps de batailler,  
 835 Si fois nous jens appareillier  
 Toi et les autres ensement.  
 Tu vaus de corps tant seullement,  
 Mes je vaut de sanz et de corps

**Leçons rejetées :** 813 y estions] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* ystions Z<sup>34</sup> 819 quiers] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* quiert Z<sup>3</sup> 828 eux] *corrigé d'après Z<sup>4</sup>* eusx Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 813 ·ix·] Qui Z<sup>4</sup> 820 faissent] feroit Z<sup>21</sup> 823 de baitaille] en b. Z<sup>21</sup> 828 eux ne] nul (*biffé nullui suscrit Z<sup>2</sup>*) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 830 Tu] Et Z<sup>21</sup>

Tant com sires et plus encors  
 840 Doit mieulx valoir de son sergent,  
 Et tant conme or vaut miex que argent  
 Avecques force bien approuvee \*  
 N'est pas science reprouvee.  
 Seigneurs, lonc temps servi vous ai  
 845 Et encores sert et servirai.  
 Ne retenés pas mon bienfait !  
 Aiés recort de ce qu'ai fait !  
 Pour les travaux et pour les cures  
 Et pour les apres adventures  
 850 Que j'a lonc temps pour vous souffert \*  
 Et mon corps a martire offert,  
 Me faites de ses armes don. [228vb]  
 Bien doi avoir tel guerredon  
 Pour les paines qu'ai affinees.  
 855 Si ai conquis les destinees  
 Qui nouz tachoient a confondre \*  
 Les murs de Troie et de tout fondre.  
 Sont pris et le fort Ylion,  
 Puis que j'é pris paladion  
 860 Ou Troien avoient fiance.  
 Baron, par la grande fiance  
 Que vous avez de Troie prendre,  
 Par quenque vous povez atendre  
 A confondre les adversaires,

**Leçons rejetées :** 856 tachoient] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> chassoient Z<sup>3</sup> 863 atendre]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> ateindre Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 842 approuvee] esprouvee Z<sup>421</sup> 844 servi] sermi Z<sup>4</sup> 845 servirai]  
 sermirai Z<sup>4</sup> 847 Aiés] Aurez Z<sup>21</sup> 849 adventures] aenturez Z<sup>1</sup> 852 Me] Si  
 me Z<sup>21</sup> Mes Z<sup>4</sup> ; de ses armes] des armes Z<sup>21</sup> 853 doi avoir] ay desserui Z<sup>21</sup>  
 857 de tout] la tour Z<sup>421</sup> 860 Troien] les troiens Z<sup>21</sup> 861 fiance] f. *biffé et corrigé*  
*en esperance* Z<sup>2</sup> 864 confondre] toutfondre Z<sup>4</sup> ; les] voz Z<sup>21</sup>

**Versification :** 842 *Vers irrégulier* 845 *Vers irrégulier*



865 Par tous les perilleux affaires  
 Que vous orés a parfenir, \*  
 Par quenque vous doit avenir  
 Et par tous les dieux vous deproie,  
 Que j'é tolu a ceulz de Troie,  
 870 Que des armes me faites don,  
 Ou s'il vous plaist, donnés les don  
 A la deesse que voi ci.  
 Je vous em pri et cri merci. »  
 Lors leur a Bellona moustree,  
 875 Qu'il avoit de Troie apportee.  
 Esmeus furent par ses biaux diz  
 Li baron. Onc ne fut desdiz.  
 De rien nulle que il deïst  
 N'i ot qui le contredeïst.  
 880 Les armes au fort chevalier  
 Donnerent au saige emparlier. \*

CONMENT LES TROIENS FURENT DE TOUS POINS  
 DESTRUIS ET LA RICHE CITÉ DE TROIE ARSSE ET  
 CONFONDUE.

Or vous dirai des Grioux coment [229ra]  
 Il se contindrent en ouvrant.  
 Ulixes en Lenne envoierent,  
 885 Le message li ordonnerent,

**Leçons rejetées :** 868 les] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> le Z<sup>3</sup> 885 Le message] *corrigé d'après*  
 Z<sup>421</sup> Lome sage Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 866 orés] aues Z<sup>421</sup> 871 Ou] Qui Z<sup>1</sup> ; donnés les don] en faictes  
 don Z<sup>21</sup> 877 ne] nen Z<sup>21</sup> 879 qui] nul qui Z<sup>21</sup> ; le] lui Z<sup>21</sup> 883 contindrent  
 en ouvrant] maintindrent et ouurerent Z<sup>21</sup> 884 Lenne] leurs Z<sup>4</sup>

Pour les dars Hercules avoir,  
 Philotece, par son savoir,  
 Et les dars Hercules ensamble  
 Amene en l'ost, si conme samble.  
 890 Ainçois leur font leur sort acroire  
 Qu'il ne pevent avoir victoire  
 Des Troiens ne prendre les,  
 Sans Pirus, le filz Achillés.  
 Par Menelaux l'envoient querre,  
 895 Si sera fin de ceste guerre.  
 Menelaux l'en amaine a Troie.  
 Ne sai que tant atargeroie  
 Pour dire toute la bataille.  
 Par Benoit peut on senz faille \*  
 900 Savoir toute la verité,  
 Coment fu prise la cité  
 Au Grioux traïë et vendue,  
 Si fut toute arse et confondue.  
 Troie et Priaux sont deceü.  
 905 Trop mallement leur est mescheu  
 Et tout a perdu la roïne.  
 Triste est de cueur et orpheline  
 Pour la pertë et le damage  
 Et pour la mort de son lignage. \*  
 910 Après le temporel damage  
 Perdi elle la propre ymage  
 Et la fourme qu'avoit eüe :

Leçons rejetées : 891 pevent] corrigé d'après Z<sup>421</sup> peut (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 888 les dars] mq Z<sup>4</sup> 889 Amene] Amenner Z<sup>1</sup> ; conme] comme moy Z<sup>21</sup> 890 acroire] sauoir Z<sup>21</sup> lenracroire Z<sup>4</sup> 899 Par Benoit] Pleuoit (*biffé* Plusieurs poins *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 902 Grioux] gregois Z<sup>21</sup> 903 mq Z<sup>21</sup> 904 sont deceü] sont (*biffé* fut *suscrit* Z<sup>2</sup>) deceue Z<sup>21</sup> 905 mq Z<sup>21</sup> 908 pertë et] perte et pour Z<sup>421</sup> 910-911 *inversés* Z<sup>21</sup>

Versification : 892 *Vers irrégulier* 899 *Vers irrégulier*

Chiens abaians est devenue.  
 De toutes pars est Troie esprise  
 915 Et la gent destruite et occisse.  
 Sacrefiés est, ce m'est vis,  
 Priaus sur l'autel de Jovis.  
 Casandra, la belle meschine,  
 La fille Priaux, la devine, \*  
 920 Fu du temple appolin sutraite,  
 Par les crains traïnee et traite,  
 Ainsi les dames hors des temples,  
 Par mains, par bras et par temples [229rb]  
 Pour estre proië aux preneurs.  
 925 Partout couroient les rombeurs,  
 Pour prendre et pour saisir leur proie,  
 Si despoillent la riche Troie  
 Qui ja fu de tous biens peuplee.  
 Or est deserte et defollee.  
 930 Ascaniaux, le filz Hector,  
 Fu jus cravanté d'une tour  
 Ou l'en le seust porter esbatre  
 Pour son pere veoir combatre.  
 Grigois ont vent pour retourner.  
 935 Si font leur navire estourner  
 Et les voilles au vent desploient.  
 Quant les dames de Troie voient  
 Qu'en terre estrange leur convient  
 Aler, quant il leur en souvient  
 940 Des deulx, des maulx, de la tristece,

**Leçons rejetées :** 913 abaians] corrigé d'après Z<sup>421</sup> abarons Z<sup>3</sup> 916 Sacrefiés] corrigé d'après Z<sup>421</sup> Sacrefiers Z<sup>3</sup> 919 devine] corrigé d'après Z<sup>21</sup> meschine Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 923 temples] tembles Z<sup>4</sup> 925 couroient] courant Z<sup>4</sup> ; rombeurs] rambeurs Z<sup>1</sup> 932 porter] mener Z<sup>21</sup> 935 navire] naure Z<sup>1</sup> nauie Z<sup>4</sup>

**Versification :** 923 Vers irrégulier 930 Vers irrégulier

La reconmance par destresse \*  
 Li huis et la noise et li pleurs,  
 Les angoisses et les douleurs.  
 A Dieu conmentent leur contree  
 945 Et chascune, ains qu'elle soit entree  
 En la nef, baisse le rivage,  
 Plaines de duil, plaines de rage.

COMENT ECUBA LA ROINE DE TROIE FU MENEÉ EN  
GRECE EN SERVAGE.

Triste, doulante et exploree  
 Ert seulle Ecuba demeuree  
 950 Entre ses filz doulosant.  
 Les corps leur aloit arosant \*  
 De pleurs, puis les embrace et baise,  
 Tandis qu'elle en a temps et aise.  
 Ulixes, qui trouvee l'a, [229va]  
 955 L'a traite et menee de la  
 A sa nef, mes au despartir  
 Li dut le cueur du corps partir.  
 La poudre Hector son filz a prise  
 Du sepulcre et en son sain misse  
 960 Pour ce qu'avec soi l'emport,  
 Qui en eschange de sa mort  
 Li ramentoive ses douleurs,

Leçons rejetées : 962 Li] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* La Z<sup>3</sup>

Variantes : 941 par] la Z<sup>21</sup> 945 qu'elle] quelle (-lle *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> quel Z<sup>4</sup> 950 dou-  
losant] se *suscrit* d. Z<sup>2</sup> 953 en a] ha Z<sup>21</sup> 960 l'emport] lemporte (deuxième -e *biffé*  
Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

Versification : 945 *Vers irrégulier* 950 *Vers irrégulier* 960 *Vers irrégulier*

Si y laisse larmes et pleurs  
 Et de sa blanche cheveleure.  
 965 De ce para sa sepulture,  
 Qu'elle ne puet, quant a present,  
 Enrichir li d'autre present.  
 Une troiene nourice,  
 Franche, loiaulx et sanz malice,  
 970 Preux et sage et de grant conseil, \*  
 Respont et musce soubz sael,  
 Sens le seü de nulle gent,  
 Un petit enfant bel et gent,  
 Qui filz estoit au roi Priant. \*  
 975 Pour li ne prie nulle gent,  
 Mes le musse avec les chetis  
 Qui de Troie s'en vont fuitis.  
 Marchomitis ot l'enfant non.  
 Puis fut preux et de grant renon,  
 980 Puis ot il France a justicier.  
 Mout fist a craindre et a prissier.  
 Les rois françois de sa lingnie  
 Vindrent. Qui veult savoir sa vie  
 Li romans Partonope quiere,  
 985 S'ora sa vie et sa maniere,  
 Comment il eschappa de Troie.  
 Auques eüst Ecuba joie  
 Et grant esperance en eüst,  
 La lasse, s'elle le seüst,  
 990 Mes elle cuide en verité  
 C'om l'ait occis en la cité  
 Ou les autres qui mors estoient,  
 Car li Grief nullui n'espargnoient.

**Variantes :** 963 y] com Z<sup>4</sup> 964 sa] mq Z<sup>21</sup> 969 loiaulx] loyail Z<sup>1</sup> 985 S'ora]  
 Sara Z<sup>421</sup> 987 Auques] Du quel Z<sup>21</sup> 990 verité] merite Z<sup>4</sup>

**Versification :** 968 *Vers irrégulier* 971 *Vers irrégulier*

- Si n'en atant ne bien ne joie.  
 995 Alleurs s'atent, car pres de Troie [229vb]  
 Ot Priaux en Trace tremis  
 Au roy, qui estoit ses amis,  
 – Si ne l'iest, si li faingnoit il –  
 Pour nourir un sien petit filz.  
 1000 Polinetor, de pute estrace,  
 Avoit non li tirans de Trace  
 Qui dut nourir li filz Prien,  
 Polidorus li Troien,  
 Que Priaux li avoit tremis  
 1005 Et grant avoir li ot promis,  
 Dont Polinetor actendoit  
 Bon guerdon, tel con l'en doit  
 De nourir filz de riche roi.  
 Mes quant il seut le grans desroi  
 1010 Du roi Priaut et de sa perte  
 Et que la terre estoit deserte,  
 Si cuida le faulx deputaire  
 Que il eust perdu son salaire  
 De l'enfant qu'il avoit nourri.  
 1015 Nouri l'ot, si le desnouri \*  
 Li faulx par si faite achoison  
 Qu'il le tua par trahison  
 Puis le geta tout mort a mer.  
 Mal li moustra semblant d'amer !  
 1020 Telle est amour d'onme tirant : \*  
 Il n'aime fors que en tirant

**Leçons rejetées :** 1002 dut] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> dit Z<sup>3</sup> 1015 l'ot, si le] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> si lot (-1) Z<sup>3</sup> leust si Z<sup>21</sup> 1020 Telle] *corrigé d'après* Z<sup>42</sup> Celle Z<sup>31</sup> 1021 n'aime] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> ne miaine Z<sup>3</sup> mq Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 998 li faingnoit] le f. Z<sup>4</sup> 999 nourir] mourir Z<sup>1</sup> 1021 mq (Maiz la dame du fel tirant *ajouté dans la marge et biffé* Pas nest amour dun tel tirant *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> ; tirant] riant Z<sup>4</sup>

**Versification :** 1003 *Vers irrégulier* 1007 *Vers irrégulier*

Qui son ami deçoit et lobe  
 – Ce n'est pas amour, ains est lobe –  
 Tent com il en puet son preu faire,  
 1025 Mes ja puis n'en ara que faire  
 Qu'il en ara son pourfit fait.  
 Le faulx ami flate et atrait \*  
 L'onme tant come il y a que prendre  
 Ou que donner ou que desprendre,  
 1030 Mais tout l'a mis en nonchaloir,  
 Quant il voit amendrir l'avoir.  
 Tes ami fu le roi de Trace,  
 Polinetor, le roi de Trace, \*  
 Que Pollideron a malmis.  
 1035 Pour la perte de ses amis, [230ra]  
 Trahison fist et felonnie.  
 Trahison soit du tout honnie  
 Et qui l'aime et qui la maintient !  
 Car sachés trop de mal en vient  
 1040 Et de meschief par trahitour.  
 Ne s'i fie nul, qu'au chief du tour  
 S'en tendroit trop a deceü.  
 Mains vaillans homs a l'en veü  
 Que le trahitour conchioient,  
 1045 Quant il plus en eus se fioient.  
 On deveroit trahitour larder !  
 On ne se puet de lui garder.  
 Nostre Sire, qui tout savoit,  
 Entre ·xii· apostres avoit  
 1050 ·i· trahitour qui le vendi :  
 Se fut Judas qui se pendi.

**Variantes :** 1025 n'en ara] naura (il *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1028 y] y *biffé* Z<sup>2</sup>  
 1030 tout] toust Z<sup>21</sup> 1033 mq Z<sup>1</sup> ; le roi de Trace] defaulse atrace Z<sup>2</sup> 1041 s'i  
 fie] seffie Z<sup>4</sup> 1046 larder] ardoir Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1041 *Vers irrégulier* 1046 *Vers irrégulier*

Onques n'en requist amendement.  
 Bien seut faire droit jugement  
 Judas, li lierre, de ce pendre,  
 1055 Car tel loier doivent atendre  
 Cilz qui maintiennent trahison.  
 Mes qui feroit de touz raison  
 Pour pendre les conchieurs, \*  
 Il trouveroit pou de pendeurs. \*  
 1060 Ecuba, qui riens n'en savoit,  
 Aucun poi d'esperance avoit  
 Que cil restourast le damage  
 Et la perte de son lignage,  
 Mes a s'esperence a failli  
 1065 Par le faux trahitour failli. \*  
 S'en ora par tens telz nouvelles  
 Qui ne seront bonnes ne belles.

COMENT POLIXENA FUT SACRIFFIEE SUR LA TUMBE  
 ACHILLES.

Agamenon en son bernage [231ra]  
 Avoit fait entrer au rivage  
 1070 Et au port toute la navie,  
 Jusques la mer fust appaïe  
 Et li vens qui le contreta.

Leçons rejetées : 1058 pendre] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> prendre Z<sup>3</sup>

Variantes : 1054 pendre] prandre Z<sup>1</sup> 1065 mq Z<sup>421</sup> 1066 telz] mq Z<sup>4</sup>  
 1067 Qui ne lui seront mie belles Z<sup>21</sup> 1068 en] ou (-u *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1071 appaïe]  
 appaisie Z<sup>21</sup>

Versification : 1052 *Vers irrégulier* 1058 *Vers irrégulier*



Tant conme l'ost la s'aresta,  
 La terre est devant eus rompue,  
 1075 Sy en est une ymage issue  
 Semblable de voiz et de vis  
 A Achilles, s'il leur fut avis,  
 En plus espovantable chiere  
 Et plus menasable maniere  
 1080 Qui ne fu lors que occis eüst  
 Agamenon, s'il li leüst,  
 Quant au confort de Criseïs  
 Li ot fortraite Briseïs.  
 Si dist mout menassablement :  
 1085 « Qu'est ce Grigois ? Mauvesement  
 Vous souvient ores des biens faiz  
 Que je vous ai autre foiz faiz !  
 Or n'est ma vertu ne ma gloire  
 En riens nulle en voustre memoire ?  
 1090 Tous m'avez mis en oblience.  
 Gardés ne faites tel vitence,  
 Tel mauvestié ne tel laidure.  
 Pour honnorer ma sepulture  
 Faites et pour m'ame espaier  
 1095 Polixena sacrefier ! »  
 Li Grigois, qui mout s'esbaïrent,  
 A la vois de l'ombre obeisrent.  
 Polixena, la bien apprise,  
 Ont ou sain de sa mere prissee,  
 1100 Si l'ont en sepulcre menee.  
 La dut estre sacrefiee.

**Leçons rejetées :** 1097 A la vois de l'ombre] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* A lombre de la voiz  
 (+1) Z<sup>3</sup> 1100 sepulcre] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* sepulture (+1) Z<sup>3</sup> sepulture Z<sup>4</sup>

**Variants :** 1073 la] *mq* (la *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> ; s'aresta] aresta Z<sup>4</sup> 1077 A]  
*mq* Z<sup>21</sup> ; avis] auis (a- *biffé*) Z<sup>2</sup> vis Z<sup>4</sup>

**Versification :** 1077 *Vers irrégulier*

Celle qui fut de fort corage  
 Et souvenant de son lignage,  
 De son pris et de sa valeur,  
 1105 Quant el voit la mortel douleur  
 Dont il li veult faire present  
 Et elle vit Pirus presant,  
 Qui la devoit prendre et lier  
 Sur l'autel pour sacreffier,  
 1110 Qui s'esbaist en regardant  
 Sa belle face et vet tardent {231rb}  
 L'office qui enjoint li ere,  
 Si l'araisonne en tel maniere :  
 « Fai ton office sanz demeure,  
 1115 Si me sacrefie et assure.  
 Vois ci pres ma gorge et mon pis.  
 Ne soit quis terme ne respis  
 Que mon sanc ne soit expandus.  
 Soit a ton branc mon pis fandus  
 1120 Ou ma gorge route et compee !  
 Mieux vuil estre sacrefiee  
 Et morte pour estre delivre  
 Que en autre servage vivre.  
 La mort me plaist et atalente.  
 1125 Se ma mere n'en fust dolente,  
 Je vouldroie, se estre peust,  
 Mourir par si qu'el ne le seust.  
 Ma mere amenuise la joie  
 Qu'ai de mourir, mais toutevoie  
 1130 Ne doit pour moi pleurer ne braire :

Leçons rejetées : 1127 Mourir] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Moirir Z<sup>3</sup>

Variantes : 1106 il] on Z<sup>4</sup> 1115 sacrefie] sacrefice Z<sup>4</sup> ; assure] aceure *biffé*  
*et corrigé en* et acqueure Z<sup>2</sup> 1119 ton] mon Z<sup>21</sup> 1120 et 1122 *inversés* Z<sup>1</sup>  
 1123 Que] Et Z<sup>1</sup> 1125 Se ma mere n'en fust] Sa mere en fut moult Z<sup>21</sup> 1128 ame-  
 nuise] a. *biffé* mendrit *suscrit* Z<sup>2</sup>

Plus li doit sa vie desplaire.  
 La mort me plaist qui maine a chief  
 Tout mon mal et tout mon meschief.  
 Or te requier et pri, bouchier,  
 1135 Que tost me vuillez despeschier. \*  
 Or tost et brief me sacreffie,  
 Mes se pour riens puet estre oïe  
 Oroison de povvre priant,  
 Je, jadis fille au roi Priant,  
 1140 Vierge roial et honnoree  
 — Or est chetive et adoullee — \*  
 Vous pri que ma lasse de mere,  
 Qui de cueur est triste et amere,  
 Rendiés ma dollente charoingne,  
 1145 Non pas pour ce qu'elle me doingne  
 Sepulcre ne d'argen ne d'or,  
 Car ne pourroit estre autant d'or.  
 Un temps fu que bien le feïst,  
 En sepulcre d'or me meist.  
 1150 Or me face ocseque et servisse  
 Des larmes, et ci me souffisse. »  
 Ainsi disoit la damoiselle.  
 Le peuple pleure pour la belle [231va]  
 Qui pour soi ne daigne plourer.  
 1155 Li prestres, sanz plus demourer,  
 Pleurent, et malgré sien sanz faille \*  
 Li ront et despece l'entraille.  
 Celle est morte, a terre cheüe,  
 Mais en mourant met s'entendue

**Leçons rejetées :** 1143 triste] corrigé d'après Z<sup>421</sup> traïste Z<sup>3</sup> 1149 meist] corrigé  
 d'après Z<sup>421</sup> mis Z<sup>3</sup> 1154 ne] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 1159 entendue] corrigé  
 d'après Z<sup>421</sup> atendue Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1135 despeschier] detrenchier Z<sup>21</sup> 1136 Or] Et Z<sup>421</sup> 1139 jadis]  
 iadit Z<sup>1</sup> 1141 est] suis Z<sup>21</sup> 1142 que] que a Z<sup>21</sup> 1147 autant] ou temps Z<sup>21</sup>

- 1160 A couvrir son vergoigneux membre.  
 De ce li tient, de ce li membre.  
 Ne vost, pour ce qu'elle estoit nue,  
 Vive ne morte estre veüe.  
 En lieu que ne face a veoir,  
 1165 Quant morte la virent cheoir  
 Les dames qui de Troies furent,  
 Le corps leverent et receurent.  
 Si regraiterent le damage  
 Et la perte du grant lignage  
 1170 Priant, que si dollentement  
 C'est mis a grief destruiement.  
 Plaignent la pucelle et la dame  
 Que ja seust estre roial fenme,  
 Roinë et mastresse d'Aise.  
 1175 Or est a honte et a mesaise,  
 Triste et chetive et esgaree.  
 Trop a chier l'amour comparee  
 De Helaine et de Paris son filz.  
 Pour eux est choite en grant exil. \*
- 1180 Trop est en grant vilté tournee,  
 Trop est Fortune bestournee  
 Qui l'a mise en si fait servage.  
 Livree est a Ulixes le sage,  
 Qui a paines la daigna prendre.  
 1185 Onc ne quida si bas descendre  
 Qu'elle fust serve a tel seigneur  
 Qui pas n'yert digne l'autre jour  
 Nes de ses piés li deschaucier.

Leçons rejetées : 1160 membre] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> membre Z<sup>3</sup> 1164 lieu] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> li Z<sup>34</sup>

Variantes : 1162 Ne vost, pour ce qu'elle] Si ne v. p. c. que Z<sup>21</sup> 1168 regraiterent le] *regraitcent* le grant Z<sup>21</sup> 1171 C'est] Est Z<sup>21</sup> ; destruiement] *destruisement* Z<sup>421</sup> 1174 Aise] *asie* Z<sup>21</sup> 1175 mesaise] *mesaisie* Z<sup>21</sup> 1176 Triste et] *Triste* Z<sup>21</sup> 1181 bestournee] *bertonnee* Z<sup>4</sup> 1185 quida] *cuidas* Z<sup>4</sup>

- Ainssi fait Fortune essaucier \*  
 1190 L'un et l'autre bien bas jus mectre.  
 Si ne doit nul sa cure mectre  
 En gloire ne honneur mondaine,  
 Car trop est decevable et vaine  
 Et falible en pou de termine.  
 1195 Pren exemple a ceste roÿne \*  
 Qui onques mais non eu tant d'aise [231vb]  
 Que ore n'est plus de mesaise. \*  
 Triste est et trop dollentement  
 Se maintent celles ensement  
 1200 Qui de Troie sont avec li,  
 Mes plus ont duil de son anui  
 Que du leur perdre, a mon avis,  
 Quant leur dame voient si vilz  
 Et si escheue en autrui main.  
 1205 Or n'ont refuge ne reclain,  
 Dollentes sont et sanz conffort.  
 La dame se demante fort  
 Pour sa fille que morte voit.  
 Par pou la lasse ne desvoit.  
 1210 Le corps embrace estroitement  
 Et baisé amoureusement.  
 N'avoit pas mené duil grignour  
 Pour son filz ne pour son seignour  
 Que maine ores pour la pucelle.  
 1215 Or reconence et renouvelle

**Leçons rejetées :** 1197 mesaise] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> mesaire Z<sup>3</sup> malaise Z<sup>4</sup> 1198 dollentement] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> doullerement Z<sup>3</sup> 1201 anui] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> (ami *biffé et corrigé en* anui Z<sup>4</sup>) ami Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1192 ne] ne en Z<sup>21</sup> 1194 en] et Z<sup>1</sup> 1197 est] ait Z<sup>21</sup> 1202 perdre] propre Z<sup>21</sup> 1204 escheue] cheue Z<sup>21</sup> 1205 n'ont] ne sont Z<sup>1</sup> ; reclain] rechain Z<sup>1</sup> 1211 amoureusement] sauouoreusement Z<sup>1</sup> sauouoreusement Z<sup>42</sup>

Ses deulz, et elle lave et arousse \*  
 De larmes le corps de la tousse.  
 Son pis bat la lasse roïne,  
 Ses crains ront, sa face esgratine  
 1220 Tant que tout a le vis sanglant.  
 Trop se demante en complangnent :

LES REGRÉS D'ECUBA LA ROÏNE DE TROÏE POUR SA  
 FILLE LA BELLE POLLIXENE QUI FUT OCCISE POUR  
 ACHILLES.

« Ma douce fillë, en douleur,  
 En grant angoissë, en grant pleur  
 A mis mon cuer cil qui t'a morte.  
 1225 Trop par m'engoisse et desconforte  
 Cil sanc que je vois espandu  
 Et ton pis que je voi fendu.  
 Ma douce fille, qui creüst [232ra]  
 Que homs nul si dur cuer eüst  
 1230 Que tel fame et vierge occëist ?  
 Ne quidasse que nul meist  
 Main a toi pour desglover. \*  
 Bien me quidoie en ce fier  
 Que ja de glaive ne morusses,

Leçons rejetées : 1216 lave] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* (leue *biffé et corrigé en laue Z<sup>2</sup>*) liue  
 Z<sup>34</sup>

Variantes : 1216 et elle] elle Z<sup>21</sup> ; arousse] a. (de lermes *ajouté à la fin du vers*) Z<sup>2</sup>  
 1217 De larmes les piez de la tousse (*biffé et corrigé en* Les pies sa fille en piteux termes  
 Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1222 en douleur] en grant d. Z<sup>421</sup> 1223 en] et en Z<sup>421</sup> 1232 desglover]  
 toy desgaler Z<sup>21</sup> 1234 ja] *mq* Z<sup>4</sup>

Versification : 1216 *Vers irrégulier* 1232 *Vers irrégulier*

- 1235 Mes pour ce que tu encorusses  
 Autel sentence et autel mort,  
 Conme ti frere a glaive mort,  
 Cil mesmes te fait occire  
 Qui tes freres mist a martire :
- 1240 Achilles, qui Troie a deserte  
 Et tous mes enfans mis a perte.  
 Certes, quant Paris l'ot feru  
 De la fleche dont il mouru,  
 Bien quidoië estre asseüre
- 1245 Que jamais honte ne laidure  
 Ne feist n'a moi n'a mon lignage,  
 Mes encor s'efforce et enrage  
 Contre les miens, c'est mes advis.  
 Autant me grieve mort con vis
- 1250 N'encor ne se puet il saouller  
 De ma porteüre affoller.  
 Mort ou vis, riens ne li remaint.  
 Enfans, lasse, avoie eü maint  
 Que touz a faiz mectre a martire.
- 1255 Pour repaistre sa rage et yre  
 Nasqui toute ma pourteüre.  
 Toute a mis a desconfiteüre.  
 Vis et mors tous jours me gerroie.  
 Du tout est la cité de Troie
- 1260 Destruite en ·i· cop tout ensemble,

**Leçons rejetées :** 1235 encorusses] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> nencourusses Z<sup>34</sup> 1239 mist] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mis Z<sup>3</sup> 1253 eü maint] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> ens mains Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1237 Conme ti] Comme tien (*biffé et corrigé en* Com tes Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> ;  
 a] ta Z<sup>21</sup> 1248 c'est mes advis] ce mest avis Z<sup>421</sup> 1250 N'encor] Encor Z<sup>21</sup> ;  
 puet il] peut Z<sup>21</sup> peuent Z<sup>4</sup> 1255 et yre] et son (*biffé en suscrit* Z<sup>2</sup>) ire Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>  
 1256 mq Z<sup>4</sup> 1257 Toute] Tout Z<sup>21</sup> 1258 gerroie] ieuroie Z<sup>4</sup>

**Versification :** 1238 *Vers irrégulier* 1250 *Vers irrégulier*

Fors de moi seulle, se me samble,  
 Mais tous jours naist et reconnence  
 Ma douleur et ma grant meschance  
 Et tous jour vet mes maux croissant.  
 1265 Je fu jadis riche et poissant,  
 De grant pris et de grant hautesse,  
 De grant valour, de grant noblesce.  
 Assez avoie amis et drus,  
 Fillez et filz, gendres et brus  
 1270 Et fame estoie a grant seignour; {232rb}  
 N'ot ou monde nessun grignour.  
 Or suis cheüe en orphanté  
 De seignour et de parenté,  
 Si suis povre et desconseillee,  
 1275 Desheritee et exillee,  
 Serve Ulixes, qui de sa feme  
 Fera ma maistresse et ma dame.  
 Serve Penelope serai  
 Et sur mon pis deviderai  
 1280 Ses eschevaux et ses fussees,  
 Et de moi fera ses rissees  
 En moi moustrant a ses pucelles  
 Et a ses autres demoiselles  
 Disant : 'Ceste povre meschine  
 1285 Fu la poissant dame et roïne,  
 Fame Priant et mere Hector,  
 Qui tant est ores en povre atour'.  
 Ainssi fera sa mouquerie  
 De moi, mes ge fusse garie

Leçons rejetées : 1271 nessun] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> de son Z<sup>3</sup>

Variantes : 1261 de moi seulle] seulement moy Z<sup>21</sup> 1277 ma maistresse] maistresse  
 Z<sup>21</sup> 1287 atour] estour Z<sup>4</sup> 1289-1290 mq Z<sup>1</sup> 1289 moi, mes] moi memes  
 Z<sup>4</sup>

Versification : 1287 *Vers irrégulier*



- 1290 Et moins me feïst de grevance  
 Ma grant pertë et mescheance,  
 Se j'eüsse ma fille o moi.  
 Mes se me domble mon effroi,  
 Mon cruel duil et ma grant perte  
 1295 Qu'elle est morte, sanz sa deserte,  
 Pour apaisier mon anemi.  
 Celle a le vis pale et bruni, \*  
 Car la mort l'a descoulouree.  
 Qu'atens? Que fois de demouree  
 1300 Que le cueur ne me crive et part?  
 Trop est dur et de malle part,  
 Quant je puis vivre en tel destresse,  
 En tel doulour, en tel tristece.  
 Je suis povre, vielle, crespie. \*  
 1305 Ne sai pourquoi demeure en vie,  
 Fors pour plus avoir de pessance,  
 De doulleur et de meschance.  
 C'est la cause pour quoi je dure.  
 Qui quidast que bonne aventure  
 1310 Poïst venir a douloureux?  
 Je tiens Priant a bienneureux  
 Dont il est mort et trespasés, [232va]  
 Car ensamble est se deulz passez,  
 Si ne voit pas sa fille morte,  
 1315 Dont je me duil et desconforte.  
 Aux moins s'elle est morte et occise, \*  
 Eust elle honorable servisse  
 Et bel ouseque et riche aroi,

Leçons rejetées : 1290 feïst] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> fait (-1) Z<sup>3</sup> fust Z<sup>21</sup> 1300 cueur]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> cours Z<sup>3</sup> 1317 Eust elle] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> En tel Z<sup>3</sup> En elle Z<sup>4</sup>

Variantes : 1291 mescheance] ma meschance Z<sup>21</sup> 1297 Celle] Elle Z<sup>421</sup> 1299 de]  
 ie Z<sup>21</sup> 1313 A ung cop est son mal (*mq* mal Z<sup>1</sup>) passez Z<sup>21</sup>

Versification : 1307 *Vers irrégulier*

Conme il affiert a fille a roi,  
 1320 Et ses corps fust pousés et mis  
 Ou sepulcre avec ses amis,  
 Moint me feüst sa mort grevable. \*  
 Mes ne m'est douce ne fiable  
 Fortune qui trop m'est contraire,  
 1325 Qui me fait vivre pour mal traire.  
 J'é tout perdu quanque j'avoie.  
 Jamais ou monde n'arai joie  
 De riens qui au monde soit ores,  
 Fors seullement de Pollidores,  
 1330 ·i· mien filz bel et avenant  
 Que j'é encor de remenant.  
 De tous les enfans que j'avoie  
 C'est le meindre, mes toutevoie  
 Seulz est de toute la porteur.  
 1335 Sil et baillés a nourriture \*  
 En cest païs au roi de Trace.  
 Encor m'aten que cilz me face  
 Bien et joie. C'est a delivre  
 Pourquoi vuil encor ·i· pou vivre  
 1340 Le remenant de ma vielesse  
 En espoir d'aucune leesse.  
 Mes ne sai pourquoi je delaie  
 A laver la crueuse plaie  
 De ma fille, qui morte i gist,  
 1345 Et le vis qui tout li rougist  
 Du sanc qui li vet decourant. »  
 Lors s'en vet la dame courant  
 Conme elle peut vers le rivage,  
 Plaine de deuil, plaine de rage,

Leçons rejetées : 1343 laver] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* lamer Z<sup>3</sup>

Variantes : 1322 Moint] Trop *ajouté dans la marge* Moins Z<sup>2</sup> 1337 m'aten que  
 cilz] matens (ie *suscrit* Z<sup>2</sup>) quil Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1344 i] *mq* Z<sup>421</sup>

- 1350 Ses cheveux chonus detirant.  
 ·i· pot demande en sospirant  
 Pour puissier eaue en la marine,  
 Pour laver la morte meschine.

COMENT ECUBA LA ROINE ENFORÇA SON DEUIL,  
 QUANT ELLE VIT POLIDERUS SON FILZ QUE LE FAUX  
 TIRANT QUI LE NOURISSOIT AVOIT GITÉ EN MER.

- Ecuba vient vers le rivage, {232vb}  
 1355 Plaine de duil, plaine de rage.  
 Son filz, ou tel fiance avoit,  
 Sus le rivage mort le voit,  
 Tout detranché du roi de Trace.  
 N'i a nulle quil duil ne face  
 1360 Des Troienes. Quant mort le virent,  
 Dollentement s'en esbaÿrent,  
 A leur cris font l'air ressonner.  
 La mere ne pot mot sonner,  
 Ains pert d'angoisse et de douleur  
 1365 Toute la parolle et le plour.  
 De douleur chet pasmee a terre,  
 Ainssi roide fu come pierre.  
 En la fin la dame se dresse,  
 Plaine de duil et de destresse;  
 1370 Ses ieux a vers terre tournés. \*

**Leçons rejetées :** 1353 laver] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> lauez Z<sup>34</sup> 1359 nulle] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> nul (-1) Z<sup>3</sup> ; duil] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 1361 Dollentement] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Dolloreusement (+1) Z<sup>3</sup> 1364 pert] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> per Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1352 eaue] leaue Z<sup>21</sup> 1353 meschine] m. *biffé et corrigé en benigne* Z<sup>2</sup>  
 1369 destresse] tristesse Z<sup>1</sup>

Son filz, qui si mal atournés  
 Estoit, regardoit erranment,  
 Si prist en soi tel hardement,  
 Conme se feust roine poissant.  
 1375 Ses ceurs eslieve et vet croissent,  
 Si c'est d'ire et d'angoisse armee,  
 Et tant c'est en s'ire affermee  
 Que jamais ne resposera  
 Jusques vengée se sera  
 1380 De la fraude et de la fallace  
 Au desloial traite de Trace,  
 Qui son filz a mort par outrage.  
 Et ja li semble en son courage [233ra]  
 Que bien en peut estre vengie.  
 1385 Toute est desvee et enragee,  
 Si saut et court et fuit et trace,  
 Conme lionnesse qui chace  
 Celi qui ses faons emporte,  
 Dont trop se deult et desconforte.  
 1390 Ainssi va celle forcenant  
 Et pour son filz grant duil menant.  
 Ne samble pas vielle d'eage,  
 Mes hardie et plaine de rage  
 S'en cueurt avec sa compaignie  
 1395 Des dames c'ot en compaignie.  
 Si s'en vindrent au roi de Trace,  
 Polinetor, de pute estrace,

**Leçons rejetées :** 1375 Ses] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> Se Z<sup>3</sup> Son Z<sup>21</sup> 1379 Jusques]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Donques Z<sup>3</sup> 1380 fallace] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> failace Z<sup>3</sup> ferlete  
 Z<sup>4</sup> 1383 li] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> vi Z<sup>3</sup> 1386 et fuit] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1)  
 Z<sup>3</sup> 1387 lionnesse] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> lyonenece Z<sup>3</sup> lounece Z<sup>4</sup> 1389 deult] *corrigé*  
*d'après* Z<sup>421</sup> deulz Z<sup>3</sup> 1394 cueurt] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> cueur Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1377 s'ire] son (*biffé* Z<sup>2</sup>) ire Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> ; affermee] fermee Z<sup>21</sup>  
 1379 se] mq Z<sup>4</sup> 1384 vengie] vengée Z<sup>21</sup> vengiee Z<sup>4</sup> 1386 saut] sent Z<sup>21</sup>  
 1392 pas] bas Z<sup>21</sup>

Le desloial qui mort avoit  
 L'enfanton qui nourir devoit.  
 1400 Sens semblant faire de l'enfant  
 La mere, a qui a poi ne fent  
 Le cueur de duil et de destrece,  
 Se contint bien en sa tristece  
 Et parlle au roy par grant boisdie :  
 1405 « Rois, je ne sai que je vous die.  
 Desconseillee et seulle sui,  
 Plaine de duil, d'ire et d'anuy.  
 Perdu ai ma terre et ma gent,  
 Mais j'ai foison or et argent.  
 1410 Voustre sera. Je n'i quier rien  
 Mes que mon filz nouricés bien,  
 Car en li ai mout grant fiance. »  
 Si respondi par decevance :  
 « Dame, mout bien le nourirai  
 1415 Et sachés que je garderai  
 L'or, que je n'en osterai point.  
 Quant li enfant yert en bon point,  
 Il le rara, car c'est bien drois. »  
 Celle dist : « Quant vous le tendrés  
 1420 Vous en ferés votre plaisir,  
 Mes a vous vuil plus a loisir \*  
 Parler. A vous je sé bien quoi.  
 Menés nous en lieu a requoi. [233rb]  
 Lors si pourrés l'or recevoir. »  
 1425 Li glous qui convoita l'avoir  
 En un secret lieu la mena.  
 « Dame, dist il, ci endroit n'a

**Leçons rejetées :** 1423 a requoi] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* en a requoi (+1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1401 a poi] poy Z<sup>21</sup> 1403 sa] mq Z<sup>4</sup> ; tristece] desstresse Z<sup>1</sup>  
 1405 Rois] Bons roys Z<sup>4</sup> 1413 Si] Cil Z<sup>421</sup> 1417 en bon] en droit Z<sup>21</sup> 1418 le  
 rara] le raura *biffé* regnera *suscrit* Z<sup>2</sup> 1419 tendrés] tendrois Z<sup>1</sup>

Fors vous et moi tant seullement.  
 Bien me pouvez hardiement  
 1430 Bailler l'or que vous avés, dame,  
 Et je vous jur et di sur m'ame  
 Que ja denier n'en retendrai.  
 A voustre filz tout le rendrai. »

CONMENT AJAUX SE TUA DE SA PROPRE ESPEE POUR  
 LE DUIL QU'IL OT QU'IL PERDI SA CAUSSE CONTRE  
 ULIXES DES ARMES ACHILLES. CE QUI EST YCI MIS  
 DOIT ALER APRÉS LA SENTENCE DONNEE DES ARMES  
 ACHILLES, MES EN FAILLI A ESCRIPRE.

Ajax li fors, li viguereux,  
 1435 Li preus et li baitailleureux, \*  
 Qui tant fut plain de vasselage,  
 Qui garda les nés au rivage,  
 A perdu par son mal plaidier,  
 Com sil qui ne s'en set aidier,  
 1440 Les armes, dont il ot tel ire  
 Qu'il n'est nulz qui le poïst dire.  
 D'ire li convint forsener.  
 Ne pot son courrror refrener  
 N'il ne povoit ni ne savoit.  
 1445 O sil matallent qu'il avoit  
 Trait l'espee qu'il avoit çainte,  
 Qui mainte foiz ot esté tainte.

Leçons rejetées : 1439 s'en] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> sot Z<sup>3</sup> 1447 tainte] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> rainte Z<sup>3</sup>

Variantes : 1430 Bailler] Baillez Z<sup>2</sup> 1431-1433 *déplacés après* 1478 Z<sup>4</sup>  
 1431 m'ame] marme Z<sup>1</sup> 1438 son mal plaidier] son (*biffé* Z<sup>2</sup>) mal plaidoier Z<sup>2</sup> (+1)  
 Z<sup>1</sup> 1443 courrror] courous Z<sup>421</sup>

« Certes, dist il, ceste est or moie ! \*  
 Die Ulixes que on li baille !  
 1450 J'esaierai ja c'elle taille.  
 Pour ce que desorenavant  
 Ne die nul ne ne se vant  
 Que par aucun soie conquis, [233va]  
 Occirai moi. » N'i a plus quis,  
 1455 Puis se mout, terme ne respis. \*  
 Au branc se fiert parmi le pis  
 Si que jusques au poin li entaie.  
 Ce fu la premeraine plaie  
 C'onques ot et la deriennere.  
 1460 Tant fut bleciés de grant maniere  
 C'om ne li pot traire du corps ;  
 La roideur du sanc l'en trait hors.  
 Mors est Ajaux, se fu grant perte.  
 La firent demonstance apperte \*  
 1465 Li dieu pour demonstrier sa mort,  
 Car du sanc qui chaï du mort  
 Nasqui une jaunete flour  
 Qui lis semble fort de couleur ;  
 La coulour fait la differance.  
 1470 Escript y a par remembrance  
 Lectres qui son non representent  
 Et qui de sa mort se guermentent,

**Leçons rejetées :** 1460 bleciés] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> ulixe Z<sup>3</sup> 1464-1465 *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Le dieu pour demonstrier la perte Z<sup>34</sup> 1467 jaunete] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> iamete Z<sup>3</sup> 1471 representent] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> represententes Z<sup>3</sup> 1472 guermentent] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> guermentes Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1450 taille] alle Z<sup>1</sup> aille *biffé et corrigé en* taille Z<sup>2</sup> 1455 se mout] ny mect Z<sup>21</sup> senz nul Z<sup>4</sup> 1457 li entaie] benuautaie Z<sup>1</sup> 1459 et] mq Z<sup>21</sup> 1468 mq (Qui est plaisante de couleur *ajouté dans l'interligne* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> ; lis] les Z<sup>4</sup> 1472 se] sen Z<sup>1</sup>

**Versification :** 1448 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> Du sang aux cheualiers de troye Z<sup>21</sup> 1457 *Vers irrégulier*

Tout ainssi com jadis mua  
 Phebus l'enfant qui se tua,  
 1475 Quant il jouoit a la pallete \*  
 Qui li chaï dessus la tete,  
 Qui fut mués en flour de glai \*  
 Qui de sa mort dissoit le vray.

CONMENT ECUBA LA ROINE ET LES DAMES DE TROIE  
 MIRENT A MORT POLINETOR, LE ROI DE TRACE, QUI  
 OT OCCIS POLINORUS SON FILZ.

De mout fiere regardeüre  
 1480 Regarde Ecuba. Par ardure  
 L'a envai, et par grant ire  
 Le sache mout forment et tire.  
 Quant le tient bien, appelle : « Aïe !  
 Or tost, or tost, ma compaignie !  
 1485 Vengon sur li noustre grant rage, \* [233vb]  
 Noustre perte et notre damage ! »  
 Sur li courent come enragés  
 Les dollentes dames irés.  
 La roïne, sanz plus d'areste,  
 1490 Li sacha les yeux de la teste,  
 Si li ront le vis et despiece,  
 Et chacune en sache sa piece  
 Et puis se metent au retour.  
 Quant la mesnie au trahitour

**Leçons rejetées :** 1481 L'a envai] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Lan enai Z<sup>3</sup> 1482 Le] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* La Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1483 le] se Z<sup>1</sup> 1485 mq Z<sup>4</sup> 1486 et] mq Z<sup>21</sup> 1487 enragés] enragiees Z<sup>21</sup> 1488 irés] yreez Z<sup>421</sup> 1492 sache] sache sache Z<sup>21</sup>



- 1495 Sorent de li la verité,  
 Chaçant les vont par la cité,  
 A fusts, a fleches et a cariaux,  
 A pieres et a mengonneaux.  
 Ecuba, qui desvee estoit,  
 1500 Couroit a ce c'om li getoit  
 Pour mordrè ens, que que ce fust,  
 Fust terre ou bois ou pierre ou fust.  
 Ne sai qu'iroie delaiant.  
 Muee est en chien abaiant.  
 1505 Abai donne en lieu d'autre son,  
 Et cil lieu, par ceste raison,  
 Au non du chien fut surnomé :  
 Ci est 'Canitinos' nommé. \*  
 Ecuba puis l'exil de Troie  
 1510 N'ot onques puis ou monde joie.  
 De son duil et de sa missere  
 Ne pourroit en nulle maniere \*  
 Du voir racompter le mislieme  
 Que puis souffri elle mesme. \*  
 1515 Puisque on n'i peut esme metre,  
 Je ne m'en quier plus entremetre,  
 Fors tant que nulz ne la veïst  
 Que grant pitié ne l'em prist.  
 Tuit avoient compacion

**Leçons rejetées :** 1497 fusts] *corrigé d'après Z<sup>4</sup> fus Z<sup>3</sup> fust Z<sup>21</sup>* 1501 fust] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> fus Z<sup>3</sup>* 1502 pierre] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> pree Z<sup>3</sup>* 1504 abaiant] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> abuant Z<sup>3</sup>* 1506 ceste] *corrigé d'après Z<sup>4</sup> autre Z<sup>3</sup> celle Z<sup>21</sup>* 1511 misere] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> maniere Z<sup>3</sup>* 1512 *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq Z<sup>3</sup>*

**Variantes :** 1496 Chaçant] Chaucant Z<sup>4</sup> 1497 a fleches] et a f. Z<sup>4</sup> ; et a cariaux] a c. Z<sup>421</sup> 1510 puis ou monde] au monde (trop *suscrit* Z<sup>2</sup>) pou Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1513 Du voir] Nul voir Z<sup>21</sup> 1515 Puisque] Et puis que Z<sup>421</sup> 1517 la] mq Z<sup>4</sup> 1519 avoient] en avoient Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1497 *Vers irrégulier* 1514 *Vers irrégulier* 1518 *Vers irrégulier*

- 1520 De sa grant dessolacion,  
 De son vis corps achetivé,  
 Et li estrange et li privé,  
 Li Troien et li Grigois  
 Qui l'avoient haïe ainçois.
- 1525 Les dieux mesmes sont esmeü  
 Des maulx que la lasse a eü. [234ra]  
 Juno mesmes, ce m'est vis,  
 Qui fu feme et seur de Jovis,  
 Qui porté li ot malvuillance,
- 1530 Ot pitié de sa meschance  
 Et disoit que si dure vie  
 N'avoit elle pas deservie.

COMENT ORARA LA DEESSE NE POVOIT OMBLIER SON  
 FILZ NEMINOR, QUI MORT ESTÉ OCCIS A LA BATAILLE  
 DE TROIE, ET LA REQUESTE QU'ELLE FIST A JOVIS.

- Aurora la belle, la sage, \*  
 A mout grant duil en son courage  
 1535 Pour son cher filz qu'ell a perdu,  
 Dont mout a le cueur esperdu,  
 Meÿmon qu'Achilles ot mort.  
 Et pour l'amour de son filz mort

Leçons rejetées : 1529 porté] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> portee (+1) Z<sup>3</sup>* 1535 cher]  
*corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>*

Variantes : 1521 vis] las Z<sup>21</sup> 1527 vis] auis Z<sup>421</sup> 1535-1536 *inversés* Z<sup>21</sup>  
 1536 Le cueur a triste et esperdu Z<sup>21</sup> 1537 mort] occis Z<sup>21</sup> 1538 l'amour]  
 lamour *corrigé en lamort* Z<sup>2</sup> ; filz mort] (*trescher suscrit* Z<sup>2</sup>) filz occis (occis *biffé* Z<sup>2</sup>)  
 Z<sup>21</sup>

Versification : 1523 *Vers irrégulier* 1527 *Vers irrégulier* 1530 *Vers irrégulier*

Ot la mere au cueur tel douleur  
 1540 Que selle vermeille couleur  
 Palli, par qui la matinee  
 Seust jadis estre enluminee.  
 En signe de sa grant tristece  
 Fut le ciel couvert de nublece.  
 1545 A poi que li cueur ne li fent,  
 Quant elle voit mort son enfant  
 Et c'om veust le corps mectre en cendre.  
 Ne puet veoir, ne puet actendre,  
 Ains s'en vet toute eschevelee,  
 1550 Com lasse mere et adoulee.  
 Au cueur triste et plourable vis,  
 Se vet mectre au piés de Jovis.  
 En plourant c'est a lui complainte [234rb]  
 Et propouse ainssi sa complainte :  
 1555 « Souverain dieu, sires et maistres,  
 Gouverneur des grans dieux celestres,  
 A toi vien, doloureuse et lasse,  
 La moins prisiee et la plus basse  
 Des celestiaux deités,  
 1560 Non pas pour querre dignités,  
 Honeurs ne temples de delices,  
 N'omblacions ne sacrefices.  
 Ce n'est mie mon apetit.  
 Tant en y aie mout petit  
 1565 Par tout le monde, a dire voir,  
 Et bien suis digne d'en avoir,

**Leçons rejetées :** 1551 triste] corrigé d'après Z<sup>421</sup> traiste Z<sup>3</sup> 1566 avoir] corrigé d'après Z<sup>421</sup> voir (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1546 voit mort] avec Z<sup>21</sup> 1547 Et c'om veust le corps] Quon veult ardoir et Z<sup>21</sup> 1548 Ne puet veoir, ne] Nel ne p. v. nel (nel biffé Z<sup>2</sup>) ne Z<sup>2</sup> (+ 1) Z<sup>1</sup> Nel p. v. nel Z<sup>4</sup> 1551 Au] A Z<sup>421</sup> 1556 Gouuerniere du ciel celestre Z<sup>21</sup> 1561 temples de delices] temporelz (temporellez Z<sup>1</sup>) delices Z<sup>21</sup> 1562 N'omblacions] Temples ne ostelz Z<sup>21</sup> 1564 en y aie mout] en ait (aie Z<sup>1</sup>) mon Z<sup>21</sup>

Car deesse suis toutevoie,  
 Combien que desprisee soie.  
 Se te seroie de grant service, \*  
 1570 Car je suis celle qui deuisse  
 Et depar le jour de la nut.  
 Ne te poisse, sire, n'anut,  
 Se je mes biens faiz te reproche.  
 Li grant deulz qui au ceur me touche  
 1575 Me fait hardie de requerre,  
 Non pas honeur ne gloire en terre,  
 — Tout l'a je bien deservie, \*  
 Il ne m'en chaut d'estre servie —  
 Mes pour mon filz te vien requerre,  
 1580 Qui fut en la troienne guerre  
 Occis par Achilles le fort,  
 Et pour moi faire aucun confort  
 Et pour aligier la tristece,  
 Qui pour s'amour m'occist et blece,  
 1585 Li faites faire aucune honneur.  
 S'en yert ma complainte menour. »

COMENT JUPITER FIST LA REQUESTE ORORA SA FILLE.

A sa fille donne et octroie [234va]

Leçons rejetées : 1567 deesse] corrigé d'après Z<sup>421</sup> desse (-I) Z<sup>3</sup>

Variantes : 1569 seroie] sers ie Z<sup>21</sup> 1572 n'anut] ne tennuyt (t- *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup>  
 (+I) Z<sup>1</sup> 1575 de] et Z<sup>1</sup> 1577 Tout l'a] Tant leusse Z<sup>21</sup> 1578 m'en] me Z<sup>21</sup>  
 1579 filz] *mq* Z<sup>1</sup> ; te vien] (veulz *suscrit* Z<sup>2</sup>) ie bien (bien *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1580 fut]  
*mq* Z<sup>4</sup> 1586 S'en yert ma complainte] Si en yert (yert *biffé* soit *suscrit* Z<sup>2</sup>) ma complainte  
 (com- *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

Versification : 1569 Vers irrégulier 1577 Vers irrégulier

Jupiter ce que elle li proie  
 De Meÿmon, li siens filz mort,  
 1590 Car, si conme en ardoit le mort, \*  
 Trestout en autretel maniere  
 Que bruine sourt de riviere,  
 Que le souleil ceuvre et detient  
 Que sa clarté en bas ne vient,  
 1595 Ont les flameches qui vouloient : \*  
 Par l'air en hault s'amoncelloient  
 Et prenoient fourme et coulour,  
 Corps et facè et par chalour  
 Du feu qui hault giete sa flanme  
 1600 Prindrent lors les flasmeschez ame.  
 La legiereté leur donne elles.  
 Oisel samblent, jambes ont telles.  
 De corps, de façon et de vis,  
 Drois oisiaux sont, se m'est avis.  
 1605 Par l'air vont leur elles mouvant,  
 Une heure arriere et l'autre avant.  
 Les flanmesches du jouvencel  
 Si vont voulant parmi le ciel,  
 A grans tourbes, espesement.  
 1610 ·iii· fois a grant gemissement  
 Ont le foier environné.  
 Au quart ont piteux son donné,  
 Puis s'entreprenent tire a tire. \*  
 Li un si met l'autre a martire  
 1615 Au bec et aux ongles sanz faille,  
 Et tant a duré la bataille  
 Que lassés sont et debatus

**Leçons rejetées :** 1595 vouloient] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> laloient Z<sup>3</sup> 1601 legiereté]  
*corrigé d'après* Z<sup>21</sup> bieqierté Z<sup>3</sup> veqierté Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 1590 si conme] ainsi comme (comme *biffé et corrigé en* que Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1)  
 Z<sup>1</sup> 1605 elles] alles Z<sup>4</sup> 1606 l'autre] autre Z<sup>421</sup> 1608 ciel] sieil Z<sup>1</sup>

Et mors sont en l'astre cheüz.  
 Les corps des oisiaux qui mourirent \*  
 1620 Couvert et enseveli furent  
 En la cendre dont il nasquirent.  
 Pour remembrer dont il yssirent  
 Les oiselez furent nommees \*  
 'Maÿmons', des qu'il furent nez  
 1625 De Meÿnon, ce dit le conte.  
 Quant le soleil a par droit compte  
 Les ·xiii· signes trespassez  
 Et tout son cercle trespassez,  
 Li oiseil reviennent en vie [234vb]  
 1630 Et puis meurent une autre fie.  
 Destruite est Troie et degastee  
 Et la gent morte et affollee,  
 Li murs et li palais fondus  
 Et tout le païs confondus,  
 1635 Si conme avez oï en conte.  
 La roïne, a deuil et a honte,  
 Ecuba fut mué en chien,  
 Dont li estrange et li prochen  
 En avoient tuit grant pitié.  
 1640 Mes Orora, pour l'amistié,  
 Pour son fis Memon, qui mort yere,  
 Pleure et ploura, a ma maniere, \*  
 C'oblier puist sa grief pessance

**Leçons rejetées :** 1623 nommees] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> mues Z<sup>34</sup> 1626 compte] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> monte *biffé* cote Z<sup>3</sup> 1643 puist] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> puis Z<sup>3</sup> peust Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 1618 Puis se sont en terre chez Z<sup>21</sup> ; cheüz] chez Z<sup>4</sup> 1619 mourirent] moururent Z<sup>421</sup> 1620 Couvert] Conuere Z<sup>1</sup> 1624 nez] nees Z<sup>21</sup> 1625 le conte] la lectre et compte Z<sup>1</sup> la lectre (*biffé* Z<sup>2</sup>) compte Z<sup>2</sup> 1628 tout son cercle trespassez] trestout son cercle passez Z<sup>21</sup> 1635 en] ou Z<sup>421</sup> 1636 a honte] honte Z<sup>21</sup> 1637 mué] muee Z<sup>421</sup> 1641 Pour] De Z<sup>21</sup> 1642 a ma maniere] (carna *suscrit* Z<sup>2</sup>) mert maniere Z<sup>21</sup> 1643 C'oblier] Ouoblier Z<sup>4</sup> ; grief] grant Z<sup>21</sup>

Ne son duil mectre en obliance.  
 1645 Ains pleure adés comunement  
 Par tout le monde piteusement.  
 Si est encour l'aube trouvee  
 Pleureusse et plaine de rossee.

COMENT ENEAS, ·I· DES BARONS DE TROIE, ESCHAPPA  
 ET S'EN ALA FUTIS PAR MER.

Dessus avez oï le compte  
 1650 Conment vengé fut la honte,  
 La villenie et le meffait  
 Que Paris ot en Grece fait  
 Pour Helaine, qu'il ot ravie,  
 Et par mer mainë a navie  
 1655 Agamenon les gens de Troie,  
 Qui destruite est, mes toutevoie  
 Ne tourna pas tant a noiant  
 Qui du tout alast decheant  
 L'esperance de ceus de Troie.  
 1660 Eneas ot mout riche proie,  
 Eschappa des mortelz perilz {235ra}  
 Qu'il n'i est ne mort ne perilz.  
 Du feu de Troie et du peril  
 Atrait est son pere et son filz.

Leçons rejetées : 1654 mainë a] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> mainee a Z<sup>3</sup> menee (-e *biffé* Z<sup>2</sup>) a Z<sup>21</sup> 1662 n'i est] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> nest (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 1650 vengé] vengee Z<sup>421</sup> 1657 tant] tout Z<sup>21</sup> 1660 ot] ou Z<sup>21</sup>  
 1663 du peril] d. p. *biffé et corrigé en* des exilz Z<sup>2</sup> 1664 est] et Z<sup>421</sup>

Versification : 1646 *Vers irrégulier* 1650 *Vers irrégulier*

- 1665 Sur ses espaulles les a mis,  
 Porta les, com loiaulx amis,  
 Hors de l'arsure, a sauve vie.  
 Par mer s'enfuit a grant navie,  
 Com cil qui plus ne pot atendre.
- 1670 Partis est de l'ille de cendre, \*  
 Trace laisse, qui est encore  
 Sanglante du sanc Pollidore.  
 Bon vent a et tant vet nagent  
 Par mer Eneas et sa gent
- 1675 Qu'au por de Delos ariverent.  
 En la ville entrent, si trouverent  
 Le roi qui Anius ot non,  
 Vaillant honme et de grant renon,  
 Qui rois et evesques estoit
- 1680 Et bien et bel s'entremetoit  
 De faire l'un et l'autre office.  
 Aux dieux rendoit leur sacrefice  
 Si bien com faire le devoit,  
 Et vers son peuple qu'il avoit
- 1685 A gouverner en sa justice  
 Se contenoit bien a devisse  
 Se qu'a bien païé se tenoient  
 Touz ceulz qui ses subgez estoient.  
 Mout a les Troiens bien receus,
- 1690 Car maintes fois les ot veüs  
 Com cil qui marchisoit a Troie.  
 Grant honeur leur fist et grant joie,  
 Grant feste et grant solempnité.  
 Moustra leur la riche cité
- 1695 Et son moustier et ses maisons,

---

Leçons rejetées : 1690 fois] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

---

Variantes : 1668 mer] mq Z<sup>21</sup> 1682 dieux] freux Z<sup>1</sup> 1689 receus] deceuz Z<sup>21</sup>



Et leur moustra les ·ii· tisons  
 Ou Lathona fut apoiee,  
 Quant elle enfanta sa lignee.  
 Ou temple fist le sacrefice  
 1700 Le prestre selon son office,  
 D'encens, de vin, de sanc d'omaille,  
 Et li queus tandis appareille {235rb}  
 Le mangier, et la table est misse.  
 Et quant cil ot fait le servisse,  
 1705 Si les maine en sa roial salle,  
 Qui n'iert tenebresse ne salle  
 Mes bien paree et richement  
 De mains roial aournement.  
 Si mengerent a haute table  
 1710 Vin et viande dilitable.  
 Quant souppé orent a loissir,  
 A leur gré et a leur plaisir,  
 Ains que tables fussent ostees,  
 Ot la maintes chouses contees.

SI CONTE LE ROI ANIUS DE DELOS A ENEAS QUE SES  
ENFENS FURENT DEVENUS.

1715 Anchisses a mis a raison \*  
 Le roi par grant affeccion,  
 Si li demande sanz delai

**Leçons rejetées :** 1700 son] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* son son Z<sup>3</sup> 1706 n'iert] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* nest ne (+1) Z<sup>3</sup> 1711 souppé] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* sopperent Z<sup>3</sup> somper Z<sup>4</sup>  
 1715 Anchisses] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Achilles Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1707 et] *mq Z<sup>21</sup>* 1714 Ot] Ont Z<sup>21</sup> 1716 Le] *Le biffé Z<sup>2</sup>*

Et dist : « Rois, s'oblié ne l'ay,  
 Quant je vins ça premierement,  
 1720 ·i· filz aviés tant seullement  
 Et ·iiii· filles damoiselles,  
 Preux et sages, gentilz et belles.  
 Que sont il ore devenu ? »  
 Li rois crolle son chief chenu  
 1725 D'un blanc samit enveloppé,  
 Si giete ·i· souspir sincoppé  
 Et dist : « Vaillant ber, c'est bien voir  
 Que ·v· enfans soullioie avoir,  
 Mes tant est li mondes muables,  
 1730 S'inconstans et variables,  
 Car suis venus a tel exil  
 Des ·iiii· filles et du filz  
 Qu'orphelins en suis, pou s'en faut. [235va]  
 Quoi que m'en die, que me vaut  
 1735 Mes filz qui en terre lointaine  
 Tient le lieu pour moi et le raingne  
 En Andros ? Ainssi est nonmee  
 Au non de mon filz la contree.  
 Devin le fist certain et sage,  
 1740 Phebus, mais grigneur avantage  
 Ot donné Liber, c'est la voire,  
 Au filles. On nel pouroit croire,

**Leçons rejetées :** 1718 l'ay] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> bai Z<sup>3</sup> voi Z<sup>4</sup> 1733 pou s'en  
 faut] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> pour son fait Z<sup>3</sup> 1736 Tient] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Tiens Z<sup>3</sup>  
 1739 Devin] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> ·i· deuin (+1) Z<sup>3</sup> 1740 grigneur] *corrigé d'après*  
 Z<sup>421</sup> guigneur Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1722 et sages] (et *suscrit* Z<sup>2</sup>) sages Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1725 blanc] brant  
 Z<sup>1</sup> ; samit] samt Z<sup>4</sup> 1727 c'est] *mq* Z<sup>1</sup> 1730 S'inconstans] Et inconstant Z<sup>21</sup>  
 Circonstans Z<sup>4</sup> 1731 Car] Quor Z<sup>421</sup> 1734 Quoy que men die et que me vault  
 (*biffé et corrigé en* Ou aumoins aussi peu me vault Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1736 et le raingne] et regne  
 Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1730 *Vers irrégulier*

Car leur atouchement mouvoient \*  
 Toutes les chouses qu'i touchoient  
 1745 En vin, en oillë ou en blés.  
 Tuit li pais estoit comblez  
 Et tuit rampli de leur usage.  
 Quant cil qui fist le grant damage  
 Des Troiens qui mist a martire,  
 1750 Agamenon, qui l'oï dire,  
 Cil qui toute Troie a destruite,  
 Pour ce que nous ne fussions quite  
 Ne franc de persecusion  
 Et que participasion  
 1755 Eussions de leur grande moleste,  
 Il envoa ci sens arreste  
 Mes filles querre et demander  
 Et leur fist dire et comender  
 Que l'ost il allassent ramplir.  
 1760 Je ne les pou contretenir.  
 Je les y eusse ja tremisses,  
 Mes en fuitë elles sont misses  
 La ou chascune pot fourir,  
 Car ne vouloient l'ost fournir.  
 1765 Les ·ii· en terre sont mussees  
 Et les autres s'en sont allees  
 En Endrois ou leur frerë yert.  
 Et la les demande et requiert  
 Agamenon et ses effors.  
 1770 Ne fut pas tant leur freres fors

**Leçons rejetées :** 1749 mist] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mis Z<sup>3</sup> 1754 participasion]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> parti sa passion Z<sup>3</sup> 1759 ramplir] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> rampli Z<sup>3</sup>  
 1761 eusse] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> eusses Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1743 Car] Qua Z<sup>21</sup> ; mouvoient] muoient Z<sup>21</sup> 1745 oillë] huile  
 et Z<sup>21</sup> 1753 de] de sa (sa *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1754 participasion] participasion que Z<sup>4</sup>  
 1757 querre] quatre Z<sup>1</sup> 1762 sont] se sont Z<sup>21</sup> 1764 fournir] secourir Z<sup>21</sup>  
 1769 et] ou Z<sup>21</sup> 1770 leur] son (*biffé* leurs *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

Que contre eus poïst forçoier  
 Ne combatre ne guerroier.  
 N'ossa atendre leur menace.  
 Ou trop li poist ou bien li place, [235vb]  
 1775 Convint que ses seurs li rendist  
 Ou que vers eus les deffendist.  
 Pour paour fut amour vaincue.  
 Ne fist pas grant desconvenue  
 Androis, se ses seurs vost livrer  
 1780 Pour soi garir et delivrer,  
 Car ne fust qui entrast en guerre  
 Pour li ne deffandist sa terre.  
 On fist chaînes apporter  
 Pour mes filles enchaîsner,  
 1785 Mais ains qu'elles fussent liees  
 Ont leur faces ou ciel levees  
 Et leur bras pour requerre aide :  
 'Liber, peres, car nous aide  
 Et secours !' se dissoient elles.  
 1790 'Liber or cecours ces encelles !' \*  
 Ne sai se il les secouru, \*  
 Mais grant mal leur encouru.  
 Pas ne fu aide, au mien quidier.  
 Mieulx me samble perdre qu'aidier.  
 1795 Je ne sais de selle aventure  
 Pourquoi perdirent leur figure,  
 Que fut la cause et l'achoisson.

**Leçons rejetées :** 1785 elles] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> elle Z<sup>3</sup> 1786 Ont] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> On Z<sup>3</sup> ; faces] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> face Z<sup>34</sup> 1792 encouru] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> (encourut Z<sup>21</sup>) en a couru Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1774 li poist ou bien li place] leur (lui *suscrit* Z<sup>2</sup>) pleust ou lui desplace Z<sup>21</sup> 1775 li] leur Z<sup>1</sup> 1779 se] *mq* Z<sup>21</sup> qui Z<sup>4</sup> ; vost] *voulst* (*corrigé en* *voulust* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 1783 fist] *afait* Z<sup>21</sup> 1788 car] *car biffé cy suscrit* Z<sup>2</sup> 1790 or] a Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1792 *Vers irrégulier*

Je n'en sai dire la raison,  
 Mes l'aventure est congneüe  
 1800 Et la meschance seüe. \*  
 Bec et elles et plumes receurent ;  
 En coullons blans mués furent. »

COMENT ENEAS ET SA COMPAGNIE SE PARTIRENT DU  
 ROI ANIUS, ET COMENT IL LES CONVOIA ET DONNA A  
 ENEAS UNE COPPE MOUT RICHE, ET LA RESPONCE  
 QU'IL OT DU DIEU PHEBUS QU'IL ALAST A SA  
 PREMIERE MERE.

Dessus vous ai conté le conte [236ra]  
 Du roi qui de ses filles conte  
 1805 Qui en coullons furent muees.  
 Ains que tables fusses levees,  
 De diverses chouses conterent.  
 Après ce les tables osterent,  
 Puis on fist les liz aprester.  
 1810 Couchier vont sanz plus arester,  
 Si resposerent juqu'au jour.  
 Lendemain lievent sanz sejour,  
 Si vont au temple Dieu prier  
 Qu'a bon port les vuille avoier,  
 1815 Si demendent la ou il iront  
 Et quel contree il esliront  
 Pour demourer seüement.

**Variantes :** 1801 Bec et elles] Bec esles Z<sup>21</sup> 1802 En] Et Z<sup>1</sup> Et en Z<sup>2</sup> ; mués]  
 muees Z<sup>4</sup> 1804 conte] fait compte Z<sup>21</sup> 1815 demendent] demedent Z<sup>4</sup> ; la ou]  
 ou Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1800 *Vers irrégulier* 1801 *Vers irrégulier* 1802 *Vers irrégulier*  
 1815 *Vers irrégulier*

- Phebus leur dist obscurement  
 Qu'a leur premiere mere yroient \*  
 1820 Et d'ilec ne se partiroient,  
 Car la doit estre leur sejours  
 Et leur demourance a tous jours.  
 Phebus tout ainsi les avoie.  
 Le roi au partir les convoie  
 1825 Et son tresour leur abandonne.  
 A Anchisses ·i· sercle donne \*  
 Et mantel de noble façon  
 Et un terquois a l'enfançon  
 Nillus et si a a Enee \*  
 1830 Une riche coppe donnee  
 C'un sien honme et bien ses amis  
 Li avoit des Thebes tramis.  
 Terses fu cil qui li tremist,  
 Mes du forgier il s'entremist \*  
 1835 Aucon, ·i· forgieres d'Egipte.  
 Mainte pointure y ot escripte,  
 Grant ystoire et lonc argument.  
 Pourtrait y fu moult richement [236rb]  
 Une cité de grant renon,  
 1840 Mes n'i ot pas escript le non  
 Mes sept portes qui y estoient  
 En lieu de non magnifestoient  
 Et bien faisoient assavoir  
 Quel non peut la cité avoir.  
 1845 Les sept portes qui sont parent  
 Furent tesmoingnage et garent

**Leçons rejetées :** 1819 Qu'a] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Quar Z<sup>3</sup> 1828 un] *corrigé d'après*  
 Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 1829 a] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 1831 C'un] *corrigé d'après*  
 Z<sup>421</sup> Con Z<sup>3</sup> 1833 li] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> le Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 1823 avoie] enuoie Z<sup>4</sup> 1827-1830 mq Z<sup>21</sup> 1832 des] de Z<sup>421</sup>  
 1844 Quel non] Quelle (-le *biffé* Z<sup>2</sup>) ne Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>

Que c'estoit Thebes qui painte yere.  
 Maint lieu, maint tumbel, mainte biere,  
 Qui mortailles signiffioient,  
 1850 Devant la porte painte estoient.  
 Les nimphes par semblent plouroient.  
 Ou pleurs et ou souspirs queroient  
 Les fontaines qui sont teries  
 Et leur yaues qui sont peries  
 1855 Et li arbres qui estoient tuit  
 Sec et nu de foille et de fruit.  
 Les chevres lichoient les roches \*  
 Qui estoient dures et seiches.  
 Li orfeuvre, qui mout savoit,  
 1860 Ou millieu de Thebes avoit  
 Painte la grant occission  
 Qui fut des filles Orion,  
 Qui pour le peuple mors se virent \*  
 Et par divers tourmens mourirent.  
 1865 L'une avoit la gorge coppee,  
 L'autre d'une tranchant espee  
 Ot tremché les poins et les piez ;  
 Estoient par les pis perciés.  
 L'autre de lancë ou d'espee  
 1870 Estoit trestoute detranchee,  
 L'autre fut occisse autrement,  
 Et toutes honorablement  
 Furent parmi Thebes pourtees

**Leçons rejetées :** 1849 signiffioient] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> signiffioient Z<sup>3</sup> 1862 fut]  
*corrigé d'après* Z<sup>21</sup> mq (-1) Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1852 et] mq Z<sup>4</sup> 1863 mors] mortes Z<sup>2</sup> mort Z<sup>4</sup> ; se virent] furent  
 Z<sup>21</sup> 1864 mourirent] moururent Z<sup>21</sup> 1867 tremché les poins et les piez] detrenchie  
 et poings et piez Z<sup>21</sup> 1868 Estoient par les] Lautre avoit le Z<sup>21</sup> 1869 espee] espees  
 Z<sup>421</sup> 1870 Auoient les testes trenchiees Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1855 *Vers irrégulier*

- 1875 En belles bieres bien parees,  
 Et en mout honorable lieu  
 Sont li corps ars et mis en feu.  
 Pour ce que du tout ne perissent,  
 Les pucelles de leur cendre ysent  
 Et par merveilleusse aventure {236va}  
 1880 Naissent, se semble, en la peinture  
 ·ii· jovenciaux bien renomés  
 Qui 'Coronas' furent nonmés.  
 Cil enfant par devocion  
 Mainent belle procession  
 1885 Entour la cendre dont nés furent,  
 Si l'onorent, si conme il durent.  
 Tout se fut paint en la peinture.  
 Mout fu de riche entailleüre  
 La coppe dont je vous devisse.  
 1890 D'une fleur belle a grant deuvisse  
 Fu dessus pointe et flouretee  
 Tout entour la coppe doree.  
 Eneas a la coppe prise \*  
 Et de ses joiaux li redonne  
 1895 ·i· calice et une couronne  
 D'or et de pierres precieuses,  
 Mout bonnes et mout vertueuses  
 Et ung riche encencier doré.  
 Mout a li uns l'autre honoré,  
 1900 En congié prandre, et conjoï.

**Leçons rejetées :** 1876 ars] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 1877 perissent] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mesprissent Z<sup>3</sup> 1878 cendre] corrigé d'après Z<sup>421</sup> centre Z<sup>3</sup> 1879 merveilleusse] corrigé d'après Z<sup>421</sup> meuille Z<sup>3</sup> 1886 l'onorent] corrigé d'après Z<sup>421</sup> louerent Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1877 tout] toust Z<sup>1</sup> 1879 Et par] Car moult Z<sup>21</sup> 1884 procession] protection Z<sup>21</sup> possession Z<sup>4</sup> 1890 mq Z<sup>4</sup> 1900 En congié prandre, et] Et moult sentresont Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1893 Vers orphelin Z<sup>34</sup> Qui moult la loe et moult la prise Z<sup>21</sup>



Et pour ce qu'il orent oï  
 Qu'a leur premiere mere iroient, \*  
 Ains seroit la leur menssions,  
 Panserent que leur nassion  
 1905 Fu jadis de Lombars estraite.  
 La convient que leur nef soit traite.  
 Du roi partent, ont pris congié,  
 Et tant ont par la mer nagé  
 Jour et nuit qu'en Crete arriverent,  
 1910 Mes pou de temps y sejournerent  
 Pour l'air qui trop les contre alie.  
 D'ilec s'en vont vers Lombardie.  
 Pres est leur nef d'ariver la,  
 Quant ·i· vant destourbee l'a.  
 1915 Un tourment leur sort qui les maine  
 En une terre trop lointaine.  
 La terre Strophades a non.  
 La n'abite se malfés non,  
 La ont ·i· tel respons oï  
 1920 Dont il furent mout esbaï, \* [236vb]  
 Car ains qu'il viengnent a la terre  
 Ou il vont pour demourer querre,  
 Leur convendra mengier leur table.  
 Si ot parolle espouvantable.  
 1925 D'ilec passent par Ytachie,  
 Samon, Dulice et Enbrachie,  
 La terre ou li dieu contencerent.  
 Et d'ilec leur voie drecierent  
 Vers Athenes, et la figure

Leçons rejetées : 1922 Ou il] corrigé d'après Z<sup>4</sup> Si (-1) Z<sup>3</sup> Quilz (-1) Z<sup>21</sup>

Variantes : 1901 ce] mq Z<sup>1</sup> 1905 de] et Z<sup>4</sup> 1907 ont] onc Z<sup>4</sup> 1911 l'air]  
 (le vent suscrit Z<sup>2</sup>) mq Z<sup>421</sup> ; trop] mq Z<sup>21</sup> 1915 leur] mq Z<sup>21</sup>

Versification : 1902 Vers orphelin Z<sup>34</sup> Et dillec ne se partiroient Z<sup>21</sup>

- 1930 Virent du fault villain parjure  
 Qui fu mués en dure pierre.  
 D'ilec passerent par la terre  
 De Thedone et de Cahonie  
 Ou on quida par felonie
- 1935 Le filz roi Melonus occire, \*  
 En feu ardent ardoir en cuivre,  
 Mes elles orent, si voulerent  
 Et du feu ainssi eschapperent.  
 Passent Pheace la garnie,
- 1940 Qui de ponmes est bien garnie.  
 D'ilec vindrent em Phiros, \*  
 Puis arriverent en Bistors,  
 Une cité de neuf fermee.  
 Helenus l'avoit compassee
- 1945 Et bastie au semblant de Troie,  
 Si com l'escripture l'octroie  
 Qui des Grioux conte en leur retour.  
 Endromaca, la feme Hector, \*  
 Qui a Pirrus pourtoit haïne,
- 1950 Pour Hermione sa cousine  
 Et s'amie qu'il ot ravie,  
 Li ot traite du corps la vie.  
 Des lours feu Helenus franchi,  
 Puis fu poissant et enrichi,
- 1955 Si ot grant terre a justicier.  
 Moult fist a craindre et a prissier.  
 Helenus, dont je vous devis, \*

Leçons rejetées : 1933 Cahonie] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> chanie (-1) Z<sup>3</sup> 1949 Pirrus]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Prius Z<sup>3</sup> 1956 a craindre] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> craindre Z<sup>34</sup>

Variantes : 1936 en cuivre] ou nuire Z<sup>1</sup> ciuire Z<sup>4</sup> 1940 mq (Dont grant ioye  
 eut la compaignie *ajouté dans la marge* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 1943 fermee] fermee Z<sup>4</sup>

Versification : 1941 *Vers irrégulier*

Fu du roi Priant ·i· des filz  
 Qui aux armes n'est pas abile,  
 1960 Mes plus est sage que Seville. [237ra]  
 Grans cler est et bons devins.  
 Sil savoit les secrés devins,  
 Si com l'escripture l'octroie.  
 Cil eschappa du feu de Troie,  
 1965 Puis fist il au Griefs grant damage,  
 Si li rendirent le truage.  
 Cil leur a dit et deviné  
 Que ainssi ot li dieu destiné  
 Qu'il iroient en Lombardie  
 1970 Pour conquerre la seignourie,  
 Eus et leurs hoirs la maintendroient  
 Ne ja aillours ne remaindroient.  
 De Vistores se part a nage  
 Eneas, a piteux courage,  
 1975 Et tant fait li et sa maisnie  
 Qu'il arrivent en Sicanie.  
 La vont leur navire arrestant.  
 Sicanie en la mer s'estant  
 En ·iiii· mons dont est enclose.  
 1980 La s'arreste, la se repousse  
 La nef qui bon vent a eü.  
 La nuit ne sont d'ilecques meu,  
 Ains y ont pri pourt et sejour  
 Une nuit, jusqu'au point du jour.  
 1985 Pres d'eux ot ·ii· divers perilz  
 Qui maint ont en la mer peris :  
 Sila qui les guerroie a destre  
 Et Caribis a la senestre.

Variantes : 1962 Sil] Si Z<sup>21</sup> 1967 Cil] Et Z<sup>21</sup> 1968 ot] lont Z<sup>21</sup> ont Z<sup>4</sup>  
 1982 sont] se sont Z<sup>21</sup> 1986 peris] perilz Z<sup>21</sup>

Versification : 1961 *Vers irrégulier*

- Caribis, averë et gloute,  
 1990 Les barges devoure et engloute  
 Puis vomist ce qu'ell a beü.  
 A maint a cil peril neü,  
 Et Scila a maint domagiés,  
 Qui plaine est de chiens enragiés,  
 1995 Des le ventre tout contreval.  
 Maint grief tourment et maint grant mal  
 A fait a plusieurs sil perilz. \*  
 Scila visage a de pucelle,  
 Corps avenant, jeunë et belle.  
 2000 Et se toute escripture est voire [237rb]  
 Et li pouete font acroire  
 De quanque il ont dit et decsript,  
 Aucuns tesmoingnent et ont dit  
 Qu'i fut jadis une pucelle  
 2005 Jenne d'age, avenant et belle,  
 Si fut de maint baron requisse,  
 Mes tant estoit d'orgueil esprise  
 Que nullui ne daignoit amer,  
 Ains alloit aux ninphes de mer,  
 2010 Dont elle est privee et acointe,  
 Roberesse, follë et cointe. \*  
 Si tenoit d'eulz sa genclerie  
 Et dissoit que par druerie  
 L'ont cil et cil autre requisse,  
 2015 Et que elle les gabe et desprisse  
 Et fait les folz musars musar

Leçons rejetées : 1995 tout contreval] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* cont contrel Z<sup>3</sup>

Variantes : 1989 gloute] goucte Z<sup>1</sup> 1990 devoure] demoure Z<sup>4</sup> 1992 a cil] ont cil Z<sup>21</sup> ; neü] veu Z<sup>4</sup> 1995 le ventre] lauen tre Z<sup>4</sup> 1997 sil] si Z<sup>4</sup> 1999 Corps] Cointes Z<sup>421</sup> ; jeunë] ieunecte Z<sup>21</sup> 2011 Bonbenciere fut folle et cointe Z<sup>21</sup> 2016 musars] musans Z<sup>21</sup>

Versification : 1997 *Vers orphelin Z*

Et leur temps en foulie user.

CI CONTE GALLATEE A SCILA LA MORT DE SON AMI  
ACIS QUE LE JOIANT AVOIT OCCIS PAR JALOUSIE.

Si com la fable ramentoit  
Scila une pucelle estoit, \*  
2020 Belle de corps et de visaige,  
Gaie et cointe, mes pou fu sage.  
Les jovenciaux qui la veoient  
A s'amour avoir touz beoient.  
Scila, qui grant biauté avoit,  
2025 Conme musarde se ventoit  
Des foulz qu'elle faisoit muser  
Et leur temps en follie user.  
Ainssi s'en ventoit la pucelle,  
Tant que Gallatee la belle,  
2030 Qui ses cheveus pingne et galonne, [237va]  
En telle maniere l'araisonne  
Et dist en sospirant : « Amie,  
Je suis certaine et n'en dombt mie  
Que tu ne pués pas reffusser  
2035 Longuement ne faire muser  
La courtoise bachelerie  
Qui te requierent de druerie \*

Leçons rejetées : 2019 Scila] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Uscila (+1) Z<sup>3</sup> Ascilla (+1) Z<sup>4</sup>  
2022 veoient] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> noioiant Z<sup>3</sup>

Variantes : 2021 pou] pour Z<sup>4</sup> 2023 beoient] veilloient Z<sup>21</sup> 2028 s'en] se  
Z<sup>21</sup> 2030 pingne] guigne Z<sup>21</sup> 2033 n'en] ne Z<sup>21</sup> 2035 muser] user Z<sup>21</sup>  
2036 courtoise bachelerie] courtoisie la (la *biffé* Z<sup>2</sup>) bachelerie Z<sup>21</sup>

Versification : 2037 *Vers irrégulier*

Qu'en la fin ne t'en messaviengne  
 Et que courrouz ne t'en aviengne,  
 2040 Car par moi mesmes l'ai seü,  
 Esprouvé et esperceü,  
 Je qui suis de grant parenté  
 Et ai seurs a grant plenté  
 Et suis fille au dieu de la mer.  
 2045 ·i· geant si me vost amer.  
 Hydeux monstre fut et sauvage.  
 Nel poi refusser sanz damage,  
 Et tu, qui es une meschine  
 Povre, humble et de basse orine,  
 2050 Pourras reffuser sanz damage  
 Les jouvenceaux de fort corage ? »  
 A ce mot pleure Galletee,  
 La pucelle desconfortee.  
 Scila li esuie la face  
 2055 Et dist que certaine la face  
 De la cause de sa douleur,  
 De son souspir et de son plour.  
 Celler ne li doit elle mie,  
 Car elle est sa loiaulx amie.  
 2060 Gallatee li respont lors :  
 « N'est pas merveille si je plours.  
 ·i· jouvenciaux jadis amoie.  
 Cilz yert mes deduis et ma joie.  
 Estrait estoit de hault parage,  
 2065 Biaux yert de corps et de visage.

**Leçons rejetées :** 2048 Et tu] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Et se tu (+1) Z<sup>3</sup> 2049 basse] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> lasse Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2039 Et que courrouz] Et (*biffé* Z<sup>2</sup>) quen la fin mal Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> Et que comoux Z<sup>4</sup> 2043 grant] grande Z<sup>21</sup> 2049 Humble et basse et de pouure orine Z<sup>21</sup> 2059 sa loiaulx] souleaux Z<sup>21</sup> 2062 amoie] auoie Z<sup>4</sup> 2065 yert de corps et] estoit d. c. et (et *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup>

**Versification :** 2043 *Vers irrégulier*

Achis ot non. Cher le tenoient  
 Ses parens qui plus n'en avoient,  
 Mes je l'avoie assés plus cher  
 Car je l'amoie sanz trichier.  
 2070 Il yest biaux et jennë assez. [237vb]  
 N'ot pas plus de ·xx· ans passez,  
 Prime barbe si li poingnoit,  
 Mes li geant qui n'entendoit  
 A riens fors a m'amour aquerre  
 2075 L'occist en lançant une pierre.  
 Ainssi defist notre amistié  
 Le felon monstre sanz pitié,  
 Dont j'ai grant duil et grant pesance.  
 Ha, conme amours a grant puissance,  
 2080 Quant celle horrible criature,  
 Qui tant estoit de grant laidure  
 Que les bois neïs effreoit  
 Ne nulle riens ne le veoit  
 Qui du veoir ne meschaïst  
 2085 Ne qui l'encontrast ne oïst,  
 Les dieux deprissoit souverains !  
 Cilz vilz deablez, cil enfraïns \*  
 Qui n'avoit tendreur ne pitié,  
 Estoit somspris de m'amitié.  
 2090 Et certes trop plus le haoie  
 Plus que mon cher ami n'amoie.  
 Li vilz moustres se cointoioit  
 Pour m'amour au plus qu'il pouvoit ;

**Leçons rejetées :** 2082 neïs] corrigé d'après Z<sup>421</sup> vers (-1) Z<sup>3</sup> neiz biffé du voir suscrit Z<sup>2</sup> 2087 enfraïns] corrigé d'après Z<sup>4</sup> en enfraïnt (+1) Z<sup>3</sup> cil anfuains (biffé et corrigé en male et hautains Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 2068 avoie] ay moie Z<sup>21</sup> 2069 amoie] auoie Z<sup>4</sup> 2072 li] le Z<sup>21</sup> 2080 celle] tel Z<sup>21</sup> 2081 estoit de grant laidure] avoit laide figure Z<sup>21</sup> 2084 meschaïst] lui mescheïst Z<sup>21</sup> 2090 trop plus] autant Z<sup>21</sup> 2091 Plus que] Comme Z<sup>21</sup>

- Ja li vet muant le corage.  
 2095 De ses crottes et de ses cages  
 Ne li chaut. Ja vet omblant  
 Ses bestes, et soi soussiant  
 Conme il puisse biau sembler.  
 Bien sot Venus les ceurs s'emblent  
 2100 Aux foulz qui tient a son destrait !  
 N'est il riens qu'amour ne maistroit ?  
 Le fel geant de put estrace  
 Vet fardent sa hideuse face,  
 Qui tant estoit hideuse et vilz.  
 2105 Pour plaie, se li est avis,  
 Si se galonne et si se pingne  
 D'une harcë en lieu de pingne  
 Et sa barbe roide et poignant  
 Vet a sa sarpe rongnetant, \*  
 2110 Et se mire et regarde en mer [238ra]  
 Et tant met s'atente en amer  
 Qu'il omblie sa mauvestié,  
 Sa grant ire et sa cruauté,  
 Et laisse aller seürement  
 2115 Sens mal et sens encombrement  
 Les maronniers par la marine,  
 Que li crueux de pute orine  
 Souloit poursuivrë et espier  
 Pour destruire et deglavier.  
 2120 Tandis qu'il m'amoit, avint

**Leçons rejetées :** 2097 soussiant] corrigé d'après Z<sup>421</sup> soiant Z<sup>3</sup> 2099 les] corrigé d'après Z<sup>421</sup> le Z<sup>3</sup> 2102 estrace] corrigé d'après Z<sup>421</sup> estrage Z<sup>3</sup> 2104 tant] corrigé d'après Z<sup>421</sup> quant Z<sup>3</sup> 2114 aller] corrigé d'après Z<sup>421</sup> alleur Z<sup>3</sup> 2115 Sens] corrigé d'après Z<sup>421</sup> Seus sen (+1) Z<sup>3</sup> 2120 m'amoit] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mauoit Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2095 et de ses cages] de ces bouscaiges Z<sup>21</sup> 2099 s'emblent] emblent Z<sup>421</sup> 2100 a son] en Z<sup>21</sup> a Z<sup>4</sup> 2101 N'est] Est Z<sup>21</sup> 2107 mq Z<sup>4</sup> 2111 s'atente] sentente Z<sup>21</sup> 2119 deglavier] glaeier Z<sup>21</sup> 2120 avint] mq Z<sup>4</sup>

**Versification :** 2120 *Vers irrégulier*



Qu'en la mer de Cecile vint  
 Uns devins tres bons et tres sages,  
 Thelepus, qui tous les langages \*  
 Entendoit des oisiaux et sot.  
 2125 Cil dit au geant fol et sot  
 Que Ulixes le conchiroit  
 Si que son oil li embleroit.  
 Ne pot tenir qu'il ne s'en rie  
 Le geant, qui a gaberie  
 2130 Tint ce que li devins disoit,  
 Qui ses parolles despissoit,  
 Tout fussent elles veritables.  
 Dist li a : 'Devins menscongeablez,  
 Mon oil ne m'enblera il mie,  
 2135 Car je l'é donné a m'amie  
 Galtee qui j'aim et pris.  
 Celle seulle si me tient pris.  
 Sell a mon oil en sa saisine.'  
 Une heure court par la marine  
 2140 Li foulz enragés et sauvages,  
 Autre heure se muce en ses cages.  
 Et quant est las et plus ne puet  
 Et qu'a fforce dormir l'estuet,  
 Une roche en mer a assisse,  
 2145 De tous lés ençainte et pourprisse  
 De l'iaue et de flos de la mer.  
 La montoit li desvé d'amer,  
 S'aloit sur la rouche seoir

Leçons rejetées : 2130 Tint] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Tins Z<sup>3</sup> 2144 mer] *corrigé d'après*  
 Z<sup>421</sup> me Z<sup>3</sup> 2146 flos] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> flours Z<sup>3</sup>

Variantes : 2122 devins tres bons et tres sages] (grant *suscrit* Z<sup>2</sup>) deuin t. b. et saiges  
 Z<sup>2</sup> (-1) Z<sup>1</sup> 2132 Tout] Tant Z<sup>21</sup> 2136 Galtee] Galatee Z<sup>421</sup> 2142 est] es Z<sup>1</sup>  
 2145 lés] lieux Z<sup>21</sup>

Versification : 2136 *Vers irrégulier*

Pour espier et pour veoir  
 2150 S'il me veïst, et la sanz faille [238rb]  
 Ses bestiaux et s'omaille,  
 Sens conduisour que elle eust,  
 Convenoit que elle le seust.  
 ·i· jour fu assis sur la rouche,  
 2155 S'ot ·i· feust, dont ses bestes toche,  
 Plus grant qu'un pin et plus masseis  
 Devant ses piés a terre assis.  
 En sa main tient une flaüte  
 De ·c· roisiaux, dont il flaüte  
 2160 Si haustement que tuit estonnent.  
 Li mons et la mer en ressonnent.  
 Je l'oï, qui trop le dombtai.  
 En une roche me boutai  
 O mon ami que trop amoie  
 2165 Et sur son giron me couchoie.  
 Le chant du geant escoutai  
 Et ses parolles bien notai.

LA CHANÇON DU GEANT QUI AMA GALETÉE PAR  
AMOURS.

‘Flour de ligoustë ou de sour, \*

Leçons rejetées : 2150 la] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> li Z<sup>3</sup> 2165 giron] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> gison Z<sup>3</sup>

Variantes : 2151 s'omaille] son o. Z<sup>21</sup> 2153 le seust] lesegust Z<sup>21</sup> 2158-2159  
 flaüte ] flaute *biffé et corrigé en fleute* Z<sup>2</sup> 2159 De ·c·] O Z<sup>1</sup> 2166 Le chant] Les  
 chans Z<sup>4</sup> 2168 ligoustë] lingouste Z<sup>21</sup>

Versification : 2151 *Vers irrégulier* 2168 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> Qui pas nestoie  
 trop assureur Z<sup>21</sup>

- Galatee est plus blanche encour  
 2170 Prés florissables. Hé, gent corps  
 Biaux et apers, bons et adrois  
 Plus que n'est aunes lons et drois,  
 Plus clere que voire luissans,  
 Plus jolie et plus desduissans  
 2175 Que chevreux tendres et petiz,  
 Corps plus souef et plus traitis  
 De coquilles qui sont en mer!  
 Belle, qui plus fais a amer,  
 Plus agreable et plus plaisans  
 2180 Que souleil en yver luisans  
 Et que n'est ombre en temps d'esté.  
 Dame de grant nobilité,  
 Plus que palmes haus aparans,  
 Dame plus noble et mieux fleurans, [238va]  
 2185 Plus vermeille et mieux couloree  
 Que ponme douce asavoree.  
 Ha, dame qui plus as la face  
 Plus clere et plus luissant que glace,  
 Vaillant dame et de bon eür,  
 2190 Plus douce que raisin meür,  
 Dame debonaire et begnigne,  
 Plus blanche que plumes de cisne  
 Ou fromage frés en foiselle,  
 Dame plus plaisant et plus belle  
 2195 Que jardin moiste et aroussable  
 Et plain de fruit delitable,

Leçons rejetées : 2181 temps] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* teps Z<sup>3</sup>

Variantes : 2170 Prés] Piez Z<sup>21</sup> ; Hé] et Z<sup>21</sup> 2171 bons et adrois] long et drois Z<sup>21</sup> 2172 lons] bons Z<sup>4</sup> 2184 fleurans] flerant (fleirant Z<sup>1</sup>) Z<sup>21</sup> 2188 Plus clere] Blanche Z<sup>21</sup> ; glace] grace Z<sup>1</sup> 2192 cisne] cingne Z<sup>21</sup> 2196 plain] tout plein Z<sup>21</sup>

Versification : 2196 *Vers irrégulier*

Vien a ton ami qui t'apelle,  
 Si ne te respon ne ne selle  
 Vers moi qui tant t'ain et desir.  
 2200 Fais mon vouloir, fais mon plessir !  
 Et se tu fais de moi reffu,  
 Onques plus crueuse ne fu.  
 Se tu ne fais mes volentés,  
 Onques touriaux qui est irés  
 2205 Ne fu de si grant cruauté,  
 De tel orguill, de tel fierté.  
 Plus est dure de chaine viel, \*  
 Se tu ne fais ce que je vuil.  
 Plus es vaine et escoulourable  
 2210 D'iaue courant, plus fleichisable  
 Que n'est verge d'osiere franche  
 Ne que n'est rain de vigne blanche,  
 Moins piteable et sanz merci  
 Plus que n'est ceste roche ci,  
 2215 Plus crueusse et plus domageuse  
 De mer parfonde, et orgueilleuse  
 Plus que paon quant on le loe \*  
 Ovrir la biauté de sa roe,  
 Plus domageuse et plus nuissans  
 2220 Et plus aigre de feu quisans,  
 De seiche buche et de lardons,  
 Plus aspre de poingnans chardons,  
 Plus crueuse d'oursse faonnee,  
 Plus desloiaux d'isdre foullee [238vb]

**Leçons rejetées :** 2200 Fais] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* Fait Z<sup>3</sup> Fai Z<sup>4</sup> ; fais] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* fet Z<sup>3</sup> 2203 ne] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* me Z<sup>3</sup> 2214 roche] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* riche Z<sup>3</sup> 2218 Ovrir] *corrigé d'après Z<sup>4</sup>* Courir Z<sup>3</sup> Pour le grant Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 2198 respon] respont (*biffé rescous suscrit Z<sup>2</sup>*) Z<sup>21</sup> 2199 tant] *mq Z<sup>4</sup>*  
 2201 se] *mq Z<sup>4</sup>* 2202 crueuse] crueulx ie Z<sup>21</sup> 2207 viel] vieil Z<sup>421</sup> 2208 vuil]  
 vueil Z<sup>21</sup> 2209 es] est Z<sup>21</sup> 2219 nuissans] musant Z<sup>1</sup> 2221 et] ou Z<sup>4</sup> 2222 de]  
 et de Z<sup>21</sup>

- 2225 Et plus sourde de sourde mer. \*  
 Se tu ne me daignes amer,  
 Plus fuiablè et effree  
 De serf ou de biche bercee,  
 Et non pas de serf seulement,  
 2230 Mes plus fuiable voirement  
 Que nulz vens. Mes, se je pouvoie,  
 Ton isnelleté te toudroie.  
 Mes, se tu bien me congnoissoies,  
 Je croi tu te repentiroies  
 2235 De ce que tu me vés fuiant,  
 Si t'iroit sanz dombte annuant  
 De ce que tu tant me demeures,  
 Et blasmeroies tes demeures,  
 Si mectroies paine et travail \*  
 2240 De mectre a chief ce que je vuil,  
 Si vendroies o moi manoir  
 En la cave ou j'é mon manoir  
 Assisse ou pendant d'une roche  
 En ·i· haut mont qui pas ne hoche  
 2245 Si c'om n'i peut trouver offort \*  
 Ne trop grant chalour ne trop fort  
 Froidure, tant conme yver dure.  
 Ou jardin sont ponmiers planté  
 Qui ponmes portent a planté  
 2250 Plus qu'il ne pevent soustenir.  
 Se tu daignes o moi venir,  
 Je ai raissains murs en mes vignes \*

**Leçons rejetées :** 2227 et] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>* 2247 Froidure] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> Foidure Z<sup>3</sup>* 2248 sont] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> sons Z<sup>3</sup>*

**Variantes :** 2227 effree] plus e. Z<sup>21</sup> 2228 bercee] chaciee Z<sup>21</sup> verssee Z<sup>4</sup> 2232 toudroie] tendroie Z<sup>4</sup> 2234 te] ten Z<sup>1</sup> 2244 qui] mq Z<sup>1</sup> 2245 offort] au fort (*biffé et corrigé en destroit Z<sup>3</sup>) Z<sup>21</sup>* 2246 fort] froit Z<sup>21</sup> 2250 ne] nen Z<sup>4</sup> 2252 murs] mq Z<sup>4</sup>

**Versification :** 2247 *Vers orphelin Z<sup>34</sup> mq Z<sup>21</sup>*

Que je te gart jusques tu viengnes,  
 Blans et noirs, si en mengeras  
 2255 De ceus que tu mieulx ameras.  
 Et des frezes, se tu les aimes,  
 Qui naissant au bois sobz les raines,  
 Queillir en pourras a loisir  
 Tant que te vendra a pplesir,  
 2260 Et des cormes et des prunelles  
 Et des boutons et des cenelles,  
 Des prunes noires et des blanchez  
 Tu avindras maismes aux branchez.  
 Et s'a mari prendre me daignes, [239ra]  
 2265 Tu aras assez de chateingnes.  
 Si puis avoir a grans foissons  
 Tous fruis d'arbres et de boissons.  
 Riches seras, se tu es moie.  
 De nulle riens ja ne t'esmoie  
 2270 Car tu auras avoir assez :  
 Cil bestiaux ci amassés  
 Entour moi contrevall ses rouchez,  
 Et plus en bois et plus en rochez \*  
 En ai que tu ne vois senz faille.  
 2275 Et se tu la moië omaille  
 Me requiers que je la te nombre,  
 Je ne t'en sai dire le nombre.  
 Pouvres est cil qui peut savoir  
 Tout le nombre de son avoir.  
 2280 Se tu ne crois que ce soit voir  
 De mes bestes, de mon avoir,

**Leçons rejetées :** 2262 Des] corrigé d'après Z<sup>421</sup> De Z<sup>3</sup> 2272 Entour] corrigé  
 d'après Z<sup>421</sup> Entre Z<sup>3</sup> 2277 nombre] corrigé d'après Z<sup>21</sup> compte Z<sup>3</sup> mq Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 2262 noires et des blanchez] blanches et des noires *biffé et corrigé en* noires  
 et des blanches Z<sup>2</sup> 2269 ja] mq Z<sup>4</sup> 2271 bestiaux] bestiaill Z<sup>1</sup> 2272 moi] mq  
 Z<sup>1</sup> 2276 Me] Mes Z<sup>4</sup> ; te nombre] tennombre Z<sup>4</sup> 2277 mq Z<sup>4</sup> 2281 De]  
 Des Z<sup>4</sup> ; mon] nom Z<sup>1</sup>

Vien le veoir presentement,  
 Si saras plus certainement  
 Se c'est voir. Verras les femelles  
 2285 Qui tant ont plaines les mamelles  
 Qu'a paine soutienent le lait.  
 D'autre part sont li agnelet  
 Et li chevrel en ma maison.  
 J'é du lait en toute saison,  
 2290 Dont je mengüe et fois potage  
 Et dont je fois faire fromage.  
 Assez te pourras deliter  
 En ce que tu m'os reciter,  
 Et non pas en se seullement  
 2295 Mes en autres dons ensement,  
 Dont pourras faire tes aviaux \*  
 Et te deduire, se tu veulx.  
 Lievres te donrai bons et biaux  
 Et des conins et des chevreaux,  
 2300 Dont tu pouras ton plaisir faire.  
 J'ai des columbiaux une paire  
 Qu'alai l'autrier du nit abatre.  
 Ceus aras tu. Pour toi esbatre  
 J'ai ·ii· oisellés d'un aage,  
 2305 D'une façon et d'un plumage  
 Qu'ai trouvé en une montaingne. [239rb]  
 Si dis jusques m'amie viengne  
 Seront gardé cil oissellet,  
 Car cest presant vuil je qu'elle ait.  
 2310 Belle, ne refuse cel offre

**Leçons rejetées :** 2286 lait] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> bet Z<sup>3</sup> 2293 reciter] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> recite Z<sup>34</sup> 2295 dons] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> dont Z<sup>3</sup> 2302 l'autrier] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> lautreier (+ I) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2282 presentement] putement Z<sup>1</sup> 2287 sont] son Z<sup>21</sup> 2288 chevrel] chieruel Z<sup>4</sup> 2293 mq Z<sup>4</sup> 2296 tes] ces Z<sup>41</sup> 2299 conins] cougnilz Z<sup>21</sup> 2302 du] dun Z<sup>4</sup> ; abatre] esbatre Z<sup>4</sup>

- Ne cest bel present que te offre,  
 Mes vien, si trai hors de la mer  
 Ton biau chef, car digne d'amer  
 Sui je bien. Je l'ai congneü.  
 2315 J'ai mon corps et mon vis veü  
 En la mer ou me suis mirés.  
 Je suis biaux et bien atirés.  
 Moult me plot, quant je me miroie,  
 La grandeur du corps que j'avoie.  
 2320 Regar com ge suis grant danssiaux! \*  
 Ne sai que Dieu, qui est es cielx,  
 — Ce dites vous entre vous gens —  
 N'est pas ne si biaux ne si gens  
 Ne si grant, ce m'est il avis.  
 2325 J'ai grant cheveux qui tout le vis  
 Avecques les espaulles me queuvent \*  
 Et, quant il vente, tous les euvrent.  
 Que vaut cheval si n'a biaux crains?  
 Les oisellés et les poussins  
 2330 Doit couvrir la plume sanz faille;  
 Lait sont dont la plume leur faille.  
 Bien avient aux brebis leur laine,  
 Si est laide chose et villaine  
 D'onme sanz barbe. Bien m'avient  
 2335 Le poil qui a mon cuir me tient, \*  
 Qui sont lonc et bien redrecié,  
 Conme d'un sanglier hericé.  
 J'ai ·i· seul oil enmi le vis,

**Leçons rejetées :** 2327 euvrent] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> euures Z<sup>3</sup> cueueurent Z<sup>2</sup> cuurent  
 Z<sup>1</sup> 2331 plume] *corrigé d'après* Z<sup>42</sup> pluie Z<sup>3</sup> mq Z<sup>1</sup>

**Variantes :** 2313 digne] deingne Z<sup>21</sup> 2317 atirés] eurez Z<sup>21</sup> 2321 que] quel  
 Z<sup>421</sup> 2322 Ce] Si Z<sup>21</sup> ; dites] doubtez Z<sup>1</sup> 2326 Avecques les espaulles] Avec  
 les espaulles tout (tout *biffé* Z<sup>3</sup>) Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 2337 sanglier] cerclier Z<sup>1</sup>

**Versification :** 2326 *Vers irrégulier*



Mes bien m'avient, ce m'est advis,  
 2340 Car je l'ai grant et gros et large,  
 Ainssi conme une ronde targe.  
 Niant plus que je n'ai qu'un oil,  
 N'a il ou ciel q'un seul soulail  
 Ne ou monde q'une rondece.  
 2345 Pour ce se mes poil se redrece,  
 Ne me dois tu pas desprissier.  
 Petit doit on l'arbre prissier,  
 Quant il a perdu sa feuille. [239va]  
 Seur belle, vers moi ne t'orguille,  
 2350 Mes moi reçois par mariage,  
 Car estroit suis de hault lignage;  
 Et pour ce me dois bien amer.  
 Je suis filz au dieu de la mer.  
 En mon pere avons bon seignour.  
 2355 Tu ne peus avoir nul greignour.  
 Il ne faut plus, ma dame chere,  
 Mais que tu faces ma priere,  
 Car je t'en pri devotement  
 Et certes a toi seullement  
 2360 Suis je sugez et bien vuil estre.  
 Jovis, ne sai quel dieu celestre,  
 Son ciel, sa fouldre et sa vertu,  
 Je ne prisse pas .i. fetu.  
 Toi seulle appel, toi seulle aoure,  
 2365 Toi seulle crain, toi seulle honore.  
 Je ne crain pas la fouldre tant

Leçons rejetées : 2360 Suis] corrigé d'après Z<sup>421</sup> Se Z<sup>3</sup> 2361 quel] corrigé d'après  
 Z<sup>421</sup> que Z<sup>3</sup>

Variantes : 2343 il] mq Z<sup>4</sup> 2344 Ne ou] Ou Z<sup>21</sup> 2345 ce se] ce Z<sup>4</sup> 2348 per-  
 du] perdue Z<sup>21</sup> 2349 vers] sur Z<sup>21</sup> 2356 ne] ni Z<sup>4</sup> 2361 dieu] roy Z<sup>21</sup>  
 2362 Son] Soubz Z<sup>21</sup> ; fouldre] force Z<sup>21</sup> 2365 toi] se Z<sup>21</sup>

Versification : 2348 Vers irrégulier

Conme je fois ton maltallent.  
 Et certes, se tu bien m'amasses  
 Et toi tous autres refusasses,  
 2370 Ainssi conme tu refusasses moi,  
 Je eüsse moins paine et esmoi,  
 Si le souffrice en pacience.  
 Mais trop ai anui par pessance,  
 Se tu despices moi geant  
 2375 Pour amer ·i· chetif noiant,  
 Achis, de qui tu te soulasses.  
 Si le baises et si l'embrasses  
 Et moi ne daignes embracier  
 Ne desduire ne soulacier!  
 2380 Mes certes, combien qu'il te place,  
 Se je le puis tenir en place,  
 Ma grant force li moustrerai.  
 Le cueur du ventre li trairai,  
 Qui qu'il poit ne qui qu'il siece. \*  
 2385 Je le romprai piecë a piece  
 Et l'espandrai parmi les voies  
 Et par les champs, que tu le voies  
 Cellui qui tu tent peus amer,  
 Et le respandrai par la mer. [239vb]  
 2390 Si serés embedui ensemble,  
 Car la vuil je qu'a toi s'assemble.  
 Je suis jalous et acompis,  
 S'ai l'angoiseuse flanme ou pis

**Leçons rejetées :** 2372 le] corrigé d'après Z<sup>421</sup> la Z<sup>3</sup> 2377 baises] corrigé d'après  
 Z<sup>21</sup> baisse Z<sup>3</sup> laisses Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 2368 bien m'amasses] me aymasses Z<sup>21</sup> 2370 refusasses] refusse Z<sup>4</sup>  
 2371 paine] mame Z<sup>1</sup> 2373 par] et Z<sup>4</sup> 2374 despices] desprises Z<sup>21</sup> despites Z<sup>4</sup>  
 2384 poit] poise Z<sup>21</sup> 2385 romprai] desrompray Z<sup>21</sup> 2386 les voies] levoies Z<sup>4</sup>  
 2387 le voies] les voies Z<sup>4</sup> 2388 tent] temps Z<sup>4</sup> 2389 le] ie Z<sup>21</sup> 2391 je]  
 mq Z<sup>4</sup>

**Versification :** 2370 *Vers irrégulier* 2384 *Vers irrégulier*

2395 Qui tant me grievè et quit,  
 Com fait le feu d'enfer, je quit.  
 Je langis pour ton amistié  
 Et si n'en as nulle pitié.'

CONNENT LE GEANT OCCIS ACHIS L'AMI GALTEE.

Mout se complaint, mout se demente  
 Li geans et, que je ne mente,  
 2400 Je veoie quanque il faisoit  
 Et oioie quanque il disoit.  
 Lors se lesva touz forsenés,  
 Ainssi fiers et ainssi devez  
 Conme toriaux qui quiert et trace  
 2405 La vache, quant elle est en chace. \*  
 Si vet courant par grant engaine,  
 Par bois, par prés et par montangne,  
 Une heure avant et autre arriere,  
 Com sil qui n'a de soi maniere,  
 2410 Tant qu'il me vit esbanoient  
 O mon ami, qui de noiant  
 Ne quidions estre em peril  
 Et si ne cuidions pas que il  
 Nous deust ne trouver ne veoir

Leçons rejetées : 2401 oioie] corrigé d'après Z<sup>421</sup> oie (-1) Z<sup>3</sup> 2408 heure] corrigé  
 d'après Z<sup>42</sup> mq (-1) Z<sup>31</sup> 2411 ami] corrigé d'après Z<sup>421</sup> ani Z<sup>3</sup>

Variantes : 2394 tant] autant Z<sup>421</sup> 2395 d'enfer] du fer Z<sup>21</sup> 2402 forsenés]  
 fors (*biffé* Z<sup>2</sup>) forcenez Z<sup>2</sup> (+1) Z<sup>1</sup> 2403 devez] deffrenez Z<sup>21</sup> 2405 vache] venche  
 Z<sup>4</sup> 2413 cuidions] doubtions Z<sup>21</sup>

Versification : 2394 *Vers irrégulier*

- 2415 En la rouche ou pour joie avoir \*  
 Fumes respons. Dist lors : ‘Avoi,  
 Je les voi, certes, je les voi  
 Tous ·ii· ensemble. Si ferai {240ra}  
 Tant que je les despartirai
- 2420 Et d’amour et de compaignie !  
 Tantost sera la departie,  
 Sens jamais revenir ensemble !’  
 Et tant crioit fort, se me semble,  
 Que tout en fessoit retentir
- 2425 La grant montaingne, senz mentir.  
 Pour le geant que je dombtai  
 Pres d’ilec en mer me botai.  
 Achis lessié, dont trop m’anuie ;  
 Et mon ami se mist en fuie.
- 2430 Si disoit : ‘Belle douce amie,  
 Aidiés moi ! Ne me laissiés mie !’  
 Si appelloit ses chiers parens  
 Qui au besoin soient garens.  
 Le fel geant mot et sa chace \*
- 2435 Tant que grant pierë en arache,  
 Vers mon ami la giete et lense.  
 De tel vertu la ballance  
 Si qu’au premier cop il ataint  
 Et tout l’acravante et ateint.
- 2440 Mort fut Alchis sanz nul garent.  
 Je, s’amie, et si chier parent

**Leçons rejetées :** 2417 Je] *corrigé d’après* Z<sup>421</sup> Ies Z<sup>3</sup> ; les voi] *corrigé d’après* Z<sup>421</sup> le voi Z<sup>3</sup> 2427 mer] *corrigé d’après* Z<sup>421</sup> mer mer Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2415 ou] *mq* Z<sup>21</sup> 2421 sera] *feray* Z<sup>21</sup> 2427 d’ilec] *de lec* Z<sup>4</sup>  
 2429 mist] *mest* Z<sup>1</sup> 2434 fel geant] *heant* Z<sup>21</sup> ; mot et sa chace] *ou moult tire*  
 et sache Z<sup>21</sup> mout sache Z<sup>4</sup> 2435 grant] *une grant* Z<sup>421</sup> ; arache] *esrache* Z<sup>4</sup>  
 2437 De] *Et de* Z<sup>421</sup> 2438 ataint] *lactaint* Z<sup>21</sup> 2439 l’acravante] *le crauante*  
 Z<sup>421</sup>

**Versification :** 2437 *Vers irrégulier*

Feïsmes tout quenque on peut faire  
 D'onme mort, mes li atraire \*  
 A vie nous ne poumes mie  
 2445 Ne par nul art rendre la vie,  
 Car c'est chose contre nature.  
 Mes de la rouche grant et dure  
 Alloit le vermeil sanc courant.  
 Mais n'alla gaires longuement  
 2450 Que le vermeil sans s'aclari \*  
 Et la rougeur s'esvanoui,  
 Et conme eaue clere rea  
 De la roche qui se creva.  
 Pour la grant moiteur de la touche,  
 2455 Par les crevasses de la rouche  
 Saut ·i· grant ru qui va reant  
 Contreval la rouche courant  
 Et bien parfont, dont ·i· mossiaux [240rb]  
 Apparu de loings vers roissiaux  
 2460 Flechis et aünés ensemble.  
 Conme ·i· corps sont fais, se me semble.  
 Le chief ot tout environné,  
 Ainssi conme honme couronné.  
 Sil ot le corps lonc et appert  
 2465 Juques au ventre en l'iaue appert,  
 Si sembloit que ce fust Achis  
 Que le joiant avoit occis,  
 Qui tant m'amoit et tenoit chiere,

**Leçons rejetées :** 2442 peut] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> peu Z<sup>3</sup> 2445 par] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> part Z<sup>3</sup> 2450 le] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 2465 Juques] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Ionques Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2449 gaires] gures Z<sup>2</sup> 2450 s'aclari] seclarsit Z<sup>21</sup> esclarci Z<sup>4</sup> 2451 rou-  
 gueur] rougeur Z<sup>21</sup> 2456 ru] rif Z<sup>21</sup> 2458 mossiaux] monsiaux Z<sup>21</sup> 2459 loings]  
 longs Z<sup>21</sup> lompes Z<sup>4</sup> ; roissiaux] ruisiaux Z<sup>1</sup> 2460 aünés] anuies Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2443 *Vers irrégulier*

- 2470 Fors qu'il avoit bleue la chiere  
 Et si estoit de plus grant estre, \*  
 Mes c'yert Achis certainement,  
 Qui fut mués nouvellement  
 En l'eaue, et l'eaue tient d'Achis \*  
 Le non que cil avoit tous vis.  
 2475 Achis a non celle riviere  
 Qui fut d'Achis sepulcre et biere. »  
 Ainssi a sa raison finee \*  
 Du geant belle Jallatee.  
 Lors se partirent d'ensemble  
 2480 Les ·ii· pucelles, ce me semble.

CONMENT GLAUCUS S'ENAMOURA DE SCILA ET  
 CONMENT IL CONTE CONMENT IL FUT FAIT ET MUÉ  
 MOITIÉ HONME, MOITIÉ POISSON.

- Scila, la gente pucelle,  
 Qui gaie fu et freche et belle,  
 Souvent quant il li plaisoit  
 Par la gravelle s'en alloit  
 2485 Esbanoiant sus la marine,  
 Car autre soing n'ot la meschine.  
 Et quant de se deduit lasse yere,  
 Pres de mer, en une riviere  
 Qui est en ·i· repons aduit, \*  
 2490 Se baingne et repose et deduit.

**Variantes :** 2469 bleue] blesue Z<sup>1</sup> blesme Z<sup>42</sup> 2479 se partirent] se sont parties  
 Z<sup>21</sup> 2490 deduit] duit Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2470 *Vers orphelin* Z<sup>3</sup> Quachis ne sembloit deuant estre Z<sup>421</sup>  
 2479 *Vers irrégulier* 2481 *Vers irrégulier* 2483 *Vers irrégulier*

La estoit seulle, sanz compaignie.  
 Endementiers conme elle se baingne,  
 Glaucus, qui jadis fut pechieres,  
 Nouviaux dieux, nouviaux abitierres \*  
 2495 De mer, qui merveilleusement  
 Estoit mués nouvellement,  
 Fendant s'en vint par la marine, [240va]  
 Car de l'amour a la meschine  
 Fut surpris, quant il ot veüe  
 2500 Baigner en la riviere nue.  
 Scila, qui le son entendi \*  
 Du dieu venant, si s'en foui  
 Grant aleüre, a terre seiche,  
 Car ne vost que le dieu la sache.  
 2505 Glaucus la losenge et appelle,  
 Mais riens n'i vaut, car la pucelle  
 Ne vost a son appel entendre.  
 Ains fuit et queurt et, sanz atendre,  
 Se mussa soubz le someton \*  
 2510 D'un hault mont en ·i· tarteron  
 Qui pres estoit de la marine.  
 Et la s'aresta la meschine  
 Pour esgarder que cil estoit  
 Qui si durement la hastoit.  
 2515 Si s'esbaï, quant bien le voit,  
 De la figure qu'il avoit, \*  
 De sa coulour, de sa figure  
 Et de sa grande cheveleure

**Leçons rejetées :** 2494 abitierres] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> abitraires Z<sup>3</sup> heritierres Z<sup>21</sup>  
 2504 la] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> le Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 2491 La estoit seulle] Selle yert seule Z<sup>21</sup> 2492 elle] il Z<sup>421</sup> 2497 s'en  
 vint] se mist Z<sup>21</sup> 2499 surpris] esprins Z<sup>21</sup> ; ot] leust Z<sup>21</sup> 2500 Baigner]  
 Baingnant Z<sup>21</sup> ; la] *mq* Z<sup>4</sup> 2510 D'un] Du Z<sup>1</sup> ; mont] moult Z<sup>1</sup>

**Versification :** 2491 *Vers irrégulier*

Plus grant que queue de cheval,  
 2520 Qui les espaulles contreval  
 Et tout le pis li ceuvre et celle.  
 Mout se merveille la pucelle,  
 Et plus s'esbaïst elle encors  
 Qu'il avoit la moitié du corps  
 2525 Autel que poisson doit avoir. [240vb]  
 Scila, qui ne pavoit savoir  
 Se s'estoit moustre, dieu ou quoi,  
 Le regarde et pensse en requoi  
 Qui c'est qui d'amours la semont.  
 2530 Cil qui fut bas au pié du mont,  
 En mer, apoiés au rocher,  
 Car plus pres ne puet aprochier,  
 S'aperçoit et voit et entant  
 Qu'elle se voit espouventant  
 2535 Et mervilant de sa figure,  
 Si l'apelle et si l'aseüre  
 Et dist : « Belle, ne te merveille.  
 Je ne suis moustre ne merveille  
 Ne fantomes, au dire voir,  
 2540 Dont tu doies tel dombte avoir.  
 ·i· dieu sui qui te vuil amer.  
 N'ont pas plus grant droit en la mer  
 De moi Triton ne Protheüs  
 Ne Palemon ne Egeüs.  
 2545 Si fus je jadis mortel hom,  
 Si te dirai pour quel raison  
 Ne comment ce pot advenir  
 Que dieu deüsse devenir.

**Leçons rejetées :** 2527 moustre] corrigé d'après Z<sup>421</sup> nostre Z<sup>3</sup> 2536 si] corrigé  
 d'après Z<sup>421</sup> cil Z<sup>3</sup> 2547 ce] corrigé d'après Z<sup>421</sup> te Z

**Variantes :** 2528 requoi] quoy Z<sup>1</sup> 2531 au rocher] au pie du (dun Z<sup>1</sup>) rochier Z<sup>21</sup>  
 2539 au] a Z<sup>21</sup> 2545 jadis] dadis Z<sup>21</sup> 2546 Si] Ie Z<sup>21</sup>



Je fu pechieres, si soloie  
 2550 Habiter en mer et savoie  
 Les rois giter et les filz tendre  
 En la mer pour les poissons prendre.  
 Si savoie bien eneschier \*  
 Les hameçons pour mieulx peschier,  
 2555 Si vivoie de pescherie.  
 Une trop belle praerie  
 Sur mer, pres du rivage, avoit  
 Que nulz mortelz homs ne savoit.  
 L'erbe y estoit espesse et drue,  
 2560 Qui onc n'avoit esté peüe  
 Ne par vaches ne par oueilles  
 Ne par chevres, dont si est meruelles.  
 N'onc, je quit, ne fu froissie  
 Ne par honme mortel marchie.  
 2565 Quant je y alai premierement, [241ra]  
 Moulz y ot bel esbatement,  
 Mes il est respons et cellés.  
 Sur le rivage illec delés,  
 ·i· jour quant revint de peschier,  
 2570 Tendis mes roisiaux pour sechier,  
 Si m'alai sur l'erbe seoir,  
 Pour les actendre et pour veoir  
 Les poissons que j'avoie pris,  
 Pour savoir le nombre et le pris.  
 2575 Quant de ma serre et de ma posche, \*  
 Si é traite ma peschaille toute,

**Leçons rejetées :** 2553 eneschier] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> enchier Z<sup>3</sup> aenchier Z<sup>21</sup> 2559 y  
 estoit] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> ystoit (-1) Z<sup>3</sup> estoit (-1) Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 2551 filz] fiz Z<sup>21</sup> 2552 les poissons] lepoisson Z<sup>1</sup> 2565 y] mq Z<sup>4</sup>  
 2568 Sur le] Dur de Z<sup>1</sup> 2575 posche] pesche Z<sup>1</sup> pothe (?) Z<sup>2</sup> 2576 Si é] Eu Z<sup>21</sup>  
 Si Z<sup>4</sup>

**Versification :** 2562 *Vers irrégulier* 2563 *Vers irrégulier* 2576 *Vers irrégulier*

Ou pré devant moi la possai  
 En l'erbe ou je me reposai.  
 Et lors m'avint une merveille  
 2580 Telle dont je ne vi pareille.  
 A paine me pourroit on croire  
 Que ceste adventure fust voire.  
 Mes que me vaudroit le mentir ?  
 Quant li poisson porent sentir  
 2585 La verdeur de l'erbe ou il furent,  
 Tantost en gousterent et purent  
 Et mengerent, au dire voir,  
 Puis se prindrent touz a mouvoir  
 Par l'erbe et par la terre plaine  
 2590 Et nouoient parmi l'araine,  
 Ainssi com par mer plainement.  
 Si m'esbahi trop durement,  
 Quant je vis ceste grant merveille.  
 Et tandis com je me merveille,  
 2595 Tuit mi poisson s'en sont fouy  
 Et de mes yeux esvanoï.  
 De moi se partent sanz congié,  
 En mer sont en l'eure plungié,  
 Revenans a leur premier estre.  
 2600 Je me merveil que ce pot estre  
 Et quel cause ad ce les meüst,  
 Ou dieux ou herbe que ce fust  
 Qui tel force poïst avoir,  
 Si dis : 'Pourroit ce estre voir [241rb]  
 2605 Que nulle herbe eüst tel puissance ? »  
 Et lors quilli sanz demourance  
 De l'erbë et mis en ma bouche,  
 Et tantost que le jus me touche

**Variantes :** 2580 Telle] Celle Z<sup>4</sup> ; dont je ne vi] quoncques nul neut Z<sup>21</sup> 2587 au] a Z<sup>21</sup> 2589 et] ou Z<sup>21</sup> 2595 s'en] se Z<sup>1</sup> 2602 herbe] hers Z<sup>4</sup> 2604 ce estre] cestre Z<sup>1</sup> 2607 De l'erbë et mis] Derbe et en mis Z<sup>21</sup>

A la gorge soudainement,  
 2610 Senti mon pis soudainement  
 Trembler et muer sa nature,  
 Si m'en couri grant aleüre  
 En mer après ma poissonnaille,  
 Com cil qui plus ne pot sanz faille  
 2615 Remaindre en terre mes en mer  
 Ne plus n'oi loissir d'arrester.  
 Au despartir ai salluee  
 La terre et a Dieu conmandee,  
 Conme cil qui plus n'i devoie  
 2620 Converser conme je souloie.  
 Si me plungai en la marine.  
 Le dieu de mer de franche orine  
 Mout debonnaire si me furent  
 Et mout doucement me receurent  
 2625 En leur compaignie et en leur estre.  
 Thetin et Occean, leur maistre,  
 Prierent que dieu me feïssent,  
 Si m'ostassent et fortraïssent  
 Le mortel et le corumpable.  
 2630 Sil dieu courtois et favourable  
 Furent, si firent leur requeste,  
 Si m'aroserent corps et teste  
 De cent fleuves en ·i· tenant,  
 Et si me disdrent maintenant  
 2635 ·ix· foiz ·i· charme sur mon chié  
 Qui purge home de tout pechié.  
 De diverses pars s'espandirent

**Leçons rejetées :** 2633 fleuves] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> flours (-1) Z<sup>34</sup> 2634 me  
 disdrent] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mesdidrent Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2609 soudainement] tant seulement Z<sup>21</sup> 2619 n'i] ne Z<sup>21</sup> 2621 Si]  
 Ie Z<sup>4</sup> 2625 compaignie et] compaignie Z<sup>4</sup>

**Versification :** 2625 *Vers irrégulier*

Les eaues qui sur moi chaïrent,  
 Et toute la mer sanz arreste  
 2640 Fu versee dessus ma teste.  
 Si fut fait de ceste laveure  
 Et de corps et d'autre nature  
 Que je n'avoie avant esté.  
 Je suis d'une autre volenté. [241va]  
 2645 Or t'ai jusques ci dit la voire  
 De quanque j'ai en ma memoire  
 Du temps passé jusques a ores,  
 Car de plus ne me membr'il ores.  
 Des lors ai je le vis couvert  
 2650 D'erbe fourchonée et vert, \*  
 Si vois traïnent ma grant crine  
 Des lors en ça par la marine,  
 Si blons com tu les as veüs,  
 Par les rivages sus et jus.  
 2655 Et com tu peus veoir encors,  
 Des lors ai je demi mon corps  
 Autel com poissons doit avoir.  
 Mes que me vault, au dire voir,  
 Ceste fourme, ceste aventure  
 2660 Ne ceste divine nature,  
 Se tant es orgueilleuse et fiere  
 Que tu desprisses ma priere  
 Et se tu n'as de moi pitié  
 Qui te requiert par amistié?

Leçons rejetées : 2649 vis] corrigé d'après Z<sup>421</sup> vifs Z<sup>3</sup> 2656 demi] corrigé d'après  
 Z<sup>421</sup> denni Z<sup>3</sup> 2659 fourme] corrigé d'après Z<sup>421</sup> fortune (+1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 2642 Et de corps et] Decorps et de tout Z<sup>21</sup> 2643 avant] ains Z<sup>21</sup>  
 2644 Je] Si Z<sup>421</sup> 2648 membr'il] remembril (+1) Z<sup>4</sup> 2650 fourchonée] forcheue  
 Z<sup>1</sup> forchue (-1) Z<sup>2</sup>



## LIVRE QUATORZIÈME

CY COMMENCE LE .XIIII<sup>E</sup>. LIVRE COMMENT GLAUCUS  
ALA A LA DEESSE CIRCES POUR DEMANDER REMEDE  
COMMENT IL PEUST ESTRE AMÉ DE SCILA.

Glaucus, le nouvel dieu de mer, \*  
Ne pot durer du mal d'amer  
Qui trop le mestroie et le point,  
Ne de pitié ne treuve point  
5 En Scila. Pour chose qu'il face,  
D'elle ne peut avoir la grace.  
Va ss'an a Circes la deesse  
Querir aide de sa destrece. {241vb}

---

Leçons rejetées : 1 rubr. a la] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> mq Z<sup>34</sup> 6 la] *corrigé d'après*  
Z<sup>421</sup> la la Z<sup>3</sup>

---

Variantes : 7 a] mq Z<sup>21</sup>

Ja ot Glaucus Ethna passee,  
 10 La chaude montaingne embrasee,  
 Qui du feu d'enfer est esprise, \*  
 Si ot passé la Gigantee,  
 La terre qui pas n'est hantee  
 Fors de geans de put affaire.  
 15 La ne seust buefs erer ne traire.  
 Si passe Zanche et Rengle ensamble  
 Et la cruel mer, se me semble,  
 En qui mainte nef et perie, \*  
 Entre Cezille et Lombardie.  
 20 Tant s'esvertue et tant ahane  
 Qu'il passa la mer de Touscane,  
 Si n'est arrestés ne tenus :  
 Au mont Hercules est venus.  
 Ou pallais entre a la deesse  
 25 Circes, la sage enchanteresse,  
 Fille au resplendissent souleil  
 Qui tout enlumine a son oil.  
 Le lieu fu plain de sauvagine,  
 De bestes de diverse orine.  
 30 Quant Glaucus a Circes veüe,  
 Si l'araisonne et la salue,  
 Et celle son salut li rent.  
 Glaucus li dist en somspirant :  
 « Dame douce, de grant vaillance,  
 35 De sans plaine et d'averticence,  
 Qui scés d'erbes et de racine

**Leçons rejetées :** 10 embrasee] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> embraree Z<sup>34</sup> 27 a] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> en Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 15 La ne] Lene Z<sup>21</sup> 18 nef] nest Z<sup>4</sup> 20 ahane] enhane Z<sup>2</sup> sen hane Z<sup>1</sup> 22 arrestés] arrester Z<sup>4</sup> 24 a] en Z<sup>21</sup> 26 resplendissent] tres r. (+1) Z<sup>21</sup> 29 De] Dei Z<sup>4</sup> 31 la] mq Z<sup>21</sup> 35 averticence] aruerticence Z<sup>41</sup> 36 Des herbes et des racines Z<sup>21</sup>

**Versification :** 11 *Vers orphelin* Z

Toute la force et la mecine,  
 Pri toi qu'aies de moi pitié.  
 Et la grant rage d'amistié,  
 40 Qui le cueur me sourprent et griège,  
 Si te plaist, deesse, m'aliege,  
 Car nulz ne m'en pourroit aidier  
 Fors tu, deesse, a mon quidier.  
 Je bien seu ai par ma muance  
 45 Que trop ont herbes grant poissance.  
 Et si te plest que je te die  
 La cause de ma maladie,  
 De l'amour et du forssenage [242ra]  
 Qui trop m'engoisse le courage,  
 50 Il me plest que je le te die  
 Qu'a ·i· rivage d'Italie,  
 Qui droit vers Messine s'avoie, \*  
 Si com la s'adreçoit ma voie,  
 Vi boignant Scila la pucelle,  
 55 Qui trop me fu plaisant et belle.  
 Si la requis, au dire voir  
 Que je s'amour poisse avoir,  
 Mes tant fu orgueilleuse et fiere  
 Que pour amour ne pour priere,  
 60 Pour promesse ne pour blandice  
 Ne vost estre vers moi prospice,  
 Ains refussa m'amour et moi,  
 Dont j'ai grant duil et grant amoi.  
 Or te pri que conseil me donnes.  
 65 Si li baille charmes si bonnes  
 Qui si l'encharmë et enchante

**Leçons rejetées :** 64 conseil] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> souleil Z<sup>3</sup> 65 li] *corrigé d'après*  
 Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 37 Sauvez laforce et les mecines Z<sup>21</sup> 39 d'amistié] et lamistie Z<sup>21</sup>  
 40 me sourprent] si mesprent Z<sup>21</sup> 49 m'engoisse] megoisse Z<sup>4</sup> 53 com la] comme  
 Z<sup>21</sup> 63 amoi] ennoy Z<sup>21</sup> 66 si] mq Z<sup>21</sup>



Que la belle a moi se consente,  
 Ou, s'en herbes a plus grant force,  
 Par herbes l'angoisse et efforce  
 70 Tant qu'elle face mon plaisir.  
 Je ne te pri pas ne desir  
 Que tu sanes ma maladie,  
 Car je ne vuil, quoi que je die,  
 Avoir garison ne santé  
 75 Fors en faissent ma volenté. »  
 Circes, qui plus yert adonnee  
 A folle amour que feme nee,  
 — Or ne sai je se ce li tient  
 De sa nature ou si li vient  
 80 De condicion ou de mours  
 Ou se la mere au dieu d'amours,  
 Qui pour son pere la haioit,  
 A ceste chose l'atiroit —  
 Dist a Glaucus : « Se tu vouloies  
 85 Mon conseil croire, tu lairoies  
 En nonchaloir et en respit  
 Celle garce qui te despit, [242rb]  
 S'esliroies une autre amie  
 Qui t'aime. Et certes tu n'es mie  
 90 Telz que tu eusses le reffu  
 De t'amour. Onc sage ne fu  
 Qui te reffusse. Et te deüst  
 Prier celle, tant de sens eust.  
 Bien saches que, se tu vouloies  
 95 Et se tu l'octroi m'en donnoies  
 Et de t'amour fusse certaine,

**Leçons rejetées :** 68 s'en] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> sanz Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 68 a] *mq* Z<sup>1</sup> 71 Je] Ne Z<sup>4</sup> 72 sanes] sauues Z<sup>21</sup> 76 adonnee]  
 adonne Z<sup>4</sup> 83 l'atiroit] lactrairoit Z<sup>2</sup> satraroit Z<sup>1</sup> 85 lairoies] lauroies Z<sup>21</sup> 88 es-  
 liroies] esliroie Z<sup>4</sup> 91 t'amour] samour Z<sup>21</sup> 95 m'en] nen Z<sup>4</sup>

Je t'amerioie premerainne  
 Ne ja prier ne te lairoie,  
 Ainçois premier te prieroie.  
 100 Ne te defie pas de ta grace, \*  
 De ta fortune et de ta face,  
 Car tu es biaux et amiablez,  
 Bien plaisans et bien agreables.  
 Et je, qui suis deesse et dame  
 105 De grant poissance et haute feme,  
 Qui sui fille au dieu du souleil  
 Qui tout esclairë ou son oil,  
 Qui sai de herbes et de racines,  
 Et de charmes et de mecines  
 110 Et tout quenques en l'en puet savoir,  
 Se tu m'amour veus recevoir,  
 Je la te presant et octroi.  
 Pren cil presant et si ll'octroi,  
 Despi celle qui te desprise,  
 115 Si aimes moi qui t'aime et prise,  
 Si met nous ·ii· en une amour. » \*  
 Glaucus respondi sanz demour :  
 « Je ne quier toi ne autre amer.  
 Ains neistra le feu en la mer  
 120 Et les mons es cieulx avendront  
 Et les nues en bas cherront  
 Que toi ne autre soit m'amie,

Leçons rejetées : 101 ta fortune et de ta] corrigé d'après Z<sup>421</sup> sa fortune et de sa Z<sup>3</sup>  
 ; ta] corrigé d'après Z<sup>21</sup> sa Z<sup>3</sup> mq Z<sup>4</sup> 114 te] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 97 t'amerioie] tesmerioie Z<sup>4</sup> 100 defie] deffies Z<sup>21</sup> deffi Z<sup>4</sup> 101 mq  
 Z<sup>4</sup> ; et] mq Z<sup>1</sup> 103 mq Z<sup>4</sup> ; bien agreables] agreables Z<sup>21</sup> 106 Qui] Or  
 Z<sup>2</sup> Ci Z<sup>1</sup> 107 son] son seul Z<sup>21</sup> 108 racines] mecines Z<sup>21</sup> 109 mecines] racines  
 Z<sup>21</sup> 110 Et tout] Tout Z<sup>421</sup> 113 si ll'octroi] sil (-l biffé Z<sup>3</sup>) lo. Z<sup>21</sup> 114 Despi]  
 Desprise Z<sup>21</sup> 115 t'aime et prise] te prise Z<sup>1</sup> 116 Si met] Soions Z<sup>21</sup>

Versification : 100 Vers irrégulier 110 Vers irrégulier

Tant come Scila soit en vie. »  
 La deesse ot honte et despit  
 125 Du dieu qui ainssi la despit, \*  
 Mes ne vost pas moustrer son ire. [242va]  
 Celle se courrouce et aÿre,  
 Conme jalousse et reffusee,  
 Vers celle qui plus fu amee.  
 130 Maintenant amasse et fait querre  
 Des pires herbes de la terre,  
 Si les bat et mesloie ensemble  
 Et les charmoie, ce me samble.  
 Puis afeuble une chappe bloie,  
 135 Si s'en vet, que plus n'y delaie, \*  
 Parmi la grant salle ou estoient  
 Les bestes qui la conversoient.  
 Tant fait Circes, si conme semble,  
 Que Zauche passe et Regle ensemble.  
 140 En mer entre et queurt a effort  
 Par dessus, conme a terre fort,  
 Sanz mouller ses piez ne sa brace.  
 Pres de la mer en une place  
 Ot ·i· petit gourt qui archoie.  
 145 La se desduit, la s'esbanoie  
 Scila, quant il li plaist et siet.  
 Ou gort qui au rivage siet  
 S'alloit baigner, quant chaut avoit.  
 Circes, qui se retrait savoit, \*  
 150 Prist mauviés jus plain de poissons  
 Et dist charmes et oroisons  
 Plaines d'art et d'enchantement.

**Leçons rejetées :** 126 moustrer] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> moustre Z<sup>3</sup> 135 delaie]  
*corrigé d'après* Z<sup>4</sup> deslaoie (+ 1) Z<sup>3</sup> celoie Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 130 *mq* Z<sup>4</sup> 132 mesloie] mesle Z<sup>21</sup> 134 afeuble] effuble Z<sup>4</sup>  
 138 conme semble] com moi semble Z<sup>421</sup> 142 sa] sa sa Z<sup>4</sup>

·i· charme dist nonmeement  
 Trante neuf foiz a bas murmure,  
 155 Dont la sentence estoit obscure.  
 L'iaue a toutë enfantonmee.  
 Atant s'en est Circes tournee.  
 Scila, qui du conchiement  
 Ne sut rien, par esbatement  
 160 C'est despoulee et ou gort entre,  
 Si c'est ans misse jusqu'au vandre,  
 Mais par la force du venin  
 Moustre abaïant, moustre chenin  
 L'ont contreval çainte et pourprisse.  
 165 Paoureuse est et emtreprise  
 Scila, quant a veu la merveille,  
 Si s'esbaïst trop et merveille,  
 Car ne set dont tes moustres vienent [242vb]  
 Qui entour li ainssi se tiennent,  
 170 Si fuit et dombte et a paour.  
 Pour les chiens est en grant freour  
 Qui entour soi vont esbaïant.  
 Pour eus fuit, si les vet traïant  
 Avec soi, quel que part ou elle aille.  
 175 Les piez et les quisses, sanz faille,  
 Et les jambes a plaines de chiens \*  
 Enragiés qui li sont prochains,  
 Et joins au ventre les avoit.  
 Quant Glaucus son ami la voit,  
 180 Si pleure et tient a felonnesse  
 Et a crueuse la deesse

**Leçons rejetées :** 175 et les] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>* 180 felonnesse] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> felonnuese Z<sup>3</sup>*

**Variantes :** 154 Trante] Trante et Z<sup>21</sup> 160 entre] entree Z<sup>1</sup> 170 et dombte et a paour] en doubte et en peur Z<sup>21</sup> 174 ou] que Z<sup>421</sup> 176 Et les] Les Z<sup>21</sup>

**Versification :** 174 *Vers irrégulier* 176 *Vers irrégulier*

Circes, qui si crueusement  
 Avoit pris de lui vengeance,  
 Quant si l'avoit envelimee.  
 185 Onc puis Scila ne fu amee  
 De Glaucus ni n'ot puis corage  
 De li prendre par mariage.  
 Scila remet en celle mer  
 Qui Circe ne pot puis amer,  
 190 Ains la het, car l'a deservi,  
 Car mallement li a servi.  
 Mes quant porra avoir loisir  
 De soi vengier a son plaisir  
 Pour le mal sa malle anemie,  
 195 Qui est a Ulixes amie,  
 Fera acheter a l'ami \*  
 Ce que l'amie a desservi,  
 Car quant Ulixes par la vint  
 — En sa nef furent plus de vint —  
 200 Ulixes par ses chiens gaignons  
 Despoulla de ses compaignons.  
 Puis eüst celle en mer versee,  
 S'elle peüst, la nef Enee,  
 Mes elle yert ja muee en rouche.  
 205 Foulz est qui cil requoi acroche!  
 Li sage maronnier l'esquivent.  
 Tant s'efforcent et tant estrivant  
 Li nottonnier et l'autre gent [243ra]  
 De la nef Enee en nagent  
 210 Qu'il passerent ces ·ii· perilz,  
 Sanz estre effondrés ne perilz.

**Leçons rejetées :** 206 l'esquivent] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> lesquirent Z<sup>3</sup> 208 notton-  
 nier] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> nectonnier Z<sup>3</sup> maronnier Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 187 De li] Delle Z<sup>21</sup> 196 Fera] Feray (-y *biffé* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup>

CONMENT DIDON, ROINE DE CARTAGE, RECEUT  
JOIEUSSEMENT ENEAS ET L'AMA PAR AMOURS ET  
CONMENT FAUSSEMENT IL LA LAISSA.

Eneas, le fuitis de Troie, \*  
Si com l'istoire nous octroie,  
S'en va par mer li et sa gent,  
215 A fortune de temps nagent  
Une heure arrierë, autre avant. \*  
Pres furent du port d'Italie.  
Ne s'en fault pas lieue et demie,  
Quant un grant orage leur lieve  
220 Et ·i· tourment qui trop leur griefve,  
Qui droit en Libe les mena.  
Si les receut et joie en a  
Didon, roïne de Cartage.  
Eneas aime en son courage.  
225 Moulte le festoie en grant maniere \*  
Et le receut a liee chere ;  
A baron le quidoit avoir.  
Son cueur, son corps et son avoir  
Et quanque ell a lui abandonne.  
230 Avoir peüst riche couronne  
Eneas et tenir grant terre,  
Sans soi mouvoir, sanz avoir guerre,  
S'il vousist remaindre en Cartage.  
La roïne eüst en mariage,

Variantes : 223 roïne] la roïne Z<sup>21</sup> 226 liee] lie Z<sup>2</sup> 234 La roïne] Le raingne  
Z<sup>421</sup>

Versification : 216 Vers *orphelin* Z<sup>3</sup> Sellond se quil ont (et Z<sup>4</sup>) temps et vent Z<sup>421</sup>

235 Mes si n'yert pas li sien propos.  
 Nonpourquant aisse et grant respos [243rb]  
 Prist la, tant qu'il a afaitié  
 Sa nef et sa gent rehaitié  
 Des grans travailx qu'il ont eü,  
 240 Puis s'en parti, sanz le seü  
 De la roïne et de sa gent.  
 Fuit s'en li ber par mer nagent,  
 Dont villenie fist et oultrage, \*  
 Et li vint de mauvés courage,  
 245 Et mal reconeut les biens faiz  
 Que la roïne li ot faiz,  
 Qui tant ot fiance en son pris  
 Que receu l'a pouvre et despris  
 Et cueur et corps li abandonne.  
 250 Bien cuide qu'il la guerredonne  
 En foi tenir, com vrais amis,  
 Car ce li avoit il promis  
 Qu'il la prendroit a mariage  
 Et ne partiroit de Cartage,  
 255 Mes mal li a tenu convent,  
 Car aussi tost qu'il vit bon vent  
 Il se desparti de ce lieu  
 Et s'en ala, sanz dire adieu.  
 Eneas, li fuitis errant,  
 260 Ce qu'il a laisse et va querant  
 Ce qu'il n'a en estrange terre,  
 Grant pais laissè et quiert la guerre,

Leçons rejetées : 257 desparti] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* despartir Z<sup>3</sup>

Variantes : 238 rehaitié] rechatiee Z<sup>1</sup>      243-244 Dont villenie et oultrage  
 / Fist et trop eut mauvais couraige Z<sup>21</sup>      247 fiance] besoing Z<sup>21</sup>      248 l'a] *mq* Z<sup>1</sup>  
 249 Et] Que Z<sup>21</sup>      250 la] li Z<sup>421</sup>      251-252 *inversés* Z<sup>4</sup>      260 qu'il a laisse]  
 quil la laisse Z<sup>4</sup> ; et] *mq* Z<sup>21</sup>

Versification : 243 *Vers irrégulier*

Et par la terre et par la mer.  
 Dido, qui trop le pot amer,  
 265 Quant elle sot la despartie  
 Et que son ami l'ot guerpie,  
 Mout se conplaint, mout se demante.  
 Onques de feme plus dollente  
 Ne fu ne jamais n'yert parllé.  
 270 De triste ceur et adollé  
 Tire ses crains, bat sa poitrine, \*  
 Pleure, gemist et s'esgratine,  
 Dist qu'après li ne pourroit vivre  
 Et que mieulx veult estre delivre  
 275 A ·i· seul cop que plus souffrir.  
 Si se veut a la mort offrir [243va]  
 Dido la belle au cueur loial,  
 Nomble, franche et de sanc roial.  
 Par grant dessespoir a hapee  
 280 D'Eneas, son ami, l'espee.  
 ·c<sup>m</sup>. fois la baisse et puis  
 Frappee s'en est par le pis.  
 Morte fu en pou de termine.  
 Dido ainssi sa vie fine,  
 285 Dont fu domages et pitié,  
 Car mout ot en lui de bonté,  
 De sanz, d'onneur, de courtoisie.  
 Mout fut plainté de sa mesnie,  
 Et les barons de son raingné  
 290 En ont tretuit grant dueil mené.

---

Leçons rejetées : 280 espee] corrigé d'après Z<sup>421</sup> espe Z<sup>3</sup>

---

Variantes : 268 Onques de] O. mais Z<sup>21</sup> 272 mq Z<sup>4</sup> 276 a la mort] a martire  
 Z<sup>21</sup> 278 Nomble, franche] Robe france Z<sup>4</sup> 288 plainté] plaine Z<sup>1</sup>



COMENT ENEAS FU MENÉ EN ENFER PAR LE SAGE  
SEBILLE D'ITALIE.

Eneas, qui par la mer nage, \*  
Aprés qu'il ot laissé Cartage,  
L'isle Phateüs appellee  
Laissa, et Perthonoppee  
295 A il passé par devers destre  
Et le tonbel lesse a senestre  
Et Misenus le raisonnable  
Et le lieu moiste et paluable, \*  
Si vint a Cumel au rivage.  
300 La trouva Sebille la sage  
En une crote ou repusse yere.  
Vestu fu d'estrage maniere.  
Sebille, se l'auteur ne ment,  
Sut assez de divinement  
305 Et en son temps profetisa.  
Eneas moult fort la pria  
Que par son plesir le menast [243vb]  
En enfer et vif ramenast  
Pour veoir l'ame de son pere.  
310 Bien croit que ce peust elle faire.  
Quant Sebille oï la requeste,  
·i· poi tint encline sa teste,  
Pensa, puis respondi brefment :

Leçons rejetées : 299 vint] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>* 310 ce] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> ceste Z<sup>3</sup>* ; peust] *corrigé d'après Z<sup>21</sup> pui Z<sup>3</sup> puis Z<sup>4</sup>*

Versification : 294 *Vers irrégulier*

« Eneas, bien m'as vraiment \*  
 315 Mout grant requeste rouvee,  
 Mes de toi sai la destinee  
 Par quoi tu l'aras toutevoie  
 Et te conduirai en la voie  
 Qui trop est large et trop hantee.  
 320 Assez est pres de ci l'emtree  
 Qui trop est commune et legiere,  
 Mes pou gens s'en tournent arriere.  
 Le retour truvent il a paine,  
 Se bon conduit ne les y maine,  
 325 Mes sauvement la t'y menrai \*  
 Et sauvement te ramenrai.  
 Se Dieu me donne lieu et grace  
 Que je ceste emprise parface,  
 Moustrerai toi Champ Elisees  
 330 Out sont les ames trespassees  
 De bonnes gens de sainte vie,  
 Qui n'ont pas paine desservie.  
 Moustrerai toi l'infernal regne  
 Ou li pecheour sont en peine ;  
 335 Chascun son peché compere.  
 Moustrerai toi l'ame ton pere.  
 Nulle riens n'est tant greve affere  
 Que vertu ne puisse bien faire  
 Par se qu'elle y veulle pener. »  
 340 Lors le vet Sebile mener  
 En la forest de Proserpine,

Leçons rejetées : 325 t'y menrai] corrigé d'après Z<sup>21</sup> remenrai Z<sup>3</sup> remairai avec un jambage suscrit au-dessus du premier -i Z<sup>4</sup>

Variantes : 314 m'as] mais Z<sup>1</sup> 315 rouvee] demandee Z<sup>21</sup> 319 hantee] haultee Z<sup>1</sup> 322 s'en] en Z<sup>1</sup> 325 la] ie Z<sup>21</sup> 326 mq Z<sup>21</sup> 333 l'infernal] lecestial Z<sup>21</sup> ; regne] roine Z<sup>4</sup> 335 Chascun] Ou c. Z<sup>21</sup> 338 mq Z<sup>21</sup>

Versification : 315 Vers irrégulier 335 Vers irrégulier

Qui d'enffer est dame et roïne.  
 .i. arbre y ot qui d'or esta.  
 Sebile lui amonnesta  
 345 Q'un raing en queulle et il en queult.  
 Eneas o Sebile aquieult [244ra]  
 Sa voie ou le rain qu'il apporte.  
 En enfer vient, passe la porte,  
 Vit l'espovantable regné  
 350 Ou li malleureux sont pené.  
 Voit les tourmens de maintes guisses  
 Ou les lasses ames sont mises.  
 Les unes sont en feu ardens  
 Et les autres tremblent adens,  
 355 L'une rechine, l'autre brait.  
 Selon ce que chascune a fait  
 Seuffre plus ou moins de martire.  
 La voit Eneas tire a tire  
 Les ancesseurs de son lignage,  
 360 Le roi Priant et son bernage.  
 Son pere vit, pour qui vint la.  
 Anchises recongneü l'a,  
 Eneas et li ensemment.  
 Entr'eux parllèrent longuement.  
 365 Li un de l'autre se merveille.  
 Anchises li moustre et conseilie  
 Tous les poins et touz les passages  
 Et les perilz et les domages  
 Qui estoient a venir \*

**Leçons rejetées :** 342 d'enffer] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* dame Z<sup>3</sup> 345 queult] *corrigé d'après Z<sup>4</sup>* queust Z<sup>3</sup> cueilst Z<sup>21</sup> 346 Sebile] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* se sebile (+1) Z<sup>3</sup>  
 350 Ou] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* E ou (+1) Z<sup>3</sup> 352 ames] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* dames Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 346 aquieult] acqueust Z<sup>21</sup> 351 Voit] Et Z<sup>21</sup> 362 recongneü] et recongneu Z<sup>21</sup> 365 Li] Et Z<sup>1</sup> 369 a venir] a auenir Z<sup>21</sup>

**Versification :** 369 *Vers irrégulier*

370 Et quel voie il devoit tenir,  
 Conme il vendroit en Lombardie  
 Et conquerroit la seignourie,  
 Prendroit la fille au roi Latin.  
 Soubz li seroient li Latin,  
 375 Quant il aroit Turnui vaincu  
 A fforce de lance et d'escu,  
 Et la convendroit il manoir  
 Et après seroient si hoir  
 Seigneur du raingne en heritage,  
 380 Et de Lavine au cler visaige  
 Un vaillant filz engendreroit,  
 Qui sur les Latins regneroit.  
 Silvius ara l'enffes non.  
 Romulus, qui de grant renon  
 385 Devoit estre et de grant bernage, [244rb]  
 Si descendroit de cest lignage.  
 Fonder devoit une cité  
 Riche et de grant nobilité,  
 Qui est du mond dame et maistresse, \*  
 390 Plus que Troie ne souloit estre.  
 De Romulus aroit non Rome.  
 Après li maistroient maint honme  
 Qui de son lignage seroient  
 Et tout le monde gouverneroient.  
 395 Quant Eneas a tout appris,  
 Si que queroit, congié a ppris \*  
 D'Anchises, si se met a voie  
 Et Sebile le raconvoie.

**Leçons rejetées :** 392 li] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> la Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 377 la] *mq* Z<sup>21</sup> 383 l'enffes] le filz Z<sup>1</sup> 386 Devoit estre de son lignage Z<sup>21</sup> 389 maistresse] maistresse (-sse *biffé*) Z<sup>2</sup> 392 maistroient] naistroient Z<sup>21</sup> 394 Et] Qui Z<sup>21</sup> 396 Si] Ce Z<sup>421</sup> ; congié] com ie Z<sup>4</sup> 398 le] les Z<sup>4</sup>

**Versification :** 394 *Vers irrégulier*

Endementiers qu'il revenoient  
 400 Et le chemin d'enfer tenoient,  
 Li preux Eneas l'araisonne :  
 « Dame, dist il, sainte personne,  
 Sainte deesse et de Dieu amie,  
 Trestous les jours mes en ma vie  
 405 Sui et serai vous liges hom.  
 Honneur vous ferai, c'est raison,  
 Temples feré faire et moustiers,  
 Sacrefices et encenciers,  
 Tantost que sur terre vendrai,  
 410 Et pour deesse vous tendrai,  
 Car fait m'avez grant courtoisie.  
 U corps m'avés sauvé la vie.  
 Par votre aide et par vous consaulz,  
 Venus suis d'enfer sains et saulz. »  
 415 Sebille l'esgarde et sospire.  
 En souspirant li prist a dire :  
 « Amis, je ne suis pas deesse.  
 Je ne vuil mie tel promesse.  
 De sacrefice n'ai mestier.  
 420 Ne suis digne d'avoir moustier.  
 Je suis une feme mortelz,  
 Mes ma destineë et telz \*  
 Que mil ans m'esteut vivre au monde  
 Ains que la mort, qui tout affonde,  
 425 Me puisse affondrer ne soubz mectre. [244va]  
 Et se je eüsse daigné mectre  
 Mon cueur a amer Appolin,  
 Il m'eüst octroié sanz fin

Leçons rejetées : 420 Ne] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Ie Z<sup>3</sup>

Variantes : 399 revenoient] reuenoit Z<sup>21</sup> 400 tenoient] tenoit Z<sup>21</sup> 403 et] *mq*  
 Z<sup>21</sup> 406 c'est] sanz Z<sup>4</sup> 407 Temples] Tembles Z<sup>4</sup> 422 telz] or telz Z<sup>21</sup>

Versification : 403 *Vers irrégulier*

Vie et pardurable jouvente.  
 430 Grant cure mist et grant entente  
 Qu'a s'amour me poïst atraire,  
 Par dons et par promesses faire.  
 Mout me dist que je requëisse  
 De ses dons et que je prenisse,  
 435 Et que j'auroie, a dire voir,  
 Quanque de li vouldroie avoir.  
 Onques ne vos avoir de terre,  
 Richece, avoir ne fiefs de terre,  
 Ainçois m'abaisai vers l'arene.  
 440 De sablon pris ma palme plaine,  
 Si requis que tans de ans vesquisses,  
 Ains que le mors de mort sentisse,  
 Come d'arene ot en ma main.  
 Et se je eüsse main ne mein \*  
 445 Requis vivre en belle jonneece,  
 Tous dis, sanz cheoir en veilleisse,  
 Il le m'eüst aussi donnee,  
 Mais je ne fu pas tant senee.  
 J'oi ce que je vos demander  
 450 Et plus y vout il amender.  
 Se je sa volenté feroie,  
 Pardurable jouvence aroie,  
 Mes onques amer ne le daignai.  
 En la pouldre que j'enportai  
 455 Avoit mille pieces par nombre.  
 Petit pensoie au grant encombre

**Leçons rejetées :** 445 jonneece] corrigé d'après Z<sup>421</sup> iouuence Z<sup>3</sup> 455 mille] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mulle Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 437 de terre] requerre Z<sup>21</sup> 438 Richece, avoir ne fiefs] Ne richesses ne biens Z<sup>21</sup> 439 m'abaisai] me baissay Z<sup>21</sup> 450 y vout] mout Z<sup>4</sup> 451 feroie] faisoie Z<sup>421</sup> 452 jouvence] ieunesse Z<sup>21</sup>

**Versification :** 453 Vers irrégulier

Que du don m'estoit a avenir. \*  
 Devant mil ans ne puis mourir.  
 Mout est ma jeunesse gastee !  
 460 Sept cens ans a ja que je fus nee  
 Et troiz cens ans encor vivrai.  
 Un temps sera que je serai  
 Vielle, seiche et regredelie. \*  
 Assés suis graile et alingnee,  
 465 De vis belle et de corps bien faite, [244vb]  
 Mes lors serai je si retraite,  
 Maigre et laide et aniantie  
 Que nulz hons ne quideroit mie  
 Qu'Apollo m'eust onques amee.  
 470 Je serai si fourment muee,  
 Mes corps tant anientira  
 Que nullui ne me congnoistra,  
 Fors a la voiz tant seullement.  
 Ne serai congnee autrement. »  
 475 Tandis com Sebille contoit  
 A Eneas qui l'escoutoit  
 Ce qui li est a avenir, \*  
 D'enfer vindrent en Boïsce. \*  
 La fist Eneas sacrefice  
 480 Aux dieux qui l'orent garenti.  
 De Sebille atant se parti,  
 Si se remut en son voiage.  
 Sa nourrice a sur le rivage  
 Cargeta morte et enterree.

**Leçons rejetées :** 464 alingnee] corrigé d'après Z<sup>421</sup> lingnee (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 457 a avenir] auenir Z<sup>421</sup> 460 a ja que] ha que Z<sup>21</sup> 463 regredelie]  
 regredillee Z<sup>421</sup> 467 Maigre et] Maigre Z<sup>21</sup> 472 nullui ne me congnoistra] nulz ne  
 me recognoistra Z<sup>21</sup> 478 Boïsce] boïscie Z<sup>21</sup> 482 remut] remist Z<sup>421</sup>

**Versification :** 457 Vers irrégulier 460 Vers irrégulier 477 Vers orphelin  
 Z<sup>34</sup> mq Z<sup>21</sup> 478 Vers irrégulier

485 Une tombe a sur li possee,  
 Et sur celle tunbe ot escript  
 Telz parolles et tel escript :  
 « ·i· filz que j'avoie alaitié,  
 Plain de congrue pitié, \*  
 490 Qui du feu grec m'ot repasee,  
 Or m'a si arsse et enterree  
 Du feu dont ardoir me devoit. »  
 C'est l'escriture qu'il avoit  
 Sur la tunbe Taïgeta,  
 495 Qui le preus Enee alaita.

SI RACONTE DE MATHAREUS, JADIS COMPAGNON  
 ULIxes, ET DE ALCHIMIDES ET DE CIRCE ET DE SES  
 NOUVELLES.

Tant conme Eneas s'aresta [245ra]  
 Pour enterrer Taïgeta,  
 Qui son non mist en la contree  
 Qui fu Taïgeta nonmee  
 500 Au non que la nourice avoit  
 A celui tant qu'elle vivoit,  
 Mathareüs vint au rivage,  
 ·i· compains Ulixes le sage.  
 Maintes paines et maint anui  
 505 Avoit souffert avec lui  
 Par la marine la et ça,

**Variantes :** 487 *mq* Z<sup>21</sup> 489 Plain] Plaine Z<sup>21</sup> 494 Sur] Dessus Z<sup>21</sup> 503 ·i·  
 compains Ulixes] Qui compains fut Ulix Z<sup>21</sup>

**Versification :** 489 *Vers irrégulier* 505 *Vers irrégulier*



Si com le vent les dechaça,  
 Mes pour les perilz eschever  
 Estoit la venu ariver.  
 510 Le saint Ulix a esprové.  
 Alchimiden a trouvé \*  
 Qui compains fu et de mainsnie  
 A Ulixes de Duliochie,  
 Mes Ulixes le rot laissié,  
 515 Par meschancë et sanz congié.  
 Et puis que Ulixes li failli,  
 Eneas l'avoit requilli,  
 Si li avoit fait puis mains biens  
 Et honneur come a .i. des siens.  
 520 Mout en a grans merveilles eu  
 Macharres, qui la l'a veü.  
 Cuidoit que mort l'eüst pieça  
 Poliphenus qui le chaça.  
 Poliphenus fut le geant \*  
 525 Qui occist Achis en traient,  
 Qui amis estoit Galatee,  
 Quant il ot la chançon chanté,  
 Si com la fable a recité  
 Ainssi conme j'é raconté.  
 530 S'esmerveilla Machareüs  
 De trouver la Alchimeüs,  
 Si li a dit : « Biau dous amis,  
 Alchimedès, qui t'a ça mis ?  
 Cuidoie que fusses perilz.

**Leçons rejetées :** 521 la] *corrigé d'après Z<sup>4</sup> mq (-1) Z<sup>321</sup>* 530 Machareüs] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> Mchareus (-1) Z<sup>3</sup>*

**Variantes :** 507 les] le Z<sup>1</sup> 510 saint] sans Z<sup>421</sup> 511 Alchimiden] Et alchimedès Z<sup>21</sup> 514 le rot] leust Z<sup>21</sup> 527 chanté] chantee Z<sup>421</sup> 528 Si] mq Z<sup>4</sup> ; a recité] le recite Z<sup>21</sup>

**Versification :** 511 *Vers irrégulier*

- 535 Coment as tu esté gariz,  
 Ne qui cuidast jamés veoir  
 Troien et Grigois pés avoir  
 Ne que Troien par compaignie [245rb]  
 Prensist Grigois de sa mesnie ?  
 540 En quel terreouldrois tu tendre ? »  
 Alchimedes, sanz plus actendre,  
 A sa demande li respond. \*  
 Le vouloir de son cueur expont :  
 « Compains, se Dieu me doint honneur \*  
 545 Et gart mon corps de deshonneur,  
 Selui tien au plus mon ami  
 Celui qui fu mon annemi  
 Que je ne fois mesmes mon pere.  
 Plus tenu y suis qu'a ma mere,  
 550 Car il m'a plus de grans biens faiz  
 C'onme du monde, et ses biens faiz  
 Ne pourroie omblir nul temps.  
 Le sien m'est plus privé ·c· tans  
 C'omques de Ulixes ne fu.  
 555 Il ne me fait de riens reffu  
 Que je vueil du sien avoir.  
 Ses nés, ses dras et son avoir  
 Et ses viandes m'abandonne  
 Autant conme au siens et me donne.  
 560 Quanque il m'esteut donné m'a.  
 Onques Ulixes ne m'ama

Leçons rejetées : 535 Coment] corrigé d'après Z<sup>421</sup> Connent Z<sup>3</sup> 545 de] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 543 Le vouloir de son cueur expont] Le voir (...) lui expont Z<sup>21</sup> 546 au] or Z<sup>421</sup> 547 Celui qui] Qui iadis Z<sup>21</sup> 549 y] li Z<sup>1</sup> 550 plus de grans] de (*biffé* Z<sup>2</sup>) plus grans Z<sup>21</sup> 553 plus] plus plus Z<sup>21</sup> 554 C'omques de Ulixes] Que ulixes onques Z<sup>21</sup> Que onques ulixes Z<sup>4</sup> 556 vueil] vuille Z<sup>421</sup> 560 donné] et donne Z<sup>421</sup>

Versification : 556 *Vers irrégulier*

Atant conme il fait, ce m'est vis.  
 Par lui suis orrendrois vis. \*  
 Par lui suis je gariz de mort.  
 565 Li geant m'eüst pieça mort  
 En la montaigne et devouré  
 La ou j'é lonc temps demouré,  
 Puis que vous partistes de moi.  
 Si me laissastes plain d'esmoi,  
 570 Quant Ulixes ot desjuglé \*  
 Le geant du tout avuglé,  
 Lors qu'i li embla en dorment  
 Son oil, dont il se deust forment  
 Et dont il ot au cueur grant rage.  
 575 Quant je me vis loing du rivage  
 Et vous estre en la nef sanz moi,  
 Tel dueil, tel ire et tel creme oy  
 Que bien cuidoit vis enragier [245va]  
 Ne je ne poi après nagier.  
 580 Crier cuidai, mes je n'osoie,  
 Car le dyable trop cremoie  
 Que s'il m'oïst ne me segust  
 Et maintenant devouré m'eust.  
 Ulixes et ses compaignons  
 585 Haster cuida, mes li gaignons  
 L'aperceut et pou s'anz failli  
 Que tuit ne fumes malbailli  
 Et par poi qu'il ne vous tua,  
 Car ·ii· grans rouchez vous rua.

**Leçons rejetées :** 570 desjuglé] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> de saint gile Z<sup>3</sup> 583 devouré]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> demoure Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 562 Atant] Autant Z<sup>421</sup> 563 orrendrois] ie orendrois Z<sup>21</sup> orendroites  
 Z<sup>4</sup> 576 estre en la nef] entrer en nef Z<sup>21</sup> 577 Tel dueil ay tel ire et tel anoy Z<sup>21</sup>  
 578 cuidoit vis enragier] ie cuiday enragier Z<sup>21</sup> 587 fumes] fussent Z<sup>21</sup>

**Versification :** 563 *Vers irrégulier*

590 A voir vous eust acraventés,  
 Et mout estoie espouventé  
 Qu'en gitant ne vous occist  
 D'aucune roche, ou qu'il feïst  
 En lansant le flo suronder  
 595 Et vostre navie effonder. \*  
 Et m'iert avis q'un cors j'estoie  
 En la nef par quoi tant dombtoie.  
 Quant vous li fustes eschappés  
 Et loing du rivage eclipsés,  
 600 Plain de ragë et plain d'angaingne  
 Aloit hurlant par la montaingne  
 La ou sa rage le menoit,  
 Com cil qui goute ne veoit,  
 Et si couroit il toutevoie  
 605 Et tatoit a ses mains la voie.  
 Puis va hurtant a une roche,  
 Puis a un arbre ou il s'acroche,  
 Puis estant sa sanglante brace  
 Vers mer et mauldist et menace  
 610 Tous les Grigois et dit et jure  
 Que, c'il par aucune aventure  
 Treuve Ulixes a son dangier  
 Ne les siens, bien cuide vengier  
 L'ire et le duil de son courage,  
 615 Et poi prisera le damage  
 De son oil qu'il a avuglé. \*  
 'Ha, dist il, si peut avenir \*  
 Que je le puisse au poins tenir,

Leçons rejetées : 608 sanglante] corrigé d'après Z<sup>421</sup> saglante Z<sup>3</sup>

Variantes : 590 A] Et Z<sup>21</sup> 594 suronder] surmonter Z<sup>21</sup> 595 effonder] affondrer Z<sup>21</sup> 605 tatoit] trazoit Z<sup>21</sup> ; ses mains] samain Z<sup>4</sup> 613 mq Z<sup>21</sup> 618 le] les puissses (-s *biffé*) Z<sup>2</sup>

Versification : 592 *Vers irrégulier* 616 *Vers orphelin* Z

Le cueur du ventre li trairai [245vb]  
 620 Et tous vis les desmenbreroit !  
 Si paitré d'eux ma gloute pensse  
 Et leur sanc burai, sanz dobtence !  
 Je, qui li ouoie ce dire, \*  
 De paour tout trembloie et d'ire,  
 625 Et bien savoie, s'il veist goute,  
 Il m'eust toust devouré sanz dombte.  
 Encore estoie en mout grant peinne  
 Qu'il m'oïst merchier ou l'aleine  
 Si m'encusast que je la fusse.  
 630 Le plus que je puis de li me musse  
 Et le vois touz jours esloingnant  
 Et de grant paour tressaillant  
 Et de l'oreur que j'en avoie,  
 Quant son orrible voutl veoie  
 635 Tout tint et tout ensanglanté  
 De humain sanz, dont il a planté \*  
 Devouré de gens et bien y paroit,  
 Car par la barbe li couroit  
 Le sanc des mors qu'avoit mengiez  
 640 Li vilz diablez enragiés,  
 Qui peu estoit de corps humains.  
 Je esgardai ses sanglantes mains  
 Taintes d'umene occission, \*  
 Si vi l'umaine occision  
 645 Et vi la cirquission

**Leçons rejetées :** 628 l'aleine] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> le leine Z<sup>3</sup> 629 m'encusast]  
*corrigé d'après* Z<sup>21</sup> nencusast Z<sup>3</sup> men excusast (+1) Z<sup>4</sup> 636 De humain] *corrigé d'après*  
 Z<sup>21</sup> Du mien Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 619 li] leur Z<sup>42</sup> 626 toust] tout Z<sup>21</sup> 630 je puis] peu Z<sup>21</sup> 631 le]  
 les Z<sup>4</sup> lui Z<sup>21</sup> 637 et] *mq* Z<sup>21</sup> 645 cirquission] circuncision Z<sup>1</sup> circuicion Z<sup>2</sup>

**Versification :** 630 *Vers irrégulier* 637 *Vers irrégulier* 644 *Vers orphelin*  
 Z<sup>34</sup> *mq* Z<sup>21</sup> 645 *Vers irrégulier*

Du crot dont la lumiere est traite  
 Que Ulixes li avoit soutraite.  
 Avis m'estoit que je veoie  
 Ma mort presante et bien cuidoie  
 650 Qu'il me deüst prendre et happer  
 Et que n'en peüsse echapper,  
 Ains que gaires demourast  
 Et que tout vif me devourast  
 Cil qui maint devourés en ot.  
 655 Et sanz dombte il me souvenoit  
 Du temps doulereux et dombtable  
 Que le fel moustre espovantable,  
 Le mal geant, li glouz gaignons,  
 Ot devouré mes compaignons.  
 660 Veü li ai ·iii· foiz ou ·iiii· [246ra]  
 Mes compaignons par terre abatre  
 Et metre eux a perdicion,  
 Et conme ·i· forsené lion  
 Sussoit la mamelle et mengoit  
 665 La char et le sanc en buvoit,  
 Si boutoit en sa gloute pense.  
 J'oi grant paour et grant dombtence  
 Et trembloie. Plain de doulour,  
 Pardi le sanc et la coulour.  
 670 Je vi qui maschoit laidement  
 Et voumissoit sanglantement,  
 A grans pieces et a grans mors,

**Leçons rejetées :** 653 devourast] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> demourast Z<sup>3</sup> mq Z<sup>4</sup> 659 Ot devouré] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Et demeure Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 651 n'en peüsse] ne men peusse Z<sup>21</sup> 654 en ot] auoit Z<sup>21</sup> 655 me] men Z<sup>4</sup> 660 ai] a Z<sup>21</sup> 661 Vers mes compaignons esbatre (esbatre *corrigé en* abatre Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 664 Sussoit] Cuisoit Z<sup>21</sup> ; mamelle] mouuelle Z<sup>421</sup> 666 Si] Tout Z<sup>2</sup> Tant Z<sup>1</sup> 671 voumissoit] vonnissoit Z<sup>4</sup>

**Versification :** 652 *Vers irrégulier*

Les membres des corps qu'il ot mors.  
 Et bien cuidoie, sens faillir,  
 675 Qu'il me deust ainssi malbaillir.  
 Si fu lonc temps en tel destrece,  
 A tel angoisse, a tel tristece,  
 A tel paour que tant trembloie,  
 Quant nul resonnement ouoie  
 680 D'oisiau, de bestë ou de fust,  
 De vent ou de quoi que ce fust.  
 Si me faisoit espovantir \*  
 Et tous jours cuidoie mourir ;  
 Et mout le vousisse, a voir dire,  
 685 Pour estre hors de ce martire.  
 Quant rage de fein me venoit,  
 Qui durement me espovantoit,  
 Si m'aloie traint par terre,  
 Pour ma dollente vie querre,  
 690 Si mengoie glans et faïnez,  
 Herbes ou feuilles ou racines,  
 Car ne trouvoie autre vitaille.  
 Ainssi fu longuement senz faille  
 Seul, sanz aïde et sanz amis,  
 695 En painë et mort a demis.  
 Si n'avoie confort ne joie  
 Ne nulle aïde n'esperoie  
 De nul honme qui fust en vie.  
 Lonc temps depuis vi cest navie  
 700 Loing du desart, par mer nagent, [246rb]  
 Qui plaine yert de troiene gent.  
 Je leur signai qu'il m'atendissent \*

**Leçons rejetées :** 702 m'atendissent] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> mantedissent Z<sup>3</sup> menten-  
 dissent Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 686 me] ne Z<sup>4</sup> 687 espovantoit] surprenoit Z<sup>21</sup> 692 vitaille]  
 bataille Z<sup>4</sup> 695 mort] a mort Z<sup>21</sup> 698 De] Ne Z<sup>1</sup> 701 mq Z<sup>1</sup>

Et qu'avec eux me requillissent,  
 S'alai courant vers le rivage.  
 705 Eneas au hardi courage  
 Me receut en sa compagnie.  
 Encor y suis, je l'en mercie. »

COMENT MACHERES RACONTE A ALCHIMENIDES LES  
 AVENTURES QUI LI AVINDRENT EN LA MER ET  
 COMENT ULIXES ENCLOT LES VENS EN ·I· QUIR DE  
 BUEF.

Alchimenides a rectreites  
 Les angoisses qu'il avoit traites  
 710 En la montaingne et ou desart  
 Ou Ulixes l'avoit desart.  
 Quant il ot son compte a chief mis,  
 Si dist a l'autre : « Biaux amis,  
 Or t'ai dit de mes aventures  
 715 Qui mout furent aspres et dures,  
 Si te pri que tu m'acertaines  
 De tes travaux et de tes paines  
 Et coment vous vous contenistes,  
 Puis que de moi vous despartistes,  
 720 Et ou fustes par mer nagent  
 Vous, Ulixes et sa gent. »  
 Lors a Machareüs rectraites

Leçons rejetées : 708 rubr. a] *corrigé d'après Z<sup>4</sup> et a Z<sup>3</sup>* 710 ou] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> un Z<sup>3</sup>*

Variants : 708 Alchimenides] Alchimides si Z<sup>21</sup> 719 Puis] Depuis Z<sup>21</sup> 721 Ulixes] et Ulixes Z<sup>21</sup>

Versification : 721 *Vers irrégulier*



Les grans peignes qu'il orent traites  
 Et dist : « En la Touscane mer  
 725 Raingne Colus c'om ceust nonmer  
 Fil Ypoti. C'est cil qui raingne  
 Sur les vens. Quant a celui raingne  
 Fumes venus par mer a nage, [246va]  
 Ulixes, qui sur tous est sage  
 730 Et plain de grant avertissance,  
 Enferma par sa sapience  
 Les vens qui lonc temps noz avoient  
 Desvoies et trop nous grevoient.  
 Pour ce que desorenavant  
 735 Ne nous peüst force de vent  
 Faire anuy ne destourbement,  
 Ulixes mout subtilement  
 En quir de buef coussi forment.  
 Ains si passames le fort vent  
 740 Des vens qui destourbés noz orent  
 Si que puis grever ne nous pourent.  
 Ains nagames liés et seur  
 ·ix· jours touz entiers, a bon heur.  
 Et pres d'ariver ja estion  
 745 En la terre ou nous alion,  
 Si voion la terre bien pres  
 Tant que au ·x<sup>e</sup>· jour après  
 D'aucuns de notre compaignie,  
 Par convoitisse et par envie  
 750 D'errichir et d'aquerre avoir,  
 Vouldrent ensarchier et savoir  
 Qu'il ot ou cuir de buef enclos  
 Que Ulixes avoit si bien clos ;

Leçons rejetées : 744 pres] corrigé d'après Z<sup>421</sup> apres (+ 1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 727 mq Z<sup>4</sup> 738 coussi] caussi Z<sup>4</sup> 742 liés] ioyeux Z<sup>21</sup>  
 743 heur] eueur Z<sup>1</sup> 750 errichir] enrriichier Z<sup>1</sup> anrichir Z<sup>42</sup> 753-758 mq  
 Z<sup>21</sup>

Et quidoient que or y eüst  
 755 Qui trop enrichir les deüst.  
 Pour l'ardeur de la convoitisse,  
 Qui a mal faire les atisse,  
 Ont le cuir ouvert et desclos.  
 Et quant les vens furent desclos,  
 760 Qu'il porent issir a bandon,  
 Sil venterent de tel randon  
 Que la nef ont retraite arriere  
 Es perilz dont eschappez yere.  
 Puis l'ont remise et nous et lui,  
 765 Au grief tourmens d'Eoli,  
 Puis vimes par la soufflaison \*  
 Des vens en la mer Esturgon :  
 C'est vers une gaste cité  
 Qui fu de vielle antiquité. {246vb}  
 770 Antiphates li deffrenés  
 Estoit princes de cest raingnés.  
 Ulixes envoia enquerre  
 Se nous pourrions par sa terre  
 Passer en pais et sauvement,  
 775 Sanz mal et sanz encombrement.  
 Ou ·ii· compaignons que j'avoie  
 Tant seullement me mis en voie  
 Et venimes devers le roi,  
 Le faux tirant plain de desroi,  
 780 Si feïsmes notre message  
 Au tirant plain de male rage,

**Leçons rejetées :** 772 enquerre] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> lon querre Z<sup>3</sup> 774 Passer]  
*corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Passes Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 760 porent] poyrent Z<sup>4</sup> 764 et lui]alui Z<sup>21</sup> 765 Au] Es Z<sup>21</sup> ;  
 tourmens] tourmes Z<sup>4</sup> 766 vimes] vmes Z<sup>4</sup> 767 Des vens] Du vent Z<sup>21</sup> 769 vielle]  
 grant Z<sup>21</sup> 773 par] parmi Z<sup>21</sup> 778 devers] deuant Z<sup>21</sup> 779 Le faux tirant] Les  
 faulx tirans Z<sup>21</sup>

**Versification :** 765 *Vers irrégulier*

Mes onques eschaper n'en deumes.  
 Pou s'anz failli que mors ne fumes.  
 Je et ·i· autre tant courumes \*  
 785 Que par tost coure nous garimes,  
 Si venismes a sauveté  
 Par notre bonne yneleté.  
 Le tiers fut pris et mis a mort.  
 Anthiphates le menga mort,  
 790 Si en respaist sa gloute pense,  
 Puis assembla, sanz demourance,  
 Sa gent et sa malle maisnie.  
 Courant vindrent a la navie.  
 Grans trons et grans fus noz lançoient  
 795 Et grans rochez nous ballençoient.  
 Plusieurs de noz naves plungerent  
 Et plusieurs de noz gens nagierent.  
 Toutes nous nefz furent plungiees  
 Et toutes nous gens domagees.  
 800 Onque n'en eschappa nul en vie  
 De trestoute la compaignie  
 Fors que nous : a mout poi de gent  
 Eschapames par mer nagent.  
 De celle terre la lointaine  
 805 Eschappames a quelque paine  
 En la nef ou Ulixes yere,  
 Mout angoissieux de grant maniere  
 Et dollent de ses compaignons  
 C'occis avoient li gaignons. [247ra]  
 810 Si te conseille que la n'aproches \*

**Leçons rejetées :** 782 eschaper] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* eschapez Z<sup>3</sup> 783 failli] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* faillu Z<sup>3</sup> 802 mout] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* nous Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 785 garimes] garumes Z<sup>4</sup> 794a Plusieurs de nous laues *exponctué* Z<sup>4</sup> 804-805 *mq* Z<sup>1</sup> 810 conseille] conseil Z<sup>21</sup>

**Versification :** 800 *Vers irrégulier* 810 *Vers irrégulier*

Car trop y a mortelz acroches.  
 De loins la peus tu esgarder,  
 Mes selle yle t'esteut garder.  
 Quant tu iras a quelque voie,  
 815 Gar bien que ta nef n'i anvoie. »

COMENT MATHAREUS DEVISSE A ENEAS ET A  
 ALCHIMENIDES COMENT IL FUT ENVOIÉ DEVERS  
 CIRCES LA DEESSE ET CONMENT LI ET SES  
 COMPAIGNONS FURENT MUÉS EN PORS.

En parolle bien ordonnee, \*  
 Mathareüs dist a Enee :  
 « Eneas, dist il, biaux amis,  
 Tu n'es plus mes anemis,  
 820 Puis que la baitaille est finee  
 De Troie et la guerre finee.  
 Garde toi, si feras que sage,  
 D'entrer ou circien rivage,  
 Car trop y umes de perilz.  
 825 Par poi ne fumes touz perilz.  
 Quant nostre nef fut arivee  
 A cel port et bien an cree,  
 Ulixes requiert qui iroit  
 A Circes et qui li diroit  
 830 De par li qu'en pais et sanz guerre

Leçons rejetées : 823 circien] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> troien Z<sup>3</sup>

Variantes : 815 anvoie] auoie Z<sup>4</sup> 821 finee] affinee Z<sup>21</sup> 827 cel] celui Z<sup>21</sup>  
 830 guerre] ire Z<sup>21</sup>

Versification : 819 *Vers irrégulier* 827 *Vers irrégulier*

Les laisast passer par sa terre.  
 Il nous sovint des ·ii· messages  
 Ou nous eumes tant de damages  
 Et de paour et de perilz,  
 835 Ou tant de nous ot de peris,  
 Chieux le geant premierement  
 Et cheus l'Estrurgon ensement.  
 Si n'i ot nul qui l'octroiaist, [247rb]  
 Combien que Ulixes l'en priaist,  
 840 Qu'il vousist cest message enprendre.  
 Pour la paour de pis actendre  
 En vouloient tuit ressortir.  
 Si nous convint aux los sortir  
 Qui cest message acompliroit ;  
 845 Cil iroit sur qui il charroit.  
 Par sort convint que g'y alasse,  
 Et ·xxi· ou moi menasse  
 Qui par sort furent esleü.  
 Tous ensemble sonmes meü,  
 850 Si nous meïsmes a la voie  
 La ou Ulixes nous envoie.  
 Quant pres de la ville venimes,  
 Ours et lions et lomps veïsmes  
 Une trop grant infinité  
 855 Que venoient par la cité  
 Et nous venoient a l'encontre.  
 Moultr'edombtames celle encontre  
 Et quidames qu'il ne venissent  
 Fors que pour mal qu'il noz feïssent.  
 860 Leur encontre leur desplaissoit, \*  
 Mes riens a dombter n'i faïssoit,

**Leçons rejetées :** 835 Ou] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Ot Z<sup>3</sup> 836 Chieux] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* Cheus sus (+1) Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 831 Les] Le Z<sup>4</sup> ; passer] *mq* Z<sup>1</sup> 843 los] les Z<sup>1</sup> 845 il] y Z<sup>1</sup>  
 860 leur] li Z<sup>4</sup>

Car tallent n'orent ne courage  
 De nous faire mal ne damage,  
 Ains nous venoient acointant  
 865 A l'encontre et nous festoient,  
 Duques atant que venus furent  
 Pucelles qui bel nouz receurent  
 Et nous menerent en la salle  
 Qui n'estoit obscure ne salle, \*  
 870 Mes belle et riche et bien apperte,  
 De fin mabre toute couverte.  
 A la dame fumes conduit.  
 Celle fu en un bel reduit,  
 En une chaire hautement,  
 875 Si fu vestue noblement  
 De robe riche et bien oivree, \*  
 Qui toute estoit a or bordee.  
 Entour li sont ses damoiseilles,  
 Ses chamberieres, ses pucelles  
 880 Qui ne font nulle heuvre villaine [247va]  
 De filler ne de charpir laine,  
 Ains servirent d'eslire flours  
 Et herbes de maintes couleurs,  
 Si metoient chascune a ppart,  
 885 Si com l'esploite leur depart,  
 En divers paniers qu'il avoient \*  
 Ne d'autre ovrage ne servoient.  
 Ce leur faisoit la dame faire  
 Qui d'autre euvre n'avoit que faire.  
 890 C'estoit leur travail et leur cure.

**Leçons rejetées :** 869 *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq Z<sup>3</sup>* 885 l'esploite] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> lespoite Z<sup>3</sup>*

**Variantes :** 868-869 salle ] saille Z<sup>1</sup> 871 mabre] mambre Z<sup>1</sup> 876 oivree] aournee Z<sup>21</sup> 877 bordee] bourdee (*corrigé en broudee Z<sup>2</sup>*) Z<sup>21</sup> brodee Z<sup>4</sup> 879 chamberieres] chambrieres et Z<sup>21</sup> 890 C'estoit] Estoit Z<sup>21</sup>

Circes la force et l'aventure \*  
 Des fleurs et des herbes savoit  
 Et quel pover chacune avoit.  
 Par soi seulle en compose ensemble  
 895 Avecques autres qu'elle assemble,  
 Si en a fait diverses mistions  
 A just pois et par poursions. \*  
 Nous saluames la deesse,  
 La desloial enchanteresse,  
 900 Si li feismes nostre message.  
 Elle nous fist mot bon visaige  
 Et salua noz ensement,  
 Mout bel et mout courtoisement,  
 Et nous aura bonne aventure.  
 905 Tantost fist faire une misture  
 De vin, de lait et de caillé,  
 De miel et d'orge graëllé,  
 Et fist mesler en se dous boivre  
 Poison fort, puis noz baille a boire  
 910 La poison, qui tel force avoit  
 Que nulz homs mortelz n'en buvoit  
 Que truye ou porc ne devenist.  
 Qu'il cuidast qu'i nous avenist  
 Telz meschancë et tel hontage ?  
 915 Nous receümes le buvrage  
 Que la mauvesse nouz tendoit,  
 Car mal nullui n'i atendoit  
 Qu'il nous deüst de ce venir.

Leçons rejetées : 894 ensemble] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> enseble Z<sup>3</sup>

Variantes : 891 l'aventure] la nature Z<sup>21</sup> 894 compose] compose Z<sup>21</sup> 896 a  
 fait] fait Z<sup>421</sup> 897 Par diuers prix et par proporcions Z<sup>21</sup> 904 aura] arriua Z<sup>21</sup>  
 906 caillé] caillie Z<sup>21</sup> 907 graëllé] graellee Z<sup>21</sup> 908 fist] mst Z<sup>1</sup> 913 qu'i nous]  
 que a nul Z<sup>21</sup>

Versification : 896 *Vers irrégulier*

Tantost qu'elle nous vit tenir  
 920 Le perilieux boire a la bouche, [247va]  
 D'une verge noz cheveux touche  
 Et maintenant sanz deslaier  
 — Ja pour honte ne quier celer — \*  
 Le poil nous prist a hericier,  
 925 A roidir et a redresser :  
 Tel l'omes com porc doit avoir.  
 Je n'os ne force ne savoir  
 De parler, mes quant le quidoie,  
 En maniere de port grousoie.  
 930 Vers terre encliner me convint  
 Et mon vis groin de porc devint.  
 J'oi le col plus gros et plus domble. \*  
 La bouche, dont beü avoie,  
 Pourtoie en bas, tamptant la voie. \*  
 935 Je devint porc et pors devindrent  
 Les compaignons qui o moi vindrent,  
 Par la force de la mecine  
 Que donné nous ot la roïne.  
 Si nous fist lors tous entechier, \*  
 940 Fors ·i· seulz qui se sot gaitier,  
 C'onques n'ot cure de buvrage.  
 Ce fu Enriolocus le sage.  
 Cil ne perdi pas sa figure,  
 Ains s'en retourna grant aleure  
 945 Pour Ulixes acertener

**Leçons rejetées :** 930 convint] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> conmint Z<sup>3</sup> connnt Z<sup>4</sup> 934 tamptant] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> taptant Z<sup>3</sup> 942 Enriolocus] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> Eruriolocus (+ 1) Z<sup>3</sup> mq Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 921 noz cheveux touche] aux cheueus nous t. Z<sup>421</sup> 923 ne] nel Z<sup>21</sup> 928 le] ie Z<sup>21</sup> 929 Mot sonner comme porc grondoie Z<sup>21</sup> 931 mon vis] mon vilz Z<sup>21</sup> 939 lors tous] tous en porcs Z<sup>21</sup> ; entechier] changier Z<sup>21</sup> atacher Z<sup>4</sup> 940 seulz qui] qui bien Z<sup>21</sup> 942-949 mq Z<sup>21</sup>

**Versification :** 932 *Vers orphelin* Z



Come il ot veü demener  
 Les compaignons honteusement.  
 Et bien sachés certainement,  
 Se il eüst gouté du buvrage,  
 950 Ja n'eüst milleur avantage,  
 Ains fust ainssi porc devenus  
 Ne ja par li ne fust venus  
 Ulixes a nostre aïdance  
 Ne pour nous traire a delivrance.  
 955 Quant Ulixes sot l'aventure,  
 Il lui desplut oultre mesure.  
 Aus dieux des cieulz il se conseille  
 De ceste art et de ceste merveille  
 Conme il en puist a chef venir.  
 960 Une blanche flour a tenir {248ra}  
 Li donna le dieu de loquance,  
 Qui mout aïde et mout avance  
 Celui qui avec soi l'emporte.  
 O selle flour entre en la porte  
 965 Ulixes de la tricheresse.  
 Et quant il vit l'enchanteresse,  
 Qui tous nous avoit enchantés,  
 Quida que tost fust enchantés.  
 Si li presenta le buvrage  
 970 La desloial au fel courage,  
 Dont le quida mectre a meschief  
 Et le quida ferir par le chef,  
 Mes Ulixes, qui sages fu,

**Leçons rejetées :** 963 l'emporte] *corrigé d'après* Z<sup>42</sup> bien porte Z<sup>3</sup> laporte Z<sup>1</sup>

**Variantes :** 950 n'eüst] nen eust Z<sup>21</sup> 957 des cieulz] du cieil Z<sup>1</sup> duciel Z<sup>2</sup> 958 et] *mq* Z<sup>21</sup> 961 de loquance] de eloquence Z<sup>2</sup> eloquence Z<sup>1</sup> 965 tricheresse] (tricheresse *souligné* Z<sup>2</sup>) trahitresse Z<sup>21</sup> trahitrece Z<sup>4</sup> 966 l'enchanteresse] lenchantement Z<sup>1</sup> 970 au fel] afel Z<sup>21</sup> 971 Dont] Si Z<sup>21</sup> 972 par le chef] ou chief Z<sup>21</sup>

**Versification :** 972 *Vers irrégulier*

Li mist son beuvrage en reffu  
 975 Et si l'a loins de soi boutee,  
 Si mist lors la main a l'espee  
 Et la palmaie fierement  
 Et mout menace durement  
 Circes, qui despoillé l'avoit  
 980 De sa gent. Quant Circes le voit,  
 Si se prist a espaurir  
 Et grant dombtë ot de mourir.  
 Merci li requiert et demande  
 Par tel covent qu'el li rende  
 985 Ses compaignons et ses amis  
 Qu'elle avoit en sa chartre mis.  
 Plevi li a celle et juré  
 Et per fiancë affermé,  
 Si se donne a li ligement  
 990 Par mariage charnellement.  
 Et cil demande a la deesse  
 Son convenant et sa promesse  
 De sa gent qu'elle li soit rendue.  
 Mandés fumes sanz atendue  
 995 A plang pour avoir garison.  
 Si fumes d'une autre poison,  
 Milleur et plus saine, aroussés  
 Et fumes ferus et possés  
 Es chiefs de la verge reverse. {248rb}  
 1000 Si dist sur nous la controversse \*  
 Du charme que dit nous avoit

**Leçons rejetées :** 984 rende] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* rendre Z<sup>3</sup> 985 compaignons]  
*corrigé d'après Z<sup>421</sup>* compaignons Z<sup>3</sup> 999 Es] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Ees Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 974 Li] *mq* (-1) Z<sup>21</sup> 980 *mq* Z<sup>4</sup> 982 dombtë] doutance Z<sup>21</sup>  
 984 covent] convenant Z<sup>4</sup> ; el] elle Z<sup>21</sup> 988 affermé] assure Z<sup>21</sup> 993 elle] il  
 Z<sup>21</sup> el Z<sup>4</sup> 995 plang] plain Z<sup>21</sup> plung Z<sup>4</sup>

**Versification :** 984 *Vers irrégulier* 993 *Vers irrégulier*

Celle qui trop d'engin savoit.  
 Com plus Circes noz descharmongne  
 Et plus chacum de nous s'eslongne  
 1005 De terre et plus nous redressons,  
 De tant plus nous desherissons  
 Et les soies nous vont cheant  
 Des corps, si tournent a noient  
 Les piés qui en ·ii· fendus yere.  
 1010 Tout vint en sa fourme premiere.  
 Nous bras revindrent et nous mains,  
 Nous corps recouvrames humains.  
 Ulixes plouroit de pitié,  
 Qui vers nous ot grant amistié,  
 1015 Et nous plourions ensement,  
 Si l'enclinames hunblement.  
 Ne nous ne poions saouller  
 Du duc debonnaire acoler.  
 Au plus tost que parler poïmes,  
 1020 Le premier mot que nous diceïsmes  
 Le mersiames des biens fais  
 Et des honneurs qu'il nos ot faiz.

COMENT LA CHAMBERIERE CIRCES RACONTA A  
 MACHAREUS DE PICUS, ROI DE LAMENTE, QUE CIRCES  
 MUA EN PIC, POUR CE QU'IL NE LA VOST AMER, POUR  
 CE QU'IL AMOIT CERENS, FILLE VENESIS ET JANUS.

Machareüs dit a Enee \*

Leçons rejetées : 1015 plourions] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> plourons (-I) Z<sup>3</sup>

Variantes : 1007 Et les soies] Les soies si Z<sup>21</sup> 1009 Les piés] Les (-s *biffé* Z<sup>2</sup>) pie  
 Z<sup>21</sup> 1017 ne] ne les Z<sup>4</sup> 1019 Au] A Z<sup>1</sup> ; poïmes] peusmes Z<sup>21</sup> 1021 Le  
 mersiames] Lamerciasmes Z<sup>4</sup>

Tout ce que il ot veu en l'anee  
 1025 Cheus Circes la masle deesse,  
 Qui d'enchantement yert maistresse. [248va]  
 Toute li a dit la maniere  
 Et puis coment la chamberiere  
 Li conta maintes aventures  
 1030 Qu'elle a veu la avenir dures :  
 « ·i· an, dist il, la de sejour  
 Y demourames nuit et jour,  
 Sens eslongner fors pour abatre.  
 Chamberieres ot leans quatre  
 1035 Qui mout de chouses me moustrerent  
 Et maintes choses me conterent.  
 L'une plus especialement  
 Me revela secretement  
 Maintes merveilles et mains faiz  
 1040 Que Circe, sa dame, avoit fais.  
 Tandis que Circe se jouoit  
 Ou noustre duc qui l'esbatoit,  
 Me moustra secretement celle  
 Une ymaige d'un roi tres belle  
 1045 Qui de marbre entaillez estoit  
 Ou temple, et sur son chef portoit  
 ·i· pic vers et tout yert pourprises  
 De couronnes de maintes guisses.  
 Je demandai que cilz rois yere  
 1050 Qui le pic porte en tel maniere  
 Sur son chief et pour quel raison  
 Il yert en la sainte maison  
 Aourés et qui mis l'i ot

**Leçons rejetées :** 1025 Circes] *corrigé d'après Z<sup>21</sup> ceres Z<sup>34</sup>* 1039 mains] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> semais (+1) Z<sup>3</sup>* 1044 ymaige] *corrigé d'après Z<sup>21</sup> mq Z<sup>34</sup>*

**Variantes :** 1024 Tout ce que il ot veu] *Quantil lui auint Z<sup>21</sup>* ; l'anee] *lensee Z<sup>4</sup>*  
 1038 Me revela] *Merueilla Z<sup>21</sup>*

Et que le pic sengneffoit.  
 1055 'Ce que tu demandes oras,  
 Dist la chamberiere, et pourras,  
 Se tu veus, a mon conte entendre,  
 Le povoir de ma dame apprendre.  
 Picus a la chere hardie  
 1060 Fu jadis rois de Lombardie.  
 Mout fut poissant et vigureux,  
 Mout fut preus et chevalereux.  
 Ce pués veoir par cest ymage  
 La grant biauté de son vissage,  
 1065 Car telz fu sa droite figure  
 Com tu voiz ci sa pourtraiture.  
 Biaux fu, mes plus hardis assez. [248vb]  
 N'ot pas plus de ·xx· ans passez.  
 Tu ne veïs onques sanz faille  
 1070 En la troienne bataille  
 Grigois qui fust de son eage  
 Plus esprouvé de vasselage.  
 Maintes dames le convoiterent  
 Et maintes pucelles l'amerent,  
 1075 Nimphes de bois et de riviere,  
 Mes il les mist toutes arriere,  
 Pour l'amour d'une ou il a mis  
 Tout son cueur, con loiaulx amis,  
 Qui de Mon Palatin fut nee,  
 1080 Belle et gente et bien renomme,  
 Fille Venesis et Janus,

**Leçons rejetées :** 1068 plus] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>* 1076 mist] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mis Z<sup>3</sup>*

**Variantes :** 1054 sengneffoit] *signifier deust Z<sup>21</sup>* 1057-1058 *inversés Z<sup>21</sup>*  
 1057 tu veus] *tu veult Z<sup>4</sup>* 1062 chevalereux] *bataillereux Z<sup>21</sup>* 1063 cest] *ceste Z<sup>4</sup>*  
 1074 l'amerent,] *si la. Z<sup>21</sup>* 1075 bois] *lois Z<sup>21</sup>* 1078 loiaulx] *beaux Z<sup>21</sup>*

**Versification :** 1070 *Vers irrégulier*

Qui de tous hommes n'ama nulz  
 Ne ne vost mectre son courage,  
 Par amours ne par mariage.  
 1085 Ne d'autre nul n'ara envie  
 Fors de Picus, roi de Lamente,  
 Qui ravoit mis en lui s'entente.  
 Cil estoit ses loiaux amis.  
 L'un ot son ceur en l'autre mis.  
 1090 Trop s'entre amoient cil et celle.  
 Cil estoit biaux, celle estoit belle,  
 Sur toutes autres gracieuse.  
 S'amie yert et sa liege espouse.  
 Trop belle chanteresse estoit,  
 1095 Et pour ce que si bien chantoit  
 'Canens' — c'est chantant — l'appelloient  
 Tous ceulx qui bien la congnoissoient.  
 Tant chantoit bien, a dire voir,  
 Qu'a son chant faisoit amouvoir  
 1100 Bois et roches et les corages  
 Des crueusses bestes sauvages  
 Et les rivieres retenir.  
 Par son chant souloit retenir  
 Les oisiaux qui par l'air vouloient,  
 1105 Qui a son doulx chant s'esmouvoient.  
 Tandis com la belle s'entant  
 A bestes atraire en chantant [249ra]  
 Aux bois, aux eaues, aux oisiaux,  
 Chacier ala li damoisiaux  
 1110 Aux sangliers du bois de Lamente.  
 Si fu vestu par grant entente

**Leçons rejetées :** 1082 de] corrigé d'après Z<sup>21</sup> mq (-1) Z<sup>34</sup> 1090 s'entre amoient]  
 corrigé d'après Z<sup>421</sup> sentremoient Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1087 ravoit] auoit Z<sup>21</sup> 1091 celle] et celle Z<sup>21</sup> cil Z<sup>4</sup> 1096 chantant]  
 mq (-1) Z<sup>1</sup> chant (-1) Z<sup>2</sup> 1097 la] le Z<sup>4</sup>

- D'un mantel de pourpre orfroissié,  
 Si sist sur un cheval prosié,  
 Fort et aigre, et ·ii· dars tenoit.  
 1115 Circes, qui souvent y venoit  
 Cuillir flours pour faire charmois, \*  
 Fu la venue a celle fois  
 Flours quillir de mainte maniere.  
 D'un jardinet ou respouste yere  
 1120 Vit Picus, et quant elle l'avisse,  
 Tant l'a rage d'amours esprise  
 Que de soi maniere ne sot. \*  
 Les flours pert qu'elle quilloit,  
 Come esbaïe et trespanseuse.  
 1125 Après quant se fut pourpensee,  
 Si quida dire son plaisir  
 Au roi, mes elle n'ot loissir,  
 Car la compagnie et la tourbe  
 Des sergens le roi la destourbe  
 1130 Et le cheval plain de desroi,  
 Qui trop tost emporte le roi.  
 Lors dist Circe : 'Se tu courioies  
 Plus que vent ou se tu vouloies  
 Plus qu'oisiaux, se je riens apris,  
 1135 Si te tendré je mat et pris,  
 Se sanz et engin ne me faut  
 Et se mecines de herbes vaut.  
 Mes ne quit pas que sanz me faille

**Leçons rejetées :** 1113 prosié] corrigé d'après Z<sup>421</sup> parsie Z<sup>3</sup> 1120 l'avisse] corrigé d'après Z<sup>421</sup> amisse Z<sup>3</sup> 1121 l'a] corrigé d'après Z<sup>421</sup> la la (+ I) Z<sup>3</sup> 1130 le cheval] corrigé d'après Z<sup>421</sup> les cheuaux Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1112 orfroissié] offrasie Z<sup>21</sup> 1114 aigre] roide Z<sup>21</sup> 1120 et] mq Z<sup>21</sup> 1122 sot] sceust Z<sup>21</sup> 1123 qu'elle quilloit] quelloit Z<sup>1</sup> 1124 esbaïe] esbai Z<sup>4</sup> 1129 recopié deux fois Z<sup>21</sup> ; la] len Z<sup>21</sup> 1136 faut] fait Z<sup>4</sup> 1137 se] mq Z<sup>4</sup>

**Versification :** 1120 Vers irrégulier 1123 Vers irrégulier

Et croi que force de herbes vaille.  
 1140 Lors fist par son enchantement  
 Apparoir l'ombre seullement  
 D'un sanglier qui devant le roi  
 Court, se li samble, a grant desroi,  
 Si se boute, sanz nul arrest,  
 1145 Ou plus parfont de la forest  
 Ou nul ne pot cheval empaindre.  
 Le roi, pour la fausse ombre ataindre [249rb]  
 Du porc qu'il cuide avoir veü,  
 Desant a terre et l'a sigu  
 1150 Par l'espece forest a ppié,  
 Si va brandelant son espié.  
 Circes fait invocacions,  
 Charmes et conjuracions,  
 Com celle qui trop en savoit.  
 1155 Un en fist dont souvent avoit  
 Tolu au souleil sa clarté  
 Et mis la lune en obscurté,  
 Et fist par son enchantement  
 L'air obscursir et droitement  
 1160 Sembla que de la terre issist  
 Nielle qui tout obscursisit. \*  
 Les compaignons, qui riens ne virent,  
 La trace leur seigneur perdirent.  
 Sil ne sorent quel part ala.  
 1165 Si vagent, l'un ça, l'autre la.  
 Conme ygnorans et forvoiables,  
 Lui quierent en lieu desvoiables.  
 Quant vit le roi l'anchanteresse,

**Leçons rejetées :** 1165 vagent] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> va sa gent (+1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1146 empaindre] espandre Z<sup>1</sup> 1147 ataindre] actendre Z<sup>1</sup> 1150 l'es-  
 pesse] lespisse Z<sup>1</sup> lespasse Z<sup>4</sup> 1153 conjuracions] coieuracions Z<sup>4</sup> 1161 Nielle]  
 Nuble Z<sup>21</sup> 1164 Sil] Si Z<sup>421</sup> 1167 Lui] Le Z<sup>21</sup>



Tout seul en la forest espesse,  
 1170 Et vit qu'ell ot temps et loisir  
 De dire lui tout son plessir,  
 A lui vient, si li fait priere  
 Et l'araisonne en tel maniere :  
 'Jouvenceaux bel et agreable,  
 1175 Le plus bel, le plus amiable,  
 Le plus plaisant qui soit au monde,  
 Amis ou toute grace habonde,  
 Par les biaux yeux de ton cler vis  
 Qui les miens ont pris et ravis,  
 1180 Par la biauté de ton visaige  
 Qui m'a mis au cueur la grant rage  
 Qui si m'engoisse et si m'asproie  
 Qu'il convient que d'amours te proie,  
 Je te pri par fine amistié  
 1185 Que tu aies de moi pitié,  
 Si me prens a pper et a feme.  
 Je suis roïne et haulte dame,  
 Si suis fille au dieu du souleil, [249va]  
 Qui toute esclere de son oil.  
 1190 Ne desprisse pas ma priere  
 Pour ce se je te pri premiere.'  
 Picus respond : 'Ja Dieu ne place  
 Que je tel desloiaulté face  
 Vers selle qui mon cueur tient pris.  
 1195 Se tu es dame et de grant pris  
 Et se tu es poissant et sage  
 Et deesse de hault parage,  
 De ce me chaut il or petit.  
 J'é mis ailleurs mon appetit.

**Variantes :** 1179 ravis] tains *Z*<sup>1</sup> 1182 m'asproie] maistroie *Z*<sup>4</sup> 1195 es dame  
 et] yeres dame *Z*<sup>21</sup> 1198 il or] ore *Z*<sup>2</sup> or *Z*<sup>1</sup>

- 1200 En autrè ai m'entente misse,  
 Assés sagë et bien apprise,  
 Qui mon cueur tient en son dongier.  
 Je ne la quier pour toi changer,  
 Tant com Dieu la tendra en vie,  
 1205 Ne ja n'ai ne n'arai envie  
 De fausser, pour autre delit,  
 La loi que mariage eslit.  
 Circe plusieurs fois le reprie,  
 Mes pour nulle riens qu'elle die  
 1210 Ne peut son courage esmouvoir  
 A ce que s'amour puisse avoir.  
 Quant voit qu'a certes la desprise,  
 Si fu d'ire et de rage esprise.  
 Onques riens plus dolente ne fu.  
 1215 Si dist : 'Mal m'as mis en reffu,  
 Car cest despit et cest denjer  
 Quide bien asprement vengier.  
 Si te moustrerai que peut faire  
 Feme qui d'amours a contraire !  
 1220 Ne jamais celle, qui tant aimes  
 Et laquelle amour tant reclèmes,  
 Ne te verra au mien escient \*  
 ·ii· fois devers souleil couchant'.  
 Va le roi Picus atouchant  
 1225 Par le chef ·iii· foiz d'un baston,  
 Si dist ·iii· charmes en bas ton.  
 Cil fuit, mes plus isnellement

**Leçons rejetées :** 1200 misse] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> musse Z<sup>3</sup> 1226 dist] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> dis Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1204 la tendra] latendrai Z<sup>4</sup> 1208 le reprie] lemprie Z<sup>21</sup> 1210 courage] cueur Z<sup>21</sup> 1215 mis] misse Z<sup>421</sup> 1216 despit] dangier Z<sup>4</sup> 1222 au] *mq* Z<sup>21</sup> 1223 devers] deuant Z<sup>4</sup>

**Versification :** 1214 *Vers irrégulier* 1222 *Vers orphelin* Z

Ceurt qu'il ne seut et durement  
 Se merveille dont tant se voit  
 1230 Ynel et mouvable : il avoit  
 Noires plumes qui le mouvoient  
 Par le bois et toust l'enportoient.  
 Grant duil en a li damoisiaux,  
 Quant il vit qu'il yert fait oiseaux.  
 1235 Au bec, qui ot dur et picant,  
 Fiert ses arbres et vet persant,  
 Conme irés et plain de doulour.  
 De plume fut d'autel coulour  
 Con seust estre sa vesteüre.  
 1240 La frange, l'or et la tainture  
 De la pourpre qui ains estoit  
 Ou mantel que le roi vestoit  
 Devint plume ainssi couloure.  
 La teste ot par dessus doree.  
 1245 Riens qu'il eüst premierement  
 Ne li remest, fors seullement  
 Le non qu'il avoit eü lores.  
 « Pic » ot a non, pic est encores.  
 Les compaignons partout corioient  
 1250 Et leur seigneur partout queroient.  
 Partout vindrent, partout allerent.  
 Trop le quisdrent, trop l'appelerent,  
 Mes ne le porent tant rover  
 Que point le peüssent trouver.  
 1255 En la fin ont Circe trouvee  
 Qui fu seulle en celle fondree \*

**Leçons rejetées :** 1243 plume] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> plme Z<sup>3</sup> 1249 corioient] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> correoient (?) Z<sup>3</sup> 1252 quisdrent] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> quidierent (quisdierent *corrigé en* quidierent ?) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1235 picant] pichant Z<sup>4</sup> 1237 irés] yeres Z<sup>4</sup> 1250 Et leur seigneur partout] Qui le roy leur seigneur Z<sup>21</sup> 1252 le] les (-s *exponctué*) Z<sup>4</sup> 1256 fondree] contree Z<sup>21</sup>

Ou fait ot la maleürté,  
 Car faillie estoit l'oscurté  
 De la nuble qu'elle avoit faite,  
 1260 Par vent et par souleil retraite.  
 Cil quil leur seigneur perdu orent,  
 Quant seulle l'ont trouvé, bien sorent  
 Et pensserent certainement  
 Qu'elle, par son enchantement,  
 1265 Les eüst despouillez du roi.  
 Contre li queurent a desroi,  
 Si li demandent leur seigneur  
 Ou grant honte et grant dessionneur  
 Li feront, se tost ne le rent. [250ra]  
 1270 Celle ot dombte, si fait errant  
 Ses charmes et ses charmeries,  
 Plaines de grans diableries  
 Et les arousse de mecines,  
 De jus d'erbes et de racines  
 1275 Qui trop les envelime et nuit.  
 Si prie les dieux de la nuit  
 Et ceulz d'enfer et ceulz d'abisme \*  
 Et reclame Sathan mesmes.  
 La deesse d'enchantement  
 1280 Lors fist tant par son hurlement  
 Un grant bois croistre et asssembler,  
 Et fist toute terre trembler  
 Et genmir, et tout enpali  
 De paour l'erbe d'emprés li.  
 1285 Si fist par son enchantement

**Leçons rejetées :** 1265 despouillez] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> despoullier Z<sup>3</sup> 1268 Ou]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Ct Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1262 bien] *m*q Z<sup>4</sup> 1270 si] et si Z<sup>4</sup> 1275 envelime] enuelline Z<sup>4</sup>  
 1278 Et] Si te Z<sup>21</sup> 1283 genmir] gennit Z<sup>4</sup>

**Versification :** 1278 *Vers irrégulier*

Plouvoir sanc moult espesement,  
 Et les pieres escrois donerent \*  
 Qui mout hautement ressonnerent,  
 Et de mout de pars encouroient  
 1290 Grans chiens enragiés qui hurloient  
 Et maintes noires serpentines,  
 Et de venimeuses vermines  
 Fu plaine et couverte et peuplee  
 La terre et toute la contree,  
 1295 Et les ames des mors voloient.  
 Les compaignons qui se veoient  
 Orent grant dombte et grant freour.  
 Tuit tremblerent de grant paour  
 Et s'esbaïrent durement.  
 1300 Et par ce esbahicement  
 Perdirent la force et le san  
 Et trestuit furent hors du san.  
 Circe les envenime et touche,  
 Et par le chief et par la bouche,  
 1305 Ou sa verge de venin plaine.  
 Si leur tost toute forme humaine  
 Et leur mua corps et vissaiges  
 En diverses bestes sauvages ;  
 Ne nul n'a sa premiere fourme.  
 1310 Ainssi en moustres les deffourme.

---

**Leçons rejetées :** 1287 pieres] corrigé d'après Z<sup>421</sup> pierre (-1) Z<sup>3</sup> 1290 enragiés]  
 corrigé d'après Z<sup>421</sup> enragues Z<sup>3</sup> 1296 Les] corrigé d'après Z<sup>421</sup> Le Z<sup>3</sup> 1300 esbahic-  
 cement] corrigé d'après Z<sup>421</sup> esbahirement Z<sup>3</sup>

---

**Variantes :** 1287 escrois] estrois Z<sup>21</sup> 1289 encouroient] acouroient Z<sup>421</sup> 1291 noires]  
 notes Z<sup>1</sup> 1310 moustres] monstre Z<sup>21</sup>

CONMENT LA FENME AU ROI PICUS QUEURT PARTOUT  
 CONME FORCENEE, QUERANT SON MARI QUE CIRCOS  
 L'ENCHANTERESSE AVOIT TRESMUÉ EN PIC.

Ja fu le souleil rapondus,  
 Le roi ot esté atendus  
 Grans piece en vain, mes ne vient mie  
 A l'ostel. S'espouse et s'amie,  
 1315 Qui mout desiroit sa venue,  
 Est morne et triste et mate et mue,  
 Quant vit que point ne revenoit.  
 Nonpourquant encor l'esperoit  
 Qu'il viengne et oreille et regarde  
 1320 De cueur et d'ieux, et trop li tarde  
 Qu'il reviengnë et qu'el le voie.  
 Sa gent et sa maisnie envoie  
 Pour le querre et pour le rover,  
 Savoir s'il le pourront trouver.  
 1325 Li mesages, sens nul gabois,  
 Queurent par landes et par bois, \*  
 Quierent le par lieux desvoiablez  
 Et pourtent grans brandons ardables. \*  
 Et la dame pleure et souspire,

Leçons rejetées : 1311 rubr. l'enchanteresse] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* lenchate-  
 resse Z<sup>3</sup> 1326 Queurent] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Quierent Z<sup>3</sup>

Variantes : 1313 vient] va Z<sup>21</sup> 1316 Or est trop triste deuenue Z<sup>21</sup> ;  
 mue] nue Z<sup>4</sup> 1317 point ne revenoit] il ne repairoit Z<sup>21</sup> 1320 et d'ieux] hi-  
 deux Z<sup>21</sup> 1321 Quil vieigne et quelle le reuoie Z<sup>21</sup> 1323 rover] trouuer Z<sup>21</sup>  
 1327-1328 *inversés* Z<sup>21</sup> 1327 le par lieux] par les lieux Z<sup>21</sup> 1328 Denuyt  
 portent brandons voiables Z<sup>21</sup> 1329 la dame] lespouse Z<sup>21</sup>

- 1330 Ces cheveulx deront et detire  
 Et se vet aux palmes batant,  
 Mes ne c'est pas tenue atant,  
 Ains c'est levee et tost court s'en,  
 Conme desvee et hors du sen.
- 1335 Par les champs cerche nuit et jour, [250va]  
 Sens repous prendre et sanz sejour,  
 ·vi· jours et ·vi· nuis a bandon,  
 Par bois, par terrè a bandon,  
 La ou Fortune la menoit.
- 1340 Onc a mengier n'a boire n'ot.  
 Tant est a la parfin allee  
 Que sur le Tybre est arrestee  
 Si s'enclina dessus la rive,  
 La douloureuse, la chetive.
- 1345 La souspira tant et gemi,  
 Pour la perte de son ami,  
 Et tant se doulousse en plourant  
 Que, ainssi com le signe en mourant,  
 Qui chante contre sa mortaille,
- 1350 Tant gemi, tant ploura sanz faille  
 Et tant demena sa doulour  
 Que tout perdi sanc et coulour  
 Et la mouelle li foui.  
 En petit temps s'envanoï
- 1355 Si qu'on ne sot qu'elle devint  
 Ne quelle aventure lui vint.  
 Pourquant dura la renonmee :  
 Li païssant de la contree  
 Du non de la ninphe nomerent

**Leçons rejetées :** 1333 court] corrigé d'après Z<sup>421</sup> cour Z<sup>3</sup> 1342 le Tybre] corrigé  
 d'après Z<sup>21</sup> la cemre Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1333 tost] mq Z<sup>21</sup> 1336 prendre et sanz sejour] prandre ne seiour Z<sup>21</sup>  
 1353 foui] fendit Z<sup>21</sup> 1354 petit temps] poy de temps Z<sup>21</sup> ; envanoï] esuanoi  
 Z<sup>421</sup> 1358 païssant] pasans Z<sup>1</sup>

1360 Le lieu. Caneüs l'appelerent.'

LA FIN DU CONTE MATHAREUS DES MERVEILLES QU'IL  
VIT EN LA COMPAGNIE DE ULIXES ET CHEUS CIRCES  
LA DEESSE.

Telz merveilles et plus assés,  
Ains que tout li ans fust passés,  
Me raconté selle baiesse  
Qui manoit cheus l'anchantaresce.  
1365 Et mout y vi moi mesmement  
Que Circe per enchantement [250vb]  
Ot fait tant com demourames  
Que trop nous desacoustumames,  
Pour l'aise que nous y avions,  
1370 Des travaux que nous soulions,  
Tant que Ulixes pour travailler  
Nous fist arriere resveillier,  
Qui comenda conme devant  
Garnir les nés et mettre au vent  
1375 La voille et partir du rivage,  
Pour aller par la mer a nage.  
Circes, qui les perilz savoit  
De mer, espovanté m'avoit,

Leçons rejetées : 1361 rubr. deesse] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> desse Z<sup>3</sup> 1375 par-  
tir] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> parti Z<sup>3</sup> 1378 espovanté] *corrigé d'après* Z<sup>42</sup> espouanter Z<sup>3</sup>  
espouanta Z<sup>1</sup>

Variantes : 1360 l'appelerent] appellerent Z<sup>21</sup> 1362 li ans fust passés] lan fust tres-  
passez Z<sup>21</sup> 1364 manoit] mangeoit Z<sup>4</sup> 1367 tant] tant de Z<sup>21</sup> et tant Z<sup>4</sup> ; com  
demourames] y d. Z<sup>21</sup> 1368 desacoustumames] en descoustumasmes Z<sup>21</sup> 1372 re-  
veillier] esueiller Z<sup>4</sup>

Versification : 1367 *Vers irrégulier*



Qui dit nous ot les grans dombtances,  
 1380 Les perilz et les mescheances  
 Qui en la mer nous atendoient  
 Et que perilleuses estoient  
 Les voies la ou nous alions  
 Trop plus que nous ne le quidions.  
 1385 Pour la paour de ses perilz,  
 Affin que ne fusse perilz,  
 Yssi de mer, si fis que sage,  
 Et me suis trait a se rivage. »

COMENT ENEAS ARIVA A ROME ET COMENT LE ROI  
 LATIN LI DONNA SA FILLE A FEME.

Dessus vous ai conté le conte,  
 1390 Si com Marthaires le raconte  
 A Enee et a sa mesnie  
 Et aus gens de sa compaignie :  
 Les perilz et les griefs anuis  
 Qu'il ot souffert et jour et nuis  
 1395 En divers lieux diversement,  
 Et cheus Circe mesmement, [251ra]  
 Et comment il c'iert contenus  
 Depuis lors qu'i fut revenus.  
 Eneas au hardi courage

Leçons rejetées : 1379 ot] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> et Z<sup>3</sup> ; dombtances] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> dombtances Z<sup>3</sup> 1386 ne] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq(-1)Z<sup>3</sup> 1396 Et] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Ct Z<sup>3</sup>

Variantes : 1386 fusse] fussions Z<sup>21</sup> 1387 fis] fist Z<sup>1</sup> 1388 a] vers Z<sup>21</sup>  
 1390 Marthaires le raconte] machareus le compte Z<sup>21</sup>

Versification : 1396 *Vers irrégulier*

- 1400 Demoura tant a ce rivage  
 Que sa nourice ot enterree.  
 Lors a sa nef dessancree  
 Et s'en vet a exploit nagant  
 Par mer entre li et sa gent,  
 1405 Mes a leur pouvoir escheverent  
 Le port Circes que n'i antrerent,  
 Car trop ot malle rennonmee,  
 Ains nagerent vers la contree  
 Ou le Tibre en mer descendoit.  
 1410 C'yert la terre ou il s'atendoit,  
 Que sienne et aux siens deüst estre  
 Et qu'il en fust seigneur et maistre.  
 Seigneur en sera, mes sanz faille  
 Ce n'yert mie sanz grant bataille.  
 1415 Tant a nagé que nuit que jour  
 Eneas, sanz point de sejour,  
 Qu'arivés est a la cité  
 Qui puis fut sienne en herité.  
 Grant joie en ot en son courage.  
 1420 Le roi Latin par mariage  
 Li donna la fille Latine,  
 Belle fille et de franche orine,  
 Preus et sage et de bonne affaire,  
 Et toutes sa terre en douuaire,  
 1425 Mes Turnus li contredissoit,  
 ·i· riche vassal qui disoit  
 Que ce ne souffreroit il mie  
 Que nulz autres eüst s'amie,  
 Fors li qui avoir la devoit

Leçons rejetées : 1412 en] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> ; fust] corrigé d'après Z<sup>421</sup> fus Z<sup>3</sup>

Variantes : 1403 a] et Z<sup>21</sup> 1425 li] la Z<sup>4</sup>

Versification : 1402 Vers irrégulier

- 1430 Et que promisse on li avoit  
 Et plevie premirement.  
 Ains vost bataillereusement  
 Challangier la feme et la terre,  
 Par force d'armes et de guerre.
- 1435 Eneas voit et set sanz faille  
 Que par armes et par bataille  
 Le cuide Turnus despoullier  
 De sa terre et de sa moullier  
 Que le pere li a promis,
- 1440 Et bien voit qu'ill a pou d'amis  
 En ce païs, pour soi deffendre.  
 Per message mande a Evandre,  
 ·i· riche duc qu'eïnssi ot non,  
 Puissant home et de grant renon.
- 1445 Requierit li qu'en ceste envaïe  
 Par son plaisir li face aïe,  
 Par convent qui il aideroit  
 Aussi, quant besoing en aroit.  
 Evander ne le reffussa pas,
- 1450 Ains se pourvoit isnel le pas  
 Conme il lui puisse bien aidier.  
 Aussi firent, au mien cuidier,  
 Plusieurs, dont je ne sai le non,  
 Grans seigneurs et de grant renon.
- 1455 Turnus les siens amis remande.  
 Aus uns prie, aux autres conmente  
 Que tuit viengnent, sanz point d'esloingne,  
 Li secoure en ceste besoingne.

Leçons rejetées : 1432 bataillereusement] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* batallesseurement Z<sup>3</sup>  
 baitailleusement Z<sup>4</sup> 1440 voit] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* voir Z<sup>3</sup>

Variantes : 1448 aroit] seroit Z<sup>21</sup> 1449 ne le] nel Z<sup>4</sup> ; ne le] nel Z<sup>4</sup> 1451 lui]  
 le Z<sup>4</sup> se Z<sup>21</sup>

Versification : 1449 *Vers irrégulier*

Chascun d'eux se paine et s'efforce  
 1460 De croistre son ost et sa force,  
 Et de gent mander et semondre  
 Pour son adversaire confondre.

COMENT TURNUS ENVOIA VENULUS A DYOMEDES  
 REQUERRE QU'IL LI FAIST AIDE ET COMENT  
 DYOMEDES S'EXCUSSE.

Turnus ·i· sien message envoie {251va}  
 A Dyomedes, si li proie  
 1465 Qu'i li vuille aidier en sa guerre  
 Contre Eneas, qui de sa terre  
 Le veust par force despoullier  
 Et li soubraire sa moullier.  
 Diomedes de Calidone,  
 1470 Après le travail et la paine  
 Et les mechés et les pouvertes  
 Qu'il avoit grandement souffertes,  
 Après la troienne guerre  
 Ala tant par mer et par terre  
 1475 Quant en Grece cuida retraire, \*  
 Mes mer et vent ne li lait traire.  
 Ou reingne Danis s'aresta  
 Qui tant de terre li presta.

Leçons rejetées : 1461 semondre] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* demondre Z<sup>3</sup> 1463  
 rubr. et coment Dyomedes s'excusse] *corrigé d'après Z<sup>4</sup>* absence de marque de rubrique  
 Z<sup>3</sup> 1471 les pouvertes] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* (les pouvretes Z<sup>21</sup>) mq (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 1475 Quant en] Quen Z<sup>21</sup> 1476 li lait] lest Z<sup>4</sup>

Versification : 1473 *Vers irrégulier*

Presta ? Ains donne a herité \*  
 1480 – La fait y ot une cité –  
 Et sa fille par mariage.  
 Venulus vint a cest rivage  
 Et de par Turnus li deprie  
 C'a cest besoing li face aïe.  
 1485 Dyomedes li refussa  
 S'aïde et vers li s'excussa,  
 Si dist qu'il ne peut ne ne doit  
 Faire ce que Turnus mandoit :  
 « Amis, dist il, ne vous poist mie  
 1490 Se ne vous puis fairë aïe.  
 Ne suis sires de ceste terre  
 Ne je ne doi mouvoir en guerre  
 La gent mon seigneur sens congié,  
 Ne je n'é propres jens don je  
 1495 Vous puisse a ceste foiz aidier,  
 Et que vous ne doiés quidier  
 Que je ne die controuvaille.

COMMENT DYOMEDES RACONTE A VENULLUS LES  
 GRANS PERILZ OU IL OT ESTÉ DEPUIS QU'IL CUIDA  
 RETOURNER EN GRECE APRÉS LA DESTRUCION DE  
 TROIE.

Je vous raconterai sanz faille [251vb]  
 La perte qui m'et avenue,

Leçons rejetées : 1491 Ne] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Ie Z<sup>3</sup> 1494 Ne je n'é propres]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Se ie ne par pres Z<sup>3</sup> 1499 avenue] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> aruenue Z<sup>3</sup>

Variantes : 1492 je] *mq* Z<sup>4</sup>

1500 Puis que Troie fu confondue,  
 Ja soit ce que la remembrance  
 Face raviver ma pesance  
 Et renouveler ma doulour  
 De ma pesance et de mon plour.  
 1505 Puis que la troienne guerre  
 Fu faitë et toute la terre  
 Destruite et Ylion rassé  
 Et de fou grigois embrasé  
 Et la gent arsse et decoppee,  
 1510 L'unë en feu, l'autre a espee,  
 Nous quidames estre asseür  
 Sanz dobtance de maleür,  
 Qui plus nous doüst avenir  
 Et nous en quidames venir  
 1515 En nous terre joieusement,  
 Mes trop nous greva durement  
 Minerva la batailleresse : \*  
 C'est Pallas la sainte deesse  
 Qui pour mal de Ulixes le sage  
 1520 Nous haioit et trop de damage  
 Nous fist pour celle occasion  
 Qu'ill ot trait le paladion  
 Du temple a la deesse et pris,  
 Et tant ot vers Pallas mespris  
 1525 Qu'en son temple ot prisse et ravie  
 Cassandra, qui perdi la vie.  
 Fille Priant fut la meschine [252ra]  
 Si encourut l'ire divine,  
 Dont tous ensamble noz dolumes,

Leçons rejetées : 1528 l'ire] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>*

Variantes : 1507 rassé] arase Z<sup>21</sup> 1519 le sage] *mq Z<sup>4</sup>* 1528 Si encourut] Si  
 encourra Z<sup>21</sup> Bien courut (-1) Z<sup>4</sup> 1529 dolumes] dolimes Z<sup>4</sup>

Versification : 1505 *Vers irrégulier*

1530 Et tel dommage en reseümes  
 Que auques tous fumes perillé,  
 Et conme vage et exillé  
 Foloïames trop lonc termine,  
 A grant meschief, par la marine,  
 1535 Sens venir a port convenable.  
 Li vent rebelle et contrestable  
 Nous furent trop pesme et divers.  
 Foudre, tempeste et temps d'ivers  
 Et l'obscurté des trombles nuis  
 1540 Nous firent trop de grans annuis  
 Et trop nous fist souvent douloir  
 L'ire de la mer et de l'air.  
 Et pour poursuivre la grant perte,  
 Qui par lonc temps avions soufferte,  
 1545 Plusieurs fumes mors et perilz. \*  
 Mais trop longuement vous tendroie  
 Se tout par ordre vous contoie  
 Les grans meschiefs que nous eümes  
 Et les grans perilz ou nous fumes.  
 1550 Tant eümes, en briefment dire,  
 Et de meschief et de martire  
 Que roi Priant, a dire voir,  
 Poïst de nous pitié avoir.  
 Toutevoies, que mal que paine,  
 1555 Yssi des flos a terre plaine,  
 Par l'aïdë a la deesse  
 Minerva, la baitailleresse,  
 Qui par sa pitié me gari

Leçons rejetées : 1536 Li] *corrigé d'après Z<sup>4</sup>* Le Z<sup>321</sup> 1543 poursuivre] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* finir (-l) Z<sup>3</sup>

Variantes : 1541 douloir] *douler Z<sup>1</sup>* 1545 fumes] *furent Z<sup>21</sup>* 1550-1551  
*mq Z<sup>21</sup>*

Versification : 1545 *Vers orphelin Z<sup>34</sup>* En mer par douloureux perilz Z<sup>21</sup>

Qu'en perilleux flos ne peri.  
 1560 Si cuidai venir a respous  
 En mon país, mes je ne pos,  
 Car chacié fu de mon país.  
 Si poi lors estrë esbahis,  
 Quant ma femme et cilz me chaçoient [252rb]  
 1565 Qui plus avancier me devoient.  
 Venus, la mere au dieu d'amours,  
 La sainte deesse d'amours,  
 Remenbrant l'ancienne plaie,  
 Me vost faire nouvelle plaie :  
 1570 Moi paia de mon viel peché. \*  
 Et tant oi de honte et de meschié,  
 Tant souffri, par mer et par terre,  
 Paine et travail, doulour et guerre,  
 Que je vousissë estre mort  
 1575 Ne ne trouvoie en nul confort.  
 Et tres beneürés tenoie  
 Ceus que veüs mourir avoie.  
 Ci vousisse estre, a dire voir,  
 Mort avec eus pour paiz avoir.  
 1580 Tant avoië eü, pour brief, \*  
 En terre et en mer de meschief  
 Que nulz souffrir plus n'en peüst.  
 J'oi poi compaignons qui n'eüst  
 Cueur failli, ne plus n'en pavoient  
 1585 Souffrir les paines qu'il avoient  
 Et queroient finable chef  
 De leur duil et de lour meschief.  
 ·i· y ot mout enguignieux,

Leçons rejetées : 1570 paia] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> pera Z<sup>3</sup> poia Z<sup>4</sup>

Variantes : 1565 devoient] deuoie Z<sup>4</sup> 1569 plaie] paie Z<sup>421</sup> 1578 estre] *mq*  
 Z<sup>21</sup> 1582 n'en] ne Z<sup>21</sup>

Versification : 1571 *Vers irrégulier* 1588 *Vers irrégulier*



Aigre et fier, qui fu desdagueux.  
 1590 Amon ot non. Cil murmuroit  
 Des miseres qu'il enduroit  
 Et dist : 'Quel mal et quel contraire  
 Plus domageux pourrions noz traire ?  
 Ja pis dombter ne nous convient,  
 1595 Car qui dombte souvent advient  
 Qu'il li chet selons sa paour.  
 Nulz ne pourroit avoir paour  
 Que nous avons. Noustre aventure  
 Et si perverse qu'elle est secure \*  
 1600 Qu'elle ne pueut devenir pire.  
 Ce mal ne puet tourner en pire [252va]  
 Car de tous meschiés, c'est la sonme,  
 Tres grant misere asseüre homme  
 Que pis avenir ne li doie.  
 1605 Ja soit ce que Venus nous oie  
 Et ja soit ce qu'el hee adés  
 Tous les hommes Dyomedés,  
 Si desprisons touz sa haine  
 Et son courroux et s'atehine, \*  
 1610 Si doubtons pou sa malvuillance  
 Et poi prisons sa grant puissance.'  
 Ainssi murmure, ainssi gargonne  
 Hamon et Venus aguillonne  
 A pis faire que fait n'avoit,  
 1615 Et par sa parolle esmouvoit  
 Et faisoit aviver la bresse  
 De l'ire endormie et remesse.  
 Aucuns y ot a qui plaisoit

Leçons rejetées : 1609 courroux] corrigé d'après Z<sup>21</sup> courroux Z<sup>34</sup>

Variantes : 1592 dist] mq Z<sup>1</sup> 1597 paour] piour Z<sup>4</sup> 1609 s'atehine] sa taine  
 Z<sup>21</sup> 1611 Et poi] Espoi Z<sup>4</sup> 1618 y ot] auoit Z<sup>21</sup>

Versification : 1599 Vers irrégulier

La follie que cil dissoit.  
 1620 Li plusieurs de noz blasmions  
 Hamon et le reprenions,  
 Dont vers Venus estoit regronde. \*  
 Si conme il nous quida respondre,  
 Sa parolle li est faillie  
 1625 Et la voiz li est agreslie  
 Et le conduit dont la voiz vient  
 Li restraint. Sa crine devient  
 Neuve plume, et pour ces despis  
 Son dos, son col et tous ses pis  
 1630 Sont couvers de plumes nouvelles. \*  
 Ses coutés sont tous couvers d'elles.  
 Tout est de plumes somspris  
 Et ses piés sont d'ongles pourpris  
 Et sa bouche est bec devenue,  
 1635 Comme corne dure et agüe.  
 Lichus regarde la merveille  
 Et mout s'esbahist et merveille,  
 Quant le voit a tel deshonneur.  
 Ydas, Albas et Rethenour  
 1640 Et Dychenus s'en esbahirent. {252vb}  
 Et en esbaïssent se virent  
 Trestout autel fourmë avoir.  
 La plus grant part, a dire voir,  
 Des compaignons sont fait oyselles  
 1645 Et par mer vont mouvent leur ailles,  
 Si vont le navie rovant \*  
 Et tout en tout environnant.

Leçons rejetées : 1624 parolle] corrigé d'après Z<sup>421</sup> polle Z<sup>3</sup> 1635 dure] corrigé  
 d'après Z<sup>421</sup> dore Z<sup>3</sup>

Variantes : 1627 devient] demaint Z<sup>21</sup> 1629 tous ses pis] son pis (-1) Z<sup>21</sup>  
 1632 somspris] pourpris Z<sup>21</sup> 1633 pourpris] sourpris Z<sup>21</sup> 1645 leur] les Z<sup>21</sup>  
 1647 en tout] entour Z<sup>21</sup> autout Z<sup>4</sup>

Versification : 1632 Vers irrégulier

Qui savoir veut la vérité \*  
 De leur muable qualité,  
 1650 Quelle fourme orent et quel semblant,  
 C'est ·i· petit grous oissel blant.  
 'Moites' appell'on cil oisel  
 Que devindrent li damoisel.  
 Quant je vi la muableté, \*  
 1655 Ainssi com je vous ai conté,  
 Je eus grant paour de cheoir  
 U mal que leur veoie avoir.  
 Trop me fu tart que fusse a rive.  
 En ce païs vinmes a rive.  
 1660 Trop me tenoie a malbailli.  
 Le roi Danis me requilli,  
 Me donna de sa courtoisie  
 Sa fille, dont je le mercie,  
 Quant de moi fuitis fist son gendre.  
 1665 Si ne doi nulle guerre entreprendre,  
 Pour les causes qu'ai devisé.  
 Si m'en tenés pour excussé. »  
 Ainssi Diomedes s'excusse  
 Vers Venulus qu'il li refuse  
 1670 L'aïde et le secours qu'il quiert,  
 Pour Turnus, qui mesage il yert.

---

**Leçons rejetées :** 1653 damoisel] corrigé d'après Z<sup>421</sup> damoisele Z<sup>3</sup>

---

**Variantes :** 1656 de cheoir] dencheoir Z<sup>21</sup> 1663 le] len Z<sup>1</sup> 1668-1669  
 inversés Z<sup>1</sup> 1669 qu'il li] que ie Z<sup>21</sup>

---

**Versification :** 1650 *Vers irrégulier*

SI RACONTE DES NYMPHES QUI FAISOIENT  
 QUEROLLES ET DANCES ET DU PASTOUR QUI LES  
 CHAÇOIT, QUI POUR CELLE CAUSSE FUT MUÉ EN  
 OLIVIER SAUVAGE.

Vennilus si c'est departi [253ra]  
 De Dyomedes et c'est verti  
 Vers Turnus, qui tremis l'avoit  
 1675 U message dont il venoit.  
 Laisse le pors de Pluceïe,  
 Passe les champs de Masapie.  
 La trouva grans forests ombreuses \*  
 La ou ot fousces grans et creuses  
 1680 Faites assiduellement.  
 La seullent enciennement  
 Nymphes abiter et manoir,  
 Mes or y a pris son manoir  
 Li dieu qui les piés a de cheivre. \*  
 1685 ·i· felon villain de riviere,  
 Qui pastour fut la environ,  
 Les chaça de la region, \*  
 Les nimphes, et premierement  
 Les espouvanta durement  
 1690 Et chaça toutes effraees.  
 Quant se furent bien avisees,  
 Si ne daingnerent plus fourir

Leçons rejetées : 1674 qui] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>*

Variantes : 1679 ou ot fousces grans et creuses] ot f. g. et crueuses Z<sup>421</sup> 1681 enciennement] ententiement Z<sup>21</sup> 1684 cheivre] chieure Z<sup>421</sup> 1687 chaça] chauca Z<sup>4</sup> 1688 et] mq Z<sup>1</sup>

Ne au pastour plus obeïr,  
 Ains despisserent la menace  
 1695 Du villain pastour qui les chace  
 Et s'arrestèrent maintenant.  
 Si vont une feste menant,  
 Une quarolle et une dance,  
 Et le pastour jargonne et tance,  
 1700 Qui les suit a agreste pas  
 N'a les blasmer ne laisse pas,  
 Juqu'il a la gorge restraïnte  
 Qui d'escorce d'arbre fut çainte  
 Et fu arbres qui tient encores  
 1705 L'amertume qu'il avoit lores,  
 Car jus plain d'amertume rent. [253rb]  
 Par l'amertume est apparent  
 Que la langue ot plaine d'oultrage.  
 Il a non 'olivier sauvage',  
 1710 Portant baies d'amerté plaines.  
 Tant erra par bois et par plaines  
 Venulus et sa compaignie,  
 Sens le secours et sanz l'aïe  
 Diomedes, qu'il ala querre,  
 1715 Qu'a Turnus vint. Ja fu la guerre  
 Conmenciee afforciement.  
 Turnus et les siens fierement  
 Contrè Ene se combatirent  
 Et mout de sanc y espendirent.

---

**Leçons rejetées :** 1703 çainte] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* tainte Z<sup>3</sup> 1710 d'amerté] *corrigé d'après Z<sup>4</sup>* de merte Z<sup>3</sup> damertumes (+ l) Z<sup>21</sup>

---

**Variantes :** 1700 a] et Z<sup>4</sup> 1702 a] la (l- *biffé* Z<sup>2</sup>) la (ia Z<sup>1</sup>) Z<sup>21</sup> ; restraïnte] estraïnte Z<sup>1</sup> 1715 Ja] la Z<sup>21</sup> 1716 afforciement] efforceement Z<sup>21</sup> afforciement Z<sup>4</sup>

COMENT TURNUS VOST ARDOIR LES NEFS ENEAS ET  
 CONMENT THIBELE, LA DEESSE, MUA LEUR NATURE  
 QUI ESTOIT DE BOIS EN NOVES QUI FLOUTOIENT PAR  
 DESSUS LA MARINE.

- 1720 Turnus le fel va estrivant  
 Contre Enee et contre sa gent.  
 Des ·ii· pars y ot grant damage.  
 Turnus vost ardoir le navage  
 Ou Eneas fu arivés.
- 1725 Feu a espris et avivés,  
 Puis si l'a mis en la navie.  
 Le feu a la nef envaïe,  
 Si la fist ardoir et flamer.  
 La navie des flos de mer
- 1730 Avoit tous les perilz passés,  
 Mes elle est en greveur assés : \*  
 Le feu art la poiz et la cire,  
 Si desront les nefes et dessire  
 La closture, et tout se depart. [253va]
- 1735 Tant s'espant le feu que tout art  
 Et parmi la nef tant s'espant  
 Que le hault mast se va rompent \*  
 La flame, les voilles allument  
 Et les cordes des naves fument.
- 1740 Tost fust la nef arse et perie,

**Leçons rejetées :** 1739 fument] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> fumes Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1721 et] *mq* Z<sup>21</sup> 1729 des] de Z<sup>421</sup> 1731 elle] or Z<sup>21</sup> ; greveur]  
 greigneur Z<sup>21</sup> imgeur Z<sup>4</sup> 1735 s'espant] sespant Z<sup>21</sup> 1737 se] sen Z<sup>21</sup>

C'elle n'eüst esté garie  
 Et secoursse hastivement,  
 Mes Tibeles piteusement  
 Soudainement y acourut  
 1745 Qui la resqueust et secourut.  
 Ne vost que par deffault d'aïde  
 Perisist la nef qui en Aide,  
 La montaigne a li dedee,  
 Avoit esté prinse et trenchee.  
 1750 L'air fist tentir et ressonner,  
 Ainssi conme arain seust sonner,  
 Si tint une longue buissine  
 De bois, dont elle buissine,  
 Et va par l'air en char vollant  
 1755 Que portoient lion vollant.  
 La s'arreste ou Turnus estoit,  
 Qui en la nef le feu gitoit.  
 Lors dit li a en grans menaces :  
 « Foulz, que vaut chouse que tu faces ?  
 1760 Cuides tu par deffault d'aïe,  
 Par estriff, ardoir ma navie ?  
 Nanil ! Je la delivrerai  
 Et de cest feu la soustrerai. »  
 Ad ce mot qu'ot dit la deesse  
 1765 Tonne et chiet pluie et gresle espesse  
 Et touz vens ensemble venterent,  
 Qui la marine et l'air tromblerent  
 Et estriverent a effort.  
 La deesse eslut le plus fort  
 1770 Des vens. Contre la nef le boute.

**Leçons rejetées :** 1749 trenchee] corrigé d'après Z<sup>421</sup> enchee Z<sup>3</sup> 1750 L'air] corrigé d'après Z<sup>421</sup> Larc Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1742 secoursse] secourue Z<sup>421</sup> 1761 estriff] estrip Z<sup>4</sup> 1770 le] la Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1753 Vers irrégulier

Par la force du vent fut route  
 La corde qui la nef tenoit, [253vb]  
 Que le grant feu ja conprenoit.  
 Par mer fu ja la nef encline,  
 1775 Qui plument va sur la marine. \*  
 Pour l'escourre au feu et toullir  
 Les aes prindrent a amolir,  
 Si devindrent corps femelins.  
 Les cordes de chanvre et de lin,  
 1780 Li plus graille et le plus menu,  
 Sont crains et cheveux devenu.  
 La part de la nef par derriere,  
 C'est la poppe, si devint chere.  
 Quisses sont faiz li aviron  
 1785 Et les coustés tout environ  
 Demourerent et sont encores  
 Costés, si conme il furent lores.  
 Et le millieu, c'est la charine, \*  
 Est devenu ventre et eschine,  
 1790 Et les anthenes bras devindrent. \*  
 Leur premiere couleur retindrent ;  
 Palles les orent et les ont.  
 Neiees d'eaue de mer sont \*  
 Les nefes qui au bois furent nees.  
 1795 Par mer orent esté menees  
 A grant doute premierement.  
 Ores nagent tout seurement  
 Et converssent en la marine.  
 Or ne leur chaut de leur orine  
 1800 Ne de leur premiere nissance,

**Leçons rejetées :** 1790 anthenes] *corrigé d'après A* archenes Z<sup>342</sup> archiens Z<sup>1</sup>

**Variantes :** 1776 Pour la force au feu tollir Z<sup>4</sup> 1783 poppe] poste Z<sup>21</sup>  
 1785 coustés] cordes Z<sup>4</sup> 1788 le] li Z<sup>21</sup> 1789 Est] Sont Z<sup>21</sup> 1791 mq Z<sup>21</sup>  
 1793 Neiees d'eaue de] Nees de eaue et Z<sup>421</sup> 1795 mq Z<sup>4</sup>



Mes n'ont pas mis en obliance  
 Les perilz que seuffers avoient  
 En la mer. Quant elles voient  
 Nef perillant, elles aqueurent,  
 1805 Si piteusement la sequeurent  
 Et les soustiennent a leurs mains  
 Et redressent celles au mains  
 Qui leur anemis ne portoient.  
 Mes les nefz qui aux Griens estoient  
 1810 Ne voudrent elles pas aidier, [254ra]  
 Car bien leur membre, au mien cuidier,  
 Des Grigois qui destruis les orent.  
 Et quant elles virent et sorent  
 Mescheoir eus, si s'esjoïrent.  
 1815 Liees furent, quant elles virent  
 Les nefz au Grigois despecier.  
 Onc ne les voudrent redrecier.  
 Mout orent le cueur resjoï,  
 Quant la navie Alchinoï  
 1820 Virent muee en dure pierre.  
 Auquuns cuiderent que la guerre  
 Remansist pour celle merveille,  
 Mes Turnus point ne s'apareille  
 De flechir ne d'amolier,  
 1825 Ains s'efforce de guerroier  
 Enee assez plus que devant.  
 Et tant est l'euvre allee avant  
 Et li contens et la haïne  
 Que il se efforsent par attaine,

Leçons rejetées : 1818 resjoï] corrigé d'après Z<sup>4</sup> resoi Z<sup>3</sup> esiouy Z<sup>21</sup>

Variantes : 1802 seuffers] forffaiz Z<sup>4</sup> 1803 mer] mer et Z<sup>21</sup> 1805 la] les  
 Z<sup>2</sup> le Z<sup>1</sup> 1806 les] la Z<sup>21</sup> 1810 voudrent]ouldres Z<sup>4</sup> 1811 Car] mq Z<sup>21</sup>  
 1815 Liees] Ioyeuses Z<sup>21</sup> 1824 amolier] amolloier Z<sup>21</sup>

Versification : 1803 *Vers irrégulier*

- 1830 Plus pour vaincre et pour gloire avoir  
 Que pour terre ne pour avoir  
 La pucelle de franche orine,  
 La belle fille au roi, Lavine.  
 Chascuns a dieux de sa partie  
 1835 Qui soustiennent leur estourmie,  
 Si ont cueurs plains de hardement.  
 En la fin fut honteusement  
 Turnus mort et desbaretés  
 Et ses grans orgieulx fu matés,  
 1840 Sa terre gaste et confondue  
 Et sa gent mate et espardue.  
 La cité qui a son vivant  
 Estoit mout riche et mout menant,  
 Glorieusse et de grant renon,  
 1845 La cité qui Arché ot non,  
 Prisse fu, par terre versee,  
 De feu destruite et embrassee.  
 Barbarins feus la desola [254rb]  
 Et des flamesches qui volla \*  
 1850 ·i· oisiau nasqui et fu veus  
 Premièrement et congneüs.  
 Sa voiz crueusse et sa coulour  
 Et sa meigresse et sa palour,  
 Son corps, sa façon et sa taille  
 1855 Et quanqu'il ot fut fait sanz faille,  
 Pouvre et dollent con cité prissee  
 Qui est gaste, lasse et desprissee.  
 Le non que la ville ot eü  
 Ne li fut changié ne meü.  
 1860 Du non de la ville ot non 'ardre',  
 Mes les plusieurs l'appellent 'jardre'. \*

**Variantes :** 1840 gaste] gastee Z<sup>4</sup> 1847 De] A Z<sup>21</sup> 1848 feus] faulx Z<sup>1</sup>  
 1850 fu] feu Z<sup>4</sup>

Or ne demande nulle ne nulz  
 Se grant joie ot dame Venus,  
 Quant vit de son filz la victoire.  
 1865 Plaine fu de joie et de gloire,  
 Et bien deut estre vraiment :  
 Tant a ffait par son hardement  
 Eneas, au hardi courage,  
 Par sa force et par son bernage  
 1870 Qu'achevee est toute sa guerre.  
 Tant a de painne traite en terre  
 Et tant est sa vertu seüe  
 Et esprouvee et congneüe  
 Que tous les dieus qui ont veü  
 1875 Ses biens fais sont esmeü  
 Vers li de grace et d'amistié.  
 Juno mesmes, par pitié,  
 Laissa son enciene ataïne,  
 Si li pardonna sa haïne.

## COMENT ENEAS FU DEÏFFIÉ.

1880 Ja fu Enee en grant hauteuse [254va]  
 Et tant ot fait par sa proësse  
 Qu'il ot dombté ses ennemis.  
 Si fu et d'avoir et d'amis  
 Mout efforcies et mout creüs.

Leçons rejetées : 1881 tant ot] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> ou (-1) Z<sup>3</sup>* 1883 fu] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> fui Z<sup>3</sup>*

Variantes : 1862 nulle] nul Z<sup>4</sup>

Versification : 1862 *Vers irrégulier* 1875 *Vers irrégulier* 1877 *Vers irrégulier*

- 1885 Et ja fu grant et parcreüs  
 Ses filz Ilus et Aschamie. \*  
 Tant l'ot nourri qu'il ne fut mie  
 Trop jennes pour terre tenir.  
 Bien fut temps que deüst venir
- 1890 Eneas a ffin et a chief  
 De tout travail, de tout meschief,  
 Car mout avoit esté grevé.  
 Or doit estrë en ciel levé,  
 En respous pardurablement.
- 1895 Venus, qui son avancement  
 Amoit et curieusse en yre,  
 Aux dames dieux en fist priere  
 Et son pere mesmement  
 Embracë elle estroicement
- 1900 Et li dist : « Biaux dous pere cher,  
 Onc ne me fustes dur ne fier,  
 Ains m'avés vous tous jours esté  
 Plain de grant debonnaireté.  
 Or est mestier, biaux tres doux pere,
- 1905 S'onques m'amastes, qu'il appere,  
 Si soit vostre grace moustree  
 A moi et a mon filz Enee,  
 Qui de vostre lignage est nez  
 Tant que deïté li donnez.
- 1910 Faites le dieu, biau tres doulx sire,  
 Si vous plaist. Bien vous peut souffire  
 C'une fois ait enffer veü  
 Et quant a tant de painne eü. »  
 Sans contredit et sanz moleste,
- 1915 S'acorderent a la requeste

Variantes : 1912 ait enffer] une foiz Z<sup>1</sup> ait une foiz Z<sup>2</sup>

Versification : 1898 *Vers irrégulier*

De Venus les dieux bonnement.  
 Juno mesmes liement  
 S'i consent, qui hai l'avoit.  
 Jupiter dist que bien savoit [254vb]  
 1920 Que bien est dignes, a dire voir,  
 D'onneur celestial avoir  
 Et que mout volentiers feroit  
 Se que sa fille li queroit.  
 Grant joie ot Venus la deesse,  
 1925 Si souspire pour la promesse.  
 Mercis et grans graces l'en rent.  
 D'ilec s'en est venue errant,  
 Par l'air en ·i· char que trainoient  
 Coulons que la dame servoient.  
 1930 Vint en Lamante ou ses fis yere,  
 Si s'aresta sur la riviere  
 De Amice, qui par mer court,  
 Si li prie que la secourt  
 Et li prie qu'elle netoit  
 1935 Quanque son filz Enee estoit  
 De mortel. Lors sanz nul areste  
 Amicus a fait sa requeste.  
 Si purga tout et netoia  
 Quanqu'il avoit en Enea  
 1940 De corompable et du mortel.  
 La part vivable et inmortal  
 Li est remesse seulement.  
 Venus, a divin onnement,

**Leçons rejetées :** 1916 les] corrigé d'après Z<sup>4</sup> le Z<sup>3</sup> 1921 D'onneur] corrigé d'après Z<sup>421</sup> Donner Z<sup>3</sup> 1941 inmortal] corrigé d'après Z<sup>421</sup> dinmortel (+ 1) Z<sup>3</sup> 1943 divin] corrigé d'après Z<sup>421</sup> duin (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1923 li queroit] requeroit Z<sup>21</sup> 1926 l'en] lui Z<sup>21</sup> 1927 est] vait Z<sup>21</sup> 1940 du] de Z<sup>21</sup> 1942 remesse] remise Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1917 Vers irrégulier 1920 Vers irrégulier

A le corps aromatisé \*  
 1945 Et si li arousse et atouche  
 De baume et de piment la bouche.  
 Si le fist dieu tel voirement  
 Qu'il vesqui pardurablement.  
 La gent d'Itale l'appella  
 1950 'Indigenten', c'est 'dieu de la  
 Engendré', pour ce qu'en lonc temps  
 Ot converssé, si com j'entens,  
 Entr'eus et par sa pouesté  
 Ot grant roi et sires esté.  
 1955 Si l'aorerent et servirent  
 Et temples et autelz li firent.

SI RACONTE LE COMEMSSEMENT DE LA GENELOGIE  
 ENEAS.

Ainssi fu Eneas dieu faiz.  
 Pour la vertu de ses biens faiz,  
 Si li fist on honneur divine.  
 1960 Toute Albe et la terre latine  
 Tint puis Ylus et Eschamie.  
 Apprés en tint la segnourie  
 Silvius, qui de par Lavine  
 Sa mere ot la terre latine.  
 1965 Cil n'estoit mie encores nés  
 Au jour que Eneas fu finés.  
 Silvius estoit son droit non,

**Variantes :** 1959 divine] et diuine Z<sup>4</sup> 1960 et] est Z<sup>4</sup> 1963 de par Lavine]  
 despart la vie Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1944 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> Qui auoit este espurgie Z<sup>21</sup>

- Mes Postrius fu son surnon,  
 Pour ce qu'après la mort du pere  
 1970 L'anfanta Lavine sa mere.  
 Après raingna ses filz Latins  
 Sur le royaulme des Latins.  
 Cil fut vaillant et renomés  
 Et du non son aiol nonmés.  
 1975 Après Latin raingna roi Albe,  
 Duquel non fu surnomé Albe.  
 Après Albe fu Epicus  
 Et puis Capis et Capius.  
 Tous ceus furent rois de Lamente.  
 1980 Après reingna, que je ne mente,  
 Tyberius, dont fu nonmés  
 Le fleuvé et Tybre nonmés,  
 Pour ce que u fleuve chaî \*  
 Ou il fut noiés et peri.  
 1985 ·ii· filz ot cil Tyberius.  
 Li ainsnés et le plus parcreus  
 Fu Romulus, se nous dit l'on,  
 Mes tant fu et fier et felon  
 Sil qui le raingne doit avoir  
 1990 Qu'il le perdi, par non savoir \*  
 Et par orguil, et vie et terre.  
 Vers Joven cuida mouvoir guerre.  
 Guere ? Non, mes li ressembler.  
 Foudres vost faire et dieu sembler,  
 1995 Com foulz et d'orguil enyvrés.  
 Si fu par foudre a mort livrés.  
 En lieu de li tint li raingnés  
 Athrochas, qui plus fut senés.

Leçons rejetées : 1983 fleuve] corrigé d'après Z<sup>421</sup> fleume Z<sup>3</sup>

Variantes : 1984 et] mq Z<sup>4</sup> 1986 parcreus] pereus Z<sup>1</sup> 1993 Non, mes] nommer Z<sup>21</sup>

2000 Après Atrochas dut venir  
 Avantins au raingne tenir,  
 Si ot de la terre latine  
 La signourie et la ssaisine.  
 Quant mort fu et enseveli,  
 Ou mont qui nonmés fu de li  
 2005 Et du non du roi Avantin,  
 A le mont non 'Mont Avantin'.  
 Si vous ai par ordre contee  
 Des divers rois qui puis Enee,  
 L'espoux a la belle Lavine,  
 2010 Raingnerent en terre latine.  
 Apprés raingna roi Palatins, \*  
 Qui lonc temps fut roi des Latins.

CY RACONTE DE POMENA, LA BONNE CORTILLERESSE  
 QUI NE VOULOIT NUL HONME AMER PAR AMOUR NE  
 PAR MARIAGE, ET COMENT VORPTUNUS LA  
 CONQUIST.

2015 Ou temps que Palatins regnoit  
 En Ytalië il avoit  
 Une gracieusse pucelle,  
 Qui tant yert avenant et belle  
 Qu'en toute la terre latine [255va]  
 N'ot de li plus belle meschine,  
 Si fu de mout simple maniere.

---

Leçons rejetées : 1999 dut] corrigé d'après Z<sup>421</sup> du Z<sup>3</sup> 2005 Et] corrigé d'après  
 Z<sup>4</sup> Ot Z<sup>321</sup>

---

Variantes : 2013 Ou] Ung Z<sup>21</sup> 2016 tant yert] estoit Z<sup>1</sup> tant est Z<sup>2</sup>



- 2020 Mout estoit bonne cortillere.  
 En Ytalie n'avoit son per.  
 Curieusse estoit d'escraper  
 Ces orties de ses jardins.  
 C'estoit s'entente soirs et mains  
 2025 De ses arbres artiffier.  
 N'avoit cure d'aler chacier.  
 Honte li sambloit et gabois  
 D'aler par riviere et par bois.  
 N'ot soin de fleches ne de dars,  
 2030 Ja ne portast fleches ne dars.  
 N'amoit se champs et arbres non.  
 Des ponmiers ot Pomena non.  
 Ja ne cessast de travaillier  
 Ou de planter ou de taillier,  
 2035 Ou de greffes joindre en ses antes,  
 Ou d'arousser ses jennes plantes :  
 S'estoit sa cure et ses appens. \*  
 N'yert pas pour querir ses despens,  
 Car richë est, de grant affaire.  
 2040 Ja ne li convenist riens faire.  
 Ne le faisoit pas pour loier,  
 Mes seul pour li esbanoier  
 Et pour ce que oisseusse ne fust.  
 N'estoit riens qui tant li pleüst :  
 2045 C'estoit sa penne et ses labours.  
 N'avoit cure du dieu d'amours,  
 Ne savoit qu'estoit druerie.

Leçons rejetées : 2022 d'escraper] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> decramper Z<sup>3</sup> 2040 riens]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> biens Z<sup>3</sup> 2043 oisseusse] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> ouisseusse Z<sup>3</sup>

Variantes : 2025 artiffier] ortesier Z<sup>21</sup> 2031 amoit] auoit Z<sup>1</sup> 2032 ponmiers]  
 pommes Z<sup>1</sup> 2036 arousser] acroistre Z<sup>21</sup> 2037 appens] espans Z<sup>421</sup> 2039 richë  
 est] riche est et Z<sup>421</sup> 2044 pleüst] despleust Z<sup>421</sup> 2045 penne] pence Z<sup>1</sup>

Versification : 2021 *Vers irrégulier*

N'avoit cure de compaignie  
 D'onme charnel. Mout se doubtoit,  
 2050 Pour ce que feme simple estoit,  
 Que aucuns ne li faissent force.  
 Si clost ses manoirs et efforce  
 De fort cloison et de hault mur  
 Pour estre de touz asseür.  
 2055 Mout fu amee la meschine  
 Pour loiauté qui l'enlumine [255vb]  
 Et plus assés pour son grant sanz. \*  
 Les dieux des vaux et des montaingnez,  
 Les dieux des bois et cil des plaines,  
 2060 Les saltiriaux et Silvamus  
 Et Pan et le viel Silvemus,  
 Qui le cueur ot jenne et gaillart,  
 Et Priapus de l'autre part  
 Et plusieurs que ne nonme mie  
 2065 La requierent de druerie.  
 Mes elle n'en daignoit nul oïr  
 Ne ne porent d'ele joïr,  
 Pour priere ne pour promesse.  
 Sur tous ne fine ne ne cese  
 2070 Vertunpnus de s'amour rouver,  
 Mes il n'en pueut amour trouver  
 Vers li ne que les autres font.  
 Et de s'amour art, frit et font,

**Leçons rejetées :** 2052 clost] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> clos Z<sup>34</sup> 2056 enlumine] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> en lunine Z<sup>3</sup> 2066 elle] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> es Z<sup>3</sup> 2070 rouver] *corrigé d'après* Z<sup>3</sup> romer Z<sup>3</sup> auoir Z<sup>21</sup> 2073 amour] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> amort Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2051 faissent] feist Z<sup>21</sup> 2052 efforce] enfforce Z<sup>4</sup> 2058 vaux] bois Z<sup>4</sup> 2059 *mq* Z<sup>4</sup> ; cil des plaines] des champagnes Z<sup>21</sup> 2071 amour trouver] pour nul auoir Z<sup>21</sup> 2072 Vers li ne] Trouuer nes Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2057 *Vers orphelin* Z<sup>3</sup> Les requeroient en tous sens Z<sup>421</sup> 2066 *Vers irrégulier*

Pense de jour et de nuit veille.  
 2075 Amour le destraint et travaille  
 Et ne puet avoir garison.  
 Vertunpnus fu ·i· gentilz hon  
 D'Albane, riches et prisiés.  
 Mout yert jolis et envoisiés,  
 2080 Soutilz et engigneux estoit.  
 Si diversement se vestoit  
 Que ja ne le congneüssiés.  
 Aucune foiz le veüssés  
 En semblance d'un faucheur,  
 2085 Puis ressembloit ·i· meteur. \*  
 Ja rapportast au col la gerbe,  
 Ja eust en son chief chapel d'erbe,  
 La forche et le ratel tenist,  
 Samblast que de fener venist.  
 2090 Or portast l'aguillon a poindre  
 Les buefs et les liens a joindre.  
 Ja prenist le poisson a l'ein,  
 Ja portast la sarppe en sa main,  
 Si com pour les vignes taillier.  
 2095 Après resamblast chevalier. [256ra]  
 La branc tenist, le heulme lacié  
 Portoit et l'escu embracié.  
 Ainssi Verptumpnus se desguisse  
 Souvent et change en mainte guisse  
 2100 Pour celle a qui ses cueur s'atent, \*  
 Mes il ne pot venir atant  
 Que la belle ait a son plessir.  
 Tout art et esprant de desir.  
 Lors se pensa li damoisiaux,  
 2105 Qu'amours tenoit en ses roisiaux,

Variantes : 2074-2075 *mq Z*<sup>21</sup>

Versification : 2084 *Vers irrégulier* 2085 *Vers irrégulier* 2096 *Vers irrégulier*

Qui sa peinne et s'entente pert  
 Et bien congnoist tout en appert  
 Que pou li vaut celle muance,  
 Car ne pouvoit avoir licence  
 2110 De parler a sa chere amie,  
 Com selle qui ne vouloit mie  
 Estre amie a honme mortel.  
 Et cil qui l'amoit d'amour tel  
 Qu'il amoit mieulx mourir que vivre,  
 2115 Se s'amour n'avoit a delivre,  
 C'est pourpenssé a la parffin  
 Coment ceste euvre traie a ffin.  
 Diversement se desguissa.  
 Semblance de vielle pris a  
 2120 Et abit. Si se met en voie.  
 A une potence s'apoye.  
 Sembloit qui tremblast de viellece  
 Et son chef fu blanc de chennesse,  
 S'ou vergier vient a la pucelle  
 2125 Qui le point d'ardent estincele.  
 Ens et entrés senz contredit ; \*  
 Nul ne nulle nel contredit.  
 Le bien regarde et le deduit,  
 Loue les arbres et le fruit  
 2130 Et la pucelle tint a sage  
 Qui sot bastir tel courtilage.  
 Dit li a la vielle ridee :  
 « Belle fille, mout es senee.  
 Onques ne vi tant de biauté [256rb]  
 2135 En pucelle ne de bonté.  
 Ça me suis venue ombrailer

**Leçons rejetées :** 2123 fu blanc] corrigé d'après Z<sup>42</sup> semblant Z<sup>3</sup> fut plain Z<sup>1</sup> 2133 es]  
 corrigé d'après Z<sup>421</sup> est Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2107 appert] espart Z<sup>4</sup> 2127 mq Z<sup>21</sup> 2128 bien] lieu Z<sup>421</sup>

En tes jardins esbanoier.  
 Mes, pour Dieu, ne te desplaie mie. »  
 « Certes, dame, non fait il mie,  
 2140 Mes tres bien puissiés vous venir. »  
 Verptunus ne se pot tenir  
 De la damoiselle baissier.  
 Onques mais si tres doulx baisier  
 Vielle a pucelle ne donna.  
 2145 La pucelle s'abandonna  
 Au baisier prendre et resevoir,  
 Com celle qui cuidoit de voir  
 Que vraye fenme la baisast.  
 Mout volentiés, se il osast,  
 2150 Il fist le surplus de l'euvre,  
 Mes sa vollenté celle et ceuvre.  
 Lieu et temps convenable atent.  
 Celler se vost il juqu'atant  
 Qu'il sache qu'ell a en corage.  
 2155 En l'ombre se siet sur l'erbage,  
 Voit ses arbres qui ploient tuit  
 Pour la grant pesanteur du fruit  
 Qui soustenir ne le pouvoient.  
 Grant pieux y a qui les appoient  
 2160 Pour les rains garder de rompure.  
 ·i· orme a veü d'aventure  
 Vertunpnus u vergier planté,  
 Ou de rainsains avoit planté,  
 En ·i· sept qui par maistrisse \*

**Leçons rejetées :** 2152 atent] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* atent Z<sup>3</sup> 2156 ploient] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* plaioient (+1) Z<sup>3</sup> 2158 le] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* li Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2138 te] ten Z<sup>21</sup> 2150 Il fist] Fait Z<sup>21</sup> ; le] leur Z<sup>4</sup> 2160 rompure] rompre Z<sup>4</sup>

**Versification :** 2138 *Vers irrégulier* 2150 *Vers irrégulier* 2164 *Vers irrégulier*

- 2165 Avoit esté sur l'orme assisse.  
 Biaux fu l'orme pour le roissin  
 Qui sur estoit. Cil qui a fin \*  
 Desire a mectre son talent  
 La belle araisonne en alant.
- 2170 Grant joie a d'avoir achoison  
 De la belle mectre a raison.  
 Regarde l'abre en grant entente.  
 « Fille, dist elle, mout belle ente [256va]  
 Avez sur ceste arbre plantee.
- 2175 Mout en est belle l'assemblee.  
 Se la vigne ne fust dessus  
 Ou que l'arbrë en fust en sus,  
 Mout pou vouldroit l'arbre a par soi,  
 Mes ensemble sont bons tous doi.
- 2180 Or fait la vis l'abre valoir.  
 Aïnsi deüsses tu vouloir,  
 Pour fruit faire et avoir lignie,  
 D'aucum varllet la compaignie,  
 Par amour ou par mariage.
- 2185 Que te vouldra ton pucelage,  
 Quant tu tous jours seras brahangne ?  
 Moult feroies milleur gaingne  
 S'un tout seul hoir porter povoies  
 Que ce tous jours viergë estoies,
- 2190 Car il pourroit trop de bien faire,  
 Mes de tout ce n'as tu que faire.  
 Car d'estre vierge que te vaut ?  
 Trop de biens pers par ton deffault.

Leçons rejetées : 2165 l'orme] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> bourne Z<sup>3</sup> 2188 S'un] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Un Z<sup>3</sup>

Variantes : 2170 a d'avoir] auoir Z<sup>21</sup> 2179 tous doi] toudy Z<sup>21</sup> 2180 la vis] le cep Z<sup>21</sup> 2189 estoies] estoient Z<sup>4</sup>

Versification : 2187 *Vers irrégulier*

- De quoi sert ta belle jouvente ?  
 2195 De toi pourra naistre tel ente  
 Qui grant preu et grant bien feïst !  
 Je vouldroie, se Dieu m'aïst,  
 Pour ton preu et pour ton honneur,  
 Que vouldsisses prendre seigneur.  
 2200 Avoir pourroies a ton chois  
 Vallet nomble et de grant richois.  
 Onques Lavine de Lamente,  
 Andrameda ne Atallente,  
 Qui tant fut courant et isnelle,  
 2205 Ne Dyamire la belle,  
 La fille au roi de Callydoine,  
 Ne Penelape ne Helaine,  
 Ne la pucelle de Laphite,  
 Pour qui tant de gent fu afflite,  
 2210 Plus que toi ne furent requisses.  
 Ja soit ce que tu les despisses  
 Et n'aies soin de leur prieres,  
 Te requierent de grant maniere  
 Li plus eslu de Touscane, [256vb]  
 2215 De Lombardië et d'Albanne.  
 Mes, se tu estoies tant sage  
 Que voussisses par mariage  
 Prendre seigneur, par mon los, \*  
 Qui plus t'aime, bien dire l'os,  
 2220 Que tu penser ne le pouroies,  
 Seigneur de bas lieu ne prendroies.

**Leçons rejetées :** 2194 quoi] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> (que s *biffé* quoi Z<sup>4</sup>) quo Z<sup>3</sup>  
 2199 vouldsisses] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> voussissent Z<sup>3</sup> 2200 pourroies] *corrigé d'après*  
 Z<sup>421</sup> pourtoies Z<sup>3</sup> 2221 Seigneur] *corrigé d'après* Z<sup>214</sup> (Seigneur Z<sup>21</sup> Signeur Z<sup>4</sup>) Ser-  
 gneur Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2200 a ton chois] aranchois Z<sup>21</sup> 2201 et] *mq* Z<sup>4</sup> 2215 Albanne]  
 allemande Z<sup>4</sup> 2218 los] auis Z<sup>21</sup> alos Z<sup>4</sup> 2219 bien] plus Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2205 *Vers irrégulier* 2214 *Vers irrégulier* 2218 *Vers irrégulier*

Preus ·i· varlet de grant noblece,  
 De grant pris et de grant richesse.  
 Vertunpnus a non le varlet.  
 2225 Et bien saches qu'il n'est pas let,  
 Ains est bel de corps et de vis.  
 Tu seroies, je te pleuvis,  
 Bien mariee au jouvencel.  
 N'a plus debonnaire soubz ciel  
 2230 Ne plus vaillant ne plus courtois.  
 Bien le sai, car je le congnois.  
 Je ne congnois nul honme mieulx.  
 Onc plus franc ne fu veü de yeulx,  
 Si n'est pas d'estrangle raingnés,  
 2235 Ains est de ceste terre nés.  
 Il ne t'aime pas d'aventure  
 Con font cilz amant qui n'ont cure  
 Fors de toi deceuvre et trahir.  
 Amours de telz doit on haïr,  
 2240 Mes il t'aimë et craint et prisse  
 De cueur et de corps, sanz faintisse,  
 Des qu'il se sot appercevoir. \*  
 Et si est plain de grant savoir,  
 Fort et legier et prest de faire  
 2245 De bon cueur et de cler viaire,  
 Se tu riens demander li daignes.  
 Bien est dignes que tu le prengnes.  
 Saches qu'il t'ara grant mestier;  
 Bien se congnoit en cest mestier.  
 2250 Il scet bien ses arbres planter  
 Et en temps convenable anter,  
 Mes il n'est riens qui li place  
 Com t'amour avoir et ta grace.

**Variantes :** 2222 Preus] Mais Z<sup>21</sup> 2227 te] te le Z<sup>21</sup> 2252 qui] qui tant Z<sup>421</sup>

**Versification :** 2252 *Vers irrégulier*



Tout a mis en ombli pour toi. [257ra]  
 2255 Aies, pour Dieu, merci de soi !  
 Donne li t'amour qu'i requiert.  
 Saches que il t'amour requiert  
 Con c'il parlast presant a toi  
 Ce que je di presant pour soi.  
 2260 Ne l'occis pas pour ton dongier.  
 Bien s'en saroit amour vengier  
 Et les dieux qui d'orguil n'ont cure.  
 Je te dirai une aventure  
 Qui de mon temps est avenue.  
 2265 Je suis de viellece chenué,  
 S'ai mout veü de mon aage.  
 Tu feras que preux et que sage  
 De faire ce que te conseille.  
 En Chipre avoit une merveille  
 2270 Dont on ce peut mout merveiller.  
 Bien se doit ton cueur reveiller  
 Si qu'a ce fait exemples prengnes  
 Qu'enssi mallement ne t'enpreingnes.

---

**Leçons rejetées :** 2257 requiert] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* requier Z<sup>3</sup> 2262 n'ont]  
*corrigé d'après Z<sup>421</sup>* na Z<sup>3</sup> 2271 reveiller] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* raelier Z<sup>3</sup> rauiller Z<sup>4</sup>  
 2273 enpreingnes] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* enpreingnes Z<sup>3</sup>

---

**Variantes :** 2256 requiert] te quiert Z<sup>21</sup>

SI RACONTE CONMENT YPIS AMA PAR AMOUR  
ANAZARETE ET MOURU POUR ELLE, POUR CE QUE NE  
LE DAIGNA AMER, ET CONMENT LES DIEUX EM  
PRISENT TEL VENGEANCE QU'ELLE FUT MUÉS EN  
PIERRE.

Une dame fu de grant pris, \*  
2275 Riche et noblë et de grant non,  
S'avoit Anazarecte non.  
Ypis ot en li son cueur mis,  
Un vallet né de bas amis. \*  
Pour la biauté qu'il vit en li  
2280 Li plut la dame et embeli,  
Tant qu'il aima par estovoir :  
C'est a dire que son pouvoir \*  
(Force et pouvoir) y a tout mis.  
Maulgré sien fut ses vrais amis.  
2285 Aime ce qu'il haïr deüst,  
S'il fust si sage qu'il peüst.  
Son cueur blasme mout et repret,  
Quant a si haulte amour se prent,  
Car n'estoit pas esgal la comple.  
2290 La dame estoit poissant et noble,  
Et cil yert de bas lieu estrais.

Leçons rejetées : 2274 rubr. Ypis] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* conpis Z<sup>3</sup> 2277 Ypis]  
*corrigé d'après Z<sup>421</sup>* conpis Z<sup>3</sup>

Variantes : 2274 fu de grant pris] de grant renom Z<sup>21</sup> 2275 Fut qui anazerete  
eut nom Z<sup>21</sup> 2276 mq Z<sup>21</sup> 2281 aima] layma Z<sup>21</sup> 2283 pouvoir] amour  
Z<sup>21</sup> 2287 blasme] blasmer Z<sup>1</sup> 2289 esgal la comple] escolle simple Z<sup>1</sup>

Versification : 2274 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup>

Mes nonpourquant estre retrais  
 N'en peust son cueur, par nulle force.  
 Qui est qui contre amour a fforce ?  
 2295 Quant il vit que pour eschever  
 Ne pueut contre amour estriver,  
 De plus en plus son cueur atisse.  
 La dame avoit une nourice. \*  
 Le varlet li prie humblement  
 2300 Qu'el ne li soit en nuissement,  
 Mes pou valurent ses prieres.  
 Souvent pria les chamberieres  
 Qu'elles li fussent en secours.  
 Ha, com tant de foiz li fist amours \*  
 2305 Aller environ la maison  
 De selle qui l'ot em prison !  
 Ha, maintes fois a l'uys baissié,  
 Quant chascuns estoit rappaissié,  
 Par nuit, en plourant durement,  
 2310 En griefs souspirs amerement,  
 Regraitant selle qui n'a soin  
 De li aidier a son besoin !  
 A son besoin ? Mes a la mort !  
 Tant l'aima, si con j'ai recort,  
 2315 C'onques mes homs n'ama plus feme.  
 Maintes foiz manda a la dame  
 Les maulx que pour s'amour endure,  
 Mes la dame, que plus fut dure  
 Qu'aÿment dur ne fer requit

**Leçons rejetées :** 2301 pou] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 2304 Ha] corrigé  
 d'après Z<sup>21</sup> Ha a Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 2293 par] sans Z<sup>21</sup> 2294 a fforce] sefforce Z<sup>21</sup> 2300 en nuissement]  
 ennnnuysant Z<sup>1</sup> 2304 li] le Z<sup>421</sup> 2307 Ha] mq Z<sup>21</sup> 2317 endure] enduroit Z<sup>1</sup>  
 2319 requit] ie quit Z<sup>4</sup>

**Versification :** 2299 *Vers irrégulier* 2304 *Vers irrégulier*

- 2320 Et plus sourde, si com je quit, [257va]  
 Que mer de vens escommue,  
 N'yert pas plus pour ses maux esmeue.  
 Ains l'echarnist villainement,  
 Et avec l'escharnisement,  
 2325 Com felonnesse bobonsiere,  
 Le laidange elle a grant maniere,  
 Par ramposnes et par affis.  
 Quant li las amoureux fu fis  
 Qu'il ne pourroit trouver merci, \*  
 2330 Ne pot souffrir la grant angoisse  
 Qui trop le destraint et angoisse.  
 Mieux ama mourir que plus vivre.  
 Telz parolles dist a delivre,  
 Devant l'uis a sa male amie,  
 2335 En la fin avant qu'il s'occie :  
 'Dame crueusse et sanz pitié,  
 Je mur pour voustrë amistié.  
 Demenés grans jeux et grant feste,  
 Car grant pris et grant los conqueste  
 2340 Qui son liges homs met a mort.  
 Or faites joie de ma mort.  
 Certes, je prophetisse et di  
 Qu'en cort yert tel heure et tel di  
 Que de ceste joie arés dueil  
 2345 Et maudirés le grant orguil  
 Pourquoi vous m'arez a mort mis.  
 Dirés que bien fu vous amis

**Leçons rejetées :** 2323 l'echarnist] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> la char vit Z<sup>3</sup> 2342 pro-  
 phetisse] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> prophesie (-1) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2321 escommue] esconuenue ? Z<sup>21</sup> 2325 felonnesse] felonneuse Z<sup>21</sup>  
 2328 fis] fis (*biffé*?) fil Z<sup>4</sup> 2329 ne] ny Z<sup>21</sup> 2343 en cort] encor Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2321 *Vers irrégulier* 2329 *Vers orphelin* Z<sup>34</sup> Ne que de lui  
 nauroit mercy Z<sup>21</sup>

Digne de voustre amour avoir.  
 Je mur pour vous, sachés de voir,  
 2350 Mes tant com j'aie ou corps la vie  
 Ne sera de mon cueur partie  
 La voustre amour qui mon cueur enble.  
 Vie et amour perdrai ensemble.  
 De m'amour orés telz nouvelles,  
 2355 Par temps, qui mout vous seront belles,  
 Car mort me verrés sanz tarder.  
 De vous yeux pourrés regarder \*  
 Voustre las ami com si mort, [257vb]  
 Que par cruausté arés mort.  
 2360 De mon mal vous pourrés repaistre.  
 Dieu poissant et Pere celestre,  
 Qui de tout avez congnoissance,  
 Mectés mon non en remembrance!  
 Longuement ne vous puis requerre.  
 2365 Langue me faut et cuer me serre,  
 Mes tant vous prie que mon non  
 Ait après ma mort grant renon  
 Et qu'a toujours mais soit retrait  
 Le mal que j'é pour amours trait.'  
 2370 Quant il ot finé sa raison,  
 Les yeux tourna vers sa maison  
 Que souvent ot de flours paree,  
 Puis dist : 'Crueusse enfelonnee,  
 Orgueilleuse et de mal affaire,  
 2375 Ce present que ci vous vuil faire  
 Vous sera deduis et soulas.'  
 Puis atache au postis les las  
 Ou il se pent, sanz plus actendre.

**Leçons rejetées :** 2359 arés] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* aies Z<sup>3</sup> 2364 requerre] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* reguerre Z<sup>3</sup> 2378 pent] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* pendi (+ I) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2354 orés] aurez Z<sup>21</sup> 2358 com si] icy Z<sup>21</sup> ainssi Z<sup>4</sup> 2366 tant] ie Z<sup>21</sup> 2377 les] le Z<sup>21</sup>

La mort l'engoisse et fait estandre.  
 2380 Des piés fiert fort et l'uis ouvri.  
 L'uis ouvert le fait descouvri.  
 Et la mesnie de l'ostel  
 Le corps ont du postis osté,  
 Puis si l'ont porté cheus sa mere,  
 2385 Car lonc temps ot esté sanz pere.  
 Qui lors veïst la grant doulour,  
 La grant angoisse et le grant plour  
 Que la mere fait pour l'enfant  
 – A pou que le cueur ne li fent –  
 2390 Com souvent l'estraint et embrace,  
 Souvent li baise et yeux et face,  
 Bien l'en peüst prendre pitié.  
 Quant le corps fu appareillé  
 Et atourné pour mectre en terre,  
 2395 La procession le vint querre.  
 La mere son grant dueil demaine  
 Après le corps que on enmene. [258ra]  
 Le corps enmeinent en la biere  
 Par devant l'ostel a la fiere  
 2400 Qui estoit cause de sa mort.  
 Mout grant noisse ot après le mort  
 Que la mere Ypis demenoit.  
 Pitié et remembrance en oit.  
 Au fenestres vint senz tarder  
 2405 Pour son ami mort regarder.  
 A paine ot la biere veüe  
 Que tout li tourna la veüe  
 Si qu'elle ne pot veïr goute.

**Leçons rejetées :** 2379 et] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* le (+1) Z<sup>3</sup> 2395 vint] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* vins Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2382 ostel] oste Z<sup>21</sup> 2390 embrace] lebrace Z<sup>2</sup> 2392 l'en peüst] peust Z<sup>21</sup> 2397 que on] que len Z<sup>21</sup> ; enmene] ameine Z<sup>421</sup> 2398 enmeinent] emportent Z<sup>21</sup> 2408 veïr] veoir Z<sup>21</sup>

Le sanc part et la couleur toute.  
 2410 D'ilec s'en vost retourner,  
 Mes elle ne se pot tourner,  
 Car trop fut froide et enroidie.  
 Ne quides pas que je te die  
 Faiblë, ains est tout vérités, \*  
 2415 Car u millieu de la cité,  
 U temple Venus la deesse,  
 Est encores la fellonnesse  
 Muee, en ·i· mabre entaillee,  
 Qui bien est pourtraite et taillee  
 2420 En droite semblance de feme.  
 Pour ce belle fille, par m'ame,  
 T'amonneste je et conseil  
 Que tu lesses ton grant orguil,  
 Si secours ton loial amant,  
 2425 Car saiges est, se Dieux m'ament,  
 Qui pour autruy meschef se gaite. »  
 Quant Vertunpnus ot a chief traite  
 La parole qu'il ot emprise,  
 Sa droite samblance a reprisse,  
 2430 Si se descouvri en espert,  
 Si com le souleil qui appert  
 Cler et luisant, sanz obscurté,  
 Qui lonc temps a soubz nue esté  
 Et pert plus bel pour la nublece.  
 2435 Ainssi jus misse la viellece,  
 Apparut plus biaux, ce m'est vis, [258rb]  
 Vertumpnus de corps et de vis,  
 Quant sa droite fourme reprist.  
 Entre ses bras la belle prist.  
 2440 Efforcier la vost, mes n'iert mie

Variantes : 2418 mabre] arbre Z<sup>21</sup> 2430 espert] appert Z<sup>421</sup> 2435 jus] ieus  
 Z<sup>21</sup> 2439 prist] pris Z<sup>4</sup>

Versification : 2410 *Vers irrégulier*

Mestier qu'il efforsast s'amie,  
 Car sanz efforcier estoit preste  
 De faire tout a sa requeste,  
 Com celle qui tant fut soupprise  
 2445 De la grant biauté qu'elle avise,  
 Que plus li plot et abeli  
 Et plus l'ama qu'il ne fist li.

## HISTOIRE.

Historial sanz peut avoir  
 En ses ·ii· fables. Si fu voir  
 2450 Q'un varlet amast tel pucelle,  
 Qui fust sage, avenant et belle  
 Et si diligent courtilliere.  
 Si la conquist en tel maniere  
 Com la fable va devisant.  
 2455 L'autre, qui tant s'ala prisant  
 Que de son povre amy n'ot cure,  
 Quant vit la honte et la laidure  
 Ou son povre amy se livra,  
 Pour folle amour quil l'enyvra,  
 2460 Tel duil en ot et tel pitié  
 Qu'elle morut pour s'amistié.  
 Enterree fu la meschine  
 En la cité de Sallemine,  
 U temple Venus, se m'est vis.

Leçons rejetées : 2462 Enterree] corrigé d'après Z<sup>421</sup> Enterre (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 2441 efforsast] forssast Z<sup>4</sup> 2449 Si] sil Z<sup>421</sup>



- 2465 De corps, de facë et de vis  
 Semblable a la morte pucelle  
 Fut de marbre .i. ymage belle,  
 Entailliee, faite et assisse,  
 Et sur le corps la morte misse.  
 2470 Pour ce fut la fable trouuee  
 Qu'en marbre avoit esté muee.

DE AMILUS QUI RAINGNA APRÉS LE ROI PALATINS ET  
 DE ROMULUS QUI FONDA ROME ET QUI FIST CRIER .I.  
 TOURNAY, ET LA PRIST CHASCUN TEL FEME COME IL  
 LUI PLOT PAR FORCE.

- Puis que fut mort roy Palatins,  
 Tint le roiaulme des Latins  
 Anulus au fier courage  
 2475 Qui nul droit n'ot en l'eritage,  
 Car osté avoit le regné  
 A Munitor son frere ainsné,  
 A qui le roiaume acheoit. \*  
 Mes desherité l'en avoit  
 2480 Par force d'armes et de guerre  
 Et chacié l'avoit de la terre,  
 Mes depuis rost il le heritage,  
 Par la force et par le barnage  
 Et la bonté de son nepveu

Leçons rejetées : 2472 roy] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>* 2472 rubr. après]  
*corrigé d'après Z<sup>4</sup> pres Z<sup>3</sup> pas de rubrique Z<sup>21</sup>*

Variantes : 2473 Tint] Tout Z<sup>21</sup>

Versification : 2474 *Vers irrégulier*

- 2485 Qui le remist en son aveu.  
 Romulus, le fort et le saige,  
 Le remist en son heritage.  
 Sa terre ot et le raingne arriere.  
 Or vous dirai en quel maniere  
 2490 Remius et Romulus vesquirent  
 Et du dieu Mars dont il yssirent,  
 Et comens avint li raingnés  
 A Romulus. Mars yre nés  
 D'une flour, or orés comment.  
 2495 Ainssi com merueilleusement [258vb]  
 Avoit Jupiter engendree,  
 Pallas, qui conceüe et nee  
 Estoit de la substance au pere,  
 Sanz charnel simence de mere,  
 2500 Ainssi vost merueilleusement  
 Juno, se la fable ne mant,  
 Consevoir fil et estre mere,  
 Sanz charnel semence de pere.  
 Si conceut le dieu de baitaille,  
 2505 Pour l'odour d'une flour, sanz faille.  
 Le roi Nirnitor une fille  
 Avoit qui estoit mout abille.  
 Trop par estoit gente et polie.  
 La fille avoit a non Ylie.  
 2510 Celle fut nonnain et prestresse  
 U temple Veste la deesse ;  
 La faisoit le divin office.  
 ·i· jour pour faire sacrefice

**Leçons rejetées :** 2493 Mars yre nés] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Mart iyere nefz Z<sup>3</sup> 2494 orés] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> oret Z<sup>3</sup> 2495 merueilleusement] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> merueilleuse (-1) Z<sup>3</sup> 2502 Consevoir] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Cusevoir Z<sup>3</sup> 2506 une fille] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> a une fille (+1) Z<sup>3</sup> 2511 Veste] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> vee ca Z<sup>3</sup> vait Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 2491 yssirent] nasquirent Z<sup>21</sup> 2502 fil] mq Z<sup>1</sup> 2504 le] de Z<sup>21</sup>

Se leva la belle matin,  
 2515 Pour faire l'office devain.  
 Pour les entrailles nectoier  
 Qu'elle devoit sacrefier,  
 Ala querre eaue a la riviere  
 Qui loin de son habitacle yere.  
 2520 Lasse fu, si se respossa  
 Et sa cruche a terre possa  
 Et va esvantant sa poitrine  
 Et desmesla sa longue crine.  
 Tandis conme elle se seoit  
 2525 En l'ombre, qui mout li seoit,  
 Li oysel qui vont haut chantant  
 Et la riviere fort coullant  
 Li donnent fin et appetiz  
 De la sonmillier ·i· petit.  
 2530 Dormie c'est sur la riviere.  
 Mars vit la dame qui belle yere,  
 Si l'ama et la voust avoir.  
 En dorment la vint decevoir. [259ra]  
 Onc la belle ne l'aperceut.  
 2535 La pucelle en dorment conseut  
 ·ii· enfans, et quant se raveille,  
 Pessant se sent si se merveille.  
 Ne set pourquoi elle se sent  
 Si endablè et si pesant.  
 2540 ·ix· mois porta le divin germe  
 Puis enfanta, quant vint au terme,  
 Deux jouvenciaux de grant biauté.

**Leçons rejetées :** 2518 riviere] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> riuiegre Z<sup>3</sup> 2519 habitacle]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> habital Z<sup>3</sup> 2520 se] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 2529 son-  
 millier] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> sonueiler (?) Z<sup>3</sup> 2532 l'ama] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> laua  
 Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2521 mq Z<sup>21</sup> 2523 longue] blonde Z<sup>421</sup> 2527 coullant] courant  
 Z<sup>421</sup> 2530 c'est] est Z<sup>21</sup>

Plain fut de grant desloiaulté  
 Anullus, qui tint le raingné  
 2545 Qu'ot soutrait a son frere ainsné.  
 Mununtor, le pere a la belle,  
 Quant on li conta la nouvelle  
 Que sa niepce ot ·ii· filz eüs,  
 Trop par s'en tint a deceüs,  
 2550 Ce ses ·ii· sont lons temps en vie.  
 Trop en ot deuil et grant envie,  
 Si pensa que, quant grant seroient,  
 Du raingne le despoulleroient  
 Puis le rendroient a leur pere,  
 2555 Non pas le leur, mes a leur mere.  
 Si ne vost pas que plus creüssent,  
 Ains conmena que noiés fussent  
 Les enfans en l'eaue du Tybre.  
 Si tendra le raingne a delivre.  
 2560 Par ses messages les envoie  
 Noier en Tybre, et toutevoie  
 Les messages, qui biaux les virent,  
 Son connement pas ne firent,  
 Mes les lesserent sanz plungier  
 2565 Sur l'eaue en leur berssel nagier.  
 Le bersel va ou flo floctant,  
 Si com le flo le va boutant.  
 Tant flota le bers qu'il arive  
 En ·i· marés pres de la rive,  
 2570 Soubz l'ombre d'une ormoie espesse.  
 La les treuve une leonesse, \*  
 Si les nourri celleement

**Leçons rejetées :** 2550 en vie] corrigé d'après Z<sup>4</sup> enuue Z<sup>3</sup> ennuye Z<sup>2</sup>

**Variantes :** 2544 tint] tout Z<sup>21</sup> 2548-2549 inversés Z<sup>1</sup> 2549 par s'en  
 tint] sen partint Z<sup>21</sup> 2550-2551 mq Z<sup>1</sup> 2550 Ce ses] Ces Z<sup>2</sup> 2551 envie]  
 ennuye Z<sup>2</sup>

De ses mamelles longuement.  
 Li dui jovencel nourri furent  
 2575 Du lait la leonesse et creurent.  
 Tant que de lait souffrir se porent,  
 Tant amendent et avigorent  
 Que sanz nourice porent vivre.  
 Et tost furent fort et delivre,  
 2580 Et bel et preus selon leur eage.  
 Bien retraient a leur bergnage  
 Et au dieu dont il furent trait.  
 Assez leur fut dit et retrait  
 Que filz Mars et Ylie estoient.  
 2585 Mout s'en orguillent, quant il oient,  
 Et plus grant hardement emprenent. \*  
 Quant si grans sont que espee tiegnent,  
 N'ont pas omblé le meffait  
 Que au pere leur mere en ot fait,  
 2590 Et grant hardement en eus prindrent  
 Et leur oncle Amulus occirrent,  
 Qui a mort les quida livrer.  
 Si font le regne delivrer  
 A leur aiol qui droit y a.  
 2595 Après l'aiol seingnoria  
 Romulus, qui tint le herité.  
 Sil fonda Rome la cité,  
 Qui puis fu dame et chief du monde.  
 Si l'ençaint tant a la ronde  
 2600 De ffors murs, mes n'irent pas hault

**Leçons rejetées :** 2585 orguillent] corrigé d'après Z<sup>421</sup> orguillissent (+ 1) Z<sup>3</sup> 2592 livrer] corrigé d'après Z<sup>421</sup> liures Z<sup>3</sup> 2593 delivrer] corrigé d'après Z<sup>421</sup> deliures Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2579 fort] fors Z<sup>21</sup> hors Z<sup>4</sup> ; et delivre] a d. Z<sup>21</sup> 2585 oient] loient Z<sup>21</sup> 2587 sont] son Z<sup>21</sup> 2589 en] ou Z<sup>421</sup> 2599 tant] tout Z<sup>421</sup>

**Versification :** 2580 *Vers irrégulier* 2599 *Vers irrégulier*

Tant que uns hons ne peüst a saut  
 Trespasser les, si li pleüst.  
 Le roi fist ban qui ne leüst,  
 Sur paine de mort, a nul honme  
 2605 D'oultresailir les murs de Rome.  
 Remus tressailli la cloison  
 Si morut pour celle achoisson.  
 Onques n'i ot autre avantage  
 Touz simples homs de bas lignage.  
 2610 Or est Romulus roi de Rome.  
 Mout le dombterent tuit si honme,  
 Pour son frere qu'il ot deffait [259va]  
 Et fait mourir pour si pou fait.  
 Tuit se dombterent de casser  
 2615 Les lois et les comens passer.  
 Mout fu le roi baitailereux,  
 Mout fut poissant et viguerieux,  
 Mout fu preus et hardis et fort.  
 De jour en jour crut ses effors,  
 2620 Sa puissance et sa seignourie,  
 Sa gent et sa chevalerie.  
 De toutes pars a li venoit  
 Estranges gens qu'il recevoit  
 O la soie propre maingnie.  
 2625 Mout y venoit grant compaignie  
 De larrons et de robeours,  
 De murdriés et d'escorcheours,  
 Ni n'est nul qui a li venist  
 Que volentiés ne retenist.  
 2630 Si devoient tuit si honme.  
 Mout fut poissant le roi de Rome,  
 Mes il ne si honme n'avoient

**Variantes :** 2606 tressailli] si saillit Z<sup>21</sup> 2609 Touz] Cuns Z<sup>421</sup> 2615 comens]  
 comandemens Z<sup>21</sup> 2619 crut] fist Z<sup>4</sup> 2623 recevoit] retenoit Z<sup>21</sup> recevoir Z<sup>4</sup>  
 2627 d'escorcheours] escorcheours Z<sup>4</sup> 2628 Ni] Il Z<sup>4</sup>

Moullier ne encor ne trouvoient  
 Baron nul qui par mariage  
 2635 Se vousist joindre a ce bernage.  
 Ne sai s'iert haïne ou cremour.  
 Quant vit le roi que par amour  
 Ne se pourroient marier,  
 Si fist ·i· grant tournay crier  
 2640 Et une grant feste et ·i· geus.  
 Si pensa li ber courageux  
 Que les dames de la contree  
 Vendroient a celle assemblee  
 Pour le tournoiement veoir \*  
 2645 Et pour elles esbanoier.  
 Si pourroient a leur loisir  
 Ylec les siens femes choisir. \*  
 Qui en vouldra groucier, si grouce,  
 Ou qui vouldra, si s'en courrouce.  
 2650 Le tournai fut criés sur Rome.  
 Maint vaillant duc et maint hault home  
 Vindrent pour le tournai veoir. [259vb]  
 Le jour qu'il dorent tournoier  
 Assés y vint des belles femes,  
 2655 De nobles et de vaillans dames,  
 De meschines et de pucelles,  
 De dames et de damoiselles  
 Pour veoir la chevalerie  
 Et la belle bachelerie  
 2660 De Rome et de terre latine.  
 La fille au franc roy de Sabine,  
 La belle pucelle Hersilie,

**Leçons rejetées :** 2647 siens femes] corrigé d'après Z<sup>421</sup> siennes Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2633 trouvoient] trouuoies Z<sup>4</sup> 2645 elles] elle Z<sup>4</sup> ; esbanoier]  
 esbanoir Z<sup>21</sup> 2649 Ou] Et Z<sup>4</sup> 2650 sur] a Z<sup>21</sup> 2653 tournoier] tournoier Z<sup>21</sup>  
 2659 mq Z<sup>4</sup>

Y vint a belle compaignie.  
 Quant Romulus vit la pucelle,  
 2665 Qui tant yert avenant et belle,  
 Karolant ou ses compaingnetes  
 Belles et gentes et jennetes,  
 Grant fin li prist de donoier,  
 Si a laissé le tournoier.  
 2670 Brochant s'en va vers la karole,  
 La fille au roi prent et acoule  
 Et la monte sur son destrier.  
 Et tuit li autre chevalier  
 Font autel et chascun a prisse  
 2675 Celle qu'i mieux aime et plus prisse  
 Ou qu'il rencontre premerene.  
 Si l'empourte, sanz tirer raine,  
 Chacuns la siene en la cité.  
 Mout le tindrent a grant vilté  
 2680 Caces, qui fu roi de Sabine,  
 Et ses gens et ceste rappine  
 Cuident vengier mout chèrement.  
 Armee firent bien briefment, \*  
 Assaut grant a Rome rendirent,  
 2685 Mes les Romains se deffendirent.  
 Trappee, une folle musarde,  
 Ot a Rome une porte en garde.  
 Les clefs avoit en sa saissine.  
 Celle vit les osts de Sabine,  
 2690 Qui richement armés estoient  
 Et devers senestre pourtoient [260ra]  
 Chacun une riche cointisse.  
 Envie en ot et convoitisse,  
 Si dist qu'elle leur ouvreroit

**Variantes :** 2663 belle] noble Z<sup>21</sup> 2666 Karolant] Et querolans Z<sup>21</sup> ; ou] et  
 Z<sup>4</sup> 2682 Cuident] Qui deulz Z<sup>4</sup> 2683 firent] furent Z<sup>4</sup> 2693 en] mq Z<sup>4</sup>



2695 La porte et entrer les lairoit,  
 Si tuit ensemble lour juroient  
 Que leur armes leur douneroient  
 Qui devers senestre pendent.  
 Cilz li jurent qui entendent :  
 2700 'Des escus'. La porte est ouverte,  
 Si entrent ens, si l'ont couverte  
 Des escus tant que estoffé et morte \*  
 Fu soubz le faiz. Pour ce la porte  
 Et la tour qu'elle avoit en garde  
 2705 Du non a la folle musarde  
 Ot non 'Trapee' et encores a.  
 Romulus pas ne demoura,  
 Et ses gens qui la frainte oïrent  
 Armés vindrent. Si resortidrent  
 2710 Les Sabins hors de Rome arriere.  
 Une autre porte par derriere  
 Ouvri Juno celement  
 Aus Sabins, et trop durement  
 Avoit ceulz de Rome en haïne.  
 2715 Par la vost li ost de Sabine  
 Mectre de nuit repostement  
 Pour tous mectre a destruïssement  
 Les barons romains qui dormoient.  
 Mes les ninphes qui Rome amoïent  
 2720 Et Venus, qui leur amie yere,  
 Les resveilla par sa priere,  
 Qui la porte oït deffermer.

**Leçons rejetées :** 2695 les] corrigé d'après Z<sup>421</sup> la Z<sup>3</sup> 2701 entrent] corrigé d'après Z<sup>21</sup> entre Z<sup>34</sup> 2703 le] corrigé d'après Z<sup>421</sup> li Z<sup>3</sup> 2719 amoïent] corrigé d'après Z<sup>421</sup> auoient Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2698 devers] par deuers Z<sup>21</sup> 2699 li] et qui Z<sup>1</sup> qui Z<sup>2</sup> ; jurent] iurerent Z<sup>21</sup> 2717 a] ai Z<sup>4</sup>

**Versification :** 2698 *Vers irrégulier* 2699 *Vers irrégulier* 2706 *Vers irrégulier*

Mes pas ne la pot reffermer,  
 Car un dieu pas ne deffait  
 2725 Riens que li autres dieux ait fait.  
 Si fist tout quenque elle en pot faire, \*  
 Et tantost si l'ala retraire  
 Au flou des eaues et des rivieres.  
 Doucement leur fist grans prieres  
 2730 Que tost en ce fait conseil meissent [260rb]  
 Tant que li Romain ne perissent.  
 Par sa prierë il le firent.  
 Les eaues d'ardant souffre emplirent  
 Si que une fumeë escreva  
 2735 Devant la porte, et se leva  
 Une si espesse fumeë  
 Que l'ost qui la ere arivee  
 Ne passa pas isnellement.  
 Et Romulus logierement  
 2740 S'arma tendis si vint encontre.  
 Pres de la porte les encontre  
 Et les occist a grant haschee  
 Et de eux eut la terre jonchie,  
 Et li Sabins de l'autre part  
 2745 Reffirent des siens grant essart.  
 De l'un et de l'autre bernage  
 Y ot grant perte et grant damage.  
 Trop dura longuement sanz faille  
 Entre les ·ii· osts la bataille.  
 2750 Si ne seust on jugier ne dire  
 Qui eust le milleur ou le pire.  
 Les dames et les damoiselles,  
 Les meschines et les pucelles,

**Variantes :** 2724 un] li un  $Z^{421}$  2728 flou] flun  $Z^{21}$  2731-2733 *inversés*  
 $Z^4$  2734 escreva] en creua  $Z^{21}$  2744 part] pt  $Z^4$  2745 Reffirent] Refferient  $Z^1$   
 ; siens] leur  $Z^{21}$

**Versification :** 2724 *Vers irrégulier* 2728 *Vers irrégulier*

Qui avoient esté ravies,  
 2755 Avoient enffans plains de vies.  
 L'une ot enfant, l'autre ot conseau,  
 L'autre avoit ja enfant eü.  
 Si leur desplot celle meslee.  
 Entre elles font une assemblee  
 2760 U temples Joven, se me semble.  
 Un parllement firent ensamble.  
 Hercili parla la premiere,  
 La fille au roi, qui femë yere  
 Romulus, qui de Rome est rois.  
 2765 Si dist : « Trop dure si desrois,  
 Ceste guerre, ceste atainne  
 Qui menee est pour la ravine  
 D'entre nous que sonmes amies,  
 Qui fumes ensamble ravies.  
 2770 Vendroit nous de grant mauvestié,  
 Si ne nous en prenoit pitié.  
 Trop nous pardoit le cueur douloir, \*  
 Quant veons pour nous mal avoir  
 Nous parens et griefment occire.  
 2775 Et s'il pouvoient deconffire  
 Nous maris et tout mettre a mort,  
 Se nous seroit petit conffort  
 De veoir nous enfans ja sanz pere.  
 Trop nous seroit la chose amere.  
 2780 Si lo que conseil y metons  
 Et tant nous en entremetons,  
 Se nous povons, que pés y chee,

**Leçons rejetées :** 2767 ravine] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* roine Z<sup>3</sup> 2781 en] *corrigé d'après Z<sup>4</sup> mq (-1) Z<sup>321</sup>*

**Variantes :** 2754 ravies] *rauiées Z<sup>4</sup>* 2760-2761 *mq Z<sup>21</sup>* 2765 si] *cest Z<sup>21</sup>* 2779 la chose] *lamort Z<sup>4</sup>*

**Versification :** 2778 *Vers irrégulier*

Car ne puet qu'il ne nous meschee,  
 Quiconques gaingne la bataille,  
 2785 Ne s'il dure, coment qu'il aille. \*  
 Se nous maris sont or vainqueur,  
 Nous parens aront le pieur,  
 Et se nous perdons nous maris,  
 Tant seront plus noz cueur marris.  
 2790 Qui que perde ne qui que gaingne,  
 Qui que murmure ou qui que gaangne,  
 Noustrë en sera li domages.  
 Croiés moi, si ferés que sages,  
 Et faites ce que je ferai  
 2795 Et se que je consoilleraï. »  
 Celles dient : « Nous vous croirons,  
 Et selon voustre los ferons. »  
 Adont se destrece et deslie  
 Toute premiere Herssillie,  
 2800 Et les autres autressi firent  
 Et de plourans draps se vestirent.  
 Tristes s'en vont et adoullees  
 En noirs draps et echevellees,  
 Leur enfans portent en leur coulz.  
 2805 En la place ou les mortelz coulz  
 Devoient estre departis [260vb]  
 Trouverent les ·ii· osts partis  
 Qui entre asembler se devoient.  
 Li buissineur ja s'aprestoient  
 2810 De buissiner, si com moi semble,  
 Pour les ·ii· osts mesler ensemble.  
 La n'i avoit fors du combatre,

Leçons rejetées : 2786 or] corrigé d'après Z<sup>421</sup> ou Z<sup>3</sup>

Variantes : 2791 Ne a quelque fin vieigne lengaingne Z<sup>21</sup> ; murmure] nuire Z<sup>4</sup>  
 2798 destrece] dresce Z<sup>4</sup> ; deslie] lie Z<sup>21</sup>

Versification : 2791 Vers irrégulier

Quant les dames se vont embatre  
 Ou millieu d'eus eschevelles,  
 2815 Tristes, plourans et adoullées.  
 Jointes mains, a faces moillies, \*  
 Se sont a terre agenoullies.  
 Leurs peres et maris prient  
 Qu'ilz facent paiz. Enfans crient  
 2820 Que les meres aux coulz avoient.  
 Li pere et li mari les voient,  
 Si leur en est grant pitié prise.  
 La guerre qu'il orent emprise  
 Et maintenue longuement  
 2825 Laisserent amiablement.  
 Les hyaulmes ostent et deslacent,  
 Si s'entrebaissent et embracent,  
 Sens courrous et sanz felonnie.  
 Aïnsi fut la guerre appaïssie,  
 2830 Par convenant que Tace aroit  
 Son raingne, tant comme il vivroit,  
 Et sur les Sabins raingneroit.  
 Et quant Taces devieroit,  
 Romulus l'un et l'autre empire  
 2835 Raingneroit sanz contredire.  
 Si seroient li Sabin honme  
 Obeïssant au roi de Rome  
 Et seroit pardurablement  
 Les ·ii· raingnes ·i· seullement.  
 2840 En celle guise l'acorderent \*

**Leçons rejetées :** 2816 moillies] corrigé d'après Z<sup>21</sup> nullies Z<sup>3</sup> uillies Z<sup>4</sup> 2836 se-  
 roient] corrigé d'après Z<sup>4</sup> seroies Z<sup>3</sup> seront Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 2818 peres et maris] parens et amis Z<sup>21</sup> 2830 convenant] convent Z<sup>21</sup>  
 2835 sanz] sans riens Z<sup>21</sup> 2836 honme] ses hommes Z<sup>21</sup> 2838 seroit] seront Z<sup>21</sup>

**Versification :** 2835 *Vers irrégulier*

Et ensemblë a Rome entrerent,  
 Sens rencunë et sanz moleste.  
 Les dames vont menant grant feste.  
 Romulus tant les festoia [261ra]  
 2845 Que roi Casces bien appaia  
 Et lié fu de se mariage  
 N'en plegny perte ne damage.

---

**Leçons rejetées :** 2841 entrerent] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* entrere Z<sup>3</sup> 2844 les] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* le Z<sup>3</sup>

---

**Variantes :** 2846 lié] ioyeulx Z<sup>21</sup>



## LIVRE QUINZIÈME

CY COMENCE LE ·XV<sup>E</sup>. DERRENIER LIVRE D'OVIDE ET  
COMENT NINA PONPLIUS FU ENVOIÉ QUERIR EN  
ESTRANGE CONTREE POUR VENIR GOUVERNER  
ROME.

Un temps fu l'empire de Rome  
Sens roi. Si quist on ·i· preudonme,  
Sage, loial qui bien seüst  
Gouverner l'empire et peüst  
5 Après si vaillant roi venir  
A si grant roiaulté tenir.  
·i· preudonme de grant renon,  
Sage, vaillant, qui Mine ot non,  
Firent roi par election.

---

Variantes : 6 roiaulté] royaulme Z<sup>4</sup> 8 mq Z<sup>1</sup>



10 Cil ne mist pas s'entencion  
 Sens plus a aprendre et acquerre  
 Les los et les drois de la terre,  
 Les coustumes et les usages,  
 — De ce fu li roi assez sages —  
 15 Mes a plus grant sience aprendre  
 Voulit li rois travailler et tendre.  
 Si mist son entente et sa cure  
 A aprendre l'art de nature  
 Et le pover et les natures  
 20 Et les forces des creatures.  
 Pour plus diligenment entendre  
 A estudier et aprendre,  
 Lessa la terre et le pais,  
 Dont il estoit nés et nouris,  
 25 Et les gens de sa neité.  
 Si vint en Croton la cité, [261rb]  
 Qui siet aux fins de Lombardie,  
 Pour aprendre philosophie.  
 La avoit la cité assisse  
 30 ·i· Grigois en grigoisse guisse.  
 Si demanda Mine coment  
 Et qui l'avoit fait autrement  
 Que les autres cités n'estoient  
 Qui en la contree seoient.  
 35 Uns enciens homs du raingné,  
 Qui mout avoit le cueur sené  
 Et de l'ancien eage  
 Savoit la coustume et l'usage,  
 Li dist : « Jadis venoit d'Espagne

Leçons rejetées : 16 Voulit] corrigé d'après Z<sup>21</sup> Vous Z<sup>34</sup>

Variantes : 20 forces] formes Z<sup>21</sup> 34 seoient] scoient Z<sup>4</sup>

Versification : 37 Vers irrégulier

40 Hercules ou si riche gaangne  
 Que li bers ilec conquesta.  
 En cil rivage s'aresta,  
 Si prist port et son bestiage  
 Laissa pasturer en l'erbage.  
 45 Tandis com l'aumaille paissoit,  
 Pour le travail qui l'apressoit  
 Vint Hercules cheux ·i· preudonme,  
 Large et courtois. Croton le nonme  
 Le peuple de l'ancien temps.  
 50 Courtois estoit, si com g'entens,  
 Et cil qui son ostel rouvoient  
 Courtoisement ostel avoient.  
 Croton bel et bien hostela.  
 Quant Hercules parti de la,  
 55 Si dist a l'oste : « ·i· temps venra  
 Que ceste maison devenra  
 Cité de grant auctorité. »  
 Il li dist et fut verité.  
 Bien est la chousse apparisable  
 60 Que la promesse fu estable.  
 Or orés conment n'en quel guise  
 Fut puis ci la cité assisse.

---

**Variantes :** 40 si] sa Z<sup>21</sup> 41 li bers] les bers Z<sup>4</sup> 46 apressoit] oppressoit Z<sup>4</sup>  
 48 le nonme] le mene Z<sup>4</sup> 51 rouvoient] renuoient Z<sup>1</sup> 53 hostela] lostella Z<sup>4</sup> 58 li]  
 le Z<sup>21</sup>

---

**Versification :** 40 *Vers irrégulier*

CONMENT MINA DE ROME ENQUEROIT EN LA CITÉ DE  
 CROTON LA MANIERE CONMENT ELLE AVOIT ESTÉ  
 FONDEE ET COMENT ·I· ENCIEN HOME LI CONTE QUE  
 ·I· APPELLÉ MUCILLE ALLA DE GRECE EN LOMBARDIE  
 PAR LE CONMENDEMENT AUX DIEUX ET LA FONDA.

Uns riches homs riche et senés, \*  
 Filz Alemon, de Grece nés,  
 65 Vaillant honme et de grant renon  
 Ot en Arge. Mucille ot non.  
 Moult plot sa maniere et son estre  
 Au dieu poissant, au dieu celestre.  
 En celui temps n'avoit esté  
 70 Nulz homs de si grant hounesté,  
 Ce m'est vis, ne qui tant pleüst  
 Aux dieux, ne qui tant leur grace eust  
 Si finement conme il avoit,  
 Car de loial cueur les servoit.  
 75 Une nuit vit le gentilz hom  
 En dormant une avision,  
 Qui tel fut que devant sa face  
 Apparut le dieu portant masse  
 Qui li dist que fors du païs  
 80 Et du raingne ou il yert naïs  
 S'en veit, sanz nulle demouree,  
 Pour manoir en autre contree ;  
 Une cité li convient faire  
 De bastir sur le flin d'Isaire

**Variantes :** 63 riches homs] vaillant h. Z<sup>21</sup> 68 celestre] cestre Z<sup>1</sup> 76 avision]  
 vision Z<sup>21</sup> 80 raingne] royaulme Z<sup>21</sup> 84 d'Isaire] destre Z<sup>21</sup>

85 Ou sa demouree sera.  
 Et sachés qu'il achetera  
 Et sera pugnis mallement, [261vb]  
 C'il passe se comendement.  
 Quant Nucille se reveilla,  
 90 Si s'esbaïst et merveilla  
 De l'avision qu'il avoit  
 La nuit veüe et ne savoit  
 Qu'il en deüst faire ne dire,  
 Car le dieu n'ouse contredire  
 95 N'il ne doit ses conmens passer.  
 D'autre part il n'ose quasser  
 La loi ne l'establisement  
 Du païs, car crueusement  
 Seroit de trahison restés,  
 100 Si seroit pris et arrestés  
 Et jugiés a mort recevoir,  
 S'en se pouvoit appercevoir  
 Qu'il vouldist du païs partir.  
 Si se prist fors a esbaïr  
 105 Le preudon, car ne sot que faire.  
 Le jour s'en va, la nuit repaire  
 Et c'est couchiés. Et quant ce vint  
 Qu'il c'est endormis, si revint  
 Li dieux ainssi conme il estoit  
 110 L'autre nuit, si l'amounestoit  
 Que sanz point de dilacion  
 Mist a excecusion  
 Le coment que fait li avoit  
 Et que grant malgré li savoit,

Leçons rejetées : 99 Seroit] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Se cait Z<sup>3</sup>

Variantes : 86 sachés] sache Z<sup>21</sup> 88 se] cest Z<sup>21</sup> 95 conmens] commandemens  
Z<sup>21</sup>

Versification : 112 *Vers irrégulier*

115 Dont il avoit quis nulle alongne  
 De mectre a chef ceste besoingne,  
 Et que grant honte et grant meschef  
 Li vendra, si ne trait a chef  
 Cest connement sanz desdire.  
 120 Cil qui dombta la divine yre  
 Apresta toute sa besoingne  
 Pour s'en aler sanz plus d'eslongne.  
 Aler veut en autre contree  
 Demourer, mes la renonmee [262ra]  
 125 S'espandi, car li voisin sorent.  
 Si le disdrent plus tost qu'il porent  
 Que cil vouloit la loi quasser  
 Et l'establisement passer  
 Du païs qui en autrui terre  
 130 S'en veut aler mension querre.  
 Si fu de trahison jetés  
 Et par les juges arestés.  
 Lors vost enquerre la justice  
 Ce c'est voir que on li devise  
 135 Qu'il vuille lesser le regné.  
 N'i ot nul tesmoing amené.  
 Il recongnut sanz tesmoings traire  
 Conment li convenoit a ffaire.  
 Si fu par sa recongnissance  
 140 Jugiés a mort sanz demourance.  
 Sil ot paour, n'est pas merveille.  
 La coulour qu'il ot ains vermeille  
 Devint palle et decoulouree.  
 Lors de bon cueur, sanz demouree,

**Leçons rejetées :** 126 Si le disdrent plus] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Sil le desdidrent le plus  
 (+ I) Z<sup>3</sup> 142 vermeille] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* verneille Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 115 alongne] eslongne Z<sup>21</sup> 122 plus] nul Z<sup>21</sup> 131 jetés] restez Z<sup>21</sup>  
 134 li] le Z<sup>4</sup>

- 145 Tent ses mains et lieve visage  
 Vers le ciel et d'umble courage  
 Pria les dieux qu'i li aidassent  
 A cest besoing et delivrassent.  
 Et Hercules premierement  
 150 Appelle il et prie humblement,  
 Qui en se grief peril l'ot mis,  
 Qu'a cest besoin li soit amis.  
 Un merveilleux usage avoit  
 En la villë ou l'en devoit \*
- 155 Comdampner, car calloux prenoient  
 Blancs et noirs esgaument par nombre,  
 Et tel droit descharge et descombre  
 Celui qui a tort est rectés.  
 Les challous noirs u pot gictés,  
 160 Quant se vient c'on les en veust traire,  
 Doivent prendre coulour contraire [262rb]  
 De celle que devant avoient. \*  
 Et li blanc pour voir demonstroient  
 Que du forfait dont l'en l'encomlpe  
 165 Aucun, s'il i a nulle comlpe,  
 Li blanc callou devienent noir;  
 Et aussi doit il apparoir  
 Les noirs blans qui n'a nulle comlpe  
 Ou crime dont on l'encomlpe

**Leçons rejetées :** 155 calloux] corrigé d'après Z<sup>4</sup> coulons Z<sup>3</sup> caloux Z<sup>2</sup> aloux Z<sup>1</sup>  
 166 Li] corrigé d'après Z<sup>21</sup> Le Z<sup>34</sup> ; callou] corrigé d'après Z<sup>421</sup> coulon Z<sup>3</sup> 169 on  
 l'encomlpe] corrigé d'après Z<sup>421</sup> il en comlpe Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 145 visage] le visage (+ I) Z<sup>421</sup> 146 d'umble] domble Z<sup>1</sup> 148 cest]  
 ces Z<sup>1</sup> 153 usage] visaige Z<sup>21</sup> 155 car] car la (la biffé Z<sup>2</sup>) Z<sup>2</sup> (+ I) Z<sup>1</sup> 156 Blancs  
 et noirs] En ung pot Z<sup>21</sup> 158 rectés] iectes Z<sup>4</sup> 163 li] le Z<sup>21</sup> 164 l'en l'encomlpe]  
 on len coulpe Z<sup>21</sup> on le touche Z<sup>4</sup> 165 s'il i] sil nya Z<sup>21</sup>

**Versification :** 155 Vers orphelin Z<sup>34</sup> Blancs noirs et si les mectoient Z<sup>21</sup> 169 Vers  
 irrégulier

170 Et dont on le souspesonne.  
 Telz temoing fait on a personne  
 Qui est accussee a justice.  
 Si est encomplé en tel guisse  
 Ou descomplé, se il n'a fait  
 175 Cas de crime ou aucun meffait.  
 Ainssi set on qui est nuisable  
 Et qui non. Si est li complable  
 Pugniz de son crime apparent,  
 Et li blanc callouz sont garent  
 180 Aus non courpable et s'en vont quite.  
 Pour la costume devant dite  
 Fut lors Mutillus esprouvés,  
 Si fu non courpables trouvés,  
 Par les noirs calloux qui blanchirent,  
 185 Qui du mortel duil le franchirent.  
 Ainssi par miracle apparant  
 Li fist lors Hercules garent,  
 Si l'en mercie bonnement.  
 Lors s'apreste joieusement  
 190 De parsivir et de parfaire,  
 Sens point de delement faire,  
 Quanqu'il li avoit enchargié.  
 Cill a tant son hernois chargié  
 En une nef, li et sa gent,  
 195 Si s'en vet a exploit nagent.  
 En son hernois, par la marine,

**Leçons rejetées :** 170 dont] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* doit Z<sup>3</sup> 179 callouz] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* couloun Z<sup>3</sup> 184 noirs] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* blans Z<sup>34</sup> ; calloux] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* coulons Z<sup>3</sup> 192 Quanqu'il] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Quaque il Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 173 encomplé] encoulpee Z<sup>21</sup> 174 descomplé, se il] descoulpee selle Z<sup>21</sup> 179 blanc] bans Z<sup>4</sup> 180 vont] non Z<sup>4</sup> 185 mq Z<sup>4</sup> 187 fist] fu Z<sup>4</sup> 190 parsivir] parfenir Z<sup>21</sup> 196 En] Ou Z<sup>421</sup>

**Versification :** 170 *Vers irrégulier*

Passa Tarente et Sabarine  
 Et plusieurs autres lieux assez.  
 Tant a villes et pors passez [262va]  
 200 Que la treuve le chief d'Isaire :  
 C'est le fleuve ou il devoit faire  
 Son herbergage et son manoir,  
 Et la ville ou il devoit manoir  
 Fonda sur la fosse au preudonme  
 205 Croton, et Crotonne la nonme  
 Au non que li preudons avoit.  
 En celui temps que il vivoit  
 Ainssi fu fondee la cité  
 Riche et de grant nobilité,  
 210 Telle conme on la peut veoir  
 En la fin d'Italle seoir.

CY DEVISSE D'UN PHILOSOPHE QUI FU EN LA CITÉ DE  
 CROTONNE, QUI OT NON PITAGORAS DU TEMPS QUE  
 MINA, QUI PUIS FUT ROI DE ROME, ESTOIT EN LA CITÉ  
 DE CROTONNE, ET LES ENSEIGNEMENS QU'IL  
 DONNOIT.

Un clerc de grant nobilité  
 Ot en Crotonne la cité,  
 Grant philosophe et bien sené,  
 215 Pitagoras de Saune né,

---

**Leçons rejetées :** 199 pors] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> paiz Z<sup>3</sup> 201 fleuve] *corrigé d'après*  
 Z<sup>421</sup> flume Z<sup>3</sup>

---

**Variantes :** 203 devoit] doit Z<sup>421</sup> 205 nonme] none Z<sup>4</sup> 210 peut] seust Z<sup>4</sup>

---

**Versification :** 203 *Vers irrégulier* 208 *Vers irrégulier*



Qui mout est sages naturiens  
 Et sages astronomiens.  
 En son temps n'ot per ne gringnour.  
 Pour mal du terrien seignour \*  
 220 Fut mis en exil en Crotonne.  
 Preudons fu et sainte personne,  
 Et des celestiaux secrés  
 Fust il bien sages et discrés,  
 Si sut des secrés de nature  
 225 Tant que nulle autre creature  
 N'en sot plus. Et com bien apris, [262vb]  
 Enseignoit ce qu'il ot apris  
 A ceulz qui ses leçons oioient,  
 Si leur moustroit conme il devoient  
 230 Vivre au monde et eus contenir,  
 Et moustroit dont pouvoit venir  
 La noif, la foudre et le tonnoire.  
 Si dissoit que on vousist croire  
 Que tous hommes se doit estranger  
 235 De sanc expandre et cher mengier,  
 Et vouloit moustrer par raison  
 Qu'il n'est pas drois que mortelz hom  
 Doie destruire et affouller  
 Autrui corps, pour soi saouller.  
 240 Autres viandes sont assez  
 Dont on peut estre respassez,  
 Et peut on convenablement  
 Mengier pour son soustenement  
 Blés et raisains, poeres et pommes.

Leçons rejetées : 218 gringnour] corrigé d'après Z<sup>421</sup> seignour Z<sup>3</sup>

Variantes : 216 sages] bons Z<sup>421</sup> 219 du] dung Z<sup>21</sup> 223 bien sages et discrés]  
 bien saige et bien d. Z<sup>21</sup> 232 la foudre] la froide Z<sup>1</sup> ; le] de Z<sup>4</sup> 237 drois] mq  
 Z<sup>4</sup>

Versification : 234 Vers irrégulier

245 De tielz viandes se paise homes.  
 Herbes douces et choux et lait  
 Et miel octroie bien qu'il ait.  
 La terre est large et largement  
 Donne a touz leur soustenement,  
 250 Tant qu'il doit a chacum souffire.  
 Bestes sauvages plaines d'ire  
 Seullent autrui corps domagier  
 Pour la leur fain assouagier,  
 Si se saoullent et si se paissent  
 255 Et se nourrissent et engressent,  
 Par sanc et par occision.  
 Tyngre d'Armenie et lion,  
 Ours et lomps, qui sont plains de rage,  
 Se nourrissent d'autrui damage.  
 260 Se affiert a leur cruaulté,  
 A leur rage, a leur mauvestié.  
 Autres y a de plus douce aire  
 Qui n'ont d'occision que faire :  
 Chevaux, asnes, buefs et brebis,  
 265 Qui vont paissant par ses pestis.  
 C'est leur vie, c'est leur pasture. [263ra]  
 Ainssi nulle humaine creature  
 Ne doit pour saouler sa pensse  
 Faire a autrui mal ne grevance,  
 270 Car c'est trop grant desloiaulté  
 Et felonnesse cruauté  
 Qu'une ame pour sa nourriture  
 Mecte ·i· autre a desconfiture.

**Leçons rejetées :** 260 affiert] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* affier Z<sup>3</sup> 264 Chevaux] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Thevaux Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 245 paise] passe Z<sup>1</sup> 247 bien qu'il ait] ie quil ait Z<sup>1</sup> ie quid ait Z<sup>2</sup>  
 248 et] qui Z<sup>1</sup> 254 Si se] Se Z<sup>4</sup> 258 Ours] Curs Z<sup>4</sup>

**Versification :** 254 *Vers irrégulier* 267 *Vers irrégulier*

On peut prendre en assés de guisses,  
 275 Assez d'aises et de delices  
 Sur la terre, qui mout est large,  
 Qui plantureusement se charge  
 De bonne viande et pasture  
 Qui souffist a la nourriture  
 280 De corps, d'ame, sanz sanc espandre,  
 Sens cher mengier et sanz mesprendre  
 Vers autre corps en li tuant ;  
 Se seulent faire li joiant. \*  
 Ne peut homs son ventre apaier,  
 285 Sens aucun destruire et plaier.  
 Se fut trop mauvaise apprisson  
 Que de faire tel mesprisson.  
 Un temps fu encienement  
 Que les gens savoureusement,  
 290 Sanz char mengier se nourissoient  
 Des fruis qui des arbres issoient,  
 De choux, d'herbes et de racines.  
 Celle gent fu de franche orine,  
 Plantureuse et bien eüree,  
 295 Et ceste appelloit on doree,  
 Pour les homes qui bons estoient.  
 En celui temps riens ne dobloient  
 Les oisiaulx par l'air voulans. \*  
 Nulz homs ne les faisoit doullans,  
 300 Car nulz pour prendre les oisiaux  
 Ne tendoit ne las ne roisiaux,  
 Et li livres s'esjoissoient

**Leçons rejetées :** 274 peut] *corrigé d'après Z<sup>21</sup> mq Z<sup>3</sup> peu Z<sup>4</sup>* 299 les] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> le Z<sup>3</sup>*

**Variantes :** 280 sanz] *mq Z<sup>21</sup>* 289 savoureusement] *saoureusement Z<sup>1</sup>* 290-291  
*inversés Z<sup>21</sup>* 298 oisiaulx] *oiselles Z<sup>21</sup> oisylons Z<sup>4</sup>*

**Versification :** 298 *Vers irrégulier*

Aux champs et li poison nouoient  
 Es eaues, sens dombte d'ameçon.  
 305 Nulle riens n'iert a souspeçon [263rb]  
 Que an li feïst fraude ne guille.  
 En bois, en champs, en plains n'en ville  
 Estoit toute riens asseür,  
 Sanz dobtance de maleür,  
 310 En pais, en joie et sanz paour,  
 Mes puis que li glous licheour,  
 Qui qu'il fussent premierement,  
 Rompirent felonnesment  
 Ceste pais et cestes aliances,  
 315 Pour saouler leur gloutes pensses,  
 Et des charnelz mangiers vesquirent  
 Et a grans cruautés se prisdrent,  
 Si fut leur entente et leur cure  
 A toute fraude, a toute injure.  
 320 Si moustrenterent premier la raige  
 Et la fierté de leur courage  
 Aux sauvages bestes occire,  
 Qui pevent a corps d'ome nuire.  
 Mes fere devroient dongier  
 325 De ses ordes bestes mangier  
 Qui les honmes ja occioient,  
 Mes foulz sont ceulz qui les mengeoient.  
 Pour leur rage ont mort deservie  
 Telz bestes, mes mengier non mie,  
 330 Car c'est trop grant desconvenue.  
 Or est la cruaulté creuee,

**Leçons rejetées :** 304 Es] corrigé d'après Z<sup>41</sup> Cs Z<sup>3</sup> Ees Z<sup>2</sup> 323 d'ome] corrigé  
 d'après Z<sup>421</sup> dame Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 305 Nulle] Nulle Z<sup>4</sup> 307 en champs, en] nen c. nen Z<sup>21</sup> 314 cestes]  
 ceste Z<sup>421</sup> 319 a] et a Z<sup>4</sup> 324 devroient] deuroie Z<sup>4</sup> 329 mengier] non mengier  
 Z<sup>4</sup>

**Versification :** 304 Vers irrégulier

La fellonnie et li octraiges  
 Que non pas les bestes sauvages \*  
 Seulement il mectent a mort,  
 335 Mes chascun s'aleche et s'amort  
 A mengier trop pis encores  
 Qu'il ne seust, car on occist ores  
 Les simples bestes sanz raison,  
 Si quiert on causee et achoisson  
 340 C'on les tue pour gloutonnie.  
 Si dist on que mort a la truie  
 Deservie pour son outrage  
 Que son groin fait trop de damage  
 Aux blés qu'elle deveure et mort ; [263va]  
 345 Et la chievre est missë a mort  
 Pour ce qu'elle brote la vigne.  
 Or soit que cilz maulx leur aviengne  
 Par leur courppe et par leur meffait !  
 Qu'ont les douces brebis meffait  
 350 Dont elles ont mort deservie,  
 Qui plus nous vallent en leur vie  
 Que leur mort ne nous peut valoir ?  
 Se nous voulons dire le voir,  
 Car leur lait et laine en avons  
 355 Dont nous noz vestons et vivons,  
 Le buef mesmes c'ast il peché ? \*  
 Pourquoi leur fait on tel meschief  
 Que du destruire et du deffaire ?

**Leçons rejetées :** 333 non] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* nont Z<sup>34</sup> 341 truie] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* latinie Z<sup>3</sup> 349 Qu'ont] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Quons Z<sup>3</sup> 350 elles] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* elle Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 335 s'amort] amort Z<sup>21</sup> 339 quiert on] querons Z<sup>21</sup> 352 peut] *mq* Z<sup>21</sup> 356 Le buef] Les beufs Z<sup>21</sup> ; c'ast il] que ont Z<sup>21</sup> coutil Z<sup>4</sup> 357 meschief] meschie Z<sup>421</sup> 358 du destruire et du deffaire] deulx destruire et eulx deffaire Z<sup>21</sup>

**Versification :** 336 *Vers irrégulier*

La beste est douce et debonnaire  
 360 Qui fent et labore les champs,  
 Dont les blés nous sont apparans,  
 Dont noz sonmes tous soustenus,  
 Dont au buef sonmes nous tenus.  
 Ci est cil de povre savoir  
 365 Et bien devroit souffrete avoir  
 Qui destruit son laboureur,  
 Son sergent et son gaingneur.  
 Encore ne leur soufist il mie  
 De faire si grant felonnie,  
 370 Ains en mectent sur Dieu la rage  
 Et dient que sanz ce damage  
 Ne pourroit Dieux estre appaiés,  
 Et quident que bien soit paiez  
 Du sanc et de l'occision  
 375 De beufs, de vache et de mouton.  
 Et d'en ffaire a Dieu sacrefice  
 Encors font plus grant malifice,  
 Car des boiaus et des entrailles  
 Font il charmes et devinailles,  
 380 Si quident encore savoir  
 Des devins jugemens le voir.  
 Il sont ores bien forsené [263vb]  
 Qui quident savoir le secré  
 Des dieux pour la puant entraille!  
 385 Puis font de la char leur vitaille,

Leçons rejetées : 369 si] corrigé d'après Z<sup>421</sup> sa Z<sup>3</sup>

Variantes : 359 La beste est douce] Cest doulce beste Z<sup>21</sup> 363 nous] mout Z<sup>421</sup>  
 366 laboureur] labourer Z<sup>1</sup> 367 gaingneur] segner Z<sup>1</sup> 373 paiez] appaiez Z<sup>21</sup>  
 375 beufs] beuf Z<sup>2</sup> 377 font plus grant malifice] font ilz p. g. malice Z<sup>21</sup> 379 de-  
 vinailles] duuinales Z<sup>4</sup> 380 encore] enquerre et Z<sup>421</sup> 383 secré] sene Z<sup>21</sup>

Versification : 366 Vers irrégulier 367 Vers irrégulier 368 Vers irrégulier

Et ce ne devroient il pas faire.  
 Nulz telz mangiers ne devroit plaire  
 A nul honme, ce m'est avis,  
 Tant soit il or, meschant et vilz.  
 390 Bonnes gens, pour Dieu, ne vous chaille  
 De vous paistre de tel vitaille !  
 Nul bien ne vous en puet venir,  
 Mes mectez paine a retenir  
 Ce que je vous enseignerai  
 395 Et je vous mangnefierai. \*  
 Puisque Dieu m'en donne la grace,  
 Qui me semont que je le face,  
 Les centences et les degrés \*  
 Et les celestiaux secrés  
 400 Qui sont en ma penssee encloz  
 Si vous sera par moi descloz, \*  
 Plus que li encien n'en sorent  
 Ensercher et plus qu'il ne porent.  
 Par les estoilles m'en irai  
 405 Et tout en appert vous dirai  
 Ce que onques n'en porent enquerre.  
 Lairai les vanités de terre,  
 Si m'en irai par l'air voulant  
 Aux chetif hommes et dollens  
 410 Qui n'ont sens ne discrecion  
 Et qui par folle oppinion  
 De mort se vont espovantant  
 Tant que nulz a nul bien n'entent.  
 Moustrerai comment il doivent vivre,

**Leçons rejetées :** 386 devroient] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* deuerois Z<sup>3</sup> deueroit Z<sup>4</sup> 393 mectez] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* mere Z<sup>3</sup> 394 Ce] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Si Z<sup>3</sup> 401 sera] *corrigé d'après Z<sup>4</sup>* serai Z<sup>3</sup> seront Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 398 centences] contences Z<sup>21</sup> 402 n'en] ne Z<sup>21</sup> 403 et] *mq* Z<sup>4</sup>  
 406 n'en] ne Z<sup>4</sup> 414 il] *mq* Z<sup>21</sup>

**Versification :** 414 *Vers irrégulier*

415 Se ma doctrine veullent suivre.  
 Si leur moustrerai l'ordonance  
 Des destinees sanz dombtemce.  
 O, fousse gent desmesuree,  
 Gent esbaïe et esgaree,  
 420 Dont vient ceste vaine paour, [264ra]  
 Ceste dombte, ceste fraour  
 Qui tant vous fait espaourir  
 Pour avoir dombte de mourir ?  
 Pourquoi estes tant assotés  
 425 Que infer ne tenebres dombtés  
 Ne les infernaulx deïtés ?  
 Ce n'est que fainte vanités,  
 Dont li pouete font leur conte,  
 Qui riens ne vault ne riens ne monte.  
 430 Soïés certain, quoi qu'il aviengne  
 Du corps a quelque fin qui viengne,  
 Doie ardoir le corps ou pourir,  
 Les ames ne peuvent mourir  
 Ne mal souffrir ne mal avoir.  
 435 Celles reschangent leur manoir,  
 Si habitent en nouviaux corps.  
 Jadis fu, car bien m'en recors,  
 U temps que la guerre yert a Troie,  
 Autres noms et només estoie  
 440 Enfordus, filz Penthoïdés.  
 Menelaus le mendre Atridés  
 Me perssa le pis de sa lance.  
 J'ai puis recongnu sanz dombtance  
 L'escu que je pourtoie lores ;  
 445 U temples d'Arges pent encores.

Leçons rejetées : 435 reschangent] corrigé d'après Z<sup>421</sup> ne changent Z<sup>3</sup>

Variantes : 417 destinees] destinez Z<sup>1</sup> 418 O] mq Z<sup>1</sup> 435 Celles] Elles Z<sup>421</sup>  
 437 car bien] encore bien Z<sup>21</sup> 438 U] Ung Z<sup>21</sup> 442 perssa] passa Z<sup>21</sup>



Toute chousse change et remue.  
 Riens ne murt, quoi que se mue.  
 Mes, quant li corps si est peris,  
 L'ame en ist et li esperis  
 450 Tant va errant que il requeuvre  
 Un autre corps dont il se queuvre  
 Celui qui premier li avient.  
 Ainssi va l'esperit et vient,  
 Si change et mue ses manages  
 455 Et l'ame des bestes sauvages  
 S'en vest, s'en entre en corps humains,  
 Et la noustre ne plus ne mains [263rb]  
 Aux sauvages bestes s'en volle,  
 Tout ainssi com la cire molle,  
 460 Sanz sa substance remouvoir,  
 Peut diverses fourmes avoir  
 Et diverses impressions.  
 Ne pour les variassions  
 Des empreintes ou on la mue  
 465 Ne se change elle ne remue  
 La propre substance de cire.  
 Ainssi puis je proprement dire  
 Que l'ame est tous jours, sanz dobtance,  
 Sens muer sa propre substance,  
 470 Ja soit ce qu'elle se desguisse  
 En toute maniere de guisse.  
 Trop est don de malle nature  
 Qui destruit pour sa nourriture  
 De son glout ventre ·i· autre corps,

**Leçons rejetées :** 446 change] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> se change (+1) Z<sup>3</sup> 453 l'esperit]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> lespit Z<sup>3</sup> 468 l'ame] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> lune Z<sup>3</sup> ; sanz] *corrigé*  
*d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 474 ventre] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> vendre Z<sup>3</sup> ung Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 456-457 mq Z<sup>1</sup> 456 S'en vest] Souuent Z<sup>2</sup>

**Versification :** 447 Vers irrégulier

475 Car bien peut, si com je recors,  
 En destruisant ·i· autre beste  
 Faire violence et moleste  
 A aucune ame sa cousine,  
 Sa seur, sa mere ou sa voisine.  
 480 Trop malement se desnature  
 Li homs qui de sanc ç'apasture. \*  
 Nul ne doit tel pasture amer.  
 Et puis qu'en la parfonde mer  
 Suis voullez et ai mis avant  
 485 Et desploié mon voille au vent,  
 Puis que pris et commencé l'ai,  
 Je vuil dire sanz nulz deslai  
 Ce que je ay au cueur conceü.  
 Si ai je bien apperceü  
 490 Que toutes chousses se variant \*  
 Et changent et diversifient,  
 Car il n'a riens en tout le monde, [264va]  
 Tant conme il durè a la ronde,  
 Qui puisse arrester en ·i· point,  
 495 Si com l'iaue ne çaisse point  
 De coure par nuit et par jour,  
 Sens reppoz prendre ne sejour.  
 Ains ceurt et touz jour vet flotant  
 Et l'un flot vet l'autre botant.  
 500 Ainssi le temps se change et l'ore,  
 Et li temps ou nous sonmes ore  
 Ne fu pas yer ne n'est demain.

**Leçons rejetées :** 475 peut] corrigé d'après Z<sup>421</sup> peu Z<sup>3</sup> 476 En] corrigé d'après Z<sup>421</sup> Et Z<sup>3</sup> 479 corrigé d'après Z<sup>421</sup> Sa seur sa mere ou sa coussine / Sa seur sa mere ou voissine Z<sup>3</sup> 481 de sanc] corrigé d'après Z<sup>421</sup> sanc (-1) Z<sup>3</sup> 483 parfonde mer] corrigé d'après Z<sup>421</sup> persone de mer (+1) Z<sup>3</sup> 486 et commencé] corrigé d'après Z<sup>421</sup> en conuenencai Z<sup>3</sup> 489 apperceü] corrigé d'après Z<sup>421</sup> apparout Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 481 Li homs] Ung homme Z<sup>21</sup> ; ç'apasture] pasture Z<sup>21</sup> 502 est] yer Z<sup>421</sup>

Le temps s'enfuit, et soir et main,  
 Sens arrest faire ne sejour.  
 505 Après la nuit revient le jour,  
 Et quant le jour faut et termine,  
 La nuit vient qui se rechemine.  
 Ainssi le temps n'areste point  
 Ne le ciel n'est pas en ·i· point \*  
 510 Ne tel la nuit conme le jour,  
 Ne li soulaux n'a tel couleur,  
 Quant il lieve ou quant il se couche,  
 Pour la terre dont il s'aproche,  
 Conme il est endrois midi,  
 515 Et de la lune autel te di.  
 Sa fourme n'est pas touz jour une,  
 Mes adés semble il que la lune  
 Son estat et sa forme mue.  
 Une heure est plaine, autre cornue,  
 520 Si se change chascune nuit,  
 Et la fourme qu'elle ot anuit  
 Est desemblable a celle d'ier,  
 Si est hui mendre, au mien quidier,  
 Que demain, quant est en croissant ;  
 525 Et quant elle est en descroissant,  
 Elle est hui mendre que demain.  
 En decours luist plus ver le main  
 Et plus vers le vespre nouvelle.  
 Ainssi se change et renouvelle  
 530 Li ans en ·iiii· temps divers.  
 Printemps, esté, automne, yvers,

**Leçons rejetées :** 516 fourme] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> fourtune (+1) Z<sup>3</sup> 518 forme]  
*corrigé d'après* Z<sup>21</sup> fourtune (+1) Z<sup>34</sup> 521 fourme] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> fourtune (+1)  
 Z<sup>3</sup> 525 descroissant] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> descroissement Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 507 rechemine] reclive Z<sup>21</sup> 509 Le temps est tousiours en i point  
 Z<sup>21</sup> 523 au mien quidier] au main que hier Z<sup>21</sup> 527 En decours luist] Encore luist  
 Z<sup>21</sup>

Qui ont diverses qualités,  
 Sont les ·iiii· diversités  
 De l'an, qui ressemblent et suivent  
 535 Les estas des honmes qui vivent.  
 Alors que le temps renouvelle  
 Et la saison tendre et nouvelle \*  
 Et moiste, aus enfans resemblable,  
 Et nouvelle herbe et delitable  
 540 Naist lors et lieve foible et tendre  
 Si qu'el ne pourroit pas actendre  
 Noif ne gresle ne gelee, \*  
 Ains seroit flestre et engelee.  
 Li laboureur qui l'erbe voient  
 545 Esperance y ont et s'esjoient.  
 Lors vont li camp reverdissent  
 Et toutes chouses florissant,  
 Mes en cil temps sont trop foibles  
 Les feilles tendres et jounetes.  
 550 Esté revient après printemps  
 Qui ressemble, si come g'entens,  
 Jouvencel qui plus a de force.  
 Lors se ravigore et efforce  
 La saison, et se rasseüre  
 555 L'arbe qui devient forte et dure :  
 C'est le temps sec et plain d'ardure.  
 Ainssi est de chaude nature  
 Jenesse et fors pour soustenir  
 Plus qu'enffance. Après doit venir  
 560 Authone, qui plus est meüre,

Leçons rejetées : 533 ravigore] *corrigé d'après* Z<sup>42</sup> rengore Z<sup>3</sup> raconre Z<sup>1</sup>

Variantes : 537 Et] Cest Z<sup>21</sup> Est Z<sup>4</sup> 543 flestre] flestrie Z<sup>21</sup> 544 laboureur]  
 laboureux Z<sup>21</sup> 546 li] le Z<sup>4</sup> 557 chaude] chault de Z<sup>1</sup>

Versification : 542 *Vers irrégulier* 551 *Vers irrégulier*

Entre le chaut et la froidure  
 Entre jeune et viel ensemment, \*  
 Et qu'il n'est trop viel ne trop jennes \*  
 Ses crains entremeslés de chenes.  
 565 Après vient yver qui tout tremble,  
 Qui viellece et crepis resemble. \*  
 Sil temps a la crine perdue  
 Ou il a blanche et esperdue. [265ra]  
 En un estat, en une fourme,  
 570 Ains se change et mue et deffourme  
 L'estre et l'estat de corp humain.  
 Se hui sonmes, non pas demain \*  
 Telz com nous sonmes ore endroit.  
 Et qui bien gardë y prendroit,  
 575 Il le pourroit appercevoir  
 Et congnoistre que ce soit voir.  
 ·i· jour fu que premierement  
 Fumes semence seullement  
 Enclossë ou ventre de mere  
 580 — C'est u vessel c'om cleme 'mere'  
 Ou 'matris' — et sens fourme avoir. \*  
 Mes nature par son savoir  
 Y ovra tant que fourme eümes  
 Et ame et vie, et tant creümes  
 585 Que u ventre a destroit estions  
 Et que nous meres grevions.  
 Tout fussions nous et foible et tendre,  
 Si faisons nous leur ventre tendre

**Leçons rejetées :** 569 fourme] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> fourtune Z<sup>3</sup> 570 deffourme]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> defforne Z<sup>3</sup> 581 matris] *corrigé d'après* AY maris Z 584 creümes]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> cremes Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 563 Et] Si Z<sup>421</sup> 568 il a] il la Z<sup>21</sup> 572 non] nous Z<sup>4</sup> 579 mere]  
 la mere Z<sup>421</sup> 581 et] mq Z<sup>21</sup> 587 fussions] souffrons Z<sup>21</sup>

**Versification :** 562 *orpbelin* Z<sup>3</sup> Atrampe raisonnement Z<sup>421</sup>

Tant que nature noz traist hors  
 590 Du ventre aux meres et du corps.  
 Quant nous fumes a plain venu,  
 Si jumes foibles et nu, \*  
 Sens force ; et qui secours n'eüst,  
 Ja nulz aidier ne se peüst.  
 595 Puis crumes tant et enforssames  
 Tant que sur ·iiii· piez allasmes,  
 En guisse de beste sauvage.  
 Après nous creut force et eage  
 Tant que ·i· poi viguereusement  
 600 Nous soustenimes droicement  
 Sur ·ii· piez, a petit d'aiue.  
 Ainssi se change, ainssi se mue  
 La force et li aés des hommes,  
 Tant que du corps efforcié sonmes. [265rb]  
 605 Puis passe le temps de jouvente,  
 Après ce vient, que je ne mente,  
 Li hommes en son moyen aage,  
 Si est plus meürs de courage  
 Et plus amessurés assez.  
 610 Quant cil eages est passés,  
 Si vient li eages de vellece.  
 Lors rechiet li homs en foiblesce  
 Et pert sa force et sa valour,  
 La gresse et la belle coulour.  
 615 Et telz estoit en sa jonnese,  
 Fors et fiers, qui en sa vellece  
 Ne se peut aidier ne pourter.

Leçons rejetées : 598 creut] corrigé d'après Z<sup>421</sup> creu Z<sup>3</sup>

Variantes : 592 jumes] nous iumes Z<sup>421</sup> 596 piez] mq Z<sup>4</sup> 605 jouvente] ieunesse  
souligné et corrigé en iouente Z<sup>2</sup> 609 amessurés] mesurez Z<sup>21</sup>

Versification : 592 Vers irrégulier 607 Vers irrégulier 611 Vers irrégulier

Et telz se souloit deporter,  
 Quant il estoit de jenne eage,  
 620 En remirant son cler visaige,  
 Qu'il ot vermeil et gras et plain.  
 Mes quant il se voit palle et plain  
 De vielles fronces sanz coulour,  
 Adont peut avoir grant doulour.  
 625 En son cueur si pleure et somspire,  
 Quant en son miroer se mire  
 Et voit son descoulouré vis.  
 Tout gaste et destruit, se m'et vis,  
 Tout menguë, destruit et mort \*  
 630 L'apetit, et tout maine a mort  
 La viellece et tant nous deçoit  
 Laidement c'om ne l'aperçoit.  
 Ainssi se treschange et desguisse  
 Toute chousse en diverse guisse,  
 635 Et vers li ·iiii· ellemens  
 Se tresmuent diversement.  
 ·iiii· elemens sont dont sont traites  
 Toutes chousses du monde et faites.  
 Cil sont li naturel merrien  
 640 De tout le monde et nulle rien  
 N'est sanz eus faite en tout le monde. [265va]  
 Les ·ii· passés, c'est terre et onde \*  
 Qui plus sont espés et macis,  
 Et pour leur pois plus bas assis.  
 645 Assis sont li autre ellement  
 Dessus ses ·ii· plus hautement,  
 Car moins poissent l'air et le feus.

**Leçons rejetées :** 642 onde] corrigé d'après Z<sup>421</sup> (-m de monde effacé Z<sup>4</sup>) monde Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 622 Mes] Et Z<sup>4</sup> 629-630 Tout fronicie tout pale et tout mort / Si nous destruit et maine a mort Z<sup>21</sup> 633 treschange] trenche Z<sup>21</sup> 635 vers] mq Z<sup>21</sup> 642 passés] passent Z<sup>21</sup> plus bas Z<sup>4</sup> 645 li] mq Z<sup>4</sup> 647 poissent] poisse Z<sup>21</sup>

Cil ·iiii· en ·iiii· divers lieux  
 Sont assis permanablement, \*  
 650 Et nonpourquant comunement  
 Sont les chousses d'eus composees  
 Et en eus ressent rapportees  
 Et resoltes, car element  
 S'entre asamblent paissiblement ;  
 655 L'un dedens l'autre s'entrefont.  
 La terre et li autre ainssi font,  
 L'iauë en l'air et l'air ou feu,  
 Si change sa fourme et son lieu.  
 Chacuns d'eus s'espurge et escure  
 660 En tremuant sa nature. \*  
 Li feus si s'en va espessent  
 Et sa legiereté laissant  
 Et devient air, et l'air s'espesse  
 En eaue, et l'eaue en terre espesse.  
 665 Si se muent li ellement  
 L'un en l'autre diversement  
 Et changent leur propre figure  
 Et leur espesse. Aussi nature \*  
 Les chousses mue et renouvelle  
 670 Et leur donne fourme nouvelle,  
 Autre qu'elle n'avoit devant.  
 Ainssi riens nulle longuement  
 N'est estable comme il appart,  
 Ains se varie a autre part

**Leçons rejetées :** 653 resoltes] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> resolutes (+1) Z<sup>3</sup> 654 entre  
 asamblent] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> entresamblent Z<sup>3</sup> 659 s'espurge et escure] *corrigé d'après*  
 Z<sup>4</sup> sescure et espurge Z<sup>3</sup> espurge et obscure Z<sup>21</sup> 665 muent] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> sen-  
 nuent Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 651 *déplacé après* 654 652 rapportees] reposeses Z<sup>21</sup> 660 tremuant]  
 atanuisant Z<sup>21</sup> 661 espessent] espisant Z<sup>1</sup> 664 *mq* Z<sup>21</sup> 667 changent] change  
 Z<sup>4</sup> 668 espesse] espessete et Z<sup>21</sup> 674 a] et Z<sup>21</sup>

**Versification :** 660 *Vers irrégulier*



675 Qu'el n'apparoit premierement,  
 Et par le renouvellement  
 De sa fourme qui renouvelle \*  
 Si dist l'en que naist. Et qu'est naistre ? [265vb]  
 C'est commancier premier a estre  
 680 La chousse autre qu'elle n'a esté,  
 Et mourir est par verité  
 De laisser la premiere fourme.  
 Ja soit ce qu'elle se transfourme  
 Et translate, ne mourt el pas,  
 685 Mes riens ne dure que un trespas  
 Et une fourme et ·i· eage.  
 Ainssi est mués li eages,  
 Et li siecles, qui ja fut d'or,  
 Est devenu fert au tent d'or.  
 690 Or vallu ains et puis argent,  
 Après arain, puis fer la gent  
 C'est muee. Les lieux naïs  
 Se transmuent en mains païs.  
 Se que jadis seust estre mer  
 695 On s'i peut orendroit semer,  
 Conme en terre arable et champestre,  
 En mains lieux ou la mer sieust estre,  
 Car on peut loins de mer trouver  
 Biaux champs ou on queust les moisons,  
 700 Ou sont coquilles de poissons  
 Qui souloient en mer nouuer,

**Leçons rejetées :** 679 commancier] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> comence Z<sup>34</sup> 681 mourir]  
*corrigé d'après* Z<sup>21</sup> mourier Z<sup>34</sup> 683 transfourme] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> transporte Z<sup>3</sup>  
 696 champestre] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> tempeste Z<sup>3</sup> 699 moisons] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup>  
 noiesons Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 684 el] il Z<sup>4</sup> 687 li] *mq* Z<sup>1</sup> 692 C'est] Est Z<sup>21</sup> 696 arable]  
 arabe Z<sup>1</sup> 699 ou] *mq* Z<sup>21</sup>

**Versification :** 677 *orphelin* Z<sup>3</sup> Semble naistre toute nouvelle Z<sup>421</sup> 680 *Vers*  
*irrégulier*

Et es eaues grans mons trouver,  
 Et la montaigne hault levee  
 Est ore endroit une vallee  
 705 En plusieurs lieux crusse et parfonde,  
 Par le desfluement de l'onde; \*  
 Et ce qui fu pallu boueusse  
 Est ores terre sablonneuse.  
 D'iaue est ores toute couverte  
 710 Ce qui fu ja terre doserte.  
 Allieurs sourdent, alieurs terissent  
 Fontaines et fluves qui yssent  
 En plusieurs lieux parmi le monde.  
 Alieurs seichë et terist l'onde, [266ra]  
 715 Quar quant la terre est abuvree  
 Des eaues et bien enyvree,  
 Il convient que de hors en saillent  
 Et par autrui conduit tressallent,  
 Puis s'en vont sur terre floutant.  
 720 Ainsi s'en va tout encroutant \*  
 Grassunus, uns grans fluves larges,  
 Qui puis naist et ressourt en Arges,  
 Et Cacus recourt autrement  
 Qu'il ne faisoit premierement.  
 725 Un autre fluve c'est mucié,  
 Son premier canal a laissé.  
 Amasenus en Sicanie  
 Or court et ore ne court mie.  
 Anagrus fu une riviere  
 730 Jadis bonne a boire et legiere,

**Leçons rejetées :** 706 desfluement] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> desfleuement Z<sup>3</sup> 707 pallu]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> par lu Z<sup>3</sup> 709 ores] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 712 fluves]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> flumes Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 706 Par] Et par Z<sup>4</sup> 710 doserte] ouuerte Z<sup>21</sup> 714 l'onde] leur onde  
 Z<sup>421</sup> 719 terre] la terre Z<sup>21</sup> 720 encroutant] en courant Z<sup>21</sup> 725 fluve c'est]  
 canal est Z<sup>21</sup> 729 fu] fu une autre Z<sup>4</sup>

Mes si conme aucuns tesmoignerent,  
 Puis que les çantors s'i baingnerent,  
 Ne fu homs qui de li beüst  
 Que li boire ne li neüst,  
 735 Car les eaues envenimerent,  
 Quant cil leur plaies y laverent  
 Que Hercules li preus leur ot faites  
 De ses venimeuses saietes ;  
 Et pour ce n'en but pieça nulz.  
 740 En Escoce ceurt Yspanus \*  
 Une eaue sallee et amere,  
 Qui jadis douce, buvable yere.  
 Anphis et Phoros, ces ·ii· yles,  
 Thir en Phenice et autres villes \*  
 745 Soulloient estre en mer enclousses.  
 Or ne sont mais. Ainssi les chousses  
 Se changent et enciennement  
 Fu jointe continuellement  
 Luca a gainnable terre.  
 750 Or l'enclot la mer et l'enserre.  
 Zauche fu jointe a Ytaillie. [266rb]  
 Or l'en a la mer departie.  
 Qui Elice et Burin queroit  
 Soubz les eaues les trouveroit ;  
 755 Cytés furent de grant renon.  
 Or n'i a mais se roches non  
 Qui se remedies de la ruine

**Leçons rejetées :** 735 envenimerent] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> euenimerent Z<sup>3</sup> 739 but]  
*corrigé d'après* Z<sup>421</sup> vit Z<sup>3</sup> 740 Yspanus] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> ypeamus Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 731 Mes] *mq* Z<sup>21</sup> 733 homs] *mq* Z<sup>1</sup> 736 y] il Z<sup>4</sup> 737 leur  
 ot] eust Z<sup>21</sup> 742 douce] douce et Z<sup>421</sup> 745 en] de Z<sup>21</sup> 746 mais] plus Z<sup>21</sup>  
 747 et enciennement] anciennement Z<sup>21</sup> andesuenement Z<sup>4</sup> 750 l'enserre] enserre Z<sup>21</sup>  
 757 se] *mq* Z<sup>421</sup> ; remedies de la ruine] renaissent de la ruine Z<sup>21</sup>

**Versification :** 748 *Vers irrégulier* 749 *Vers irrégulier*

Des murs plungiés sobz la marine.  
 Si com l'en raconte et recite, \*  
 760 Bien pres de troiennë Ephite \*  
 Ot jadis une large plaine  
 Qui ores est une grant montaingne :  
 Se furent vens qui s'encroterent  
 Es sousteraines et bouterent,  
 765 Et quant furent la encroté  
 Soubz la cavernë et bouté,  
 Yssir vouldrent, mes il ne porent,  
 Car crevaces ne chemains n'orent  
 Par ou il yssent a pplain.  
 770 Si firent estandre le plain  
 Et emfler par leur soufflement,  
 Tout ainssi com font droicement \*  
 Qui souffle ens, en une vessie.  
 Onc puis ne pot estre abaissie  
 775 L'emsoufleure, ains y ot encores \*  
 Un grant non, des le temps de lores.  
 J'a mout oiï, j'ai mout veü, \*  
 J'é mout apris, j'é mout congneu,  
 Si vous aprendrai, se je puis,  
 780 Divers sans si qu'entendre puis.  
 Toute riens, si com je devisse,  
 Se diversifie et desguisse,  
 L'iaue mesmes ensement  
 En divers lieux diversement  
 785 Change sa fourme et sa figure

Leçons rejetées : 758 murs] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mœurs Z<sup>3</sup> 781 devisse] corrigé  
 d'après Z<sup>421</sup> deuisse Z<sup>3</sup> 785 Change] corrigé d'après Z<sup>21</sup> Sanga Z<sup>3</sup> Shanga Z<sup>4</sup>

Variantes : 758 sobz] sur Z<sup>21</sup> 759-780 mq Z<sup>21</sup> 775 L'emsoufleure] Len-  
 fleure Z<sup>4</sup> ; y ot] yest Z<sup>4</sup>

Versification : 762 Vers irrégulier 769 Vers irrégulier 783 Vers irrégulier

Et mout est d'estrance nature.  
 En Libe a une fontenelle  
 Qui ·iii· foiz change et renouvelle [266va]  
 Son estat entre jour et nuit.  
 790 Elle est mout chaude endroit minuit  
 Et endroit midi mout froide l'evve, \*  
 Au soir et au matin est tenve.  
 Alieurs a une autre riviere  
 De tel force et de tel maniere  
 795 Que le fust art quant on li boute,  
 Tant est chaude et ardent la goute.  
 Un autre fleuve a si poissant,  
 Quant la lune tourne en croissant,  
 Ensi conme qui en buroit  
 800 Les entrailles dures aroit.  
 Ainssi, com de mabre ou de pierre,  
 Aussi a pres de noustre terre  
 Yaues que qui ç'i laverait  
 Or ou laton ressembleroit \*  
 805 Sa crine ou sa chevouleüre.  
 Eauë y a d'autre nature  
 Qui le corps merueilleusement  
 Meut et le cueur ensemment,  
 Dont c'est grant merveille a veoir.  
 810 Salmatis a tant de pouvoir  
 — Bien en est la force congne —

**Leçons rejetées :** 791 l'evve] *corrigé d'après Z<sup>4</sup>* et leuve (+1) Z<sup>3</sup> 793 a] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* en Z<sup>3</sup> 804 laton] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* baton Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 786 Une merueilleuse nature Z<sup>21</sup> 791 mout froide l'evve] reffroidist Z<sup>21</sup> 792 est tenve] atrevist Z<sup>21</sup> 794 et] *mq* Z<sup>4</sup> 797-798 *inversés* 802 Aussi a pres] Si a bien Z<sup>21</sup> 803 Yaues que qui] Deaues qui Z<sup>21</sup> 806 Eauë] Eaues Z<sup>21</sup> 808 Meut] Meuent Z<sup>21</sup> ; le] *mq* Z<sup>4</sup> ; cueur] corps (*souligné* cueurs *suscrit* Z<sup>2</sup>) Z<sup>21</sup> 809 c'est grant merveille] est merueille Z<sup>21</sup> 811 en est la force] est sa force Z<sup>21</sup>

**Versification :** 791 *Vers irrégulier* 808 *Vers irrégulier*

Que se feme s'i baingne nue,  
 Tantost demi malle devient,  
 Et homs par tel cas li avient.  
 815 De la fontaine de Clitoire  
 Ne voit homs mortelz, c'est la voire,  
 Que jamais des lors en avant  
 Veille vin boire en son vivant. \*  
 Une autre eaue est d'autre nature  
 820 Que nulle humaine creature  
 N'en boit que l'eaue ne l'enyvre,  
 Si soppe et chancelle conme yvre.  
 Une riviere a en Arcade  
 Qui de nuis est mauvesse et fade  
 825 Si que, qui de nuis en buroit,  
 Mortel peril en recevroit, {266vb}  
 Et de jourz sanz damage avoir  
 En peut on boire, a dire voir.  
 Ainssi se changent les rivieres  
 830 Par le monde en maintes manieres.  
 ·i· temps fu Ortige en croliere,  
 De tous sens assisse en riviere.  
 Or est assisse fermement  
 En sec lieu, sanz nul crollement.  
 835 Ymplisgaides jadis estoient \*  
 Roches grans qui par mer flotoient  
 Pour les ondes et pour le vent,  
 Si firent maintes nef souvent  
 Fendre et plungier, quant s'i hurtoient ;  
 840 Ceus qui la nef Jason menoient  
 Dombterent leur encontrement.

**Leçons rejetées :** 813 demi malle] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> demirable Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 819 est] et Z<sup>4</sup> 820 nulle] *mq* Z<sup>21</sup> 822 soppe] cloupe Z<sup>21</sup> choppe  
 Z<sup>4</sup> 825 que, qui] que Z<sup>21</sup> 834 *répété après le vers* 842 Z<sup>1</sup> ; nul] *mq* Z<sup>21</sup>  
 835 estoient] estoit Z<sup>21</sup> 836 flotoient] flotoit Z<sup>21</sup>

Or sont assises fermement,  
 Sens le flo doubter ne le vent,  
 Qui ses roches aille mouvent  
 845 Par nul embrineux ventement. \*  
 Hua, qui asciduellement \*  
 Rent ardent flame, ·i· temps sera  
 Que sa grant flame cessera  
 Et temps sera qu'il n'ardra mie,  
 850 Car se la terre a ame et vie,  
 Si conme aucuns vont racontant,  
 Et par mains lieux aille montant  
 La flame qui saut et souspire  
 De la terre, quant elle espire,  
 855 Clos pourront estre li conduit  
 Par ou la flame se conduit  
 Et saut hors du corps de la terre.  
 Si pourra la flame alieus querre  
 Autre conduit dont el saudra.  
 860 Ainssi Ethua plus n'ardra \*  
 Ou, se la terre se remue,  
 Come beste qui change et mue,  
 Les conduis par ou la flame ist. [267ra]  
 Et autres se vont esperant  
 865 Que Ethua pour tel cause rent  
 Flamë asciduellement  
 Et que se font li soufflement  
 Des vens qui en terre s'encruchent \*  
 Et soubz les crevasses se mussent,  
 870 Si font par leur buisinement \*

**Variantes :** 845 embrineux] embriueux Z<sup>4</sup> ; ventement] bonnement Z<sup>21</sup> 847 se-  
 ra] viendra Z<sup>21</sup> 855 pourront estre li] pourroit estre le Z<sup>21</sup> 856 mq Z<sup>21</sup>  
 860 n'ardra] ardra Z<sup>21</sup> 864 autres] les aultres Z<sup>21</sup> 867 mq Z<sup>21</sup> 868 Des vens]  
 Pour les vens Z<sup>21</sup> ; s'encruchent] entuchent Z<sup>21</sup> 870 leur buisinement] leurnement  
 Z<sup>1</sup>

**Versification :** 846 *Vers irrégulier* 863 *Vers orphelin Z*

Hurter soubz terre roidement  
 Les roches, et convient sanz faille,  
 Pour ce, que la flame s'en saille.  
 Mes quant li souffles baissera  
 875 Et l'ardent flame cessera,  
 Dont la montaigne va ardant  
 De betume et de souffre ardant,  
 Selon la tierce oppinion  
 Naist celle ardent combustion.  
 880 Mes quant perdra la nourriture  
 Du souffre et du betun qui dure  
 E norrist le feu devourant,  
 Si sera la flame mourant  
 Et convendra qu'elle fenisse,  
 885 Quant n'i ara qui la nourice.  
 L'en dit que vers Septentrion  
 A gent en une region  
 Que on appelle Palantee,  
 Et quant il ont ·ix· foiz hantee  
 890 La Trihoniaine palu, \*  
 Il sont tuit de plume velu,  
 Come oisel, mes c'est grief a croire  
 Que tel chousse puist estre voire.  
 Si dient que ce pevent faire  
 895 Unes femes de putaffaire  
 Qui sont ainssi enginneresses, \*  
 Sorsieres et enchanteresses.  
 Mes cil est nul qui vuille croire  
 Que tel chousse puist estre voire,  
 900 De charongne et de chars pourries  
 Sont concrees et nouries [267rb]

Leçons rejetées : 879 combustion] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> combustion Z<sup>3</sup>

Variantes : 878 la tierce] aucune Z<sup>21</sup> 883 Si] Lors Z<sup>21</sup> 892 c'est] *mq* Z<sup>21</sup>  
 895 *mq* Z<sup>21</sup>

Versification : 901 *Vers irrégulier*



Petites bestes d'autre fourme,  
 Que la bouuelle cree et fourme \*  
 Au ventre des toriaulx pouris.  
 905 L'escharbot est nés et nouris, \*  
 Qui l'escrevice entamerait  
 Et les piés li arracherait.  
 Ycelle enterree partie  
 Serait en scorpion vertie,  
 910 Qui point de son court aguillon.  
 Si se fourment li papillon  
 Des chenilles, puis leur vient elles  
 Et voullent aussi conme oyselles.  
 Au limon de terre se fourme  
 915 Une vil semence sanz fourme,  
 Dont les regnes sont après nees. \*  
 Après leur sont quisses donnees  
 Et pour mieulx saillir ceus derieres \*  
 Sont plus longues que les premieres.  
 920 Quant l'ourse enfante son faon,  
 Ce ne samble fors ·i· braon  
 De char mal faite et mal fourmee.  
 Après li est fourme donnee  
 Par le lechement de la mere, \*  
 925 Qui en leschant le fourme et pere.  
 La fourme après y est parant  
 Et bien ressamble a ses parens.  
 Li faon, que les mouches font,  
 Qui le miel et la cire font,  
 930 Naissent sans piés premierement,  
 Puis leur viennent tardivement  
 Piés et elles et sont parfait,

**Leçons rejetées :** 902 Petites bestes] corrigé d'après Z<sup>421</sup> Petite belle Z<sup>3</sup> 906 entamerait] corrigé d'après Z<sup>21</sup> entareroit Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 912 vient] viennent Z<sup>21</sup> 913 aussi conme] comme Z<sup>21</sup> 924 le lechement] leschement Z<sup>4</sup>

Ainsi com selle qui les fait.  
 Qui l'aigle et le paon verroit  
 935 Et les coulons envis croiroit,  
 S'il ne l'avoit onques mais seu  
 Et esprouvé et congneü,  
 Que du moiel de l'euf nasquissent  
 Et que telz devenir poïssent ;  
 940 Nonpourquant c'est verité fine.  
 Aucuns dient que de l'eschine [267va]  
 D'onme mort mis en sepulture,  
 Quant elle tourne a pouriture,  
 Peut le serpent naistre et venir.  
 945 On voit toutefois avenir  
 Que telz chousses que j'é nonmees  
 Sont d'autres espesses fourmees,  
 Mes une en y a seullement  
 Qui de soi seul mesmement  
 950 Se rapparaille et renouvelle :  
 C'est ·i· oisel que on appelle  
 Fenix, qui habite en Surie.  
 Bien puis dire sanz menterie  
 Que cil ne vit pas de pasture,  
 955 Dont autres ait sa nourriture.  
 Il ne vit fors de cynamome, \*  
 D'encens, d'espices et d'arome.  
 Quant le temps de ·v<sup>C</sup>· ans passe,  
 U somet d'un hault arbre amasse  
 960 Un nit d'espices a sa bouche  
 Et aux ongles, et la se couche  
 Ou nit delitable et plaisant  
 Qui mout soueve flereur rent,

Leçons rejetées : 953 Bien] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Sien Z<sup>3</sup>

Variantes : 935 envis] enns Z<sup>4</sup>

Versification : 949 *Vers irrégulier*

Si fuie en pou de heure son temps,  
 965 Et de li naist, ci con j'entans,  
 ·i· petit fenix a delivre,  
 Qui autretant de temps doit vivre.  
 Quant tant a vescu qu'il a force  
 Et qu'il s'avigoure et efforce,  
 970 Il lieve le nid de son pere  
 Et le berseil ou nouris yere,  
 Si l'emporte au ciel hautement  
 Et la siet honnorablement  
 En la cité, devant le temple  
 975 Du souleil, qui est large et emple.  
 Mes se nulz de ce s'esmerveille,  
 Encore est une grant merveille,  
 Qui mout est merveilleuse et fiere :  
 ·i· serpent est de tel maniere [267vb]  
 980 Qui domblement se renouvelle.  
 Une heure est malle, autre est fumelle.  
 Yema ainssi l'appell'on ; \*  
 ·i· oiseaux, c'est gamaleon, \*  
 Qui ne vit de riens proprement  
 985 Fors de vent et d'air seullement.  
 Une beste est qui lins a non,  
 Qui ne pisse se pierres non,  
 Car son pissat si devient pierre,  
 Quant a l'air vient et touche a terre.  
 990 Li coraux est de tel nature  
 Que fors d'ilec est pierre dure,  
 Et ce qui est de mer couvert  
 Si est vergete tendre et vert.  
 Trop feroie longue demeure,

---

**Variantes :** 964 son] sont Z<sup>4</sup> 977 grant] aultre Z<sup>21</sup> 981 autre est] autre Z<sup>21</sup>  
 989 touche] chouche Z<sup>1</sup> couche Z<sup>2</sup> 991 d'ilec] deleau Z<sup>21</sup>

- 995 Se tant raconter vouloie ore  
 Se qui se tranfforme et treschange  
 En nouvelle fourme et estrange.  
 Ains convendroit le jour fonir  
 Que j'en poisse a ffin venir.
- 1000 Toutes chousses se vont changant,  
 Dont nous veons aucunes gent  
 Qui mout fu foible et ore est fort,  
 Et maint furent de grant effort  
 Qui cheüs sont en grant foiblesse.
- 1005 Mout fut Troie de grant noblesse  
 D'avoir, de forcë et d'amis,  
 Et mout greva ses anemis  
 Et mist maint a destruisement,  
 Et se tint viguerusement
- 1010 Dix ans contre tant d'aversaires  
 Ne les Grigois ne prissoit gaires.  
 Mes or est povre et descheüe,  
 A grant destrucion venue.  
 Si n'en pert que la trabuchance ;
- 1015 S'appert que fut de grant vaillance. \*  
 Grant fu la cité de Micenes, [268ra]  
 Celle de Thebes et d'Athenes  
 Furent en grant autorité,  
 Mes or est choite en grant vilté.
- 1020 Remés n'en est fors que le non  
 Et de leur pouvoir le renon.  
 On n'en scet riens fors qu'en les nomme. \*  
 Or lieve une nouvelle Rome

**Leçons rejetées :** 995 raconter] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> raconte Z<sup>34</sup> 1010 Dix ans]  
*corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Aus (-1) Z<sup>3</sup> Eus (-1) Z<sup>4</sup> 1022 On n'en scet riens fors] *corrigé d'après*  
 Z<sup>21</sup> Il ne sest fors tant Z<sup>34</sup> ; nomme] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> nonmes Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 995 tant] tout Z<sup>421</sup> 996-997 *inversés* Z<sup>21</sup> 996 treschange]  
 transchange Z<sup>21</sup> 997 En] Qui Z<sup>21</sup>

Ou l'en fait grant bastissement  
 1025 D'ençainte et de fort fondement.  
 Si va de jour en jour croissant,  
 Et tant sera riche et poissant  
 Qu'elle sera dame et chief du monde.  
 Tant conme il durè a la ronde,  
 1030 Nul ne porra vers li forcier.  
 Ainssi le disdrent li sourcier  
 Et les devins l'ont deviné,  
 Qu'il est escript et destiné  
 Que Rome ara la seignourie  
 1035 Sur tout le monde et la maistrie.  
 Ainssi avenir le couvient,  
 Ainssi le dist, s'il m'en souvient,  
 Helenus, filz au roi Prien,  
 A Eneë u temps encien.  
 1040 Des lors que Troie yert en balence,  
 Eneas plouroit sanz dombtance  
 Pour le peril de la cité.  
 Helenus, qui la verité  
 Savoit des chousses avenir,  
 1045 Li dist : "Tu te peus bien tenir  
 De plourer, et se tu savoies  
 Ce que je sai, ja ne plouroies.  
 Tu restoreras le damage  
 Et la perte du grant lignage  
 1050 De Troie et tu eschapperas,  
 Par feu et par fer passeras  
 Sain et sauf, si te feront voie  
 Les dieux qu'enporteras de Troie.

Leçons rejetées : 1033 escript] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* escript Z<sup>3</sup>

Variantes : 1028 chief] clef Z<sup>4</sup> 1032 les] le Z<sup>4</sup> 1053 Les] Le Z<sup>4</sup>

Versification : 1028 *Vers irrégulier*

Si vendras par bonne aventure  
 1055 En terre amiable et seüre [268rb]  
 Et fonderas une cité  
 Riche et de grant auctorité,  
 Ou ton lignage raingnera.  
 N'est or, ne jamais ne sera,  
 1060 N'onques ne fu del temps passés  
 Si fors ne si poissant d'assez. \*  
 Et puis naistra de ton lignage  
 Un puissant ber de grant parage,  
 Qui maistrece et chief la fera  
 1065 Du monde et suppeditera  
 Toutes terres et regions.  
 Ne sera nul de tel renons  
 Que par la force de cel honme  
 Ne soit soubz l'empire de Rome.  
 1070 Mout sera sa valour prisiee,  
 Quant ara la terre appaisie.  
 Si montera joieusement  
 Aux cielx et finalement  
 Sera il dieux deiffiés \*  
 1075 Et conme dieux gloriffiés.  
 Ainssi le raconte sanz faille  
 Helenus en sa devinaille  
 Eneë, en li conffortant,  
 Qui ça vint les dieux apportant  
 1080 Qu'il avoit troiz des feus de Troie.  
 Bien m'en merveille, si ai grant joie  
 Des grans preus que Grigois leur firent,

**Leçons rejetées :** 1070 valour] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* douleur Z<sup>3</sup> 1074 Sera] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Verra Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1059 ne] *mq* Z<sup>4</sup> 1064 maistrece] maistre Z<sup>21</sup> 1065 Du] Et Z<sup>4</sup>  
 1073 et] et la Z<sup>421</sup> 1081 m'en merveille] men membre Z<sup>421</sup> 1082 Des] De Z<sup>4</sup>

**Versification :** 1073 *Vers irrégulier* 1081 *Vers irrégulier*

Quant la grant Troie desconffirent,  
 Car par celle desconffiture  
 1085 Les Troiens seront au dessure,  
 Desus tous autres en noblece,  
 En tel honneur, en tel hautesse  
 Com li Romain doivent avoir.  
 Ce li devins sort dient voir,  
 1090 Si aront paiz, joie et respous.  
 Mes pour ce que de mon propous  
 Ne me doie plus aloingner,  
 Retourner vuil, sanz prolongier, [268va]  
 A ma premeraine matiere.  
 1095 Si puis bien affermer et dire  
 Que le ciel et la terre ensemble  
 Et quenque il y a, se me semble,  
 La mer mesmes et les abismes,  
 Changent leur fourmes. Et nouz mesmez,  
 1100 Qui avons assemblement  
 Ames et corps comunement,  
 Changons noz formes et notre estre.  
 Si penssons que ainssi peut il estre  
 Mesmes des plus haus estage,  
 1105 Si dis nais des bestes sauvages.  
 N'est se pas don chousse honneste  
 Que on occie nulle beste,  
 Pour son corps paistre et engraisier ?  
 Ains les doit on en pais laisier,  
 1110 Puisque les ames de nous peres,  
 De nous amis et de nous freres  
 Et les ames des autres honmes,

**Variantes :** 1083 Quant] Qui Z<sup>21</sup> 1090 aront] aroit Z<sup>4</sup> 1092-1093  
*inversés* Z<sup>21</sup> 1092 aloingner] eslomgner Z<sup>421</sup> 1097 il y a] il lia Z<sup>4</sup> 1106 N'est  
 se] Si est Z<sup>21</sup> ; chousse] chose mal Z<sup>21</sup> 1107 Que anciennement nulle beste Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1104 *Vers irrégulier*

- Qui telz ont esté com nous sonmes,  
 Y peuvent maindre et demourer.  
 1115 C'est grant honte de devourer  
 Cors qui li apparteingne en chief.  
 C'est grant douleur, c'est grant meschief  
 Et c'est grant cruaulté, sanz faille,  
 De tranchier la gorge et l'entraille.  
 1120 Donques vil et dur cueur aroit  
 Qui a pitié ne s'esmovroit  
 D'oïr l'aingnel brere et mourir.  
 Qui seroit qui pourroit oïr  
 Un chevreton crever et braire, \*  
 1125 Ainssi com uns enfes seult faire,  
 Sens pitié? Certes, dur seroit  
 Et crueulx qui l'estrangeroit.  
 Qui peut occire l'oysellet \*  
 Ne mengier qui paistre souloit ?  
 1130 Que pourfite tel cruaulté  
 Ne que vault tel desloiaulté  
 Des bestes occire et mengier, [268vb]  
 Afoller ne les mahagner ? \*  
 Laissiés les bestes non grevables  
 1135 Vivre en pais, et les destruisables  
 Destruissés, et se vous souffisse,  
 Sanz ja mengier de tel occise !  
 Gardés que le col n'en passés.  
 Autres viandes sont assés,  
 1140 Dont corps d'onme peut a delivre,

**Leçons rejetées :** 1115 devourer] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> demourer Z<sup>34</sup> 1121 s'es-  
 movroit] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> sesmouuoit Z<sup>3</sup> sesmouueroit (+ 1) Z<sup>21</sup> 1122 aingnel] *cor-*  
*rigé d'après* Z<sup>21</sup> agel Z<sup>34</sup> 1133 Afoller] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Affolez Z<sup>3</sup> ; maha-  
 gner] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mhanguer Z<sup>3</sup> 1136 souffisse] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> souffire Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1116-1117 *mq* Z<sup>21</sup> 1118 c'est] est Z<sup>21</sup> 1124 chevreton] cherre-  
 ton Z<sup>1</sup> chareton Z<sup>2</sup> ; crever] crier Z<sup>421</sup> 1134 grevables] creuables Z<sup>21</sup>



Sens mesprendre et sanz peché, vivre.

LA FIN DU GRANT SERMON PITAGORAS.  
TRANSLATEUR.

Le grant sermon avons retrait  
 Que Pitagoras nouz a fait,  
 Mes pou aroit sanz ne savoir  
 1145 Que ce qu'il dit tendroit pour voir,  
 Mes en la predicacion  
 Avons belle exposicion  
 Et allegorie notable,  
 Qui le sans expont de la fable.  
 1150 Et maint sont qui la fablë oient,  
 Qui la comdenpnt et renoient  
 Et dient que c'est deverie  
 A dire et purë eresie  
 Et que on ne doit se livre lire,  
 1155 Pour la mensongable matire  
 Dont il parlle et que, senz dombtence,  
 Contraire est a vraie creance.  
 Voirs est qui Ovide prendroit  
 A la lectre et n'i entendroit  
 1160 Autre sans, autre entendement  
 Que tel com l'auteur grossement  
 Y met en racontant la fable,  
 Tout seroit chose mensongable,

Leçons rejetées : 1155 matire] *corrigé d'après* Z<sup>4</sup> nature Z<sup>3</sup> martire Z<sup>21</sup>

Variantes : 1145 tendroit pour] tient a Z<sup>21</sup> 1147 Avons] A moult Z<sup>21</sup> 1153 eresie] hesesie Z<sup>4</sup> 1160 autre] ne aultre Z<sup>21</sup> nautre Z<sup>4</sup> 1162 en racontant] et racompte Z<sup>21</sup>

- 1165 Trop poi vallable et trop obscure,  
 Non pas seul ci, mes tant qu'il dure.  
 Et qui la fable ainssi croiroit  
 Estre ainssi, il meerreroit, [269ra]  
 Et seroit eresie apperte.  
 Mes soubz la fablë est couverte  
 1170 La sentence plus profitable.  
 Ne li chaille quel qu'elle soit,  
 Et qui pense qu'en fables ait  
 Autre sens n'autre entendement,  
 Ne doit impetueusement  
 1175 Blasmer la fable ne respandre,  
 Pour ce c'il ne la set entendre  
 En bon sanz qu'elle peut avoir.  
 Bon sanz et acordable a voir  
 Peut l'en en ceste fable mectre  
 1180 Qui bien set exposer la lectre.  
 Ainssi est la Sainte Escripiture  
 En plusieurs lieux trouble et obscure  
 Et semble fable purement.  
 Qui n'i met autre entendement  
 1185 Que la lectre ne samble avoir,  
 Et qui croiroit, pour non savoir,  
 Qu'il n'i eüst autre sentence,  
 Il se deceuvroit, sanz dombtance.  
 Mes en ce livre je n'é mie \*  
 1190 Escripte nulle allegorie.  
 La cause si est, a voir dire,

Leçons rejetées : 1171 *corrigé d'après Z<sup>21</sup> mq Z<sup>34</sup>*

Variantes : 1167 meerreroit] me serreroit Z<sup>21</sup> mes erroiroit Z<sup>4</sup> 1168 eresie] hesesie Z<sup>4</sup> 1169 est] gist Z<sup>21</sup> 1171 quel] quoy Z<sup>21</sup> 1175 ne] mq Z<sup>2</sup> 1177 En] Au Z<sup>21</sup> Ou Z<sup>4</sup> 1184 Qui] Et Z<sup>4</sup> 1189-1212 mq Z<sup>21</sup>

Versification : 1170 *Vers orphelin Z<sup>34</sup>* Quoy que chante ou die la fable Z<sup>21</sup>

Que lonc m'eust esté a escripre.  
 La fable ai pris tant seullement  
 Ou je prens tel entendement,  
 1195 Conme il me plaist, ce me souffist.  
 Ovide mesmes qui les fist  
 N'i entendi pas tel sanz, sans dombte,  
 Com l'alegorie nous note.  
 Mout seroit fort chousse a escripre  
 1200 Le droit sens de ce qu'il vost dire.  
 Mes ce n'est mie chousse a croire  
 C'a faire euvre de tel memoire.  
 Il se fust onques avancié,  
 S'il n'eüst soubz grant sanz mucié.  
 1205 Mes ·i· chascun y peut apprendre [269rb]  
 Asés sanz, si les set comprendre,  
 Si les prent chascun a sa guisse  
 Et l'entendement a sa guisse.  
 Aus rudes mesmes, qui le sens  
 1210 N'entendent pas, sont il plaisans,  
 Car la matiere est delitable  
 Et plaisant a oïr la fable.

DE MINA QUI REMAINT A ROME, SI EN FIRENT LI  
 ROMAIN EMPEREUR, ET DE EGERIE SA FEME QUI  
 PLOURA TANT APRÉS LA MORT SON MARI QUE ELLE  
 DEVINT FONTAINE.

Dessus avez oï le conte,

Leçons rejetées : 1200 de] *corrigé d'après Z<sup>21</sup> ce Z<sup>3</sup>*      1213 rubr. *corrigé d'après*  
*Z<sup>4</sup> absence de marque de rubrique Z<sup>3</sup>*

Variantes : 1204 n'eüst] nieust Z<sup>4</sup>

Si com Pitagoras le conte,  
 1215 Coment les chouses se varient  
 Et changent et diversifient  
 En divers temps diverssement.  
 Mina mout ententivement,  
 Conme sages et bien apris,  
 1220 Ot ses enseignemens appris  
 Et diligement retenus,  
 Puis est a Rome revenus,  
 Plain de science et de savoir.  
 Les Romains le vouldrent avoir  
 1225 A maistrë et a gouverneur,  
 Et de li firent empereur  
 Et li baillerent a son chois  
 Belle dame et de biau richois,  
 Noble, vaillant, courtoise et sage,  
 1230 De hault lieu et de grant lignage.  
 Bien s'entre amerent embedui. [269va]  
 Celle l'ama mout et il lui.  
 Si fut de sage baronnie  
 Sa court, bien peupplee et garnie.  
 1235 Cil mist premier ou kalendrier  
 ·ii· mois — c'est janvier et fevrier —  
 Que ains n'en avoit que ·x·.  
 Sages fu en fais et en dis,  
 Si sot bien gouverner sa terre  
 1240 En temps de paiz, en temps de guerre.  
 Sa gent batillereusse et fort,  
 Qui son estudë et effort  
 N'avoit mis fors a bataillier,  
 A garoier, a travaillier,

**Variantes :** 1228 biau] grant *Z*<sup>21</sup> 1237 avoit] a. eu *Z*<sup>421</sup> 1241 batillereusse]  
 bataillereusse *Z*<sup>421</sup> 1242 et effort] et fort *Z*<sup>1</sup> 1243 bataillier] baillier *Z*<sup>1</sup> 1244 a]  
 et a *Z*<sup>21</sup>

**Versification :** 1237 *Vers irrégulier*

- 1245   Arist par son enseignement  
 A vivre en pais joieusement.  
 Si tint en pais toute sa vie  
 Le roiaulme de Romenie,  
 Fors et sages et bien aidans,  
 1250   Puis mourut plain de jours et d'ans.  
 Pour sa mort ont grant dueil mené  
 Ceus de la terre et du raingné,  
 Honmes et femes, jonne et viel, \*  
 Mes sur toutes en fist grant dueil  
 1255   La belle Egerie s'espouse.  
 Celle pleure, plaint et dolousse,  
 De duil laist la cité de Rome,  
 Si s'enfuit sens fenme et sanz home  
 Qui la chache, sanz nul arrest \*  
 1260   S'alla respondre ou val d'Arest.  
 La ploura la belle et gemy,  
 La fist le duil de son ami  
 Si grant que nul ne la veïst  
 Que grant pitié ne l'em prist.  
 1265   Les ninphes, qui au bois menioient,  
 De li conforter se penoient,  
 Mes ne vost confort recevoir.  
 Mout se penoit, a dire voir,  
 Virbius, c'om dit Ypolite,  
 1270   De la dollente desconfite {269vb}  
 Reconforter de sa destresse,  
 De sa douleur, de sa tristece,  
 Et li moustra par exemplaire

Leçons rejetées : 1256 et] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 1249 aidans] ardens Z<sup>21</sup> 1253 jonne] ioiennes Z<sup>1</sup> 1258 s'enfuit]  
 sens f. Z<sup>4</sup> 1259 chache] sache Z<sup>21</sup> chace Z<sup>4</sup> 1265 au] es Z<sup>4</sup> ; menioient] manioient  
 Z<sup>21</sup>

Versification : 1264   *Vers irrégulier*

- Qu'el se devoit de duil retraire  
 1275 Et que par autrui mescheance  
 Peut elle alligier sa pessance.  
 Si li raconte une aventure  
 Qu'a li avint pessime et dure : \*  
 « Oïstes vous onques retraire,  
 1280 Dist Virbius, coment defaire  
 Theseüs si vost ·i· sien filz  
 Et puis le chaça en exil  
 Par le mauvés enortement  
 De sa fenme, qui follement  
 1285 Requist le varlet, son fillastre,  
 D'amours, et puis quant la marastre  
 Vit qu'il ne la vouloit oïr  
 Ne son fol tallent asoïr, \*  
 Si li moustra sa deverie  
 1290 Et acussa par trucherie  
 Vers le pere fol et creable  
 Et dist la fausse dessevable  
 Que requisse l'ot par oultrage  
 De brisier son mariage.  
 1295 Et pour ce que dollente fu  
 De l'escondit et du reffu  
 Du varlet qui l'ot reffussee,  
 Duquel dombtoit estre accussee  
 De son vice et de son peché,  
 1300 Si tourna sur li le peché  
 Et dist que temptee il avoit.  
 Li peres, qui pas ne savoit

**Leçons rejetées :** 1280 Virbius] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> barbius Z<sup>3</sup> 1292 dessevable] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> decessevable (+ I) Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1278 Qu'a li avint pessime] Qui lui auint pesme Z<sup>21</sup> 1288 asoïr] asouuir Z<sup>4</sup> 1294 De brisier] Quelle brisast Z<sup>21</sup> 1300 peché] meschie Z<sup>21</sup> 1301 il avoit] il lauoit Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1294 *Vers irrégulier*

La verité, son filz mescrut,  
 Qui n'i ot courpe, et celle crut,  
 1305 Qui plaine estoit d'iniquité.  
 Je suis par fine verité  
 Celui mesmes dont je parolle,  
 Qui ma marastre fausse et folle  
 Accussa. Par telle raison, [270ra]  
 1310 Me chaça hors de sa maison  
 Mes peres et de sa cité  
 M'ot de tous poins desherité,  
 Si m'auroit grief maleïson.  
 Je, qui oi le ceur en frïçon  
 1315 Et qui dollent et triste estoie,  
 A Therozene en Phunte alloie,  
 A ceur plain d'angoisse et d'amer.  
 Sur le rivage de la mer,  
 Vers Trozene, soubdainement  
 1320 Vi la mer enfler hautement  
 Conme un mont, sembla sanz faille  
 Qui mugist come buef ou omaille.  
 Lors issi ·i· corps hautement  
 De l'eaue et paru droitement  
 1325 Juqu'au pis, tout a descouvert.  
 Si ot le groin large et ouvert,  
 Dont il vonmissoit la marine.  
 Pour la beste de male orine  
 S'effraierent et esbahirent  
 1330 Mes compaignons, quant il la virent,  
 Mes je de riens ne m'esbaï,

Leçons rejetées : 1322 omaille] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> aunaille Z<sup>3</sup>

Variantes : 1309 Par telle] et par tel Z<sup>421</sup> 1313 m'auroit] maouroit Z<sup>21</sup> 1321 un  
 mont] ung hault mur Z<sup>21</sup> ; sembla] et sembla Z<sup>4</sup> 1322 Mugir oi com fust omaille  
 Z<sup>21</sup>

Versification : 1322 *Vers irrégulier*

Qu'assés me tenoie a trahi,  
 A sourpris et a espardu  
 De mon país que j'oi perdu.  
 1335 Si ne quidoie, a dire voir,  
 Que nulz pis poïssë avoir.  
 Mes li fort cheval qui traoient  
 Le char ou je fu s'effreioient,  
 Si furent forment esbahi \*  
 1340 Du monstre qu'il orent oÿ,  
 Et les oreilles en baissent  
 S'en vont contre ·i· mont gravissent  
 Et fuyrent a grant desroi.  
 Sa vont treshurtenant mon charroi  
 1345 Aus roches perilleusement.  
 Je m'efforçoië vainement  
 De mon char conduire et mener [270rb]  
 Et de mes chevaux refréner,  
 Et vost a moi tirer ma raingne  
 1350 Et bien y misse telle paine  
 Que ja, pour rage qu'il eüssent,  
 Li fort cheval ne me peüssent  
 Surmonter, et bien me tenisse  
 Ou la paine que je y misse.  
 1355 Mes la roe du char quassa  
 Sur ·i· grant tronc ou se hurta.  
 Si versai du char contreval, \*  
 Si fu pris a tres grant travail  
 Sur le tronc ou j'estoie cheus  
 1360 Et ne fusse d'illec meüs.  
 Mes li cheval m'en trahinoient

**Leçons rejetées :** 1352 Li] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Le Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1332 Qu'assés] Quades Z<sup>21</sup> 1336 poïssë] ie poisse Z<sup>421</sup> 1337 li] le Z<sup>21</sup> ; traoient] trainnoient Z<sup>4</sup> 1341 oreilles] oreillent Z<sup>4</sup> ; en baissent] abaissant Z<sup>21</sup> 1342 gravissent] agrauissant Z<sup>21</sup> 1360 meüs] couruz Z<sup>21</sup>



A leur raisnes qui me tenoient  
 Atrappé, si me desrompirent  
 Que les entrailles me partirent.  
 1365 Si ois les membres eslochés \*  
 Et les os derous et froissés,  
 Et sembloie mort qui me veist,  
 Fourme que congnoistre poïst  
 Home qui avant veu m'eüst,  
 1370 Qui dist au voir que moi feüst.  
 En moi n'ot riens a domagier.  
 Dont ne peust on comparer  
 Ta malle adventure et ta perte  
 A la paine que j'é soufferte.  
 1375 Je vi la douloureuse painne  
 D'enffer qui li infernal meine.  
 Je mesmes en enfer fuy,  
 Dont je n'eusse jamais reffui,  
 Secours ne nulle garison  
 1380 D'issir de l'infernal prison,  
 Se ne fust uns hons de grant lin,  
 Esculape, filz Appolin,  
 Li bons mires de grant renon,  
 Qui Esculapius a non.  
 1385 Celui per herbes et par livres [270va]  
 Me traist d'enfer et fist revivre,  
 Malgré Pluto, qui me tenoit,  
 Le rois d'enffer qui duil en oit  
 Pour ce que ma dame et m'amie,  
 1390 Dame Diane, ne vost mie

Leçons rejetées : 1369 veu m'eüst] corrigé d'après Z<sup>421</sup> meust veu Z<sup>3</sup> 1381 fust]  
 corrigé d'après Z<sup>421</sup> fus Z<sup>3</sup>

Variantes : 1367 mq Z<sup>21</sup> 1372 peust on] peustu Z<sup>421</sup> 1376 li infernal]  
 linfernal Z<sup>21</sup> 1377 en enfer] en fer Z<sup>1</sup> 1388 Le rois] Li dieux Z<sup>21</sup>

Versification : 1377 Vers irrégulier

Que nulle ame me cogneüst,  
 Qui envie et desdaing eüst  
 Que cil m'eüst ressucité.  
 D'une bruneussë obscurté \*  
 1395 Couvri ma face et ma figure,  
 Si me donna autre faiture.  
 En dombte fu qu'elle feroit,  
 Se elle en Crete me metroit  
 Ou en Delon, puis ci m'a mis.  
 1400 Pour dombte de mes ennemis,  
 Si ne vost plus que nonmés fusse  
 Ypolite, ains vost que je fusse  
 Virbius nonmés. Et des lores  
 Suis Virbius nonmés encores.  
 1405 Or ai en moi divine honeur,  
 Si suis des dames dieux meneur,  
 Et des lors mais en se boschage  
 Suis en l'obeïssance et homage  
 De Diane qui me gari. »  
 1410 Onques n'ot moins le cueur marri,  
 Pour riens que Virbius deïst  
 Ne pour painne qu'il y meïst.  
 Point ne se conforte Egerie,  
 Qui trop est dollente et marrie.  
 1415 Son duil ne çaise d'anrigier  
 Qui point ne peut assouuagier.  
 Si s'est repoute au pié du mont,  
 Mes si com ses deulz la semont,  
 Pleure et plaint mout amerement,

Leçons rejetées : 1391 cogneüst] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* congeust Z<sup>3</sup> 1399 m'a]  
*corrigé d'après Z<sup>421</sup>* mq (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 1392 eüst] en eust Z<sup>21</sup> 1394 bruneussë] bruuage Z<sup>1</sup> 1407 des]  
 del Z<sup>4</sup> 1417 repoute] reste Z<sup>1</sup>

Versification : 1408 *Vers irrégulier*

1420 Et tant pleure profondement  
 La lasse qu'elle se conffont  
 Et en plourent toute reffont.  
 Diane ot de son duil pitié [270vb]  
 Et li mua par amistié  
 1425 Le corps en froide fontenelle,  
 Et fist les membres de la belle  
 Decoure en eaue pardurable.  
 Si fu fontaine escoulourable.

SI RACONTE DE CIPPIUS QUI OT LA TESTE CORNUE ET  
 COMMENT IL FUT ESLEUS ROIS A ROME.

Dessus avez la fable oïe  
 1430 Comment fu muee Egerie  
 En fontaine nouvellement.  
 Les ninphes merueilleusement  
 S'en esbahirent, qui se sorent,  
 Car si grande merueille n'orent,  
 1435 Ce leur semblë, onques oï.  
 Virbius plus s'en esbai  
 Que li saturiaux agrestes \*  
 Ne fist qui vit entre les glestes  
 Une gleste pour soi mouvoir, \*  
 1440 Sens meneur et sanz fourme avoir  
 D'onme, et le vit, sanz bouche ouvrir, \*  
 Pour dire aux gens et descouvrir  
 Les chousses qui a avenir yrent.

Variantes : 1421 se] sen Z<sup>21</sup> 1422 reffont] se font Z<sup>21</sup> 1433 S'en esbahirent]  
 Sesbahirent Z<sup>21</sup> 1443 a avenir yrent] a uenir yerent Z<sup>421</sup>

Versification : 1443 *Vers irrégulier*

Cil de Touscane l'appelerent  
 1445 Tagen, et sage devin yere.  
 Sil s'esbaïst en tel maniere,  
 Com fist Romulus a veoir  
 Sa seiche lance verdoioir  
 Et sa viel secheresse perdre,  
 1450 Si com vif arbre en terre aerdre,  
 Et donner ombre aux ombraïans [271ra]  
 Qui les cueurs en orent joiens,  
 Ne que Cypius voirement,  
 Quant il mira premierement  
 1455 En l'eaue sa face cornue  
 Et quant il ot telle veüe,  
 Si ne tint pas la chousse a voir  
 Que homs poïst cornes avoir.  
 Ne point de verité ne croit  
 1460 Que estre peüst ce que il voit.  
 Aus mains taste pour esprouver  
 Ce c'est voir qu'il poïst trouver  
 En son front les cornes venues.  
 Et quant aux mains les ot sentues,  
 1465 Si sot que ce fu voir, sanz faille.  
 Si conme il vint de la bataille  
 De l'annemi qu'il ot dombté,  
 S'aresta de sa volenté,  
 Tendrant humblement vers les cieulx  
 1470 Sa face cornue et ses yeulx.  
 Si dist : « Ha, damedieux celestre,  
 Quelle aventure puet ce estre

**Leçons rejetées :** 1445 devin] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> deun Z<sup>3</sup> 1461 taste] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> traire Z<sup>3</sup> 1469 les] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> le Z<sup>3</sup> 1471 damedieux celestre] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> dame celeste (-1) Z<sup>3</sup> dame celestre (-1) Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 1445 Tagen] Tant Z<sup>4</sup> 1448 verdoioir] verdoier Z<sup>21</sup> 1450 vif] vid Z<sup>21</sup> 1458-1459 *inversés* Z<sup>1</sup> 1459 ne] nen Z<sup>1</sup> 1466 vint] vid Z<sup>1</sup>

Et que pueut ce signiffier ?  
 Si vous plaist a certiffier  
 1475 Ce c'est singne de bon eür,  
 Je vous pri, faites m'en seür.  
 Ce c'est chousse qui a bien court,  
 Sur Rome, sur Romains la tourt  
 La divine grace et l'onneur !  
 1480 Ce c'est riens qui tourne a cremeur  
 De mal, de pertë et d'anuy,  
 Sur moi viengne, non sur autruy ! »  
 Lors sacrefia sanz areste  
 Sur un autel fait de vert gleste,  
 1485 Si mist en un calice vin  
 Et fist savoir, par ·i· devin,  
 Aus vaines d'une morte oaille  
 Que segniffie tel merveille.  
 Le devin regarde en l'entraille, [271rb]  
 1490 Si voit que grant chousse appareille  
 Ceste merveille et toutevoie  
 Ne pueut, par vaine qu'il y voie,  
 Veoir du signe le mistere,  
 Jusques ot traite la lumiere, \*  
 1495 Dont il allumoit en l'entraille,  
 Vers Cippius. Et lors, sanz faille,  
 Vit le mistere appertement,  
 Si s'escria lors hautement :  
 « Rois, Dieux te saut et te benie !  
 1500 De Rome aras la seignourie  
 Et les Romains t'obeïront

**Leçons rejetées :** 1473 que] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 1480 riens] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> riens riens Z<sup>3</sup> 1483 areste] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> arester Z<sup>3</sup>

**Variants :** 1476 m'en] moy Z<sup>21</sup> 1477 court] tourt Z<sup>21</sup> 1478 tourt] court Z<sup>21</sup>  
 1480 tourne] tout Z<sup>21</sup> 1483 Lors] Alors Z<sup>4</sup> 1484 de vert gleste] deurs dextre  
 Z<sup>21</sup> 1492 y] mq Z<sup>21</sup> 1493 Veoir] Seioir Z<sup>4</sup> 1494 ot] il eust Z<sup>21</sup> il ot Z<sup>4</sup>

Et a tes cornes serviront,  
 Qui seront en auctorité.  
 Or tost si entre en la cité,  
 1505 Voi les portes qui sont ouvertes.  
 Tel est la destinee certes  
 Que tu seras pour roi tenus,  
 Tantost que la seras venus  
 En la ville et soïrement  
 1510 Useras pardurablement  
 Du septre et de la seignourie  
 Du roiaulme de Romenie. »  
 Quant Cippius l'ot, si s'en tourne  
 Et de la ville se destourne,  
 1515 Et dist que ja Dieu ne pleüst  
 Que tel honneur au monde eüst,  
 Et dist qu'il veust miex a delivre  
 Et franchement en excil vivre  
 Que terrien regne tenir.  
 1520 Lors fist assambler et venir  
 Le senat de Rome et la gent,  
 Mes ains ot couvert bel et gent  
 Ces cournes d'une vert couronne.  
 Et lors Cippius araisonne  
 1525 Le peuple et les barons de Rome  
 Et dist : « Entre vous est un honme  
 Qui sur tous sera rois et sires  
 Et siens sera tous li empires {271va}  
 De Romenie en herité,  
 1530 S'il entre en Rome la cité.  
 Or est drois que je vous enseigne,  
 Non pas par droit mes par enseigne,  
 Qui est cilz homs qui rois sera

**Variantes :** 1506 Tel est] Celle est Z<sup>4</sup> 1507 Que] Et Z<sup>4</sup> 1510 Useras] Ou seras  
 Z<sup>4</sup> 1512 roiaulme] royame Z<sup>4</sup>

Et qui tous vous justiciera,  
 1535 S'il entre en Rome. Ainssi le dist  
 Li devins que nulz ne dedist :  
 C'est uns qui la teste a cornue.  
 Si fust entrés tout de venue  
 En la ville, bien li leüst,  
 1540 Ja nul contredit ne li eust  
 For moi, mes je le contrestai  
 Et a l'entree m'arestai.  
 Si n'est nulz qui plus me taingne  
 Ne qui plus de pres m'apparteingne,  
 1545 Or deffandés qu'il n'entre a Rome, \*  
 Si soit pris et en fers liés,  
 Ou, s'il vous plaist, si l'occiés,  
 Pour issir de tel souspeçon. »  
 Lours sourdi une grant bruisçon \*  
 1550 Entre les princes des Romains,  
 Si qu'il sembloit ne plus ne mains  
 Fors vent qui en boisson se boute,  
 Ou mer qui dessus roche flote.  
 Ainssi la gent murmure et bruit  
 1555 Et tout demendent a un bruit  
 Que cil est, si le vont querant,  
 Le cornu, mes pas ne le voient.  
 Cippius dist que entre eus l'avoient.  
 Lors a sa teste decouverte,  
 1560 Si leur moustra la chouse apperte

**Leçons rejetées :** 1545 *corrigé d'après Z<sup>21</sup> mq Z<sup>34</sup>* 1556 *corrigé d'après Z<sup>421</sup>*  
*mq Z<sup>3</sup>* 1559 teste] *corrigé d'après Z<sup>421</sup> ceste Z<sup>3</sup>*

**Variantes :** 1534 justiciera] iustificera *corrigé en iusticera Z<sup>2</sup>* 1539 ville] ville et  
*Z<sup>421</sup>* 1543 nulz] ia nulz *Z<sup>21</sup>* il nulz *Z<sup>4</sup>* ; me] men *Z<sup>21</sup>* 1555 tout] touz *Z<sup>21</sup>*  
 1557 ne] ne le *Z<sup>1</sup>* nel *Z<sup>42</sup>*

**Versification :** 1534 *Vers irrégulier* 1543 *Vers irrégulier* 1545 *Vers*  
*orphelin Z<sup>34</sup>* Ou sil est quon eslise tel homme *Z<sup>21</sup>* 1556 *Vers orphelin Z<sup>3</sup>* Et par  
 demandes enquérant *Z<sup>421</sup>*

Des menues cornes qu'il avoit. \*  
 Quant le romain peuple le voit,  
 Si gemist et ne set qu'il face,  
 Et chascuns abaisse sa face,  
 1565 Car ne le voudrent regarder.  
 Mes tant ne se sorent garder [271vb]  
 Que chascun malgré sien ne voie  
 Sa noble teste. Toutevoie  
 Ne laissent pas que digne honnour  
 1570 Ne fassent a tel seigneur,  
 Si li ont la teste aournee  
 De riche couronne doree.  
 Et pour ce qu'il ne vouloit mie  
 En Rome entrer, la baronnie  
 1575 Li donna hors de la cité,  
 En demaine et en herité,  
 Tant de terre conme il pourroit  
 Comprendre et conme il l'enclouroit  
 A charue, a buefs en sept jours.  
 1580 Et pour remembrance a touz jours  
 De la fourme qu'il ot eüe,  
 Firent une ymage cornue  
 Entaillier sur les murs de Rome,  
 De fin or, en semblance d'onme.

---

Leçons rejetées : 1567 sien] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup>

---

Variantes : 1561 menues] venues Z<sup>1</sup> veimes Z<sup>2</sup> nenues Z<sup>4</sup> 1568 Toutevoie] voie Z<sup>1</sup>  
 1570 fassent a tel] lui facent comme a Z<sup>21</sup> 1579 sept] un Z<sup>21</sup> 1580 remembrance]  
 remance Z<sup>1</sup>

---

Versification : 1561 Vers irrégulier 1570 Vers irrégulier



CY PARLE D'ESCALAPION, FILZ APPOLLO ET A  
CORINIS LA BELLE, CONMENT IL VINT A ROME OU IL  
FU HONOURÉS ET SERVI COME DIEU.

1585 Or est drois que je vous devise  
En quel maniere et en quel guisse  
Le filz Corinis la meschine  
Aquist a Rome honneur divine  
Et conme il vint en la cité.

1590 Bien le sai par l'ocortité  
Des pouetes et des devins  
Qui sorent les secrés divins,  
Si les vous dirai sanz dobtance.  
Jadis ot une pestillance

1595 A Rome qui tout honisoit [272ra]  
Et tout l'air enpulentisoit.  
Si en fu en bien poi de terme  
La gent maladive et enferme,  
Et tuit yerent palle et rongeus,  
1600 Tout malade et tout langoureux.

Si quirent aux mires confort,  
Mes la maladie yert tant fort  
Que riens ne valloit medicine,  
Car par herbes et par racine  
1605 Ne pouvoit nulz trouver santé.  
Lors furent tuit entalenté  
D'aler en Delphe ou envoier  
Appolin requerre et prier

**Variantes :** 1585 Or] Por Z<sup>21</sup> Hor Z<sup>4</sup> 1601 mires] nures Z<sup>1</sup> 1604 et] ne Z<sup>21</sup>  
1607 envoier] denuoier Z<sup>21</sup>

Que secours leur face et aïe  
 1610 De ceste greve maladie,  
 Et qu'il leur doint bonne alligence  
 De ceste malle pestillance. \*  
 Esleu furent li messagier. \*  
 Sage et devost, de cueur entier,  
 1615 De par les Romains l'a tramis  
 Au dieu qu'il aide a ses amis  
 Les bons Romains qui les em prie,  
 Si fu leur oroison oïe.  
 La fist Appollo par miracle  
 1620 Le lieu trembler et tout l'oracle  
 Et la courtine du moustier  
 Et l'image dessus l'autier  
 Et la couronnë et la croiz.  
 Si leur vint ainssi conme escroiz  
 1625 Une voiz, et cil qui l'oïrent  
 S'effrayerent et esbahirent,  
 Si leur dist : « En lointaine terre  
 Estes ça secours venus querre,  
 Mes plus pres l'eüssés trouvé,  
 1630 Se plus pres l'eüssés rouvé.  
 Et se vous le vullez trouver,  
 Plus pres le vous covient rouver.  
 N'est pas mestier que vous aïe,  
 Mes mon filz vous doit faire aïe.  
 1635 Cil doit vous peinnes allegier {272rb}  
 Et vous doulours assouager.  
 Par li serés sain et seür.

**Leçons rejetées :** 1620 tout] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> tel Z<sup>3</sup> 1631 se] *corrigé d'après*  
 Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> ; vullez] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> vouler Z<sup>3</sup>

**Variants :** 1615 De] Et Z<sup>1</sup> 1617 les em prie] lemprie Z<sup>21</sup> 1620 trembler] mq  
 Z<sup>21</sup> 1623 croiz] carois Z<sup>1</sup> 1627 En] de Z<sup>21</sup> 1630 plus pres l'eüssés] leussiez  
 requis et Z<sup>21</sup>

A li allez par bon eür,  
 Si l'appellez a voustre aiue. »  
 1640 Tournés s'anz sont sanz atendue  
 Li Romain, mes ains l'ont requis  
 Ou cil filz devoit estre quis.  
 En Epidaire leur enseigne,  
 Si leur donne certaine enseigne  
 1645 De la terre ou il le querront  
 Et coment il le trouveront.  
 En mer entrerent li Romain,  
 Et tant nagerent soir et main  
 Et tant on leur chemin tenu  
 1650 Qu'en Epidaire sont venu.  
 Les Grigois ont mis a raison,  
 Si leur revellent l'achoisson  
 De leur voie et qu'en celle terre  
 Viennent aïde et secours querre  
 1655 A leur dieu, que par sa poissance  
 Doie fuir la pestillance  
 Qui les Romains va domagant.  
 Ne vost pas la grigoisse gent  
 Faire le requeste aux Romains,  
 1660 Car pour le plus ne pour le meins  
 Leur dieu, se dient, ne lairoient  
 Au Romains ne le bailleroient ;  
 Et dient c'on ne doit baillier  
 A autre ce qui fait mestier  
 1665 A soi. Aucuns s'i accordoient,  
 Afermans que pas ne devoient  
 Le dieu refusser a nullui  
 Qui mestier peust avoir de li.  
 Mout fu leur sentence contraire.

**Variantes :** 1639 l'appellez] lappelle Z<sup>4</sup> 1653 De] Et Z<sup>1</sup> 1656 fuir] fenir  
 Z<sup>21</sup> 1657 va] vont Z<sup>21</sup> 1662 Au] Ne aix Z<sup>1</sup> Ne aux Z<sup>2</sup> Nau Z<sup>4</sup> ; bailleroient]  
 vailleroient Z<sup>4</sup> 1668 avoir] dauoir Z<sup>4</sup>

- 1670 Li un dient c'on ne doit traire  
 Leur sauveour de la cité,  
 Et li autre que iniquité  
 Et grant villenie seroit \*  
 Qui aus Romains reffuseroit [272va]
- 1675 Le dieu qui les devoit secoure.  
 Ainssi laisserent le jour coure,  
 Sanz la bessoingne traire a ffin.  
 Li Romain de humble cueur et fin  
 Prient le dieu qu'i les seceure
- 1680 Du grief mal qui leur court seure.  
 La nuit, quant li Romain dormirent,  
 Leur sembla en dorment qu'il virent  
 Le dieu, tel conme il souloit estre  
 Ou temple, et en sa main senestre
- 1685 Tenoit, conme agreste, une croce.  
 Si avoit espés, conme broce,  
 Crins et barbe et les demenoit  
 O sa destre, qu'il y tenoit.  
 Si les arene doucement
- 1690 Et leur dist amiablement :  
 « Ne dombtés ! Je vous aiderai  
 Et mes simulacres lairai.  
 O vous irai sanz faille a Rome,  
 Non pas en droite fourme d'onme,
- 1695 Mes forme de serpent prendrai.  
 Et tel, se sachés, devendrai,  
 Com vous esgardez cest serpent

Leçons rejetées : 1675 Le] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Li Z<sup>34</sup> 1686 espés] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> aspes Z<sup>3</sup> 1696 devendrai] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> deuenroit Z<sup>3</sup>

Variantes : 1670 c'on] se Z<sup>4</sup> 1675 les] *mq* Z<sup>4</sup> 1680 leur court seure] si les apouure Z<sup>21</sup> ; leur] si leur Z<sup>4</sup> 1685 agreste] auesque Z<sup>4</sup> 1688 y] lui Z<sup>21</sup>

Versification : 1680 *Vers irrégulier*

Entour se mien baston rampant,  
 Fors tant que grigneur fourme arai,  
 1700 Si grant conme affiert a dieu vray.  
 Or avisez donques l'image  
 Du serpent, si serés plus sage  
 De moi congnoistre en ceste guisse,  
 Quant arai tel semblance prise.  
 1705 Autel vous apparai demain. »  
 Atant s'esveillent li Romain,  
 Si perdirent l'avisioin  
 Et la voiz d'Esculapion.  
 La nuit s'en vet, le jour reppaire.  
 1710 Li Grigois ne sorent que faire  
 Du dieu baillier ou du tenir.  
 Tout le peupple firent venir  
 Ou temple et la se conseillèrent.  
 Au dieu requirent et prierent {272vb}  
 1715 Que certain signe leur feïst  
 Et moustrast par quoi les mist  
 Fors de la dombte ou il estoient  
 Et tel par quoi sachent et voient,  
 Et puissent clerement veoir,  
 1720 Ou il vieut mieux son siege avoir  
 Et ou li plaist a demourer.  
 Tant qu'il entendent a ourer,  
 Li dieux c'est entre eus arrestés  
 En fourme de serpent crestés  
 1725 Et sifle en son advenement,  
 Et par miracle appertement  
 Fist trembler l'image et l'autier  
 Et le pavement du moustier

**Variantes :** 1703 ceste] tel Z<sup>21</sup> 1705 Autel] Autel com Z<sup>4</sup> 1711 ou] et Z<sup>4</sup>  
 1713 et la se] et se Z<sup>21</sup> et la Z<sup>4</sup> 1717 Fors] Hors Z<sup>21</sup> 1727 l'autier] lautel Z<sup>4</sup>

**Versification :** 1716 *Vers irrégulier*

Et la porte et la couverture.  
 1730 Il avoit la regardeüre  
 Plus roge de charbons ardens,  
 Si va entour soi regardent  
 Et fu hors, juqu'au pis, du temple. \*  
 Tuit cil qui virent cel excemple  
 1735 Furent tramblable et esmeü,  
 Pour l'exemple qu'il ont veü.  
 Li prestres, qui revestus yere,  
 Congnut du signe le mistere,  
 Si s'escria joiusement :  
 1740 « C'est dieu tretout certainement.  
 De bouche et de cueur l'aourés  
 Et devotement l'enclinés ! »  
 Puis dist que par son plaissir viengne  
 Au preu de toute la compaignie  
 1745 Et qu'il vuille estre secourable,  
 Debonnairë et favorable  
 Au devost peupple qui l'aurent.  
 Tuit cil qui sont presant l'onorent  
 Et respondent après le prestre :  
 1750 « Amen, ainsi peüst il estre ! » \*  
 Ceus de Rome merci li crient  
 Et de bouche et de cueur li prient  
 Qu'il leur aide par sa pitié.  
 Li dieux, en signe d'amistié, [273ra]  
 1755 En dreçant leur crosla la teste,  
 En mouvent sa doree creste,  
 Et adont sifle en languetant

**Leçons rejetées :** 1743 que] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 1747 l'aurent] corrigé  
 d'après Z<sup>421</sup> li croient Z<sup>3</sup> 1748 l'onorent] corrigé d'après Z<sup>4</sup> loirent Z<sup>3</sup> laurent Z<sup>21</sup>

**Variantes :** 1733 pis] pie Z<sup>21</sup> 1744 compaignie] compaignie Z<sup>4</sup> 1756 En] Et  
 Z<sup>21</sup> 1757 sifle] soyffle Z<sup>1</sup> ; languetant] laguetant Z<sup>1</sup>

- Et saut en l'eure, vet gitant \*  
 Son corps hors du templè ou yere.  
 1760 Vers les degrés tourne la chere  
 Du temple dont il se depart  
 Et vers l'autel et celle part  
 Regarde en saluant l'autel \*  
 Et l'abitacle du moustier.  
 1765 A joië et solanipté  
 Va en saillant par la cité,  
 Dont les chemins furent couvert  
 De rouges flours et d'erbe vert.  
 La gent le suit a grant deport.  
 1770 Le dieu ne ceisse jusqu'au port.  
 La s'areste et a conjoié  
 Le peupple qui l'a convoié,  
 Com debonnaire et humains,  
 Puis entre en la nef des Romains.  
 1775 La nef ou li dieu fu sailli  
 Chancella toute et tressailli,  
 Qui senti la divine charge.  
 Quant li dieu vint dedent la barge,  
 Li Romain ont grant joie eüe.  
 1780 D'un toreau font sanz atendue \*  
 Sacrifice sur le rivage,  
 Puis desancrerent le navage,  
 Si entrent ens joieusement.  
 Les voilles dressent hautement.  
 1785 Le vent a la navie enpainte,  
 Qui fut belle, paree et painte,

Leçons rejetées : 1760 Vers] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Par vers (+1) Z<sup>3</sup> 1780 toreau]  
*corrigé d'après* Z<sup>21</sup> troien Z<sup>34</sup>

Variantes : 1758 l'eure] leur et Z<sup>1</sup> leure et Z<sup>42</sup> 1759 yere] il yere Z<sup>421</sup> 1763 au-  
 tel] autier Z<sup>21</sup> 1765 et] et a Z<sup>4</sup> 1766 Va en] Va lan Z<sup>4</sup> 1770 ne] mq Z<sup>21</sup>  
 1771-1772 *inversés* Z<sup>1</sup> 1772 l'a] le Z<sup>21</sup> ; convoié] conioie Z<sup>4</sup> 1786 paree]  
 parce Z<sup>4</sup>

Si les emporte a grant exploit.  
 N'est mestier que nulz y desploit  
 Avirons pour plus tost nagier.  
 1790 Le dieu va sa teste assigier  
 Sur le bourt de la nef derriere,  
 Si regarde avant et arriere.  
 Le vent souesvement les enmaine.  
 Tant errent a joie et sanz peinne [273rb]  
 1795 Qu'en Ytalle entrent li Romain,  
 Dedens le jour ·vi<sup>e</sup>. au main.  
 La nef se dresse et achemine  
 Par delés le temple Lavine,  
 Pres du cecilien rivage,  
 1800 Laisse Jaspide et sigle et nage  
 Tant que les rochez d'Anphei  
 Passe et Serames, autressi  
 Plenme et Camonnë et Rarite. \*  
 Bon vent avoient et profite.  
 1805 Pelore passe et ses destrois  
 Ou li passages est estrois.  
 Puis passe Tarques la boeusse  
 Et la contree perilleusse  
 De Circé, et tant court a nage  
 1810 Qu'en Anton s'aresté au rivage. \*  
 La prindrent li maronnier port  
 Pour la mer qui fut aspre et fort.  
 Li dieu se desploie et se dresse  
 Et droit vers le temple s'adresse

**Leçons rejetées :** 1790 assigier] corrigé d'après Z<sup>421</sup> assigner Z<sup>3</sup> 1810 Qu'en Anton]  
 corrigé d'après Z<sup>21</sup> Qun autres Z<sup>3</sup> Quen autres Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 1792 arriere] derriere Z<sup>21</sup> 1793 vent] vent moult Z<sup>21</sup> 1805 Pelore  
 passe tarques la boueuse Z<sup>21</sup> 1806-1807 mq Z<sup>21</sup> 1809 court] courent Z<sup>21</sup>  
 1812 fut] mq Z<sup>4</sup> 1813 desploie] despouille Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1793 Vers irrégulier



- 1815 Ou son perë yert aourés.  
 Ou temple est la nuit demourés.  
 Landemain quant il ajourna,  
 Li dieux a sa nef retourna.  
 Ja fut la mer paisible et coie.
- 1820 Si se remetent a la voie  
 Et tant ont leur chemin tenu  
 Que au port de Tinbre sont venu.  
 Toute la gent de la contree  
 Leur est venus a l'encontree
- 1825 La ou la navie s'aresta.  
 Les nonneins du temple Vesta  
 Y meinent leur procession.  
 O joie et a devocion  
 Si chantent a joieux courage.
- 1830 Sur l'un et sur l'autre rivage  
 Fu le peuple joieusement  
 En l'encontre du dieu venent,  
 Qui au dieu honorer estrive;  
 Encensiers sur chascune rive \*
- 1835 Et mout grans feus allumés. [273va]  
 Si fu li airs tous enfumés  
 Del planté d'encens qu'il ardoient  
 Et des bestes dont il faisoient  
 Sacreffice et grant suëtume
- 1840 Qui tout l'air enbasme et enfume.  
 Grant feste font fames et honme.

**Leçons rejetées :** 1827 leur procession] corrigé d'après Z<sup>421</sup> perfection (-1)Z<sup>3</sup> 1832 l'en-  
 contre] corrigé d'après Z<sup>421</sup> lecontre Z<sup>3</sup> 1839 suëtume] corrigé d'après Z<sup>421</sup> sautune Z<sup>3</sup>  
 1840 enfume] corrigé d'après Z<sup>41</sup> en serme (?) Z<sup>3</sup> mq Z<sup>2</sup>

**Variantes :** 1816 demourés] demourer Z<sup>4</sup> 1824 venus] venue Z<sup>21</sup> 1833 Qui au]  
 Au Z<sup>2</sup> 1835 Et] Eust Z<sup>21</sup> Or est Z<sup>4</sup> 1837 Del] De la Z<sup>21</sup> 1839 et] yst Z<sup>421</sup>

**Versification :** 1825 Vers irrégulier 1835 Vers irrégulier

Tant court la nef qu'elle entre a Rome,  
 Et li serpens sanz plus d'aresta  
 Se drece et appoie sa teste  
 1845 Au mast et garde ou il verra  
 Lieu convenable ou il sera.  
 Une ille avoit sobz Tibre assisse  
 Qui le Tibre en ·ii· pars devise.  
 De l'un et de l'autre giron  
 1850 L'ançaint l'eaue tout environ  
 Et l'ille esgaument le depart.  
 La nef se drece celle part.  
 Le serpent fait la un grant saut  
 Qui de la nef en l'ille saut.  
 1855 La s'aresta et sanz demourance  
 Reprist sa divine semblance  
 Qu'il ot eü premierement.  
 Si trait le peuple a sauvement,  
 Et par sa prudence est sanee  
 1860 Toute Rome et medicinee.

COMENT VENUS SE COMPLAINT AU DIEUX DE LA  
 MORT CESAR ET DE LA TRAÏSON QUE ON LI  
 POURCHAÇOIT ET COMENT JUPITER LA  
 RECONFORTE.

Cesar li preus et li vaillant,

Leçons rejetées : 1851 esgaument] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> hugaument Z<sup>3</sup>

Variantes : 1843 plus] point Z<sup>4</sup> 1851 le] se Z<sup>21</sup> 1855 s'aresta] sarestre Z<sup>1</sup>  
 sarreste Z<sup>2</sup> 1859 sanee] sauuee Z<sup>21</sup> 1860 Rome] same Z<sup>4</sup>

Versification : 1855 *Vers irrégulier*

Le hardis et bien baitillant,  
 Qui tant ot conquis a l'espee [273vb]  
 Qu'enpereur fu malgré Popee,  
 1865 Si fut sires de la cité  
 Et fut en grant auctorité  
 Pour dieu servir et honorés. \*  
 Et bien y doit estre aourés  
 Qu'en temps de paiz et de bataille  
 1870 Fu celi souverains sanz faille  
 Li plus preus et le plus senés  
 Sur tous hommes de mere nés.  
 En temps de pais, en temps de guerre  
 Fu celi plus prisiez sur terre.  
 1875 Si acquist par son vasselage,  
 Par son sens et par son barnage,  
 Sur tous ses anemis victoire,  
 Mes plus ot d'onneur et de gloire  
 Pour la vaillance et pour le pris  
 1880 De son filz preus et bien appris.  
 Plus tost en fu glorifiés,  
 Fait estoille et deïfés  
 Que par euvre que onques fist.  
 Je ne quit pas, se Dieux m'aïst,  
 1885 Que onques fist euvre grigneur  
 Ne dont il eust si grant honneur  
 Que de si vaillant filz avoir,  
 Preus et noble et plain de savoir.  
 Cesar par baitaille et par guerre  
 1890 Conquist Egipte et Angleterre,  
 Flandres, Picardie et Bretagne  
 Et Normendie et Allemaingne,

Leçons rejetées : 1878 d'onneur] corrigé d'après Z<sup>421</sup> donner Z<sup>3</sup>

Variantes : 1870 Fu celi] Fust ce le Z<sup>21</sup> 1874 Fu celi] Fut ce le Z<sup>21</sup> Fusse le Z<sup>4</sup>  
 ; prisiez] prisier Z<sup>4</sup> 1883 Que] Et Z<sup>4</sup>

- Poito, Overgnè et Gascongne,  
 Toute France et toute Bourgongne  
 1895 Et plusieurs autres riches terres,  
 Plusieurs païs, par plusieurs guerres.  
 Mes riens ne monte, c'est la voire,  
 Envers la louenge et la gloire  
 Qu'il ot d'engendrer si hault honme,  
 1900 Par qui li empire de Rome  
 Sengoria parmi le monde, \*  
 Tant come il durè a la ronde. [274ra]  
 Et li dieu firent grant honneur  
 A tout le monde de tel seigneur.  
 1905 Julius Cesar, sanz dombtance,  
 S'il ne fut de mortel semence,  
 Eüst esté sanz contredit  
 Dieu fait, si com la fable dit,  
 Mais nature le contrestoit.  
 1910 Dame Venus, qui mere estoit  
 Enee et chief de son lignage,  
 Quant vit la perte et le damage  
 De la mort Cesar pourchacier,  
 Par trahison, sens menacier,  
 1915 Qui juree yert et pourparlee,  
 Mout devint triste et adoullee.  
 Si palli toute de doulour  
 Et toute mua sa coulour,  
 Et tous les dieux qu'elle encontroit  
 1920 La mesaventure ennunçoit

**Leçons rejetées :** 1899 ot] corrigé d'après Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 1907 Eüst] corrigé d'après Z<sup>21</sup> Ceust Z<sup>34</sup>

**Variantes :** 1895 riches] grans Z<sup>21</sup> 1901 Sengoria] Seignourisa Z<sup>21</sup> Seignouria Z<sup>4</sup> ; parmi] par tout Z<sup>421</sup> 1910 mere] dame Z<sup>4</sup> 1913 pourchacier] pourchacier Z<sup>4</sup> 1920 mesaventure] mescheance Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1904 *Vers irrégulier*

Qui de Sesar yert a venir  
 Et dist : « Ne sé que devenir.  
 Et ne veés vous con l'en m'espie  
 Par trahison et par boidie !  
 1925 Ne voiés vous le grant damage  
 Qu'on appareille a mon lignage ?  
 Touz jours serai mes solitaire.  
 Je ne me puis celer ne taire  
 Des griefs qui continuellement  
 1930 Me sont fait. Enciennement  
 Dyomede, plain de bobence,  
 Me navra du fer de sa lance.  
 Après fus triste et irasqüe  
 De Troie qui fut confondue,  
 1935 Puis repoi je estre a grant tristece  
 De mon cher filz plain de proësce,  
 Eneas, que tant poi amer,  
 Qui tant nagia parmi la mer  
 En dombte que ne fust peris, [274rb]  
 1940 Puis vit les infernaulx peris  
 Et ot maint grief et maint contraire.  
 Mes que me vaut ore a retraire  
 Les griefs perilz et les damages  
 Que souffert a li miens lignages  
 1945 Au temps encien et passez ?  
 Car or ai plus a plaindre assez !  
 Je voi les glaives aguissier,  
 Pour mon lignage amenuiser

**Leçons rejetées :** 1923 Et ne veés vous] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> Envers vous Z<sup>3</sup> En ne (vers *biffé*) vous Z<sup>4</sup> 1929 Des] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> De Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 1921 a venir] a auenir Z<sup>21</sup> 1922 Ne sé] ne sesse Z<sup>4</sup> 1929 griefs] grecs Z<sup>21</sup> 1930 Me sont fait] Me font et firent (fierent Z<sup>1</sup>) Z<sup>21</sup> 1935 repoi] ne peuz Z<sup>21</sup> 1939 dombte] doubtrance Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1923 *Vers irrégulier* 1929 *Vers irrégulier*

Et pour mectre a mort, c'est la voire,  
 1950 De poissant duc le franc prevoire  
 Qui fait les nobles sacrifices. \*  
 Qui pourra souffrir ses malices ?  
 Seigneurs dieux, ne le souffrés mie,  
 Pour l'amour de moi voustre amie,  
 1955 Car Vesta, s'el pert son prevoire,  
 Perdra son sacre, c'est la voire ;  
 Et je reperdrai mon nepveu  
 Qui Rome tient en son aveu. »  
 Ainssi le vet en vain plaingnant  
 1960 Venus, qui ne se vet faingnant  
 De moustrer le duil que elle avoit.  
 Ainssi les souverains esmouvoit.  
 Se estre peüst, ala secourre  
 A son nepveu de mort recourre,  
 1965 Et voullentiés aide li faissent \*  
 A ce faire, se il poissent,  
 Mes ne peut estre destournee  
 Pour nulle riens la destinee,  
 Car la mort Cesar sanz dobtance  
 1970 Yert jugee par l'ordenance  
 Des seurs que nulz ne peut desdire.  
 Mes en singne de duil et d'ire,  
 Qui au mondë yert a venir,  
 Firent apparoir et venir  
 1975 Enmi l'air signes merveileux,  
 Mout doubtables et perilleux.  
 Armés de flames apparoiert [274va]  
 Par les nues qui vertissoient. \*  
 Si les ouoit on ressonner

**Variantes :** 1949 c'est] est Z<sup>2</sup> 1959 en vain] venus Z<sup>21</sup> 1960 Venus, qui ne  
 se vet] Qui ne se vait mie Z<sup>21</sup> 1963 ala]alui Z<sup>21</sup> 1973 a venir] a auenir Z<sup>421</sup>  
 1974 apparoir] apporter Z<sup>21</sup>

**Versification :** 1962 *Vers irrégulier*

- 1980 Et cors et buisines sonner,  
 Parmi le ciel horriblement,  
 Qui moustroient couvertelement  
 Qu'il avendroit quelque aventure  
 Qui trop seroit au monde dure.
- 1985 Neïs en signe de douleur,  
 Changia le souleil sa coulour,  
 Si fut trombles et noir sanz faille.  
 En l'air vit on mainte ardant faille,  
 Si plut du ciel pluie sanglante,
- 1990 Et Lucifer, que je ne mente,  
 Fut lors blons, s'ot couvert le vis  
 De couleur ferroneusse et vilz. \*  
 La lune en mua sa coulour.  
 Chant de tristece et de douleur
- 1995 Chanta chahuans en maint liex,  
 Lequel chant est trop perilleux.  
 Chanter l'ouoit on par sez templez,  
 Qui est au monde grans exemplez.  
 Quant il orent esté veü,
- 2000 Mout furent Romain esmeü.  
 Si firent sacrefice faire  
 Pour enquerir de cest affaire  
 Que se pouvoit signiffier.  
 Mes ne les pot certiffier
- 2005 Nulle vaine de sacrefice  
 De ceste angoisseusse malice,  
 Fors ce que on treuve bien et voit  
 Que tumultë estre devoit.  
 Et encore retreuve l'on \*

**Leçons rejetées :** 1985 Neïs] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* Mais Z<sup>34</sup> 1986 Changia] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Sancha Z<sup>3</sup> 2005 Nulle] *corrigé d'après Z<sup>21</sup>* A nulle (+1) Z<sup>3</sup> Nulle Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 1988 faille] paille Z<sup>21</sup> flame Z<sup>4</sup> 1991 lors] lost Z<sup>1</sup> les Z<sup>2</sup> 1995 chahuans] chahuas Z<sup>1</sup> 2004 les] le Z<sup>21</sup>

- 2010 Un signe horrible et mout felon  
 Qui represente ·i· trenché chef.  
 En signe d'angoisseux meschef,  
 Sont abaiant par la cité  
 Chien de nuit, plain d'iniquité,  
 2015 Qui les temples environnoient. [274vb]  
 Et les ames des mors erroient  
 Par la ville communement,  
 Et Rome crola durement.  
 Tuit cil signe furent veü,  
 2020 Mes onques pour ce ne fut seu  
 L'aventure ne le meschief,  
 Jusque tout fu venu a chief.  
 Ne nulz ne pouvoit sanz dobtance  
 Destourner ceste mescheance  
 2025 Ne la crueusse destinee  
 Qui jugee yert et ordonnee.  
 Si ne fu nul qui secourist  
 Cesar le fort qu'il ne mourist.  
 Ou temple entrerent selement  
 2030 Li felon qui couvertelement  
 Tenoient respostes espees,  
 Bien tranchans et bien affillees  
 Pour Julius Cesar occire.  
 Brutus et Cassius plain d'ire  
 2035 U temple entrent o leur mesnie,  
 Car pour faire tel fellonnie,  
 Tel rage et tel iniquité,  
 N'avoit en toute la cité  
 Nul lieus plus aissé, se leur semble.

Leçons rejetées : 2017 communement] corrigé d'après Z<sup>421</sup> connunement Z<sup>3</sup>

Variantes : 2013 Sont] Vont Z<sup>421</sup> 2027 secourist] secourust Z<sup>421</sup> 2028 mourist]  
 mourust Z<sup>421</sup> 2039 aissé] assure Z<sup>4</sup>

Versification : 2029 Vers irrégulier



2040 Venus d'angoisse et de duil tremble,  
 Si vet aux mains son vis ferant,  
 Quant vit que Cesar vont querant  
 Pour le mectre a desconfiture.  
 D'une nue espesse et obscure,  
 2045 Dont elle avoit Paris couvert,  
 Quant Menelaux a descouvert  
 Le cuida navrer et ferir,  
 Vost Cesar respondre et garir,  
 Mes riens ne valloit repoustaille,  
 2050 Car jugiés yert a mort sanz faille.  
 Si ne le pouvoit rappeller,  
 Pour respondre ne pour celer.  
 Jupiter voit qu'en vain s'efforce [275ra]  
 Venus, car pour sens ne pour force  
 2055 Ne peut fausser la destinee.  
 Si l'a en tel guisse aresnee :  
 « Fille, tu cuides vainement  
 Destourner l'establisement  
 Des destins. Mes en vain te paines  
 2060 Si par tes travaux et tes paines,  
 Car ne puet estre, sanz dombtance,  
 Destournee ceste ordenance.  
 Se cheus les ·iii· serours estoies,  
 Leur establissemens verroies,  
 2065 Qui en pardurable aÿment  
 Sont entaillé durablement,  
 Plus ferme que fer ne qu'acier,  
 Telz que nulz nel peut despecier  
 Ne trestourner ne contredire.  
 2070 Si n'ont dombte d'assaut ne d'ire,

**Leçons rejetées** : 2061 dombtance] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> dombtace Z<sup>3</sup>

**Variantes** : 2041 ferant] fretant Z<sup>4</sup>      2045-2046 mq Z<sup>21</sup>    2055 fausser]  
 faillir Z<sup>21</sup>    2059 te] ce Z<sup>1</sup>    2060 par] pres Z<sup>1</sup>    2070 d'assaut] danssault Z<sup>1</sup>

Du ciel, de foudre ou de tempeste.  
 La sont de la romeine geste  
 Li destin escript et noté.  
 Je les vi, si les ai noté.  
 2075 Et pour ce que certain en soies,  
 Dirai les, si vuil que tu l'oies.  
 Cesar, cil pour qui tu te paines,  
 A eu en terre maintes paines.  
 Si convient la terme venir  
 2080 Que si travail doivent finir.  
 Se le convient gloriffier,  
 Faire estoille et deïffier  
 Au cieulx, sanz faire lonc sejour,  
 Pour son filz et pour toie amour.  
 2085 Augustus son filz raingnera,  
 Qui rois et filz du dieu sera.  
 Si sera rois par tout le monde,  
 Tant conme il durè a la ronde ;  
 N'ara que li seul emperiere.  
 2090 Si vengera la mort son pere  
 Contre les faulx de pute orine,  
 Et la fort cité de Mutine  
 Fera par force a merci rendre, [275rb]  
 Et tant fera de sanc espandre  
 2095 En la terre de Phorssalie,  
 En Champ Phippé et en Machie  
 Que ce n'iest se merveille non,  
 Et fera le Ponppé non

**Leçons rejetées :** 2077 paines] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> paine Z<sup>3</sup> 2079 terme] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> termee Z<sup>3</sup> 2080 doivent] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> doie Z<sup>3</sup> ; finir] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> fuir Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2072 la] *mq* Z<sup>4</sup> 2074 si les ai noté] et si les note Z<sup>21</sup> 2078 Si pers tes trauaulx et tes paines Z<sup>21</sup> 2079 venir] fenir Z<sup>1</sup> 2082 estoille] estoible Z<sup>1</sup> 2086 du] de Z<sup>21</sup> 2093 a merci] darmes Z<sup>21</sup> au roi Z<sup>4</sup> 2097 n'iest] niert Z<sup>421</sup> 2098 Ponppé] ponppee Z<sup>421</sup>

**Versification :** 2098 *Vers irrégulier*

De tout estaindre et remanoir  
 2100 En l'occision de son hoir.  
 Cleopatra, la fenme Anthoine,  
 Qui vouldra mectre cure et painne  
 Pour la fiance son saingnour  
 A sobmectre Rome a l'onneur  
 2105 D'Egipte et se sera vantee  
 Que ja n'iert de Rome dobtee,  
 Si chaira de sa folle emprise,  
 A honte et a dampnement misse.  
 Ne sa, fille, que te diroie \*  
 2110 Ne pourquoi te reconteroie  
 Toute les gens qu'il aquera.  
 Entre les ·ii· mers ne ssera  
 Terre nulle ne region  
 Qui en sa juridicion  
 2115 Ne soit subjete et redevable.  
 Quanque il yert en terre habitable  
 Sera soubz son gouvernement,  
 Neïs Grece et Ponte ensemment. \*  
 Quant pais ara donnee en terre,  
 2120 Par force d'armes et de guerre,  
 Si vouldra son ceur appoier \*  
 A ffaire les jens avoier  
 A droit et loiaulté tenir  
 Et a justice maintenir.  
 2125 Si fera drois et lois escrire,  
 Et a son exemple de vivre  
 Croistra honnestetés au gens,  
 Et si croistront les meurs au gens

Leçons rejetées : 2127 honnestetés] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> honnestes Z<sup>3</sup>

Variantes : 2099 De] Du Z<sup>421</sup> 2102 vouldra] viendra Z<sup>21</sup> 2104 A] Et  
 Z<sup>21</sup> 2107 de] *mq* Z<sup>4</sup> 2116 Quanque il yert] Quant Z<sup>1</sup> 2118 Neïs] *mq* Z<sup>21</sup>  
 2120 force] formes Z<sup>21</sup> 2123 loiaulté] a.l. Z<sup>21</sup> 2126 de] *mq* Z<sup>1</sup> 2128 meurs]  
 murs Z<sup>4</sup>

- Qui a son exemple vivront.  
 2130 Ses filz et ceus qui en ystront  
 De ses hoirs et de son lignage  
 Restrairont bien a son bernage.  
 Sur tout le monde raingneront [275va]  
 Et de son non nonmés seront.  
 2135 Quant au monde ara longuement  
 Vesqu bien et joieusement  
 Et ses eages sera faiz,  
 Par sa merite et par ses faiz,  
 Sera par foi glorifiés  
 2140 Et en eis cieulx stelliffiez \*  
 Si que de ses biens fais li pere.  
 Mes prens tandis l'ame son pere,  
 Qui du corps est ravie et traite,  
 Si soit estoille luissant faite  
 2145 Et pres de mon temple soit mis  
 Jullius Cesar, tes amis,  
 Deïffiés et fait estoille  
 Pour garder notre Cappitoille  
 Et le Merché sanz contredit. »  
 2150 Ains que Jupiter eust ce dit,  
 Vint Venus enmi le sené,  
 Sens apparoir a ame né, \*  
 Si prent l'ame de son acointe  
 Et l'emporte es cielx, toute jointe,  
 2155 Car ne la laist ressourdre en l'air,  
 Car n'est mie de son vouloir.

**Leçons rejetées :** 2140 stelliffiez] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> telliffies Z<sup>3</sup> telleffies Z<sup>4</sup> 2141 de] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> des Z<sup>3</sup> 2156 vouloir] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> vouloit Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2140 en eis] es Z<sup>21</sup> 2142 son] a son Z<sup>4</sup> 2151 Venus] le venus Z<sup>1</sup> ; enmi le] enemy la Z<sup>21</sup> en nile Z<sup>4</sup> ; sené] scene Z<sup>21</sup> 2152 Sens] Sen Z<sup>4</sup> ; apparoir] lescu Z<sup>1</sup> lescu Z<sup>2</sup> ; a ame] dommes Z<sup>21</sup> 2155 la laist] le laissast Z<sup>21</sup> laissast Z<sup>4</sup> ; ressourdre] respondre Z<sup>1</sup>

Ci com Venus emporte l'ame,  
 Si sant qu'elle eschauffe et enflame,  
 Si a divine fourme prise.  
 2160 Venus l'a hors de son sain misse,  
 Et selle se volle ensemment  
 Avec Venus plus hautement.  
 Estoille est conmete, ou comee, \*  
 Qui une grant ceue enflamee,  
 2165 Clere et resplendissent trahine.  
 Or a Cesar honeur divine,  
 Or a Venus leesse et gloire,  
 Mes plus s'esjoïst, c'est la voire,  
 Des proësses et des biens faiz  
 2170 Son filz qui passent les siens faiz  
 Et sont de grant auctorité. [275vb]  
 Agustus cest de verité \*  
 Que ses fais passent les son pere,  
 N'il n'est homs a qui il n'appere.  
 2175 Mes il nië et si deffant,  
 En maniere de bon enffant,  
 Que devant li on ne compere  
 Ses biens faiz au biaus de son pere,  
 Car ce ne veult il pas, sanz dombte.  
 2180 Mes renonmee, qui ne dombte  
 Nullui, car ne deporteroit \*  
 Homme fors tant con droit seroit,  
 Assez plus le prise et le loue  
 — Malgré sien, ja soit ce qu'il l'oe —  
 2185 Que son pere, et dedire l'osse  
 Sens plus en ceste seulle chousse.

**Leçons rejetées :** 2164 enflamee] corrigé d'après Z<sup>21</sup> enflamee Z<sup>34</sup> 2168 s'esjoïst]  
 corrigé d'après Z<sup>421</sup> sesiost Z<sup>3</sup> 2182 Homme] corrigé d'après Z<sup>21</sup> Halne Z<sup>3</sup> Holne Z<sup>4</sup>

**Variantes :** 2161 se] sen Z<sup>421</sup> 2174 il n'appere] ce n. Z<sup>421</sup> 2178 biaus] biens  
 Z<sup>421</sup> 2179 ce] mq Z<sup>4</sup> ; dombte] dombter Z<sup>4</sup>

Ainssi fut il es temps passez,  
 Car Atros fu maindres assez  
 Que Agamenon ses filz ne fu,  
 2190 Et Theseüs, sanz nul reffu,  
 Passa le sien pere en noblece.  
 Achilles ot gringnour prouece  
 Que Peleüs son pere n'ot, \*  
 Et Saturnus, quant il raingnoit,  
 2195 Fu moins prissiés et est encores  
 Que ses filz Jupiter n'est ores.  
 Jupiter a son raingne en l'air  
 Et segnourist a son vouloir  
 Sur le tribble reingne du monde ;  
 2200 Et Augustus a la ronde  
 A toute terre a justicier.  
 L'une et l'autre doit l'en prisier  
 Et tenir pour pere et pour maistre,  
 L'un terrien, l'autre celestre.  
 2205 Gloire et honneur leur soit donnee !

## LA FIN DES FABLES. OVIDE.

O vous dieu, compagnons Enee,  
 Qui par feu et glaive passastes  
 Tant qu'a Rome vous arrestates,  
 Et vous li dieu de Rome né

Leçons rejetées : 2198 vouloir] corrigé d'après Z<sup>421</sup> vouloit Z<sup>3</sup> 2201 a] corrigé  
 d'après Z<sup>42</sup> mq Z<sup>31</sup>

Variantes : 2193 n'ot] n'auoit Z<sup>21</sup> 2202 l'en] bien Z<sup>21</sup> 2205 honneur] honner  
 Z<sup>4</sup> 2208 arrestates] transportastes Z<sup>21</sup>

Versification : 2200 Vers irrégulier

- 2210 Et tuit li pere du raingné  
 Qui ont essaucié en bataille  
 La ville, et toi dieu de bataille,  
 Et toi Vesta, sainte deesse,  
 Sainte nonnain, sainte prestresse,  
 2215 Sacree entre les Sarrarains, \*  
 Et toi dieu, pere souverains,  
 Jupiter, maistre des maintiens, \*  
 Qui la court imperial tiens,  
 Et tout li dieu, dont on fait feste,  
 2220 A qui je puis faire requeste  
 Sens mesprendre, loysiblement,  
 A tous vous pri devotement  
 De bon cueur et de voluté  
 Que Augustus en bonne santé  
 2225 Puisse vivre en pais longuement,  
 Sens grief et sanz encombrement,  
 Et tout le monde en pais tenir,  
 Ne ja je ne voie avenir  
 Qu'il lait cest terrien empire.  
 2230 Ja soit ce qu'il soit mendre et pire  
 Du celeste ou il s'en ira,  
 Quant du terrestre partira  
 La ou sera glorifiés  
 O son pere et deïffiés,  
 2235 Si sera aus siens favorable,  
 Tant soit il loing, et secourable.  
 Or ai ma matiere a chief traite,  
 S'ai une telle heuvre parfaite  
 Que riens ne dombte, a mon avis,  
 2240 L'ire et le desdaing de Jovis,  
 Ne ja n'iert par feu despeciee

Leçons rejetées : 2214 prestresse] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> prestesse Z<sup>3</sup>

Variantes : 2228 je] *mq* Z<sup>21</sup> 2229 Qu'il lait] Qu'il ait Z<sup>4</sup>

Ne par fer, s'el n'iert effaciee  
 Par viellesce qui tout efface.  
 Quant a la mort plaira, si face [276rb]  
 2245 De mon corps sanz plus son plaisir  
 Qu'elle n'a force ne loissir  
 De m'ame ou de mon los estaindre.  
 Ces ·ii· chouses m'esteut remeindre,  
 Malgré sien, quant le corps prendra.  
 2250 Ja l'ame ne mon los n'ara,  
 Car pardurablement vivrai  
 Par ces ·ii·, ame et los, aurai,  
 Car mort effacier ne pourra.  
 Ja m'ame et mon los ne moura,  
 2255 Par assaut de mort ne de vie,  
 Tant con cilz siecles soit en vie,  
 Et tant com li pouvoir de Rome  
 Est grant, qui s'estant sur tout honme,  
 Qui s'estant sur trestouz raingnés,  
 2260 Sera cilz miens livres menés.  
 Si li pourra l'en per tout lire  
 Se nulz pouetez sot voir dire.

## VRAYE ISTOIRE.

Or vous dirai selond l'istoire  
 Coment la fable fait acroire.

Leçons rejetées : 2255 Par assaut] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* Passant (-1) Z<sup>3</sup> 2258 qui]  
*corrigé d'après Z<sup>21</sup>* qui qui Z<sup>34</sup>

Variantes : 2243 viellesce] vielle Z<sup>1</sup> ; tout] tant Z<sup>1</sup> 2248 m'esteut] esteut Z<sup>21</sup>  
 2251 vivrai] viuras Z<sup>4</sup> 2256 cilz] si Z<sup>4</sup> 2259 Surtouz pais et sur touz regnes  
 Z<sup>21</sup> 2260 Sera] Sira Z<sup>1</sup> 2261 l'en] bien Z<sup>21</sup>



- 2265 Après Romulus ot a Rome  
 ·vi· rois que l'escripture nonme.  
 Le premier fu Mina Ponpilles  
 Et le second Eulles Hostilles,  
 Li tiers ot non Acus Narcus,  
 2270 Li quart Tarquinus Priscus,  
 Le quint Servius Culvius.  
 Le siste fut Tarquinus,  
 Qui 'Orgueilleux' fut surnommés.  
 Ces ·vi· rois, que j'é ci nonnés,  
 2275 Orent de Rome la maistrie,  
 Puis qu'elle fut faite et bastie.  
 Si rangnerent sur les Romains,  
 Li uns plus et li autres mains,  
 Deux cens soixantë et sept ans.  
 2280 Si furent preus et conquestans [276va]  
 Et mout acurent leur raingné.  
 Un fil ot fel et defrené, \*  
 Qui fu orgueilleux, plain de rage.  
 Une fame vaillant et sage,  
 2285 Lucrece, fame Collatin,  
 Poissant honme u raingne latin,  
 Corrompi par force et congnut,  
 Dont la dame tel duil en eut  
 Qu'elle s'en occist d'une espee,  
 2290 Mes la chousse ut ains revellee  
 A son pere et a son mari.  
 Par fouir sont de mort gari  
 Le roi et ses filz, qui mors fussent,  
 Se les Romains pris les eüssent.

Leçons rejetées : 2270 quart] corrigé d'après Z<sup>421</sup> tiers Z<sup>3</sup>

Variantes : 2284 fame] dame Z<sup>21</sup> 2289 s'en] se Z<sup>21</sup> 2292 fouir] fomir Z<sup>4</sup>  
 2294 pris les eüssent] trouuer les peussent Z<sup>21</sup>

Versification : 2270 Vers irrégulier 2272 Vers irrégulier

2295 Par cest tort et par cest desroi,  
 Ne daignerent plus avoir roi  
 Li Romain, mes comunement  
 Establirent que franchement,  
 Sens prince et sanz seigneur seroient  
 2300 Et par ans consaulx esliroient.  
 ·vii<sup>c</sup>· ans et ·ii· et non mains  
 Furent sanz prince les Romains.  
 Per consules fut ordenee  
 La terre et toute la contree,  
 2305 Et tant furent de fier courage  
 Les Romains et plain de bernage  
 Qu'en lointains raingnes envoioient  
 Leur ost et par force vouloient  
 Soubmectre a leur subjection  
 2310 Toute gent, toute nacion,  
 Et de touz avoir les treüz.  
 Et tant fut leur raingne creüz  
 Qu'un çous homs ne pouvoit souffire \*  
 A gouverner leur grant empire,  
 2315 Tant fu saiges et pourveüs.  
 Si firent ·iii· conseulz esleus  
 Qui le reingne gouverneroient.  
 Li dui hors du païs iroient [276vb]  
 Sur les estranges naciones,  
 2320 Pour acquerir les regions.  
 Et le tiert u lieu remaindroit  
 Et les Romains en paiz tendroit.  
 L'un des ·iii· ot non Marque Enthoine,  
 Qui par son sens et par sa painne  
 2325 Soubmist ceus d'Oriant a lui.

**Leçons rejetées :** 2317 gouverneroient] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> gouverneront Z<sup>3</sup>

**Variantes :** 2303 ordenee] gouvernee Z<sup>21</sup> 2315 et] ne Z<sup>4</sup> 2316 conseilz]  
 consulles Z<sup>21</sup>

Le second, si com je l'é lui,  
 Fut Julius Cesar, sanz faille,  
 Qui par armes et par baitaille  
 Ala conquerre en Occidant.  
 2330 Cil est bon clerc et bon terriens, \*  
 Large d'onneur, bon guerroiens.  
 Si fu preus et chevallereux,  
 Sages et si baitaillereux  
 Que riens ne duroit vers s'espee.  
 2335 Li tiers consul ot non Pompee,  
 Qui fu remés en Romenie  
 Pour gouverner la baronnie.  
 Cesar en Occidant ala,  
 Qui per ·x· ans y demoura  
 2340 Et de la ffin de Ronmenie  
 Conquist il et sa baronnie  
 Toutes gens, toutes nacions,  
 Les raingnes et les regions  
 Et de ça mer et de la mer.  
 2345 Ne fist pas Cesar a blasmer  
 S'enz ·x· ans peut tel conquest fere.  
 Quant tuit furent si tributaire  
 Et partout ot ses gardes misses,  
 Pour les drois et pour les justisses  
 2350 Des Romains garder et tenir,  
 Si vost a Rome revenir.  
 Mes Pompee li contresta,  
 Qui aux Romains amonnesta

Leçons rejetées : 2331 guerroiens] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> garrieux Z<sup>3</sup> gariens Z<sup>4</sup> 2333 si] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> mq (-1) Z<sup>3</sup> 2336 Qui fu] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> Si (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 2326 com je l'é] comme je lui Z<sup>21</sup> 2331 d'onneur] donneur et Z<sup>21</sup>  
 2338-2341 mq Z<sup>21</sup> 2346 conquest] conqueste Z<sup>1</sup>

Versification : 2329 *Vers orphelin* Z<sup>3</sup> Cil auoit maint bon accidant Z<sup>421</sup>

Qu'il ne fust receü a Ronme,  
 2355 Car il dombtoit li et si honme [277ra]  
 Voussissent avoir la maistrie  
 Et la justice et seingnourie  
 Qu'il avoit longement tenue.  
 Si fu dollent de sa venue  
 2360 Et li menda qu'il se tenist  
 Que ja a Rome ne venist,  
 Car ja n'i entreroit, sanz faille,  
 Se n'est par force de baitaille.  
 Quant Cesar voit qu'i li contreste,  
 2365 Tout son pouvoir mende et apreste  
 D'asaillir Rome et de combatre.  
 Ains fera tout fondre et abatre  
 Qui ne la praingne. Or y parra  
 Coment Ponpee la gara.  
 2370 Puis com li refuse l'entree,  
 Rome, le raingne et la contree  
 Et tout le monde veut conquerre,  
 Par force d'armes et de guerre,  
 Et puisque compains ne peut estre,  
 2375 Seigneur s'en voudra faire et mastre \*  
 Sur touz, au trenchant de l'espee.  
 Si prist Rome et chaça Ponpee  
 Tant que occis fu en la parfin.  
 Quant la guerre fut traite a ffin,  
 2380 Si fut sires et rois de Rome  
 Et les Romains furent si honme,  
 Qui sanz seigneur orent esté  
 Lonc temps. Si ot la pouesté,  
 Pres de tout le monde en sa main,

Leçons rejetées : 2362 entreroit] corrigé d'après Z<sup>421</sup> entre roi Z<sup>3</sup> 2367 et] corrigé  
 d'après Z<sup>421</sup> mq Z<sup>3</sup>

Variantes : 2365 apreste] sapreste Z<sup>21</sup> 2382 orent] mq Z<sup>1</sup>

- 2385 Mes mout haïrent li Romain  
 Sa seignourie et son dongier.  
 Et quent il se porent vengier,  
 Mout crueusse vengeance em pridrent,  
 Car ou Cappitolle l'occirent  
 2390 Et quiderent franc remanoir,  
 Mes Cesar avoit ·i· sien hoir,  
 Agustus, preus et viguerieux, [277rb]  
 Bon clerc et bien chevalereux,  
 Qui tint après Cesar l'empire.  
 2395 Si fist les occians occire  
 Et les filz Ponpee ensement,  
 Et Anthoine, qui follement,  
 Pour le los et pour la priere  
 Cleopatra, qui d'Egipte yere,  
 2400 Cuida le raingne des Romains  
 Et tout le mont mectre en ses mains,  
 Et si con l'istoire recite,  
 Translatast de Rome en Egipte  
 La seingnourie et le demaine.  
 2405 Aïnssi penssoit la fenme Anthoine,  
 Mes Cesar les dessavança  
 Qui les occist. Des lors en ça  
 Fu tout li mondë en sa main,  
 Et li estrange et li Romain.  
 2410 Si seignourist par toutes terres.  
 En son temps nasqui li Sauveres  
 Et le roi du ciel et du monde,  
 Jhesus en qui tout bien habonde,  
 Le filz a la Vierge honouree,  
 2415 En qui fu touz jours demouree

Leçons rejetées : 2396 filz] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> fist Z<sup>3</sup> 2411 Sauveres] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> sanieres Z<sup>34</sup>

Variantes : 2393 bien] bon Z<sup>21</sup>

Plaintive vierginité  
 Et de grace plantiveté.  
 Par les baillifs de son empire  
 Fist il tout le mondë escripre,  
 2420 Aïnssi com Lucas le raconte,  
 Pour savoir la sonme et le conte  
 De ceus qui mainage tenoient  
 Et soubz son empire menoient  
 Et le nombre de ses treüs.  
 2425 Lors fu en Oriant veüs  
 Le singnë et la resplendeur  
 D'une estoille de tel grandeur  
 Que toutes avoit surmontee,  
 Mes n'estoit pas ou ciel montee,  
 2430 Ains couroit par l'air bassement. {277va}  
 Ce fu l'estoille droitement  
 Qui les rois de Tarse assena  
 Et en Bellean amena,  
 Et le roi des rois la trouverent,  
 2435 Le filz Dieu, a qui presenterent  
 Or, encens et mirrë ensemble,  
 En signe de ce, se me semble,  
 Qu'il estoit rois et diex et hom.  
 Mainte gent, mainte nacion  
 2440 Ont parllé et fable tenue  
 De l'estoille qui fut veüe.  
 Plusieurs qui l'estoille veïrent  
 Ou qui de ce parler oïrent  
 S'en esbahirent. Si quidoient,  
 2445 Car les pouetes si faingnoient,

Leçons rejetées : 2419 escripre] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* destruire Z<sup>3</sup> 2443 ce] *corrigé d'après Z<sup>421</sup>* mq (-1) Z<sup>3</sup>

Variantes : 2419 tout le mondë] touz les hommes Z<sup>21</sup> 2436 Or] Or et Z<sup>21</sup>

Versification : 2416 *Vers irrégulier*

Que Cesar fust deïfiés  
 Et que ainssi fust stellifés,  
 Et Ovide mesmement,  
 Qui vouloit prover faintement  
 2450 Par fables et par ficcions  
 De diverses mutacions  
 Qui sont touchees en ce livre,  
 Car par ce quidoit a delivre  
 La grace d'Augustus acquerre  
 2455 Qui l'avoit banni de sa terre  
 Pour l'Art d'Amours qu'il ot escripte.  
 Autre cause y ot plus despote  
 Et qui plus li avoit neü,  
 Quant il ot Augustus veü  
 2460 En point vil et desconvenable.  
 Tierce cause y ot plus dombtable,  
 Car Augustus l'avoit trouvé  
 Ou Carnille et du ffait prové.  
 Pour ces ·iii· causes, sanz dobtance,  
 2465 Ot Ovide la malvuillance  
 Du prince, et pour ce livre escripre  
 Cuida la malvuillance et l'ire  
 Cesar Augustus appaier. [277vb]  
 Mes onc faindre ne flaboier \*  
 2470 Ne pot tant raconter Ovide.  
 Cesar sur une pyramide,  
 Qui ·xxx· piés ot de hautesce,  
 Fu enterrés par grant noblesce.  
 Si fut puis a Rome aourés,

Leçons rejetées : 2451 mutacions] *corrigé d'après* Z<sup>21</sup> miracions Z<sup>34</sup> 2460 vil]  
*corrigé d'après* Z<sup>21</sup> viel Z<sup>34</sup> 2473 enterrés] *corrigé d'après* Z<sup>421</sup> enterrer Z<sup>3</sup>

Variantes : 2447 stellifés] estelliffiez Z<sup>1</sup> 2457 cause] chose Z<sup>21</sup> 2469 faindre]  
 pour f. Z<sup>21</sup> 2470 Ne pot tant raconter] Ne le peut rapaisier Z<sup>21</sup>

Versification : 2448 *Vers irrégulier*

2475 Pour dieu servi et honorés,  
 Et faisoit la gent folle et nice  
 En son non feste et sacrefice.

## TRANSLATEUR.

Or ai trait a conclusion \*  
 La fin de ma translacion,  
 2480 Et vous jure par saint Martin  
 Que de ce livre c'est la ffin.  
 Et vraiment, a ma memoire,  
 Je n'é plus trouvé en l'istoire  
 Ne ne fut plus ne ne sera  
 2485 Qui mensongne n'i trouvera,  
 Foi que doi Dieu et saint Michel,  
 Qui vueille mener l'ame ou ciel  
 De l'escrivein qui l'a escript.  
 Que Jhesus li envoit pourfit  
 2490 Et si le maintiengne en santé.  
 Amen, Amen, par charité.

EXPLICIT LES FABLES D'OVIDE METHAMORPHOSEOS.

---

Leçons rejetées : 2475 servi] corrigé d'après Z<sup>4</sup> seruir Z<sup>321</sup>

---

Variantes : 2475 honorés] honnorer Z<sup>21</sup>





## NOTES CRITIQUES

### LIVRE PREMIER

- v. 1 Les trois premiers vers de la tradition manquent dans Z<sup>3</sup>. L'oubli de ces trois vers semble dû au fait que le copiste, ne sachant pas combien de place prendrait l'initiale ornée, a jugé bon de recopier l'extrait dans un second temps, mais ne l'a pas fait. Cette hypothèse est accréditée par M. Besseyre, qui juge que l'initiale ornée de la première page et celle de la table des matières sont postérieures à l'écriture du texte. L'enluminure liminaire est, elle, encore plus récente que le texte et les initiales ornées. Elle aurait été réalisée bien après le texte, peut-être pour combler le manque des trois premiers vers.
- v. 9 *Quar nulz ne doit son sens repondre* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 12<sup>1</sup>). Une correction s'impose car la variante de Z<sup>341</sup> fait contre-sens.
- v. 18 Le vers est censé rimer avec *Sans acomplir tout lor proupos* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 22). Il manque dans Z<sup>3</sup> et D<sup>24</sup>.
- v. 33-118 Ce nouveau prologue supplante le premier (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 37-70). Pour un commentaire de l'extrait, cf. P. Deleville, *Métamorphose des Métamorphoses. La réécriture de la version Z de l'Ovide moralisé*, Classiques Garnier, 2022, p. 40-50.
- v. 48 Ce passage renvoie aux *Psaumes*, 98, 6-7. Le remanieur

---

1 Pour le livre I, nous renvoyons au texte édité dans l'ouvrage *Ovide Moralisé, Livre I*, et au texte édité par C. De Boer. Nous notons, dans la parenthèse indiquant les références du passage, « éd. OEF » pour le premier et « éd. C. De Boer » pour le second.

- fait allusion au fait que l'écriture de la *Genèse* est attribuée à Moïse, livre qui transmet *la loy* qu'évoque le texte.
- v. 87 Nous maintenons les versions *ge ay* (Z<sup>3</sup>) et *j'ay* (Z<sup>41</sup>), malgré la rime *nommé / Rome* car nous n'avons pas d'autres éléments à notre disposition pour corriger le texte.
- v. 105 La graphie *reveiller* (Z<sup>34</sup>) est inhabituelle pour le verbe « révéler ». Pourtant, cette même graphie apparaît à plusieurs reprises sous la plume des copistes de Z<sup>3</sup> et Z<sup>4</sup>.
- v. 112 Il n'y a pas de raison syntaxique pour que ce vers soit introduit par la préposition *de*. Sa présence pourrait s'expliquer par une raison métrique (ajout d'une syllabe, à partir d'une variante proche de celle de Z<sup>1</sup> *Diverses comparaisons*).
- v. 128-141 Remaniement du passage : *Se cil ouvriers qui tout avoit / Forgié, cil ou touz biens habonde, / Diex, ymages du meillor monde, / – C'est d'ome fet a sa samblance – / Li ot de devine semance / Donnee forme et criement, / Ou la terre, cui freschement / Ot esté du ciel departie, / Retenoit aucune partie / De la celestial semence. / Li filz Zapeti, sans doutance, / Prometheüs, qui moult savoit* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 314-325).
- v. 130 *Image de minor monde* est une périphrase pour désigner le « microcosme ». L'emploi du mot *image* pour traduire *origo* (*origo*, *Mét.*, I, 79) semble trouver sa justification dans la *Genèse* I, 26 qui utilise le terme *imaginem*, selon J. Engels (*Études sur l'Ovide moralisé*, Groningen, Wolters, 1943, p. 94). Contrairement à ce qu'il devrait signifier, il possède ici le sens d'« exemple, prototype » (*ibid.*, p. 94).
- v. 149 *Une luisant faille enflamee* (éd. OEF correspondant à éd. De Boer, I, v. 333). Le terme *faille* « torche » est rare et a entraîné de nombreuses variantes ici et ailleurs. La variante *feuille* de Z<sup>21</sup>, par exemple, marque clairement une incompréhension. La même confusion avec la *feuille* persiste au v. 2841 du livre XII où la proposition *Que la faille ardent signifie* (A) s'oppose à la leçon

*Que la feuille ardant signifie (GYZ)*. Une approximation encore similaire intervient au v. 2647 du livre IV à travers la mention d'une *feuillee*, qui semble être le fruit d'une mauvaise lecture de *faille*. Une telle divergence se retrouve au même endroit dans  $Y^{13}$  *foille*,  $Y^2$  *feuille*, dans  $G$  *faus*.

Pour le v. 149 du livre I, si, comme l'affirme C. De Boer, l'auteur original emprunte ici à Fulgence, 2, 9, *faille* traduirait le latin *facule* (éd. C. De Boer, t. I, p. 68, n. 2). La même leçon de  $A^1$  *faille* « flambeaux » traduit à nouveau *facula* (*Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 400). Au livre IV, *faille*, modifié dans  $Z$ , traduit une nouvelle fois le diminutif de *fax* (*madefactam sanguine facem* « une torche trempée dans le sang », *Mét.*, IV, v. 481).

- v. 157 Vers orphelin ( $Z$ ) en raison de la suppression de l'allégorie. Dans les versions qui la contiennent, le vers rime avec le dernier de l'allégorie supprimée : *Et a deservir paradis* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 453). Pour un relevé de la suppression et de l'ajout d'interprétations, cf. P. Deleville, *Métamorphose des Métamorphoses [...]*, *op. cit.*, p. 163-198.
- v. 159-160 Le leçon de  $Z$  (*Se vesti d'estrangle figure / Et reprist estranges ymages*) est répétitive par rapport à la plus commune : *Se vesti d'estrangle figure, / Et reçut humaines ymages* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 456-457).
- v. 184-185 *N'avoit fossez ne roulleis ; / Ne fesoient nul chapleis* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 481-482). Dans  $Y$  comme dans  $Z^{21}$ , *avoit* s'impose.
- v. 196 *Cormes et mores et fajnes* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 493).
- v. 206 *De bone plenteïveté* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 503). Le terme *plenteïveté* est rare (Gdf VI, 216b ; TL VII, 1148, FEW IX, 58a) et réduit en moyen français à *plentiveté*, qui correspond à la forme de  $Z$ , dont on ne recense que deux occurrences dans le DMF (à ce sujet, cf. *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 319).
- v. 245-246 La forme *filz* pour l'adjectif *fis*, issu de *fidus*, s'explique

- par la rime avec *filz*, issu de *filius*, que l'on retrouve dans tous les autres manuscrits.
- v. 253-254 *Que tous les filz qu'el porteroit / Le jour qu'el les enfanteroit* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 552). Au v. 253 comme dans d'autres vers, l'hypermétrie de Z<sup>34</sup> est provoquée par la forme monosyllabique du pronom féminin *el*, voir t. I, p. 42.
- v. 282 *Et des mains dou pere adaimer* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 580). Le verbe *adaimer* a posé problème dans la tradition. Le terme était peut-être rare, comme l'atteste l'emploi, dans Y et Z, d'un verbe très courant : *eschaper* (à ce sujet, cf. *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 322).
- v. 312 *Un fils qui moult fist a doupter*, réécriture de *·i· fil qui mains fist a amer* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 610). Nous ne corrigeons pas *doupter* en *doubter* (Z<sup>4</sup>) dans la mesure où cette variante, avec un *p* au lieu d'un *b*, se retrouve à plusieurs reprises, parfois dans Z<sup>34</sup> et dans Z<sup>2</sup> et Z<sup>1</sup> (V, v. 949 ; XII, v. 2973, v. 3030, v. 3049, v. 3111). Nous pouvons traduire ce vers par « Un fils qu'il fallut grandement craindre ».
- v. 333-334 Réécriture de *Ne cuident qu'il soit autres dieus / Et lor fole creance ert tieux, / Plus le tenoient en chierté / C'on ne deüst home morté* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 633-636). La fin du vers 334 de Z<sup>34</sup> est surprenante. Dans la mesure où le vers est hypermétrique, le dernier terme *oy* semble être un ajout qui pallie mal la destruction de la rime avec *soit*. Le sens du vers échappe ici. La meilleure solution est peut-être de comprendre « et pour la folle illusion qu'ils ont eue (comme si *oy* avait été employé pour *eu*) ».
- Pour *cuidant*, forme pour l'indicatif présent à la troisième personne du pluriel, cf. t. I, p. 41.
- v. 338 *L'un des ·vii· planetes errables* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 640).
- v. 341 Isidore de Séville, *Étymologies*, V, XXX 5, 7 (cf. J. Engels, *Études sur l'Ovide moralisé, op. cit.*, p. 100).

- v. 366-368 « Vénus porte et tient la torche et Cupidon tient l'arc et la flèche et il l'encoche pour piquer les amants ». La version traditionnelle est : *Venus tient et porte ·i· brandon / Et Cupido l'arc et la floiche, / Que pour les amans poindre encoiche* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 668-670).
- v. 370-371 Les copies des branches Y et Z s'écartent de la tradition, offrant une reformulation maladroite. La version que partagent les autres témoins est : *Jocus et Cupido sont point / Au pointures nu, sans veüe*. Dans Y et Z, *Au poindre tost* se comprend comme un complément circonstanciel de manière « en frappant rapidement ».
- v. 383 La leçon *Laye* contenue dans YZ<sup>34</sup> diffère de la leçon *Lasse* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 685).
- v. 391 *C'onques avant seü n'avoient* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 693). La structure de Z est plus parataxique.
- v. 397-398 *Est il en ces peintures poins / Tenans la faucille en ·ii· poins* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 699-700). Le second vers de Z<sup>34</sup> introduit maladroitement la proposition principale.
- Les v. 701-704 (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I) sont déplacés, recopiés dans Z aux v. 415-418, dans l'exposition : *De Crete vint en Lombardie / Saturnus – c'est 'large copie' / Et 'plenté' de biens et de blez / Dont li pais fu tous comblez*.
- v. 404 L'expression *de vilz* s'analyse probablement comme un complément circonstanciel au sens de « quant au visage ». J. Engels s'interroge sur la référence au singe et renvoie à l'étude d'E. Panofsky qui considère qu'il s'agit, pour le cas de Vulcain, d'une confusion entre *Sintiis* et *simnis*, selon Servius, *ad Ecl.* IV 62 (E. Panofsky, « The Early History of Man in a Cycle of paintings by Piero di Cosimi », *Journal of The Wartburg Institute*, vol. I, 1937, p. 12, cité par J. Engels, *Études [...], op. cit.*, p. 101 ; *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 326).
- v. 407-408 *Cil controuva, par sa mestrie, / Premerains l'art de fauverrie*

(éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 713-714). Seuls les copistes de Z<sup>34</sup> proposent le terme *fabrie*. Il semble s'agir d'une variante du mot *fabrerie* ou *fravrerie* « travail du forgeron » (Gdf, III, 739a; FEW III, 341b; Mts 1513b) qui viserait à rendre le vers juste après le changement de *premerains* en *premierement*, variante pour l'emploi adverbial de *premerain* qui intervient surtout en ancien français (FEW IX, 378b). En outre, le mot *fabrerie* est l'objet d'un flottement graphique puisque, pour ce seul vers, sept formes différentes sont copiées dans les divers témoins. Cet aspect témoignerait de la rareté du mot, comme le suggère le peu d'occurrences que fournissent les dictionnaires. La forme *fabrie*, comme le français *orfevrie* issu d'*orfeverie* (FEW III, 342b), serait formée sur *favrerie*, lui-même dérivé de *fevre*, *favre* « forgeron » du latin *faber* (FEW III, 341b). La forme *fabrerie* est cependant retenue quelques vers plus loin (v. 441, sous la variante *favrerie*) et réapparaît au v. 1144 du livre IV (*fabrerie* Z<sup>321</sup> *frabrerie* Z<sup>4</sup>).

v. 421-426

'Planete erratique' est nommez / Dont li juefdis est seurnomés, / S'est pris pour dieu qui tout gouverne / Qui nege et pluet, grelle et yverne. / Venus a la planete non / Dont li vendredis a sornon (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 723-728).

Les versions *aratique* (Z<sup>4</sup>) et *arantique* (Z<sup>3</sup>) ne sont pas attestées dans les dictionnaires. Peut-être l'adjectif *erratique*, du latin *erraticus*, n'a-t-il pas été compris, en raison du domaine spécifiquement médical ou astrologique dans lequel il s'emploie.

*Dont mainte foiz est surnomee* (YZ) représente une banalisation de *Dont li juefdis est sornomez* (BDEG). L'auteur de l'*Ovide moralisé* fait ici référence à l'origine du nom « jeudi », dérivé de « Jupiter », origine que l'on trouve notamment chez Isidore de Séville, *Étym.*, V XXX 7 (J. Engels, *Études [...], op. cit.*, p. 102).

*S'est pris pour dieu qui tout gouverne / Qui nege et pluet, grelle et yverne. / Venus a la planete nom* (éd. OEF correspondant

à éd. C. De Boer, I, v. 725-727). La version de Z<sup>34</sup>, *Cestui prie pour Dieu que tout gouverne*, semble provenir d'une mauvaise lecture de la séquence *C'est pris* (A), dans laquelle *cest* ne correspond pas au démonstratif mais à la contraction de la conjonction *si* et de la forme *est*. Nous pourrions alors corriger en ce sens, mais cela ne résoudrait pas le problème posé par le dernier vers *Planete qui Venus a nom*. La leçon difficile de Z<sup>34</sup> invite peut-être à comprendre ainsi le passage : « En tant que dieu qui gouverne tout, qui fait la pluie, la neige, la grêle et le temps d'hiver, celui-ci prie une planète qui s'appelle Vénus... ».

v. 428-432

Réécriture de *Venus rest prise pour luxure, / Et pour une amoureuse fame / C'on dist d'amor mestresse et dame. / De grasse superfluité / Naist luxure et iniquité, / Et l'un pechié de l'autre naist, / Quar qui plus peche et plus li plaist / Et plus desire le pechié, / Si se delite en son meschié* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 730-738). Ce remaniement, qui évacue la dimension morale de l'exposition physique, modifie le sens du passage.

Le substantif *influité* est inconnu. Le Gdf IV, 40a, le FEW III, 642a et le DMF relèvent la présence d'un substantif de moyen français *fluité* au sens d'« abondance ». Ce sème est en accord avec celui du terme *superfluité*, mot bien attesté avec lequel rime *influité*. Le copiste semble convoquer derrière cette forme le verbe *influer* « influencer », dans la mesure où il accorde *influité* avec l'adjectif *moite* « humide », qui est l'une des quatre qualités avec le froid, le chaud et le sec qui se rapportent aux quatre éléments conditionnant l'humeur. Pourtant, d'après le *Dictionnaire inverse de l'ancien français*, la suffixation en *-té* se fait plutôt à partir d'adjectifs ou de noms. En outre, le développement du latin *influere* en français est plutôt tardif (sauf pour le substantif *influence*).

v. 439

*Nul fruit ne rent de la semence* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 745). La version de Z<sup>4</sup> est plus simple et proche du sens que transmet la tradition.



- v. 443 J. Engels précise que la *Sainte Escripiture* renvoie plus particulièrement à *Gen.* IV 23-24 (J. Engels, *Études [...], op. cit.*, p. 102).
- v. 450 *Saturnus est planete errables* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 756). La variante *estable* proposée dans Z<sup>34</sup> est en porte-à-faux avec la tradition dans laquelle Saturne figure la mélancolie et l'instabilité. Pourtant, son sémantisme s'accorde aussi avec la souveraineté de Saturne, dont la puissance est rendue stable par sa position dominante, comme l'indiquent les vers précédents.  
J-B Guillaumin a établi que la suite de l'interprétation dérive de Guillaume de Conches, cf. « Cosmologie et représentation du monde », *Ovidius explanatus, Traduire et commenter les Métamorphoses au Moyen Âge*, éd. S. Biancardi, P. Deleville, F. Montorsi, M. Possamai-Pérez, Paris, Classiques Garnier, 2018, p. 122-125.
- v. 452-453 *Pour ce faint l'ent tout entreset / Qu'il fu peres et premerains* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 758-759). Le passage n'est pas évident à comprendre ; nous hasardons la traduction suivante : « pour cela, on avait inventé qu'il était le père et le premier, parmi les sept ». La difficulté provient de l'adverbe *entresait*, courant en ancien français, dans la construction *tout entresait* « sans ambages » (DMF). La référence au chiffre *sept* apparaît aussi dans *Pource faint len tout entresept* Y<sup>13</sup>.
- v. 456 *Ou zodiace, ou il repaire* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 762) est plus logique que la version de Z<sup>34</sup>. Le mot *zodiace* ne correspond pas à son étymologie *zodiacus*.
- v. 458 La graphie *feccion* pour le mot *fiction* peut s'expliquer par la rime avec *compleccion*.
- v. 463 *Grelles et tempestes seult faire* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 769).
- v. 464 *Venir en cest nostre emispaire* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 770). Il y a pour ce passage un cas de diffraction dans la tradition, en raison de la présence

du terme *emispaire*, rare et technique, dont l'*Ovide moralisé* offre la première attestation (éd. OEF, t. II, note au v. 770). Lors de sa deuxième occurrence, le nom *emispaire* provoque beaucoup moins de variantes divergentes, ce qui invite à penser qu'il fait désormais partie du vocabulaire des scribes. Cependant les témoins Z offrent toujours la forme plus simple *espere* (II, v. 1359).

Les précisions suivantes sur Saturne proviendraient de Guillaume de Conches, *De philos. Mundi, Patrologia latina* CLXII, col. 62-63 (J. Engels, *Études [...], op. cit.*, p. 102).  
 v. 475-477 *Loy de vivre a lor franc voloir. / Cil seult amendrir et doloir / La malice et la cruauté* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 781-782). L'inexactitude de la rime entre *vouloir* et *doulour* laisse penser qu'un terme a fait difficulté. Selon les nouveaux éditeurs de l'*Ovide moralisé*, la leçon de Z provient d'une version *doloir*, qui est probablement le représentant de *dolare* (*doler* « faire devenir plus mince », FEW III, 116a ; éd. citée, t. II, p. 330).

v. 485 *Il fait divers effez en terre* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 791) : « le subst. *excés*, à l'acception plutôt négative, se rattache aux troubles météorologiques attribués à Saturne » (cf. *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 330).

v. 505-510 *Lors devint li mons argentez. / Lors primes failli la plentez / Dou monde qui dorez seult estre / Et les gens de grace repestre* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 835-838). Le passage est proche de Y, avec quelques différences : *Lors vint li mondes argenteux / Qui fu mains que l'or precieux / Mais plus que cil de arain assez. / Lors primes falli la plantez / Du monde qui dorés sieut estre / Et les gens de grace repaistre* Y. Ces développements du vers *Lors devint li mons argentez* dans Y et Z marquent un retour vers les *Métamorphoses* (I, 114-115 ; *Sub Ioue mundus erat, subiit argentea proles / Auro deterior, fuluo pretiosor aere*) (cf. *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 331). L'adjectif *argentieux* « d'argent », contenu dans Y et Z

- (Gdfc VIII, 179c), est rare ; il est ici indissociable du substantif *monde* pour désigner « l'âge d'argent ».
- Dans le vers *Des lors failli il la plantés*, le pronom *il* est syntaxiquement en trop, même s'il ne l'est pas métriquement. C'est peut-être ici la séquence *illi - l* qui a été propice à une confusion. L'hypermétrie du vers *Du siecle doré qui ot esté* s'explique au regard du réaménagement maladroit du vers *Du monde qui dorés sient estre*.
- v. 518 *Lors comença li chaulz esteulz* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 846). On relève *li temps estieux* dans YZ. Dans les deux cas, *esteulz* ou *estieux* se comprend comme un adjectif qui qualifie *li chaulz* ou *li temps*, mais qui n'est pourtant pas relevé dans les dictionnaires. « Par hypothèse, on peut le rattacher à l'adj. *aestivalis* et le considérer comme l'équivalent d'*estival* (FEW 24, 233b *aestivalis*). Ce qui est certain, c'est que le terme a posé problème à l'ancêtre de la branche BDEG<sup>13</sup> ainsi qu'au copiste de A<sup>2</sup>, qui l'ont remplacé par le substantif 'été' (*estez* A<sup>2</sup>EG<sup>1</sup> *esté* G<sup>3</sup> *estés* D<sup>1235</sup>), au détriment de la rime avec *morteulz* du v. 845) » (*Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 331). Cette difficulté pourrait aussi expliquer la correction qui semble apparaître dans Z<sup>4</sup>.
- v. 523-526 Remaniement de *Et en ces loges qu'il fesoient, / En leu d'autre mesons mannoient. / C'estoit lor habitacions ; / N'avoient autre mancions* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 853-856). L'adaptateur emprunte à la fable de l'âge d'airain, pourtant supprimée dans Z<sup>34</sup>, dans laquelle l'auteur évoque une terre *qui fu ains comune* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 965). Selon Ovide, les hommes de l'âge d'argent se réfugient dans des grottes, des abris de feuillages et de rameaux (*Mét.*, I, v. 121-122).
- v. 529-590 La source de cette exposition se trouverait dans le début des *Integumenta* de Jean de Garlande (I, 13-20), car l'auteur fait référence aux arts magiques et non aux arts libéraux, comme le pense J. Engels (cf. *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 331 ; J. Engels, *Études [...] op. cit.*, p. 104).

- v. 534-540 Développement (Z) de *Ce qu'il voloit. En tele errance / Mist la fole gent esbabie, / Que plusieurs ne cuidoiēt mie / Que nulz plus grans dieus de li fust* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 864-865), mais suppression dans Y et Z d'une partie des miracles que faisait Jupiter pour tromper son peuple : *Souvent d'une pierre ou d'un fust / ·i· asne ou un cheval feïst / Ou d'un home, s'il li seïst, / Feïst resambler beste mue* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 868-871).
- v. 541-544 La suppression d'une partie des miracles de Jupiter entraîne des modifications communes dans Y et Z à partir de : *As aucuns toloit la veïie / Et l'oje et l'entendement. / Les autres tormentoit griement* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 872-874). Le vers de Z<sup>21</sup> *Par l'art de son enchantement* est isolé, alors que celui de Z<sup>34</sup> est commun à Y.
- v. 573 *Et tant crut ceste foloiance* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 903). La correction en *ceste* permet de respecter le genre du nom qui suit et la justesse du vers. Elle n'exclut pourtant pas le fait que le scribe de l'ancêtre de Z<sup>34</sup> ait pu lire la séquence comme suit : *Et tant creut, c'est foleance*. Cependant, cette structure est moins naturelle que celle sur laquelle s'accordent les copistes des autres *codices*.
- v. 583-584 Adaptation hypométrique de *Et si desciple l'enortoient / As foulz, qui por ce les amoient* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 913-914).
- v. 586 Le remanieur ne développe pas le pouvoir des diables : *De cui sens il suelent user / Pour les foles gens amuser* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 917-918).
- v. 591-596 Pas de fable sur l'âge d'airain dans Z<sup>34</sup> (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 937-1015), mais le développement, dans Z, d'une transition qui permet de pallier ce manque, à partir de *Pour ce qu'il ne lor souffist mie / Fere en terre lor felonnie, / Pour ce que li cieulz eüst guerre / Et doute ausi comme la terre, / Vaudrent assaillir paradis / Li jaiant qui furent jadis* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1065-1070).

- v. 601-602 La rime *ciel / conseil* souffre de la réécriture, probablement engendrée par le terme *monciel* : *Pour monter contremont le ciel / Quant Jupiter vit le monciel* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1075-1076).
- v. 615 *Et plus menerent mortel guerre* remplace *Et plus amerent murtre et guerre* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1089) qui traduit *saevaeque audivissima caedis* (Mét., I, v. 161).
- v. 619 Réécriture hypermétrique de *Que li premier n'orent esté* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1093). La structure est aussi modifiée dans *Y<sup>13</sup> (quorent esté)*.
- v. 625 *Si despirent les souverains* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1099). En exponctuant le *e* de *sou-verain*, le correcteur de *Z<sup>2</sup>* suggère une clef plausible de résolution de l'hypermétrie engendrée par le changement de temps.
- v. 629-632 Léger développement de *Quant Titanz vit desberité / Son frere, et de terre jeté* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1103-1104). *Crete* (*BD<sup>125</sup>YZ*) remplace *terre* (*AE*). La mention de la Crète peut être appelée par le fait que Jupiter est le roi de cette contrée. J. Engels attribue en partie cette exposition à Servius (*ad. Aen.* III 578) et souligne que la référence au frère se retrouve aussi chez Giovanni del Virgilio (*Allegoriae Librorum Ovidii Metamorphoseos*, éd. F. Ghisalberti, *Il giornale dantesco*, XXXIV, 1931, p. 21), cf. J. Engels, *Études [...], op. cit.*, p. 106.
- v. 645 Nous lisons *a plain chaple* dans tous les autres manuscrits (*N'ala pas encontre a plain chaple*, éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1117), ce que l'on pourrait traduire par « il n'alla pas à sa rencontre par un combat découvert ». L'expression *a plain emble* est satisfaisante du point de vue du sens (« à toute vitesse ») plus que de la rime. La locution se rapproche de l'expression *aller grant amble* « aller au plus vite (pour une personne) » (DMF). En outre, la variante de *Z<sup>21</sup>* *en plain humble* ne fait pas sens.

- v. 668-669 *Si com faindrent li premerains / Auctors et li plus ancien* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1140-1141). Le passage a posé problème. L'expression *com faindrent* retenue dans AEG n'est pas majoritaire : *confondent*  $D^{23}Z^{21}$  ; *confondirent*  $D^3YZ^{34}$ . Le substantif *Auctors* n'est pas non plus compris dans certains témoins : *A tors B*, *Au cours D<sup>1</sup>*, *Encores D<sup>2</sup>*, *Aux tours D<sup>4</sup>*, *A dont YZ<sup>34</sup>*. Le passage est même réécrit dans  $Z^{21}$ . La version de  $Z^{34}$  rejoint celle de Y, si ce n'est que nous lisons dans Y *li plus ancien* au lieu de *le plus ancien*. Comme cela se retrouve ailleurs, l'article *le* est peut-être employé ici pour *les* ou *li* cf. t. I, p. 44.
- v. 680 Présence de *Maint ire et maint iniquité*, dans  $Z^{21}$ , pour rimer avec le vers liminaire de l'allégorie supprimée dans  $Z^{34}$ , sur cet aspect cf. L. Endress et R. Trachsler, « Économie et allégorie [...] », art. cité
- v. 698-699 « et le peuple né du sang en vient à se diriger vers sa perte ». La tournure est plus complexe que *Et tout vit a perdicion* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1220). Celle de Y est encore différente : *Et tout veult a perdicion*.
- v. 702 *Et corrompue, ce m'est vis* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1224).
- v. 721-722 *Une voie est haute qui pert / U ciel cler, seri et apert* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1243-1244). Dans Z, la forme verbale *appert* correspond au verbe *aparoir*, qui selon le DMF peut avoir le sens particulier de « devenir visible », en parlant d'un phénomène astronomique, sens que l'on retrouve dans le GdfC (VIII, 139a) appliqué au jour, dans un exemple du XIII<sup>e</sup> siècle.
- v. 732 *Sont cil qui plus ont de sa grace* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1254). La version que l'on retrouve dans  $Z^3$  est commune à Y : *Dont ceulx qui YZ* au lieu de *Sont cil qui ABD<sup>2345</sup>EGZ<sup>21</sup>*. La variante de  $Z^4$ , qui s'en écarte, est intelligente mais celle de  $Z^3$  fonctionne aussi, surtout si on considère *dont* comme l'équivalent de *donc*.

- v. 738 *S'ou Dieu si est en sa haulte joie* Z<sup>34</sup> contre *Ou Dieux siet en sa haute joie* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1260). Nous conservons *si est*, qui suggère que les copistes ont compris le verbe *etre* et non le verbe *seoir*. Cette variante ne change pas fondamentalement le sens du texte.
- v. 739 *ci* pour l'article possessif au cas sujet pluriel *si*.
- v. 745 Pour désigner le fait de secouer la tête et non un tremblement de terre, le substantif *croslément* est relevé dans un texte plus tardif que la première version connue de l'*Ovide moralisé* (seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle ; Mts 806b et Gdf II, 382a).
- v. 753 *Je n'oi pas le cuer plus destroit* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1275). Nous corrigeons ici *suer* en *cuer* car l'emploi de *s* pour *c* s'applique quand les deux lettres notent le son [s] et non [k] (cf. t. I, p. 46). La forme eu pour la P1 du parfait d'*avoir* n'est pas très courante mais se retrouve néanmoins dans quelques exemples picards (P. Fouché, *Morphologie historique du français, Le verbe*, Paris, éd. Klincksiek, 1981, p. 318).
- v. 762 Sur le sens de cette expression (« immédiatement »), voir *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 342.
- v. 767 *Et dessevrer le mal dou bien* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1289). La graphie *desarner* (Z<sup>34</sup>) n'est nullement attestée pour le verbe *discerner* « distinguer » (DMF) ; elle résulterait d'une erreur. L'emploi du verbe *discerner* est en opposition avec la leçon majoritaire *dessevrer* « dissocier » (DMF), pourtant attestée, d'après le FEW, jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle (FEW III, 91b).
- v. 771 *Ains qu'el conchit et contamaine* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1293). La forme *el* du pronom personnel féminin a entraîné une réfection en *il* dans YZ<sup>34</sup>. Sur cet aspect, cf. t. I, p. 42.
- v. 778 *J'ai demis damedieu au monde* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1300). La leçon *de mes dieux* est commune à Y et Z<sup>34</sup> alors que celle de Z<sup>21</sup> rejoint A. Sur ce passage, voir *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 342.

- v. 786 *Manoir en terre sans peür* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1308).
- v. 813 *Que li mesfet ne fussent maire* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1335). La rime *graindre* / *rectaire* s'explique par la banalisation de *maire* en *graindre*.
- v. 856-858 *Et, si comme il seult acorer / Les gens et mengier, il acore / Les bestes et menjue encore* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1378-1380). Aucun des copistes de Z ne s'accorde sur cette expression : *il sieust acourer* Z<sup>3</sup> ; *il si est acruuer* Z<sup>1</sup> ; *il si est acrurer* Z<sup>2</sup> ; *sil eust acourer* Z<sup>4</sup>. La leçon de Z<sup>4</sup> ne fonctionne pas d'un point de vue syntaxique, dans la mesure où l'auxiliaire « être » appelle un participe passé et non un infinitif. Les leçons de Z<sup>1</sup> et de Z<sup>2</sup> nous sont inconnues.  
La structure parataxique *acourer les gens, bestes devoure encores* est maladroite, associant dans un même vers un syntagme (*les gens*) et un mot non actualisé (*bestes*), qui dépendent dans la tradition de deux propositions différentes.
- v. 860 Ce vers est commun à Y et Z. Il découle du changement, à la rime, entre *desrobe* et *desvore* (YZ) : *Encor les escorce et desrobe. / En pel fu muee sa robe* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1381-1382).
- v. 916 *Pour qu'il le peüst atraper* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1438). *Pour qu'il* a ici le sens de « pourvu qu'il ».
- v. 934 *Contr'eulz, si les envajroit* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1456). La variante de Y et Z est bien faible comparée à la fureur de Jupiter.
- v. 939-940 Les vers 1789 à 1797 (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I), qui sont un bref rappel de la fable de Lycaon, ne sont pas présents dans Z. Le vers 940 reprend *Et dist que le monde est or tieux* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1798). Le mot *ortioeux* que présentent Z<sup>34</sup> n'est pas attesté par les dictionnaires. Nous pourrions penser qu'il s'agit d'un dérivé de l'adjectif *ort*. Seulement, le suffixe *-oieux*, même s'il se rapproche de la forme *-eux*,



- ne semble pas exister, ce que confirme le *Dictionnaire inverse de l'ancien français*.
- v. 944 *Taute et murtre et torçonnerie* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1802). D'autres témoins présentent, comme Z<sup>3</sup>, l'indéfini *tout* : A<sup>2</sup>, D<sup>2</sup> et Y<sup>2</sup>.
- v. 952 La rime est moins répétitive dans *Sans plus prolongier ma vengeance* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1810).
- v. 957-958 Interprétation légèrement différente de : *Aucun dient que bien fera / Qui le monde desertera* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1815-1816).
- v. 998 Suppression de : *Mes il crient que pour tant espandre / De feu feïst le ciel esprendre / Et que li essiaux ne rompist / Si que tous li cieulz corrompist* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1845-1848), traduction de *Mét.*, I, v. 254-255 (*Sed timuit ne forte sacer tot ab ignibus aether / Conciperet flammis longusque ardesceret axis*).
- v. 999-1002 Réécriture de *Ses moïstes eles vait cillant, / Si jete une pluie cillant* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1865-1866). L'extrait de Z se rapproche de celui de Y : *Toute aloit de eaue courant / Ses moïstes elles vait cillant / Pour la terre toute arouser / La pluie prist ius a couler*. Le verbe *ciller* serait la source de ce changement, « le reste de la *varia lectio* manifestant une évidente incompréhension devant ce vocable », incompréhension qui pourrait tenir au caractère régional du mot (*Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 362 ; cf. G. Roques, « Les régionalismes dans les traductions françaises de la *Consolatio Philosophiae* de Boèce », *La traduction vers le moyen français, The mediaval Translator / Traduire au Moyen Âge*, 11, 2007, p. 189-190).
- v. 1013-1016 Le passage a été amputé d'une partie et maladroitement revu en fonction : *Vont en poi d'ore anoïentant. / Jupiter ne lait pas atant, / S'ire et sa rage ne fu mie / Pour les eaux dou ciel apaïe* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1877-1880).
- v. 1025-1028 Sur la rime *monde / amont* où *monde* est employé pour

- mont*, voir t. I, p. 61 (*Les rivières de tout le mont*, éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1889).
- queurant* pour courir P6 indicatif présent, cf. t. I, p. 41. Le vers *Riens ne leur peut contretenir* vient briser le lien syntaxique qui unit *Queurant aval*, *queurant amont* et *Queurent senz nul arrest tenir*. Cette inversion se produit dans *Y* aussi.
- v. 1031-1032 Nous rétablissons l'emploi de l'imparfait car le futur II ne convient pas à la description d'un fait avéré.
- v. 1043-1044 Ajout. Nous établissons la leçon de  $Z^{21}$  (*mer*), dans la mesure où elle est plus logique et résout l'hypermétrie.
- v. 1048-1050 Réécriture de *Li autres nage, se devient, / Et fuit o sa navie en mer / Par la ou il soloit semer* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1910-1913).
- v. 1082 La forme *mourirent* pour le parfait *moururent* peut relever d'un trait bourguignon, qui revient en VII, v. 1936 ainsi qu'en XIII, v. 1619 et 1865, s'il ne s'agit pas d'une simple erreur.
- v. 1095 *A ·ii· haulz somichons qu'ele a* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1957). Ce vers traduit le latin *verticibus duobus* « double cime » (*Mét.*, I, v. 316). La forme *someton*, que l'on trouve dans *D'EYZ*, n'est attestée que chez Christine de Pizan au sens de « sommet » (Gdf VII, 471a ; DMF). On relève néanmoins une forme similaire dans l'*Ovide moralisé* : *Ou soumethon dou mont l'encroiche* (éd. C. De Boer, VI, v. 1376).
- v. 1098 *Si com Fortune les cadele* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1960). On trouve d'un côté *cadeler* ou *chadeler* (*ADEG*<sup>13</sup>), et de l'autre *chanceler* (*BYZ*) qui semble plus commun en moyen français que *chadeler* « diriger, gouverner » (DMF), peu représenté dans ce dictionnaire.
- v. 1117 *Le plugel* (ici *plungiaux*) est un « vent d'Ouest, qui apporte la pluie » (DMF) ou un « vent du sud » (Gdf VI, 233a). Le FEW insiste sur la pluie (« vent qui amène la pluie ») et son origine (« vent du sud-ouest » ; FEW IX, 107a *pluvialis*). En contexte, c'est la référence à la pluie qui l'emporte.

- v. 1123 *Des haulz arbres et li turion* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 1985). *Li cimon* (ZY) n'est pas attesté dans les dictionnaires, mais on peut le comprendre comme un dérivé de *cime*, permettant de rimer avec *someton*. Les différents exemplaires de l'*Ovide moralisé* présentent des leçons très diverses, qui attestent de la difficulté du passage.
- v. 1150 « Je voudrais maintenant savoir », reprise de *Je vaudroie or que je poiïse* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 2012). Le vers manque dans Y.
- v. 1164-1165 Le *gué de Cepbesi* désigne un cours d'eau qui coule au Nord du Parnasse. Le mot *limonee* traduit le latin *limum* [...] *relictum* (*Mét.*, I, 347). Ce participe passé est très rare, attesté au sens « de limon, de boue » par deux exemples de l'*Ovide moralisé* (Gdf IV, 788a).
- v. 1194 Réécriture hypermétrique de *Si lor a dit « Ne doutez mie [...] »* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 2052). Le pronom *il* est parfois utilisé à la place d'*el*, mais nous corrigeons ici car la métrique révèle une erreur.
- v. 1242 Il s'agit du substantif « veine ». Voir *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, p. 374.
- v. 1261 *Et les esclodoires lever* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 2126). Le terme *esclodoire*, analysé dans le Gdf III, 408c comme une variante d'*esclotoire* « excluse », a posé problème : *esclo toutes* Y<sup>1</sup>, *esclotoires* Y<sup>2</sup>, *esclotours* Y<sup>3</sup>. La variante de Z *escloture* reste très peu répandue dans les dictionnaires, alors qu'elle ne crée pas de difficultés pour les copistes.
- v. 1273 Le verbe *comperir* n'est nullement attesté. Pourtant, il se comprend comme un dérivé de *perir* « mourir ». Le préfixe *com* sert à former beaucoup de mots exprimant l'idée de totalité.
- v. 1292 Le passage est le suivant dans la tradition : *Dont li mondes fu pueploiez / En restorement des noiez* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 2157-2158), réécrit dans Z en un vers orphelin. Cette adaptation ne pose

pas de problème syntaxique ni sémantique, même si elle prive le texte d'un vers. La présence d'un infinitif à la rime, là où tous les exemplaires ont conservé un participe passé s'expliquerait par le fait que l'ancêtre de Z disposait d'une variante proche de celle de Y<sup>2</sup> : *Dont li mondes fist peuploier / En restorement de noyer*.

- v. 1299-1325 Développement par l'auteur « original » selon Arnoul d'Orléans (cf. J. Engels, *Études [...]*, *op. cit.*, p. 118).
- v. 1327-1328 Reprise de *Dist que tous li humains essiens / Issi de Noé et des siens* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 2373-2374). La leçon *essiens* pourtant majoritaire ne va pas de soi à en croire la *varia lectio* : *essens* Y<sup>13</sup>, *esseux* Y<sup>2</sup> et *assens* Z. D'après la source qu'identifie J. Engels (*Gen. IX, 19* : *Tres isti filii sunt Noe, et ab his dessinatum est omne genus humanum super universam terram*, cf. J. Engels, *Études [...]*, *op. cit.*, p. 118), il serait bien question de descendance. La note de la nouvelle édition de l'*Ovide moralisé* propose de comprendre *essiens* comme « essaim d'insectes », du latin *examen* (éd. citée, t. II, p. 384) et suggère que la leçon de Z « pourrait résulter d'une tentative de donner un sens à un passage difficile à comprendre dans l'antécédent d'YZ » (*ibid.*, *loc. cit.*). Le terme *assens* d'*assensus* ne convient pas tout à fait au passage à moins de prendre son sens premier « indice, indication » (FEW XXV, 518b) dans un sens très élargi. Il semblerait plus juste de considérer un rapport avec le latin *ascendere*. Pourtant le FEW nous indique que le paradigme qui en résulte est rare et tardif : un *hapax* du XV<sup>e</sup> siècle pour le terme de généalogie *ascender* « remonter » et un vocable du XVI<sup>e</sup> siècle (*ascendants* « personnes dont on descend »), ou encore un adjectif *ascendent* en ancien provençal (FEW XXV, 415b).
- Quant à Z<sup>34</sup>, le vers *Yssi de Noé et de ses enfans* est largement hypermétrique, mais la rime et le sens restent bons.
- v. 1335-1567 La généalogie de Noé ainsi que l'histoire de Cham sont rapportées dans la *Genèse*, 9. Le passage qui évoque la nudité de Noé se trouve au verset 22. Selon M.-R. Jung,

- tout ce passage tire sa source de Pierre le Mangeur (« Aspects de l'*Ovide moralisé* », *Ovidius redivivus. Von Ovid zu Dante*, dir. M. Picone et B. Zimmerman, Stuttgart, Metzler, 1994, p. 152).
- v. 1337 La variante *nu* (YZ) pour *yvre* est répétitive mais nullement illogique.
- v. 1341-1342 *Nouvelement avoit plantee / La vigne et la boïçon temptee* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 2387-2388). La leçon *tastee* reprend *temptee*, en conservant l'idée d'essai, mais sur un plan plus gustatif. Le même verbe est modifié en XI, v. 366 par rapport à la leçon *Mes ne pot son fol cuer tenter* (éd. C. De Boer, XI, v. 659). On lit alors *atremper* dans Z, *tremper* dans Y. Alors que le changement en I, v. 1342 conserve l'idée de faire l'expérience de qch., le verbe s'écarte au livre XI de la signification de « mettre à l'épreuve ».
- v. 1370 *Par doute d'aigieux jugement* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 2416). Selon J. Engels, *aigieux* est une traduction d'*utrumque iudicium* (J. Engels, *Études [...]*, op. cit., p. 119 ; *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, p. 386), renvoyant au Déluge et non au droit coutumier et au droit écrit comme le pense C. De Boer qui édite *aineux*. La périphrase, *l'aigieux jugement* désignerait donc le Déluge. La leçon proposée dans Z<sup>21</sup> (*neufs jugement*) permet de contourner le problème, mais elle n'est pas très satisfaisante du point de vue du sens, car elle reste assez floue.
- v. 1391-1392 « Assur était fils de Sem, il fut le seigneur de la Chaldee et nomma cette region Assyrie » (*Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 387).
- v. 1403 Le manuscrit A<sup>1</sup> présente la leçon *Ainsi ot non Champ Senmaar lores* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 2450), dans laquelle Senaar renvoie à *Gen.*, 11, 2. D'après la version de Z<sup>21</sup>, le manque du vers dans Z<sup>34</sup> proviendrait d'un saut du même au même (*encore*).
- v. 1411 *Et tant cuida la forgoier* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 2458). La version *le*, complément d'objet de

- forçoier*, est plausible si l'on considère que *le* renvoie au territoire d'Assire.
- v. 1414-1415 La rime *mouri* / *aseignouri* figure aussi dans *A*<sup>1</sup> : *Mes en poi d'ore aprez mori. / Ninus ses filz s'aseignori / De tout le regne assyrien* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 2461-2463). Dans la tradition, nous lisons *s'aseignori* (*la signouri* *D*<sup>3</sup>, *sires fu* *D*<sup>5</sup>, *en seignouri* *G*<sup>2</sup>). La leçon de *Z*<sup>34</sup>, *l'aseignori*, fonctionne également, si l'on considère que le pronom personnel régime se réfère à *une partie* du territoire. Le copiste de *Z*<sup>2</sup> écrit *la seignorie* et son correcteur change le *e* final en *t*, ce qui témoigne du fait que la version de *Z*<sup>34</sup> est plus logique.
- v. 1424 *Filz Noé qui encore ert vis* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 2471).
- v. 1425 Au regard de l'*Historia Scolastica* qui serait la source de ce passage, il faudrait lire *Bracte* plutôt que *Braccie*.
- v. 1444 *Se nul a l'ydole foujissent* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 2491). Comme la lettre *e* est souvent employée pour *o*, en début de mot, nous laissons la version de *Z*<sup>34</sup> et comprenons donc le verbe *fouir* « fuir ». On retrouve la variante *feissent* dans d'autres témoins (*BG*).
- v. 1479 D'un point de vue morphologique *moiens* semble être un adjectif substantivé, au sens de « personne qui est au milieu ». L'expression *autres moiens* désigne donc « les éventuels souverains entre Sémiramis et Amraphel » et représente probablement la première attestation du mot (*Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 389).
- v. 1492-1494 Réécriture contenant un vers orphelin, à partir de *Ce fu Gomorre et Sodama / Et Sebojs et Adama / Et la cinquiesme ot non Bala, / Que la gent 'Segor' apela* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 2543-2546). La version de *Z*<sup>21</sup> paraît rectifier un manque déjà perceptible dans *Y*<sup>2</sup> qui ne donne pas à lire le vers *Et la cinquiesme ot non Bala*.
- v. 1503 *Quant Thideus d'Elamitte a veu* (*YZ*) diffère de *Quant cil d'Elamite a veü* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 2557). J. Engels cite l'*Historia scolastica* comme source

- du passage (*Études [...]*, *op. cit.*, p. 121). On n'y trouve pas le nom *Thideus* ; le roi d'Élam s'appelle *Chodorlabomor*.
- v. 1511 Vers orphelin censé rimer avec *Li ·iiii· roi sor les ·v· corent* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 2566).
- v. 1521 Les deux vers de *Z*<sup>21</sup> sont absents de la tradition.
- v. 1523 *L'autre en fuit, mais toute lor prise* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 2578).
- v. 1527 *Val Royal* provient de *vallis Regis* (*Gn*, 14, 17), ou plus précisément de *Regia vallis* tiré de l'*Historia scolastica* (J. Engels, *Études [...]*, *op. cit.*, p. 121 et *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 392).
- v. 1539 *Ce fu Sem, qui fu filz Noé* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 2594).
- v. 1548 *Ou elle ou li sien avoé* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 2603).
- v. 1550 *Li disme, et Abel sans malice* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 2605).
- v. 1567 *Vint sor les filz de desfiance* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 2622). La leçon *defaillance* de *Z* vient pallier une hypométrie ou plus vraisemblablement l'incompréhension de l'expression *filz de deffiance* qui désigne l'homosexualité (sur ce point, *cf. Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 393-394). Ainsi, le remanieur traduit la faiblesse du pécheur là où le reste de la tradition exprime la nature subversive du péché.
- v. 1576 C. De Boer traduit l'adjectif *relant* par « puant, sale » (t. I, note 3, p. 117), alors que la collocation avec *moiste* nous semble indiquer qu'il a le sens plus précis de « qui a une odeur de moisi » (DMF) ou « humide ».
- v. 1579-1580 *Quar puis que li solaus rea | Qui sor l'umoistour s'espandi* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 2634-2635). Comme le passage est censé traduire le latin *postquam uetus umor ab igne | Percaluit solis* « lorsque l'humidité qu'elle [la terre] retenait encore se fut échauffée sous les feux du soleil » (*Mét.*, I, v. 417-418), la forme *rea* viendrait ici de *rëer* « brûler » (TL VIII, 547 ; Mts 2851b), peut-être plus proche de la description ovidienne (*Ovide*

- Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 394). La version de  $Z^{34}$  laisse entendre le verbe *rayer* « briller ».
- v. 1587 *Quant cil dui sont a une acorde* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 2642). *Etre a une acorde*, leçon adoptée dans  $A^1BD^{1234}EG^2$ , est remplacée par *etre en une corde* ( $ZD^3$ ), ou *etre a une corde* ( $A^2Y^2$ ) qui se comprend à partir de ce que désigne une corde, à savoir un assemblage (de fils), comme nous invite à le concevoir le verbe *assembler* employé au vers suivant.
- v. 1604-1605 *Ses saietes, et ses quarriaux / Qu'a cers, a dains ou a chevriaux* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 2659-2660). Le sens de ce passage est moins satisfaisant que celui du texte latin selon lequel Phébus n'avait utilisé ses flèches que contre des cerfs (*Mét.*, I, v. 441-442), voir *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 396.
- v. 1616 *Com enfes plains d'envoiseüre* (éd. OEF correspondant éd. De Boer, I, v. 2747). La leçon majoritaire *envoiseüre* (*enveisure*  $Z^{21}$ ) correspond mieux au passage qui décrit les jeux de Cupidon. En revanche, nous ne corrigeons pas *Com enfes* ( $Z^{34}$ ) en *Comment enffans* ( $Z^{21}$ ), car l'hypométrie du vers s'explique par la réduction de la diérèse d'*envoiseüre*.
- v. 1625 *A quoy* a le sens de « pourquoi ».
- v. 1640 *Te lais porter brandons et failles* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 2771). Sur *faille*, voir la note I, v. 149.
- v. 1651 *Quel forsenerie te tient* réécriture de *De quel forsenege te taint*. Le vers est aussi remanié dans *Y* et partage des caractéristiques avec celui de *Z* : *Quelz forsenege t'a si taint*. Les témoins ne s'accordent pas à cause de la construction impersonnelle *taindre a qn de qch*. « s'occuper de qch. » (cf. *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 400). Elle pose aussi problème au v. 2576 du même livre.
- v. 1667 La version de  $Z^{34}$  *bougon* se rattache approximativement à celle de  $A^2Y^2$  *Diverses estoient li boujon*, à laquelle s'oppose *bouton* ( $A^1$ ) qui serait « le point de départ de la dispersion » et dont on ne trouve pas d'attestation pour désigner une partie de la flèche (*Ovide Moralisé, Livre I*,



éd. citée, t. II, p. 401). La leçon *bougon* fonctionne à peu près puisque le mot est synonyme de « flèche », même s'il semble décrire un objet plus grossier que celui qu'évoque le texte (« grosse flèche » FEW XV-2, 12b 13a ; Gdf I, 699c ; DMF). La variante *bougon* de Z<sup>21</sup> permet de noter la palatale [ž].

v. 1670-1672

*Plus trenchans que rasoirs d'acier, / Et agüe, pour mieux per-cier / Fu d'une des fleches la pointe* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 2801-2803) rappelle le *Roman de la Rose* (v. 925-926). La syntaxe des vers *Pointe agüe pour mieux per-cier / Fu l'une des fleches* est alambiquée, à cause de la répétition de *pointe*. La version *Fu l'une des fleches la pointe* est commune à Y et Z. La version Z laisserait entendre : « L'une des flèches était une pointe aiguisée pour mieux percer », bien qu'une flèche ne se résume pas à son extrémité et que cette signification ne soit pas très satisfaisante. En tout cas, c'est la mise en valeur de l'acuité de la pointe de la flèche qui ressort de l'extrait. Une construction similaire intervient au livre X, v. 1302,

v. 1677

Le Gdf III, 368b donne trois occurrences pour *eschar-deus*, dont l'une provient du *Roman de la Rose*, qui est justement la source de ce passage, et l'autre de l'*Ovide moralisé* (G<sup>2</sup>) ; voir aussi FEW XVII, 96b. Il s'agit sans doute d'un terme rare, qui a été reproduit en référence au *Roman de la Rose* (v. 977). A. Henry évoque notre extrait pour en venir à la conclusion que le sens de l'adjectif n'est pas certain, renvoyant à la bosse ou au piquant (cf. A. Henry, *Études de lexicologie française et gallo-romane*, Paris, PUF, 1960, p. 94-96). Le Gdf lui confère la signification d'« écailleux », ou par extension « rugueux ». Dans le TL III, 854, il signifie *stachlig*, renvoyant au côté « épineux ». Étant donné que l'adjectif qualifie le bois d'une flèche, il nous semble plus probable que cette dernière soit « rugueuse » c'est-à-dire « dont la surface présente des aspérités » (TLF). En revanche, au v. 2806 du livre IV où il qualifie la peau d'un serpent, l'adjectif peut signifier

- très précisément « écailleux ». Il est d'ailleurs également question d'écailles dans la source latine : *Durataeque cuti squamas increscere sentit* « il voit sur sa peau durcie pousser des écailles » (*Mét.*, IV, v. 577).
- v. 1680 *Tout est de hajne entoschiez* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 2812). Les variantes de Z<sup>3</sup> (*ouceches*) et de Z<sup>4</sup> (*oucebes*) ne sont pas identifiables. Dans A<sup>1</sup>, *entoschiez* semble être un dérivé de *toucher*, alors que dans Z<sup>21</sup>Y<sup>3</sup> *entachiés* provient de *tacher* au sens de « souiller » qui convient bien au texte. Le mot que nous choisissons, *entachiés*, a le sens précis d'« infecté » (FEW XVII, 295b ; DMF). *Entoschié* compris dans *Du venin seront entoschies* (éd. C. De Boer, II, v. 3036 repris dans Z au v. 2067) est changé en *entechees*, qui se retrouve à peu près dans Y (*entechies*) et A<sup>2</sup> (*entechies*). La forme *entechier* est attestée dans Mts 1231b, notamment au sens de « contaminer », comme une variante d'*entacher*.
- v. 1696 *venaresse* pour *veneresse* : le DMF ne présente que deux occurrences pour ce substantif, dont l'une est tirée d'une version tardive (*Ovide moralisé* en prose, 1466-1467). Le terme n'a pas posé problème aux copistes.
- v. 1726 *Ja pour biauté ne le lerai* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 2859). Sur la structure *ne leyray*, cf. t. I, p. 43-44.
- v. 1734 *Esperance est de grant confort* peut faire allusion au v. 2613 de la version de Guillaume de Lorris du *Roman de la Rose* : *Esperance confort li livre*.
- v. 1742-1743 *Qui veult en vaine foloiance / Folement metre s'esperance* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 2875-2876). La leçon *senament* semble formée sur la base de *sainement*, ou *sanement*. Les autres scribes lisent *folement*. La version de Z<sup>34</sup> paraît néanmoins satisfaisante car la folie est aussi de se fier *sanement* « raisonnablement » (DMF) à la vaine espérance.
- v. 1749-1750 Réécriture de *Vis li est des vairs iex rians / Que sont estoiles flamboians* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 2883-2884). La formulation *plus ly est* est très maladroite, nous la comprenons ainsi : « il aime plus encore ».

- v. 1760 *Et les bras gras, souez et plains* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 2894-2884).
- v. 1795-1797 Les noms des contrées que gouverne Phébus sont l'exacte traduction d'Ovide : *Delphica, Claros, Tenedos Patareaque* (*Mét.*, I, v. 515-516). *Delphe* est le lieu où le dieu rend ses oracles et où l'on célèbre les jeux Pythiques ; *Claros*, située près de Colophon, accueille également ses oracles ; *Tenedos* abrite aussi un temple de Phébus, situé sur une île de la mer Egée ; *Patheros* est le lieu de résidence des souverains de Lycie. (cf. *Ovide, Les Métamorphoses, livres I-V*, éd. citée, notes p. 25).
- v. 1806 *Mes cele est mieudre et plus poignans* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 2940).
- v. 1823 *De grant sens ne de bones mours* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 2957).
- v. 1829 *Dont ce vient et que ce puet estre* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 2963).
- v. 1831 Le singulier *le*, là où on attendrait *les*, figurait probablement dans l'archétype de la tradition (*Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 407). La correction de Z<sup>4</sup> est donc postérieure.
- v. 1837-1838 *Si le lesse tout estrabi. / Lors plus durement s'esbabi* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 2971-2972). La variante de Z<sup>3</sup> *estabi* provient peut-être de l'adjectif *estaiif* « qui reste comme figé » (DMF ; FEW XII, 246a atteste de formes *estaii, estabiu, estabien*). La forme revient, avec la même construction, au v. 1205 du livre Iv.
- v. 1846 Selon les nouveaux éditeurs de l'*Ovide moralisé, flamboiant* (ici sous la variante *fambloient*) appliqué aux cheveux, ne semble pas courant dans l'ancienne langue. Il pourrait venir traduire le latin *flamina* (*Mét.*, I, v. 528) (cf. *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 408).
- v. 1882a Ce vers n'est présent que dans Z<sup>34</sup>. Son caractère purement informatif et le fait qu'il soit orphelin porteraient à penser qu'il représente l'inclusion d'une glose dans le texte.
- v. 1888-1890 « Ou change et anéantit mon apparence physique, qui

me fait craindre ma perte ». Le terme *face* désigne ici « l'apparence physique ». Le texte latin nous permet d'abonder dans ce sens, car *face* traduit le terme *figuram* (*Mét.*, I, v. 547). Dans ce cas, il s'agirait de la première attestation de ce sens. (cf. *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 409).

v. 1927

*Crolle sa cime et li encline* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 3061). Le substantif *crine* se dote de la signification « feuillage d'un arbre », attesté pour la forme *crins* dans un emploi poétique chez Ronsard (FEW II, 1343b). Notons également que le pluriel *cheveux* peut désigner chez les poètes de la Pléiade les « feuillages » (FEW II, 249b).

v. 1928

*Loriers primes actefiez* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 3063). Les versions divergent : *actefiez* A<sup>1</sup>, *artefies* A<sup>2</sup>Z<sup>21</sup>, *ortefiez* EZ<sup>34</sup>, *sacriez* Y. Le verbe *actefier* est rare, car d'emploi régional spécifique à l'Ouest et au Centre (cf. F. Lecoy, « Note sur le vocabulaire dialectal ou régional », *Revue de Linguistique Romane*, 32, 1968, p. 48-69 ; cf. *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 409). De son côté, *artifier* reçoit plus d'attestations dans les dictionnaires au sens de « faire avec art, composer » (FEW XXV, 345b ; Gdf I, 414a ; DMF), mais parfois dans des textes plus tardifs. Enfin, *ortefies* ne renvoie à rien de connu.

Au vers 1940, cette fois-ci, le verbe *actefier* est changé complètement en *fructifier* dans Y et Z. Au v. 2025 du livre XIV, les témoins Z<sup>34</sup> présentent à nouveau une forme erronée proche d'*ortefies*. Un autre passage où le verbe apparaît est réécrit dans Z (note IV, v. 1613-1614). Selon J. Engels, ce vers est un ajout aux *Métamorphoses*, qui a « tout l'air d'une glose » (*Études [...]*, op. cit., p. 130).

v. 1934-1935

La source de cette précision proviendrait du deuxième mythographe du Vatican (Mythographe II, 23 dans *Mythographe du Vatican II*, trad. Ph. Dain, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2001) (cf. J. Engels, *Études [...]*, op. cit., p. 130).

- v. 1937 *C'est li solaus, si com moi samble* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 3071).
- v. 1952 *Absence de Phebus, par proiere et par dons / La tempta primes en pardons* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 3087-3088).
- v. 1970 *Si tint cuer et cors sans ordure* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 3106).
- v. 1981 *En un tres bel abateïs* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 3416). On peut s'interroger sur le sémantisme d'*esbateïs* (variante contenue dans *A<sup>2</sup>D<sup>5</sup>YZ*), qui paraît formé sur la base d'*esbatre* « se divertir ». Un substantif *eshateïz* « divertissement », plutôt rare, est attesté (Mts 1283b; TL III, 794).
- v. 1988-1989 *La rime estoune / escume* s'explique par une réécriture de *Si bruianment que toute escume / L'iaue de la riviere et fume* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 3423-3424).
- v. 1999 *Qui la font tuit leur assemblee* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 3434).
- v. 2007-2011 *Percheiiz, qui les puepliers porte / Et Enipheïis li bruidis, / Eridanus li vilz tardis, / Amphrisus, qui court souefment, / Eas i asamble enement* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 3442-3446).  
 Le terme *bruidis* « est un *hapax* (FEW X, 551a *rugitus*), mais doit se rattacher à *bruide* “dissension, querelle” (FEW X, 552a), ce qui rend bien le latin *inquietus* » (*Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 418).  
 Nous ne corrigeons pas le mot *Sans* (*Z<sup>3</sup>*, *Seaus Z<sup>4</sup>*), qui correspond mal au latin *Aeas* (*Mét.*, I, v. 850). Le mot est manifestement un nom propre et désigne un personnage plus que secondaire. Les copistes de *Z<sup>1</sup>* et *Z<sup>2</sup>* interprètent ce nom propre comme un nom commun *eaues*, se débarrassant ainsi de toute difficulté dans le déchiffrement du passage. Cette solution n'est pas non plus la meilleure car elle oblige à changer l'accord du verbe.
- v. 2015 *Le vers est un ajout orphelin propre à Z. Le pronom les*

- pose problème ; on attendrait *le*, comme le comprend le lecteur assidu de *Z*<sup>2</sup>.
- v. 2027-2033 Réécriture de *De la riviere paterné*, / *Si dist* : « *Pucele, qui buer né / Feras par t'amour ne sai cui ! / En cestui bois ou en celui, / Se tu m'en crois, t'ombroieras* » (éd. OEF correspondant à éd. De Boer, I, v. 3461-3466).  
*De la riviere paterné* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 3461). L'adjectif *paterné*, non attesté dans les dictionnaires, doit être un dérivé de *paternel*, qui vient traduire le latin *a patrio* [...] *Flumine* (*Mét.*, I, v. 588-589). Les copistes de *Y* et *Z* ont eu du mal à identifier ce terme, comme en témoigne la diversité des leçons qu'ils proposent : *patrine* *Y*<sup>13</sup>, *paterine* *Z*<sup>34</sup> ou *paterine* *Z*<sup>21</sup>. Nous pensons que le mot a été compris comme un nom propre.
- Au vers 2027 *sa* vaut pour l'adverbe *ça*.
- v. 2044-2048 *Mes la pucele s'en fuioit / Assez loing dou gué paterné. / Les grans pasturaulz de Lerné / Et les champs de Lyce et l'arbroie / Avoit ja trespasé la bloie* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 3478-3482). *Paterné*, qui est adopté partout, n'est toujours pas compris dans *Z*. Son inclusion dans un complément de nom indique effectivement qu'il n'a pas sa valeur d'adjectif de relation.  
*Liche* (*YZ*) : le nom latin est *Lyrcea*, rendu par *Lyce* dans la plupart des manuscrits. Le nom était déjà apparemment source de difficultés dans les manuscrits des *Métamorphoses* (cf. *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 420 ; J. Engels, *Études* [...], *op. cit.*, p. 133).  
 La version *lembelle* ou *lambelle* pourrait s'apparenter à la forme *lerbelle* de *Y*, qui est elle-même issue de *arbroie* *A*<sup>1</sup>. Il nous semble que le scribe de l'ancêtre de *Z* a compris *lembelle* comme un nom propre coordonné à *Liche*, mais nous ne savons pas à quel lieu rattacher le mot.
- v. 2050 Le vers est la traduction de *deus inductas lata caligine terras / Occuluit* « le dieu cacha la terre en l'enveloppant au loin dans une nuée ténébreuse » (*Mét.*, I, v. 599-600). Le substantif *obscurété* renvoie à ce phénomène.

- v. 2057 *Quant el vit la nublece en terre* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 3491). Le vers de Z est commun à Y.
- v. 2069 L'expression *prendre en presant* est un équivalent de *prendre en present fait*.
- v. 2078 *De Crete nee* : le texte présente une innovation commune à Y et Z là où se lit ailleurs le syntagme *de terre nee*, qui est l'exacte traduction du latin *e terra genitam* (*Mét.*, I, v. 615).
- v. 2095 La forme *rivaille* est recensée dans le DEAFpré et le Mts pour désigner une « rivale » c'est-à-dire une « concurrente en amour », ou une « concubine » (Mts 2998b), à partir du seul exemple de notre texte. On retrouve également le mot en anglo-normand pour désigner une « maquerelle » ou une « concubine », d'après des gloses pour le latin *pelex* qui est justement le mot employé par Ovide dans ce passage. La rareté du nom expliquerait des variantes comme *son aumaille* (suscrit) A<sup>2</sup>, *satmaille* Y<sup>2</sup>. Il engendre moins de modifications quand il apparaît de nouveau au livre II, v. 1315 pour désigner une nouvelle fois une « rivale en amour », une « concubine ».
- v. 2100 *La vache a ·i· pastour veillable* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 3534). Une diffraction entre *voiable* (A<sup>1</sup>BD<sup>5</sup>EG<sup>1</sup>Z) et *veillable* (D<sup>123</sup>G<sup>1</sup>Y) opère dans la tradition. D'après les dictionnaires *voiable* a le sens de « visible, apparent, qu'on voit facilement », qui ne convient pas au passage car Argus n'est pas censé être visible mais être capable de voir, de surveiller. Il faudrait alors supposer un autre sens, non attesté : « qui a la capacité d'examiner ». Dans la note 3534 de l'édition *Ovide Moralisé, Livre I* (éd. citée, t. II, p. 421), le terme *veillable* est rapproché du latin *peruigilis* (*Mét.*, VII v. 149) qui qualifie un serpent qui ne dort jamais (éd. C. De Boer, VII, v. 121 et v. 634). Le même terme, *veillable* est aussi employé dans Z pour ces deux passages (VII, v. 134, v. 673, v. 759). Au livre IX, v. 662, une variante *voillable* (Z<sup>4</sup>), proche de *veillable* qui apparaît dans une

- large partie des manuscrits, s'applique à un contexte similaire où Hercule réussit à tromper la vigilance d'un serpent. Pour ce dernier extrait, la forme *voiable* est employée dans  $Z^{21}$ , comme au livre I, alors que la version de  $Z^3$  *volable* « capable de voler » rejoint celle de  $A^1Y$  qui ne rend pas le latin *ab insomni concustodita dracones* « à la garde d'un dragon qui ne connaissait pas le sommeil » (*Mét.*, IX, v. 190).
- v. 2103-2104 *Ses yeux ·ii· et ·ii· se dormoient / Et tout li autre escergaitoient* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 3537-3538).
- v. 2110 Le mot *empestrail* « entrave » est attesté dans le Gdf III, 50a seulement pour l'*Ovide moralisé* (ms.  $G^2$ ) et dans le FEW mais uniquement pour des variantes régionales modernes. Malgré sa faible représentation dans les dictionnaires, le terme semble être familier des copistes : il est recopié tel quel dans  $A^2BD^{1235}EGZ^{34}$ . De son côté, la variante de  $Z^{21}$  *empeschail* n'est attestée que dans l'*Ovide moralisé* (Gdf III, 59b ; Mts 1108b). FEW la considère comme un *hapax* (FEW IV, 580a). Sur ces termes, voir *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 423.
- v. 2111 *empaistre* : en contexte, le verbe a le sens de « mettre des entraves (à un animal) », première attestation connue de ce sens (*Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 422-423).
- v. 2121-2126 *Ou el soloit esbanoioir, / L'eaue son pere vint veoir. / En l'eaue esgarda sa veüe, / Sa face qui estoit cornue* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 3555-3558). Le passage d'un infinitif habituel en *-er* à *-oir* pour *esbanoier* a dû constituer le moteur du changement des vers suivants et notamment l'ajout de l'octosyllabe *Quant le lieu prist a avoier*. Dans ce vers, la construction du verbe *avoier*, qui signifie ici « parcourir (un lieu) », demeure inconnue (*Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 424). Quant au terme *face*, le sens de « visage » n'est pas exact pour notre passage, puisque les cornes poussent plus volontiers sur la tête (*ibid.*).
- v. 2135-2136 *Aveuc eulz vait esbanoiant. / Li pere la vait manoiant* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 3567-3568).



- v. 2146 *Si com la vache le costoie* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 3578). Le verbe final n'a pas été facile à interpréter pour le copiste de *B* qui le modifie en *festoie*, ni pour celui de *Y*<sup>2</sup> qui lui préfère *chastoye*, ni pour ceux de *Z*. Les dictionnaires ne relèvent pas l'existence d'un verbe *escotoyer*, mais plutôt d'*acostoier* qui semble néanmoins s'employer plutôt sous une forme pronominale (TL I, 117) et qui est mal représenté dans le DMF. En revanche *costoyer* est plutôt bien attesté, et il n'est pas improbable de comprendre le pronom complément pluriel *les*, renvoyant au père et aux sœurs d'Io, suivi du présent de ce verbe, même si l'absence de segmentation entre les deux termes (*lescostoie*) nous inviterait à comprendre *l'escostoie*. De son côté, la version de *Z*<sup>21</sup> *escoutoie* s'apparente plus au verbe *escouter*, qui s'impose comme une innovation.
- v. 2147-2150 *En la poudriere vit les pas / De cele qui ne palle pas / Li pas li fist de la nuance / Enseigne et vraie demonstrance* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 3579-3582). Le vers *Qui congnoistre li fist le cas* est commun à *Y* et *Z*. Le terme *denotance* est employé dans *Z* alors qu'il semble peu usité. Le DMF n'en relève qu'une occurrence, comme le FEW et le Gdf; elles sont de la moitié du xv<sup>e</sup> siècle (DMF) ou du xvi<sup>e</sup> siècle (Gdf II, 507b, FEW VII, 198b), au sens de « marque ». *Faire la denotance* signifierait alors « fournir une marque (de l'existence de qch.) ».
- v. 2175 *Gendre et puis nieces et nevez* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 3607). La version de *Z*<sup>3</sup> est isolée et semble une erreur à partir de *nepveu*, comme au v. 2180 où le terme ne fait pas sens contrairement au passage en question.
- v. 2182 *Mieux t'amaisse avoir trouvé morte* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 3614).
- v. 2186 *Ains muïs tu, quant je t'apel* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 3618). Dans *Y* et *Z*, la forme verbale *muïr*, très peu attestée, est remplacée par *muer* (cf. *Ovide moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 425). On retrouve

- dans *Z* le même changement au v. 2324, alors que le terme n'a pas posé de difficulté en *I*, v. 2128. Nous maintenons cette variante dont le sens global n'est pas faux, puisqu'Io a bien subi une métamorphose, même si le père déplore surtout la réponse qu'elle lui donne quand il l'appelle. Le même verbe est encore modifié dans d'autres passages comme en *II*, v. 2947 avec la description d'un bœuf *paissant* et non plus *muiant*.
- v. 2203 *Ce pastour qui sa vache garde* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, *I*, v. 3635).
- v. 2205 Le verbe *despestrer* veut dire « dégager (une bête) de son entrave ». L'unique attestation de ce verbe dans le GdfC IX, 352b provient de ce passage et est reprise dans le TL, le FEW VII, 761b et le Mts 970b. La rareté du mot est confirmée par le fait que les copies *Z*<sup>21</sup> ont un verbe synonyme qui détruit la rime : *despecher* « détacher ». Elle se confirme aussi par la façon dont le mot est banalisé en *delivrer* (*VI*, v. 177).
- v. 2246 *Siruge* (*Siringe* *Z*<sup>21</sup>) désigne Syrinx, en latin *Syringa* (*Mét.*, *I*, v. 691 et v. 705). En ce qui concerne ce personnage, J. Engels signale que notre auteur change la description d'Ovide. Chez l'écrivain latin « nous avons affaire à une vierge plutôt farouche ». « Cette conception n'est pourtant pas de l'invention de notre auteur » (J. Engels, *Études [...] op. cit.*, p. 127). On la retrouve par exemple dans le ms. Vat. lat. 1479 (*Un commentaire médiéval aux Métamorphoses. Le Vaticanus latinus 1479. Livres I à V*, éd. L. Ciccone, trad. M. Possamaï-Pérez, collab. P. Deleville, Paris, Classiques Garnier, 2020, p. 276).
- v. 2251 *Et satiriaux et autre gent* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, *I*, v. 3683). Le mot *satiriel* vient traduire le latin *Satyros* (*Mét.*, *I*, v. 692). Le terme est rare, ce qui explique la difficulté pour le copiste de *Z*<sup>2</sup> et d'autres de l'analyser. Les dictionnaires ne relèvent que trois œuvres, antérieures à l'*Ovide moralisé*, où il apparaît.
- v. 2256rubr. Ce que nous rendons sous forme de rubrique, pour faciliter la compréhension du texte, se présente sous la

forme de deux vers dans le texte. Ces vers sont absents de Z<sup>21</sup> ainsi que des autres témoins. Une glose marginale, dans Y<sup>13</sup>, présente la même précision. Dans Y<sup>2</sup>, cette même glose est intégrée au texte, comme dans Z<sup>34</sup>. Sa variante est assez proche de celle de notre texte : *Ortigie est isle des quailles nommee aussi delos et est la moyenne de ciclades vers cipre*. Ces vers s'apparentent à une sorte de glose intégrée dans le récit, mais qui ne fait pas partie du texte des *Métamorphoses*. L'appellation *l'isle des cailles* renvoie à une métamorphose qu'Ovide ne relate pas, celle d'Astérie, changée en caille pour échapper à Jupiter qui avait pris l'apparence d'un aigle. La fable dit qu'elle s'était jetée dans la mer où elle était devenue l'île d'Ortygie. L'autre nom de cette île, *l'isle Deslos*, fait allusion à sa proximité avec la terre de Délos. Enfin, *Cipre* est une graphie pour Chypre.

- v. 2259 *Chainte estoit comme chaceresse* (éd. OEF correspondant à éd C. De Boer, I, v. 3691). Première attestation du substantif *chaceresse* « femme qui chasse » (*chasaressse* Z<sup>34</sup>; FEW II, 320b; TLF). Il est plus probable qu'une chasseuse porte une ceinture et qu'elle soit ainsi *chainte* plutôt que *tainte*, qui constitue une innovation de Z<sup>34</sup>.
- v. 2270rubr. *Cf.* note I, v. 2256rubr, sur ce que nous notons comme une rubrique dont le contenu est exclusivement présent dans YZ<sup>34</sup>. Ils sont sous la forme d'une rubrique dans Z<sup>4</sup> et Y<sup>2</sup>. Ils apparaissent dans la marge gauche de Y<sup>1</sup> et dans la marge droite de Y<sup>3</sup>. Cette addition provient de la tradition latine : *Liceus est mons iusta nives Archadie* (*Un commentaire médiéval aux Métamorphoses [...], op. cit.*, I 217).
- v. 2283 *Qu'el li muassent sa façon* (éd. OEF correspondant à éd C. De Boer, I, v. 3715). La forme *il* est ici employée au lieu d'*el*, *cf.* t. I, p. 42.
- v. 2295 « Si l'emploi de *gresle* pour qualifier un son est bien attesté en ancien français, le diminutif *greslet* l'est beaucoup moins (*cf.* DEAF G 1190) » (*Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 432).

- v. 2313-2314 *Les iex prent et si les aloe / En son oisel; pour ce est la coe* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 3745-3746). La graphie *aleue* que proposent YZ<sup>34</sup> est moins courante que *alouer* « placer » (ou *aloer*). Elle s'explique probablement par la rime avec *queue*.
- v. 2324 Cf. note I, v. 2186.
- v. 2349-2351 *Li cor li sont dou chief cheü / Et lez iex li sont descreü. / Si voit sa lumiere estressant* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 3781-3783). L'innovation *Les cornes* (E<sup>1</sup>G<sup>3</sup>YZ) perturbe la rime dans Z<sup>34</sup>. Les deux autres vers sont censés traduire le latin *fit luminis artior orbis* « l'orbite de ses yeux se rétrécit » (*Mét.*, I, v. 740). La comparaison avec le texte ovidien suggère que *lumiere* traduit *luminis* et désigne donc « l'orbite des yeux » (*Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 433-434).
- v. 2396-2442 Réécriture d'une partie de l'interprétation (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 3864-3874).
- v. 2406-2407 La syntaxe est ici maladroite et laisse penser que le pronom *qui* est en trop.
- v. 2481-2482 Ces précisions géographiques apparaissent dans Z. Le détail *Ynacus queurt par thessale* figure dans la marge gauche de Y<sup>21</sup> et dans la marge droite de Y<sup>3</sup>.
- v. 2504 *Encor i sont elles moult beles* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 3816). Le pronom *il* est ici employé pour le pronom féminin pluriel, voir t. I, p. 42.
- v. 2501 *Noblement prez de la praie* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 3819). La version de Z<sup>3</sup> n'est pas exacte pour la rime mais la musique de l'octosyllabe est maintenue.
- v. 2510 Le verbe *desjougler* est bien attesté, mais beaucoup moins avec la construction *desjougler qn de qch.* (deux exemples dans le Gdf II, 603a-b, dont l'un est tiré de notre extrait). Dans le Gdf, il a le sens de « priver de qch. par tromperie » au lieu de « priver de qch. par violence » dans le FEW V, 41b. Le premier sens s'accorde tout à fait au passage puisque Mercure a *enchanté* Argus.
- v. 2511-2524 Ajout.

- v. 2527 *Ses iex prent et si les aloë* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 4101).
- v. 2535-2540 Réécriture, pour établir une transition, à partir de *Or vous vueil espondre la fable / De Pan et dou rosel mouvable* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 4031-4032).
- v. 2541-2542 *Pan fu, si com dist li auctours / Dieux des bestes et des pastours* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 4033-4034). La référence à des auteurs (Z) est encore plus ambiguë que celle à un unique auteur (Ovide ou celui du commentaire que lit l'auteur médiéval). Cf. *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 442.
- v. 2545 *De rosiaux annexez ensemble* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 4037) La forme *ennexés* de Z<sup>4</sup> est une variante du participe passé *annexé* « attaché, uni » (Mts 176b), mal rendu dans les autres témoins de Z. Le même terme est modifié dans Z en XIII, v. 2460 pour son synonyme *aïiné* dans Z<sup>34</sup> et une forme erronée dans Z<sup>21</sup>.
- v. 2560 Il manque, comme dans tout Z, la forme verbale *fu*, qu'on retrouve au vers précédent. Le réviseur postérieur de Z<sup>2</sup> l'a remarqué.
- v. 2576 *Pour Phebus qui tu riens ne tains* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 4176). Là où tous les *codices* ont la leçon *ne tains*, du verbe *taindre*, les copies G<sup>13</sup>YZ possèdent le verbe *atteindre* précédé de la négation (*n'atains*). Ce changement signale une mécompréhension de la structure *taindre a qn* « avoir un rapport quelconque avec qn ». Ce n'est pas la première fois que cette locution est modifiée dans Z, cf. I, v. 1651. Même si la construction syntaxique est retorse, nous conservons la leçon de Z en raison de la difficulté du passage et nous la comprenons ainsi : « Pour Phébus, que tu n'égalés en rien ».
- v. 2600-2604 La rime *ramposne / ramposné* provient de la réécriture maladroite de *Ire ot dont il l'ot ramposnee : / Ne quit pas que poi li desplaise ; / Pitié ot de son fil qu'el baise* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 4199-4202).
- v. 2612 *Que tu de ce soleil ez filz* (éd. OEF correspondant à éd. C. De Boer, I, v. 4210).

- v. 2617-2618 Ajout.
- v. 2647 Le nom *Ethioppe* semble provenir d'une confusion avec la mention des *noirs Ethiopiens* (v. 2638), dans la mesure où *Ethioppe* n'est pas un nom de ville. Le nom de la ville évoquée « remonte probablement à celui d'Héliopolis » (*Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 452).
- v. 2660-2662 Ajout. Le dernier mot crée des difficultés (en IV, v. 381 aussi) : d'un point de vue métaphorique, la volonté (*veuil Z*<sup>3</sup>) du dieu pourrait éclairer le monde, mais l'œil semble plus approprié, notamment parce qu'il entre en résonnance avec l'expression *l'ueil du monde* qui désigne le Soleil (DMF).

## LIVRE DEUXIÈME

- v. 1 Ce vers est orphelin dans *Z*<sup>34</sup>, supprimé dans *Z*<sup>21</sup>. Cette erreur s'explique par l'ajout de trois vers (*Si vous diray comment estoit / La salle assisse du soleil / Qui nous esclaire de son oieil*, I, v. 2667-2669) entre les deux qui riment ensemble dans la tradition (*Et ses cuers li amonestoit / La sale du Soleil estoit*, éd. C. De Boer, II, v. 9-10).
- v. 4-5 *Clere come ors reflamboians / Et com piropes rougoians* (éd. C. De Boer, II, v. 13-14). Le passage traduit *Clara micante auro flammasque imitante pyropro* « étincelant de l'éclat de l'or et du pyrope, semblable à la flamme » (*Mét.*, II, v. 2). L'erreur sur le mot *pirope* signale la rareté de ce latinisme calqué sur *pyropro* et désignant un alliage de cuivre et d'or. On trouve dans le GdfC X, 451c, le TL VII, 971 et le TLF une seule occurrence du mot, chez Alexandre du Pont, *Roman de Mohamet* (1258), pour décrire « une variété de grenat ». Aucun témoin *Z* ne nous permet ici de rétablir le texte.  
Le TL VIII, 1431 accorde au verbe *rougeoyer* le sens de *rot glänzen*, mêlant l'éclat et le rouge, ce qui convient

- parfaitement au passage. Le même sens se retrouve au livre XI, v. 311 pour qualifier la bouche de Midas, à la fois rouge et éclatante de l'or qui en ressort.
- v. 22-23 On retrouve la même rime dans Y ; elle dérive apparemment de la rime *roche / soche* (éd. C. De Boer, II, v. 32-33).
- v. 28 *Qui teulz oeuvres portrait et point* (éd. C. De Boer, II, v. 37).
- v. 29 *En terre sont li home apoint* (éd. C. De Boer, II, v. 38). Nous comprenons *enpainted* comme le syntagme prépositionnel *en point* « comme il convient » (DMF).
- v. 44 *Plaine de pierre maragdine (marangdine A<sup>1</sup>)* (éd. C. De Boer, II, v. 53). Le texte latin présente le nom *smaragdus* « émeraude » (*Mét.*, II, v. 24). Seules les leçons de G<sup>23</sup> et D<sup>3</sup>, *esmeraudine et esmaraudine*, rappellent le français « émeraude ». Les variantes de Y et Z semblent se rapprocher de la forme latine (*signaradines Y<sup>1</sup>, sigmarines Y<sup>2</sup>, sigmaradines Y<sup>3</sup>, sinragrimas Z<sup>1</sup>, simagrines Z<sup>2</sup>, sigmagrines Z<sup>34</sup>*). Ces versions sont donc la déformation d'un mot savant (Gdf III, 495c ; FEW XII, 9a) qui a posé problème dans Y et Z. Le manuscrit A<sup>2</sup> offre *smaragdine*, la forme la plus proche du latin, mais corriger le texte ainsi nous éloigne de Y et Z.
- v. 54-55 *authone* : graphie non attestée pour évoquer la saison d'*automne*, qui semble avoir influencé *enthonne* (pour *entonner*).
- v. 74 L'adaptateur ôte les vers : *Donnez moi signe que l'en croie / Que ma mere sous fausse image / Ne vueille couvrir son putage / Et que je soie vostre filz* (éd. C. De Boer, II, v. 78-81). Sur ce type d'édulcorations, voir notes IV, v. 282-285 ; VII, v. 2320 ; IX, v. 2004 et P. Deleville, *Métamorphose des Métamorphoses* [...], *op. cit.*, p. 106-107.
- v. 77 *Et, pour toi mettre fors d'esmoi* (éd. C. De Boer, II, v. 90). On rencontre dans YZ<sup>34</sup> l'expression *toy faire fort de moy*, que l'on pourrait gloser par « (pour) obtenir des garanties à mon sujet ».
- v. 87 La variante *Reprent soy, si crolle la teste (Z<sup>34</sup>)* adapte *Repent soi, si crolle la teste* (éd. C. De Boer, II, v. 100).

- v. 93-94 La construction de la phrase nous semble fautive car *pouvoir* n'est pas suivi d'un verbe à l'infinitif. Pourtant, elle est la plus répandue dans la tradition, puisque seule la copie *B* propose une autre version, *penroies*, qui semble une réaction face à l'incompréhension du passage. Le TL indique un emploi transitif de *pouvoir* dont l'idée convient bien au contexte (*ertragen können*).
- v. 106-107 *A paine y peut on guier / Les fors chevaux plain de cuidier* est une banalisation de *Qu'a paines la pueent poier / Li cheval fres, plain de poier* (éd. C. De Boer, II, v. 120-121). Le deuxième vers est également partiellement réécrit dans *Y* (*Li cheval fort plain de cuidier*). Ce vers manque dans *B* et *E*, ce qui signale que la substantivation de l'infinitif *poier* (FEW X, 111a *podium*) a posé problème. C. De Boer traduit cet infinitif substantivé par « force », idée que l'on retrouve indirectement dans le texte latin (*Ardua prima uia est et qua uix mane recentes / Enituntur equi* « La première partie de la route est escarpée, et, le matin, mes chevaux, tout frais encore, ne la gravissent qu'avec peine », *Mét.*, II, v. 63-64). Le même verbe est aussi source de changements en IV, v. 2603 : les leçons de *Z* et *Y* (*Sisyphus se laisse enporter / Contremont (Contre un mont Y) une roche grant*) n'ont pas le même sens que la version majoritaire, qui correspond au texte ovidien : *Sisyphus se paine a poier / Sor un mont une roche grant* (éd. C. De Boer, IV, v. 3829-3830). Au même livre, le remanieur semble pourtant employer le mot dans un passage ajouté, mais sous une forme de participe passé *puigeie* (v. 2755) qui demeure inconnue.
- v. 112 *La deraine voie est encline* (éd. C. De Boer, II, v. 125).
- v. 114 *Et charoie apenseement* (éd. C. De Boer, II, v. 127). Pour passer de la leçon *charoie* à *charoit* (*YZ*), il faut supposer un changement d'infinitif de *charoier* « cheminer » à *charoir*, alors qu'aucun verbe *charoir* n'est attesté.
- v. 118 *Chetis* pour la déesse Thétis.
- v. 130 *Porras tu au ciel forçoier ?* (éd. C. De Boer, II, v. 143).
- v. 153 *Biaus filz, pren te garde orendroit* (éd. C. De Boer, II,



- v. 166). Nous choisissons de ne pas maintenir la leçon de Z<sup>3</sup>, pourtant proche de celle de Z<sup>4</sup> (*croy endroit*). Même si l'on peut considérer *cré* comme l'impératif du verbe *croire*, la structure est complexe et l'hypermétrie du vers est suspecte.
- v. 170-173 Ces vers, dont l'un est orphelin, sont une adaptation de l'extrait : *Assez en puez estre certains / Et que tu plus certains en soies / S'il est richece que tu voies / En ciel ne en mer ne en terre / Que tu vueilles avoir ne querre* (éd. C. De Boer, II, v. 182-186).
- v. 183-184 Réécriture de *Le don dont il a tel talant. / Phebus baise et vait acolant* (éd. C. De Boer, II, v. 195-196), repris en *Le don dont a tel volente / Pheton la tantost acole* dans Y.
- v. 195 *Or m'es pris talens de decrire* (éd. C. De Boer, II, v. 207).
- v. 200-202 *Et li chanté furent doré / Li roi estoient argenté / Qui es roès furent enté* (éd. C. De Boer, II, v. 212-214). Le premier vers traduit le latin *aurea summae / Curuatura rotae* « d'or les cercles qui entouraient les roues » (*Mét.*, II, v. 107-108). Le substantif *guencier* (Z) ou *gencier* (Y) n'apparaît dans aucun dictionnaire. En revanche, le verbe *gencier* existe, au sens d'« obliquer ». Les différentes acceptions dialectales que propose le FEW s'accordent autour du sème de la « déviation » (FEW XVII, 555a), qui pourrait rendre le latin *curuatura*. La glose contenue dans Y<sup>1</sup>, *Aureus axis erabat*, en marge gauche, signale que le terme *gencier* désigne une « jante ». On trouve une forme proche *gantier* « partie du char », qui reçoit dans le Gdf IV, 217c une seule attestation tirée de la *Bible des poètes* de Colard Mansion (1493). Le DMF signale la difficulté d'analyse du mot.
- v. 203 *Par les jouz avoit crisolites* (éd. C. De Boer, II, v. 215). La leçon *joins*, contre *jouz* « joug » qui traduit le latin *juga* (*Mét.*, II, v. 115), oppose Y et Z au reste des représentants de l'*Ovide moralisé*. Selon les dictionnaires, *joint* peut avoir le sens particulier de « joug (qui joint les bœufs) », mais seulement dans un document d'archive datant de 1397. Peut-être désignerait-il ici simplement

- une articulation, une pièce de liaison dans un sens large (*verbindungsstück* TL IV, 1733), qui semble apparaître dans la langue en moyen français (FEW V, 68a; Gdf IV, 649b à partir de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle).
- v. 206-207 *Qui par la reperucion / Dou soleil rendent grant clarté* (éd. C. De Boer, II, v. 218-219). Le nom *reverberacion* (YZ), qui convient parfaitement au contexte, semble assez récent, puisqu'il serait employé pour la première fois en 1314 au sens de « réflexion et diffusion de la lumière ou de la chaleur » (*Chirurgie Henri de Mondeville* cité dans le TLF).
- v. 216 *Le monde et l'aube esclarioier* (éd. C. De Boer, II, v. 228). La forme *esclarioier* ne se trouve dans aucun autre texte, alors qu'*esclarioier* est bien attestée aussi dans les dictionnaires. Les variantes de Z<sup>2</sup> et Z<sup>1</sup> (*sclairier* Z<sup>1</sup> *esclavier* Z<sup>2</sup>) laissent à penser que la terminaison *-oier* ne va pas de soi, malgré la rime avec *rougoier*.
- v. 217-218 Cet ajout commun aux familles Y et Z est la traduction du vers ovidien *Cornuaque extremæ uelut euanescere lunæ* (*Mét.*, II, v. 117).
- v. 224 Le verbe *atteler*, pourtant encore usité aujourd'hui, a été mal transmis dans la branche Z, donnant lieu à des variantes pour le moins incompréhensibles comme celle du correcteur de Z<sup>2</sup> (*Si biffé des estelles et les garnissent*). En revanche, le remaniement du copiste de Z<sup>1</sup> n'est pas dénué de sens (*enseller* « seller (un cheval) » DMF). La forme de Z<sup>34</sup> est attestée en moyen français, comme variante d'*atteler*.
- v. 231 *Lors li a mis les rais ou chief*, traduction de *inposuit comæ radios* « il couronne de rayons la chevelure du jeune homme » (*Mét.*, II, v. 124), n'est pas compris comme tel dans Y et Z où *rais* est devenu *trais*.
- v. 238-239 *Ne les haste. Il est grans travaux / D'eulz retenir et refrener* (éd. C. De Boer, II, v. 248-249). Les autres copistes comprennent, comme celui de Z<sup>3</sup>, l'expression *etre travaux*, à l'inverse de ceux de Z<sup>421</sup> (*troþ es trauaux* Z<sup>4</sup> *troþ aux trauaulx* Z<sup>21</sup>). Il est vrai que la formulation en tant

- que telle n'est pas répertoriée dans les dictionnaires, mais elle se comprend facilement au sens de « il est très pénible de ».
- v. 241-242 Les *ars* désignent une division du ciel en cinq zones parallèles. Ce mot traduit le latin *arcus* (*Mét.*, II, v. 129). De son côté, *La voie est au travers tranchie* traduit *sectus in obliquum* est « il y a un sentier tracé obliquement » (*Mét.*, II, v. 130).
- v. 246-248 *Ains tendras le chemin roial / Ou la trace des roies pert. / Tu verras le chemin apert* (éd. C. De Boer, II, v. 256-258). Pour *part* et *apart* (Z), nous comprenons le verbe *paroir* et l'adjectif *apert*.  
*Roial* ne peut pas signifier ici « de roi », dans la mesure où le passage dans lequel il s'intègre traduit *Hac sit iter; manifesta rotae uestigia cernes* « c'est par là qu'il te faut prendre; tu y verras les traces apparentes de mes roues » (*Mét.*, II, v. 133). L'adjectif se comprend plutôt au sens de « remarquable », employé pour caractériser des étoiles très brillantes (DMF; Mts 3008b) et pour traduire ici *manifesta*.
- v. 259 *L'Encel* : Ovide écrit *ad Aram* (*Mét.*, II, v. 139) que l'auteur de l'*Ovide moralisé* rend par *Autel*, qui désigne une constellation voisine de l'hémisphère du pôle austral.
- v. 264 *La nuis s'en va, le jour revient* (éd. C. De Boer, II, v. 274). L'hypermétrie de la version Z<sup>3</sup> n'engendre pas d'autres problèmes, nous la signalons seulement.
- v. 267 *Change ta fole intencion* (éd. C. De Boer, II, v. 278). Nous corrigeons la leçon de Z<sup>34</sup> *maccion*, que l'on peut interpréter comme *inaction*, mais le mot fait alors contre-sens. Nous rétablissons une forme proche de *motion* « impulsion qui pousse un individu à agir de telle ou telle façon » (DMF), qui est celle de Z<sup>21</sup>. Ce changement serait dû à une inversion dans l'ordre de *Et retien m'amonition / Change ta fole intencion* (éd. C. De Boer, II, v. 277-278). Cette inversion se retrouve dans Y<sup>2</sup>.
- v. 274 Le passage est complété dans Z<sup>21</sup> par ce qu'on trouve dans la tradition : *Si vait les regnes manoiant. / De son mal*

- a le cuer joiant* (éd. C. De Boer, II, v. 285-286). Comme ce quatrain est modelé sur quatre rimes similaires en « ant », le saut d'un vers à l'autre est facile (*Si vait les regnes manoiant. / De son mal a le cuer joiant ! / Phebus mercie, et gré li rent, / Mais li peres vait souspirant*, éd. C. De Boer, II, v. 285-288).
- v. 279-280 Dans A et Y, la rime se fait entre *soleil* et *poil*.
- v. 282-283 *Et Eoiüz, qui blanc refu, / Ethon, cui respient la colour* (éd. C. De Boer, II, v. 294-295). Le nom *Eoiüz* est remplacé dans Z par une expression plus vague *et ceus*. L'introduction de cette forme plurielle est gênante. On peut considérer qu'elle introduit les autres chevaux, même si le problème d'accord persiste.
- v. 292-294 *Trenchant les nues contralables / Passent les vens orienteulz, / Mes la charge iert legiere et teulz* (éd. C. De Boer, II, v. 304-306). La leçon isolée de Z *courables* (« qui va vite ») est correcte d'un point de vue sémantique, même si elle engendre une hypométrie. Le terme *contralable* était peut-être trop rare, voire un *bapax*. En effet, cet adjectif n'apparaît que dans le FEW XXIV, 424b, repris par Mts 718b, pour notre passage, avec la signification « qui va en sens contraire ». Il est d'ailleurs changé par un terme d'un autre sens, qui semble déduit du nom qu'il qualifie : ainsi *brandons contralables* (éd. C. De Boer, XIV, v. 3284) passe à *brandons ardables* (XIV, v. 1328) dans Z. La rime altérée entre *eure* et *legiere* s'explique à cause de la réécriture du passage.
- v. 319 L'expression *prendre le char en conduit* se retrouve dans quelques exemples du Gdf II, 229a, mais seulement pour des cas où *conduit* signifie « sauvegarde, protection ». Or, ce sème ne convient pas au passage, car Phaéon représente un danger pour le char. La construction *prendre (qch.) en conduit* aurait donc plutôt ici le sens de « conduire (qch.) ».
- v. 329 *L'un et l'autre vait regardant / Une bore esgarde en occident* (éd. C. De Boer, II, v. 342). Le vers ajouté dans Z<sup>4</sup> s'écarte largement de la tradition.

- v. 340 *Li signe et les fieres images* (éd. C. De Boer, II, v. 353).
- v. 360 *Li cieulz, li airs et les montaignes* (éd. C. De Boer, II, v. 373).
- v. 368-455 Un passage difficile commence ici en raison de l'abondance de noms propres que nous ne parvenons pas toujours à identifier. Pour cet extrait, C. De Boer précise que l'auteur original a augmenté le nombre des termes géographiques (éd. C. De Boer, t. I, p. 181). Sur les sources éventuelles, cf. L. Endress, « Un répertoire du type *'de montibus et fluminibus'* dans l'*Ovide moralisé*? À propos d'un passage interpolé et ses sources possibles », *Ovidius explanatus* [...], *op. cit.*, p. 39-65.
- v. 378-379 *Massicus, Arthos, Machidone*. Ces variantes désignent Massias, Athos (un mont situé en Macédoine) et la Macédoine. Notons que la référence à Massias n'apparaît pas dans les *Métamorphoses* (cf. L. Endress, « Un répertoire du type *De montibus et fluminibus* caché dans l'*Ovide moralisé*? À propos d'un passage interpolé et ses sources possibles », art. cité, p. 60).
- v. 386-389 Réécriture (YZ) de *Ardent en Frige; et Bethaum / Et Thymetus et Sicbeum. / En Cypre embrase Citheron. / En Trace Hemus et Ysmaron* (éd. C. De Boer, II, v. 399-402). Les trois noms (*Septron, Chimere* et *Hysmacus*) se retrouvent uniquement dans Y et Z.
- v. 391-392 Réécriture de *Edon rest tout envelopé / De la chalour qui du char ist* (éd. C. De Boer, II, v. 404-405).
- v. 418-419 *Ne set nul bon conroy de ly remplace S'ains la sot, a mis en oubli* (éd. C. De Boer, II, v. 431). La version de Z insiste sur le désespoir de Phaéton. La locution *savoir conroi de soi* « savoir comment se comporter » (DMF) est attestée tardivement (première moitié du xv<sup>e</sup> siècle) mais s'applique parfaitement à notre texte.
- v. 420 *Qu'il ne se voit un pas conduire* (éd. C. De Boer, II, v. 433).
- v. 421 *Vous oïssiez sonner et bruire* (éd. C. De Boer, II, v. 434). La fin du vers est difficile dans Z. La version de Z<sup>34</sup> *au bruire* semble formée d'*au* et de l'infinitif substantivé *bruire* « résonner » (DMF); le syntagme *au bruire* se traduirait par

- « au bruit (que le nez fait) ». Cependant, cela ne s'articule pas du tout avec la suite. Il semblerait plus juste, comme dans la version de  $Z^{21}$ , de comprendre une forme verbale *embruire*, formée sur *bruire* « brûler » (variante de *bruir* pour la rime). Cette dernière n'est pas répertoriée mais il existe de rares formes avec préfixe : *abruir*, *esbrouir* (FEW, 15-1, 302a). *Embruire* signifierait ici « enflammer ». Le vers suivant représente l'autre complément d'objet d'*oir* : *cenz* pour la préposition *sans*.
- v. 426
- v. 429 *Qui jadis soloit estre aigieuse* (éd. C. De Boer, II, v. 442). La forme *esveux* pour « aqueux » est relevée dans le FEW (XV 76a) pour des textes tardifs (1410, 1611, 1660).
- v. 430 *Si con dient li ancien* (éd. C. De Boer, II, v. 444).
- v. 437-439 *Et cil d'Arges Amymonen / En Ephyre fault Phirenide / Alpheis tarist en Elyde* (éd. C. De Boer, II, v. 450-452). C. De Boer n'édite pas la version de  $A^1$  qui est *Cil d'Arges Arimynomen*. Le remanieur a dû comprendre « le peuple d'Arménie », au lieu du nom du fleuve *Amymonen* (*Mét.*, II, v. 240). Cette référence à l'Arménie n'est pas très cohérente.
- v. 441 L'adaptateur supprime quatre vers de cette liste de noms.
- v. 448-449 *Sept bras d'iaue ains qu'il fust taris. / Singa, Tagus et Sicoris* (éd. C. De Boer, II, v. 465-466). Ovide cite le nom *Tagus*, qui désigne le fleuve Tage qui charrie de l'or.
- v. 455-461 Le remanieur arrête ici l'énumération des lieux touchés par la catastrophe au Nord et à l'Est de la France, laissant de côté l'Ouest et le Sud de la France, la Lybie, la Grèce... En tout, trente-neuf vers (éd. C. De Boer, II, v. 471-511) sont résumés, avec une certaine nonchalance, en six vers.
- v. 457 Les leçons ne s'accordent pas dans  $Z$ , mais on attendrait *a priori* de *ne d'eaue ne d'onde* ou *ne eaue ne onde*.
- v. 463 *Ne tous les nons n'en puis savoir* (éd. C. De Boer, II, v. 514).
- v. 486 *Se plainsist a Dieu, s'el poïst* (éd. C. De Boer, II, v. 539).
- v. 488rubr. Rubrique identique dans  $Y^2$  (dans la marge pour  $Y^1$ ), absente de  $Z^{21}$ . Il s'agit du début de la plainte de la terre chez Ovide (*Si placet hoc merui*, *Mét.*, II, v. 279), version que l'on retrouve aussi dans le ms. Vat. lat. 1479 (*Un*

- commentaire médiéval aux Métamorphoses [...], op. cit.*)  
Une glose marginale se trouve également dans  $G^1$ , mais elle est plus longue, n'ayant en commun avec  $Y^{21}Z^{34}$  que l'expression *Si placet*. Elle ne partage pas la confusion entre *merui* et *motui*, optant pour *merui*.
- v. 489-491 Là où l'auteur original ajoute et développe les titres de Jupiter, le remanieur s'abstient, allant ainsi directement à l'essentiel : la plainte et son objet. Vers supprimés : *Dieux et peres et rois et mestres / Et souverains des dieu celestres* (éd. C. De Boer, II, v. 542-543).
- v. 494-495 *Tele honor et tel guerredon / Pour les divers fruis que je don* (éd. C. De Boer, II, v. 553-554). Nous nous demandons si la forme *preneur* ( $Z^{34}$ ) ne dérive pas du terme *preneure* « prise », qui est certes très mal attesté, mais dont le sens pourrait convenir.
- v. 498-499 Ajout.
- v. 504 *Quel paine a la mer deservie ?* (éd. C. De Boer, II, v. 564).
- v. 509 Simplification de *Voiz seviaus tout ton ciel merci* (éd. C. De Boer, II, v. 567). Elle est engendrée par la présence de l'adverbe d'ancien français *seviaus* « du moins » (FEW XIV, 215b *vel*), qui est presque systématiquement changé dans Z (IV, v. 2411 ; V, v. 2411, v. 1477 ; VI, v. 2200 ; XI, v. 2073 et v. 2120). Ces modifications radicales affectent conjointement Y et Z, comme en V, v. 1222 et v. 1477.
- v. 514 *Athlas nel puet mais soutenir* (éd. C. De Boer, II, v. 575). Sur *li* pour *le*, cf. t. I, p. 44.
- v. 515 La plainte de la terre est abrégée par la suppression des vers suivants : *Ne metre a tel perdicion / Mes garde de corruption / Se riens y a de remanant / Qu'il ne perisse maintenant* (éd. C. De Boer, II, v. 577-580).
- v. 522rubr. La rubrique est identique dans  $Y^2$  (dans la marge pour  $Y^1$ ), absente de  $Z^{21}$ . Elle correspond au début du v. 304 des *Métamorphoses*. Le témoin  $G^1$  présente également dans la marge ce passage où sont recopiés deux vers des *Métamorphoses*.
- v. 535 Réécriture hypermétrique de *Pour la grant chalour qu'il sentoit* (éd. C. De Boer, II, v. 600).

- v. 542 *Son cors et son char a perdu* (éd. C. De Boer, II, v. 607).
- v. 561 *Ou tel epitaphe ot briement* (éd. C. De Boer, II, v. 626).
- v. 566-607 Exposition remodelée.
- v. 595 Le substantif *ton* « tonnerre » semble rare : il n'y a qu'une attestation de ce mot respectivement dans le Gdf VII, 741b, TL X, 372 (ca 1300) et le DMF (Christine de Pizan, 1400-1403).
- v. 605 *Roi de Lyople la cité* (éd. C. De Boer, II, v. 642). La version de Z<sup>21</sup> *Lyoppe* est plus proche de celle de la tradition, mais le nom propre ne figure qu'une fois. Nous laissons donc la version de Z<sup>34</sup>.
- v. 620-621 Dans Z, *ordenance* et *atrempance* sont inversés.
- v. 624-625 On retrouve une rime imparfaite dans Y (*zodiaque / espace*).
- v. 658-659 *Ou li cors puisse estre trouvez / Les os trouva, tout confroëz* (éd. C. De Boer, II, v. 1071-1072). La leçon *trainés* (Z<sup>34</sup>) apporte une nuance de sens : Phaéton étant sur un char, son corps mort a pu être tiré par cet engin, même si le texte décrit plutôt une chute franche. La rime pâtit en outre de cette version, mais reste correcte. La forme *fraués* semble se rattacher au verbe *frouer* « briser ». Le correcteur de Z<sup>2</sup>, qui écrit *froissés*, a saisi le sens du verbe *froer* (*frouer*), car il utilise un mot qui a la même signification.
- v. 664 *Ou le non Pheton troeuve escript* (éd. C. De Boer, II, v. 1077).
- v. 669 *Tel cri, tel complainte et tel ton* (éd. C. De Boer, II, v. 1081).
- v. 670 Ce passage diverge de *Vont sor Eridanum menant* (éd. C. De Boer, II, v. 1083). *Eridanum* désigne l'Éridan (*Eridanus*) qui est le fleuve dans lequel Phaéton est tombé et sur les rives duquel les sœurs pleurent leur frère. Cette précision géographique n'est pas dans les *Métamorphoses*. La leçon de Y est *Vont Eliadenes menant*. Cette version est liée à celle de Z. Il faut donc considérer *Ecliendines* comme une forme pour désigner les Héliades, les sœurs de Phaéton, même si nous ne trouvons pas, dans le *Fabularius* par exemple, de variante similaire (éd. T. van de Loo, Turnhout, Brepols, 2006, CCCM 210).
- v. 677 Il est possible que le terme *crime* soit choisi à dessein



- pour introduire la métamorphose des Héliades en arbre (cf. note I, v. 1933).
- v. 681 *Est tournée en acoustumance* (éd. C. De Boer, II, v. 1094) traduit *Illae more suo, nam morem fecerat usus* « elles, suivant leur habitude, (car le temps en avait fait une habitude) » (*Mét.*, II, v. 345). Comme Ovide, l'auteur traite, par l'expression *tournée en acoustumance*, du fait que le deuil et les lamentations sont devenus une habitude chez les Héliades.
- v. 686 *Plore et crie, plaint, et par force* (éd. C. De Boer, II, v. 1099).
- v. 701 Le pronom *il* représente *elles*.
- v. 706 L'expression *en font cointerie* se traduit ici par « (ces dames) s'en parent ». Le terme *cointerie* « parure » est mal attesté, cité uniquement pour le *Roman de la Rose* et pour l'*Ovide moralisé* dans le TL II, 543 ; il trouve quatre ou cinq exemples dans le Gdf II, 175a et le DMF. Il est moins rare dans l'*Ovide moralisé* : parmi le peu d'exemples relevés dans le DEAFpré, trois proviennent de l'*Ovide moralisé*.
- v. 709-710 *Filz de sa serour Stelené, / Fu presens a cele muance* (éd. C. De Boer, II, v. 1122-1123).
- v. 714 *Et pour Pheton grant duel demaine* (éd. C. De Boer, II, v. 1128).
- v. 717-718 Reprise maladroite de *En la fin fu Cignus muez / En un oisel qui « cigne » a non* (éd. C. De Boer, II, v. 1130-1131).
- v. 720 *Et sor ces autres flums repaire* (éd. C. De Boer, II, v. 1133).
- v. 727 L'expression *trop fort veil enprist* (YZ) reprend maladroitement *trop fort vol emprist* ; elle insiste sur l'*hybris* de Phaéton.
- v. 758 La locution *avoir le col chargé de qch.* (Di Stefano, I, 398c) s'emploie pour évoquer la responsabilité devant une faute, le fardeau que cela représente.
- v. 760 *toloit*, participe passé du verbe *tolir* employé pour la rime. P. Fouché précise que cette forme est la seule qui dépasse l'aire régionale (anglo-normand, Nord et Est du domaine d'oïl) (P. Fouché, *Morphologie [...], op. cit.*, p. 377).

- C. De Boer note qu'*aroit* est un « conditionnel par attraction », ce qui lui fait traduire le passage de la sorte : « il aurait pitié de moi à cause du fait qu'il m'avait enlevé mon fils » (éd. C. De Boer, t. I, p. 200).
- v. 766 Sur la rime *monde / mont*, cf. t. I, p. 61.
- v. 790-791 *Trouva le sain et sans frainture : / N'ot mestier de repaireire* (éd. C. De Boer, II, v. 1373-1374) traduit *firma sui que / Roboris esse uidet* « il la [la terre] voit solide, toujours aussi forte » (*Mét.*, II, v. 403-404).  
*repaireure* : d'après le Gdf VII, 52b et le FEW X, 260a la première attestation du nom *repaireure* « réparation » provient de l'*Ovide moralisé*. La graphie *repaireure* semble appelée par la rime avec *fraiture*.
- v. 797 Une note renseigne sur le sens du participe passé *tenu* dans l'édition C. De Boer. L'éditeur le traduit par « attaché », se justifiant par la citation latine : *Arcadiae tamen est inpensior illi / Cura suae* « sa chère Arcadie lui inspire une sollicitude plus attentive » (*Mét.*, II, v. 405 ; éd. C. De Boer, n. 1, t. I, p. 202).
- v. 801-802 *retablir a coure* : seul le TL VIII, 1078 relève un exemple d'une construction *retablir a* + qch., mais non d'une construction *retablir qch a* + infinitif.
- v. 826-827 *La plus mestresse et plus prisie / De trestoute sa compaignie* (éd. C. De Boer, II, v. 1409-1410).
- v. 828-836 Réécriture de *Mes nulle humaine poësté / Ne puet avoir longue duree : / Se la damoiselle ert privee / De Dyane et elle de li, / Dyane assez tost li toli / Sa grace et s'amour tout de bout, / Si la mist arriere au debout* (éd. C. De Boer, II, v. 1412-1418).
- v. 848 *En tel amour n'ait nulz fiance* (éd. C. De Boer, II, v. 1430). Nous corrigeons la leçon de Z<sup>3</sup> dont le sens est douteux. L'emploi du subjonctif s'explique dans la version traditionnelle par un conseil absent de Z : *Ne pour espoir d'eulz ne mesface, / Quar tost a l'on perdu tel grace* (éd. C. De Boer, II, v. 1431-1432).
- v. 855-856 *L'ore de midi fu passee / Un jour, et cele, qui lassee* (éd. C. De Boer, II, v. 1339-1440). La leçon de Z est redondante

- dans la mesure où midi « l'heure du milieu du jour » évoque déjà le jour, mais elle reste correcte.
- v. 860 *Son arc destent, si vait poser* (éd. C. De Boer, II, v. 1444). La leçon majoritaire *destent* est plus attendue. L'emploi du verbe *descendre* n'est pas très approprié pour un arc, mais il n'est pas absurde, dans la mesure où le texte décrit Callisto en train de poser son arc. L'expression *son arc dessent* signifierait alors « elle met son arc à terre ». Dans le DMF, il existe effectivement une construction *descendre qch.* au sens de « déposer », appliquée à des armes.
- v. 869-870 Réécriture de *Que ja ma feme nel savra / Ne ja ne s'en apercevro* (éd. C. De Boer, II, v. 1453-1454), qui entraîne un faux-sens : aux vers suivants, le personnage auquel se réfère Jupiter n'est pas censé être Callisto mais Junon.
- v. 889-890 *Jupiter l'ot et moult li plait, / Quant d'elle si deprisies est.* Ce passage est censé correspondre au latin *sibi praeferri se gaudet* « joyeux de se voir préférer à lui-même » (*Mét.*, II, v. 430), comme le signale C. De Boer (t. I, n. 1, p. 204). Dans la plupart des copies on trouve la traduction : *Ains s'esjoist qu'en desprisant / Lui meïmes vait lui prisant* (éd. C. De Boer, II, v. 1473-1474). La subtilité de l'extrait, qui repose sur le fait que Jupiter est devenu Diane, est moins bien rendue dans Y et encore moins bien dans Z. Nous lisons dans Y : *Ainsi s'esjoist quant desprisoit / Lui mesmes qui pres estoit.* La présence du second vers, *lui mesmes qui pres estoit*, laisse entendre que la joie de Jupiter vient du fait qu'il a usurpé l'identité de Diane. Tel n'est plus le cas dans Z où le passage est nettement simplifié.
- v. 892 *saffrement* « voluptueusement » (Gdf VII, 281b). Cet adverbe est rare car il ne reçoit qu'une attestation, dans le Gdf, tirée du même passage dans le ms. G<sup>2</sup>, reprise dans le FEW et le DEAF. Il est plutôt attesté en n.fr. dans un sens moins érotique « goulument, avidement » (FEW XVII, 26a). Il n'a pourtant fait l'objet d'aucune correction, si ce n'est dans Z<sup>21</sup>, ce qui laisse penser que

- les copistes ont reconnu facilement l'adjectif *saffre* à partir duquel il est construit.
- v. 905-906 *Se deffent, mais qui trouveroit / Qui Jupiter sormonteroit* (éd. C. De Boer, II, v. 1505). Le copiste de Z<sup>4</sup> semble avoir corrigé la leçon que transmettent les autres témoins de la famille, leçon qui pallie le défaut métrique engendré par l'amuïssement du *e* atone de *surmonteroit* alors noté *surmontroit*. Le texte, que change Z<sup>4</sup>, ne fait pourtant pas forcément contre-sens dans la mesure où *qui* peut fonctionner comme un pronom objet équivalent de *cui*.
- v. 921-923 Développement de *Si l'apele, et cela se doute* (éd. C. De Boer, II, v. 1505). *Arieres* possède le sens spécifique « à nouveau » (DMF), qui insiste sur la position de victime de Callisto.
- v. 938-940 Reprise de *Tous jours se crient li homs mesfais / Dou fet dont il se sent coupable / Qu'il soit a tous aparissable* (éd. C. De Boer, II, v. 1520-1522). Selon C. De Boer, *mefait* est pris comme adjectif au sens de « coupable » (t. I, n. 1, p. 205), rareté qui a dû surprendre les copistes. On pourrait traduire ainsi le passage : « L'homme qui a commis une faute craint toujours que l'action dont il se sent coupable ne soit manifeste à tous ».
- L'adjectif *aparissable* figure dans tous les autres témoins et se trouvait probablement aussi dans l'ancêtre de Z. Le remanieur aurait changé le mot après avoir ajouté la particule de négation, ici explétive, qui rend le vers hypermétrique. Le DMF et le Gdf I, 316b distinguent deux entrées pour *apparable*. Dans la première, l'adjectif est dérivé du latin *par* et possède le sens de « comparable » (FEW VII, 598a). Une seule attestation existe, tirée de *La Vieille, ou les Dernières amours d'Ovide* de Jean Le Fèvre (1376). Dans la seconde entrée, *apparable* a le sens concret de « clair, brillant » (Gdf) qui ne correspond pas tout à fait au contexte. En outre, son unique exemple provient d'un texte tardif (1413). Pourtant, on comprend assez facilement le sens d'*aparable* d'après la base d'*apparoir*.

- Il signifie ici la même chose que l'adjectif *aparissable* : « qui apparaît aux yeux, visible, manifeste » (Gdf I, 321c, 322a, d'après deux exemples du ms. G<sup>2</sup>). Le mot *aparissable* est bien représenté dans l'*Ovide moralisé* et ne pose pas de difficulté aux copistes. Il se retrouve dans Z<sup>3</sup> et Z<sup>4</sup> et dans la majorité de la tradition quelques vers en aval (II, v. 946, v. 1370).
- v. 957-960 Développment de *Les compaignes qui ce veoient / A nul signe l'apercevoient* (éd. C. De Boer, II, v. 1540-1541). La rubrique de Z<sup>34</sup>Y<sup>2</sup> contient une partie du v. 453 des *Métamorphoses* (*Orbe resurgent*), qui apparaît dans la marge pour Y<sup>13</sup>.
- v. 967-968 Ajout.
- v. 972-974 *Vint en un bois froit come glace. / Ou bois avoit une fontaine / Bele et clere, serie et saine* (éd. C. De Boer, II, v. 1550-1552). La syntaxe du passage est plus difficile dans Z<sup>34</sup> que dans Z<sup>21</sup>. Le proposition indépendante *Avoit moult belle* pose problème. Elle pourrait se rattacher à la précédente ; l'adjectif *belle* qualifierait alors *la place* : « elle vint au bois en un lieu ; il y en avait un très beau ».
- v. 989-990 La rime originale est *oïe / ençaintie* (éd. C. De Boer, II, v. 1567-1568).
- v. 993 La version de Z<sup>3</sup> est ici celle de la tradition.
- v. 995-996 Nous pensons que la version isolée de Z<sup>21</sup> (*allees pour saillies*) découle de la rime imparfaite qu'on retrouvait dans le modèle de Z (*despoullées / saillies*). Dans Y, la rime est plus conventionnelle : *despoullies / saillies*.
- v. 997-998 La rime approximative *desvestirent / osterent* s'explique par la réécriture de *Vausist ou non, la desnuerent, / Et les garnemens li osterent* (éd. C. De Boer, II, v. 1575-1576). La correction contenue dans Z<sup>21</sup> (*ostirent*) rétablit la rime mais sa conjugaison demeure incongrue.
- v. 1001 *A ses mains vault couvrir son ventre* (éd. C. De Boer, II, v. 1579).
- v. 1011 *Qui fesoit l'avoutire apert* (éd. C. De Boer, II, v. 1589).
- v. 1029-1030 *Que de ce me forfeïssiez. / Et mon mari fortraïssiez ?* (éd. C. De

- Boer, II, v. 1607-1608). C. De Boer note la rareté de la construction *mon mari fortraire*. Il la traduit par « détourner, séduire » (t. I, p. 206).
- v. 1087-1088 Résumé de *Si convient qu'ele se desvoit / Pour les ours, quant elle les voit / Courre et ramper par ces montaignes. / Les leus eschive et lor compaignes, / Quant el les voit en aucun leu, / Tout fust elle fille de leu* (éd. C. De Boer, II, v. 1665-1670).
- v. 1094 *Pour chacier a ces sauvecines* (éd. C. De Boer, II, v. 1676).
- v. 1108 *Ne souffri qu'Archas la ferist* (éd. C. De Boer, II, v. 1690).
- v. 1111 Le vers manquant de  $Z^3$  est le même dans  $Z^{421}$  que dans la tradition *L'estoile ou l'ourse fu muee* (éd. C. De Boer, II, v. 1694).
- v. 1129-1130 « Peu leur importe leur action, pourvu qu'ils puissent accomplir leur volonté ».
- v. 1137 L'emploi pronominal *se meist* est difficile à comprendre. Il semble manquer un pronom, comme *i*, pour former *s'i meist* au sens métaphorique de « s'y fier ».
- v. 1143-1144 *leur sens lengaiges* « leurs cent langages ».  
*Aliigent* semble être une forme pour *alleguent*  $Z^{421}$ . La construction *aleguer qch. que* est également intéressante, à la rencontre entre deux constructions attestées.
- v. 1162 Le subjonctif *quit* semble déterminé par *et tant font que* (v. 1158); le pronom-adverbe *i* n'a pas ici de fonction ni de signification nette : « Puis du moment qu'ils ont obtenu ce qu'ils recherchaient depuis longtemps, ils abandonnent la femme à son désarroi ».
- v. 1177 *feycel* : nous pensons reconnaître derrière cette forme inconnue une variante du substantif *faisse* qui désigne un « fagot ». Le terme n'a pas ici le sens précis de « fagot ». Il revêt la signification du mot dont il est le dérivé : *fais* « fardeau », avec une connotation morale. Le FEW indique l'existence d'une graphie *fey*, proche du terme de notre texte, en ancien liégeois.
- v. 1192-1193 La version de  $Z^{21}$  est moins complexe. Dans  $Z^{34}$ , la conjonction *ne* en tête en phrase perturbe la structure. *Merien* se rattache ici à *mairrien* dans son sens étendu de « substance, nature, espèce » (DMF).

- v. 1198-1201 Ces vers sont ajoutés dans Z pour introduire l'autre exposition historique, qui figure dans toute la tradition.
- v. 1208-1209 *Tant come el fu de joenne aage / Et qu'el garda son pucelage* (éd. C. De Boer, II, v. 1701-1702).
- v. 1210-1213 Réécriture et développement de *Puis fu, par son ventre, seï / Qu'el avoit o malle geï* (éd. C. De Boer, II, v. 1703-1704).
- v. 1215 *Car vierge fu, or ne l'est mie* remplace le vers *Maintes sont qui en puterie* (éd. C. De Boer, II, v. 1706). Le remanieur ne retient pas non plus la longue diatribe contre l'avortement, diatribe qui vient juste après dans la tradition (éd. C. De Boer, II, v. 1707-1819). Voir P. Deleville, *Métamorphose des Métamorphoses [...]*, op. cit., p. 106-107 et p. 137.
- v. 1216-1220 Ajout permettant de rationaliser entièrement tous les éléments de la fable, notamment la colère de Junon, bien qu'elle ne soit pas surnaturelle.  
*deesse de savoir* : le rédacteur de Z ne confond probablement pas Minerve, la véritable *deesse de savoir*, et Junon. Il semble plutôt évoquer le fait que Jupiter ne peut rien cacher à Junon, qui découvre toujours, tôt ou tard, ses multiples aventures.
- v. 1219-1220 *C'est a dire que moult troblee<sup>1</sup> Fut raison d'elle et amortie.* Nous considérons que *raison d'elle* équivaut à *sa raison*.
- v. 1221-1226 Résumé des v. 1820-1827 (éd. C. De Boer, II) à propos de la haine qu'on porte à Callisto.
- v. 1240 *Devint vilz et velus et pales* (éd. C. De Boer, II, v. 1841).
- v. 1242 L'adjectif *doré*, présent dans toute la tradition, ne peut pas signifier ici « qui est en or », mais renvoie plutôt, de façon métaphorique, à l'éclat du teint : « éclatant comme l'or ».
- v. 1247 *s'aourse* : le choix du verbe n'est pas anodin, lui qui provient d'*ursus* « ours » (FEW XIV, 64a). Il marque la concordance entre la métamorphose de Callisto et son interprétation. Le sens du verbe dérive directement de cette comparaison animale : il est glosé par « devenir furieux » (Mts 185b) ou « s'acharner avec la furie d'un ours » (Gdf I, 310a-b, DMF).

- v. 1260 *Par champs par bois et par trepas* A<sup>2</sup>YZ. Cette version s'oppose à *Par ces champs et par ces quarrouges* (éd. C. De Boer, II, v. 1861). Le substantif *quarrouge*, du latin *quadrivium*, désigne un « carrefour ». Dans son édition, C. De Boer précise qu'en contexte, il s'agit de « chemins ». D'après les informations du FEW, le mot est attesté du XIII<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle. Cette donnée expliquerait qu'il ait été supplanté par un autre mot dans les versions tardives A<sup>2</sup>YZ. Le DMF fournit un exemple de 1405, qui ne suffit pas à contredire le fait que le mot semble sorti d'usage au XV<sup>e</sup> siècle. Le substantif employé dans Y et Z est sémantiquement proche de *quarrouge*. Il traduit lui aussi la notion de passage, de croisement des chemins puisqu'il désigne un « passage ».
- v. 1266 L'adaptateur supprime *Elle fuioit les robeours / Les murtriers les concheours / Pour ce qu'il la tirepeloient / Et ce qu'ele avoit li toloient* (éd. C. De Boer, II, v. 1869-1872).
- v. 1296 *Jupiter la stelefia / El fu sage et se chastia* (éd. C. De Boer, II, v. 1903-1904). On rencontre dans le FEW des formes anciennes *stoile*, *steile* (FEW XII, 252a), auxquelles la variante *stelle* (Z<sup>3</sup>) peut se rattacher, même si cette forme correspond à un modèle savant ou de caractère dialectal. La version de Y n'est pas hypermétrique, mais elle ne suit pas exactement les faits de la fable : *Jupiter l'estelle mua*.
- v. 1314-1315 La leçon *bien le deiist amer* se rencontre uniquement dans Z<sup>34</sup> et ne décrit pas du tout la même situation que : *Bien li dut anoier, sans faille* (éd. C. De Boer, II, v. 2013). Sur *rivaille*, cf. note I, v. 2095.
- v. 1319 *Dou ciel descendi main a main* (éd. C. De Boer, II, v. 2018). Les leçons de Z<sup>34</sup>, de Z<sup>1</sup> et de Z<sup>2</sup> marquent une incompréhension de la locution *main a main*, pourtant bien transmise dans le reste de la tradition et ne posant aucune difficulté pour d'autres passages y compris dans Z (V, v. 325 et VII, v. 1195). On la rencontre également avec une conjonction négative : *main ne main* (XIV, v. 444). Pour ce qui concerne la version de Z<sup>34</sup>, nous comprenons



- la formulation *un bien main* « un beau matin », mais non celles de Z<sup>21</sup>. L'interprétation de la locution *main a main* reste cependant mal assurée, comme l'indiquent les dictionnaires et la note de C. De Boer (t. I, n. 1, p. 215). L'expression revêt le sens temporel de « tout de suite » (TL), plutôt que la signification « côte à côte » (Gdf V, 76c). Ce n'est pas la première fois qu'une expression spatiale prend un sens temporel (cf. note I, v. 762, *roie a roie*).
- v. 1358-1359 Réécriture de *Et Juno liee s'en repere / L' « Ourse » pert en nostre emispere* (éd. C. De Boer, II, v. 2057-2058). Sur *espaiere*, voir la note I, v. 464. Si *espaiere* « sphère céleste » ne désigne pas exactement la même réalité que le mot *emispaiere* « moitié de la sphère céleste », il reste assez satisfaisant pour le sens global du passage, moins pour la métrique.
- v. 1364-1365 *Ne tant ne porroit tornadoir / Que l'en nel puisse ou ciel veoir* (éd. C. De Boer, II, v. 2063-2064). *Tournoier* étant l'exacte variante de *tornadoir*, nous ne corrigeons pas la rime *tournoier / veoir*. Très peu de copistes écrivent d'ailleurs un verbe qui se termine en *-oir* (ABG<sup>1</sup>).
- v. 1377 Par la rime avec *eslougnent* et la mention du mouvement du ciel que suivent les étoiles évoquées, le verbe *prolongner* désigne l'action de « s'écarter, s'éloigner (de) ».
- v. 1384-1385 Ajout.  
La variante *parceuse* est attestée par quelques exemples dans le DMF (xv<sup>e</sup> siècle). Elle devait figurer dans le modèle de Z, car elle ne fausse pas la métrique. Le fait que les témoins Z<sup>21</sup> présentent la forme *parresseuse*, malgré l'hypermétrie qu'elle engendre, corrobore l'hypothèse selon laquelle *parceuse* reste une forme rare.
- v. 1390rubr. La rubrique correspond aux *Métamorphoses* : *Di maris adnuerant* (*Mét.*, II, v. 531).
- v. 1393 *Si li fu la chose promise* (éd. C. De Boer, II, v. 2124).
- v. 1394 *Que jamais n'ert ou mer lavee* (éd. C. De Boer, II, v. 2125). Ce passage marque encore un lien entre YZ et A<sup>2</sup> qui ont la version *planee* « effacée ». *Lavee* est la leçon qui correspond le mieux au latin, puisqu'elle traduit parfaitement

- la parole de Junon : *ne puro tingatur in aequore paelex* « ne permettez pas qu'une concubine se baigne dans vos eaux pures » (*Mét.*, II, v. 530). La demande de Junon que Callisto ne descende jamais du ciel, c'est-à-dire qu'elle n'y soit jamais « effacée », (*A<sup>2</sup>YZ*) n'est pas absurde.
- v. 1399-1405 Le passage est aussi compliqué dans la tradition : *Li corbiaus, qui premierement / Avoit eü la coulour blanche / Plus que cignes – ne noif sor branche, / Ne blans coulons ne blanche gante / N'ot coulour plus blanche et plus gante / Que li corbiaux soloit avoir –, / Nercis fu par son non savoir* (éd. C. De Boer, II, v. 2130-2136). La leçon *les corbeaux* entraîne une rupture syntaxique dans tout Z. On retrouve cette même confusion dans Y, ce qui nous invite à ne pas intervenir. Cette rupture est certainement causée par une confusion des cas et par la suppression ou le manque des deux vers suivants : *Ne blans coulons ne blanche gante / N'ot coulour plus blanche et plus gante* (éd. C. De Boer, II, v. 2131-2132).  
*nom pour non.*
- v. 1403
- v. 1405 Dans Z manquent les vers : *Et sa vilz langue jengleresse / Qui fu nuisable et tricheresse / L'ot fet nercir nouvellement / Or vous raconterai comment* (éd. C. De Boer, II, v. 2139-2142).
- v. 1417-1418 Ajout qui fait contraster le pluriel avec le singulier des vers suivants (*cf.* note II, v. 1399-1405).
- v. 1428 *Li corbiaus li dist qu'il voloit* (éd. C. De Boer, II, v. 2164).
- v. 1432rubr. La rubrique n'a pas la typographie d'une rubrique dans Z<sup>3</sup>. Nous rétablissons cette distinction, car ce vers n'est pas un octosyllabe rimant avec le vers suivant. Ce passage est absent de Z<sup>4</sup>, certainement à cause de cette confusion entre vers et rubrique.
- v. 1453 La forme *hara* est normale pour le futur du verbe *hair*. « *Li* de *-ire*, étant devenu inaccentué au futur et au conditionnel, doit régulièrement s'amuir » (P. Fouché, *Morphologie [...], op. cit.*, p. 402).
- v. 1472-1480 Réécriture de *S'a la cheuoithe a compaignie / C'est Noctué ou Nocturné / Celle qui le lit paterné / Corrompi par sa pute-rie, / J'ai perdu – par ma jenglerie, / Certes, mes pour voir*

- que je dis – / L'acointance de Palladis, / Et cele est mise en leu de moi / Qui coucha son pere avuec soi !* (éd. C. De Boer, II, v. 2208-2216).
- v. 1477 Selon le FEW, l'emploi pronominal *soi païrer* « s'associer avec » ne se rencontre qu'en moyen français. Les attestations que propose le DMF sont comprises entre 1360 à 1400. Les exemples y sont peu nombreux, ce qui pourrait laisser penser, au vu des formes insensées que l'on retrouve dans  $Z^2$  et  $Z^1$ , que le verbe est rare au moins dans sa construction pronominale.
- v. 1485-1508 D'après M.-R. Jung, l'auteur original (éd. C. De Boer, II, v. 2221-2244) tire sa source de Fulgence (II, 14) (« Aspects de l'*Ovide moralisé* », art. cité, p. 152).
- v. 1499-1502 Reprise maladroite de *Le germe en terre se forma : / Un enfant, qui double forme a, / Que l'en claimme Euritonium, / Nasqui de cele emission* (éd. C. De Boer, II, v. 2235-2238).
- v. 1531-1532 *Il vaut pour elles. Tout regardai ce qu'il fasoient / Et escoutay ce qu'il disoient* remplacent *Que les trois compaignes feroient / Et se son deffens passeroient* (éd. C. De Boer, II, v. 2268-2269)
- v. 1535-1538 Développement de *Qu'el me chaça de son servise / Et la cheuoitbe a sor moi prise* (éd. C. De Boer, II, v. 2271-2272). Il semble que le nom *cheuoitbe* soit l'élément perturbateur, lui qui disparaît aussi du passage réécrit en II, v. 1472-1480.
- v. 1573 Nous lisons ailleurs : *Me vausist ne ne peüst faire* (éd. C. De Boer, II, v. 2307).
- v. 1581-1584 Développement de *Que li cours ne me grevoit point. / Bien me vint ses secours a point* (éd. C. De Boer, II, v. 2315-2316).
- v. 1595 *courça*, variante du verbe *couroucer* au passé simple, troisième personne du singulier. Le scribe du modèle de Z a dû écrire *forfait* au lieu de *fait*, et a voulu rétablir le rythme de l'octosyllabe (*Le fet dont el se courouça*, éd. C. De Boer, II, v. 2327). La forme *courça* s'explique donc par la métrique. Elle a également une raison morphologique, expliquée par P. Fouché. Au contact de *r*, l'[e] de *courrecer* (<*corruptiare*) s'est amui, à partir de la

- fin du XIII<sup>e</sup> siècle, dans les formes accentuées sur la désinence (P. Fouché, *Morphologie [...], op. cit.*, p. 19).
- v. 1607-1610 Développement permettant d'établir une liaison entre le récit de la corneille et l'intrigue concernant le corbeau, à partir de *Li corbiaus laidenge et maudist / La corneille qui ce li dist* (éd. C. De Boer, II, v. 2339-2340).
- v. 1616-1618 Ce passage remplace *Soufferrai je la puterie / De ma dame et le deshonour / Et la honte de mon seignour ?* (éd. C. De Boer, II, v. 2346-2348).
- v. 1621-1624 Développement de *Lors vait a Phebus, si li conte / La vilonie et la grant honte* (éd. C. De Boer, II, v. 2351-2352).
- v. 1626-1627 *Et comme elle a s'amor enfraite, / S'a nouvel avoutre acointié* (éd. C. De Boer, II, v. 2354-2355). La construction *D'un nouvel ami acointié (Z)* semble engendrer une rupture syntaxique qu'a perçue le correcteur de Z<sup>2</sup> qui ajoute *est* devant *acointié*. Pourtant, nous pouvons aussi comprendre *d'un nouvel ami acointié* comme un complément circonstanciel au sens de « par la rencontre d'un nouvel ami ».
- v. 1689-1690 Réécriture de *Qui de par l'art de medecine, / Retenist l'ame en la meschine* (éd. C. De Boer, II, v. 2417-2418).
- v. 1709-1711 *Mes, puis qu'il n'i puet conseil metre / Il n'i a fors de l'entremetre / Coment el soit en terre mise* (éd. C. De Boer, II, v. 2437-2439). Les vers *Il n'i a fors de conseil metre / Comment elle soit en terre misse (YZ)* peuvent signifier « il ne reste plus qu'à décider d'une manière de la mettre en terre ».
- v. 1714 *Si aromatisa le cors* (éd. C. De Boer, II, v. 2442). Nous maintenons la version de Z<sup>34</sup> même si le verbe *aromatiser* subit un changement de conjugaison.
- v. 1721 *Li corbiaus atendoit merite* (éd. C. De Boer, II, v. 2449).
- v. 1723 *Et Phebus male la li rent* (éd. C. De Boer, II, v. 2451).
- v. 1724-1742 Amplification de la conclusion de la fable : *Autre qu'il n'aloit esperent : / Noire plume li a donee, / Et sa blanchour en noir tornee* (éd. C. De Boer, II, v. 2452-2454).
- v. 1801-1802 Reprise de *Mes qui sert de losengerie / Emble et tault par sa jenglerie* (éd. C. De Boer, II, v. 2513-2514).
- v. 1842-1843 Réécriture de *Si ne sot l'en de quel parage / El fu nee ne de quel gent* (éd. C. De Boer, II, v. 2628-2629). L'emploi

- initial de la forme *el* pour *elle* crée à nouveau problème dans Z. La leçon de Z<sup>4</sup> rétablit l'octosyllabe mais s'éloigne de la première version.
- v. 1852-1857 Développement de *Vulcans, qui de Lanne fu sire, / De druerie la pria* (éd. C. De Boer, II, v. 2638-2639). Le nom de la ville *Lanne* est remplacé par *de la ville*, comme dans Y.
- v. 1863-1865 *Fist son plesir celeement / Si conçut et repostement / Quant elle fu desempestree* (éd. C. De Boer, II, v. 2646-2648). Le terme *desempestree*, « délivrée » est peu attesté : une fois dans le Gdf pour ce passage (II, 575c). Par ailleurs, la forme verbale *desempreignee* (ou *desemprenne* A<sup>2</sup>Y) ne figure dans aucun dictionnaire. Cependant, on peut facilement envisager que *desempreignee* est formé à partir du participe passé *empreignee* « enceinte » (Gdf III, 70b-c ; FEW IV, 601a) par l'ajout du préfixe *de-* à valeur négative. Ce participe passé est normalement intransitif, ce qui n'est pas le cas en contexte. La construction *desempreignee de (qch.)* a ici le sens de « libérée de ».
- v. 1867-1868 L'hypométrie est due à une réfection, peut-être motivée par l'emploi d'un nom propre, à partir de *Prist l'enfant qu'elle avoit eü / Dou roi de Lanne et conceü* (éd. C. De Boer, II, v. 2649-2650).
- v. 1873 *il* pour *elles*.
- v. 1879-1880 Les intentions du personnage sont ajoutées dans Z.
- v. 1901 Reprise de *De proësse et de vasselage. / Cil controuva l'art et l'usage* (éd. C. De Boer, II, v. 2683-2684). La version usage de Z<sup>34</sup> est plus proche de la tradition, mais la rime s'en trouve détruite.
- v. 1912 Reformulation de *Estre puet qu'ele aloit jadis* (éd. C. De Boer, II, v. 2694).
- v. 1923-1924 *Que par sa jengle se passa / Que li vilains ne la pressa* (éd. C. De Boer, II, v. 2705-2706). Au vers 1926, nous comprenons la forme *pussa* comme le parfait du verbe « pousser ».
- v. 1930-1950 Adaptation des v. 2717-2735 (éd. C. De Boer, II). La description des méfaits de la *jenglerie* est moins développée. En revanche tous les éléments de la fable sont

- repris : le lieu (*la marine*), les faits (Pallas prenait du bon temps sur la rive, lorsqu'elle vit la jeune fille sur le point d'être violée).
- v. 1955-1956 Reprise de *Que Nictiminé deceïst / Son pere, et o lui se jeiïst* (éd. C. De Boer, II, v. 2741-2742).
- v. 1965-1979 Réécriture, qui engendre un vers orphelin, à partir de *La cuete vault recevoir / Pallas et metre en son servise, / Et la cornille a derrier mise, / Quar mains est sage et mains se guete / La corneille que la cuete, / Tout soit la cuete plus vis* (éd. C. De Boer, II, v. 2752-2757).
- v. 1967 Les versions de  $Z^3$  contredit le passage (« et Coronis l'a mise en un lieu »), celle de  $Z^4$  n'a pas de sens, alors que celle de  $Z^{21}$  (« Et l'a mise à la place de Coronis ») est plus juste : Pallas accorde à la chouette la place qu'occupait Coronis.
- v. 1974 *en son lieu rainer* « parler à sa place ».
- v. 1980-2023 Pour la source de ce passage cf. P. Demats, *Fabula [...]*, *op. cit.*, p. 67. P. Demats émet l'hypothèse selon laquelle la fable de Saturne et de Philiré, qui ne se trouve pas chez les mythographes du Vatican, proviendrait d'une glose contenue dans le manuscrit que l'auteur original avait sous les yeux. Le manuscrit Vat. lat. 1479 ne contient rien de tel.
- v. 2014 *Par cest art sa feme deçut* (éd. C. De Boer, II, v. 2983). La leçon de  $Z^{21}$ , similaire à celle de la tradition, a bien plus de sens que celles de  $Z^3$  et  $Z^4$ .
- v. 2036 Reprise de *Qu'el ne li deïst erroment* (éd. C. De Boer, II, v. 3005).
- v. 2046-2047 L'ordre inverse est décrit dans la tradition : *Et tu, qui ez ore immorteulz, / Devendras homs et cors morteulz* (éd. C. De Boer, II, v. 3015-3016). Le texte latin est plus clair à ce sujet : *Eque deo corpus fies exsanguie deusque / Qui modo corpus eras, et bis tua fata nouabis* « après avoir été dieu, tu deviendras un corps exsanguie, puis ce corps redeviendra celui d'un dieu ; deux fois tu renouvelleras ta destinée » (*Mét.*, II, v. 647-648).
- v. 2053-2054 *Et par destin vivre devez / Pardurablement, sans fenir* (éd. C. De Boer, II, v. 3022-3023).

- v. 2058 *Qu'Ercules en Line occira* (éd. C. De Boer, II, v. 3027). Dans les *Métamorphoses*, la scène évoquée se passe en Lerne.
- v. 2068-2069 Ajout.
- v. 2096 *cosme* : quelques citations du Gdf II, 189a, dont l'une est tirée d'un autre passage de l'*Ovide moralisé*, et une du DMF (Guillaume de Machaut, *Voix dit*) témoignent du sens spécifique de « crinière ».
- v. 2108-2110 Ces vers remplacent : *Qui devant ce veü l'avoient, / Quant en tel semblance la voient. / Chascuns s'esbahist et demande : / « Ez que doit ce ? » Cele demande / La fist « eque » apeler, sans faille* (éd. C. De Boer, II, v. 3075-3079). Ce changement explique le vers orphelin *Or est drois que je me travaille*, censé rimer avec *La fist « eque » apeler, sans faille*.
- v. 2112 *Saturnus, qui se vault repondre* (éd. C. De Boer, II, v. 3082). La version de Z<sup>34</sup> est commune à Y.
- v. 2131-2132 *L'enfes qu'il ot a douctriner / Sot tant d'art de mediciner* (éd. C. De Boer, II, v. 3101-3102). Ce vers orphelin dans Z<sup>34</sup> est rétabli, pour le sens du texte et l'adéquation entre l'exposition et la fable.
- v. 2141 Graphie *ost* pour l'imparfait du subjonctif du verbe *avoir* (*eust* Z<sup>21</sup>). Elle se comprend à partir d'*oust*.
- v. 2156-2159 Réécriture de *Qu'il a tel renomee aquisie, / Par son sens et par sa mestrise, / Dont il vit pardurablement* (éd. C. De Boer, II, v. 3127-3129).
- v. 2161-2162 Ce couplet reprend *Ensi puet la fable estre voire / Tout l'autre surplus est histoire* (éd. C. De Boer, II, v. 3131-3132). Ce réaménagement, qui dit l'équivalence complète entre la fable et l'histoire, a fait perdre une syllabe au premier vers.
- v. 2167-2168 Le verbe *compasser* a ici le sens précis de « faire le tour de, parcourir » que l'on retrouve dans le DMF pour des textes des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. On relève, par exemple, une citation où le terme s'applique à la lune, dans un texte cependant plus tardif que l'*Ovide moralisé* (fin XIV<sup>e</sup> siècle). De son côté, *cercel* n'apparaît dans le FEW et le GdfC IX, 19a que pour un exemple astrologique, tiré de G<sup>2</sup>

- (GdfC), et désignant la « course circulaire (d'un astre) » (FEW II, 699b). Il se retrouve dans un seul exemple de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle (DMF) avec la même signification.
- v. 2174 *Le fredisoit* est segmenté ainsi dans Z<sup>3</sup> et Z<sup>4</sup>, mais il peut s'agir de la forme *efredisoit*. Dans A<sup>2</sup>Y, le verbe *enfroidir* est représenté; son emploi est assez inusuel et technique. Le FEW précise effectivement que le mot, apparu au XIV<sup>e</sup> siècle, est rare (FEW III, 800b *frigidus*). Il s'utilise en médecine. Le seul emploi que nous relevons au sujet des astres figure dans un texte tardif de 1488 (DMF). Deux attestations du verbe (participe passé) notées dans le Gdf III, 160a se trouvent dans G<sup>2</sup>. Les verbes *efredir*, *fredir* ou *esfroidir* contenus dans Z sont également assez rares. *Efredir* est utilisé pour de la nourriture (XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles), *fredir* est seulement attesté pour parler du corps (XIII<sup>e</sup> siècle), *effroidir* peut s'appliquer à une chose ou un animal (XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles). Notre extrait proposerait donc la première attestation de ces verbes pour parler d'une planète.
- v. 2175-2177 Réagencement de *Pour sa fille, qui en jument / Fu muee nouvelement, / Plore Chiron et duel demaine* (éd. C. De Boer, II, v. 3467-3469).
- v. 2180 *Sepbelin* est une déformation du nom qui traduit *Elim* « Élide » (*Mét.*, II, v. 679).
- v. 2187-2193 L'adaptateur amplifie le passage en remémorant les grandes lignes de l'issue de la fable de Phaéton.
- v. 2189-2190 Sur la rime, cf. t. I, p. 59-60.
- v. 2197-2198 *Lors s'en ala com serf cheti* (éd. C. De Boer, II, v. 3485). La leçon de YZ *devers Cheti* est un faux-sens. Il existe bien une déesse Thétis, mais il n'en est fait nulle mention dans la source latine. La référence du second vers, *Admeti*, ne se trouve pas non plus dans les *Métamorphoses*. En revanche, un manuscrit des *Métamorphoses* glosé, le Vat. lat. 1479, contient la précision *fuit pastor Ameti regis* « il devint berger pour le roi Admète » (*Un commentaire médiéval aux Métamorphoses [...] op. cit.*, glose au II 676-679).



- v. 2202 *Croce de sauvage olivier* (éd. C. De Boer, II, v. 3490) repris en *Crochet de sauvage olivier* dans Y. La leçon Z, parce qu'elle fait porter l'adjectif *sauvage* sur le *crochet*, est plus incongrue.
- v. 2210 *Et par les champs de Pile erroient* (éd. C. De Boer, II, v. 3498), traduction du latin *Pylios in agros* (*Mét.*, II v. 684).
- v. 2213 Le substantif *devoiemment*, « chemin impraticable », est attesté depuis le milieu du XII<sup>e</sup> siècle (TLF) et ce jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle d'après le FEW XIV, 374b.
- v. 2215-2217 La forme *lerrencin*, qui figure aussi au v. 2225, pourrait se rapprocher de celle du moyen français *larroncin*. Le syntagme *vilain de ville* est une banalisation de *vilain de Pille* AY (cf. note II, v. 2210).
- v. 2248 *Un homs qui par ci s'en ala* (éd. C. De Boer, II, v. 3536) devient *Uns homs qui par cy se passa* dans Y; dans Z le pronom réfléchi *se* est oublié.
- v. 2254 *Vilains parjurs et foi mentierres* (éd. C. De Boer, II, v. 3541).
- v. 2262-2264 *Ce vault autant com « demoustrere »*. / *Noire coulour a cele pierre* (éd. C. De Boer, II, v. 3551-3552). Avec la leçon *demoustrance*, la famille Z s'écarte de la traduction française des *Métamorphoses*. Les autres scribes copient le substantif *demoustrerre* « celui qui montre, qui fait voir » (Gdf II, 501c), équivalent du latin *index* (*Mét.*, II, v. 706). Le terme *demoustrance* conserve le sème du mot qu'il remplace, mais il ne désigne plus une personne. Le jeu de mots entre *ardoise* et *demoustrere* n'a sans doute pas été compris non plus; il repose sur le fait qu'*ardoise* (*adoise* dans A<sup>1</sup>) peut rappeler le verbe *adeser* « toucher, atteindre » (éd. C. De Boer, t. I, n. 1, p. 247).
- v. 2265-2294 Cet épisode de l'*Ovide moralisé* n'est pas relaté dans les *Métamorphoses*.
- v. 2269 *Par l'art d'augure set et voit* (éd. C. De Boer, II, v. 3557). *L'art dont jure* semble une mauvaise lecture de *l'art d'augure* (AY), qui aurait plus de sens car l'expression désigne directement l'un des pouvoirs de Phébus. Cependant, *l'art dont jure* fonctionne également.

- v. 2292 *L'un en endort, l'autre en esveille* (éd. C. De Boer, II, v. 3580).
- v. 2294 La répétition malheureuse de la locution *merveille faire* (v. 2291) est le résultat de la suppression du vers qui introduit l'allégorie sur les pouvoirs de la convoitise (*Or m'estuet que ce vous esclaire*, éd. C. De Boer, II, v. 3582).
- v. 2307-2317 Réécriture maladroite de *Autretant com cleres estoilles / Et Lucifer meismement / Luist plus bel et plus clerement / Que nulle autre estoile, et la lune / Plus que Lucifer, aussi l'une / Des puceles dont or vous dis, / Venant dou temple Palladis, / Fu plus bele et plus avenant / Que trestous l'autre remanant / Et plus aperte et plus mignote* (éd. C. De Boer, II, v. 3789-3798).
- v. 2316 Reprise de *Que trestous l'autre remanant* (éd. C. De Boer, II, v. 3798). L'accord de *trestout* au féminin a le mérite de respecter l'octosyllabe.
- v. 2330 *Bien avoier* prend le sens spécifique « d'arranger un vêtement », dans la mesure où il traduit le latin *chlamydemque, ut pendeat apte, / Conlocat* « il arrange sa chlamyde pour la faire tomber avec grâce » (*Mét.*, II, v. 733-734).
- v. 2336 *Et ses crins blondes bien pigniez* (éd. C. De Boer, II, v. 3818). La leçon de Z<sup>34</sup> *crins blondes* se retrouve également dans AY, amplifiant la traduction de *comas* (*Mét.*, II, v. 733). La correction établie dans Z<sup>21</sup> (*blondes* en *blons et*) se justifie par le fait que le nom *crin* avec lequel s'accorde *blond* est masculin.
- v. 2343 *Moult fu bons et riches li chains* (éd. C. De Boer, II, v. 3823). Le substantif masculin *aceint*, qu'on retrouve dans Z<sup>34</sup>, est très mal attesté dans un sens vestimentaire. Seul le DMF en offre un exemple tiré de la *Geste de Liège* de Jean d'Outremeuse ; le nom renvoie au pourtour d'une ceinture.
- v. 2368 Reprise de *Come il ot non et dont il iert* (éd. C. De Boer, II, v. 3849).
- v. 2378 *Cui je doing m'amour et mon cuer* (éd. C. De Boer, II, v. 3860). La version de Z<sup>34</sup> s'éloigne de l'histoire, car il n'est pas question de l'amour d'Aglauros pour Mercure ; elle reste cependant plausible.

- v. 2382 *Bien dois ta serour essaucier* (éd. C. De Boer, II, v. 3864). Dans les autres manuscrits se trouve le verbe *essaucier* au lieu de *suravancier* qui est absent des dictionnaires. Il est possible que cette version soit seulement un saut du même au même et que le suffixe *sur* ait été ajouté pour masquer le déficit métrique dû au passage de *serour* à *seur*. Le mot nous semble compréhensible, à partir du sens second d'*avancier* « favoriser (qn) ».
- v. 2394-2406 Développement de *Mercurius l'avoir li baille : / Ne veult par defaute d'argent / Perdre la pucele au cors gent, / Si fist son plesir pour s'amie, / Et la gloute fu apaïe* (éd. C. De Boer, II, v. 3876-3880). La forme verbale *prefrant*, employée dans Z<sup>34</sup>, pourrait dériver de *fraindre* « briser ». On compte effectivement beaucoup d'autres verbes formés à partir de ce préfixe. *Prefraindre* signifierait ainsi « briser avant ». La forme de Z<sup>2</sup>, *reffraint*, s'appuie sur un préfixe plus couramment employé devant *fraindre* (FEW III, 753b), mais la forme renvoie plus probablement ici au verbe *refraindre* (<*refringere* plutôt que *frangere*).
- v. 2407rubr. Les mots latins de la rubrique correspondent au début du vers 752 des *Métamorphoses*.
- v. 2407-2411 Le passage est un développement des vers suivants : *Pallas, qui la mauvese voit / Qui son frere roiaint avoit* (éd. C. De Boer, II, v. 3881-3882).
- v. 2412-2418 Le remanieur juge important d'exposer au lecteur les raisons de la colère de Pallas en rappelant les grandes lignes de la fable de Pallas et de Vulcain.
- v. 2423 *souvent pour souvient*.
- v. 2426 *Erictonnium en segré* (éd. C. De Boer, II, v. 3892). La leçon *enseré* est recevable, étant donné que le fils de Pallas est enfermé dans un écrin, malgré l'hypométrie.
- v. 2430 La leçon de Z<sup>34</sup> (*la noire* au lieu de *l'avere AY*) rime moins bien avec *frere*, mais reste cohérente.
- v. 2439 Reprise de *Qui les cuers point et fet escuire* (éd. C. De Boer, II, v. 3905).
- v. 2453-2454 Réécriture de *La porte est dou cop apparue / La deesse a dedens veüe* (éd. C. De Boer, II, v. 3919-3920).

- v. 2480 *Com feme engrece et maladive* (éd. C. De Boer, II, v. 3946). Cette comparaison n'est pas mentionnée dans la source latine. L'hypermétrie du vers copié dans YZ laisse penser qu'une expression a été changée : le syntagme *feme engrece*. D'après le FEW l'adjectif *engres* « violente, acharné » est attesté du XI<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle. Cette sortie d'usage semble partiellement corroborée par le DMF qui ne compte que deux occurrences datant du XV<sup>e</sup> siècle. Le même adjectif au féminin est source de modifications au v. 12 du livre XI où *Plaines d'engresse felonie* (éd. C. De Boer, XI, v. 14) est réécrit en *Plaines de mout grant felonnie*.
- v. 2496 *Si font toute d'ire et de rage* (éd. C. De Boer, II, v. 3962). Le remanieur modifie ici la description canonique d'Envie qui fond, bien connue notamment dans le *Roman de la Rose*.
- v. 2505 *N'a nulle bone oeuvre ne beë* (éd. C. De Boer, II, v. 3971). Nous ne savons pas vraiment comment interpréter la leçon de Z<sup>34</sup> (*lee*) sinon comme une erreur à partir de *bee*. La correction apportée dans Z<sup>2</sup>, *anee*, proviendrait du verbe *abneer*, dérivé du latin *abnegare* et qui a le sens de « renier » (Gdf I, 25a et DMF). Cette correction proposée permet de supprimer le contre-sens « elle ne s'oppose à aucune bonne œuvre » que l'on retrouve dans Z<sup>21</sup> avec l'emploi de la forme *vee*, mais cette correction est postérieure. Nous nous en remettons donc à AY.
- v. 2514-2516 Réécriture maladroite de *De venin aspre et damagent / La remple, et oing et enleüre / De ta pullente porreture* (éd. C. De Boer, II, v. 3980-3982). La forme *enleüre* de la tradition semble se rapprocher du verbe *enloër, enliür* « oindre » (FEW 5, 475b *lutare* « enduire »), terme picard et anglo-normand (Brendan W 1388), dont le sens correspond parfaitement au passage, étant donné que le mot entre dans un doublet synonymique avec *oindre*. Il traduit bien une partie du latin *infice tabe tua* « infecte de ton poison » (*Mét.*, II, v. 784), qui est glosé dans le commentaire Vulgate par *corrumpo* « corromps » (éd. citée, p. 410-411) et par *tinge*

« trempe, imprègne » dans le Vat. lat. 1476 (éd. citée, p. 452). Cependant, la conjugaison du verbe correspond davantage à celle d'*enleüerer* « attirer en trompant ». D'après le FEW, il existe un hapax *enleurer* du XIII<sup>e</sup> siècle au sens de « attirer en trompant » ; il se rencontre dans un autre passage de l'*Ovide moralisé*, repris dans Mts 1198a. Pourtant, cette signification ne convient pas au contexte. Les mêmes problèmes se rencontrent au v. 2539 où *enleüéré* se voit de nouveau supplanté par *abevré*, ce qui confirme que le verbe était inhabituel ou plutôt technique, ainsi que le suggèrent les exemples qui relèvent du vocabulaire médical dans le TL III, 445. Cette supplantation par *abuivre* (v. 2515) et *abevré* (v. 2539) confirme aussi que les copistes comprennent que le verbe *enleüerer* se rapporte à l'action de remplir. Tel semble être aussi le cas au livre VIII, v. 2355. En effet, dans le passage *Et enleüéré par dedens* (A), le participe passé *enleüéré* traduit *afflat* « elle lui remplit de son souffle » (*Mét.*, VIII, v. 820). Il est l'objet d'une reformulation dans YZ, qui contredit le texte mais garde un rapport avec l'idée de « remplir » : *Et esvidié tout par dedens* (ZY). Nous remarquons également que lors de sa première occurrence le verbe côtoie aussi bien *oindre* que *remplir* (*De venin* [...] / *La remple, et oing et enleüere*). Cependant, en XI, v. 469 (éd. C. De Boer), le substantif issu du verbe semble plutôt convoquer le sens d'« enduire » (voir la note XI, v. 338).

v. 2522 *Si jargone et vait goudrillant* (éd. C. De Boer, II, v. 3988). La leçon de YZ, *murmurant*, est une banalisation, comme l'indique la répétition de *murmure* au vers suivant. Elle cache la mécompréhension du verbe *goudriller*, variante de *grondillier* (Gdf IV, 366a-b et DEAF G 1469) « murmurer (en signe de mécontentement) ». Le verbe semble se raréfier en moyen français. Il serait pourtant attesté, d'après le FEW, jusqu'en 1530 (FEW IV, 290b).

v. 2532 *picons* : la source latine est *spinea vincula* (*Mét.*, II, v. 789-790). La leçon majoritaire est *poinçon*, qui désigne un

- objet en pointe et traduit l'adjectif *spinea*. La version de Z *picon* renvoie à peu près à la même réalité : « piquant, pointe (en général) » (Gdf VI, 143b).
- v. 2535 *La puors qui de s'alaine ist* (éd. C. De Boer, II, v. 4001). La forme *san* vaut pour le possessif *sen*.
- v. 2538 *Ensechant* est une forme de la P6 du présent de l'indicatif, cf. t. I, p. 41.
- v. 2553 *enroussi* « roussi » participe à la traduction de *pectusque manu ferrugine tincta / Tangit* « elle lui touche la poitrine de sa main couleur de rouille » (*Mét.*, II, v. 798-799). La référence à la couleur rousse désigne donc l'attribut de la rouille. Le verbe *enroussir* est attesté au sens de « roussir » dans le Gdf III, 224b, pour deux exemples tirés de l'*Ovide moralisé*, et dans le FEW X, 591a et le Mts 1217a pour un exemple de notre ouvrage (et une autre graphie *enruissir*, tirée du *Lapidaire alphabétique*, texte anglo-normand de la fin du XI<sup>e</sup> siècle).
- v. 2577 *Et el fu au guichet assise* (éd. C. De Boer, II, v. 4045).
- v. 2592 Le substantif *volt* désigne la « voûte » que forme le corps de la jeune fille qui commence à se métamorphoser en pierre. Il traduit l'image du texte latin : *quascumque sedendo / Flectitur, ignaua nequeunt grauitate moueri* « toutes les parties du corps qu'on fléchit en s'asseyant sont immobilisées chez elle par une pesanteur qui les paralyse » (*Mét.*, II, v. 820-821). Il met également en valeur l'immobilisation inattendue et forcée d'Aglauros, par la rime avec *vouloir*.
- v. 2596 *Mes el ne se set tant bercier* (éd. C. De Boer, II, v. 4064). Le verbe *enforcier* (YZ<sup>34</sup>) remplace *bercier*. Le sens de la construction pronominale *se bercier* est relevé dans le Gdf IV, 459a depuis le *Roman de Renart* jusqu'à l'*Ovide moralisé*, au sens de « se traîner ». La sortie d'usage d'une telle construction a pu engendrer le changement visible dans YZ. L'emploi pronominal du verbe *enforcier* revêt le sens de « s'efforcer de », qui correspond à celui d'*efforcier*, forme plus courante, que l'on retrouve dans Z<sup>21</sup>.
- v. 2622-2624 *Mercurius, sans nul esloigne, / A sa volenté parsoïe, / Mes*

*ainçois que plus vous en die* (éd. C. De Boer, II, v. 4580-4582). Dans le DMF, l'expression *sans nul espargne* (YZ), est traduite par « sans ménagement », ce qui diffère du sens temporel de la leçon majoritaire *sens esloigne*, « sans retard », qui est le sens de la source latine.

*Achevee* ne rime pas bien avec *die*. Cette entorse s'explique facilement si l'on considère que *parsoïe* était la version originale, telle qu'elle se trouve dans A<sup>1</sup>. Ce participe passé est déformé dans A<sup>2</sup> (*par soignée*), Y<sup>2</sup> (*presignée*) et Y<sup>13</sup> (*prosoignée*), ce qui s'explique peut-être par le fait que la forme *parsoïr* est plus rare que *parsuivre* (FEW VIII, 264b). Nous préférons donc laisser la forme de Z même si elle ne satisfait pas complètement la rime, car nous ne voulons pas rétablir une forme surannée.

- v. 2629-2630 Ajout quelque peu maladroit dans la mesure où le verbe *conter* n'a pas de complément.
- v. 2631-2839 La fable correspond à un ajout par rapport à la source latine (éd. C. De Boer, II, v. 4587-4936). Selon M.-R. Jung, le récit des Danaïdes a été repris à Servius *in Aen.* X 497, ainsi qu'aux *Héroïdes*, 14 (pour le monologue d'Hypermetre) (cf. « Aspects de l'*Ovide moralisé* », art. cité, p. 152). P. Demats considère que la source de la fable se trouve dans l'*Historia Scholastica* de Pierre le Mangeur et le *Speculum Historiale* de Vincent de Beauvais (*Fabula [...]*, *op. cit.*, p. 70 sq.).
- v. 2640 Le singulier *l'autre ot nom* peut s'expliquer par un accord de proximité.  
D'après le *Fabularius* de Conradus de Mure, Bélus n'aurait que quatre fils : Danaus, Egistus, Ninus et Abas (éd. citée, p. 184). Agénor et Acrisius, Prethus et Bélus le second seraient les fils d'Abas. Nous ne trouvons pas plus de précisions généalogiques dans la source probable de l'ajout de l'histoire des Danaïdes, c'est-à-dire la XIV<sup>e</sup> *Héroïde* et Servius (éd. C. De Boer, t. I, p. 23). Pour Acrisius, l'auteur ne commet pas la même erreur par la suite.
- v. 2646 La leçon *crueus* (YZ<sup>34</sup>) reste plausible même si elle s'éloigne du doublet synonymique attendu *seurs et filz*.

- v. 2652 Suppression de *Mes ne puet la chose avenir / Qu'en pais le peüssent tenir, / Quar chascuns d'eulz, principalement / Vault de tout le gouvernement / Avoir la baillie et l'onour, / Et soi faire mestre et seignour* (éd. C. De Boer, II, v. 4609-4614).
- v. 2665 *Que jamais contens ne mouvroient* (éd. C. De Boer, II, v. 4623). La variante *se temps*, dans laquelle *se* est déictique, est recevable dans la mesure où elle renvoie, dans un contexte large, à l'époque de discorde entre les deux frères. Néanmoins, l'ajout d'une précision (*guerre*) par le correcteur de Z<sup>2</sup> signale que la référence n'est pas claire.
- v. 2681 Le glaive qu'offre Danaüs à ses filles pour décapiter leur mari devient un couteau dans Z. Le remanieur a dû se rendre compte que sa solution n'était pas heureuse, car il conserve le terme *branc* au vers 2689.
- v. 2685-2686 Reprise de *Des cousines et des cousins / Mes ne scevent que maulz voisins* (éd. C. De Boer, II, v. 4643-4643).
- v. 2694-2699 Amplification de *Chascune a la nuit le sien mort, / Por le comant dou foi mentis* (éd. C. De Boer, II, v. 4652-4653). Ces vers donnent un peu plus de relief aux autres sœurs, en leur attribuant des sentiments contradictoires.
- v. 2704 *Freour* a ici son sens premier de « bruit, vacarme » que le FEW indique comme n'étant pas fréquent (III, 745b).
- v. 2705 Vers orphelin censé rimer avec *Des morans, que li felons glous*, (éd. C. De Boer, II, v. 4660). Ce vers représente la concaténation des v. 4660-4661 (éd. C. De Boer).
- v. 2716 *L'ocie ou l'en ocirra soi* (éd. C. De Boer, II, v. 4673).
- v. 2738-2741 Réécriture de *Serai je dont plus piteable / De mes serours ? ce n'est pas fable : / Chascune a ja le sien occis. / Pourquoi donc eschaperà chis ?* (éd. C. De Boer, II, v. 4693-4696).
- v. 2742 *oussie* : variante pour *ouccie*, subjonctif présent du verbe *ocir*.
- v. 2745-2753 Résumé des v. 4701-4716 (éd. C. De Boer). Le remanieur supprime les paroles d'Hypermnestre sur le fait que les maris tués auraient dû gouverner le royaume. Il conserve néanmoins la mise en valeur des codes moraux essentiels : une jeune demoiselle ne doit pas être homicide.



- La rime peu riche *occiroie / peché* s'explique par la réécriture du passage.
- v. 2758 Dans les autres copies Ninus est le frère de Danaüs et non le mari d'Hypermnestre. Étant donné que dans nos manuscrits *Ninus* est devenu *Mirius*, le lecteur ne peut confondre les deux. Nous laissons donc le texte en l'état. Le nom latin du personnage est *Lynceus* (éd. C. De Boer, t. I, n. 2, p. 271).
- v. 2790 *Ses gendres mors un et un nombre : / Un seulz failli de tout le nombre* (éd. C. De Boer, II, v. 4751-4752). Le vers orphelin de Z<sup>34</sup> n'est pas nécessaire à la syntaxe, mais son absence perturbe le sens du récit : c'est parce qu'un gendre manque que Danaüs interroge sa fille à ce sujet.
- v. 2804 Nous corrigeons *s'amie* en *sa vie*, car il y a ici contre-sens. Fuir le royaume n'aidera pas le personnage à sauver son épouse, restée au royaume, à la merci de son père...
- v. 2828-2829 *En une iaue, pour espuisier / Mais eulz ne sevent tant puisier* (éd. C. De Boer, II, v. 4789-4790). La leçon de Z<sup>21</sup> est la plus proche de l'idée du texte. Dans l'autre vers, le pronom *il* est pris pour *elles*.
- v. 2830 *Puissant*, forme dialectale du Nord-Est pour le présent de l'indicatif du verbe *pouvoir, voir* t. I, p. 41.
- v. 2852 *Le tiers filz fu Cadmus le sage* (éd. C. De Boer, II, v. 4955).
- v. 2872-2875 Adaptation de *Et maintenir en son destroit, / Si ne veult que nulz le mescroit. / Ja n'avront bone compaignie / Loiaus amours et seignorie, / Quar trop sont divers et contraire* (éd. C. De Boer, II, v. 4975-4978).
- v. 2919-2921 Ces vers constituent une réécriture de *Qu'on les peüst ou poin comprendre. / Ou pis devant veüst l'en pendre / Grans palaires, et gros redouble / Ot ou col. Biaux fu, mes trop double / Sa biauté par sa grant simplece* (éd. C. De Boer, II, v. 5022-5025). Le vers de Y *Com les eust* (*Que on les eust* Y<sup>2</sup>) en deux *portraits* met aussi en valeur la symétrie entre les deux cornes.
- v. 2941 *A paines s'en puet consirrier* (éd. C. De Boer, II, v. 5044). La construction *obvier a* « résister à » (DMF) rejoint

- partiellement le sens de *se consirer de* « s'abstenir de », qui semble sorti d'usage après le troisième quart du XIV<sup>e</sup> siècle, d'après les exemples du DMF et la notation du FEW II-2, 1067a (emploi du XII<sup>e</sup> siècle jusque chez Guillaume de Machaut).
- v. 2939 *Se la n'eüst qu'eulz en present* (éd. C. De Boer, II, v. 5042). La leçon de Z<sup>34</sup>, *Se elle n'eust que entre eus ·ii· present*, est incompréhensible, contrairement à celle de Z<sup>21</sup> qui partage plus de points communs avec A.
- v. 2947 *Et com uns autres bues muiant* (éd. C. De Boer, II, v. 5050). Sur *muir*, cf. note I, v. 2186.
- v. 2965-3031 Le remanieur ne mentionne pas l'existence de Minos, l'enfant de Jupiter et d'Europe, ni l'acte sexuel des deux personnages, ni le fait que Jupiter donne le nom d'Europe à la région où il rencontra la jeune fille (éd. C. De Boer, II, v. 5069-5084). En revanche, il allonge l'exposition historique initiale (éd. C. De Boer, II, v. 5085-5102).
- v. 3000 Le vers est propre à Z. La leçon *lamssa*, qui ne fait pas sens ici, paraît être une erreur pour *l'avisa*.
- v. 3021 Nous comprenons mal la logique narrative qu'exprime ce vers, que nous ne savons pourtant pas comment le modifier puisqu'il s'inscrit dans un passage remanié.

## LIVRE TROISIÈME

- v. 3-6 Réécriture de *S'ot jus mis a forme de tor / Et repris son devin tor, / Si s'iert descouvers a la bele. / Quant Agenor sot la nouvele, / Grant ire en ot et grant cremour / Qar mout l'amoit de grant amour* (éd. C. De Boer, III, v. 3-8).
- v. 8-9 *Si le forbanist de sa terre, / Se sa seur tantost ne remaine* (ZY<sup>13</sup>; le passage manque dans Y<sup>2</sup>) remplace *Si le congea de sa terre, / Se la bele Europe n'amaine* (éd. C. De Boer, III, v. 10-11).
- v. 19 Dans Z<sup>34</sup>, la réécriture de *Et la queste riens ne vaudroit*

- (éd. C. De Boer, III, v. 21) engendre un problème dans la construction du verbe *vanter* et le sens du passage.
- v. 22 *Li dieus dist* : « *En cele champaigne...* » (éd. C. De Boer, III, v. 24). La leçon en *sa compaignie* (Z<sup>34</sup>) perturbe la rime, la métrique et s'éloigne du latin *solis [...] in aruis* (*Mét.*, III, v. 10) « dans les champs solitaires », mais reste assez proche de celle de A<sup>2</sup>Y : *ta compaignie* (le syntagme est biffé dans A<sup>2</sup> et corrigé en *cel champaigne*).
- v. 28 C. De Boer précise que *chemin feré* désigne un chemin « couvert de cailloux » (t. I, n. 1, p. 299).
- v. 32 *Et li bues tient devant son oirre* (éd. C. De Boer, III, v. 34). La leçon de Z, corrigée dans Z<sup>2</sup>, est isolée (*tout devant s'en erre*). La construction *s'en errer*, qui rappelle la locution *s'en aller*, n'est pas bien attestée. Dans le Gdf III, 331c, on note un seul exemple de cette construction pronominale au sens de « s'avancer » (Froissart).
- v. 33 Le nom propre *Sephaj* est censé traduire le latin *Cephisi* « Céphise » (*Mét.*, III, v. 19).
- v. 39-40 *A Jovis veult sacrefier / Que bien li doinst edefier* (éd. C. De Boer, III, v. 41-42). La leçon *doit* est isolée et sa construction pose problème. La différence entre la version de Z<sup>34</sup> et celle de Z<sup>21</sup> semble ne reposer que sur la présence ou l'absence de l'abréviation de *n* ; nous corrigeons donc.
- v. 41-42 Ajout qui permet une meilleure transition.
- v. 57 *Entendu, de la s'en (se A<sup>2</sup>) sailli*. Cette version se retrouve dans A<sup>2</sup>Y<sup>13</sup>Z et représente une banalisation de *Entendu, de la dois sailli* (éd. C. De Boer, III, v. 57). Le terme *dois* « source » (DMF) apparaît comme l'élément perturbateur. Il est également banalisé au v. 1313 du même livre. *L'eaue* (A<sup>2</sup>YZ) remplace ainsi *la dois* dans *A la fontaine ou la dois sourt* (éd. C. De Boer, III, v. 1570). Le substantif *dois* ne semble guère persister après la fin du XIV<sup>e</sup> siècle (selon les exemples du DMF et DEAF) si ce n'est dans certains régionalismes.
- v. 71-74 Ajout propre à YZ.
- v. 81 *Celui qui les Ourses du ciel depart* désigne « le Serpenteaire,

- constellation très voisine du pôle » (*Mét.*, éd. citée, III, n. 4, p. 70).
- v. 88-89 La version de  $A^1$ , *Si deiüst bien avoir enfracit / Li cops de la mole une tour* (éd. C. De Boer, III, v. 88-89), pourrait se traduire par « Le coup de la pierre aurait bien dû détruire une tour », ce qui a été perçu autrement dans  $A^2$ , Y et Z où on lit *la creue d'une tour* ( $Z^{34}$ ), *le compel d'une tour* ( $Z^2$ ), *le crinel d'une tour* ( $Z^1$ ) ou *le creniau d'une tour* ( $A^2Y$ ). Le substantif *creve* « fissure (dans un mur) » (FEW II, 1318a) sied bien à un bâtiment. Dans ce cas, l'extrait évoque la destruction de la tour, à partir du coup donné à la fissure dans le mur. On pourrait aussi lire *crene*, qui va dans le sens de la leçon *creneau* ( $A^2Y$ ) ou encore de *crinel* ( $Z^1$ ). Cependant, ce terme reste inattesté.
- v. 93 Reprise de *Grant plaine paume ou cors li mist. / Li serpens d'angoisse fremist* (éd. C. De Boer, III, v. 93-94).
- v. 111-112 L'expression *faire de soy grant reondece* et le verbe *veirsel-ler* sont censés traduire le latin *ipse [...] immensum spiris facientibus orbem / Cingitur* « il se roule en spirales formant des courbes immenses » (*Mét.*, III, v. 77-78). *Se verselle* ( $A^2YZ$ ) serait à rapprocher de *se verser* « se renverser ». Une telle forme n'est nullement attestée, mais elle ne pose pas de problème dans  $A^2YZ$ . La suffixation *-eller* semble traduire l'idée d'une action qui se déroule « d'un côté et de l'autre » ; le verbe *verseller* pourrait ainsi vouloir dire « se renverser d'un côté et d'autre ».
- v. 114-116 La leçon de Z diverge de la tradition : *En mal an est Cadmus entrez / S'en son venir a cop l'atant / Moult aireusement desçant* (éd. C. De Boer, III, v. 114-116).
- v. 124 *Les assaulz dou serpent retient* (éd. C. De Boer, III, v. 124). Dans la tradition, il n'est nulle question des petits du serpent, mais leur mention reste plausible.
- v. 135 Le vers est orphelin dans tout Z. Dans la tradition, il rime avec *Que vous iroie je tardant*.
- v. 137 *Entouche* se rattache ici à *entoschier* (FEW IV, 771b \**intoxicare*).
- v. 144 *Pour le fait (fais Y) du serpent*. La graphie *fait* du sous-groupe

v. 155

Z<sup>34</sup> laisse à penser que le substantif *fait*, qui renvoie à l'action du serpent (ici sa chute), a été compris au lieu de *faix* « charge » qui traduit le latin *pondere* (*Mét.*, III, v. 93). La leçon majoritaire (*Souz le fais du serpent ples-sier*, éd. C. De Boer, III, v. 145) est moins ambiguë que celle de YZ en raison de l'emploi de la préposition *Sous*. Les vers *Trop ot le cuer essaboï. / En paour fu et en effroi* (éd. C. De Boer, III, v. 158-159), qui traduisent l'adjectif *pavidus* (*Mét.*, III, v. 99), représentent probablement la leçon originale. Le verbe *essabouir* et son participe passé sont essentiellement attestés dans le *Roman de la Rose* et l'*Ovide moralisé* (Gdf III, 563b). Le mot a posé problème à de nombreux copistes, il a été changé dans Y et Z. Il est souvent remplacé par *esbabi* dans Z. Par exemple, au v. 1208 du livre V, *esbabie* a supplanté *essaboïe* dans les manuscrits tardifs de la tradition (D<sup>24</sup>G<sup>3</sup>YZ), laissant à penser que la forme est archaïque, comme le suggèrent aussi les occurrences des dictionnaires (*Roman de Thèbes*, *Roman de la Rose*). Mts 1412a signale même qu'*esbabi* est déjà employé comme variante d'*essabouis* dans le *Roman de la Rose*.

Au v. 217 du livre VII, le parfait du verbe subit le même traitement : *Moult s'aira, moult s'esboï* (éd. C. De Boer, VII, v. 204) est réécrit en *Moult grandement s'en esbabi*. La variante *s'en esbabi* serait une banalisation à partir de la leçon *s'esboï*, version contractée d'*essaboï* que l'on rencontre presque uniquement dans l'*Ovide moralisé*. D'autres variantes marquent une incompréhension totale du terme : *sagrami* Y<sup>13</sup>A<sup>2</sup> *sengrami* Y<sup>2</sup>. On relève la même banalisation en *esbahir* en IV, v. 910 (YZ), XIII, v. 1920 (YZ) et XV, v. 1339.

Cependant, en d'autres endroits, le verbe ne semble même pas compris comme en VII, v. 2366 où *m'essaboï* est remplacé par *m'en amolli* A<sup>2</sup>YZ ou encore en XIII, v. 2502 où on lit *s'en fouï* au lieu de *s'esboï*. Il est même parfois totalement évincé sans être remplacé comme en VI, v. 415 ou en VII, v. 2672 (A<sup>2</sup>YZ).

- v. 158 Ce vers devait être orphelin dans le modèle de Z et a dû être ajouté dans celui de Z<sup>21</sup>. Le vers ajouté dans Z<sup>21</sup> diffère en effet du reste de la tradition : *Ne ne savoit (sceiüst A<sup>2</sup>Y) quel part il fust*. Le passage qui décrit l'arrivée de Pallas est absent de Z (*S'a toute memoire perdue / Atant est par l'air descendue*, éd. C. De Boer, III, v. 163-164).
- v. 165 L'emploi du cas sujet pluriel pour le cas régime *les dens* (Z<sup>21</sup>) est une erreur. D'autres erreurs de cas interviennent, comme par exemple au livre II, v. 1399-1405.
- v. 166 *Tant crut la semence dedens* (éd. C. De Boer, III, v. 174). La variante *des dens* n'est pas absurde mais répétitive par rapport au vers suivant.
- v. 174 Pour la graphie *raute*, comprendre *route* (Z<sup>421</sup>) « différend, démêlé ». L'infinitif *mesler* s'emploie ici avec la même valeur que l'impératif.
- v. 197-204 Ajout.
- v. 205-236 Adaptation des v. 205-240 (éd. C. De Boer) : le remanieur interprète plus d'éléments de la fable (la mort des compagnons, la naissance des chevaliers à partir des dents du serpent).
- v. 240 Les *arts sermocinaux*, ou arts libéraux sont les arts du discours (*sermo*) qui regroupent la rhétorique, la grammaire et la dialectique.
- v. 247-248 Ajout.
- v. 251-256 Les premiers vers sont une réécriture (YZ) de *Quar il fist premiers l'escripture / De la grejoise letreüre / Et si fist la clergie espendre / Et a ses escoliers entendre* (éd. C. De Boer, III, v. 253-256). Les autres vers rationalisent un épisode de la fable dont n'a pas tenu compte l'auteur du début du XIV<sup>e</sup> siècle.
- v. 257-259 *Cinq compaignons ot en sa part / Secourables a trouver l'art : / C'est, ce m'est vis, les cinq veaus* (éd. C. De Boer, III, v. 257-259). Cette réécriture est assez maladroite et difficile à comprendre. Dans YA<sup>2</sup> nous lisons : *Cinq compaignons ot en sa part / Qui li aidierent a trouver l'art. / C'est se m'est vis les .v. voieux*. Nous comprenons ainsi la version de Z<sup>34</sup> : « Mais il a cinq compaignons

- ils lui restèrent attachés – qui... ». La construction *plaidoyer* + infinitif + COD reste cependant insolite.
- v. 261-264 *Ne nulle vois qu'en doie escrire / Ne puet l'en prononcier ne dire / C'aucuns des voieulz son n'i doint, / C'autrement ne sonneroit point* (éd. C. De Boer, III, v. 261-264) repris dans Y en *Ne nulle vois com doie escrire / Ne puet on prononcier ne dire / Chascun des voieux son li doint / Sans voieux ne sonneroit point*. La version de Z est complexe. Au v. 263, la correction de *Fait* s'impose, car la syntaxe est trop perturbée. La version de Z<sup>21</sup> (*Fault*) est meilleure de ce point de vue ; elle partage en outre le sens du passage de A et Y.
- v. 265-270 Adaptation de *Cadmus fist Thebes voirement, / C'est le devin cultivement, / Quar divine cultivateüre / Est fondee sor escripture. / Des clers vint et li clerc la tiennent / Cil qui la droite loi maintiennent : / Par ceulz est la fois soustenuë / Et baillee a la gent menue* (éd. C. De Boer, III, v. 265-272).
- v. 294 *Plus est Fortune escalorable* (éd. C. De Boer, III, v. 298). La forme *escalorable* est attestée dans tous les manuscrits sauf A<sup>1</sup> (*escalorable*) ; le copiste de B écrit *scolourable*, qui est une erreur pour *escoulourable*. *Escolorable* est une variante d'*escolorgeable* « qui échappe facilement, dont on n'est pas maître » (Gdf III, 413c-414a), dérivé d'*escolorgier* « glisser » du latin *excollubricare* (FEW III, 279b). Trois des attestations de la graphie *escolorable* citées dans ce dictionnaire sont tirées du manuscrit G<sup>2</sup> de l'*Ovide moralisé*. Le terme, sous ses différentes variantes, fait partie du vocabulaire du texte, mais il est pourtant parfois modifié par les copistes des branches Z ou Y et Z. Au v. 1373 du livre III, l'adjectif *escalorable* est remplacé dans Z par l'adjectif inconnu *escouroussable*, qui semble plutôt convoquer la colère que le mouvement. En revanche, au livre XII, v. 598, la variante de Z, *esquillant*, reste assez proche du sens d'*escolorjable* dans *Plus escolorjable est d'anguille* (éd. C. De Boer, XII, v. 626) ; ici Y rejoint A avec *escoulourgeables*. Les autres occurrences de ces formes ne posent pas forcément problème (voir le glossaire).

Le sémantisme du verbe reste compris : l'infinitif *escalorgier* est changé au v. 170 du livre V pour un verbe qui témoigne de la compréhension du mot. Le sens premier du verbe *escalorgier* « glisser », bien attesté jusque vers 1400, est en effet rendu par *esglisier*, qui lui est en revanche plus rare.

Au v. 314 du livre III, c'est l'adjectif verbal *escarlojent* qui rencontre de nombreuses variantes. Parmi elles, on relève dans *A<sup>2</sup>YZ* l'emploi de *lausengiere*, qui reste cependant proche du sens d'*escarlojent*. La même forme *escalorjant*, qui renvoie cette fois-ci au mouvement d'Alphée devenu fleuve, n'est pas rendue mais les termes de substitution gardent l'idée de mouvement (*traversant Y, courant Z<sup>21</sup>*). On lit dans *Z<sup>34</sup>* *tresusent*, qui semble être une erreur à partir de *tresversent*. L'exemple du livre V, v. 1180, est aussi simplifié, gardant seulement la dimension de mouvement (*M'en vins de ça repostement (YZ) pour Ving ça sous terre escolorgent* (éd. C. De Boer, V, v. 2170)).

v. 299

*En la fin ceulx qu'elle a eslaisiés* est une adaptation de *En la fin ceulx qu'ele a lechiez* (éd. C. De Boer, III, v. 303). La variante de *Z<sup>21</sup>* (*exauciez*) est intéressante, car elle rend la dynamique contradictoire (élever / renverser) de l'effet de la Fortune, qui nous paraît assez attendue. Il s'agit pourtant d'une innovation car elle ne se trouve nulle part ailleurs. La variante *eslaisiés* (*Z<sup>34</sup>*) provient du verbe *eslaisier* (« élargir » FEW V, 198a \**latia*), avec le sens métaphorique d'« exalter », même si ce sens est relevé dans le DMF pour un texte plus tardif (1451).

v. 314

*Escarlojent et decevable* (éd. C. De Boer, III, v. 318). Sur *escarlojent* voir la note III, v. 294.

v. 320-322

« Car celui qui s'applique d'abord à faire le bien mais qui finit par faire le mal tire peu de bénéfices de ce qu'il a fait auparavant ».

v. 341

*Tant s'entremist de chacerie* (éd. C. De Boer, III, v. 343). Contrairement à la leçon de *Z<sup>34</sup>* (*Et suivi la*) que nous ne comprenons pas, celle de *Z<sup>21</sup>* (*Tant s'entremist*) est bien meilleure.



- v. 344-350 Réécriture (Z<sup>34</sup>) à partir de *Deceii furent par l'image / Ses chiens, qui voir cerf le cuidierent / Si le murtrirent et mengierent, / Mes qui de sa vie enquerroit / Ja, ce croi, il ne trouveroit / Qu'il eüst mal fet en sa vie / Pour qu'il eüst mort deservie* (éd. C. De Boer, III, v. 346-352). Les vers de Z<sup>21</sup> restent conformes à la tradition. Dans Z<sup>34</sup> on insiste sur la faute sociale des chiens : *leur propre seigneur estranglerent.*
- v. 366 *desafillés* : cette forme, pourtant bien transcrite dans tous les témoins, semble inconnue. Selon toute vraisemblance, elle est calquée sur le participe passé *afilé* « aiguisé » et se comprend comme sa négation « qui n'est pas (ou plus) aiguisé, usé ».
- v. 379-380 Ajout commun à Y et Z.
- v. 383-384 Ajout qui rappelle le tragique de l'épisode.
- v. 387-388 *De loriers y ot grant copie / Le val ot nom Gargaphie* (YZ) se substitue à *A Dyane saintifié / Li vaulz ot non Gargaphié* (éd. C. De Boer, III, v. 385-386).
- v. 408-412 Développement de *Et venue iert nouvelement / Pour soi baignier en la riviere* (éd. C. De Boer v. 406-407). Sur ce type de développements, voir P. Deleville, *Métamorphose des Métamorphoses* [...], *op. cit.*, p. 78-82.
- v. 422-426 *Crorable* : en latin le personnage est nommé *Crocale* (*Mét.*, III, v. 169). Les autres demoiselles sont *Nepheleque Hyaleque Rbanisque / et Psecas et Phiale* (*Mét.*, III, v. 171-172). L'auteur de l'*Ovide moralisé* ne retient lui aussi que cinq noms au lieu de six : *Crocale la corut trecier. / Quatre autres, ce sont Yalé, / Lamys, Specas, et Phialé* (éd. C. De Boer, III, v. 416-418).
- v. 445-446 Réécriture de *Entr'elles le vont reponant / Et de leur cors avironnant* (éd. C. De Boer, III, v. 437-438) qui est une traduction, avec le vers *D'eles meïsmes la couvrissent* (éd. C. De Boer, III, v. 435), du latin *corporibus texere suis* « elles lui firent un abri de leurs corps » (*Mét.*, III, v. 181).
- v. 452 La forme inconnue *rougeoir* pour *rojoier* est ici employée pour la rime.
- v. 453-456 Ce passage offre une réécriture de *De bonte, et trestorna la*

- teste, / Et, s'el eüst saiete preste / Et l'en eüst tantost feru, / Que ja riens ne l'eüst gueru (éd. C. De Boer, III, v. 445-448). La rime change aussi dans Y : De honte trestourna le chief / Et s'elle eüst saiette en chief.
- v. 456 Par son haidier est répétitif par rapport au vers suivant, car il s'agit d'une mauvaise lecture de *pour souhaidier* (*Mes puisqu'ele, pour souhaidier / Ne se puet de saiete aidier*, éd. C. De Boer, III, v. 449-450).
- v. 458 D'air lui vermelist la face (YZ) ne décrit pas la même action que D'iaue li arousa la face (éd. C. De Boer, III, v. 451) qui est plus proche du texte latin : *Quas habuit sic hausit aquas uultumque uirilem / Perfudit* « elle prit ce qu'elle avait, de l'eau, la jeta à la figure du jeune homme » (*Mét.*, III, v. 189-190).
- v. 460-461 « Di, s'il te loist, que toute nue / M'as ilueques baignant veüe. » (éd. C. De Boer, III, v. 454).
- v. 484-490 Réfection de *Mes quant il vit l'eve, en quoi pert / Sa face cornue, il s'espert / Outre mesure, et s'esbahist, / Et las mescheant se deüst, / S'il eüst loisir de mot dire. / D'angoisseuz cuer gient et souspire* (éd. C. De Boer, III, v. 475-480).
- v. 506-509 Reprise de *Melampus le vit tout avant, / Et puis Ignobates li sages. / Cil dui font signe en lor langages / Qu'il ont trouvé nouuele proie* (éd. C. De Boer, III, v. 494-497). *Cil dui ceurent tuit d'une ataine* vient supplanter le vers *Cil dui font signe en lor langages*. L'image de manifestations sonores est remplacée par celle d'un mouvement effréné. Les dictionnaires ne proposent aucune expression proche de celle de *Z courir d'une ataine* ou *d'une ataine*. On comprend néanmoins que les chiens se jettent violemment sur Actéon, dans la mesure où ces expressions épousent le modèle de locutions plus connues comme *de randon* « avec impétuosité » (DMF) ou *a grant ravine* « avec impétuosité » (DMF). Un emploi presque similaire se retrouve également au livre XI, v. 18 : *Sur lui ceurent par grant ataine*.
- v. 525 *Cil gieuz n'est gaires biaux ne gens* (éd. C. De Boer, III, v. 512). Malgré l'hypermétrie, due à l'emploi récurrent

- de *Celui* (Z<sup>34</sup>) pour *Cil*, la leçon selon laquelle nous avons corrigé est préférable pour la syntaxe.
- v. 533-534 Nous comprenons ainsi *m'essiliés détruire et manger* : « vous me chassez pour me détruire et manger ».
- v. 548 *Et puis Chrisicropus l'ataint* (éd. C. De Boer, III, v. 535). En latin le nom du chien est *Oresitrophus*.
- v. 552 *Par le travers (le travail Y ladrecial biffé le travail suscrit A<sup>2</sup>) d'une montaigne* reprend *Par l'adrechal d'une montaigne* (éd. C. De Boer, III, v. 541). Le passage constitue une traduction de *per compendia montis* « par les raccourcis de la montagne » (*Mét.*, III, v. 234). Le nom *adrechal* sous la forme *adrechail* « chemin court, voie » reçoit dans le Gdf I, 114b une seule attestation fournie par G<sup>2</sup>. De son côté, la variante *travers* correspond bien à la description ovidienne d'un raccourci. D'après le TLF, il existe depuis environ 1100 une locution *en traver* « par un chemin de traverse », qui correspond au contexte ; l'emploi de *travers* au sens de « chemin de traverse » est aussi relevé jusqu'au xvi<sup>e</sup> siècle (Gdf VIII, 26c-27a).
- v. 556-557 *Se sont entour amoncelé / De tous sens l'ont tirepelé* (éd. C. De Boer, III, v. 545-546). *Sur li se sont atropellé* (YZ) répète le vers précédent *En tour li sont amoncellé*. Cet agencement proviendrait de la mécompréhension du vers *De tous sens l'ont tirepelé*. Le verbe *tirepeler* est effectivement rare : cité deux fois dans le Gdf au sens de « tirailler » (deux attestations dans G<sup>2</sup>, Gdf VII, 727c), une fois dans le FEW (*Roman de Renart*) au sens de « houspiller » (FEW VI, 417a). Le mot est un régionalisme du Centre. Il est changé dans Z à une autre reprise en XI, v. 72 par un verbe lui-même inconnu : *ordoiller*.
- v. 568-571 Changement et développement de *Li compaignon, qui l'abai oient / Des chiens, qui tant fort abaiotent* (éd. C. De Boer, III, v. 557-558).
- v. 578-579 Ces deux vers résument la description détaillée de la mort d'Actéon : *Par flans, par costez et par nages / Par pis, par teste et par costez / Li ont li chien les dens boutez* (éd. C. De Boer, III, v. 566-568).

- v. 582-684 Sur l'ajout de cet *exemplum* par le remanieur, voir P. Deleville, *Métamorphose des Métamorphoses* [...], *op. cit.*
- v. 619 Ce vers, orphelin dans  $Z^{34}$ , ne pose pas de difficulté de compréhension.
- v. 641 L'alternance *ains* ( $Z^4$ ) / *ans* ( $Z^3$ ) s'explique : sans être courantes, les forme avec *an* ou *en* sont attestées.
- v. 691-694 Cette version, commune à  $A^2Y$ , supplante *Et put de son propre cheté / Qu'il le mistrent a povreté* (éd. C. De Boer, III, v. 577-578). Le terme *cheté* « bien, possession » n'a pas posé de difficulté aux autres scribes. En revanche, *put* a été changé dans  $G^1$  en *prit* et dans  $B$  en *peu*. Ceci peut être dû au sens spécifique que le verbe *paistre* prend ici ; selon C. De Boer, il signifie « entretenir ». Au vers 706 du même livre, la forme *put* ne semble pas non plus comprise, dans la mesure où *Ains les put sans besoigne faire* est changé en *Car il les tint (cuit  $A^2$ ) sens euvre faire* ( $ZY$ ).
- v. 697-700 Ajout propre à  $YZ$ .
- v. 721 La version *Ne a soy nourrir en oiseuse* s'écarte de *De maintenir mesnie oiseuse* (éd. C. De Boer, III, v. 601). Dans le DMF, on trouve la construction *se nourrir en qch.* « s'exercer à la pratique de qch. », qui convient tout à fait à notre extrait, mais qui est notée pour un unique exemple d'un texte tardif (*Le Mystère de saint Laurent*, 1499).
- v. 771 Dans la tradition, le couplet est le suivant : *Moult chierement, s'el li set vendre. / Dou ciel descent, sans plus atendre* (éd. C. De Boer, III, v. 715-716).
- v. 803 *Pour elles traïr et boisier (boidier  $A^2Y$ )* (éd. C. De Boer, III, v. 748). Les dictionnaires témoignent de l'existence d'un verbe *bourder*, tel que le correcteur de  $Z^2$  l'emploie pour remplacer *boidier*, et qui semble bien attesté en moyen français. Pourtant, la leçon de  $Z^3$  *bordier* laisse plutôt entendre le verbe *boisdier* ( $Z^4$ ), qui sur le plan sémantique se coordonne parfaitement avec *trahir*. Voir aussi la note VII, v. 51.
- v. 818 Suppression ( $YZ$ ) de *Si te doinst signe d'estre amis. / Somelé*

- li a ce promis / Que ceste enseigne requerra / De s'amour, quant el le verra* (éd. C. De Boer, III, v. 763-766).
- v. 854 Le texte latin évoque une couture (*Insuitur femori* « cousu dans la cuisse », *Mét.*, III, v. 312). Pourtant, la leçon *conceus* ne semble pas absurde en soi, car l'enfant ayant été extrait du ventre de sa mère avant le terme de sa grossesse, la cuisse de Jupiter joue le rôle de ventre. Dans ce cas, l'enfant a pu être *conceu*, comme il est d'usage de dire qu'un enfant est conçu dans le ventre de sa mère. En outre, cette variante revient dans l'exposition ; elle est donc cohérente.
- v. 857 *Ino le norri en enfance* (éd. C. De Boer, III, v. 804). La leçon de A<sup>1</sup> correspond au texte latin dans lequel Ino, la sœur de Sémélé, prend soin de l'enfant à sa naissance. Un contre-sens est véhiculé dans la plus grande partie de la tradition : Junon s'occupe de l'enfant. De son côté, la leçon de Z n'est pas absurde.
- v. 864 Suppression de *Aucun dient que Semelé / Ot un fil, qui fu apelé / Lacedemon : Lacedemaine / Fonda, si l'ot en son demaine. / Aucun diënt, et je le croi, / Que d'une fille Achas le roi, / Qui avoit a non Taigeta, / Ot Lacedemon, qui fet a / Lacedemaine, et filz Jovis. / Ses freres fu, ce m'est avis, / Tantalus, li poissans, li riches / Qui fu sor tous avers et chiches* (éd. C. De Boer, III, v. 811-821). En revanche, le remanieur développe, très brièvement, la trame narrative de l'exposition historique en indiquant les différentes étapes de la vie de Bacchus avant qu'il ne quitte la région de son enfance.
- v. 880 Dans YZ le jugement moral sur les effets de l'alcool est supprimé : *Et teulz y ot qui tant en burent / Que forse-nez et yvres furent* (éd. C. De Boer, III, v. 841-842). Lire *çop* pour *cep* (Z<sup>21</sup>).
- v. 882-888 Reprise de *De vins, et pour ce l'aoroient / Cil, qui volentiers les bevoient, / Et teulz y ot qui tant en burent, / Que forse-nez et yvres furent : / Pour ce fu Baccus apelez / D'aucuns, qui en furent pelez / Et de tout lor avoit delivre. / Pour ç'ot non Liber qu'il delivre / L'ome yvrais de terre et d'avoir / Et de science*

- et de savoir, / Mes ses propres nons fu Dynise. / En Ynde fist la cité Nyse, / Qui de son non fu sornomee : / De Dynise Nyse clamee. / Les Yndiens par ses vins prist, / Et l'us des vignes lor aprist, / Si fu dieus dou vin apelé* (éd. C. De Boer, III, v. 839-855). Le vers *Des vins, et pour ce l'oumorerent* est orphelin dans Z<sup>34</sup>, probablement à cause de la suppression de certains vers. Il est complété dans Z<sup>21</sup>.
- v. 889-941 Le remanieur développe l'exposition physique (éd. C. De Boer, III, v. 881-904) en lui conférant une portée historique.
- v. 942-948 Déplacement du début de la nouvelle fable (éd. C. De Boer, III, v. 999-1005) dans l'exposition.
- v. 943 Sur *reveiller pour reveler*, cf. t. I, p. 31.
- v. 962 *Quant li uns avuec l'autre habite* (éd. C. De Boer, III, v. 1018). La variante de A<sup>2</sup>YZ *excite* vient remplacer l'expression sexuelle *habiter avec qn* qui demeure pourtant bien attestée jusqu'au xvi<sup>e</sup> siècle compris (FEW IV, 369b). D'après les dictionnaires, *exciter l'un avec l'autre*, qui pour nous signifie « se stimuler sexuellement, avoir des rapports sexuels ensemble », n'a pas de sens sexuel dans l'ancienne langue, même si la présence du vocable dans A<sup>2</sup>YZ lui accorde une certaine notoriété. Nous remarquons que l'emploi du verbe *habiter* se trouve de nouveau modifié dans A<sup>2</sup>YZ : on lit en III, v. 977 *erritant* (A<sup>2</sup>ZY<sup>13</sup>) « habitant » qui ne partage plus le sens sexuel du vers *Deus serpens ensamble habitant* (éd. C. De Boer, III, v. 1033), ce qui traduit le latin *coeuntia* (Mét., III, v. 324). Au v. 986 du même livre, *habiter* est supplanté par *luxurier* dans les mêmes témoins, avec le maintien du sens sexuel du verbe initial. La construction *habiter a qn* réapparaît cependant dans l'exposition que le remanieur crée pour Pasiphaé (VIII, v. 964). Il n'y aurait donc pas de logique stable à ce changement.
- v. 1003 Suppression d'une digression sur le pouvoir des femmes puissantes (éd. C. De Boer, III, v. 1059-1085) et de la fin de la fable relatant comment Jupiter dote Tirésias du don de prédire l'avenir (éd. C. De Boer, III, v. 1086-1105).

- Il est possible que le propos sur les femmes puissantes soit partiellement repris dans l'interprétation inédite du mythe d'Actéon (notamment les v. 651-652).
- v. 1012-1013 Reprise de *Que li tans voit aus champs semer. / Voit ? Voire. Si come j'entens* (éd. C. De Boer, III, v. 1114-1115).
- v. 1015-1018 Réécriture partielle de *Quant elle a pris en terre germe, / Et li temps d'esté se raferme, / Et la chalours vait aprochant, / Qui vait la semence atouchant* (éd. C. De Boer, III, v. 1117-1120).
- v. 1025-1032 Adaptation de *Lors recommence la froidure, / Qui la terre vait restraignant, / Herbes, arbres, et en praignant / L'umour serre et les feuilles cuit. / En celui temps, si com je cuit, / N'aparissent nul fruit sor terre, / Ains sont souz la froidure en serre, / En chascun fust, qui fruit rendra, / Quant li temps malles reven-dra* (éd. C. De Boer, III, v. 1128-1136). Le remanieur complète l'exposition en établissant un lien entre le procédé physique décrit et la sentence de Tirésias, dans la fable.
- v. 1035-1040 Simplification du passage *Juno nostre air bas signifie, / Qui chaulz est et moistes ensamble, / Et Jupiter, si com moi samble, / Le feu, qui chaulz est sans humor, / C'est sol. Des qualitez d'amour / Sordoit entre ces elemens / Controverse et discordemens, / Douquel la terre froide et dure / Reçoit plus grace et norreture / Et plus puet d'atremprance avoir* (éd. C. De Boer, III, v. 1141-1149).
- v. 1055 *Pour quoy les chouses reverdissent* (A<sup>2</sup>YZ) se signale comme une banalisation de *Par cui les gletes reverdissent* (éd. C. De Boer, III, v. 1165). Elle permet de contourner la version *gletes* « écoulements, flux, sécrétions » (Gdf IV, 289b), qui est une mauvaise lecture du latin *glebis* « sol » (*aer enim et maritat in glebis et producit in foliis et grauitat infolliculis*, Fulgence, 678, cité par C. De Boer, éd. citée, t. I, n. 3, p. 324).
- v. 1060 Le soleil renvoie à Jupiter.
- v. 1063 *Et Juno, d'ire escommeüe* (éd. C. De Boer, III, v. 1173). On peut traduire *d'ire desconnue* par « méconnaissable par sa colère ».
- v. 1065-1068 Syntaxe perturbée en raison de la réécriture de *Qu'en yver*

- obscurcist et trouble / Li airs, qui tout le tens rent trouble / De broïne, et de geuvre plain, / Si que l'en ne voit goute a plain* (éd. C. De Boer, III, v. 1175-1178). Dans Z, l'emploi de *quant* est de trop, même s'il semble faire le parallèle entre un moment (celui de l'aveuglement de Tirésias) et un autre (la venue de l'hiver). Il faudrait lire : « c'est-à-dire que l'air trouble, qui trouble le temps, vient en hiver qui est tout plein de brouillard de telle sorte qu'on ne voit pas nettement ».
- v. 1069-1074 Ajout qui vise à rationaliser toutes les invraisemblances. Le remanieur anticipe ici sur un passage qu'il recopie seulement après (*cf.* note suivante).
- v. 1085-1102 Extrait déplacé (A<sup>2</sup>YZ). Il se trouve dans A<sup>1</sup> à la suite de la digression supprimée sur le pouvoir des femmes puissantes (*cf.* note III, v. 1003).
- v. 1085-1088 Reprise (A<sup>2</sup>YZ) de *Jupiter ot grant marrement, / Le cuer ot triste et moult irié, / Quant si vit son juge empirié, / Qu'il ot la lumiere perdue / Pour voir dire. Il l'eüst rendue* (éd. C. De Boer, III, v. 1086-1090).
- v. 1103 Suppression dans A<sup>2</sup>YZ de *Conté vous ai de Tyresie, / Qui fu homs, et feme devint, / Et de feme en home revint : / Coment Juno le desjugla, / Qui pour voir dire l'avugla / Et Jupiter, pour cest damage, / Le fist devin certain et sage, / Si fesoit au pueple assavoir / De lor doutances tout le voir* (éd. C. De Boer, III, v. 1292-1300). Cette coupe est liée au déplacement du passage précédent (*cf.* note III, v. 1085-1102).
- v. 1153 *Et s'il fust nulz qui mot sonast / Il convenist qu'el resonnast* (éd. C. De Boer, III, v. 1351-1352). La version de Z<sup>21</sup> est indispensable à la syntaxe, même si elle s'éloigne légèrement de Y : *Il convenoit que raisonnast*.
- v. 1162-1163 Reprise imparfaite de *Ou forfêt, le fesoit entendre / A ses jengles, si l'en menoit* (éd. C. De Boer, III, v. 1360-1361).
- v. 1195 Il faut sous-entendre *eüst*, employé au vers précédent, devant *offert*.
- v. 1256 *Si a toute humoistour perdue* (éd. C. De Boer, III, v. 1454). La substitution d'*humeur* à *humoistour* s'explique par l'extrême rareté du mot *humoistour*, désigné comme un



- hapax* du XIII<sup>e</sup> siècle dans le FEW VI-3, 184a, uniquement exemplifié par l'*Ovide moralisé* (Gdf IV, 529a ; Mts 3385b).
- v. 1258-1259 *Fors la vois qui fait les recors*, que l'on pourrait gloser par « si ce n'est la voix qui rappelle l'existence de son corps », se trouve dans A<sup>2</sup>YZ, et se substitue à *Fors les os et la vois encors* (éd. C. De Boer, III, v. 1456). Le second vers de Z est difficile à comprendre car le sujet *si os* (Y) manque (*Sont li os pierre devenu*, éd. C. De Boer, III, v. 1457 ; *Si os sont pierre devenu* Y). Le copiste de Z<sup>3</sup> a tenté de pallier l'hypométrie, par l'emploi de *perriere* « amas de pierres ».
- v. 1264 La précision est ici surprenante et fait presque contre-sens, dans la mesure où l'écho s'entend surtout en montagne. On peut néanmoins supposer que le remanieur indique que cette voix ne s'entend plus dans une montagne en particulier, mais qu'elle est devenue universelle. La version traditionnelle est plus générale : *Mes ja n'iert a nul jour trouvee* (éd. C. De Boer, III, v. 1462).
- v. 1265 Le vers est orphelin à cause de la suppression de l'allégorie qui commence par *Echo, se la letre ne ment* (éd. C. De Boer, III, v. 1464).
- v. 1274-1289 Réécriture des v. 1533-1546 (éd. C. De Boer, III). L'auteur original n'évoque pas la mort des demoiselles que repousse Narcisse. Il mentionne seulement celles qui prient les dieux que Narcisse ressent la même souffrance amoureuse qu'elles (*Dont pot estre aucuns ou aucune / Pria Dieu qu'entre tel fortune / Li donnast d'amours esprouver*, éd. C. De Boer, III, v. 1533-1535).
- v. 1292 *Fons erat inlimis* « Il y avait une source limpide » (*Mét.*, III, v. 407). C. De Boer interprète le substantif inconnu *aduit* comme une potentielle variante d'*esduit* « refuge » (t. II, n. 2, p. 332) ; le vocable est pourtant plutôt rare et ni le FEW ni le TL n'indique l'existence d'une forme *aduit* qui correspondrait à *esduit*. Cette idée de refuge se retrouve pourtant dans l'autre occurrence du mot au livre XIII, v. 2489. Selon le verbe *aduire* « conduire,

- amener » (DMF), dont dériverait *aduit*, il s'agirait d'un « chemin », même si le texte semble désigner plutôt un « lieu » retiré, inaccessible.
- v. 1306 *Narcisus, qui, par mignotie*, (éd. C. De Boer, III, v. 1563). Le nom *mignoterie* apparaît dans le FEW et le Gdf uniquement pour des textes tardifs, avec une signification qui ne convient pas tout à fait au passage (« gentillesse, caresse » Gdf V, 329c ; FEW VI-2, 139b). Pourtant, le seul exemple qui figure dans le TL, au sens de « manière gracieuse » (TL VI, 40, repris dans Mts 2252a), est attesté pour le XIII<sup>e</sup> siècle. Ainsi, la leçon de Z serait recevable même si le vers est hypermétrique.
- v. 1328 C'est le changement de temps qui perturbe ici l'octosyllabe repris à *Estrange rage est ce, de voir !* (éd. C. De Boer, III, v. 1585).
- v. 1344 La version hypermétrique de YZ<sup>34</sup> ne change pas complètement le sens de *Qui deus estoilles resambloient* (éd. C. De Boer, III, v. 1599).
- v. 1350-1351 Entre ces deux vers, suppression dans A<sup>2</sup>YZ du passage *Si convoite de cuer ardant / Li musars l'ombre de son vis. / En lui meïisme, ce m'est vis, / Alume, et garde ne s'en prent*. Ce réagencement semble fortuit, dû au retour de la rime en *-ent* à quelques vers de distance.
- v. 1373 *Chose vaine et escolorable* (éd. C. De Boer, III, v. 1634). Sur *escolorable*, voir la note III, v. 294. L'adjectif *escouroussable* n'est contenu dans aucun dictionnaire. Le FEW note l'existence d'un verbe *escourcourcer* « mettre en colère », mais non celle d'un adjectif qui en dériverait. Le sème de la colère s'accorde *a priori* mal à celui de la vanité. Une traduction d'*escouroussable* par « qui suscite de la colère » n'est pourtant pas absurde.
- v. 1390-1391 Les deux vers de Z adaptent *Par ses ieus est a mort livrez, / Et de tel folie enyvrez* (éd. C. De Boer, III, v. 1653-1654). L'union entre Z<sup>421</sup> révèle la présence du pronom *il*, mais le modèle de l'intervention est indécidable et l'emploi du pronom n'est pas nécessaire à la syntaxe.
- v. 1401 La leçon *avant* que propose Z<sup>3</sup> fait sens, si l'on comprend

- le pronom *Qui* du vers suivant comme introducteur d'une relative substantive, au sens de « celui qui aimât ainsi », mais elle établit une rime moins riche avec *cruellement* et elle supprime l'expression de la passion amoureuse de Narcisse.
- v. 1436-1437 Ajout.
- v. 1438-1439 *Et gracieux a ton endroit / Aussi com je t'aim or en droit* (éd. C. De Boer III, v. 1699-1700).
- v. 1451-1454 Reprise commune à Y et Z de *Si souspires quant je souspire, / Et si replores quant je plour. / J'ai veü la lerne et le plour / De tes ieus corre par ta face* (éd. C. De Boer, III, v. 1712-1715).
- v. 1472-1477 Dans la tradition le passage est *Deceüz et desaviez ? / Que ferai ? Serai je priez ? / Ou je meïsmes prieraï ?* (éd. C. De Boer, III, v. 1733-1735). L'adaptateur développe légèrement le fait que Narcisse est amoureux de lui-même, en qualifiant notamment ce fait de *cas merveilleux*. L'adjectif *merveilleux* est réemployé au v. 1479 alors qu'il ne l'est pas ailleurs, ce qui vise à dramatiser la scène.
- v. 1484-1485 Ajout (A<sup>2</sup>YZ) qui souligne l'impossibilité de l'amour de Narcisse.
- v. 1487 *Et par l'achoisson de folle amour (+1) Z<sup>34</sup> reprend de Tant ai d'angoisse et de dolour* (éd. C. De Boer, III, v. 1744).
- v. 1491 *Recevoir le mortel present* (éd. C. De Boer, III, v. 1748). La version *pessent* « poids » de Z<sup>34</sup> semble en contradiction avec l'appel de la mort.
- v. 1504-1505 *Et s'encline au faulz mirooir, / Pour l'ombre esgarder et veoir* (éd. C. De Boer, III, v. 1761-1762). Sur la rime *mirooir / veoir*, cf. introduction édition.
- v. 1532-1533 *Qui trop estoit belle a veoir. / Quant il vit l'eau rasseoir* (éd. C. De Boer, III, v. 1789-1790). La leçon de A<sup>2</sup>YZ (*Quant il vit l'eau rougeoier (rougeoir A<sup>2</sup>Y) / Qui trop estoit belle a veoir*) s'écarte de la source latine où Narcisse voit son visage une fois que l'eau est redevenue limpide (*liquefacta rursus in unda* « dans l'onde redevenue limpide », *Mét.*, III, v. 486), ce que traduit le terme français *rasseoir*. Sur la rime *rougeoier / veoir* cf. t. I, p. 61.

- v. 1541 Le verbe *defflorer* ne s'applique pas pour un visage, mais se justifie par l'explication de la métamorphose en fleur.
- v. 1543-1545 Réécriture de *Il pert la force et la value / Et touz les biens qu'il avoit ains / Son cors meïsmes est estrains* (éd. C. De Boer, III, v. 1800-1802).
- v. 1548 Rupture syntaxique à partir de *Tant d'angoisse et tant de mal traire* (éd. C. De Boer, III, v. 1805).
- v. 1564-1566 « Hé, enfes, amez pour noient. » / *Echo respont tout en oient / Autel, et autresi l'apele* (éd. C. De Boer, III, v. 1821-1823). Nous rétablissons la version de Z<sup>21</sup> qui est cohérente avec le fait qu'Echo répète les paroles de Narcisse, aspect essentiel du mythe mais également ici de la construction du texte. La rime du même au même, que l'on retrouve dans Y (*He enfes ames pour nient / Enfes dist ame pour nient*), est probablement l'élément qui explique le manque de Z<sup>34</sup>.
- v. 1571 *par qui veïe* « par la vue desquels ».
- v. 1598-1625 Développement de : *Narcisus fu biaux a devise. / De lui fu dit que preu vivroit, / Et lonc terme de vivre avroit, / S'il se gardoit de soi veoir, / Quar lors l'estouvoit decheoir* (éd. C. De Boer, III, v. 1853-1858).
- v. 1634 Suppression du passage sur la mort des orgueilleux et le rapport entre Narcisse et les anges qui perdirent le Paradis : *Ou s'il est en prosperité / Puet il avoir adversité. / Biauté mondaine petit vault, / Qui si poi dure, et si tost fault, / Et met maint a perdicion / Par lor fole presumption, / Dont il perdent le cors et l'ame. / Orgeulz desconfit home et fame. / Par orgueil cheïrent jadis / Li fol angle de Paradis* (éd. C. De Boer, III, v. 1867-1876). Voir P. Deleville, *Métamorphose des Métamorphoses [...], op. cit.*, p. 29 et p. 119.
- v. 1647-1655 Réécriture de *En poi d'ore est aneantie / La vaine biautez de la gent. / Trop sont cil fol et non sachent / Qui pour tel biauté s'orgueillissent, / Quant en si poi d'ore perissent, / Quar nous n'avons point de demain : / Teulz est riches ou biaux au main, / Qui ains le soir a tout perdu. / Trop a cil le cuer esperdu / Qui pour tel vain bien muable / Pert la grant joie*

- pardurable, / Et se mire ou tenebreus font / D'enfer et d'abisme parfont* (éd. C. De Boer, III, v. 1890-1902).
- v. 1656-1660 Résumé de l'introduction de la nouvelle fable (éd. C. De Boer, III, v. 1965-1972).
- v. 1668-1675 Développement de *Si fu en grant auctorité / Par toute Thebes la cité / Et par tout les voisins regnez, / Mes Pentheüs, de Thebes nez, / Niez Cadmus et filz Echion / Seulz de toute la region* (éd. C. De Boer, III, v. 1979-1984).
- v. 1680-1681 Ajout qui permet de rappeler que le devin est aveugle.
- v. 1690-1698 Adaptation de « *Quar trop te porra mescheoir / Se tant vis, que puisses veoir / Les sacrefuses de Bachi* » / *Li jouvençiaus respont* : « *Ja chi, / Sire, vieulz rassotez et nices [..]* », (éd. C. De Boer, III, v. 1997-2001).
- v. 1715 L'hypométrie ( $A^2YZ^{34}$ ) naît ici du changement de genre du pronom démonstratif à partir de *A celles qui plus t'avront chier* (éd. C. De Boer, III, v. 1715).
- v. 1721 Suppression dans  $A^2YZ$  de *Si diras que trop cler veoie / Quant je ce te prophetisoie* (éd. C. De Boer, III, v. 2025-2026).
- v. 1728-1741 Ajout.
- v. 1821 Le DEAF (G 1605-1606) rattache le verbe *guignier* au substantif *gigne* qui désigne un objet pour s'épiler. Les exemples qu'on trouve dans ce dictionnaire s'appliquent aussi bien aux sourcils qu'au visage entier. Le verbe semble assez rare. Dans le TL IV, 774, il apparaît essentiellement dans des exemples du *Roman de la Rose* et de l'*Ovide moralisé*.
- v. 1830 L'hypermétrie est engendrée par l'emploi de *qui* pour *que*.
- v. 1844 La version de  $A^2YZ$  s'oppose à *De sa fortune reveler* (éd. C. De Boer, III, v. 2135) qui est plus logique par rapport au vers suivant et plus proche du latin *Non celandae foret, lacrimaeque pudore carerent* « nous n'aurions pas à le dissimuler ni à rougir de nos larmes » (*Mét.*, III, v. 552).
- v. 1850 Le substantif *cultiveur*, qui désigne ici un « adorateur d'une divinité » (DMF) n'est pas attesté dans des occurrences antérieures à la deuxième moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, ce qui pourrait faire de l'*Ovide moralisé* la première attestation de ce sens.

- v. 1853 *Rejehir tout apertement* (éd. C. De Boer, III, v. 2147). Nous corrigeons ici car le verbe pose problème dans tout Z et que la forme de Z<sup>3</sup> porte à confusion avec le verbe *regir* « diriger ».
- v. 1882-1883 La présence asyntaxique du pronom relatif *qui* est commune à Z. Nous maintenons *qui*, dans l'idée que l'on peut sous-entendre le verbe *estre*. Cette configuration semble liée à l'adaptation des vers suivants : *Dou ruissel, qui, sans arrestal, / Sans obstacle, et sans contrestal, / Court souëf, a poi de murmure / : S'aucun li met, par aventure, / Pierre ou fust qui li face estal, / Si fume et done un baptestal / Et escume et resonance et bruit / Si que de loing oit l'en le bruit. / Ausi qui plus blasme et chastie / Ou fole ou fol de sa folie, / Et qui plus le cuide avoier / Plus l'esmuet et fet desvoier* (éd. C. De Boer, III, v. 2175-2186). L'existence du nom *arrestal* est assez courte (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles d'après le FEW XXV, 313a). Le substantif *contrestal* « résistance, opposition » (Gdf II, 279a) est lui aussi assez mal attesté, et surtout illustré par l'*Ovide moralisé* (Gdf II, 279a, DEAFpré), même si on le rencontre également dans un poème religieux tiré d'un manuscrit bourguignon du début du XIV<sup>e</sup> siècle (TL II, 804 ; Mts 728a) et que le mot s'emploie au XIII<sup>e</sup> siècle (FEW II, 1122b). Nous remarquons cependant que la plupart des passages où il apparaît dans l'*Ovide moralisé* ont été réécrits dans nos manuscrits (IV, v. 2170-2177 YZ ; VII, v. 338-365 ; VIII, v. 17-18 A<sup>2</sup>YZ<sup>34</sup> ; XII, v. 2319-2322) et qu'on le retrouve seulement deux fois dans Z<sup>34</sup> (IV, v. 2095 ; XIII, v. 236), et une de plus dans Z<sup>21</sup> au livre VIII, v. 18.
- v. 1865 *Portes clouses li fist tenir* (éd. C. De Boer, III, v. 2158) est la leçon que porte aussi Z<sup>21</sup>, alors que celle de Z<sup>34</sup> est vraisemblablement une mélecture dont le sens nous échappe.
- v. 1897 *Lors li ont Acestem baillé* (éd. C. De Boer, III, v. 2200).
- v. 1920 Réécriture hypométrique de *Prez ne vignes, champs ne mesons* (éd. C. De Boer, III, v. 2225).
- v. 1923-1924 *Ne bestialge qui riens vaille / N'oi de l'escheoite ma mere* (éd. C. De Boer, III, v. 2228-2229). Au premier vers

la version commune à  $A^2YZ^{34}$  (*Ne bestialle qui le vaille*) reprend *Ne bestialge qui riens vaille* (éd. C. De Boer, III, v. 2228). D'un côté, les variantes s'apparentent au paradigme de *bestiage* « bétail » (Gdf I, 638a et Mts 393a), alors que celles de  $A^2YZ$  ressortent de *bestiale* qui se rattache au substantif féminin *bestaille* « bétail » (Gdf I, 638b et Mts 393a), attesté depuis la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. La deuxième forme contient plus d'exemples dans les dictionnaires alors que la première apparaît essentiellement dans l'*Ovide moralisé*.

Au vers suivant (*N'oi de l'escheoite ma mere*, éd. C. De Boer, III, v. 2229 ; *Nay de la creance ma mere*  $A^2Y$ ), le parfait du verbe *avoir* semble avoir été mal transmis dans  $Z^{34}$ .

La version de  $Z^{21}$  permet de comprendre le vers et le fait que le verbe qui le régit est la P1 du parfait d'*avoir*.

v. 1951-1954 *Port pris, si trais ma nef a rive, / Qui une nuit i sejourna. / L'endemain, quant il ajourna, / Si com je vi l'aube crever* (éd. C. De Boer, III, v. 2256-2259). Une partie est aussi adaptée dans  $A^2Y$  : *Qui une nuyt seiournay / Jusques l'endemain que le jour ay / Si com je vi l'aube crever*. Dans Z, l'emploi de la proposition *l'aube du jour veut crever* est incongru mais non insensé. L'extrait pourrait se traduire par « Le lendemain, comme j'avais vu que l'aube du jour voulait poindre, je me levai... ».

v. 1960 *Je montay sus un petit tertron* reprend *Je montai sur un tertrebon* (éd. C. De Boer, III, v. 2265). Le substantif *tertron* est inconnu, mais il se comprend aisément à partir de *tertre* ; il permet de contourner la difficulté du passage et de maintenir la rime. En effet, le nom *tertreton* qui figure dans  $A^1$  est rare, seulement attesté dans le FEW et le Gdf sous la forme *tertreçon* (daté de 1305 environ dans le FEW XIII-1, 240 a, repris par Mts 3276b d'après l'*Ovide moralisé* que cite le Gdf VII, 698a).

v. 1969-1974 Développement de *Mout bel et de gente façon / Qui la forme avoit femeline* (éd. C. De Boer, III, v. 2274-2275). La construction, *ressembloit que* convient si l'on accorde au préfixe *re-* la signification « de son côté » (DMF).

- v. 1976-1977 Réécriture selon *Si cuida bien que ce fust proie / Il et li autre en font grant joie* (éd. C. De Boer, III, v. 2277-2278).
- v. 1990 *Si ne preignes a ochoison* (éd. C. De Boer, III, v. 2289). L'expression *preignes a ochoison*, que C. De Boer traduit par « prendre à partie », est peu commune. Sa rareté pourrait expliquer le changement à l'œuvre dans Z.
- v. 1996 *Qui plus tost montoit sor le mast* (éd. C. De Boer, III, v. 2295). La graphie *nees* (Z<sup>34</sup>) semble se rattacher à l'adverbe *neis* « même ». La version *ne* (Z<sup>21</sup>) est moins logique.
- v. 2008 *A l'entree m'en ving ester* (éd. C. De Boer, III, v. 2307). Nous conservons la version *me mis ester*, qui a une valeur inchoative. Pour sa part, la leçon de Z<sup>2</sup> (*vins*) est une correction postérieure.
- v. 2010 *Par poi n'est d'ire forsenez* (éd. C. De Boer, III, v. 2309).
- v. 2020 La répétition du syntagme *en mer* signale une erreur à partir de l'adverbe *envers*, qui apparaît dans *Qu'en mer m'eüst envers lancié* (éd. C. De Boer, III, v. 2319). Pourtant, nous n'accueillons pas cette version, qu'on ne retrouve pas dans Z, ni celle de Z<sup>21</sup> qui est une correction, mais plutôt celle de Z<sup>4</sup> qui est cohérente.
- v. 2033-2036 Adaptation de *Quel noise est ce ? Pour quel affaire (quel mal s'appaire A<sup>2</sup>Y) ? / Et par cui sui je ça venus ?* (éd. C. De Boer, III, v. 2332-2333).
- v. 2037 Le prénom *Proreiüs* (*Protheus* A<sup>2</sup>Y) est remplacé par la vague voix d'*aucuns*.
- v. 2039 *Et nous t'i menrons sans atendre* (éd. C. De Boer, III, v. 2338). L'emploi du verbe *mettre*, retenu dans A<sup>2</sup>YZ, n'est pas très élégant, mais il reste compréhensible.
- v. 2042-2043 Réécriture de « [...] *Bien vous herbergerai, sans doute.* » / *Lors s'escria la torbe toute* (éd. C. De Boer, III, v. 2341).
- v. 2054 *Chascuns pour soi meïsmes doute* (éd. C. De Boer, III, v. 2353), traduction de *pro se quisque timet* « chacun de s'inquiéter pour soi-même » (*Mét.*, III, v. 642), est supplanté par *En effroy me mirent et doute* dans Z. La peur n'est que du côté d'Acètès alors que l'assurance domine chez les membres de l'équipage, ce qui renforce l'opposition entre ces deux parties.



- v. 2058-2059 Réécriture de *L'autre partie me conseille / Ce qui li plaist bas en l'oreille* (éd. C. De Boer, III, v. 2357-2357).
- v. 2068-2069 *Lors me pristrent tuit a mal dire. / Emachion me dist par ire* (éd. C. De Boer, III, v. 2367-2368). *Et Halion* est une déformation de *Ethalion* (Y) traduction de *Aethalion*.
- v. 2073-2074 *Si ferons nous bien ore en droit. / Nous cuides tu si tenir pris ?* (éd. C. De Boer, III, v. 2372-2373). La version de Z, dont le sens nous échappe, correspond aussi à celle de A<sup>2</sup>Y.
- v. 2077 Adaptation de *Le nef guie et gouverne si, / C'onques vers destre n'apressa : / Aillors torne et Nexon lessa* (éd. C. De Boer, III, v. 2376-2378). Le vers *Devers senestre le trabi* est commun à A<sup>2</sup>, Y et Z.
- v. 2119 Normalement l'attribut de Bacchus est le raisin : *De raisins et de feuilles vers* (éd. C. De Boer, III, v. 2428). La graphie de Z (*rumisiaux*) paraît se rattacher à *ramssiaux*, pluriel de *rainsel* « petite branche ».
- v. 2121 *Une grant lance fueillissant* (éd. C. De Boer, III, v. 2430). Le verbe inconnu *flanbir* semble se rattacher à *flamber* ; le changement de terminaison s'explique à partir de la rime en *-issant*.
- v. 2141 *This* (*Chis* ou *Chie* dans les autres copies ; *Thir* dans Z<sup>21</sup>) traduit *Diam* (*Mét.*, III, v. 690). Dans les *Métamorphoses*, Bacchus demande à être emmené là où on lui a refusé l'accès, *Naxos* autrement appelé *Dia*.
- v. 2176 *Prendre le cuide en la voie* représente une simplification de *L'enchauce, c'autre n'i envoie* (éd. C. De Boer, III, v. 2485), qui traduit le latin *nec iam iubet ire, sed ipse / Vadit* « il n'ordonne plus d'aller, mais il marche en personne » (*Mét.*, III, v. 701-702). Le verbe *enchaucer* « poursuivre » est seulement usité du XII<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle. Il a été mal compris de nombreux copistes ; il est notamment rendu par *Lenchace* dans A<sup>2</sup>Y. Le remanieur se sort de la difficulté en changeant le vers en *Prendre le cuide en la voie*, qui pourrait vouloir dire « Il pense l'attraper en chemin ». Le sémantisme du verbe, quoiqu'affaibli, est néanmoins rendu dans les passages où il est remplacé par un autre verbe. La plupart du temps, il est banalisé

- en *chacer*, comme en VII, v. 1501 (AY) ou en VI, v. 785 dans Z<sup>34</sup>. Ailleurs il est simplifié en *suiivre* (*suivoit*, Z, V, v. 1404 ; *sievoient* A<sup>2</sup>YZ) alors que quelques vers après il se maintient (VII, v. 1573).
- v. 2182 Innovation à partir de *Sa mere qui plaine ert de rage*.
- v. 2218 Ce vers remplace *Chascuns s'oblige a son servise* qui rime, dans la tradition, avec le premier vers de l'allégorie supprimée dans Z<sup>34</sup>. Le résumé de l'histoire de Penthée et l'introduction de la nouvelle fable des Minéides qui méprisent Bacchus sont déplacés dans Z (éd. C. De Boer, IV, v. 1-31). En revanche, le texte continue par la description des fêtes de Bacchus, passage qui correspond dans la tradition au début du livre IV (éd. C. De Boer, IV, v. 32-102). On aboutit au schéma suivant dans Z : fable de Penthée + fêtes de Bacchus (éd. C. De Boer, IV, v. 32-102) + exposition remaniée sur le pouvoir du vin + introduction remaniée de la fable sur les Minéides (éd. C. De Boer, IV, v 1-31).
- v. 2226-2229 *Se tenissent de labourer / Si venissent au temple orer / A cele feste sollempnee, / Et fust chacune eschevelee* (éd. C. De Boer, IV, v. 39-42). L'idée contenue dans Z<sup>34</sup> (*s'antremissent de labourer*) est presque contradictoire avec la proposition suivante à laquelle elle est censée s'opposer et avec le sens global du passage qui insiste sur la dévotion totale au dieu. La leçon de Z<sup>21</sup> (*s'entremissent de l'aouer*) est intelligente et cohérente, même si elle est répétitive.
- v. 2233-2235 Adaptation de *Si port en ses mains tison vert / Et foillu, et qui nel fera / Le nouviau dieu corroucera* (éd. C. De Boer, IV, v. 46-48). Au v. 2234, *nouz* semble représenter une altération de *nou*, équivalent de *ne +le*, comme dans la version du XIV<sup>e</sup> siècle et dans Z<sup>21</sup>.
- v. 2238 Les divers noms de Bacchus ne sont pas fournis dans Y et Z (éd. C. De Boer, IV, v. 53-60).
- v. 2248-2252 Le vers 2249 répète le vers précédent, sans doute à cause d'une mauvaise transmission de *Lorgorgon a hache danoise* dans le passage *Touz li mondes par toi s'en voise : / Ligorgon a hache danoise, / Et Pentheüs li renvriez / Sont par toi mort*.

*Tu as noiez / Les maroniers de Meonie* (éd. C. De Boer, IV, v. 69-74).

Les vers 2250 à 2252 se comprennent littéralement ainsi : « Penthée fut mort par toi et les marins de Méonie furent noyés ».

- v. 2254-2255 La rime est plus riche dans les autres témoins : *presses / prestresses*.
- v. 2264 Le vers orphelin rime dans la tradition avec *Et mener ces espringueries*.
- v. 2269 *Et oublier tout lor enpens* (éd. C. De Boer, IV, v. 91). Les leçons *espans* (Z) et *enpens* ne figurent pas dans les dictionnaires. La première se comprend comme un déverbal d'*espenser* « dépenser » (FEW III, 308a) et la seconde comme un déverbal d'*empenser* « projeter » (FEW VIII, 197b), sur le modèle d'*appens* issu d'*appenser*. Dans ce cas, la leçon de Z est assez redondante par rapport au vers suivant. On peut donc plus justement la considérer comme une variation selon *apens* qui peut signifier le « souci », sens approprié au contexte. Cette hypothèse est vraisemblable : la forme *espens* revient en XI, v. 2419 (*Et més hors d'espens et d'enoï*) dans un doublet synonymique autour du sème de l'inquiétude plutôt que de la dépense financière.
- v. 2271-2272 *Briement : toute feste est frarine, / Ne nulle cours n'est enterine* (éd. C. De Boer, IV, v. 93-94). Le changement de Z invite à penser que l'adjectif *frarin* « misérable » n'a pas été compris, dans la mesure où n'est conservée que l'idée générale du texte selon laquelle Bacchus apporte de la joie. Le mot est effectivement attesté au XII<sup>e</sup> et au XIII<sup>e</sup> siècle d'après le FEW III, 765b, et qualifié de « bizarre » dans ce même dictionnaire (n. 10 III 768a). En outre, les autres extraits où le terme apparaît sont également modifiés, non sans difficulté. Par exemple, dans le vers *Contre vous, et pouvre et frarine* (éd. C. De Boer, VI, v. 1155), *frarine* est compris comme son homonyme donnant lieu à une expression inconnue : *confondre a farine* (VI, v. 521, voir la note sur ce vers). Il est également

remplacé par un substantif, *meschine* (XIII, v. 1284), dans la reprise de *Disans* : « *Ceste pouvre frarine* [...] » (éd. C. De Boer, XIII, v. 1871). Son sémantisme est mieux rendu au vers *Fait l'eussent pouvre et mis a ffin* (VI, v. 1008) qui adapte *Fait l'eüssent pouvre et frarin* (éd. C. De Boer, VI, v. 2192).

- v. 2279 Le vers aurait dû rimer avec *Fors les trois serours devant dites* (éd. C. De Boer, IV, v. 102).

### LIVRE QUATRIÈME

- v. 1-2 Le couple de vers *De trestous ceus de la contree / Fu celle feste celebree* pallie la suppression des quatorze premiers vers du livre IV (éd. C. De Boer) qui résumant la fable de Penthée (livre III), séparée du début du livre IV par une série d'allégories. Ces deux vers ne sont pas présents dans A<sup>2</sup>Y où il manque aussi le début du quatrième livre.
- v. 5 *Qui fu mis a perdicion* (éd. C. De Boer, IV, v. 17). La leçon *Qu'il fist mettre a perdicion* (YZ) se comprend si l'on considère Bacchus, le *dieu* dont il est question au v. 9, comme le sujet du verbe.
- v. 14-15 La structure qu'on lit dans la tradition et Z<sup>21</sup> (*Si dient c'onques de Jovis / Ne fu filz, si come il disoient*, éd. C. De Boer, IV, v. 26-27) est plus simple et moins elliptique que celle de Z<sup>34</sup>, qui reste cependant compréhensible.
- v. 19-20 Ces deux vers réduisent la faille engendrée par le déplacement des v. 32-102 (éd. C. De Boer, IV) à la fin du livre III. Dans la tradition, nous lisons *Tuit cil de Thebes la cité / Si vont recordant ses merites / Fors les trois serours devant dites, / Les filles Mynei, sans faille. / Chascune labore et travaille* (éd. C. De Boer, IV, v. 100-104).
- v. 23-24 *L'une file, l'autre eschavele, / L'autre tist ou ordist sa tele* (éd. C. De Boer, IV, v. 105-106). Le verbe *eschaveler*

a vraisemblablement posé problème, parce qu'il est technique. En effet, il rencontre de multiples réalisations : *enchevoille* Y, *ensenoille* Z<sup>34</sup>, *fille laine en quenouille* Z<sup>21</sup>. Il semble que la leçon « originaire » ait été formée sur *eschevel* « écheveau » (GdfC IX, 514b ; TL III, 886 ; FEW XI, 259a-b *scabellum*) au sens de « faire des écheveaux, c'est-à-dire faire des assemblages de fils pour qu'ils ne s'emmêlent pas ». Dans ce cas, il traduit assez bien le latin *ducunt lanas* « elles cardent la laine » (*Mét.*, IV, v. 34). Cependant, le nom *eschevel* reste assez mal attesté, comme invite à le penser le peu d'exemples qui l'illustrent, dont certains sont tirés de notre texte. Les leçons de Z (*L'une fille l'autre ensenoille* Z<sup>34</sup> / *L'une fille laine en quenouille* Z<sup>21</sup>) sont plutôt proches de celle de Y : *L'une file l'autre en chenoile*. Nous adoptons la version de Z<sup>21</sup> (*en quenouille*) qui permet de mieux reconnaître le terme *quenouille* à partir duquel est formé *enquenouiller*, qui a probablement le sens de « mettre (la laine) en quenouille ».

Le verbe *devider* renvoie à l'activité de préparer le tissu. Il désigne l'étape qui suit celle de la garnison de la quenouille. Pour sa part, la forme *trouille* semble se rattacher au verbe *troiller* « pressurer » (Gdf VIII, 82c ; FEW XIII 2, 39b ; TL X, 710).

v. 25-26 *Tant dis com les autres gens orent / Et cestes trois serours laborent* (éd. C. De Boer, IV, v. 107-108). Le vers 26 est aussi hypométrique dans Y avec la leçon : *Tandis que les autres ouroient / Et ces ·iii· suers labouroient*.

v. 29-30 *Si dist : « Pour le temps abregier / Et pour nos labours alegier [...] »* (éd. C. De Boer, IV, v. 111-112). Le verbe *solacier* (YZ) s'emploie, dans les dictionnaires, avec un complément humain plutôt qu'inanimé. Néanmoins, la construction ne semble pas avoir posé de problème aux copistes, et le sens reste approprié, même si la rime en est appauvrie.

v. 38 La suite (éd. C. De Boer, IV, v. 121-218) est supprimée. Elle contient la narration des fables de Dercète,

- de Sémiramis et de Naïs par l'une des filles de Minyas, ainsi que les allégories à propos de ces récits.
- v. 41 *Comment la more, qui fu blanche* (éd. C. De Boer, IV, v. 221).
- v. 45 Dans les autres manuscrits, l'auteur intervient pour expliquer que le récit de la fable de Pyrame et Thisbé est emprunté à un autre écrivain qu'Ovide : *Si comme uns autres l'a dité / Puis i metrai la verité* (éd. C. De Boer, IV, v. 227-228) ; *Aussi comme aultre l'a dicté / Si vous dirai la verité* (Y). D'après C. De Boer, il s'agit d'un emprunt « à un auteur normand inconnu du XII<sup>e</sup> siècle » (cf. C. De Boer t. I, p. 23). M.-R. Jung avait déjà remarqué cette différence dans Z (« Ovide, texte, traducteur et gloses dans les manuscrits de l'*Ovide moralisé* », *The Medieval Opus. Imitation, Rewriting, and Transmission in the French Tradition*, dir. D. Kelly, Amsterdam et Atlanta, Rodopi, 1996, p. 84). Il l'analyse comme un subterfuge pour faire croire au lecteur qu'il lit une traduction d'Ovide et non un ajout. Notons également, comme le précise M.-R. Jung (p. 84), que dans YZ la forme du récit de l'échange entre Pyrame et Thisbé est changée.
- Pour ce mythe, nous comparons exceptionnellement le texte avec l'édition d'E. Baumgartner et non celle de C. De Boer qui retranscrit le texte du XII<sup>e</sup> siècle, alors qu'E. Baumgartner édite A<sup>1</sup> (*Pyrame et Thisbé, Narcisse, Philomena*, éd. bilingue E. Baumgartner, Paris, Gallimard, 2000).
- v. 58-60 Ces vers adaptent *Toucha Amours les .II. enfans / Et navra plus en lor endroit / Que lor aëz ne requeroit* (éd. E. Baumgartner, v. 15-16 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 243-244). Nous comprenons *jenne endroit* au sens abstrait de « jeune état, condition ».
- v. 64 *Et li aaisemens d'eulz deus* (éd. E. Baumgartner, v. 20 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 248). Le texte s'écarte ici légèrement du latin : *Notitiam primosque gradus uicina fecit* « Ce voisinage les amena à se connaître et favorisa les premiers progrès de leur amour » (*Mét.*,

- IV, v. 59). La variante *le compaignement* (YZ) dessine une troisième voie dans l'opposition entre *aaisement* (AG) et *assentement* (BD<sup>1235</sup>). Le mot *compaignement* est pourtant moins attesté qu'*aaisement* (Gdf II, 201b et I, 197b).
- v. 75-76 Réécriture de *Sans douleur fais traire souspir, / Sans sanc espandre fais palir* (éd. E. Baumgartner, v. 31-32 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 261-262).
- v. 81-82 *Li penon font les apareulz, / La coiche ajoste ses conceulz* (éd. E. Baumgartner, v. 37-38 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 269-270). La leçon de Z *si sont les semblans* dériverait de la version *font les apparans* (Y). En outre, nous comprenons *causans* (Z<sup>34</sup>) comme une substantivation du participe présent *causant*, qui désignerait « les causes (ici de l'amour) ». Nous traduisons ainsi le passage : « Les pennes représentent les apparences, l'encoche augmente les causes de l'amour ». Le même emploi pluriel d'*appareil* pose problème en XII, v. 309 avec les versions : *De noblesce ne d'aparaulz (de parens A<sup>2</sup>Y) A<sup>1</sup> / N'est pas Menelax mes paraulz (mes parens A<sup>2</sup> mes pareulz Y) A<sup>1</sup>*.
- v. 86 *Tresque la mort lor fu voisine* (éd. E. Baumgartner, v. 42 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 274). La leçon *mecline* de ZY s'oppose à *voisine*, peut-être pour un effet pathétique dont ne tient pas compte le correcteur de Z<sup>2</sup>. Sur l'insistance de la mort, cf. M. Gaggero, « Pyrame et Thisbé. Métamorphoses d'un récit ovidien du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle », *Les romans grecs et latins et leurs réécritures modernes, études sur la réception de l'Ancien roman, du Moyen Âge à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle*, dir. B. Pouderon, Paris, Beauchesne, 2015, p. 99-102.
- v. 88 Reprise maladroite de *Si les a mist en grans freours* (éd. E. Baumgartner, v. 44 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 276).
- v. 91-92 Ces vers sont l'exact opposé de la leçon majoritaire *Et jeüinent plus que lor droit / Et lor aëz ne requeroit* (éd. E. Baumgartner, v. 47-48 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 279-280). La mélecture du verbe *jeüiner* « jeûner » serait à l'origine de ce changement d'interprétation.

- Sa présence aurait effectivement gêné, puisque ce passage est modifié, par exemple, dans la branche G : *Et s'aiment plus que leur endroit / Ne leur aez ne requeroit.*
- v. 97-100 Réécriture de *Le jour pensent d'eulz esgarder, / Qu'il ne s'en pueent saoler* (éd. E. Baumgartner, v. 53-54 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 285-286). Le verbe *entrelancier* (Z<sup>34</sup>) s'utilise pour parler de coups, ou de projectiles, mais non de regards. Cependant, dès 1270 chez Adam de La Halle (TLF) le verbe *lancier*, dont dérive *entrelancier*, peut s'appliquer au regard.
- v. 101-106 Développement de *Tart revienent a lor ostaulz / Car li despartirs lor est mauulz* (éd. E. Baumgartner, v. 55-56 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 287-288).
- v. 111-112 Ajout qui va dans le sens du développement des v. 101-106, visant à légitimer l'amour du jeune couple.
- v. 117-126 Réécriture de *Et il furent dedens .X. ans, / Fu assés lor leesce grans / D'aler ensamble et de parler, / D'esbanoier et de joer. / Li dous regars, li simples sens, / Et li non convenables temps / Et que nulz biens n'est sans envie / Ne nulz sers sans felonie / Les fist departir et garder / Qu'il ne porent ensamble aler* (éd. E. Baumgartner, v. 69-78 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 303-312).
- v. 137-138 Comme l'a montré M. Gaggero, ce détail se retrouve chez Christine de Pizan dans l'*Epistre Othea* et la *Cité des dames* (M. Gaggero, « Pyrame et Thisbé [...] », art. cité, part. p. 103).
- v. 152 « Pour le cas où l'un n'entend, ni ne voit l'autre ». Il ne s'agit pas d'une proposition subordonnée dans la tradition : *Li uns n'ot l'autre ne ne voit* (éd. E. Baumgartner, v. 101 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 340).
- v. 155-156 Ajout à valeur pathétique.
- v. 164 *Le feu qui riens ne paie* dérive de *Le feu que riens n'apaie* (A<sup>2</sup>YZ<sup>21</sup>). Selon le FEW, le verbe *paier* peut recevoir le même sens qu'*apaier* « apaiser » (FEW VII, 454), même si la version *apaie* est plus attendue.
- v. 168-170 Les versions de Z et Y (*Et il queillirent enssient / Et leur aez y vint le cours / Ou nature congnoist amours*) divergent



- de *Et il choisirent escient / Et lor aez s'abert au cours / Ou nature choisit amours.*
- v. 187-188 Réécriture maladroite de *Tault la vertu, change biauté, / Et chace toute alegrieté* (éd. E. Baumgartner, v. 135-136 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 373-374). C'est ici la confusion entre le présent de l'indicatif du verbe *tolir* et l'adjectif indéfini *tout* qui est la cause de cette version.
- v. 193 *sq.* Dans la tradition, les paroles des amants sont rapportées par un quatrain d'octosyllabes suivi d'un vers de deux syllabes, alors que seul l'octosyllabe est maintenu dans Y et Z.
- v. 201 « Hélas, Pyrame, de quelle manière agiras-tu ? ».
- v. 210-212 Ajout. Le motif de la séparation du mur se retrouve aussi dans la *Cité des dames* : « *ba paroir de pitié qui faiz la decevrance d'entre mon amy et moy ! S'il avoit en toy aucune pitié, tu fendroyes* » (*La Città delle dame*, éd. P. Caraffi et E. Jeffrey Richards, Parme, Luni, 1997).
- v. 231 La force de l'amour des personnages passe par le regard. Dans les autres copies, Pyrame prie le dieu d'amours de pouvoir tenir son amoureuse, et non seulement de la voir : *Consentez moi, li dieux d'amour / Qu'encor la tiengne nuit et jour, / Ou a leesce ou a dolour !* (éd. E. Baumgartner, v. 188-190 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 427-429). Aux vers 246 et 272, le souhait de parler à son amie est également remplacé par la volonté de la voir (*Qu'ele li doinst avoir baillie / De parler a Tisbé s'amie*, éd. E. Baumgartner, v. 205-206 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 444-445 ; *Qu'il li doignent conseil trouver / Qu'a son ami puisse parler*, éd. E. Baumgartner, v. 301-302 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 541-542). Christine de Pizan insiste elle aussi sur la vue lorsqu'elle fait dire à Thisbé, à propos de la paroi qui la sépare de son amant, ceci : « *S'il avoit en toi aucune pitié, tu fendroyes adfin que je peusse veoir celluy que je tant desire* » (*La Città delle dame*, éd. citée).
- v. 242-246 Réécriture de *Couche soi sus le marbre bis, / Fait proieres, vouz et promesse / Et sacrefise a la deesse, / Qu'ele li doinst avoir baillie / De parler a Tisbé s'amie* (éd. E. Baumgartner,

- v. 202-206 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 441-445).
- v. 251-272 Ce passage est amplifié dans Z, notamment par l'ajout des v. 261 à 272. L'extrait n'occupe que treize vers dans les autres versions.
- v. 273-276 Transition ajoutée.
- v. 282-285 *Ne te chaille entour toi atraire / Corage / Par quoi tu faces tel rage. / Onques feme de ton lignage / Ne fu reprise de putage. / Reprise?* (éd. E. Baumgartner, v. 230-235 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 469-474). Le terme *putage* n'est pas employé dans Y et Z.
- v. 289-295 Ajout.
- v. 303-313 Ajout qui n'élude pas le désir de Thisbé.
- v. 339-344 Ajout. La précision *d'aventure* permet, en partie, de déculpabiliser l'acte des amants. Cet ajout est très proche de ce que l'on trouve chez Christine de Pizan : *elle disoit ces parolles elle vid d'aventure en un quignet la paroît crevee par ou la leur d'autre part appercevoit* (Christine de Pizan, *La Città delle dame*, éd. citée).
- v. 347-348 Ajout. En revanche les vers suivants sont supprimés : *Li dui amant premierement / Aperçurent celui pertus : / Primes Thisbé, puis Piramus* (éd. E. Baumgartner, v. 316-318 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 556-559).
- v. 350 *Prist le pendant de sa çainture* (éd. E. Baumgartner, v. 320 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 560). La leçon *mordant*, au lieu de *pendant*, résonne, d'après M. Gaggero, avec le texte de Christine de Pizan où le même mot apparaît (cf. M. Gaggero, « Pyrame et Thisbé [...] », art. cité, p. 104).
- v. 367-368 Ajout. L'extrait *Si pourons parmi le crevoï / Souvent racompter nostre anoi (Z)* s'écarte de *Se vous avez cure de moy / Plus ne serez en cel requoy (Y)*.  
Le terme *crevoï* est employé une nouvelle fois à la rime au vers 380. Nous le maintenons car nous pensons que sa répétition n'est pas anodine. Le Gdf cite le nom *crevoir* « crevasse » (Gdf II, 372a-b), dont il donne une seule occurrence d'un texte tardif (ca 1447), reprise

dans le DMF comme unique exemple. Cependant, le même mot est rapporté dans le FEW II, 1318b pour un emploi moins tardif, comme terme d'ancien lorrain du XIV<sup>e</sup> siècle. La forme *crevoi* pourrait alors se rattacher à *crevoir*, avec amuïssement du *r* servant la rime avec *anoi*. Dans le FEW on note le substantif *creve*, d'ancien français, « fissure (dans un mur) » (FEW II, 1318a), qui s'adapte fort bien au passage et qui semble avoir survécu en moyen français d'après le TL II, 1059 et le Mts 799a, qui offrent le même exemple tiré d'un ms. du début du XV<sup>e</sup> siècle. *Crevoi* se rattache donc au paradigme du verbe *crever* « s'ouvrir en éclatant » (FEW II, 1317a) et se comprend comme une « fissure, crevasse (dans un mur) ».

- v. 374 Dans Y et Z sont supprimés les vers *Emprez savrois en quel arduire / M'a mis Amours sans forfaiture* (éd. E. Baumgartner, v. 344-345 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 584-585).
- v. 375-376 Le pronom *qui* remplace ici *cui* : « la peine est trop dure à celui qui endure longtemps un tel mal ».
- v. 381 Nous corrigeons le terme *vueil en oiel*, car le texte désigne un geste concret, regarder par la fente du mur, et non quelque chose d'abstrait. L'erreur revient ailleurs *cf.* note I, v. 2660-2662.
- v. 384-385 *Pour l'amour qui la commuet* (éd. E. Baumgartner, v. 355 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 595). Dans Z, la forme verbale *commuet* « émeut fortement » a cédé la place à *aquent* « assaille ». Nous n'expliquons pas ce changement. Le terme *esgardement*, désignant ici « l'action de diriger les yeux vers un objet » (DEAF), est notamment attesté par ce passage de l'*Ovide moralisé* (FEW XVII, 513a; Gdf III, 463c; DEAF G 210).
- v. 395-396 Ajout d'une transition.
- v. 420-421 Réécriture de *Ne pot lors plus parler a lui ; / Einsi departent ambedui* (éd. E. Baumgartner, v. 390-391 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 632-633).
- v. 431 *Que si austours qui vient a main* et la version de Y (*Con li*

- ostors quant il a fain*) ne présentent pas la même image que *Plus suis pris que poisson a l'ain* (éd. E. Baumgartner, v. 399 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 643).
- v. 440-443 Dans Z, Pyrame rejette la possibilité que Thisbé puisse apaiser sa peine. Dans la tradition, il l'accuse de ne pas lui apporter d'aide, pour le cas où il mourrait de cet amour : *Se por vous muir, tant mar i fui ! / Amie, / Mout feriez grant vilenie, / Se par vous perdoie la vie, / Quant par vous puis avoir aïe* (éd. E. Baumgartner, v. 411-415 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 655-659).
- v. 460-465 Ajout propre à YZ.
- v. 466-467 La rime entre *durs* et *pertus* (*pertrus* Y) n'est pas excellente, mais nous la laissons en l'état, n'ayant pas de point de comparaison pour ce qui est une adaptation à partir de *Hé murs, / Tant par estes aspres et durs !* (éd. E. Baumgartner, v. 438-440 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 690-691).
- v. 502-504 Reprise de *Diex grans, / Quelle ire est ce, quels malta-lans / Que as a moi de si lonc tans ?* (éd. E. Baumgartner, v. 500-503 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 752-754). La structure de Z invite à comprendre que le sujet du verbe *avoir* est *amours*.
- v. 508 P. Fouché atteste de l'existence d'une forme seconde *o* pour la P1 du parfait du verbe *avoir*, mais « les formes en -o semblent malgré tout assez rares » (P. Fouché, *Morphologie [...], op. cit.*, p. 324).
- v. 524-615 Ajout. Dans la tradition, Thisbé rêve qu'une voie incon-nue la pousse à partir et confie à son amant la décision de cette fuite (éd. E. Baumgartner, v. 539-566 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 792-819). Au contraire, dans Z, Pyrame prend l'initiative du rendez-vous, par le rêve qu'il relate. M. Gaggero met cet aspect en avant dans son article (cf. M. Gaggero, « Pyrame et Thisbé [...] », art. cité, p. 98-102). Dans tous les cas, les dieux ont envoyé ce songe. Les amants sont donc déculpabilisés. Des vers 588 à 589, le remanieur inverse les rôles, car Pyrame dit avoir rêvé qu'il parlait à Thisbé d'un

- songe, et non l'inverse. Le rédacteur développe nettement ce songe car, dans la tradition, Pyrame indiquait seulement l'endroit où se retrouver. Ici, il évoque la probabilité de la mort, le regret du temps passé en enfance et en liberté, et appelle à la prudence. Thisbé répond à ce projet, ce qui représente un nouvel ajout. Le remanieur ménage ainsi un effet de symétrie permettant de signifier l'union des deux amants.
- v. 567 L'adverbe *savoureusement* « de façon agréable » (DMF) est attesté dans le GdfC X, 637b et le DMF avec le verbe *baiser*, notamment par autre un passage de l'*Ovide moralisé*.
- v. 608 Nous comprenons ici *serement*, pour *serreement*, au sens de « rapidement ».
- v. 629-651 Ajout. Le remanieur met en avant le plaisir de l'amour : *La nous pourrons nous soulacier*. Il insiste également sur le fait que les dieux sont du côté des amants, et donc que ces derniers ne sont pas fautifs : *Quant les dieux le nous ont tramis*. La passion amoureuse n'est pas illégitime, bien au contraire. La déclaration de fidélité de Thisbé à Pyrame se trouve uniquement dans Z. L'amour se dévoile ici dans toute sa puissance, comme le signale l'affirmation au futur : *je m'en iray* (motif déjà présent dans Y), et la sentence : *Plus ne vueil, [...], / Plus ne demant, plus ne desir*. Les v. 646-651 sont communs à Y et Z.
- v. 654 Adaptation de *Et saluerent le pertuis* (éd. E. Baumgartner, v. 570 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 824). Le développement suivant est supprimé dans Y et Z (*Mais primes baise la paroi / Chascuns au departir de soi*, éd. E. Baumgartner, v. 570 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 822-823).
- v. 666-669 Développement de *Montent les guetes sor les murs : / Cil se dorment qui sont segurs* (éd. E. Baumgartner, v. 584-585 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 836-837). Dans Y nous lisons : *Montent les geitez sus les murs / Par quoy le chemin soit seurs*. Dans le remaniement Z, la scène est dramatisée, plus inquiétante.

- v. 675 *Mes ne pour quant en grant doubtence* (Z<sup>34</sup>) constitue une version plus dramatisée de *Et nonpourquant sont en balance* (éd. E. Baumgartner, v. 591 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 843 ; Z<sup>21</sup>).
- v. 682-685 Ajout.
- v. 690-693 Ajout. *Tysbé art comme feu en paille* reprend ce que l'amante disait à propos d'elle même (*Car plus fort art que feu en paille*, v. 500), ce qui souligne l'intensité de l'amour.
- v. 694-695 *Ja ert la gent toute endormie, / Quant Tysbé s'est desavancie* (éd. E. Baumgartner, v. 601-602 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 854-855). Les copies Y présentent le même verbe *avancier* (*Ja estoit la gent toute endormie / Quant Tysbé s'est ja avancie*), mais leur version met moins en valeur l'entrain de Thisbé (*la premiere avancie*).
- v. 699-701 Réécriture de *De la chambre ist toute segure / Sole par nuit et sans paour / : Tel hardement li done Amour !* (éd. E. Baumgartner, v. 607-609 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 859-861). Le sentiment de Thisbé est plus ambigu dans Z. Le vers *Quelque doute ne quelque paour* est plus qu'elliptique ici. Il semble manquer un verbe pour former une phrase claire : *Quelque doute ne quelque paour qu'elle ait*.
- v. 701 « L'amour lui donne l'audace ».
- v. 702-703 Ajout.
- v. 710-721 Ajout qui complexifie le personnage de Thisbé.
- v. 774-775 *Esgrapilliee voit l'araine, / Trouble, l'iaue de la fontaine* (éd. E. Baumgartner, v. 668-669 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 920-921). La version de Z<sup>34</sup> engendre une rupture syntaxique qui n'empêche pas la compréhension du texte : « il voit le sable gratté et il voit que l'eau tremble dans la source ». La description de l'eau qui tremble est néanmoins plus insolite que celle de l'eau *trouble*.
- Le verbe *esgrapiller* reste rare : il se trouve uniquement dans l'*Ovide moralisé*, dont le Gdf III, 469c tire ses deux seules citations. Dans ce dictionnaire, le mot a le sens de « gratter », repris dans le FEW XVI, 361b.

- v. 820 D'après P. Fouché, il existe, mais pour la troisième personne du singulier au présent de l'indicatif, une forme *englout* (*Morphologie [...] op. cit.*, p. 25). La rime pourrait expliquer la forme qui ne correspond pas à la conjugaison inchoative.
- v. 847 *En tesmoignage de douleur* est la leçon majoritaire à laquelle s'oppose celle de Z<sup>34</sup> (*En tesmoignance de douleur*), ce qui est surprenant car *tesmoignance* semble s'employer dans un contexte juridique plus restreint, d'après les exemples du Gdf VII, 699a et du FEW XIII-1, 285b. On le retrouve pourtant à deux autres reprises avec la même signification que *tesmoignage* « preuve, marque extérieure de qch. » (FEW XIII-1, 285b), en IV, v. 1329 et VIII, v. 1506, dans un emploi similaire (*en tesmoignance de douleur*).
- v. 871 *D'eures en autres a sa bouche* est la leçon majoritaire. L'expression *d'eures en autres* semble avoir gêné le rédacteur du modèle de Z<sup>21</sup> qui change le vers en *Puis a ses yeulx, puis a sa bouche*. Il est possible que le sens de la locution (« d'un moment à l'autre, bientôt », DMF) ait posé problème. Or, en contexte, il faut la comprendre comme une variante de l'expression figée *d'heure en heure* « continuellement ».
- v. 877 *Trait ses cheveux, si se degrate* représente la leçon majoritaire. En revanche, *sa face esgrate* se rencontre uniquement dans Z. Mts 1356a accorde au verbe *esgrater* le sens d'« égratigner » et relève un exemple qui s'applique lui aussi au visage.
- v. 894-895 *Lasse, com puis parole dire / La ou je vois que il souspire ?* (éd. E. Baumgartner, v. 811-812 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 1073-1074). La présence de la conjonction *et* crée une rupture syntaxique que la variante de Z<sup>4</sup> pallie très bien.
- v. 908-909 Réécriture (YZ) de *Tisbé, mauvese, que targiez ?* (éd. E. Baumgartner, v. 829 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 1090). La répétition de la forme verbale *targes* est un saut du même au même. La deuxième

- occurrence, *targes*, proviendrait du verbe *targier* « couvrir, protéger », qui traduit bien le souhait de mourir du personnage. On lit *charges* dans Z<sup>21</sup>Y.
- v. 920-921 Ajout propre à YZ : Thisbé ne définit pas l'amour de la même façon que ses parents.
- v. 924-925 Ajout propre à YZ. Une différence de formulation demeure perceptible. Les témoins de Y ont la leçon : *Car nulz rien puet a chief venir / Qu'a mal n'en conviengne fenir.*
- v. 930-933 Ajout.
- v. 938-941 Ajout qui parachève le jugement de Thisbé vis-à-vis des parents. Le vers *Qu'aiés ensemble nous parens* se rattache mal au reste de la phrase. On attendrait peut-être *aient*, qui ne se retrouve pourtant pas dans les témoins Z.
- v. 946 *Ou* a ici un sens temporel.
- v. 975-983 *Li dui amant, dont fu pitié* adapte *Li dui amant par loiauté*. Cette fin se trouve uniquement dans Z. Les vers 976 à 983 remplacent *Ainsi se monstrent vrai amant, / Qar il sont de fin cuer amant, / Qar li uns d'eulx ne vodroit estre / Ou paradis au roi celestre / Et li autres si fust ici, / Se il n'estoit avuecques lui. / Ensi, com la fable recorde, / Qui a voire istoire s'acorde, / S'entr'amerent les deus amans, / Si fu teulz lor departemens, / Que l'uns se mist pour l'autre a mort, / Et quant il furent andui mort / Li parens qui mort les trouverent / En un seul tomblel les poserent, / Et la more, qui lors ert blanche, / Devint noire dessus la branche, / Si reçut sanguine colour / En signe de cele amour* (éd. C. De Boer, IV, v. 1152-1169).
- v. 976 Le verbe *noter*, au sens de « signifier », a *tous ceux* pour complément.
- v. 985 L'erreur *Ino*, au lieu de *l'une*, est commune à Y et Z. *Ino* n'a pourtant rien à voir dans cette histoire.
- v. 994-995 Le rédacteur de Z précise le nom du dieu évoqué.
- v. 996-998 Réaménagement de *Qui de l'amour d'une meschine / Fu si souspris et desjuglez (degouilles Y)* (éd. C. De Boer, IV, v. 1279-1280). La leçon de Y laisse penser que le verbe *desjugler* a posé problème et serait la cause de la banalisation



- en *avuglés* (Z). Le même verbe est pourtant bien rendu au livre I, v. 2516 (*cf.* note I, v. 2516).
- v. 1000-1005 Ajout résumant le synopsis de la fable à venir, comme si Leuconoé cherchait à attiser la curiosité de l'auditoire.
- v. 1011-1017 Adaptation des v. 1287-1293 (éd. C. De Boer, IV) : *Dolens en fu, si l'ala dire / Vulcan, qui ses maris estoit, / Coment sa feme l'abontoit, / Et comme elle a par amistié / Le dieu de bataille acointié. / Le lit li moustre ou cil gisoient, / Quant lor avoultire fesoient.* Les vers 1016-1017 offrent une version édulcorée de *Le lit li moustre ou cil gisoient* (éd. C. De Boer, IV, v. 1292). Nous ne corrigeons pas la rime *amours / envieux* selon la correction postérieure de Z<sup>2</sup>, *cf.* t. I, p. 37.
- v. 1023 *Que bien petitet qu'il n'enrage* (éd. C. De Boer, IV, v. 1299). L'adverbe *petitet* est « très vivant en a.fr. ; vieilli en m.fr. » (DMF).
- v. 1037 *Que nul, tant fu or plain d'agaites* est une adaptation maladroite de *Si soutilles et si grelletes* (éd. C. De Boer, IV, v. 1305). La maladresse se trouve dans le changement de genre du nom masculin *aguet* « vigilance » (DMF) en *agaites* pour rimer avec *faites*. La comparaison des chaînes de Vulcain à une toile d'araignée est éliminée (éd. C. De Boer, IV, v. 1306-1310). Les v. 1311-1312 (*Trop fu subtilz et de grant sens / Qui tele œuvre sot controuver*, éd. C. De Boer, IV) sont placés, et adaptés, en amont, aux v. 1035-1036 de Z.
- v. 1038 Sur l'article *le* pour *les* devant *s*, *cf.* t. I, p. 44.
- v. 1047 *neuent* semble une graphie pour la P6 du présent de l'indicatif du verbe *nouer*. Le verbe convient bien, il donne du sens à une fin de vers très difficile pour les copistes de Z<sup>34</sup>.
- v. 1056-1057 Ajout qui permet notamment de rappeler le statut de Mars.
- v. 1060-1062 Ces vers, ajoutés dans Z, développent le thème de la moquerie contenu dans *Grant bourde et grant murmurement* (éd. C. De Boer, IV, v. 1336). Le terme *gaudisse* n'apparaît pas dans les dictionnaires qui attestent seulement de l'existence des substantifs *gaudisserie* « réjouissance »,

- « moquerie » (Gdf IV, 245c-246a ; FEW IV, 78b ; DMF ; Mts 1691b), *goderie* ou *gaudie* (FEW ; DEAF G 400). La forme aurait pu venir à l'esprit du copiste à cause de l'existence de variantes de moyen français comme *gau-dissant*, *gaudisseur* (FEW, IV 78b). Le vocable *risse* aurait alors été appelé par la rime. Cette forme se retrouve uniquement dans des variantes dialectales de *ris*, comme *risse* à Tournai, *rise* « sujet de rire » en franc-comtois, *risés* au pluriel « éclats de rire » en Suisse (FEW X, 419).
- v. 1067 La fin de la fable est déplacée dans Y et Z (éd. C. De Boer, IV, v. 1342-1371). Ce réagencement a l'intérêt de ne pas séparer la fable de Mars et Vénus de son exposition. En effet, dans la tradition, l'exposition de cette fable est précédée de deux autres récits : la fable de Leucothoé (éd. C. De Boer, IV, v. 1372-1453) et la fable de Clytie (éd. C. De Boer, IV, v. 1454-1487). En opérant cette modification, la fable sur Mars et Vénus est immédiatement suivie de son exposition.
- v. 1072-1080 Adaptation de *Pour ce faint la fable, sans faille, / Qu'il soit mestre et diex de bataille, / Qu'il est nuisans et damageus, / Si predomine aus corageus, / Aus mellis et aus irascibles* (éd. C. De Boer, IV, v. 1492-1496).
- v. 1076-1080 Ajout à propos de l'influence de la planète Mars sur le caractère de ceux qui naissent au moment où cette planète trône dans le ciel (*selon ce qu'elle est en puissance / Ou cours du ciel*). Le vers *Et d'une chascune creature* est introduit par une conjonction qui rompt l'ordre syntaxique. Nous la supprimons, selon Z<sup>21</sup>, même si cela enlève encore une syllabe et que cette version ne semble pas non plus la meilleure à en croire la correction ultérieure que propose le lecteur de Z<sup>2</sup>.
- v. 1082-1089 Adaptation de *Moiste, chaulz, de bone atemprance, / Plains de grace et de bienvueillance. / Li sanguin, qui sont moiste et chaut, / Pour l'umour puant, pour le chaut, / Desirrent l'œuvre de luxure, / Si sont amoureux par nature / Et debonnaire et gracieus. / Pour ce que li luxurieux / Sont semblable a Venus de mours / L'apele on deesse d'amours* (éd. C. De

- Boer, IV, v. 1498-1507). Les *luxurieux* (éd. C. De Boer, IV, v. 1505) de la tradition deviennent simplement les *amoureux* dans Z (cf. P. Deleville, *Métamorphose des Métamorphoses [...]*, op. cit., p. 107).
- v. 1094-1095 *Qui les desparte ne dessevre / Venus devient male et enrevre* (éd. C. De Boer, IV, v. 1513). Le premier vers est réécrit de la même façon dans Y et Z. Pour la fin du second vers, la leçon majoritaire est *enrevre* « méchant » (Gdf III, 221a), leçon qui a été changée dans Y en *creuse*, qui ne rime pas avec le vers précédent. La rime a aussi pâti, dans Z, de cette réécriture. La graphie *ostere* semble rare ; elle est tout de même relevée une fois dans le DMF.
- v. 1099-1102 Développement quelque peu maladroit de *Tout ce puet l'en apercevoir / Par le soleil, qui les descuevre* (éd. C. De Boer, IV, v. 1517-1518).
- v. 1110 *Si qu'ele avoutire et forsligne* (éd. C. De Boer, IV, v. 1526). Le verbe *avoutirer* « commettre un adultère et fig., s'écarter de la ligne droite » n'est attesté que dans ce passage de l'*Ovide moralisé* (Gdf I, 541b, Mts 332b). De son côté, *foligner* est une variante attestée dans le Gdf pour *forligner* (Gdf IV, 81c).
- v. 1113 La fin de l'exposition astronomique est amputée des v. 1529-1537 (éd. C. De Boer, IV).
- v. 1114-1123 Ajout.
- v. 1139 *Sor tous fier et bateillereus* (éd. C. De Boer, IV, v. 1553). La leçon de Z<sup>4</sup> rejoint, par l'adjectif *bateillereus*, la tradition même si *batailleux* semble être l'adjectif que présentait le modèle de Z.
- v. 1140 L'explication de la raison pour laquelle l'amant de Vénus est appelé « dieu de bataille » disparaît : *Et pour ce qu'il ert teulz, sans faille, / L'apelait l'en dieu de bataille* (éd. C. De Boer, IV, v. 1554-1555). Il n'est pas non plus dit que Mars *la bele tenoit* mais que *la dame amoit* (*Cil diex, qui la tenoit*, éd. C. De Boer, IV, v. 1556).
- v. 1144 Nous corrigeons *dafabrerie* en *de fabrerie* car le nom *afabrerie* n'existe pas. Le mot *fabrerie* a déjà posé problème (cf. note I, v. 412).

- v. 1156 Nous avons déjà rencontré *reveiller* pour *reveler*, voir t. I, p. 31.
- v. 1158 Sur *y* pour *li*, cf. t. I, p. 42.
- v. 1160 *Et foloia communement* (éd. C. De Boer, IV, v. 1574). Le sujet, qui est *el* dans la tradition, est ambigu dans *Z*<sup>34</sup>, dans la mesure où *il* y est parfois employé pour le pronom féminin.
- v. 1163-1179 Ces vers sont un résumé des v. 1577-1629 (éd. C. De Boer, IV) qui sont presque entièrement recopiés dans *Z*<sup>21</sup> après la transcription de l'allégorie de la fable de Mars et Vénus sur la luxure. Pour les sources possibles du passage, cf. M. Possamaï-Pérez, « Traduire Ovide au XIV<sup>e</sup> siècle : les amours de Mars et Vénus au livre IV des *Métamorphoses* et de l'*Ovide moralisé* », *Médiévales* 75, 2018, p. 81-96.
- v. 1196 Le verbe *laisser* n'a pas de complément, comme cela apparaît quand il est précédé de *ne* copié au lieu de *nel*, cf. t. I, p. 43-44.
- v. 1198-1203 Reprise de *Qu'el ne feïst tout son voloir. / Trop convint puis Vulcan doloir / Dont il l'avoit ensi fustee, / Et sa honte manifestee* (éd. C. De Boer, IV, v. 1354-1357). La leçon de *Z*<sup>34</sup> *Un l'acointa* n'est pas claire, contrairement à celle de *Z*<sup>21</sup> malgré son hypométrie.
- v. 1205 *Qu'el le lessa tout estrabi* (éd. C. De Boer, IV, v. 1359). La version *estabi* dériverait de l'adjectif *estaïf* « figé, paralysé » (FEW XII, 246a atteste de formes *estai*, *estabiu*, *estabieu*). On relève une même variante *estabi* à la place d'*estradi* au livre I, v. 1837.
- v. 1218-1221 Le remanieur développe *Li solaus est d'amour surpris. / Une pucele de grant pris* (éd. C. De Boer, IV, v. 1372).
- v. 1224 *Artamus* est une altération d'*Orcamus*, dérivé du latin *Orchamus* (*Mét.*, IV, v. 212). C. De Boer ne sait pas non plus à quoi renvoie *Sable*, qui n'apparaît pas dans le texte ovidien (éd. citée, t. II, p. 41, n. 2). Le manuscrit Vat. lat. 1479 offre des précisions généalogiques, mais sans faire référence au lieu *Sable*.
- v. 1226-1228 Ajout propre à YZ de la généalogie du père de la jeune

- fille et du nom de sa mère. Cette précision se retrouve chez Ovide, *Mét.*, IV, v. 212-213.
- v. 1238-1243 Adaptation de *A la parfin s'est porpensez / De la bele ou est ses pensez / Comment il la peust avoir. / Subtis fu et de grant savoir* (éd. C. De Boer, IV, v. 1388-1391).
- v. 1248 *Qui sa droite mere estoit* change de *Cele qui portee l'avoit* (éd. C. De Boer, IV, v. 1396).
- v. 1271-1272 Adaptation, commune à Y et Z, à partir de *La bele court prendre et saisir; / Par force ot de lui son plesir* (éd. C. De Boer, IV, v. 1418-1419).
- v. 1275 Le syntagme *une dame* se substitue au prénom *Clytie* dans Z, repris sous la forme *Clichie* au v. 1277.
- v. 1279-1283 Remaniement à partir de *Au roi le dist comme envieuse, / Le pere a la bele, et li conte, / Que sa fille s'est mise a honte / Et li solaus l'a acointie / Si l'a de nouvle ençaintie* (éd. C. De Boer, IV, v. 1427-1431). Clytie ne révèle plus au père de Leucothoé que sa fille est enceinte, mais qu'elle a seulement été *depucelee* (Z) ou *enchantee* (Y), qui est une variation selon *encaintee*.
- v. 1298-1301 Résumé de la métamorphose décrite ainsi : *Le cors arousa de piment, / Que la terre enbut subtement, / D'une odour savoureux et fine, / Et la se pueple et enracine / Une delice vergete / D'encens, qui dou cors sort hautete* (éd. C. De Boer, IV, v. 1446-1451).
- v. 1311 La leçon *De toutes nimphes s'estranga* (éd. C. De Boer, IV, v. 1463) est remplacée dans YZ par un détail plus concret : *onques puis en lit ne coucha*. Un passage pathétique, qui évoque les larmes et la souffrance de la belle, est également écourté (éd. C. De Boer, IV, v. 1468-1471).
- v. 1316-1320 Adaptation de *Tant demena cele douleur / Cele, qui plaine ert de folour, / Que la vie et le sens perdi. / Ses cors a terre s'abardi / La coulour, que pale ot et perse, / Est partie en herbe converse, / Flour devint sanc et roge ensamble* (éd. C. De Boer, IV, v. 1474-1480). Dans la tradition, la fleur que devient la jeune fille a la couleur du sang. Dans YG<sup>13</sup> elle est jaune et rouge. Dans Z, elle est jaune et verte ; violette chez Ovide.

- v. 1322-1323 Ajout propre à YZ. La version de Y est un peu différente : *Car par amours perdi la vie / Autrement l'appelle on soussie* (Y).
- v. 1324-1355 Ajout. Nous ne connaissons pas d'exemplaire littéraire d'une dichotomie oxymorique entre la tromperie (*fausseté*) et la loyauté amoureuse, en ce qui concerne la *fleur de soussie*. Cependant, dans un cadre plus large, cette antithèse s'inscrit dans une opposition entre positivité et négativité. Cette fleur est en effet tantôt un symbole positif, tantôt un symbole négatif. Elle est désignée comme une fleur d'*odeur vertueuse*, notamment d'après le *Chapelet de Virginité* (xv<sup>e</sup> siècle, anonyme, éd. ancienne de L. Veuillot, [https://archive.org/stream/lechapeletdevirg00veuiuoft/lechapelet-devirg00veuiuoft\\_djvu.txt](https://archive.org/stream/lechapeletdevirg00veuiuoft/lechapelet-devirg00veuiuoft_djvu.txt), consulté le 14 septembre 2018), dont l'un des chapitres est consacré à la *fleur de soussie*, perçue comme un symbole positif de patience. Au contraire, dans le *Roman de la Rose* de Jean de Meun, Jalousie porte une couronne de soucis, à l'opposé d'Amour qui porte une couronne de roses. L'association entre cette fleur et la jalousie se retrouve chez d'autres auteurs, comme Jean Le Fèvre qui se réfère justement au *Roman de la Rose* (DMF). Ailleurs, la fleur symbolise la tristesse de l'amant, comme chez Guillaume de Machaut (DMF); Clytie représente indirectement ce sentiment dans Z. Enfin, dans l'*Ovide moralisé* original et la famille Z, Mercure est paré d'un chapeau fait de *soucie et de rosetes* désignées comme des *flors d'amours* (éd. C. De Boer, II, v. 3822-3823, correspondant à la version Z, II, v. 2343-2345). Dans l'allégorie du mythe, absente de Z<sup>34</sup>, la fleur est qualifiée de *soussie de vraie foi* (éd. C. De Boer, II, v. 4295).
- v. 1355 Huit vers figurent en plus dans Z<sup>21</sup> : *La fleur est jaulne et vert ensemble / Car par amours perdit la vie / Aultrement l'appell on soussie / Pour le souleil qui la fleur sieut / Soussie appeler on la sieut / Ceste fable vous expondray / Et la sentence vous dyray*. Ces vers sont présents dans Y, avec des variantes, et renvoient à l'étymologie du nom *sol-sequium*

- « qui s'ouvre et se ferme en fonction de l'apparition du soleil, phénomène d'héliotropisme ». Ils sont suivis de l'allégorie de Vénus (éd. C. De Boer, IV, v. 1632-1755) et de celles sur Clytie (éd. C. De Boer, IV, v. 1756-1923).
- v. 1356 Suppression du résumé de la fable précédente (éd. C. De Boer, IV, v. 1926-1936).
- v. 1357 Le *livre* remplace le prénom Leuconoé, qui avait raconté la fable.
- v. 1360-1361 *Celes, qui la fable ont oïè, / La tenoient a grant merveille* (éd. C. De Boer, IV, v. 1937-1938). L'emploi du pronom régime *le* est commun à Y et Z : il est écrit au lieu du pronom *les*, qu'on attendrait dans Z, ou du pronom *la* qu'on attendrait dans Y qui conserve le référent *la fable*. Il aurait dans ce cas une valeur neutre (« cela »).
- v. 1368-1373 Refonte de *Quant ot feni Leuchotoé / Son dit, si dut Alchitoé / La soie fable commencier / Qui de sa tisture avancier / Ne fu lente ne negligens, / Ainsi fu preux et bien diligens* (éd. C. De Boer, IV, v. 1946-1951).  
Sur la rime *seurs / deux, cf.* t. I, p. 58.
- v. 1376-1379 Développement de *Alchitoé dist « Je diroie / De Dampnis le pastour de Troie ... »* (éd. C. De Boer, IV, v. 1954-1955). Le premier mot du v. 1379 semble un nom propre, malgré la segmentation *Delede plus*. Il a aussi posé problème dans Y : Y<sup>2</sup> (*Le delphins*) et Y<sup>3</sup> (*De dalphins*). Le nom latin est *Daphnis*, forme que l'on retrouve dans Y<sup>1</sup>.
- v. 1382-1383 *Amoit tant, que plus ne savoit / Mes cil pluisors autres avoit* (éd. C. De Boer, IV, v. 1958-1959).
- v. 1389-1391 Ajout propre à YZ qui vise sans doute à une meilleure compréhension du texte dans la mesure où il explicite le sort de l'amant infidèle.
- v. 1393-1397 Reprise de *Coment dames sont adolees / Cui les amours sont violees, / Mes trop est la fable commune, / Si vous en diroie bien une* (éd. C. De Boer, IV, v. 1966-1969). L'emploi de *quis*, forme possible pour le participe passé de *querir*, donne lieu à une structure étrange. En corrigeant en *qui* (Z<sup>421</sup>) nous comprenons : « comment les dames souffrent si on les trompe en amour ».

- v. 1409 *Des larges pluies qui cheïrent* (éd. C. De Boer, IV, v. 1983). Le couplet est supprimé dans Z : *C'est des sausserons, qui nessoient / Des larges pluies qui cheoient* (éd. C. De Boer, IV, v. 1984-1985).
- v. 1411 *Crocus et Milax* est la leçon majoritaire, devenue *Crocus dalmacis* dans Y (la version *Crocus dalmacenus* de Z<sup>21</sup> en reste assez proche). Nous n'expliquons pas la leçon de Z<sup>34</sup>.
- v. 1413 Le FEW XII, 326a indique l'existence d'un adjectif *souavet* « doux, agréable » selon deux exemples (ca 1180 et 1320), dont le second provient de l'*Ovide moralisé*, tel qu'on le retrouve dans le Gdf VII, 490a. La variante *suevete* qu'on lit dans Z<sup>34</sup> (ou *souesvette* Z<sup>21</sup>) n'est pas répertoriée, mais se comprend à partir de la forme féminine de l'adjectif *suef*, *souef*, issu du même étymon *suavis*.
- v. 1424-1430 Réaménagement de *De la fontaine perilleuse, / Qui tant est fiere et merueilleuse / Que nulz homs morteulz n'i descent, / S'il en i descendoient cent, / Qui demi-feme ne devaigne, / Et se feme i vait qui s'i baigne, / Tantost demi-malle devient* (éd. C. De Boer, IV, v. 2002-2008).
- v. 1433 Même si le nom du personnage employé dans la suite de la fable est *Salmacis*, nous maintenons ici la variante commune à Z.
- v. 1434 Dans la tradition, le vers rime avec *Mes la cause n'est pas seiie* (éd. C. De Boer, IV, v. 2013).
- v. 1444 *Et l'un et l'autre non ravoit* (éd. C. De Boer, IV, v. 2023). Le sens du vers de Z semble contradictoire avec la suite (*Bien fu li siens nons renommés*); le correcteur de Z<sup>2</sup> l'a aussi perçu. Ce défaut est commun à Y où nous lisons *Et se son non nulz ne savoit*.
- v. 1451 Ce vers hypométrique commun à Y et Z reprend *En errer par estrange terre* (éd. C. De Boer, IV, v. 2030).
- v. 1461-1462 *Sens jonc, sans rosel et sans resche, / Tout environ çaint d'erbe fresche* (éd. C. De Boer, IV, v. 2040-2041). La fin des vers *sans resche / erbe fresche* est passée à *sans ordure / verdure* dans YZ. Une telle métamorphose s'explique par l'incompréhension du nom *resche*. Selon le Gdf VII, 84c



- la signification du mot est incertaine. Le DMF renvoie au FEW XXII-2, 143b et propose le sens de « terme de boucherie ; mésentère ? », qui ne convient pas au passage. D'après le texte latin, le mot qui manque dans l'énumération et que devrait donc traduire *resche est steriles uluae* « algues stériles » (*Mét.*, IV, v. 299).
- v. 1475-1476 Le DEAF rejette le sens « farder » pour *guigner*, que l'on retrouve notamment dans le Gdf IV, 383b pour notre occurrence, étant donné que le verbe dériverait du nom *guigne* qui désigne un instrument d'épilation (DEAF G 1005-1006).
- v. 1488 Dans la tradition, il est écrit que la jeune fille, avant de s'adresser au jeune homme, était allée se parer et se maquiller (éd. C. De Boer, IV, v. 2069-2071).
- v. 1497-1498 La référence à Cupidon, qui explicite la mention du *dieu qui les amans mestroies*, se trouve dans YZ.
- v. 1505 *Mes plus en est bien eïreusse* (YZ) s'oppose à *Mes plus est bone aventureuse* (éd. C. De Boer, IV, v. 2086), vers dans lequel l'adjectif substantivé *aventureuse* a le sens de « chanceuse ».
- v. 1508 La leçon *Et entre tes bras se couchera* est moins sexuelle que *Et charnellement t'atouchera* (éd. C. De Boer, IV, v. 2089).
- v. 1519 *Atant s'est Salmacis teïie* (éd. C. De Boer, IV, v. 2102). *s'est tenue* : l'emploi pronominal, sans complément, du verbe *tenir* semble rare. Il peut évoquer ici l'immobilité du personnage (TL X, 221).
- v. 1522 *Que riens ne set de dosnoier* (éd. C. De Boer, IV, v. 2105). Le verbe *dosnoier* semble plus juste pour traduire le latin *Nescit enim quid amor*, étant donné qu'il renvoie au domaine amoureux (« faire la cour aux dames, faire l'amour » FEW III, 124a). L'emploi du verbe *desvoier* n'est pas absurde pour autant, si l'on comprend ainsi le passage : « il ne connaît rien en matière de débauche ».
- v. 1543-1546 Réécriture de *Salmacis faint qu'ele s'en aille, / Mes d'eslongier l'enfant, sans faille, / N'a elle cuer ni entendue : / Triez un boisson s'est repondue* (éd. C. De Boer, IV, v. 2126-2128).
- v. 1577-1578 *Si le taste et vait palpoiant / Dessus et dessous manoiant*

- (éd. C. De Boer, IV, v. 2160-2161). L'erreur *la teste* de Z<sup>34</sup> se comprend facilement, par une inversion entre *a* et *e*. En revanche, la leçon *pluiayant* est plus complexe à analyser. Il est probable que *palpoiant*, du verbe *palpoier*, ou *paumoiant* de *paumoier* était à l'origine de l'erreur. Le verbe *palpoier* est beaucoup plus rare que l'autre, ne recevant qu'une attestation dans le Gdf tirée de notre passage dans G<sup>2</sup> (Gdf V, 712b). Le même extrait est repris dans le TL VII, 504 pour illustrer *palmoier*.
- v. 1584-1588 Reprise de *Plus le lace et plus le destraint / Que serpens presse le prenant. / Plus le vait celle pourprenant / Par col et par ventre et par rains* (éd. C. De Boer, IV, v. 2167-2171).
- v. 1593-1596 Remaniement de *Le delit qu'ele atendoit, / Et que trop fort se deffendoit / Cil, qui haoit sa compaignie, / Li dist, comme par felonie* (éd. C. De Boer, IV, v. 2176-2179).
- v. 1601-1602 Ajout à valeur de transition.
- v. 1613-1614 Ces vers remplacent le passage : *Ausi com l'en voit, ce m'est vis, / Deus rains croistre et actefier / Tout ensamble et fructefier / Et l'uns rains a l'autre s'assamble / Einsi sont ennexez ensamble* (éd. C. De Boer, IV, v. 2193-2197). La forme *ennexez*, problématique ailleurs (I, v. 2545), ne figure plus dans Z<sup>34</sup> qui offre deux vers différents de Z<sup>21</sup> qui rejoint la tradition.
- v. 1633-1636 Dans la tradition, Salmacis demande à la fontaine que l'homme qui se baignera se transforme en demi-homme. Le remanieur octroie de surcroît le même sort aux femmes.
- v. 1639-1640 *Pour quoi la fontaine a pooir / Des membres fere amolooir* (éd. C. De Boer, IV, v. 2220-2221). Le terme *merveille*, employé pour qualifier la capacité de la fontaine de faire changer de sexe, rappelle l'adjectif *mervillable*, ajouté aux v. 1424-1426. Les copies Z<sup>21</sup> ne présentent pas ce bouclage de la fable mais une leçon convergente avec Y.
- v. 1643-1648 Reprise et adaptation de *Si com la fable le raconte / Qui des Mineïdes tient conte, / Ont les suers lor fables retraites, / Mes ne se sont encor retraites / De lor ouvrages laborer / Et de Baccus deshonorer* (éd. C. De Boer, IV, v. 2390-2395).

- v. 1651-1652 Ajout à valeur de transition.
- v. 1657-1658 Reprise maladroite de *Qui par la meson taboroient / Sans aparoir, et bon fleroient / Saffran et mirre par leans* (éd. C. De Boer, IV, v. 2402-2404).
- v. 1662-1669 Le remanieur offre une version simplifiée de *La traimie est en borjons vertie / Et li estains, qui s'enverille, / Devint forchete, c'est verille / La porpre vermeille sanguine / Done aus roisins color porprine* (éd. C. De Boer, IV, v. 2409-2413). Le mot *verille* se rattache selon C. De Boer à *veille* « filament en spirale au moyen duquel les plantes grim-pantes et sarmenteuses s'attachent aux corps voisins » (Gdfc X, 834c-835a; éd. C. De Boer, t. II, p. 63). Ce mot et le néologisme *enveriller*, qui semble avoir été créé à partir du nom *verille*, ont posé problème. Dans Y, le vers *Devint forchete c'est verille* est supprimé et le verbe *enveriller* disparaît au profit de *comme devint verte feuille*. Dans Z, la description est largement réduite. La méta-morphose de chaque élément du travail de la laine est résumée en *devinrent feuilles de vigne*.
- v. 1672-1673 *Quant avint celle grant merveille / La maison tremble comme feuille* dérive de *Que jour a nuit pot ressembler / La mesons commence a trambler* (éd. C. De Boer, IV, v. 2416-2417).
- v. 1678 *Car lor sambloit qu'eles ooient* (éd. C. De Boer, IV, v. 2422). Il nous semble plus juste d'éditer *oient* « entendent » plutôt que *auoient* de Z<sup>34</sup> qui est moins adéquat. Sur *il* pour le pluriel du pronom féminin, voir t. I, p. 42.
- v. 1682 *Par la meson, desconseillies* (éd. C. De Boer, IV, v. 2426). La version la plus répandue dans la tradition est le participe passé *desconseillies*, dont l'emploi est si familier que nous ne comprenons pas pourquoi il a été changé dans Z. La leçon *desabraees* (Z<sup>3</sup>) résiste à l'identification. De son côté, la leçon de Z<sup>4</sup>, *desabriees*, se rattache peut-être à *desabrié* « qui est sans abri » (Gdf II, 530a; TL II, 1452; Mts 898b). La version de Z<sup>21</sup> s'écarte de cette forme et ne nous aide pas à la comprendre.
- v. 1686 *Souz l'auvane de la meson* (éd. C. De Boer, IV, v. 2430). Ovide écrit que les jeunes filles cherchent à se cacher

- dans « leur demeure fumante » (*locis ignes*, *Mét.*, IV, v. 406). D'après C. De Boer, le mot signifié dans *A*<sup>1</sup> est l'« auvent », terme qui est largement déformé ailleurs, peut-être à cause de son origine dialectale. Le mot proviendrait effectivement de l'ancien provençal selon le FEW XXIV, 545a. En tout cas, la leçon de *Y* et *Z* (*les engles*) signale que le mot n'a pas été compris. Le mot *angle* « coin » désigne un lieu caché, un « détour » (DMF), dont l'idée convient bien au passage. Ce substantif s'applique en outre à une maison, comme dans le premier exemple du TL, I, 390 et dans notre texte. Notons enfin que le terme a été évincé dans un passage réécrit dans *Z* (note XIV, v. 2304-2316).
- v. 1691-1692 *Et lor piez. Quant elles braçoient / Si s'eslievent par l'air volanz* (éd. C. De Boer, IV, v. 2435-2436). *Fuir cudoient* est une banalisation d'*elles braçoient*. D'après le FEW, le verbe *braçoier* « agiter les bras » est représenté en ancien français.
- v. 1694 *Fable* correspondrait à l'adjectif *foible* (*Z*<sup>21</sup>). Inversement, on rencontre ailleurs *faible* pour la substantif *fable*.
- v. 1700 Le substantif *vespertille*, calqué sur le latin *verpertilio* (FEW XIV, 348b) recevrait sa première, et peut-être sa seule attestation, dans l'*Ovide moralisé*, d'après les exemples des dictionnaires. En revanche, les détails sur ces animaux, contenus dans *Z*<sup>21</sup> et la tradition (*Soris petites et peles*, éd. C. De Boer, IV, v. 2445), sont absents de *Z*<sup>34</sup> qui offrent un vers orphelin.
- v. 1703-1810 Adaptation de l'allégorie morale (éd. C. De Boer, IV, v. 2448-2529). Le remanieur conserve la condamnation de l'ivresse. Pour un commentaire, cf. P. Deleville, *Métamorphose des Métamorphoses [...], op. cit.*, p. 117-118. La forme *morel* est partagée par tous les témoins de *Z*. Étant donné la teneur morale de cette interprétation, elle semble une variante de *moral*. On pense à ce sujet à la poésie d'Eustache Deschamps (ou Morel). Le *Dit des quatre offices du roi* évoque, par exemple, les méfaits de l'abus d'alcool (v. 64-77).

- v. 1709 « à faire du profit pour vivre ».
- v. 1733 *Et tost orent baudefilé* (éd. C. De Boer, IV, v. 2456). *baudefillé* : le verbe est attesté uniquement dans ce passage de l'*Ovide moralisé* (FEW XV-1, 31b \**bald*, repris dans Mts 373a et dans le DEAF*pré*), avec le sens de « gaspiller ».
- v. 1738 Suppressions dans YZ de la mention d'autres objets du tissage : *Les tours, les chasses, les enssubles / Orent despendus a deus subles* (éd. C. De Boer, IV, v. 2462-2463). Cette modification a bouleversé la structure syntaxique des vers 1738 à 1740 qui était correcte dans la tradition : *La tele faite et la tisture, / Les tours, les chasses, les enssubles / Orent despendus a deus subles / Et tous les hostis des mestiers. / Plus burent qu'il ne fu mestiers* (éd. C. De Boer, IV, v. 2461-2465). Selon nous, le passage de Z aurait le sens global : « Une fois qu'elles ont fait et tissé la toile et qu'elles ont utilisé tous les outils nécessaires à ce travail, elles n'ont plus besoin de tels outils ». On peut aussi considérer que les v. 1738-1739 terminent l'énumération commencée au v. 1734.
- v. 1753 Étant donné que le détail est ajouté, nous ne saurions mieux faire que de suivre la leçon de Z<sup>21</sup>, malgré son hypermétrie.
- v. 1763-1766 Ajout mettant en lumière la gravité des dégâts qu'engendre l'excès de boisson.
- v. 1771 *rasponent* pour le verbe *respondre* « cacher ».
- v. 1778 *Qu'en la fin pouvrement mendie*. Ce détail réaliste permet de résumer la description des v. 2492-2497 (éd. C. De Boer, IV) d'hommes qui, tout nus, vivent dans la rue.
- v. 1783 *S'en fet l'en plusieurs gibeter* (éd. C. De Boer, IV, v. 2500). Le verbe *gibeter* a posé problème dans Z<sup>21</sup>. La variante de Z<sup>34</sup>, *gubeter*, serait formée à partir de *gibet* « potence », comme le confirme la précision du corps qui flotte nu au vent (v. 1784). Selon le DEAF, le verbe *gibeter* est attesté au XIII<sup>e</sup> siècle (DEAF G 694). Nous revenons exceptionnellement vers la version de A et Y, dans la mesure où *gubeter* nous semble une simple erreur pour

- gibeter*. Pour sa part, la version de Z<sup>21</sup> serait une mélec-ture de *gobeter*.
- v. 1790 *Le cors d'ome afeblast et griege* (éd. C. De Boer, IV, v. 2507). La même rime inexacte se retrouve dans Y (*abrege / grieve*) alors qu'elle est meilleure dans Z<sup>21</sup>. Le manque dans Z du complément du nom *d'ome* perturbe aussi le vers.
- v. 1797-1798 *Si met hommes hors de sans / Et le tourne en mauvais appens* diverge quelque peu de *Si fet home despenser / Et trouble tout son bon penser* (éd. C. De Boer, IV, v. 2516-2517). Ce changement laisse à penser que l'emploi du substantif *appens* est encore vivace.
- v. 1811-2030 D'après M.-R. Jung, la fable de Phrixus et Hellé est un ajout de l'auteur original emprunté aux *Fastes* ainsi qu'au Myth. Vat. I 23 et II 157 (cf. « Aspects de l'*Ovide moralisé* », art. cité, p. 152).
- v. 1833 *Deïphillé* se rapproche de la leçon *Deyphile* (A<sup>2</sup>Y), et non de *Neyphile* (A<sup>1</sup>) qui est pourtant la bonne traduction du prénom.
- v. 1840 Le mot *deitiés*, variante de *daintiés* (<*dignitas*) est écrit *daintiens* dans Y<sup>2</sup>, et se trouve modernisé dans B en *dini-tez*. Une variante non nasalisée, comme celle de Z<sup>34</sup>, est rare (DEAFpré pour *Le Mesnagier*). D'après le FEW III, 78b, *daintiers* est employé du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle. Pourtant, dans le DMF, au sens de « plaisir », ce terme ne reçoit pas d'attestation au-delà de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle.
- v. 1842 L'adjectif *honteux* est connoté positivement puisqu'il s'inscrit dans un passage sur les qualités des person-nages. Dans ce cas, il signifie « qui a une certaine timi-dité » (FEW XVI, 182a, depuis le XIII<sup>e</sup> siècle).
- v. 1851-1854 Développement de *Comment il fussent fors jeté / Dou regne, et si fil herité* (éd. C. De Boer, IV, v. 2824-2825). Dans Y, la leçon est la même que dans Z<sup>34</sup>, si ce n'est que le second vers n'est pas hypométrique (*Et ceulx hors du regne geté*). Nous maintenons néanmoins la leçon de Z<sup>34</sup> qui fonctionne bien d'un point de vue syntaxique.
- v. 1855-1859 Adaptation de *En ce mist toute sa pensee. / De grant malice est apensee / La desloiaux de mal faire. / Bien monstra que*

- fame set faire / Qui de mal faire s'entremet* (éd. C. De Boer, IV, v. 2826-2830).
- v. 1876-1898 Ajout.
- v. 1916-1919 *A eulz occire ou essilier / Les jugent, quant por lor pesance / Lor convient estre a tel pesance, / A tel doloir, a tel famine* (éd. C. De Boer, IV, v. 2867-2870). Le passage est compris différemment dans YZ. Phrixus et Hellé ne pas sont jugés à *occire ou essilier*, mais seulement à *essilier*. *Dont c'est grant dueil et grant pitié*s (pechez Y) représente un ajout propre à YZ. Enfin, *quant por lor presence / Lor convient estre a tel pesance* est rendu autrement : *Tout leur fu dit en leur presence* (YZ).
- v. 1920-1941 Ce développement est inspiré d'un passage appelé *allegorie* dans Y, formé de nouveaux vers puis de la suite de la fable (éd. C. De Boer, v. 2907-2928), coupée par l'insertion du passage suivant (selon la transcription de Y<sup>2</sup>, f. 80v.) : *Aultrement dient ceste fable / Li aucun pour estre creable. / Tant comme il seront ou regné / N'aura jamais en champ semé / Nul blé qui fructifier puisse. / Grant dolour ot et grant angoisse / Le pere, quant ot la nouvelle / Du vallet et de la pucelle. / Grant tenroure ot et grant pitié / Ceux du païs et tuit se dueilent, / Mais quant li damedieu le vueient / Miex vault qu'il soient exillié / Qu'ainsi fuissent tout perillié. / Athamas ses enfans exille ; / Ne vult pas que pour eulz perille / Tant de gent, mais grant dueil en a. / Au congié prendre leur donna / Un mouton qui d'or ot la laine. / Qui veïst quel dueil il demaine, / Bien l'en deüst prendre pitié ! / La marastre a son cuer baïté / Quant les voit partir du païs. / Mas, et dolent les cuers pensis / Se mettent li enfant en voye / La ou Fortune les avoye. / A la mer vinrent, passer vorrent, / Mais ne nef ne galie n'orent. / Dist l'un a l'autre : « Car mouton / Si passon mer sur cest mouton. » / Atant monterent li enfant.*
- L'influence de cet extrait expliquerait pourquoi la trame narrative est modifiée : c'est le père des enfants qui leur offre un mouton et non Jupiter comme dans la tradition (éd. C. De Boer, IV, v. 2888-2904).

- v. 1955-1956 Ces vers sont ajoutés. Ils cachent la suppression des v. 2888-2904 dans lesquels Jupiter offre un mouton pour le secours des enfants (éd. C. De Boer, IV).
- v. 1957-1975 Adaptation de *Atant sont a la voie mis / Sor le mouton li dui enfant. / Li moutons ilnelement fent / La mer en noant comme prous. / Hellé ne puet souffrir les flous / Ne les tormens de la marine, / Qui plus fu foible et femeline. / Pour les grans ondes s'esmaia. / En mer fu versee et noia* (éd. C. De Boer, IV, v. 2905-2913).  
 Dans le vers *Que le cuer li faut et li membre, membre* s'analyse comme un substantif. La rime *membre / enble* est inférieure à celle de  $Z^{21}$  et l'image quelque peu insolite, mais elle reste convenable.
- v. 1959-1960 *Au mains* pour *Aux mains*, cf. t. I, p. 44.
- v. 1984 Ce vers hypométrique remplace *Droit en l'ille de Colche arrive* (éd. C. De Boer, IV, v. 2923). Ce changement semble dû à la suppression de l'extrait qui suit (éd. C. De Boer, IV, v. 2923-2928) et qui mentionne le sacrifice du mouton et le lieu où il s'est déroulé.
- v. 1985-1992 Adaptation et développement de *Ore est drois que nous vous contons / L'istoire et puis l'allegorie / Que ceste fable signifie. / En la terre, si com je cuit, / Fist Yno semer le blé cuit* (éd. C. De Boer, IV, v. 2929-2932).
- v. 2013-2020 Ajout. Dans Y et Z, la mention des faux prêtres qui vendirent Jésus-Christ n'est pas recopiée (éd. C. De Boer, IV, v. 2953-2961). En revanche, on y lit que le père donne de l'or et de l'argent à ses enfants lors de leur départ, ce qui permet d'expliquer le don d'un mouton à la laine dorée dans la fable.
- v. 2027-2028 Adaptation de *Au dieu Mars, par devocion, / Fist dou mouton oblacion* (éd. C. De Boer, IV, v. 2968-2969).
- v. 2029-2497 Selon M.-R. Jung, dans l'*Ovide moralisé*, la fable d'Héro et Léandre provient des *Héroïdes* XVIII et XIX, ainsi que des *Myth. Vat.* I 28, II 262, III 19; la moralisation est tirée de Fulgence (cf. « Aspects de l'*Ovide moralisé* », art. cité, p. 152). Pour une étude stylistique de l'adaptation des *Héroïdes* XVIII et XIX en récit, cf.



- D. Lechat « Héro et Léandre dans l'*Ovide moralisé* », *Cahiers de recherches médiévales*, 9, 2002, p. 25-37.  
 Les premiers vers sont supprimés : *Dessus avez la fable oïe / Con Hellé fu en mer noïe, / Dont la mer ot non « Pont Hellès ».* / *De la marrastre a conter les, / Si vueil d'une autre fable dire, / Pour plus comprendre de matire* (éd. C. De Boer, IV, v. 3150-3155).
- v. 2035-2041 Développement qui accorde plus d'importance aux traits distinctifs du personnage, à partir de *Bien apert et bien afetié : / C'iert Leander, qui s'amisitié / Avoit a bele Hero donee, / Une pucelle de Sexte nee* (éd. C. De Boer, IV, v. 3160-3163).
- v. 2045-2052 *La mer, qui les amans depart. / Hero demoroit d'une part, / en Sexte, droit sor la marine, / Et li amis a la meschine / En Abido d'autre part iere.* (éd. C. De Boer, IV, 3166-3170).  
 Développement qui insiste sur la séparation des amants. En cela, la fable se rapproche déjà de celle de Pyrame et Thisbé. Héro habite dans un *chastel*, précise le remanieur. Un tel détail se retrouve chez Christine de Pizan (*Epistre Othea*, éd. G. Parussa, Genève, Droz, 2010, p. 259).
- v. 2078 *Qui droitement l'assene la* (éd. C. De Boer, IV, v. 3197).
- v. 2079-2082 Ajout (Z<sup>34</sup>) qui souligne le désir du jeune homme. En revanche, le vers 2079 est orphelin et la rime *arive / desire* est mauvaise.
- v. 2086 Réécriture maladroite de *Ne de nul home aperceüe* (éd. C. De Boer, IV, v. 3203), où l'on perçoit le manque d'une conjonction *ne* entre les deux syntagmes prépositionnels.
- v. 2094 *Et s'il n'eüssent empestal* (éd. C. De Boer, IV, v. 3210). Le nom commun *enpechal* remplace *empestal* dans YZ. Le premier est seulement attesté dans le FEW comme un *hapax* de l'ancien français au sens d'« obstacle » (FEW IV, 580a). Mts 1108b précise que la forme *empechal* est employée dans l'*Ovide moralisé*. Le copiste de Z<sup>4</sup> souligne tout de même le mot, comme pour signaler une étrangeté.
- v. 2096-2097 *La mer qui les amans dessievre : / Un jor fu trop troble et enrievre* (éd. C. De Boer, IV, v. 3212-3213). Le premier

vers réécrit est commun à YZ, non le deuxième : *Un jour fu trouble la maree* (Z) et *Un jour fu tourbe et tempestee* (Y). Dans BDE, nous lisons *Un jour fu trouble et trop creuse*. Au vers 1095 du livre IV, l'adjectif *enrievre* – il nous semble lire *cruieure* dans A<sup>1</sup> – qu'édite ici C. De Boer, avait déjà posé problème à de nombreux copistes. Nous nous demandons si les vers *Mes trop leur fait grant contrestal / La mer, qui fait d'eus dessevree* n'entrent pas en résonance avec l'épître de Héro à Léandre contenue *Les Epistres des dames de Grece*, traduction en prose des *Héroïdes* (début du XIV<sup>e</sup> siècle). Héro écrit ces mots : *mult me duel que si pau de eau fet si longue desevree entre moi et toi* (*Les Epistres des dames de Grece, une version médiévale en prose française des Héroïdes d'Ovide*, éd. L. Barbieri, Paris, Honoré Champion, 2007, p. 130). C'est ici l'emploi du nom *desevree* qui nous interpelle, dans la mesure où il semble sorti d'usage à l'époque de rédaction de Z. Le FEW l'atteste jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle (FEW XI, 474a) et les illustrations du DMF pour le sens de « séparation » concernent surtout le XIV<sup>e</sup> siècle. Le verbe *desevrer*, dont dérive *desevree*, est même remplacé dans Z par son synonyme *dicerner*, au livre I, v. 767.

- v. 2100 La graphie *bondes* pour *ondes* est probablement due à l'attraction du verbe *hurter*. Elle pourrait aussi relever d'un trait des textes bourguignons, mais l'emploi spécifique d'un *b* initial non étymologique se retrouve plutôt dans Z<sup>21</sup> (*besles*, IV, v. 3423 ; *belemens*, III, v. 1043 ; XII, v. 2482, v. 2554).
- v. 2148-2149 Ajout qui amplifie la teneur pathétique de l'extrait.
- v. 2157 *surnoma* : les autres scribes utilisent le verbe *baptoier* « baptiser » ou *baptiser* (Y).
- v. 2162 *Quant me pourés recevoir* (YZ). L'hypométrie, corrigée par le lecteur de Z<sup>2</sup>, est due au fait que ce vers est une adaptation de *Quant vous porrai je reveoir ?* (éd. C. De Boer, IV, v. 3276).
- v. 2169 *Les cors, dont nostre cuer sont joint* (éd. C. De Boer, IV, v. 3283).

- v. 2170-2177      Changement dans YZ de *Ne puet estre que ne m'anuit / La mer qui nous contreste et nuit. / Moult est li contrestaulz estrois, / Si ne sui mie mains destroys / Que se ce fust la large mer, / Quant cele que tant puis amer / Ne puis a mon plaisir avoir* (éd. C. De Boer, IV, v. 3284-3290). La focalisation n'est plus portée sur l'espace mais sur le temps et le bonheur qui ne reviendra pas, ce qui accentue la portée dramatique, voire tragique du passage.
- v. 2181-2182      *Et ceste mer tant nous enserre / Que je ne puis aler a soi* (éd. C. De Boer, IV, v. 3295-3296). Dans YZ<sup>34</sup> l'accent est mis sur la séparation des amants à travers l'emploi de la forme verbale *deserre* « sépare » au lieu d'*enserre* « enferme ».
- v. 2194              Réécriture de *Passerai mer en quelque guise* (éd. C. De Boer, IV, v. 3309). Nous comprenons le vers en ce sens : « j'ai établi mon but d'aller là » (avec *boune* au sens de « but » Mts 427b).
- v. 2198              Dans YZ la condition que formule Léandre n'est pas reproduite : *S'amour consentir la me deigne / Ou s'il veult qu'il me mesaviegne* (éd. C. De Boer, IV, v. 3312-3313).
- v. 2200-2204      Ces vers développent le couplet : *Je pri dieu, s'ensi m'en avient / Que je par de là mort arrive* (éd. C. De Boer, IV, v. 3317-3318).
- v. 2207              *Savra que cause est de ma mort* (éd. C. De Boer, IV, v. 3321). Dans la tradition, Léandre rend Héro responsable de sa probable disparition en mer. Il n'en va pas de même dans YZ où Léandre n'utilise pas le terme *cause*, mais *fait*, qui par sa neutralité déculpabilise Héro.
- v. 2212-2229      Ajout. Les vers *Tant ot les membres lassés / De nouer que tous fu cassés / De soutenir les flos de l'onde* rapportent, probablement fortuitement, un contenu proche des *Epistres des dames de Grece* (éd. citée) dans lesquels Léandre affirme : *tant najerai que mes bras seront tous lassés* (p. 130).
- v. 2272              *Essoine ? quel ? Dou vent qui vente* (éd. C. De Boer, IV, v. 3366).
- v. 2277              *Me desdaigne il ? Certes nenil* (éd. C. De Boer, IV, v. 3371). Nous corrigeons la version *Mes despit certes n'a il*, car la

- répétition de l'adverbe *mes* au vers suivant ainsi que l'hypométrie du vers nous font penser à une erreur. Nous corrigeons selon Z<sup>21</sup> et Y.
- v. 2284-2286 Reprise de *En mains d'ore, en mains de termine. / Ore est troyee la marine* (éd. C. De Boer, IV, v. 3378-3379).
- v. 2304 Le FEW enregistre une locution *mettre en soffre* « accorder un délai », du troisième quart du XIV<sup>e</sup> siècle (1368) et précise que le terme *soffre* proviendrait de l'ancien bourguignon (FEW XII, 402a). Cependant, nous nous demandons si l'expression ne signifie pas plutôt ici « mettre en retard ».
- v. 2368-2369 Ajout propre à YZ, à valeur dramatique.
- v. 2301 La syntaxe est plus simple et mieux partagée dans Z<sup>21</sup> qui rejoint *S'il fust si destrois por m'amour* (éd. C. De Boer, IV, v. 3395).
- v. 2377 *Sa lanterne estaint et essorbe* A<sup>1</sup>Y. Le Gdf donne au verbe *essorber* le sens spécifique d'« éteindre » (Gdf III, 580a), d'après ce passage. Selon le FEW, le verbe s'emploie jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle (FEW III, 301a); il est néanmoins changé dans certains manuscrits tardifs comme A<sup>2</sup> (*assourbe*), G<sup>3</sup> (*absourbe*) et Z (*trouble*).
- v. 2381 *Puis qu'il ot son guion perdu* (éd. C. De Boer, IV, v. 2385). La variante de Z (*guieur*) s'apparente à *guion* A « celui qui guide »; celle de Y (*joir*), marque une incompréhension. Le terme *guion* appartient à l'ancien français (FEW XVII, 605a), ce qui expliquerait la présence de la variante plus moderne *guieur*, attestée jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle, dans Z (FEW XVII, 601a).
- v. 2391 Le vers ne contient pas initialement d'hyperbole : *Lors ot elle un poi de delit* (éd. C. De Boer, IV, v. 3485). Le remanieur marque ainsi plus de contraste avec le vers suivant : *Mes failli li est en pou d'eure*.
- v. 2394-2395 Ajout propre à YZ. La référence à cet *acteurs* est bien mystérieuse car Ovide n'écrit rien de semblable dans les *Héroïdes*. On ne trouve pas non plus cette précision dans la traduction française de cette source ovidienne (*Les Epistres des dames de Grece*).

- v. 2404-2405 *Autres dous plaisir* peut s'interpréter comme une incise. La structure n'est pas simple car le vers est le fruit d'une refonte de *Bien passerois a Dieu plesir / S'acomplirois vostre desir* (éd. C. De Boer, IV, v. 3496-3497).
- v. 2411 Réécriture hypermétrique de *Seviaux, se plus n'en puis porter* (éd. C. De Boer, IV, v. 3503). L'adverbe *seviaux* constitue toujours un élément perturbateur (cf. note II, v. 509).
- v. 2415-2417 Il s'agit là d'un aménagement de *Nous irions andui beant (baisant E) / A rendre en mi mer le musage / Mieux vault que veignons au rivage* (éd. C. De Boer, IV, v. 3507-3509). Dans Y, le passage est encore différent : *Nu en irions audoy noiant / Mieux vault que vigniés au rivage / Que la passions le musage*. Le verbe *beer* semble l'un des éléments déclencheurs de toutes ces modifications.
- v. 2424-2426 Passage répétitif (avec deux fois *mal*) en raison de la réécriture maladroite de *J'alaisse apertement a soi / Si n'eüsse ne fain ne soi / Ne duel de riens qui m'avenist* (éd. C. De Boer, IV, v. 3516-3518).
- v. 2427 *Quant il avuec soi me tenist* (éd. C. De Boer, IV, v. 3519). L'expression représentée dans Z<sup>34</sup>, *il avec soi me venist*, est une erreur, produit d'un saut du même au même. Nous établissons la leçon de Z<sup>21</sup> (*veïst*), dont le sens reste satisfaisant.
- v. 2467 *Celle l'enbrace sur la rive* remplace *Et quant au port de Sexte arive* (éd. C. De Boer, IV, v. 3559). La mention précise du lieu est également changée dans Y : *Au port dessous la courative*. La version pathétique de Z permet de faire écho entre le songe et la réalité dans la mesure où Héro se jettera à l'eau pour embrasser son compagnon : *Mout par l'enbrace estroitement* (v. 2482).
- v. 2472-2473 Il s'agit d'une innovation de YZ qui condense les vers : *Si se dreça. Sans atendue / De la tour est jus descendue. / Hastivement vint a la mer, / Vit celui que tant pot amer* (éd. C. De Boer, IV, v. 3564-3567).
- v. 2479 *Nulz duelz vers le sien riens ne monte* (éd. C. De Boer, IV, v. 3573). La structure *n'acompter vers qch.* semble

- se rattacher à une construction du type *N'acompter rien / néant à / de / en qn / qch.*, que l'on pourrait traduire ici par « ne pas avoir de valeur en comparaison de qch. ».
- v. 2489 *Frixe YZ* : ailleurs, il s'agit du port de *Sexte* (éd. C. De Boer, IV, v. 3594).
- v. 2491-2497 Ajout. L'addition fait écho à la fable de Pyrame et Thisbé. Un parallèle implicite entre les amours de Pyrame et Thisbé et celles de Héro et Léandre est déjà tissé dans l'*Ovide moralisé* (sur ce croisement, cf. D. Lechat, « Héro et Léandre dans l'*Ovide moralisé* », art. cité, p. 13-16). L'auteur des *Epistres des dames de Grece* fait lui aussi une allusion à la peine des parents devant la mort du jeune homme : *et courroucera par ton pleur tes parents et les miens* (éd. citée, p. 131). Un tel détail ne figure pas dans les *Héroïdes*, ce qui expliquerait pourquoi il est absent de l'*Ovide moralisé* originel.
- v. 2498-2510 Réaménagement de *Essilier fist par traïson / Ses deus fillastres, sans raison, / Yno, si comme avez oi; / Mes en la fin mal en joï, / Quar nulz ne puet traïson fere / Qui tost ou tart ne le compere. / Trop pristrent cruel vengison / Li dieu de cele mesprison / Qu'el fist par couverture d'eulz. / Grant perte l'en vint et grant deulz, / Quar tuit l'en portent ataine* (éd. C. De Boer, IV, v. 3732-3742).
- v. 2516 *Poi se prise, s'el ne la plesse* (éd. C. De Boer, IV, v. 3748). Le pronom *le* anaphorise l'orgueil évoqué au vers 2514.
- v. 2519-2539 Réécriture du discours direct des v. 3751-3756 (éd. C. De Boer, IV), partiellement transposé en discours indirect. Les vers 2532 à 2533 sont communs à *Y* et *Z*. Dans *Z*, les v. 2528-2529 amorcent la prise de parole de Junon. Cette reconstruction ne se fait pas sans maladresse, telle que la répétition de *ce dit*.
- v. 2521-2522 *n'et pour n'ait (Z<sup>21</sup>); il pour el*.
- v. 2530 Nous corrigeons la négation *Ne*, car elle fait contre-sens.
- v. 2537-2539 *J'essaierai, sans grant demore, / Se j'ai vertu ne poissance, / Si li vendrai ma malvueillance* (éd. C. De Boer, IV, v. 3763-3765).
- v. 2545 Réécriture (*YZ*) de *Orde, escalorable et boeuse* (éd. C. De

- Boer, IV, v. 3771). Sur le mot *escolourable* ou *escalorable*, cf. note III, v. 294.
- v. 2546-2547 *Par toute la voie a grant tas / De morteuilz arbres et de tas* (éd. C. De Boer, IV, v. 3772-3773) traduit le latin *Est uia decliuus funesta nubila taxo* « Il est un chemin dont la pente, assombrie par des ifs vénéneux » (*Mét.*, IV, v. 432). La leçon *tas* a posé problème dans Y et Z qui ont des leçons différentes : *De morteuilx arbres acmas* (Y) ; *De mortelz abres a esmas* (Z). Le terme *esmas* (Z) semble une forme erronée pour *amas*, issu de *massa* (FEW VI-1, 446b), ou une graphie marquant un échange de préfixe. Le FEW VI-1, 446b relève *amas* dans un sens plausible (« tas, collection »), mais en ancien provençal dans un emploi, semble-t-il, rare (*ca* 1350, 1410) ou en lorrain au sens de « masse, tas », mais lui aussi dit « rare ». Selon le TLF et le FEW, le mot est seulement attesté en français en 1530 avec un sens qui convient au passage « assemblage de plusieurs choses réunies, accumulées comme en une seule masse ». Des exemples plus anciens sont néanmoins relevés dans le DMF (« réunion de choses » pour parler de trésors, ou encore inclusion dans des constructions telles que *amas de qch.* et *faire amas de qch.* « faire provision de qch. »).
- v. 2550 *Styx i done ieauue fumeuse* (éd. C. De Boer, IV, v. 3776). L'adjectif *souffreux* « qui contient du soufre, qui répand une odeur de soufre », employé dans Z, est attesté tardivement (1549) dans l'Est de la France (FEW XII, 421a), ce que rectifie Mts 3202a en proposant une occurrence tirée du *Livre d'Enanchet*, d'après une édition d'un manuscrit *ca* 1300. En revanche, l'auteur de ce texte était probablement franco-italien (DEAFBiblél EnanchetF).
- v. 2581 Ces trois personnages féminins représentent les trois Furies.
- v. 2600-2601 *Couchiez sor une roe a dens / Plaine de roes tous ardens* (éd. C. De Boer, IV, v. 3826-3827). L'innovation *rasouers ardens* permet de ne pas répéter *roe*. De la même façon, on trouve la leçon *broches* dans B, suscrite dans A<sup>2</sup> où *roes* est raturée.

- v. 2603-2604 Réécriture (YZ) de *Sisyphus se paine a poier / Sor un mont une roche grant* (éd. C. De Boer, IV, v. 3829-3830). Voir la note II, v. 106-107.
- v. 2605-2607 *Les nieces Belli sont en grant / D'espuisier yaue a ·ii· seaux (vaissiaux Y) / Sens fons, qui s'en queurt par rusiaux (YZ)* adapte *Les nieces Beli sont en grant / D'espuisier en vessiel sans font / L'eaue fuitive, et riens ne font* (éd. C. De Boer, IV, v. 3831-3833). Rien chez Ovide ne précise la nature du contenant. En revanche, il nous semble étrange de comprendre ici la locution *estre en grant* au sens que lui confèrent les dictionnaires d'« être désireux de faire qch. », dans la mesure où le texte décrit un supplice, même si Ovide n'insiste pas sur sa dimension pathétique (*Molirique suis letum patruelibus ausae / Assiduae repetunt, quas perdant, Belides undas* « pour avoir osé travailler à la mort de leurs cousins, les petites-filles de Bélus puisent sans fin une eau qui va être perdue pour elles » *Mét.*, IV, v. 462-463). Il nous semble donc plus juste de comprendre que les jeunes filles font leur activité dans un degré qui dépasse la moyenne, sens que proposent plutôt le DEAF (G 1225) et Mts 1763b mais pour l'emploi adverbial de *grant*. Voir aussi la note VII, v. 113.
- v. 2611-2620 Dans la tradition, ces paroles sont au discours direct (éd. C. De Boer, IV, v. 3837-3845). Le vers *Et plusieurs de son lignaige* est faux d'un point de vue diégétique, car pour Ovide Junon regrette que Sisyphe soit le seul condamné de la famille.
- v. 2616-2618 Reprise maladroite de *Il et sa feme tant se prisent / Qu'il me desdaignent et desprisent / Si ne me vuelent obeir* (éd. C. De Boer, IV, v. 3842-3844). La forme verbale *mesprissent* est probablement une forme picarde, wallonne ou lorraine pour la P6 du parfait de *mesprendre* « commettre une erreur » (P. Fouché, *Morphologie [...], op. cit.*, p. 288).
- v. 2623ab Ajout (Z<sup>21</sup>).
- v. 2643 Ajout propre à YZ qui traduit le latin *Roratis [...]* *lustravit aquis Iris* « Iris répand sur elle la rosée d'une eau lustrale » (*Mét.*, IV, v. 480).



- v. 2647 Voir la note I, v. 149.
- v. 2651 *Vilz* vaut pour le substantif *vis* « visage », graphié ainsi pour la rime avec l'adjectif *vilz*.
- v. 2653 L'adjectif *tremblable* se dote de la définition « qui fait trembler de peur », sémantisme qui se serait développé à partir du XIV<sup>e</sup> siècle (FEW XIII-2, 243b) et survivrait pendant le XV<sup>e</sup> siècle (DMF et Gdf VIII, 38b). Cependant, Mts 3339b enregistre une occurrence plus ancienne du terme (« qui fait trembler ») dans le *Dialogue de l'âme*, traduction lorraine de *ca* 1200. Ce passage amplifie l'extrait ovidien (*postes tremuisse feruntur*, *Mét.*, IV, v. 486), rendu de façon plus exacte au v. 2660.
- v. 2657 *Et la porte devenir pale* (éd. C. De Boer, IV, v. 3879). *paille* : ce terme est inexact par rapport au latin *pallor* (*Mét.*, IV, v. 487) décrivant le fait que les battants de la porte perdent leur couleur. Les autres manuscrits partagent l'adjectif *pale*, plus proche de l'hypotexte ovidien.
- v. 2660 *Monstre* ou *moustre* est calqué sur le latin *monstris* (*Monstris exterrita coniunx* « Ces prodiges remplirent de terreur l'épouse d'Athamas », *Mét.*, IV, v. 488). Il se gloserait donc ici par « chose prodigieuse, incroyable » (Gdf V, 393a).
- v. 2681 *Mes la pensee et le cuer plaient* (éd. C. De Boer, IV, v. 3903).
- v. 2684-2685 *De lermes et de ploreïs, / De noise et de tempesteïs* (éd. C. De Boer, IV, v. 3906-3907). L'unique occurrence de *ploreïs* dans le DMF (*ca* 1429) laisse penser que le mot n'est pas courant en moyen français. Il ne pose pourtant aucune difficulté aux copistes. La forme *tempesteïs*, variante du terme de moyen français *tempestis*, adaptée à la rime avec *ploreïs*, semble trouver sa première attestation dans l'*Ovide moralisé*.
- v. 2689 Réécriture de *Et de sanc, si lor verse et rue* (éd. C. De Boer, IV, v. 3910-3911). La référence au *desdaing*, peut-être comme une entité allégorique, perturbe le passage par le changement de sujet qu'elle instaure.
- V 2696 *Ses serpens prent, si les rejoint* (éd. C. De Boer, IV, v. 3919). La forme *rejoint* (Z<sup>3</sup>) correspond au verbe *reçaindre*, comme l'indiquent les variantes *reçains* (Z<sup>4</sup>) et *reçaint* (Z<sup>2</sup>).

- v. 2702 *Beste enragee* remplace *beste bersee* « bête chassée » (éd. C. De Boer, IV, v. 3924). La leçon *bersee* fait l'unanimité sauf dans Y<sup>13</sup>, où on lit *brisee*, et Z. Le mot est pourtant attesté jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle au sens qu'il revêt dans le texte (FEW II-1, 668a).
- v. 2721 *Learcun a par les bras pris* (éd. C. De Boer, IV, v. 3943).
- v. 2736 *Qui dessoubz, au pié, fu cavee* (éd. C. De Boer, IV, v. 3958). Le participe passé *crevee* « éclatée » (DMF) visible dans YZ se substitue à *cavee* « creusée » (GdfC IX, 12b) peut-être moins courant.
- v. 2740-2741 Ajout propre à YZ. Nous comprenons que *et* introduit le deuxième sujet du verbe *demainer* et que l'accord est de proximité.
- v. 2744-2749 Adaptation des vers 5116-5121 (éd. C. De Boer, IV) qui évoquent la déification d'Ino et de ses enfants.
- v. 2749 Ajout. La version de Z<sup>21</sup> (*Dieux sont se ne la fable ne ment*) est plus logique que la leçon hypométrique *Dieux scet se la fable ment*. Dans Z<sup>34</sup>, la fin de la fable d'Ino et Mélécerte est supprimée (éd. C. De Boer, IV, v. 4771-4785 qui relatent la métamorphose des deux personnages en *diex et mestres des pors*); elle manque également dans Z<sup>21</sup>, mais est copiée plus loin en même temps que la fable dans son entièreté (f. 89 ra Z<sup>2</sup>). La métamorphose des amies d'Ino en pierre n'est pas non plus relatée dans Z<sup>34</sup> (éd. C. De Boer, IV, v. 4865-4881).
- v. 2750-2761 Ajout (Z) qui permet de faire le lien entre la fin de la fable précédente et la dernière mention de Cadmus au livre III.
- v. 2755 *puigeie* : il existe un verbe *poier* (*puier*) « monter, élever » (FEW IX, 111a, 112a, *podium*), dont le participe passé peut signifier « élevé en honneur » (Gdf VI, 459c). Cette signification s'accorde parfaitement au passage. Cependant, la forme *puigeie* demeure inconnue du paradigme de *puier* et la séquence *ig* comme équivalent de /ij/ ne semble pas attestée. Sur les difficultés posées par ce verbe, voir la note II, v. 106-107.
- v. 2763-2764 L'adverbe *ploureusement* n'est pas beaucoup usité,

- semble-t-il, puisque les dictionnaires le relèvent pour un traité de liturgie du XIII<sup>e</sup> siècle comme *hapax* (FEW IX, 77b) et pour l'*Ovide moralisé*, puis chez Gaston Phébus. La correction de *En* par *Et* permet de résoudre l'erreur syntaxique.
- v. 2774 *Dolens est et desconseilliez / Sa terre lesse, et essilliez* (éd. C. De Boer, IV, v. 5136-5137. Dans Z<sup>421</sup> la rime est du même au même (*desconseillés / desconseillés*). Cette disposition explique pourquoi le scribe de Z<sup>3</sup> a oublié de recopier le vers.
- v. 2779 *Lurique* (*Lirique* Z<sup>21</sup> *Alurique* Y) : la leçon majoritaire est *en Illirique*, traduction de *Illyricos fines* (*Mét.*, IV, v. 568).
- v. 2779-2780 La variante *pouvrete* est moins commune que *pouverte*, même si on la retrouve au livre V, v. 1156 pour la même rime.
- v. 2786 *Avoit sa douloureuse vie*, qui se substitue à *Usa sa douloureuse vie* (éd. C. De Boer, IV, v. 5149), se base sur la locution *avoir sa vie* « gagner de quoi vivre » (DMF).
- v. 2792 *De l'arbre ou je le cloufichai* (éd. C. De Boer, IV, v. 5155). La version de Z<sup>34</sup> affaiblit nettement le sens du texte et ne respecte pas tout à fait l'intrigue, contrairement à celle de Z<sup>21</sup>. Le verbe *clouficher* « attacher avec des clous » (Gdf II, 157c) a dû sembler suranné, puisque dans certaines versions tardives le verbe *clouer*, qui est employé du XII<sup>e</sup> à nos jours, est préféré (A<sup>2</sup>Y). Dans G<sup>3</sup>, le mot est remplacé par un dérivé : *adfibay*. Enfin, la graphie *cloufiquai* de D<sup>5</sup> suggère que le verbe n'est pas reconnu. Selon le FEW, le terme appartient effectivement à l'ancien français, survivant du XII<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle (FEW II-1, 768 a). Il est pourtant illustré dans le DMF dans la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle.
- v. 2799-2800 Réécriture de *Bien vueil sa sentence tenir, / Et se ce me doit avenir* (éd. C. De Boer, IV, v. 5162-5263).
- v. 2806 Sur *eschardeux*, cf. note I, v. 1677.
- v. 2809 *Ses cuisses se vont recorbelant* (éd. C. De Boer, IV, v. 5172). La variante *recomblant* (A<sup>2</sup>YZ) diverge de *recourbelant*, participe présent du verbe *recorbeler* « se recourber » (Gdf VI, 680c) apparemment rarement usité : son seul autre

- emploi est relevé pour ce passage ( $G^2$ ) dans le Gdf auquel renvoie le TL VIII, 464. On note peu d'exemples dans le FEW (xiii<sup>e</sup> siècle, FEW II, 1589a) et aucun dans le DMF. En revanche, le participe passé du même verbe est mieux illustré, surtout dans le *Roman de la Rose* (Gdf VI, 680c). Le verbe s'insère, dans l'*Ovide moralisé*, dans la traduction du latin *commissaque in unum / Paulatim tereti tenuantur acumine crura* « ses jambes réunies l'une à l'autre s'amincissent peu à peu sous la forme d'une pointe arrondie » (*Mét.*, IV, v. 579-580). La leçon de  $A^2YZ$ , *recombler* « combler la mesure » (Gdf VI, 674b, DMF), s'adapte bien au contexte, étant donné qu'elle désigne la fusion des deux jambes en une seule, pour former le corps du serpent. Le mot apparaît au xv<sup>e</sup> siècle (FEW II, 1527a); notre texte en serait alors la première attestation.
- v. 2825 *C'andui sont serpent devenu* (éd. C. De Boer, IV, v. 5188). La variante *venu* s'explique par le fait que le scribe du modèle de  $Z^{34}$  a écrit *enbedui* au lieu d'*andui* et s'est alors séparé d'une des syllabes du dernier mot pour maintenir l'octosyllabe. Quelques vers plus loin, en IV, v. 2954, on rencontre le même participe passé, employé dans le même sens « devenu ». La signification « devenir » du verbe *venir* est bien attestée dans le FEW à partir de 1405 jusque chez Rotrou (FEW XIV, 241b-242a). On en trouve des exemples plus anciens dans le Gdf VIII, 172c (*ca* 1343).
- v. 2827 Une erreur s'est immiscée, à cause du verbe *respondre* (*La se repondrent et mucierent*, éd. C. De Boer, IV, v. 5190). Le texte reste néanmoins compréhensible.
- v. 2828 *Car d'ailleurs estre taillie (taillé  $Z^{34}$ ) n'ierent*  $A^2YZ$  diverge de *Onques nul home ne blecierent* (éd. C. De Boer, IV, v. 5191). Le DMF enregistre de nombreux exemples d'une locution *estre taillé de + inf* « être fait pour, être en état », qui conviendrait. Le passage se comprendrait de la sorte : « car ils n'étaient pas faits pour être ailleurs ». L'exposition historique de la fable de Cadmus (éd. C. De Boer, IV, 5200-5218) est déplacée dans  $Z$  après le récit de

- la venue d'Acrisius, ce qui permet d'enchaîner, dans Z<sup>34</sup> qui ne donne pas à lire les autres allégories, sur la suite de la narration en lien direct avec la fuite de Cadmus et d'Harmonie.
- v. 2837-2844 Réduction de l'introduction *Si com l'istoire le raconte / Se parti Cadmus a grant bonte / De Thebes, sa noble cité. / Acrisius tint l'ireté, / Qui fu de ce lignage nez. / En sa main fu tous li regnez. / Oncle ert Cadmus, frere Agenor. / Cil tint d'Arge toute l'onor / Cil fu seulz en toute la terre / Qui fere osast a Baccus guerre* (éd. C. De Boer, IV, v. 5382-5391).
- v. 2856 Suppression du passage : *Quant Baccus i volt revenir, / Contre lui fist portes tenir / Ne le dieu ne volt recevoir, / Ains volt sa terre a tort avoir / Et li nia son heritage* (éd. C. De Boer, IV, v. 5404-5408).
- v. 2861-2862 Ajout (Z).
- v. 2871 *Que celle avoit grant bandon* diffère de *S'il la lessast a son bandon* (éd. C. De Boer, IV, v. 5420).
- v. 2881-2883 Remaniement de *Acrisius enclost sa fille, / Mes je ne pris pas une bille / Toute sa cloison ne sa garde. / S'ele meïsmes ne se garde, / Mauvesement la gardera* (éd. C. De Boer, IV, v. 5430-5434).
- v. 2887-2894 Développement de *Jupiter ama la pucele / Amours le point d'une estincele* (éd. C. De Boer, IV, v. 5438-5439).
- v. 2899-2910 Ajout rationalisant, qui permet d'introduire la métamorphose de Jupiter en pluie d'or. La structure syntaxique des v. 2908-2909 est retorse. On attendrait vraisemblablement le verbe *aferir*, mais à la P6, ce qui ne convient pas à la rime.
- v. 2914-2919 Les copies A<sup>2</sup>YZ ne donnent pas à lire *Onc n'i ot porte desfermee / N'onques fenestre n'i ouvri* (éd. C. De Boer, IV, v. 5447-5448). Le passage *Le dieu pres de lui l'a seree. / Tant fait qu'il la despucelle, / Si li tost le non de pucelle* (A<sup>2</sup>YZ) supplante *Li dieux vers li se descouvri, / Si se joint a li charnelment* (éd. C. De Boer, IV, v. 5449-5450). Les vers 2917-2918 sont propres à Z. Les vers *Dané de cest assablement / Conçut un fil plain de proesce, / Plain de valor, et plain de noblesce, / C'est Perceïs li renonmez, / Qui*

- fu « Antigena » nonmez* (éd. C. De Boer, IV, v. 5451-5455) sont supprimés dans A<sup>2</sup>YZ.
- v. 2919-2925 Ajout (A<sup>2</sup>YZ) qui semble reprendre l'exposition historique sur Danaé supprimée dans Z. Dans Y cette exposition se réduit à la mise en garde contre l'impossibilité de surveiller une femme.
- v. 2926-2940 Adaptation (A<sup>2</sup>YZ) de *Acrisius por deceü / Se tint, quant ot aperceü / Que sa fille estoit ençaintee / Dou dieu, qui l'avoit enchantee. / N'en set le voir ne ne croit mie / Qu'el fust au dieu des dieux amie / Ne qu'il l'eüst de sa semence / Ençaintee. Emprez la naissance / De l'enfançon de bone orine / Chaça li fel glous la meschine / De son regne et la congea / Et son petit fil Persea, / Com ceulz qu'il ne pooit amer, / En un vessel, de voire, en mer. / Nagierent tant et tant errerent, / Que la ou Dieu plot ariverent, / Mes ne targa pas se poi non / Que Perceüs ot tel renon* (éd. C. De Boer, IV, v. 5456-5473).  
*D'ivoire* (Z) est une altération de *de voire* « en vérité » (*En un vessel, de voire, en mer*, éd. C. De Boer, IV, v. 5469). Même s'il est surprenant qu'Acrisius se venge de son petit-fils en lui accordant un moyen de transport aussi précieux que l'ivoire, nous maintenons cette version commune à tout Z. Dans E, le syntagme est aussi différent : *de verre*. La précision des v. 2935-2938 figure seulement dans Z.
- v. 2944-2952 Résumé (A<sup>2</sup>YZ) de *Lors pot avoir son cuer dolant / Et plain de honte et de vergoigne / Acrisius, qui par engaigne / La mescognut et renea / Et d'entour lui le congea, / Si rot prochaine repentance / Dou tort et de la violance, / Dou despit, dou desavenant / Qu'il avoit fet au dieu venant, / Pour cui debouter et fosclorre / Il avoit fet ses portes clorre, / C'est Libers, qui deïfiez / Iert au ciel et glorefiez* (éd. C. De Boer, IV, v. 5477-5487). Les deux derniers vers sont au contraire développés.
- v. 2952 Suppression de l'exposition historique sur Danaé potentiellement liée au déplacement de pans de cette interprétation dans la fable (A<sup>2</sup>YZ). Ainsi, le contenu des v. 5495-5501 (éd. C. De Boer, IV) se retrouverait en partie dans les v. 2921-2925. Le vers 2920 reprennent

- peut-être *Einsi la deçut* (éd. C. De Boer, IV, v. 5508), et les v. 2928-2930 constitueraient une adaptation de *Que ce n'est fors paine perdue / De feme enclorre et metre en mue* (éd. C. De Boer, IV, v. 5518-5519).
- v. 2953 Les vers introductifs de la nouvelle fable (éd. De Boer, IV, v. 5637-5643), qui résument la fable de Danaé, sont supprimés car le texte n'est pas entrecoupé d'allégories. L'histoire de Persée se trouve chez Ovide à la fin du livre IV dans un bref résumé (IV, v. 614-619). Selon C. De Boer, le complément proviendrait de Servius (éd. C. De Boer, t. I, p. 23-24).
- v. 2954 Sur *venu* pour *devenu*, cf. note IV, v. 2825.
- v. 2962 *Il fortraist et prist a sa part* (éd. C. De Boer, IV, v. 5653). La forme *fortrahi* est peut-être une tentative d'ajouter une syllabe à un vers lacunaire qui mérite, pour le sens et la métrique, d'être comblé.
- v. 2963 La rime entre *Phenice* et *force* (Z<sup>34</sup>) n'est pas très satisfaisante. Initialement *Phorce* rime avec *force* (éd. C. De Boer, IV, v. 5654-5655).
- v. 2966 Sur *i* pour *li*, cf. t. I, p. 44.
- v. 2973 *Gargon* est une variante isolée de Z<sup>3</sup> pour *Gorgon* (Z<sup>421</sup>). Le *Fabularius* ne fait pas état d'une telle leçon.
- v. 2976-2977 Seule la famille Z a la version *la mua* au lieu de *li mua*, ce qui engendre une rupture syntaxique. *Sors* s'analyse ici comme le participe passé du verbe *sourdre*, qui signifie ici « dressé ». Cet emploi n'est pas attesté pour qualifier des cheveux, mais le DMF enregistre un emploi au sens de « lever » qui s'applique pour un membre du corps (Christine de Pizan, *Le livre de la mutacion de Fortune*, ca 1400-1403) ; l'exemple semble isolé.
- v. 2984 La forme *faïst* est l'équivalent du subjonctif *feïst*.
- v. 2986 Suppression dans A<sup>2</sup>YZ de *Qui un oeil seulement avoient, / Dont chascune usoit sa feïe, / Et quant l'une ert de l'ueil saisie, / Les deus estoient sans lumiere, / Ces trois serors en tel manere / De l'ueil diversement usoient* (éd. C. De Boer, IV, v. 5679-5684). Cette perturbation résulte peut-être de la répétition de rimes en *-oient*.

- v. 3013 *Ou les Musses s'estandirent (s'estudierent A<sup>2</sup>Y) / Qui les sciences controuverent.* Il s'agit d'une version différente de la version commune : *De Sapience et de Clergie / Et de vive Philosophie.* (éd. C. De Boer, IV, v. 5712-5713). Le rapport avec la science invite à préférer le verbe *estudier*, comme le fait le correcteur de Z<sup>2</sup>, plutôt qu'*estandre*, mais la leçon reste plausible, même si elle propose une rime beaucoup plus pauvre et que le sens est moins satisfaisant.
- v. 3019 *Dont chascune usoit a sa feïe* (éd. C. De Boer, IV, v. 5720). La leçon *usoit a sa vie* est une mauvaise lecture de l'expression *usoit a sa fe* (A<sup>2</sup>Y) que l'on pourrait traduire par « utilisait à son tour », variante de *usoit sa feïe*. Le leçon *usoit a sa vie* repose probablement sur la locution *a vie* « pour la durée de la vie de qn » (Mts 3447a) semble mobilisée dans Z.
- v. 3024 À cause d'un saut du même au même commun à A<sup>2</sup>YZ (*estoient / estoient*) on ne lit pas l'explication du nom de *Gorgones* à partir du mot *gaaigneresses* (éd. C. De Boer, IV, v. 5727-5729).
- v. 3026 *Por ce serpentas resambloient* (éd. C. De Boer, IV, v. 5731). La forme *serpentel* (Z<sup>34</sup>) est aussi celle de A<sup>2</sup>Y. Le mot est peu attesté dans les dictionnaires. Pourtant, le substantif *serpentiau* ne pose pas de difficultés lorsqu'il revient au v. 3033. On ne peut néanmoins accorder à l'occurrence du v. 3033 le sens que donnent les dictionnaires de « jeune serpent ». Il désigne plutôt un ornement, pour la chevelure, en forme de serpent. Sur d'autres dériva-tions à partir de serpent, voir la note XII, v. 1171.
- v. 3037 *Pute fu sage et cavilleuse* (éd. C. De Boer, IV, v. 5770). La forme *cotilleusse* se rattache à l'adjectif *cautilleux* « rusé, malhonnête » (DMF). Les dictionnaires ne fournissent pas beaucoup d'occurrences de *cautilleux* (seuls des exemples tirés de Christine de Pizan dans le DMF ; un exemple de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, un du début du XIV<sup>e</sup> siècle et l'autre du début du XV<sup>e</sup> siècle dans le Gdf II, 4c), employé comme variante de *cauteleux*. Les formes de Z<sup>21</sup> (*cautel-leuse*) et de A<sup>2</sup>Y (*cauteleuse*) se rattachent à *cauteleux* qui



- s'est maintenu en français (FEW II, 546a). Au v. 3061 du même livre, l'adjectif *cauilleuse* au lieu de *cavilleuse* se trouve uniquement dans Z.
- v. 3043-3044 *Les savoit atraire et chuer* (éd. C. De Boer, IV, v. 5748). Dans A<sup>2</sup>YZ on rencontre la variante *trichier*, synonyme de *chuer* « flatter, caresser » (Gdf II, 131a; Mts 598a, terme du centre et de l'ouest). Ce changement a entraîné la refonte de *desmuer*, au vers suivant, en *desnichier*, pour la rime.
- v. 3058-3062 Le texte est raccourci (A<sup>2</sup>YZ) par l'effacement de quelques détails comme le fait que Persée tue aussi les autres sœurs et s'empare de leur royaume, ou que les serpents se répandent sur la terre (éd. C. De Boer, IV, v. 5764-5775). La fin du vers 3062 (*aiguilloneuses*) innove (A<sup>2</sup>YZ) par rapport à *Plus que serpens malicieuses*. Ce changement est intéressant dans la mesure où *aiguillonneux* est très rare en ancien français, selon le TLF, et n'est pas attesté dans une comparaison avec un serpent. C'est le substantif *aguilloneör* qui s'applique au serpent, dans un autre exemple de l'*Ovide moralisé* (Mts 97a).
- v. 3063-3086 Suppression d'une partie de l'exposition. L'adaptateur conserve uniquement l'interprétation de Pégase comme la bonne renommée (éd. C. De Boer, IV, v. 5807-5823), et ne maintient pas le début de l'allégorie de Pégase lue comme l'élévation de la vertueuse *sapience* et des Gorgones vues comme trois sortes de peur. Cette partie est rajoutée dans Z<sup>21</sup> après l'exposition dans une rubrique *Allegorie*; la partie conservée y est répétée. Le thème de la renommée importe également à Christine de Pizan qui le met en valeur dans sa glose V de l'*Epistre Othea*, à propos de Persée (éd. citée, l. 28, l. 36-37, l. 41-42, p. 209-210).
- v. 3078 La proposition répétitive de A<sup>2</sup>YZ s'écarte de *Quar renomee est trop volable* (éd. C. De Boer, IV, v. 5815), peut-être en raison de l'incompréhension de l'emploi figuré de l'adjectif *volable* « qui dure peu » illustré par un seul texte tardif (1430 dans le DMF et le Gdf VIII,

- 291a). Au v. 3087 du même livre, l'adjectif *volable*, qui a pourtant ici un sens concret qui paraît mieux attesté que son sens figuré, semble avoir engendré une nouvelle variation, à partir de *Pegason, cest cheval volable, / Conquist Bellorophon le sage* (éd. C. De Boer, IV, v. 5896-5897).
- v. 3080-3082 Les serpents représentent dans la tradition manuscrite *les penser aspre et poignant / Qui des mauvés cuer vont destraignant* (éd. C. De Boer, IV, v. 5818-5819). Le nouveau rédacteur préfère interpréter ces serpents selon la renommée, qui est le thème clef de cette exposition.
- v. 3091 La précision *ou temps Athenor* (*Anthenor A<sup>2</sup>YZ<sup>21</sup>*) supprime la vague mention *ot anciennement* (*En Libe ot anciennement*, éd. C. De Boer, IV, v. 5900). Elle ne figure pourtant pas dans les *Métamorphoses*, tout comme l'histoire de Bellérophon. *Anthenor* ou *Athenor* renvoie probablement à Anténor, prince troyen. J.-Y. Tilliette montre que l'histoire de Bellérophon trouve sa source dans les *Mythologies* de Fulgence et le commentaire à la Thébaidé de Stace attribuée à Lactance Placide (« Pourquoi Bellérophon ? Le sens et la composition du livre 4 de l'*Ovide moralisé* », éd. S. Albert, M. Demaules, E. Doudet, S. Lefèvre, C. Lucken et A. Sultan. *Sens, Rhétorique et Musique. Études réunies en hommage à Jacqueline Cerquiglini-Toulet*, Paris, Champion, 2015, p. 153).
- v. 3093 *De manendie* « terre, propriété » (DMF) se lit dans *A<sup>2</sup>Y*. La variante *de mendie*, segmentée ainsi dans *Z* et corrigée par le lecteur attentif de *Z<sup>2</sup>*, en serait une déformation. Cette version peut s'apparenter au paradigme d'*emender* « améliorer » (Mts 1104a ; FEW III, 217-218 du latin *emendare*). Il existe aussi un substantif *emendise* « amélioration » (Mts 1104a), auquel pourrait se rattacher le substantif *emendie*. On remarque une substitution suffixale similaire dans *convoitie*, au lieu du substantif plus répandu *convoitise* (cf. note V, v. 573).
- v. 3117-3118 *C'onques ne le pot dessever* (*decepuoir A<sup>2</sup> desieuer Y aueugler Z<sup>21</sup>*). Ce vers est une adaptation de *C'onc Amours ne le desjugla*

- (éd. C. De Boer, IV, v. 5926). Seul le DMF contient une forme *decever*, mais elle est tirée d'un texte tardif de 1435. La variante *dessever* marquerait donc que le copiste a opté pour un choix graphique correspondant à l'un des aboutissements de l'évolution de *e* long tonique, avantageant ainsi la rime. La proposition de  $Z^{21}$ , *aveugler*, n'est pas adaptée car elle répète le verbe du vers suivant. L'autre renvoie à Sanson nommé au v. 3111.
- v. 3125 « *Bellerophon* » *si vault auté* / Comme « *fontaine de biauté* » (éd. C. De Boer, IV, v. 5934-5935). Le passage de *Z* s'apparente plus à *Ce non segnefe autreté* / *Com fontaine de grant biauté*  $A^2Y$ . La variante *anciete* de  $Z^{34}$  ne veut rien dire. Pour sa part, la leçon de  $Z^{21}$  (*Ce nous signifie on ou tiexte*) redonne du sens au vers mais la rime en pâtit.
- v. 3131-3132 La rime *espousse* / *apprise* ( $Z^{34}$ ) est approximative et s'écarte de la tradition (*prise* / *apprise*), mais elle ne pose pas de problème fondamental.
- v. 3133 L'oxymore *fol san* se comprend à travers la comparaison avec *Plaine de forsen et de rage* (éd. C. De Boer, IV, v. 5944) qui témoigne de la mauvaise transmission de *forsen*.
- v. 3157 La forme *voir* pour le substantif *voir* « vérité » se justifie par la rime. Dans  $A^2YZ$  on ne lit pas le propos misogynne *Ce n'est pas li premiers que feme* / *Soit engignier et decevoir* ! (éd. C. De Boer, IV, v. 5969-5970).
- v. 3172 La version de  $Z^{421}$ , essentielle à la construction de la phrase, rejoint ici celle de *Y*, qui reste assez proche de *Et tout le regne avoit desert* (éd. C. De Boer, IV, v. 5985).
- v. 3175 *Puent* rejoint la leçon *pulent* ( $A^2Y$ ) « puant », qui s'oppose à *huppent* « criant à tue-tête » (*Et ventre de vilz bouc huppent*, éd. C. De Boer, IV, v. 5988). Le verbe *hupper* est attesté en ancien et moyen français (2<sup>e</sup> quart du XIII<sup>e</sup> siècle jusque 1530 selon DEAF H 722) mais reste plus rare que le verbe *puer*.
- v. 3201 *Aucun qui, par evasions*, (éd. C. De Boer, IV, v. 6014). La leçon de  $Z^{34}$  exprime le contraire de l'acte de s'échapper. Elle désigne l'attaque.

- v. 3205 *Car tantost l'avoient trasmort A<sup>2</sup>YZ s'éloigne de Tantost l'eüst la puors mort* (éd. C. De Boer, IV, v. 6018). L'emploi de l'indicatif rompt avec la série d'irréels du présent qui précède et crée un effet dramatique. *Trasmort* pourrait s'utiliser pour le participe passé du verbe *tresmordre* « mordre de part en part » (DMF), qui est pourtant extrêmement mal attesté : un seul exemple dans le DMF, pour un texte tardif (remaniement de *Perceforest* au milieu du xv<sup>e</sup> siècle). Il faudrait peut-être comprendre l'adverbe *tres* suivi du participe passé de mourir, au sens de « fait absolument mourir », ce que semble autoriser la construction transitive que peut prendre le verbe aux temps composés (DMF).
- v. 3206-3208 *Ou, s'il peüst sans prendre mort / Trespasser les bous la puïne, / Tantost cheüst en la vermine* (éd. C. De Boer, IV, v. 6019-6021). Dans *Z<sup>34</sup>*, la structure *s'il peust eschaper sans mort et des bous la grant punaisie* contient deux compléments du même verbe *eschaper* mais qui ne se construisent pas de la même façon : « s'il pouvait s'échapper sans mourir et éviter la puanteur des boucs ». La construction de *Z<sup>21</sup>* est plus commode. La variante *vermenie* semble inconnue, mais se comprend à partir de *vermine* et s'explique par la rime avec *punaisie* venue remplacer le terme rare *puïne* (une seule occurrence tirée de ce passage dans le Gdf VI, 460a). Ce dernier représente probablement la source de ces changements.
- v. 3224-3285 Ces vers sont déplacés dans *Z<sup>21</sup>* après l'exposition du vol de l'arbre d'or par Persée ainsi que la série d'allégories qui suit cette fable. Sur cette disposition, cf. introduction édition.
- v. 3233-3244 Adaptation des v. 6210-6220 (éd. C. De Boer, IV).
- v. 3245-3250 Ces vers traduisent le latin *Mét.*, IV, v. 617-619. Ils apparaissent seulement dans *A<sup>2</sup>YZ*.
- v. 3255 Les raisons pour lesquelles Persée décide de s'arrêter chez Atlas disparaissent dans *A<sup>2</sup>YZ* : *Quar la nuit douta qui venoit / Quar le soleil vit encliner / Et li jors devoit decliner / Ne s'osa de nuis metre a voie* (éd. C. De Boer, IV, v. 6227-6230).

- v. 3259 *Plus avoit de mil pars d'oeilles* (éd. C. De Boer, IV, v. 6237). La version *mil paire d'elles* A<sup>2</sup>YZ est fautive : Ovide traite de mille troupeaux, et non de paires d'ailes qui pourraient désigner des oiseaux.
- v. 3323-3324 Ajout.
- v. 3343-3344 Graphie *et pour est* (Z<sup>21</sup>); *tant* employé pour *tout*.
- v. 3350-3351 Dans Z<sup>21</sup>, on lit *Par son sans, le filz de Jovis, / Et Hercules, ce m'est advis / Furent disciple Athalatis*. Cette version se rapproche de la version majoritaire qui mentionne également Hercule : *Perseüs, li filz Iovis / Et Hercules, ce m'est avis, / Furent desciple d'Alantis, / Qui moult estoient ententis* (éd. C. De Boer, IV, v. 6322-6325). Néanmoins, nous conservons celle de Z<sup>34</sup> et maintenons l'emploi du singulier au lieu du pluriel dans le reste de la phrase. Cette leçon ne nous semble effectivement pas absurde dans la mesure où la fable n'évoque pas Hercule. Elle engendre néanmoins beaucoup de défauts métriques.
- v. 3367 *Comme fu l'abre doré* écourte de beaucoup *Com le fruit de l'arbre doré* (éd. C. De Boer, IV, v. 6588).
- v. 3368-3372 Ajout dans A<sup>2</sup>YZ qui correspond aux *Mét.*, IV, v. 663-664.
- v. 3369 La forme *Colus* semble ici provenir d'une erreur paléographique à partir d'*Eolus*. La même forme apparaît notamment au v. 2694 du livre XI (*Le dieu Colus ses vens respont*) sans perturber la métrique. On la retrouve même dans d'autres textes médiévaux, comme *Prose 5*.
- v. 3381-3382 D'après le TLF et le FEW, l'adjectif *occidental* « qui est situé à l'occident » recevrait sa première attestation en 1314. Il ne crée pas de difficulté dans la tradition, ce qui explique sa conservation dans la famille Z.
- v. 3388 Ovide fait allusion à la faute de la mère d'Andromède, sans en préciser la nature : *maternae linguae* (*Mét.*, IV, v. 670). En revanche, le commentateur du Vat. lat. 1479, peut-être comme celui du témoin à partir duquel travaillait l'auteur de l'*Ovide moralisé*, est plus explicite : *quia Calliope mater sua pretulit se deabus maris pulcritudine et deliciis* « à cause de sa mère Cassiopée qui se prétendit supérieure en beauté et en agrément aux déesses de

- la mer » (*Un commentaire médiéval aux Métamorphoses [...]*, op. cit., glose au IV 663).
- v. 3394 *Une fille, que mult amoient*, (éd. C. De Boer, IV, v. 6611). Le vers manquant dans Z<sup>3</sup> est indispensable. Le pronom *qui* s'emploie ici pour *qu'il*.
- v. 3401-3404 Développement pathétique de *Lier la fist en la mer, nue, / Pour delivrer a la belue* (éd. C. De Boer, IV, v. 6618-6619).
- v. 3406 *Que l'en seust balaine clamer*. Cette précision onomastique se trouve dans A<sup>2</sup>YZ. À la suite de ce vers, on lit dans A<sup>2</sup>Y une partie de l'allégorie sur la baleine, allégorie qui se situe normalement après la fable (éd. C. De Boer, IV, v. 6918-6973). Ensuite, la fable reprend. Cet *imbroglio* serait dû au fait qu'un même vers apparaît dans la fable et l'allégorie : *Belue est uns poissons de mer* (éd. C. De Boer, IV, v. 6918), suivi de *Que l'en seult « balaine » clamer* (v. 6919).
- v. 3423-3424 Ce détail soulignant l'émerveillement de Persée devant Andromède est commun à A<sup>2</sup>YZ (le premier vers n'est pas hypermétrique comme dans Z<sup>34</sup> où la conjonction *que* est en trop). La forme *tournie* représente l'indicatif présent du verbe *tornier* « se mouvoir en rond » (FEW XIII-2, 61a), si bien que le passage signifie : « tant qu'il oublie d'agiter les ailes en l'air où il se meut en rond ».
- v. 3435-3440 Ajout qui donne accès à l'intériorité du personnage en nous livrant ses pensées (son interrogation sur ce qu'il voit) ainsi que ses sentiments (sa pitié devant Andromède).
- v. 3443 Le vers rime dans la tradition avec *La pucele ne fu pas liee* (éd. C. De Boer, IV, v. 6649) dont l'absence ne perturbe pas la construction du texte et du sens.
- v. 3447-3452 Développement (A<sup>2</sup>YZ) de : *Ne response au vallet donner / Ce qu'il li enquier, s'il li plaist* (éd. C. De Boer, IV, v. 6653-6654).
- v. 3464 *Thephi* s'écarte du latin *Cepheia* (*Mét.*, IV, v. 669).
- v. 3484-3485 *Ne li pueent, au mien cuidier, / Nulz des deus autrement aidier* (éd. C. De Boer, IV, v. 6688-6689). La proposition *Ne nul en nul estat aidier* Z<sup>21</sup> ressemble à une reformulation,

- qui permet probablement de contourner la difficulté d'une version plus proche de *Ne nul point autrement aider* ( $Z^{34}$ ). Nous nous demandons si la construction pourrait s'analyser ainsi, même si le passage paraît fautif : « ils ne savent pas, leur semble-t-il, ni aucun (ne sait nullement) l'aider autrement ».
- v. 3498 La leçon *l'or* de  $Z^{21}$  suit la tradition, en rappelant l'épisode de la pluie d'or. Celle de  $Z^{34}$ , qui désigne *l'air*, semble une erreur, qui reste satisfaisante malgré son manque de précision.
- v. 3518-3519 Réécriture ( $A^2YZ$ ) selon *Et le regne avec en douaire. / Serement et foi l'en vont faire* (éd. C. De Boer, IV, v. 6722-6723), dont nous ne parvenons pas à analyser la cause. Dans  $A^2Y$  une partie de l'allégorie (éd. C. De Boer, IV, v. 6862-6912, v. 7040-7047) est placée après le v. 3519.
- v. 3520-3521 Transition ajoutée, suppression ( $Z$ ) d'un extrait (éd. C. De Boer, IV, v. 6724-6741) déplacé dans  $A^2Y$  après la transcription de parties des allégories (cf. note précédente). Le manque de  $Z$  ampute le texte d'une partie du combat entre Persée et la baleine. Il serait la conséquence d'un saut du même au même. Le texte propose deux vers qui commencent par la même structure *plus tost que* (éd. C. De Boer, IV, v. 6724 *Plus tost que quarriaux empenez* et v. 6742 *Plus tost qu'aigles ne vole a proie*), ou peut-être le remanieur reprend-il le texte lorsqu'il n'est plus une allégorie, c'est-à-dire à la suite des extraits interprétatifs qui entrecoupent la fable dans  $A^2Y$ .
- v. 3542-3543 *Mes aconsuivre ne le peut / Quar cil se guencist et remuet* (éd. C. De Boer, IV, v. 6762-6763). La forme *remelt* ( $Z^4$ ) serait la plus plausible, mais elle représente une forme curieuse de *remouvoir*.
- v. 3549 La leçon *les flos sont rouge* ( $A^2YZ$ ) est plus proche du texte latin *mixtos cum sanguine fluctus* (*Mét.*, IV, v. 728) que la leçon *les flos engorge* (éd. C. De Boer, IV, v. 6771).
- v. 3559 *La s'afiche cil, si s'apoie* (éd. C. De Boer, IV, v. 6781) repris en *La saffie cilz si appoie* ( $Y$ ) et encore modifié dans  $Z$ . Le

- verbe *happer* n'est pas attesté en emploi pronominal. Il désigne en contexte l'action de s'agripper.
- v. 3562 *Tant fiert, tant chaple sor la beste* (éd. C. De Boer, IV, v. 6784). Le remanieur choisit une variante plus banale que *chapler* « frapper rudement » (Gdf II, 63b-c), vocable d'ancien français, selon le FEW II-1, 279a. Le verbe disparaît aussi dans Y.
- v. 3568-3573 Réécriture (A<sup>2</sup>YZ) de *La lor veïst l'on bras estendre / Pour embracier le noviau gendre. / Lor fille en mainent a grant joie : / Chacun d'eulz la bese et conjoie* (éd. C. De Boer, IV, v. 6790-6793).
- v. 3574-3575 Adaptation de *Perseüs a grant los conquis / Pour le moustre qu'il a conquis* (éd. C. De Boer, IV, v. 6795-6796), comprise dans A<sup>2</sup>YZ.
- v. 3590-3591 Remaniement maladroit (Z<sup>34</sup>) de *Quar les verges enredisoient / Par la ou le chief atouchoient* (éd. C. De Boer, IV, v. 6810-6811).
- v. 3600-3603 Ajout qui insiste sur la valeur scientifique de la fable. L'adaptateur indique un détail naturaliste sur le corail en justifiant sa couleur par le récit de la fable, selon laquelle la mer devint rouge à cause de la mort de la baleine.
- v. 3605-3608 Développement de *Sor trois autielz trois feus apreste, / Pour fere aux trois diex sacrefice* (éd. C. De Boer, IV, v. 6821-6822). La leçon de A<sup>2</sup>Y, *De grous ouoisons hierbues et frais*, qui est à la place du vers manquant de Z<sup>34</sup>, semble s'inspirer des *Métamorphoses* : l'adjectif *herbu* traduit le latin *de caespite* « de gazon », qualifiant les autels (*Mét.*, IV, v. 753). En revanche, nous ne comprenons pas l'emploi du nom *ouoison*.
- v. 3612-3614 Reprise de *Mercurius sor la senestre / Or sacrifice d'un veel ; / Sacrifice ot d'un grant torel / Jupiter ou moien autier* (éd. C. De Boer, IV, v. 6825-6828).
- v. 3644 Dans la marge droite, le copiste de Z<sup>3</sup> écrit de façon à peine perceptible *Le V<sup>e</sup> liure*, ce qui correspond à la délimitation que l'on trouve dans les témoins autres que Z.
- v. 3652 *Atant est pour Atant es*, dans Y et Z.



- v. 3664-3666 Ajout de  $A^2Y^{13}Z$ , qui correspond approximativement au latin *Nec mihi te penna, nec falsum uersus in aurum / Iuppiter eripiet* « ni tes ailes, ni Jupiter, caché sous la forme d'un or trompeur, ne pourront t'arracher de mes mains » (*Mét.*, V, v. 11-12). L'emploi de la forme *vo*, pour l'adjectif possessif *votre*, est commune à Y et Z.

### LIVRE CINQUIÈME

- v. 1-2 *A ce disant vault balancier / Le bras pour le glaive lancier* (éd. C. De Boer, V, v. 26-27). D'après les attestations des dictionnaires, on *balance* plus une arme qu'un bras. L'incongruité pourrait provenir d'une erreur : *Le bras* copié au lieu de *Les bras* (*DEG*<sup>15</sup>). Dans ce cas le pluriel permet de comprendre l'action de *balancier les bras* « équilibrer les bras » qui conviendrait mieux à la description de la position du corps au moment de lancer le javelot. C'est en effet l'idée d'oscillation correspondant au mouvement du bras (tendu en arrière puis projeté en avant) qu'exprime le verbe *balancier*. Les témoins A, Y et Z ont encore la même leçon au v. 61.
- v. 12-13 *Que Jupiter avoit livree / Pour devourer a la belue* (éd. C. De Boer, V, v. 37-38). *Qui des dieux estoit ajugee* est une adaptation de *Que Jupiter avoit livree* devenu *Qui par engin estoit livree* dans Y. Une construction *estre ajugé* se retrouve dans le Mts 116b au sens de « donner par un jugement » (pour qn), ce qui rejoint partiellement notre extrait même si sa structure est plus complexe. La version hypométrique de  $Z^{21}$  est plus banale.
- v. 14 Comme dans la tradition et  $Z^{21}$ , il est plus logique que le roi Céphée dise que Persée (« il ») n'a pas enlevé Andromède, plutôt que lui-même. En effet, Phinée n'est pas venu accuser le roi d'avoir pris Andromède, mais bien Persée. Le sens reste cependant satisfaisant.

- v. 20-95 Sur ce déplacement commun à  $Z^1$  et  $Z^2$ , cf. introduction édition.  
*deuciés*. Sur l'alternance entre P2 et P5, cf. introduction édition « Autres traits linguistiques saillants ».
- v. 34 *Si veulz avoir la seignorie* (éd. C. De Boer, V, v. 59). La leçon de  $Z^{21}$  (*Or*) est la même que celle de *Y*; son sens est en outre plus convaincant.
- v. 38 *Quant elle iert liee a la roche* (éd. C. De Boer, V, v. 65).
- v. 58-59 Ces deux vers résument : *Cil ne dist mot, mes moult res-garde / L'un et l'autre aïreement, / Et mout s'engresse durement / Vers l'un et l'autre, et desirre, / S'il pooit, l'un et l'autre ocirre* (éd. C. De Boer, V, v. 85-90). L'oubli de  $Z^{34}$  est isolé, tout comme le vers de  $Z^{21}$  qui le complète.
- v. 61 Sur l'emploi de *balancier*, voir la note V, v. 1-2.
- v. 77-78 *Rechus* ( $A^2Y^{13}Z$ ). Le nom latin du personnage est *Rhoetus*. La collocation entre *conseil* et *geste* surprend et nous invite à reconsidérer le sens de chacun des deux mots. Dans de DMF, ils ont en commun de désigner l'entourage de quelqu'un, *geste* exprimant le rapport de proximité le plus fort (« lignée »). Pourtant, rien ne précise dans le texte ovidien à quel camp, à quelle famille appartient Rhétus. Pour sa part, le copiste de  $Z^3$ , en écrivant *sagesce*, comprend le sens premier de *conseil*.
- v. 80-81 *Oultrepasser* ( $Y^{13}Z$ ) a comme sujet implicite *l'espié* (v. 67). Le passage dans lequel figure ce verbe est une réfection ( $YZ$ ) à partir de *Si que bien plain pié li entaie / Tout li ront cuir et os et doie* (éd. C. De Boer, V, v. 110-111). Il est fort probable que le changement et les difficultés qui en découlent proviennent de la mécompréhension d'*entaier*. La signification première du verbe est « plonger dans la boue », qui ne s'applique pas ici. Une attestation est relevée, au sens d'« enfoncer quelque chose de sale » (Gdf III, 246b tiré de Gautier de Coincy, *Miracles Notre Dame*). La même citation est reprise par Mts 1228a qui lui accorde une acception moins spécifique, qui pourrait être plus adéquate à l'extrait (« enfoncer »), mais sans doute trop rare pour être bien comprise. La présence du mot *doie* dans

- l'énumération de membres du corps nous paraît aussi surprenante. C'est certainement la raison pour laquelle le terme s'est vu remplacé par un organe, dans *G*<sup>1</sup> (*foye*). Enfin, le vers 81 *N'a garde que jamais repasse* peut se comprendre ainsi : « L'épieu ne risque pas de repasser ».
- v. 88-89 Reprise de *En sa chambre entre sans delaié / Ne se vault metre en la manaie* (éd. C. De Boer, V, v. 120-121). Au vers 88, *menaie* a le sens de « protection ».
- v. 94-95 Ajout propre à YZ qui trouve peut-être sa source dans les *Métamorphoses* : *testatus iusque fideinque / Hospitiique deos ea se prohibente moueri* « attestant la justice, la bonne foi et les dieux de l'hospitalité que ce désordre éclatait malgré lui » (*Mét.*, V, v. 44-45). En revanche, la formulation *le dieu* plutôt que *les dieux* n'est pas claire.
- v. 100 La forme *truissent*, présente dans toute la tradition sauf *Z*<sup>21</sup>, n'est pas relevée par P. Fouché (*Morphologie [...]*, *op. cit.*, p. 94). Il note seulement l'existence pour le subjonctif présent de formes analogiques de *ruisse* (subjonctif présent de *rover*) : *truisse* (P1, P3), *truisses* (P2) au lieu de *truef*, *truuet* et *trues*. Sur *lui* pour *le*, t. I, p. 43.
- v. 101 *Qui fierement l'ont arami* (éd. C. De Boer, V, v. 191). Le participe passé *engaigni* se rapproche d'*engrami* (Y), participe passé du verbe *engramir* employé du XII<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle au sens d'« irriter » (FEW XVI, 51a *gram*). Les exemples tirés du DMF montrent qu'il est usité jusqu'au début du XV<sup>e</sup> siècle, tout particulièrement dans le Nord et le Nord-Est de la France. Cependant, les attestations pour cette période sont très peu nombreuses. Pour cette raison, on peut supposer qu'*engaignier* a pris dans Z la place d'*engramir* en voie de disparition. Ce dernier semble être venu remplacer *aramir*, dont le sens en contexte (« attaquer » FEW, DMF) semble mal attesté, comme invite aussi à le penser la déformation d'*arami* en *atrami* dans *G*<sup>13</sup>.
- v. 107 Reprise maladroite (*Z*<sup>34</sup>) de *Tant piez, tant poing, et tant chiez trenche* (éd. C. De Boer, V, v. 197).
- v. 122-123 La rime *coche / fleche* s'expliquerait à partir de la rime *coiche / floiche* présente dans *A*<sup>1</sup>.

- v. 128 *cerveille* : le FEW attribue une origine lorraine à cette forme dans une attestation de 1312 (FEW II-1, 602a *cerebellum*). Un autre exemple, picard, du xv<sup>e</sup> siècle, se trouve dans le TL II, 137. Sur ce type de graphie, cf. introduction édition « Autres traits linguistiques saillants ».
- v. 137 Suppression dans YZ de : *Si le regrete trop et plaint. / Emprez le duel et le complaint* (éd. C. De Boer, V, v. 228-229).
- v. 152-154 Le passage *S'il n'eüst de Pallas l'escu / Mes quant Parseiis l'a veü, / Queuvre s'en pour sauver sa vie* adapte *Se droit l'eüst aconseü / Mes quant Perseiis l'ot veü, / Se guencist, pour sauver sa vie* (éd. C. De Boer, V, v. 244-246). La présence de deux verbes qui sont ailleurs l'objet de variantes pourrait être la cause de cette réécriture : *aconsuivre* au livre IV, v. 3542-3543 et *guencir* au livre III, v. 121 où la structure *li guencist* est remplacée par *li fuit* dans Z. *Les fist escalorgier a terre* (éd. C. De Boer, V, v. 262). La forme *esglisier* (Z) « glisser » est très rare : un exemple dans le FEW en moyen français tardif (ca 1500 ; FEW XVI, 45b) et seulement dans un emploi pronominal. Le DMF n'enregistre qu'une occurrence d'un texte probablement postérieur à l'époque de rédaction du modèle de Z (1406-1409). En revanche, la variante *esclicier* est beaucoup mieux attestée, ce que T. Städler explique par le fait qu'*esgl-* est devenu *escl-* « soit parce que ce dernier groupe est beaucoup plus fréquent en afr., [...] soit à cause de l'influence de *esclicier* "voler en éclats" » (DEAF G 845). La forme *esclicier* est enregistrée jusqu'en 1408 d'après le DEAF (DEAF G 851), jusqu'en 1424 dans le DMF et le verbe *esglacier* dont elle dérive survivrait même jusqu'au début de la seconde moitié du xv<sup>e</sup> siècle, étant donné qu'il est maintenu dans Z<sup>21</sup>. À l'origine semblait se trouver la forme *escalorgier* (A) « glisser », qui a également été l'objet de variantes dans Y : *esclingier* (Y<sup>13</sup>) et *eschingier* (Y<sup>2</sup>). Ce n'est pas la première fois que le verbe *escoulorgier* pose problème dans Y et Z (cf. note III, v. 294).
- v. 181 *Phorbas refiert, si li embat* (éd. C. De Boer, V, v. 273).

- v. 187 *Cemeton* (*Cemiton Y*) *qui fu filz Actour*. Dans les *Métamorphoses* nous lisons *Actoriden Erytum* « Érytus le fils d'Actor » (*Mét.*, V, v. 79). Selon le *Fabularius*, *Actor* était le père de *Menetus* et le grand-père de Patrocle. En revanche, le nom de son fils n'est pas cité, ni un quelconque *Cemeton*. Nous ne savons donc pas à qui réfère *Cemeton* et ne savons pas s'il est lui aussi le fils d'Actor. Il pourrait s'agir d'une altération de *Menetus*. Aucune glose dans le ms. du Vat. lat. 1479 ou le commentaire Vulgate ne nous aide à comprendre cette version.
- v. 188 *Bisagiie* traduit le latin *bipennis* « à deux tranchants » (*Mét.*, V, v. 80). Il s'emploie ici non comme substantif désignant en lui-même une hache à deux tranchants mais comme adjectif dérivé d'*aigu* « qui se termine en pointe » (FEW XXIV, 128a *acutus*). Cette incongruité semble relevée par le copiste de Z<sup>4</sup> qui souligne le mot. Le terme a néanmoins une origine adjectivale (*bisacutus*) qui pourrait expliquer son emploi en contexte. Il fonctionne en outre comme adjectif dans la source latine que le traducteur a ainsi bien rendue.
- v. 193-198 Le passage traduit *sed altis / Exstantem signis multaeque in pondere massae / Ingentem manibus tollit cratera duabus / Infligitque uiro* « il y avait là un grand cratère orné de figures en relief, masse d'un poids énorme ; il le prend à deux mains et le précipite sur son adversaire » (*Mét.*, V, v. 80-83).  
*Vers li s'adrese en present* reprend *Si li sault et voit en present* (éd. C. De Boer, V, v. 285), qui est modifié dans Y en *Si li vait sallir en present*. La version de Z est répétitive car le verbe *adresser* est déjà employé trois vers en amont (v. 190). S'ensuit la banalisation du vers suivant *Sor un dois une coupe d'or* (éd. C. De Boer) en *Lors tenoit une cope d'or* (Z<sup>34</sup>Y). Il n'est nullement question de l'équivalent d'un *dois* chez Ovide. Peut-être y avait-il dans le témoin des *Métamorphoses* qu'utilise l'auteur de l'*Ovide moralisé* une mauvaise lecture d'*altis* en *alteris* qui désigne l'autel, et que traduirait le français *dois*. Notons

- que le segment *sed altis* est absent du Vat. lat. 1479 (f. 88v). Quoi qu'il en soit, *dois* pourrait être l'élément perturbateur comme au livre VIII (v. 1953) pour le même emploi désignant une « estrade où est dressée une table d'honneur » (DMF). La leçon de YZ n'est pas erronée même si elle fait sauter une étape.
- v. 201-209      Adaptation commune à Y et Z des v. 297-301 (éd. C. De Boer). On ne trouve ni dans un manuscrit comme le Vat. lat. 1479 ni dans le commentaire Vulgate de telles informations. Les précisions de *Pantassone*, concernant Abaris, et du *fleuve de Sperte* au sujet de Lycétus sont des ajouts qui traduisent de façon erronée le latin *Caucasiumque Abarin Sperchionidenque Lycetum* « Abaris, venu de Caucase, Lycétus, fils de Sperchius » (*Mét.*, V, v. 86). Sperchius est un fleuve de Thessalie et non du Péloponèse (Sparte), comme le précise, par exemple, la glose du commentaire Vulgate (*Commentaire Vulgate des Métamorphoses d'Ovide. Livre I-V*, éd. F. T. Coulson et P. A. Martina, trad. P. A. Martina et C. Wille, Paris, Classiques Garnier, 2021, glose II, 86).
- v. 227-229      Réécriture maladroite, avec une répétition du complément d'objet d'*oster*, à partir de *Cil tret le dart sans demorance* (éd. C. De Boer, V, v. 319). Le passage est aussi amplifié dans Y, avec une erreur de rime entre *lence* et *demoree* : *Parmi son corps passe la lance / Au destre bras la sus lence / Cilz trait la hanste sans demoree*.
- v. 236-245      Ajout qui permet de mieux présenter Hoditès (*Audicem* dans Z).
- v. 253-256      *Linchides* (Z) : chez Ovide, Hypsée frappe Prothoénor puis le descendant de Lyncée frappe Hypsée. Les leçons contenues dans YG<sup>13</sup> se rapprochent le plus du nom du personnage *Hypseus* : *Iipseus* Y<sup>1</sup>, *Perseus* Y<sup>2</sup>, *Ilperseus* Y<sup>3</sup>, *Hipseus* G<sup>13</sup>. Ailleurs la version *Perseus* transmet un contre-sens.
- v. 267      Le correcteur de Z<sup>2</sup> n'a pas compris que *Coccis* (YZ) est un prénom, variante du latin *Chromis* mal rendu dans toutes les copies.

- v. 269 *Onc l'autel ne le pot guerir* (éd. C. De Boer, V, v. 349). La version de Z<sup>3</sup> est hypermétrique, mais sa syntaxe est meilleure.
- v. 277 C. De Boer met ici une note pour signaler que *plomees d'acier quarrees* est la translation de *caestibus* « la ceste » c'est-à-dire « l'arme des athlètes qui se disputaient le prix du pugilat » (*Mét.*, V, v. 107 ; éd. C. De Boer, t. II, n. 4, p. 196). Une glose interlinéaire du Vat. lat. 1479, renvoie pour *cestibus* au terme français *plommees*, cf. *Un commentaire médiéval aux Métamorphoses [...], op. cit.*, glose au V, 107.
- v. 284 *L'un* renvoie à Broteas (*Borcees*) et *l'autre* à Ammon (éd. C. De Boer, t. II, n. 5, p. 196).
- v. 301 *N'afiert pas chans a tel affaire / Com nous avons empris a faire* (éd. C. De Boer, V, v. 382-383) est supprimé dans Y et Z.
- v. 321-322 *Pelates. Demantres qu'il sache / Coritus d'une lance aguë* (éd. C. De Boer, V, v. 403-404).
- v. 325 *main a main*, cf. note II, v. 1319.
- v. 330-331 Adaptation (YZ) de *Que moult feïst a resongnier. / Le veïst l'en en sanc baignier / Brans d'acier et lance agues. / La ot cerveles expandues* (éd. C. De Boer, V, v. 412-415).
- v. 339-342 Dans tous les manuscrits *Melaneus* (*Mét.*, v. 128) n'est pas désigné mais *Climenus*, ou *Chimenus*, déjà évoqué sous le nom de *Climedus* dans Z. *Dozilas* est une déformation de *Dorilas*. La provenance de *Basamone* et les v. 341-342 se trouvent dans Y et Z. Ces ajouts traduisent partiellement l'extrait des *Métamorphoses* : *Nasamoniaci Dorylas ditissimus agri, / Diues agri Dorylas* « Dorylas, le plus fortuné parmi les Nasamons, Dorylas, riche en terres » (*Mét.*, V, v. 129-130).
- v. 348-349 Ajout de YZ.
- v. 350-351 Changement (YZ) de *Tant comme il a sous toi de terre, / Qui tant en eüz ains la gerre.* (éd. C. De Boer, V, v. 430-431).
- v. 357 Suppression dans YZ de *Trespercié si tout en apert, / Que li fers d'autres part en pert* (éd. C. De Boer, V, v. 440-441).
- v. 360-361 *Mendin* (YZ) ne correspond pas au personnage qui est

- censé être évoqué dans ce vers : *Clanis* (*Mét.*, V, v. 140). Nous ne savons pas la source de cette variante, que l'on ne retrouve ni dans le *Fabularius*, ni dans le Vat. lat. 1479 par exemple.
- v. 364 *Devina sa mesaventure* (éd. C. De Boer, V, v. 448). Le verbe *repentir* s'emploie plus habituellement sous sa forme pronominale.
- v. 366-368 Le passage a été mal compris et mal rendu dans Z. Le personnage qui a tué son père est *Agirten*, mentionné dans les autres témoins. *Theothan* est une déformation de *Toacten*, issu du latin *Toactes*.
- v. 417-418 Le passage traduit *Applicat hic umeros ad magna saxae columnae / Tutaque terga gerens* « alors il appuie ses épaules à une grande colonne de marbre, et certain de ne pas être frappé dans le dos » (*Mét.*, V, v. 160-161). D'après la source latine, l'expression *faire a son dos escremie* désignerait une attitude de défense, que l'on retrouve dans les dictionnaires pour le verbe *escremir* (Gdf III, 438b ; TL III 995). On pourrait donc gloser la locution de la sorte : « défendre son dos ». Cependant, la proposition *pour faire a son dos escremie* se rattache peut-être au vers précédent *tuit li gietent d'une envaie*. Le TL relève en effet des expressions telles que *ferir une escremie*, *jeter une escremie* dans lesquelles *escremie* désigne un « coup ».
- v. 423 Omission dans YZ de *Ne esbahis, ne plus ne doute / Que s'il fust en chastel sor moute* (éd. C. De Boer, V, v. 512-513).
- v. 436 Le verbe *livrer* transcrit dans Z<sup>3</sup> ne fonctionne pas. La description de l'assaut conjoint de Molpée (*Meophus* dans Z) et d'Échemmon (*Echinon* dans Z) ne figure pas dans Z (éd. C. De Boer, V, v. 525-545). Cette omission fait de Molpée le sujet du verbe *faindre* (v. 435) alors qu'il devrait s'agir de son acolyte.
- v. 440-445 Adaptation dans YZ des v. 550-557 (éd. C. De Boer). L'épée ne frappe plus une *fort barre* (éd. C. De Boer, V, v. 551 ; *columnae*, *Mét.*, V, v. 172).
- v. 452 Ce vers est une réécriture de *Perseis, Mes que vault sa force* (éd. C. De Boer, V, v. 564).



- v. 467 *Fus* variante, pour la rime, du nom *fust* « bois ».
- v. 468-471 Ces paroles adaptent la traduction « [...] *Quier qui s'esmait / Par ta merveille et par tes dis ! / Je pris poi quanque tu nous dis ! / Ja m'en eschaperas pour tel !* » (éd. C. De Boer, V, v. 581-584).  
Pour la rime *ester / mortel*, cf. introduction édition.
- v. 479 *Ampyx animi plenissima magni / Pectora Lyncidae gladio petit* « Ampyx pointe son glaive contre la poitrine du descendant de Lyncée, que remplit un grand cœur » (*Mét.*, V, v. 184-185). Dans tous les témoins, sauf ceux de notre famille, Ampyx attaque le descendant de Lyncée et non Persée.
- v. 485 *Contre li Aylen a esllés* remplace *Corre Nileum a eslais* (éd. C. De Boer, V, v. 598). *Nileum* rend compte du latin *Nileus* (*Mét.*, V, v. 187). De toute évidence, cette modification est liée à la présence d'un nom propre.
- v. 497-499 Réécriture de « *Esgar, Perseüs, quel mesnie / N'a donc si bele començaïlle ? / En mon branc d'acier, qui bien taille, / Et en la force de mes bras / Gist ta mors, si t'iert grant solas / Et grant alegemens de mort, / Quant si gentis homs t'avra mort* » (éd. C. De Boer, V, v. 611-617). Seuls les deux derniers vers sont supprimés conjointement dans Y et Z.
- v. 501-503 Il s'agit là d'une refonte et d'un ajout à partir de *Li vait sa langue en roidissant / Illuec s'arresta, sans plus dire* (éd. C. De Boer, V, v. 619-620). Les copies du groupe Z partagent avec celles de Y les deux vers *Va sy la lance brandissant* et *Ilec s'estant ne pot mot dire*. La version éditée par C. De Boer s'accorde mieux aux *Métamorphoses* : *Pars ultima uocis / In medio suppressa sono est adapertaque uelle / Ora loqui credas, nec sunt ea peruia uerbis* « Les derniers sons de sa voix expirent inachevés ; sa bouche entr'ouverte semble vouloir parler, mais elle ne laisse plus passer les mots » (V, v. 192-194).
- v. 505 *Ereux* s'apparente à *Eryx* en latin.
- v. 518-520 Réfection (YZ) de *Ou qui pourchace a desraison / Antrui mal, il est bien raison / Que li maulz par lui s'en revaigne* (éd. C. De Boer, V, v. 634-636). La proposition *qui*

- pourchace deraison pour autrui mal* n'a pas un sens très clair, sauf si l'on considère *pourchacer deraison* comme une variation à partir de la locution *faire deraison a qn* « faire du tort à qn » (DMF), ce qui est tout à fait adéquat à l'emploi du verbe *forfaire* au v. 517.
- v. 528 et 532 L'hypométrie provient du fait que le prénom est censé être *Astyage*.
- v. 557 Le vers, qui manque dans *Z*<sup>21</sup>, est le même que celui de *Z*<sup>34</sup> et *Y*. Il reste proche de *Et essaie au tast la merveille* (éd. C. De Boer, V, v. 672).
- v. 573 Partout ailleurs nous lisons *Ne pour desir de manantie* (*manandie Y*). Nous n'expliquons pas le changement opéré dans *Z* car le substantif *manandie*, ou *manantie* « possession » est bien attesté. Cependant, il posait déjà problème au livre IV, v. 3093.  
*couvoitie* : dans le TL II, 1000, le Gdf II, 290b, le FEW II-2, 1552b et le Mts 782a est relevé le substantif féminin *covoitié* et non *couvoitie*, qui rime ici avec *envie*. Le DMF relève l'existence d'une forme *couvoitie*, « sans doute à lire *covoitié* » (DMF). L'AND 119b et le DEAF<sup>pré</sup> signalent la forme *covoitie*.
- v. 582-591 Le passage du vousoiement au tutoiement se produit dans *Z*.
- v. 622 La forme *abaissi* pour *abaissié* ne figure pas dans les autres branches.
- v. 635 Dans *Z*<sup>34</sup>, la suppression de l'allégorie religieuse suivant ce mythe a engendré celle de courts extraits pris en tenailles entre deux interprétations moralisantes : le résumé de la défaite des Piérides et de la rentrée de Persée (*Mét.*, V, v. 236 ; éd. C. De Boer, V, v. 1018-1033) ainsi que la description de la métamorphose de Prétus en pierre (*Mét.*, V, v. 236-241 ; éd. C. De Boer, V, v. 1556-1593).
- v. 636-653 Ajout.
- v. 654 Selon le copiste de *Z*<sup>4</sup>, le livre V commence ici, comme l'indique ce qu'il écrit dans la marge droite, ce qui correspond à peu près à la délimitation du cinquième livre

- dans *E*. À cet endroit, dans *Z*<sup>21</sup> est proposée une allégorie sur la baleine qui voulait dévorer Andromède. Il s'agit d'une partie de l'allégorie ajoutée au milieu de la fable d'Andromède dans *A*<sup>2</sup>*Y* (éd. C. De Boer, IV, v. 6918-6973 ; cf. note IV, v. 3520-3521). Cette exposition évoque le danger que représentent les baleines pour les marins. S'ensuivent dans *Z*<sup>21</sup> les interprétations religieuses de la fable d'Andromède ainsi que celles du combat entre Prétus et Persée, *la devise de l'escu de sainte foy* et *l'Hystoire de parceus* suivies d'allégories.
- v. 677-682 Ajout venant combler l'intervalle entre le vers *Pallas, qui moult le pot amer* et le vers *D'illuec en volant passa mer* (éd. C. De Boer, V, v. 1671-1672). Le thème de l'écu donné par Pallas importe au remanieur qui en fait mention, comme au v. 152. Ceci permet peut-être de pallier l'absence de la longue allégorie sur l'écu de Persée.
- v. 690-693 L'accord féminin de *retraite* s'explique par le fait que *Renomee* est la version initiale, remplacée dans *Z* par *Renon* (*Renomee, qui par tour court*, éd. C. De Boer, V, v. 1678).
- v. 723 « Assurément, les choses iraient au mieux pour nous ».
- v. 734 *Piccus* est ici confondu avec *Pierus* (v. 761) qui vaut pour *Pireneus*.
- v. 739 *thrabir* : cette graphie est insolite, quoiqu'elle puisse s'expliquer par la présence d'un *b* dans le mot, ce qui n'est pas le cas des formes *thorel* (IV, v. 3612) et *thousse* (IV, v. 3616).
- v. 751 P. Fouché rappelle que *plover*, d'où est issu *pleuvoir*, provient du latin classique *pluere* (*Morphologie [...], op. cit.*, p. 356). Cette étymologie pourrait expliquer l'existence d'un imparfait *pluoit*, même si nous penchons davantage pour une erreur graphique.
- v. 754 La leçon originale qui traduit le latin *primasque intrauimus aedes* « nous entrons dans la première pièce de son palais » (*Mét.*, V, v. 284), devait être *En son premier auvent entrasmes* (éd. C. De Boer, V, v. 1742 ; *A*<sup>1</sup>*Y*). Le passage diffère ailleurs : *En son hostel premier entrames* dans *G*<sup>13</sup>, *En son premier deuant (auant A*<sup>2</sup>*) entrames* dans *BDE*.

Ces différences suggèrent que le mot *auvent* n'a pas été compris, ou n'a pas semblé très commun. La difficulté, qui se répète au v. 1116, peut être due à l'origine dialectale du vocable qui provient de l'ancien provençal (FEW XXIV, 545b). La difficulté du passage tient peut-être aussi au fait que la signification que l'auteur de l'*Ovide moralisé* octroie à *auvent* n'est pas claire. D'après le latin, le mot traduit *aedes* « maison, demeure ». Cependant, il semblerait qu'Ovide accorde à *aedes* le sens de « pièce (d'un bâtiment) ». Telle serait la signification que son *translateur* lui donne : étant donné que Pyrénéee enferme les Muses dans la maison (v. 762). Le texte désignerait donc une pièce de la maison plutôt qu'un petit toit en saillie servant à se protéger de la pluie.

v. 758-759

Dans l'*Ovide moralisé* « original » le sens du passage est plus limpide : *Quant veïsmes le cler venir / Et l'oscur temps pluïeus fenir* (éd. C. De Boer, V, v. 1747). *Le char* constitue donc une erreur commune à Y et Z à partir de *le cler*. L'expression peut valoir comme une métaphore pour désigner le temps serein. La deuxième partie du second vers, *l'air finir* (Z<sup>3</sup>) nous paraît *a priori* difficile à comprendre, à moins de considérer le substantif *air* au sens de « vent » (DMF). Mais une erreur pour l'adjectif *lait* est plus probable (*et let fuir* (Y<sup>13</sup>), *du tout foyr* (Y<sup>2</sup>)).

v. 770

Sur *someton*, cf. note I, v. 1095.

v. 774-779

Réécriture de *Ains que cele eüst trait a chief / Sa parole, elles ont oïs / Sor les rains grans gravilleïs / D'oisiaux, qui par l'air voletoient / Et vois de salus aportoient* (éd. C. De Boer, V, v. 1763-1767). Cet extrait transpose la version *Musa loquebatur; pennae sonuere per auras / Voxque salutantum ramis ueniebat ab altis* « La Muse parlait encore, lorsqu'un bruit d'ailes retentit dans les airs et des voix qui adressaient des salutations se firent entendre du haut des arbres » (*Mét.*, V, v. 294-295).

Le forme *charchant* vaut pour *chargeant* (l'évolution de *-icare* peut aboutir aux deux résultats concurrents *-chier* / *-gier*).

Le dernier mot du vers 1765 est édité par C. De Boer selon la leçon contenue dans *E* (*Sor les rains grans gravilleïs*), qui lui semblait plus proche de la version originale, dont la difficulté de compréhension a donné lieu à diverses variantes : *gauilleis* A<sup>1</sup>, *garroulleis* A<sup>2</sup>, *garrelerie* YZ<sup>34</sup>, *jenglerie* Z<sup>21</sup>. Le substantif *gravilleis* est effectivement très rare, relevé dans un seul dictionnaire (DEAF) et commenté par A. Henry comme une traduction de *penmas sonuere per auras* (*Mét.*, V, v. 294), qui évoque le bruit produit par un frottement d'ailes d'oiseaux (*Romania* 77, 1956, p. 343). Le DEAF rattache le mot au verbe *graviller* que l'on trouve pour le même passage de la mise en prose de l'*Ovide moralisé* de 1476, sous la forme *gravyllans*, mais le manuscrit de référence donne le participe présent « *gavyl-lans*, corrigé avec un renvoi à Ovmor » (DEAF G 1273). D'après le DEAF « l'explication de ce mot [*gravilleïs*] fait difficulté » (DEAF G 1273). « On s'attendrait au sens de 'bruit produit par le mouvement des ailes', mais nous ne voyons pas de famille à laquelle on pourrait attribuer mot et sens. » (*ibid.*). « Le contexte afr. autorise aussi le sens de "croassement" », par comparaison avec des dérivés du verbe *graillier*. C'est pourquoi le DEAF propose la définition suivante : « bruit fait par des oiseaux, soit par le mouvement des ailes, soit par croassement ». Certaines variantes, comme celle de B, *garoullis*, semblent mieux identifiables. Il existe effectivement un verbe *garouiller* « gazouiller, caqueter » (du latin *garrulare*) auquel le nom pourrait se rattacher. Nous nous demandons si la version *garrelerie* (YZ<sup>34</sup>) ne dérive pas aussi de *garruler* du latin *garrulare* « bavarder » (DEAF G 344). Le verbe d'ancien français, qui est aussi attesté en moyen français, signifie « gazouiller » (DEAF G 344). Ainsi, *garrelerie* désignerait un « gazouillis d'oiseau », ce qui convient parfaitement au contexte. Enfin, *jenglerie* (Z<sup>21</sup>) a le mérite de clarifier le texte, même si son acception négative n'est pas en complet accord avec *les vois de salus* et les propos des oiseaux « *Dieux vous sault* ».

- v. 780-784      Adaptation de *Piës estoient jusqu'a nuef, / Jadis puceles, qui de nuef / Orent lors cors muez em pyes* (éd. C. De Boer, V, v. 1768-1770). La référence à la beauté passée des oiseaux tisse un parallèle implicite avec la fable du corbeau (II, v. 1827-1828).
- v. 788            *Si cuida vois d'ommes oïr* (éd. C. De Boer, V, v. 1775). Dans le texte latin et dans les autres témoins, les voix sont celles d'hommes (*Mét.*, V, v. 298). Au lieu de s'en tenir à une acception générale d'homme au sens d'« humain », le remanieur a adapté la nature des voix à leur genre.
- v. 789-795      Développement de *La Muse li dist que c'estoient / Pyes qui si se dementoient, / Puceles qui jadis vaincues / Par estrif sont teulz devenues* (éd. C. De Boer, V, v. 1776-1779).
- v. 793-794      *Il* est ambigu. Ce pronom peut soit anaphoriser *oisyaux*, soit être l'équivalent du pronom *el* (cf. introduction édition « Autres traits linguistiques saillants »).
- v. 797            *Sa* peut correspondre à une forme de l'Est pour l'adverbe de lieu « çà ».
- v. 801-802      *Pourquoi decevez vos la gent ? / Par vos fantives melodies ?* (éd. C. De Boer, V, v. 1785-1786). L'emploi transitif du verbe *flaboier* est très rare. En outre, les dictionnaires ne présentent aucune occurrence dans laquelle le complément du verbe est une personne. La raison de l'introduction de cette construction atypique ne peut s'expliquer par la volonté de contourner le verbe *decevoir*, très commun. La leçon erronée de Y (*Pour quoy blaffengez vous la gent*) atteste d'une mauvaise transmission. *vous* pour le déterminant *vos*, cf. t. I, p. 44.
- v. 806            La leçon *a si* de Z<sup>34</sup> serait due à un amalgame entre l'adverbe *aussi* et l'adverbe *si* (YA), équivalents pour exprimer un rapport d'égalité.
- v. 809            La leçon de Z<sup>34</sup> *Et de l'estude la fontaine*, qui s'écarte de Z<sup>21</sup> qui donne une version apparemment est plus logique et rejoint la tradition, peut néanmoins s'analyser comme *la fontaine de l'estude*.
- v. 817            Le fait que soit écrit *eslenees* avec deux *ee* montre que le participe passé du verbe *eslever* a été noté au lieu de

- celui du verbe *eslire* qui était censé rimer avec *vainques*. Nous corrigeons pour le sens.
- v. 830 Hypométrie due au nom propre qui est *Thiphoëüs* dans A et Y, par exemple.
- v. 843 *Bacus en chevrel se cela* (éd. C. De Boer, V, v. 1827). Même si la leçon de Z<sup>3</sup> (*vache*) s'écarte de celle de la tradition (*chevrel*) et de Z<sup>421</sup> (*cheval*), elle n'est pas absurde. Cependant, nous la corrigeons car elle est répétitive par rapport à celle du vers 845.
- v. 858 Les précisions *Leçon mélodieuse et fine, / Si tint un poi la teste encline* (éd. C. De Boer, V, v. 1844-1845) sont omises dans Y et Z.
- v. 860-897 Passage déplacé. Il devrait apparaître après le vers 897. Il correspond aux v. 1864-1897 (éd. C. De Boer, V). Ce transfert peut avoir pour fonction de mieux comparer le discours de la Muse et celui de Calliope, en les faisant toutes deux commencer par l'histoire des géants.
- v. 868 Le vers hypermétrique de Z s'insère dans une réécriture de *Pour ce forfet fu enterrez / Et sous quatre mons enserrez. / Trinacris fu sor lui assise* (éd. C. De Boer, V, v. 1868-1870).
- v. 873-875 Réécriture de *Et le quart sor son chief amont. / Trop durement le compressoient / Li grant mont qui sor lui seoient* (éd. C. De Boer, V, v. 1875-1877). La structure syntaxique du passage n'est pas simple. La difficulté provient du vers *Qui trop durement li pesoient* (*pesoit* Z<sup>21</sup>) reprenant *Trop durement le compressoient*. Nous lisons dans Y : *Trop durement le compesoient*. Cette leçon nous invite à penser que, dans le modèle de YZ, *compressoient* a été mal transcrit en *compesoient* qui n'a pas de sens. Alors cette leçon erronée a été changée en *pesoient*, puis le pronom relatif *qui* ajouté pour pallier l'hypométrie engendrée.
- v. 878-879 Reconstruction de *Ardant feu gita par la bouche. / Les montagnes crolle et eslouche* (éd. C. De Boer, V, v. 1878-1879).
- v. 883 L'accord du verbe *enserrez* au singulier signale bien qu'*enfer* est le sujet et non *ceus qui*. *Qui* est donc employé ici pour *que*. Cette configuration s'explique à partir de la version

- majoritaire : *Cil qui sont en enfer en serre* (éd. C. De Boer, V, v. 1883).
- v. 896 Comme le *s* préconsonantique est désarticulé, il est possible de rencontrer une graphie *decheut* pour un subjonctif imparfait, ici requis par la présence d'un verbe d'empêchement, cf. t. I, p. 41.
- v. 898-902 *Ceres ara premierement, / Et dona le cultivement / De terre, et fist les blez semer* (éd. C. De Boer, V, v. 1846-1848). Adaptation due au déplacement du passage qui suit, cf. note V, v. 860-897.
- v. 913-916 La graphie *coullivement* (*Z*<sup>3</sup>), pour *cultivement*, est insolite. *encomẽincier / Ma chanson* : cette proposition trahit le fait que ce passage est censé se trouver au début du discours de Calliope.
- Le sujet des paroles à venir – le ravissement de Cérès – se rencontre uniquement dans *Z*. Il s'agit d'une erreur, dans la mesure où l'histoire raconte que Proserpine est enlevée et non Cérès.
- v. 932 *Ver* (*Vers Z*<sup>21</sup>) *qui deffance ne besougne*. Cette version s'est substituée à *Vers cui ne dure nulle broigne* (éd. C. De Boer, V, v. 1910), devenu *Vers cui ne dure nulle besoigne* pour *Y*. Dans *Y* et *Z*, *besogne* prend donc la place de *broigne* « cuirasse ». Si le mot est très bien attesté en ancien français, il l'est beaucoup moins dans des textes du xv<sup>e</sup> siècle : la forme *broigne* est répertoriée jusqu'au xiv<sup>e</sup> siècle (FEW IV, 995b *brunnia*). Ce mot a pourtant dû survivre car il est considéré comme un « vieux mot » en 1611 (FEW IV, 995b *brunnia* ; TLF), et il a certainement déjà été jugé comme tel dès la fin du xiv<sup>e</sup> siècle et le début du xv<sup>e</sup> siècle, à en croire nos copies qui n'ont avec ce terme qu'un lien sémantique faible. La variante *besogne* se dote ici du sens d'« entreprise, bataille » (DMF), moins précis que celui de *broigne*. Cet emploi peut fonctionner dans *Y*, mais non dans *Z* où *besogne* est une forme verbale plutôt qu'un substantif. Dans ce cas, il faut comprendre le verbe *besogner* « être nécessaire » (FEW) et traduire le passage par « tu es ma lance et mon écu, par lequel j'ai



- vaincu beaucoup d'amants, et contre lequel la défense n'est pas nécessaire », en considérant que le fait de se défendre n'est pas nécessaire car inutile et vain.
- v. 949 La référence du déterminant *son* n'est pas la bonne dans Z<sup>34</sup>. En effet, il est contradictoire que Jupiter ait été mis à mal par son propre *effort* plutôt que par celui de Cupidon. Cette confusion est probablement due à la présence de l'article possessif *sa* au vers précédent. Un même type de confusion se retrouve en VI, v. 654.
- v. 954 C'est l'accord de proximité qui perturbe ici la métrique, à l'instar de la bonne leçon *Malgré nous vivent viègement* (éd. C. De Boer, V, v. 1932).
- v. 962 La leçon *oncle* de YZ<sup>34</sup> n'est pas entièrement absurde puisque Pluton est l'oncle de Vénus. Néanmoins elle est moins logique que celle de Z<sup>21</sup>. L'heure est effectivement à la description de la préparation de l'arc de Cupidon, comme dans le vers correspondant *Son arc, si mist la corde en coiche* (éd. C. De Boer, V, v. 1940). Sur la rime *coche* / *fleche*, voir note V, v. 122.
- v. 997 *Tantost l'ama, si la ravit* (éd. C. De Boer, V, v. 1975). Seule la violence du personnage est évoquée dans Y et Z.
- v. 1006-1007 *Et les flours qu'ele avoit cueilloites / Li sont de son giron cheoites* (éd. C. De Boer, V, v. 1984-1985). La rime n'est pas satisfaisante entre *quillies* et *cheües* (Z<sup>34</sup>). Ceci provient du fait que dans l'ancêtre de Y et Z les participes passés faibles de nature analogique *cueilloite* et *cheoite* ont été changés (rime *quellues* / *cheües* dans Y). Une variante dialectale *cheïr*, de l'ancien picard, existe (FEW II-1, 24a *cadere*). Elle aurait pu donner lieu au participe passé *cheï(e)s* (Z<sup>21</sup>), dont nous ne trouvons pourtant pas de trace chez Fouché.
- v. 1012-1013 *Si vait ses chevaux semonant / Et les regnes abandonant* (éd. C. De Boer, V, v. 1990-1991), calqué sur le latin *Exhortatur equos, quorum per colla iubasque / Excudit obscura tinctas ferrugine habenas* « il excite ses coursiers, en les appelant chacun par son nom ; sur leurs cous et sur

- leurs crinières il secoue les rênes teintes de la sombre couleur de la rouille » (*Mét.*, V, v. 403-404). La leçon commune de Y et Z s'écarte du texte latin et de sa traduction en ancien français, certainement par mécompréhension du participe présent *semonant*, issu de *semoner* (FEW XII, 347a), rattaché à *semondre* (du latin *submonere*).
- v. 1014 La mention du *souffre* renvoie à l'odeur qu'exhalent les étangs de Palliques : *olentia sulphure* (*Mét.*, V, v. 405).
- v. 1015 Dans la tradition nous lisons *Et mains autres malz pas assez* (éd. C. De Boer, V, v. 1993) ; *Et plusieurs aultres pas passez* dans A<sup>2</sup>. L'hypermétrie du vers *Et maint plus perilleux pas assés* (YZ) est causée par la modification de *autre malz pas* en *plus perilleux pas*.
- v. 1016 *Sicané* (A<sup>2</sup>YZ) correspond à *Cyane* (*Mét.*, V, v. 412). Aucune variante du type *Sicane* n'est exemplifiée dans le *Fabularius*.
- v. 1019 Seuls les témoins de YZ recueillent la leçon fautive *Dyane* au lieu de *Cyane*. C'est encore le cas au v. 1048, dans Z seulement.
- v. 1028 *Cereïs* : « de Cérés ».
- v. 1053-1055 Réécriture de *Tant plora qu'en plorant morut. / Em pures lermes decorut, / Si fu muee en sa fontaine. / Ceres est cheoite en grant paine*. (éd. C. De Boer, V, v. 2034-2037). Pas de mention dans Z du fait que Cyané mourut de chagrin. Cette suppression peut être due au fait que le remanieur a confondu Diane et Cyané (*cf.* V, v. 1019 et 1048). Il sait sûrement que Diane n'est pas devenue une *fontaine*.
- v. 1069 Dans le texte latin Cérés est affaiblie par la fatigue en même temps qu'elle a soif : *fessa labore sitim conceperat* « épuisée de fatigue, elle souffrait de la soif » (*Mét.*, V, v. 446). L'auteur original aurait tenté de rendre cela en employant le verbe *seer* dans *Li chaulz et li travailz la see* (éd. C. De Boer, V, v. 2051 ; C. De Boer édite *l'assee* qui ne convient pas à la graphie de A<sup>1</sup>). Le verbe a posé problème car on retrouve de nombreuses variantes telles que *la lasse* (B), *l'ot grevee* (G<sup>13</sup>), *tresuee* (YZ).
- v. 1070-1071 Ces deux vers reprennent et explicitent *La deesse n'ot*

- avec soi / Dont elle rapaiast sa soi* (éd. C. De Boer, V, v. 2052-2053).
- v. 1073 *a double couverture* : pour Ovide la maison que voit Cérès est « couverte de chaume » (*tectam stamine*, Mét., V, v. 447), ce qui est rendu dans la plupart des copies par *d'umble couverture*. La *double couverture* apparaît dans Y, Z et dans A<sup>2</sup> où elle est finalement biffée et remplacée par *dumble*. Par conséquent, *double* se signale comme une erreur résultant d'une mélecture du syntagme *d'umble*.
- v. 1080-1081 *Celle li aporte (li a donné Y) a boire / Ce qu'elle maismes doit boire = De cele done a Ceres boivre / La bone feme, en leu de boivre* (éd. C. De Boer, V, v. 2062-2063).
- v. 1086 *Avidamque uocauit* « et l'appelle goulue » est rendu par le doublet synonymique *enfrume* (« avide ») et *gloute* (*Que Ceres iert enfrume et gloute*, éd. C. De Boer, V, v. 2068). D'autres témoins que Z<sup>21</sup> ont aussi copié l'adjectif *enferme*.
- v. 1098 La variante *versone* semble provenir d'une leçon *versdone*, telle qu'on la trouve dans Y<sup>2</sup>. La leçon majoritaire, *verdome*, est aussi inconnue. Elle fait pourtant sens dans une large partie de la tradition. Cet animal correspond à ce que nous appelons aujourd'hui un stellion, mot attesté depuis ca 1213 (TLF). Le mot est employé au vers suivant, bien qu'il s'agisse d'un nom très rare ; la langue médiévale préfère le terme *moron(e)*. Cet aspect pourrait expliquer la leçon fautive *estellir* de Z<sup>21</sup> au v. 1099.
- v. 1100-1101 La version de Z, qui rejoint la tradition, se comprend ainsi : « car il est tout étoilé de taches de vérole qui, pour leur part, semblent être étoilées ».
- v. 1106-1107 Changement de *Des repostailles et des bois. / Ne tient a jeu ne a gabois / Ceres la perte et la rapine / De son chier enfant Proserpine* (éd. C. De Boer, V, v. 2088-2091).
- v. 1109 *Par tout court et par tout reverche* (éd. C. De Boer, V, v. 2093). Dans Y et Z le mot à la rime est changé. Nous passons de *par tout reverche* à *et enserche* (Z) ou *a grant enserche* (Y). Il est probable que *revercher* « retourner en tout sens, fouiller » (Gdf VII, 167b-c) soit sorti d'usage. Dans le FEW X, 359b son emploi est relevé de Chrétien

jusqu'au xv<sup>e</sup> siècle. Les citations du Gdf sont très fournies contrairement à celles du DMF. Enfin, *revercher* ne reçoit aucune attestation au xv<sup>e</sup> siècle dans le DEAFpré. Lors de son autre apparition au livre VI, v. 722, il est de nouveau remplacé par un verbe très proche d'*ensercher* (*cercher*) dans Y et Z, ce qui signale que le sémantisme du verbe demeure compris.

- v. 1111 *Ne li pot tous li mons soir (souuir Y)* (éd. C. De Boer, V, v. 2095). La forme *soir* semble avoir posé problème.
- v. 1117-1118 Ce passage renvoie au fait que Cyané était une nymphe avant l'enlèvement de Proserpine. Cette métamorphose est racontée par Ovide (*Mét.*, V, v. 425-437); elle est très succinctement résumée dans l'*Ovide moralisé* (éd. C. De Boer, V, v. 2028-2036). Le remanieur ne relate pas explicitement cette mutation (*cf.* note v. 1053), dont il fait pourtant part ici en précisant que Cyané a été changée en eau (*s'en eaue ne fust muee*). Dans la tradition, il est seulement rappelé que *Et cele, s'el ne fust muee / Dist li eüst et fet savoir / De la rapine tout le voir* (éd. C. De Boer, V, v. 2101-2103), qui est la traduction de *Ea ni mutata fuisset / Omnia narrasset* « Sans sa métamorphose, celle-ci lui aurait tout raconté » (*Mét.*, V, v. 465-466).
- v. 1126 *Li chut la, quant Dis l'amenoit* (éd. C. De Boer, V, v. 2110). L'hypermétrie commune à Y et Z<sup>34</sup> est causée par la substitution de *tandis que on l'en menoit* à *quant Dis l'amenoit* (éd. C. De Boer, V, v. 2110).
- v. 1140 *escominie*, présent du verbe *escomeniier*, du latin *excommunicare* (FEW III, 280a). Dans les dialectes du Nord-Est la voyelle *e* prétonique a tendance à se fermer en *i*. Le verbe *escomeniier* traduit ici le latin *inrepat* « elle maudit » (*Mét.*, V, v. 474). Il a donc un sens élargi (Mts 1324a).
- v. 1144 La leçon *charues* de Z<sup>21</sup> rejoint celle de la tradition. La variante de Z<sup>34</sup>, qui peut désigner *le charme* comme une essence d'arbre, n'est pas insensée, mais le lien avec le vers suivant (et avec le sens général du passage) s'amenuise en revanche. L'écart graphique entre *charme* et *charue* est faible, nous corrigeons donc.

- v. 1151 Dans YZ on a coupé le court extrait *Pour les aigueres qui sorondent / Et la semence a terre affondent* (éd. C. De Boer, v. 2136-2137).
- v. 1155 *Le païs est mis a tourment* remplace *Perist la semence souvent* (éd. C. De Boer, V, v. 2141). Puis ne se retrouvent plus les vers qui suivent : *Ou nele ou chardon l'estoufoient, / Ou li oïsel la devouroient* (éd. C. De Boer, V, v. 2142-2143).
- v. 1171 Suppression (YZ) de *La mescheance et le contraire / Et les griez que tu li fais traire* (éd. C. De Boer, V, v. 2160-2161).
- v. 1180 *M'en vins de ça repostement* (YZ). Il s'agit d'une variante qui peut avoir pour fonction de contourner la forme *escolorient, escolorgent* du vers *Ving ça sous terre escolorgent* (éd. C. De Boer, V, v. 2170) (cf. note III, v. 294).
- v. 1182 L'expression *mettre a plain* se rattache ici à la locution adverbiale *a plain* « complètement » (FEW IX, 59b). En raison de sa coordination avec *relever*, elle se dote du sens particulier de « redresser (qch.), remettre en état ».
- v. 1185 *Orage* (YZ) : dans les *Métamorphoses* et sa *translation* française, Aréthuse court par l'Ortygie (*Mét.*, V, v. 499 ; éd. C. De Boer, V, v. 2175).
- v. 1199 *Parfondes sostereines* traduit *imas cauernas* « cavernes profondes » (*Mét.*, V, v. 502). Le substantif féminin *parfonde* est mal attesté : une seule occurrence dans le FEW (milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, FEW IX, 432b *profundus*), reprise dans le TL VII, 254 et Mts 2487b.
- v. 1208 *Trop est Ceres essaboïe* (éd. C. De Boer, V, v. 2198). Sur le passage d'*essaboïe* à *esbahie*, voir la note III, v. 155. Contrairement à *essaboïe* « interdite, hébétée », *esbahie* ne traduit pas toute l'intensité de la stupéfaction de Cérès telle qu'elle transparait dans le texte latin : *stupuit ceu saxea uoces / Attonitaeque diu similis fuit* « elle reste immobile comme si elle était de pierre et longtemps elle semble frappée de la foudre » (*Mét.*, V, v. 509-510). La comparaison à la pierre est cependant rendue au v. 1210.
- v. 1213 *Moult couroucie et moult dolente* (éd. C. De Boer, V, v. 2203) est réécrit en une leçon insatisfaisante dans Y : *Moult convoiteuse et moult dolente*. Cette erreur résulterait de la

- forme *courouceuse*, conservée dans Z. Le FEW indique pourtant que l'adjectif s'emploie jusque 1515, même s'il semble moins vivace en moyen qu'en ancien français (FEW II, 1235b).
- v. 1222-1223 Réécriture de *Dois tu estre esmeüs seviaus, / Se pour moi faire ne le viaus* (éd. C. De Boer, V, v. 2212-2213), liée à l'emploi de *seviaus*, toujours accompagné de modifications (cf. note II, 509).
- v. 1228-1231 Ce passage résume *L'ai trouvee, qui perte apele / Trouveüre ou savoir nouvele / Qui l'a ne qu'ele est devenue. / Li rois d'enfer la m'a tolue / Et ravie a grant desraison, / Si la tient prise en sa cloison* (éd. C. De Boer, V, v. 2218-2223).
- v. 1232 L'hypométrie également présente dans Y est due au passage du subjonctif *faces* à l'impératif *fais*, qui ont ici la même valeur.
- v. 1243-1244 *S'elle a gardé sans fraction / Son jeïne, et dou fruit de la / N'ait mengié puis qu'ele y ala* (éd. C. De Boer, V, v. 2235-2237).
- v. 1249 *c'elle c'est* : « si elle s'est » (cf. introduction édition « Marques dialectales »).
- v. 1263 *Sept grains d'une grenate pome* (éd. C. De Boer, V, v. 2255). Le correcteur de Z<sup>2</sup> a, semble-t-il, une bonne connaissance de la tradition ovidienne, lui qui précise que Proserpine mangea sept grains (*Mét.*, V, v. 537), comme dans la tradition (*Sept grains d'une grenate pome*, éd. C. De Boer, V, v. 2255). L'erreur provient sans doute du fait que le nombre *sept* est écrit en chiffre romain, dont la graphie est proche de l'article *un*.
- v. 1271 La mauvaise rime entre *enpeché* et *vis* vient du fait que le transcritteur de l'ancêtre de Z a recopié *le vis*, sans doute attiré par l'adjectif *vils* à la rime, au lieu de *le chié*. Le rédacteur du modèle de Z<sup>21</sup> s'est aperçu de cette anomalie. C'est pourquoi il ajoute un vers et en supprime un autre.
- v. 1276 *Qu'il seneche mauves eiir* (éd. C. De Boer, V, v. 2268) reprend la qualification de l'oiseau de *uenturi nuntia luctus* « messenger des malheurs qui approchent » (*Mét.*, V, v. 549). Le verbe *senecher* « présager » (FEW XI, 603a

- significare*) participe bien de cette traduction, ce qui est moins le cas du verbe *segnefier* venu le remplacer dans EYZ, certainement à cause de l'obsolescence du premier verbe très mal attesté en moyen français (deux occurrences dans le DMF) par rapport à l'ancien français (le FEW ne l'enregistre pas au-delà de cette période).
- v. 1313 *Tant vaguerent qu'aval qu'amont* (éd. C. De Boer, V, v. 3455). Dans *G<sup>13</sup>YZ* on trouve au lieu de *vaguerent* la forme *quirent*. Le verbe *vaguer* n'est pourtant pas sorti de la langue. Il se rencontre effectivement jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle où il est jugé comme « peu usité » par l'Académie (FEW XIV, 120b). Il s'agirait donc d'une simple erreur de copie.
- v. 1323 *Proserpine a cuer amer* est une réfection de *Cele que tant porent amer* (éd. C. De Boer, V, v. 3465).
- v. 1324 *Et encore ont formes humaines* (éd. C. De Boer, V, v. 3466).
- v. 1337 Ce vers condense *Vont les notoniers enchantant. / Les navies vont atraiant / Et les maronniers abeant* (éd. C. De Boer, v. 3479-3481) dans YZ. La leçon de *Z<sup>21</sup> enteiant* « souillant » n'est pas facile à comprendre car le lien logique entre le fait de souiller les *maroumiers* et celui de faire échouer leur navire est ténu.
- v. 1339 Le verbe *peçoier* ne rencontre qu'une attestation dans le DMF (Christine de Pizan, *Le Livre de la mutacion de Fortune*, 1400-1403) et s'emploierait plutôt en ancien français d'après le FEW VIII, 332b. Ceci peut expliquer pourquoi il a été supplanté par *despiecier* dans *Z<sup>21</sup>* ou pourquoi *la pechoia* est remplacé par *prisse l'a* dans Z (IX, v. 289).
- v. 1340 Le vers est orphelin dans *Z<sup>34</sup>* car il reprend et adapte le dernier vers (*Lonc temps que s'ame n'i perille*) de la série d'allégories supprimées dans *Z<sup>34</sup>*.
- v. 1350-1351 *Puis li racompte la maniere / Pour quoy ce fu que fontaine yere*. Ce couplet élude toute difficulté de compréhension liée à la mention d'un personnage encore inconnu, dans la mesure où il se substitue à *Puis dist a Ceres, sans demour, / D'Alpheiis l'ancienne amour*. (éd. C. De Boer, V, v. 3514-3515).

- v. 1353 *Archade* : le nom latin du lieu où est née Aréthuse est *Achaide*, rendu par *Achaie* dans les manuscrits.
- v. 1364 La rupture dans la concordance temporelle s'explique par la proximité entre *oi* (imparfait de l'indicatif P1) et *ay* (présent de l'indicatif P1).
- v. 1373-1374 *Sans chief, qui sans bruiçon coroit / Si simplement que n'i paroît*, (éd. C. De Boer, V, v. 3558-3559). *En lieu quoy nul ne repairoit* peut se gloser par « dans un lieu où personne n'habitait » ; le syntagme *en quoi* peut signifier « où » (Gdf VI, 523c). La proposition *qui sans bruiçon coroit* traduit le latin *sine murmure euntes* (Mét., V, v. 587). Le mot *bruiçon*, variante de *bruisson*, a ici le sens de « bruit » (FEW X, 548a pour un texte de ca 1190 ; Gdf I, 746b pour deux extraits du premier tiers du XIII<sup>e</sup> siècle). Le mot est rare, ce que semble confirmer la réfection *qui soubz buisson couroit* BDEG. Dans YZ, nous trouvons le mot *broçon* interprété au sens de « touffe » (Gdf I, 738a), à rattacher à *\*bruscia* (FEW I, 572). Cette occurrence est isolée dans le Gdf, mais ce thème lexical connaît d'autres développements anciens (*broçonner*, *broçonnos*) qui laissent penser que *broçon* a pu avoir une plus large diffusion. Pour ce qui concerne *bruisson*, la rareté du mot est un élément de changement ailleurs. Au v. 2501 du livre XIII, *Scilla, qui la bruiçon oi* (éd. C. De Boer, XIII, v. 4321) est repris en *Scila qui le son entendi* (ZY), ce qui atteste néanmoins de la compréhension du mot qui est ensuite bien transmis en XV, v. 1549.
- v. 1375-1378 *Et peüst on conter ou fons / Les cailletes dou gué parfont. / Marsauce et pueplier qui croissoient / En la rive ombre li fesoient* (éd. C. De Boer, V, v. 3540-3543). *Les cailletes dou gué parfont* est modifié en *Les cailloux, tant n'iert parfont* (YZ) probablement à cause de la rareté du mot *caillète*. Il reçoit une seule attestation (Gdf I, 769b « diminutif de caillou ») tirée du ms. G<sup>2</sup> de l'*Ovide moralisé*, pour un autre passage. D'après les *Métamorphoses*, le texte évoque des *cailloux* (*calculus*, Mét., V, v. 589). La leçon



- de YZ semble donc tout à fait appropriée. On note ailleurs une multiplicité de variantes indiquant la difficulté du passage.
- Saux* est le pluriel de l'arbre, le « saule ».
- v. 1399 Dans l'hypotexte latin, la voix d'Alpheüs est qualifiée de *rauco* « rauque », qui devient en français *vois roie* (éd. C. De Boer, V, v. 3564). L'adjectif féminin *roie* est relevé dans le FEW « enrôlé (de la voix d'un homme) » (Brendan ; FEW X, 128 *raucus*).
- v. 1403 Correction pour la rime, et pour le sens. En effet, il est plus probable que le vêtement de la nymphe soit resté sur le bord de la rivière que sur la rivière elle-même.
- v. 1404-1405 *Tant plus m'enchaucet et plus m'avive / Et plus crut l'amour qu'il avoit* (éd. C. De Boer, V, v. 3569-3570). Sur *enchauter*, cf. note III, v. 2176.
- v. 1413-1416 En latin nous lisons : *Vsque sub Orchomenon, Psophidaque Cyllenenque / Maenaliisque sinus gelidumque Erymanthon et Elim* « Jusque sous les murs d'Orchomène et de Psophis, jusqu'au pied du Cyllène, jusqu'aux vallées du Ménale, au frais Érymanthe et à Élis » (*Mét.*, V, v. 607-608).
- v. 1435-1436 Ajout à valeur pathétique.
- v. 1464 *toute nue* : innovation qui prend le pas sur *en mue* (*Je, qui estoie enclose en mue*, éd. C. De Boer, V, v. 3625) ou *en nue* (Y).
- v. 1477-1478 Les deux vers se trouvent modifiés dans YZ. Ailleurs, le passage est formé de *Et pour soi joindre a moi seviaux / S'est tornez en ses propres eaux* (éd. C. De Boer, V, v. 3638-3639). Le réaménagement tire vraisemblablement sa source de la mécompréhension de l'adverbe d'ancien français *seviaus* « du moins » (FEW XIV, 215b *vel*), cf. note II, v. 509.
- v. 1483 *Si vois soz terre escalorjant* (éd. C. De Boer, V, v. 3644). L'oubli, par le rédacteur du modèle de Z de l'abréviation *er* après la lettre *u*, expliquerait la version *tresusent*. Il y a donc plus probablement une erreur à partir de *traversant*, que l'on retrouve dans Y, et qui explique la divergence de Z<sup>21</sup>. Remarquons une fois de plus que le vers

- est modifié en raison de l'emploi d'un dérivé du verbe *escarlojer* (sur ce verbe cf. note III, v. 294).
- v. 1487-1488 *Car la terre est de li nommee; / Pour elle est Delya nommee* est une précision de YZ, qui traduit le latin *Delia* [...] *cognomine diuuae* (*Mét.*, V, v. 639-640).

## LIVRE SIXIÈME

- v. 1rubr. Cet extrait correspond, plus ou moins, au vers *Praebuerat dictis Tritonia talibus aures* « La déesse de Triton avait prêté l'oreille à ce récit » (*Mét.*, VI, v. 1).
- v. 10 « *Que me vault ce que je vous loe. . . ?* » (éd. C. De Boer, VI, v. 9). La forme *loe* employée au v. 7 est plus juste.
- v. 1-12 Le manque de Z<sup>21</sup> trouverait son origine dans le fait que deux passages très proches (seulement douze vers d'écart) commencent par *Pallas*.
- v. 26 Sur *il* pour *el*, voir t. I, p. 42.
- v. 32 *De lanage et bele tissiere* (éd. C. De Boer, VI, v. 26). Le terme *lanage* étant beaucoup moins bien attesté que *laine*, la substitution se comprend aisément. Il semble que l'on perde également avec le nom *laine* la signification de *lanage* « travail de la laine », attestée par le DMF pour la version en prose de l'*Ovide moralisé*.
- v. 35 La mauvaise rime entre *Libe* et *sorcuide* s'explique par le fait que le remanieur n'a retenu que l'existence du lieu *Libe*, souvent mis à la place d'un autre nom, ici de celui de *Lide*, correspondant au latin *Lydas* et au français moderne Lydie, située en Asie Mineure. Par exemple, la même erreur se retrouve dans Z et Y<sup>2</sup> en VI, v. 342. Ainsi, dans Y et Z on lit souvent *Libe* alors que la scène se déroule ailleurs (VI, v. 342 et v. 881 ; VII, v. 268 ; VIII, v. 674).
- v. 44-45 Résumé de *Trop sot bien tondre et escharder, / Charpir, pignier et filer laine / Tant la savoit bien taindre en graine* (éd. C. De Boer, VI, v. 38-40). Dans la source latine,

- quatre actions sont décrites : celle d'enrouler la laine, celle de la presser, celle de faire tourner le fuseau, celle de broder à l'aiguille (*Mét.*, VI, v. 19-23). Le verbe *turdre*, copié dans Z<sup>34</sup>, est probablement une variante issue d'une leçon *tordre*, ou *tourdre* qui décrirait l'opération d'enrouler la laine, tout à fait en accord avec le verbe qui lui est coordonné : *escarder* « peigner la laine à l'aide d'une écharde » (DMF). Dans ce cas, l'application de ce verbe au travail de la laine serait inédite. (On lit ailleurs : *tondre* A<sup>1</sup>Y<sup>13</sup>, *toudre* A<sup>2</sup>, *taindre* Y<sup>2</sup>.)
- v. 49 *De ce qu'el l'avoit en viltance* (éd. C. De Boer, VI, v. 45).
- v. 67 La graphie *les gent* est due à un amalgame entre *la gent* et *les gens*. Nous la conservons pour la rime avec *comparegent*.
- v. 71 *Ce n'est pas sens ; repent en toi* (éd. C. De Boer, VI, v. 67). *Respent* est une variante inhabituelle pour le verbe *repentir*.
- v. 76 *Bien te doit, par m'entencion*, (éd. C. De Boer, VI, v. 72). La leçon de Z<sup>34</sup> *par mencion* résulte probablement d'une haplographie que nous corrigeons, dans la mesure où le sens du texte s'en trouve perturbé.
- v. 80 Reprise de *Quar jel tendroie a grant outrage* (éd. C. De Boer, VI, v. 76).
- v. 89 Le segment *mal ensaingnee* « mal instruite » dérive de ce qu'écrivent les copistes de A (*malsenee* qui traduit le latin *Mentis inops* [...] *uenis* « Tu n'as plus ta raison », *Mét.*, VI, v. 37); ceux de Y écrivent *mal assenee*.
- v. 117 *Pallas plus ne la daingne oïr* remplace *Pallas ne li deigne foïr* (éd. C. De Boer, VI, v. 114) qui traduit approximativement *neque* [...] *Ioue nata recusat* « la fille de Jupiter ne recule pas » (*Mét.*, VI, v. 51).
- v. 124-126 Développement de *L'une et l'autre est preus et hastive* (éd. C. De Boer, VI, v. 121).
- v. 129-130 *Et de sa tisture avancier / Moult sont soultives les tistures* (éd. C. De Boer, VI, v. 124-125). D'après le TLF, le terme *tissure* (YZ) apparaît vers 1300 pour désigner un « entrecroisement de fils tissés » (FEW XIII-1, 293a).
- v. 137 *En chascune ot paint mainte histoire* (éd. C. De Boer, VI, v. 132).

- v. 143 *Pallas le nie et dist que non* (éd. C. De Boer, VI, v. 138). La version de  $Z^3$ , *le nice*, est une banale erreur à partir de *le nie*, que tente de corriger le copiste de  $Z^4$  en changeant la syntaxe du vers. La version de  $Z^{21}$  n'offre pas non plus de solution satisfaisante, si bien que nous préférons nous en remettre, exceptionnellement, à *AY*.
- v. 146-147 *Pour metre l'imposicion / Dou non ot grant contencion* (éd. C. De Boer, VI, v. 141-142). La leçon de *Y Pour metre l'exposicion (l'euxposicion Y<sup>2</sup>)* ne s'adapte pas au contexte contrairement à la version de *Z*. Elles semblent toutes deux suscitées par la présence du terme *imposicion*, qui rencontre sa première attestation dans ce passage de l'*Ovide moralisé*, au sens spécifique d'« action de donner, d'assigner un nom » (DEAF I 133). Ce nom est cependant bien rendu dans un passage suivant, au v. 183.
- v. 154-155 *Jupiter ert entr'eulz assis, / Qui des celestiaulz a sis / Seans a chascun de ses lez. / Rois et mestres est apelez* (éd. C. De Boer, VI, v. 149-152). L'un des vers qui manque dans  $Z^{34}$  n'est pas stable : *Seans a chascun de ses lez (AB)*, *Soubz lui et soubz tous honnorez (DE)*, *A chacun coste lez a les (G<sup>13</sup>)*, *m<sup>q</sup> G<sup>2</sup>*, *Senz ce qua chacun de ses les (Y)*. Ovide précise seulement que les douze dieux sont assis autour de Jupiter. Un passage assez similaire pose des problèmes de transmission en XII, v. 2493.
- v. 163 En règle générale, Neptune n'a pas un sceptre mais un trident, comme le mentionnent les autres scribes.
- v. 187 *Aux quatre coins de la tele a* (éd. C. De Boer, VI, v. 184). L'hypermétrie de  $Z^{34}$  est suscitée par le changement de *coins* en son synonyme *quignés*.
- v. 188 *Quatre contens postrais a point* (éd. C. De Boer, VI, v. 185). La version traditionnelle est plus proche du latin *certamina* « débats » (*Mét.*, VI, v. 85) que celle de *Z* ou  $Y^2$  (*coutes*).
- v. 196 C'est le nom propre *Pingna*, au lieu de *Pigmea* du latin *Pygmaea*, qui perturbe ici l'octosyllabe.
- v. 202 Suppression de la sentence morale : *Ore est qui pigmeaus gerroie / Folz est qui d'orguel se desroie!* (éd. C. De Boer,

- VI, v. 199-200). Il est probable que ces vers aient été supprimés car ils contenaient un terme onomastique peu connu : *pigmeaus*.
- v. 231 *Com cele se desconfortoit* (éd. C. De Boer, VI, v. 230). La structure *celle qui* (Z<sup>34</sup>) pose un problème syntaxique.
- v. 240 Le nom de *Polux* est mal compris dans *E* et *Z* : *Palus* (*E*), *Paris* (Z<sup>21</sup>), *Porus* (Z<sup>34</sup>).
- v. 249 Nous corrigeons le nom car la variante *Dyane* occasionne un trop gros contre-sens.
- v. 268-272 Réécriture (YZ) de *Et dont il firent lor aviaux. / Or estoit Neptunus veaux, / Ore boms, or moutons, or dalphins* (éd. C. De Boer, VI, v. 267-269).
- v. 273-274 « Quant à Phébus, tant qu'il n'y avait pas de limite, il se métamorphosait ».
- v. 291 *Et de la navete qu'ele ot* (éd. C. De Boer, VI, v. 288). L'emploi du mot *outis* est une banalisation du terme technique *navete*. Dans *Y*, le mot ne renvoie même plus à un objet : *vanite* Y<sup>23</sup>.
- v. 311 *fendent* pour *fondant*, du verbe *fonder* « tomber », qui traduit bien le latin *defluxere comae* (*Mét.*, VI, v. 141). Le verbe a gêné, comme l'indique la variante *pendant* de Z<sup>21</sup>, qui est mal à propos.
- v. 313 Nous comprenons *amenuisier* dans un sens très proche de l'adjectif *menu* « petit » (>*minutus*) à partir duquel il est formé : « devenir petit », qui traduit bien le latin *fit caput minimum* (*Mét.*, VI, v. 142), rendu dans la tradition par *amenuir*. Or, ce dernier demeure rare dans cette acception ; on le retrouve uniquement dans un texte de 1317 au sens de « diminuer » (Gdf I, 259c ; FEW VI-2, 137a) et dans un autre exemple de 1350 (DMF).
- v. 341 *Qu'Araigne devenist iraigne* (éd. C. De Boer, VI, v. 338) est une structure plus conforme aux habitudes du texte alors que la construction absolue du verbe *feindre* est moins naturelle.
- v. 404 Reprise de *Furent comme a iree espars* (éd. C. De Boer, VI, v. 1035), traduction de *Et quantum ira sinit, formosa mouensque decoro / Cum capite inmissos umerum per utrumque*

- capillos* « aussi belle que le permet la colère, agitant dans un mouvement de sa tête majestueuse ses cheveux qui flottent sur ses deux épaules » (*Mét.*, VI, v. 167-168). La version de Z s'en écarte : devant une forme *a priori* difficile à identifier (on trouve aussi dans Y une lecture erronée *auree*), le terme choisi semble comparer les cheveux de Niobé aux pattes d'une araignée, dont il était question dans le précédent mythe.
- v. 414-417 Ce passage est une adaptation de *De fere feste aus diex oiz ? / Folz estes et essaboiz (esbabis Y) / De devant metre aus diex veüs / Les estranges mesconneüs ! / Pour qu'est Lathona cultivee, / Une estrange, une eschetivee* (éd. C. De Boer, VI, v. 1045-1050). Il est probable que cette réécriture provienne partiellement de la gêne occasionnée par le mot *essaboiz* qui est systématiquement remplacé par un autre dans Z (cf. note III, v. 155).
- v. 440-441 Rime aussi inexacte dans *Dame et de Thebes et de Frige. / J'ai deus regnes en ma ioustice* (éd. C. De Boer, VI, v. 1073-1074).
- v. 454-457 Reprise maladroite de *Bien me doi pour eulz surbau-cier. / Bien me doi plus prisier por eulz. / N'est pas Lathona ma pareulz / Ne sa porteüre a la moie* (éd. C. De Boer, VI, v. 1088-1091). La structure syntaxique *Voirement bien grande pour eus* pose un problème, alors que la leçon de Z<sup>21</sup> le résout.
- v. 459-461 Il s'agit d'un résumé du complexe jeu de comparaison et de proportion contenu dans les vers *Ce n'est pas la septiesme part / De ma lignie, et qui le quart / Ou le tiers m'en avroit osté, / Plus remaindroit en mon osté / D'enfans qu'il ne l'en remaindroit. / Je suis boneüree a droit* (éd. C. De Boer, VI, v. 1093-1098).
- v. 470 *Tumbement* prend la place de *trebuschement* (*Que ie ne dout trebuschement*, éd. C. De Boer, VI, v. 1106). Dans le DMF et le Gdf VII, 739a, *tumbement* est attesté uniquement dans des textes du xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> siècle et en 1660 dans le FEW XIII-2, 406b.
- v. 510 *Se doune et attribue a li* est une réécriture de *Qui religne et retrait a li* (éd. C. De Boer, VI, v. 1146). Elle se trouve,

- dans Z, complétée par deux vers : *Nostre boneur et dist que mieux vaut / De nous, partout, bas et haut*. Ces changements sont vraisemblablement dus à l'incompréhension du verbe *reliquer*. Ce verbe est déjà modifié au livre II, v. 1020, remplacé par son synonyme *ressembler* dans A<sup>2</sup>YZ. Il se rencontre en effet surtout dans des textes plus tardifs (Gdf VI, 766b ; TL VIII, 691 ; Mts 2882b ; FEW XI, 354a. ; absent du DMF).
- v. 514 *afichose* (Z<sup>34</sup>Y) : l'adjectif *aficheux* se rencontre dans le FEW, au sens d'« obstiné », au XVI<sup>e</sup> siècle (FEW III, 509). La leçon de A, *afiteuse*, provient d'*afiter* « défier », dont on trouve une occurrence dans le Gdf I, 143c signifiant « qui défie, insolent » (*Chevalier au Lion*). La rareté du mot explique qu'il soit mal représenté dans la tradition manuscrite de l'*Ovide moralisé*. Toutes les autres variantes sont effectivement des banalisations ou des formes erronées.
- v. 521 Dans la tradition, nous lisons *Contre vous, et povre et frarine* (éd. C. De Boer, VI, v. 1155). Sur *frarin*, voir la note III, v. 2271-2272. L'expression *confondre a farine* semble dériver de la locution *confondre en poudre* « réduire en poussière », attestée dans *Le livre du Voir Dit* de Machaut. C'est probablement le rapprochement avec cette locution qui a influencé la leçon de Z<sup>21</sup>.
- v. 523-524 Résumé des vers : « [...] *Ce briement li puisse avenir ! / A grant despit me puet venir / L'iniure et le grief qu'el me fait. / Enfant, vengiez moi dou mesfait / Et de ce qu'el m'a laidengiee / Ou, se briement ne sui vengiee / N'avrai mais joie. Or souffre ...* » *Atant* (éd. C. De Boer, VI, v. 1157-1163).
- v. 530 Une partie du combat manque dans Z<sup>34</sup>, non dans Z<sup>21</sup> : *N'ont plus longuement plait tenu. / Par l'air sont a Thebes venu. / Hors de Thebes eut une plaine / Pres des murs, en une champaigne, / Longue et grant, seche et d'herbes nue, / Pour ce qu'elle est souvent batue / Des charrectes qui la roent / Et des chevaux qui desur (sur Z<sup>1</sup>) courent. / La souloit (seulent Z<sup>1</sup>) par esbatement / Venir accoustumeement / Li varlet de la region. / La sont les .vii. filz Emphion / Montez sur grans courans*

*destriers. / Selles de pourpre et beaux estriers / Dorez et pour-  
traiz ensemment / Eurent, et moult mignotement / Furent vestuz  
et conreés. / Par le plain point touz effraiees / Menion, qui fut li  
ainsnez, / Bien fut ses chevaulx aresnez / De frain, qui la resne  
eut doree. / La fut feru par la couree / D'un dart qui par l'air  
vint vollant. / Cipbilus eut le cueur dollant, / Quand vid son frere  
cheoir mort. / Fuir vout, pour paour de mort, / Mais le dart en  
fuiant l'actaint / Par la teste et tout lui a taint / De cler sang  
le vis et la face. / Ou destrier chiet mort en la place. / Pedumus  
li maleürez / Et Tandabus ou champ estoient / Et par esbate-  
ment luitoient. / Si tint li ung l'autre embracé. / Des braz furent  
entrelé. / Tandis que ilz s'entretenoient / Braz a braz et leur jeu  
menoient, / Ung dart est de l'air descenduz / Qui touz deux les  
a pourfenduz. / En une seulle heure cheürent / Et d'un seul cop  
touz deux moururent. / Quant Apbenor les a veüiz / Ambedeux  
ensemble cheüiz, / Grant pesance en eut et grant ire / Son pis bat  
et ses cheveux tire. / Vers les mors vint, si les embrace, / Chejît  
sur eulx mort en la place.*

v. 531-532

Le complément *li*, dans *Lors un dart Phebus li envoie* ren-voie à l'un des fils de Niobé.

*Qui tout li trespierce le foie* (éd. C. De Boer, VI, v. 1218). La leçon *a trespasé* de Z<sup>34</sup> proviendrait d'une déformation de *trespierce* que partagent toutes les autres copies. Elle n'est pas absurde puisque *trespiercer* peut signifier « traverser ». Cependant, cette signification s'applique plutôt à un lieu. Au livre V, v. 80, il y a la même confusion entre les radicaux *percer* et *passer*.

v. 533-534

Ajout.

v. 536

*Quant pour sa mere la ventence* est une interprétation de *Quant par soudaine mescheance* (éd. C. De Boer, VI, v. 1220).

v. 547-548

Légère reformulation de *Tint l'arc, si mist la corde en coiche / Pour traire au septiesme la floiche* (éd. C. De Boer, VI, v. 1231-1232); elle entraîne une rime ou un rythme inexact. Les familles Z et Y ne présentent pas l'imploration que le dernier des frères adresse à Phébus (éd. C. De Boer, VI, v. 1233-1242).



- v. 567-568 Réécriture partielle de *En poi d'ore et trop a grevee / Cele que tant avoit levee / Et mise en grant outrecuidance* (éd. C. De Boer, VI, v. 1261-1263).
- v. 572 *De cele outrecuidee fiere* (éd. C. De Boer, VI, v. 1266). *De celle outrecuidance fiere* (A<sup>2</sup>YZ) pourrait être une métonymie pour désigner Niobé.
- v. 582-585 Réécriture de *Et de ceste qui maintenant / Plore et crie et vait duel menant / Sus ses filz que perdus avoit* (éd. C. De Boer, VI, v. 1275-1277).
- v. 591 *De mesdire et de jargonner* (éd. C. De Boer, VI, v. 1283). *Gargouiller* s'oppose à *jargonner*, la leçon majoritaire, même si les deux termes issus de la même racine *garg-* se rapprochent. *Gargouiller* convient bien au contexte, puisqu'il peut signifier « jaser, bavarder » (Gdf IV, 636b-c). Le verbe a également posé problème dans Y : *gargonner* Y<sup>2</sup> ; *garconner* Y<sup>3</sup> (le passage manque dans Y<sup>1</sup>). La leçon de Z<sup>21</sup> *ramposner* s'expliquerait par un saut du même au même, qui a conduit à l'oubli d'un vers.
- v. 615-616 La rime initiale se faisait entre *coiche* et *floiche* (éd. C. De Boer, VI, v. 1307-1308).
- v. 628 *Ses filles, de nuez dras vestues* « ses filles, vêtues de nouveaux vêtements » (éd. C. De Boer, VI, v. 1320). Les familles Y et Z (il manque *draps* dans Z<sup>34</sup>) rejoignent, vraisemblablement par hasard, le texte latin : *cum uestibus atris* (*Mét.*, VI, v. 288).
- v. 633-634 *L'autre tert son frere qui saine, / Diane, qui bien les assaine*, (éd. C. De Boer, VI, v. 1325-1326). La leçon *tient son frere* comprise dans ZY<sup>23</sup> formerait une banalisation, à partir de *tert* (A<sup>1</sup>) du verbe *terdre* « essuyer » qui n'est pourtant ni trop rare ni sorti d'usage. Le fait qu'il soit remplacé par son synonyme *essue* dans A<sup>2</sup> (témoin du xv<sup>e</sup> siècle) signale d'ailleurs que le mot est compris.
- v. 654 Les témoins Y et Z présentent *ta felounie* au lieu de *ma felounie*. Nous comprenons que l'adjectif possessif est ici plus objectif que subjectif et glosons ainsi l'extrait : « Pardonne-moi la mauvaise action que j'ai commise à ton égard ».

- v. 660-661 *Phébé, qui toute paresille / La mere, a la meschine ocise* (éd. C. De Boer, VI, v. 1352-1353). Pour qu'elle soit correcte, la version de Z doit avoir un complément féminin (*la*) et non masculin (*le*), complément qui renvoie à Niobé.
- v. 663 Le substantif *mortaille*, parce qu'il traduit l'expression *examines inter natos* « entre les corps inanimés » (*Mét.*, VI, v. 302), n'a pas le sens abstrait de « mort, massacre » ou « funérailles », mais désigne un cadavre.
- v. 671 *Lievres* « lèvres » remplace *lumieres* (AY<sup>23</sup>) traduisant le latin *lumina* « ses yeux » (*Mét.*, VI, v. 304). Le mot n'a pourtant pas posé de problème au v. 2351 du livre I.
- v. 683-684 *En son païs porta la roiche; / Ou soumethon dou mont l'encroiche* (éd. C. De Boer, VI, v. 1375-1376). La variante *semeton* vaudrait pour *someton*, avec un échange en *o* et *e*. Sur ce mot, voir la note I, v. 1095.
- v. 695-696 Adaptation (YZ) de *Chascuns la crient, chascuns la doute / Et chascuns l'onore et redoute* (éd. C. De Boer, VI, v. 1589-1590).
- v. 701-706 Le passage est au discours direct ailleurs : *Li un dist : « Chier le compererent / Li vilain qui la despiterent. / En Libe avint une aventure / Trop grant, mes la chose est obscure / Pour les vilains qui vil estoient, / Qui la deesse despitoient »* (éd. C. De Boer, VI, v. 1595-1600). Dans les autres copies, un homme du peuple prend la parole, comme dans le texte ovidien, et non Pallas.
- v. 706 La répétition de *Qui* signale une erreur.
- v. 716-717 *Quar la dist l'en que le lerre / Les avoit menez et conduis* (éd. C. De Boer, VI, v. 1610-1611). L'erreur d'accord, manifeste dans Z, provient probablement de la mauvaise analyse du sujet (*le lierre* Z<sup>34</sup>, *libere* Z<sup>21</sup>).
- v. 718-719 *Un home qui sot les conduis / Dou païs oi qui m'assena / Et par la terre me mena* (éd. C. De Boer, VI, v. 1612-1614). La version de Z est plus difficile en raison de l'erreur *ou*, à partir d'*oi*.
- v. 722 *Par le païs et reverchant* (éd. C. De Boer, VI, v. 1616). Le vers est hypométrique dans Z<sup>34</sup> à cause de la forme

- trassant*, qui est venue remplacer *reverchant*. Dans Y, *conversant* a supplanté *reverchant*. *Revercher* semble effectivement une forme obsolète (cf. note V, v. 1109).
- v. 728 Le FEW relève un *hapax richoi*, datant du XIII<sup>e</sup> siècle (FEW XVI, 714a); le TL et le Mts 2990b attestent de l'existence d'un substantif *richois* « richesse » contenu dans l'*Ovide moralisé*; l'unique exemple du Gdf VII, 187b est lui tardif (1593). On retrouve pourtant le mot à d'autres reprises dans notre texte (VI, v. 728; VII, v. 466; X, v. 1631), à chaque fois à la rime, comme si cette forme était surtout employée pour une rime en *-ois*.
- v. 729-730 Réécriture de *Tout fumé, qu'enfumé l'avoient / Cil qui dessus sacrefoient* (éd. C. De Boer, VI, v. 1623-1624).
- v. 736 *Quel satirial, quel dieu champestre* (éd. C. De Boer, VI, v. 1630). Dans le doublet synonymique, la leçon *dieu celestre* ne convient pas vraiment par rapport à *champestre* (AY), mais elle n'est pas non plus fausse.
- v. 737-738 *L'en aoroit sor cel autier / Qui iert a plain, fors de moutier* (éd. C. De Boer, VI, v. 1631-1632). La rime inexacte entre *autel* et *moutier* s'explique par le fait qu'*autel* est une variante d'*autier*, cf. t. I, p. 62.
- v. 741 *Dieu roial (dieu tural Y<sup>2</sup>)* se désigne comme une adaptation à partir de *dieu rural* (A<sup>1</sup>Y<sup>13</sup>). Le mot a rencontré des difficultés, car l'*Ovide moralisé*, d'après le TLF, présente la première attestation de *rural* « de la campagne ». Devant la difficulté posée par cet adjectif, nous préférons maintenir la variante de Z même si elle n'est pas exacte.
- v. 753-757 *L'autre fu Phebé, la deesse / De la lune et la chasseresse, / La deesse de chasteé. / Cil enfant furent d'un aé / Et conceü d'une ventree* (éd. C. De Boer, VI, v. 1647-1651). Dans Y, *chaasté* rime avec *aage*. La version de Z, quoique répétitive, rétablit la rime par le substantif *chaçage*, uniquement relevé dans le DMF pour un seul exemple (Hector de Chartres, *Le Coutumier*), doté en outre d'un sens peu satisfaisant par rapport à notre contexte : « action de conduire les

- bêtes en les faisant marcher devant soi ». Ici, *chaçage* désigne plus largement la « chasse ».
- v. 777-778 Ce passage reprend *Tant, sans plus, qu'el fu depestrée / Et delivre de sa ventree* (éd. C. De Boer, VI, v. 1671-1672). L'extrait diffère aussi dans *Y : Tant sans plus que fust deuisee / De sa perilleuse portee*. Sur la rareté de *depestrer*, cf. note I, v. 2205.
- v. 779-780 *Deus arbres tint en ses deus palmes : / L'un fu oliviers, l'autre palmes* (éd. C. De Boer, VI, v. 1673-1674). Dans *YZ*, l'identification des arbres que Latone tient entre ses mains est remplacée, probablement fortuitement, par une notation à valeur pathétique : *La yert a mout piteux reclains*.
- v. 785 Sur le verbe *enchaucer*, cf. note III, v. 2176.
- v. 810 Ajout maladroit lié au remplacement du vers *Dou commun boivre ne aver* (éd. C. De Boer, VI, v. 1703).
- v. 818 *estanchier* (*YZ*). La leçon unanimement répandue est *alegier*, qui rime encore mieux avec *dangier*. *Estanchier* aurait été automatiquement appelé par le complément *ma soif*.
- v. 862 *Si com Latbona l'ot oree* (éd. C. De Boer, VI, v. 1786). Une confusion s'est immiscée dans *Z* entre *orer* « prier » et *aouer* « vénérer ». Le *Gdf* I, 308c accorde cependant au verbe *aorer* le sens de « souhaiter », qui convient.
- v. 878-879 Ajout. En plus de son hypermétrerie, la leçon de *Z*<sup>34</sup> pose une difficulté syntaxique.
- v. 881 *Libe* remplace *Lice* dans *YZ* (voir à ce sujet la note VI, v. 35). Dans son édition, C. De Boer précise que l'auteur de *l'Ovide moralisé* a fait une erreur d'interprétation en comprenant qu'un homme de *Lice* avait raconté cette histoire, alors que le texte dit que cette histoire est arrivée à des habitants de *Lice* (*Mét.*, VI, v. 382 ; éd. C. De Boer, t. II, n. 1, p. 330).
- v. 886-889 Réécriture de *Dou satirial qui fu desfais / Et escorciez par sa folie / Conte uns autres, c'est de Marsie / Qui comme folz s'osa vanter* (éd. C. De Boer, VI, v. 1926-1929). Le passage est difficile notamment à cause du nom *Marsie*.

- v. 894 *Controuva l'art premierement* (éd. C. De Boer, VI, v. 1934). L'adverbe *tant* copié dans Z<sup>3</sup> et Z<sup>4</sup> appelle une subordonnée qui ne vient pas. Il nous semble donc plus juste de lire *Tant ama* ou *Tant rama* comme une erreur.
- v. 920-921 *Du fol qui ainssi (le Z<sup>21</sup>) despit / La harpe et loue la buisine*. Nous ne prenons pas en compte la correction métrique apportée dans Z<sup>21</sup> car elle perturbe la syntaxe. L'hypométrie semble due à la difficulté du mot *satiriaul* (*Dou fol satiriaul qui despit*, éd. C. De Boer, VI, v. 1960).
- v. 931 L'ordre des mots ne convient pas dans *Et si saturiau tuit*, comme le montre la rime. Le texte original fournissait peut-être une leçon proche de *Li faunet et li saturiau* (éd. C. De Boer, VI, v. 1971). Le terme *faunet* traduit, comme le signale C. De Boer, le latin *Fauni* qui désigne des êtres à peu près similaires aux satires (*Mét.*, VI, v. 392). Il existe un substantif *faune*, dérivé du même terme latin qu'emploie Ovide, désignant un « satyre ». *Faunet* en serait alors un diminutif créé par l'auteur. Le remanieur dépasse cette difficulté en réécrivant le vers.
- v. 956 *Nulz fors Pelops ne s'en doloit* (éd. C. De Boer, VI, v. 2072).
- v. 980 *ragouster* : le verbe qui se cache sous cette variante est *rajouter*. D'après le DEAF, il désigne l'action de mettre à nouveau des choses ensemble, selon un exemple d'infinitif substantivé que l'on trouve chez Froissart.
- v. 992-994 *Argosque et Sparte Pelopeiadesque Mycenae / Et nondum toruae Calydon inuisa Dianae / Orchomenosque ferax et nobilis aere Corinthos / Messeneque ferox Patraeque humilisque Cleonae / Et Nelea Pylos neque adhuc Pittbeia Troezen* « Argos, Sparte, Mycènes, cité des Pélopidés, Calydon, qui n'était pas encore en butte à la colère farouche de Diane, la fertile Orchomène, Corinthe, célèbre par ses bronzes, la fière Messène, Patras, l'humble Cléones, Pylos, où régna Nélée, Trézène, que Pitthée ne gouvernait pas encore » (*Mét.*, VI, v. 414-418).
- v. 999-1004 Adaptation de *Au grant duel que Pelops demaine / Pour Nyobé sa suer germaine, / Dont il ne se puet deporter, / Vindrent,*

- pour lui reconforter, / Li roi de maintes regions / Mes n'i vint pas rois Pandions* (éd. C. De Boer, VI, v. 2183-2187).
- v. 1008 *Fait l'eüssent pouvre et frarin* (éd. C. De Boer, VI, v. 2192). *Mis a ffin* est la banalisation de *frarin*. Sur la difficulté du terme, cf. note III, v. 2271-2272.
- v. 1027-1028 Ajout qui dramatise encore l'introduction de la fable de Philomèle.
- v. 1029-1030 *Mes ja ne descrirai le conte / Fors si com Crestiens le conte* (éd. C. De Boer, VI, v. 2211-2212). *Crestiens* renvoie à Chrétien de Troyes.
- v. 1032 Le remanieur supprime la suite *Tout son dit vous raconterai / Et l'alegorie en traitrai* (éd. C. De Boer, VI, v. 2215-2216), conformément à sa suppression des *alegories*.
- v. 1044 Suppression de *Cui Pandions sanz grant proiere / Dona Progné sa fille chiere* (éd. C. De Boer, VI, v. 2229-2230).
- v. 1052-1053 Le *cucus* (A<sup>1</sup>) désigne l'oiseau que nous appelons aujourd'hui le « coucou », connu parce qu'il mange sa mère, selon un extrait cité dans le DMF (*Renaut de Montauban, ca 1350-1400*). Parmi les exemples du GdFC IX, 214b pour *coucou* figure cet extrait de l'*Ovide moralisé* (G<sup>2</sup>). Le nom de l'animal semble mal connu par un pan de la tradition, puisqu'on trouve deux variantes différentes dans Z (*cogus* et *cingus*) et une variante maladroite dans A<sup>2</sup>Y, *chabus*. La forme *cingus* de Z<sup>21</sup> pourrait renvoyer au *cignus* rappelant le « cygne ». Le nom *fresaie* des autres copies est remplacé par la *suete*, même si *fresaie* s'emploie jusqu'au xvii<sup>e</sup> siècle, d'après le FEW IX, 305 a.
- v. 1070 Substitution à *Aussi come de Tervagan* (éd. C. De Boer, VI, v. 2256). *Tervagan* correspond au nom chrétien donné à Allah.
- v. 1111 Sur *a ·i· sible*, voir la note au IX, v. 337.
- v. 1114 La variante *Quant elle en soi le roy ne tint* est une reformulation compréhensible mais peu heureuse de *Quant ele le roi ne retint* (éd. C. De Boer, VI, v. 2300).
- v. 1138 Réécriture hypométrique de *De parler a Philomena* (éd. C. De Boer, VI, v. 2324).

- v. 1178 *Nes ot ne fardéz ne guigniez* (éd. C. De Boer, VI, v. 2364). La forme *fardis* semble inconnue, contrairement au participe passé *fardéz* (AY).
- v. 1185 *Plus que sanc (cler sanc Z<sup>21</sup>) vermeil ou graine* reprend *Plus que samiz vermauz an grainne* (éd. C. De Boer, VI, v. 2371). Dans *B* et *E* on trouve aussi la faute *sanc*, mauvaise compréhension de *samit*, désignant une étoffe de soie depuis le XII<sup>e</sup> siècle. Le terme revient en VI, v. 1236 où il ne pose plus de problème.
- v. 1186 *Et plus soef oloit s'alainne* (éd. C. De Boer, VI, v. 2372). Le verbe *oloir* « sentir bon » s'emploie surtout en ancien français (FEW VII, 341a), ce qui peut expliquer la correction dans *Z*<sup>2</sup> en *fleuroit*. La version de *Z*<sup>34</sup>, *aloit*, est clairement une altération à partir d'*oloit*, mais elle ne pose pas de problème.
- v. 1199-1204 Réécriture à partir de *S'i ot tot mis quanqu'ele pot. / Avuec la grant biauté qu'ele ot / Sot quanque doit savoir pucele. / Ne fu pas mains sage que belle* (éd. C. De Boer, VI, v. 2385-2386).
- v. 1209-1210 *Des tables sot et des eschas, / Del vieil jeu et del « six et as » / De la bufe et de la hamee (hamee Y)* (éd. C. De Boer, VI, v. 2393-2395). Une part de l'extrait est mal comprise dans la plupart des copies, à cause du vocabulaire du jeu, semble-t-il. Le vers de *Z*<sup>21</sup>, *De harpe et de chant a soubais*, qui rime avec le vers laissé orphelin dans *Z*<sup>34</sup>, s'écarte de la tradition. Nous corrigeons le vers *Toute yert en lui trouvee* dans la mesure où l'absence d'un nom après *toute* pose un problème syntaxique et métrique, alors que la référence de *Z*<sup>21</sup> à la *joie*, déjà citée au v. 1206, nous paraît juste.
- v. 1213-1216 Résumé et adaptation de *Et del jantil et del lanier; / Bien sot feïre un faucon muïier / Et un ostor et un tercuel, / Ne ja ne fust ele son vuel / S'an gibier non ou an riviere* (éd. C. De Boer, VI, v. 2399-2403). Les v. 2401-2403 disparaissent dans *A*<sup>2</sup>*Y*.
- v. 1228 *Et de la gigue et de la rote* (éd. C. De Boer, VI, v. 2415).
- v. 1257 *Itel loi tenoit paiennime* (éd. C. De Boer, VI, v. 2444). Cet adjectif est attesté dans le FEW au sens de « païen », en

- ancien français. Il semble moins courant que la forme *paienne* qui le remplace dans A<sup>2</sup>YZ<sup>421</sup>, malgré un affaiblissement de la rime.
- v. 1260-1265 Adaptation et développement des vers : *Ne ce qu'il li pleisoit a feire / Ne devoit nus a mal retreire* (éd. C. De Boer, VI, v. 2447-2448).
- v. 1286 Réécriture de *Fors qu'ele vos puisse tenir* (éd. C. De Boer, VI, v. 2467).
- v. 1294 « Si vous osez pour moi prier le roi ».
- v. 1307 L'infinitif a ici la valeur de l'impératif.
- v. 1313 *Se vos esgardiez a droit* (éd. C. De Boer, VI, v. 2494).
- v. 1327-1333 Adaptation des vers dans lesquels Philomèle demande à Térée s'il a parlé à son père Pandion (éd. C. De Boer, VI, v. 2508-2513).
- v. 1337 *Glose* désigne ici le fait d'ajouter quelque chose : « Il n'y a pas lieu d'en dire plus, d'en débattre ».
- v. 1355 *Qu'ancor some nos an dotance* (éd. C. De Boer, VI, v. 2534). *Contence* « débat » est une innovation de Z<sup>34</sup>. D'après le FEW, le mot est rare et s'emploie essentiellement en ancien français. Ce remplacement de *doutance* par *contence* est donc surprenant ; le copiste avait possiblement en tête *contençon*, mieux attesté, mais impropre à la rime.
- v. 1357-1361 Transition ajoutée entre cette scène (le dialogue de Philomèle et Térée) et la suivante (le dialogue entre Térée et Pandion). Dans la tradition, la fin de l'échange entre Philomèle et Térée et le début de celui entre Térée et son beau-père sont seulement reliés par *Lors redist Tereüs au roi* (éd. C. De Boer, VI, v. 2536). Sur cet aspect, cf. P. Deleville, *Métamorphose des Métamorphoses [...]*, *op. cit.*, p. 69-72.
- v. 1372 L'adjectif *valible* se rattacherait à *valable* « qui est dans les normes requises pour être reçu en justice ou ailleurs légitimement » (FEW XIV, 133a), avec un changement de suffixe.
- v. 1395-1405 Adaptation des v. 2566-2572 (éd. C. De Boer, VI). Les v. 1395-1397 remplacent et développent *Croce m'estuet et aneille / Des or mes por moi apoier* (éd. C. De Boer,



- VI, v. 2566-2567) Les v. 1398-1399 sont ajoutés pour un effet pathétique. Les v. 1400-1405 sont une explicitation du sous-entendu contenu dans : « [...] *S'il ne vos devoit enoier, / De ce don vos m'avez requis, / Seroit respiz et termes pris* » / « *Respiz* » – « *Voire.* » – « *Tot a delivre. / Combien ?* » « *Tant come j'ai a vivre [...]* » (éd. C. De Boer, VI, v. 2568-2572).
- v. 1430 *Or n'est pas Tereüs a eise* (éd. C. De Boer, VI, v. 2597). Une construction directe *etre aise* se retrouve dans d'autres témoins de l'*Ovide moralisé* et dans des expressions figées comme *etre bien aise* « être heureux ». Elle perturbe néanmoins le mètre.
- v. 1436 Le lecteur n'est pas interpellé dans la tradition, où on lit *Et fet semblant que mout li grieve* (éd. C. De Boer, VI, v. 2603).
- v. 1442-1443 Dans les autres témoins, nous lisons *Folie ? Mes Amors, ce cuit / Cele qui tot vaint et destruit* (éd. C. De Boer, VI, v. 2609-2610). Nous maintenons la leçon de Z, dans la mesure où la relative *Celle qui tout vint et destruit* peut fonctionner comme une périphrase désignant l'*amour*.
- v. 1450 Reprise de *Et de puis que cil le tesmoignent* (éd. C. De Boer, VI, v. 2617).
- v. 1514 *car* pour *qu'a*, cf. t. I, p. 45-46.
- v. 1531 Nous corrigeons exceptionnellement *car* la forme *c'armours*, qui offre une variante étrange d'un mot pourtant si bien connu, provient d'une erreur engendrée par la présence de *Car* en début d'un vers précédent.
- v. 1570-1572 Reprise dramatisée de *Car Progné me dist que m'an fuie / Ne ja mes a li ne retor / Car failli avroie a s'amor, / Se sanz sa seror revenoie* (éd. C. De Boer, VI, v. 2738-2741).
- v. 1574-1575 Dans les autres manuscrits, Térée ne va pas jusqu'à prétendre qu'il mourrait de chagrin. Il évoque seulement le *deuil* qu'il aurait de ne plus voir son fils et sa femme : *Car se je m'an vois an essil, / Mout avrai grant duel de mon fil / Et plus de li, se je la les* (éd. C. De Boer, VI, v. 2743-2745).
- v. 1580 *Quant mon fait si dur me taillez* (A<sup>2</sup>YZ) adapte *Quant vos por*

- si po me failliez* (éd. C. De Boer, VI, v. 2749). L'expression de A<sup>2</sup>YZ ne figure pas dans les dictionnaires ; elle se traduit probablement ainsi : « quand vous me rendez la situation difficile ».
- v. 1597 *Et par proier et par plorer* (éd. C. De Boer, VI, v. 2766). La répétition de *jur*er signale un défaut dans le modèle de Z.
- v. 1630-1631 Ces vers synthétisent, dans A<sup>2</sup>YZ, la description de l'affairement du personnel : *Li panetier, li eschançon, / Chascuns ot cure et cusançon / D'atorner et d'apareillier / Ce qu'apartient a son mestier* (éd. C. De Boer, VI, v. 2801-2804).
- v. 1641 Ce vers remplace *S'au jant cors non et an la face* (éd. C. De Boer, VI, v. 2814). La suite est supprimée : *De la pucele regarder, / Qui lez lui seoit au soper : / C'est ses boivres, c'est ses mangiers. / Mout par est vers li losangiers / Et mout la sert et mout l'atret, / Mes ne set nus por quoi le fet* (éd. C. De Boer, VI, v. 2815-2820). Ce manque est dû à un saut du même au même, qui s'explique à partir d'une version proche de celle contenue dans A<sup>2</sup>Y où *face* apparaît deux fois à la rime à quelques vers d'intervalle.
- v. 1655 L'adaptateur supprime la description des ablutions des convives (éd. C. De Boer, VI, v. 2837-2841).
- v. 1682-1683 *Et se relieve et se reconche. / Cil qui gisoient an la couche / A mout grant eise se dormoient / Et de tot ce mot ne savoient* (éd. C. De Boer, VI, v. 2869-2872). Dans la tradition, le sujet n'est pas Philomèle mais tous les gens du château.
- v. 1714 *il y pour il li, cf. t. I, p. 44.*
- v. 1716 *Ous*, P2 du présent de l'indicatif du verbe *ouïr*.
- v. 1725 Suppression dans A<sup>2</sup>YZ de *Et plus de mil foiz la retorne, / Quant d'antrer an la nef s'atorne, / Si la retient tant come il puet, / Et quant retourner l'an estuet* (éd. C. De Boer, VI, v. 2915-2918).
- v. 1753-1757 Ajout permettant d'établir une transition entre le voyage en bateau et le moment où Térée emmène Philomèle dans une maison isolée.
- v. 1761 La version *Crestiens li rois* ne réfère à personne contrairement

- à *Crestiens li Gois* qui est la version de  $A^1$  et renvoie à Chrétien de Troyes. Sur cet aspect, voir la synthèse qu'en donne R. Trachsler dans *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 184-185.
- v. 1766 « d'une chose et d'autre, par trahison ».
- v. 1777-1778 La relative complexité syntaxique du passage provient de l'oubli des deux vers qui complètent le v. 1777 : *De mal feire puis ne li chaut / Liqueus des chies avant en aut.*
- v. 1804 *Que je vuil que vous me consentés*  $A^2YZ^{34}$  pour *Que vuel que vos me consantez* (éd. C. De Boer, VI, v. 2995).
- v. 1829 *et pour est*, cf. t. I, p. 37.
- v. 1836 Réécriture de *Fel cuiverz, fel de pute loi* (éd. C. De Boer, VI, v. 3027).
- v. 1852-1853 Réécriture de *Qu'einsi forsanes et esrages ? / Reban toi, si feras que sages* (éd. C. De Boer, VI, v. 3045-3046).
- v. 1856 Réécriture de *Einsi la lasse, la dolante* (éd. C. De Boer, VI, v. 3049).
- v. 1878 Reprise de *S'an tranche pres de la meitié* (éd. C. De Boer, VI, v. 3071).
- v. 1903 Le vers de  $Z^{21}$ , qui rejoint la tradition, est ici nécessaire à la subordonnée qui suit.
- v. 1934-1935 *Que consirrer par force estuet / De ce que l'an avoir ne puet* (éd. C. De Boer, VI, v. 3127-3128). Le verbe *amender* remplace *consirrer* « se priver, s'abstenir, se passer, se séparer, s'éloigner » (Gdf II, 256b), également modifié dans  $A^2Y$  en *deporter*, et dans  $G^1$  où on lit *cesser*, puis dans  $G^3$  où se trouve la version *conforter*.  
Le remanieur supprime les v. 3129-3141 (éd. C. De Boer, VI). Il enlève cette partie, constituée de très courts échanges où Térée et Procné ne font pas avancer le discours, pour en venir à l'essentiel : le mensonge de Térée.
- v. 1949-1951 Ces vers adaptent *Fors que parole et cuers me faut, / Tant m'est greveuse chose a dire* (éd. C. De Boer, VI, v. 3156-3157).
- v. 1963 Le remanieur supprime les vers : « *Ce nos covendra toz paiier, / Ja ne savrons tant delaiier ; / Et des que tel est l'avanture / Que morz a prise sa droiture / Que vostre suer li devoit randre, / N'an vueilliez trop grant anprendre, / Mes*

- sofrez sanz trop grant corroz / Ce que sofrir covandra toz »* (éd. C. De Boer, VI, v. 3173 à 3180).
- v. 1976-1980 Ces vers résument le début de la plainte que Procné adresse à la mort : « *Mors, fet ele, trop mespreïs / Quant tu ma seror oceïs, / Et mout t'an doit bair Nature / Quant la plus bele creature / Qu'ele onques feïst as ocise. / Morz, mout feroïes grant franchise, / Se tu avuec li me metoïes. / Morz, qu'atanz tu que tu n'anvoïes / M'ame avuec la soe deduire ? / Morz, mout me tarde que je muire, / Car je ne quier ja mes plus vivre. / Morz, car vien et si t'an delivre, / Si me secor a cest besoing / Mors par quoi es de moi si loing / Que tu ne m'oz ne ne m'antanz ? [...]* » (éd. C. De Boer, VI, v. 3195-3209).  
Suppression de *Or plore, or crie, or se pasme, / Les deux maudit et la mort blasme* (éd. C. De Boer, VI, v. 3193-3194).
- v. 1999 *Le sanc an a mis an un ves* (éd. C. De Boer, VI, v. 3228).  
La banalisation en certains lieux de A<sup>2</sup>YZ semble engendrée par le mot problématique *veu* (>*votum*) qui est seulement attesté à partir de 1403, d'après le TLF, pour désigner un « ex-voto ». La dimension religieuse est rendue dans G<sup>13</sup> avec la leçon *sur les autieux*.
- v. 2039 On attendrait la P2 plutôt que la P3 du présent de l'indicatif. On retrouve la même chose dans Y.
- v. 2062 L'expression *en qui pourpenser* diverge de la leçon majoritaire *engin pourpenser*. Nous comprenons ainsi le vers : « mais elle ne sait à qui penser ».
- v. 2080-2084 Réécriture avec l'oubli d'un vers, probablement dû au fait que des rimes proches se succèdent (*filé / filé, puis fille / fille*), à partir de *Antre la vieillete et sa fille, / Ne ne li falloït une ostille / A feïre une cortine ovree* (éd. C. De Boer, VI, v. 3309-3312).
- v. 2093 La forme *vieille* remplace *vilaine* dans A<sup>2</sup>Y. Cette substitution de *vieille* à *vilaine* se retrouve aussi au v. 2073 de Z.
- v. 2094 *Ses escheviauz et ses fusees* (éd. C. De Boer, VI, v. 3320).  
*Ces pelloctes* (Z) et *Ses escheviauz* désignent approximativement la même réalité. *Escheviauz* a également été modifié dans A<sup>2</sup>Y en *eschies* (*Et ses eschies*), qui apparaît

- en 1310, selon le FEW, et représente l'exact synonyme d'*echeveau* (FEW XI, 259a *scabellum*) encore employé dans la langue actuelle.
- v. 2095-2096 La rime *devide / estude* provient de *Si les prant et si les des-  
vuide / Et comance par grant estuide* (éd. C. De Boer, VI, v. 3321-3322).
- v. 2198 *sceust* : le verbe *soloir* est convoqué, non le verbe *savoir*.
- v. 2200 *Qu'ele a seviaus grant esperance* (éd. C. De Boer, VI, v. 3426). *Moult* (A<sup>2</sup>YZ) prend la place de l'adverbe *seviaus* « au moins », probablement en raison de l'obsolescence du mot (cf. note II, v. 509).
- v. 2218 *Aure* correspond à l'adverbe *ore* (*aur* Z<sup>4</sup>, *or* Z<sup>21</sup>).
- v. 2227-2231 Développement à valeur dramatique de *Si la regarde et  
conut l'uevre* (éd. C. De Boer, VI, v. 3453).
- v. 2241 La leçon *peaillé* qu'offre Z<sup>3</sup> est mystérieuse. Elle semble par hasard à la rencontre entre *paillé* (Z<sup>421</sup>) et *pelé* (AY). Le participe *pelé*, *pellé* « écorché » semble être une image du viol de Phimomèle. Par sa graphie, la leçon *paillé* se rattacherait au verbe *pailler* « joncher de paille » ou « confectionner avec de la paille tressée » (DMF).
- v. 2276 *Jusqu'an une chambre soutainne* (éd. C. De Boer, VI, v. 3498). L'adjectif *soubterraine* (YZ) semble remplacer *soutaine* (A<sup>1</sup>) (« solitaire, caché, secret » Gdf VII, 461b-c ; DMF), attesté jusqu'en 1390 (FEW XII, 60b).
- v. 2303-2307 Ajout qui développe la raison pour laquelle Procné veut s'en prendre à son fils. La décision apparaît ainsi moins brutale.
- v. 2345 *est* pour *ait*, cf. t. I, p. 31.
- v. 2348 Un saut du même au même a engendré le manque des vers : *Mes que son filz Iccis y ert. / Ja plus compaignie n'i quiert / Fors que li et elle et son fil. / « Par foi voirement jert il, / Fait Pergne. Je le vous octroy. / Seulement y serons nous troi / Que plus ne moins n'en y ara. » / Dont dist li rois qu'il yra* (Z<sup>421</sup>).
- v. 2397 *icy* pour le parfait du verbe *issir*.
- v. 2433 La désinence *-et* pour la P3 de l'indicatif imparfait n'apparaît nulle part ailleurs dans le texte, mais se comprend, même si elle rend la rime moins évidente.

- v. 2465-2470 Ajout.
- v. 2475-2484 Développement de *Et que tant avait bien chanté / En sor que tout qu'a sauveté / S'iert ou bois reposté et muciee, / Faint la fable qu'el fu muee / En rousseignol, mes la roïne, / Progné, qui ot fet la cuisine* (éd. C. De Boer, VI, v. 3695-3700).
- v. 2526 Dans la tradition, il est question dès le début de la beauté des deux sœurs, ce que n'a pas perçu le remanieur.
- v. 2532 On lit dans *A*<sup>1</sup> : *Lonc temps li vens d'Escoce Bise*. L'identité du personnage est moins claire dans *Z*.
- v. 2546 La locution *rendre la muse* (*Z*) est relevée dans le Gdf et le FEW (Gdf V, 454c ; FEW VI-3, 279a) au sens de « renoncer aux plaisirs mondains », ce qui ne convient pas ici, notamment en raison du complément circonstanciel *en prier*. Nous comprenons plutôt « perdre son temps ».
- v. 2568 *Sous les cavernes de la terre* (éd. C. De Boer, VI, v. 3906). *Crevaces* remplace *cavernes*, qui est pourtant une leçon plus appropriée à l'évocation de lieux souterrains.
- v. 2585 *Avoir la belle atheniaine* *A*<sup>1</sup>. La variante de *Z*<sup>34</sup> s'écarte aussi de *Y* (*athainne*), mais est peut-être plus claire, si l'on considère *authoine* comme une variante pour l'adjectif *bautaine*.
- v. 2613 *Corbiaux* contre la version *coulombiaux* *AY* ou *coulons* *Z*<sup>21</sup>.

## LIVRE SEPTIÈME

- v. 1-21 Développement du résumé des fables relatées précédemment (éd. C. De Boer, VI, v. 1-7). Le réviseur rappelle plus de détails précis. Il désigne effectivement le moyen de transport d'Hellé et Phrixus jusqu'à l'endroit qui sera le cadre du nouveau récit. Il insiste sur le fait que le mouton sur lequel ils voyagent est d'or, ce que ne mentionne pas le traducteur d'Ovide. À partir de cette caractéristique, il exprime combien un tel bien

est précieux et convoité. Ceci permet de mieux préparer la mention de Jason, le personnage clé du récit à venir, dans la mesure où il participera à la conquête de cette Toison d'Or. Enfin, le remanieur précise également qu'Hellé se noya, parce qu'elle était effrayée (v. 9). D'autre part, il nous semble que la mention de la *faerie* (v. 18) provienne du *Roman de Troie*. Au moment où le peuple découvre la Toison conquise par Jason, ses membres *Dient que c'est chose faee* (*Roman de Troie*, éd. E. Baumgartner et F. Vielliard, Le livre de poche, Paris, 1998, v. 1994), ce que l'on retrouve dans la version en prose *Prose 4 : distrent que li dieu l'avoient faé* (*Le Roman de Troie en prose*, éd. F. Vielliard, Cologny-Genève, Bibliotheca Bodmeriana, 1979, p. 35). En revanche, *Prose 5* ne développe pas vraiment cet aspect et n'insiste pas sur le caractère magique de la Toison, ou du moins pas avec un lexique qui décline le paradigme de la *faerie*, puisqu'il est seulement question, après la conquête de la Toison, de l'admiration du peuple, de *merveille* : *tout li haut home du país et li menu pueple estoit venu pour la merveille regarder, car moult leur sembloit grant merveille* (*Le Roman de Troie en prose. Prose 5*, éd. A. Rochebouet, Paris, Classiques Garnier, 2021, p. 171, § 24, l. 34-36 ; Ms. London British Library, Royal, 20 D.I., f. 34r, *The Values of French*, <http://www.tvof.ac.uk/textviewer/?p1=Royal/semi-diplomatic/paragraph/76>, consulté le 6 février 2019). Les travaux de L. Barbieri montrent que plusieurs textes, tels que *l'Histoire ancienne jusqu'à César*, la *General Estoria* et l'*Ovide moralisé* et le *Roman de Troie* en vers, « font précéder le récit de la guerre de Troie par une histoire des Argonautes » (« Les *Héroïdes* dans l'*Ovide moralisé* : Léandre-Héro, Pâris-Hélène, Jason-Médée », *Les Traductions d'Ovide au Moyen Âge*, éd. A. Faems, V. Minet-Mahy, C. Van Coolput-Storms, Institut d'études médiévales, Louvain-la-neuve, 2011, p. 254). Il étudie la façon dont l'*Ovide moralisé* dérive ici plus de Benoît de Sainte-Maure que du *De excidio Trojae*, et plus particulièrement

- les rapports non exclusifs que l'ouvrage entretient avec *Prose 5*, notamment en raison de l'ajout de l'histoire de Phrixus et Hellé au début du livre VII, que l'on retrouve dans *Prose 5* (*ibid.*, p. 258).
- v. 19 Le temple est dédié à *Ynacus* dans *A<sup>2</sup>YZ* et à *Martis* dans la tradition (éd. C. De Boer, VII, v. 7).
- v. 42-43 *En sor que tout si le forma* (éd. C. De Boer, VII, v. 28). *infourma* : variante d'*enformer* (*Z<sup>21</sup>*), dérivé du latin *informare* (FEW IV, 678b *informare*). La construction *enformer de* se rencontre dans le TL III, 354 avec le sens figuré de « donner forme » (*form bringen*), pour des exemples assez similaires à notre passage, ayant pour complément *bones mours*.
- v. 45 *En tout le monde n'eüst té* (éd. C. De Boer, VII, v. 31). La segmentation visible dans *Z<sup>34</sup>* est étrange : *neuste te*. Elle peut signaler une mauvaise compréhension de *n'eüst té* (*A<sup>1</sup>*) équivalent de *n'eüst tel* (*A<sup>2</sup>Y*) dans laquelle *té* est une forme de l'adverbe *tel*, qui rime avec *loyauté*. La correction apportée dans *Z<sup>2</sup>* révèle l'incongruité de la leçon *En tout le monde n'eüst eté* dont le verbe n'est pas complété. Devant le non-sens de cette leçon, nous nous en remettons exceptionnellement à *AY*.
- v. 47 *Ot vers amours en son aäge* (éd. C. De Boer, VII, v. 33). La fin du vers est modifiée dans *A<sup>2</sup>GYZ* : *en son courage*.
- v. 50 L'expression *bien ne puet venir* est une innovation de *Z* s'opposant à la leçon *nulz ne puet joir* (*Saciez que nulz ne puet joir*, éd. C. De Boer, VII, v. 36).
- v. 51 Le correcteur de *Z<sup>2</sup>* semble n'avoir pas compris la forme *boisdier*, qui marque probablement un rapprochement entre *boisdie* « tromperie » et *boisier* « tromper, trahir » qui partagent la même racine *\*bauson*.
- v. 58-59 Le passage est moins répétitif dans la tradition : *Et que de lui voire seroit / La sort et le devinement* (éd. C. De Boer, VII, v. 44-45).
- v. 61-69 Selon P. Demats, ces vers (éd. C. De Boer, VII, v. 47-55) ainsi que les v. 483-543 (éd. C. De Boer, VII) sont tirés du *Roman de Troie* en vers (*Fabula [...], op. cit.*, p. 87-88).



- v. 64 *La sors fu teulz, si com moi samble* (éd. C. De Boer, VII, v. 50). Sur l'hypermétrie qu'engendre *se me samble*, cf. introduction.
- v. 76-77 *Il n'est nulle riens qu'il tant doute / En tout le mont ne qu'il tant hee* (éd. C. De Boer, VII, v. 62-63). Dans la tradition, la proposition *qu'il tant hee* ne qualifie pas le substantif *monde*. Comme il n'y a pas de contre-sens nous conservons la version de Z<sup>34</sup>, même si celle de Z<sup>21</sup> rejoint la plus répandue.
- v. 77-78 Un passage est intercalé entre ces deux vers dans Z<sup>1</sup>, qui correspond aux v. 85-86 : *Par semblant layme et moult l'a chier / Sus et jus le fait chevauchier*.
- v. 96 *En son cuer en regroigne et grouce, / Et grant joie en a par samblant* (éd. C. De Boer, VII, v. 82-83). *Murmure* « se plaint » est peut-être une banalisation à partir d'une forme *regroigne*, ou une réfection métrique à partir de *groigne* (Y). D'après le DEAF, *regroignier* apparaît dans le deuxième tiers du XIII<sup>e</sup> siècle au sens de « faire entendre un murmure, gronder » ; il semble rare. Notons également qu'il y a un rapport d'opposition entre les vers 96 et 97 qui n'est pas explicité dans Z.
- v. 113 *Si s'en estoient en grant mis* (éd. C. De Boer, VII, v. 99) repris par *Si s'en furent (Erent A<sup>2</sup>Y) en peinne mis A<sup>2</sup>YZ*. Le terme *grant*, qui apparaît dans une expression *mettre en grant* aurait le sens de « souci, désir » (Gdf IV, 336b). L'expression *en grant* est attestée de 1155 jusqu'à 1613 d'après le DEAF G 1225. Elle ne pose pas de problème au livre IV, v. 2605.
- v. 119 *Dont il aloient tuit ardant* (éd. C. De Boer, VII, v. 106). La rime du même au même (*ardant / ardant*) explique le manque dans Z<sup>3</sup> d'un vers qui n'est pas essentiel à la compréhension du passage.
- v. 121-122 *Ceulz convenoit adenter primes / Et cultiver par eulz meïsmes* (éd. C. De Boer, VII, v. 107-108). La leçon *esdenter* de A<sup>2</sup>Y s'approche d'*adenter* « abattre, renverser », ce qui n'est pas le cas de la version hypométrique *donter* (Z<sup>34</sup>), compensée par un changement dans Z<sup>21</sup>.

- v. 134 *Endormir le serpent veillable* (éd. C. De Boer, VII, v. 121). Sur *veillable* cf. note I, v. 2100. En outre, même si le père de Médée évoque ensuite un serpent et non un lion, nous maintenons une leçon certes inexacte, mais commune à Z.
- v. 137 *Ains feïst l'en la mer tarir* (éd. C. De Boer, VII, v. 123). La leçon *fust en la mer errer* (Z<sup>34</sup>) n'a aucun sens et l'idée globale qui s'en dégage ne traduit pas bien le sens du passage. La version de Z<sup>21</sup>, dont le verbe *faire* rejoint la tradition, est plus compréhensible, si l'on lit *errer* pour une variante d'*arer*. *Arer* permettrait de revenir à l'image de quelque chose d'impossible, comme *tarir la mer*. Dans A<sup>2</sup>Y<sup>13</sup>, nous lisons aussi une version incongrue : *arir* au lieu de *tarir*.
- v. 150 L'adjectif *honneste* est employé pour le nom *honnesté*.
- v. 164 *basteriaulx* : le mot a ici le sens de « tête » car le vin monte plutôt à la tête, étant donné son effet psychotrope, qu'à la nuque, même si le Gdf IV, 435a indique le mot désigne rarement la tête. L'expression de notre texte est proche de la locution *monter en la tete / ou chief* s'emploie déjà au Moyen Âge (DMF).
- v. 171 *Li rois respont, si lor aconté* (éd. C. De Boer, VII, v. 158). Selon les exemples des dictionnaires, le complément de *rendre compte* n'est pas introduit par une subordonnée mais pas une préposition (*rendre compte de qch.*). On comprend néanmoins facilement le sens de cette construction : « le roi rit et leur rend compte du fait que... ». La locution *rendre compte* dériverait d'une variante *raconter* (A<sup>2</sup>Y), qui s'oppose à *aconter* (A<sup>1</sup>).
- v. 201 La leçon *son erre apresté* (éd. C. De Boer, VII, v. 188) s'oppose à *ses nés apresté* A<sup>2</sup>YZ.
- v. 203 La leçon de Z<sup>21</sup>, *Jason o grande compaignie*, rejoint celle de la tradition. Nous maintenons néanmoins celle de Z<sup>34</sup> qui peut fonctionner comme une incise.
- v. 204-207 Réécriture de *Qu'il ot pourchacié et pourquis, / Est ens entrez, s'a congié pris / A son oncle et à ses amis. / La voile ont au vent ademis* (éd. C. De Boer, VII, v. 191-194).

- v. 213-230 L'annonce au roi Laomédon, sa surprise et sa colère, ses menaces et le départ des Grecs dérivent du *De excidio Troiae* de Darès le Phrygien plutôt que du *Roman de Troie*, ce que nuance L. Barbieri (P. Demats, *Fabula [...] op. cit.*, p. 82 ; L. Barbieri, « Les *Héroïdes* dans l'*Ovide moralisé* [...] », art. cité, p. 255-258).
- v. 217 *Moult s'aïra, moult s'esboï* (éd. C. De Boer, VII, v. 204). Sur *s'esboï*, voir la note III, v. 155.
- v. 223 *Et son païs tantost voidassent*, innovation de Z, à partir de *Et son païs li deliuraissent*. Il est possible que le remanieur ait préféré employer le verbe *vuider*, pour pouvoir placer l'adverbe *tantost* qui lui permet de souligner l'autorité du roi. En effet, il semble peu probable qu'il ait changé *delivrer* pour une raison lexicale, car le verbe est très bien attesté. Il nous paraît plus juste qu'il ait voulu souligner la sévérité du roi, à moins qu'il ne s'appuie sur une version en prose du *Roman de Troie* qui contient le même verbe, comme celle de *Prose 4* éditée par F. Vielliard où le roi charge son messenger de rapporter ces paroles à Jason : « *li diz de par moi que mar a fet ce que il est arrivez ne entrez en ma terre sanz congié, et que il la vuide hastivement* » (éd. citée, p. 29). On retrouve aussi ce verbe dans *Prose 1* : « *Beauz seignor, fist il a Jason et a ses compaignons, li rei vos mande et prie que vos li voidiés sa terre, quar vos i estes entrés sans congié, ne il ne set por quoi* » (*Le roman de Troie en prose*, éd. L. Constans et E. Faral, tome I, Paris, Champion, 1922, p. 13). En revanche dans les témoins de *Prose 2* et 5, nous ne relevons que le verbe *partir* : « *vos mande il par moi et avos autres compaignons que vos vos partois de sa terre et de son port tot maintenant* » (*Prose 2*, d'après le ms. BnF français 9603, f. 12v) ; *si leur envoia un mesage a cui il chargea le mesage que il se partissent de son terrain, car il avoit entendu qu'il fesoient damage sus sa terre [...] li rois vous mande que vous vous partés de sa terre* (*Prose 5*, *Le Roman de Troie en prose [...]*, éd. citée, p. 158, § 10 et 11 ; ms. London, British Library, Royal 20.D.I., f. 30r, *The Values*

- of French, <http://www.tvof.ac.uk/textviewer/?p1=Royal/semi-diplomatic/section/5bis>, consulté le 6 février 2019).
- v. 231-261 P. Demats a montré que la mention de la prise de Troie et du rapt d'Hésioné s'inspire une fois de plus du *De excidio Troiae* de Darès le Phrygien (*Fabula [...], op. cit.*, p. 82).
- v. 243 *Thelamon l'ot en soignantage* (éd. C. De Boer, VII, v. 230). Le passage n'est pas simple, comme l'indiquent ces autres variantes : *lot en soignantage* A<sup>1</sup>Y<sup>2</sup> *lot en son guentage* A<sup>2</sup> *lot en son guentage* Y<sup>13</sup>. Le vocable *soignantage* « concubinage », très bien attesté en ancien français, l'est beaucoup moins en moyen français, à en croire le FEW et les occurrences du DMF. Cette donnée diachronique pourrait expliquer le fait que le mot n'est pas recopié de façon univoque par les scribes. L'expression de Z, *avoir (qn) en son gaignage*, se dote ici d'un sens abstrait.
- v. 247 *Et de sa serour le hontage* (éd. C. De Boer, VII, v. 234). Dans A<sup>2</sup>YZ, *son heritage* remplace *le hontage*. Il est possible que cette modification ait but de ne pas répéter le texte, puisque le terme *hontage* apparaît déjà au v. 243.
- v. 250 Nous corrigeons la leçon de Z<sup>34</sup> pour éviter une confusion entre personnages. Il est bien connu que Pâris a enlevé Hélène et non Priam.
- v. 265 La forme *erré* diverge de *waucré* A<sup>1</sup>, *antre* (?) Y<sup>2</sup> et *ancre* A<sup>2</sup>Y<sup>13</sup>. Le verbe *walcrer* « errer sur mer » est pourtant bien attesté dans le Gdf VIII, 321b-322a. D'après le FEW, il s'est conservé en moyen français.
- v. 268-285 *En l'ille de Lanne arriverent* (éd. C. De Boer, VII, v. 255). Le récit ne se déroule pas en *Libe*, comme dans Z, mais en Colchide. Pourtant, *Libe* se retrouve souvent à la place d'autres noms de lieu (*cf.* note VI, v. 35). P. Demats a démontré que ces précisions se retrouvent dans l'*Héroïde* VI dans laquelle Hypsipyle s'adresse à Jason (*Fabula [...], op. cit.*, p. 87-88).
- v. 285 *Puis les fet au cuer conveoir* (éd. C. De Boer, VII, v. 272). La leçon répétitive de A<sup>2</sup>YZ (*encor conveoir*) semble marquer une déformation du syntagme *au cuer*.

- v. 290 *Li rois leur dit en sourient s'écarte un peu de Li rois respont tout en oiant* (éd. C. De Boer, VII, v. 277).
- v. 304-311 Développement de « [...] *Lors porrois la toison avoir* ». / *Medea vint Jason veoir* (éd. C. De Boer, VII, v. 291-292). Une telle addition ménage une transition avec la suite du passage, en expliquant pourquoi Médée arrive. Notons qu'elle ne figure nullement dans le *Roman de Troie* en prose ou en vers, selon lesquels Médée est appelée par son père à venir. En outre, les prosateurs expriment, par exemple, que Médée sait déjà ce que vient chercher Jason lors de leur rencontre, alors que le remanieur suggère que la volonté de savoir si ces faits sont vrais aiguise la curiosité de la jeune femme. En revanche, la relation des exploits de Jason à Médée a pu être influencée par les vers *Mout en aveit oï parler / E mout l'aveit oï lïer* (Benoît de Sainte-Maure, *Roman de Troie*, éd. citée, v. 1259-1260) ou la mention (*Prose 4*) *de cui ele avoit par maintes foiz oï parler* (*Roman de Troie en prose*, éd. citée, p. 31). La version de *Prose 5* ne se rapproche pas plus de Z.
- v. 312 Nous ne corrigeons pas *Griefs en Grecs*, selon Z<sup>21</sup>, dans la mesure où cette forme sera majoritairement employée par la suite, notamment au livre XII, pour désigner le peuple grec.
- v. 315 Nous corrigeons la leçon de Z<sup>3</sup> *Jason remire son cler visaige*, car elle pourrait laisser croire que le point de vue est celui de Jason alors que le passage est entièrement raconté à travers celui de Médée.
- v. 324 *Que bien cuide son cuer donter* (éd. C. De Boer, VI, v. 305). *douceur* Z<sup>34</sup> / *son corps* Z<sup>21</sup> : ces leçons mettent toutes deux en lumière la dimension érotique du passage.
- v. 335 Pour la peinture de l'amour de Médée, l'auteur de l'*Ovide moralisé* a puisé dans la XII<sup>e</sup> *Héroïde* (P. Demats, *Fabula [...], op. cit.*).
- v. 338-365 Adaptation (éd. C. De Boer, VII, v. 319-344). Dans la version originale, il est question du combat que Médée sent en elle (*Jason, sent je cest baptestal*, éd. C. De

- Boer, VII, v. 321). Dans notre version, il n'y a plus de bataille intérieure, car l'amour a déjà subjugué Médée. Aux vers 341 à 345, l'adaptateur développe l'expression d'impuissance de Médée devant l'amour qui la domine. Ce sentiment, qu'évoque Médée aux vers *N'i puis plus metre contrestal / Ains m'estuet faire son voloir* (éd. C. De Boer, VII, v. 322-323), est souligné par la répétition du terme *deffance* (v. 341, v. 343). Dans ce passage, le remanieur emploie également deux fois le verbe *pouvoir* nié (*ne puis pas* v. 341, *par nul art puisse* v. 344). Cette répétition vise à souligner l'incapacité de Médée à lutter contre son désir.
- v. 360-361 Ces vers remplacent *Se tu ne mes en toi deffense / Qui le metra donques pour toi ?* (éd. C. De Boer, VII, v. 338-339).
- v. 389 *Dur cuer et pautonner aroit* (éd. C. De Boer, VII, v. 369) est aussi changé en *Pou de sens et d'onmour aroit* dans A<sup>2</sup>Y. L'adjectif *pautonnier* « dur, méchant » est usité en ancien et moyen français. Il a pu gêner car son emploi est plus rare en tant qu'adjectif qu'en tant que nom masculin.
- v. 401 *S'en lui aidier ne met ma cure* (éd. C. De Boer, VII, v. 380). La version de Z<sup>34</sup> est isolée et provient certainement d'une mauvaise lecture de *ne*.
- v. 418 Sur *ne* pour *nel* ou *ne le*, cf. t. I, p. 43-44.
- v. 422 *Male mort l'ocie et acore !* (éd. C. De Boer, VII, v. 401). La présence du vers *acoure* au vers suivant invite aussi à la correction de *coure* en *acoure*.
- v. 429 La tournure d'apparence proverbiale *En gentil est loiaulté toute* remplace le vers *Et se je sui de riens en doute* (éd. C. De Boer, VII, v. 408). Cette modification nous semble faire écho à la présentation de Jason au début du texte : *Mes bien petite loiaulté / Eust vers amours en son courage* (VII, v. 46-47). Le remanieur signalerait ainsi au lecteur l'aveuglement de Médée.
- v. 435 La leçon *requeste* au lieu d'*arreste* semble faire contre-sens : Médée vient effectivement de parler de la requête qu'elle fera à Jason. Mais la nouvelle proposition qui porte la répétition de *requeste* peut aussi se comprendre en opposition à la précédente.

- v. 450-452      Adaptation maladroite à partir de *Pourquoi ne la lairai je donques ? / D'un enfant qui ne parla onques / Quel deduit en puet l'en avoir ? / Mon frere lairai je, pour voir* (éd. C. De Boer, VII, v. 429-432). La version de Z<sup>34</sup> présente un vers orphelin, mais ce vers a le mérite d'expliciter les deux précédents.
- v. 487            Vers orphelin (Z<sup>34</sup>) censé rimer avec *Et se je doute, c'iert pour lui* (éd. C. De Boer, VII, v. 468).
- v. 488-492      Ajout. En amplifiant l'auto-condamnation de Médée, cette addition met en valeur la lucidité du personnage.
- v. 504-505      *Tant a celle honte et raison* (A<sup>2</sup>Y) remplace *Tant craint Medee honte et nuison* (éd. C. De Boer, VII, v. 481), probablement à cause du vocable *nuison*, considéré comme un *hapax* (FEW VII, 162a), recevant un seul exemple dans le Gdf V, 544c (manuscrit de la deuxième moitié du XIII<sup>e</sup> siècle). Le second vers est une réécriture de *Qu'el ne li chaut mais de Jason* (éd. C. De Boer, VII, v. 482), passage encore différent dans A<sup>2</sup>Y (*Crient que li est de Jason*).
- v. 507            Dans la tradition, Médée se rend au *temple Hecates* (Etate A<sup>2</sup>Y). La mention d'Hécate correspond au vers latin (*Mét.*, VII, v. 74). Le texte perd alors en puissance évocatrice, car Vesta n'est pas la sombre déesse de la lune et donc de la nuit, mais seulement celle de la maison.
- v. 508-516      Adaptation de *Et là aloit sans ja porter / L'amour Jason, ains ert remese : / Estainte estoit la vive brese* (éd. C. De Boer, VII, v. 486-488). Le vers manquant dans Z<sup>34</sup> et complété dans Z<sup>21</sup> diffère de la tradition. Le remanieur rappelle que Médée est parvenue à maîtriser son désir. Il opère ensuite une transition avec la nouvelle scène : la rencontre de Jason. Il donne également une dimension théâtrale au passage en précisant que Médée rougit devant cet homme, ce qui est répétitif par rapport aux vers suivants (v. 528-529).
- v. 520-521      Dans le texte initial se trouve la description suivante : *Et sa dolour renouvelee, / Quant elle avisa son cler vis* (éd. C. De Boer, VII, v. 492-493). Seule la force de la passion amoureuse est mise en valeur dans Z.

- v. 535 *Moult remire son cler viaire ; / De lui ne puet ses iex retraire* (éd. C. De Boer, VII, v. 507-508). Le vers palliatif de Z<sup>21</sup> s'écarte de AY.
- v. 539 Dans A<sup>2</sup>YZ, Jason prie Médée de lui accorder son aide *pour Dieu*, et non *par amour* (éd. C. De Boer, VII, v. 512).
- v. 575 *Ou champ entre touz avoiés* (A<sup>2</sup>YZ) reprend *Ou champ est entrez tous armez* (éd. C. De Boer, VII, v. 548). L'emploi du participe passé *avoïé* désigne l'engagement de Jason et peut se traduire par « tout engagé (à faire qch.) », signification que l'on trouve pour le verbe *avoïier* (Mts 330 ; DMF mais seulement pour évoquer une période de temps).
- v. 578 Le remanieur rationalise déjà la fable en employant le nom *bataille* au lieu de *merveille* (*Pour la merveille regarder*, éd. C. De Boer, VII, v. 551). Il est aussi question de *merveille*, par exemple dans *Prose 5 (Le Roman de Troie en prose [...])*, éd. citée, p. 171, § 24 ; ms. London, British Library, Royal 20 D.I., *The Values of French*, <http://www.tvof.ac.uk/textviewer/?p1=Royal/semi-diplomatic/paragraph/76>, consulté le 6 février 2019).
- v. 592 *Grigois* A<sup>2</sup>YZ s'oppose à *Minien*. La leçon *Minien* convient mieux au latin qui désigne les descendants de Minyas (*Mét.*, VII, v. 115). L'autre n'est pourtant pas erronée. La même modification se retrouve au vers 606.
- v. 595-596 *Qu'il ne puet sentir lor chalour / Ne la puant ardour dou souffle* (éd. C. De Boer, VII, v. 568-569). La mention de *la puour* A<sup>2</sup>YZ au lieu de *la chalour* éloigne du latin *ignes anbelatos* « aux haleines brûlantes » (*Mét.*, VII, v. 115-116), et demeure redondante par rapport à l'adjectif *puant* du vers qui suit. La leçon *chalour*, qu'offre le reste de la tradition, est aussi répétitive par rapport au mot *ardour*.
- v. 601 *trais* (A<sup>2</sup>YZ) : en contexte, le *trait* désigne « une corde, une lanière permettant au cheval de tirer un attelage ». Il s'agit probablement d'une banalisation de *joucs* – traduction de *suppositos jugo* « il les soumet au joug » (*Mét.*, VII, v. 118) – appelée par la présence du verbe *traire*



- contenu dans le même vers. Le mot *jouc* est pourtant attesté, avec le sens qu'il a ici de « pièce de bois qu'on attache sur la tête des bœufs pour les atteler », depuis le XII<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours.
- v. 604-605 *Au roi ne es Colchois ensamble, / A grant merveille lor resamble* (éd. C. De Boer, VII, v. 577-578). La présence du pronom référent de la pluralité *leur* (v. 605) indique que le sujet singulier *roy de Colcos* n'est pas la leçon originale. Dans la tradition, il apparaît effectivement que le roi et le peuple de Colchide sont frappés de stupeur devant le prodige de Jason par opposition aux Miniens, devenus les *Grigois* dans Z, qui s'en réjouissent. Chez Ovide il n'est pas question du roi du pays : *Mirantur Colchi ; Minyae clamoribus augent / Adiciuntque animos* « Le peuple de Colchide s'émerveille ; les descendants de Minyas, par leurs cris, accroissent et surexcitent le courage du héros » (*Mét.*, VII, v. 120-121). Nous ne corrigeons pas la leçon de Z, *au roy de Colcos*, malgré la rupture syntaxique qu'elle engendre au vers suivant : les témoins Y et A<sup>2</sup> présentent une erreur similaire (*ne ou colchis* pour *ne es colchois*) et l'extrait demeure globalement compréhensible.
- V 611-615 Développement de *Et par la terre les espent / Qu'il avoit aree et hercie / Tost fu la semence adoucie* (éd. C. De Boer, VII, v. 584-586). La mention d'un public (*Present tous ceus de la contree*) semble ajoutée pour dramatiser la scène ; elle ne se retrouve pas dans le *Roman de Troie* en vers et en prose. Le reste du passage explicite le vers *Tost fu la semence adoucie* (éd. C. De Boer, VII, v. 586).
- v. 630 Le réviseur opte pour les *Grigois* au lieu des *Miniens* (cf. VII, v. 592, v. 606 *Grigois* l'emporte sur *Minien*).
- v. 642 *Ens enmi ez chei la pierre* (éd. C. De Boer, VII, v. 613). Comme il est question d'une pierre qu'on *rua*, il est en effet plus logique de lire la forme verbale *chaÿt* que *cheisi*.
- v. 653-657 Adaptation de *Quant li Grec les virent ocis / Il n'ot en eulz qu'eslèescier* (éd. C. De Boer, VII, v. 624-625) qui met en avant le courage de Jason.

- v. 666 *S'or avoit Jason endormi* (éd. C. De Boer, VII, v. 633). L'énoncé hypothétique (*S'or*) plutôt que causal (*Car Z*<sup>34</sup>) permet de justifier l'emploi de l'irréel dans le vers *Bien avoit la toison doree*.
- v. 673 Nous corrigeons la leçon de *Z*<sup>3</sup> car le radical *veull-* appelle le verbe *vouloir*, qui n'a pas sa place ici. Sur ce mot, cf. livre I, note v. 2100.
- v. 675 *Endementres se fu pourquise* (éd. C. De Boer, VII, v. 642). L'emploi pronominal du verbe *pourquerre* n'est plus très bien attesté en moyen français (FEW II, 1409a, très faible représentation dans le DMF).
- v. 682 *Si les vait a coite chaçant* (éd. C. De Boer, VII, v. 649). *En courant* supplante l'expression *a coite* « au galop, en hâte », dans *Z*. Selon le FEW, le mot s'emploie pourtant du XI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle (FEW II-1, 831a).
- v. 694-700 = éd. C. De Boer, VII, v. 662-667. « Le meurtre et le dépècement d'Absyrtos, frère de Médée [...] ne se trouvaient ni chez Darès, ni chez Benoît, puisque ceux-ci interrompaient leur *Argonautiques* au moment où Médée rejoignait Jason sans que Aétès parût s'y opposer ; ce détail vient de la sixième *Héroïde* » (P. Demats, *Fabula [...] op. cit.*, p. 88).
- v. 696 Le vers devrait rimer avec *En leu que li peres le voie* (éd. C. De Boer, VII, v. 664). La rime du même au même peut expliquer le vers orphelin de *Z*<sup>3</sup>.
- v. 697 Le nom *Oeta* est remplacé par *li rois* dans la famille *Z*.
- v. 710 *Li Greu et en mer esquipé* (éd. C. De Boer, VII, v. 678). Le dernier mot a posé problème dans *Z*. Nous conservons la forme *enchipé*, comme variante inconnue pour le verbe *eschiper* (*esquiper*), avec un changement de préfixe. Ce type de variation préfixale se rencontre notamment à l'Est du domaine d'oïl.
- v. 722-824 Développement de l'exposition historique de Jason, à laquelle 80 vers sont ajoutés. (cf. M. Possamaï et P. Deleville, « Médée et ses moralisations dans l'*Ovide moralisé* », *Les Figures de la Grèce ancienne aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles*, dir. C. Gaullier-Bougassas, Turnhout, Brepols, 2020).

Le réviseur reprend à l'exposition de l'*Ovide moralisé* les traits qui ont pu être inspirés par le *Roman de Troie* : la référence à la situation de Médée (*Qui tant fu close et enserree*, éd. C. De Boer, VII, v. 694) et aux épreuves proposées aux chevaliers (*Que nulz hom ne pooit chevir / De lui soustraire ne ravir [...] / Dont maint en perdirent la vie*, éd. C. De Boer, VII, v. 695-698). Benoît de Sainte-Maure dresse un tableau qui s'approche de ce que décrit l'*Ovide moralisé* : *En icel tens, ce truis lisant, / Avint une merveille grant / En l'isle de Colcos en mer – / Ensi l'oï l'auctor nomer. / La ot, ce sai bien, un mouton / Qui tote aveit d'or la toison. / Mais n'esteit riens d'icel poeir / Ne par force ne par aveir / Qu'il seüst engigner ne faire / Coment d'iluec le poïst traire. / A rien n'esteit chose seüe / Coment la toison fust eüe ; / Onques nus om saveir nel pot / E sachiez bien, tiels la guardot, / Ja de l'aveir n'eüst envie, / Nus om qui n'en perdist la vie. / Maint se quiderent essaier, / Qui puis n'en porent repairier* (éd. citée, v. 763-780). Dans plusieurs mises en prose, avant le récit de la conquête de la Toison, on apprend aussi que *Or est il voirs qu'en celi tens, ce trouvons nos, avoit une grant merveille en une ille de mer qui Colcos estoit apelee, si estoit un mouton qui toute la toison avoit de fin or. Mes il estoit gardés par si fiere maniere que nul bons vivans ne le poïst geter ; si avint il bien que maint vaillans homes s'i esproverent, qui trestous i furent mors sans riens exploiter. Mais qui ceste garde i avoit mise ne peut nus savoir* (*Prose 1*, éd. citée, p. 6). On retrouve ici les deux éléments de l'exposition, tout comme dans *Prose 2*. En revanche, *Prose 5* insiste moins sur l'épreuve mortelle et la garde. La mère de Phrixus et Hellé parle en ces termes à ces enfants : *Et quant vos serés en l'isle, si occirés le mouton et mengierés la char et metrés la Toison sous l'arbre que vous trouverés, et la trouverés delés un serpent crueuls et venimeus et ii bués qui ont les piés d'arain, que j'ai la ordenés pour la Toison garder [...] Qui cestes toison d'or pourra guagnier par sa force et sa proëse sera le plus fort et le plus riche chevalier de tout le monde* (*Le Roman de Troie en prose*

[...], éd. citée, p. 155, § 7, l. 17-24 ; ms. London, British Library, Royal 20 D.I., f. 29r-29v, *The Values of French*, <http://www.tvof.ac.uk/textviewer/?p1=Royal/semi-diplo-matic/section/5bis>, consulté le 6 février 2019). Quelle que soit la version la plus proche de l'*Ovide moralisé*, l'influence du *Roman de Troie* semble forte. En évoquant la Toison dont parle *l'ystoire de Troye mesmement* (VII, v. 731), le remanieur signale qu'il a reconnu ce texte comme la source de l'auteur.

Pour ce qui concerne le développement de cette interprétation, la mention d'un enchantement, que les ennemis pensent avoir été fait par les dieux, pourrait trouver sa source dans les paroles de Médée à Jason, au sujet la Toison : *Li dieu i ont lur garde mise / Par tiel maniere et par tiel guise / Come je te faz or certain* (*Roman de Troie*, éd. citée, v. 1349-1351), et dans celles du père de Médée : *Li deu i ont lur garde mise, / Qui ne vuelent en niulle guise / que bon morteus i mete main* (*Roman de Troie*, v. 1787-1789). Ces propos se retrouvent partiellement dans *Prose 4*, notamment à travers les mots de Médée : « *Car les dex souverains i ont mis leur gardes* » (éd. citée, p. 31). En outre, les vers de notre texte *Mencion fist li ennemis / Que les dieux ordené avoient / Tout cella* (v. 752-754) rappellent peut-être plus encore cette version en prose du *Roman de Troie*, par les paroles des compagnons de Jason qui *distrent que li dieu [la toison] avoient faé* (*Le Roman de Troie en prose*, éd. citée, p. 35). Ce passage contient effectivement l'idée d'*enchantement* du v. 745 avec le terme *faé*, la référence aux dieux, ainsi que l'évocation d'un tiers (*li enemis* dans *Z* / les compagnons de Jason dans l'histoire troyenne).

En revanche, la figure du père jaloux s'éloigne complètement du *Roman de Troie* où le père invite au contraire sa fille à venir à la rencontre de Jason, aussi bien dans les versions en vers qu'en prose. Peut-être le remanieur a-t-il plutôt été influencé par la fable de Danaé qui évoque un père jaloux qui enferme sa fille

- dans une tour (éd. C. De Boer, IV, v. 5409-5437) ou tout simplement par un motif assez stéréotypé.
- v. 759 *voillable*, cf. note I, v. 2100.
- v. 772 *est pour et*, cf. t. I, p. 36-37.
- v. 857 Il manque dans Z<sup>34</sup> la nature du don que Jason demande à Médée, à savoir rajeunir son père : *La vie mon pere eslonguez / Si abregiez ung pou la moye, / Se faire povez, toute voye, / Ne par charmes ne par actraiz* (Z<sup>21</sup>).
- v. 866 *Semblant fist que pas ne li siece* s'écarte de la leçon majoritaire *Mes n'en fist semblant de grant piece* (éd. C. De Boer, VII, v. 866).
- v. 871-878 Ajout à valeur dramatique et pathétique.
- v. 909 *Nuz piez, deschainte, eschevelee* (éd. C. De Boer, VII, v. 901). *Deschauce* s'oppose à *deschainte*, que proposait probablement la première version, puisqu'elle s'accorde parfaitement au latin *vestes induta recinctas* « vêtue d'une robe sans ceinture » (*Mét.*, VII, v. 183).
- v. 913 *Chiens n'abaie, serpens ne sibie* (éd. C. De Boer, VII, v. 905). La rime inexacte entre *sifle* et *paisible* se retrouve dans A<sup>2</sup>YZ, car *sifler* et *sibler* sont deux variantes du même mot. Encore une fois A<sup>2</sup>YZ optent pour la forme qui sera conservée en français moderne.
- v. 932 Il nous paraît plus juste que Médée utilise pour ses enchantements des herbes plutôt que des arbres, comme il est écrit dans tous les autres témoins, mais la version de Z<sup>34</sup> n'est pas non plus insensée.
- v. 951 *Là dont chascune est ains meüe* (éd. C. De Boer, VII, v. 943). On lit dans A<sup>2</sup>Y *La dont chascune est tost venue* et l'adverbe manque dans Z.
- v. 964 *Puis traire dou siege ou il siet* (éd. C. De Boer, VII, v. 956) contre *Fais je si mole qu'elle chiet* A<sup>2</sup>Y.
- v. 995-996 Sur ce type de rimes, cf. t. I, p. 57.
- v. 1006 *Ou el ne fu pour herbe querre* (éd. C. De Boer, VII, v. 998). Sur *el* pour *elle* comme élément perturbant la métrique, voir t. I, p. 42.
- v. 1013-1014 Ce passage est une réfection de *Ains s'arresta fors en l'avant. / A la deesse de jouvant* (éd. C. De Boer, VII,

- v. 1005-1006). Il traduit le latin *Constitit adueniens citra limenque foresque* « En arrivant, elle s'arrête sur le seuil, devant la porte » (*Mét.*, VII, v. 238). Les changements opérés (le COI *a la deesse* remplacé par le COD *la deesse* qui rend le vers hypométrique) signalent que le modèle de Z n'a pas compris la fin du vers 1013. Ce n'est pas la première fois que les copistes achoppent sur le mot *auvent* (cf. note V, v. 754). Pour ce qui concerne Z, il est probable que le rédacteur de l'ancêtre de Z ait eu sous les yeux une variante proche de celle de Y<sup>2</sup> *ens en louent*.
- v. 1019 *Deus fossez fist à pieux de fer* (éd. C. De Boer, VII, v. 1011). Dans la source latine, il n'est pas précisé avec quel matériel Médée creuse deux tranchées. La leçon *pieux de fer* semble désigner un objet à pointe métallique.
- v. 1053 Les leçons de A<sup>2</sup>, Y et Z (*bonnes Z*, *booinnes A<sup>2</sup>Y<sup>13</sup>*, *boinnes Y<sup>2</sup>*) se rattacheraient à *bone* (FEW I, 465b \**botina*) qui désigne un morceau de roche ou de bois servant à indiquer une limite. Dans ce cas, il faut imaginer que Médée se munit d'un bout de lune, ce qui est certes fantasque mais reste proche de ce qui semble avoir été compris dans un groupe cohérent. Ces variantes se détachent de la forme *bruines* « pluie fine » (A<sup>1</sup>) qui traduit le latin *pruinās* dans *exceptas luna pernocte pruinas* « de la rosée recueillie la nuit sous la pleine lune » (*Mét.*, VII, v. 268).
- v. 1061-1062 *Et tout melloit, si com moi samble, / Ci dessous et dessus ensamble* (éd. C. De Boer, VII, v. 1053-1054). Le terme *emprise* n'apparaît que dans A<sup>2</sup>YZ<sup>34</sup> et *confiture* dans A<sup>2</sup>YZ. L'emploi du mot *emprise* est surprenant car il ne désigne pas une substance concrète. Le verbe *mouvoir* semble pourtant bien pris dans son sens concret de « remuer, tourner (une préparation) ». La leçon de Z<sup>21</sup>, *poison*, est plus simple.
- v. 1080 Le substantif *chenesse* est très rare. Il n'en existe qu'un exemple dans le Gdf II, 53a tiré de l'*Ovide moralisé* au sens de « cheveux blancs » repris dans le TL II 345 ; celui du DMF date de 1499 et le terme est attesté en moyen

- français d'après le FEW II 199a. Il ne nous semble pas que ce terme ait le sens qu'on lui confère dans le Gdf et le DMF dans la mesure où il serait redondant de dire qu'Éson a les cheveux blancs de cheveux blancs. Nous accordons plutôt à *chenesse* la signification de « vieillesse », selon l'adjectif *chenu* qui peut vouloir dire « vieux ».
- v. 1089-1090 Cette addition revêt une valeur dramatique, par le contraste qu'elle met en exergue et rejoint surtout l'affirmation de la déloyauté de Jason, telle qu'on la retrouve dans le *Roman de Troie*, par exemple. *Li* renvoie à *Médée*.
- v. 1097-1100 Ajout qui développe un peu la très succincte interprétation historique.
- v. 1103 L'hypométrie du vers provient du passage de *son espouz* à *Gason* (*Pour son espouz servir à gré*, éd. C. De Boer, VII, v. 1249).
- v. 1113 *Mauves servi et boiseour* (éd. C. De Boer, VII, v. 1259). D'après le FEW, (XV-1, 83b) l'adjectif *boiseour* s'emploie en ancien français et partiellement en moyen français (jusque 1380). Les exemples du DMF sont peu nombreux passés cette date. En outre, le verbe *boisier* auquel se rattache l'adjectif est peu vivace en moyen français.
- v. 1154 *Pour plus ennicier les puceles* (éd. C. De Boer, VII, v. 1298). Le verbe *ennicier*, banalisé en *decevoir* (*A<sup>2</sup>YZ*), est censé rendre compte du latin *facta gravitate* « par une gravité affectée » (*Mét.*, VII, v. 308). D'après Mts 175a, *ennichier*, variante d'*anichier*, peut avoir le sens figuré de « cacher, loger », qui ne convient pas au contexte. Une trace du sème de la tromperie se retrouve pourtant dans un terme du même paradigme : une niche désigne encore « une petite malice faite à qn », depuis 1295 (FEW VII, 118a).
- v. 1165 « grand et cornu, et il avait une grande toison ». Le vers de Z<sup>34</sup> reprend maladroitement *Grand cornes ot et grant toison* (éd. C. De Boer, VII, v. 1311).
- v. 1172 Ovide décrit un jeune agneau qui *lactantiaque ubera quaerit* « cherche des mamelles prêtes à l'allaiter » (*Mét.*, VII, v. 321). Dans ce cas, nous comprenons *teite* comme une

- graphie pour le substantif *tette* « mamelle, sein » attesté depuis le XIII<sup>e</sup> siècle (FEW XVII, 333b).
- v. 1180 Le vers *Celle terme demande et quiert* (A<sup>2</sup>YZ) paraît être une réfection de *Cele terme et divorces quiert* (A<sup>1</sup>). Le mot *divorce* est également modifié dans les autres versions. Dans *BDE* il est remplacé par *espace* (*Celle terme et espace quiert*), dans *G* par *jour* (*Celle terme d'un iour requiert*). Le nom *divorce* renvoie ici la « séparation de deux choses » (GdfC IX 399c ; DMF). Cependant, l'exemple du Gdf repris par le DMF provient d'un texte de 1430. L'occurrence de l'*Ovide moralisé* pourrait donc représenter la première attestation de *divorce* pour désigner une « séparation dans le temps, un intervalle » c'est-à-dire un « délai » (Mts, 1049b).
- v. 1191 *Si li purez le viel sanc fors* (éd. C. De Boer, VII, v. 1337). Il coexiste trois versions différentes : *plungiés Z* ; *purez A<sup>1</sup>* ; *purgiés A<sup>2</sup>Y*. La version *Z* propose une image raccourcie et violente que nous comprenons ainsi : « plongez (vos mains) pour extraire le vieux sang ».
- v. 1195 *main a main*, cf. note II, v. 1319.
- v. 1235-1250 Ce passage est une adaptation (éd. C. De Boer, VII, v. 1381-1402). Les différentes étapes de la conquête de la Toison d'Or ne sont pas répétées : *Certes, miex vausisse estre ocise / Que g'i eüsse onques mis paine. / Ja n'eüsses souffert l'alaine / Ne l'ardant soufflement des tours, / La grant bataille et les estours / Des chevaliers de terre nez*. (éd. C. De Boer, VII, v. 1392-1397). Seul importe le résultat de ces actions pour Jason : l'acquisition de *si grant pris ne los* (VII, v. 1256). En revanche, le remanieur insiste sur le fait que Médée s'attribue entièrement les prouesses de Jason, discréditant son amant.
- v. 1244-1247 L'oubli de *Z<sup>21</sup>* s'explique facilement par un saut du même au même.
- v. 1251-1317 Selon P. Demats, la douzième *Héroïde* a été adaptée ici (éd. C. De Boer, VII, v. 1395-1469) (*Fabula [...], op. cit.*, p. 88).
- v. 1253-1254 La rime *souffraie / mengie* est moins bonne que *souffri*



- gié / mangié* (éd. C. De Boer, VII, v. 1405-1406) devenue *souffri je / mangié* (Y).
- v. 1261-1262 Réécriture maladroite de *De traïr sa loial espouse, / Quant il me lesse et autre espouse* (éd. C. De Boer, VII, v. 1413-1414) dans Z<sup>34</sup>.
- v. 1284 *N'occi je pas* : Médée affirme nettement ce qu'elle a fait en employant le verbe *occire* au lieu de dire *je n'os retraire / Ce que j'osai de son cors faire* (éd. C. De Boer, VII, v. 1437-1438).
- v. 1290 La version de Z<sup>21</sup> rejoint partiellement la tradition : *Le fis vilainement mourir* (éd. C. De Boer, VII, v. 1442).
- v. 1292 Le vers manquant de Z<sup>3</sup> nous paraît essentiel au sens du texte : Médée reproche à Jason son ingratitude.
- v. 1303-1304 *N'eschapai, lasse, sauve et saine, / Se fusse, lasse, en mal estraine*. Cette version isolée de Z<sup>3</sup> ne fonctionne pas très bien car elle est en contradiction avec la suite du texte. Il faut s'accorder sur les autres copies, qui signifient l'inverse : « Je réchapai, malheureuse que je suis, saine et sauve, mais ce fut, malheureuse que je suis, sous de mauvais auspices ».
- v. 1316 Nous avons ici un cas où l'on peut comprendre *est* pour *ait*, et donc la formule de malédiction *mal debé ait qn*, cf. t. I, p. 31.
- v. 1318 Sur *evoie* pour *envoie* (Z<sup>421</sup>), cf. t. I, p. 35.
- v. 1328 Le groupe A<sup>2</sup>YZ présente une banalisation *Avoit tres grant desloialté* à partir de *Tapissoit grant disloiauté* (éd. C. De Boer, VII, v. 1480).
- v. 1331 Toutes les copies, sauf celles de Z<sup>3</sup> (*mercure*) et Z<sup>21</sup> (*meschine*), donnent à lire une leçon *mecline* ou *medecine*. Le nom *mercure*, parce qu'il désigne une plante, serait bien adapté au passage dans la mesure où la robe est empoisonnée, mais il reste attesté tardivement et surtout il perturbe ici la rime (FEW VI-2, 18b *mercurialis*).
- v. 1371 Le copiste de Z<sup>3</sup> écrit très souvent *Thereus* pour *Thesens*.
- v. 1374 *Le tor cretensië conquist* (éd. C. De Boer, VII, v. 1692) s'oppose à *Car le geant a la mort mist* partagée dans A<sup>2</sup>YZ. Le texte latin évoque le meurtre du taureau de Crète *Cretaei sanguine tauri* (*Mét.*, VII, v. 434).

- v. 1378 *Menee* pour *Nemee* est une précision que l'on ne trouve pas chez Ovide, puisque la prouesse n'est pas de Thésée mais d'Hercule. Le glossateur du manuscrit des *Métamorphoses* Vat. lat. 1479 relève cela : *Enumeratio laudum Thesei a populo. Nota quod omnes iste operationes dicuntur principaliter de Hercule, secundario de Theseo, vel possunt esse similes operationes utriusque* « Énumération des louanges de Thésée par le peuple. Noter que toutes ces prouesses ont été, dit-on, accomplies surtout par Hercule, Thésée n'y jouant qu'un rôle secondaire » (*Un commentaire médiéval aux Métamorphoses. Le Vaticanus Latinus 1479, Livres VI à X*, éd. Lisa Ciccone, trad. M. Possamaï-Pérez, collab. Irene Salvo García, Paris, Classiques Garnier, 2022, p. 231).
- v. 1381 *Et* ( $Z^{34}$ ) pour *Est*, cf. t. I, p. 36-37.
- v. 1395 *Fist il a honteuse hart pendre* (éd. C. De Boer, VII, v. 1713) est aussi la leçon de *AY*. Il n'est pas question de pendaison dans le texte latin.
- v. 1396-1397 *Chiron* (*AY*) : en latin le personnage s'appelle *Sciron*, qu'il ne faut pas confondre avec Chiron le centaure. L'extrait *Chison son filz ardi* témoigne de la mauvaise compréhension du passage dans *Y* et *Z*. Dans  $A^1$ , nous lisons : *Chiron ardi, s'en fist la cendre / Par les champs expandre et venter* (éd. C. De Boer, VII, v. 1714-1715).
- v. 1399 Il n'est pas question du personnage *Coccu* chez Ovide. En revanche, le ms. Vat. lat. 1479 présente une glose qui fait mention d'un certain *Chacus* : *EPIDARIA est quedam regio et ibi erat Chacus* « EPIDARIA ("Épidaure") est une région ; c'est la que vivait Cacus » (*Un commentaire médiéval aux Métamorphoses. Le Vaticanus Latinus 1479, Livres VI à X*, éd. citée, p. 231). On trouve dans *AY* une variante *Cacun* qui peut s'en rapprocher.
- v. 1402 Nous corrigeons selon  $Z^4$ , qui rejoint la tradition, ce qui est clairement dans  $Z^3$  une erreur pour *auïsser*.
- v. 1483-1486 Le remanieur développe la transition entre l'ancien et le nouveau récit par cet ajout.
- v. 1487 *La voie est horrible est bestorte* (éd. C. De Boer, VII, v. 1803).

- D'après le FEW, l'adjectif *bestort* s'emploie en ancien français, ce qui semble confirmé par le DMF qui n'offre qu'un exemple du mot employé comme adjectif. Le mot apparaît pourtant au v. 492 du livre VIII.
- v. 1511 Nous ne savons quel était le vers initial manquant dans Z<sup>34</sup>. Il semble que la leçon de Z<sup>21</sup> ait été ajoutée par la suite, car elle ne correspond pas tout à fait aux deux versions *Et de tourmentes et de plour* (A<sup>1</sup>) et *Et de griefs tourmens et de plour* (A<sup>2</sup>Y). Dans Z disparaissent les v. 1829-1832 (éd. C. De Boer), à cause d'un saut du même au même (*plour*).
- v. 1528 La forme *chaut* désigne ici le matériel de construction qu'est la chaux, comme dans les autres variantes : *chaus* Z<sup>4</sup> *chaux* Z<sup>21</sup>.
- v. 1540 La leçon de Z<sup>21</sup> rejoint la tradition.
- v. 1554-1557 Réécriture de *La grant angoisse et la douleur, / Les plains, les souspirs et le plour, / Qu'il maine pour le jouvenciel / Ne porroit dire home sous ciel* (éd. C. De Boer, VII, v. 1875-1878). La formulation *home sous ciel* est peut-être pl *est pour et*, cf. t. I, p. 36-37.
- v. 1576 Reprise de *Li rois d'enfer meïsmement, / Et sa grande mesnie ensemment* (éd. C. De Boer, VII, v. 1903-1904). Sur *effe* pour *enfer*, cf. t. I, p. 35.
- v. 1580-1581
- v. 1593 *L'orle* désigne la bordure du puits. Le DMF précise que ce terme est employé pour parler de l'enfer, ce qui convient à notre passage. Le vers commun à A<sup>2</sup>Y exprime tout autre chose (*Qui plus auoit de fons amont*) alors que Z rejoint ici A<sup>1</sup>.
- v. 1596 *Le criatour* remplace la leçon commune *leur creatour*.
- v. 1609 La leçon *Lors se vait au bras accueillir*, commune à Z et A<sup>2</sup>Y, adapte *L'orle vait aus mains accueillir* (éd. C. De Boer, VII, v. 1932). La leçon de A<sup>1</sup> est largement minoritaire. Comme au v. 1593, le terme *l'orle* aurait posé problème. La construction du verbe *accueillir* « recevoir » semble plus commode dans A<sup>1</sup>. Celle de Z n'est cependant pas dénuée de sens, traduisant l'idée que le personnage se retient par la force de ses bras, voire « s'élançe » selon

- une signification de la forme pronominale du verbe dans le DMF.
- v. 1622-1624 *Aus huis d'enfer s'en est venus / A fforce les a derompus* est la même leçon que A<sup>2</sup>Y, adaptation de *Le portier prist enfer prea / D'enfer rompi et peçoia / La porte et le pas aquita* (éd. C. De Boer, VII, v. 1945-1947). Le verbe *preer* « piller » est aussi changé, en *briser* dans les autres témoins ; il s'agit d'un terme d'ancien français.
- v. 1633 Reprise de *De felonie et de malté* (éd. C. De Boer, VII, v. 1956). La version de Z<sup>34</sup> rejoint partiellement celle de Y : *De folie et d'iniquité*.
- v. 1646-1647 *Quant li roi iert à son hostal / Le chien lioit à son portal* (éd. C. De Boer, VII, v. 1969-1970). Selon le FEW, la forme masculine *portel* (Z) participe de l'ancien provençal et désigne une « petite porte, un guichet » (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle ; FEW IX, 2006b), mais elle se justifierait ici plutôt pour la rime, comme une variante de *portal* « portail ».
- v. 1679 Dans la tradition, le vers *Et rois d'Athenes la cité* rime avec le premier vers de l'allégorie qui suit. Tel n'est pas le cas pour BZ<sup>34</sup> dans lesquels l'allégorie n'apparaît plus. En revanche, les copies Z<sup>1</sup> et Z<sup>2</sup> présentent ce vers.
- v. 1701 La fin du vers a perturbé certains scribes. Par exemple, le correcteur de Z<sup>2</sup> biffe *ay* pour écrire *que je* et le copiste de Y<sup>2</sup> a cherché à effacer *ge*. C. De Boer édite une version *aigie* (*D'une tele poison aigie*, éd. C. De Boer, VII, v. 2090), qui ne tient pas compte de la segmentation que l'on retrouve dans A<sup>1</sup> et dans les autres témoins.
- v. 1716 Ce n'est pas la première fois que le correcteur de Z<sup>2</sup> évince le mot *boisdie* (VII, v. 1130, v. 1716 ; *boisdier* VII, v. 51), qui semble lui paraître définitivement hors d'usage.
- v. 1718 *Fist par le pere au fil donner* (éd. C. De Boer, VII, v. 2107). La répétition (*au pere au filz*) n'est pas élégante mais reste correcte.
- v. 1725 *De paour qu'elle ne fut conue* prend la place de *Si c'onques puis ne fu veüe* (éd. C. De Boer, VII, v. 2114) ou *Pour ce que ne fust aperceue* (A<sup>2</sup>Y). La leçon de Z ajoute une touche

- d'humanité, par le fait qu'elle prête un sentiment très humain à Médée : la peur.
- v. 1732 *Des le temps Cicrops le nobile* (éd. C. De Boer, VII, v. 2177).
- v. 1734-1735 Ce passage n'est pas suivi, comme ailleurs des vers suivants : *Mes en mil joies terrienes / N'avroit pas une joie fine. / Nulz n'avra ja joie enterine / Fors cils cui Dame Dieux la done. / Quant pour son bienfet le corone / En sa gloire celestial. / Grant feste et joie especial* (éd. C. De Boer, VII, v. 2180-2186). Le fait que ce passage disparaisse dans Z va dans le sens d'une suppression de la part du dogme chrétien dans l'œuvre.
- v. 1750-1751 Innovation assez maladroite liée à la simplification du passage *A la guerre et à la bataille / Que rois Minos lor aparaille, / Qui par temps les esveillera / Et la mort son fil vengera / Que cil d'Athenes par envie / A grant tort tolirent la vie* (éd. C. De Boer, VII, v. 2199-2204).
- v. 1752-1757 Léger développement des qualités du père et du fils, à partir de *Moult fist rois Minos à prisier. / Toute Crete ot à jousticier. / Moult fu vaillanz et de grant pris. / Un fil ot, sage et bien apris* (éd. C. De Boer, VII, v. 2243-2246).
- v. 1759 En latin le personnage est dénommé *Androgeus*. Selon les études d'I. Salvo García, l'assimilation d'Androgée à un philosophe figure dans les *accessus* plus anciens à l'*Héroïde* X (« Les *Métamorphoses* et l'histoire ancienne de France et en Espagne (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles : l'exemple des légendes crétoises (*Mét.*, VII-VIII) », *Ovidius explanatus* [...], *op. cit.*, p. 235-258). Dans les *Métamorphoses*, la mention d'Androgée reste effectivement très succincte : *Androgeique necem iustis ulciscitur armis* « il cherche à tirer par les armes une juste vengeance de la mort d'Androgée » (*Mét.*, VII, v. 458).
- v. 1775-1781 Amplification des vers *Mynos de ceste mesproison / Fu dolans, si s'aira fort. / Ses olz asamble et son effort* (éd. C. De Boer, VII, v. 2264-2266). Le remanieur insiste sur l'injustice de la mort du jeune Androgée et sur la douleur du père.
- v. 1791 Les deux vers ajoutés dans Z<sup>21</sup> à la suite de celui-ci ne se retrouvent pas dans la tradition.

- v. 1796 *Eruppe* ( $Z^3$ ) : *Oenopia* est le nom latin (*Mét.*, VII, v. 472) rendu par *enope*  $AY^{13}$  ou *europé*  $Y^2Z^{421}$  qui a le mérite de se rattacher à quelque chose de connu.
- v. 1798 *Cacus*  $A^3YZ$  : le texte latin évoque le roi *Eacus*, comme  $A^1$ .
- v. 1837 *En mer s'empaint et n'avoit mie* (éd. C. De Boer, VII, v. 2390). Les leçons *en mer entre* de  $Z$  et *en mer s'en entre* de  $A^2Y$  simplifient le texte. Les autres copies présentent le verbe *s'empaindre* ( $A^1BG$ ) au sens restreint de « prendre la mer », ou son synonyme *s'espaindre* « se lancer ». Tous deux sont attachés à l'ancien français, ce qui expliquerait qu'ils aient été évincés.
- v. 1852 Vers orphelin, que nous ne pouvons combler selon l'ajout interlinéaire et postérieur de  $Z^2$ . Le passage initial est le suivant : *Dui jovencel, qui orent non / Clyton, Buten et fil estoient / Au preu Pallas. Cil troi portoient / Le message aus Atheniens* (éd. C. De Boer, VII, v. 2404-2407).
- v. 1865 *Comme homs vielz et de grant aage* (éd. C. De Boer, VII, v. 2423).
- v. 1893-1905 Adaptation de : « *Sire, Diex en soit aorez, / Et vous, dont vous nous secorez, / Rent je mercis plus de cent mile, / Mes ne fui puis en ceste vile / Que g'i vi homes à mesnie / Pluisors, que je n'i voi or mie. / Merveil moi que sont devenu / Li home ancien et chanu, / Qui jadis servir vous soloient, / Quar n'en voi or nul qui ne soient / Jouvencel, jone bachelier* » (éd. C. De Boer, VII, v. 2447-2457).
- v. 1925-1926 Ajout permettant de segmenter le discours.
- v. 1936 Sur la forme *mourirent* ( $Z^{34}$ ), voir la note I, v. 1082.
- v. 1940 *Et pour encerchier la racine* (éd. C. De Boer, VII, v. 2492). Au v. 175 du livre I, les copistes ont déjà rencontré des difficultés à cause du verbe *encerchier* : *encombrer autrui rivage* remplaçait alors *encerchier autrui rivage*, dans  $YZ$ . Les nombreuses variantes que nous retrouvons au livre VII témoignent une nouvelle fois des problèmes que suscite ce verbe : *arachier*  $Z$ , *erracier*  $A^2Y^{13}$ , *enracier*  $Y^2$ . Une telle configuration est probablement liée au fait que le mot est sorti d'usage. Le FEW n'indique que des emplois

- en ancien français, sauf pour un exemple. En outre, ce terme reçoit peu d'acceptions dans le dictionnaire du moyen français. Mais c'est surtout le sens spécifique du verbe « examiner, étudier », qui a pu perturber, bien qu'on le retrouve jusqu'à la fin du xv<sup>e</sup> siècle (DMF).
- v. 1946 La rime avec *alegoit* laisse penser que la meilleure leçon est *engregoit* (A<sup>1</sup>). Nous maintenons la leçon de Z qui est aussi celle de A<sup>2</sup>Y<sup>13</sup>.
- v. 1969 *Les brebis erent gonbonees* (éd. C. De Boer, VII, v. 2521). La leçon initiale de la tradition devait être *erent gonbonees* (A<sup>1</sup>). Les autres leçons n'ont pas de sens : *erent goutronnees* (A<sup>2</sup>Y) ; *estoient gonfaneez* (G). L'adjectif *gonboné* n'est attesté que dans l'*Ovide moralisé* et se rattache au mot *gobe* « enflé » des dialectes du Cher et de la Nièvre, de l'étymon \**gubbus* (FEW IV, 298b). L'origine diatopique de l'adjectif expliquerait qu'il ait été mal compris. Le verbe employé dans Z, *croutonner*, semble une altération de la leçon partagée par A<sup>2</sup>Y assortie d'une tentative de rapprochement avec le paradigme de *croute*. Cette leçon aurait aussi été appelée par la rime avec *pellees*, dans la mesure où, dans le langage médical, la *croute* désigne « la plaque formée à la surface de la peau », même si c'est plutôt ici le terme *crouton* qui forme la base de *croutonnees*.
- v. 1998 *Plaines de mugues et bocetees* (éd. C. De Boer, VII, v. 2552). La leçon de Z est aussi celle de A<sup>2</sup>Y. L'*ordure*, qui dénote plus largement la souillure, apparaît comme une banalisation. En ce sens, la version de A<sup>2</sup>YZ est plus proche du latin qui ne donne pas tant de détails précis.
- v. 2003-2004 *N'il ne poïent refredir, / Ains fesoient tout entiedir* (éd. C. De Boer, VII, v. 2557-2558). Le verbe *entiedir* de A<sup>1</sup> est remplacé par *secher* dans A<sup>2</sup>YZ. Le texte latin évoque la chaleur que les corps communiquent au sol : *humus de corpore feruet* « le corps communique au sol sa chaleur » (*Mét.*, VII, v. 560), ce que semble bien traduire le verbe *entiedir* « rendre quelque chose tiède ». Seuls deux textes attestent de l'existence de ce verbe (*ca* 1300 dans

- le FEW XIII-1 233b et le Gdf III 265a; *ca* 1337-1339 dans le DMF). Cette rareté expliquerait la modification du verbe.
- v. 2023-2024 *Communement les veïssois / Pour boivre et pour norrir lor sois* (éd. C. De Boer, 2579-2580). *Sefs*, qui vaut pour *soif* ou *sois* « soif », reste proche de la variante *seïfs* de A<sup>2</sup>Y<sup>13</sup>.
- v. 2029-2030 Réécriture (A<sup>2</sup>YZ) de *Ne ja rassasié ne fussent / De boivre jusqu'il i morussent* (éd. C. De Boer, VII, v. 2585-2586).
- v. 2038 Les familles Z et A<sup>2</sup>Y ne présentent pas les vers suivants : *Les uns veïssiez qui ploroient ; / Les autres envers qui moroient / Ne ja nulz tant seïst tarder / Que se peïst de mort garder. / Tuit moroient communement* (éd. C. De Boer, VII, v. 2599-2603).
- v. 2046-2047 Réduction de *Tuit moroient de tel morie / Plus tost que la pomme porrie / Ou li glandons ne chiet du rain. / Dou temple au grant dieu souverain* (éd. C. De Boer, VII, v. 2613-2616).
- v. 2075-2076 On note un flottement dans le nombre du complément d'objet indirect et direct. On lit *lor feïst* dans la tradition.
- v. 2079 Ce vers résume, dans A<sup>2</sup>YZ, l'extrait : *Li cors demoroient a plain / Car li sepulcre erent tuit plain / Et qui vau-sist ardoir les cors / El fu, si ne peïst encore / Li bois au feu faire souffire* (éd. C. De Boer, VII, v. 2649-2653).
- v. 2089 *Me renz ou aus mors m'acompaigne* (éd. C. De Boer, VII, v. 2663). Le verbe *acompaigner* traduit une partie du latin *aut me quoque conde sepulcre* « ou fais-moi descendre aussi dans la tombe » (*Mét.*, VII, v. 618). Le vers est modifié dans A<sup>2</sup>YZ.
- v. 2107-2108 Dans A<sup>1</sup>, la rime se fait entre *aval* et *travail*, comme dans Z<sup>21</sup>.
- v. 2109 Réécriture de *D'iver, qui les oiseus assomme* (éd. C. De Boer, VII, v. 2685).
- v. 2117-2118 Adaptation de *Pour puepler ma vuide cité, / De gent tel multiplieté* (éd. C. De Boer, VII, v. 2691-2692) due à l'inversion de *ma vuide cité* en *ma cité vuide* (A<sup>2</sup>Y) et en *ma terre vuide* (Z). Ce changement explique l'hypométrie du second vers, dans Z<sup>34</sup>.
- v. 2127-2128 La variante *le cueur* (A<sup>2</sup>YZ) n'est pas très intelligente



- et provient certainement d'une mauvaise lecture d'une variante *le cors*, sémantiquement proche de *la char* (A<sup>1</sup>). Chez Ovide, il est question d'un corps frissonnant : *pauido mihi membra timore* (Mét., VII, v. 630).
- v. 2131-2132 Ajout.
- v. 2134 *Mes espoir oi de bien joïr* (éd. C. De Boer, VII, v. 2706). Le verbe *oïr* (A<sup>2</sup>YZ), probablement employé au sens figuré de « comprendre », semble une mauvaise transcription de *joïr* (A<sup>1</sup>). En revanche, l'emploi du présent *ai* au lieu du parfait *oi* est spécifique à Z.
- v. 2137-2138 L'attestation de vérité du rêve, qui reprend la rime galvaudée entre *songe* et *mensonge*, se trouve uniquement dans Z.
- v. 2146 Cette version de A<sup>2</sup>YZ s'oppose à *Chapoi vi croistre la compaigne* de A<sup>1</sup>. La rime *champaigne* et *estrange* de A<sup>2</sup>YZ révélerait une réfection. La raison de cette substitution se trouverait dans la difficulté posée par *Chapoi*, variante erronée pour *Qu'a poi*.
- v. 2156 *Si pris mon songe a remirer* (A<sup>2</sup>YZ). Le texte change ici de sens par rapport à *Si pris mon songe à reprouver* (éd. C. De Boer, VII, v. 2726). Dans les autres témoins, Céphale ne veut pas croire le songe alors qu'il se plaît à le contempler dans A<sup>2</sup>YZ.
- v. 2187-2188 Le *soulerre* traduit l'*Eurus* et désigne un vent d'Est ; le *pluiaux* traduit l'*Auster*, vent du Sud. (cf. I. Salvo García, « Les Métamorphoses et l'histoire ancienne en France et en Espagne », art. cité, p. 243). Nous corrigeons la fin du second vers selon Z<sup>4</sup>, dont la version rejoint la tradition et fait plus sens que les deux autres.
- v. 2194 Reprise de *Tant que l'endemain le jour virent* (éd. C. De Boer, VII, v. 2764).
- v. 2197-2198 Reprise maladroite de *Se tienent dou vent, qui contraire / Lor fesoit d'eulz metre ou repaire* (éd. C. De Boer, VII, v. 2767-2768).
- v. 2207-2213 Adaptation de *Tant que li rois esveilliez fust. / Un javelot d'etrange fust / Et de mesconnoissable avoit / Cephalus. Quant Phocus le voit / Et ne set de quel fust il iere* (éd. C. De Boer,

- VII, v. 2777-2781). Elle ménage une transition moins abrupte avec le nouveau récit.
- v. 2225 Les doublets synonymiques *noueux et bossereux* (Z<sup>34</sup>) ou *noeuz et bocerez* de la tradition se retrouvent dans le *Roman de la Rose* (Gdf I 669c) (voir la note VIII, v. 333-334). La version *reboutez* de Z<sup>21</sup> se signale donc comme une correction qui rétablit la rime.
- v. 2229 *biauté* : étant donné que le *dart* est qualifié de *vertueux* au vers suivant, nous jugeons qu'il y a là une erreur car *bonté*, la version majoritaire, est un meilleur synonyme de ce qui est *vertueux* que le nom *biauté*.
- v. 2231-2232 Ajout.
- v. 2254 *Ja ne l'eüsse eii, mon vueil* (éd. C. De Boer, VII, v. 2820). Le vers contenu dans Z marque l'ironie du personnage vis-à-vis de lui-même.
- v. 2255 *Ma seur me touli et m'amie*. Innovation (Z) qui semble liée au fait qu'il manque dans A<sup>2</sup>Y un vers pour rimer avec le vers suivant *Procris fu suer belle Orichie* (A<sup>2</sup>Y). Dans la tradition se trouve le vers *Je m'en daudrai toute ma vie* (éd. C. De Boer, VII, v. 2821).
- v. 2263 *L'a pour L'ai, cf. t. I, p. 41.*
- v. 2271-2272 Encore une fois, le remanieur a le souci de structurer le texte, en indiquant qu'une narration va commencer.
- v. 2306-2308 Ce court extrait remplace *Laisse ta doute et tes complains. / Ne te va ci plus dementant. / Va-t-ent à cele qu'aimes tant* (éd. C. De Boer, VII, v. 2872-2874). Le remanieur met l'accent sur la sentence d'Aurore, ce qui renforce la dimension tragique du passage.
- v. 2311-2312 Ajout servant de transition.
- v. 2320 Ce vers remplace *Et fet avoutire et putage*. Le mot *putage* est souvent exclu du texte par le remanieur.
- v. 2325 *Que sa proesce m'esmenoit* (éd. C. De Boer, VII, v. 2891 ; A<sup>1</sup>G<sup>2</sup>Z<sup>34</sup>). Les copies Z<sup>21</sup> proposent la même leçon *m'esmouvoit* comprise dans A<sup>2</sup>YBD<sup>1245</sup>EG<sup>13</sup>. Il est vrai que le verbe *esmouvoir*, qui peut avoir le même sens qu'*emener* « entraîner », est plus courant.
- v. 2329 *Quar lonc temps assentez m'estoie* (éd. C. De Boer, VII,

- v. 2895). La version *absentés* de Z<sup>21</sup>, qui rejoint la tradition, a plus de sens que celle de Z<sup>34</sup>.
- v. 2342 *Peiist ma feme escommouvoir* (éd. C. De Boer, VII, v. 2906). C'est probablement la relative rareté du verbe *escommouvoir* qui a donné lieu à la mise en place du verbe *decevoir*, beaucoup plus courant, mais dont la construction n'est pas ici la bonne.
- v. 2366 *Et durement m'essaboï* (éd. C. De Boer, VII, v. 2930). La leçon *m'essaboï* (A<sup>1</sup>) rencontre une variante qui n'a pas le même sens : *m'en amolli* (A<sup>2</sup>YZ). La version *m'en esbajj* de G<sup>13</sup> reste plus proche du sens du verbe *essaboïr*, même s'il s'agit d'une banalisation courante pour ce terme (cf. note III, v. 155).
- v. 2375-2376 Réécriture de *Mes nulle plus bele de soi / En sa tristesse onques ne soi* (éd. C. De Boer, VII, v. 2939-2940).
- v. 2381 *Quant pour teulz signes ne lessai* (éd. C. De Boer, VII, v. 2945). Dans Y, le dernier mot est *cessai*, qui explique la forme *cassai* de Z<sup>34</sup>.
- v. 2385-2393 Passage du discours direct de Procris à un discours indirect (A<sup>2</sup>YZ), selon une continuité du récit. Voir à ce sujet P. Deleville, *Métamorphose des Métamorphoses* [...], *op. cit.*, p. 63-65.
- v. 2406-2407 *S'el refusast ou s'el preïst / Les dons que je li prometoie* (éd. C. De Boer, VII, v. 2970-2971). Il y a une rupture entre le singulier *le* et le pluriel *les dons* en plus d'une répétition du même complément. Le pronom *le* a pu être ajouté pour ajouter une syllabe. Pour les perturbations liées directement ou indirectement à l'emploi du pronom *el*, voir t. I, p. 42.
- v. 2412-2422 Passage du vouvoiement au tutoiement dans A<sup>2</sup>YZ.
- v. 2422 Suppression de *Et que pour un estrange avoutre / Feïssiez vous l'oeuvre tout outre* (éd. C. De Boer, VII, v. 2987-2988).
- v. 2455-2518 Cette digression se retrouve uniquement dans Z.
- v. 2488 Le vers n'est pas très clair, probablement à cause de l'oubli d'un participe passé, comme invite à le penser l'hypométrie. La correction postérieure de Z<sup>2</sup> va dans ce sens mais n'aide pas vraiment à la compréhension de ce passage ajouté.

- v. 2522 Sur un même emploi du possessif voir la note VII, v. 2729.
- v. 2578 Bien que la variante *lieivrés* ne soit pas attestée, nous la conservons car on la retrouve quelques vers plus loin.
- v. 2588-2590 Reprise de *Ne volerent si tost ne tant / Com cis isnelement voloit / Au maufé que prendre voloit* (éd. C. De Boer, VII, v. 3090-3092).
- v. 2603-2605 *A guenchir et à tornoier, / Pour le cours dou chien desnoier / Et pour garder qu'il ne la preigne* (éd. C. De Boer, VII, v. 3105-3107). La rime du même au même (*fourvoier / forvoier*) laisse penser que le verbe *forvoier* est une banalisation, présente dans  $A^2YZ^{34}$ . Le modèle de  $Z^{21}$  a tenté de pallier ce défaut.
- v. 2638 *Elle m'ama et je l'amoi* (éd. C. De Boer, VII, v. 3142). La fin du vers *je li soi* n'est pas compréhensible, même si elle fait l'unanimité dans Z. Nous corrigeons exceptionnellement.
- v. 2653 *Querir l'ore et le vent* est une adaptation maladroite de *Querre le repos et le vent* (éd. C. De Boer, VII, v. 3157). Le remanieur a pu introduire *l'ore* car Céphale s'adresse à elle juste après.
- v. 2665 *Ou bois ou je « l'aure » apeloie* (éd. C. De Boer, VII, v. 3173).
- v. 2672-2673 Ce passage est une réfection de *Ne le tint pas, quant el l'oï, / Ains le crut et trop s'esboï* (éd. C. De Boer, VII, v. 3179-3180). Le vers *Ne le tint pas, ains le crut bien* est commun à  $A^2YZ$ . En revanche, le second, absent dans  $Z^{34}$ , a posé problème aux copistes : *Dont dist il est drois que ie aim*  $A^2$  ; *Dont dist il est drois queie*  $Y^1$  ; *Dont dist elle drois que reuieng*  $Y^2$  ; *Dont dist il est drois que ie*  $Y^3$  ; *Plus tost croist ou mal que le bien*  $Z^{21}$ . Comme le vers manque dans  $Z^3$  et  $Z^4$  et que la version de  $Z^{21}$  est isolée, nous supposons qu'il faisait défaut dans le modèle de Z et que le rédacteur de  $Z^{21}$  a ajouté par lui-même une vérité générale qui peut s'insérer facilement.
- v. 2674-2675 Reprise de *Tout maintenant qu'el l'oï dire. / Trop a fole chose en amour, / Creable et plaine de cremour* (éd. C. De Boer, VII, v. 3182-3184) dans  $A^2YZ$ .

- v. 2702-2703 « Aure », dis je, « vieng, si m'aliege! / Li travaulz et li chauz me griege! » (éd. C. De Boer, VII, v. 3211-3212). Sur la rime inexacte de Z<sup>34</sup>, cf. t. I, p. 61.
- v. 2705 *Reffroidier* est cité une fois dans le Gdf VI 727c (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle) employé en tant qu'infinitif substantivé. La leçon de A<sup>1</sup>, *refrigiere* « rafraîchissement, soulagement » demeure bien attestée.
- v. 2707 *Que j'oïsse gemissement* (éd. C. De Boer, VII, v. 3216). L'absence de complément direct du verbe *oïr* dans Z et A<sup>2</sup>Y s'explique par une transformation du vers initial. Nous laissons le vers tel quel car le complément *beste sauvage* n'est pas loin (v. 2709).
- v. 2724 *Si corui sa robe trenchier* (éd. C. De Boer, VII, v. 3233) repris en *Si cuidai ma robe trenchier* (A<sup>2</sup>Y) et *Si pris ma robe a detrancher* (Z).
- v. 2729 Suppression de *Et s'amour à moi, son amant, / Qui morte l'oi soudainement* (éd. C. De Boer, VII, v. 3239-3240) dans A<sup>2</sup>YZ. La version *son maltallent* est unanime.
- v. 2746 Après ce vers, un ajout isolé apparaît dans Z<sup>21</sup> : *M'avez-vous donc mescreu ? / Certes, grant tort avez eu, / Car je vous (vous biffé Z<sup>2</sup>) jure par touz les dieux / Qu'il n'a dame dessoubz les cieulx, / Tant fust belle ne bien proisié, / Pour qui je vous eusse changié. / N'onc ne le pensay, soiez certaine. / Lors me demande a foible alaine / A qui s'estoit que je parloie / Ou bois quant si me complaignoie. / Je lui dis lors ma douce amie, / Soiez certaine ce n'estoit mie.*
- v. 2752-2754 Reformulation dans A<sup>2</sup>YZ de *Bien crut que voir dit il avoie, / Mes ce que valut toutevoie, / Quant onques pour ce ne gari ? / La belle entre mes bras mori* (éd. C. De Boer, VII, v. 3263-3266). L'emploi du terme *mesavenue* « malheur » souligne le malheur des personnages. La rime entre *mesavenue* et *deceïe* met l'accent sur le tragique de la situation.
- v. 2760-2765 Ajout qui crée une transition avec la suite.
- v. 2766 Dans la tradition ovidienne, Éaque entre. Ce personnage est remplacé par *Thalamaon* dans A<sup>2</sup>YZ, le fils d'Éaque que nous connaissons sous le nom de Télamon.
- v. 2774 Le pronom *qui* est ici employé pour *que* (Z<sup>421</sup>).

## LIVRE HUITIÈME

- v. 1-2 Dans A<sup>2</sup>YZ ces deux vers liminaires résument *Ja fu l'estoile journal nee; / Ja s'aparut l'aube jornee / Qui le jor amaine et descouvre / Et l'oscurté de la nuit couvre* (éd. C. De Boer, VIII, v. 1-4).
- v. 3-4 *Solerne* (Z) : les autres copistes lisent le nom *sollerres*, qui désigne un vent du Sud. *Plungal* désigne un vent de l'Ouest ou du Sud, apportant de la pluie (TL VII 1199 *plovel*; Gdf VI 233a *pluguel*; FEW IX, 107a *pluvialis*; DMF *plugel*).
- v. 12 *devant le siege* : cette redondance signale que le remanieur n'a pas compris que le texte désignait un nom de lieu *Leliege*, qui est la traduction du latin *Lelegeia*.
- v. 16 Seuls les scribes du groupe A<sup>2</sup>YZ font mention de Thèbes. Dans les autres copies, Minos s'arrête à Alcathoé, ce qui est plus juste car il va mener la guerre à Nisus, le maître de ce lieu et non de Thèbes. (*Tant dementres ot mis son siege / Mynos, li poissans, en Leliege, / Si la destruit, par son effort, / Et par Alcathoé la for / S'en revint. Là fist son tref tendre. / Legierement la cuida prendre*, éd. C. De Boer, VIII, v. 13-18).
- v. 17-18 La rime *estal / estal* unit A<sup>2</sup>YZ<sup>34</sup> contre *Mes bien retrouva contrestal / Nysus li livre fort estal* (éd. C. De Boer, VIII, v. 19-20). Sur *contrestal*, voir la note III, v. 1882-1883.
- v. 19 Il manque dans A<sup>2</sup>YZ les vers : *Bien enseigniez et duis de guerre, / Preuz as armes, plains de savoir, / Enforciez d'amis et d'avoir. / Cil garde et deffent bien sa terre* (éd. C. De Boer, VIII, v. 22-25).
- v. 27 La leçon *poi saige* (A<sup>2</sup>YZ), opposée à *trop sage*, exprime un jugement dépréciatif qui anticipe sur la suite du récit.
- v. 59 Dans ce passage, le nom *seance* « décence, grâce » est associé à la beauté, comme dans l'exemple du Gdf VII 344b, repris par le TL IX 288. L'auteur de l'*Ovide moralisé* oppose ici ce qu'il est naturel d'apprécier et anti-naturel (le fait d'aimer un ennemi).

- v. 74 Ce vers reprend *Pour son ami d'amour requerre* (éd. C. De Boer, VIII, v. 80), transformé dans A<sup>2</sup>Y en *Pour le bon roi d'amours requerre*.
- v. 81-82 *Si comme elle metoit s'entente / Un jour à regarder la tente* (éd. C. De Boer, VIII, v. 87-88). La leçon majoritaire *s'entente mettre* est plus simple que la formulation *s'entente prist* qui est assez surprenante. Cette dernière aurait la même signification qu'*emprendre s'entente* (DMF).
- v. 100 *Bien s'en tendroit parés (paiés A<sup>2</sup>Y), se croi ge*. Ce vers est une reformulation de *Bien se feroit la pais, ce croi je* (éd. C. De Boer, VIII, v. 106). *Se tenir paié de qch.* est beaucoup plus usuel que *se tenir paré de qch.*, qui se conçoit néanmoins si l'on accorde à *paré* un sens métaphorique : « honoré ».
- v. 101-108 Ajout qui rappelle la situation d'énonciation et souligne le fait que l'amour de Scylla pour son ennemi Minos est contre-nature.
- v. 117-153 Résumé des v. 115-201 (éd. C. De Boer, VIII). La condensation des paroles de Scylla permet de resserrer son discours autour de l'obstacle à l'amour que constitue le père et autour du meurtre de celui-ci. Par ce changement, le remanieur insiste moins sur les arguments que Scylla développe pour se convaincre que son père a raison d'être l'ennemi de Minos.
- v. 138 Le vers de Z<sup>21</sup>, qui rejoint *Je vaudroie ore par mon chief* (éd. C. De Ber, VIII, v. 178), est essentiel à la syntaxe.
- v. 169 Dans A<sup>2</sup>YZ le jugement de valeur porté sur la mise à mort de Scylla est pris en charge par le narrateur et non plus par la meurtrière. (« *Mynos, pour la vostre amitié / Ai fet felonie et pechié* », éd. C. De Boer, VIII, v. 221-222).
- v. 177 Une syllabe manque à cause du passage du vouvoisement (*votre amour*) au tutoiement (*t'amour*).
- v. 203 *Mallevoisine* est le nom d'une machine de guerre servant à lancer des projectiles. Dans aucune occurrence des dictionnaires le mot n'est employé de façon métaphorique, comme ici pour décrire une attaque verbale.
- v. 204-254 Suppression de *Pour t'amour ai murtri mon pere. / Bien est drois que je le compere* (éd. C. De Boer, v. 261-262); *En*

*toi seul estoit m'esperance. / Or n'ai mais en nullui fiance* (éd. C. De Boer, v. 267-268). *Pour t'amour avoir seulement, / Et tu plus durs d'un aimant / Et plus felz que tygre afamee / Me lesse ci seule esgaree. / C'est bien drois, quar qui mauves sert / Mauves gerredon en dessert. / Hé, faulz, pour toi servir en gré, / Et pour toi metre en haut degré / Ai fet la grant mesprison. / Mon pere est mort en traïson / Et mon païs mis en servage. / Hé, desloiaus au cuer sauvage* (éd. C. De Boer, VIII, v. 277-287) se réduit à *Pour toi ai fait tel mesprison / Que mon pere par trabison / Ai occis et mis en servage / Mon païs, et bien as cuer sauvage* (v. 219-222). Le remanieur transforme le vers *Andui somes tuit entechié* (éd. C. De Boer, v. 301) en *Tu es de peché entechié* (v. 235), signe de l'aveuglement total de Scylla. Le vers *Mes a toi ne meffi ge onques* remplace *Se j'en ai mal, c'est à bon droit. / De moi sont vengiez orendroit / Tuit cil vers qui je messis onques* (éd. C. De Boer, v. 305-307). Les vers à propos de la femme de Minos ne sont pas retenus : *N'est merveille s'el t'a lessié / Pour le tor, qu'on avroit plessié / Le cruel tor à pitié faire / Plus tost que ton cuer de put'aire* (éd. C. De Boer, VIII, v. 317-320).

La première élision importante (éd. C. De Boer, VIII, v. 277-284) concerne le fait que Scylla a été trahie et que Minos a mal récompensé sa preuve d'amour. En supprimant ce passage, le remanieur refuse toute empathie pour le personnage, à l'inverse de ce qu'il avait mis en place pour Médée. Les arguments utilisés par les deux personnages sont d'ailleurs assez similaires, si ce n'est que l'amour de Médée se justifie selon l'auteur « original » et son remanieur : *Nulz ne doit Medee blasmer / S'elle fut lors de s'amour esprise* (VII, v. 526-527). La seconde coupe conséquente réduit les injures que Scylla profère contre Minos et son épouse. Il s'agit probablement de ne pas donner à lire trop de grossièretés ou tout simplement de faire court.

v. 220-222

*Mon pere ai mort en traïson / Et mon païs mis en servage. / Hé, desloiaus au cuer sauvage* (éd. C. De Boer, VIII, v. 287-288).



- v. 248 *Que tu soies ses maris* (Z<sup>34</sup>) est l'adaptation de *De mari si faulz et si vilz* (éd. C. De Boer, VIII, v. 316).
- v. 275 Dans le texte latin, on lit : *uocatur / Ciris et a tonso est hoc nomen adepta capillo* « elle prend le nom de *ciris* qui rappelle le cheveu qu'elle a coupé » (*Mét.*, VIII, v. 150-151). Dans la note de cette édition, cet oiseau est assimilé à l'aigrette, oiseau de mer et de rivière, qui a effectivement une petite touffe sur la tête, ce que traduit l'ancien français par le qualificatif *coupé* « huppé » (DMF).
- v. 278 *Ot le chief de huppe enteché* (A<sup>2</sup>YZ) reprend *Porte une huppe sor son chié* (éd. C. De Boer, VIII, v. 350). Cette modification fait de la *huppe* « touffe de plumes sur la tête de certains oiseaux » (DMF) le signe même du péché, si l'on comprend la construction *de huppe enteché* au sens de « souillé par une huppe », ce qui nous semble étrange. Cette version révèle la difficulté de compréhension du vocable *huppe*, qui apparaît pour la première fois au sens de « touffe de plumes sur la tête de certains oiseaux » dans l'*Ovide moralisé* (TLF). Dans la langue médiévale, le substantif *huppe* est connu pour désigner l'oiseau qui porte ce genre de touffe sur la tête et non cette caractéristique elle-même (FEW XIV, 57b *upupa*, GdfC IX 776a ; TL IV 1229).
- v. 279-286 Ce complément survient seulement dans A<sup>2</sup>Y et Z. On relève quelques modifications par rapport à YA<sup>2</sup> : *Nonpourquant nulle n'en espargne / Car la houppee abat l'enseigne / Et si n'ose pas haut voler / Et si se celle au bas chanter.*
- v. 286 L'exposition historique de la fable de Scylla et Nisus est déplacée après le récit sur Ariane dans Z<sup>34</sup> (VIII, v. 737-803, correspondant à éd. C. De Boer, VIII, v. 353-410). Cette configuration ne se retrouve pas dans Z<sup>21</sup>. Un tel déplacement est signalé dans la rubrique qui accompagne l'interprétation.
- v. 287 Les représentants de la famille Z ne donnent pas à lire les vers introductifs qui résument le contenu de la fable précédente : *Si com la fable le raconte / Reproçoit à Mynos*

- la honte, / La vilonie et le diffame / Et l'avoultire de sa fame / Scilla, qui son pere ot trahi, / Pour quoi rois Mynos l'en bai* (éd. C. De Boer, VIII, v. 617-622).
- v. 289-290 *Une espouse ot de haut parage / Estraitte et de noble lignage* (éd. C. De Boer, VIII, v. 625-626). C'est probablement le changement de feuillet qui est à l'origine du manque du vers dans Z<sup>3</sup>.
- v. 291 Dans la tradition, le vers rime avec *Moult s'estoit nature efforcie*. Le vers devait être orphelin dans le modèle de Z, car Z<sup>21</sup> présentent une version isolée qui n'a pas la même rime et qui nous empêche donc de l'adopter. De façon exceptionnelle, nous rétablissons le vers selon AY, car la syntaxe pâtit trop de ce manque.
- v. 310-311 *Ne le front n'avoit elle pas / Plain de roignes ne de verrues / Mes large et plain et blanc et sans rues.* (éd. C. De Boer, VIII, v. 646-648). La leçon majoritaire pour le vers second est : *Plain de roignes ne de verrues*. Nous n'expliquons pas le passage de *roignes* à *fronces* (A<sup>2</sup>YZ), alors que *roigne* existe encore au xv<sup>e</sup> siècle. Au pluriel, il désigne les « boutons causés par la gale » (DMF), d'après un exemple pourtant tardif (1452) et plus documentaire que littéraire. La mention des *fronces* « rides » paraît plus topique pour décrire un front, comme l'indiquent les extraits des dictionnaires (TL III, 2299 ; Gdf IV, 160c ; DMF).  
*verrures* : d'après le FEW, cette variante du mot *verrue* ne se retrouve que dans des parlars modernes (région de Blois et du Loiret, IlleV. ; FEW XIV, 305b *verruca*).  
*sanz mesures* : dans les autres témoins, nous lisons *Mes large et plain et blanc sans rues* (*mesures* A<sup>2</sup>YZ) A<sup>1</sup>. Dans A<sup>2</sup> *mesures* est biffé puis corrigé en *nues*. La variante *sans nues* « sans nuages » file la métaphore d'un ciel dégagé, mais un tel effet de style contraste avec la description très concrète de Pasiphaé. Le terme *rues*, présent dans A<sup>1</sup>, pourrait lui rendre compte de ce prosaïsme. D'après le GdfC (X 599b), il peut effectivement avoir le sens concret de « trouée », ce qui irait dans le sens de l'opposition entre *plain* et *sans rues*. Cependant, cette

signification n'apparaît que dans le Gdf, pour un seul exemple qui date de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Enfin, la version *masure* vaut ici pour *mesure*, comme invite à le penser la variante *mesures* de Z<sup>1</sup> ; elle insiste sur la grandeur du front. Nous excluons la correction *boques* qui figure dans Z<sup>2</sup>, car ce substantif féminin nous est inconnu, même si l'on reconnaît le terme *bosse*.

Sur les implications littéraires des marques de la peau voir J. Cerquiglini-Toulet, « Poétique de la ride. L'inscription du passage du temps chez les poètes du Moyen âge », *Micrologus*, 2005, XIII, p. 183-194. Ici l'absence de ces marques sur la peau de Pasiphaé semble exclure *a priori* toute trace de défaut moral.

- v. 316-317 *Le vis ot bien portrait et point* (éd. C. De Boer, VIII, v. 653-654) repris en *Le vis ot bien fait et apoint dans Y* et Z manque dans Z<sup>3</sup>. Ce vers nous paraît nécessaire ; il serait étrange d'évoquer la couleur de la fossette.
- v. 319-320 La leçon *tint* de Z<sup>3</sup> ne correspond pas au verbe *tenir* mais au verbe *taindre* (*taint* Z<sup>21</sup>). Inversement, la graphie *crains* correspond à *crins* « cheveux » (>*crinis*).
- v. 333-334 *Le cuer ot boiseur et faus / Plain de forsen et de folie* (éd. C. De Boer, VIII, v. 670-671). La présence de l'adjectif rare *boucerens* étonne : trois occurrences dans le Gdf I 669c, tirées du *Roman de la Rose*, au sens de « noueux ». Une seule acception est comprise dans le DMF (« bossu »), et une autre avec le même sens est retenue dans Mts 414b. L'attestation de nos manuscrits correspondrait à un sens métaphorique, qui rejoint celui de l'adjectif *bossu* « méchant, tordu ». Les autres représentants donnent à lire l'adjectif *boiseur* (AY) que l'on retrouve dans le vers *Le cuer ot boiseur et faus* (éd. C. De Boer, VIII, v. 670). Le vers 334 reprend *Plain de forsen et de folie* (éd. C. De Boer, VIII, v. 671). Dans Z, *fol sens* (au lieu de *forsen*) peut fonctionner comme un oxymore.
- v. 347 Le remanieur supprime les vers : *Ja ne cunchierai ma bouche / Pour si vilain blasme retraire. / Elle n'ot pas honte dou faire* (éd. C. De Boer, VIII, v. 686-688). Cette suppression

- est peut-être liée à celle du passage suivant, dans lequel l'auteur s'excuse d'employer le mot *vit* (éd. C. De Boer, VIII, v. 768).
- v. 352 Le réviseur se dispense du passage où l'auteur décrit encore le mal qu'incarne Pasiphaé (éd. C. De Boer, VIII, v. 693-717). Il se concentre sur l'essentiel : l'amour contre-nature du personnage pour un animal.
- v. 355 Suppression des vers *Dont elle ot le cuer embeii / Puis qu'ele ot le toriau veii, / Qui trop li plot et trop li sist* (éd. C. De Boer, VIII, v. 721-723).
- v. 362 Dans *A*<sup>1</sup>, il est question de la *beauté dou buief*, ce qui est plus proche de la *biauté du tor* de *Z*<sup>4</sup>. Le leçon de *Z*<sup>3</sup> reste néanmoins pleine de sens.
- v. 367-368 Ces deux vers résument en substance : *Quant plus y entent, plus s'afole. / Plus et plus esprent et enrage. / Au cuer il est prise une rage / Qui trop la destraint et travaille* (éd. C. De Boer, VIII, v. 736-739).
- v. 386 Suppression des v. 761-785 (éd. C. De Boer, VIII). L'auteur évoque encore l'amour de Pasiphaé pour le taureau, utilise le mot *vit* puis s'en repent.
- v. 395 Le nouveau rédacteur supprime les v. 797-837 (éd. C. De Boer, VIII) qui relatent les faits suivants : Pasiphaé se rend au pré pour voir le taureau ; elle jalouse les vaches avec lesquelles il a des rapports sexuels, puis devant son miroir s'apprête, se maquille pour attirer l'attention de l'animal.
- v. 396-397 Ces deux vers résument le discours que Pasiphaé adresse en pensée au taureau (éd. C. De Boer, VIII, v. 837-839).
- v. 398-400 Condensé de : « [...] *Ha, Pasiphé, pourpense toi ! / Lesse cest dolereuz penser, / Qui tel rage te fait penser. / Ja sez tu bien certainement, / – Se tu as point d'entendement, / Mes tu n'as raison ne mesure. – Savoir dois qu'il n'a de toi cure [...]* » (éd. C. De Boer, VIII, v. 840-846). Dans la tradition, Pasiphaé blâme sa conduite. Au contraire, dans *Z*, c'est le narrateur qui porte sur le personnage ce jugement, qu'il complète en ajoutant les vers : *Des vaches tenoit plus grant conte / Bien fu drois, car c'est sa nature.*

- v. 403-405      Résumé succinct des vers v. 847-896 (éd. C. De Boer, VIII) : Pasiphaé continue à se faire des reproches en même temps qu'elle cherche à excuser son désir fou.
- v. 409-410      Développement de *Ses chambres lait en nonchaloir* (éd. C. De Boer, VIII, v. 900).
- v. 428-431      Réécriture de *Ce fu cil par qui l'art fu quise / Par qui Pasiphé traist à chié / Sa deablie et sa pechié* (éd. C. De Boer, VIII, v. 918-920).
- v. 445            *De Minos et du tor ot appel* (Z<sup>34</sup>) s'oppose à *De Minos et de (de biffé Z<sup>2</sup>) tor eut lapel* Z<sup>21</sup>. La fin du vers a également posé des difficultés dans Y : *al appel* Y<sup>1</sup>, *a lappel* Y<sup>2</sup>, *a lapel* Y<sup>3</sup>. Le terme *appel* semble une erreur à partir de *la pel*, qui est plus simple à comprendre.
- v. 494-495      Refonte et suppression d'une partie de *Et plus s'eslonge de l'issue. / Le montre fist en cele mue / Mynos enfermer et repondre. / Or vous vueil ceste fable espondre* (éd. C. De Boer, VIII, v. 983-986).
- v. 496            Le résumé de la fable de Pasiphaé a été éliminé ainsi que le rappel de la vengeance que Minos veut prendre sur ceux qui ont tué son fils (éd. C. De Boer, VIII, v. 1083-1098).
- v. 497-522      Réécriture (éd. C. De Boer, VIII, v. 1099-1114), sans changement fondamental du contenu.
- v. 530-531      La rime s'est « originellement » faite entre *ressort* et *sort* (éd. C. De Boer, VIII, v. 1123-1124), ce qui n'est plus le cas dans Z contrairement à ce qu'essaie de reconstruire le correcteur de Z<sup>2</sup>.
- v. 533            Dans Z<sup>3</sup> et ailleurs dans Z<sup>4</sup>, Thésée est nommé *Thereiis*.
- v. 547            *Adriane dit senement (seneement Z<sup>21</sup>)* représente une sorte de didascalie ajoutée. Ce changement crée des problèmes car la syntaxe des vers suivants n'est pas correcte. Dans la tradition nous trouvons : « *Theseiis, se de toi ne ment / Renomee qui te renome, / Sous ciel n'a fill de mortel home, / De ta valour, de ta bonté [...]* » (éd. C. De Boer, VIII, v. 1144-1147), réécrit en « *Thereiis, de toi renomee / Qui partout est de toi semeen, / Ou monde n'a plus vaillant homme...* ».

- Notons que la fable d'Ariane et de Thésée n'est pas développée dans les *Métamorphoses*. L'auteur original se serait inspiré de la X<sup>e</sup> *Héroïde* et de *l'Art d'aimer*, selon I. Salvo García (« *Métamorphoses* et Histoire ancienne en France et en Espagne », art. cité, p. 238 et p. 242).
- v. 554 Les *beaux vasseillages* sont, dans la tradition, la mort du *toriau* [...] *qui gастоit Crete* (éd. C. De Boer, VIII, v. 1149-1150). Les *Métamorphoses* n'évoquent pas non plus cet épisode. Il est possible que l'adaptateur ait opté pour une expression plus vague par manque de connaissance des exploits passés de Thésée.
- v. 57 Reprise hypométrique dans Z<sup>34</sup> à partir de *De la mort mon frere ne fu* (éd. C. De Boer, VIII, v. 1179).
- v. 579 *Car bel est de vis et de corps*. Ailleurs, Ariane justifie son désir de sauver Thésée par le grand nombre des qualités morales du jeune homme, en plus de sa beauté : *Il est tant preuz et tant hardis, / Tant cortois en fais et en dis, / Nobles de cuer et de parage, / Et tant le voi de joenne aäge / Que bien li doi fere secors. / En sor que tout tant a le cors / Bel et adroit et cler le vis, / Que bien le doi, ce m'est à vis, / Amer par amours, si fais gié.* (éd. C. De Boer, v. 1187-1195).
- v. 582-583 Les hésitations du personnage ne sont pas développées : *Amer ? Diex, qu'est ce ? Ai je songié ? / Moult est mes cuers fol, esbahis, / Quant un home d'autre país / Vueil amer et faire putage ! / Non fais ! Quoi donc ? Par mariage / Me prendra [...]* (éd. C. De Boer, VIII, v. 1196-1201).
- v. 587 Le nouveau rédacteur supprime les v. 1205-1226 dans lesquels Ariane s'interroge sur la nécessité de quitter son pays quand elle peut trouver un mari chez elle, puis s'assure qu'elle doit aider Thésée.
- v. 592 *Demoura* n'est pas la forme du parfait du verbe *demourer* mais celle de son futur. Les copistes de Z<sup>2</sup> et Z<sup>1</sup> marquent qu'il s'agit d'un futur par la transcription de deux r : *demourra*.
- v. 604-605 *Si serai de li asseuree. / He, Dieux, com mal suis naturee* reprend *Si serai de s'amour segure. / Ha, Ariadne, quel nature* (éd. C. De Boer, VIII, v. 1243-1244). Le passage de *segure*

- (*seure Y*) à *asseuree* semble avoir motivé l'emploi du participe passé *naturee*. Ce verbe est d'emploi plutôt rare. Il apparaît au XIV<sup>e</sup> siècle au sens de « créer, façonner », qui est celui de notre texte (FEW VII, 47a *natura*). Il existe déjà dès le XII<sup>e</sup> siècle mais avec le sens de « ressembler à ».
- v. 611 Suppression des v. 1251-1267 (éd. C. De Boer, VIII). Le narrateur y exprime combien Ariane change d'avis sans cesse et combien elle justifie son amour pour Thésée. La suite, *En mainte guise se porpense*, est repris en *Ainssi pense et respont l'amie / A par elles, et puis avisse* où *a par elle* vaut pour *a part elle* « de son côté ».
- v. 644-645 Ajout.
- v. 651 Il manque dans Z le vers qui décrit la matière de la pelote (éd. C. De Boer, VIII, v. 1309 *De glus, de saijn et de cole*; la graphie *saijn* notée par C. De Boer est erronée).
- v. 660 *Suivés le fil, vous revendrés* est le résumé de *Et par cest louissiel trouverez / Le chemin qui de la prison / Vous metra fors à garison* (éd. C. De Boer, VIII, v. 1318-1320). Le terme *louissel* peut en être la cause, comme invite à le penser la variante erronée de Y<sup>1</sup> et Z<sup>21</sup> au v. 658 (*linceul*).
- v. 663-664 *Tout ainssi fist et acheva / Comme la belle dit li a*. Cet ajout rappelle que la prouesse de Thésée est en réalité celle d'Ariane.
- v. 673 Dans son édition C. De Boer corrige la leçon partagée dans toutes les copies *Par leurs jornees* en *Pluisors jornees* (éd. C. De Boer, VIII, v. 1331). Nous trouvons pourtant une construction similaire avec le verbe *faire* : *faire tant par ses jornees* « se donner tant de mal chaque jour » (GdfC X 49c).
- v. 674 Il n'est pas rare qu'un nom de lieu – ici l'île de *Chie* (éd. C. De Boer, VIII, v. 1332) – soit remplacé par *Libe* dans YZ (cf. note VI, v. 35).
- v. 675-680 Adaptation de *De la nef issent, prennent port. / Ariadne illueques s'endort. / Là la lessa toute endormie, / Si fist de la joenne s'amie* (éd. C. De Boer, VIII, v. 1333-1336). Au vers 679, nous accueillons la leçon de Z<sup>21</sup> qui est indispensable pour le sens du texte et qui reste proche de

- Là la lessa toute endormie* (éd. C. De Boer, VIII, v. 1335) et *La la laissa cil endormie* (Y).
- v. 682-688 Développement et réappropriation de *Si samble que trop i mesprist. / Ariadne est dormant remese. / Encor a non la « mer de These » / La mer que Theseis passa, / Quant la bele dormant lessa.* (éd. C. De Boer, VIII, v. 1338-1342). Le remanieur condamne Thésée. Il a le même jugement qu'il avait vis-à-vis de Jason par rapport à Médée. P. Demats relevait déjà ce parallèle entre les histoires d'Ariane et de Médée (*Fabula [...], op. cit.*, p. 104), et L. Barbieri souligne qu'un passage de l'*Ars amatoria* regroupe Médée et Ariane dans une liste d'amantes abandonnées (*Les Héroïdes [...], op. cit.*, p. 249). Au vers 683, *adon* se lit comme l'adverbe *adonc* « alors », là où la version de Z<sup>21</sup> est contradictoire.
- v. 686 et pour *est*, même s'il s'agit ici probablement d'une répétition erronée.
- v. 701 La fin des paroles d'Ariane est écourtée par la suppression de *Tu as par moi le monstre mort. / Tu ez par moi garis de mort* (éd. C. De Boer, VIII, v. 1355-1356). *Parjurez tes Diex ! Qui creüst / Qu'en tel cors tel folz cuer eüst ! / Il m'a traïe à trop grant tort !* (éd. C. De Boer, VIII, v. 1359-1361) est remplacé par *Helas, tu me hés a grant tort.*
- v. 709 L'hypométrie du vers *Que li rois de la contree* (Z<sup>34</sup>) serait liée à la présence d'un nom propre dans la leçon « originale » *Que Baccus, roi de la contree* (éd. C. De Boer, VIII, v. 1367), également modifiée dans Y (*Que li beaux rois de la contree*). La variante de Z<sup>21</sup> apparaît comme une correction postérieure.
- v. 730-735 Adaptation de *Mes or l'a Baccus exaucie / Qui à lige espouse l'a prise / S'ele ot esté sole et desprise, / Or est traite fors de meschief. / Corone li mist sor le chief, / Qui or luist pardurablement / Aus cieulz, se la fable ne ment* (éd. C. De Boer, v. 1388-1394). Le remanieur profite de l'issue de la fable pour se livrer à une réflexion à valeur générale.
- v. 737rubr. *preservée* : pour le moyen français, le FEW atteste de la



- signification « réserver » qui est la plus proche du texte (FEW IX, 312b).
- v. 741-754 Ces vers développent l'évocation *La guerre est vaire. / Dou roi Mynos qui tint le siege / En Alcatheo et en Leliege, / Qui joint furent par aliance / A ceulz d'Atbaines par fiance, / Qui le fil Mynos orent mort* (éd. C. De Boer, VIII, v. 354-359). Il s'agit de rappeler les éléments de l'intrigue d'une fable qui apparaissait au livre précédent (VII, v. 1776-1892). Mais le remanieur confond ici les personnages. Il prend Nisus pour Cacus.
- v. 758-759 *Dont il avoit lonc temps s'assé / Maintenu son raingne et sa gerre* reprend *Dont il avoit lonc temps passé / Maintenu son regne et sa terre* (éd. C. De Boer, VIII, v. 364-365). On peut lire *s'assé* comme la contraction de *si* et de l'adverbe *assez*, dont la graphie *assé* répondrait aux exigences de la rime avec *amassé*.
- v. 770 *et mors* pour *est mors*, cf. t. I, p. 36-37.
- v. 790 Le mot *putain* est supprimé dans Z (*Putain devint abandonnee*, éd. C. De Boer, VIII, v. 396), sur ces édulcorations voir la note II, v. 74.
- v. 799 *Chaçoit la pour fere perir* (éd. C. De Boer, VIII, v. 405). Dans Y et Z la préposition *pour* n'est pas employée après le verbe *chacer*. Cl. Buridant relève ce type de construction pour marquer le but (*Grammaire nouvelle de l'ancien français, op. cit.*, p. 395).
- v. 801 Le vers de Z<sup>34</sup> est orphelin. Cela s'explique par la suppression des allégories, car les copies Z<sup>21</sup> présentent le vers manquant : *Or est droit que je vous desloe / L'alegorie qui y siet / Si respondray comme il m'assiet*.
- v. 802-887 L'exposition concrète sur Pasiphaé se lit uniquement dans Z.
- v. 823 La forme *me* correspond ici dans tout Z à l'adverbe *mes* ; l'absence du *s* se justifie probablement par le fait que l'adverbe est suivi d'un mot commençant par le son [s].
- v. 840-841 Sur ce type de rimes, voir t. I, p. 58.
- v. 864-865 La beauté de l'enfant est déjà apparue comme un critère

- déterminant pour le choix de sauver un enfant de la mort, comme dans la fable de Saturne ou celle d'Œdipe.
- v. 868-869 Sur la rime inexacte, *cf.* introduction.
- v. 873 La leçon *destruioit* retenue dans  $Z^{21}$  nous semble être une banalisation car son sens est moins précis et spécifique que la version *bessiller* « ravager, massacrer » ( $Z^{34}$ ). Le verbe *bessiller* est attesté dans des textes de la fin du XIV<sup>e</sup> et du début du XV<sup>e</sup> siècle. Cependant, il reçoit moins d'attestations et de valeurs particulières qu'en ancien français, ce qui signale peut-être qu'il tend à n'être plus très usité. Cette évolution expliquerait son changement dans  $Z^{21}$ .
- v. 877 Nous corrigeons la leçon *fort* car elle est répétitive. Le même adjectif apparaîtrait déjà en début de vers.
- v. 885-887 L'explication du nom *Minotaurus* se retrouve déjà dans la fable (éd. C. De Boer, VIII, v. 933-934) et reprend une explication bien connue, qu'on retrouve notamment chez les Mythographes du Vatican II et III. *infeme*, du latin *infamis*, est une graphie pour la rime avec *feme*.
- v. 888-957 Nouvelle exposition. Dans la tradition il n'y a pas de lecture historique de la fable d'Ariane et de Thésée. *a recité* : cas d'une graphie *a* pour *ai* ( $Z^{21}$ ), forme de la première personne du singulier du verbe *avoir*, *cf.* t. I, p. 41.
- v. 892 Le sujet est implicite : « les Athéniens ».
- v. 906-907 La rime *eulx / chevaux* a gêné le correcteur de  $Z^2$  qui a changé la fin des deux vers. La leçon de  $Z^4$ , *iaulx* pour *eulx*, aide à comprendre la rime et nous invite à penser que cette *scripta* picardisante est la plus proche de l'originale.
- v. 958-967 Ajout qui rappelle la trame qui unit les fables précédentes à la suivante : la cause pour laquelle Dédale est exilé. L'auteur de l'*Ovide moralisé* n'explicite pas la raison de cet exil, de même que les commentateurs d'Ovide.
- v. 964 Sur *habiter* voir la note III, v. 962.
- v. 972 *Qui mer et terre li cloïit* (éd. C. De Boer, VIII, v. 1589).

Plusieurs notations apparaissent dans les témoins : *clooit* AY, *cloioit* Z. La graphie *clooit* correspond à l'imparfait du verbe *clore*. La variante *cloioit* pourrait valoir pour l'imparfait du verbe *cloier* « garnir de claies, clôturer », que le FEW atteste seulement à partir de 1580, et dont le DMF fournit des exemples pour une période aussi tardive (1422-1425, 1450). Pourtant, il nous semble plus simple de comprendre le verbe *clore*.

- v. 985-990 La leçon suivante se trouve dans A<sup>1</sup> : *Si enlace ordeneement / Plumes l'une à l'autre et assamble / Montez par degrez, si qu'il samble / Qu'a la maniere jointes soient / Des chalemiaux a quoi chantoient / Jadis li ancien agreste. Des chalemiaux devient Par les buches (Y<sup>2</sup>) et Par les bubos (Y<sup>13</sup>). Le mot *chalumiau* est modifié, alors qu'il n'avait pas posé de problème au livre I où il apparaît quatre fois. Le *bubot*, qui peut désigner « un tuyau », et le *chalumeau* (« tige creuse d'un végétal ») sont synonymes, si ce n'est que le *bubot* ne peut renvoyer à l'univers musical, qui explique pourtant la présence du verbe *chanter*. Le substantif *bouche* contenu dans Z désignerait de façon métonymique un instrument dans lequel on souffle, comme dans la source latine qui compare la forme de l'engin que crée Dédale à la flûte champêtre (*fistula rustica*) rendu par *chalumeau* dans la plupart des témoins (*Mét.*, VIII, v. 191-192).*
- v. 993-995 *Les grans plumes cousues sont / A fil, et les cortes à cire, / Ordeneement tire a tire* (éd. C. De Boer, VIII, v. 1610-1612). Seules diffèrent les leçons de Z et Y : *Les grans pennes cousues sont / Les aultres a pois et a cire / Ainsi toute sa chose tire* (Y).
- v. 1000-1004 Adaptation de *D'avoir pennes et d'essavoir / Comment eles porront seoir / Mes le grant peril qui l'atant / Ne set il, si vit jusqu'atant / Que pennes preigne pour voler* (éd. C. De Boer, VIII, v. 1617-1621).  
*Mes grans peris a l'euil li pent* (prend Y<sup>2</sup>) ZY : « Mais il est évident qu'il est menacé par un grand danger ».
- v. 1006-1007 *De l'oeuvre esgarder et veoir. / Ja prent la cire à moleoir* (éd. C. De Boer, VIII, v. 1623-1624). Dans Y le passage

- est le même que dans *Z* à cette différence près : *Prent la cire a amoloier (amollier Y<sup>2</sup> amolleier Y<sup>3</sup>)* au lieu de *Prent la cire amolaier (a molloier Z<sup>21</sup>)*.
- v. 1010 *Les penes furent acomplies* (éd. C. De Boer, VIII, v. 1627). La version de *Z<sup>3</sup>* diverge de celle de *Y* et *Z<sup>421</sup>*. Elle perturbe la rime. Elle est aussi plus complexe par l'emploi du verbe *acoupler* (sous une forme *acomplees*) et d'un sujet pluriel pour le verbe *faire*.
- v. 1022-1023 Adaptation (*YZ*) à partir de *La mer, qui t'apesantira, / Les plumes te destorbera* (éd. C. De Boer, VIII, v. 1639-1640). Le vers 1023 n'est pas hypométrique dans *YZ<sup>21</sup>* : *Et tes plumes te mouillera*.
- v. 1032 Dans la tradition il n'y a pas de coordination entre une construction avec article et sans article : *Et pour paour et pour pitié* (éd. C. De Boer, VIII, v. 1649); *Et de paour et de pitié* dans *Y*. Mais cela ne pose pas de problème de compréhension dans *Z<sup>34</sup>*.
- v. 1034-1035 *Mes jamais n'i recouvrera / Ne jamais ne le baisera* (éd. C. De Boer, VIII, v. 1651-1652).
- v. 1044 Nous corrigeons *si* qui est une forme d'adjectif possessif et non d'adjectif démonstratif.
- v. 1049 La version *costee* (*YZ*) s'oppose à *laissee* (*A senestre ont Samon laissee*, éd. C. De Boer, VIII, v. 1668). L'emploi du participe passé *costee* étonne car le verbe est très peu attesté. Il apparaît une seule fois dans le Gdf et le FEW, pour un exemple anglo-normand des XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles au sens de « aller à côté de, suivre de près » (Gdf II, 323c; FEW II-2, 1247b *costa*). Dans cet exemple, son complément désigne un groupe humain et non une chose. En revanche, dans le DMF, il s'emploie avec un complément inanimé, dans des textes de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, et signifie « longer, aller le long de ».
- v. 1083-1084 *L'art escommenie et maldit / Qui son cher fill li a soustrait* (éd. C. De Boer, VIII, v. 1702-1703); *Le lac acose et maldit / Qui son chier fils li a soustrait* (*Y*). La version latine est *Deuouitque suas artes* « et il maudit son art » (*Mét.*, VIII, v. 234).

- v. 1087-1089 *Si le mist en terre et de li / Fu cele terre sornommee : D'Ycarus : « Ycaire » clamee* (éd. C. De Boer, VIII, v. 1706-1708). La leçon de YZ *Ycare l'alee* ne nous semble pas absurde : *Ycare* serait le complément du nom *l'alee* désignant « la traversée d'Icare », ou le « chemin d'Icare ».
- v. 1090-1099 Développement de *Perdix sor un chesne seït / Moult fu liez et mout li seït / Li deulz que Dedalus menot. / N'a gaires que forme humaine ot / Perdix, et fu nouvelement / Fais oiseaux, se l'authors ne ment* (éd. C. De Boer, VIII, v. 1711-1716). Le remanieur rappelle pourquoi Perdix se réjouit du malheur de Dédale.
- v. 1114-1115 *Dou somet de la sainte tour / De Pallas li fist prendre un tour* (éd. C. De Boer, VIII, v. 1733-1734). La version de Z<sup>3</sup> (*Du pallais*) fait sens, mais elle n'explique pas la mention qui suit de la déesse Pallas. Nous corrigeons donc.
- v. 1125 Le sens intellectuel du substantif *aperteté*, qui désigne ici la finesse d'esprit d'un personnage comme au livre IX (v. 931), s'emploie du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle (FEW XXV, 5a).
- v. 1128 Dans Z, c'est l'emploi de *premier* pour *premerain* (*Si retient son premerain nom*, éd. C. De Boer, VIII, v. 1747) qui perturbe la métrique.
- v. 1135 Ovide écrit que l'oiseau *Nec facit in ramis altoque cacumine nidos* « ne fait pas son nid sur des branches ou sur de hautes cimes » (*Mét.*, VIII, v. 257). La leçon du groupe YZ s'écarte de la traduction : *Si repont en terre ses nis*.
- v. 1141 La leçon *cest ysle* de Z<sup>3</sup> est isolée. Il s'agit d'une banalisation de *Sicile*, que nous corrigeons, car la référence à *cest* n'est pas claire.
- v. 1155 Suppression de la description de la façon dont les habitants ont décoré la ville, dans YZ (éd. C. De Boer, VIII, v. 1937-1948).
- v. 1162-1163 Dans la tradition, nous lisons *Sacrefice et dons acceptables* qui rime avec *Sanc d'aigniaux, encens adorables* (éd. C. De Boer, VIII, v. 1955-1956). La rime *temples / odorables* est pauvre, mais le sens du texte satisfaisant.
- v. 1201 *Fu plaine de fertilité* (éd. C. De Boer, VIII, v. 2032). La

- référence à la *sterilité*, qui semble contradictoire avec l'évocation de l'abondance qui régnait en Calydon avant l'arrivée du sanglier destructeur, est commune à YZ.
- v. 1220 *Crete*, variante de YZ. Ailleurs, la *Grece* est à l'honneur. Comme Calydon est une cité grecque, il est plus logique que la Grèce et non la Crète porte secours à cette contrée.
- v. 1223 La leçon *Porus* (Z) s'oppose à *Pollus* (AY), que nous appelons aujourd'hui Pollux.
- v. 1230 *Linces, Acastes, Pyleiis* (éd. C. De Boer, VIII, v. 2061). La séquence *et Casces* (YZ) correspond à *Acaste* ou *Acastus* (G<sup>1</sup>), qui est le nom latin (*Mét.*, VIII, v. 306). Le texte ovidien ne nous aide pas à comprendre qui est *Pyleiis*.
- v. 1233 *Tilus* (YZ), *Ylus* (A) correspondent peut-être à *Iolao* (*Mét.*, VIII, v. 310).
- v. 1234 Dans la tradition nous lisons *de Pile*, qui forme une rime plus riche avec *nobile* (*de puille* Z<sup>421</sup>Y).
- v. 1248-1249 Ajout présent dans Y et Z.
- v. 1274-1275 Les deux vers que nous trouvons dans A<sup>1</sup> sont *En une grant forest antie, / D'arbres et de bois plenteïve* (nous corrigeons l'édition de C. De Boer *plenteïe*). Cette mauvaise rime est aussi changée dans Y : *En une forest ancienne / D'arbres et grant et plentienne*. Les formes *antive* et *antie* sont les variantes d'*antif*, du latin *antiquus*, et traduisent toutes deux *quam nulla ceciderat aetas* « qu'aucun siècle n'avait entamé » (*Mét.*, VIII, v. 329).
- v. 1284 Ce vers s'inscrit dans le passage suivant : *Ou plus bas leu de la forest, / Ou les ordures s'espuroient / Toutes, qui par le bois coroient, / Ot une fosse enmi le bois / De sauces plaine et de vimois / De jons, de ronce et de rosiel* (éd. C. De Boer, VIII, v. 2118-2123). Les deux leçons *s'espurer* (A<sup>1</sup>) et *se purger* (YZ) sont synonymes, partageant le sens de « se purifier, se nettoyer ». Le remplacement de *Ot* (*Ot une fosse enmi le bois*) par *En* change la syntaxe.
- v. 1287 *De sauce plaine et de vimois* (éd. C. De Boer, VIII, v. 2122). La mention du *sang* (Z<sup>34</sup>), qui vient remplacer un mot mal transmis, est incongrue. Il est question de *saules* dans Y, ce qui est proche de la version de Z<sup>21</sup>.

- v. 1292 « Par sa grandeur, il ressemble à un bœuf de race espagnole ».
- v. 1300 Suppression dans YZ de la description des yeux et des dents du sanglier, qui semble résulter d'un saut causé par une rime similaire : *Les deux ex li sont en la teste / Plus rouges que charbons ardans. / Grans et agnès ot les dans. / Pourqu'iroie plus arrestant ? / Plus tost que dou ciel ne desçant / Fouldre ne querriaus d'arbaleste / Vait descendant la fiere beste* (éd. C. De Boer, VIII, v. 2136-2141).
- v. 1316-1317 La rime *couche* / *flouche* n'est pas habituelle, de même que celle entre *coiche* et *floiche* (éd. C. De Boer, VIII, v. 2159-2160), car *coiche* se prononce avec un *o* ouvert alors que *fleche* se prononce avec un *e* ouvert (>*cöccum* et \**fliukka*).
- v. 1327-1329 *D'ire et de rage est esmeiis / Li senglers, qui senti la floche : / Ardant feu giete par la bouche* (éd. C. De Boer, VIII, v. 2171-2172). La rime initiale entre *floche* et *bouche* semble avoir été un élément perturbateur dans Y et Z : *Le senglier qui senti la fleche / De grant despit la crine drece* (Y).
- v. 1328 *et pour est*, cf. t. I, p. 36-37.
- v. 1337 *Et uns autres* remplace le prénom *Eneseiis* ou *Enesius* (A<sup>1</sup>).
- v. 1346 *Prist .i. arbre pour soi garir* (YZ), reprise maladroite de *Sus un arbre pour soi guerir* (éd. C. De Boer, VIII, v. 2191). La précision de YZ paraît incongrue à cause de l'emploi du verbe *prendre* qui laisse entendre que Nestor se défend à l'aide d'un arbre. Néanmoins, on peut aussi comprendre que Nestor s'agrippe à l'arbre, le saisit pour sa défense.
- v. 1352 Nous retrouvons, dans Z<sup>4</sup>, la même forme *espagnaux* au v. 1292, dans une même rime avec la finale *-oiz*.
- v. 1364-1366 La leçon majoritaire est celle qu'édite C. De Boer : *Quar a un estoc s'achopa / A paines s'en desvelopa : / Ses freres l'an a redrecié* (éd. C. De Boer, VIII, v. 2209-2211 ; C. De Boer édite *escot* au lieu d'*estoc* que nous lisons dans A<sup>1</sup>). Le premier vers a engendré une incompréhension, comment l'indiquent ces variations : *Car un estoc si lassoppa* Y<sup>1</sup> ; *Car un esquot si lassopa* Y<sup>3</sup> ; *Car i estoc si lacopa* Y<sup>2</sup> ; *Car ung estot si lacloppa* Z<sup>21</sup> ; *Car i estoc sila somppa* Z<sup>3</sup> ; *Car*

*un estoc si la soppa Z*<sup>4</sup>. Dans les *Métamorphoses*, Télamon tombe à cause d'une racine d'arbre : *ab arborea cecidit radice retentus* (*Mét.*, VIII, v. 379). Mais ce n'est pas ici l'objet qui pose problème mais plutôt l'action ; le verbe *achoper* est pourtant bien connu.

Le second vers est partout le même (*A paines s'en desvelopa*, éd. C. De Boer, VIII, v. 2210), sauf dans Y et Z<sup>3</sup> où figure la version *A peines l'en desvelopa* dont le sujet n'est plus Télamon mais *Son frere*.

- v. 1390-1391 ·i. mot dit qui mout fu notés : / « Veés, seigneurs, et esgardés... » (YZ) remplace *Et parle come homs plain d'orgiau* : / « Aprenez, seignour damoisiau... » (éd. C. De Boer, VIII, v. 2235-2236).
- v. 1397 *Qu'elle garir ne l'en pourra* (YZ) reprend *Ja Diex guerir ne le porra* (éd. C. De Boer, VIII, v. 2242), le renvoyant au sanglier. Dans YZ, elle renvoie à Diane.
- v. 1413 La leçon *tout ami* est isolée. Il est plus logique que Thésée, qui s'adresse à son ami, désigne son propre deuil, celui de *ton ami*.
- v. 1420-1421 *Qu'il ataint ·i. rain d'olivier / Qui le cop tout a l'aversier* (ZY). Ce passage est une réécriture de *Se ne fust uns rains de nefflier / Qui le cop tint et le sengler* (éd. C. De Boer, VIII, v. 2265-2266).
- v. 1430-1431 *Au premier pas n'aconsuivi (naconsuivit Z<sup>21</sup> nel consievi Y), / Au second au dos li cossi (consuit Z<sup>21</sup> cousei Y)*. Ce passage est une réécriture de *Mes de la premeraine lance / N'a pas la beste aconseie ; / L'autre li a au dos cousue* (éd. C. De Boer, VIII, v. 2274-2276). La conjugaison *cossi*, pour le parfait du verbe *coudre*, peut se justifier par la rime avec *aconsuivi*. Dans le FEW II-2, 1088a, dès les XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, le verbe *coudre* peut signifier par extension « enfoncer (une lance dans le corps de l'ennemi) », sens que l'on retrouve dans le DMF concernant un exemple du XV<sup>e</sup> siècle.
- v. 1435 Le vers manquant de Z<sup>34</sup> n'est pas compris de la même façon dans A, Y et Z : *Comme il se trestorne et torteille* (éd. C. De Boer, VIII, v. 2282); *Comme il se destourne et*



- touille (toueille Y<sup>2</sup>)* Y. La leçon de Z<sup>21</sup> n'a aucun élément en commun avec ces deux leçons, ce qui laisse à penser que le vers manquait dans le modèle de Z et qu'il a été ajouté dans Z<sup>21</sup>.
- v. 1439-1442 Réécriture (YZ) de *Li pors ne l'a pas redouté. / Contre lui court. Tant ont bouté / Li pors et li vassaulz ensamble, / Que li pors chiet mors, ce me samble* (éd. C. De Boer, VIII, v. 2285-2288). La version de YZ rejoint partiellement le texte ovidien (*Splendidaque aduersos uenabula condit in armos* « lui plonge dans l'épaule un épieu étincelant », *Mét.*, VIII, v. 419).
- v. 1458-1470 Le premier vers diffère de *Li autre en furent corroucié* (éd. C. De Boer, VIII, v. 2302); les autres sont des ajouts par rapport à la tradition.
- v. 1495 La métrique, la syntaxe ainsi que la version de la tradition, que rejoint Z<sup>21</sup>, indiquent le manque d'un complément direct pour le verbe *venger*. Nous corrigeons donc.
- v. 1515 Réécriture dans Z et Y (*En ses coffres ot un tison*) de *Chiez la roïne ot un tison* (éd. C. De Boer, VIII, v. 2477).
- v. 1538-1540 *Pitiez d'autre part li redist / Que c'est cruelle chouse et dure / De destruire sa porteüre*. Ces vers sont une reprise de *Pitiez d'autre part l'adoucist / Et li loe qu'ele n'ait cure / De metre à mort sa porteüre* (éd. C. De Boer, VIII, v. 2500-2502). La version de Z nous semble faire écho à la fable de Saturne lorsque son épouse pense que *Moult lui semble la chose dure / De destruire sa pourteüre* (I, v. 259-260).
- v. 1550 Suppression des v. 2517-2527 (éd. C. De Boer, VIII) qui développent une comparaison entre l'état d'âme du personnage et un navire en pleine tempête.
- v. 1569-1570 Dans le texte latin Althée fait un parallèle entre Œnée, son mari, et Thestius, son père. Cette comparaison est reprise par l'auteur : *Sera donques Oeneüs liez, / De ce dont mon pere est iriez ?* (éd. C. De Boer, VIII, v. 2545-2546).
- v. 1574 Si l'expression la plus usitée dans l'*Ovide moralisé* est *mettre qn a mort*, il existe pourtant aussi la locution *mettre mort* au sens de « tuer qn » (DMF).
- v. 1580 *Tout ait il la mort deservie* (éd. C. De Boer, VIII, v. 2556)

- est supplanté par *Puis a haulte voiz se rescrie*, qui permet de couper le discours d'Althée, afin de marquer les différents états d'âme du personnage.
- v. 1587 *A mes bons amis detranchier* (YZ). Ce vers remplace *A mon damage pourchacier* (éd. C. De Boer, VIII, v. 2563).
- v. 1592 Suppression des v. 2569-2584 (éd. C. De Boer, VIII) : la mère regrette d'avoir enfanté et soutenu son fils, puis déplore son ingratitude.
- v. 1594 Suppression de *Ne sai que face. Or me souvient / De mes freres, or me revient / Pitiez, qui le cuer m'adoucist. / Hai, freres, il vous ocist, / Si l'ocirrai sans demorance* (éd. C. De Boer, VIII, v. 2587-2591).
- v. 1595-1596 Ajout.
- v. 1617 Le nom *Lencheüs* désigne Ancée, appelé *Antheüs* en amont dans le texte.
- v. 1641 Par *Orent* (*Oriens Z<sup>21</sup>*) le texte désigne le père de Méléagre, Œnée.
- v. 1663 Le vers de *Z<sup>21</sup>*, qui manque dans *Z<sup>34</sup>*, est le même que celui de AY : *Estre mortes et enfoies* (éd. C. De Boer, VIII, v. 2659). Il est essentiel à la compréhension de la phrase.
- v. 1666 Il correspond au pronom personnel féminin, cf. t. I, p. 42.
- v. 1683rubr. *Abelon* désigne Achéloüs. Nous n'intervenons pas car une variante proche se retrouve, par exemple, au v. 1699.
- v. 1684 *Comment Meleager donté* reprend *Com Meleager ot donté* (éd. C. De Boer, VIII, v. 2738), leçon que le correcteur de *Z<sup>2</sup>* rétablit à peu près. Le remanieur aurait transcrit *comment* au lieu de *com* et n'aurait pas recopié *ot* afin de garder le bon décompte syllabique.
- v. 1706 L'hypométrie du vers provient de la réfection à partir de *Sorondans et turbeilloneuses* (éd. C. De Boer, VIII, v. 2760). Le verbe *soronder* « déborder » a été remplacé par *sourdre* « jaillir », ce qui peut s'expliquer par le fait que le deuxième est plus courant que le premier. De leur côté, les adjectifs *turbeilloneux* et *boulloneux* sont rares, même si leur sens est aisément accessible. Le premier est seulement attesté dans l'*Ovide moralisé* (Gdf VII, 748b) ou

- plus tardivement (xvi<sup>e</sup> siècle dans FEW XIII-2, 422b); et l'autre se retrouve chez Colard Mansion à propos d'eaux « qui bouillonnent » et dans un autre exemple avec le sens de « boueux » (GdfC VIII, 353a).
- v. 1713 L'adjectif *isnel* (*Et les chevaux isniaux et fors*, éd. C. De Boer, VIII, v. 2767) est mal rendu dans Z<sup>34</sup>, que nous corrigeons selon une forme plus facile à comprendre.
- v. 1715 *Qu'il perilloient de manois* (éd. C. De Boer, VIII, v. 2769). Le mot *manois*, ici remplacé par *manoirs* qui gêne la rime et modifie le sens, est source de difficultés dans un autre passage où il est supplanté par *a celle fois* contrairement à la version *et de manois* AY (VIII, v. 2087). Les dictionnaires indiquent que ce vocable s'emploie essentiellement en ancien français.
- v. 1729 *Sor quoi l'en siet là sont couvert* (éd. C. De Boer, VIII, v. 2783) Le participe passé *couvert* se rapporte au *siege*. La syntaxe est plus simple et rejoint celle de A et Y avec la version de Z<sup>21</sup>.
- v. 1740-1741 *Li viez* « Le vieux » (*li vieulz* Y) est censé désigner *Lelex* : *Et li vielz Lelex à senestre* (éd. C. De Boer, VIII, v. 2794). La vieillesse du personnage se signale par les quelques mots *Lelex, raris iam sparsus tempora canis* « Lélex dont les tempes étaient parsemées de quelques cheveux blancs » (*Mét.*, VIII, v. 568). Le vers suivant est une banalisation (*Et tuit li autres ensement*). Dans les autres copies nous lisons : *Et li autre enseignablement* (A<sup>1</sup>), *Et tuit li autre ensuiuant* (Y<sup>23</sup>), *Et tuit li autre ensievanment* (Y<sup>1</sup>). Le latin ne nous aide pas à comprendre le passage : *Quosque alios parili fuerat dignatus honore / Amnis Acarnanum laetissimus hospite tanto* « et tous ceux que le fleuve d'Acarnanie, fier de recevoir un pareil hôte, avait jugés dignes du même honneur » (*Mét.*, VIII, v. 569-570). L'adverbe *enseignablement* reçoit deux attestations dans le Gdf III, 230a-b, dont l'une est tirée d'un autre passage du ms. G<sup>2</sup>; une dans le FEW pour le xiii<sup>e</sup> siècle (FEW IV, 714a). Dans les deux cas, le mot signifie « docilement ». L'extrême rareté du terme peut expliquer les multiples variantes.

- v. 1751-1752 Ajout propre à YZ. La forme *estut* (*s'estut* Y) correspond au parfait du verbe *ester*, provenant d'un parfait refait en latin vulgaire, du type *\*stetuit*. Le passage de *u* à *a* pour le parfait d'*ester* est relevé par P. Fouché chez Christine de Pizan (P. Fouché, *Morphologie [...], op. cit.*, p. 334). Le correcteur de Z<sup>2</sup> rétablit une forme plus commune.
- v. 1755-1756 *Mes tant sont loing, quant les avise / Qu'il n'i connoist nulle devise* (éd. C. DE Boer, VIII, v. 2809-2810). Le sens est moins satisfaisant dans Z. La seconde proposition subordonnée semble introduire un rapport de concession, sans quoi la signification de ces vers semble illogique dans la mesure où ce qui est près est censé être facilement visible et donc reconnaissable. Selon nous, le deuxième vers, qui forme une proposition subordonnée circonstancielle à valeur causale, n'est pas corrélé au premier mais à ce qui suit.
- v. 1771-1772 *Je m'esbai* (Z<sup>3</sup>) s'écarte de *Je m'en enflai* (éd. C. De Boer, VIII, v. 2825) qui traduit le latin *Intumui* « Je me gonfle de colère » (*Mét.*, VIII, v. 583). De son côté, l'adverbe *ravineusement* « avec impétuosité » prend de nouvelles formes dans E<sup>2</sup> (*ravieusement*) et Z<sup>21</sup> (*ravisseusement*). Il est vrai qu'il n'est pas extrêmement courant.
- v. 1777 *festeoient* : cette forme et celle de Y (*festioient*) ne sont pas habituelles pour le verbe *festoier*. P. Fouché relève l'existence de formes analogique en *i* (ex : *festie*), mais qui ne peuvent s'apparenter à *festioient* (cf. P. Fouché, *Morphologie [...], op. cit.*, p. 51). L'ajout d'une syllabe pourrait s'expliquer par l'hypométrie du vers *Les lieux ou celles festoient* (Z<sup>421</sup>), dans lequel *festoient* a remplacé *festivoient* (A). Nous relevons la même substitution au v. 200 du livre XI.
- v. 1780-1781 *Et trop avoient grant esmoi / Et grant doutance de noier* (éd. C. De Boer, VIII, v. 2834-2835). Le second vers de Z<sup>3</sup> est le même que celui de Z<sup>21</sup>, mais la syntaxe de Z<sup>3</sup> est perturbée, ce que tente de rectifier le copiste de Z<sup>4</sup>. Dans le second vers, il faudrait supposer que la préposition *a*, devant le complément *grant dombtence* coordonné à *a grant effroi*, n'est pas répétée.

- v. 1785-1786 *Or sont cinq isles devenues / Qui de la mer sont desvetues* (ZY) forme une réécriture de *Or sont cinq illes devenues / Et sont en cinq leus expandues* (éd. C. De Boer, VIII, v. 2839-2840). L'image convoquée dans YZ correspond à celle d'une terre immergée qui se transforme en île parce que l'eau ne la recouvre plus.
- v. 1788 *Les illes ou el sont muees* (éd. C. De Boer, VIII, v. 2842). Sur le facteur perturbateur de l'emploi de *el*, voir t. I, p. 42. Le pronom semble avoir été un souci dans Y aussi : *Les illes sont euls muees*.
- v. 1823 *Les piés sentoie qui mouvoient* (Z<sup>34</sup>). Cette leçon s'oppose à *Le pis sentoie qui mouvoit* (AY). La rime est fautive, mais le sens est juste.
- v. 1838 *Pirithoïis* est supplanté par *Tbalamon* (YZ). Ovide évoque pourtant le fils d'Ixion, qui est Pirotheüs.
- v. 1851-1852 Suppression partielle et résumé de *Parla Lelex, qui meürs iere / De cuer, d'aäge et de maniere / « Trop est grans le vertu divine. / El ne commence ne ne fine / Et tout pueent en tout affaire / Li souverain lor plesir faire [...] »* (éd. C. De Boer, VIII, v. 2905-2910).
- v. 1855 *et pour est*, cf. t. I, p. 36-37.
- v. 1862 *Fut* correspond à une première personne du singulier (*Fu* Z<sup>4</sup> *Fuz* Z<sup>21</sup>).
- v. 1895-1897 *Grevoit mains ? Certes, ce fist mon ! / Baucis la vielle, et Philemon / Ot non li bons boms, ce me samble. / Tout lor temps vesquirent ensamble* (éd. C. De Boer, VIII, v. 2953-2956). La version de Z<sup>21</sup> est une correction venue pallier le manque du vers *Grevoit mains ? Certes, ce fist mon !*
- v. 1911 On peut comprendre *filz* au sens de toile, par métonymie ; la variante met en avant le dénuement.
- v. 1928 Le vocable *fumeraille* est très rare : il n'a qu'une acception, dans le Gdf IV, 180c, tirée du ms. G<sup>2</sup>. Le Gdf lui donne le sens de « partie de la cheminée ». D'après le FEW, il s'agit d'un *hapax* (FEW III, 853b). Ce dictionnaire enregistre également un autre *hapax*, *fumaral*, de l'ancien provençal. Malgré sa rareté, le mot n'a posé aucun problème aux copistes.

- v. 1933-1938 Le passage complet est le suivant dans *A*<sup>1</sup> : *Et cil parlent pour eulz deduire / Tant dis com la viande cuit. / Un grant vessiel de fol, ce cuit, / Qui a un clou par l'ansse pent, / Prent Philemon, si y espent / Eve chaude et les piez lor leve* (éd. C. De Boer, VIII, v. 2992-2997). *Un grant vessel d'arin pourquit* (*Z*<sup>34</sup>*Y*) s'éloigne du latin qui désigne « un baquet de hêtre » (*alveus fagineus*, *Mét.*, VIII, v. 652-653), traduit *par vessiel de fol* dans la version « originale ». Au v. 1968 du livre VIII, le même substantif qui désigne le hêtre est banalisé en *fust*, dans *Z*.
- v. 1938-1939 La rime *lave / grieve* révèle une innovation puisqu'ailleurs le verbe *lever* est employé. Le copiste de *Z*<sup>4</sup> a remarqué l'inexactitude de cette rime qu'il corrige en écrivant *surleve*. Cette correction permet aussi de résoudre l'incongruité de la formulation *laver l'eaue chaude*, erreur due à la modification de la construction au vers précédent à cause du changement de complément du verbe *respondre*.
- v. 1941 *Et dessus ·i· viel pot (pont Z<sup>4</sup> ; banc Z<sup>21</sup>) couvert*. Les autres copies ont toutes la leçon : *Et dessus un chalit couvert* (éd. C. De Boer, VIII, v. 3000). Nous ne comprenons pas les raisons du remplacement de *chalit* qui existe encore aujourd'hui.
- v. 1948 *Bacis, qui est vielle et tremblable* (*ZY*) constitue une innovation à partir de *Baucis se courcie et tremblable* (éd. C. De Boer, VIII, v. 3007). La forme *se courcie* a posé problème à de nombreux scribes, d'après les variantes que l'on relève.
- v. 1953 *Puis met la nappe isnellement Z* s'oppose à *Puis tert le dois de mente olent* « Puis elle essuie la table d'honneur avec de la menthe odorante » *AY*. La leçon majoritaire est la plus proche du texte latin. Les vers suivants, 1954-1955 sont ajoutés dans *Z*, comme un détail réaliste qui viendrait pallier le manque de la précision initiale. Sur le problème déjà posé par *dois*, cf. note V, v. 193-198.
- v. 1957-1959 *Il orent de premiere assise / Cormes enmielies et baies / Puis orent raiz et panaies* (éd. C. De Boer, VIII, v. 3014-3016). *Raise* peut être le participe passé du verbe *rere* (FEW X,

- 14 *radare*) qui a le sens de « raser ». Le mot ne s'emploie pas pour qualifier des fruits ; on peut cependant imaginer que les cormes se pèlent. Enfin, le FEW relève le terme d'ancien français *pasnaise* « panais », que l'on retrouve essentiellement dans les dialectes de la Lorraine et de la Flandre de cette époque, et qui persiste sous forme d'*hapax* en moyen français (FEW VII, 752b).
- v. 1961 *Et puis eufx moullés qui en cendre (Z<sup>34</sup>) ; Et puis eufs mols cuiz en cendre (Z<sup>21</sup>Y) ; Et puis oes mols cuis en la cendre* (éd. C. De Boer, VIII, v. 3018). Le TLF relève l'acception de *mollet* pour qualifier des œufs peu cuits chez Gaston Phébus (1389).
- v. 2019 Emploi de *le* au lieu de *les* devant un mot commençant par un « s », cf. t. I, p. 44.
- v. 2046 Le sujet est *le temple*.
- v. 2080 *Ne les vaudrent en oubli metre* (éd. C. De Boer, VIII, v. 3141). Suppression des vers *Que par nature plus ne porent / Vivre au mont, les diex ou il orent / Mise lor cure en eulz servir / Pour la grace d'eulz deservir* (éd. C. De Boer, VIII, v. 3137-3140).
- v. 2086-2087 *Qui avint a lor voisinis. / Baucis esgarde et de manois* (éd. C. De Boer, VIII, v. 3147-3148). Le substantif masculin *voinois* est uniquement attesté dans ce passage de l'*Ovide moralisé* (Gdf VIII, 289b). Sur *manois*, voir la note au VIII, v. 1715.
- v. 2104-2105 *Ceste aventure et cest miracle. / Les arbres vi devant l'oracle* (éd. C. De Boer, VIII, v. 3167-3168). La rime *esmerveillable / oracle* est fautive ; le copiste de Z<sup>1</sup> la corrige (*esmerveillable / orable*) mais ce n'est pas mieux.
- v. 2113 Dans Y et Z sont éliminés les vers *Chapiaux fresches flors i mis / Pour fere honnour aux diex amis, / Et dis que cil qui dieu doubterent / Et servirent et honnorerent / Doit cil honorer et servir / Qui l'amour dieu veult desservir* (éd. C. De Boer, VIII, v. 3175-3180). Cette suppression est sans doute le fait d'un saut du même au même dans l'archétype de YZ, car le verbe *desservir* commence et termine les vers supprimés.

- v. 2120 C'est la variante onomastique *Achelon* pour *Acheloïis* qui perturbe ici la métrique.
- v. 2123-2129 Ajout qui permet de rappeler le but du récit : relater la puissance des dieux.
- v. 2130 Reprise hypermétrique de *Si dist* : « *Maint sont, ce m'est avis, [...]* » (éd. C. De Boer, VIII, v. 3196).
- v. 2148-2149 *Si fu ·i· felon plain de rage / Trisiton ou non, au faux courage*, reprise de *La fille Erisithon le sage. / Ses peres, qui fu plains de rage* (éd. C. De Boer, VIII, v. 3213-3214).
- v. 2156-2157 La leçon répétitive de  $Z^3$  méritait une correction. *Plain de sainteté et de vertu* est formé à partir de *Plain de saintise et de salu* (éd. C. De Boer, VIII, v. 3222). *Saintise* « chose sainte » (Gdf VII, 291b) représente un terme rare, dont nous ne trouvons qu'un exemple dans le Gdf, deux dans le FEW XI, 150b (le TL renvoie à ces deux dictionnaires). *Sainteté* serait donc une banalisation.
- v. 2202-2205 L'inexactitude de la rime entre *servisse* et *fiche* signale une perturbation liée à la réécriture de : « *Pren le loier de ton servise* ». / *Lors laist le chesne et si l'avise / O sa coignie, en prent le chief, / Puis vient au chesne de rechief* (éd. C. De Boer, VIII, v. 3267-3270).
- v. 2218 Dans la majorité de la tradition, on lit un complément pour *derompre* : *te desrompras*.
- v. 2229 *decheoir Z* ; *pecheoir A* ; *peceoir Y*. *Pecheoir* et *peceoir* sont deux variantes du verbe *peçoier*, avec un changement de terminaison de l'infinitif, pour la rime avec *cheoir*. Ce genre de terminaison se retrouve deux fois dans le FEW pour un exemple de 1285 et un autre d'environ 1320, qui semble être celui de notre texte (FEW VIII, 332b \**pettia*). Le changement dans *Z* pourrait être dû à cette terminaison inhabituelle. Sur *peçoier*, voir la note V, v. 1339.
- v. 2247-2254 Développement, qui permet de mieux expliciter le passage, selon *A male faim le destruira / Pour ce que Ceres ne loist mie / Assembler à Faim s'ennemie* (éd. C. De Boer, VIII, v. 3312-3314). Le changement de *A male faim le destruira* en *Si que par lui mesmes s'ocirra* permet de faire



- écho à la sentence que l'arbre avait énoncée en mourant (v. 2217).
- v. 2257 *Oreas* : seuls les copistes de *A* et *B* lisent *Oreade*, ce qui correspond au nom latin *Oreada*. Notons que le remanieur préfère dire le nom du personnage avant de savoir pourquoi Cérès l'appelle. Dans la tradition, l'ordre de la narration est effectivement différent : *Une nimphe apele et l'envoie / En Site et li monstre la voie / Qui maine au dole-reus repaire / Ou Faim, la chetive, repaire. / Ou lui n'a se souffrete non. / Oreade ot la nimphe non / Cui Ceres charge son message* (éd. C. De Boer, VIII, v. 3315-3321).
- v. 2271 La graphie *lain* pour *loin* s'explique par le fait que le copiste a écrit *Fain*, et qu'il se corrige en notant un *L* dans la marge, en face de l'initiale *F*.
- v. 2274-2275 Les vers *La maint Fain en froide salle. / La est souffreteusse et salle* (*Z*<sup>34</sup>) reprennent *Là maint, en froidilleuse sale, / Faims jeïme, tramblable et pale* (éd. C. De Boer, VIII, v. 3327-3328). L'adjectif *froidilleuse* ne se rencontre pas partout : *en froiduleuse sale* *Y*<sup>13</sup> ; *en froidureuse sale* *Y*<sup>2</sup>. Dans les *Métamorphoses*, le lieu de résidence de la Faim est dit *glacialis* (*Mét.*, VIII, v. 788), ce que semble traduire *froidilleux* « froid, en parlant d'une chose » (Gdf IV, 154c), qui a été simplifié dans *Z*.
- v. 2296 Nous ne corrigeons pas le vers orphelin de *Z*<sup>34</sup>, car le sens du texte est clair. Au contraire, la version de *Z*<sup>21</sup> nous paraît difficile à comprendre. Le vers devait manquer dans l'archétype de *Z*, car celui de *Z*<sup>21</sup> diverge de *A* et *Y* : *Entre Escoce et Gales, ce cuit* (éd. C. De Boer, VIII, v. 3349).
- v. 2313-2314 Le passage amplifie le latin *labra incana situ* « les lèvres blanchies par une bave infecte » (*Mét.*, VIII, v. 802). L'adjectif *pelu* se rattache normalement au paradigme de *poil* (FEW VIII, 512b *pilus*), mais la description en devient alors fantasque, tant il est rare que des poils poussent sur les lèvres. Pour cette raison, nous comprenons plutôt l'adjectif comme un dérivé de *pellis*, qui donne l'ancien français *pel* « peau », et qui signifierait « garni de peaux »,

- référant certainement aux peaux mortes, résultat de la sécheresse des lèvres.
- v. 2321 Le participe passé *fondue*, que l'on retrouve ailleurs, signifie probablement « amaigri, émacié » (DMF), sens qui s'applique à la description du corps, d'après deux textes, dont le plus ancien date de 1369. L'*Ovide moralisé* offrirait alors la première attestation de cette acception.
- v. 2327-2328 *Et li jenoul, qui dur estoient, / Sor la jointure li enfloient* (éd. C. De Boer, VIII, v. 3381-3382). La référence aux cheveux (*Et li cheveux, qui dur estoient, / Dessus la teste li levoient YZ*) au milieu d'une description de l'extrémité basse du corps paraît saugrenue. Une autre variante s'en approche (*chevoul A<sup>2</sup>*), mais le terme est biffé dans ce témoin (*genoil* est suscrit). Le passage correspond à *Auxerat articulos macies genuumque tumbat / Orbis et inmodico prodibant tubere tali* « La maigreux avait fait ressortir ses articulations, le tour de ses genoux était enflé et ses talons formaient au dehors une énorme saillie » (*Mét.*, VIII, v. 807-808).
- v. 2339-2340 Ajout propre à YZ qui permet de créer une transition entre la mention de la faim de la jeune nymphe et son départ précipité.
- v. 2342 *Sangalle* corrige la variante *Dangalle* (VIII, v. 2306).
- v. 2355 *Et esvidié tout par dedens (ZY)* ; *Et enleüé par dedens (A)*. Sur le participe passé *enleüé* voir la note II, v. 2514-2516.
- v. 2369 *Esveillés est, va en sa salle* est une banalisation à partir de *Esveilliez est si se demale*. La même version se retrouve à peu près dans Y : *Esvilliés est trouve sa salle*. Ces changements sont liés à la rareté du verbe *se demaler* « se lamenter », qui, d'après le FEW, est employé de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle (FEW VI-1, 127a *malus*).
- v. 2431 *passages gaitier Z* ; *passans eschergaitier AY* : ce changement signale probablement que le verbe *eschergaitier* est moins banal, ou usuel, que *gaitier*.
- v. 2436 *Dizoppee (Z)* est censé désigner la fille d'Érysichthon (*Drioppee AY<sup>13</sup>* ; *Diropee Y<sup>2</sup>*). La variante de la plus grande partie de la tradition (*Drioppee*) ressemble beaucoup à la glose

- du Vat. lat. 1479 : *Driope*, qui renvoie à celle qu'Ovide appelle uniquement *Triopeida* « la petite-fille de Triopas » (*Mét.*, VIII, v. 872). *Driope* est également le nom de la fille d'Érysichthon dans le *Fabularius* (éd. citée, p. 256). En revanche, G. Lafaye dans l'édition des Belles Lettres, l'appelle Mnestra. Il évite ainsi la confusion avec une autre Driope, que mentionne aussi le *Fabularius*, et que nous connaissons aujourd'hui sous la graphie Dryope, connue comme l'épouse d'Andrémon et la demi-sœur d'Alcmène.
- v. 2453 La leçon *pour soi murtrir* n'est pas la plus évidente, par rapport à la leçon traditionnelle *pour soi nourrir*, mais elle renforce le tragique du récit.
- v. 2458 La forme *ressadier* correspond à peu près à une variante de *rassasier* (éd. C. De Boer, VIII, v. 3510 ; Z<sup>21</sup>) qui existe en moyen français, chez Christine de Pizan : *rassadier* (DMF).

## LIVRE NEUVIÈME

- v. 1 Le résumé de la fable précédente manque dans Z<sup>34</sup> (éd. C. De Boer, IX, v. 1-26). En revanche, il apparaît à la fin du livre VIII dans Z<sup>21</sup>.
- v. 5 *Qui ne fust de li tenans* reprend *Qui à lui ne fust apendans* (éd. C. De Boer, IX, v. 31). Le passage d'*apendant* à *tenant* engendre un défaut métrique. L'adjectif *apendant* « qui dépend, qui est soumis à » sort d'usage après le xv<sup>e</sup> siècle (FEW XXV, 33a), bien que le verbe *appendre* subsiste encore dans la langue contemporaine, mais dans un emploi vieilli et beaucoup plus restreint (TLF). Le changement provient peut-être plutôt d'une simplification que d'une modernisation, car *tenir* est plus fréquent qu'*appendre*.
- v. 11-12 Le passage est le suivant dans les autres copies : *Qu'à*

- peines peüst recouvrer / A nulle si bele oeuvre ouvrer* (éd. C. De Boer, IX, v. 37-38).
- v. 23-30 Développement de *Ne vous porroit langue descrire. / La bele ot non Deyanire* (éd. C. De Boer, IX, v. 49-50). Dans Y, le passage commence un développement qui n'est pas terminé : *Ne vous pourroit langue descrire / Ne bouche n'escripture dire / La dame ot non Deyanire*. Le remanieur dramatise l'extrait en mettant en valeur, dès son début, le caractère tragique des aventures du personnage.
- v. 40 *Hermone* : le réviseur connaît assez mal la mythologie puisqu'Hercule est le fils d'Alcmène alors qu'Hermione est la fille d'Hélène et de Ménélas. D'autres copistes se trompent eux aussi dans l'onomastique, comme ceux des témoins de la branche G qui présentent la leçon *Helaine*.
- v. 42-46 Développement de *Hercule, qui la vault avoir. / Je me vantai de mon avoir* (éd. C. De Boer, IX, v. 63-64), qui vise peut-être à expliquer pourquoi Achéloüs présente sa richesse comme un argument en sa faveur.
- v. 47 « *Bons rois, dist Hercules li preus [...]* » (éd. C. De Boer, IX, v. 65). La version de Z<sup>421</sup>, hypométrique comme celle de Z<sup>3</sup>, reste plus proche de la tradition même si celle de Z<sup>3</sup> ne pose aucun problème de compréhension.
- v. 64-65 *Grant blasme met dessus sa mere (sus a ma mere Y<sup>2</sup> sus mere Y<sup>13</sup>) / De puterie en se dissant*. Ce passage s'éloigne très légèrement de la tradition : *Sa mere rete, ce m'est vis / De puterie en ce disant* (éd. C. De Boer, IX, v. 82-83). Le verbe *reter* « accuser quelqu'un de quelque chose » est remplacé par une expression peut-être jugée plus usuelle, plus banale, même si le verbe n'est pas sorti d'usage à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle. Il serait usité jusque chez Froissart (FEW X, 280b) et apparaît encore dans de rares exemples de la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle (DMF, DEAF).
- v. 68 *Tant dementers que si l'empute (cilz l'empute D<sup>1234</sup>E)* est la leçon majoritaire. Le verbe *aputer*, qui remplace *emputer* « accuser » (DMF) dans YZ, ne semble pas connu d'autres textes, mais a pourtant ici une certaine diffusion.

- v. 72 La forme *courroux*, qu'on lit ailleurs dans Z<sup>3</sup>, peut s'apparenter au traitement bourguignon des adjectifs latins en *-osus*, même s'il s'agit ici d'un substantif.
- v. 80 *Je m'apareille de deffendre* (éd. C. De Boer, IX, v. 100). La variante de Z<sup>4</sup> *aparllai* pour *apareillerai* est assez similaire à celle qu'on trouve pour *raparllai* en IX, v. 166. Elle permet de corriger le défaut métrique de Z<sup>3</sup>, mais ce dernier semble plutôt engendré par le changement, dans Z, de *deffendre* en *moi deffendre*. Dans Y, on lit effectivement *Je m'apareillai de deffendre*.
- v. 124-125 *Tant me dettor, tant m'esvertue / Que glaciés me suis* (*sui deslaciés Y*) et *depris ZY* reprend *Tant me destors, tant me vertouille / Que fui deslaciez et despris* (éd. C. De Boer, IX, v. 144-145). Le verbe *vertouiller* est remplacé par *veroiller* dans G<sup>1</sup> et G<sup>3</sup>. Les modifications opérées dans les branches G, Y et Z seraient causées par la rareté du verbe *vertouiller*. L'attestation *vertiller* « tourner » est retenue dans les dictionnaires ; *vertouiller* pourrait en être une variante créée pour la rime avec *mouiller* au vers précédent, rime qui n'est pas conservée dans Y et Z, puisque *mouiller* devient *sue*. Cette modification rimique invite encore à penser que la forme *vertouille* a posé problème au niveau de l'archétype commun à l'origine de Y et Z.
- v. 132 *Ai la terre à genoulz baisiee* (éd. C. De Boer, IX, v. 152). La leçon de Z<sup>4</sup> rejoint celle de la tradition, alors que celle de Z<sup>3</sup> s'en écarte plus encore que celle de Z<sup>21</sup>. La version de Z<sup>3</sup> fonctionne moins bien, dans la mesure où la rime exclut la possibilité que la forme *baisie* corresponde à la P1 de l'imparfait de l'indicatif du verbe *baisier*.
- v. 154 *Dui l'en nessoient de rechief* (éd. C. De Boer, IX, v. 174). L'accord au singulier dans Z<sup>34</sup> (*nessoit*) réduit certes le défaut métrique qu'engendrerait la forme plurielle équivalente (*nessoient*), mais la syntaxe en pâtit. Nous établissons alors la leçon de Z<sup>21</sup> (*naisdrent*), qui convient mieux à l'octosyllabe.
- v. 166 *Si me rapareille à l'estour* (éd. C. De Boer, IX, v. 186). *Raparllai* : variante pour le parfait du verbe *rapareiller*.

- v. 167-168 Réécriture (YZ) de *Hercules li preuz me court sore. / Au cors me saisi sans demore* (éd. C. De Boer, IX, v. 187-188).
- v. 173-174 Ajout.
- v. 175 *Les Najadiènes le prirent* (éd. C. De Boer, IX, v. 193). *Li saturiel* : dans les autres exemplaires et chez Ovide, ce sont les Naiades qui s'emparent de la corne d'abondance. Le nom est déformé dans le groupe Y : *timiadiens* Y<sup>13</sup> ; *tyriadiens* Y<sup>2</sup>.
- v. 177 *Et de maint precieuse espices* reprend *De pommes (poivres Y) et de bone espice* (éd. C. De Boer, IX, v. 195). Nous ne corrigeons pas l'accord de *maint* qui peut rester invariable devant un substantif féminin singulier (Cl. Buridant, *Grammaire nouvelle [...], op. cit.*, p. 172). On le retrouve pour *maint espice* (Z<sup>34</sup>, VII, v. 1045).
- v. 181-184 Ce court extrait de Z permet une meilleure transition entre les différents moments de la fable.
- v. 189-197 *Emprez souper, pour fruitaier. / L'endemain, quant prist à raier / Li solaus, / Theseüs s'apreste / De retourner s'ent, sans areste, / En Athienes, dont il est nez* (éd. C. De Boer, IX, v. 203-207). La réécriture de Z est répétitive, notamment dans la reprise du sujet *Thereus* (*Theseus* Z<sup>421</sup>), fruit d'un mauvais raccord entre le passage initial et l'ajout de la raison pour laquelle Thésée veut repartir.
- v. 200-201 *Fust esconsés li perilleux flous (+1) / De la grant riviere parfonde (ZY)*. L'hypermétrie est due au fait que le passage est remodelé à partir de *Fussent escoru les grans flous / De la grant riviere parfonde* (éd. C. De Boer, IX, v. 210-211). Le même emploi du verbe *escourir* est pourtant conservé en VIII, v. 1703.
- v. 221 C'est probablement la transmission du prénom qui provoque une hypométrie : *De la belle Deïjanire* (éd. C. De Boer, IX, v. 231).
- v. 223-272 Le remanieur fournit ici une exposition historique inédite.
- v. 279-284 Reprise de *Acheloiüs meïsmement, / Uns riches dux de la contree, / Requist qu'ele li fust donee / A fame, et contre lui sans faille / La vault desresnier par bataille* (éd. C. De Boer, VIII, v. 330-334).

- v. 289 *Mes Hercules la pechoia* (éd. C. De Boer, IX, v. 339). L'hypométrie trouve sa cause dans la modification de la fin du vers *la pechoia AY*. Sur ce verbe, voir la note V, v. 1339.
- v. 290-296 Ajout. Dans la proposition *Pour soi cuidier eschapper*, la préposition *pour* réfère à la cause, ce que note Cl. Buridant : « *Por* peut référer à une cause en puissance, motif à agir [...] où il peut alterner avec *par* » (*Grammaire nouvelle [...]*, op. cit., p. 480). Pourtant ce genre de construction se rencontre surtout dans les invocations à la divinité, précise-t-il.
- v. 294 *est pour ait*, cf. t. I, p. 31.
- v. 300 Suppression de : *Et la riviere qui coroit / Tout entour mout le meilloroit* (éd. C. De Boer, IX, v. 345-346).
- v. 319 Le vers qui manque dans Z<sup>3</sup> ne nous paraît pas essentiel pour comprendre la phrase.
- v. 337 *en ·i· sible* : cette locution signifie apparemment « tout d'une voix » (Gdf VII, 416c) ou « unanimement » (Gdf VII, 416c ; FEW XI, 564b *sibilare*). Dans le contexte, elle ne semble pas posséder la même signification. La mise en valeur de la précipitation de Nessus (*si saut sans atendue*) laisse entendre qu'il traverse dans le laps de temps très court d'un sifflement, soit « rapidement ». L'expression est déjà convoquée au livre VI, v. 1111, pour désigner la même action.
- v. 345 *qui pour que* (Z<sup>421</sup>) : « Hercule dit : “que t'importe. . . ?” ».
- v. 352-353 *L'arc entoise qu'il ot tendu, / Si n'a plus longues atendu* (éd. C. De Boer, IX, v. 399-400).
- v. 355 Il manque, dans YZ, *Si que de l'autre part en pert / La pointe dou dart en apert* (éd. C. De Boer, IX, v. 403-404).
- v. 367 La leçon majoritaire *Pour le venin et pour l'entousche* (éd. C. De Boer, IX, v. 416) forme un parfait doublet synonymique, dans la mesure où l'*entousche* désigne un « poison ». Cependant, le terme est modifié dans YZ<sup>21</sup> (*l'encoche*) et Z<sup>34</sup> (*la couche*) à cause d'une simple erreur paléographique ou en raison de l'obsolescence du vocable d'ancien français *entosche* (FEW IV, 771b). La deuxième

- hypothèse n'est peut-être pas la meilleure car le verbe *entocher* « imprégner de venin » perdure dans Z.
- v. 384-385 *Que ja puis qu'il ara vestie / N'acointera nouvelle amie* (ZY) s'impose sur *Que ja, puis qu'il l'avra vestue, / N'acointera novele drue* (éd. C. De Boer, IX, v. 433-434).
- v. 386-387 La rime *vous / amours* invite à penser qu'il y a eu ici un problème. Les deux vers diffèrent de *Ne n'amera autre que vous. / Je la vous doing tout à estrous (en dons Y)*. La locution *a estrous* « aussitôt, parfaitement » est très bien usitée en ancien français, mais non en moyen français, selon ce qu'on trouve dans le FEW et le DMF. Cette obsolescence peut être la cause des variantes contenues dans Y et Z.
- v. 390 L'adaptateur supprime le discours misogyne à valeur de vérité générale : *Trop est feme legiere et fole / Et trop est muable et ventvole / Et si croit trop legierement / Et plus tost croit certainement / Cel qui sa perte et son anui / Li amonestre que celui / Qui son preu li fet assavoir* (éd. C. De Boer, IX, v. 439-445). Une telle reconfiguration expliquerait le manque d'un vers dans Z<sup>34</sup>, qui apparaît au moment du raccord, vers qui a probablement été ajouté par la suite dans Z<sup>21</sup>.
- v. 400-408 Ajout. Sur ce passage et la suppression du précédent propos misogyne, cf. P. Deleville, *Métamorphose des Métamorphoses [...], op. cit.*, p. 107-108).
- v. 423 Le pronom *le* (Z<sup>34</sup>) renvoie à *l'enfer* (*Enfer brisa, si traist d'enfer*, éd. C. De Boer, IX, v. 505).
- v. 449-450 *Et bien trestourne ses sugis : / Bien est Herculles entrepris* (ZY). La rime est différente dans les autres témoins : *Et bien trestorne ses sougiez. / Bien est Hercules pris au giez !* (éd. C. De Boer, IX, v. 531-532). Elle a également perturbé le correcteur de Z<sup>2</sup> qui écrit *subgetz* et corrige le *e* en *i*.
- v. 461-464 Amplification de *Quar cil où tant avoit poissance, / Bonté, valour et sapiance* (éd. C. De Boer, IX, v. 543-544).
- v. 469-471 *La belle et tenir com subgis. / Souvent s'abaisse, li surpris* (ZY). Comme aux vers 449-450, la rime est changée dans Y



- et Z à partir de *Bien set Hercules mestroier, / La bele, et bien le tient sous piez. / Souvent s'abessa cum sougiez / Cil pour son fuisel redrecier* (éd. C. De Boer, IX, v. 548-550). La syntaxe pâtit de ce changement de rime.
- v. 476 Contrairement aux vers 44-45 du livre IV, le terme technique *charpir* est conservé.
- v. 495-496 Modification commune à Y et Z, probablement due à un nom propre : *Cil dui menant leur druerie / Li Faunus, plains de desverie* (éd. C. De Boer, IX, v. 575-576).
- v. 525 *croist pour croit*, cf. t. I, p. 38.
- v. 536 Le vers *Grant piece jut pasmé adens* est utile, car il permet le passage du général au particulier.
- v. 543 *en joie* : il s'agit ici du verbe *jouir*, forme qui ne semble pas aller de soi pour le copiste de Z<sup>4</sup> qui modifie la fin du vers. P. Fouché remarque que ce verbe hésite entre la conjugaison inchoative et la conjugaison simple, que nous retrouvons ici (*Morphologie [...], op. cit.*, p. 24).
- v. 558 Le vers reprend *Pour ce me desdaigne et desprise* (éd. C. De Boer, IX, v. 638).
- v. 563-565 Ces vers forment une adaptation très réaliste (YZ) du fragment : *Mes se la puis aux poins tenir, / Je li ferai mes jeus puïr / N'est riens que doie tant haïr / L'amour mon seignor m'a toloite* (éd. C. De Boer, IX, v. 643-645).
- v. 601-605 *Qu'il n'enrace le cuir o tout. / Li venins l'art et escuit tout / Li sans li bout tous et resone, / Si com li fers chaulz qui boillone, / Qu'on met en l'iaue refroidier* (éd. C. De Boer, IX, v. 681-685). Le vers *Li venins l'art et escuit tout* a posé problème dans Y où il devient *Tout le corps de chaleur li bout* et dans Z, comme le signale la rime imparfaite entre *tout* et *decourt*. Il est vrai qu'*escuire* « faire cuire » (Mts 1341b) est rare. Dans le FEW il n'est attesté que sous sa forme de participe passé d'après un texte de Gautier de Coinci et sous ses formes dialectales modernes (FEW III, 281a *excoquere*).
- v. 621 *Qui pour Que* (Z<sup>421</sup>).
- v. 623-624 *Toi pri aies de moi merci / Et par ta pitié je te pri* (*Et se ta pitié ne pert ci* Y) remplace *Se je tes anemis doi estre / Et se*

- de riens t'ai fet irestre* (éd. C. De Boer, IX, v. 703-704). Le passage aurait été changé à cause du verbe *irestre* « mettre en colère, courroucer », qui est employé selon le FEW du XI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle et qui est qualifié d'archaïque dans le DMF.
- v. 632 *Quant ensi muir à grant dolour* (éd. C. De Boer, IX, v. 712). La version *mur* de Z<sup>3</sup> semble employée pour *muir* (Y). La forme verbale fonctionne ici dans comme un élément perturbateur.
- v. 641 Il s'agit d'une banalisation de *Et le jaiant Egeron*.
- v. 647-648 *Troie par terre ai tresbuchié / La cité d'Elin conquis gié* (éd. C. De Boer, IX, v. 727-728). La rime de Z<sup>21</sup> (*tresbuchie / mestroie*) est la même que celle de Y.
- v. 649-654 *Maratone, Cremone, Pertheniee* dans A<sup>1</sup> et *s'estrace* pour *d'Estrace* dans A<sup>1</sup>.
- v. 659-660 *Le regne conquis d'Oralie / Et le baudré de Femenie* (éd. C. De Boer, IX, v. 739-740). La référence à l'Italie semble une banalisation d'*Oralie*.
- v. 662 Sur *volable*, cf. note I, v. 2100.
- v. 679-680 Le remanieur change la comparaison de la souffrance d'Hercule et d'une bête qui court affamée, pour la remplacer par la description d'un sanglier poursuivi par des lévriers, ce qui rappelle le mythe d'Actéon (sur ce point, P. Deleville, *Métamorphose des Métamorphoses* [...], *op. cit.*, p. 74-75).
- v. 695-696 Réécriture (YZ) de *Atant l'a par les chevolz pris. / Cil est douteuz et entrepris* (éd. C. De Boer, IX, v. 777-778).
- v. 701-702 Changement (YZ) de *Plus longuement par l'air le lance / Qu'on ne feïst o un torment. / Li cuers en volant li desment* (éd. C. De Boer, IX, v. 782-784).
- v. 703-704 Adaptation (YZ) de *Et li cors tous li enredi / Come dur marbre et enfredi* (éd. C. De Boer, IX, v. 785-786). La référence au froid traduit partiellement l'extrait latin *Vtque ferunt imbres gelidis concrescere uentis, / Inde niues fieri, niuibus quoque molle rotatis / Astringi et spissa glomerari grandine corpus* « la pluie, dit-on, condensée par l'haleine glaciale des vents, devient de la neige ; à son tour, la

- molle substance de la neige se contracte en tournoyant et s'arrondit sous la forme de grêlons épais » (*Mét.*, IX, v. 220-222). Dans *Y et enfredi* est devenu *se noirci, se nourri* dans *Z*<sup>34</sup> et *se verti* dans *Z*<sup>21</sup>. Dans ce cas, *se nourrir* signifie « se développer, se fortifier ».
- v. 707 Le substantif *rochon* (YZ) figure dans le FEW X, 436b seulement dans les parlers modernes de Mâcon et Tournus pour désigner une « pierre qu'on exploite dans une carrière ». Le terme *rochois* se lit dans les autres témoins.
- v. 725-727 Ce passage reprend *Li dieu tramblerent de paour / Pour le terrien vengeour / Qui livrez ert à dampnement* (éd. C. De Boer, IX, v. 807-809). Dans *Z*<sup>3</sup>, *le dieu* renverrait à Jupiter, mais il est plus logique de rétablir la leçon majoritaire, qui convient mieux à la référence aux autres dieux, quelques vers plus loin (v. 751).
- v. 730-732 Adaptation de *Qu'avez de mon fil et de moi, / Quar tout tieng qu'à mon oeus a fait, / Soit bien soit mal, quant qu'il a fait* (éd. C. De Boer, IX, v. 812-814).
- v. 733-735 Reformulation maladroite (v. 734), contenue dans YZ, selon le texte : *Mes n'est pas mestiers que nuls doute / Pour sa mort, quar la mort sans doute / Ne porra sor lui seignoirir* (éd. C. De Boer, IX, v. 815-817).
- v. 738 La leçon de *Z*<sup>21</sup>, *sa mere*, est *a priori* plus juste car cette dernière est mortelle contrairement à Jupiter.
- v. 749 Le verbe *dedier* (ZY) semble plus usuel que *deifier* « placer au nombre des dieux » (*De terre et deifierai*, éd. C. De Boer, IX, v. 831). Ce terme n'a effectivement pas été bien rendu ou compris dans d'autres copies : *deffouirai* *G*<sup>23</sup>. Selon le TLF, le verbe se rencontre pour la première fois dans la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle sous la forme du participe passé *deifié* et sous sa forme infinitive chez Montaigne, en 1595. Dans les dictionnaires de la langue ancienne, il est très majoritairement représenté par ce participe passé. Pourtant, dans d'autres passages du texte, le verbe ne pose pas de difficultés, comme au v. 793 du livre IX.
- v. 758-759 *Si ne laira ja pour envie / Que contre son gré ne le lot* « Il sera bien obligé d'y consentir » (éd. C. De Boer, t. III,

- p. 241). Ce passage semble rendre compte du latin *inuitus probabit* « il m'approuvera malgré soi » (*Mét.*, IX, v. 258). Cette traduction explique le sens que C. De Boer donne au verbe *loter* dans son édition. Le DEAF lui confère le sens d'« attribuer définitivement ».
- v. 766-770 Réécriture (YZ) de *Li morteulz feuz gaste et afole / D'Ercules ce qui fut morté, / Quar de riens ne l'a deporté / La mors de riens qu'il li deiist, / Neis plus c'un autre home eiist* (éd. C. De Boer, IX, v. 848-851). Le vers 768 est différent dans Y et Z : *Car de tout il n'emporte el Y ; Car de tout lui n'appert mortel Z<sup>21</sup> ; Car de tout li ne pert morsel Z<sup>34</sup>.*
- v. 774 *La char, Diex l'a resuscitee* (éd. C. De Boer, IX, v. 856). *rediffiee* (Z<sup>34</sup>), *ediffiee* (Z<sup>21</sup>) : d'après les exemples tirés des dictionnaires, le verbe *redifier* s'emploie plutôt pour parler d'une chose inanimée (une cité, un monument). Le verbe *edifier*, employé dans Z<sup>21</sup>, s'utilise pour ce qui concerne *la char*, notamment celle d'Adam qui permet de former celle d'Ève. Si l'on conçoit que le préfixe *re-* a ici une valeur itérative désignant la nouvelle naissance d'Hercule, alors l'emploi du verbe *redifier* a tout son sens. Dans ce cas, *redifier* « faire que quelque chose se développe de nouveau » devient synonyme de *resusciter* qu'on trouve au vers 746.
- v. 780 *Plus mignot et plus coulourables* (ZY). C. De Boer édite *Plus vigorés et plus coulables* (éd. C. De Boer, IX, v. 862) alors que l'on lit dans A<sup>1</sup> *viores* au lieu de *vigorés*. Il est possible que l'adjectif *colorable* « qui a de brillantes couleurs » (Gdf II, 185c), dont l'unique exemple provient de G<sup>2</sup>, soit la traduction de *squama nitere recenti* « briller de tout l'éclat de ses écailles neuves » (*Mét.*, IX, v. 267).
- v. 785 *le* pour *les* devant *s*, cf. t. I, p. 44.
- v. 791-793 Reprise de *Ensi com la fable raconte / Fu Hercules deifriez / Et sor les cieulz glorefiez* (éd. C. De Boer, IX, v. 1030-1032).
- v. 803-809 Réécriture des v. 1040-1050 de l'éd. C. De Boer (sur ce passage, cf. P. Deleville, *Métamorphose des Métamorphoses* [...], *op. cit.*, p. 111-113). Nous comprenons *s'oublie* comme la conjonction de coordination suivie du verbe.

- v. 805 *qu'il avoit pour qu'il l'avoit* : cf. t. I, p. 42.
- v. 820 Cette mort fait écho au suicide de Didon, relaté au livre XIV.
- v. 830 *Con li grans dieux l'engenoï* (éd. C. De Boer, IX, v. 1072). Le verbe *rengenoïr* est seulement attesté au sens de « féconder » (Mts 2904b reprenant un ajout au FEW IV, 136b). En revanche, on connaît bien les formes *regenerer* ou *rengrendrer* ou encore *engenoïr* dont dérive *rengenoïr* « redonner la vie ». Il manque seulement dans Z<sup>34</sup> un complément régime pour le verbe.
- v. 831-834 Développement de *Sens semence d'ome morté / Et come el l'ot neuf mois porté* (éd. C. De Boer, IX, v. 1073-1074).
- v. 890-891 *Suffre* est répétitif. Ceci se retrouve uniquement dans Z (*Qui pas ne la lesse à chief traire / De la douleur qu'el sent au ventre*, éd. C. De Boer, IX, v. 1130-1131).
- v. 910 Le mot *esbaïe* (ZY) l'emporte une fois de plus *essaboïe* (cf. note III, v. 155).
- v. 928-929 *Elle l'a fait retribuchier (tresbuchier Z<sup>21</sup>), / Si li mua et mains et piés*. Dans Y, la version est *Lucine la fist trebuchier / Si li mua les mains en piés*. C. De Boer n'a pas édité correctement le passage de A<sup>1</sup> qui est *L'autre la fet retribuscher / Si li mua ses mains en piez*. Il ne nous semble pas nécessaire de rétablir la leçon *mains en piés*, car la leçon de Z ne fait pas contre-sens.
- v. 936 *j'a* correspond à l'indicatif présent du verbe *avoir* à la P1, cf. t. I, p. 41.
- v. 943 L'ajout postérieur de Z<sup>2</sup> ne nous permet pas de rétablir le vers manquant : *Almeine à Yolent la bele* (éd. C. De Boer, IX, v. 1181).
- v. 958 Ce vers, orphelin dans Z<sup>34</sup>, n'est tout simplement pas copié dans Z<sup>21</sup>. Dans A et Y, il rime avec *Ainsnee iere et corrompue* (éd. C. De Boer, IX, v. 1198).
- v. 975-977 *Je fui presente et, ce me samble, / Vaulz faire autel sans delaier, / Quant vi des flors le sanc raier*. (éd. C. De Boer, IX, v. 1214-1216). La leçon de Z offre une rupture syntaxique due à une confusion entre la P1 et la P3 ; on lit *vneil* au lieu de *vost* dans Y. L'emploi de *mes* pose aussi

- problème, car il laisse présager une nouvelle proposition principale. La construction de la phrase, unanime dans Z, pourrait alors se comprendre autrement : « Il me semble qu'elle voulut faire plus, sans attendre, quand je vis le sang couler... »
- v. 981-994 Cet ajout commun à Y et à Z explicite le passage.
- v. 1011-1012 *Quar tous estoit de fueilles vers / En leu de de crins ses chiés couvers* (éd. C. De Boer, IX, v. 1237-1238). La répétition de *couvert* crée dans Z une redondance, mais sans poser plus de difficultés. La version de Y n'est pas forcément mieux : *Corps estoit tous fueilles vers / En lieu de crins ses chiefs couvers*.
- v. 1051 *ceuille*, présent du verbe *cueillir*. Sur cet emploi de la lettre *c*, cf. t. I, p. 46.
- v. 1054 Le pronom *leur* renvoie à l'enfant et au mari. La référence est plus claire dans *Son mari à Dieu comanda / Et suer et pere et demanda / Que desfendissons son peschier* (éd. C. De Boer, IX, v. 1279-1281).
- v. 1063-1074 Développement de *Si conte Yolens à sa dame / La merveile qu'avez oïe. / Moult en est Almaine esbabie. / Plore Yolens par amistié, / Por remembrance et pour pitié / De sa soeur qui peschier devint. / Yolaiüs à ces mos vint, / Qui vieulz soloit estre et chevus : / Or est jovenciaux devenus* (éd. C. De Boer, IX, v. 1382-1390).  
Dans la mythologie, Iolaüs est un compagnon d'Hercule, non son fils.
- v. 1091-1092 L'adjectif *jovencelin* « qui présente les caractères de l'adolescence » est seulement attesté dans l'*Ovide moralisé* (Gdf IV, 664b, DEAF J 638, TL IV, 1818). Lorsqu'il revient au livre IX, avec la même formulation *dona jovencelin aé / aage*, le remanieur supplante l'expression par *rajovenir* (passage réécrit, IX, v. 1757-1777).  
Dans une large partie de la tradition le personnage se nomme *Caliroe*, ce qui correspond mieux au latin *Callirhoe*.
- v. 1094-1296 Ajout qui retrace la généalogie d'Œdipe partiellement reprise au *Roman de Thèbes*. L'auteur « original » évoque

l'histoire d'Œdipe au moment où il traite des deux fils d'Œdipe, reprenant ainsi ce qu'on retrouve dans le *Roman de Thèbes* en vers, qui débute les aventures thébaines par l'évocation de Polynice et d'Étéocle qui détruisirent Thèbes. À l'inverse, le réviseur commence directement par retracer l'histoire d'Œdipe, s'approchant ainsi de ce qu'on retrouve dans les deux rédactions de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*. (Notons que le *Roman de Thèbes* se compose de trois branches, dont l'une est dite « savante » et l'autre « courtoise » par A. Petit ; nous signalons si la version courtoise se rapproche plus particulièrement de Z, sinon nous citons la version savante). La description des parents d'Œdipe (Z) ressemble plus à ce que nous lisons dans l'*Estoires Rogier* (première rédaction de l'*Histoire ancienne*) que dans le *Roman de Thèbes* en vers ou dans *Prose 5*. Dans le *Roman de Thèbes* en vers, le père est présenté très succinctement (*Lor aiues ot non Lajus, / de Thebes fust et reis et dus*, éd. et trad. A. Petit, Paris, Champion Classiques, v. 37-38), et la mère ne l'est pas. En revanche, les deux versions en prose présentent le mari, puis son épouse. L'observation des qualités de Jocaste (Z) se rapproche fortement de l'*Estoires Rogier* qui développe aussi cet aspect (*Feme avoit, haute dame de son lignage, bele a desmesure : Jocasta estoit par nom apelee*, éd. citée, p. 17). Mais cette proximité résulte aussi sûrement d'une simple coïncidence, liée à la présentation stéréotypée des personnages d'une histoire.

Dans la version la plus répandue de l'*Ovide moralisé* et dans le *Roman de Thèbes* le roi s'appelle *Layon* ou *Lajus*.  
 v. 1101-1115 Dans le *Roman de Thèbes* (prose et vers), le père d'Œdipe sait que son fils le tuera par l'oracle d'Apollon. Le père, seul, prend alors la décision de faire tuer l'enfant à sa naissance : *occire comanda l'enfant / tantost comme il vendroit avant. / La mere pleure, crie et bret, / ses poinz detort, ses chevex tret, / pasmee chiet sor son enfant / et demeine doulor mout grant* (*Roman de Thèbes*, éd. citée, v. 51-56).

v. 1120 Dans le *Roman de Thèbes* en vers, le nourrisson est confié

- à trois serfs. Leur nombre n'est précisé ni dans *Prose 5* ni dans l'*Estoires Rogier*.
- v. 1122 Dans le mythe de Saturne, le rire de l'enfant constitue aussi un critère décisif pour le sauver : *Et pour ce plus qu'il lui rioit* (I, v. 275). Ce rire est mentionné dans le *Roman de Thèbes* en vers (*Sez mains tendist, et si lor rist / come a sa norice feïst. / Enz por le reis qu'il ad geté, / commeü sont de pitié*, éd. citée, v. 115-118); il n'en est pas question dans *Prose 5* et l'*Estoires Rogier* qui évoquent seulement la beauté de l'enfant, autre argument topique pour ne pas tuer un enfant.
- v. 1124-1131 La trame est ici identique à celle du *Roman de Thèbes*. Notons que le père adoptif d'Œdipe est également un noble dans cet ouvrage.
- v. 1133 Dans le *Roman de Thèbes* (vers et prose), l'enfant est aussi trouvé pendant une partie de chasse : *As veneors s'en est tourné / et moustra lour sa troveüre / qu'aveit trové par aventure* (éd. citée, v. 148-150).
- v. 1147-1154 Ces propos reprennent en substance les paroles des jaloux qui médisent d'Œdipe : « *Ici n'est pas votre regnez, / ains fustes en autre lieu nez. / Cil ne sont pas vostre parant [...]* / *En grant orgoïl estes montez / si ne savez dont estes nez. / mes la pute le vous dira / qui au chesne vos encroa* » (*Roman de Thèbes*, éd. citée, v. 155-164). Pour traduire la même idée que celle du qualificatif *pute*, le remanieur emploie l'adjectif plus rare *folieuse*. Au contraire, dans les deux rédactions de l'*Histoire ancienne*, Œdipe est dépeint comme un être orgueilleux qui se vante de sa naissance et qui reçoit en échange de ce comportement la vérité sur son père, sans que rien ne soit dit sur sa mère.
- v. 1156 L'emploi du verbe *encroer* peut faire écho à cet extrait des paroles des médissants : *qui au chesne vos encroa* (*Roman de Thèbes*, éd. citée, v. 164). La réaction d'Œdipe dans Z est plus tranchée que dans le *Roman de Thèbes* où son teint rouge n'est pas décrit et où Œdipe ne déclare pas partir pour toujours. Dans le *Roman de Thèbes* en vers et en prose, Œdipe se rend au temple d'Apollon, ce qui



- n'a pas lieu d'être dans notre version puisque ce détail a été supprimé au début.
- v. 1174 « un grand nombre se devêtent jusqu'au corps nu ».
- v. 1176 Le correcteur de Z<sup>2</sup> a été perturbé par le fait qu'on lance de la paille. L'emploi du verbe *cueillir* « rassembler, ramasser » s'applique pourtant très bien à cet objet.
- v. 1179 « De son côté, le jeu donna lieu à une querelle ». Cette précision se retrouve également dans le roman antique.
- v. 1194-1196 La même configuration se retrouve dans le *Roman de Thèbes*. En revanche, le remanieur ne prend pas le temps de décrire la tristesse des compagnons du roi et de Jocaste.
- v. 1199-1217 Cet épisode rappelle en partie celui où Œdipe rencontre un *diable* ou *monstre* qui lui pose une énigme à laquelle Œdipe sait répondre. S'ensuit une bataille entre les deux protagonistes. Cette dernière est résumée : *Comme vassaux a tret l'espee / et la teste li a coupee; / puis en despiece tot le cors / et d'iluecques est issuz hors* (*Roman de Thèbes*, éd. citée, v. 361-364). Les versions en prose ne sont pas plus prolixes.
- Au vers 1206, *saux* semble renvoyer au substantif *saut*, exprimant l'idée d'une marche rapide, comme une substitution à *pas*.
- v. 1221-1223 *Petit et grant mout s'en esjoent / et la prouesce au danzel loent* (*Roman de Thèbes*, éd. citée, v. 381-382).
- v. 1226 La graphie *heure* pour *hure* (Z<sup>3</sup>) peut s'expliquer par le phénomène que décrit Ch. Marchello-Nizia : « Cette influence ouvrante du *r* a fait que, dans un certain nombre de régions, [ü] s'est ouvert en [œ] (Picardie, Est et Ouest). » (*Histoire de la langue française aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles*, Bordas, Paris, 1979, p. 75).
- v. 1252-1258 Dans le *Roman de Thèbes*, Œdipe ne cherche pas à savoir pourquoi Jocaste est triste. Cette dernière lui demande seulement s'il sait qui a tué son mari.
- v. 1271-1283 Dans sa réponse Œdipe se montre ici plus courtois que dans le *Roman de Thèbes* (« *Se demandes le non de lui / par qui fu mort, bien le connui; / mes se tu veus le non savoir, / seüreté*

- m'en estuet avoir / que il n'an ait de vos baine [...] Dame, fet il, a cele espee / dont Pins ot la teste copee, / sachiez que voirement l'ocis ; / droiz vous en faz se je mesfis, / mout volentiers droiz vous en faz.* », éd. citée, v. 423-436).
- v. 1283-1284 Cette description diffère du propos misogyne : *Jocaste volentiers le prent, / car fame est tost menee avant, / qu'en em puet fere son talent* (*Roman de Thèbes*, éd. citée, v. 439-441). Le remanieur n'a pas non plus gardé l'expression de la joie de Jocaste à l'idée du mariage avec Œdipe : *Quant la dame cest los oj / Mout fu liee si s'esjoï* (v. 459-460).
- v. 1293 Les noces ne sont pas décrites dans Z (*Les noces font a grant baudor : / la oïssiez meint juleor, / meinte chançon vielz et novele, / meinte gigue, meinte viele, / harpes, salterions et rotes, / rostruenges, sonnez et notes*, *Roman de Thèbes*, éd. citée, v. 477-482).
- v. 1296 Le remanieur reprend ici le fil du texte, qui débute au v. 1477 dans l'édition C. De Boer.
- v. 1299 *Qui de mal heure furent né (tué Z<sup>3</sup>)* remplace *Cil dui destruirent le regné* (éd. C. De Boer, IX, v. 1481).
- v. 1320-1326 Ces vers remplacent ce que le lecteur sait déjà par l'ajout qui relate toutes les étapes de l'histoire d'Œdipe : les ortels d'Œdipe furent fendus par les serviteurs du roi et de la reine, puis Œdipe fut élevé par celui qui le trouva pendu à un arbre (éd. C. De Boer, IX, v. 1495-1507).
- v. 1334-1335 *Celle les menasse de mort / S'il ne dient la verité.* Ce dip-tyque se trouve uniquement dans Z. Il permet de théâtraliser le récit.
- v. 1341 L'hypométrie est due à la variante *Edipus* pour *Edipodes* (*Quant rois Edipodes le sot*, éd. C. De Boer, IX, v. 1521) et l'hypermétrie de Z<sup>21</sup> à l'emploi de l'article.
- v. 1368 Ce vers est ajouté pour rimer avec le précédent, alors que dans la tradition il rime avec le premier vers d'un passage qui se trouve déplacé dans Z. Cet extrait correspond aux vers 1446-1474 (éd. C. De Boer) qui auraient dû être à la suite du vers 1094 (éd. famille Z).
- v. 1369-1378 Ces vers développent les éléments rappelés : *Dessus vous contai de la mere / Qui son vaillant fil fist morir / Par le*

- tison qu'el fist perir, / Et de Thisdeüs vous dis gié, / Qui fu consentans dou pechié / Et de la mort du vaillant fil, / Dont il fu chaciez en essil* (éd. C. De Boer, IX, v. 1446-1452).
- v. 1392-1397 Ces vers développent *Droit devant un arvol s'esta / Ens vault entrer por le mal tens* (éd. C. De Boer, IX, v. 1468-1469). *A priori* le passage de *l'arvol* au *palais* ne semble pas lié à la mécompréhension du mot *arvol*, puisque ce dernier est recopié au vers 1408. Pourtant il n'est pas sûr qu'il soit bien compris comme le signale la variante de Z<sup>1</sup> (*bart vol*).
- Pour *osta* comme variante d'*esta*, voir t. I, p. 34.
- v. 1400 Dans la tradition, la mention de Polynice est l'occasion de narrer l'histoire d'Œdipe et de ses fils (éd. C. De Boer, IX, v. 1473-1555).
- v. 1410-1421 Dans les autres copies nous lisons seulement : *Pour ce mut entr'eulz tel mellee / Que li uns en dut estre à mort* (éd. C. De Boer, IX, v. 1556-1557). L'adaptateur décrit le combat qui n'est pas détaillé dans l'*Ovide moralisé* et le songe très précis que le roi fait en entendant les deux hommes se battre. La référence au lion et au dragon dans le rêve d'Adraste peut trouver son origine dans le *Roman de Thèbes* où il est précisé que les deux héros *combatent sei come dragon* (v. 809) et que *d'un leon ot pel grant / qui li covre le peis devant / li essiliez Polinicsés* (v. 842-845). En revanche, il n'y a aucune comparaison similaire dans les mises en prose. Hygin raconte lui aussi le songe d'Adraste qui rêve d'un lion et d'un sanglier, mais il ne peut s'agir ici d'une source directe.
- v. 1427-1432 Ce passage détaille le vers *Dont li uns vers l'autre s'esproeve* (éd. C. De Boer, IX, v. 1562).
- v. 1433-1438 Cette description inédite donne plus de cohésion au récit.
- v. 1449-1456 Cet extrait semble ajouté pour rappeler au lecteur la raison pour laquelle Tydée porte un message à Étéocle de la part de Polynice.
- v. 1470 *Ne laira plain pié de sa terre* (éd. C. De Boer, IX, v. 1586). Mise à part la confusion possible entre le futur et le parfait de *livrer* « remettre, céder », le sens est cohérent.

- v. 1476-1477 Du discours direct, le remanieur passe au discours indirect (« *Prenez cinquante homes de pris, / Si me rendez ou mort ou pris / Le messagier : jel vous comant* », éd. C. De Boer, IX, v. 1591-1593). Ce changement arrive fréquemment, voir les notes IV, v. 2519-2539, v. 2611-2620 ; VI, v. 701-706 ; VII, v. 2385-2393.
- v. 1510 Seul le groupe Z présente la leçon *celestres devins* au lieu d'*oracles devins*. *Devin* n'y est pas adjectif mais substantif, au sens second de « prédiction ».
- v. 1517 Reprise hypermétrique de *La terre vif le sorbira* (éd. C. De Boer, IX, v. 1633).
- v. 1567-1568 *Où regne Ligurge le roi / Cuida li ost morir de soi* (éd. C. De Boer, IX, v. 1679-1680). *Ligurge le roi* est mentionné dans la tradition (sauf dans YZ). Dans le deuxième vers, nous nous demandons si *chaas, chaos* YZ<sup>21</sup>, n'a pas été compris comme un nom propre qui désignerait un membre de la troupe.
- v. 1571 Hypométrie à cause d'*Amphiron* pour *Amphyaraus* (*Fondi Amphyaraus en terre*, éd. C. De Boer, IX, v. 1683).
- v. 1578 Dans tous les témoins, sauf ceux de la branche Z, nous lisons qu'un *serf* tua Tydée et non un *sort*.
- v. 1587-1612 Ajout qui détaille la façon dont les deux frères s'entretuent. Cette description s'inspire du récit de la bataille dans le *Roman de Thèbes* (v. 11411-11457), que l'on retrouve aussi dans la prose (*Histoire ancienne jusqu'à César* : première rédaction, manuscrit Paris, BnF, fr. 20125, <https://tvof.ac.uk/textviewer/?p1=Fr20125/semi-diplomatic/section/3> ; deuxième rédaction, manuscrit Londres, British Library, Royal 20 D.I., <https://tvof.ac.uk/textviewer/?p1=Royal/semi-diplomatic/section/3>). L'auteur raconte comment Polynice frappe son frère d'un coup mortel, comment pris de pitié il descend de son cheval pour réconforter son frère en le baisant, et comment ce dernier, par trahison, lui assène lui aussi un coup fatal. Le remanieur change la version et insiste sur la fourberie d'Étéocle en le faisant implorer son frère pour mieux le mettre à mort. Christine de Pizan propose la même version dans

- la *Mutacion de Fortune* (éd. S. Solente, Paris, Abbeville, 1959, I 3112-3136).
- v. 1633 *et pour est, cf. t. I, p. 36-37.*
- v. 1707 D'une part nous trouvons le verbe *assiéger* (A) et de l'autre *asseoir* (YZ) qui peut avoir le sens figuré d'« attaquer » (DMF).
- v. 1709-1712 Ajout propre à YZ. L'ordre des vers est plus clair dans Y, ce qui aide à comprendre le texte de Z : *Jupiter des cilz envoya / Foudre qui trestout foudroya / Capaneus qui pour combattre / Se volt dessus les murs embatre.*
- v. 1715 *Les dames a piés d'acier* (Z) diffère de *Les dames à piquois d'acier* que l'on trouve partout ailleurs (éd. C. De Boer, IX, v. 1797).
- v. 1751 *Ou livre d'Estace le grant* (éd. C. De Boer, IX, v. 1833) s'oppose à la mention du *livre de Troie*. Le remanieur signale qu'il emprunte au *Roman de Troie*, qu'il confond avec le *Roman de Thèbes*. L'auteur original disait avoir emprunté la matière à Stace, ce qui apparaît au vers 1754 dans Z. Sur ce passage, cf. introduction édition, « Recherche sur les sources ».
- v. 1755-1756 L'adverbe *prolixement* semble assez rare. Sa première attestation remonterait à Guillaume le Maréchal, en 1226 (GdfC X, 429c ; TL VII, 1965 ; DEAFpré). L'exemple de notre passage est l'un des deux seuls cités dans le Gdf au sens de « trop longuement ». Il réapparaît néanmoins au livre XII, v. 1429.
- Ajout (Z<sup>21</sup>) de deux vers pour introduire l'allégorie qui suit, manquante dans Z<sup>34</sup> : *Mais or diray l'alegorie / Que ceste fable signifie.*
- v. 1757-1777 Ce passage résume plus d'éléments de l'intrigue précédente que la version « original » : *La fable a retrait, ce m'est vis, / Que pour le comant de Jovis / Dona jovencelin aage / Au filz Callyroé la sage, / Hebé, deesse de jouvente. / Chascuns dame-diex li presente / Ses vielz parens et fet venir / Pour eulz fere renjovenir. / Ceres presente Jasona, / Et belle Aurore Titona, / Et Vulcanus Erictonon. / Chascuns remet s'entencion / Au sein amy renjovenir* (éd. C. De Boer, IX, v. 1997-2009).

- La construction syntaxique des v. 1771-1775 est assez maladroite, ce qui semble lié à la réécriture du passage. Au v. 1775, l'*inpatente* semble employé pour l'*inpotente* « qui est dans l'incapacité physique », alors que la variante de  $Z^{21}$  (*importante*) ne convient pas à la qualification de la vieillesse.
- v. 1777 Il manque dans  $Z^3$  et  $Z^4$  les vers compris dans la tradition et  $Z^{21}$  : *A rajonenir Jasona / Phebe, Armona et Tigona, / Et Vulcans, Errotemon. / Chascun remet s'entencion.*
- v. 1791-1792 Sur cette rime pauvre, cf. t. I, p. 60.
- v. 1797-1798 *Les chouses qui sont destinees / Ne puent estre destournees.* Cet ajout vise à renforcer la posture d'autorité et de sagesse de Jupiter.
- v. 1799-1802 Ce passage développe *Ylus devoit rejoyvenir / Et de viel jones devenir* (éd. C. De Boer, IX, v. 2029-2030).
- v. 1815-1820 Dans la tradition figure la leçon : *Si ne vous doit pas anuier / Se peuisse par droit muer / Les detins qui sont establis, / Trois filz qu'ai vieulz et afebliis, [...] / Meisse en florrie jouvente* (éd. C. De Boer, IX, v. 2043-2048).  
Le verbe *avier* semble se rattacher au verbe *avoyer* « diriger » plutôt qu'*avier* « faire prolonger la vie », qui est rare et donc la construction ne convient pas ici.
- v. 1819 *Eacus* est encore une fois noté *Cacus* (-1) dans  $Z$ .
- v. 1826-1828 Ajout.
- v. 1854 Le réviseur fait disparaître ces vers à propos de Byblis : *Par lui pueent example prendre / Ces damoiseles et aprendre / Qu'eles n'aiment trop folement* (éd. C. De Boer, IX, v. 2079-2081). L'auteur de la première version de l'*Ovide moralisé* plaçait cette fable sous le signe de l'exemple moral. Ce n'est plus le cas du nouveau texte.
- v. 1857-1862 Reprise de : *Ama son frere outre mesure / Mes tant a poi d'aperteüre / Que n'i entent a mauvestié / Ne pas ne cuide avoir pechié, / S'ele son frere embrasse et baise* (éd. C. De Boer, IX, v. 2084-2087).
- v. 1862 L'adaptateur ne décrit pas la façon dont Byblis devient coquette pour séduire son frère (éd. C. De Boer, IX, v. 2089-2095).

- V 1866-1867 Adaptation de *Fors que tant qu'elle art et esprent / Dou cuer de l'amour au meschin* (éd. C. De Boer, IX, v. 2098-2099).
- v. 1874-1884 Ce passage au discours indirect résume le début des paroles de Byblis (éd. C. De Boer, IX, v. 2113-2171).
- v. 1885-1886 Il s'agit là d'une reprise de *Aussi com je desir et bé / Desirra sa suer Cibilé* (éd. C. De Boer, IX, v. 2173-2174).
- v. 1893 *qu'esse pour qu'est ce.*
- v. 1898 Les paroles de Byblis demeurent au discours direct dans la tradition (éd. C. De Boer, IX, v. 2187-2231). Le remanieur se contente, une fois de plus, de les résumer. Ainsi, il donne seulement à lire l'autojustification de Byblis par des exemples tirés de la mythologie.
- v. 1919-1920 *Au fort dist qu'il li faut faire* marque la certitude de Byblis à l'inverse du vers qu'il remplace *Ne set ou mont (au fort Y) que doie faire* (éd. C. De Boer, IX, v. 2251). Le vers *Esript li a tout son affaire* résume le contenu de la lettre que Byblis envoie à son frère (éd. C. De Boer, IX, v. 2254-2345). Dans cette missive, elle l'enjoint à accomplir leur amour, prenant l'exemple des dieux incestueux. Ces vers supprimés décrivent également la difficulté du personnage à sceller la lettre par sa salive, tant l'amour lui a asséché la bouche.
- v. 1924-1925 Condensation des v. 2348-2360 (éd. C. De Boer). Une fois de plus, ce qui figure en discours direct devient un discours narrativisé. Le remanieur en profite également pour supprimer le fait que Byblis parvient difficilement à prononcer le mot *frere* et que la lettre lui tombe des mains lorsqu'elle la tend au messager (éd. C. De Boer, IX, v. 2352-2360).
- v. 1928-1936 Le texte suit de nouveau la version la plus répandue (éd. C. De Boer, IX, v. 2362-2370).
- v. 1936 Suppression de l'invective, en discours direct, de Caunus contre le messager : « *Mauvès maqueriaulz, fui de ci ! / Je n'eïisse de toi merci / Que ne t'oceïsse tout mort, / Mes honte avroie de ta mort !* » (éd. C. De Boer, IX, v. 2370-2374).
- v. 1945-1952 Dans Z n'apparaît plus la mention du fait que Byblis peine à parler. La plainte qu'elle s'adresse en discours

- direct est résumée (v. 2388-2473), de même que la mention de la douleur du personnage (éd. C. De Boer, IX, v. 2474-2478).
- v. 1953-1956 Ces vers sont une adaptation de : *Mes puis qu'el l'a ensi emprise / Ja ne quiert lessier ceste emprise / Encor li plect à essayer / S'el le porroit amoloier* (éd. C. De Boer, IX, v. 2479-2482).
- et pour est, cf. t. I, p. 36-37.*
- v. 1957-1958 Réfection à partir de *Venue y est en persone / La bele et d'amours l'araisonne* (éd. C. De Boer, IX, v. 2483-2484).
- v. 1961 *Et plus Biblis le vait priant* (éd. C. De Boer, IX, v. 2488). L'emploi du pronom *le*, copié dans la tradition et Z<sup>21</sup>, demeure plus simple que *la*, qui s'analyse néanmoins comme l'adverbe.
- v. 1964-1966 Le texte est encore raccourci par l'aménagement de *Cadmus ne puet endurer / La proiere et l'enchaucement / Que Biblis assiduellement / Li fesoit de s'amour requerre. / Pour avoir pais de ceste guerre* (éd. C. De Boer, IX, v. 2490-2494).
- v. 1977 Suppression de *Et reconnaist sans couverture / Sa fole amour, sa fole ardure* (éd. C. De Boer, IX, v. 2505-2506). Pour le remanieur, Byblis ne se défait pas un seul instant de sa folie, puisqu'elle ne parvient pas à avoir un moment de lucidité. Elle demeure dans un aveuglement total, signe de sa passion tragique.
- v. 1982 Reprise maladroite de *Triste et dolente et exploree* (éd. C. De Boer, IX, v. 2512).
- v. 1991-1992 *A la terre est cheüe encline. / La plure sa dure destine* est l'alternative pour *Est à terre cheoite encline / Si plore et de plover ne fine* (éd. C. De Boer, IX, v. 2521-2522). Bien que moins bien attesté en moyen français, le substantif *destine* existe au sens de « destinée ».
- v. 2004 Dans Z, le mot *putage* est supprimé (*Ama son frere et de putage / Le fist prier et l'em pria*, éd. C. De Boer, IX, v. 2534-2535). Il en va de même au v. 2013 où *Par desesper s'abandonna* supplante *Ains s'abandona par putage* (éd. C. De Boer, IX, v. 2544). Sur cet aspect, voir la note au VIII, v. 791.



- v. 2020 *C'est l'exposicion certaine* remplace *Sentence y a miendre et plus saine* qui introduit des allégories spirituelles qui sont maintenues dans Z<sup>21</sup> (éd. C. De Boer, IX, v. 2550-2762).
- v. 2021-2022 Ces deux vers sont répétés dans Z<sup>21</sup> : ils apparaissent une fois à cet endroit, et l'autre fois après les allégories, à la suite d'une rubrique *Ovide acteur*.
- v. 2028 Il faut sous-entendre « la renommée de la fontaine Byblis ».
- v. 2029-2030 Ajout.
- v. 2050 Suppression de la suite du propos misogynne *Fame est sans force et sans valour / Par fame est maint home à dolour* (éd. C. De Boer, IX, v. 2791-2792).
- v. 2063-2064 *Son mari reconforte et proie / Qu'il mete son cuer en repos. / Riens ne vault, quar de ce propos / N'iert ja sa volentez retraite* (éd. C. De Boer, IX, v. 2802-2805). La rime du même au même (*propos / propos*) est une maladresse que l'on trouve uniquement dans Z.
- v. 2091 Il est fort probable que le scribe de l'ancêtre de Z avait copié *li chantis*. Ceci apparaît à travers la leçon *li chantis* de Z<sup>4</sup> dont une barre du « n » est exconctuée pour inviter à lire *li chaitis*. Ailleurs, nous lisons *li chantrés*. Cependant, la forme *chantif* semble inconnue, contrairement à *li che-tis*, mais si cette référence n'est pas très claire.
- v. 2097 Il manque dans Y et Z *Qui portoit l'endormable oblie*.
- v. 2108 *Si deçoi la sentence au pere* (éd. C. De Boer, IX, v. 2849). La version de Z<sup>21</sup> *reçoy* fait contre-sens, ce qu'a compris le correcteur de Z<sup>2</sup> qui la corrige en *lesse* ; celle de Z<sup>34</sup> (*recop*, du verbe *recouper*) est sensée, même si la conjugaison surprend.
- v. 2119-2120 *Et pri à Dieu qu'avoier face / La vision qu'el ot veüe* (éd. C. De Boer, IX, v. 1860-1861) repris en *Et quiert dieu que averrir li face / La vision qu'el ot veüe* dans Y. L'emploi du verbe *nourrir*, dont le sens n'est pas évident, laisse penser que le copiste de Z<sup>3</sup> a tenté de contourner une difficulté, dont témoignent les variantes non identifiables des autres représentants de Z.
- v. 2142-2143 Reformulation de *Si que sans nul apercevoir / Peüst de son nom dire voir* (éd. C. De Boer, IX, v. 2883-2884).

- v. 2151 Il n'est pas précisé, ailleurs que dans Z, que le père cherche à *lignie avoir*. Cet ajout a peut-être pour fonction de révéler l'ironie du sort, dans la mesure où une femme ne peut avoir un enfant d'une autre femme.
- v. 2174-2175 *Son devoir faire n'aquitter / Pou d'espoir en a par cuidier* (YZ) remplace *Et qu'a lui se puisse acoupler / Ce fet l'ardour croistre et doubler* (éd. C. De Boer, IX, v. 2915-2916). Par cet euphémisme la tonalité est plus courtoise.
- v. 2182-2189 Ces vers développent et explicitent l'expression *si fole beance* désignant l'homosexualité dans *Qui vit onques mais avenir / Que nulle en si fole beance / Meïst sa cure et s'esperance!* (éd. C. De Boer, IX, v. 2924-2926).
- v. 2194-2202 Résumé des v. 2932-3006 (éd. C. De Boer, IX). Iphis ne fait pas de parallèle entre elle et Pasiphaé, elle ne se déprécie pas si vivement en n'employant pas les termes *folie, forsenage, luxure...*
- v. 2211 La construction absolue du verbe *noçoier* semble assez rare, dans la mesure où le Gdf V, 507c reprend ce passage de l'*Ovide moralisé* pour exemplifier cet emploi.
- v. 2228 *Ne le travail de noçoier* (éd. C. De Boer, IX, v. 3034) se rattache mal au vers précédent.
- v. 2244 *j'a* correspond à *j'ai* (Z<sup>421</sup>), cf. t. I, p. 41.
- v. 2265 Réécriture de *Ce dist cele et ploroit moult fort* (éd. C. De Boer, IX, v. 3071). La variante de Z<sup>21</sup> (*Thelecussa* contre *chesalle* Z<sup>34</sup>) est la meilleure pour le sens.
- v. 2296 *et pour est*, cf. t. I, p. 36-37.
- v. 2304 Dans Z<sup>1</sup> et Z<sup>2</sup> nous lisons en outre *Et Preapus qui n'y fust / Se Yplis fille esté eüst*. Ce couplet ne se trouve dans aucune autre version.
- v. 2306 La fable se termine par ces deux vers dans Z<sup>21</sup> : *Si vous diray l'alegorie / De la fable qu'avez ouie*. Or, dans la tradition, la fable est suivie d'une exposition historique qui fait défaut dans Z et B (éd. C. De Boer, IX, v. 3113-3157). Dans Z<sup>21</sup> il manque la première allégorie sur le Christ (v. 3158-3192). En revanche la dernière, qui fait du père d'Iphis Dieu, est en partie transcrite (v. 3193-3274) alors qu'elle s'étend normalement jusqu'au vers

3398. Cette incomplétude pourrait s'apparenter aux perturbations que l'on rencontre dans Y<sup>2</sup> : l'allégorie d'Iphis s'arrête au vers 3277 (f. 205), ce qui laisse une rime orpheline ; le texte se poursuit sur l'allégorie de la descente d'Orphée en enfer (éd. C. De Boer, IX, v. 231-349 ; éd. C. De Boer, IX, v. 368 jusqu'à IX, v. 443), puis le texte revient à l'allégorie d'Iphis (éd. C. De Boer, IX, v. 3278-fin).

### LIVRE DIXIÈME

- v. 1-14 Le remanieur change l'ordre de présentation des personnages et donne plus d'informations sur Orphée, par rapport à ce que l'on trouve dans les autres témoins : *Dessus avez oï la fable / Com Yphis fille fils devint / Et prist feme. A ses noces vint / A grant feste et joieusement / Hymen, dieu de noçoiement. / D'illuc s'en part grant aleüre, / Par l'air, en jaune couverture, / En Ciconie, où semons iere / A noces d'estrange maniere : / Orpheüs semons l'i avoit, / Qui nouvele espouse devoit / Espouser, gente et ioenne et bele, / Euridice, la damoisele. / Sans nul bon eür qu'il aport / Et sans nul signe de deport / Est Hymen aus noces venus* (éd. C. De Boer, X, v. 1-15). Il omet cependant la description du vêtement d'Hyménée ainsi que la mention de *noces d'estrange maniere*.
- v. 58-65 Adaptation de *Venus i sui pour autre affaire. / Euridice, que prise avoie / A feme, est cause de ma voie. / Autre chose ne quier je ça. / Uns serpens ou pié la bleça, / Si mori de la bleceüre* (éd. C. De Boer, X, v. 59-64). Dans Z, Orphée insiste sur ses sentiments et sa détresse.
- v. 91 *Vos la ravrois en autel point* (éd. C. De Boer, X, v. 92). En plus d'être juste pour la métrique et le sens du passage, la version *rarés* de Z<sup>4</sup> rejoint davantage la tradition.
- v. 98-99 Le vers *En m'espouse et non autre droit*, qui figure dans

- $Z^{421}$  et la tradition, n'est cependant pas essentiel, car Orphée a déjà dit qu'il venait pour demander sa femme.
- v. 109 *La roiche qui si le travaille* (éd. C. De Boer, X, v. 110). Sur la forme *rache* pour *roche*, voir t. I, p. 34.
- v. 109 C. De Boer édite *Promethiaus* (*Promethiaus pas ne rebaille / Aus ostours rungier son guisier*, éd. C. De Boer, X, v. 111-112) alors que tous les manuscrits ont la version *Ne Ticius*, qui correspond à Tityos « qui avait outragé Latone; deux vautours déchiraient son foie, sans cesse renaissant » (*Mét.*, éd. G. Lafaye, t. II, p. 123).
- v. 133-140 Léger changement à partir de *Liez en fu. Par tel convenent / Li fu Euridice rendue, / Que sans recouvrer l'ait perdue / Se jusqu'il soit outretement / Fors de l'infernal tenement / Il se retort et gart arriere, / Si aille avant, elle derriere / Ou se ce non ja n'en istroit* (éd. C. De Boer, X, v. 133-140).
- v. 155-156 *Mes ne prent fors vent vain et vide. / Cele se part de son mari* (éd. C. De Boer, X, v. 155-156) est une traduction de *Nil nisi cedentis infelix arripit auras* « l'infortunée ne saisit que l'air impalpable » (*Mét.*, X, v. 59). La leçon de Z est plus proche de *Mais come vent de luy se vuide / Celle se part de son mari* (Y). Les formes *esclide* ( $Z^{34}$ ) et *excluide* ( $Z^{21}$ ) semble renvoyer au verbe *excluder* (DMF), dont la forme reste plus rare qu'*esclore*. La variante de  $Z^{21}$  est plus représentative du verbe, même si la construction pronominale, manifeste dans Z, est mal attestée.
- v. 170 D'après les autres copies, Orphée demeure sept jours sur cette rive : *Sept jors fu sor l'infernal rive* (éd. C. De Boer, X, v. 170).
- v. 173 Il y a ici une opposition entre la leçon majoritaire *Pensans soi dou duel qu'il avoit* et *Passant* (corrigé en *Peissant*  $Z^2$ ) *soi du dueil qu'il avoit* (ZY). D'après le DMF, le verbe *passer* reçoit une construction pronominale au sens de « aller au-delà de quelque chose en s'en accommodant, en s'en contentant ». Cette signification conviendrait au texte et rejoint à peu près le sens de *pensans soi* « se soignant de ». (Sur *se passer de, s'en passer*, cf. J. Orr, *Revue de Linguistique romane* 20, 1956, part. p. 22-34).

- v. 196-271 Cette exposition développe l'*historical sens* original (éd. C. De Boer, X, v. 196-219). Le remanieur répète la première intrigue de la fable : la poursuite d'Eurydice et l'interprète, contrairement à l'auteur original. Il reprend le nœud de la fable : la descente d'Orphée. Il l'explique ensuite d'une façon inédite (v. 238-248). Puis, il rejoint l'interprétation traditionnelle de la fable (v. 249-255). Enfin, il propose une signification inédite (v. 256-267). Après la formulation des différents sens que peut avoir la fable, le remanieur achève cette exposition sur un aveu de faiblesse.
- v. 201 C'est la rime en *ee* qui semble motiver une désinence féminine pour le substantif *pré*.
- v. 203 La forme *danoiant* semble correspondre à *donoiant*, du verbe *donoier* « s'ébattre ». En revanche, la forme *l'aloit* se comprend mal : soit il s'agit de l'haplographie de *la aloit* ou de la mauvaise lecture de *la voit*.
- v. 264 Il n'est pas certain que le vers qui manque dans Z<sup>34</sup> était copié dans l'archétype de Z. Nous laissons donc le texte en l'état.
- v. 271-274 Dans la famille Z, les vers qui rappellent l'histoire d'Eurydice et d'Orphée sont éliminés (éd. C. De Boer, X, v. 577-593) et remplacés par ceux-là (v. 271-274).
- v. 275-279 La construction de l'extrait est complexe. Cette complexité s'explique par le passage de *Dessus un tertre ot une plaine* (éd. C. De Boer, X, v. 594) à *Dessus un tertre en une plaine*.
- v. 297 *Trembles et pins ensemment* : la version de Z<sup>21</sup> corrige l'hypométrie (*Trembles esrables ensemment*), mais le texte ovidien mentionne le pin, résultat de la métamorphose d'Attis, appelé *Athinamé* dans Z. Dans les autres versions, nous trouvons *La palme et li pins ensemment* (éd. C. De Boer, X, v. 616).
- v. 299-306 Adaptation maladroite du passage : *Cybeles ot Athin amé, / Qui fu muez en pin ramé. / Li cipres est avuec venus : / Enfes jadis, qui devenus / Fu teulz arbres nouvelement* (éd. C. De Boer, X, v. 618-622). Sur *venir* au sens de « devenir », voir la note IV, v. 2825.

- v. 307-309 Ajout comme transition.
- v. 313 *arborine* : cet adjectif inconnu signifie « d'arbre », en contexte. Il n'a pas posé beaucoup de difficultés aux copistes, qui ont certainement bien compris le sens du suffixe que l'on retrouve dans d'autres termes (*marborin...*).
- v. 322-325 Ce passage est le même dans Y. Il s'agit d'une reprise de *Une bulle bele et plesans / Argentee et ou front assise, / Jointe au lorain de bele guise, / Qui sonnoit quant il se mouvoit* (éd. C. De Boer, X, v. 635-638). Nous ne comprenons pas pourquoi le mot *bulle*, qui ne semble pas être d'une extrême rareté, a fait l'objet d'une banalisation dans Y et Z.
- v. 328-329 Réécriture de *Sacrez fu aus nimphes de Cathe. / N'avoit paoureuse ne mate* (éd. C. De Boer, 641-642). La coordination, qui exprime un rapport d'adversité, entre les deux vers n'est pas très claire dans Z.
- v. 349-350 *Li metoit la selle et la bride / Le frain, la resne et si l'enbride* se trouve uniquement dans Z et vient supplanter *Li metoit la sele yvorine / Et le frain à resne porprine* (éd. C. De Boer, X, v. 662-663). Il est envisageable que l'adjectif *yvorine*, qui est rare, soit l'élément perturbateur. Ce terme n'a pourtant pas créé de difficultés au livre II, v. 2354.
- v. 354 Le vers *Le souleil fut encrouché (encruchié Y) hault* est refait à partir d'un passage comportant un nom qui a pu poser problème : *Li solaus fu ou Cancre en haut* (éd. C. De Boer, X, v. 667).
- v. 358-365 Ajout qui développe la simple mention : *Cyperisus par sa simplece / Trait au cerf, si le fiert et blesce / D'une fleche aguë et poignant* (éd. C. De Boer, X, v. 672-674). Ces vers permettent d'expliquer comment Cyparissus a pu être en situation de tuer le cerf.
- v. 397-398 Cet ajout tient lieu de transition.
- v. 401-402 Ce rappel de la souffrance d'Orphée n'est présent que dans Y et Z.
- v. 421-422 Dans la leçon originale, Orphée s'adresse à Muse et non à Jupiter : *Et de Jovis premierement / Muse, mere du commencement / M'adresce et me done ta grace / A dire tel*

- chançon qui place / Au dieu qui pardurablement / A sor tous le gouvernement* (éd. C. De Boer, X, v. 726-731).
- v. 426 *Tourner mon chant en autre feuil* s'écarte légèrement de la leçon *Torner ma muse en autre feuil*. Mts 1641a relève la locution *retorner* ou *torner le feuil* « changer d'attitude » tirée du *Roman d'Éneas* et que l'on retrouve, mais peu attestée, dans le DMF (*s'atourner en autre feuil* « changer de façon d'être, d'attitude ? » chez Christine de Pizan).
- v. 436 Dans toutes les copies sauf Z<sup>1</sup> (*aignel*) et G<sup>1</sup>Z<sup>234</sup> (*ange*), nous lisons que Jupiter se transforme en *aigle*, ce qui correspond mieux au texte ovidien.
- v. 448 *Qu'il n'ait nature pardurable* (éd. C. De Boer, X, v. 761).
- v. 452 Dans le texte ovidien, il est question de la constellation de l'*Aries*, nom qui désigne également en français médiéval la constellation du Bélier. La variante *arest* est notée dans le FEW, notamment pour l'*Ovide moralisé* (FEW XXV, 218a).
- v. 466 « pour l'enfant de qui il était ami » avec *y* pour *il*, voir t. I, p. 42.
- v. 475-477 Partout ailleurs, le jeu auquel participent Phébus et son ami est *le palet*. Le *palet*, qui traduit le latin *lati disci* (*Mét.*, X, v. 177) désigne « un petit disque de métal, de pierre, avec lequel on joue en le jetant le plus près possible d'un but marqué » (GdfC X, 216c). L'exemple grâce auquel le Gdf donne ce sens au mot *palet* (du latin *pala*) date de 1375 et existe depuis ce moment selon le FEW VII, 478b, alors que la première version de l'*Ovide moralisé* est antérieure.
- v. 476 Reprise de *Phebus joua premierement* (éd. C. De Boer, X, v. 791).
- v. 479-481 Reprise de *Après grant piece chei jus / Li palès. Trop plesoit cil jus / A l'enfant, cui Phebus l'aprent* (éd. C. De Boer, X, v. 794-796). *Trop plaisoit le paillet Phebus / A l'enfant que Phebus aprent* « Le jeu du palet de Phébus plaisait trop à l'enfant auquel Phébus l'apprend. ».
- v. 502 Absence (YZ) du passage : *Ausi com flour de violete, / Qui est esracie ou cueillete, / Ou lis, ou pavot que l'en brise / Ne puet*

- estre arriere reprise / Ne rejointe, ains secbe et s'encline, / Aussi tint cil la teste encline / Aval vers l'espaulle pendue, / Quar tant ot la vertu perdue / Qu'il ne la pot mes soustenir* (éd. C. De Boer, X, v. 818-826).
- v. 512 Réécriture de *T'ai mis à mort et à meschié* (éd. C. De Boer, X, v. 835) et suppression de *Non pourquant quel coulpe en est moie ? / Ce jeus et ce que je t'amoie / N'est appelez coulpe et pechié ! / En ta mort n'ai je point pechié !* (éd. C. De Boer, X, 836-839), sans doute à cause d'un saut du même au même.  
La construction *entachié de qcb.* s'applique normalement à une maladie, ce qui peut convenir pour la mort.
- v. 528-530 Divergence à partir de *Et li temps iert qu'Ajax le fort / Plains de proesce et de valour, / Sera muez en ceste flour* (éd. C. De Boer, X, v. 855-857). La référence à Ajax ne figure pas chez Ovide.
- v. 533 *Ton non et le sien enement*, éd. C. De Boer, X, v. 860. Comme la mention d'Ajax a été supprimée au vers 528 (cf. note précédente), le remanieur change la fin du vers *et le sien*, qui renvoie au nom d'Ajax.
- v. 541-544 Tentative de réécriture de *Lis samble, mes que tant y a / Que lis est argentez. « Y A », / Interjection de dolour, / Trouve l'en escript en la flour* (éd. C. De Boer, X, v. 868-871).
- v. 555-561 Adaptation à partir de : *Qui de Jacintus n'ot pas honte, / Mes qui querroit en Amatonte / S'il li plot qu'en lui fussent nees / Les Propetides mal senees / Et les Cerastes d'orgueil plain / Elle respondroit tout de plain / Que l'un et l'autre li pesot !* (éd. C. De Boer, X, v. 882-888).
- v. 573-579 Ces paroles sont rapportées en discours direct dans le reste de la tradition, sauf dans Z.
- v. 583 *ses cornues bestes* : dans la tradition, nous lisons « *Cerastes* » *c'est « cornue beste »*.
- v. 594 La leçon de Z<sup>3</sup>, *effroies*, est presque l'antonyme de *baudes* « hardi, effronté ». Il s'agit donc d'une erreur que nous corrigeons par *effrontees* (Z<sup>21</sup>Y). La variante *afrontees* de Z<sup>4</sup> nous paraît plus complexe et ambiguë que celle de Z<sup>21</sup>Y.
- v. 601-605 Ces vers développent *Perdi chascune toute honte. / En cele*



- terre d'Amatonte / Ot un riche home renomé* (éd. C. De Boer, X, v. 928-930).
- v. 633 *esse pour est ce* (Z<sup>21</sup>).
- v. 640 *Se c'est statue ou feme vroie* (éd. C. De Boer, X, v. 965). D'après le FEW XII, 248a et le DMF *statue* (Z<sup>3</sup>) peut désigner en moyen français une « statue ».
- v. 651 *Martres et pelotes peintes (-1)* reprend *Marteles et pelotes pointes* (éd. C. De Boer, X, v. 976). Seule la famille Z transmet une variante *martre*. Nos dictionnaires ne relèvent pas non plus l'existence d'une forme *martelle*, apparemment dérivée par suffixation à partir de *martre*, une variante de *martre*. Il s'agit ici d'une innovation de l'auteur, car Ovide ne mentionne pas de fourrure. De leur côté, les *pelotes peintes* réfèrent à un jeu ordinaire des jeunes filles (*Mét.*, éd. citée, t. II, n. 1, p. 131).
- v. 663 *En coute de plume nouvele* (éd. C. De Boer, X, v. 988). La version *plume molle* de Z<sup>21</sup> maintient seulement la métrique, perturbée par l'ajout de *Et*.
- v. 667 *et pour est*.
- v. 729-730 *Entendement de raison* s'écarte de la leçon majoritaire *entendement et raison*. Une même construction se retrouve dans *Le livre de la mutacion de Fortune* de Christine de Pizan (*Mais, tant me donna de son bien Qu'au mains ay loquence et raison et entendement de raison*) où *raison* désigne « la manière de s'exprimer, le langage » (DMF).
- v. 755-810 Cette exposition figure seulement dans la branche Z.
- v. 788 La forme *preciours* pourrait relever d'un paradigme que l'on retrouve en Bourgogne.
- v. 831-832 *Car chouse est mout deshonorabile, / Mal avenant et detestable* est un résumé de *Mes s'il vous delite à savoir, / Ne crees pas cest conte à voir. / Se le crees, si soies certes / Qu'ele en reçut crueulz desertes, / S'onques nature, sans mentir, / Deigna tel pechié consentir* (éd. C. De Boer, X, v. 1100-1105).
- v. 838-841 *si part galingal* : le verbe *porter* et non *partir* est signifié dans les autres témoins. Soit il s'agit d'un changement de voyelle, soit on peut comprendre le sens de « partager », même s'il est moins clair.

- Cubete* semble être une déformation de *cubebe*, qui dans les exemples des dictionnaires est coordonné lui aussi à *muguetes* (*les cloz de gerofle, les cubebes, nois muscades et plusieurs autres espices qui y croissent*, DMF; et *noz muguetes et cubebes*, Mts 813b).
- v. 844 *L'œuvre* renvoie ici à *Mira*, qui s'est métamorphosée en myrrhe. Cette nouvelle forme explique l'évocation des différentes épices. Les choses sont plus claires dans la tradition parce que *Mira* est identifiée à la myrrhe : *Ne remaint, pour sa bone espice, / Pour le mirre et pour la malice / Qui par le mirre est avenue : / N'est la mirre de tel value / Que la terre deüst voloïr / Qu'ele onc eüst porté tel boïr* (éd. C. De Boer, X, v. 1114-1119).
- v. 855-865 Ces quelques vers résument une longue plainte (éd. C. De Boer, X, v. 1129-1290). Le remanieur se concentre sur l'intrigue et ses rebondissements. C'est pourquoi il reprend le texte au moment où l'action se poursuit, quand le père rejoint sa fille.
- v. 883-884 *Li pere si n'aperçoit mie / De sa fille la grant follie*. Ces vers ne sont pas aussi développés que : *Quant plus l'esgarde et plus s'esprent. / Li peres garde ne s'en prent. / De la guille ne s'aperçoit, / Quar la simplece le deçoit. / Paoureuse est, ce li est vis, / Si li tert la face et le vis* (éd. C. De Boer, X, v. 1308-1313).
- v. 902-921 Ces vers résument le long passage dans lequel Myrrha se plaint de sa situation et prend la résolution de se suicider (éd. C. De Boer, X, v. 1333-1437).
- v. 959 Suppression des v. 1476-1477 (*Par le pis dont je t'ai norrie, / Par le bras où tu fus couchie*) et des v. 1480-1481 (*Belle fille, tu te pues bien / En moi fier sor toute rien*).
- v. 967-979 Résumé des v. 1486-1578 (éd. C. De Boer, X).
- v. 970 Le vers est nécessaire à la syntaxe. La leçon de Z<sup>21</sup> rejoint en outre la tradition.
- v. 987-996 Résumé des v. 1588-1647 (éd. C. De Boer, X) qui expriment un conflit intérieur entre l'envie d'accomplir son désir et la nécessité de cacher son amour honteux à sa nourrice.

- v. 1003-1004 Myrrha n'a pas tout à fait la même réaction que celle décrite dans le passage *Mirra fu triste et irascue. / Pour paour fu honte vaincue* (éd. C. De Boer, X, v. 1654-1655).
- v. 1015-1016 *remie / chastie* : *fremie* est une variante attestée de *fourmier* « s'agiter » : *Tout li cors li tramble et formie. / Doucement l'enseigne et chastie* (éd. C. De Boer, X, v. 1666-1667).
- v. 1046 Nous corrigeons la leçon de Z<sup>3</sup> car la phrase n'est pas syntaxiquement correcte.
- v. 1067-1069 *Au pere engignier et deçoivre / Une poison li done a boivre / D'erbes et de vin destrempee* (éd. C. De Boer, X, v. 1720-1722). Sur la rime *desseuvre / boire*, cf. t. I, p. 62. L'accord au féminin du participe *destrampee* s'explique par le fait que le syntagme *Un beuvraige* est venu remplacer *Une poison* (Z).
- v. 1089 P. Fouché indique que la forme du présent de l'indicatif du verbe *estovoir* a pu être *estoit* par une identité avec la terminaison du verbe *recevoir*. Ce phénomène apparaît surtout dans le Nord-Est (P. Fouché, *Morphologie [...]*, *op. cit.*, p. 57). La forme la plus commune est copiée dans Z<sup>21</sup> (*estuet*).
- v. 1094 *La vielle, pour plus aviver* (éd. C. De Boer, X, v. 1749). La forme *ville* de Z<sup>3</sup> semble marquer une confusion entre *vile* et *vielle*.
- v. 1106 appression de *Voir dist la vielle et pas ne ment / Outre mesure l'ama elle. / « Onc mais n'avint que damoisele / De tele amour s'entremeist. » / Dist la vielle. « Se Diex m'aïst, »* (éd. C. De Boer, X, v. 1763-1767).
- v. 1134 L'emploi du pronom régime direct *le* au lieu de *li*, devant *devine*, est commun à Z et Y.
- v. 1139 Suppression de *Joie et paour a tout ensamble. / De joie rit, de paour tremble. / Trop est discorde sa pensee. / Esbahie est et trespensee. / Ne set auquel tenir se doie, / A la paour ou à la joie.* (éd. C. De Boer, X, v. 1800-1805).
- v. 1140-1141 *Ja iert toute chose en repos / De nuit endroit le premier son* (éd. C. De Boer, X, v. 1807-1808). La reprise est aussi maladroite dans Y : *Ja ert toute cheite en repos / De nuit droit en ou premier somme*. Dans la version de Z<sup>34</sup>, le segment

- ja ou premier sonme* semble reprendre la structure de *ja yert chousse en repos* : littéralement « toute chose était déjà dans son premier sommeil ».
- v. 1153-1157 Adaptation de *L'urse i remest. Mout l'en enuie / Ne pot fuir ; ce pesa li, / Mes tout taint et empali : / Aus nublesces s'est repondue : / Ne vault que par lui soit veüe / Vilté si tres abhominable* (éd. C. De Boer, X, v. 1819-1824).
- v. 1158 *La nuis dou forfet consachable* (éd. C. De Boer, X, v. 1825). La fin du vers est remaniée de la même façon dans Y et Z. L'adjectif *sachable* y signifie « qu'il est possible de comprendre » (DMF). Les exemples des dictionnaires pour l'adjectif *sachable* proviennent de rares textes, tous écrits à partir du troisième quart du XIV<sup>e</sup> siècle. Pour sa part, le terme *consachable* « qui a la conscience d'une faute » (Gdf II, 249a) est mieux attesté, mais surtout en ancien français.
- v. 1163 *N'est merveille s'ele s'esmaie* (éd. C. De Boer, X, v. 1830). La tournure impersonnelle *n'est merveille* est plus simple que la P1 *n'esmerveille*, qui peut néanmoins se comprendre comme une intervention du narrateur.
- v. 1168 Suppression du passage traduisant les effets physiques de la peur, au moment où Myrrha pénètre dans la chambre paternelle (éd. C. De Boer, X, v. 1836-1853).
- v. 1174 Absence de description de la rencontre, sur le lit, entre le père et la fille. On ne lit plus l'expression de la tendresse et de la bienveillance du père à l'égard de la jeune fille. Le père n'appelle pas la demoiselle « fille » et elle « père » (éd. C. De Boer, X, v. 1860-1875).
- v. 1176 Le vers *Dont au dire est chouse amere* remplace *Vierge vint, grosse s'en repere* (éd. C. De Boer, X, v. 1877), ce qui suggère que l'élimination des vers précédents répond à un souci de bienséance, de pudeur.
- v. 1248 La version de Z est ici contradictoire. Dans les autres témoins il est question du *vis* plutôt que du *pis*.
- v. 1285 Aucune variante *tous* pour *tosel* « garçon » n'est répertoriée dans les dictionnaires. Elle pourrait s'expliquer en raison de la métrique : le nom du personnage est

- initialement *Adonis* (3 syllabes) et non *Adonius* (possiblement 4 syllabes), même si *Adonius* peut aussi se prononcer en synérèse. Nous n'éditions pas la leçon de Z<sup>21</sup> (*l'enfes*) qui s'éloigne de la tradition.
- v. 1267-1268 La répétition de *leverent* (Z<sup>34</sup>) s'explique à partir de la rime *leverent* / *laverent* (éd. C. De Boer, X, v. 1969-1970)
- v. 1302 La construction n'est pas aussi parataxique dans la tradition : *Et aguë, pour miex percier* (éd. C. De Boer, X, v. 2003). Sur une construction assez proche de celle-ci, voir la note au I, v. 1670-1672.
- v. 1339 La leçon *secourcie* (BD<sup>1</sup>EGZ) s'oppose à *escourcie* (AY) (*Escourcie vait la deesse*, éd. C. De Boer, X, v. 2040). *Secourcie*, qui semble correspondre au participe passé du verbe *secourcier*, est segmenté dans Z<sup>34</sup> en *se courcie*, ce qui peut laisser penser que le mot a été mal compris. En emploi adjectival, ce participe passé signifie « avec la robe retroussée (pour une personne) » (DMF), ce qui traduit parfaitement le latin *succincta* (*Mét.*, X, v. 536).
- v. 1385 *Li travailx que j'é usé (-1)* pour *Li travailz, que n'avoie usé* (éd. C. De Boer, X, v. 2084).
- v. 1422 Il manque dans Z<sup>34</sup> un vers qui faisait partie du passage : *Pour richesce ne pour avoir, / Ne pour amour ne pour priere / Ains fu si cruel et si fiere / Que tous les metoit en refu* (éd. C. De Boer, X, v. 2119-2122). Le vers de Z<sup>21</sup> s'en éloigne tout à fait.
- v. 1431-1434 Reformulation (YZ) sur la base de *Pour le mariage requerre / De cele qui les escondit. / Ja n'avra mari, à son dit, / Fors en une condicion* (éd. C. De Boer, v. 2131-2134).
- v. 1437-1453 Réécriture de : *Tel fu la loi de mariage / Qu'el n'a talent de mari prendre / S'à cours ne veult o lui contendre. / S'il la puet passer, si la preigne; / S'il est vaincus, seürs se tiegne / Qu'il iert mis à perdicion. / Onc pour ceste condicion / Lor premier propos ne lessierent / Pluisours de ceulz qui vens irent, / Ne de la mort ne s'espoëntent, / Mais au cours faire se presentent* (éd. C. De Boer, X, v. 2137-2147).
- v. 1456-1460 Les deux premiers vers sont un ajout à valeur explicative. Les trois autres sont une adaptation de *Dont mout*

- lor porra mescheoir / Venus sont pour le cours veoir / Li peres et tous li barnes* (éd. C. De Boer, X, v. 2148-2150).
- v. 1490 La version de Z<sup>34</sup> ne respecte pas l'accord mais n'altère pas l'octosyllabe. (*Ha, com bon eüré seroient / S'il pooient tel pris conquerre*, éd. C. De Boer, X, v. 2179-2180).
- v. 1498-1506 Adaptation de *Morir n'estuet se ja la pers. / Moult avoie or le cuer despers / Et vilainement mesprenoie, / Quant ja ces vallès reprenoie, / Qui pour la bele osent sor eulz / Emprendre fais si dolereuz / Com d'eulz metre em peril de mort. / Trop morroient de douce mort, / S'il morroient por soie amour* (éd. C. De Boer, X, v. 2188-2196).
- v. 1518-1519 *A cest penser, que trop engole / Plus tost qu'alerions ne vole* (éd. C. De Boer, X, v. 2210-2211). Bien que le texte rapporte bien les paroles du jeune homme, la leçon *devisse sanz parole* figure aussi dans Y.
- v. 1529 Les quelques vers décrivant la couleur de la peau de la jeune fille sont absents de YZ : *Sor son cors tendret et alis, / Plus blanc que noif ne flor de lis, / Pert la coulour vermeille et fine, / Qui le blanc taint et enlumine* (éd. C. De Boer, X, v. 2222-2225).
- v. 1601 *a* pour *ai* (P1 du verbe *avoir*), cf. t. I, p. 41.
- v. 1615 Absence (YZ) de *A tort l'avroie, par mon chié. / Je n'i ai coulpe ne pechié* (éd. C. De Boer, X, v. 2312-2313).
- v. 1624-1625 Les vers *Mal fu la biauté de mon corps / C'el ne fust, tu fusses encors* remplacent et inversent le sens de *Mal fu la biauté de ton cors / Digne fusses de vivre encors* (éd. C. De Boer, X, v. 2322-2323).
- v. 1674-1678 Adaptation de *Mout li poise quant el le let. / Ja souffloit forment le vallet, / Com cil qui le cors ot lassé. / La muete est loing, si l'a passé. / La pucele, qui plus tost court* (éd. C. De Boer, X, v. 2372-2376).
- v. 1736-1743 Ajout.
- v. 1745-1749 Cette amplification explicite les mots plus laconiques de Vénus : « [...] *Pour ce, douz amis, t'amoneste / Que ja teulz bestes n'envaiïsses, / Que pour ta fierté ne perisses* » (éd. C. De Boer, X, v. 2435-2437).
- v. 1780-1781 Ce passage change légèrement par rapport à « *Hai*,

- fortune, pour quel tort / M'as tu mon ami douz toloit ? »*  
(éd. C. De Boer, X, v. 2469-2470).
- v. 1793-1795 Vénus fait ici référence à la métamorphose en menthe de la nymphe Menta, dont Perséphone était jalouse. Le pluriel *des femmes* se retrouve aussi dans la tradition.
- v. 1798 *Le sanc de savoureux piment* (éd. C. De Boer, X, v. 2485-2486). Nous pensons que la forme *lamoreux* est une variante de *larmoreux* « mêlé de larmes » (DMF), avec dissimilation du *r*, ou confusion avec *l'amoureux*. L'adjectif est mal attesté, mais son sens est adéquat au texte.
- v. 1802 Le texte latin compare la fleur à celle du grenadier « qui cache ses graines sous une souple écorce » *quae lento celant sub cortice granum* (*Mét.*, X, v. 736). Le traducteur médiéval explicite cette référence en faisant état d'une *bocete*, c'est-à-dire littéralement d'une « petite bosse » qui renferme les graines. Une seule citation de *bocete* s'applique au domaine botanique, mais elle est tardive (*La cité des dames*) et désigne plutôt le cocon que forment les vers à soie. Le GdfC VIII, 333c relève un emploi similaire à notre texte, d'après Colard Mansion qui reprend de toute évidence notre passage.
- Nous comprenons *boissete* comme une variante de *bocete* plutôt que de *boissette* qui désigne une réalité qui ne s'accorde pas au contexte : « un morceau de bois ». La *tassette* de Z<sup>21</sup> « petite poche, petite bourse » ne s'applique pas non plus pour une fleur.

## LIVRE ONZIÈME

- v. 1-8 Ce passage figure seulement dans Z. Il permet de mieux introduire la matière de la nouvelle fable : la haine des Cicones envers Orphée. De leur côté, les témoins Z<sup>21</sup> présentent cet extrait mais aussi l'introduction qu'on retrouve dans la tradition et qui ressemble plus

précisément à Y : *Dessus vous ay dit et retrait / Com le poete eust actrait / Par son chant et par sa doctrine / Arbres et bois et sauvagine / En la montaigne ou il seoit / Et en son chant se delictoioit / Tant estoit doulx et agreables, / Melodieux et delictables / Que neis les roches s'esmouvoient / Et en son chant se delictoient.*

- v. 11 *Ez vous les brus de Ciconie* (éd. C. De Boer, XI, v. 13). On assiste ici à la modification d'une construction typique, *ez vous*, en une construction inconnue dans laquelle *or* se substitue au présentatif *ez*.
- v. 24 *nous fais pour nos fais*, cf. t. I, p. 44.
- v. 28 Suppression de *Jamais ne serons riens prisies / Mes a touz vils et desprisies* (éd. C. De Boer, XI, v. 31-32).
- v. 32 *Qui par son douz son fu fueillie* (éd. C. De Boer, XI, v. 36). Malgré le manque de l'auxiliaire *estre*, la forme verbale *feullie* fait sens, en tant que présent de l'indicatif de *fuillier* « se couvrir de feuilles ».
- v. 39-40 Le changement de l'article contracté perturbe l'énumération. L'emploi de *au* pour *du* se trouve aussi dans Y.
- v. 47-48 *Font entre eles tel crieresse / Tel tempier et tel bruieresce* (éd. De Boer, XI, v. 53-54). Dans le manuscrit A<sup>1</sup>, nous lisons *tempire* et non *tempier* comme l'édite C. De Boer (cf. éd. citée, t. IV, n. 54, p. 118). Les autres témoins présentent la leçon *tempeste*. Dans YZ, les termes *criee* et *huee* s'opposent à *crieresse* (A<sup>1</sup>), *crierie* et *bruieresce* (A<sup>1</sup>). Le FEW II, 1485b indique que *crierece* « cris répétés » s'emploie du XII<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle, ce qui est nuancé par l'exemple que le Gdf II, 373b extrait de l'*Ovide moralisé*, même si nous constatons que le mot pose problème dans un pan de la tradition. Au livre XIII, le vers dans lequel il intervient (*Là commence la crieresse*) est même partiellement réécrit en *La reconnance par destresse* (v. 941). De son côté, *bruieresce* « bruit » (Gdf I, 745b) « agitation bruyante » (Mts 466b) est seulement attesté dans les dictionnaires par l'exemple tiré de notre passage.
- v. 51-52 *Si li jetent espesement / Roches, qui lor premierement* (éd. C. De



Boer, IX, v. 57-58). La fin du second vers se trouve modifiée dans YZ en *Roches qui sans deportement*, variante probablement appelée par l'emploi du verbe *deporter* au v. 55. Le nom *deportement* n'est pas bien attesté dans la langue ancienne. Il se rattacherait ici à un *hapax* du XIV<sup>e</sup> siècle signalé dans le FEW et glosé par « action de remettre à plus tard » (FEW IX, 218b).

v. 57-58

*Si come celes les embrivoient / Qui les cuers plains d'envie avoient* (éd. C. De Boer, XI, v. 63-64). Le premier verbe est *degi-toient* YZ ou *embrivoient* A<sup>1</sup>. C. De Boer reconnaît derrière *embriver* le verbe *esbriver* « lancer impétueusement » (éd. citée, t. IV, n. 63, p. 118). On trouve dans un autre extrait de l'*Ovide moralisé* une forme *enbrever*, avec un emploi et un sens différents. Elle apparaît en emploi pronominal, au sens de « se précipiter, faire quelque chose avec impétuosité » (Gdf III, 40b). Le verbe *degeter* (YZ) est lui beaucoup mieux attesté. Une autre simplification se retrouve dans la réécriture du vers *Atant s'embrive et monte s'en* (éd. C. De Boer, XI, v. 4213) en *Atant s'en monte tout presans* dans Y et Z (XI, v. 57-58), dans lequel le sémantisme d'*embriver* n'est pas repris. Le même vers change aussi dans A<sup>2</sup> et B : *Atant s'en monte et brieve s'en*.

v. 60-61

*Ot le poète o sa doctrine / Environ un grant terne atrait* (éd. C. De Boer, XI, v. 66-67). C. De Boer a recomposé le texte à partir de la variante *Ot le poete o sa douctrine / Environ grant cerne atrait* A<sup>1</sup>. Ailleurs nous trouvons : *Ot le poete o sa douctrine / Environ soy grant cerne attrait* A<sup>2</sup>BEG<sup>2</sup>, ou *Et le poete en sa doctrine / Environ soy grant corne (cherne G<sup>3</sup>) a fait G<sup>13</sup>* ou *Ot li poete a doctrine / Environ lui grant cerne (terme Y<sup>2</sup>) atrait* Y. C. De Boer se propose de lire *terne* « tertre, colline » (éd. citée, t. IV, n. 67, p. 118). Or, il nous semble plus facile de comprendre *cerne* « cercle », désignant la foule de ceux qui entourent Orphée.

v. 63

*De leur mains leur maistre ont ravi* ressemble plus à la version *Ainsi ont leur maistre ravi* de Y que celle de A<sup>1</sup> *Tuit lessent lor mestre traï* (éd. C. De Boer, XI, v. 69).

- v. 68 *Si l'avironent, si l'açaignent* (éd. C. De Boer, XI, v. 74). Nous corrigeons la leçon car le verbe employé dans Z<sup>34</sup> ne répond pas aux nécessités de la rime contrairement à la leçon de Z<sup>21</sup> qui rejoint en outre la tradition.
- v. 71-72 *Si la deplument et depelent, / Si la batent et tirepelent* (éd. C. De Boer, XI, v. 77-78). Les formes verbales *ordoillent* (Z<sup>34</sup>), *bourdoillent* (Y<sup>13</sup>), *bourdoillent* (Y<sup>2</sup>), *bourduoillent* (Z<sup>2</sup>), et *bourdueillent* (Z<sup>1</sup>) ont peut-être un rapport avec le paradigme d'*ord* et une proximité phonique avec *ordoier* « salir ». Dans le reste des témoins, on lit *tirepelent* ABD<sup>132</sup>E, *tirent et poillent* G. Le verbe *tirepeler* a déjà posé problème au livre III, v. 557 (voir la note). Pour cette raison, nous ne rétablissons pas cette leçon et nous éditons *ordoillent* que nous glosons par « souillent ». Par l'emploi de *tirepeler*, l'auteur original fait un parallèle entre Actéon et Orphée. Cette dimension est soulignée par le fait qu'Orphée est comparé à un cerf aux vers suivants et qu'il représente le Christ dans l'allégorie religieuse.
- v. 78 Deux vers manquent dans YZ : *O roiches, o galetes dures / Et moult li font d'autres laidures* (éd. C. De Boer, XI, v. 85-86).
- v. 84 Ce distique n'est pas recopié dans Z : *Pensans a lor semence espandre, / Pour fruit multeplicable atandre* (éd. C. De Boer, XI, v. 93-94). La description des travailleurs de la terre est déjà écourtée par le traducteur d'Ovide. Elle l'est encore davantage par le remanieur.
- v. 85-86 *La coururent appertement / Jusques la ot plus d'un arpent* (YZ) s'oppose à *La corent embreveusement (oultragement E) / Les foles enragement*. La seule occurrence des dictionnaires pour l'adverbe *embreveusement* est tirée d'un autre passage de l'*Ovide moralisé* (Gdf III, 40c, ms. G<sup>2</sup>), au sens d'« impétueusement ». La rareté du terme explique l'innovation commune à Y et Z par l'emploi de l'adverbe *appertement*, dérivé d'*apert* (FEW III, 309b *expertus*), qui revêt en contexte le sens de « rapidement » (DMF).
- v. 86-92 Résumé de la description *Et quant li laboreour voient / Celes qui contr'euz s'esmouvoient, / Si fuient paoureuxement, / Et tout*

- lessent outréement / Lor laborage et lor gaäing, / Sens bleceüre et sans mebaing. / Si fu par tout esparpeilliez, / Et les desveüs ont peilliez / Les forremens à lor plesir. / L'une vait le cultre saisir, / L'autre le soc, l'autre la roë, / L'autre l'aisseul ou ce qu'el troë, / L'autre sarpe, mail ou piot* (éd. C. De Boer, XI, v. 97-109). Les vers 91-92, communs à Y et Z, résument l'énumération des objets dont se saisissent les Ménades.
- v. 106 *Hé, Diex, par cele sainte bouche* (éd. C. De Boer, XI, v. 122). L'apostrophe est beaucoup plus claire dans A<sup>1</sup> que dans Z (*Li dieu*) ou Y (*Et dieu*).
- v. 127 *Et li mors donnoit granz murmure* (éd. C. De Boer, XI, v. 143). Dans toutes les autres copies que Y et Z, *li mors* ou *le mort* désigne la dépouille d'Orphée. Les vers qui évoquent les pleurs de la rive (éd. C. De Boer, XI, v. 145-146) sont supprimés dans YZ. Cette modification s'expliquerait du point de vue de la confusion entre *le mort* et *la mer* (YZ). Dans la mesure où les plaintes des eaux ont déjà été évoquées, il a pu être jugé inutile de les répéter.
- v. 133 *En Lesbe issent de la riviere* (éd. C. De Boer, XI, v. 149). *en l'erbe GYZ* : dans le texte latin, le nom propre est *Hebre* qui désigne l'Hèbre (*Mét.*, XI, v. 50).
- v. 146 *et pour est* (Z<sup>421</sup>), cf. t. I, p. 36-37.
- v. 157 *Or n'est plus oeus qu'il aille avant* (éd. C. De Boer, XI, v. 174). Une banalisation apparaît dans Y (*Plus n'est besoin n'est plus liez*) et Z. La leçon *oeus* de A se rattache au nom *ues* qui entre dans la formation de la locution d'ancien français *est us a qn* « il faut » (FEW VII, 380), qui ne se retrouve plus dans le DMF. La locution est peut-être sortie d'usage en moyen français, ce qui expliquerait les changements opérés dans Y et Z. En revanche, nous ne comprenons pas la correction apportée dans Z<sup>2</sup>, si ce n'est qu'elle rappelle la descente d'Orphée aux enfers.
- v. 171 Sur cette réfection du participe passé de *consentir*, cf. P. Fouché, *Morphologie [...], op. cit.*, p. 370-372.
- v. 175 Le vers de Z<sup>421</sup>, qui manque dans Z<sup>3</sup>, est le même que

- dans la tradition. Il n'est cependant pas nécessaire à la syntaxe.
- v. 188-191 Ajout établissant une transition entre la description précédente et l'évocation du nouveau personnage *Silenus*. Des informations supplémentaires sont également fournies qui expliquent pourquoi *Silenus* est souvent ivre.
- v. 200 Sur l'hypométrie, voir note VIII, v. 1777.
- v. 213 *Dou dieu, son mestre et son seignor* (éd. C. De Boer, XI, v. 340). *De dieu* : il est manifeste que le dieu chrétien n'est pas désigné dans ce vers, mais bien Bacchus. La confusion entre Dieu et les dieux païens est fréquente.
- v. 216 *Vint en Lyde, où Bachus manoit* (éd. C. De Boer, XI, v. 343). Une fois de plus, un nom de lieu est remplacé par un simple substantif dans Z. Ainsi, *Lide* se trouve supplanté par *lieu*.
- v. 233-234 *Qu'il n'a demandé plus cortoise / Demandee, et plus pourfitable* (éd. C. De Boer, XI, v. 358-359). Le texte est également répétitif dans Z.
- v. 242 Le vers de Z<sup>21</sup> diffère de la tradition (*Et li rains qu'il aloit tenant*). Dans Y le couple de vers est *Et li rains qu'il aloit tenant / Devint dorés tout maintenant*.
- v. 247 *croist*, forme pour le présent du verbe *croire*, cf. t. I, p. 38.
- v. 251 *Une pierre a prise (pris G<sup>3</sup>Y) et combree (courbee E tombee Y<sup>1</sup> tumbee Y<sup>3</sup>)* (éd. C. De Boer, XI, v. 377). Le verbe *combrer* « saisir, empoigner » est bien attesté en ancien français, de 1165 jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle (FEW X, 167b) ; on le rencontre aussi, mais plus rarement, dans quelques textes du début XV<sup>e</sup> siècle (DMF). Cette donnée temporelle a pu expliquer les déformations dans certaines versions de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle et du début du XV<sup>e</sup> siècle.
- v. 255-258 Il faut comprendre ici que Midas prend les blés et non le champ de blé. La construction de la phrase est encore plus complexe dans Y : *Aux blés qui pres d'illec estoient / Que li espis qui ja poingnoient / Li espis et le feurre ensemble / Devinrent dorés ce me semble*. Il y aurait donc eu une mauvaise transmission, au niveau du modèle commun à Y et Z, du passage : *Aus blez qui prez d'illuc*

- estoyent / Cueilli espis qui ja poignoient : / Les espis et la blee ensamble / Dorez devindrent, ce me samble* (éd. C. De Boer, XI, v. 381-384).
- v. 300 Sur *dois*, voir la note V, v. 193-198.
- v. 321-325 *Son or et soi prent à hair / Li las, et, s'il poïst fouir, / Oû que soit, se meist en fuie, / Pour lesier l'or, qui li annie. / Il se repent de sa folie. / Vers Bacbus le dieu s'umelie, / Qui à sa requeste li ot / Cest don doné, si li priot* (éd. C. De Boer, XI, v. 449-456). Les témoins Y et Z ne contiennent pas les vers *Ou que soit, se meist en fuie / Pour lesier l'or, qui li annie*. (éd. C. De Boer, XI, v. 451-452). La version de Z<sup>21</sup> est plus proche de ce qu'on lit dans Y : *Son or et soi prent a hair / Li las et s'il peüst fouir / Vers Bacus le dieu s'umilie / Et doucement merci li prie / Qui a sa requestre li ot / Cil don donné, si li priot*. Pourtant celle de Z<sup>34</sup> est acceptable.
- v. 338 *De remanant ne d'enleüre* (éd. C. De Boer, XI, v. 469). Le dernier syntagme n'est pas toujours le même : *d'enleüre A<sup>1</sup> ; de cuiture YZ*. Le substantif *enleüre* a déjà posé problème (cf. note II, v. 2516). Le mot semble plutôt renvoyer à la trace restée sur Midas, à l'image du texte ovidien selon lequel Midas est *circumlitus* « enduit » (*Mét.*, XI, v. 136). Le nom choisi dans Y et Z renvoie lui à une brûlure, métaphorique, laissée sur le corps de Midas (FEW II, 1166a).
- v. 356-357 Ajout. Un vers, qui rime avec le début de l'allégorie, apparaît dans Z<sup>21</sup> : *La chose est assez expandue*. Il ne correspond pas exactement à la tradition, car nous lisons ailleurs : *S'est de lor la force expandue*. La leçon de Z<sup>21</sup> semble être influencée par l'ajout des v. 356 et 357, commun à Z.
- v. 358-359 Les quatre vers introductifs qui résument la fable précédente sont abrégés dans la mesure où aucune allégorie n'a séparé les deux fables (*Dou roi Mydas, le riche aver, / Vous contai, qui pour soi laver, / Et lessier la riche misiere / S'ala plongier en la riviere*, éd. C. De Boer, XI, v. 651-654).

- v. 364-365 Ajout.
- v. 366 *Mes ne pot son fol cuer tenter* (éd. C. De Boer, XI, v. 659). Sur le changement de *tenter* voir note I, v. 1341-1342.
- v. 394-397 *A ses oreilles descombrees, / Qui d'arbres furent aombrees* (éd. C. De Boer, XI, v. 689-690). Dans la tradition, la montagne n'est pas encombrée par la mousse mais seulement par la multitude d'arbres qui la peuple, comme dans le texte latin (*aures / Liberat arboribus* « il écarte de ses oreilles les arbres de la forêt », *Mét.*, XI, v. 157-158). Derrière la graphie *destompees* de Z<sup>3</sup>, on retrouve le verbe *destouper* « déboucher ».
- v. 416-417 Ce passage reprend *L'arçon portoit en sa main destre, / Et tint la lire à la senestre* (éd. C. De Boer, XI, v. 709-710).
- v. 448-449 *Chanus peuls* est une traduction de *uillisque albertibus* « poils gris » (*Mét.*, XI, v. 176). La rime de A<sup>1</sup> était *pous / repous*.
- v. 455 Le vers traduit *solitus longos ferro resecaere capillos* « qui avait l'habitude de raccourcir avec le fer ses longs cheveux » (*Mét.*, XI, v. 182). *Reoit* se glose ici par « brûlait ».
- v. 478-479 Suppression des vers qui résument la fable précédente : *Dit vous ai de Midas, le sot, / Qui asnines oreilles ot, / Pour ce qu'il aloit desprisant / La lire, et le frestel prisant. / Phebuzz grief vengeance en a prise / Pour ce que sa lire desprise. / Quant vengiez se fu dou dolent, / De Thmolus par ; vait s'ent volent* (éd. C. De Boer, XI, v. 969-976).
- v. 489-490 Traduction de *susceptaqua magna labore / Crescere difficili nec opes exposcere paruas* « une si grande entreprise n'avance qu'au prix de travaux difficiles ; elle exige d'immenses richesses » (*Mét.*, XI, v. 200-201).
- v. 512 *l'ors* : cette graphie semble résulter d'une confusion entre le substantif *or* et l'adverbe *lors* qui débute le vers suivant.
- v. 520-522 Le même sort est réservé à Andromède au livre Iv.
- v. 542 Nous ne corrigeons pas *Cacus* en *Eacus*, car *Cacus* est la forme que l'on rencontre le plus souvent dans Z et Y<sup>2</sup>. On remarque en outre qu'elle n'entraîne pas d'irrégularité métrique aux vers 547 et 557.

- v. 544 Le vers est orphelin dans Z<sup>34</sup>, car il rimait, initialement, avec le premier vers de l'allégorie *Au plus brièvement que je pourray*.
- v. 570 La variante *Neptunus* de Z<sup>21</sup> est isolée. La confusion est facile dans la mesure où Nerée et Neptune sont tous deux des divinités de la mer.
- v. 592 *D'un arc de longe enforcheüre* (éd. C. De Boer, XI, v. 1146). Ovide précise la forme du golfe : *curuos falcatus in arcus / Brachia procurrunt* « un golfe qui étend au loin ses bras courbés comme une faucille » (*Mét.*, XI, v. 229-230). Selon l'unique exemple de l'*Ovide moralisé*, le Gdf III, 154a accorde au nom *enforcheure* le sens particulier de « distance entre les deux parties d'un objet recourbé ». *Forcheure* désigne plus généralement l'endroit où une chose se divise en deux. Le passage pose dans Z un problème de compréhension, qui explique peut-être la leçon isolée de Z<sup>21</sup> : *Enarchie a longue fourcheüre*.
- v. 608 *Et grant broce de mierte plaine* (éd. C. De Boer, XI, v. 1162). Les variantes attestent d'une difficulté : *Et grant broce de mierte plaine A<sup>1</sup>* ; *Et grant fosset (fosses Y<sup>2</sup>) de mirte (mirche Y) pleine BY*. Le passage est une traduction de *Myrtea silua subest, bicoloribus obsita bacis* « près de là est un bois de myrtes chargé de baies de deux couleurs » (*Mét.*, XI, v. 234). Le terme *broce* au sens de « broussaille, fourré » semble bien attesté dans les dictionnaires d'ancien et de moyen français. De son côté, la forme *marches* pourrait s'expliquer par une variante telle que *mirche* (Y) derrière laquelle on reconnaît l'évocation de la *mirtbe* « arbrisseau toujours vert, à petites fleurs blanches, d'une odeur agréable » (GdfC X, 157c).
- v. 646 La version de Z<sup>3</sup> (*Et lasche*) est la même que AY.
- v. 677-678 Ajout ménageant une transition.
- v. 681 La graphie *vin* est employée pour *vain* (cf. introduction édition « Autres traits linguistiques saillants »).
- v. 716 *Pour l'ardour qu'il ot de la bele* (éd. C. De Boer, XI, v. 1268).
- v. 724-745 Ajout.

- v. 761-762 La mention de la participation d'*Ymenus* aux noces de Pélée et Thétis se trouve uniquement dans Z. Selon P. Demats, le récit de ces noces trouve « sa source directe ou indirecte » chez Fulgence, dans *Mythologiae*, III, 6 (*fabula Pelei et Thetidis*) (P. Demats, *Fabula [...]*, op. cit., p. 93).
- v. 774 Les vers suivants manquent dans Y et Z : *Quar l'en n'avoit à cest affaire / De sa compaignie que faire. / Cele feste li fu emblee. / Onc n'i vint à cele assamblee* (édition C. De Boer, XI, v. 1301-1304).
- v. 803-805 *Ce fu la cause et l'action / Qui mut (Dont vint Y) la controversion / Par quoi la feste fu troublee* (éd. C. De Boer, XI, v. 1489-1491). *La noise et la tençon* diffère de la leçon majoritaire *la controversion* « débat, querelle » (Gdf II, 284b). Le mot a peut-être été changé pour sa rareté plutôt que pour son obsolescence, car il est employé de 1295 jusqu'en 1482, d'après le FEW II-2, 1124b.  
Il manque vraisemblablement dans Z<sup>34</sup> un verbe pour la structure syntaxique du passage. Ce verbe varie entre Z<sup>2</sup> (*meut*) et Z<sup>1</sup>Y (*vint*); nous établissons celui de Z<sup>2</sup> qui rejoint A<sup>1</sup>.
- v. 834 [...] *Ne pris une briche* (éd. C. De Boer, XI, v. 1520). L'expression *ne pas priser une chiche* ne se rencontre pas telle quelle dans les dictionnaires, mais elle est proche de *ne pas valoir une chiche* notée dans le DMF. Son sens est « ne pas estimer du tout ».
- v. 861 Le vers de Z<sup>21</sup>, qui complète le manque de Z<sup>34</sup>, rejoint la tradition.
- v. 875-876 Dans Y et Z, *Je suis icelle, ce m'est vis, / Qui mieulx doit celle pomme avoir* relève plus l'orgueil de Junon que le couplet *Pour Dieu, dites nous votre avis / Qui miex doit cele pome avoir* (éd. C. De Boer, XI, v. 1562-1563).
- v. 884 Le copiste de Z<sup>3</sup> écrivait déjà *jur* au lieu de *juger* au vers 431 du livre XI. Ce trait se retrouve dans le modèle de Z<sup>34</sup> car le scribe de Z<sup>4</sup> biffe *juré* avant d'écrire *jugié*.
- v. 891 L'emploi de *pris* pour l'indicatif présent de *priser* est



- commun à A<sup>1</sup>. L'emploi du pronom *vous* (Z<sup>3</sup>) ne convient pas à l'emploi du verbe dans ce contexte.
- v. 896 *Ou d'escheance ou d'aventure* (éd. C. De Boer, XI, v. 1583). La forme *eschoieste* (Z<sup>3</sup>) ne peut convenir pour *escheoite*.
- v. 916 La même rupture syntaxique se produit dans A<sup>1</sup>. *Selle qui plus a biauté* doit avoir la pomme.
- v. 922 Sur *car* pour *qu'a*, voir t. I, p. 45-46.
- v. 927 La forme *estrivant* peut ici valoir pour la P6 de l'indicatif présent, cf. introduction.
- v. 936 *Qu'eles vont vers moi contencent* (éd. C. De Boer, XI, v. 1623). Les dictionnaires présentent peu d'occurrences pour le verbe *contençer* en comparaison de *contendre*; il est probable que ce dernier ait été préféré parce qu'il serait plus usité. D'après le FEW, le verbe *contençer* n'a pas été employé longtemps : du XIII<sup>e</sup> siècle à 1435.
- v. 978-980 Réécriture de *Je fais les riches esmaier / Et les poissans afebloier / Et les povres manans et riches* (éd. C. De Boer, XI, v. 1665-1667).
- v. 1005-1007 Seuls A<sup>2</sup>YZ possèdent ces vers. *Se du dire avoie vouloir* reprend, pour la rime, *Se je voloie reciter* (éd. C. De Boer, XI, v. 1696).
- v. 1038 *A Paris, qu'on dist Alexendre* (éd. C. De Boer, XI, v. 1727). Nous maintenons la leçon de Z<sup>3</sup> *de Troye yert nés*, car celle de Z<sup>421</sup> n'est pas exacte du point de vue de l'histoire de Troie.
- v. 1040 Selon P. Demats le récit des enfances de Pâris provient d'un développement des v. 43-58 de la seizième *Héroïde* et des gloses contenues dans le manuscrit qu'avait sous les yeux l'auteur de l'*Ovide moralisé* (P. Demats, *Fabula [...]*, op. cit., p. 94).  
*est pour ait*, cf. t. I, p. 31.
- v. 1046 *Si com l'escripture l'otroie* (éd. C. De Boer, XI, v. 1734). Le remanieur insiste sur la dimension historique du propos en précisant la nature de *l'escripture*. Une rubrique *Hystoire* souligne cet aspect.
- v. 1047-1048 *Qui nous en porte temoignage / Athlas li grans au fier corage* (éd. C. De Boer, XI, v. 1735-1736).

- v. 1063 La leçon *a lui* engendre une autre version de la généalogie décrite dans ce passage, selon laquelle Laomédon est le fils d'Ylus (*Yli* au lieu d'*a lui*).
- v. 1065 On trouve dans l'*Ovide moralisé* la mention du personnage *Japestour* que nous ne parvenons pas à identifier.
- v. 1074-1081 Cette généalogie, qui ne provient pas des *Métamorphoses* d'Ovide, n'est pas aussi complète dans le *Roman de Troie*. Les versions en prose du *Roman de Troie* ne comptent pas non plus autant d'enfants. La source du roman, le *De Excidio Troiae Historia* de Darès, n'est pas plus prolixe. C'est pourquoi nous ne parvenons pas à identifier tous les noms.
- v. 1088 *Que, si com la mere Alixandre...* (éd. C. De Boer, XI, v. 1776). L'emploi moins adéquat de *com* au lieu de *que* intervient aussi dans *Y*.
- v. 1098 *Un sage espondeour y ot* (éd. C. De Boer, XI, v. 1786). Le terme *exposeur* ou *exposeour* que l'on remarque dans *A<sup>2</sup>BD<sup>123</sup>EGYZ* est plutôt rare dans l'œuvre. Il s'agit de la première occurrence contenue dans les copies *Z*. Le DMF donne un seul exemple avec la signification « celui qui interprète les songes » (daté de 1396). Le Gdf III, 547b, qui cite notre passage (ms. *G<sup>2</sup>*) lui donne le sens de « celui qui expose, qui explique, commentateur ».
- v. 1136 L'emploi d'*ouaille* au sens d'*omaille* « bétail » se reproduit au XI, v. 1895.
- v. 1172 *Et ouvriés en divers labours* est une réécriture de *Ouvrans en divers ouvreaours* (éd. C. De Boer, XI, v. 1860).
- v. 1177-1178 Résumé succinct des dernières tâches qu'exercent les servants de Junon : *Li un vendent, li autre achatent, / Li un engignent et baratent. / Li aucun sont cordouaniers* (éd. C. De Boer, XI, v. 1865-1867).
- v. 1185-1187 *Li uns font les cours atourner, / Li autres pour mon corps aourner / Font osiaux de maintes manieres* *Z<sup>34</sup>*. Le passage est largement modifié en comparaison de *Li uns font les cuirs atorner / Li un, por mon cors aorner, / Font joiaus de maintes manieres* (éd. C. De Boer, XI, v. 1875-1877). La leçon de *Z<sup>34</sup>*, *les cours atourner* « arranger les cours »,

- n'est pas insensée, mais contraste avec l'évocation de l'apparat de Junon ; celle de Z<sup>21</sup>, *les cors acorner* est un pléonasme, dans la mesure où le verbe *acorner* signifie « appeler en sonnant du cor ». Tous les autres témoins renferment la leçon *les cuirs atourner* (*corps biffé Y<sup>1</sup>*).
- On se demande à quoi réfère *osiaux* (YZ<sup>34</sup>). Il existe bien un nom *housseau*, sorte de guêtres, mais qui n'est pas attesté sans *b*. La banalisation *euvres* de Z<sup>21</sup> suggère l'incongruité de la forme.
- v. 1202 *Se melle ou de tavernerie* (éd. C. De Boer, XI, v. 1892). La forme *tainerie* de Z<sup>3</sup> se comprend par rapport à *tannerie* (Z<sup>4</sup>).
- v. 1226-1227 La version contenue dans Z<sup>21</sup> est une innovation (*Mais sapience que dieu prise / Est digne de grant los avoir*).
- v. 1282 Les leçons de Z<sup>3</sup> *ossiveté* et de Z<sup>4</sup> *osiveté* se rattachent à *oisiveté*.
- v. 1316 *Tant com jaspe sormonte l'our AY*.
- v. 1317-1318 *Et li lis la flour dou jagliau / Et rose fresche poënciau* (éd. C. De Boer, XI, v. 2007-2008). Le DEAF G 799 signale l'existence d'une occurrence *jagloiz* en précisant que ce mot désigne le glaïeul, mais peut-être aussi le roseau. La variante *jaglos*, que l'on rencontre dans Z<sup>421</sup> pour désigner le glaïeul, n'apparaît dans aucun dictionnaire. C'est la rime avec *pavos* qui l'appellerait. La rime n'est pas simple non plus dans Y où elle se fait entre *jaglol* et *pavol*.
- v. 1333 *Touz jours sont en cure et en appens* (+1) reprend *Si sont en cure et en espens* (éd. C. De Boer, XI, v. 2023).
- v. 1345 « qui ne cessent pas de n'avoir aucun plaisir ». Même si la leçon de Z<sup>3</sup> est isolée, elle rejoint le sens de la version commune *ne sevent nulle aise avoir*.
- v. 1351 *aiseusement* pour *oiseusement* (Z<sup>21</sup>).
- v. 1356 Les deux vers suivants ne sont pas présents dans YZ : *Je n'ai cure de nul esmai / Je vueil cuillir la rose en mai* (éd. C. De Boer, XI, v. 2049-2050).
- v. 1368 *dira*, P1 du futur du verbe *dire* (*dirai Z<sup>421</sup>*), cf. t. I, p. 41.
- v. 1404-1407 Réécriture de *Amie avras sage et vaillant, / De deduit plain*

- et de largesce, / De cortoisie et de noblesce, / De douçour plaine et de franchise* (éd. C. De Boer, XI, v. 2100-2103).
- v. 1414-1416 Dans les autres versions, Pâris dit ces mots, non Vénus : *Paris dist : « Trop fet a blasmer, / Qui tel don velt metre en refu, / C'onques si riches dons ne fu. / Pour cest don doit l'en, ce m'est vis, / Lessier tout autre paradis »* (éd. C. De Boer, XI, v. 2110-2114).
- v. 1420-1428 Ces vers développent la réponse de Pâris (éd. C. De Boer, XI, v. 2110-2114).
- v. 1452-1453 *N'est de biauté ne de proesce / Ne de valour ne de parage / Venus ma per. Cest arbitrage* (éd. C. De Boer, XI, v. 2138-2140) repris dans  $Z^{21}$  en *Ne pour avoir ne pour promesse / Ne pour valeur ne pour bernage / Soies certain cest arbitrage*. Le passage de  $Z^{21}$ , qui n'a pas de vers orphelin, correspond à peu près à  $Y$  où nous lisons *Ne pour beauté ne pour prouece, / Ne pour valour ne pour parage / Soies certains cest arbitrage*.
- v. 1465-1466 *Mes seulz ne la bevras tu mie* (éd. C. De Boer, XI, v. 2152). L'expression *vivre sa folie* ( $Z^{34}$ ) est un calque de *boire sa folie* ; elle semble signifier « subir sa folie ».
- v. 1476-1479 Ajout qui dramatise encore la sentence de Vénus et souligne la dimension tragique du sort réservé à Pâris.
- v. 1520-1525 Réécriture très légère de *Si fins amis veulz devenir, / Il te convient à maintenir / Ma sapience et ma doctrine. / Or ois comment je t'endoctrine* (éd. C. De Boer, XI, v. 2203-2206). Par le changement du complément du verbe *endoctriner* le propos prend une valeur plus générale.
- v. 1562 *S'en li a sens n'aperceüre* (éd. C. De Boer, XI, v. 2245). L'*Ovide moralisé* offre la première attestation du nom *aperceüre* « faculté de comprendre » (FEW VIII, 218a ; Mts 196a). La construction *s'il y a sens* ( $Z$ ) n'est pas très heureuse.
- v. 1589 *Ne te faces or pas si pune / Quel qu'ele soit ou blanche ou brune* (éd. C. De Boer, XI, v. 2273-2274). Ce couplet est omis ( $YZ$ ), sans doute à cause de la difficulté du dernier mot du premier vers, qui reste un mystère pour nous et certains copistes à en croire ces quelques variantes : *prune*  $A^2BD^{23}G^2$  ; *prine*  $E$  ; *brune*  $G^{13}$ .

- v. 1612 *puis* : la forme verbale attendue est celle de la deuxième personne, *pués*, et non celle de la première personne, *puis*. Pourtant, même si la réfection de la P1 a plutôt tendance à se faire sur la P2, la même leçon *puis* se retrouve au vers 1631, pour la P2 de l'indicatif présent.
- v. 1625 Emploi du régime direct *que* à valeur de régime indirect *qui* ou *cui*.
- v. 1631 Cf. note XI, v. 1612.
- v. 1636 L'infinitif a ici la valeur de l'impératif.
- v. 1641 Écrire le vers *Que ton cueur mesmes t'apprendra* au lieu de *Pluisors que je vueil dire ja* (éd. C. De Boer, XI, v. 2326) est une façon élégante de clôturer la liste des conseils.
- v. 1682-1684 *Puis que je m'en entremetrai / Et a l'aide que je i metrai / N'y a plus [...]*. La structure est plus complexe que celle de la version *Puisque je m'en entremetrai / A l'aide que g'i metrai / N'i a plus [...]* (éd. C. De Boer, XI, v. 2367-2369). L'ajout de la conjonction de coordination *et* a probablement eu pour fonction de rétablir la justesse du vers, dans la mesure où l'ancienne diérèse *aide* n'est pas toujours perçue.
- v. 1760-1763 Reprise de *Exilliez, par estrange terre. / Peleüz li dist que pour guerre / S'en est partis de son país / N'est pas de trouver esbaïs* (éd. C. De Boer, XI, v. 2577-2580). L'adaptateur a choisi d'écrire *mentir* au lieu de *trouver* « inventer », ce qui ne laisse aucune ambiguïté.
- v. 1779 À la description proposée par *L'ave aval le vis li coroit* (éd. C. De Boer, XI, v. 2597) ou par *Pour rien son plour n'abtenist mie* (Y), le remanieur préfère dire l'intention du personnage : *Bien fait semblant qu'il n'a pas joie*.
- v. 1782-1785 Cet ajout est répétitif par rapport aux paroles suivantes.
- v. 1795 Quoique très commun de nos jours, le verbe *maistrisier* (Z<sup>34</sup>) est mal attesté dans les dictionnaires de la langue ancienne. Un exemple est fourni dans le DMF (Christine de Pizan) et deux autres dans le AND ; le TLF indique qu'on le retrouve pour la première fois à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle.
- v. 1816 Le passage *verge endormable* traduit *uirga mouente soporem*

- « avec sa baguette qui provoque le sommeil » (*Mét.*, XI, v. 307).
- v. 1822-1823 *Ne pot souffrir ne deleoir / Tantost vait la bele veoir* (éd. C. De Boer, XI, v. 2636-2637). La leçon a aussi posé problème dans *Y : Ne peut delaier ne souffrir / Tandis vait la belle vair (envair Y<sup>2</sup>)*.
- v. 1841 La construction dépendait initialement du verbe *aprendre* : *Du noir blanc fere et dou blanc noir* (éd. C. De Boer, XI, v. 2655).
- v. 1843 Chez Ovide, Philammon est réputé comme joueur de cithare (*Mét.*, XI, v. 317). L'instrument est devenu une vielle dans l'*Ovide moralisé*. La leçon de *Z<sup>34</sup> violerres* se rattache donc à la vielle, dans la mesure où *viole* peut être une forme d'ancien français pour le nom de l'instrument (FEW XIV, 367b).
- v. 1851 L'enchaînement n'est pas logique (YZ). Il l'est plus dans la tradition : *Mes gloire nuit a maintes gens*. Cette version est d'ailleurs proche du latin *an obest quoque gloria ?* « La gloire elle-même n'est-elle point fatale ? » (*Mét.*, XI, v. 320).
- v. 1868 *quida*, Pl de l'imparfait de l'indicatif du verbe *cuidier* (*quidai Z<sup>4</sup> cuiday Z<sup>21</sup>*), cf. t. I, p. 41.
- v. 1875 *Se court là ou s'ire l'empoint* (éd. C. De Boer, XI, v. 2691). La leçon de *Z* s'apparente à celle de *Y*, *s'aire*, forme d'*aire* pour laquelle la diérèse ne s'applique plus. Ce cheminement permet de comprendre la forme *erre*, qui se rapporte plutôt ici au substantif issu du latin *iter*, comme une variante lointaine d'*aire* « colère », comme au vers 1977.
- v. 1885 La leçon traditionnelle *graindre* exprime avec plus de justesse le fait que l'autour est un oiseau de taille relativement réduite par rapport à sa force.
- v. 1911 *Sans or et sans pierre marbrine* (éd. C. De Boer, XI, v. 2821). L'adjectif *marborine* est très proche de *marberin* « de marbre » attesté dans le FEW VI-1, 365a. C'est une habitude dans *Z<sup>34</sup>* de permuter *o* et *e* ; le *o* est aussi la voyelle étymologique de *marmor* « marbre ».

- v. 1934 *Ains qu'il ait tout mort et destruit. / Or, tost, si nous assamblons tuit !* (éd. C. De Boer, 2845-2846). Le vers *Venez toust sans faire long crit* (Z<sup>21</sup>) s'écarte de AY et semble donc une correction d'un manque laissé comme tel dans Z<sup>34</sup>.
- v. 1942-1943 *Sarmatis* : il s'agit de *Psamathen* dans les *Métamorphoses* (XI, v. 397), de *Psalmatis* dans A<sup>1</sup>, de *Salmatis* dans A<sup>2</sup>BY. Nous ne corrigeons pas le nom propre car il apparaît toujours dans ce passage sous la forme *Sarmatis* ou *Salmacis*, même si cette dernière version représente le nom d'un personnage du livre Iv. Dans le ms. Vat. lat. 1479 des *Métamorphoses*, le nom est *Sarmacem*, assez proche de la variante de Z. Cette variante est certainement assez commune : le *Fabularius* atteste de l'existence de l'emploi de *Samatis* pour *Psmathe* (Conradus de Mure, *Fabularius*, éd. citée, p. 476).
- v. 1945-1946 Ajout.
- v. 1954 *Mes trop se prist à desmaler* (éd. C. De Boer, XI, v. 2865). Le copiste du modèle de YZ a préféré le verbe *dementer* à son synonyme *desmaler*. D'après le FEW, ce verbe n'est employé qu'entre les XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles.
- v. 1958 *Mes envoit i de sa mesnie* (éd. C. De Boer, XI, v. 2869). Il manque dans Z le complément du verbe *envier*.
- v. 1959-1962 Le passage est plus court que *Peleüz voit plover la dame, / Qui trop s'effroie et desconforte, / Pitié l'en prent, si la conforte : « Dame, dist il, ne plorez mie. / Dou seignour ne de la mesnie / N'ai pas mestier, votre merci. / Ne vueil pas armes porter ci. / Miex porrai vaincre pour proier / Et la divine ire apaier »* (éd. C. De Boer, XI, v. 2871-2879).
- v. 1964 *D'un hault tertre, d'un turricchon* (éd. C. De Boer, XI, v. 2881). Le dernier mot, difficile, a été modifié dans Y en *murecon* et dans Z en *mureton*. Ce dernier semble formé sur *muret* « petit mur ». L'élément non naturel qu'il décrit contraste avec la scène.
- v. 1977 Pour *erre*, cf. XI, v. 1875.
- v. 2009 Le mot *vengeance* (Z<sup>3</sup>) n'a pas lieu d'être dans un contexte qui exprime la reconnaissance faite aux divinités. *Magnete*

- est la graphie la plus répandue, qui traduit le latin *Magnetas* (*Mét.*, XI, v. 408).
- v. 2021-2042 Ce passage développe largement les vers introductifs de la tradition : *Dessus avez la fable oïe / Comment Chione fu bonie, / Par sa fole presumpcion, / Et ses peres Dedalyon / Fu muez en ostour volant, / Et de Peleüs le dolant / Comment il ot son heritage. / Tantdis ot propos et courage* (éd. C. De Boer, XI, v. 2996-3003).
- v. 2037 Reprise de *Tantdis ot propos et courage*. L'emploi de la préposition *en* crée une rupture syntaxique. Le sens du texte serait le suivant : « il lui vint la pensée et l'intention de... ». La préposition *en* est probablement une erreur pour *ent*.
- v. 2043 *Ceÿs d'aller au dieu de Claire* (éd. C. De Boer, XI, v. 3004). Dans Y et Z, ce qui était un nom propre, *Claire*, devient un nom commun.
- v. 2049 Le personnage désigné dans la fable n'est pas le célèbre Phébus mais Phorbas.
- v. 2052 Reprise de *Ceÿs et revelé li a* (éd. C. De Boer, XI, v. 3013).
- v. 2073 La leçon originale semblait être *Alez seviaux par plaine terre*. Sur l'adverbe *seviaux* « au moins », cf. note II, v. 509.
- v. 2089-2091 Réécriture de *Trop de gens i soloit nooir. / N'a gueres que g'i poi veoir / Les nez routes et peçoiees / Et des gens mortes et noiees / Les cors au rivage apurez* (éd. C. De Boer, XI, v. 3050-3054).
- v. 2095-2096 Ces vers communs à Y et Z condensent *Que pour vous les doie apaier / Ou metre en chartre, ou delaier, / Qu'il ne vous puissent damager / Tandis com vous devois nager* (éd. C. De Boer, XI, v. 3058-3061).
- v. 2120 *Si m'en menez o vous, seviaux* (éd. C. De Boer, XI, v. 3085). Les scribes ont rencontré la même difficulté qu'au vers 2073 pour l'adverbe *seviaux*. La rime est changée dans G (*Faictes un pu mes volentez / Que avecques vous me menez*) et YZ présentent un autre mot pour la rime en *-aux*.
- v. 2128-2129 Reprise maladroite de *Ensi si ne me convendra / Douter, fors tant que je verrai* (éd. C. De Boer, XI, v. 3091-3092).
- v. 2171 Reprise maladroite de *De demore ne de delai* (éd. C. De Boer, XI, v. 3136).



- v. 2189-2190 *Lors son grant deuil li redombla, / Quant toute seulle se trouva.* Il s'agit là d'un bref condensé de la description de la douleur de l'épouse abandonnée : *Pour son ami qu'a eslongié / Plore, et se deult pour l'amistié / De celui qui fail-lans en iere. / Ce renouele la misiere / Et la destrece qu'ele avoit, / Quar toutes les fois qu'ele voit / Son lit voidié de son amant / Renouele son maremant / Et la perte de son deport* (éd. C. De Boer, XI, v. 3156-3164).
- v. 2215 Un saut de la même rime à la même rime semble expliquer le manque de l'extrait : *Li uns vait la nef espui-sant / Li autres les voiles descendre / Et l'autre les cordes destendre : / Pelle et melle s'entremetoient / De ce dont poi sachant estoient* (éd. C. De Boer, XI, v. 3191-3195).
- v. 2224 Le bruit des flots, qui confère une dimension inquiétante au passage, n'est plus mentionné dans Y et Z (éd. C. De Boer, XI, v. 3210-3215).
- v. 2227-2228 Les deux vers *Toutes les nues sont troublees / Et les flos de mer ennubleees* sont réécrits (YZ). *Tempesteur*, qui est ici adjectif, est seulement attesté comme substantif dans le DMF, où il n'a en outre qu'une occurrence. Une large partie de la description des effets de la tempête sur le navire est omise dans YZ (éd. C. De Boer, XI, v. 3220-3270).
- v. 2234 Suppression dans YZ de *Qui d'une vile ou d'une tour / Assaillent les murs tout entour : / Quant voit que li mil ont failli, / Qui trop ont en vain assailli* (éd. C. De Boer, XI, v. 3276-3279).
- v. 2250 Suppression dans Y et Z des vers qui développent la comparaison de l'immersion du bateau avec l'assaut d'un château par une armée en insistant sur la peur du peuple, représentant celle des *mariniers* (éd. C. De Boer, XI, v. 3298-3310).
- v. 2253 Suppression dans Y et Z des v. 3313-3317 (*L'autres à mort et à traï / L'autres dist que buer né seroient, / Il et li autre s'il moroient. / Pour issir fors de la tormente, / Qui si angoisse et tormente*, éd. C. De Boer, XI) et v. 3321-3326 (*Li autres niece et neveys, / Filz et filles, cousins et freres, / Suers et*

- antains, oncles et peres / Reclament et sont souvenans / De lor autres apartenans / Qu'il avoient lessiez arriere*, éd. C. De Boer, XI).
- v. 2258 *est* pour *ait*, cf. t. I, p. 31.
- v. 2273-2274 Résumé des v. 3342-3356 (éd. C. De Boer, XI).
- v. 2284 Suppression de *De la nef derroute et quassee, / L'autre trouve un fust sor qu'il see*, (éd. C. De Boer, XI, v. 3366-3368).
- v. 2352 Nous supposons le sens du participe passé substantivé *effondree* « cavité naturelle souterraine », d'après celui du verbe *effondrer* et d'après le texte latin qui évoque une *spelunca* « caverne » (*Mét.*, XI, v. 592).
- V 2354 *Nielle mellee en oscurté* (éd. C. De Boer, XI, v. 3441). La leçon *moisteur* de Y et Z est une adaptation de *nielle*, variante de *niule* « bruine » (Gdf V, 500c).
- v. 2362 L'expression la plus naturelle serait *qui ait son*. La leçon de Z<sup>3</sup> marque une confusion entre deux homophones : *est* et *ait*. L'expression *est son* fonctionne néanmoins.
- v. 2375-2376 *Car de la vient tout le dormir / Qui fait les gens tous estourmir*. Cette explication est transmise dans Z uniquement.
- v. 2384 Le mot est segmenté en *de benus* dans Z<sup>3</sup>, ce qui peut témoigner d'une certaine incompréhension de la part du copiste. Cette segmentation permet au moins de reconnaître le substantif masculin *ebenus* « ébène », ce que ne permet pas la leçon *deuenus* de Z<sup>421</sup>Y<sup>13</sup>.
- v. 2391-2392 *Et plus qu'il n'a sable ou rivage. / Là vint pour faire son mesage* (éd. C. De Boer, XI, v. 3476-3477).
- v. 2415 Le terme *estorement* « ressource » remplace *recreement* (éd. C. De Boer, XI, v. 3500).
- v. 2483-2485 *Il c'est enclinez sur la couche, / Contreval le vis et la bouche. / Va trestout d'eaue decourant*. La construction est maladroite à cause du changement du vers *Li vont les lermes decourant* (éd. C. De Boer, XI, v. 3570) en *Va trestout d'eaue decourant*. Une autre maladresse se retrouve dans Y<sup>13</sup> : *Contreval le vis decourant* (Y<sup>2</sup> a la même leçon que A<sup>1</sup>).
- v. 2499 *Par un pluieuz noir vent et have* (éd. C. De Boer, XI, v. 3584). Nous maintenons la forme *aive* (contre *haue* Z<sup>421</sup>) désignée comme une forme du Nord, de l'Est dans

- le DEAF pour l'adjectif *have* « difficile à supporter » (DEAF H 298-299).
- v. 2517 *En tel semblant, en tele ymage* (éd. C. De Boer, XI, v. 3602). Il existe un terme de droit, *muage*, qui désigne la « mutation », le changement de propriétaire d'un bien. Le même sens, appliqué au changement de forme, se retrouve dans le texte. Avec la même signification, le réviseur l'utilise au livre XII, v. 2154.
- v. 2523-2524 Réécriture, qui perturbe la rime, à partir de *La vois, le cors et la faiture / La contenance et l'aleüre* (éd. C. De Boer, XI, v. 3608-3609). La rime *viaire / maniere* de Z<sup>21</sup> est plus juste, mais constitue aussi une réécriture.
- v. 2538 *Entor le lit cerche et oreille* (éd. C. De Boer, XI, v. 3623). La leçon *torneille* de Z<sup>21</sup> est inédite. Elle semble correspondre au verbe *tournoier* « tourner sur soi-même » (DMF) avec une modification de la terminaison pour la rime.
- v. 2602 Réécriture (YZ<sup>34</sup>) difficile à comprendre à partir de *Je, qui ne le vi ne ne soi* (éd. C. De Boer, XI, v. 3689). La forme verbale *soi* a été comprise comme un pronom, dont l'emploi est répétitif dans le cas du v. 2602. La leçon de Z<sup>21</sup> est plus simple, elle traduit l'idée de réciprocité que semble rendre la version de YZ<sup>34</sup>.
- v. 2617 Reprise maladroite de *Ains seront ensamble assamblé* (éd. C. De Boer, XI, v. 3704), que nous corrigeons.
- v. 2636 *Tant dementres qu'ele entendoit* (éd. C. De Boer, XI, v. 3723). Le verbe *esgardeoit* (YZ) n'a pas un emploi habituel, probablement car il remplace *entendre*.
- v. 2640 *Au rivage où cele baoit* (éd. C. De Boer, XI, v. 3727). *Celle estoit* est une banalisation à partir de *celle baoit*.
- v. 2644 Les v. 3732-3739 (éd. C. De Boer, XI) sont supprimés : *Si doute samblablement / Ne soit cheoit à son amant / Ou qu'il meïsmes ce ne soit. / La dolente en plorant disoit : / « Hé, cors, com de male bore ez nez, / Qui a tel martire ez finez, / Et s'avez feme ou amie, / Mains mescheans n'est elle mie. »*
- v. 2664-2671 Ce passage vient remplacer dans Y et Z *Si fu grant merveille comment, / Mes el voloit et plume avoit. / D'illuc vole*

- au cors qu'ele voit, / Qui en mer flote, et en volant / Vait son ami mort acolant / Sor lui souspire et vait gemant / Et aise o son bec son amant* (éd. C. De Boer, XI, v. 3760-3765). Il permet de décrire la métamorphose en oiseau comme une manifestation de la puissance du désir amoureux, plutôt que de la laisser sans explication. En revanche, cette adaptation a entraîné la création d'un vers qui se retrouve orphelin dans Z<sup>34</sup> et Y, reconstruit dans Z<sup>21</sup>. Nous ne parvenons pas à identifier clairement l'adjectif *coreux* (v. 2664). Le terme proposé dans Z<sup>21</sup>, *couroux*, est un nom commun, qui par sa nature ne convient pas. Nous supposons alors que *coreux* est un adjectif formé à partir de *cors* « cœur » et qui aurait ici le sens de « qui vient du cœur, profond » pour qualifier un désir.
- v. 2676-2682 Développement de *Si com Dieu plot, soudainement / Devindrent samblables oisiaux / Encors les tient en ses rosiaux / Amors, et conjoint sont encores* (éd. C. De Boer, XI, v. 3771-3774). Le remanieur insiste sur la puissance de l'amour entre Céyx et Alcyone, ce qui va dans le sens des v. 2664-2667 communs à Y et Z. Il rejoint également, probablement par hasard, ce que note Ovide sur les motivations des dieux : *superis miserantibus* « les dieux, émus de compassion » (*Mét.*, XI, v. 741).
- v. 2691 *Quant souef fet, si vont couvent* (éd. C. De Boer, XI, v. 3783). La leçon de Z<sup>4</sup>, qui est intelligente et rejoint la tradition, sert à notre correction.
- v. 2692 La graphie *oif* (Z<sup>34</sup>) n'est pas attestée pour le mot « œuf ».
- v. 2695 La fin du livre n'est pas notée dans Z<sup>3</sup>.

## LIVRE DOUZIÈME

- v. 1 Le remanieur n'a pas recopié le résumé de la fable précédente : *Dessus avez la fable oïe / Dou roi Ceys et de s'amie, / Qui tant s'entresolent amer / Et or sont fet oisiaux*

- de mer / Aucun qui ces oisiaux veoient / Volant sor mer moult les looient, / Pour ce que coutumeement / S'entr'amerent si fermement* (éd. C. De Boer, XI, v. 4148-4155).
- v. 2 Dans Z<sup>2</sup> sont ajoutés les vers *Et cil aultre qui trop s'amuse / En ce delit dont il abuse / Et les embrace glouement / Cil sont oizel tout ensemment / Quant on voit cil oysel voler* (f. 230v). Une mention dans la marge indique que ce passage ne fait pas partie du texte. Telle est la raison pour laquelle le copiste de Z<sup>1</sup> n'a pas recopié cet extrait.
- v. 9 *Espoir de force et de barnage* (éd. C. De Boer, XI, v. 4164). La forme *apoir* est courante dans Z pour *espoir*. C'est ici la construction qui surprend. L'adverbe *espoir* « peut-être » semble fonctionner avec le vers précédent.
- v. 11-12 Réécriture de *Mes trop l'ot desavancié tost / Fortune, qui maint home tost* (éd. C. De Boer, XI, v. 4166-4167). L'adjectif *inconstant* revêt, d'après le DEAF, le sens « qui est changeant » (pour une personne ou une chose), ce qui convient fort bien pour qualifier la Fortune, comme dans les exemples plus tardifs du DMF (1465-1468 et 1500) dans lesquels l'adjectif s'applique spécifiquement à la Fortune. L'adjectif *commune* suggère que la Fortune est inconstante pour tous.
- v. 23-24 *Lonc temps ot Esperie amee, / Une pucele renomee* (éd. C. De Boer, XI, v. 4178-4179).
- v. 31-33 La situation n'est pas comparée avec d'autres genres de poursuite dans Y et Z, contrairement à *Mes cele fuit et lesse lou / Aussi com bische avec le lou / Ou com fuit devant l'ostour l'ane. / Moult la travaille et moult l'abane / Cil qui la veult prendre et haper* (éd. C. De Boer, XI, v. 4186-4190). La rime inexacte *peut / vet* s'explique par la réécriture de l'extrait.
- v. 56 *Atant s'en monte tout presans* diffère de *Atant s'embrive et monte s'en* (éd. C. De Boer, XI, v. 4213). Pour *embriver*, voir la note XI, v. 57-58.
- v. 61-63 *Thetis, qui piteablement / Le retint et soustenement / De plume et d'eles li dona* (éd. C. De Boer, XI, 4218-4220). Le terme *soustenement* apparaît également comme un

- élément perturbateur dans d'autres copies où il est remplacé par *soubdainement* ( $G^{13}$ ) ou *sustivement* ( $B$ ). Il est cité dans le Gdf VII, 559b pour l'extrait qui nous intéresse ici, au sens de « soutien, assistance ». Nous n'expliquons pas le problème qu'il a posé, étant donné que le mot n'a pas disparu de la langue depuis le XII<sup>e</sup> siècle. L'adverbe *pitoialement* est également intéressant, parce qu'il est peu attesté (Mts. 2591b ; FEW VIII, 439a).
- v. 67 *S'il peüst, se plonge et affonde / Souvente fois en mer parfonde* (éd. C. De Boer, XI, v. 4224-4225). Aucun dictionnaire n'atteste de l'existence du verbe *plungeter* employé dans  $Z$ . Il s'agirait d'une formation suffixale à partir de *plonger*. Une variante *se plente* se signale dans  $Y^{13}$  ( $mq$   $Y^2$ ).
- v. 81-92 Développement de *A cest office ne fu mie / Paris, qui par mer vait nagent / Pour ravir Helaine au cors gent, / Que Venus por son jugement / Avoit promise au fol ament* (éd. C. De Boer, XII, v. 6-10).  
P. Demats a démontré que le récit de l'enlèvement d'Hélène (éd. C. De Boer, XII, v. 1-727) trouve sa source dans *L'Art d'aimer* (II, v. 359-370) et les *Héroïdes* XVI et XVII (*Fabula* [...], *op. cit.*, p. 94).
- v. 140-141 Reprise de *Jamais ne querroit, par mon chief, / Que li rois reviegne au païs* (éd. C. De Boer, XII, v. 58-59).
- v. 157-158 Ajout.
- v. 165-166 *Si baille au leu garder l'aiguelle ! / Paris remest ovuec la bele* (éd. C. De Boer, XII, v. 81-82). La rime est pauvre en raison du remplacement d'*aiguelle*.
- v. 173-174 *Deignoit son service en gré prendre / N'il ne le convient pas aprendre* (éd. C. De Boer, XII, v. 89-90). Le second vers de  $Z$  se comprend ainsi : « Il n'a pas besoin de leçon ». L'imperfection de la rime *nuz* (pour *nuis*  $Z^{421}$ ) / *bastis* provient de la réécriture de *Il ne fu mie trop bruidis, / Ains souffre mainte bore et maint dis* (éd. C. De Boer, XII, v. 95-96).
- v. 197-198 Dans la tradition, la rime se fait entre *pense* et *deffense* (*Se je vous dis ce que je pense. / Ne puis plus metre à moi deffense*, éd. C. De Boer, XII, v. 113-114). La leçon *deffant*

- de Z<sup>34</sup> correspond au substantif *defens* (Z<sup>21</sup>), bien attesté au sens d'« interdiction » (FEW III, 29b).
- v. 201 *recencer* : le sens de « dénombrer, faire le compte de » est seulement attesté à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, d'après le FEW X, 140. Il se retrouve pourtant dans le ms A<sup>1</sup>.
- v. 222-223 Suppression de *Se la jugeoie la plus bele, / L'autre me dist de vous nouvele / Et dist que votre amour avroie / Se je la pome li donoie / Que la plus bele dut avoir. / Force et sens, regne et avoir* (éd. C. De Boer, XII, v. 139-144) qui provoque la modification de *Que les deus m'avoient promis* en *Ce que les .ii. m'orent promis*.
- v. 239 Selon C. De Boer, la mention de Thésée reprend la XVI<sup>e</sup> lettre des *Héroïdes*, voir éd. C. De Boer, t. IV, p. 235, note au v. 161.
- v. 266 *et pour est* (Z<sup>421</sup>), cf. t. I, p. 36-37.
- v. 267 La rupture syntaxique s'explique par le fait que la conjonction de coordination initiale n'a pas été transmise : *Mes peres, s'en a la baillie* (éd. C. De Boer, XII, v. 189).
- v. 291-293 Réécriture dans Y et Z de *Digne de tel dame tenir : / Ne vous porroit pas maintenir / A l'atour qui vous convendroit* (éd. C. De Boer, XII, v. 213-215).
- v. 309 Ce vers manquant dans Z<sup>34</sup> a été une source de difficultés, comme en témoigne la diversité des variantes : *De noblesce ne d'aparaulz (de parens A<sup>2</sup>Y) A<sup>1</sup> / N'est pas Menelax mes paraulz (mes parens A<sup>2</sup> mes pareulz Y) A<sup>1</sup>*. Voir à ce sujet la note IV, v. 81-82.
- v. 323 Suppression de *Pour avoir si cortois amant, / Quar ce n'est pas avillement. / Vous estes ou nice ou villaine, / Qui tant estes de biauté plaine* (éd. C. De Boer, XII, v. 247-250).
- v. 333 *Et de Dalida au cler vis*. La généalogie est ici changée par rapport à *En Leda, la belle au cler vis* (éd. C. De Boer, XII, v. 230). Nous signalons seulement l'erreur, mais nous ne la corrigeons pas : le vers a été modifié en conséquence dans Z et le personnage n'apparaît plus par la suite.
- v. 347 *Ja voustre mari ne le sara* reprend *Ja li (vos Y) maris n'en grocera* (éd. C. De Boer, XII, v. 276). Nous ne saurions

- expliquer pourquoi *grocer*, pourtant courant en moyen français, a été changé.
- v. 383 Suppression de *Vendrons en la terre honoree / Et là serois d'or coronee. / Plus avrez bien et jeu et joie / Que je pas dire ne porroie* (éd. C. De Boer, XII, v. 315-318).
- v. 385 *Mouve Menelaus vers moi guerre* (éd. C. De Boer, XII, v. 320). La leçon de Z<sup>21</sup> est la plus sensée en plus d'être la plus fidèle au texte. Il est en outre question de *guerre* dans les vers qui suivent.
- v. 399 Suppression de *Pour guerroyer encontre moi, / Je n'en ai doute ne esmoi, / Quar bien le recevrai, sans faille, / Ou cors à cors, ou par bataille. / Il n'est pas mes pers de barnage / Ne de valour ne de parage* (éd. C. De Boer, XII, v. 337-342).
- v. 402 *j'atra pour j'atrai* (Z<sup>421</sup>), repris sur *je trais trop bien* (éd. C. De Boer, XII, v. 347).
- v. 403 Suppression de *Si n'a frere qui vaille tant / Con fet Hector le combatant. / Cil seulz vault mil homes ensamble. / Cil seulz porroit, si com moi samble, / Tous ceulz de Grece conquerer* (éd. C. De Boer, XII, v. 349-354).
- v. 407 *sa pour sai* Z<sup>421</sup>.  
 Dans Z<sup>21</sup>, le texte est complété par : *Mais pour dieu oiez ma priere / Et voustre amour a lie chiere / Me donnez ma dame et m'amyie / Voustre seray toute ma vie*. Dans la tradition, le texte se poursuit ainsi : « *Mes alons, tant come avons aise, / A bon eür en la grant Aise, / Si me recevez à baron.* » / *L'en seult dire* : « *Aise fet laron* » ! (éd. C. De Boer, XII, v. 359-362).
- v. 427-428 *Suis je si nice et si pou sage / Que aiés rien oï de mon blasme ?* est une adaptation de *Ne suis je pas mains prode fame ! / Ja n'orrois parler de mon blasme* (éd. C. De Boer, XII, v. 383-384).
- v. 432 Thésée n'a pas ravi Héléne. Cette erreur semble le fruit d'une mélecture de l'*Héroïde* XVI, dont provient le récit du rapt d'Héléne. Héléne y réfère plusieurs fois à Thésée.
- v. 434-435 Résumé de *J'en sui dolente et courroucie. / S'il m'eüst lores efforcie, / N'i deüisse je blasme avoir / Quant ce fu contre mon vouloir* (éd. C. De Boer, XII, v. 389-392).



- v. 439 Suppression de *S'aussi m'eüssiez, sans doutance, / Ja ne fus-siez de tel souffrance, / Mes Dieu ne m'a pas tant haïe. / Cil se re prist de sa folie* (éd. C. De Boer, XII, v. 397-400).
- v. 441-442 Adaptation de *Ne me chault se vous me proieiz, / Quar nulz ne doit, se Dieu m'ament, / Porter haïne à son amant* (éd. C. De Boer, XII, v. 402-404).
- v. 444-445 Résumé du passage : *Se vous sans faintise m'amez, / Mes je m'en dout, se Dieu me voie, / Non pas pour ce qu'assez ne soie / De cors gente et bele de vis, / Mes trop sont home, à mon avis, / Decevable et por lor favelles / Ont traiès maintes pucelles* (éd. C. De Boer, XII, v. 406-412). La graphie *flavelle* pour *favelle* se retrouve deux fois dans le Gdf III, 737a et une fois dans le DMF pour un texte de 1337-1339.
- v. 465 Suppression dans Y et Z de l'extrait *Se vos terres sont grans et larges, / Ausi sont li reaume d'Arges, / Ausi bien puis je trouver ci / Grans richesces, la Dieu merci. / S'il a là plus or et argent, / Vins et blez, destriers et gent, / Si remettez ce en eschange / Que plus est cele terre estrange* (éd. C. De Boer, XII, v. 433-440).
- v. 474-475 Les deux vers *De tout votre avoir ne me chaut. / Je prise plus, se Dieu me saut* sont un résumé de *Je n'ai cure de tel loier / Se ce venoit à foloier. / Mielz vueil votre amour que vos dons, / S'est molt acceptables li dons / Qui vient de persone qui vault. / Il ne me chalt plus, se Dieu me sault* (éd. C. De Boer, XII, v. 449-454).
- v. 486-488 Remaniement à partir de *En vous, et bien le trouveroiz, / Mes je vueil mielz, et bien est drois, / C'un autre en ait joie et honor* (éd. C. De Boer, XII, v. 465-467).
- Au vers 488 est pour *ait*, cf. t. I, p. 31.
- v. 490-497 Adaptation de *Je ne le feroie en nul sen. / Retraiois vous, si ferois sen, / Quar poissans est qui se consire / Dou delit qu'il aime et desire. / Mains autres de vous m'ont veüe / Et amee, et ne m'ont eüe, / Qui bien en ont fait consirree. / Plusors autres m'ont desirree / Por la grant biauté que j'avoie. / Cuidiez vous qu'aussi bien ne voie / Uns autres come vous veés ? / Mes il n'est pas si effreés, / Si n'estes vous pas plus hardis, / Mes plus fors vanterres par diz* (éd. C. De Boer, XII, v. 469-482).

- v. 502-508 Ces vers apportent quelques changements au passage : *Sor touz emportaisse le pris, / Mes ore ai autre seignor pris, / Dont je me tieng a bien païe, / Si ne sui pas tant esbahie / Que je le lais pour un estrange. / Je ne quier ja faire tel change. / Aillors vous convendra preer. / Por Dieu, lessiez votre prier. / Ne me metez en fole voie* (éd. C. De Boer, XII, v. 487-495). Le remanieur évoque le désir d'Hélène.
- v. 525-526 Hélène ne se vante pas de sa beauté dans Y et Z, à l'inverse de ce que l'on trouve ailleurs : *Ma biautez fet bien à loer, / Quar bele sui, se Dieu me voie*, (éd. C. De Boer, XII, v. 512-513).
- v. 527 Suppression de la suite : *Des mortels home avoir los. / Je ne cuit ne dire ne l'os / Que Venus me tiegne à grans dons, / Et s'ele me loë, il est dons / Por mal ou par desdaing, ce cuit. / Mes s'el me loë, que me nuit ?* (éd. C. De Boer, XII, v. 515-520).
- v. 553-557 Adaptation (YZ) de *Je n'en soi onques les senteles. / Moult sont boneiïrees celes / Qui l'ont appris et aiüsé. / Onques mon mari n'amusé : / Ne sai coment l'amuseroie / Ne ja faire ne l'oserioie* (éd. C. De Boer, XII, v. 545-550). Il nous semble que par ce remaniement Hélène affirme encore plus sa fidélité.
- v. 560 Vers orphelin, précédé, dans la tradition, d'un vers qui n'est pas essentiel à la compréhension du texte : *Tuit me moustreroient au doi* (éd. C. De Boer, XII, v. 553).
- v. 564 Suppression dans YZ des vers *Nous en somes ja moult blasmez. / Pour ce vous pri, se vous m'amez, / Que ja nul samblant n'en faciez, / Ou que cest penser retraiez* (éd. C. De Boer, XII, v. 559-562).
- v. 566 Suppression (YZ) de *Mes por quoi vous retrererois / D'amer, quant bien vous celerois ?* (éd. C. De Boer, XII, v. 565-566).
- v. 580 Suppression de *S'il s'en vait, est il port ce drois / Que faciez quant que vous vaudrois ?* (éd. C. De Boer, XII, v. 585-586).
- v. 581-582 Ces vers traduisent approximativement l'idée du passage suivant : *Il ne m'eüst pas fait tel aise, / Ains m'eüst lessié greignor garde, / Mes il set bien que je n'ai garde, / Quar prode fame sui, sans doute, / Et ne porquant un poi se doute / Por la grant biauté de mon vis* (éd. C. De Boer, XII, v. 589-593).

- v. 586 *Mant* pour *Maint*.  
Deux vers complètent celui-ci dans Z<sup>21</sup> : *Mon seigneur quant cy vous laissa / Aveque moy quant mer passa.*
- v. 590 Le vers diffère de la version la plus répandue : *Mes moquons nous dou fol vilain* (éd. C. De Boer, XII, v. 604). Nous comprenons *recreain* comme une variante de l'adjectif *recreant* « affaibli », qui convient au sens du passage. Le substantif employé dans Z<sup>21</sup> (*reclain*) pose problème d'un point de vue syntaxique.  
Le passage qui suit ne se rencontre pas dans Y et Z : *Douteuse sui de cest affaire. / Moult me plaist, mes n'en sai que faire. / Doubter me fait et esbahir / Ce que n'os tel chose envair, / Et bien me plairoit li delis. / Nous gisons deux seulz en deux lis, / Et de tant est plus grans anuis / Que trop sont longues cestes nuis* (éd. C. De Boer, XII, v. 605-612).
- v. 593-595 Ce passage a été raccourci et modifié dans YZ, par rapport à l'extrait : *Tant vous voi franc et debonaire / Que n'est merveille se je vueil / Ce que vous me priez. Mon vueil / Me feriez vous faire à force ! / Il m'est plus bel que l'en m'efforce / Que je de mon gré m'i assente, / S'est il miex que je m'en repente / Et que je laisse ma folie / Ains que l'oeuvre soit acomplie !* (éd. C. De Boer, XII, v. 616-624). Les deux premiers vers sont conservés dans Y.
- v. 598-602 Remaniement de *Plus escolorjable est d'anguille / Amors d'ome estrange terre. / Jason, qui en Colche ala querre / La toison d'or, se Dieu me voie, / Fist deux amies en la voie* (éd. C. De Boer, XII, v. 626-630).  
*esquillant* : la leçon majoritaire est celle que l'on trouve dans A, *escolorjable*, et sous la forme *escoulourgeables* dans Y. Voir à ce sujet la note III, v. 294. L'adjectif verbal, *esquillant*, est relevé comme un terme du Sud signifiant « glissant » (FEW XVI, 310a ; Mts 1408b), alors que nos témoins ne semblent pas liés à cette aire géographique.
- v. 607 *Cretensiene* est une variante commune à Y et Z pour désigner Ariane, la *Cretesienne* « la fille de Crète » (éd. C. De Boer, XII, v. 635).
- v. 616 Suppression (YZ) : *Mes or fust votre amor bien ferme, / Si*

- ne gars je bore ne terme / Que vous en repairois en Troie / Et je dolente remaindroie. / Bien me seroie ore avanciee ! / Ains que l'amour fist comenciee / Il li convendroit prendre fin. / Bien me seroie honie en fin !* (éd. C. De Boer, XII, v. 645-652).
- v. 622 Suppression (YZ) de *Qu'en droit l'en en ceste terre, / Et là meïsmes : 'Que vient querre / Ceste garce o cest lecheour ?' / Ce diroient cil gabeour. / Honte j'avroie et grant diffame. / Prians meïsmes et sa fame / N'i penseroient se mal non. / Ja mais n'avroie bon renon* (éd. C. De Boer, XII, v. 659-666).
- v. 629-632 Suppression de *Ançois me reprocheriez / Tout jours en vostre marrison / La folie et la mesprison / Que vous m'avriez fete faire. / Trop m'en vendroit à grant contraire. / Certes, miex vaudroie estre morte* (éd. C. De Boer, XII, v. 674-679); remaniement de la suite : *Mes ce m'aseiüre et conforte / Que vous serois leaulz amis / Et quanque vous m'avez promis / Me rendrois vous à bele chiere, / Si m'amerois et tendrois chiere* (éd. C. De Boer, XII, v. 680-684).
- v. 632 Suppression de *Que di je ? Lasse, ai-je songié ? / A cui ma clameroie gié, / Qui desavenant me feroit ? / Ja ma mere ne m'aideroit / Ne mi frere ne mi parent. / Je n'avroie ja nul garent* (éd. C. De Boer, XII, v. 685-690).
- v. 635-638 Dans la tradition, Hélène évoque à nouveau les exemples de Médée et Jason : *Bien croi que vous soiez loiaus / Et que grant foi me porterois / Et que rien ne me mesferois. / Il ne convient ja que je dote. / Aussi n'avoit Medea dote / Que Jason li feïst fallace. / Certes, je ne sai que j'en face* (éd. C. De Boer, XII, v. 694-700).
- v. 669-688 Ce passage est une amplification de *Ja, voir, pour honte ne lairai / Mon plesir à faire, ains ferai / Votre voloir sans contredire, / Et qui vaudra de moi mesdire / Si mesdie. Je n'i fais force, / Mais vous me ravirois à force / Si n'en serai pas tant blasmee.* (éd. C. De Boer, XII, v. 731-737). Il nous semble qu'en insistant sur le pouvoir de Vénus, Hélène légitime davantage sa fuite avec Pâris. Nous ne pouvons pas rétablir un vers pour rimer avec le v. 679 orphelin, car le vers s'inscrit dans un passage propre à Z.

- v. 692-697  
v. 708-743
- Ajout.  
Le lieu du rendez-vous, les cris d'Hélène trouvent leur source chez Darès et dans le *Roman de Troie (Fabula [...], op. cit., p. 95)*. La référence à un château est commentée par C. De Boer, qui montre qu'elle se retrouve aussi dans le *Roman de Troie* en vers, mais non en prose, et chez Darès (éd. C. De Boer, t. IV, n. 752, p. 251). Le nom du château proviendrait d'une confusion avec la ville d'Helos sur le golfe de Laconie.
- v. 728
- Ainsi entendre le bailla* atténue la lubricité de *Et pour lecherie veilla* (éd. C. De Boer, XII, v. 771).
- v. 732
- L'emploi de la forme *ba* pour le présent de l'indicatif du verbe *avoir* est exceptionnel dans Z<sup>3</sup> alors qu'il est plus fréquent dans Z<sup>21</sup>. Il pourrait s'agir d'un trait bourguignon ou tout simplement du résultat de l'attraction du nom *Helaine*.
- v. 751
- Un passage est ajouté dans Z<sup>21</sup>, qui ne se retrouve nulle part : *Fors Cassandra et Helenus / Tout sont a l'encontre venus / Qui enfans furent au roy Priant. / Ceulx firent grant dueil et vont criant / Que mal soit Helaine venue. / Par elle yert Troye confondue / Et la gent conviendra perir. / Ceulx sceurent ce qu'estoit advenir / Par divin sens, car moult estoient / Saiges en science et moult savoient. / Moult fut receue a grant feste / Helaine mais comme dit la geste* (Z<sup>2</sup>, f. 234v). Le *Roman de Troie* indique aussi que Cassandre ne partage pas cette allégresse (éd. citée, v. 4883). Dans *Prose 5*, son frère l'exprime aussi : *Tuit icil qui la novele en ont oïe en ont eii grant joie et grant leesce et s'en sont forment resbaudi, fors Cassandra et Helenus, li fils et la fille le roi, qui avoient dit avant que Paris alast en Grece que toute Troie en seroit confondue et destruite* (*Le Roman de Troie en prose [...]*, éd. citée, § 98, l. 27-31, p. 232).
- v. 757-888
- Le pays n'est pas la *Perce* mais *Sparte* dans la tradition. P. Demats montre que le récit de la poursuite des fugitifs par les Dioscures trouve sa source dans *De excidio Trojae* (éd. C. De Boer, XII, v. 800-826 ; XII, v. 761-787), tout comme l'appel d'Agamemnon aux princes

- grecs (éd. C. De Boer, XII, v. 879-983 ; XII, v. 788-892) (*Fabula* [...], *op. cit.*, p. 95).
- v. 759 La leçon *engaissement* pour *engoissement* ( $Z^{421}Y^2$ ) se rattache à des variantes comme *engroissement* ( $A^2B$ ) ou *engrossement* ( $Y^{13}$ ). C. De Boer édite la version *En l'engroissement de lor ire* qui n'est pas celle de  $A^1$  (*En lor brevement de lor ire*) mais celle de  $A^2B$ . De son côté, le substantif *angoissement* semble peu représenté et apparaît dans des contextes problématiques, selon la note du DMF. Il nous semble pourtant convenir au passage au sens de « vive souffrance affective ».
- v. 775 *Si com li ancien le crurent* (éd. C. De Boer, XII, v. 818).
- v. 779 Deux vers complètent le récit dans  $Z^{21}$  : *Que on appelle les Gemeaux / Car jumeaux aussi furent eaux.*
- v. 863 *Bien cuide qu'ains que li jeus departe* (éd. C. De Boer, XII, v. 958). Il est bien question de *jeu* dans la tradition ; nous corrigeons donc.
- v. 891 Absence des deux derniers vers prononcés par Nestor : *Mains en seront craint et prisie / Et si lor sera reprochie* (éd. C. De Boer, XII, v. 987-988).
- v. 954 *Dou duel et de l'ire qu'il a* (éd. C. De Boer, XII, v. 1051). L'absence, dans  $Z^{421}$ , d'article devant le deuxième substantif semble le fruit d'une volonté de ne pas rendre le vers hypermétrique après le changement de *duel* en *grant duel*.
- v. 974 *Ou tout li poist ou bien li siee* (éd. C. De Boer, XII, v. 1071). La forme *soist* de  $Z^{34}$  provient d'une mauvaise transmission de *poist*, qui est corrigée dans  $Z^{21}$  par une autre leçon qui rend compte de l'expression contradictoire de la formule initiale.
- v. 993 *le fait* : il y a dans  $Z^{34}$  une confusion entre *fait* et *fais* « charge », qui est la leçon de A.
- v. 1009 *Son fil mist en une abeiè* (éd. C. De Boer, XII, v. 1106). D'après le FEW, il existe une forme *esbaie* pour désigner une abbaye, employée aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles (FEW XXIV, 15b). Il peut aussi s'agir d'un saut du même au même, comme le suggère la graphie *esbabie* de  $Z^4$ , contrairement à *abbaie* de  $Z^{21}$ .

- mis* pour *mist*, alors que le présent est employé dans  $Z^{21}$  (*mect*).
- v. 1013 C. De Boer donne la source précise : Stace, *Achilleide*, I 719 (éd. C. De Boer, t. IV, p. 260, n. 2).
- v. 1038 Reprise de *Se n'est par grant subtilité* (éd. C. De Boer, XII, v. 1135).
- v. 1086 Sur *le* pour *les*, devant « s », cf. introduction édition.
- v. 1106 *Leur naves* (*navires*  $Z^{21}$ ) *au port de Lide*. Le nom du lieu, commun à  $A^2YZ$ , n'est pas le même dans  $A^1$  : *Lor navies au port d'Aulide* (éd. C. De Boer, XII, v. 1203).
- v. 1115 *aineux* : la leçon de  $Z^3$  est isolée par rapport à ce qu'on lit ailleurs : *Quar moult y a greveux affaire* (éd. C. De Boer, XII, v. 1324). L'absence d'un *h* dans la graphie du mot est également surprenante. Le sens de « désagréable », qui conviendrait le mieux au contexte, est attesté uniquement en ancien français et plutôt rare (FEW XVI, 178b ; Gdf IV, 400c). Nous conservons néanmoins une telle variante dont la définition « qui est caractérisé par la haine » reste acceptable.
- v. 1122-1132 Ajout qui permet au lecteur de comprendre le vers *Calcas a les siens reniez* (éd. C. De Boer, XII, v. 1331 ;  $Z$ , XII, v. 1138). En revanche, il n'est plus question dans  $Z$  de Phébus, puisque les deux vers suivants n'apparaissent pas : *Si s'est aus Grejois reniez / Si com Phebus l'ot conseillé* (éd. C. De Boer, XII, v. 1332-1333). Nous lisons à la place un jugement sur le comportement de Calcas : *Dont grandement fut a blasmer, / Et com traïstre moins amer*. Ce jugement n'apparaît pas dans *Prose 5*, qui retrace pourtant la même histoire que l'ajout de  $Z$ .
- v. 1171 Le mot *serpentail* est sujet à des variations : *serpentail*  $A^1Y$  ; on lit ailleurs *serpentel*, *de serpent*, *serpentine*. Une forme adjectivale *serpentail* est relevée entre 1260 et 1312 (FEW XI, 520b). Le Gdf VII, 394c en donne deux exemples, dont l'un figure dans notre passage. Il est donc d'emploi rare. De son côté, la variante *serpentail* demeure inconnue. Sur d'autres dérivations à partir de *serpent*, voir la note IV, v. 3026.

- v. 1178 *et pour est (Z<sup>4</sup>), cf. t. I, p. 36-37.*
- v. 1296 On trouve une variante proche de *Siche* dans les autres témoins (*Sice AB*). C. De Boer précise que dans la légende le lieu est la Tauride (éd. C. De Boer, XII, v. 1489).
- v. 1303 Les vers suivants ne figurent pas dans *Z* : *Par mer nagent à grant deport. / Jusqu'en Lanne ne prisdrent port* (éd. C. De Boer, XII, v. 1497-1498).
- v. 1304 *Pirotheüs* est ici confondu avec *Philotetes*, nom communément partagé dans les autres copies.
- v. 1314 La suppression de l'allégorie religieuse s'assortit de la disparition des deux vers qui complètent la phrase : *Venger la honte et le meffait / Que Paris ot Helaine fait* (éd. C. De Boer, XII, v. 1509-1510). Elle conduit aussi à l'absence des vers introduisant la nouvelle aventure et récapitulant la précédente : *Si com je dis dessus ou conte / S'en vont Grejois vengier la honte, / La vilonie et le meffait / Que Paris ot en Grece fait. / Contre Troyens vont fere guerre* (éd. C. De Boer, XII, v. 1583-1587). Cette reconfiguration a entraîné l'oubli d'un vers, probablement corrigé postérieurement, dans *Z*<sup>21</sup>.
- v. 1317-1318 *De la set en parmi le monde / Quanque on fait a la ronde* est une reprise de *De là voit l'en à la reonde / Quanque l'en fet par tout le monde* (éd. C. De Boer, XII, v. 1591-1592).
- v. 1332 *controveure* : d'après le FEW, le nom *controveüre* « mensonge » est seulement attesté de 1160 jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle (FEW XIII-2, 319) et plus précisément recensé jusque dans des textes du dernier tiers du XIII<sup>e</sup> siècle dans le DEAF. En outre, le mot ne semble pas courant dans la période où il a été employé. Il n'a pourtant pas posé de difficulté dans la chaîne de transmission de l'*Ovide moralisé*.
- v. 1355-1360 Ajout. Le sujet est la Renommée.
- v. 1365-1368 Ajout.
- v. 1390-1436 Cet extrait, correspondant aux v. 1709-1754 de l'édition C. De Boer, est discuté par P. Demats. Elle montre comme l'auteur de l'*Ovide moralisé* réhabilite Homère qui n'avait pas le prestige de l'historien Darès (*Fabula [...], op. cit.*, p. 96-99). Sur Homère, cf. note XII, v. 1407.



- Au vers 1391, le sujet du verbe est *les Grioux*, sujet déjà évoqué au v. 1384, comme dans *AY*.
- v. 1393 *et pour est* ( $Z^{421}$ ), cf. t. I, p. 36-37.
- v. 1396 *La grant estoire et la matire* (éd. C. De Boer, XII, v. 1714). La forme *martire*, copiée dans  $Z^{321}$ , vaut pour *matire* et s'explique par la rime avec *martire*.
- v. 1402 *formieres* : pour ce passage, C. De Boer a transcrit le mot *faigtierres* (*Cortois parliers et biaux faigtierres*), alors que nous lisons *faignerres* ( $A^1$  f. 306r) et *formieres* dans *Z*, *Y* et *G* qui semble valoir pour le nom *formeres* (TL III, 2114).
- v. 1407 Il convient de reconnaître derrière *Omer*, *Baebius Italicus* qui rédigea l'*Ilias Latina* (éd. C. De Boer, t. IV, p. 226, cité par P. Demats, *Fabula [...]*, *op. cit.*, p. 97).
- v. 1410 *Ne cuit c'onques Homers deïst* (éd. C. De Boer, XII, v. 1728). La leçon de  $Z^{34}$  est irrecevable contrairement à celle de  $Z^{21}$ .
- v. 1429-1430 *Fors tant que plus prolixement / Dist Darès le demenement* (éd. C. De Boer, XII, v. 1747-1748). Sur l'adverbe *prolixement*, cf. note IX, v. 1755. Pour le second vers, la leçon *devinement* est spécifique à *Z*. Cette mention paraît *a priori* incongrue.
- v. 1439-1440 Il n'y a pas de rupture syntaxique dans la tradition : *Hector vaît ou Cygnus cerchant, / Quar vers eulz se veult esprouver* (éd. C. De Boer, XII, v. 1758-1759).
- v. 1454 L'*espié* « épieu » de la tradition se mue en *espee* dans *Z*, même si les hommes combattent ici à la lance, comme l'indique la première mention de l'objet (*lance*, v. 1448) et la reprise du mot par le terme *dars* au v. 1459. Le texte latin évoque d'ailleurs une *tela* « lance » (*Mét.*, XII, v. 79).
- v. 1518 *goux* pour *ceus* ( $Z^{421}$ ).
- v. 1524 *savai* pour *sauvai* ( $Z^{21}$ ).
- v. 1541-1542 Condensé de *Et l'a mort par terre estendu. / Achilles son dart sanglent trait / De la plaie et dist* : « *Ce retrait / A mes cops. C'est ma main, sans faille. / C'est mes fers, qui bien trenche et taille. / Cest dart vueil encore essayer / Si j'en porrai Cignus plaier* » (éd. C. De Boer, XII, v. 1862-1868).

- v. 1563-1565 Reprise de *Au branc et le biau embarré, / Mes en son corps dur et ferré / Ne pot li brans entrer, ains ploie* (éd. C. De Boer, XII, v. 1889-1891). Le dernier vers de Z est pareillement réécrit dans Y.
- v. 1589-1590 Ce passage représente un aménagement de *Aus genoulz le vait estachant / Achilles et biau esrachant* (éd. C. De Boer, XII, v. 1915-1916).
- v. 1595-1597 *Le cors des armes desnué, / Que Neptunus ot ja mué / En blanc oisiau, qui porte encores* (éd. C. De Boer, XII, v. 1921-1923). L'emploi du verbe *tourner* pour désigner la métamorphose semble plutôt rare (Mts 3310b). La construction directe de l'attribut *oizel* est insolite. On attendrait *en oizel*, comme dans la tradition.
- v. 1599-1604 Ajout.
- v. 1611 *Cil dedans pour les assaux (-1), repris à partir de Cil dedens, pour paour d'assaulz* (éd. C. De Boer, XII, v. 2055).
- v. 1613-1615 Réécriture (YZ) de *Garder les fossez et lor cors, / Pour plus segur estre defors / Des Troyens dont doute avoient* (éd. C. De Boer, XII, v. 2057-2059). L'emploi de *et* devant *foussés et trenchéis* est commun à Z<sup>34</sup> et Y, selon la réduction de l'ancien hiatus de *trenchéis*.
- v. 1634-1635 *Ains tindrent des faiz leurs recors. / Conté (Toute Z<sup>21</sup>) y ot force et bernage (ZY)*. Le passage est plus clair ailleurs : *Ains tindrent, se bien m'en recors, / Conte de force et de bernage* (éd. C. De Boer, XII, v. 2078-2079). La construction *tenir son recort* se comprend au sens de « raconter, apporter son témoignage ».
- v. 1681-1683 *Et chascuns l'encerche et enquiert. / Achilles neis en requiert / Le viel de grant auctorité* (éd. C. De Boer, XII, v. 2191-2193). La construction indirecte du verbe *encerchier* est plutôt rare. On en trouve néanmoins un exemple dans le Gdf et le TL III, 178 au sens de « sonder, interroger ». L'emploi de compléments d'objet pour ce verbe est redondant par rapport au complément *au viel de grant octorité*.
- v. 1740 *Fetes de moi, feme, vallet* (éd. C. De Boer, XII, v. 2248). La correction par le lecteur de Z<sup>2</sup> de *Faites moi meschine vallet* en *Faites de meschine vallet* confirme l'incongruité

- de la construction directe que nous comprenons ainsi « Faites-moi, (qui suis) femme, homme ».
- v. 1755 *Fist puis mainte bachelerie* (éd. C. De Boer, XII, v. 2263). La variante *bataillerie*, contenue dans Y et Z, semble rare. Le terme s'analyse aisément par sa formation à partir du nom *bataille*.
- v. 1761-1762 La rime *auté / biauté* de Z<sup>4</sup> rejoint certes la tradition et corrige celle qu'on lit dans les autres témoins de Z, mais il ne nous paraît pas nécessaire de l'établir.
- v. 1781-1782 L'absence de lien syntaxique ou logique entre le premier et le second vers apparaît dans toute la tradition. Le copiste de Z<sup>4</sup> tente d'y remédier en accordant le verbe *encomencier* au singulier.
- v. 1792 *i l'a convoitree* (YZ) : la lecture la plus répandue est *Tant bele, si l'a golousee* (éd. C. De Boer, XII, v. 2300). D'après les dictionnaires, le verbe *golouser* ne sort d'usage qu'après le xv<sup>e</sup> siècle. Ainsi, la raison du changement de YZ s'explique peut-être plutôt par le fait que *golouser* est plus rarement employé que *convoitier*.
- v. 1806 *Tel complainte et tel bruerie* (éd. C. De Boer, XII, v. 2314). La grande rareté du nom *bruerie* (A<sup>1</sup>G<sup>3</sup>) « bruit » (FEW X, 548a) pourrait expliquer l'existence de nombreuses autres variantes telles que *noiserie* A<sup>2</sup>BY, *brairie* G<sup>1</sup>D<sup>123</sup>, *bruiresse* G<sup>2</sup>. La forme *braberie* se rattache au substantif *brairie* « cri, tumulte » qui rencontre quelques exemples dans les dictionnaires, et ce jusqu'au xv<sup>e</sup> siècle (1430 dans le DMF).
- v. 1810 Un passage de la tradition manque, phénomène probablement dû à un saut du même au même (rime *prise / esprise*) : *Estormie est toute la sale. / Cil de la Phite et de Thesale / Sont tuit acoru cele part. / Devant tous derrent et depart / Li rois Atheniens la presse. / Vers le Sajetaire s'apresse / Qui la folie avoit emprise / Et l'espousee tenoit prise* (éd. C. De Boer, XII, v. 2319-2326).
- v. 1819 Le vers orphelin dans Z<sup>3</sup> rime dans la tradition avec *Quant cil li a la dame escousse* (éd. C. De Boer, XII, v. 2336).
- v. 1833 *Ains le feri tel cop ou vis*. La forme atone du pronom

- personnel est majoritaire, ce qui invite à considérer *tel cop ou vis* comme un complément circonstanciel.
- v. 1860-1861 *Qui devant un autier choisi / Un chandelier, si le saisi* (éd. C. De Boer, XII, v. 2377-2378). La rime du même au même de Z<sup>34</sup> suggère une erreur. Mais cette dernière ne pose pas de problème majeur : le premier emploi du verbe *choisir* a le sens d'« apercevoir » et le deuxième de « sélectionner », même si ce dernier est moins adéquat à la description de l'action.
- v. 1863 *pausmoiant* : C. De Boer édite la leçon *Le grant chandelier panoiant*, alors que son manuscrit de référence donne à lire *Le grant chandelier palmoiant* (éd. C. De Boer, XII, v. 2380). Il justifie son choix par le fait que le verbe *panoier* signifie « brandir ». Il renverrait implicitement à l'hypotexte latin qui décrit un mouvement similaire : *Elatumque alte, ueluti qui candida tauri / Rumpere sacrificata molitur colla securi* « il le soulève au-dessus de sa tête comme le fait un sacrificateur qui se prépare à fendre avec sa hache le cou d'un blanc taureau » (*Mét.*, XII, v. 250-251). Le verbe *palmoier* peut pourtant avoir exactement le même sens : « tenir dans la paume de la main, brandir (une arme, un bâton) » (DMF). Une graphie *pasmoier*, à laquelle *pausmoiant* (Z<sup>34</sup>) pourrait se rattacher, est attestée dans le FEW VII, 510a.
- v. 1867 Un long passage de ce combat peu ordinaire manque dans Y et Z (éd. C. De Boer, XII, v. 2384-2440), probablement à cause d'un saut du même au même (*Puis revint en l'estour joiant / Le grant chandelier palmoiant* [...] *De sa mort a le cuer joiant / Le gros tison voit palmoiant*).
- v. 1873-1874 *D'angoisse et de dolour fremist / Rethbus por la greveuse plaie* (éd. C. De Boer, XII, v. 2446-2447). Dans notre groupe de témoins, le syntagme *le feru* « celui qui a été frappé » permettrait de remplacer le nom propre *Rethbus*. La substitution reste assez maladroite. Le même nom propre n'apparaît plus dans Y : *Feru pour la greveuse plaie*.
- v. 1880-1882 *Lycabas s'en fuit et Medon / Et Orneüs et Pyseon. / Thaumass'en fuit ; o lui Pholus / Et Abas et Menelaus / Et Absolus,*

- qui devins iere* (éd. C. De Boer, XII, v. 2453-2457). Dans le texte latin, les personnages s'appellent également *Lycabas et Orneus* (*Mét.*, XII, v. 302). En revanche, la leçon *Astilles* se rapproche plus du latin *Astylos* que le nom *Absolus* transcrit dans *A*<sup>1</sup>.
- v. 1886 Suppression (YZ) des v. 2461-2476 (éd. C. De Boer, XII).
- v. 1889 *Un pichier en sa main tenoit* (éd. C. De Boer, XII, v. 2480). *Peschier* (*pechier* Y) serait une graphie pour *pichier* qui désigne une « cruche », en ancien provençal notamment (FEW I, 361b). Le fait que le correcteur de *Z*<sup>2</sup> biffe la forme *peschier* signale qu'elle ne va pas de soi.
- v. 1895 La fin des paroles de Phorbas est écourtée dans Y et Z : *Si perilleuz et si doutable, / Qu'onc ne beüz de tel à table* (éd. C. De Boer, XII, v. 2487-2488).
- v. 1896 Suppression (YZ) des v. 2492-2591 (éd. C. De Boer, XII).
- v. 1906 *Plus blondet d'or reflamboiant* (éd. C. De Boer, XII, v. 2599). La leçon de *Z*<sup>34</sup>, répétitive et dont la comparaison est incomplète, est ici fausse.
- v. 1917-1918 *S'il eüst teste et col, d'auté / Ne d'aussi bel n'oüst nulz dire* (éd. C. De Boer, XII, v. 2612-2613). La forme *outé* semble employée pour *auté*.
- v. 1920 *Seroie tous ensoniés*, reprise de *Seroie je touz enserrez* (éd. C. De Boer, XII, v. 2615).
- v. 1928-1929 *Et trop y avroit grant demore. / Plus estoit noirs que nulle more* (éd. C. De Boer, XII, v. 2621-2622). Le vers de *Z*<sup>21</sup>, qui est presque identique à celui de la tradition, est ici essentiel au sens du texte : sans évoquer la couleur noire du cheval, la référence aux parties blanches de son corps ne veut rien dire.
- v. 1962 *L'ame retient quanqu'ele puet* (éd. C. De Boer, XII, v. 2657). *L'arme* est peut-être une graphie pour *l'ame* (*Z*<sup>21</sup>).
- v. 1981 *Genefor*, erreur pour Nestor.  
La description n'est pas parachevée dans Y et Z où il manque le passage suivant : *Par la bouche et par les narilles, / Par les iex et par les oreilles / Li sault à caillous*

- la cervelle, / Ausi com fet de la fessele / Li lais quant l'en fet le fromage.* (éd. C. De Boer, XII, v. 2675-2679).
- v. 1991 Le substantif féminin *ensorcelleüre*, contenu dans Z<sup>34</sup>, ne semble pas attesté, et celui noté dans Z<sup>21</sup>, *ancorsilleüre*, non plus. Le passage est problématique. C. De Boer n'édite pas la version de son manuscrit, *Veze en ci la sorse-neure*, mais *Veze en ci la forseneure*. Dans Y, le vers entier est reconstruit : *Encor y est la souceleure*. Le terme qui est l'objet de tant d'approximations est censé traduire le latin *cicatrix* (*apparet adhuc uetus inde cicatrix*, Mét., XII, v. 444). C'est pourquoi C. De Boer a choisi d'éditer *forseneüre* qu'il rattache au substantif *forsaineüre* « cicatrice » (éd. citée, t. III, p. 302), dont nous trouvons une seule attestation dans le Gdf IV, 95c, celle du ms. G<sup>2</sup> pour un autre passage, ce que reprend le TL. Quant à la forme *ensorcelleure*, elle semble plutôt formée sur *ensorceler* « empoisonner », même si l'histoire ne raconte aucun empoisonnement.
- v. 2004 Les témoins de Y et Z ne présentent pas les noms des combattants : *Periphas ocist Lycetum ; / Amphibis rabati Oëtum ; / Cymelus ocist Liexum ; / Et Machareüs : Ethipum ; / Molphus Modidani ocis* (éd. C. De Boer, XII, v. 2703-2707).
- v. 2008-2010 Ce passage rappelle les caractéristiques du personnage évoqué, à partir de *Bien i prouva son vasselage / Ceneüs au hardi corage* (éd. C. De Boer, XII, v. 2713-2714). Habituellement, le verbe *translater* (Z) n'est jamais employé pour désigner le phénomène de la métamorphose. En revanche, il l'est dans l'*Ovide moralisé* au livre XV (XV, v. 684 correspondant à éd. C. De Boer, XV, v. 711).
- v. 2011 *Devers Phileüs se tint* offre une réécriture de *Devers Lapitiens se tint* (éd. C. De Boer, XII, v. 2715).
- v. 2014 Un long passage manque à cause d'un saut du même au même : du vers *Au branc d'acier, qui soef trenche* (éd. C. De Boer, XII, v. 2719) à *Lors le fiert dou branc qui bien trenche* (éd. C. De Boer, XII, v. 2787). Ce phénomène explique

- le suivant : dans  $Z^{34}$  sont ajoutés les v. 2014-2016 qui se raccordent tant bien que mal au passage. Ils correspondent aux vers qui suivent *Lors le fiert dou branc qui bien trenche* (éd. C. De Boer, XII, v. 2788-2790).
- v. 2020 *Dou Centour que cil avoit mort* (éd. C. De Boer, XII, v. 2794). La métrique est privilégiée dans  $Z^{34}$  sur le sens exact, qui est légèrement modifié avec le pluriel *avoient*, puisque le sujet est censé être *Ceneüs*.
- v. 2037 *Un demi malle, un femilin* (éd. C. De Boer, XII, v. 2811). La leçon incongrue *devinable* de Z est une mauvaise transmission de *demi malle*.
- v. 2051-2052 *Estoufons le souz le grant charge* (éd. C. De Boer, XII, v. 2827) est maladroitement modifié en *Estezons li grans sur li charge*. La forme *esteser* se retrouve dans d'autres copies : *Estesons dessus lui grant charge*  $A^2BY$ . Elle correspondrait au verbe *estechier* « enfoncer » (Gdf III, 587c ; TL III, 1368 ; FEW XVII, 2266b *steken* ; Mts 1430a ; DMF). En revanche, nous n'avons pas d'autre choix que de corriger la structure du vers.
- v. 2052-2053 *A cest mot un grant arbre encharge, / Si l'a sor Ceneüz gité* (éd. C. De Boer, XII, v. 2827-2828). La version de  $Z^{21}$  *Si soit sur Ceneüs gité* atteste de l'imperfection du lien syntaxique entre *·i· grant arbrè ou ot grant charge* et *Si l'a sus Ceneüs gité*. Nous retenons pourtant la leçon de  $Z^4$  pour corriger  $Z^3$ , car elle s'approche plus de la tradition.
- v. 2088 Dans le texte latin et sa traduction, il est question de la gloire des Lapithes.
- v. 2090 *Seulz est, ne ja pareil n'avra* (éd. C. De Boer, XII, v. 2866). La variante *part* de  $Z^3$  pourrait se comprendre d'après la structure *avoir part a qch.*, au sens de « participer à qch. », mais il manque un complément. Nous rétablissons donc la leçon *per* ( $Z^{421}$ ).
- v. 2117 Nous corrigeons le contre-sens véhiculé par la leçon *trespersés* : Hercule n'est pas mort lors de la bataille avec les Centaures. Le participe *trespassez* possède ici le sens spécifique de « passer sous silence, oublier » (Gdf VIII, 57b).

- v. 2139-2140 La rime de  $A^1$  est *Pile / vile* (éd. C. De Boer, XII, v. 3069-3070).
- v. 2154 *Qu'il se muoit en quelque image* (éd. C. De Boer, XII, v. 3084). Sur *muage*, cf. note XI, v. 2517. Le mot provient peut-être d'une erreur de jambage à partir d'*image*, car le terme est répétitif par rapport au verbe *muer*.
- v. 2206 Les mots de Nestor ne se finissent pas sur *Et tout soir amor bone et fine / Entre nous, et pais enterine* (éd. C. De Boer, XII, v. 3137-3138).
- v. 2219-2972 Selon C. De Boer, ces différents épisodes trouvent leur source dans l'*Ilias latina* (éd. C. De Boer, t. IV, p. 227).
- v. 2251 *os* pour *ose*.
- v. 2304 L'expression *mettre qn en froit jour* peut être calquée sur *mettre qn en bon jour* (DMF); l'adjectif *froit* exprimerait alors la tristesse.
- v. 2318 *ceulz* pour *seulz* ( $Z^4$ ), *seul* ( $Z^{21}$ ).
- v. 2319-2322 Réécriture maladroite de *Ses cors seulz lor fist contrestal. / Aus Troiens tent dur estal. / Hector fiert si ou pis de plain / Qu'envers l'abat en mi le plain. / Des Troyens fet dur essart, / Et Grec se traient cele part, / Si vont porprenant la champaigne* (éd. C. De Boer, XII, v. 3337-3343). Nous maintenons la version de  $Z^{34}$  même si elle comporte un vers orphelin et n'établissons pas la version de  $Z^{21}$  *Il tous seul leur tint contrestal / Les Troiens leur font dur estail* qui est vraiment trop répétitive par rapport à *Les Troiens leur font dur essart*.
- v. 2324 La leçon de  $Z^{21}$  rejoint *Les renvaissent fierement* (éd. C. De Boer, XII, v. 3345).
- v. 2337 Le vers *Les armes Achilles a prises* nous paraît essentiel pour comprendre la suite du texte selon laquelle Patrocle ressemble à Achille.
- v. 2401 *Ne les cops Hector endure* (éd. C. De Boer, XII, v. 3498). La même mélecture *corps* apparaît dans Y et Z.
- v. 2453 Suppression des derniers supplices qu'imagine Achille pour l'assassin de son ami : *Ou traire à coue de chevaus. / Des or li croist paine et travaus, / Se je le puis en champ ataindre* (éd. C. De Boer, XII, v. 3609-3611).



- v. 2464 *En a la dame à raison mis* (éd. C. De Boer, XII, v. 3623). La construction est maladroite dans  $Z^3$ .
- v. 2467 Le pronom *les* ( $Z^{34}$ ) se comprend dans la mesure où l'*armeure* est composée de plusieurs pièces.
- v. 2492 La conjonction *et* se dote ici d'une valeur consécutive, plus claire avec la variante *si* de  $Z^{421}$ .
- v. 2493 *Li solaus et les autres sis* (éd. C. De Boer, XII, v. 3653). La même configuration est décrite au livre VI, v. 154-155 ; elle était déjà complexe (voir la note).
- v. 2532-2539 Quelques noms diffèrent par rapport à  $A^1$  : *Inde, Mede, Perte et Percie, / D'autre part Bracte et Hirtanie, / Egipte, Ethiope et Arabe, / Capadoce, Pamphile et Sabe, / Lyde, Clamide et Hermenie, / Qui sont en Aise la garnie, / S'i est la Terre Femeline, / Et Frige et Sire et Palestine* (éd. C. De Boer, XII, v. 3693-3699).
- v. 2542-2543 Réécriture maladroite de *Jerusalem, qui ou droit point / De la terre est assise à point* (éd. C. De Boer, XII, v. 3703-3704).
- v. 2544-2545 *D'autre part Trace et Boëce, / Thesale et la terre de Grece* (éd. C. De Boer, XII, v. 3705-3706).
- v. 2556 *Qui la terre vait aceignant* (éd. C. De Boer, XII, v. 3717). Le participe présent *environnant* remplace *aceignant*, du verbe *aceindre* « entourer », employé d'après le FEW, de 1150 jusqu'au xiv<sup>e</sup> siècle (FEW XXIV, 74a).
- v. 2588 Dans la reprise de *Li autres laces à oisiaux* (éd. C. De Boer, XII, v. 3752), *lais* semble employé comme variante de *las*.
- v. 2605 Dans la version *Des estoilles et des estours* ( $Y^2Z^{34}$ ), la référence aux *estours* détonne par rapport au domaine astronomique. Elle semble apparentée à la variante *Des estoilles et les destours*  $Y^{13}$ , qui diverge de celle de  $A^1$  : *Des estoilles et de lor decours*.
- v. 2621-2622 Reprise répétitive à partir de *Quant les armes furent ouvrees, / Vulcans les a Thetin livrees* (éd. C. De Boer, XII, v. 3785-3786).
- v. 2624-2631 Développement (YZ) de *Armez s'est Achilles, sans faille, / Des meilleurs armes de cest mont* (éd. C. De Boer, XII, v. 3788-3789). Au v. 2631 la forme de  $Z^4$  est très

- exactement *Truuelles*, que nous segmentons en *Truve lles* malgré l'incongruité de *lles*. La variante de  $Z^{21}$  est plus simple, mais le vers est hypométrique.
- v. 2646 *Aus escus firent à bandon* (éd. C. De Boer, XII, v. 3804). Nous interprétons *S'es* comme la conjonction *si* et l'enclise *es*.
- v. 2650 *L'uns autres* évoqué dans *YZ* est nettement désigné dans les autres témoins. Il s'agit de *Neptunus*. Les vers suivants ne figurent pas dans *Z* : *Qui lor veüst poindre et brochier / Achilles et, sans tens cerchier, / Ses anemis metre à martire, / Bien peüst affermer et dire / Qu'ains plus enragié ne vit l'en. / Tant fort redoutent Achillen / Li Troien quel part qu'il veigne, / Que tuit li voident la champaigne. / Devant soi les enchauce et chace / Achilles, et tant tint la chace / Qu'ou Xante les a embatus. / Là se sont longues combatus* (éd. C. De Boer, XII, v. 3809-3820).
- v. 2664 Dans la tradition, nous lisons : *Achilles s'est desvolepez*. L'emploi du verbe *desveloper* n'est pas courant. Il entre ici dans la construction *se desveloper de qch.* « se débarasser de qch. ». En revanche, la construction employée dans *Z* n'est relevée nulle part. La voie passive rejoint néanmoins la valeur pronominale du verbe.
- v. 2701-2702 La rime *terreine / mastine* ( $Z^3$ ) est approximative, mais plus riche que *soubzterreine / maistrrie* ( $Z^4$ ). Ceci s'explique par la réécriture de *Ist s'ent par une sousterraine. / Achilles tant fort se demaine* (éd. C. De Boer, XII, v. 3871-3872).
- v. 2717 Ajout orphelin.
- v. 2725 Suppression de *En sor que tout si garnement / Li donnoient tel bardement, / Tel valour et tel avantage, / Qu'il n'est boms de tant fier corage, / Ne tant hardi, ne tant seiür, / Qui n'en deüst avoir peür* (éd. C. De Boer, XII, v. 3895-3900).
- v. 2770 *Si li renvie l'enviaille. / Aspre et dure et fiere la bataille* (éd. C. De Boer, XII, v. 3945-3946). Le vers *Si li renvie l'enviaille* n'est pas bien transmis dans  $Y^2$  (*Si li remue la muaille*?). Le nom *enviaille* « défi, provocation » est attesté dans le FEW sous la forme *envial*, ou *enviail* du XII<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle (FEW IV, 802). La difficulté suscitée

- par ce terme pourrait expliquer le manque du vers dans Z<sup>34</sup> et ce qui semble un ajout pour pallier cette lacune dans Z<sup>21</sup>.
- v. 2777 Vers orphelin censé rimer avec *L'un branc font à l'autre glacier* (éd. C. De Boer, XII, v. 3954).
- v. 2790 Les paroles des compagnons d'Achille ne sont pas transcrites dans Z : « *Achilles, ce que est ? Coment ? / Leras te tu donques foler / Et par un seul home afoler ?* » (éd. C. De Boer, XII, v. 3968-3970).
- v. 2792 *Cil* renvoie à Hector.
- v. 2807 *Qu'il peüst passer son instigance* est une adaptation de *Qu'il ja peüst par sa vigance / Passer pour nule rien qui fust, / S'il fust ou de fer ou de fust* (éd. C. De Boer, XII, v. 3988-3989). La leçon qu'édite C. De Boer est erronée : nous lisons *iugance* dans A<sup>1</sup>. Ce terme semble être une variante de *jugeance*, qui s'adapte mieux au contexte, dans la mesure où il désigne « le destin » (DEAF, DMF, FEW). D'autre part, même s'il n'est pas attesté, *instigance* peut se comprendre à partir du verbe *instiguer* « pousser à agir, exciter » (DMF).
- v. 2814 Absence de *Et tant l'assault de grant air, / Et tant fort le fet esbahir* (éd. C. De Boer, XII, v. 3997-3998). Absence du passage suivant : *Ne set il las que devenir. / A paines puet il mes tenir / En sa destre l'espee nue. / Toute li trouble la veüe. / Garde arriere soi por savoir / Se ja secours peüst avoir, / Mes à secours a il failli. / Trop par se tient à mal bailli* (éd. C. De Boer, XII, v. 4001-4008).
- v. 2818-2821 Dans la tradition se lit le passage : *Trop malement le vait bastant. / Hector recule en combatant. / Mout se deffent à son pooir, / Se ses deffens peüst valoir, / Mes pour nulle def-fencion / Ne puet avoir redempcion / A ce que de mort soit esqueus. / Achilles a le bras esqueus* (éd. C. De Boer, XII, v. 4011-4018).
- v. 2841 Sur *feuille ardent* pour *faillie ardent*, voir la note I, v. 149.
- v. 2862 Le propos d'Hector est écourté par la suppression de : *Se tu loier en veulz avoir, / Il t'en donera grant avoir, / Et se tu loier n'en veulz prendre, / Cortoisie ert de mon cors*

- rendre / A mon pere et à mes amis / Pour estre en sepulture mis* (éd. C. De Boer, XII, v. 4063-4068).
- v. 2866 Suppression (YZ) de *Bien sez faire les marmiteus ! / Je ne suis mie si piteus* (éd. C. De Boer, XII, v. 4073-4074).
- v. 2872 La fin des paroles d'Achille manque également : *Se je t'avoie detrenchié / Piece avant autre et puis mengié, / Ne seroit pas mes cuers paiez / Ne mes maltalens apaiez. / Ja, voir, ti ami ne t'avront / N'en sepulcre ne te metront, / Ains te ferai come murtrier / Detraire à queue de destrier / Et puis à pieces detrenchier, / Aus chiens et as oisiaus mengier !* (éd. C. De Boer, XII, v. 4081-4090).
- v. 2876 *Deffencions et vie et joie* (éd. C. De Boer, XII, v. 4094). La leçon de Z<sup>34</sup>, *voie*, est commune à Y, alors que celle de Z<sup>21</sup>, *soulas*, semble une réécriture qui redonne du sens au vers.
- v. 2920-2933 Développement de l'extrait : *Dieus li poissans des gens se joë, / Et cil chieent soudainement / Qui sont en grant predicament. / Li plus haut sont tost tresbuchié. / A foible fil sont estachié / Li bon eïir des morteulz homes, / Et la presente bore où nous somes / A paines a certaine foi !* (éd. C. De Boer, XII, v. 4138-4145). La locution *tourner la joue a qn* « se détourner de qn » est illustrée par un exemple dans le DMF, tiré de Guillaume de Machaut (*ca* 1340), dans un passage qui traite justement de la Fortune et qui met aussi *joe* et *roe* à la rime (v. 426-427).
- v. 2959 *Com cil qui n'est faintis ne lens* (éd. C. De Boer, XII, v. 4172).
- v. 2970-2971 La rime approximative *servisse / riche* se justifie par l'absence d'allégorie et une réécriture consécutive (éd. C. De Boer, XII, v. 4184-4304). Dans la tradition, il rime avec le premier vers de l'interprétation religieuse (*Or est drois que je vous devise*). Dans Z<sup>21</sup> celle-ci se situe à la suite de l'ajout dans lequel le remanieur débat de la mort d'Hector.
- v. 2972-3205 Cette digression est de la main du remanieur. Elle s'ouvre par une rubrique dans Z<sup>21</sup> : *La maniere comment Hector le preux fut occis selon la vraye histoire*. Celle-ci rappelle

- le titre qui a pu être donné au *Roman de Troie* en prose (cf. t. I, p. 66) et fait écho à la rubrique qui introduisait la fable : *La maniere comment Achilles occist le preux Hector selon la fable*. Le copiste du modèle de Z<sup>21</sup> oppose frontalement *la fable* et *l'istoire*. Selon une tradition bien ancrée, le remanieur célèbre ici l'un des Neuf preux.
- v. 2980 *Le Troien* désigne Darès, même si le remanieur semble plutôt avoir Benoît de Sainte-Maure à l'esprit.
- v. 2987 Passage uniquement présent dans Z<sup>21</sup> : *Ne scay se fust Ovide ou qui / Ou se fut le translateur qui / Le livre Ovide translata / Qui ainsi de la mort traicta / Du preux hector, comme je treuve / En ce livre. Mais on contreuve / Ce fut trop mal, c'est chose voire. / Ce puet on prouver par l'istoire.*
- v. 2999 Passage uniquement présent dans Z<sup>21</sup> : *Ne scay si s'escusacion / Seroit que soubz la fiction / Gise la verité couverte, / Mais fable n'est pas chose certe.*
- v. 3003 Le verbe *desfigurer*, dans cet emploi transitif, est plutôt exemplifié dans les dictionnaires par un complément humain. Il faudrait lui accorder ici le sens large d'« altérer ».
- v. 3038 *esse* pour *est ce*.
- v. 3108 *sous* pour *ceus* (Z<sup>4</sup>).
- v. 3148 Passage uniquement présent dans Z<sup>21</sup> : *Pour ce qu'il estoit destiné / De tres le jour que Hector fut né / Que si ce jour vait en bataille / Il mourra, comment qu'il aille, / Si l'ont ses amis detenu / Tout mal gré sien et retenu, / Si ouyt les noises et les rus / Que faisoient li descousus.*
- v. 3182-3205 M.-R. Jung montre que par cet ajout, le réviseur « reste fidèle à la tradition de Benoît » (M.-R. Jung, *La légende de Troie en France au Moyen Âge*, Basel et Tübingen, Francke, 1996, p. 622). La référence à Hector, *Qui voit belle l'armeure, / Convoita la en la malle heure* rappelle effectivement les vers *E quant il vit les garnemenz / Si riches e si precios, / Molt fu de l'aveir coveitos. / Oster les li voleit e traire* (*Roman de Troie*, éd. citée, v. 16176-16179). Cette description se retrouve aussi dans *Prose 1* et *Prose 5* mais non dans *Prose 4*. Nous y lisons : *Et quant il vit son garnement si bel, si le desira a voir et li voloit oster. Mais Achillés i*

*vint, qui mout asprement le defendi* (Prose 1, éd. L. Constans et E. Faral, Tome I, Paris, Champion, 1922, p. 134); *Et quant il vit ses garnemens si nobles et si precieus, mont fu couvoiteus de les avoir, et oster lé voloit. quant Achillés l'aperçut. Si i est venus de plains eslains, et la recommencierent l'estour dont maint chevalier perdirent la vie* (Prose 5, *Le Roman de Troie en prose* [...], éd. citée, p. 440, § 249, l. 19-23; ms. London, British Library, Royal 20. D.I., f. 113r, *The Values of French*, <http://www.tvof.ac.uk/textviewer/?p1=Royal/semi-diplomatic/section/5bis>, consulté le 6 février 2019). Cependant, cet épisode n'est pas la cause première de la mort d'Hector. Achille parvient à attaquer son ennemi au moment où ce dernier s'éloigne avec le corps d'un roi mort, ce que l'on retrouve dans toutes les versions en prose : *Lors out Hector abbatu un roi et le tenoit par la ventaille pour traire hors de la presse, et iert desouvert de son escu. Et quant Achillés l'aperçut, si est alés cele part tout droit et brocha vers lui son destrier et le fiert de la lance par derriere que onques l'aubec doublier ne le pout garantir que il ne li espendist le foie* (*Le Roman de Troie en prose* [...], éd. citée, p. 441, § 250, l. 8-14; ms. London British Library, Royal 20. D.I., f. 113v, *The Values of French*, <http://www.tvof.ac.uk/textviewer/?p1=Royal/semi-diplomatic/section/5bis>, consulté le 6 février 2019). Dans Prose 4, il n'est pas question d'assaut *par derriere* mais plutôt *a desouvert* : *Et quant Achillés l'en vit aller, si brocha après lui et le fiert a desouvert si durment que le foie et le pormon li abatit or l'arçon de la selle* (Prose 4, dans *Le Roman de Troie en prose*, éd. citée, p. 98). On n'évoque pas non plus dans Prose 1, que suit pourtant souvent Prose 5 de près, l'attaque par derrière. L'auteur précise seulement qu'Hector n'était pas protégé : *si avoit Hector abatu un roi et le tenoit par la ventaille por traire hors de la preisse, et si estoit desouvert de son escu. Et quant le culvert l'aperçoit, qui n'entendoit a autre chose, si vrait droit celle part et broiche le cheval et le fiert si que li haubers ne le pot garantir que il ne li espendist le fege et le polmon, et le tresbuchu mort a la terre tout envers*

(*Prose 1*, dans *Le roman de Troie en prose*, éd. citée, p. 134-135). On retrouve ce même détail à propos d'Hector dans un témoin de *Prose 2* (ms. BnF français 9063, f. 81v). Dans *Prose 1*, la fourberie d'Achille est seulement suggérée par l'emploi du qualificatif *culvert*. En ce sens les témoins Z<sup>34</sup> se rapprochent de *Prose 5*, même si la référence à une attaque par derrière est aussi stéréotypée. Les témoins Z<sup>21</sup> participeraient de plusieurs versions ou peut-être de la première rédaction de *l'Histoire ancienne jusqu'à César*.

On retrouve seulement dans Z<sup>34</sup> les vers 3203-3204 *Achille occist en tel maniere / Hector, me se fut par derriere*, alors que nous lisons dans Z<sup>21</sup> : *Achille occist en telle maniere / Hector mais cu fust par derriere, / En agait et a desouvert / Sans estre de l'escu couvert*. La référence à l'action de derrière mais aussi à découvert apparaît aussi dans *l'Histoire ancienne, selon un emprunt à la traduction de Darès (Le Roman de Troie en prose [...])*, éd. citée, p. 759 ; l'éditrice renvoie également au succès iconographique du motif, tel que l'a montré M.-R. Jung). Nous ne pouvons pas savoir s'il s'agit d'un oubli dans Z<sup>34</sup>, même si la récurrence sur quatre vers d'une rime assez similaire a pu engendrer le saut d'un des deux couplets.

- v. 3205 Passage ajouté dans Z<sup>21</sup> : *Par l'istoire pourra savoir / Qui desire savoir le voir*.
- v. 3213-3466 P. Demats affirme que ce passage (éd. C. De Boer, XII, v. 4312-4569) est un résumé du *Roman de Troie* (v. 17447-22090) (*Fabula [...], op. cit.*, p. 99). *L'universaire* désigne ici une « cérémonie, messe qu'on fait pour un mort au retour annuel du jour de son décès » (FEW XXIV, 609b), terme que l'on retrouve justement chez Benoît de Sainte-Maure.
- v. 3262 *Où est ma force, où est mes pris ?* (éd. C. De Boer, XII, v. 4361). Ici, *or* est employé au lieu de *Ou*.
- v. 3358 Les vers suivants sont absents de Z : *Qu'il ne peut pas longues durer / Ne l'assault des Griex endurer* (éd. C. De Boer, XII, v. 4461-4462).

- v. 3374-3375 Réécriture et ajout à partir de *Et Troyens pour ce avance. / Cil n'iert de maindre vaillance* (éd. C. De Boer, XII, v. 4477-4478).
- v. 3459-3460 La mention du *sens* (*sanc Z<sup>4</sup>*) de France ne s'explique guère d'un point de vue diégétique. Elle semble être une altération de la version majoritaire : *Ce seroit trop grant traïson / D'occire le sans deffiance* (éd. C. De Boer, XII, v. 4562-4563). Nous savons que « Francs ou Normands descendraient de la prestigieuse famille troyenne, selon une variante du modèle proposé par Geoffroy de Monmouth pour le peuple anglais dans l'*Historia Regum Britanniae* », mais Pâris évoque ici les Grecs (A. Rochebouet et F. Tanniou, « Allier le romanesque et l'histoire dans les romans de Troie médiévaux », *Romanesque et histoire*, dir. C. Reffait, Amiens, Centre d'études du roman et du romanesque de l'Université de Picardie-Jules Verne, p. 101).
- v. 3484-3486 Le remanieur ne relève pas exactement la même chose que ce que la tradition nous a transmis : *Et dist qu'ains i dona mains cops / Et detrencha testes et cos / Qu'il i lu mors ne affolez* (éd. C. De Boer, XII, v. 4587-4589).
- v. 3497 Ajout dans *Z<sup>21</sup>* : *Ces choses treuve l'en es fables / Non pas es hystoires notables / Trop a es fables couverture / Car toutes parlent par figure. / Si n'est une chose legiere / A entendre bien la matiere.*
- v. 3538 Il manque la fin de la demande de Neptune : *Si te pri que repostement / L'oci d'une fleche en traïant* (éd. C. De Boer, XII, v. 4642-4643).
- v. 3552-3553 L'approximation de la rime *devisse / chetive* signale une banalisation dans *Y* et *Z<sup>34</sup>*. La leçon de départ semble être *Et tes dars gastes en ordive / En traire à gent fole et chetive ?* (éd. C. De Boer, XII, v. 4657-4658). Le complément *en ordive* a posé problème à d'autres copistes. Le substantif *ordive* « souillure (au sens moral) » (Mts 2413b) reçoit effectivement peu d'attestations (Gdf V, 619a ; TL VI, 1200). D'après le DEAFpré, on le retrouve seulement chez Gautier de Coincy et dans l'*Ovide moralisé*.



Devant ces difficultés, nous préférons maintenir la version approximative de Z<sup>34</sup> et ne pas établir la variante isolée de Z<sup>21</sup>.

v. 3568-3575

Le remanieur se concentre sur la vérité de la mort d'Achille, à travers sa réécriture du passage suivant : *Vaincus est li fors combatterres, / Li bardis, li poissans vainquerres, / Achilles, qui par son effors / Ot pluseurs fois vaincu les fors, / D'un cuer failli, coart et vis. / S' Achilles seiüst, ce n'est vis, / Qu'il deiüst morir en bataille, / Il amast miex morir, san faille, / Ou par guisarme ou par coignie / D'une fame de Femenie ! / Or est cis mors que tant cremoient / Cil de Troie et que tant amoient / Cil de Grece. Or sont esperdu / Li Grejois, puis qu'il ont perdu / Celui seul où il s'atendoient. / Lor gloire et lor honor pendoient / De lui seul, qu'il ert sans doutance / Lor deffense et lor soustenance. / Onc mes ne pot estre matez / Ne vaincus ne desbaretez / En nulle guerre, en nul estour ; / Or l'a mort Paris à ce tour ! / Il fu ars et la cendre pot / Emplir à paine un petit pot. / Quant il fu ars et mis em brese, / Dou cors Achilles n'est remese / Partie se petite non, / Mes la grant gloire de son non / Remest, qui empli tout le monde. / C'est la mesure qui reponde / Au grant Achilles, et sa gloire / Vit pardurable memoire. / Cele ne pot estre abessee / Ne par nul enfers oppressee !* (éd. C. De Boer, XII, v. 4673-4706). Nous renvoyons ici à l'analyse de M.-R. Jung pour qui la réécriture de ce passage signale que le réviseur préfère la version de la mort d'Achille qu'on retrouve chez Benoît de Sainte-Maure (M.-R. Jung, *La légende de Troie* [...], *op. cit.*, p. 624). Nous remarquons que par la suppression de ce passage, l'adaptateur ôte ce qui est répétitif par rapport au résumé de la fable qui introduit la suite (éd. C. De Boer, XII, v. 4685-4693), et enlève l'éloge d'Achille qui est en contradiction avec l'ajout des v. 2972-3205.

v. 3643

Suppression de la suite de la phrase (YZ) : *Que vous les armes li doigniez. / Ja par moi n'ert cil drois jugiez* (éd. C. De Boer, XII, v. 4867-4868).

## LIVRE TREIZIÈME

- v. 3-4 *Et li pueples les avironne / En estant en une corone* (éd. C. De Boer, XI, v. 3-4). Dans Y et Z, le peuple ne forme plus une couronne, mais c'est le roi qui en porte une.
- v. 10 Le geste décrit dans le vers *Et tent ses mains vers le navage* (éd. C. De Boer, XIII, v. 8) est remplacé par l'expression d'un trait de caractère.
- v. 25 *Dez nez chaçai nos enemis* (éd. C. De Boer, XIII, v. 25). L'emploi du verbe *choisir* ne concorde pas avec l'argumentation d'Ajax.
- v. 43-52 Réécriture de *Mes grant avillement i met / Dans Ulixes, qui s'entremet / Des armes demander et querre. / N'est pas grans honors à aquerre / Chose que Ulixes demande, / Combien que soit grans la demande. / De cest plait a il ja le pris / Sol por itant qu'il a empris / Encontre moi contencion, / Tout faille il à s'entencion, / Quar grans honors li ert, par foi, / Qu'il avra contencié vers moi !* (éd. C. De Boer, XIII, v. 41-52).
- v. 58-59 Dans la tradition, comme dans Z<sup>21</sup>, Hercule a aidé Télamon et non Achille. La conquête de la Toison d'Or ne s'est pas non plus déroulée en *Tbolome* (Z<sup>34</sup>Y), lieu que nous ne saurions identifier, mais en Colchide : *Et fu en Colche ovuec Jason* (éd. C. De Boer, XIII, v. 59). Cependant, nous maintenons le nom *Tbolome* que nous trouvons aussi dans Y. Nous conservons aussi la mention d'Achille, qui n'a pas participé à la conquête de la Toison mais qui a bien contribué à la prise de Troie ; l'erreur n'est donc pas réhibitoire.
- v. 75 La version hypométrique *genelougie* a pu figurer dans l'archétype de Z, puisqu'elle se retrouve dans Z<sup>1</sup>, Z<sup>2</sup> et Z<sup>3</sup> ; elle est une variante attestée en moyen français pour *genealogie*. Néanmoins la version de Z<sup>4</sup>, qui pallie le déficit métrique, est celle qu'on trouve dans Y (*Pour ceste genealogie*).
- v. 111 Il s'agit probablement, derrière la forme *Ce*, de l'adverbe intensif *se* (si Z<sup>421</sup>), cf. t. I, p. 46.

- v. 143-158 Développement, par des détails encore plus réalistes mais qui alourdissent la phrase et perturbent sa syntaxe, de *Enfoi chiez Palamedes / Une masse d'or qu'il avoit. / Palamedes rien n'en savoit / Dou mal que cil li aprestoit. / L'or qui chiez soi repus estoit / Moustra cil lierres aux Gregois, / Mes acroire lor fist ançois / Qu'il avoit les Grejois trabis, / Et que l'or qui ert enfois / Avoit eii en guerredon / Et que Prians l'en ot fait don* (éd. C. De Boer, XIII, v. 144-156). Ni Benoît de Sainte-Maure ni les prosateurs du *Roman de Troie* ne traitent de cet épisode.
- v. 177-178 *Lessa le bon home estrabi / Entre ses enemis bai* (éd. C. De Boer, XIII, v. 175-176). La présence de deux infinitifs au lieu de deux participes passés se trouve également dans Y.
- v. 203-204 *Il s'escroit à haute vois, / Li cuivers traîtres renois* (éd. C. De Boer, XIII, v. 201-202). La rime imparfaite entre *renoiés* et *vois* (Z) s'explique par la rareté de l'adjectif d'ancien français *renoit* « perfide » (Mts 2907b).
- v. 228 Il manque dans Z d'autres vers qui décrivent la lâcheté et la faiblesse d'Ulysse (éd. C. De Boer, XIII, v. 227-234). Ainsi, le remanieur prend probablement le parti d'Ulysse.
- v. 231 *De bataille tuit conréé* (éd. C. De Boer, XIII, v. 237). Nous maintenons la leçon de Z<sup>3</sup> qui est logique et rejoint la tradition ; on lit *conraie* dans Y sauf dans Y<sup>2</sup> où manquent les vers 231 à 232.
- v. 236 Sur *contretal*, voir la note au III, v. 1882-1883.
- v. 246 *Les damedieix por moi prioient* (éd. C. De Boer, XIII, v. 252). La forme féminine de l'article s'explique peut-être par la présence de *dame* dans *damedieu*.
- v. 262-264 Le discours d'Ajax est raccourci par la suppression des passages suivants : *S'el n'eüssent meillor aïe, / Ja de trestoute la navie / Ne fust remez barge ne nez ! / Tart venissains à nos regnez* (éd. C. De Boer, XIII, v. 269-272) et *En merite et en guerredon / Me ferés de ces armes don ! / Et, qui le voir en vaudroit dire, / Assez de ces armes l'onor / Me quierent elles à seignor !* (éd. C. De Boer, XIII, v. 274-280).

- v. 269-270 L'erreur *Teson* figure aussi dans Y. Dans les autres branches, le personnage est *Resun*, correspondant au latin *Rhesum* (*Mét.*, XIII, v. 98). C. De Boer précise que le nom *Bellona* désigne le *Palladium* (*Mét.*, XIII, v. 99 ; éd. C. De Boer, t. IV, p. 372).
- v. 281 *nus* semble employé pour *nuis* (*nuit Z<sup>21</sup>*), voir t. I, p. 33.
- v. 286-291 Réécriture de *Et trop est la clartez nuisant / A larrons et à mal faisans ! / Ensorquetout tant est pesant / Qu'il n'en porroit pas soustenir* (éd. C. De Boer, XIII, v. 302-305).
- v. 299-306 Résumé de *Ta mescheance et ta mort quiers / En ces armes que tu requiers ! / Chetis, qui les te doneroit, / Aucuns les te despoulleroit, / Qui des armes avroit envie, / S'en porroies perdre la vie, / Quar tu, qui toz jors as appris / A fuïr, seroies tost pris / Par le pesanthume dou fais ! / Esgar, mescheans, que tu fais ! / Ces armes ne t'ont nul mestier. / Vois ton escu sain et entier, / Qui souvent ne vient pas en place, / Mes li miens, où l'en fiert et chaple, / De dars, de lances et d'espiez, / Est si derrouz et depeciez / Qu'à paines veult il mes un oef / S'ai bien mestier d'avoir un nuef* (éd. C. De Boer, XIII, v. 313-329).
- v. 307 *sa* pour *sai*.
- v. 330 Ajout orphelin, probablement dû à une confusion entre les rimes.
- v. 343-351 Réécriture de *De moi, qui ça par mon savoir / L'amenai ovuec l'autre gent ? / Pour ce s'Ajax est non sachent, / Si come il meïsmes tesmoigne, / Est il raisons qu'il les gaaigne ? / Il n'i doit mie gaaignier. / Pour ce se je sai desraïsnier / Mon droit par ma bone loquence, / Me doit il torner à grevance ?* (éd. C. De Boer, XIII, v. 366-375). Ces modifications semblent mettre en valeur la capacité d'Ulysse à argumenter de façon rationnelle.
- v. 360-366 Amplification à partir de *A nos parens en savons gré, / Qui nous ont mis en hault degré. / Autrui proëscé à nous que monte ?* (éd. C. De Boer, XIII, v. 383-385). Au v. 360, la version *N'a il* de *Z<sup>34</sup>* mérite une correction car elle est contradiction avec l'argumentation d'Ulysse. Le v. 366 pose un problème de syntaxe, peut-être engendré par l'expression *monter a qn*. Dans ce vers, Ulysse semble

- nier le poids du bien d'autrui, particulièrement celui qui s'est transmis à lui par lignage, comme un argument de valorisation de soi-même.
- v. 421 *Chiez roi Licomedes le mist* (éd. C. De Boer, XIII, v. 440). Il convient de remplacer *Diomedes* par *Licomedes* pour la cohérence narrative. Ce dernier est en effet déjà mentionné au v. 1043 du livre XII.
- v. 424-425 Ajout expliquant la présence de *pucelles* chez le roi.
- v. 429 L'emploi de *en* est une erreur. Le vers reprend *Pour l'abit, qui les decevoit* (éd. C. De Boer, XIII, v. 446).
- v. 458-459 *Par moi fu prise Giaros / La tour Apolin et Claros* (éd. C. De Boer, XIII, v. 475-476). Il n'est pas question de *Giaros* dans le texte des *Métamorphoses* (XIII, v. 173-175). C. De Boer évoque à ce sujet la « phantaisie » de l'auteur dans la traduction du passage (éd. C. De Boer, t. IV, p. 377). L'extrait ne figure pas non plus dans l'histoire de Troie. Nous ne corrigeons pas la forme *d'Epolin*, qu'on lit dans Y et Z, pour *Apolin*.
- v. 465 *trouva* pour *trouvai*, cf. t. I, p. 41.
- v. 487 Suppression de *Jel reconnois et si li proi / Qu'il n'en ait mal-talent vers moi* (éd. C. De Boer, XIII, v. 507-508).
- v. 501 Simplification de *Encor rendissiens le musage* (éd. C. De Boer, XIII, v. 522), modifié en *Encore païssons le musage* dans Y.
- v. 536-537 Le temps perdu est ici de cinq ans, contrairement à la référence : *Ce fu pres de sis ans tous plains / C'onques ne vindrent fors aux plains* (éd. C. De Boer, XIII, v. 557-558).
- v. 546 Reprise de *Engins et perrieres drecier* (éd. C. De Boer, XIII, v. 565). Le texte de Y réfère aussi à de simples *pierres*.
- v. 569 Suppression de *Ains deüst maintenir la guerre / Vers Troïens et euz requerre, / L'ost rapeler et retenir / Et faire à l'estor revenir* (éd. C. De Boer, XIII, v. 589-592).
- v. 572-573 Réécriture de *A home où tant a de bobance / Ne qui tant est plains de vantance* (éd. C. De Boer, XIII, v. 595-596).
- v. 577 Suppression de *Et revenir au chapleïs. / Ajax estoit si esbahis / Qu'il ne disoit ne o ne non* (éd. C. De Boer, XIII, v. 601-603), qui a engendré l'absence d'un vers pour

- rimer avec le v. 578 qui est dans la tradition *Un gars, qui Tersites ot nom*. La leçon de  $Z^{21}$  s'en approche plus.
- v. 578 Le personnage est *Tersites* dans les autres témoins.
- v. 591-593 Changement à partir de *Mes de touz les hardis de l'ost / Qui est qui l'aint ne qui le lost / Ne qui vueille sa compagnie?* (éd. C. De Boer, XIII, v. 617-619).
- v. 608 *a* pour *ai*, cf. t. I, p. 41.
- v. 621 Ovide traite d'un ennemi, Dolon (*Mét.*, t. III, p. 63, n. 2), nom que l'on retrouve dans  $A^1$ .
- v. 632-637 Quelques noms de cette liste n'apparaissent pas dans les *Métamorphoses* (XIII, v. 254-260) : *Sabarín, Leander*. On n'en trouve nulle trace dans un des manuscrits glossés des *Métamorphoses*, Vat. lat. 1479.
- v. 639 La rime du même au même a certainement engendré l'oubli du vers *Mais pou failli n'i fus occis*, qui est proche de *Mes à petit n'i fui ocis* (éd. C. De Boer, XIII, v. 666).
- v. 645 *Pour montrer sa forseneüre* (éd. C. De Boer, XIII, v. 672). La première attestation du nom *forseneüre*, issu de *forsaner* « se gangrener (d'une blessure) » (FEW XI, 415b), provient de l'*Ovide moralisé* (Mts 1604b). Le mot est banalisé dans  $Z$ , ce qui engendre une irrégularité métrique, résolue dans  $Z^{21}$ .
- v. 667 Reprise maladroite de *Resqueust les nez et gari les* (éd. C. De Boer, XIII, v. 694).
- v. 683 Un long passage du débat (éd. C. De Boer, XIII, v. 711-848) a été déplacé dans  $Z^{34}$  au v. 1054. Nous le remettons à sa place, pour la cohérence narrative. Il correspond à un extrait du débat à propos des armes d'Achille (éd. C. De Boer, XIII, v. 711-848), dans lequel sont supprimés les vers où Ulysse déplore la perte d'Achille (éd. C. De Boer, XIII, v. 713-727).
- v. 698 *Arctos y est et Orions* (éd. C. De Boer, XIII, v. 741). Nous corrigeons *Oriens* en *Orions* pour la rime. En outre, le texte latin ne réfère pas à l'Orient, mais bien à *Orion* : *nitidumque Orionis ensem* « la brillante épée d'Orion » (*Mét.*, XIII, v. 294).

- v. 744 Le sens change un peu de *De cest conseil n'est nuls coupables* (éd. C. De Boer, XIII, v. 789).
- v. 762 *moi pour le mois de mai (may Z<sup>21</sup>)*.
- v. 799 *Quant je par mon engignement* (éd. C. De Boer, XIII, v. 844).
- v. 804-805 *Lors le vait Ajax roeillant / Si li grondille en sorcillant* (éd. C. De Boer, XIII, v. 849-850).
- v. 813 Réécriture de *Neuf estiez, mes je me mis / En aventure avuecques lui / Sans compaignie de nullui !* (éd. C. De Boer, XIII, v. 858-860).
- v. 820 Très bref résumé d'une énumération de noms propres (éd. C. De Boer, XIII, v. 867-869).
- v. 842-847 Réécriture de *Assez qui sages, mes por ce / N'ai je pas la force perdue ! / Baron, par la grant atendue / Qu'ai tous temps en vous seguir, / Por la vostre amor desservir*, (éd. C. De Boer, XII, v. 892-896).
- v. 850 *j'a pour j'ai, cf. t. I, p. 41*.
- v. 856-858 Modification de *Qui nous nuisoient à confondre / Les murs de Troie et la tor fondre. / J'ai prise Troie et Ylion* (éd. C. De Boer, XIII, v. 905-907).
- v. 866 *orés pour aurés*. La leçon majoritaire reste *avez*.
- v. 881 Le récit du suicide d'Ajax est déplacé dans Z<sup>34</sup>. On le lit aux vers 1434-1479 (correspondant à éd. C. De Boer, XIII, v. 1255-1303).
- v. 899 *Par Beneoit peut on sans faille* (éd. C. De Boer, XIII, v. 1352). Le texte réfère ici à Benoît de Sainte-Maure.
- v. 909 Suppression d'un couplet non essentiel à la compréhension du texte : *De ses filz et de son seignor / Mes puis reçut perte greignor* (éd. C. De Boer, XIII, v. 1363-1364).
- v. 919 La qualification *devine* est en effet plus juste et plus proche du texte que la leçon répétitive de *meschine*.
- v. 941-942 *Là commence la crieresce / Li bus et la noise et li plors* (éd. C. De Boer, XIII, v. 1396-1397). Sur *crieresce*, voir la note XI, v. 47-48. La graphie *buis*, pour le substantif *bus*, se retrouve dans tous les témoins de la famille Z. Nous la conservons donc.
- v. 951 *Les sarcus aloit arousant* (éd. C. De Boer, XIII, v. 1406).

- Bien que le FEW atteste de la persistance de *sarcu* pour « cercueil » jusqu'au xvi<sup>e</sup> siècle (FEW XI 230a), il est changé en *corps* dans Y et Z.
- v. 970-971 *Preuz et sage et de grant consaul / Repont et muce et met en saul* (éd. C. De Boer, XIII, v. 1425-1426). La rime n'est pas non plus exacte dans Y (*Preus et sage ot grant conseil / Repont et muce et* (et *mā Y<sup>2</sup> soubs seel*). Ce défaut semble dû à la variante dialectale *consaul* et à la difficulté d'analyse de *saul*.  
Cette intrigue ne se trouve pas chez Ovide.
- v. 974-975 Réécriture de *Né dou lignage troïen, / Filz, ce dist l'en, au roi Prian* (éd. C. De Boer, XIII, v. 1429-1430).
- v. 1015 La leçon de Z<sup>4</sup> rejoint *Norri l'ot, si le desnorri* (éd. C. De Boer, XIII, v. 1470).
- v. 1020-1021 Réécriture maladroite de *Teulz est amors d'ome venal ! / Aime il donques ? certes nenal !* (éd. C. De Boer, XIII, v. 1475-1476). On ne reconnaît plus dans Y l'adjectif *venal*, sous la forme *venil* (*Telle est amours d'ome venil / Aime il donc certes nenil*). La rime semble ici l'élément perturbateur.
- v. 1027 *Li faulz amis chue et atrait* (éd. C. De Boer, XIII, v. 1482). Le premier verbe est lui aussi modifié dans Y : *blande*. Le sens est sensiblement le même que celui de la leçon de Z (*flate*) et de celle de A<sup>1</sup> (*chue*). Le verbe *chuer* signifie en effet « flatter » (Gdf II, 131a). On le retrouve beaucoup dans le *Roman de la Rose*, qui traite aussi de la perte d'amis à la suite d'un revers de Fortune.
- v. 1033 *Polymestor, de pute estrace* (éd. C. De Boer, XIII, v. 1490). La leçon *roi de Trace* n'est pas très satisfaisante car répétitive, mais elle reste recevable.
- v. 1058 *Et pendroit les cunchieors* (éd. C. De Boer, XIII, v. 1515). L'emploi du verbe *pendre* est attendu, notamment parce qu'il reprend le même emploi au v. 1054.
- v. 1065 Le vers de Z<sup>3</sup> rejoint la tradition.
- v. 1059 Suppression de *Trop a ore de compaignons / Polymestor, li faulz gaignons, / Qui par traïson fist morir / L'enfançon qu'il devoit norrir* (éd. C. De Boer, XIII, v. 1517-1520).
- v. 1135-1136 Réduction de *Que loins soiez, sans moi touchier. / Ne vneilliez*



- en mon cors main metre, / Por ma virginité mal metre, / Mes vierge me sacrefiez, / Si que miex se tiengne apaiez / Cil por cui l'en me sacrefie* (éd. C. De Boer, XIII, v. 1706-1711).
- v. 1141 Le vers peut former une sorte de parenthèse, une possible intervention du narrateur, qui rendrait le recours à la P3 moins problématique. Un décrochage énonciatif intervient aussi dans *Or ez chetive et adolee* (éd. C. De Boer, XIII, v. 1716).
- v. 1156 *Plorans, et malgré sien, san faille* (éd. C. De Boer, XIII, v. 1731). La forme *pleurent* vaut ici pour un participe présent, comme l'indique aussi la variante *plourant* de Z<sup>4</sup>.
- v. 1179 Suppression de *Cele qui tant ert haute dame, / Qui ja seult estre roial fame, / Ne tant n'ot honor ne noblesce / Ne seignorie ne richesce / Que n'ait or povreté greignor. / Ses enfans a et son seignor / Perdu la dolente roïne / Ses crins ront, sa face esgratine / Trop torne fortune en poi d'ore! / Teulz rit au main, qui au soir plore* (éd. C. De Boer, XIII, v. 1755-1764).
- v. 1189 *Fortune* remplace *Dieu*, qui est la leçon de la tradition.
- v. 1195-1198 Reprise sans changer le fond du propos de *Preigne exemple à ceste roïne, / La cui honors petit dura, / Puis traist tant mal et endura / C'ains n'ot eï tant de leÿsce / Qu'or n'ait plus dolor et tristresce / Triste est la dame, et tristement* (éd. C. De Boer, XIII, v. 1780-1785).
- Au vers 1196, la forme *eu* pour *eut* (Z<sup>21</sup>) s'explique parce que le mot suivant commence par *t*.
- v. 1197 *est* pour *ait*, cf. t. I, p. 31.
- v. 1216 *Ses deulz. Elle lave et arouse* (éd. C. De Boer, XIII, v. 1803). Dans Y, on ne rencontre pas le verbe *laver* mais *lever* (*lieue* Y<sup>1</sup>, *leue* Y<sup>2</sup> dans *Ses deulz elle lieve et arouse*). C'est aussi le cas dans Z<sup>2</sup>, mais le verbe est biffé puis corrigé en *lave*. Le copiste de Z<sup>1</sup> a lui écrit *lave*; la correction est donc celle du scribe de Z<sup>2</sup>. Nous adoptons cette lecture, car la variante de Z<sup>34</sup>, qui peut se rattacher au verbe *lever*, ne fait pas sens ici.
- v. 1232 *Main en toi pour deglaïver* (éd. C. De Boer, XIII, v. 1819).
- v. 1297 *Elle a le vis pale et blesmi* (éd. C. De Boer, XIII, v. 1884).

- La coordination de *pale* et *blesmi* est plus logique que celle contradictoire de *pale* et *bruni*. Cette dernière se trouve pourtant également dans Y.
- v. 1304-1305 Réécriture de *De tous bien nue et despouillie / Si sui vielle et regreillie, / Que bien fust temps, lasse, cheitive / De morir, mes je ne suis vive* (éd. C. De Boer, XIII, v. 1891-1894). L'adjectif *crespi* apparaît aussi dans Y : *De tous biens vielle (wide Y<sup>2</sup>) et despouillie / Et si suis nue et crespie / Si feust bien temps lasse cheitive / De mourir mais je ne sui vive*. C'est le terme *regreillie* qui semble l'élément perturbateur. Il est presque uniquement attesté par l'*Ovide moralisé* (Gdf VI, 747c ; FEW II 1288b) au sens de « desséché ». En revanche, *crespi* au sens de « ridé » (Gdf II, 368a ; Mts 793b), reçoit plus d'attestations, mais plutôt tardives. Au v. 566 du livre XV, l'adjectif est employé sous une forme substantivée, qui n'est pas attestée. C'est la reprise maladroite de *Qui viel et descrespi ressamble* (éd. C. De Boer, XV, v. 590) en *Qui viellece et crepis ressemble* qui semble à l'origine de cela.
- v. 1316-1317 Reprise de *Au mains s'ele morte et ocise / Eüst honorable servise* (éd. C. De Boer, XIII, v. 1905-1906). La forme *est* semble employée, ici dans tout Z, pour l'imparfait *ert*, comme dans Z<sup>3</sup> dans une rime pourtant en *-ert*, en VIII, v. 296 et v. 714.
- v. 1322-1325 Réécriture des quatre premiers vers suivants et suppression des derniers : *Mains me fust sa mors angoissable, / Mes ne m'est pas tant favorable / Fortune, qui trop m'est contraire ! / Je ne li puis service faire, / Ne sa sepulture honorer, / Fors de gesmir et de plorer. / C'est l'onors que je li ferai. / En terre estrange la lerrai / Ensevelie et enterree. / Lasse, dolente et exploree* (éd. C. De Boer, XIII, v. 1911-1920).
- v. 1335 *et pour est, cf. t. I, p. 36-37.*
- v. 1370 Le mouvement inverse est décrit dans *Et ses jex a vers l'air tornez* (éd. C. De Boer, XIII, v. 1965). Selon le texte latin, Hécube lève les yeux au ciel et les dirige vers la terre (*Mét.*, XIII, v. 541-542).
- v. 1421-1422 Réécriture (YZ) un peu maladroite de *Mes à vous vueil*

- plus à lesir / Parler un poi de sai bien quoi* (éd. C. De Boer, XIII, v. 2016-2017).
- v. 1435-1436 Le remanieur raccourcit l'éloge d'Ajax : *Foudre et tonnoire en fier estor, / Qui tante fois mut vers Hector, / Cors à cors, à plain cop de lance, / Ajax, cil qui par sa poissance / Gari seul d'ardoir le navage / Par sa force et par son barnage* (éd. C. De Boer, XIII, v. 1257-1260). Cette dynamique correspond aux réfections déjà opérées dans le débat des armes d'Achille, réfections qui valorisaient Ulysse au détriment d'Ajax.
- v. 1448 Le vers de  $Z^{21}$ , identique à la tradition, n'est pas essentiel, car il est clair que l'épée est teinte de sang.
- v. 1455 *Puis ce mot, terme ne respis* (éd. C. De Boer, XIII, v. 1281). La version de  $Z^3$  reste la plus proche de  $Y$  (*Puis se mot*) et de  $A^1$ , alors que celles de  $Z^4$  et  $Z^{21}$  sont des corrections.
- v. 1464-1466 La variante de  $Z^{34}$  est syntaxiquement retorse, car elle mélange deux vers. C'est aussi la présence d'un vers orphelin (*Car du sanc qui chai du mort*) qui nous invite à la correction selon la leçon de  $Z^{21}$  qui est celle de la tradition.
- v. 1475 *Quant il juoit à la paleste, / Qui li chei dessus la teste* (éd. C. De Boer, XIII, v. 1301-1302). L'auteur fait ici référence au jeu qui a causé la mort d'Hyacinthe.
- v. 1477-1478 Ces deux vers sont une adaptation de *C'est la flor de jagliau en romant* (éd. C. De Boer, XIII, v. 1303). *Glai* désigne la même fleur que le *jagliau*. Il est possible que le remanieur ait changé le nom de façon à faire rimer la fleur avec l'adjectif *vrai*. Cet effet stylistique souligne le symbolisme de la plante.
- v. 1485-1488 Développement de « [...] *Ja serons du murtirer vengies !* » / *Adont corent les enragies* (éd. C. De Boer, XIII, v. 2036-2037).
- v. 1508 Ovide fait bien référence à l'endroit qui doit son nom à la métamorphose d'Hécube, mais sans le nommer (*Mét.*, XIII, v. 570). Une telle mention ne figure pas dans le *Roman de Troie* (vers ou prose). C. De Boer émet l'hypothèse du recours à une glose (éd. C. De Boer, t. IV, p. 416).

- v. 1512 Ce vers corrigé selon Z<sup>421</sup>, qui rejoint la tradition, est essentiel à la structure de la phrase.
- v. 1514-1516 Réécriture (YZ) de *Sa mescheance fu sans esme / Et, puis qu'en n'i puet esme metre / Je ne m'en quier plus entremetre* (éd. C. De Boer, XIII, v. 2302-2304).
- v. 1527 *Juno meïsmes, ce m'est vis* (éd. C. De Boer, XIII, v. 2315).
- v. 1533 Suppression des vers à propos d'Aurore (éd. C. De Boer, XIII, v. 2321-2334), sauf dans Z<sup>21</sup>.
- v. 1569 *Se te serf je de grant servise* (éd. C. De Boer, XIII, v. 2369). La leçon de Z<sup>34</sup> reste plausible.
- v. 1577 *a* pour *ai*, cf. t. I, p. 41.
- v. 1590 Suppression d'une partie de la comparaison : *Et li uns feus l'autre empressa, / Et la lumiere s'espessa, / Qui tout le ciel fist occurcir / Et le jour troubler et nercir* (éd. C. De Boer, XIII, v. 2391-2394).
- v. 1595-1596 *Les faveloiches, qui voloient / Par l'air, en hault s'amonceloient* (éd. C. De Boer, XIII, v. 2399-2400). Le segment *Ont les flameches* introduit une rupture syntaxique.
- v. 1613 Suppression des deux premiers vers et réécriture du troisième : *Si sont en complaignant parties / En l'air, en diverses parties. / Si se combatent par grant ire* (éd. C. De Boer, XIII, v. 2417-2419).
- v. 1619 Sur *mourirent* pour *moururent*, cf. note I, v. 1082.
- v. 1623-1625 *Furent les oiseles nomees / « Memmonydes », qui furent nees / De Memnon, si com l'auctors le conte* (éd. C. De Boer, XIII, v. 2429-2431). Le nom latin des oiseaux est *Memnonides* (*Mét.*, XIII, v. 618) et non *Maymons* comme dans Z. La version de Z<sup>34</sup>, *mués*, pose des problèmes de construction et de sens, contrairement à celle de Z<sup>21</sup>, même si la rime en est moins bonne.
- v. 1642-1643 Réécriture de *Plore et plaint, qu'en nulle maniere / Ne puet oublier sa pesance* (éd. C. De Boer, XIII, v. 2580-2581). Dans Z on peut comprendre que le syntagme prépositionnel *a ma maniere* signifie « à mon avis ». La particule de négation manque aussi pour nier le verbe *pouvoir*, mais elle se retrouve néanmoins dans la coordination *ne (ne son duil mectre en obliance)*.

- v. 1670 *L'ille de cendre* est une banalisation de *l'ille d'Antandre* (éd. C. De Boer, XIII, v. 2626).
- v. 1715 Nous corrigeons *Achilles* en *Anchisses*, car le premier est mort depuis quelques épisodes.
- v. 1743 *Qu'à lor atouchement muoient* (éd. C. De Boer, XIII, v. 2699). L'emploi spécifique du verbe *mouvoir* provient de sa substitution à *muer*.
- v. 1790 *Bacus securut ses anceles* (éd. C. De Boer, XIII, v. 2746). La terminaison de deuxième personne du singulier pour le verbe *secourir* nous invite à comprendre la version de Z<sup>34</sup> comme du discours direct.
- v. 1791-1793 Réécriture de « *Securut* », *qui perdre ou destruire / Ou trop merueilleusement nuire / Apele « secourre » et « aidier » ! / Ce fu miex « perdre », au mien cuidier*, (éd. C. De Boer, XIII, v. 2747-2750).
- v. 1800-1801 Réécriture de *Et lor mescheance est sceüe, / Que pennes et plumes reçurent* (éd. C. De Boer, XIII, v. 2756-2757).
- v. 1819 On retrouve ailleurs *quar* pour *qu'a* (Z<sup>421</sup>), mais il s'agit ici clairement d'une erreur, comme l'indique la présence de *Car* au début du v. 1821.
- v. 1826 Dans la tradition, Anius fait don d'un sceptre.
- v. 1834-1835 La reprise du nom propre par le pronom est maladroite contrairement à *Mes de la forgier s'entremist / Alcon, un forgierres d'Egïpte* (éd. C. De Boer, XIII, v. 2952-2953).
- v. 1829 Dans A<sup>1</sup> le personnage n'est pas *Nilus* mais *Yulus*. En revanche son nom ne figure pas dans le texte latin. Ovide fait seulement référence au petit-fils d'Anchise, qui n'est pas *Yulus* mais *Ascagne*, d'après G. Lafaye (*Mét.*, t. IV, p. 77, n. 3). Une glose du ms Vat. lat. 1479 précise d'ailleurs le nom du petit-fils : *Ascanio* (f. 161r, v. 1). Nous ne savons pas d'où provient cette erreur.
- v. 1857-1858 La rime *roches / seiches* s'explique par rapport à la rime de A<sup>1</sup> *roiches / soiches* (éd. C. De Boer, XIII, v. 2975-2976).
- v. 1863-1864 La rime *virent / morirent* figure déjà dans A<sup>1</sup>.
- v. 1893 Le vers qui le complète dans Z<sup>21</sup> est identique à la tradition.
- v. 1902 Le vers rime aussi dans la tradition avec celui que

l'on trouve dans  $Z^{21}$ . La structure de  $Z^{34}$  est moins facilement compréhensible que celle de  $Z^{21}$ . Nous la comprenons ainsi : « Et parce qu'ils avaient entendu qu'ils iraient à leur première mère et que là serait plutôt leurs maisons... »

- v. 1920 Sur *esbai* (YZ) pour *essaboï* (*Dont moult furent essaboï*, éd. C. De Boer, XIII, v. 3040), cf. note III, v. 155.
- v. 1935-1936 *Les filz roi Molosus destruire, / En feu ardant ardoir et cuire*, (éd. C. De Boer, XIII, v. 3055-3056). Le verbe *cuire* a été mal transmis dans Z. Nous nous demandons si le copiste de  $Z^3$  n'a pas compris *cuivre* comme la désignation d'un plat en cuivre dans lequel on ferait cuire la personne en question, même si l'image est très étrange. L'erreur *Le* pour *Les* est commune à Z.
- v. 1941-1942 La rime *Phiros / Bistors* est inexacte car les noms ont subi quelques transformations à partir d'*Epiros et Butbrotos*.
- v. 1948 Suppression (YZ) de *Et ses serourges Helenus, / Qui plus sor d'augure que nus / Furent o Pyrrhus en servage, / Jusqu'Oreste au fier corage* (éd. C. De Boer, XIII, v. 3069-3072). Cette suppression a reconfiguré les rôles : Andromaque hait Pyrrhus et non plus Oreste.
- v. 1957-1964 Ajout explicatif. Benoît de Sainte-Maure précise lui aussi qu'Hélénus est le fils de Priam : *E li quarz après Helenus : / Cil du devins, deviner sot, / Mout par fu saives, grant sens ot* (éd. E. Baumgartner et F. Vielliard, v. 2940-2942). Le compilateur de *Prose 5* développe cette évocation : *Li quars fils de Priant out a nom Helenus. Assés estoit biaux et sages, mes il n'estoit mie bons darmes ne cheualereus. Icis sauoit de letres et de l'art de nigromancie, et divinoit et disoit par sors des choses qui estoient a avenir la verité et estoit evesque de la loi* (*Le Roman de Troie en prose* [. . .], éd. citée, p. 195, § 53 ; ms Royal 20 D.I., *The Values of French*, consulté le 27 août 2019). Le vers de Z, *Qui aux armes n'est pas abile*, nous paraît rejoindre *Prose 5*, même si la précision peut être connue indépendamment par l'auteur. Comme l'auteur de cette compilation, le remanieur de Z oppose l'absence de maîtrise des armes à la connaissance d'Hélénus. En revanche,

- d'autres versions en prose telles que *Prose 1* et *Prose 3* ne disent rien d'Hélénus (F. Vielliard, « Le *Roman de Troie* en prose dans la version du ms. Rouen, Bibl. mun 0.33. *Membra disjecta* d'un manuscrit plus ancien ? », *Romania*, t. 109 n° 436, 1988, p. 502-539; éd. L. Constant et E. Faral, p. 27, <https://archive.org/stream/leromandetroieen00beno/uoft#page/26/mode/2up>, consulté le 27 août 2019).
- v. 1997 Vers orphelin, censé rimer avec *Et pluseur sont par lui perilz* (éd. C. De Boer, XIII, v. 3114).
- v. 2011 *Com vanteresse fole et cointe* (éd. C. De Boer, XIII, v. 3128). La version de Z<sup>21</sup> est proche de celle de Y (*Bonbencerresse fole et quointe*). Il est plutôt question de vantardise dans le texte que de vol, mais rien n'exclut l'idée du vol que véhicule la version *roberesse* (Z<sup>34</sup>). En revanche, le rapport du vers avec *Ains alloit aux nimphes de mer* est moins clair dans Z<sup>34</sup>.
- v. 2019-2024 Ajout qui parachève le portrait de Scylla.
- v. 2037 *Qui te requiert de druerie* (éd. C. De Boer, XIII, v. 3702). La forme plurielle *requierent* se comprend dans la mesure où le nom *bachelorie*, qui est le sujet du verbe, désigne un ensemble. Nous laissons le texte en l'état car tous les témoins Z s'accordent sur cette version pourtant hypermétrique.
- v. 2087 *Cil vilz deables, cil ferains* (éd. C. De Boer, XIII, v. 3752). Le dernier terme a posé problème dans les différents témoins de Z. La variante de Z<sup>4</sup> semble la meilleure. Elle est aussi celle de Y, *enfrains*, que nous analysons comme la substantivation du participe passé *enfraint* que l'on peut gloser par « personne sans foi ni loi ».
- v. 2109 *Vait a la sarpe rooignant* (éd. C. De Boer, XIII, v. 3774). Le verbe inconnu *rongneter* semble formé par suffixation sur *rogner*. Le déficit métrique engendré par la réduction de l'ancien hiatus est ainsi comblé.
- v. 2123 L'auteur de l'*Ovide moralisé* semble confondre *Thelephus*, acteur de la guerre de Troie, et Télémus. Nous maintenons la variante de Z<sup>3</sup>, car de toute évidence le nom n'est pas le bon dans toute la tradition.

- v. 2168-2170 *Qui pas trop n'estoie asseür / « Fleur de ligustre ou de seiür, / Galathee est plus blanche encors [...] »* (éd. C. De Boer, XIII, v. 3383-3385). Le nom *ligustre* traduit le latin *ligustri* (*Mét.*, XIII, v. 789), qui désigne en français moderne le troène. D'après le FEW, le mot apparaît en moyen français, assez tardivement (1531 ; FEW V 335a). Le DMF présente un exemple plus ancien, tiré du *Mystère de saint Quentin* de Jean Molinet, écrit vers 1482. *L'Ovide moralisé* offrirait donc la première attestation du mot, qui est d'ailleurs altéré dans Z et Y (*liguste*).
- v. 2207-2208 Il est bien question d'un vieux chêne chez Ovide (*Mét.*, XIII, v. 799). Nous n'intervenons pas sur la rime, car elle est aussi imparfaite dans les manuscrits apparentés : *viel / veil* Y<sup>1</sup>, *viel / vueil* Y<sup>2</sup>, *vieil / vuil* Z<sup>4</sup> ; *vieil / vueil* Z<sup>21</sup>.
- v. 2217-2218 *Plus de paon quant on le loë, / Quant il vait roonant sa coë* (éd. C. De Boer, XIII, v. 3883-3884). L'intelligente leçon de Z<sup>4</sup> *ovrir* « déployer » est proche de celle de Y (*Ouvrir*), alors que celle de Z<sup>3</sup> est isolée et n'est pas facile à comprendre.
- v. 2225 La répétition de *sourde* (YZ) provient de la perturbation suscitée par l'adjectif *torble* dans *Et plus torble de sorde mer* (éd. C. De Boer, XIII, v. 3891). Ovide évoque seulement la sourde mer (*surdior aequoribus*, *Mét.*, XIII, v. 804).
- v. 2239-2240 *Si metroies paine et traveil / En metre à chief ce que je veil* (éd. C. De Boer, XIII, v. 3905-3906). La rime n'est pas non plus parfaite dans Z<sup>4</sup> (*traveil / vuil*), dans Z<sup>21</sup> (*travail / vueil*), dans Y (*travail / veil* Y<sup>1</sup> ou *vueil* Y<sup>2</sup>).
- v. 2245-2247 Réécriture de *Faite de roiche vive et fort / Tel qu'en n'i puet sentir effort / De soleil tant come estez dure, / N'il ne crient yver ne froidure* (éd. C. De Boer, XIII, v. 3911-3914). La version de Z est très proche de celle de Y : *Tel c'on n'i peut trouver effort / Ne trop grant ardour ne trop fort / De soleil tant comme estes dure / Nil ne craint hiver ne froidure*.
- v. 2252-2253 La même rime imparfaite se retrouve dans Y et Z ; elle dérive d'une rime *vignes / vignes* (éd. C. De Boer, XIII, v. 3919-3920).



- v. 2273-2274 *Et plus en bois et plus en croiches / En mes caves, sont mien, sans faille* (éd. C. De Boer, XIII, v. 3940-3941). La même répétition de *roches* se trouve dans Y et Z.
- v. 2296-2297 La rime de A<sup>1</sup> se faisait entre *aviaux* et *viaux* (éd. C. De Boer, XIII, v. 3963-3964), qui est une forme du Nord et Nord-Est pour la P2 du présent de l'indicatif de *vouloir*.
- v. 2320-2321 La rime initiale était *dancieulz / cieulz* (éd. C. De Boer, XIII, v. 3987-3988).
- v. 2326-2328 *Ovvec les espaulles me cuevre, / Et bien m'avient, quar c'est laide oeuvre / De cheval sans coue et sans crins* (éd. C. De Boer, XIII, v. 3993-3995).
- v. 2335-2336 L'accord pluriel du verbe tient au fait que *poil* désigne ici une quantité plurielle.
- v. 2384 Reprise de *Cui qu'il poist ou cui que dessiece* (éd. C. De Boer, XIII, v. 4051).
- v. 2405 Suppression de la suite de la comparaison avec le taureau en rut : *Qu'en li a soustraite et tolue / Puis qu'il a la flereur sentue* (éd. C. De Boer, XIII, v. 4073-4074).
- v. 2415 *En la roiche où pour dosnooir* (éd. C. De Boer, XIII, v. 4084). La variante *dosnooir* pour *dosnoier* est rendue dans Y et Z par une expression de sens proche *joir avoir*. Le verbe *donnoier* pose parfois problème dans Z, mais c'est certainement le changement d'infinitif qui est ici l'élément perturbateur.
- v. 2434-2435 *Li fel jeans d'un grant mont saiche / Tant come grant part en esraiche* (éd. C. De Boer, XIII, v. 4103-4104). Les leçons de Z divergent pour le premier vers. Aucune ne rejoint la tradition. Le deuxième vers de Z est similaire à Y : *Tant c'une grant perre (pierre Y<sup>2</sup>) en esraiche*.
- v. 2443-2446 Explicitation d'un extrait allusif : *De mort home et pour lui retraire / A sa premeraine nature* (éd. C. De Boer, XIII, v. 4112-4413).
- v. 2450-2463 Réécriture de *Que li vermaus sans s'esbloï / Et la rougors s'esvanoï. / Li sans se prist à escurer, / A decourre et à depurer, / Et come iaue clere raia / De la roiche, qui s'esbaa / Pour l'umidité qui la toiche. / Par les crevaces de la roiche, / Qui pour l'umidité creva, / Sourdi une rosiaus et leva, / Et bruiant*

- iaue, où un tousiaus / Apparut, qui de vers rosiaus / Flechis par annexes ensamble / Ot son chief cornu, ce me samble, / Tout çaint et tout avironné, / Tout ausi come coronné* (éd. C. De Boer, XIII, v. 4117-4132).
- La forme *annexé* (*ennexés* Y) a déjà posé problème en I, v. 2545 (voir la note). Quant à *mossiaux*, nous nous demandons s'il ne s'agit pas d'une forme pour *moncel* « amoncellement, tas », qui est la version de Z<sup>21</sup> (*monsiaux*).
- v. 2470 Le vers est ailleurs complété par la fin de la comparaison, qui n'est pas essentielle : *Qu'Acis ne sambloit avant estre* (éd. C. De Boer, XIII, v. 4140).
- v. 2473-2476 Réécriture de *En l'iaue, et l'iaue tient encors / Celui nom qu'il avoit en cors / Ains qu'il fust ne mors ne muez. / Ses noms ne li fu remuez / : « Accis » ot nom avant et puis* (éd. C. De Boer, XIII, v. 4143-4147).
- v. 2477 Suppression des vers qui résument la fable précédente à la suite de son allégorie (éd. C. De Boer, XIII, v. 4295-4298).
- v. 2488 Sur *aduit*, cf. note III, v. 1292. Une fois de plus, *aduit* s'éloigne de la stricte traduction du texte ovidien qui reste ici allusif. Ovide évoque une baie (*ubi est lassata, seductos nacta recessus / Gurgitis, inclusa sua membra refrigerat unda* « quand elle est lasse, si elle trouve une baie où refluent les eaux de l'abîme emprisonnées, elle y rafraîchit ses membres », (*Mét.*, XIII, v. 902-903)).
- v. 2494 Nous corrigeons selon Z<sup>4</sup> dont la leçon s'approche d'*habiterres* (*Nouviaux dieux, novviaux habiterres*, éd. C. De Boer, XIII, v. 4314).
- v. 2501-2504 Réécriture (YZ) de *Scilla, qui la bruïçon oi / Dou dieu venant, si s'esboï / Si torne en fuïe à terre soïche / Quar ne vialt que li diex la toïche* (éd. C. De Boer, XIII, v. 4321-4324). Sur *bruïçon* voir la note V, v. 1373-1374. La rime *soïche / toïche* semble un autre élément perturbateur. La leçon de Z<sup>21</sup> *la sache* « la malmène » est plus logique que celle de Z<sup>34</sup> dans laquelle l'emploi du pronom *le* laisse penser que Scylla se cache afin que le dieu ne remarque pas sa fuite, ce qui est contraire au sens du texte.

- Sur *s'esboï*, cf. note III, v. 155.
- v. 2509-2510 *S'encruça sor le someçon / D'un balt mont, d'un balt cruquençon* (éd. C. De Boer, XIII, v. 4330-4331). Pour *someton*, qui est aussi la leçon de Y, cf. note I, v. 1095. Au vers 1960 du troisième livre, les témoins Z<sup>21</sup> présentaient, comme Z<sup>34</sup> ici, la leçon *tarteron*, qui semble formée à partir de *tertre*.
- v. 2516-2517 Reprise répétitive de *De la figure qu'il avoit / De sa couleur, de sa faiture* (éd. C. De Boer, XIII, v. 4336-4337).
- v. 2553 *Si savoit bien aeschier* (éd. C. De Boer, XIII, v. 4373). C'est la forme verbale *aeschier*, basée sur *esche* « amorce » (FEW III, 244a), qui semble le point de départ des variantes *aenchier* (YZ<sup>21</sup>), *en eschier* (Z<sup>4</sup>) et *enchier* (Z<sup>3</sup>). La variante de Z<sup>4</sup> semble la plus satisfaisante, car elle reprend la base *eschier*; une forme *eneschier* « amorcer » est en outre attestée (FEW IV, 244b).
- v. 2575-2576 Le détail de ces vers ne figure pas chez Ovide, mais seulement dans sa *translation* : *Quant de ma serve ou de ma bote / Ot traite ma peschaille tote* (éd. C. De Boer, XIII, v. 4397-4398). Le terme *poche* convient au contexte : il désigne habituellement un sac et semble se doter du sens spécifique de « filet servant à prendre le poisson ». Le DMF contient plusieurs exemples de cette signification, mais pour les lapins plutôt que les poissons. Le nom *serre* s'applique aussi au contexte, puisqu'il contient le sème de la fermeture et de l'emprisonnement. Un exemple d'Eustache Deschamps renvoie à une « réserve » qui contient des poissons (Gdf VII, 397b). Il se fait ainsi synonyme de *serve*. Le terme rare *serve* « réserve » s'emploie seulement en moyen français, assez tardivement, au sens plus précis de « réservoir d'eau où l'on conserve le poisson » (FEW XII, 530b pour les XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles; Gdf VII, 400c). Il formerait un doublet avec *botte* signifiant « assemblage d'objets de même nature liés ensemble », ici plus précisément un ensemble de poissons (FEW 15/1, 229b; DMF).
- v. 2650 Réécriture de *De barbe ferrouneuse et vert* (éd. C. De Boer,

XIII, v. 4472). Le passage traduit très exactement le latin *uiridem ferrugine barbam* « barbe, dont la couleur verdâtre rappelle la rouille du cuivre » (*Mét.*, XIII, v. 960). En revanche, les leçons *fourchonnee* (Z<sup>34</sup>Y) et *fourchue* (Z<sup>21</sup>) n'évoquent pas du tout le caractère ferrugineux de la barbe. Cette banalisation est certainement due à la rareté de l'adjectif *ferroneus* que le FEW considère comme un *hapax*, tiré de notre passage (FEW III 471b; Gdf III, 767b; Mts 1530a), mais que l'on retrouve finalement dans Z en XV, v. 1992. De son côté, l'adjectif *fourchonné* semble dériver de *fourchon* « fourche ». Il signifie probablement « fourchu », ce qui rejoint la variante *fourchue* (Z<sup>21</sup>).

## LIVRE QUATORZIÈME

- v. 1-8 Cette ouverture se trouve uniquement dans Z. Elle justifie la présence du personnage et renforce le lien avec la fin du livre précédent.
- v. 11 Vers orphelin, qui rime dans la tradition avec *Et sor la joè au jaiant mise* (éd. C. De Boer, XIV, v. 4).
- v. 18 *et pour est*, cf. t. I, p. 36-37.
- v. 52-53 Cette précision géographique, présente dans YZ, dérive directement des *Métamorphoses* : *Messenia moenia contra* (*Mét.*, XIV, v. 17).
- v. 100-101 *Ne te desfai pas de la grace / De ta forme ne de ta face* (éd. C. De Boer, XIV, v. 91-92). L'emploi du verbe *desfier*, commun à Y et Z, ne correspond pas tout à fait au sens des paroles de Circé, qui semble plutôt inviter Glaucus à reconnaître sa beauté, égale à la puissance qu'elle a.
- v. 116 *met* (Z<sup>34</sup>) pour la P2 *mets*.
- v. 125-126 Suppression (YZ) de *Et pour ce qu'ele ne pot mie / Le dieu grever, ou come amie* (éd. C. De Boer, XIV, v. 117-119).
- v. 135 La variante de Z<sup>4</sup> rejoint la fin du vers *Si s'en vait, que plus n'i deloie* (éd. C. De Boer, XIV, v. 128).

- v. 149 Dans YZ sont omis les vers : *Vient au gort et si l'envenime / Si le bonist, si l'enchantine* (éd. C. De Boer, XIV, v. 143-144).
- v. 176 *Et les jambes a plains de chiens* (éd. C. De Boer, XIV, v. 171). Le passage de *plains* à *plaines* (Z) serait la cause de l'hypermétrie.
- v. 196-199 Par cet ajout, le remanieur crée une transition entre ce passage et la mention du sort que Glaucus réserve à Ulysse.
- v. 212 L'apposition *fuitis de Troie* n'est présente que dans Z. On la retrouve notamment chez Christine de Pizan dans *La cité des dames*. Voir à ce sujet J.-C. Mühlethaler, *Énée le mal aimé. Du roman médiéval à la bande dessinée*, Paris, Les Belles Lettres, 2016.
- v. 216-217 Ajout de deux vers (Z), dont l'un est orphelin dans Z<sup>3</sup>.
- v. 226-226 Ajout à valeur de transition.
- v. 243-259 Ajout. Ce passage ne doit rien au *Roman d'Eneas* dans lequel Énée souffre de ce départ.
- v. 271-290 Le texte s'éloigne de la version originale au même moment où la fable de Didon s'interrompt dans Y. Si le passage manquait dans le modèle de YZ, le remanieur a peut-être voulu terminer le récit d'une histoire qu'il jugeait importante. Ce manque expliquerait pourquoi le remanieur s'écarte considérablement de la version originale. La plainte de Didon passe du discours direct (éd. De Boer, XIV, v. 341-473) à une narration prise en charge par le remanieur, qui résume les paroles de Didon. Le remanieur ne décrit pas le vain réconfort de la sœur de Didon ainsi que l'histoire de la conquête par Didon de Carthage. Il ne reste, dans Z, que l'éloge de Didon et la tristesse de son peuple à sa mort. La façon dont Didon se donne la mort est également changée. Elle ne se jette plus dans un bûcher, mais se transperce avec l'épée de son amant. Cette mort ne correspond pas à la version d'Ovide, qu'amplifie l'auteur original, ni complètement au *Roman d'Eneas*. Chez Ovide et dans le *Roman d'Eneas*, Didon se frappe d'une épée en même temps qu'elle est sur le bûcher.

Dans la première rédaction de *l'Histoire ancienne jusqu'à César* (section de l'histoire d'Énée, manuscrit Paris, BnF, fr. 20125 du XIII<sup>e</sup> siècle), la mort de Didon est similaire à celle que relate Z : *et quant se fu par si soule desmentee, ele prist une espee qu'Eneas avoit la laissee si s'en feri parmi le cors a droite* (ms Royal 20 D.I., *The Values of French*, <https://tvof.ac.uk/textviewer/?p1=Fr20125/interpretive/section/6>, consulté le 22 mai 2022). La même référence se trouve dans la seconde rédaction.

- v. 291 Le début du voyage d'Énée après sa fuite est absent de Y et Z (éd. C. De Boer, XIV, v. 597-790).
- v. 298 L'adjectif *paluable* « marécageux » est uniquement attesté par l'*Ovide moralisé* (Gdf V, 713a ; FEW VII, 531a).
- v. 314-316 Réécriture de « *Eneas, le cui bardement / Et la pitiez est esprouvee, / Molt m'as grant requeste rovee* » (éd. C. De Boer, XIV, v. 812-814).
- v. 325-326 *Mes sauvement là te menrai / Et sauvement t'en ramenrai* (éd. C. De Boer, XIV, v. 823-824). La forme *remenrai* semble une erreur pour *te menrai*, version majoritaire dont s'approche celle de Z<sup>21</sup> (*t'y menray*).
- v. 368 Reprise de *Qui li estoient à venir* (éd. C. De Boer, XIV, v. 867), dont l'hypométrie est corrigée dans Z<sup>21</sup>.
- v. 389 *Qui dou mont seroit dame et mestre* (éd. C. De Boer, XIV, v. 887). La rime inexacte *maistresse / estre* est certes corrigée dans Z<sup>2</sup>, mais seulement par un correcteur ultérieur, ce qui ne nous permet pas de considérer sa correction.
- v. 396 *Si que queroit* (Z<sup>3</sup>) est isolé, mais cette proposition subordonnée comparative ne perturbe nullement la compréhension.
- v. 422 *et pour est*, cf. t. I, p. 36-37.
- v. 444 *Et se j'eüsse main à main* (éd. C. De Boer, XIV, v. 942). Sur *main a main*, voir note II, v. 1319.
- v. 457 *Qui dou don m'iert à avenir* (éd. C. De Boer, XIV, v. 955). L'hypermétrie de Z<sup>3</sup> ne crée pas de difficulté et rejoint, partiellement, la tradition, même s'il semble plus probable que la préposition *a* ait été supprimée par le remanieur à la suite du passage de *iert* à *estoit*.

- v. 463-464 Réécriture de *Vielle et seche et regreillie / Assez fui greille et alignie* (éd. C. De Boer, XIV, v. 961-962). Le verbe *regreillier*, qui reçoit sa première attestation dans l'*Ovide moralisé* (Gdf VI, 747c), paraît assez rare. Cela pourrait expliquer les variantes de Z, *regredelie* Z<sup>3</sup> et *regredillee* Z<sup>421</sup>, probablement formées à partir de *gredelir* « faire rôtir » (Mts 1771b) ou *grediller* « brûler à petit feu » (Gdf IV, 343c). La coordination avec *vielle* et *seiche* laisse supposer que le participe passé a plus particulièrement le sens de « ratatiné ».
- v. 477 Vers orphelin censé rimer avec *Tant entendirent au venir* (éd. C. De Boer, XIV, v. 1720).
- v. 478 *Que d'enfer vint en Euboïce* (éd. C. De Boer, XIV, v. 1721). Le nom propre n'est clair ni dans Z<sup>34</sup> ni dans Z<sup>21</sup>, même si ce dernier groupe maintient l'octosyllabe (*Boisice*).
- v. 489 *Plains de cogneüe pitié* (éd. C. De Boer, XIV, v. 1732).
- v. 511 *Achaimenidem a trouvé* (éd. C. De Boer, XIV, v. 1766). Le nom propre est facteur d'hypométrie.
- v. 524-529 Ajout explicatif.
- v. 535-539 *Coment es tu de mort gueris ? / Com porte troyane nez / Home qui de Grece soit nez ?* (éd. C. De Boer, XIV, v. 1782-1784). La réécriture de Z tente, semble-t-il, de clarifier le texte, même si la coordination entre *Coment as tu esté gariz* et la suite n'est pas évidente.
- v. 542 Suppression de la description de la tenue d'Achéménide (éd. C. De Boer, XIV, v. 1789-1795).
- v. 544-551 Reprise éd. C. De Boer, XIV, v. 1796-1804. L'auteur original évoque le fait qu'Achéménide s'est retrouvé seul avec le géant. En revanche, il n'explicite pas qu'Énée était son ennemi.
- v. 563 *Par lui sui orendroites vis* (éd. C. De Boer, XIV, v. 1816). Nous ne corrigeons pas les variantes comme *orendroit* pour *orendroites*, même si Z<sup>4</sup> rejoint ici la tradition. L'emploi plus commun de la forme *orendroit* explique ce changement.
- v. 570 Sur *desjulé*, cf. note I, v. 2510.
- v. 616 Dans la tradition, ce vers orphelin entre dans le passage

- De son oeil, dont l'a desjulé / Ulixes, qui l'a avuglé* (éd. C. De Boer, XIV, v. 1869-1870).
- v. 617-622 Les pronoms personnels objet se réfèrent d'abord au singulier, puis au pluriel. Le géant s'en réfère à Ulysse, seulement, puis à Ulysse et ses compagnons. Seul le pluriel est employé dans A<sup>1</sup>.
- v. 623-631 Ajout à valeur dramatique.
- v. 636 *sanz* pour *sanc* (Z<sup>421</sup>).
- v. 643-645 Reprise maladroite de *Taintes d'umaine occision / Si vi la circuicion* (éd. C. De Boer, XIV, v. 1889-1890); elle engendre dans Z<sup>34</sup> un vers en trop et un couplet répétitif. Le terme *circuission* désigne ici les alentours de la grotte.
- v. 682 La changement de conjugaison d'*espovanter* en *espovantir* s'explique à partir de la forme *espaourir* (*Si me faisoit espaourir*, éd. C. De Boer, XIV, v. 1927).
- v. 702 Le verbe *atendre* convient mieux au sens du passage en plus d'être la même leçon que A et Y.
- v. 766 La forme *vimes* correspond à la P4 du parfait de *venir* qu'on peut rencontrer en moyen français.
- v. 784-785 La rime *corismes / garismes* (Z<sup>21</sup>) intervient déjà dans AY (éd. C. De Boer, XIV, v. 2177-2178). La version du scribe de Z<sup>3</sup> altère la rime mais rétablit une conjugaison plus habituelle.
- v. 810-811 Ajout. Le substantif *acroche* n'est répertorié qu'en moyen français avec le sens concret d'« agrafe, attache » (FEW XVI, 403a), qui ne convient pas au contexte. C'est seulement plus tard, chez Agrippa d'Aubigné qu'on le rencontre avec le sens figuré qu'il a dans Z : « embarras, obstacle, difficulté » (TLF).
- v. 816-817 Ajout.
- v. 860 Initialement, le texte est plus logique : *Lor encontre nous desplesoit* (éd. C. De Boer, XIV, v. 2399).
- v. 869 Le vers orphelin dans Z<sup>3</sup> est essentiel pour comprendre la suite introduite par l'adversatif *mes*.
- v. 876-877 La rime n'est pas très riche dans A<sup>1</sup> non plus : *ouvree / broudee*.
- v. 886 *il pou el*, voir t. I, p. 42.



- v. 891 *Cyrce la force et la nature* (éd. C. De Boer, XIV, v. 2430). Le terme *aventure*, employé seulement dans Z<sup>34</sup>, peut ici désigner, par métonymie, le danger inhérent à une chose (DMF).
- v. 897 *A pois et par proporcions* (éd. C. De Boer, XIV, v. 2436). La forme *just* est employée pour *juste*, peut-être au départ pour une raison métrique et conformément au résultat de l'évolution héréditaire ou par différenciation hyper-correcte des genres (DEAF J 780).
- v. 904 *Si nous ora bone aventure* (éd. C. De Boer, XIV, v. 904) indique que la variante *aura* (Z<sup>34</sup>) est utilisée pour le verbe *orer*.
- v. 923 La rime a légèrement pâti de la réécriture de *Ja pour honte n'en quier noier* (*Je pour honte nel puis noier Y*) en *Ja pour honte ne (nel Z<sup>21</sup>) quier celer*.
- v. 934 *Partoie em bas, temptant la voie* (éd. C. De Boer, XIV, v. 2474). Sur *tempter*, voir la note I, v. 1341-1342.
- v. 932 Ce vers orphelin rime dans A<sup>1</sup> avec *Plain de rués et de redouble* (éd. C. De Boer, XIV, v. 2472). Il manquait probablement dans l'archétype de YZ, car Y présente un vers isolé : *S'oi la veue noire et trouble*.
- v. 939 *Si nous fist lors tous entecier* (éd. C. De Boer, XIV, v. 2479). La forme *entechier* correspond au verbe *enticier* « exciter ».
- v. 1000 *Si dist l'en sor nous la converse* (éd. C. De Boer, XIV, v. 2540) repris en *Si nous out dit la descouverte* (Y). L'emploi du mot *controverse* n'est pas facile à comprendre dans ce contexte. Il ne renvoie pas à un désaccord mais plutôt à l'inversion d'une première action, comme l'adjectif substantivé *converse*.
- v. 1023-1029 Ajout.
- v. 1116 *Cueillir flours por faire charois* (éd. C. De Boer, XIV, v. 2761). La version de Z s'apparente au substantif *charmoie* « charme, enchantement » (Gdf II, 74c), dont la terminaison est modifiée pour la rime.
- v. 1122-1123 *Que de soi maniere ne sot. / Les flours pert qui cueillies ot* (éd. C. De Boer, XIV, v. 2767-2768). La rime et l'hypométrie sont le résultat de la mauvaise transmission de *cueillies ot*.

- v. 1161 La forme *nielle*, qui figure aussi dans *A*<sup>1</sup>, provient du latin *nebula*. La leçon de *Z*<sup>21</sup> adopte une forme plus courante.
- v. 1222 Ce vers est orphelin dans *Z*, à défaut de la proposition suivante : *Lors se torna vers orient* (éd. C. De Boer, XIV, v. 2868). Le recours à la même rime pour quatre vers en serait la cause.
- v. 1256 La leçon de *Z*<sup>34</sup> (*fondree*) est isolée par rapport à *contree*. Le mot *fondree* « lie » existe (Gdf IV, 59a), mais pour des textes plus tardifs du xvi<sup>e</sup> siècle. En outre, le sens de « lie » n'est pas à propos. En rapport avec son étymon *fundus*, nous supposons que le terme désigne un endroit reculé ou, comme le nom *fondriere*, un « bas-fond » (Mts 1582b). Dans des parlars modernes, du Poitou ou du centre, le terme « fondrée » renvoie à un lieu reculé (FEW III, 871b).
- v. 1277-1278 *Et ceulz d'enfer et ceulz d'abisme, / Si reclaimé Echaten meisme* (éd. C. De Boer, XIV, v. 2923-2924).
- v. 1287-1288 Réécriture de *Et les pierres es crues sonerent / Qui roeuz muïsemens donerent* (éd. C. De Boer, XIV, v. 2934-2935). La reformulation de *Z*<sup>34</sup> rend aussi compte du vacarme des pierres. La version de *Y* est encore différente : *Et les pierres encreus sonnerent / Car entreux grant noise donnerent*.
- v. 1326-1327 La répétition du verbe *querir*, employé d'abord sans complément, désigne le premier emploi de *Quierent* dans *Z*<sup>3</sup> comme une erreur pour *Queurent*.
- v. 1328 *Et portent brandons contralables* (éd. C. De Boer, XIV, v. 3284). L'adjectif *ardable* n'est pas bien répertorié. Nous le connaissons seulement par un dictionnaire latin-français du xv<sup>e</sup> siècle (ca 1420-1440) au sens de « combustible » (AND ; FEW XXV, 114b ; DMF). L'adjectif *contralable* est une source de difficultés, comme en II, v. 292-294 (voir la note).
- v. 1477-1478 La précision se retrouve uniquement dans les témoins de la famille *Z*. La leçon de *Z*<sup>21</sup> est plus fluide pour la syntaxe. Celle de *Z*<sup>34</sup> reste cependant acceptable et même juste pour la métrique.
- v. 1479-1481 Reprise de *Ains dona cuite en herité, / Que faite y ot une*

- cité, / Et sa fille par mariage* (éd. C. De Boer, XIV, v. 3705-3707). La réécriture maladroite de Z fait perdre de vue que *donner* a aussi pour complément *sa fille*.
- v. 1517-1518 Minerve et Pallas sont bel et bien la même personne, ce qu'on retrouve dans la version de A.
- v. 1545 La version de Z<sup>21</sup> rejoint celle de la tradition.
- v. 1570 *Me paia de mon viel pechié* (éd. C. De Boer, XIV, v. 3797), qui est aussi la version de Z<sup>21</sup>, est plus juste que celle de Z<sup>3</sup> dans laquelle l'emploi du futur coïncide mal avec le récit d'un fait passé.
- v. 1580-1581 Réécriture de *Tant avions qu'en mer qu'en terre / Souffert paine, dolor et guerre* (éd. C. De Boer, XIV, v. 3807-3808).
- v. 1597 *Nuls ne porroit avoir pior* (éd. C. De Boer, XIV, v. 3824). La rime *paour / paour* semble corrigée, dans Z<sup>4</sup>, en une variante qui rejoint la tradition, même si celle de Z<sup>321</sup> ne pose pas de problème.
- v. 1600 *et pour est, cf. t. I, p. 36-37.*
- v. 1610 La graphie *courourx* (Z<sup>34</sup>) résulte probablement d'une hésitation entre *courour* (voir IX, v. 72 ; XII, v. 954 et XIII, v. 2039) et *couroux*.
- v. 1622-1623 La rime *regronde / respondre* dérive du passage de *Venus osoit regronde* à *Venus estoit regronde*. Le verbe *regronde* est uniquement attesté par l'*Ovide moralisé* (DEAF G 1471), ce qui explique peut-être la tentative de réfection dans Z.
- v. 1630-1633 Cet ajout, commun à YZ, semble inspiré des *Métamorphoses* où l'auteur décrit le changement des autres parties du corps du personnage. En revanche, dans la version des manuscrits de l'édition des Belles Lettres par G. Lafaye, il est question du coude (*cubitus* v. 501) et non des côtes ou flancs.
- v. 1646-1647 Reprise de *Si vont la nave avironant, / Entor nos avirons noant* (éd. C. De Boer, XIV, v. 3869-3870). Pour le second vers, on attendrait plutôt l'expression *tout entour* que *tout en tout*, mais cette dernière fait sens.
- v. 1648-1653 Adaptation de *Qui savoir veult la vérité / De lor doutable qualité, / Quel forme il ont et quel semblant : / Blanc sont*

- et à cigne samblant, / Mes droit cigne ne sont ce pas : / La glose afferme endroit ce pas / Que moès ont nom cil oisel / Que devindrent li damoiseil* (éd. C. De Boer, XIV, v. 3871-3878). L'adaptateur a supprimé la comparaison de l'oiseau avec le cygne et omis la référence à une glose.
- v. 1654-1667 Ce passage, ajouté par le remanieur, permet de clore le récit de Diomède. Le remanieur donne ici au nom *muableté* le sens encore inconnu de « métamorphose ».
- v. 1678-1680 *Là trouva fosses grans et creuses / De parfonds forés ombreuses / Qui goutent assiduellement* (éd. C. De Boer, XIV, v. 4053-4055). Dans le premier vers, l'emploi de la forme *creuses*, correspondant à l'adjectif *creus*, s'adapte mieux à la description de *fosses* que l'adjectif *crueuses*, employé dans *Z*<sup>421</sup>. Nous maintenons donc la version de *Z*<sup>3</sup> : ce qui est plus insolite dans le vers de ce manuscrit c'est la référence à un lieu dans le lieu évoqué (*la ou ot*), selon une erreur qui devait figurer dans le modèle de *Z*<sup>34</sup>, dans la mesure où le copiste de *Z*<sup>4</sup> biffe *ou f* avant d'écrire *ot fosses*.
- v. 1684-1685 La rime altérée *cheivre / riviere* dépend de la réécriture de *Li diex qui les piez a de chievre. / Appulus, un vilain ovievre* (éd. C. De Boer, XIV, v. 4059-4060). Le deuxième vers est aussi modifié dans *Y* : *Auplus un vileins enrievre*. Le terme inconnu *ovievre* serait à l'origine de ces changements. Il désignerait ici un berger, selon sa formation à partir d'*ove* « brebis » (Gdf V, 678a).
- v. 1687-1688 L'apposition peu heureuse, *Les nimphes*, s'explique par la réécriture d'après *Chaça de cele region / Les nimphes et premierement* (éd. C. De Boer, XIV, v. 4062-4063).
- v. 1731 Le terme *greveur* est attesté pour désigner une personne, « celui qui attaque » (Gdf IV, 353c). Or, en contexte le nom renvoie plutôt à une situation pénible.
- v. 1737-1738 Reprise de *Que par le haut mast vait rampant / La flambe, et les voiles alument* (éd. C. De Boer, XIV, v. 4224-4226).
- v. 1775-1779 *Si la plonge sous la marine / Pour l'escourre au feu et tolier. / Li fust pristrent à esmolir* (éd. C. De Boer, XIV, v. 4262-4263). Le rapport logique entre *Pour l'escourre au feu et*

- toullir* et la suite est moins logique que dans la version majoritaire.
- v. 1788 Le substantif *charine* est ici employé pour *carine* « partie immergée de la coque d'un navire, carène » (DMF).
- v. 1790 *Et les antempnes bras devindrent* (éd. C. De Boer, XIV, v. 4277) traduit *antemnae brachia fiunt* « les vergues sont à présent des bras » (*Mét.*, XIV, v. 554). La version de Z<sup>342</sup>, *archenes*, semble être une erreur pour *anthenes*, qui rejoint A. La version de Y est elle aussi erronée (*attempts*).
- v. 1793 *Naiadianes de mer sont* (éd. C. De Boer, XIV, v. 4280). La mécompréhension de la référence aux Naiades, une sorte de nymphe, est probablement à l'origine de la forme *Neiees* ou encore de la répétition *Nees* de Z<sup>421</sup>.
- v. 1849-1850 Reprise de *Et des faveloiches vola / Uns oisiaus, qui lors fu veüz* (éd. C. De Boer, XIV, v. 4336-4337), dans laquelle le pronom *qui* se rapporte à l'oiseau en question. Le nom *flamesches* est assez proche de la leçon *flamesques* de Y (*Et des flamesques y vola*).
- v. 1861 Le nom *jardre* (*jarde* A<sup>1</sup>) serait calqué, selon C. De Boer, sur le latin *ardea*, qui réfère à un héron (éd. C. De Boer, t. V, p. 121). Cependant, nous nous demandons si l'auteur de l'*Ovide moralisé* ne convoque pas ici l'oiseau, le *jardre*, qu'il évoque déjà au livre V, v. 3447 et qui désignerait un oiseau nocturne (DEAF J 145).
- v. 1886 *Ses filz Yulus Aschanie* (éd. C. De Boer, XIV, v. 4597) semble désigner Ascagne, alors que le remanieur identifie deux fils, ou un nom composé. Cette erreur revient au vers 1961 (*Ylus et Eschamie*).
- v. 1944 Le vers rime dans AY avec *Que li cornus ot espurgié* (éd. C. De Boer, XIV, v. 4658). Il n'est pas ici essentiel à la syntaxe.
- v. 1983-1984 Ajout propre à YZ.
- v. 1990-1991 La maladresse de construction est due à la reprise de *il perdi* (éd. C. De Boer, XIV, v. 4778) en *le perdi*.
- v. 2011 C. De Boer signale que l'auteur fait ici une erreur, dans la mesure où Ovide n'évoque pas le roi Palatin mais le peuple que gouverne Procas (*Iamque Palatinae summam*

- Proca gentis habebat* « Déjà Procas gouvernait le peuple du Palatin », *Mét.*, XIV, v. 622) (éd. C. De Boer, t. V, p. 134).
- v. 2037 Sur *appens* voir note III, v. 2269.
- v. 2057 Le vers qui manque uniquement dans  $Z^3$  n'empêche pas de comprendre le texte.
- v. 2085 Modification de *Puis ressambloit messoneor* (éd. C. De Boer, XIV, v. 4942). Nous ne savons pas exactement à quelle profession renvoie le nom *meteur*, peut-être à un fauconnier (DMF), ce qui convient approximativement au cadre rural de cette fable.
- v. 2100 L'absence du *s* de *cueurs* se justifie par le fait que le mot est suivi d'un terme commençant par un *s*.
- v. 2123 *Son chief fu blans de cheuuesce* (éd. C. De Boer, XIV, v. 4980). La structure de  $Z^3$  est complexe et répétitive, contrairement à celle de  $Z^{42}$ .
- v. 2126 *et pour est* ( $Z^{421}$ ), cf. t. I, p. 36-37.
- v. 2164 Réécriture hypométrique de *En une vis, qui par mestrise* (éd. C. De Boer, XIV, v. 5021). Le terme *vis* est finalement employé plus loin au v. 2180. Il constitue un terme assez rare (DMF), dont on trouve peu d'exemples dans les dictionnaires.
- sept* pour *sep* ( $Z^{21}$ ).
- v. 2167-2172 Reprise de *Cil l'esgarda, qui à envis / Ne quiert pas cause n'achoisson / De metre la belle à raison* (éd. C. De Boer, XIV, v. 5024-5026).
- v. 2218 La leçon de  $Z^4$ , *par mon alos*, et celle de  $Z^{21}$ , *par mon avis*, paraissent être des réfections, qui s'éloignent légèrement de la version sans doute originale *Prendre seignor, ja, par mon los* (éd. C. De Boer, XIV, v. 5069).
- v. 2242 L'emploi du pronom régime *te* est plus attendu que celui de *se*, comme dans la tradition.
- v. 2274 Ce vers orphelin rime dans la tradition avec *Come il est à une autre pris* (éd. C. De Boer, XIV, v. 5125). Dans  $Z^{21}$ , l'erreur est palliée par le changement du passage en *Une dame de grant renom / Fut qui Anazerete eut nom. / Ypis eut en lui son cueur mis, / Un varlet né de bas amis*.

- v. 2278 *amis* : la même leçon figure dans A<sup>1</sup>. Nous la comprenons mal. Ovide précise qu'Iphis est né d'une famille humble (*Mét.*, XIV, v. 698 *humili de stirpe creatus*), l'auteur dit peut-être maladroitement la même chose.
- v. 2282-2286 Reprise maladroite et ajout à partir de *Estouvoir ? Voire, quar pooir / Et force mist, se riens vausist / Que son cuer ne lui retraisist* (éd. C. De Boer, XIV, v. 5134-5136).
- v. 2298-2299 Il s'agit là d'une adaptation de *Son cuer descouvre à la norrice / Si li pria moult humblement* (éd. C. De Boer, XIV, v. 5148-5149). Ce léger changement apporte de la clarté au récit, même s'il n'était pas ambigu.
- v. 2304-2316 Amplification de *Ha, com tantes fois vit ses flours / Sous l'auvane de la meson ! / Tant en traist mal que james home* (éd. C. De Boer, XIV, v. 5154-5156). Le mythe d'Iphis Anaxarète représente aussi dans d'autres textes un exemple tragique des méfaits de l'indifférence féminine. Tel est le cas chez Christine de Pizan dans *Le debat de deux amans*.
- v. 2329 *Qu'il ne porroit trouver merci / De dolour ot le cuer merci* (éd. C. De Boer, XIV, v. 5171-5172). Le vers devait être orphelin dans l'archétype de Z car il manque dans Z<sup>34</sup>, diffère de la tradition dans Z<sup>21</sup> et répète le vers précédent.
- v. 2357-2360 Développement de *Si porrois en moi regarder / Vos ieux saouler et respetre* (éd. C. De Boer, XIV, v. 5200-5201).
- v. 2414 Banalisation de *Fanfelue, ains est tout verité* (éd. C. De Boer, XIV, v. 5255) où *faible* vaut pour *fable* (Z<sup>421</sup>).
- v. 2478 Dans tous les témoins Z, la forme *acheoit* est employée pour le verbe *echeoir* qui rejoint le sens de *Devoit avenir le regné* (éd. C. De Boer, XIV, v. 5650).
- v. 2571 Dans la tradition, l'animal est une louve (*louvesse*).
- v. 2586-2589 Ajout comme transition.
- v. 2644-2645 *Por le tornoielement veoir / Et pour elles esbaneoir* (éd. C. De Boer, XIV, v. 5809-5810). Sur la rime *veoir / esbaneoir*, qu'on retrouve aussi dans Y, cf. introduction.
- v. 2647 *Il et li sien femes choisir* (éd. C. De Boer, XIV, v. 5812). La version de Z<sup>421</sup> est plus juste du point de vue de l'intrigue et de la tradition.

- v. 2683 *Armee firent bien briefment* remplace l'entrée en scène un peu abrupte des Sabins : *Rome envaïrent fierement* (éd. C. De Boer, XIV, v. 5848).
- v. 2702 Reprise hypermétrique *D'escus tant qu'estoufee et morte* (éd. C. De Boer, XIV, v. 2702).
- v. 2726-2731 Réécriture de *Si fist ce qu'ele en pot seveaus : / Aus Naiadiane des eaus / Pria que conseil i meïssent* (éd. C. De Boer, XIV, v. 5892-5894). Sur *seveaus* et les changements qu'il engendre, cf. note II, v. 509 ; sur les Naiades, note XIV, v. 1793.
- v. 2772-2779 Vers ajoutés pour la cohérence du récit.
- v. 2784 Emploi de *il* pour *el*, qu'on retrouve dans *A<sup>1</sup>*, cf. t. I, p. 42.
- v. 2816 *Jointes mains, à faces moillies* (éd. C. De Boer, XIV, v. 5971). La forme verbale *nullies* se rattache mal au verbe *nuller* « détruire, anéantir » (DMF) qui en outre n'est pas bien attesté, encore moins pour la description d'un visage.
- v. 2845-2852 Il est possible que cette addition cache une lacune dans le texte, celle du récit de la déification de Romulus et d'Hersilie.

## LIVRE QUINZIÈME

- v. 63 La répétition de *riche* est une maladresse dans la reprise de : *Un riche homme preu et sené* (éd. C. De Boer, XV, v. 63).
- v. 142 Refonte de *Quanqu'il ot en pensé de faire* (éd. C. De Boer, XV, v. 142).
- v. 154-156 *En la vile où l'en le devoit / Condamper, car chaillous pre-noient / Blans et noirs, et si les metoient / En un pot egalment par nombre* (éd. C. De Boer, XV, v. 158-161). Il manque aussi dans *Y* le complément *le*, au premier vers. Le vers manquant dans *Z<sup>34</sup>* ne nous semble pas indispensable au sens.



- v. 162-175 Tentative d'explicitation de *Et samblable coulour avoir / O les blans, si puet l'en savoir / Que dou forfet dont l'en l'encoulpe / Et achoisonne il n'i a coulpe, / Et se cil que l'en soupeçone / De cas de crime et achoisonne / Est coupables à escient, / Li cbail-lou blanc vont nerceent* (éd. C. De Boer, XV, v. 167-175).
- v. 219 Dans YZ sont supprimées les précisions qui aident à comprendre la mention du *terrien seignour* : *Qui de Same avoit la joustise / Et pour vivre à greignor franchise, / Fors de male subjection, / Lessa Same et sa region* (éd. C. De Boer, XV, v. 219-222).
- v. 298 La leçon de Z<sup>4</sup> rejoint la tradition *Les oisillons par l'air volans* (éd. C. De Boer, XV, v. 301), mais celle de Z<sup>3</sup> ne pose pas de problème sémantique.
- v. 323-329 Reprise de *Ce lor deiist au mais souffire / Des sauvages bestes destruire, / Celes qui s'efforcent de nuire / A cors d'ome et home ocient, / Mes mal font cil qui se cunchient / Por mengiers si ors et si vilz. / Bien ont teulz bestes, ce m'est vis / Par lor rage mort deservie / Mes mengier ne les doit l'en mie* (éd. C. De Boer, XV, v. 326-335).
- v. 333-334 *Que non pas les bestes sauvages / Seulement met l'en ore à mort* (éd. C. De Boer, XV, v. 338-339).
- v. 356-357 *Li bues neïs qu'ont il pechié ? / Por quel chose et por quel pechié ?* (éd. C. De Boer, XV, v. 363-364).
- v. 395 *Et je vous manifesterai* (éd. C. De Boer, XV, v. 414). La construction du verbe *magnefier* est moins évidente que celle de *manifester*.
- v. 398 *Les sentences et les decrez* (éd. C. De Boer, XV, v. 417). Le terme *degrés* semble erronément employé pour *decrez*.
- v. 401 La leçon de Z<sup>4</sup> (*sera*) rejoint ici *Si vous sera par moi des-clos* (éd. C. De Boer, XV, v. 420).
- v. 481 *Li boms qui de sanc s'apasture* (éd. C. De Boer, XV, v. 502). L'emploi pronominal du verbe semble rare, mais n'a pourtant pas créé de difficultés.
- v. 490 Sur *variant* (présent de l'indicatif), cf. t. I, p. 41.
- v. 509 Le vers de Z<sup>34</sup> est celui de la tradition contrairement à Z<sup>21</sup>.
- v. 537 *Et pour Est*, cf. t. I, p. 36-37.

- v. 542-543 Réécriture de *Une cuite ou une gelee / Ains seroit tost cuite ou gelee* (éd. C. De Boer, XV, v. 563-564).
- v. 562 *Entre joenne et viel ensement, / Atrempez raisonnablement* (éd. C. De Boer, XV, v. 585-586).
- v. 563 La conjonction *et* s'inscrit ici dans un rapport logique plus proche de la subordination à valeur consécutive.
- v. 566-568 *Qui viel et descrespi ressamble. / Cis temps a la crine perdue / Ou, s'il la, blanche et chanue* (éd. C. De Boer, XV, v. 590-592). La même redite, que transmet la rime *perdue / esperdue*, se trouve dans Y et Z. Sur *crepi*, voir la note XIII, v. 1304-1305.
- v. 572-573 *Ne nous ne serons pas demain / Teulz com nous somes orendroit* (éd. C. De Boer, XV, v. 598-599). Dans la version de Z, la répétition du verbe *estre* est omise.
- v. 581 La version *maris* s'explique comme une erreur à partir de *matris* (AY), terme médical désignant l'utérus.
- v. 592 Le vers est hypométrique car à la forme *geüismes*, employée par l'auteur original, s'est substituée la forme *jumes* (Z<sup>34</sup>).
- v. 629-630 *Tant menjue et devore et mort / C'a petit et tout maine à mort* (éd. C. De Boer, XV, v. 655-656) manquent dans Y. La référence à *l'apetit* (Z<sup>34</sup>) est une déformation de *c'a petit*.
- v. 642 *Li dui pesant c'est terre et onde* (éd. C. De Boer, XV, v. 668). La leçon *pesant* ne fait pas de difficulté dans Y, mais seulement dans Z. Nous comprenons la version *les deux passés* (Z<sup>3</sup>) comme « les deux derniers » parmi les quatre éléments évoqués.
- v. 659-650 Dans Y et Z, on comprend mal la concession qu'introduit l'adverbe *nonpourquant*. Elle s'explique par le fait que *permanablement* n'est pas la leçon de base : *Sont assis proloignablement* (éd. C. De Boer, XV, v. 675).
- v. 660 Réécriture hypométrique (Z<sup>34</sup>) de *En atenvissant sa nature* (éd. C. De Boer, XV, v. 686). Le caractère scientifique du verbe *atenvir* « diminuer » (DMF) peut constituer l'élément déclencheur de cette modification.
- v. 668 *Et lor espece. Ensi nature* (éd. C. De Boer, XV, v. 694).
- v. 677 Dans Z<sup>3</sup>, le vers manque à cause du passage à la nouvelle colonne du feuillet.

- v. 706 *Por le defluevement de l'onde* (éd. C. De Boer, XV, v. 734). Le terme *desfluevement* « action de couler » est rare (FEW III, 642a ; Gdf II, 463b).
- v. 720 Le Gdf II, 386b-c relève le participe passé *crosté* « enfoncé, creux », d'après une première attestation de l'*Ovide moralisé* et le FEW II, 1384b (<*crypta*) réfère aussi à ce texte pour son attestation d'*encroster*. La rareté du terme ne pose pas problème, notamment aux v. 763 et 765 du livre XV.
- v. 740 *En Escoce court Hispanus* (éd. C. De Boer, XV, v. 774).
- v. 744 *Thir en Phenice* complète *Thiros et maintes autre viles* (éd. C. De Boer, XV, v. 778). Cette précision apparaît aussi dans Y (elle manque dans Y<sup>2</sup>). Elle correspond à la traduction du texte ovidien *Phoenissa Thyros* (Mét., XV, v. 288).
- v. 759-780 Le passage manque en cet endroit à la fois dans Z<sup>21</sup> et Y.
- v. 760 Réécriture de *Bien prez de Troezene, en Phite* (éd. C. De Boer, XV, v. 794). Il nous semble que le remanieur a compris que le texte référerait à une région de la Grèce antique, la Phthie.
- v. 772-773 Reprise maladroite de *Tout ausi com fet droitement / Le chevreterres qui chevrete / Enfler la pel de sa chevrete / Ou cil qui souffle en la vessie* (éd. C. De Boer, XV, v. 806-809). Le vocabulaire complexe du passage a pu entraîner la suppression de deux de ses vers et ainsi engendrer l'erreur d'accord du verbe *faire*.
- v. 775-776 *L'enfleüre ains y est encores / Un grans mons dès le temps de lores* (éd. C. De Boer, XV, v. 811). La variante *emsoufleüre* de Z<sup>3</sup> s'analyse comme un dérivé de *soufflure* lui-même issu du verbe *souffler*. Il existe aussi un verbe *ensouffler* « souffler dans, gonfler » attesté au xv<sup>e</sup> siècle (FEW XII, 411b).  
La référence à la réputation du phénomène qui a donné lieu à une montagne semble une déformation de *mons* (éd. C. De Boer, XV, v. 812). Dans ce cas, l'expression de Z<sup>3</sup> *ains y ot encores un grant non* nous semble plus facile

- à comprendre que celle de  $Z^4$  *ains y est encores un grant non*, même si le verbe *estre* devait être la leçon originale.
- v. 777 *J'a peut être employé pour J'ai* ( $Z^4$ ), cf. t. I, p. 41.
- v. 791-792 Réécriture de *Endroit le midi refredist / Au soir et au main entiedist* (éd. C. De Boer, XV, v. 827-828). La leçon un peu maladroite de  $Z^{34}$  s'écarte de *Et endroit midy reffroidist / Au soir et au main atieuist (atreuist  $Z^{21}$ )* contenue dans  $Z^{21}Y$ . Même si la rime *l'evve / tenve* ( $Z^{34}$ ) n'est pas très riche, la version de  $Z^{34}$  permet de contourner les difficultés du passage, difficultés que soulève notamment la variante incompréhensible de  $Z^{21}$  *atreuist*.
- v. 804 *Or ou electron sambleroit* (éd. C. De Boer, XV, v. 840). Le doublet synonymique *or et laiton* ( $Y^{13}$ ) / *laton* ( $Z^{421}$ ) se tient mieux que la coordination entre *or* et *baton*. La modification dans  $Y$  et  $Z$  provient vraisemblablement de la difficulté d'analyse du terme inconnu *electron*, dérivé à partir d'*electre* « ambre » (DMF, Mts 1089b), qui traduit le latin *electro* (*Mét.*, XV, v. 326). Le même mot *electre* avait déjà posé problème en II, v. 702 avec les leçons *et lettre  $Z^3$*  ainsi que *et lecture  $Z^4$* .
- v. 818 Suppression de l'explication sur la nature enivrante de la source (éd. C. De Boer, XV, v. 859-876).
- v. 845 *Por nul embreneus ventement* (éd. C. De Boer, XV, v. 903). L'adjectif *embrineus* se forme vraisemblablement à partir de *bruineux* « chargé de bruine » et possède le même sens. Quant à *ventement*, il recevrait sa première attestation dans l'*Ovide moralisé* (Gdf VIII, 176a ; Mts 3417b).
- v. 846 Le nom du volcan, qui figure pourtant au début du livre XV, n'est pas compris : *Ethna, qui assiduellement* (éd. C. De Boer, XV, v. 904). Nous maintenons donc la forme *Hua* (*Herna  $Z^{21}$* ), faute de mieux.
- v. 860-863 *Et li conduis d'Ethna faudra, / Ou, se la terre se remue / Come beste, elle change et mue / Les conduis par où la flame ist / Et le feu par ailleurs vomist* (éd. C. De Boer, XV, v. 917-922). Il manque *Et le feu par ailleurs vomist*. Le sens du texte est en outre changé par d'autres modifications. On peut néanmoins comprendre ceci : « Ainsi Ethna ne brûlera

- plus, ou du moins si la terre remue, comme une bête qui change et mue, les conduits par où sort la flamme sort ».
- v. 868-869 La rime approximative *s'encruchent / mussent* provient de la réécriture de *Des vens, qui en terre s'encroient / Et souz les cavernes se boutent* (éd. C. De Boer, XV, v. 927-928).
- v. 870 *Si font par lor embrevement* (éd. C. De Boer, XV, v. 929). Le nom *embrevement* « impétuosité » (Gdf III, 40b) est essentiellement attesté par l'*Ovide moralisé* et la Bible de Macé de la Charité. Cependant, ni ce mot, ni ses dérivés ne se lisent dans la version Z, cf. note XI, v. 57-58. Le substantif *buisinement*, que l'on connaît essentiellement par l'*Ovide moralisé* (Gdf I, 756a ; Mts 475a ; DMF) ne renvoie pas seulement au son de la trompette, comme au livre VI, mais désignerait ici métaphoriquement le son du vent.
- v. 890 *La Tritoniane palu* (éd. C. De Boer, XV, v. 949) est une traduction de *Tritoniacam paludem* « lac Triton » (*Mét.*, XV, v. 358).
- v. 896 L'*Ovide moralisé* offre ici la première attestation du mot *enginneresse*.
- v. 903-904 *Quar l'abaille se crie et forme / Dou ventre des toriaux porris* (éd. C. De Boer, XV, v. 962-963). Le substantif *abaille* est mal rendu dans Y (*li boielle*) et Z. La *bouuelle* « entrailles » reste compréhensible, dans la mesure où il est question du ventre du taureau.
- v. 905-910 Réécriture de *L'escharbos rest nez et norris / Des chevaulz morans em bataille ; De l'escreveïce, sans faille / Qui les piez li erraceroit / Et l'autre cors enterreroit, / Icele enterree partie / Seroit en scorpion vertie / Qui point a son corbe aguillon* (éd. C. De Boer, XV, v. 965-971). Nous corrigeons *enterreroit* en *entameroit*, qui est plus proche du sens d'*arracher*, même si la forme de Z<sup>34</sup> est aussi proche du verbe *enterrer* qui est employé dans les vers suivants.
- v. 916 *regne pour raine* « grenouille », traduction de *rana* (*Mét.*, XV, v. 375).
- v. 918 *Et, por mieulz saillir, les derrieres* (éd. C. De Boer, XV,

- v. 979). Il y a dans *Z* une erreur de référence : *ceus* est censé reprendre le féminin *les quisses*. (Le passage est absent de *Y*).
- v. 924-925 Le *lechement* « action de lécher » reçoit sa première attestation dans l'*Ovide moralisé*. La leçon *pere* se retrouve aussi dans *A*<sup>1</sup>, elle semble venir de *parer*.
- v. 956-957 *Il ne vit fors de cinamaïne, / D'encens, d'espices et d'amaine* (éd. C. De Boer, XV, v. 1017-1018). Le GdfC VIII, 187a, le FEW XXV, 292a et le DMF notent l'existence d'un *hapax arôme* en moyen français, daté du XIV<sup>e</sup> siècle. Le mot ne doit pourtant pas être si rare que cela, puisque le remanieur le choisit pour en remplacer un autre et qu'il ne pose aucun problème dans les témoins *Z*.
- v. 982 Ovide évoque l'hyène (*Mét.*, XV, v. 410), mais sans préciser la nature de cet animal. C'est l'auteur de l'*Ovide moralisé* qui la décrit comme une sorte de serpent.
- v. 983-985 Nous ne voyons pas à quel autre animal que le caméléon la forme *gamaleon* peut référer, même si les attestations de l'ancienne langue confirment que le caméléon n'est pas un oiseau mais un reptile. Le texte latin n'aide pas à cet égard, car il ne mentionne pas de reptile. La syntaxe est perturbée par le manque des deux vers qui complètent la phrase : *Toutes les choses qu'il ataint / En samblable forme se taint* (éd. C. De Boer, XV, v. 1047-1048).
- v. 1015 Réécriture de *Sparte fu de grant vaillance* (éd. C. De Boer, XV, v. 1078). Cette reprise semble introduire un rapport d'opposition. Le passage manque dans *Y*.
- v. 1022 *Il n'en est fors tant qu'on les nome* (éd. C. De Boer, XV, v. 1087). Le début du vers de *Z*<sup>34</sup> n'a aucun sens. La version de *Z*<sup>21</sup> reconstruit cet extrait mais son sens est acceptable.
- v. 1029 *il pour el*, cf. t. I, p. 42.
- v. 1061 Deux autres vers, non nécessaires, figurent dans *Z*<sup>421</sup> : *Maint baron la gouverneront / Si fort et poissant feront* (*Z*<sup>4</sup>); *Maint home la gourverneront / Qui fort et puissant la feront* (*Z*<sup>21</sup>).
- v. 1074 *Sera li rois deïfiez* (éd. C. De Boer, XV, v. 1141).

- v. 1124 *Un chevrolet crier et braire* (éd. C. De Boer, XV, v. 1195). On rencontre le nom *chevrolet* « petit chevreuil » chez Macé de la Charité (Mts 589a). En revanche, les dictionnaires n'attestent pas du nom *chevretton*, qui désigne vraisemblablement une petite chèvre.
- v. 1128-1129 *Qui puet occire l'oyselot / Et mengier qui pestre soulot* (éd. C. De Boer, XV, v. 1199-1200). La rime inexacte *oysellet / soulloit*, qu'on lit dans Z, provient d'une ancienne rime *oyselot / soulot*.
- v. 1133 Suppression d'une partie de l'énumération des autres animaux qu'il faut laisser vivre, selon Pythagore (éd. C. De Boer, XV, v. 1205-1220).
- v. 1189-1212 Passage absent de Z<sup>21</sup> et de la tradition. Dans ce passage, le remanieur explique son refus des interprétations religieuses. Il est donc probable que ce passage ne figure dans Z<sup>21</sup>, qui conservent ces allégories, par souci de cohérence.
- v. 1253-1254 La version *Homes et femes, joenne et vuel / Mes sor tous en fist plus grant duel* (éd. C. De Boer, XV, v. 1271-1272) explique la rime approximative *vuel / deuil* de Z. Le premier vers est changé, dans Y, probablement pour la rime : *Femme et hommes et jouvencel / Mais sur tous en fist plus grant duel*.
- v. 1278 *Qui ja li avint pesme et dure* (éd. C. De Boer, XV, v. 1296). La version est la même dans Y et Z<sup>21</sup> ; celle de Z<sup>34</sup>, avec la forme plus rare *pesime*, s'explique d'un point de vue métrique, du fait de la suppression de l'adverbe *ja*.
- v. 1288 Le verbe *asoïr* « poursuivre » est ici une variante de *parsoïr*, qu'on retrouve notamment dans A et Y.
- v. 1350 *misse*, P1 de l'imparfait du subjonctif de *mettre* (*meisse* Z<sup>421</sup>).
- v. 1339-1341 *Si furent tuit essaboï / Por le moustre qu'il ont oï; / Et les oreilles chamuissant* (éd. De Boer, XV, v. 1355-1357). La forme verbale *chamuissant* est aussi banalisée dans Y.
- v. 1357-1358 La rime *contreval / travail* provient d'une rime initiale *contreval / traval* (éd. C. De Boer, XV, v. 1373-1374).
- v. 1365-1366 La rime *eslochés / froissés* (YZ) n'est pas très riche. Elle

- dérivait d'une rime *esloissiez / froissiez* (*S'oi tous les membres esloissiez / Et les os derrons et froissiez*, éd. C. De Boer, XV, v. 1381-1382). Ce passage traduit le latin *Membra rapi partim, partim reprensa relinqui / Ossa grauem dare fracta sonum* « une partie de mes membres emportée en avant, tandis que l'autre restait retenue en arrière, mes os se brisant à grand bruit » (*Mét.*, XV, v. 526-527). Le verbe *eslocher* « secouer » (DMF) rend compte de ce mouvement de va-et-vient.
- v. 1394 *D'une noeuve obscurité* (éd. C. De Boer, XV, v. 1412). Nous considérons *bruneuse* comme une variante de *bruineuse* « chargée de bruine ».
- v. 1437 Nulle question de satire dans les *Métamorphoses* mais plutôt d'un laboureur Tyrrhénien (*arator Tyrrhenus*, *Mét.*, XV, v. 553), ce qui est traduit par *li Tureniaus* (éd. C. De Boer, XV, v. 1461).
- v. 1439 Le texte latin traite en effet d'une motte de terre (*glæbam*, *Mét.*, XV, v. 555).
- v. 1441 *D'ome et li vit la bouche ouvrir* (éd. C. De Boer, XV, v. 1465). Comme le passage sort de la réalité, il ne fait pas grande différence que la motte ouvre la bouche ou non.
- v. 1494-1496 *Jusqu'il ot traite la lumiere / Dont il alumoit à l'entraille / Aus cornes Cippus* (éd. C. De Boer, XV, v. 1520-1522). C. De Boer nous livre les clefs de ce passage en le traduisant ainsi : « Jusqu'au moment où il porta la lumière non plus sur les entrailles de la victime mais sur les cornes de Cippus » (éd. C. De Boer, t. V, p. 230). Cependant, l'extrait est encore un peu différent dans Z : « Jusqu'à ce qu'il ait tendu la lumière, avec laquelle il éclairait l'intérieur des entrailles, vers Cippus ».
- v. 1545 Le vers absent de Z<sup>34</sup> est réécrit dans YZ<sup>21</sup> en *Ou s'il est qu'on eslise (eslist Y) tel homme* reprenant *Ou s'il est drois qu'en lit tel home* (éd. C. De Boer, XV, v. 1572).
- v. 1549 Sur le nom *bruisçon*, apparemment formé à partir de *bruit*, voir la note au V, v. 1373-1374.
- v. 1560 *Des noves cornes qu'il avoit* (éd. C. De Boer, XV, v. 1589).



- Nous maintenons la leçon de  $Z^3$  (*menues*), car elle ne pose de difficulté de sens ou d'interprétation, contrairement aux autres variantes de  $Z$ .
- v. 1612 Les témoins  $Z^{421}$  contiennent deux autres vers, comme dans la tradition, mais nous ne les jugeons pas nécessaires pour la compréhension du texte : *Qui Rome a misse a tel destresse / A tel angoisse en tel tristece.*
- v. 1613-1618 Ajout maladroit, dans la mesure où l'on passe d'un sujet pluriel à un singulier. La forme verbale *a tramis* s'accorde peut-être alors avec un sujet implicite « un messager (parmi les autres) ».
- v. 1672-1673 Cette leçon est aussi celle de  $A^1$ , dans laquelle on attendrait *feroit* plutôt que *seroit*.
- v. 1681 Mauvaise emploi des cas : *li dieu* est pris pour *le dieu* ( $Z^{21}$ ).
- v. 1733 *Et fu haut jusqu'au pis au temple* (éd. C. De Boer, XV, v. 1757). C. De Boer précise que ce vers traduit *Pectoribusque tenus media sublimis in aede constitit* « il se dresse jusqu'à la poitrine au milieu de l'édifice et promène autour de lui des regards étincelants » (*Mét.*, XV, v. 673). La leçon de  $Z^{21}$ , *pié*, atteste de la difficulté du passage.
- v. 1750 « *Amen, Sire, Ensi puisse il estre !* » (éd. C. De Boer, XV, v. 1724).
- v. 1758 Adaptation de *Puis escalorge et vait jetant* (éd. C. De Boer, XV, v. 1782). Sur le verbe *escalorger*, cf. note III, v. 294.
- v. 1763-1764 La rime *autel / moustier* s'explique d'après la rime initiale *autier / moustier* (éd. C. De Boer, XV, v. 1787-1788).
- v. 1780 Il convient de corriger la leçon *troien*, dans la mesure où les Romains sont issus des Troyens et n'auraient donc pas offert un tel sacrifice.
- v. 1803-1804 *Plevure et Caulone et Narice. / Bon vent avoit et bien propice* (éd. C. De Boer, XV, v. 1827-1828).
- v. 1810 *Qu'en Antion s'arreste au rivage* (éd. C. De Boer, XV, v. 1848).
- v. 1834-1835 Réécriture maladroite de *Autiers sor l'une et l'autre rive / Ot et grans feuz fu alumez* (éd. C. De Boer, XV, v. 1872-1873). Le début du deuxième vers est problématique dans  $Z$ . Il manque dans  $Z^3$  un verbe, qui devait être *Ot*, mal

- transmis en *Or* dans  $Z^4$ . La leçon de  $Z^{21}$  rejoint partiellement la tradition mais le manque de la conjonction *et* pose problème aussi.
- v. 1867 L'erreur *pour dieu servir et bonnorés* est commune à *Z*.
- v. 1901 *Sengoria* pour *Seignoria*, du verbe *seignorer* « dominer ».
- v. 1951 Simplification également dans *Y* (*tres grant*) de *Vestaus* (*Qui fait les Vestaus sacrefices*, éd. C. De Boer, XV, v. 1992).
- v. 1965-1966 Réécriture de *Et volontiers li aidissaint / A ce faire, s'il peüssaint* (éd. C. De Boer, XV, v. 2007-2008). L'accord au pluriel des formes *faissent* et *poissent* peut renvoyer aux dieux qui ne sont clairement mentionnés.
- v. 1978 Reprise de *Par les nues, qui nercissoient* (éd. C. De Boer, XV, v. 2020).
- v. 1992 Sur l'adjectif *ferroneux* cf. note XIII, v. 2650.
- v. 2009 La même simplification de *Et qu'aus boeles troeue l'on* (éd. C. De Boer, XV, v. 2055) apparaît dans *Y* et *Z*.
- v. 2108 *sa* pour *sai* (*say*  $Z^4$ , *scay*  $Z^{21}$ ).
- v. 2118 Ovide n'évoque pas la Grèce mais seulement la mer (*pontus quoque serviet illi* « la mer elle-même sera son esclave », *Mét.*, XV, v. 831). Les noms sont encore différents dans la version *A* : *Gete et Ponde*.
- v. 2121 La version de *YZ* est moins facile que *Si vaudra son cuer aploier* (éd. C. De Boer, XV, v. 2167). Il convient de comprendre *appoier* au sens figuré d'« appliquer qch. à faire qch. ».
- v. 2140 *Et sor les cieulz stellifiez* (éd. C. De Boer, XV, v. 2186). L'existence d'une construction *en es le jor* ou *en es le pas* (Cl. Buridant, *Grammaire nouvelle de l'ancien français*, *op. cit.*, § 148, p. 186) et l'hypométrie qu'engendrerait l'emploi moins redondant de *es* dans *Z* donnent une légitimité à *en eis*.
- v. 2152 *Sans apparoir à home né* (éd. C. De Boer XV, v. 2198). Malgré l'erreur d'accord, la leçon de  $Z^{34}$  est acceptable.
- v. 2163-2164 *Estoile est comete, ou comee, / Qui une grant come enflamee* (éd. C. De Boer, XV, v. 2209-2210). Si le substantif *comete* existe depuis le XII<sup>e</sup> siècle (FEW II, 942b), en revanche nous ne connaissons pas le terme *comee*, qui semble ici

- l'exact synonyme de *comete*. Au vers suivant, le mot *come* « chevelure » est remplacé par la forme *ceue*, variante de *queue*, qui désigne la traînée lumineuse d'une comète.
- v. 2172 *cest pour set* (*Augustus set de verité*, éd. C. De Boer, XV, v. 2218).
- v. 2181-2182 *Nullui ne ne deporteroit / Home fors tant que drois seroit* (éd. C. De Boer, XV, v. 2227-2228). Le rapport de causalité rendu par *car* n'est pas simple à comprendre ; il s'est introduit dans Y et Z.
- v. 2193-2194 La rime de A<sup>1</sup> est *n'ot / regnot* contrairement à Y et Z<sup>34</sup>.
- v. 2215 *Sacree entre les cesarains* (éd. C. De Boer, XV, v. 2261). Le dernier mot est censé être basé sur César, comme dans le texte latin (*Mét.*, XV, v. 864).
- v. 2217 Le syntagme *maistre des maintiens*, que l'on peut gloser par « maître des conduites, des situations », reprend *maistre et maintien*.
- v. 2282 Le sujet est *Tarquinus*.
- v. 2313 *çous* pour « seul ».
- v. 2330-2331 Les familles Y (avec une rime *terriens / guerriens*) et Z présentent la même reprise de *Qu'il iert bons clerc et bons terriers. / Larges donneres, bons guerriers* (éd. C. De Boer, XV, v. 7029-7030). Le nom *terrier*, au sens de « seigneur possédant terrien » (Gdf VII, 695b), semble moins attesté et moins longtemps que *terrien* avec le même sens (FEW XIII-1, 251b).
- v. 2375 La forme *mastre* vaut pour *maistre* (Z<sup>421</sup>), ce qui explique la rime *estre / mastre*.
- v. 2451 Seuls les témoins Z<sup>3</sup> et Z<sup>4</sup> offrent la leçon *miracions*, par opposition à *mutacions*, qui est plus commune et plus adaptée au contexte.
- v. 2469-2470 Reprise de *Mes onc faindre ne fabloier / Ne porrent raconter Ovide* (éd. C. De Boer, XV, v. 7168-7169) dans laquelle *faindre* et *fabloier*, alors substantivés, deviennent les compléments de *raconter*. Voir la note V, v. 801 sur *fabloier*.
- v. 2478-fin L'épilogue est tout à fait raccourci et réécrit (éd. C. De Boer, XV, v. 7429-7548).

## REMERCIEMENTS

La mise en forme de l'édition n'aurait pu percer sans l'aide de Bertrand Gaiffe. Qu'il en soit vivement remercié, de même que Gilles Souvay dont l'appui dans la mise en place du glossaire m'a été essentiel. Ma gratitude va également à Richard Trachsler, Craig Baker et bien sûr Olivier Collet et Marylène Possamai. Leur érudition m'a été très profitable. J'ai enfin à cœur de remercier Camille Carnaille, Damien Reverchon et Élisabeth Salette pour leur soutien indéfectible.



## GLOSSAIRE

Y. Greub et T. Städtler insistent sur la place ambivalente de l'*Ovide moralisé*, qui est « largement tributaire de la littérature d'ancien français » en même temps qu'il représente « la littérature émergente du moyen français<sup>1</sup> ». La situation se complique encore pour notre famille de témoins tardifs. C'est pourquoi nous avons été particulièrement attentive aux mots d'ancien français qui ont perduré dans notre version, bien que les dictionnaires signalent qu'ils deviennent rares ou disparaissent en moyen français. Nous avons aussi relevé les nouveaux mots ou expressions qui permettent au remanieur de contourner une difficulté de compréhension. En outre, comme le texte est une traduction des *Métamorphoses*, nous avons noté systématiquement le lexique qui décrit le processus de métamorphose. Le vocabulaire de l'interprétation a également retenu notre attention, et celui spécifique à chaque type d'explication (physique ou historique). Nous avons enfin pris en considération les mots concernant la narration, l'auctorialité, qui nous paraissent des aspects essentiels du remaniement.

Pour chaque terme, nous avons seulement proposé un nombre limité d'occurrences, sauf pour les catégories de mots évoquées ci-dessus. Le texte étant très long, nous n'avons pas relevé toutes les occurrences de mots dont l'emploi est commun, mais seulement celles qui se rattachent aux catégories citées et qui présentent ainsi un plus grand intérêt à nos yeux.

aatie n.f. « combat » V 222.

abaissi adj. « abaissé » V 622\*.

[abatre] (*abat* ind.prés. 3 XII 58) emploi  
pron. *s'~ (en qch.)* « se précipiter (sur  
qch.) » XII 58.

abeisme n.f. « abîme » II 521\*.

abevré → abuvrer.

abile adj. « approprié » IX 1170.

abiter → habiter.

abitierre n.m. « habitant » XIII 2494.

abitrage n.m. « arbitrage » XI 1157.

abominableté n.f. « horreur qu'inspire ce  
qui est impie » I 1557.

[abreger] (*abregees* p.p. f.pl. I 1116, *abrigiee*  
p.p. f.sg. II 468, *abregeray* ind.fut. 1

III 1175) v.tr. 1 « diminuer l'intensité,  
réduire (en parlant de l'eau) » I 1116  
(ici de la pluie), II 468 (ici de l'étendue  
de la mer); 2 « mettre un terme à  
(une faculté) » III 1175, IX 1206;  
3 « rendre plus petit (en parlant du  
corps) » VI 314, IX 930.

[abuvrer] (*abuvre* ind.prés. 3 II 2515, *abe-  
vré* p.p. m.sg. II 2539) v.tr. « impré-  
gner de » II 2515\*, II 2539.

açaint (*açains* II 2343) n.m. « pourtour  
d'une ceinture (?) » II 2343\*.

[achargaiter] (*achargaitant* p.prés. XIII  
601) « guetter » XIII 601.

[acheoir] (*acheoit* ind.imparf. 3 XIV 2478)

1 *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. I, p. 169-170.

- v.tr. « arriver par l'effet d'une loi » XIV 2478.
- achetivé (*achetivee* p.p. f.sg. VI 417) p.p. pris comme adj. « captif » VI 417.
- achoteur n.m. « acheteur » VIII 2401.
- [aclarir] (*aclari* ind.parf. 3 XIII 2450) emploi pron. « devenir plus clair » XIII 2450.
- [aclarsir] (*aclarsissoient* ind.imparf. 6 V 756) v.intr. « devenir plus clair » V 756.
- acointer v.tr. « pratiquer (qch.) » II 1789.
- accompagner v.tr. « accompagner » III 1159var., employé comme var. d'acoupir.
- [aconsuivre] (*aconsuivi* p.p. m.sg. VIII 1430, *aconceu* p.p. m.sg. IX 350) v.tr. « atteindre (qn) » VIII 1430, IX 350.
- acorde n.f. loc.verb. *avoir tel acorde que* « décider ensemble que » II 2660.
- acordement n.m. 1 « entente entre deux personnes » IX 2163 ; 2 « convention » VIII 461.
- acorder v.tr. « mettre en harmonie (en parlant d'un instrument ou de ses cordes) » II 2286, X 407, X 411.
- [acoupir] (*acoupoient* ind.imparf. 6 III 1159) v.tr. « rendre cocu » III 1159.
- acourcier v.tr. « rendre plus court, diminuer » I 2351 (en parlant de la vue), VI 1417.
- acoustumance n.f. loc.verb. *estre tourné en* ~ « devenir une manière d'être » II 681\*.
- [acравanter] (*acравantés* p.p. pl. I 607) v. tr. « précipiter au sol » I 607.
- acroche n.f. « obstacle » XIV 811\*.
- acteur (*auctours* I 2541, *auteur* XIII 3206rubr.) n.m. « auteur, ici Ovide » I 2541, II 2628, IV 2394, XII 3206rubr.
- acuser v.tr. 1 ~ *qch. a qn* « révéler l'existence, la présence de qch. à qn » II 2235rubr.
- [adanter] (*adantés* p.p. m.sg. III 1382, *adente* ind.prés. 3 IV 2807) emploi pron. « se pencher en avant » III 1382, IV 2807.
- adesser v.tr. *adesser a qch.* « atteindre qch. » IV 2186.
- [adober] (*adobe* ind.prés. 3 IV 1665, *adobe* ind.prés. 3 IX 479) 1 v.tr. « arranger (en parlant de la laine) » IV 1665.
- [adourner] (*adourne* ind.prés. 3 IX 482) v. tr. « pourvoir qn de qch. » IX 482.
- [adousser] (*adoussa* ind.parf. 3 V 418) emploi pron. *s'adousser a qch.* « appuyer son dos contre qch. » V 418.
- adrecier v. tr. 1 ~ *qn a faire qch.* « pousser qn à faire qch. » IX 46 ; 2 ~ *son erre* « se mettre en chemin » XII 88 ; 3 « assister, aider (qn) » X 421.
- [aduire] (*aduit* ind.prés. 3 XI 744) v.imp. « convenir » XI 744.
- aduit n.m. « chemin ? refuge ? » III 1292\* ; XIII 2488.
- aes → ais1.
- [afelonir] (*afelonnis* p.p. m.sg. XI 1872, *afelonn* ind.parf. 3 XIII 521) emploi pron. « s'irriter » XI 1872, XIII 521.
- [aficher] (*affiche* ind.prés. 3 XI 504) v.tr. « affirmer (que) » XI 504.
- afichos (*afichose* f.sg. VI 514) adj. « obstiné » VI 514\*.
- [afiner] (*affinees* p.p. f.pl. XIII 854) v.tr. « endurer (une peine) » XIII 854.
- afiné p.p. pris comme adj. *estre ~ de faire qch.* « avoir atteint un degré extrême dans une action » IV 234 (ici de pleurer).
- afleboier v.tr. « rendre plus faible (qn) » VII 1831.
- [afubler] (*afublés* p.p. m.sg. IV 998) v.tr. « couvrir (par qch.) » IV 998 (à propos de l'amour).
- agaitant p.prés. subst. « personne qui surveille » IV 219.
- agaite n.f. 1 « ruse » IV 1037 ; 2 *estre en agaité* « être aux aguets » IV 2073.

- [agraver] (*agravee* p.p. f.sg. III 2107) v.tr. « détériorer » III 2107.
- [agreslir] (*agreslie* p.p. f.sg. XIV 1627) v.intr. « devenir grêle (en parlant de la voix) » XIV 1627.
- agreste adj. *a agreste pas* « d'un pas rude » XIV 1700.
- aguillonner (*aguilloneuses* f.pl. IV 3062) adj. « qui mord (comme un serpent) » IV 3062\*.
- [aguissier] (*aguissies* p.p. f.pl. III 470) v.intr. « tailler en forme de pointe » III 470 (en parlant de la métamorphose d'oreilles humaines en oreilles de cerf).
- [agulloner] (*agullone* ind.prés. 3 II 780, VI 770) v.tr. « piquer » II 780, VI 770.
- aigre adj.subst. « personne violente » XI 989.
- aigueux (*evex* m.sg. I 1370, *esveuse* f.sg. II 429, *aigueuse* f.sg. II 470) adj. 1 « plein d'eau » II 429; 2 loc.nom. *evex jugement* « le Déluge (dans l'histoire biblique) » I 1370\*; 3 *mer aigueuse* « mer liquide (par opposition à la mer *poudreuse*) » II 470.
- ain n.m. « hameçon » XII 2586.
- aineux adj. « qui est caractérisé par la haine » XII 1115\*.
- air n.m. « vent » V 759.
- ais1 (*aes* XIV 1777) n.m. et f. « planche en bois (d'un bateau) » XI 2283, XIV 1777.
- ais2 prép. « en les » III 1755.
- aiseusement adv. « de façon oisive » XI 1351.
- aissel → essel.
- aistre n.m. « lieu où l'on vit » II 852, IV 1535.
- aitant → atant.
- aive adj. « difficile à supporter » XI 2499\*.
- ajoint (*ajoint* p.p. pl. IV 1617) p.p. pris comme adj. « uni » IV 1617.
- ajourné p.p. pris comme adj. « advenu » VI 2268.
- [ajuger] (*ajugee* p.p. f.sg. V 12) *estre ajugé de qn pour qch.* « être condamné par qn à qch. » V 12\*.
- alargir v.intr. « devenir plus large » IV 468.
- [alecher] (*aleche* ind.prés. 3 XV 335) emploi pron. « s'attacher à (faire qch.) » XV 335.
- alechione (*alechiones* pl.) n.m. « alcyon, oiseau de mer fabuleux » XII 2688.
- [aleguer] (*aliegent* ind.prés. 6 II 1144, *aliegent* ind.prés. 6 II 1150) v.tr. « citer qch./qn pour faire admettre que / pour mettre en avant que » II 1144, II 1150.
- alenee n.f. *s'escrier grant* ~ « s'écrier de tout son souffle » XIII 187.
- [aleuer] (*aleue* ind.prés. 3 I 2313, *aleue* ind.prés. 3 I 2527) v.tr. « placer » I 2313\*, I 2527.
- aliegent → aleguer.
- aligement n.m. « atténuation (d'un mal) » VII 1947var., employé comme var. d'allegence.
- allegorie n.f. « explication d'un sens littéral par un sens second, chrétien » XV 1148, XV 1190, XV 1198.
- alletant (*alletans* m.pl.) adj.subst. « enfant qui allaite » VI 826.
- ailleurs adv. « ailleurs » XIII 995.
- allie (*allies* pl. X 286) n.f. « fruit de l'alisier » X 286.
- aloe n.f. 1 « alouette » VIII 281, VIII 801; 2 ~ *coppee* (*compee* VIII 275) « alouette huppée » VIII 275\*, VIII 789.
- alois n.m. loc.adv. « avec force » IX 1414.
- amati p.p. pris comme adj. « qui a perdu sa fraîcheur, fâné » III 1647.
- amendement n.m. loc.verb. *prendre amendement* « croître (depuis le germe jusqu'à l'état adulte) » VII 616.
- amenrir → amoindrir.
- amenuisier v.intr. « devenir petit » VI 313\*.
- amoindrir (*amenrir* I 476, *amenris* p.p. I 2176, *amondrir* XII 2989) v.tr.



- « réduire » I 476, I 2176, XII 891, XII 2989.
- [amonceller] (*amoncellé* p.p. m.pl. III 556, *amoncellant* p.prés. III 573, *amoselle* ind.prés. X 537, *amoncelloient* ind. imparf. 6 XIII 1596) 1 v.intr. « se réunir en formant une masse » III 573; 2 emploi pron. « se réunir en formant une masse » III 556, X 537, XIII 1596.
- amonicion n.f. « recommandation » II 268.
- amortir 1 v.intr. « devenir comme mort » I 706, IV 236; 2 v.tr. « rendre moins vif » II 1220 (en parlant de la raison), XI 46 (en parlant d'un son).
- amoselle → amonceller.
- [amosloier] (*amosloie* ind.pré. 3 II 709) v.intr. « s'adoucir » II 709.
- amurer v.tr. « entourer de murs » IV 1388.
- [anglouter] (*angloutant* p.prés. XI 758) v.tr. « avaler » XI 758.
- angoissant adj. « qui manifeste de l'exaspération » X 588.
- ante n.f. « arbre nouvellement greffé » IX 187.
- anthene n.f. « vergue » XIV 1790\*.
- antif (*antive* f.sg. III 44, *antive* f.sg. III 391, *antive* f.sg. VIII 1274) adj. « d'un âge avancé (en parlant d'une forêt) » III 44, III 391, VIII 1274\*.
- antreensaingne n.f. « signe de l'existence de qch. » XI 2467.
- anubler v.tr. « priver (qch.) de lumière » II 766; 2 p.p. pris comme adj. « couvert de nuages » I 998, III 1062var., employé comme var. de ennubler.
- [anublir] (*anubli* ind.parf. 3 II 729, *anubli* ind.prés. 3 II 737) 1 v.tr. « priver (qch.) de lumière » II 729; 2 emploi pron. « s'obscurcir » II 737.
- [aourser] (*aourse* ind.prés. 3 II 1247) emploi pron. « devenir furieux » II 1247\*.
- [aparager] (*aparage* ind.prés. 2 VI 79, *aparage* ind.prés. 3 XI 845) emploi pron. « se comparer à qn » VI 79, XI 845.
- [apareillier] (*apparellée* p.p. f.sg. I 517, *apareilles* ind.prés. 2 I 1641, *apareillent* ind.prés. 6 I 1656, *appareilloit* ind.imparf. 3 IV 768, *appareille* ind.prés. 3 VII 1748, *apareille* ind.prés. 3 VII 2228) v.tr. 1 *appareillier qch. (a qn)* « fixer qch. à l'avance et de manière inéluctable (pour qn) » I 517, IV 768, VII 1748; 2 emploi pron. *s'apareillier a qch./qn* « s'égaliser à qch. / qn » I 1641, I 1656, VII 2228.
- aparissant (*aparissent* VI 948) adj. « qui devient, qui est visible » II 946var., III 1534, IV 360, VI 948.
- [aparler] (*aparllai* ind.parf. 1 IX 80var.), emploi pron. « s'apprêter » IX 80var.\*; employé comme var. d'apareillier.
- aparoir (*appert* ind.prés. 3 I 722, *appairoir* inf. IX 419) v.intr. « devenir visible (en parlant d'un phénomène astronomique) » I 722\*.
- [apasturer] (*apasture* ind.prés. 3 XV 481) emploi pron. « se repaître de (qch.) » XV 481.
- apens n.m. 1 « pensée » VI 1659, XIV 2039; 2 *estre en ~ de qch.* « penser à qch., être préoccupé par qch. » IV 671, XI 1333; 3 *tourner qn en mauvais* ~ « dévoyer la pensée de qch. » IV 1798.
- apensé p.p. pris comme adj. « sage, qui fait preuve de réflexion » V 422.
- apensement adv. « en connaissance de cause » II 114.
- aperteté n.f. « intelligence, finesse d'esprit » VIII 1125\*, IX 931.
- aperceure n.f. « faculté de jugement » XI 1562\*.
- apertisse (*appertisses* f.pl. IX 1178) n.f. « action qui demande de l'adresse » IX 1178.

- [apesantir] (*apesantina* ind.fut. 3 VIII 1022) v. tr. « alourdir (qn) » VIII 1022.
- [apetisser] (*appetisserent* ind.parf. 6 VII 1169) v.intr. « devenir plus petit » VII 1169.
- apetit n.m. « agrément » XI 2367.
- appaïroir → aparoir.
- appoier (*epoie* ind.prés. 3 XII 602) emploi pron. *s'~ a qn* « se fier à qn » XII 602; 2 v.tr. « appliquer qch. à faire qch. » XV 2121\*.
- apoir → espoir adv.
- apolin adj. « qui appartient ou provient d'Apollon, qui se rapporte à Apollon » I 2568, I 2646, III 20, VI 892, XII 3470...
- [aputer] (*apute* ind.prés. 3 IX 68) v.tr. « accuser » IX 68\*.
- apparaible adj. « qui est manifeste » II 940\*.
- apparissable adj. « manifeste » II 946, II 1018, II 1370, X 1188, XV 59.
- appert (*espart* XIV 2430) adj. *en appert* « de manière manifeste » IV 2927, VI 2390, XI 2245, XIII 736, ...
- appertement adv. « rapidement » XI 85\*.
- apprisson n.f. « enseignement » XV 286.
- apresser 1 v.tr. « faire ployer (qn) sous une charge physique ou morale excessive » III 562, X 444, XI 316; 2 « presser par des prières instantes » X 958; 3 « approcher » VIII 2333; 4 emploi pron. « s'approcher » I 496, VIII 1412.
- araier emploi pron. « prendre ses dispositions en vue d'une action imminente » IX 192.
- arantique adj. loc.nom. *planete arantique* « planète ? » I 421\*.
- arbitrage n.m. « règlement d'un différend » XI 1453.
- arborin (*arborine* f.sg. X 313) adj. « d'arbre » X 313\*.
- arc (*ars* II 241) n.m. « division du ciel en cinq zones parallèles » II 241\*.
- [arcoier] (*arcoie* ind.prés. 3 XI 2346) v.intr. « se courber en arc » XI 2346.
- arçon n.m. « petit archet » II 1635.
- ardable adj. « combustible » XIV 1328\*.
- arement n.m. « encre de couleur noire » V 894.
- arenne → yraingne.
- [aresner] (*aresnez* p.p. pl. VI 503) v.tr. « attacher par les rênes (pour des chevaux) » VI 503.
- areste n.f. « délai » I 1191, IV 2630, IV 2966, IV 3004, V 1408, ...
- argenté p.p. pris comme adj. « d'argent (en parlant du passage de l'âge d'or à l'âge d'argent) » I 496.
- argentel (*argentieux* c.s. sg. I 505) adj. loc. nom. *monde ~* « deuxième des quatre âges du monde selon la mythologie, âge d'argent » I 501.
- argu n.m. « ruse » I 2518.
- argument n.m. « discussion » XIII 1837.
- [aromatizir] (*aromatizi* ind.parf. 3 II 1714) v.tr. « embaumer (un cadavre) » II 1714\*.
- arome n.m. « aromate » XV 957\*.
- aronde n.f. « hirondelle » VI 999rubr.
- arondelle n.f. « hirondelle » IV 3544, VI 2442, VI 2490.
- aroussable adj. « qui est bien arrosé » XIII 2195.
- [arrasser] (*arrassez* p.p. m.pl. XII 1097) v. tr. « démolir » XII 1097.
- arrestal n.m. « arrêt » III 1882.
- ars n.m. « poitrail » VIII 1441.
- artaus n.m. pl. « orteils » VIII 2325, IX 1129, IX 1313.
- artificieusement adv. « avec habileté » X 264var.
- artifier v.intr. « créer ou arranger avec art » I 1928\*, XIV 2025.
- asai n.m. « essai » VII 2369.
- [ascorder] (*ascorda* ind.parf. 3 XIII 487) emploi pron. « s'accorder » XIII 487.
- [aseignourir] (*aseignouri* ind.parf. 3

- I 1415) v.tr. ~ *qn* « exercer son autorité sur *qn* » I 1415.  
 asloingner → eslouagner.  
 asoïr v. tr. « poursuivre » XV 1288\*.  
 asemble n.f. « assemblée » XII 784rubr.  
 [asomper] (*asomppa* ind.parf. 3 VIII 1364) v.tr. « arrêter (en faisant obstacle) » VIII 1364\*.  
 asoté p.p. subst. « personne devenue sotté par amour (ici par amour propre) » III 1383.  
 asoulte n.f. « absolution des péchés » VII 1308.  
 asoumi p.p. pris comme adj. « comblé » II 2406.  
 asouvir v.tr. « achever » VIII 736, XV 1288var., employé comme var d'asoïr.  
 aspert adj. « vif » XI 994.  
 aspre adj. « violent » II 147var., employé comme var. d'aigre.  
 [asproier] (*asproie* ind.prés. 3 XII 1575) v. tr. « tourmenter (*qn*) en le poursuivant sans cesse » XII 1575.  
 asseller v.tr. « mettre la selle (à un cheval) » II 220var., employé comme var. d'asteler.  
 assence n.f. « absence » XI 2077.  
 assens n.m. *umain assens* « lignée humaine ? » I 1327\*.  
 asseoir v.tr. « attaquer » IX 1707\*.  
 assigier v.tr. « poser (en parlant de la tête qu'on pose sur qch.) » XV 1790.  
 [astraire] (*astraitte* p.p. f. VI 29) v.tr. « extraire » VI 29.  
 [astrisser] (*astrisserent* ind.parf. 6 VII 1170var.) v.intr. « devenir plus étroit, petit » VII 1170var., employé comme var. de restrecher.  
 ataine n.f. *courir d'une / par ataine* « courir dans un mouvement effréné » III 508, XI 18.  
 atant (*aitant* IV 848) adv. *atant est* IV 3652\*, VI 1154, X 1118.  
 ataindre v.tr. 1 *n'~ rien a qn* « être inférieur à *qn* » I 2576\* ; 2 *ataindre qn a cop* « asséner un coup à *qn* » III 115.  
 [atanvir] (*atanvissant* p.prés. XV 660var.) « diminuer » XV 660var.\*, employé comme var. de tresmuer.  
 atendre v.tr. « guetter (un animal) » VIII 1310.  
 atendue n.f. 1 « délai » II 2729, IV 2541, IV 2815, V 1471, IX 333, IX 922 ; 2 « ce à quoi on aspire, espérance » IV 1737var., XII 1938.  
 atirer (*atire* ind.prés. 3 IV 1478, *atiree* p.p. f.sg. VI 401) 1 emploi pron. « se parer » IV 1478 ; 2 p.p. pris comme adj. « apprêté » VI 401.  
 atouchement n.m. « action de toucher qch. » XIII 1743.  
 atouchier v.tr. « toucher, atteindre » II 2065, III 1018, IV 870, IV 3583, V 64, VII 591, VII 1198, ...  
 atour prép. « autour » VIII 2025.  
 atraire v.tr. « provoquer » IV 282.  
 atrempance n.f. « équilibre » II 621 (ici pour la durée des saisons), IV 1108 (ici d'un point de vue cosmologique).  
 atrempement n.m. « caractère modéré du temps permettant le développement des plantes » III 1054, III 1081.  
 atrempier v.tr. 1 « accorder un instrument de musique » X 406, XI 420 ; 2 « atténuer la violence de (un sentiment, une passion) » VI 1962, XI 366 ; 3 p.p. pris comme adj. « tempéré » I 1589, II 981, III 1050, IV 1084, IV 1549, IV 1555, XII 2501 ; 4 *atrempée qualité* « tempérament doux » I 472.  
 atrempure n.f. « douceur, caractère agréable de la température (de l'air ou de l'eau) » I 208, V 1384, XI 606.  
 atrichier v.tr. « duper » IV 3043var., employé comme var. de trichier.  
 atropeller (*atropellé* p.p. m.pl. III 557)

- emploi pron. *s'~ sur qn* « se former en troupe autour de qn » III 557.
- aubert → haubert.
- [äüner] (*äünés* p.p. m.pl. XIII 2460) « réunir » XIII 2460.
- authoin (*authoine* f.sg.) adj. « hautain » VI 2585\*.
- autreté adv. « pareillement » IV 3125\*.
- aveau (*aviax* VI 268, *aviaux* VIII 843, *aviaux* IX 448, *avieux* IX 696, *aviaux* XI 2119, *aviaux* XIII 2296) n.m. 1 « désir » IX 696; 2 *faire ses aviaux (de qn)* « faire ce qu'on désire (de qn) » VI 268, VIII 843, IX 448, XI 2119, XIII 2296.
- avenement n.m. « arrivée » V 701, V 837.
- aventure n.f. « danger inhérent à une chose » XIV 891\*.
- avertissance (*avertissance* XIV 35, *avertissance* XIV 35var.) n.f. 1 « invitation pressante (ici à soi-même) visant à se protéger » III 2024; 2 « intelligence » XIV 35, XIV 730.
- avier v.tr. « diriger » IX 1816\*.
- [avigourer] (*avigoure* ind.prés. 3 XV 969) emploi pron. « prendre de la force » XV 969.
- [avilener] (*avilenees* p.p. f.pl. XI 27) v.tr. « avilir » XI 27.
- [aviller] (*avilles* ind.prés. 2 XII 2908) emploi pron. « devenir vil » XII 2908.
- avis n.m. « capacité de celui qui est avisé, intelligence » II 1979 (ici connoté négativement).
- aviver v.tr. « donner vie (à qch.) » I 150.
- avocation n.f. « plaidoirie » XI 1182.
- avoier 1 v.tr. « disposer (un vêtement) » II 2330; 2 emploi pron. « se mettre à (faire qch.) » IX 474, XV 2122; 3 p.p. pris comme adj. « engagé (à faire qch.) » VII 575, VII 2580 (ici dans un lieu).
- [avorir] → avoirir.
- [avoier] (*avoire* ind.prés. 3 XII 3006) v.tr. « prouver la vérité de qch. » XII 3006.
- [avoierir] (*avorie* p.p. f.sg. III 1123, *avoirie* p.p. f.sg. III 1725) p.p. pris comme adj. « qui est reconnu comme vrai » III 1123, III 1725.
- avoitire n.m. « adultère » II 1284.
- [avoutirer] (*avoutire* ind.prés. 3 IV 1110) v.intr. « s'écarter de la ligne droite » IV 1110\* (en parlant d'une planète).
- avugler (*avulglez* p.p. m.sg. VIII 2211, *avulglés* p.p. m.sg. IX 1344, *avulglé* p.p. m.sg. X 1479) 1 v.tr. « rendre aveugle » VIII 2211, XIV 616, X 1479; 2 emploi pron. « se rendre aveugle » IX 1344.
- [avulglér] → avugler.
- baidie → boisdie.
- baissele n.f. (*baisaille* I 2414var.) « servante » I 2414.
- balancier v.tr. 1 « jeter (un objet, une arme) » II 1103, VII 2614, VIII 1417, IX 1213, X 476...; 2 ~ *le bras* « préparer son bras à lancer (qch.)? » V 1\*; V 61; 3 *se ~ a qch.* « trouver l'équilibre en s'accrochant à qch. » III 2021.
- balerie n.f. « danse » III 2265.
- baloyer v.intr. « flotter (au vent) » IV 3420 (à propos des cheveux).
- bandon n.m. loc.adv. *a ~* « librement » I 996, I 1263, I 1283, I 2112, IV 2083, ...
- barat n.m. « procédé habile dont on use pour tromper qn » VI 1940, VII 1118, VII 2358.
- bargnage n.m. « vaillance » XI 1723.
- barseil n.m. « berceau » IX 149var., employé comme var. de bersser.
- bastir 1 v.tr. ~ (*un plait, une guerre*) *a qn* « préparer contre qn » III 767, VII 233, VII 236; 2 v.intr. « rendre effectif par ses actes un état de choses » IV 1876.

- bastissement n.m. « construction » XV 1024.
- bataillé (*bataillees* f.pl. VIII 2045) p.p. pris comme adj. *tour bataillee* « tour fortifiée » VIII 2045.
- bataillereux adj. « belliqueux » XV 2333.
- bataillerie n.f. « bataille » XII 1755\*.
- batailleux (*bateilleux* IV 1139) adj. « belliqueux » IV 1075 (à propos de l'influence de la planète Mars), IV 1139 (à propos de Mars), XI 1792var., employé comme var de batailleux.
- bateure n.f. « action de battre (qn) » IV 981.
- batilleux adj. « belliqueux » XI 1792.
- battre v.intr. « arriver jusque quelque part » X 1531 (en parlant des cheveux qui tombent jusqu'au bas du corps).
- [baudefiller] (*baudefillé* p.p. m.sg. IV 1733) v.tr. « gaspiller » IV 1733\*.
- baudour n.f. « allégresse » III 147, III 950.
- baudré n.m. « baudrier » IX 660.
- belue n.f. « monstre marin apparenté à la baleine » IV 3404, IV 3405, V 13, V 664, XI 1973.
- benigne adj.f. 1 « favorable » I 427 (ici en parlant d'un signe du zodiaque); 2 adj.subst. « personne encline à la bonté » I 556.
- benigneté n.f. « bonté » I 471, II 2474.
- [bercer] (*bercee* p.p. f.sg. XIII 2227) v.tr. « chasser à l'arc » XIII 2228\*.
- bers n.m. « berceau » XIV 2568.
- [besiller] (*besilloit* ind.imparf. 3 VIII 873, *besillé* p.p. XI 2024) v.tr. « massacrer » VIII 873, XI 2024.
- [besogner] (*besogne* ind.prés. 3 V 932) v.intr. « être nécessaire » V 932\*.
- beste n.f. *beste domesche* « animal domestique » II 33.
- bestiage n.m. « troupeau » XI 1907, XI 1936, XV 43.
- bestiale n.f. « bétail » III 1923\*.
- bestiallement (*bestiaument* II 2119var.) adv. « à la manière d'une bête » II 2079, II 2119.
- bestort adj. *chemin bestort* « chemin tortueux » VII 1448, VIII 492.
- betum n.m. « substance combustible liquide, bitume » I 1560
- beuffroi (*beuffray* IV 1225, *buffrois* IV 1830, *beuffroi* IX 1834) n.m. « orgueil » IV 1225, IV 1830, IX 1467, IX 1834, IX 2038, XII 2933.
- bisagu adj. *hache bisagié* « hache à double tranchant » V 188\*.
- blanchoier (*blanchier* IV 771var.) v.intr. « paraître ou devenir blanc » IV 771, IV 1569, VI 876.
- blasonner 1 v.tr. « flatter » IX 982var. [employé comme var. de rouver]; 2 « blâmer » XIII 579.
- blee n.f. « moisson » V 1163.
- blondir v.tr. « faire paraître blond » IV 1475.
- bobance n.f. « estime excessive de soi-même » I 2626, IV 2615, VI 517.
- bobenciere adj.subst. (*bombonciere* VI 327var.) « femme qui a une estime excessive de soi-même » VI 327.
- boisdie (*baidie* VII 1126, *bosdie* VII 1716, *boidie* XIII 94) n.f. « habileté ou procédé visant à feindre » II 1926, II 2677, IV 2344, VII 1126, VII 1716, VII 1717, ...
- boisdier v.tr. « induire en erreur, tromper » III 803\*, VII 51.
- boissete n.f. « bouton d'une fleur » X 1802\*.
- bon adj.subst. loc.verb. *faire son bon de qn* « assouvir le désir (sexuel) qu'on a de qn » II 872.
- bonoïreté n.f. « douceur naturelle » IV 1097 (ici d'une planète).
- bordete n.f. « petite chaumière » V 1074, VIII 1879, VIII 1895rubr., VIII 2031, VIII 2037, VIII 2041.

- [borgnoier] (*borgnoiant* p.prés. II 2481) v. intr. « loucher » II 2481.
- bossereux adj. 1 « plein de bosses » VII 2225\* ; 2 « tordu, méchant » VIII 334\*.
- bouche n.f. « embouchure d'un instrument à vent » VIII 989.
- bouchier n.m. « bourreau » XIII 1134.
- bougon n.m. (*bougon* I 1667var.) « (grosse) flèche » I 1667\*.
- bougrerie n.f. « hérésie de ceux qui pratiquent la sodomie » I 695.
- [boulloner] (*boullone* ind.prés. 3 I 1004) v. intr. « produire des bulles gazeuses par suite de mouvement » I 1004.
- boullonneux (*boullonneuses* f.pl. VIII 1706) adj. « qui produit des bulles gazeuses » VIII 1706\*.
- bourder v.intr. « dire des plaisanteries » III 953.
- bourriaux n.m. pl. « ornement de la coiffure des femmes, bourrelet » IV 3034.
- bout n.m. loc.adv. *de bout* « aussitôt » IV 3135.
- bouton n.m. 1 « baie comestible » I 195 ; 2 loc.verb. *ne pas i acouter un bouton* « ne pas faire cas de qch. » IV 1754.
- boutonné (*boutonnez* f.pl. VII 1998) p.p. pris comme adj. « couvert de boutons » VII 1998.
- brahain adj. « infertile » V 1148.
- braherie n.f. « tumulte » XII 1806\*.
- braire v.intr. « gronder » VII 966 (en parlant de la terre).
- [brandeler] (*brandelant* p.prés. XIV 1151) v.tr. « balancer » (ici une arme) XIV 1151.
- [branloier] (*branloie* ind.prés. 3 IV 3523) v. tr. « agiter (une arme) » IV 3523.
- braon n.m. « morceau de viande » XV 921.
- broçon n.m. « touffe » V 1374\*.
- [broïr] (*broïs* p.p. m.sg. II 579, *broït* p.p. m.sg. II 587, *broïst* ind.prés. 3 III 110, *bruie* p.p. f.sg. III 895, *brojes* p.p. f.pl. III 921, *broüist* ind.prés. 3 VI 1276, *broïst* ind.prés. 3 VII 582, *bruira* ind.fut. 3 VII 2472, *bronie* p.p. f.sg. IX 297) v.tr. « brûler » II 579, II 587, III 110, III 895, III 921, VI 1276, VII 582, VII 2472, IX 297.
- [bruir] → broïr.
- bruire v.intr. « résonner » VI 2565.
- bruisçon n.f. « bruit confus d'une foule » XV 1549\*.
- bruneux (*bruneuse* f.sg. XV 1294) adj. « chargé de pluie » XV 1394\*.
- buisiniere n.m. « celui qui sonne de la buisine (instrument à vent) » II 15.
- buissinement n.m. 1 « action de souffler dans une buisine (instrument à vent) » VI 910 ; 2 « action de souffler (pour le vent) » XV 870.
- çaint n.m. « ceinture » XII 2893.
- [çaisser] (*çaisse* ind.prés. 3 II 131, IV 2602, V 1059, XI 2292, *çaises* ind.prés. 2 V 1166) v.tr. « cesser » II 131, IV 2602, V 1059, V 1166, XI 2292, ...
- canal n.m. « lit d'une rivière ou de la mer » I 1119, I 1121, I 1166, VIII 1704, IX 260.
- canivet n.m. « petit couteau » VI 1871.
- caut (*caute* f.sg. I 2467) adj. « rusé (avec une connotation négative) » I 2467.
- cautelle n.f. « procédé habile dont on use pour tromper » VII 772, XI 5.
- cautelleux (*cautelleuse* f.sg. IV 3037var.) adj. « rusé » IV 3037var., employé comme var. de cotilleux.
- cavilleux (*cavilleuse* f.sg. VII 2599) adj. « qui trompe » VII 2599.
- celestial adj. 1 *signe* ~ « signe du zodiaque » II 2076 ; 2 adj.subst. « dieu de l'Olympe » I 666, I 730, I 739, I 973, VI 155, VIII 1907, IX 751.
- celestre adj. 1 *dieu celestre* « dieu de

- l'Olympe » IV 1363, VI 150, VIII 1869, XII 1177 ; 2 *roi celestre* « souverain des dieux de l'Olympe, Jupiter » II 2885, IX 836, XI 865 ; 3 *celestre devin* « oracle des dieux de l'Olympe » IX 1510.
- cerciel n.m. « course circulaire (d'un astre) » II 2168\*, IV 1091.
- cerveille n.f. « substance du cerveau » V 128.
- ceue n.f. « traînée lumineuse d'une comète » XV 2164.
- [ceuvrer] (*ceuvre* p.p. f.sg. XI 109) v.tr. « séparer » XI 109.
- chaçage n.m. « chasse » VI 755\*.
- challou n.m. « caillou » XV 159.
- chalumel n.m. (*chelemel* I 2226var., *challemeiaulx* I 2290var., *chalameil* I 2300var., *challamiel* I 2300var., *challemel* XI 384) 1 « flûte champêtre » I 2290, I 2297, I 2300, VIII 990\*, XI 358rubr. ; 2 *chalumel de Cornouaille* « flûte champêtre caractéristique de Cornouailles » I 2226, I 2300, I 2544, XI 384, XI 404.
- champ n.m. « chant » X 523.
- champart (*champars* f.pl. VI 1763) n.m. « friche » VI 1763.
- [chanceler] (*chancelle* ind.prés. 3 I 1098) v.tr. « faire vaciller » I 1098\*.
- chanson n.f. « discours » V 849, V 914, X 418.
- chanteresse n.f. « chanteuse » XIV 1094.
- charchant adj. « qui est lourd » V 775\*.
- [charer] (*charoit* ind.imparf. 3) v.intr. « conduire un char » II 114.
- chareton n.m. « celui qui conduit un char » II 538, II 540.
- charine n.f. « partie immergée de la coque d'un navire, carène » XIV 1788\*.
- charge n.f. loc.verb. *estre en grant charge* « être embarrassé (à propos de qch.) » IX 308.
- charmerie n.f. « sortilège » XIV 1271.
- charmoi n.m. « sortilège » XIV 1116\*.
- [charmoier] (*charmoie* ind.prés. 3 XIV 133) v.tr. « soumettre à une influence magique » XIV 133.
- charoier v.intr. « conduire un char » II 754, II 1903.
- charpir v.tr. « effiler (la laine) » IX 476\*.
- chasaressse (*chaçarece* V 1354, *chaçarece* VI 754, *chaceresse* VII 2433) n.f. « femme qui chasse » I 2258\*, V 1354, VI 754, VII 2433.
- chasté n.m. « capital » XI 1194.
- [chauser] (*chausant* p.prés. XII 2729) v.tr. « poursuivre (qn) » XII 2729.
- chenesse n.f. « vieille » VII 1080\*.
- chevreton n.m. « petite chèvre » XV 1124\*.
- chenin adj. « qui témoigne d'un désir de provoquer la souffrance d'autrui, méchant » II 2490.
- chenu (*chonu* XIII 1350) 1 adj. « qui est blanc (de vieillesse) » VII 1900, IX 1073, XIII 1350, XIII 1724, XIV 2265,... ; 2 adj. subst. « personne âgée » XII 1069.
- chiche n.f. loc.verb. *ne priser une chiche* « ne pas estimer du tout » XI 834\*.
- chief n.m. ~ *de raison* « début d'une parole » III 1178 ; 2 loc.verb. *estre chief de qch.* « être responsable de qch. » XII 52.
- chonu → chenu.
- cil n.m. « ciel » VI 1229, VII 2095.
- cimon n.m. « sommet (d'un arbre) ? » I 1123\*.
- cirquission n.f. « alentours » XIV 645.
- cisne n.m. « cygne » XIII 2192.
- closture n.f. « espace clos par une enceinte » VIII 513.
- cogu (*cogus* sg. VI 1052) n.m. « coucou » VI 1052\*.
- cogitacion n.f. « réflexion » IV 1800var., employé comme var. de conversacion.
- cointerie n.f. 1 « qualité qui se caractérise par une grâce faite d'harmonie,

- élégance » IV 1467, XI 1356, XII 1479;  
 2 « parure » II 817, XI 1755; 3 *faire*  
 ~ *de qch.* « se parer de qch. » II 705\*.  
 cointisse n.f. « parure » XIV 2694.  
 cointé → cointoier.  
 cointoier (*cointoier* X 1336, *cointé* p.p. m.sg.  
 II 2351) emploi pron. « se parer »  
 II 2329, II 2351, III 1821, X 1336,  
 XII 1483.  
 col n.m. *avoir le col chargé* « supporter un  
 fardeau, endosser une lourde respon-  
 sabilité » II 758\*.  
 collateral (*collatereaux* m.pl. XII 2519) adj.  
*vent collateral* « vent qui souffle des  
 deux côtés » XII 2519.  
 [coloier] (*colloie* ind.prés. 3 VI 406) v.intr.  
 « effectuer un mouvement de la tête  
 (pour scruter qch.) » VI 406.  
 colombe n.f. « colonne » II 3.  
 combatable adj. « vaillant au combat »  
 XII 3489.  
 comeincement n.m. « commencement »  
 I 35, IV 1397.  
 comemçaille n.f. « début » III 244.  
 comee n.f. « corps céleste à traînée lumi-  
 neuse » XV 2163\*.  
 [cometre] (*comist* ind.parf. 3 II 1870 *commis*  
 p.p. m.sg. VI 1330, *commist* ind.parf.  
 3 XII 2358) v.tr. 1 « confier qch. à  
 qn » II 1870, VI 1330; 2 ~ *a mar-  
 tire* « mettre au supplice » XII 2358.  
 [compagner] (*compaignoit* ind.imparf. 3  
 V 676) v.tr. « accompagner » V 676.  
 compaignement n.m. « action  
 d'accompagner » IV 64\*.  
 compasser v.tr. « faire le tour de (qch.) »  
 II 633 (en parlant du zodiaque), II 2167  
 (en parlant du ciel), XII 2509 (id.).  
 [comperir] (*comperissoient* ind.imparf. 6 I  
 1269) « mourir » I 1273\*.  
 comte (*conte* II 1162) n.m. 1 loc.verb. *rendre*  
*comte que* « faire le récit de qch. ? »  
 VII 171\* ; 2 *faire ~ de qch.* « tenir  
 compte de qch. » II 1164.  
 conclu (*concluz* m.sg. XII 1065) p.p. pris  
 comme adj. « vaincu » XII 1065.  
 [concreer] (*concrea* ind.parf. 3 I 1578,  
*concreerent* ind.parf. 6 I 1582) 1 v.tr.  
 « donner existence à qch. » I 1578 ;  
 2 emploi pron. « se former » I 1582  
 [concuillir] (*concuillant* p.prés. IV 1481) v.  
 tr. « rassembler » IV 1481 (des fleurs).  
 conditeur n.m. « conducteur » II 426.  
 conduisour n.m. « conducteur » I 2036,  
 XIII 2152.  
 conduit n.m. 1 « moyen de conduire qn  
 quelque part » VI 718 ; 2 « canal de  
 l'organisme (ici la gorge) » XIV 1628.  
 [conjoier] (*conjoié* p.p. m. sg. XV 1771)  
 v.tr. « accueillir avec joie » XV 1771.  
 conmete n.f. « corps céleste à traînée  
 lumineuse » XV 2163\*.  
 conquestant (*conquestans* m.pl. XV 2280)  
 adj. « victorieux » XV 2280.  
 conroi n.m. 1 *savoir ~ de* « savoir se  
 comporter vis-à-vis de » II 418,  
 IV 493, VIII 374, X 1136 ; 2 *prendre*  
*bastif ~ de soi* « s'apprêter à se défendre  
 promptement » II 2765.  
 conseil n.m. « entourage (de qn) » V 78\*.  
 [consuivre] (*conseut* ind.prés. 3 VIII 1341,  
*conceü* p.p. m.sg. X 1693) v.tr.  
 « atteindre » VIII 1341, X 1693.  
 consule n.m. « consul » XV 2303, XV  
 2316var., employé comme var. de  
 conseil.  
 contence n.f. *estre en contence de* « débattre  
 à propos de qch. » VI 1355\*.  
 contraire n.m. *faire contraire a qn*  
 « s'opposer à qn (en lui faisant du  
 tort) » III 351, VII 2197.  
 contrestable adj. « qui oppose de la résis-  
 tance » XIV 1536.  
 contrestal n.m. « résistance » III 1883\*  
 IV 2095, VIII 18var.  
 contrestail n.m. « résistance » III 1883var.,  
 employé comme var. de contrestal.  
 contrester (*contrasta* ind.parf. 3 IV



- 2664, *contreta* ind. parf. 3 VII 116, *contretast* XIII 242 subj.imparf. 3, *contreta* XIII 1072 ind. parf. 3) v.tr. « s'opposer à » IV 1270, IV 2664, V 1036, VII 116, XIII 242...
- controuaille n.f. 1 « chose imaginée, souvent fictive » I 2225 (ici d'une composition musicale), IX 2229, XII 1270 ; 2 *tenir qch. a ~* « ne pas considérer qch. comme vrai » III 1679.
- controver v.tr. 1 « créer pour la première fois, inventer » I 172, I 219, I 407, I 444, I 520, ... ; 2 « inventer d'une façon mensongère » I 57, I 488, I 664, II 1147, VII 742, VII 775.
- controversse n.f. 1 « discussion contradictoire » XII 3478 ; 2 « parole qui renverse, annihile l'effet d'une autre ? » XIV 1000\*.
- controveure n.f. « mensonge » XII 1332\*.
- convenant n.m. *par tel convenant que* « à condition que » X 133.
- [convenencer] (*convenença* ind.parf. 3 XII 84) v.tr. « promettre qch. à qn » XII 84.
- convent n.m. loc.verb. *fermer son convent* « observer fermement un engagement » IV 652.
- conveoir v.tr. « accompagner des yeux » VII 285.
- convoitie n.f. « désir de posséder » V 573\*.
- convoyer v.tr. 1 « accompagner » III 24, IV 3306, VI 1712 ; 2 *~ qn des yeux* « suivre qn des yeux » II 2960, VII 282.
- çop n.m. « cep » III 880.
- copie n.f. 1 « quantité » I 416, I 495, I 1935, III 387 ; 2 loc.verb. *avoir copie de qn* « faire ce que l'on veut de qn » III 1239, III 1243.
- corçu adj. « bien bâti » VIII 816.
- corde n.f. 1 loc.verb. *estre en une ~* « s'assembler » I 1587\* ; 2 *prendre / tenir qn a sa ~* « attirer / tenir qn à soi, à sa volonté » I 1831, XI 1436.
- cordelle n.f. *prendre, atraire a sa ~* « prendre, attirer dans ses filets » I 2396, XI 6.
- coreux adj. « qui vient du cœur » XI 2664\*.
- corner v.tr. *corner le jour* « annoncer le lever du jour au son du cor » VI 1687.
- cornu adj. *faire la teste ~ a qn* « faire se former des cornes sur la tête de qn » III 468. ; → face.
- corporu adj. « physiquement solide » VIII 817.
- corps n.m. « cor » III 1786.
- cortilleresse n.f. « jardinière » XIV 2015rubr.
- cortilliere n.f. « jardinière » XIV 2454.
- cosme n.f. *cosme chevaline* « crinière d'un cheval » II 2096\*, XII 1475.
- [coster] (*costee* p.p. f.sg. VIII 1049) v.tr. « longer » VIII 1049\*.
- [costoier] (*costoie* ind.prés. 3) v.tr. « avancer à côté de (qn) » I 2146\*.
- cotilleux (*cotillusse* f.sg. IV 3037, *cotilleuses* f.pl. IV 3061) adj. « rusé » IV 3037, IV 3061.
- couardi adj. « craintif » X 1371var., employé comme var. d'acouardi.
- [coudre] (*cosue* p.p. f.sg. V 323, *cosi* ind. parf. 3 VIII 1431) v.tr. « fixer (une arme dans qch., dans le corps de qn) » V 323, VIII 1431.
- coulliart n.m. « bélier » VII 1164.
- coulltivement n.m. « action de cultiver » V 904\*.
- coulourable adj. « qui a de brillantes couleurs » IX 780\*.
- courable adj. « qui va vite » II 292\*, VIII 1709.
- courant 1 adj. « qui se déplace rapidement » III 2084, VI 496, VII 2529, X 1395, X 1657, XII 2720 ; 2 *nœud courant* « nœud coulant » IV 1033 ; 3

- adj.subst. « personne qui court vite » X 1394rubr.
- [courcer] (*courça* ind.parf. 3 II 1595) emploi pron. « se mettre en colère » II 1595\*.
- courcier n.m. 1 « cheval rapide » IV 3180, XII 3157, XII 3190; 2 *cheval courcier* « id. » IV 3087.
- courouceux (*courouceuse* f.sg. II 1250, *couroceusse* f.sg. V 1213) adj. 1 « qui s'emporte facilement » II 1250; 2 « affligé » V 1213\*.
- courronpable adj. « qui peut se gêter, dépérir » IX 739.
- courrou n.m. « colère » XIII 1443, XIII 2039.
- cours n.m. 1 loc.adv. *tantost le* ~ « en hâte » IV 1012; 2 *plus que le* ~ « à toute vitesse » VI 2224.
- courtil n.m. « jardin » VIII 1924.
- courtillage n.m. « action de cultiver un jardin » XIV 2131.
- courtivement → cultivement.
- cousignage n.m. « lien unissant des personnes d'une même famille » XIII 392.
- couvertouer (*couvertouers* pl. X 662) n.f. « couverture » X 662.
- craventer v.tr. 1 « faire tomber de haut » I 661, V 829; 2 « détruire » I 1035, III 1835, IX 684.
- creance n.f. 1 « fausse conviction religieuse » (par opposition à la religion chrétienne) I 126, I 342, I 536, I 553, XII 533, XII 1350; 2 *folle* ~ « croyance en une religion qui n'est pas la religion chrétienne » I 74.
- creant n.m. « engagement » I 2393.
- creme n.f. « crainte » III 807, IV 2327.
- [crespi] (*crespie* f.sg. XIII 1304) 1 adj. « ridé » XIII 1304\*; 2 adj.subst. « chose ridée » XV 566.
- creve n.f. « fissure (dans un mur) » III 89\*.
- creveure n.f. « fissure (dans un mur) » IV 344, IV 349, IV 358, IV 365, IV 394, IV 569, XI 591.
- crevoi n.m. « fissure (dans un mur) » IV 367\*, IV 380.
- crine n.f. 1 « chevelure » II 676\*, VII 920, XIII 2651, XIV 1627, XIV 2522...; 2 « ensemble des crins d'un animal » VIII 1329 (ici d'un sanglier); 3 « feuillage d'un arbre » I 1927\*.
- crisolite n.f. « pierre précieuse d'un jaune verdâtre, chrysolite » II 203.
- cristal (*cristail* IV 108) n.m. « cristal » II 2915, IV 108.
- croler (*croslant* p.prés. I 740, *croulle* ind. prés. 3 IV 2626) v.tr. *croler la teste/ le chief/ la crine* « hocher la tête » I 744, I 1927\*, II 87, III 1685, IV 2627...
- croslément (*crollement* XV 831) n.f. « action d'agiter » I I 745\* (ici la tête), I 747 (ici la tête), XII 2064 (ici le corps); 2 « effondrement » XV 834.
- croliere n.f. « terrain marécageux » XV 831.
- crot n.m. « caverne » IX 1519.
- croutonné (*croutonnees* f.pl. VII 1969) adj. « couvert de plaques formées à la surface de la peau » VII 1969\*.
- cruaté (*cruauté* XIV 2384) n.f. « cruauté » IV 3390, XIV 2384.
- crueusement adv. « de manière sévère » XV 98.
- crus (*crusse* f.sg. XV 705) adj. « profond » XV 705.
- cubete n.m. « plante dont les fruits sont proches du poivre, cubèbe » X 839\*.
- cucubine n.f. « concubine » XI 1086.
- çquete (*sguete* II 1977, *sguete* II 1978, *suete* VI 1053, *suete* X 1163) n.f. « chouette » II 1598, II 1964, II 1968, II 1977, II 1978, VI 1053, X 1163.
- cuidier inf.subst. « présomption » II 107.
- cultivement (*courtivement* X 1052) n.m. « art de cultiver la terre » IV 3021, V 901, X 1052.
- cultiver v.tr. ~ (*al de*) « rendre un culte (à),

- adorer » III 1746, III 1762, III 1895, VI 416, X 1057, X 1093.
- cultiveur n.m. « adorateur d'une divinité » III 1850.
- cultiveure n.f. « action de cultiver la terre » I 158, I 191, XI 1180.
- curieux adj. *estre curieux de qn* « se précocuper de qn » II 227.
- cynamome n.f. « aromate ressemblant à la canelle » XV 956.
- damedieu n.m. « divinité (dans la mythologie) » I 561, I 667, I 726, I 955, I 1431, II 81, ...
- dé n.m. « dieu » VI 2013.
- debout n.m. 1 « action de repousser, de refuser » X 1428; 2 *sans debout* « sans limite » III 326; 3 loc.verb. *mettre qn (arriere) au ~* « rejeter qn » II 836.
- [debouter] (*deboute* ind.prés. 3 IV 2139, *deboutent* ind.prés. 6 VI 837, *debouté* p.p. m.sg. XI 735) v.tr. « repousser » IV 2139, VI 837, XI 735.
- deceance n.f. « fait d'induire qn en erreur » IV 3042, IV 3051, V 1326, IX 580.
- decevement n.m. « action, fait de tromper » VI 1932, XI 1834.
- decevrance n.m. *faire ~ de qch.* « se séparer de qch. » III 1482, IV 211.
- [dechacier] (*deschasse* ind.prés. 3 IV 2139, *dechace* ind.prés. 3 IV 2220, *dechaça* ind.parf. 3 VI 764, *dechacent* ind.prés. 6 VI 837, *dechacierent* ind.parf. 6 VI 2609, *dechace* ind.prés. 3 XII 2349) v.tr. 1 « chasser, poursuivre brutalement (qn) » VI 764, VI 2609, XII 2349; 2 « rejeter » IV 2139, IV 2220, VI 837.
- decours n.m. « décroissance (de la lune) » II 627, XV 527.
- [dedier] (*dedierai* ind.fut. 3 IX 750) v.tr. « revêtir (qn) d'un caractère sacré » IX 750\*.
- defaire 1 v.tr. ~ *sa forme* « modifier son apparence » II 1119, II 1138; 2 emploi pron. *se ~ de sa forme* « id. » II 1124.
- [deffacer] (*defface* ind.prés. 3 IX 1916) v.tr. « effacer complètement » IX 1916.
- deffant n.m. « interdiction » XII 198\*.
- deffier emploi pron. « ne pas croire (que) » I 1220.
- [deffourmer] (*deffourme* ind.prés. 3 XIV 1310, XV 570) 1 v.tr. « changer l'aspect (de qn en qch.) » XIV 1310; 2 emploi pron. « changer d'aspect » XV 570.
- [defigurer] (*defigure* ind.prés. 3 XII 3003) v.tr. « altérer (en parlant de la vérité de qch.) » XII 3003.
- [defraindre] (*defrait* p.p. m.sg. III 88var.) v.tr. « briser » III 88var., employé comme var. d'enfraindre.
- [degeter] (*degetoie* ind.imparf. 1 V 1393, *degetoient* ind.imparf. 6 XI 57) v.tr. 1 « jeter d'un côté et de l'autre » V 1393; 2 « expulser » XI 57.
- degré (*degrés* pl. XV 398) n.m. « décision (divine)? » XV 398\*.
- deïfement n.m. « action d'élever au rang de dieu » IV 2762.
- deitié n.m. « plaisir » IV 1840\*.
- deïsme (*dïsme* I 1545, *dïsmes* I 1546) n.f. « impôt sur les récoltes, dîme » I 1531, I 1545, I 1546.
- delaiement (*deleement* XV 191) n.m. « délai » IV 2636, IX 2223, XV 191.
- delitableté n.f. « ce qui charme les sens » II 135, VII 461, XII 272.
- demettre v.tr. ~ *sa droite forme* « changer son apparence, se transformer » I 2210.
- demourer v.tr. *demourer de faire qch.* « tarder à faire qch. » VIII 592.
- demoustrance n.f. 1 « communication d'un fait demeuré inconnu ou secret » I 101, XII 1178; 2 « preuve, signe extérieur du fait qu'une chose a

- existé » I 2150, II 2263, X 17 ; 3 *faire demoustrance* « fournir une preuve (de qch.) » VIII 272.
- denois (*denoisse* f.sg.) adj. *hache* ~ « hache danoise » VIII 1388.
- denotance n.f. *faire la denotance* « fournir une marque (de l'existence de qch.) » I 2150\*.
- departir v.tr. ~ *un parlement* « mettre fin à une conversation » III 820.
- despeshier v.tr. « libérer » XIII 1135.
- deportement n.m. « action de remettre à plus tard » XI 52\*.
- deporter emploi pron. « s'apaiser » IX 818.
- deposer v.tr. « destituer (qn) » I 598, I 752.
- depriement n.m. « prière » XII 363, XII 1080.
- deraison n.m. loc.verb. *pourchacer deraison* « chercher à faire du tort (à qn) » V 518\*.
- desafillé p.p. pris comme adj. « qui n'est plus aiguisé » III 366\*.
- desavancier (*desavance* ind.prés. 3 I 440, *desavancié* p.p. m.sg. VIII 765, *desavancié* p.p. m.sg. XII 1872, *dessavencié* p.p. m.sg. XII 2918) v.tr. 1 « empêcher d'aller plus en avant dans sa croissance (pour une plante) » I 440 ; 2 « faire perdre ses avantages à qn » VIII 765 (ici la richesse), XII 1872, XII 2918, XV 2406.
- [desavoier] (*desavoies* p.p. f.pl. VII 2499) v.tr. « écarter » VII 2499.
- desbareté p.p. pris comme adj. « vaincu » XIV 1838.
- descendue n.f. « descendance » VI 305.
- [descharmongner] (*descharmongne* ind.prés. 3 XIV 1003) v.tr. « cesser de soumettre (qn) à une influence magique » XIV 1003.
- desçondre v.intr. « descendre » XI 2207.
- descongneu (*desconnue* III 1063) p.p. pris comme adj. « qui est rendu méconnaissable » III 1063\*, VI 271.
- desconvenant n.m. « ce qui n'est pas conforme aux usages » XII 839, XII 2922.
- descordable adj. « qui fait l'objet d'un désaccord ou le crée » IV 2436, VIII 1534, IX 2202.
- [descoupler] (*descomple* ind.prés. 3 VII 2568, *descouplent* ind.prés. 6 VIII 1278) v.tr. « ôter la couple qui attache les chiens deux à deux » VII 2568, VIII 1278.
- [descroitre] (*descreiis* p.p. m.pl. I 2350, *descroissent* p.prés. VII 1168) v.intr. « devenir plus petit » I 2350 (en parlant des yeux), VII 1168 (en parlant du corps).
- desdaingn n.m. « dédain » XII 64.
- desempreignee p.p. pris comme adj. *estre desempreignee de (sa ventree)* « être déliivrée de son enfant, avoir accouché » II 1865\*.
- [deserrer] (*deserre* ind.prés. 3 IV 2181) v.tr. « séparer » IV 2181.
- deservir v.tr. *deservir vers qn* « s'acquitter de qch. par reconnaissance envers qn » X 737.
- desfloré (*desflouree* p.p. f.sg.) p.p. pris comme adj. « qui a perdu sa fraîcheur, flétri » III 1541.
- desfluement n.m. « action de couler » XV 706\*.
- desglaver (*deglavier*) v.tr. « faire périr par le glaive » XIII 1232, XIII 2119.
- [desguiser] (*desguisse* ind.prés. 3 XV 470) emploi pron. « changer de forme » XV 470, XV 633, XV 782.
- desguisement adv. « d'une façon qui n'est pas conforme à la manière habituelle » IX 507 (ici de s'habiller).
- [desherisser] (*desberissons* ind.prés. 4 XIV 1006) emploi pron. « se dégarnir » XIV 1006.
- desirier n.m. 1 « désir » X 1181 ; 2 *parfaire son* ~ « satisfaire son désir » II 2940.

- [desjeuner] (*desjeünee* p.p. f.sg. V 1249, *desjeünee* p.p. f.sg. V 1259) emploi pron. *se desjeuner de (qch.)* « se nourrir de (qch.) » V 1249, V 1259.
- [desjouglér] (*desjouglá* ind.parf. 3 I 2510, *desjúblé* p.p. m.sg. XIV 570) v.tr. « priver (de qch.) par tromperie » I 2510\*, XIV 570.
- desnichier v.tr. *desnichier qn de ses biens* « dépouiller qn de ses biens » IV 3039\*.
- [desnourir] (*desnouri* ind.parf. 3 XIII 1010) v.tr. « cesser d'entretenir » XIII 1010\*.
- [desnuer] (*desnue* ind.prés. 3 I 372, *desnua* ind.parf. 3 I 2516, *desnuèrent* ind.parf. 6 III 709, *desnuées* p.p. f.pl. IV 1745) v.tr. ~ *qn de qch.* « dépouiller qn de qch. » I 376, I 2523, III 709, IV 1745.
- desocurcir v.tr. « rendre plus clair » VI 2559 (en parlant du temps).
- [desordoner] (*desordenée* p.p. f.sg. II 576, *desordonna* ind.parf. 3 IX 2014) 1 emploi pron. *se* ~ « sortir du droit chemin » IX 2014 2 p.p. pris comme adj. « incontrôlé » II 577 (en parlant d'un phénomène climatique extrême), XI 90; 3 adj.f. subst. *desordonée* « celle qui a une conduite contraire aux règles » VIII 372.
- despechier v.tr. « dégager (une bête) de son entrave » I 2205var., IX 906var., employé comme var. de *despestrer*.
- [despestrer] (*despestre* ind.prés. 3 I 2205) v.tr. « dégager (une bête) de son entrave » I 2205\*.
- despire emploi pron. *s'en* ~ « n'en avoir que faire » VI 1823.
- desprendre emploi pron. *se* ~ (*de qch.*) « se libérer (de qch.) » IV 1046, IX 125.
- desputacion (*disputacion* V 797) n.f. « dispute » V 797, VI 7, VI 923.
- desrainement n.m. « action de soutenir son droit » XII 3637.
- [desresner] (*desresné* p.p. II 302) emploi pron. « sortir des rênes (pour un cheval) » II 302.
- [desroier] (*desroient* ind.prés. 6 II 338, *desroie* ind.prés. 3 III 510, *deroient* ind.prés. 6 XII 3520) emploi pron. 1 « faire un écart (par rapport à une direction) » II 338, III 510; 2 *se ~ a qch.* « s'acharner à faire qch. » XII 3520.
- [dessaabrié] (*dessaabriees* f.pl. IV 1682) « qui est dans abri » IV 1682\*.
- dessasamblee n.f. « dissolution d'une assemblée » XI 788.
- [dessembler] (*dessemble* ind.prés. 3 IV 104, *dessemble* ind.prés. 3 X 1273) 1 v.tr. ~ *l'un de l'autre* « se séparer l'un de l'autre » IV 104; 2 emploi pron. « s'écarter de sa ressemblance avec qch. » X 1273.
- [dessendre] (*dessent* ind.prés. 3 II 860) v.tr. « déposer, mettre à terre (une arme) » II 860\*.
- [desseoir] (*dessiet* ind.prés. 3) « déplaire » II 526.
- dessertant adj. « qui porte préjudice » I 2467.
- dessert (*desserte* f.sg. VIII 728) adj. « délaissé (en parlant de qn) » VIII 728.
- desseuvre v.tr. « induire (qn) en erreur » X 1067\*.
- dessever v.tr. « induire (qn) en erreur » IV 3117\*.
- dessevree n.f. « séparation » IV 2096\*.
- [destaint] (*destaint* ind.prés. 3 IV 2377var.) v.intr. « s'éteindre » IV 2377var., employé comme var. d'estaindre.
- destine n.f. « destinée » II 2053, IX 1992\*.
- destiné p.p. pris comme adj. « fixé par avance (d'une chose) » V 1248, IX 1794, IX 1797.
- [destomper] (*destompees* p.p. f.pl. XI 394) v.tr. « déboucher » XI 394.
- [destordre] (*destourdoie* ind.imparf. 1

- IX 163, *destort* ind.prés. 3 IX 212, *destort* ind.prés. 3 XI 621) emploi pron. « se tortore (de colère ou de douleur) » IX 163, IX 212, XI 621.
- destourbe n.m. « état d'agitation (de qch.) qui perturbe une action » IV 2338 (ici de la mer), XII 718.
- destourbement n.m. « empêchement » IV 3494, V 1256, VIII 136.
- [destrapper] (*destrappe* ind.prés. 3 XI 645) emploi pron. « se libérer » XI 645.
- destruisable adj. « destructeur » XV 1135.
- destur n.m. *se tenir en* ~ « se tenir à l'écart » VIII 101.
- desveloper (*develouppa* ind.parf. 3 VIII 1365, *desveloppés* p.p. m.sg. XII 2664) v.tr. « débarrasser (qn) de ce qui lui fait obstacle » VIII 1365, XII 2664\*.
- desvoiable 1 adj. *lieux* ~ « lieu qui s'écarte du chemin tracé » III 1185 ; 2 adj. subst. « personne qui s'est détournée du bien » VI 425.
- desvoier (*devoiant* p.prés. II 2901) 1 v.intr. « s'écarter du chemin » II 2906 ; 2 inf. subst. « débauche » IV 1522\*.
- detraire v.tr. « déchirer (les membres du corps de qn) » IV 2526, VII 1286.
- detrier 1 v.tr. ~ *qn de* « empêcher qn de qch. » II 2583 ; 2 « retarder » VIII 1697, X 1700 ; 3 loc.adv. *sans detrier* « sans retard » V 937.
- [dettordre] (*dettor* ind.prés. 3 IX 124) v.tr. « tourmenter » IX 124.
- [deuviser] (*deuvisse* ind.prés. 1 XIII 1570, *devisse* ind.prés. 3 XV 1848) v.tr. « séparer » XIII 1570, XV 1848.
- [devier] (*deveroit* cond. 3 XIV 2835) v.intr. « mourir » XIV 2835.
- devin n.m. « prédiction » IX 1510\*.
- devinaille n.f. 1 « énigme, parole obscure renfermant un sens caché » I 1216, III 1123, III 1678, III 1719, VII 59, VII 2536, VII 2540, VII 2544, VII 2624 ; 2 « action de prédire l'avenir par un pouvoir magique » XV 379.
- devinement n.m. « art de prédire les événements futurs » I 1108, II 2033, XII 2271, XII 1430\*.
- deviner v.tr. « raconter » I 1245, VIII 784.
- deviser v.tr. « raconter » II 1623, II 1993, III 860, IV 1397, IV 1990, IV 3089, VI 265, VI 269, VII 1401, X 791, XI 956rubr., XII 1315rubr., XII 1367, XII 1926, XII 2458rubr., XII 2980, XII 3012.
- devoiemment n.m. « chemin impraticable » II 2213\*.
- devoir n.m. *livrer les devoirs de qn* « s'acquitter d'une obligation envers qn » XII 292.
- diffinir 1 v.tr. « achever (qch. ou qn) » II 491 (en parlant de qn), XII 3651 ; 2 v.intr. « mourir » IV 911.
- digneté n.f. *mettre qn hors de* ~ « faire perdre sa puissance à qn » II 2196 (ici divine).
- dilitable adj. « agréable » XIII 1710.
- discipline n.f. loc.verb. *faire malle discipline de qn* « massacrer qn » V 178.
- disme → deisme.
- [dispouser] (*dispouse* ind.prés. 1 XIII 833) v. intr. « agir à son gré » XIII 833.
- dit n.m. 1 « propos (narratif) » II 2627 ; 2 *a votre* ~ « selon votre volonté » IV 304.
- [diter] (*dita* ind.parf. 3 IV 45) v.tr. « faire à l'oral le récit de faits » IV 45.
- ditié n.m. « poème » I 27, V 917.
- diversifiement n.m. « action de se métamorphoser, de changer son apparence extérieure » VIII 2134.
- diversifier 1 v.tr. « faire prendre à qch. des aspects différents » IV 1399 ; 2 emploi pron. « changer d'aspect, se métamorphoser » VIII 2457, XI 2445, XV 491, XV 782, XV 1216.

- dois n.m. « source » V 715.
- dois n.m. « estrade où est dressée une table d'honneur » XI 300\*.
- dombter v.tr. 1 « être dans l'incertitude de qch. » V 158, VII 2226, VII 2316, VII 2405, VII 268, ... ; 2 « craindre » V 158, VII 962, VII 2067, VII 2555, VIII 217, ...
- domesche adj. « domestiqué » II 33.
- donoi n.m. « plaisir amoureux » IV 1533.
- doré adj. 1 loc.nom. *li dorés eages* « l'âge d'or » I 157rubr., I 161 ; 2 *le siecle doré* « l'âge d'or » I 514 ; 3 *la doree toison / la toison doree* « la Toison d'Or » VI 2602, VII 261, VII 668, VII 809, VII 1245 ; 4 *la doree pomme* « la pomme de Discorde » XI 1296, XI 1366.
- dormir emploi pron. « s'endormir » XIV 2532.
- [douer] (*doua* ind.parf. 3 V 653) v. tr. « pourvoir (une femme) d'un douaire » V 653.
- droit adj. « conforme à la vérité (historique), exact » II 572, VIII 803, VIII 889.
- droitement adv. 1 « conformément à la vérité » II 67, IV 1339, XI 841 ; 2 « exactement » IV 3408, VII 2272, XI 2195, XII 1317.
- duillance n.f. « souffrance » X 67.
- duret (*duvetes* f.pl. I 1767) adj. « ferme (pour les seins) » I 1767.
- dus adj. « doux » II 2051.
- ebenus n.m. « ébène » XI 2383.
- [eclipser] (*eclipsant* p.prés. II 739, *eclipse* subj.prés. 3 VII 972, *eclipsée* p.p. f.sg. X 1149, *eclipsés* p.p. m.sg. XIV 599) v. intr. 1 « cesser d'être visible, par éclipse » II 739, VII 972 ; 2 *estre eclipsé* « subir une éclipse » X 1149 ; 3 « disparaître » XIV 599.
- ediffiement n.m. « action de bâtir » III 42.
- edifier v.tr. 1 « promouvoir (qn) » III 40 ; 2 « faire pousser (une plante) » III 1052.
- [efronter] (*efrontés* impér. 5 XII 2044) v.tr. « casser le front à qn » XII 2044.
- effondree n.f. « sorte de grotte creusée dans la montagne ? » XI 2352\*.
- effruit (*effruiz* pl. II 495) n.m. « produit (ici de la terre) » II 495.
- effrocier v.tr. « contraindre par la force » IX 515.
- eis « en les » IV 1123, XV 2140.
- electre n.m. « ambre » II 702.
- elle n.f. (*esles* VIII 994) « aile » V 1317, VII 994, XIII 1801.
- ellés → eslais.
- ellete (*elletes* pl. IV 1689) n.f. « petite aile » IV 1689.
- [ellever] (*ellevés* p.p. I 2560) v.tr. loc.verb. *estre ~ pour* « être considéré comme » I 2560.
- embattre emploi pron. 1 *s'~ sur le service de qn* « s'engager au service de qn » II 1542 ; 2 *s'~ sus qn* « tomber sur quelqu'un (par hasard) » III 437.
- emble n.f. loc.adv. *a plain emble* « à toute vitesse » I 645\*.
- emblé → emblee.
- emblee (*emblé* I 1521) n.f. *en ~* loc.adv. « en cachette » I 876, I 1521\*, VI 1516, VII 676.
- embler emploi pron. *s'en ~ / s'~ de quelque part* « s'en aller, s'enfuir de quelque part » IV 93, IV 565, IV 636var.
- embrineux adj. « chargé de bruine » XV 845\*.
- emendie n.f. « amélioration ? » IV 3093\*.
- emi prép. « au milieu de » XIII 184.
- emission n.f. « écoulement d'un liquide (ici le sperme) » II 1502.
- [empaistrer] (*empaistre* ind.prés. 3 I 2111, *enpestre* ind.prés. 3 IX 2222) 1 v.tr. « mettre des entraves (à un animal) » I 2111\* ; 2 v.intr. « mettre des entraves » IX 2222.

- empaner v.tr. « garnir de plumes » I 1618.  
empeschail → enpechal.
- employer v.tr. « assener (en parlant d'un coup) » V 127, VIII 1325, XII 1490, XII 1568.
- empregnee adj.f. « qui est enceinte » VI 758, IX 837.
- empuantir v.tr. « remplir d'une odeur pestilentielle » III 108var., employé comme var. d'empulentir.
- [empulentir] (*empulentist* ind.parf. 3 III 108, *empullentisoient* ind.imparf. 6 IV 3193, *empullentissoit* ind.imparf. 3 VII 1984) v.tr. « remplir d'un odeur pestilentielle » III 108, IV 3193, VII 1984.
- emsouffleure n.f. « souffle » XV 775\*.
- [enbarer] (*enbaré* p.p. m.sg. III 2186) v.tr. ~ *le chief* « fendre le crâne » III 2186.
- [enbarnir] (*enbarni* ind.parf. 3 II 1899) v.intr. « devenir adulte » II 1899.
- [enbasmer] (*enbasme* ind.prés. 3 XV 1840) v.tr. « emplir d'une odeur suave » XV 1840.
- enbriconner v.tr. « convaincre en mettant en œuvre les moyens de plaire » XI 1430, XII 1271.
- [enbucher] (*enbuche* ind.prés. 3 IX 1482) v.tr. « mettre (qn) en embuscade » IX 1482.
- encesseurs n.m. pl. « générations antérieures » VI 2006.
- [enchacer] (*enchace* ind.prés. 3 IV 2217var., *enchacent* ind.prés. 6 VI 837var.) v.tr. « chasser » IV 2217var., employé comme var. de chacer, VI 837var., employé comme var. de dechacer.
- [enchaucer] (*enchauce* ind.prés. 3 VII 1573) v.tr. « poursuivre » VII 1573.
- [encheoir] (*encheiis* p.p. m.sg. VII 2449) v.intr. « être la victime de » VII 2449.
- [enchiper] (*enchipé* p.p. m.pl. VII 710) v.tr. « transporter » VII 710\*.
- eneschier (*aenschier* XIII 2553var.) v.tr. « garnir (un hameçon) » XIII 2553\*.
- enclousture n.f. « terrain fermé clos par une enceinte » VIII 513var., employé comme var. de clousture.
- encombrier n.m. *se mettre en l'encombrier* « se constituer son propre obstacle, embarras » IV 1175, XII 3151.
- encoragié p.p. pris comme adj. « qui ressent le désir profond (de qch.) » II 178.
- encorps adv. « encore » I 1902.
- encrochier (*encruchent* ind.prés. 6 XV 868) 1 v.intr. « devenir plus haut » I 685; 2 emploi pron. « s'attacher (à qch.) » XI 1878, XI 2662; 3 « s'avancer jusqu'à (un endroit) » XV 868\*; 4 p.p. « qui est placé dans un endroit élevé (en parlant du soleil) » X 354.
- [encroter] (*encrotant* p.prés. XV 720, *encroterent* ind.parf. 6 XV 763, *encroté* p.p. m.sg. XV 765) emploi pron. « disparaître dans une caverne » XV 720\*, XV 763, XV 765.
- [encrouer] (*encroués* p.p. m.sg. IX 1156) v.intr. « pendre au croc » IX 1156.
- [encruchier] → encrochier.
- encuser v.tr. « faire connaître (la prouesse de qn) » IV 3067.
- endart (*endar* VII 2611) adv. « en pure perte » III 100, V 63, VII 2611, XI 34, XII 1466.
- endeviner v.intr. « prédire l'avenir » II 2029, III 1074.
- endicement n.m. « action d'indiquer » IX 1647var., employé comme var. d'enditement.
- enditement n.m. « action d'indiquer (ici dans le cadre d'une dénonciation) » IX 1647.
- endormable adj. « qui a la capacité d'endormir » XI 1816\*.
- endroit n.m. 1 « situation inhérente à la nature, à la classe sociale » IV 60; 2



- a l'~ de qn* « en ce qui concerne qn »  
IV 91, IX 545, XII 294, XII 1902,  
XII 2578, ...
- enfantosmé p.p. pris comme adj. ~ *de*  
« qui a l'esprit troublé (par qch.) »  
III 1914 (ici l'excès d'alcool).
- [enfelonnir] (*enfelonis* m.sg. II 771, *enfe-*  
*lonni* ind.parf. 3 VI 2508) 1 emploi  
pron. « s'emporter » VI 2508 ; 2 p.p.  
pris comme adj. « qui est dans un état  
de colère » II 771.
- enfantun adj. « d'enfant » IX 1804.
- enforcier v.intr. 1 « devenir plus fort »  
I 343 ; 2 emploi pron. « mettre en  
œuvre toutes les capacités dont on dis-  
pose pour atteindre un but » II 2596.
- [enfourmer] (*enfourme* ind.prés. 3 VII 896,  
*enfourme* ind.prés. 3 X 1321) v.tr. « ins-  
truire qn (de qch.) » VII 896, X 1321.
- enfrant p.p. subst. « personne sans foi ni  
loi » XIII 2087\*.
- enfrun (*enfrune* f.sg. V 1086) adj. « avide »  
V 1086.
- [enfuchier] (*enfuchie* p.p. f.sg. XI 174)  
« enfoncer » XI 174.
- engaïgni p.p. pris comme adj. « qui est  
dans un état de colère » V 101.
- engaissement n.f. « vive souffrance affec-  
tive » XII 759\*.
- [engeller] (*engella* ind.parf. 3 VI 675)  
v.intr. « provoquer une paralysie (à  
qn) » VI 675.
- engendrer v.tr. *engendrer un enfant en sa*  
*femme* « donner la vie à un enfant »  
II 1999.
- enginement n.m. « ruse » XIII 799.
- enginnesse n.f. « femme trompeuse »  
XV 896\*.
- engle n.m. 1 « coin » IV 1686\* (d'une  
maison), VI 189 (d'une tapisserie),  
VI 202 (id.), VI 205 (id.), VIII 491  
(d'un labyrinthe) ; 2 loc.verb. *rendre*  
*mat en l'engle* « pousser à bout »  
X 1483.
- englet n.m. « coin d'une tapisserie »  
VI 195.
- [englouter] (*engloute* ind.prés. 3 VIII  
2380var., *englout* ind.prés. 3 VIII  
2380var.) v.tr. « dévorer ? » VIII  
2380var., employé comme var.  
d'engouller.
- [engloutir] (*englout* subj.prés. 2 IV 820) v.  
tr. « faire disparaître totalement et de  
façon soudaine » IV 820\*.
- [engouller] (*engoulle* ind.prés. 3 VIII 2375,  
*engoulle* ind.prés. 3 VIII 2380) v.tr.  
« dévorer » VIII 2375, VIII 2380.
- engreger (*engrege* ind.prés. 3 IV 1790var.)  
v.tr. *engreger le corps* « infliger un dom-  
mage au corps » IV 1790var., employé  
comme var. de grever.
- engroissier v.tr. « devenir plus gros »  
III 1057.
- engrossir v.intr. « augmenter (en parlant  
d'une voix) » III 1057var., XII 1746.
- [enhaster] (*enhaste* ind.prés. 3 VIII 1426,  
VIII 1443) 1 v.tr. « embro-  
cher » VIII 1426 ; 2 emploi pron.  
« s'embrocher » VIII 1443.
- enlangouré p.p. pris comme adj. « atteint  
de maladie » VII 1979.
- ennexé (*ennexés* p.p. m.pl. I 2545,  
*ennexez* p.p. m.pl. IV 1614var.) p.p.  
pris comme adj. « lié » I 2545\*, IV  
1614var.
- ennublé → [anubler].
- [ennublier] (*ennubli* p.p. m.sg. II 419, *ennu-*  
*blissent* p.prés. II 738, *ennubli* p.p.  
m.pl. X 1154) 1 v.tr. « obscurcir »  
II 419, II 738 ; 2 v.intr. « être dans  
l'obscurité » X 1154\*.
- enpaindre emploi pron. *s'~ en mer* « se  
laisser pousser par le vent en pleine  
mer » IV 1963, VI 1106.
- enpointe n.f. « attaque » XIII 683.
- enpechail n.f. « obstacle » IV 2094var.,  
employé comme var. d'enpechal.
- enpechal n.f. (*empeschail* IV 2094var.,

- I 2110var) « obstacle » I 2110var., employé comme var. d'enpestrail, IV 2094\*.
- enpestrail n.f. « entrave » I 2110\*.
- [enpointre] (*enpoint* ind.prés. 3 III 138) v.tr. « pousser (qn) » III 138.
- enpointe n.f. « attaque » XII 1493.
- enpressé (*enpressee* p.p. f.sg. X 1204) p.p. pris comme adj. « tourmenté » X 1204.
- [enquenoiller] (*enquenoille* ind.prés. 3 IV 23) v.intr. « mettre la laine dans la quenouille » IV 23\*.
- enquiseiment n.m. « demande ? » XIII 85var., employé comme var. d'encusement.
- [enroidir] (*enroidi* ind.parf. 3 I 1892, *enroidis* p.p. m.sg. II 2599, *enroidist* ind.parf. 3 IV 787, *enroidirent* ind.parf. 6 IV 3582, *enroidi* ind.parf. 3 V 481, *enroidis* subj.prés. 1 V 509, *enroidissent* ind.prés. 6 VI 672, *enroidi* ind.parf. 3 IX 703, *enroidirent* ind.parf. 6 IX 1013) v.intr. « devenir dur » I 1892, II 2599, IV 787, IV 3582, V 481, V 509, VI 672, IX 703, IX 1013.
- enroussi p.p. pris comme adj. « roussi (en parlant d'un venin) » II 2553\*.
- enseigne n.f. 1 « objet, individu, symbole, situation constituant la trace de l'existence de qch. » I 2594, IV 357, IV 905, VII 2090, VII 2583, VIII 286, IX 1267, IX 1310, XII 1035, XV 1532, XV 1643 ; 2 « lance » IV 71.
- enseignement n.m. « formation intellectuelle et morale » I 2, II 1112rubr., II 1837rubr., XV 212rubr., XV 1220, XV 1245.
- enseigner 1 v.tr. ~ *qn quelque part* « faire connaître à qn une position, une direction » IV 2076, IV 2078 ; 2 ~ *qn* « dénoncer qn » IX 1559 ; 3 p.p. pris comme adj. « instruit » VI 89.
- ensorcelleure n.f. « action d'empoisonner ? » XII 1991\*.
- [ensougnier] (*ensougne* ind.prés. 3 IV 672, *ensoniés* p.p. m.sg. XII 1922) emploi pron. « s'occuper de » IV 672, XII 1922.
- ensuivable adj. « digne de servir de modèle » II 2675.
- entaché (*entechés* I 1281, *enteché* II 1808, *entechées* II 2067, *enteché* VIII 278) p.p. pris comme adj. « infecté, souillé » I 1281, I 1680\*, II 1808, II 2067, VIII 235, VIII 278, VIII 351, IX 1858, X 512 (à propos de la mort), XI 2018.
- [entallenter] (*entallenté* ind.imparf. 3 I 54, *entallentee* p.p. f.sg. VI 2198) emploi pron. *s'entallenter de* + inf « se décider à » VI 2198.
- entamer (*entalmer* XII 1483) v.tr. *entalmer son pucelage* « porter atteinte à sa virginité » I 1952.
- entechier v.tr. « exciter » XIV 939\*.
- entendable adj. « facile à comprendre » III 2282.
- entendement n.m. « signification » I 414 (en parlant du sens caché des fables), I 1211, XV 1194.
- entendue n.f. « capacité de comprendre, intelligence » I 542.
- entente (*antante* III 1004) n.f. 1 « intention » III 1004 ; 2 *prendre s'entente a faire qch.* « s'appliquer à faire qch. » VIII 81\*.
- [enter] (*entee* p.p. f.sg. VI 963) v.tr. « greffer » VI 963.
- entier adj. loc.verb. *estre entier a faire qch.* « mettre toute sa personne à faire qch. » VII 2564.
- [entonner] (*entbonne* ind.prés. 3 II 55, *entonent* ind.prés. 6 IV 1772) v.tr. 1 « avaler avec avidité » IV 1772 ; 2 « mettre en tonneau » II 55.
- [entoucher] (*entouche* ind.prés. 3 III 137,

- entouche* ind.prés. 3 IX 366) v.tr. 1 « imprégner de venin » III 137\*, IX 366; 2 « toucher » VII 1710.
- entrametre emploi pron. *s'~ sur qn* « se substituer à qn » I 978, VI 1032, XI 1028.
- entrelancier v.tr. ~ *ses regards* « se lancer des regards mutuels » IV 99\*.
- entreprendre emploi pron. « se battre » XIII 1613.
- entresaigne n.f. « chose perceptible ou observable qui indique l'existence ou la vérité d'une chose, signe » I 2307, V 1132, V 1142, VII 2098, XIII 160.
- [introduire] (*introduisse* subj.prés. 3 VII 896, *introduit* ind.prés. 3 X 1321) v.tr. « instruire (qn) » VII 896, X 1321.
- envaïr v.tr. ~ *un fait* « entreprendre une action » II 752.
- envanoïr → esvanoïr.
- envieux 1 adj. « jaloux » I 612, IV 315, X 560; 2 adj.subst. « personne jalouse » IV 1011, IV 1279, IX 1147, XI 781.
- envoïee n.f. « attaque » I 872.
- epoïe → appoïer.
- erer v.tr. ou intr. « labourer » I 198, I 528, I 1088, III 160, VII 602...
- errable adj. → planete.
- errant adv. « immédiatement » VII 1171.
- erre n.f. « précipitation » XI 1875\*, XI 1977.
- errer emploi pron. *s'en errer* « s'en aller » III 32\*.
- errichir v.tr. « enrichir » XIV 750.
- erriter (*erritant* III 977) v.tr. ~ *ensemble* « habiter ensemble » III 977 (avec une connotation sexuelle?).
- esbaïe n.f. « abbaye » XII 1009\*.
- esbateïs n.m. « espace de la forêt où les arbres ont été taillés » I 1981\*.
- esbatement n.m. « action de se divertir » IV 1542, VI 492, VI 516, XI 1352.
- [esbayer] (*esbayant* p.prés. VII 922var.) v.intr. « aboyer » VII 922var., employé comme var. d'abaier.
- [esboullir] (*esboullie* p.p. f.sg. X 355) v. intr. « être brûlant » X 355.
- escarder v.intr. « peigner la laine à l'aide d'une écharde » VI 44.
- escavie adj.f. subst. « femme svelte, élégante » VII 712.
- eschaper v.tr. 1 ~ *qn de qch.* « soustraire qn de qch. » I 282, IX 291; 2 ~ *qn* « ressusciter qn » II 1690.
- eschar n.m. « raillerie mêlée de mépris » II 2455, X 379.
- eschardeux (*eschardeusse* f.sg. I 1677, *eschardeusse* f.sg. IV 2806) adj. « dont la surface présente des aspérités » I 1677\* (pour une flèche), IV 2806 (pour la peau du serpent).
- [escharger] (*escharge* ind.prés. 3 XII 1587) v. tr. « charger (qn) » XII 1587.
- [eschaugueter] (*eschauguetoie* ind.imparf. 1 II 1530) v.intr. « observer attentivement et à son insu (qn) » II 1530.
- eschever v.intr. « mourir » IX 1153.
- esciant n.m. loc.verb. *cuillir* ~ « prendre conscience (de qch.) » IV 168.
- esclarcier v.intr. « devenir clair (en parlant du jour) » VII 2646.
- esclarçoyer v.tr. « donner de la lumière à (qch.) » II 216\*.
- [escluider] (*escluide* ind.prés. 3 X 155) emploi pron. « s'exclure » X 155\*.
- escloture n.f. « écluse » I 1261\*.
- escole n.f. loc.verb. *tenir (a) escole* « enseigner » VI 1233, VIII 764 (ici négativement), XI 1310.
- escolorable (*escolorable* IV 2545, *escolorable* XIII 2209, XV 1424) adj. 1 « glissant » IV 2545; 2 « qui échappe facilement » III 294\* (en parlant de la Fortune), XIII 2209 (en parlant d'une jeune fille), XV 1428 (en parlant de l'eau).

- [escominier] (*escominie* ind.prés. 3 V 1140) v.tr. « maudire » V 1140\*.
- escomouvoir v.tr. « pousser (qn) à (faire qch.) » V 731, VI 115, VII 2342; 2 v.intr. « se mettre en mouvement » I 1024.
- [escorder] (*escorde* ind.prés. 3 XII 410) emploi pron. « s'accorder » XII 410.
- [escourir] (*escouru* p.p. m.sg. VIII 1703) emploi pron. « s'écouler (en parlant de l'eau) » VIII 1703.
- escouroussable adj. « qui suscite de la colère » III 1373\*.
- escraper v.tr. « nettoyer en raclant » XIV 2024.
- escremie n.f. loc.verb. *faire ~ au dos de qn* « défendre le dos de qn, attaquer le dos de qn ? » V 417\*.
- [escrever] (*escreva* ind.parf. 3 XIV 2736) v.intr. « s'exhaler » XIV 2736.
- escript n.m. « texte écrit, ici en parlant de la Bible » I 61.
- escripture n.f. « texte qui a été écrit » I 1 (ici les écritures saintes), I 34, I 104, II 1144, III 979 (ici les *Métamorphoses*), III 1084 (ici l'interprétation physique), XII 3134 (ici l'histoire).
- escribein n.m. « celui qui écrit (en parlant de l'auteur de l'*Ovide moralisé* original ?) » XV 2488.
- escrois n.m. « vacarme » VII 2126.
- esgardement n.m. « action de diriger les yeux vers un objet » IV 385\*.
- esglisier v.intr. « glisser » V 170\*.
- [esgrapiller] (*esgrapillee* p.p. f.sg. IV 774) v.intr. « gratter (en parlant du sable, par une bête sauvage) » IV 774\*.
- [esgrater] (*esgrate* ind.prés. 3 IV 877) v.tr. « blesser en déchirant superficiellement (la peau) » IV 877\* (ici du visage).
- eslais (*ellés* IV 1982, *esllés* V 485) n.m. *a* (*grant*) ~ « à vive allure » IV 1978, IV 3651, V 485, IX 1416, XI 480, XII 2373.
- [eslaisier] (*eslaisiés* p.p. m.pl. III 299) « exalter » III 299\*.
- eslaisié p.p. pris comme adj. 1 *a cours eslaisié* « au galop » II 353; 2 *tout ~* « à toute hâte » IX 1702, XII 2098.
- eslaissié (*eslaisiés* m.sg. X 373) p.p. pris comme adj. « qui manifeste de la joie » X 373.
- esle → elle.
- esllés → eslais.
- [esloucher] (*eslouche* ind.prés. 3 V 877, *eslouchés* p.p. m.pl. XV 1365) v.tr. « ébranler » V 877, XV 1365\*.
- eslougner (*asloingner* VI 1744) v.tr. ~ *un lieu* « s'écarte d'un lieu » V 1463, VI 1744.
- esmaiance n.f. « inquiétude » II 2503, X 1035.
- esmari (*esmarie* p.p. f.sg. IV 2652) p.p. pris comme adj. « qui est dans un état de trouble » IV 2652.
- esmas n.m. loc.adv. *a esmas* « réuni en masse » IV 2546\*.
- [esmener] (*esmennoit* ind.imparf. 3 VII 2325) v.tr. « entraîner qn à faire qch. » VII 2325.
- espagnol adj. « espagnol » VIII 1292, VIII 1352.
- espani (*espanie* p.p. f.sg. X 1523) p.p. pris comme adj. « ouvert » X 1523 (à propos d'une fleur).
- espaier v.tr. « apaiser » XIII 1094.
- espans n.m. 1 « dépense ? souci ? » III 2269\* ; 2 « souci » XI 2418.
- [esparpiller] (*esparpaille* ind.prés. 3 XI 2238) v.tr. « éparpiller » XI 2238.
- espasse n.m. « circonstance favorable » IV 2175.
- espart1 n.m. « éclair » I 436, IX 1390, XII 2521.
- espart2 adj. « courageux » II 1745).
- espart3 → appert.

- espeissier v.tr. « devenir plus charnu » III 1058 (pour une plante).
- espere (*espaire* IV 1359) n.f. 1 « sphère céleste » II 1359; 2 *celeste espere* « id. » I 464\*.
- espesement adv. « en grand nombre » IV 3650, VIII 1383, XI 51.
- espesse n.f. 1 « apparence » XV 668; 2 « sorte » XV 947.
- [espeser] (*espesse* ind.prés. 3 XV 663) emploi pron. « devenir plus dense (en parlant de l'air) » XV 663.
- espessete n.f. « épaisseur » XV 668var., employé comme var. d'espesse.
- espesir v.intr. « devenir plus dense (en parlant de la voix) » XII 1745.
- espingerie n.f. « sorte de danse champêtre » II 2207.
- [espiner] (*espiré* p.p. VIII 2354) ~ *qn* v.tr. « souffler sur *qn* » VIII 2354.
- exploite n.f. « outil (ici pour trier les herbes) » XIV 885.
- espoir (*apoir* I 1789, *apoir* VIII 734, *apoir* XII 9, *apoir* XII 3008) adv. « peut-être » I 1789, II 133, IV 2275, VIII 734, XI 1897, XI 2091, XI 2511, XII 9, XII 3008.
- [espoindre] (*espoint* p.p. m.pl. XI 2179) emploi pron. « se presser » XI 2179.
- espondre v.tr. 1 « rendre clair, expliquer » I 8; 2 + attribut « donner l'interprétation de, le sens de » IV 3128.
- espovantir v.tr. « frapper d'épouvante » XIV 682\*.
- espuisier v.tr. ou intr. « puiser » II 2828, III 235, IV 2606, X 111.
- espurge n.f. « éponge » VIII 1728.
- espurger v.tr. « se débarrasser de qch. qui souille, qui corrompt » X 1224 (ici des péchés), XI 342 (ici d'un dommage), XI 2016 (ici des péchés).
- esquillant adj. « glissant » XII 598\*.
- essel (*aissel* II 549) n.m. 1 « essieu (d'un char) » II 197, II 549; 2 « axe imaginaire qui relie les deux pôles et autour duquel s'effectue la rotation du ciel » II 1339.
- esselle n.f. « planche de bois » XI 2287 (provenant d'un bateau).
- estable adj. « qui reste fixe » VI 773, X 1042.
- établissement n.m. « ce qui est le résultat d'une décision, ordonnance » I 164, I 504, I 1454, V 909, XII 2574...
- estahi adj. « frappé d'un grand étonnement » I 1837\*, IV 1205.
- estaing n.m. « laine longue peignée » IV 1662.
- estal n.m. 1 « position » VIII 17; 2 *tenir a* ~ « tenir dans la même place » III 554; 3 *tenir/ livrer* ~ « tenir tête » VIII 18, VIII 1437, XII 2319.
- estature n.f. « stature » VIII 293.
- estel (*estioux* m.sg. I 518) adj. « estival, chaud » I 518\*.
- estellé adj. « qui est muni de taches comme des étoiles » V 1099, V 1101.
- estellifier (*stellifiés* p.p. m.sg. II 2075var., XV 2447var.) v.intr. « devenir une étoile » II 2075var., XV 2447var., employé comme var. de stellifier.
- [esteurdir] (*esteurdirent* ind.parf. 6 IV 3591) emploi pron. « être frappé d'une sorte de paralysie » IV 3591.
- [estezer] (*estezons* ind.prés. 4 XII 2051) v.tr. « enfoncer » XII 2051\* (en parlant d'une charge que l'on jette sur *qn*).
- estoc n.m. « souche d'un arbre » VIII 1364.
- estomper → [estouper].
- [estordre] (*estort* p.p. m.sg. V 75, *estort* ind.prés. 3 V 358) v.tr. « asséner (un coup) avec un mouvement de torsion » V 75, V 358.
- estorement n.m. *estorement de* « ce qu'il faut à qch. (ici le corps) » XI 2415.
- [estouper] (*estompoient* ind.imparf. 6

- XI 2240, *estoupasse* subj.imparf. 1 XII 2134) v.tr. 1 « entraver le passage de qch. » XI 2240 ; 2 « faire taire » XII 2134.
- estourner v.tr. « mettre en mouvement » XIII 935.
- estout (*estous* m.sg. VI 1785, *estous* m.sg. X 1375, *estous* m.sg. XII 2820) adj. 1 « dénué de raison » VI 1785, X 1375 ; 2 « hardi » XII 2820.
- estrain n.m. « chaume (servant à couvrir les toits) » VIII 2042.
- estranger emploi pron. *s'estranger de* + inf. « s'abstenir de » XV 234.
- [estresser] (*estressant* p.prés. I 2352) v.intr. « rétrécir » I 2352 (en parlant du visage).
- escroit (*escrois* m.pl) n.m. « bruit subit et éclatant » XIV 1287\*.
- estroïté n.f. « caractère de ce qui manque de largeur » X 1307 (ici en parlant d'une plaie).
- estudier v.tr. *estudier en qch.* « appliquer son esprit à (un domaine de savoir) » IV 3364.
- [esuire] (*esuivi* ind.parf.3 IX 1552) v.itr. « arriver (à qn) » IX 1552.
- esvanoïr (*envanoï* ind. parf. 3 XIV 1354) 1 v.intr. ou pron. « disparaître » II 218, X 153, XI 2565 ; 2 emploi pron. « s'évanouir » XIV 1354.
- euilleté (*euilletee* f.sg.) p.p. pris comme adj. « orné de petites taches comme des yeux ».
- euivre (*oivres* I 93, *oivre* I 324, *beuvre* II 640, *beuvre* II 2505, *beuvre* III 393, *beuvres* IV 3503, *beuvre* VII 1372, *beuvre* X 628) n.f. 1 « activité sexuelle » I 1299, I 1307 ; 2 *prendre sur l'euivre* « surprendre en plein acte sexuel » IV 1103.
- euvrer → ovrer.
- evex → aigueux.
- exaussement n.m. « action d'élever (ici au rang de divinité) » IX 752, IX 756.
- excellence n.f. « personne supérieure en qualité » XII 3194.
- [exciter] (*excite* ind.prés. 3 III 962, III 1029) emploi pron. *exciter l'un avec l'autre* « se stimuler sexuellement, avoir des rapports sexuels ensemble » III 962\*, III 1029.
- exemple n.m. « anecdote pour illustrer une situation, servant de modèle ou de contre-modèle » III 711, III 2211, IV 976, IV 2529, IV 2531, VI 213, VII 2484.
- exiller v.tr. « utiliser (qch.) en pure perte » IV 1744.
- exposer v.tr. ou intr. « interpréter un sens premier par un sens second, caché » III 582, IV 1068, VIII 802, VIII 957, X 270, X 810.
- exposeur n.m. « celui qui interprète les songes » XI 1098.
- exposition n.f. « explication du sens littéral d'un texte par un sens second, concret » I 415rubr., I 867rubr., I 2477rubr., I 2535rubr., II 572, II 1198rubr., II 1199, II 1743rubr., II 1837rubr., II 2110rubr., III 686, III 889rubr., III 933, III 1003rubr., III 2281rubr., IV 1068rubr., IV 1115rubr., IV 1703rubr., IV 3015rubr., IV 3183rubr., IV 3323rubr., VI 322rubr., VI 2459rubr., VI 2462rubr., VII 824, VII 1091rubr., VII 1630rubr., VIII 737rubr., VIII 802rubr., IX 223rubr., IX 273rubr., IX 2001rubr., IX 2020, X 196rubr., X 267, XV 1147.
- extraccion n.f. « origine » I 1322, I 15, III 1806, IV 1869.
- fable (*faible* VI 2437, XIV 2416) n.f. 1 « récit mensonger pourvu d'un sens caché » I 14, I 99, I 310, I 319, I 337, I 358, I 414, I 419, I 449, I 473, I 483

- I 488, I 491, I 627, I 664, I 680, I 681, I 921, I 938, I 1082, I 1082, I 1245, I 1274, I 1294, I 1317, I 1319, I 1569, I 1571, I 1575, I 1605, I 1832, I 1931, I 1967, I 1973, I 1978, I 2478, I 2483, I 2511, I 2535, I 2538, I 2539, I 2551, I 2636, I 2650, II 567, II 568, II 598, II 1112, II 1200, II 1213, II 1246, II 1305, II 1371, II 1743, II 1909, II 1934, II 1936, II 1951, II 1968, II 1980, II 1984, II 1993, II 2017, II 2111, II 2129, II 2161, II 2172, II 2184, II 2822, II 2966, II 3025, III 198, III 270, III 582, III 641, III 687, III 724, III 725, III 932, III 1004, III 1069, III 1102, III 1146, III 1266, III 1319, III 1622, III 1655, III 2281, IV 31, IV 38, IV 46, IV 46, IV 985, IV 989, IV 1005, IV 1068, IV 1179, IV 1217, IV 1299, IV 1319, IV 1359, IV 1360, IV 1369, IV 1423, IV 1423, IV 1641, IV 1643, IV 1746, IV 1749, IV 1854, IV 1990, IV 2017, IV 2028, IV 2491, IV 2497, IV 2591, IV 2749, IV 2860, IV 2951, IV 2952, IV 3076, IV 3078, IV 3089, IV 3090, IV 3184, IV 3214, IV 3232, IV 3323, IV 3359, IV 3364, V 301, V 681, V 801, V 897, V 1352, VI 12, VI 28, VI 323, VI 340, VI 341, VI 688, VI 702, VI 942, VI 945, VI 986, VI 998, VI 2479, VI 2483, VI 2501, VII 2, VII 617, VII 623, VII 722, VII 730, VII 760, VII 823, VII 1092, VII 1096, VII 1629, VIII 261, VIII 736, VIII 738, VIII 784, VIII 788, VIII 801, VIII 802, VIII 807, VIII 878, VIII 888, VIII 957, VIII 1189, VIII 1195, VIII 1675, VIII 1840, VIII 1856, IX 223, IX 264, IX 270, IX 661, IX 792, IX 935, IX 1757, IX 2002, IX 2030, IX 2292, IX 2306, X 197, X 208, X 256, X 270, X 602, X 755, X 791, X 802, X 810, X 1041, XI 158, XI 477, XI 551, XI 1087, XI 1715, XI 2033, XII 1346, XII 2077, XII 3001, XII 3008, XII 3488, XII 3570, XIV 2416, XV 2440, XV 2450.
- fable adj. « faible » IV 1694\*.  
 [fabler] (*fable* ind.prés. 3 X 1041) v.tr.  
*fabler qn* « dire des mensonges (à qn) » X 1041.
- fabrerie (*favverie* I 441) n.f. « travail du métal avec le fer et le marteau » I 441, IV 1144\*.
- fabrie n.f. « travail du métal avec le fer et le marteau » I 408\*.
- face n.f. 1 « apparence physique » I 1888\* ; 2 « tête ? » I 2126.
- fafelue (*fafelues* pl. V 810) n.f. « parole de faible valeur » V 810.
- faible → fable.
- faictement adv. *si faictement* « de telle manière » VIII 1763.
- faille → foaille.
- failli adj. loc.nom.  *cuer failli* « cœur mauvais » V 596.
- faindre (*foint* ind.prés. 3 I 452, *foint* ind.prés. 3 I 466) 1 v.tr. ~ *que* « faire croire par une situation fictive (que) (en parlant de la *fable*) » I 452, I 466, I 483, I 668, I 1317, II 1305, II 1371, II 1908, II 1930, II 3025, III 1622, IV 1746, VI 34à, VI 2539, VI 2501, VII 1635, VIII 784, VIII 788, VIII 878, IX 264 ; 2 inf.subst. « récit mensonger ? » XV 2469\*.
- faint (*fainte* f.sg. II 2608, *fainte* f.sg. III 1641, *fainte* f.pl. V 802, *faintes* f.pl. XI 2460) adj. « qui trompe par son apparence » II 2608, III 1641, V 802, XI 2460.
- faintement adv. « en dissimulant » I 899, V 748, XV 2449.
- faissel n.m. *faissel de glai* « panier fait en joncs » VIII 1940.

- faintif adj. « qui n'hésite pas » XII 2959.
- faiture n.f. 1 « manière dont une personne est faite, apparence extérieure » I 271, II 1262, II 2327, III 1132, III 1184... ; 2 « créature » IV 361.
- falible adj. « qui peut tromper » XIII 1194.
- fallace n.f. « parole ou action trompeuse » IV 1996, XIII 1380.
- fundace n.f. « fente » I 2155 (du sabot d'une vache), II 465.
- faonnee adj. f. « qui a mis bas (en parlant d'un animal) » XIII 2223.
- faonnement n.m. « action de mettre bas » XI 2685.
- farine n.f. loc.verb. *confondre a farine* « réduire en poudre » VI 521\*.
- fauce adj.subst. « déloyauté (en matière d'amour)? » IV 1394\*.
- fauchon n.m. « arme recourbée, en forme de faux » IV 3380, IV 3523, IV 3525, IV 3547.
- [fausser] (*fausseroie* cond. 1 VII 2302, *faussera* ind.fut. 3 VIII 603, *fausserai* ind.fut. 1 XI 1703) v.tr. *fausser (vers) qn/ qch.* « trahir qn/ qch. » VII 2302, VIII 603, XI 1703.
- faverie → fabrerie.
- feccion (*fiction*) n.f. « histoire inventée » I 458\*, XV 2450.
- femenis adj. pl. « féminin » III 983.
- [fender] (*fendent* p.prés. VI 311) v.intr. « tomber » VI 311\*.
- fendre v.intr. ~ un lieu « traverser un lieu » XIII 2497.
- fene n.f. « fruit du hêtre » I 196.
- fener v.intr. « faire les foins » XIV 2091.
- feré adj. *chemin feré* « chemin couvert de cailloux » III 28\*.
- ferais n.m. 1 « échange de coups » VIII 42, XI 977 ; 2 « cliquetis des armes » V 402.
- fermeure n.f. 1 « serrure » IV 698, IV 980 ; 2 « enceinte fortifiée » XII 1328.
- ferroneux (*ferroneuse* f.sg. XV 1992) adj. « de rouille » XV 1992\*.
- festoyer v.tr. *festoyer qn* « accueillir chaleureusement qn » IX 196, XI 211, XII 157, XII 576.
- feuil n.m. loc.verb. *tourner son chant en autre fueil* « changer la tonalité, le sujet de son chant » X 426\*.
- feurre n.f. « paille » XI 257.
- feycel n.m. « chose pénible à supporter sur le plan moral » II 1177\*.
- fiction → feccion.
- fiert adj. « féroce » VI 2521, VII 827, IX 225.
- fil n.m. 1 « toile (par métonymie) » VIII 1911\* ; 2 « filet (pour les poissons) » XIII 2551.
- figure n.f. *en figure* « de façon imagée » I 97 ; 3 *estre mis / estre en figure* « être représenté par des images » IV 1079, XII 2569.
- [figurer] (*figure* ind.prés. 3 III 641) v.tr. « représenter (par un récit fictif) » III 641.
- finement n.m. « fin de la vie » VIII 2079.
- firmament n.m. « voûte céleste » I 36, I 116, II 37, II 356, II 613, ...
- fabloier (*flaboies* ind.prés. 5 V 801) 1 v.tr. « tromper en racontant des mensonges » V 801\* ; 2 inf.subst. « récit mensonger ? » XV 2469\*.
- fiou n.m. « feu » XI 2433.
- flaboier → fabloier.
- flac n.m. loc.adv. *a flac* « d'un coup » XI 2275.
- flairer v.intr. « répandre une odeur agréable » IV 1658var., employé comme var. de fleurir.
- flaireur n.f. « bonne odeur » IV 1658var.
- flajol n.m. « petite flûte » I 2211, I 2214, I 2233, I 2241.
- flajoler v.intr. « jouer du flajol » I 2215, I 2234, I 2239, I 2243, I 2245rubr., I 2301rubr., I 2535.



- flamboiant (*flamboiens* m.pl. I 1749, *flamboians* m.pl. I 1895) adj. 1 « qui renvoie la lumière » I 1749, I 1845\*, I 1895\* (en parlant des cheveux), XII 1908 (en parlant des poils); 2 « qui produit de la lumière par la flamme » IV 2693.
- flanbissant adj. « flamboyant » III 2121\*.
- flat n.m. loc.adv. *a flat* « d'un coup » XI 2276.
- flavelle n.f. « parole trompeuse » XII 444.
- fleichisable adj. « qui peut se plier (en parlant de l'osier) » XIII 2210.
- flin n.m. « fleuve » XV 84.
- [fleurer] (*fleuroient* ind.imparf. 6 IV 1658, *fleurans* p.prés. XIII 2184) v.intr. « répandre une odeur agréable » IV 1658, XIII 2184.
- floctement n.m. « action de maintenir qch. à la surface (en parlant de l'eau) » VIII 1806.
- florisable adj. « fleuri (pour un pré) » XIII 2170.
- [floureter] (*flourettee* p.p. f.sg. XIII 1891) v.intr. « orner de motifs floraux » XIII 1891.
- foaille (*foelle* I 1640, *faïlle* III 278, III 1469, XV 1988, *fouaille* I 1640var.) n.f. « torche » I 149\*, I 1640, III 278, III 1469, XV 1988.
- foelle → foaille.
- foindre → faindre.
- foir v.tr. ~ *a qch.* « se précipiter vers qch. » I 1444.
- folage adj. loc.nom. *poil folage* « poil follet » XII 1907.
- foleance (*folience* I 1732, *folience* II 638, *foloiance* III 1518, *foulléance* VIII 60, *foliance* XII 430) n.f. « conduite folle » I 573, I 1732, II 638, III 1518, VIII 60, XII 430.
- foler v.intr. « devenir fou » I 1744, III 1408, V 767.
- foleté n.f. « folie » II 91.
- folience → foleance.
- folieux (*folieuse* f.sg. IX 1151) adj. « débauché » IX 1151.
- [folingner] (*folingne* ind.prés. 3 IV 1110, *folingnoit* ind.imparf. 3 XI 1838) v. tr. ~ *de/ a* « s'écarter de (qch., qn) » IV 1110 (en parlant d'une planète), XI 1838 (en parlant de la ressemblance d'un père et de son fils).
- foloier v.intr. « parcourir un lieu en errant » III 382\*, V 921, XIV 1533.
- fondree n.f. « endroit reculé » XIV 1256\*.
- force n.f. loc.verb. *ne pas faire force a (qch.)* « ne pas attacher d'importance à (qch.) » I 107.
- forché (*forchés* m.pl. VIII 2040) adj. *baston forché* « bâton fourchu (destiné ici à soutenir un édifice) » VIII 2040.
- forcheure n.f. « endroit où qch. se divise en deux (en parlant d'un rivage) » XI 592\*.
- forchon n.m. « élément qui se divise en deux, formant un V » IV 2816 (ici pour une langue de serpent).
- forchoné (*fourchonée* f.sg. XIII 2650) p.p. pris comme adj. « qui se divise en deux, fourchu » XIII 2650\*.
- formiere n.m. « celui qui donne forme, créateur » XII 1402\*.
- forsennage n.m. 1 « état affectif manifestant une grande violence, rage » VI 1532, XI 81; 2 *deesses/ dames de forsennage* « déesses infernales, Furies » IV 2581\*, VIII 1561.
- fort1 n.m. 1 loc.adv. *au fort* « en fin de compte » IX 1919; 2 *faire qn fort de soi* « obtenir des garanties de qn » II 77\*; 3 *estre fort chousse a* « être une chose difficile, pénible à » XV 1199.
- fort2 adv. « sauf » VI 400, IX 763, XIII 1468.
- forvoiable adj. « qui égare ou s'égare facilement » X 143, XIV 1166.
- fossoier v.tr. « creuser » III 396.

- [fouir] (*fouie* p.p. f.sg. IX 298) v.tr.  
« bêcher » IX 298.
- fraccion n.f. « infraction » V 1243.
- fraiture n.f. *sans* ~ « intact » II 791\*.
- frapon n.m. « coup » VIII 1490.
- frauë (*frauës* m.pl. II 659, *frouës* m.pl. II 659var.) p.p. pris comme adj. « brisé » II 659\*.
- [fredir] (*fredisoit* ind.imparf. 3 II 2174) v.tr. « refroidir (en parlant de l'action d'un astre) » II 2174\*.
- fremi n.f. « fourmi » VII 1887rubr.
- fremier v.intr. « s'agiter » X 1015\*, XI 2203.
- freour n.f. « vacarme » II 2704\*.
- fresoye n.f. « chouette de taille moyenne, effraie » VII 1049.
- fretel n.m. 1 « flûte de Pan » II 2207, XI 376, XI 386, XI 391, XI 409, ... ; 2 ~ *de Cornouaille* « id. » XI 427.
- freteller v.intr. « jouer de la flûte de Pan » XI 383, XI 403var., employé comme var. de fluter.
- fronce n.f. « ride » VI 1175, VII 1083, VIII 310\*, XV 623.
- froit n.m. *mettre qn en froit jour* « rendre qn malheureux » XII 2304\*.
- fuiable adj. « fugitif » VI 774.
- [fuiller] (*fuyllerent* ind.parf. 6 II 804) v.intr. « se garnir de feuilles » II 804.
- fumeraille n.f. « partie de la cheminée » VIII 1928\*.
- fumeux (*fumeuse* f.sg. II 2435) adj. « qui répand des vapeurs nocives » II 2435.
- gaboïs n.m. « plaisanterie » VII 2670, XI 1354, XIV 1325.
- gaignage n.f. *avoir qn en son gaignage* « avoir qn en sa possession » VII 242\*.
- gaingnon n.m. « dogue » VII 1553, VII 1667.
- galingal n.m. « racine de galanga » X 838.
- galiot n.m. « bateau » IV 2021.
- [galonner] (*galonne* ind.prés. 3 XIII 2030, XIII 2107) v.tr. « orner (les cheveux) de rubans » XIII 2030, XIII 2107.
- gamaleon n.m. « caméléon (confondu avec un oiseau) » XV 980\*.
- gante n.f. « oie sauvage » II 1402.
- [gargonner] (*gargonne* ind.prés. 3 XIV 1614) « discourir » XIV 1614.
- gargouiller v.intr. « jaser » VI 591\*.
- garir v.intr. « s'en tirer » IX 349.
- garrelerie n.f. « gazouillis d'oiseau » V 777\*.
- gaudisse n.f. « réjouissance » IV 1060\*.
- geangler → jangler.
- gecter v.tr. loc.verb. *gecter qn de qch.* « faire cesser (un état) pour qn » VII 1251.
- genelougie (*genelogie* XIV 1958rubr.) n.f. « généalogie » XIII 75\*, XIV 1957rubr.
- geneologie n.f. « généalogie » XIII 75var.
- genglarece → jenglarece.
- gengle n.f. « bavardage malveillant, mensonger ou propension à ce genre de bavardage » II 1787, III 1163, VI 203, X 1480.
- genglerie (*janglerie* II 1733, *janglerie* II 1779, *ganglerie* II 1890, *genclerie* XIII 2012) n.f. 1 « propos médisant » II 1406rubr., II 1421, II 1472, II 1733, II 1779, II 1890, ... ; 2 « discours, bavardage frivole » V 291.
- genitailles n.f. pl. « testicules » I 349.
- genitaire n.m. 1 n.m. pl. « testicules » I 483 ; 2 n.m. sg. « membre viril ? » I 1347.
- germe n.m. « groupe de cellules dont se forme un être vivant » I 1304, II 1498, III 1083, VIII 442, XIV 2540.
- gibeter emploi pron. « se balancer au gibe » IV 1783\*.
- gige n.f. « instrument de musique, gigue » XI 765.
- glacier 1 v.tr. « enfoncer (une arme dans le corps de qn) » III 92,

- IV 3524, XII 2778; 2 emploi pron. « s'échapper » IX 125.
- glai n.m. « sorte de lys » XIII 1477.
- glande n.f. « fruit du chêne » I 197.
- gleste n.f. « motte de terre » XI 253, XV 1438, XV 1439\*, XV 1484.
- glorifiement n.m. « action de glorifier (qn) » IX 796.
- glose (*glousse* VI 1287) n.f. 1 « commentaire interprétatif, exposition » III 2280; 2 « informations interlinéaires ou marginales explicitant ou commentant un texte, ici celui des *Métamorphoses* » I 146; IV 3388; 3 « mot à ajouter » VI 1337\*.
- gloser v.tr. « faire comprendre, expliquer » X 756; 2 v.intr. « tirer un enseignement à partir de qch. » IV 2530.
- glosiere n.m. « celui qui interprète un texte » IV 3127.
- goien n.m. « géant » I 749.
- goulee n.f. « parole injurieuse » II 1167.
- goute n.f. *vin de nouvelle goutte* « premier vin qui coule de la vendange avant que le raisin commence à être foulé ? » VIII 1971.
- [graeler] (*graelle* p.p. m.sg. XIV 907) v.tr. « tamiser » XIV 907.
- graillet (*grailles* m.sg. I 2295, *grailletes* f.pl. IV 1030, *graillete* f.sg. IV 1301) adj. 1 « qui est aigu (pour un son) » I 2295\*; 2 « qui est mince » IV 1030 (pour des chaînes), IV 1301 (pour une tige).
- grant adj. 1 *estre en ~ de* « être désireux de (faire qch.) » III 1746; 2 *id.* « faire qch. dans un degré qui dépasse la moyenne » IV 2605\*.
- greveur n.m. « circonstance accablante » XIV 1731\*.
- grifain (*grifaigne* f.sg. I 1789, *grifaigne* f.sg. XI 1680) adj. 1 « qui inspire de la frayeur » XI 1680; 2 « qui ressent de la frayeur » I 1789\*.
- grossement adv. « d'une façon vague » XV 1161.
- guencier n.m. « jante ? » II 200\*.
- [guerder] (*guerderent* ind.parf. 6 VII 15) v.tr. « garder » VII 15.
- guereieur n.m. « guerrier ennemi » I 1256.
- gueroient (*gueroiens* m.sg. XV 2331) n.m. « guerrier » XV 2331.
- guieur n.m. « celui qui accompagne en montrant le chemin » IV 2381\*.
- guigner v.tr. ou pron. « (s') épiler à l'aide d'une *guigne* » III 1821\*, IV 1476, VI 1178, VIII 295.
- habiter (*abitoit* X 253) v.tr. *habiter qn, ol a qn* « avoir un rapport sexuel avec qn » VIII 964\*, IX 2186, X 253.
- hachie n.f. 1 « souffrance » XI 2186; 2 *a grant* ~ « dans une grande souffrance » IV 2785, V 185, VII 1287.
- haidier inf.subst. « aide » III 456\*.
- haïr n.f. « ardeur » III 2109, V 159, V 171, V 205, IX 102, XII 2353.
- haire n.f. « tourment » IV 497.
- hantisse n.f. « fréquentation habituelle (de deux personnes) » IV 921.
- hapeour n.f. « joueur de harpe » XI 39\*.
- haper emploi pron. « se saisir de qch. de manière à s'y accrocher » IV 3559.
- hardel n.m. « vaurien » VIII 815.
- harnois n.m. *a grant barnois* « à grand déploiement » V 648 (ici de gens).
- harper v.intr. « jouer de la harpe » II 2022, V 298, V 311, X 48, X 397rubr., X 463.
- haterel (*basteriaulx* VII 163) n.m. 1 « nuque » V 127; 2 loc.verb. *monter es basteriaulx* « monter à la tête (en parlant du vin), enivrer » VII 164\*.
- havle n.m. « port » VI 1122.
- haubert (*bobert* I 188, *bobert* IV 72, *aubert* XII 1540) n.m. « tunique de maille » I 188, IV 72, XII 1540.
- hé n.f. « haine » VII 1315.
- [hersser] (*berssant* p.prés. VIII 2300) v.intr. « traîner » VIII 2300.

- heure n.f. *estre né d'heure* « être né sous certains auspices » IV 252 (ici des mauvais).
- heuvre → euvre.
- hide n.f. « ce qui provoque un sentiment vif de frayeur » II 2753.
- hideur n.f. « effroi » III 79.
- histoire → istoire.
- hobert → haubert.
- [hocher] (*boche* ind.prés. 3 XIII 2243) v.intr. « bouger » XIII 2244.
- honeste adj. « bien aménagé (à propos d'un lieu) » IV 3336.
- honeste n.f. « dignité » VII 150\*.
- honir v.tr. « mettre qch. en mauvais état » II 770, II 2536, III 921, III 923.
- honteux adj. « qui a une certaine timidité » IV 1842\*.
- [hontoier] (*bontoioit* ind.imparf. 3 II 959) emploi pron. « se sentir gêné » II 959.
- housoi (*boussois* pl. VIII 1287) n.m. “houx” VIII 1287.
- huis n.m. « cri » XIII 942\*.
- humblent adj. « qui s'humilie, humble » III 566.
- humeur (*umeur* III 1075, IV 1098) n.f. 1 « substance liquide essentielle à tout être vivant, humidité » III 1050, III 1080, III 1256\*, III 1301 ; 2 « chacune des quatre substances principales du corps humain censées gouverner l'équilibre humain » IV 1098 (ici le flegme), IV 1108 (ici le flegme).
- huppe n.f. 1 « oiseau caractérisé par une touffe de plumes érectiles, huppe » VI 999rubr., VI 2502, VIII 286 ; 2 ~ *compée* « id. » VI 2438 ; 3 « touffe de plumes érectiles » VIII 278\*.
- huppé (*buppee* f.sg. VIII 283) loc.nom. *buppee alouete* « alouette huppée » VIII 283.
- hystorial IX 2001 → istorial.
- icy → issir.
- image n.f. *ymage de mynor monde* « microcosme » I 130\*.
- imagiete n.f. « petite statue » I 142 (représentant ici Dieu), X 793.
- imortel adj. « qui n'est pas sujet à la mort » II 2019, II 2047, IX 740, XIV 1941.
- impatience n.f. « fait de ne pas supporter (qch.) » II 646.
- imposicion n.f. « action de donner, d'assigner un nom » VI 183.
- impression n.f. « empreinte (en parlant de la métamorphose du corps) » XV 462, XV 464.
- inconstant (*inconstans* f.sg. XII 12) adj. « instable (en parlant de la Fortune) » XII 12.
- ine n.m. « hymne » IX 2092.
- influence n.f. « impulsion » IV 1073.
- influité n.f. « influence des astres sur l'humeur (ici correspondant à l'influence de l'humidité sur l'humeur) ? » I 432\*.
- [informer] (*informés* p.p. pl. I 38, *infourma* ind.parf. 3 VII 42) v.tr. 1 « mettre en forme, créer » I 38 ; 2 *informer (qn) de (qch.)* « pourvoir (qn) de (qch.) » VII 42.
- ingnaus → isnel.
- inpotent (*inpotente* f.sg. VIII 1775) adj. « qui est dans l'incapacité physique ? » VIII 1775\*.
- insanable adj. « qui ne peut être guéri » X 502.
- instigance n.f. « action de pousser à agir » XII 2807\*.
- interjection n.f. « mot invariable qui, dans le discours, exprime un sentiment » X 543 (ici de la douleur).
- irascu (*irasquie* VII 2304) p.p. pris comme adj. « qui s'est mis en colère » II 1348, III 149, VII 1120, VII 2304.
- isdre n.m. « serpent fabuleux vivant dans l'eau » XIII 2223.
- isnauté → isnelleté.

- isnel (*ingnaus* VIII 1713) adj. loc.adv. *isnel le pas* « rapidement » V 125, VI 1995.
- isnelleté n.f. (*isniauté* I 1833, *isnauté* X 1401, *inneauté* X 1399var.) « vitesse » I 1840, I 1860, II 1580, VII 1975, X 1401...
- issir (*icy* ind.parf. 3 VI 2397) « sortir » VI 2397.
- istoire (*istore* XII 3571) n.f. 1 « récit de faits réels, vrais (par opposition à la fable) » I 628, I 1326, I 1376, I 1481, I 1568, I 2644, XII 2978, XII 3571 ; 2 « interprétation du sens littéral d'un texte selon des faits réels (interprétation de type évhémériste ou parfois physique) » I 625rubr., I 867rubr., I 2635rubr., II 566rubr., III 1590rubr., IV 1985rubr. ; 3 *istoire escripte* « récit de faits réels » II 2634.
- istorial (*istorial* IV 1125, *hystorial* IX 2001, XIV 2450) adj. 1 ~ *matire* « récit des faits réels, par opposition à la fable » IV 1125 ; 2 ~ *sens* « sens caché qui se rapporte au récit des faits réels » IX 2001, XIV 2450.
- jaglois n.m. « glaïeul » XI 1317\*.
- jagonce n.f. « pierre précieuse, hyacinthe » VI 1176.
- janglaresse (*genlarece* II 1886) adj.f. « qui tient des propos médisants » II 1884, II 1886, III 1151.
- jangler (*geangler* II 1946, 1947) v.intr. « bavarder » II 1814, II 1946, II 1947, III 1174.
- jardre n.m. « oiseau nocturne ? » XIV 1861\*.
- [jargouner] (*jargoune* ind.prés. 3 II 2503, II 2522, *jargonne* ind.prés. 3 XIV 1699) v.intr. « médire » II 2503, II 2522, XIV 1699.
- jaunet (*jaumete* f.sg. XIII 1466) adj. « qui tire sur le jaune » XIII 1466.
- joignent adj. « bien fait » II 2350.
- joint (*joins* pl. II 203) n.m. « articulation entre deux pièces » II 203\*.
- jointe n.f. « articulation » VI 539 (du genou), XII 2180 (de l'aile).
- jointure n.f. « action de joindre une chose à une autre, résultat de cette action » IV 1105 (ici en parlant de deux planètes), VIII 1064, XI 2230.
- joliveté n.f. « gaieté » IV 1130, XI 958, XI 1311.
- journal adj. *estoile journal* « étoile du matin » IV 3375, VIII 1, XII 3408.
- joute1 n.f. « étuvée de légumes » VIII 1970.
- joute2 n.f. « goutte » VIII 1971.
- joventelin adj. « qui présente les caractères de l'adolescence » IX 1091\*.
- jugier v.tr. *juger qn a qch.* « attribuer qch. (ici un châtement) à qn par une décision de justice (ici divine) » V 15.
- justiçant n.m. « celui qui rend la justice » XIII 69.
- labourement n.m. « art de labourer la terre » IV 3022.
- laboureux n.m. « ouvrier » XI 1171var., XV 544var., employé comme var. de *laboureur*.
- lac n.m. « tout ce qui sert d'attache, lien » VIII 1083\*.
- lai n.m. « poème lyrique » V 298, X 100.
- lamoureux adj. « mêlé de larmes » X 1798\*.
- landon n.m. « entrave (aux mouvements d'un animal) » I 2110, II 424.
- langueter v.intr. « remuer la langue » XV 1757.
- larder v.tr. « tromper par un leurre » I 1959.
- larrencin (*lerrencin* II 2215, II 2221) n.m. « vol » I 2099, II 2215, II 2221, II 2225, II 2226, ...
- lasseté n.f. « fatigue physique » II 1571, V 1370, X 1526.
- latin n.m. loc.verb. *respondre en son latin*

- « répondre dans sa langue (celle du locuteur ou de l'interlocuteur) » IV 3290.
- lechement n.f. « action de lécher » XV 924\*.
- legiereté n.f. « caractère de ce qui est peu pesant (en parlant du feu) » XIII 1600.
- letre (*lectre* VIII 1691) n.f. « texte de référence, ici les *Métamorphoses* » IV 2105, IV 3581, VI 1031, VI 2206, VIII 1691, ...
- lever v.tr. *lever une terre* « enlever d'un sol (les produits de ce sol) » VIII 1861.
- lians adv. « là » XI 2427.
- liege adj. « fidèle » XIV 1093.
- lievré (*lievrier* VII 2609, *lievrés* IX 680) n.m. « lévrier » VII 2578, VII 2609, IX 680.
- lievre n.f. « lèvre » V 671.
- ligouste n.m. « trône ? » XIII 2168.
- limon n.m. « longue pièce de bois fixée au devant d'une charrette et de chaque côté de laquelle la bête de trait (ici un cheval) est attelée » II 198, II 548.
- limoneux (*limoneuses* f.pl. VI 878) adj. « plein de limon » VI 878.
- lin n.m. « lignage » I 2567, I 2645, IX 1835, XII 2038, XII 3471, XII 3513.
- lingne n.f. « ligne de pêche » III 1926, VIII 2416.
- lins n.m. « lynx » XV 986.
- livre n.m. « lièvre » XV 302.
- [lober] (*lobe* ind.prés. 3 I 860) v.tr. « duper » I 860.
- lochier v.intr. « branler » V 881.
- loi n.f. *ne pas garder loi* « ne tenir compte d'aucune règle » IV 435.
- lomps adj. « long » VII 56, VII 82, VIII 967, XI 1968.
- lorain n.m. « courroie de cuir façonné, ornant le poitrail et la croupe (ici d'un cerf) » X 324.
- [loter] (*lot* subj.prés. 3 IX 759) v.tr. « approuver » IX 759\*.
- loysiblement adv. « d'une manière licite » XV 2221.
- luisel n.m. « pelote de fil » VIII 658.
- lumiere n.f. « orbite des yeux » I 2351\*.
- luminaire n.m. « astre émettant de la lumière » I 2609.
- [luxurier] (*luxurioient* ind.imparf. 6 III 986) v.intr. « s'adonner aux plaisirs sexuels » III 986.
- maderin n.m. « sorte de hanap » VII 1720.
- magresse (*meigresse* XIV 1853) n.f. « maigreux » VII 2148, XIV 1853.
- main1 n.m. 1 *un bien main* « un beau matin » II 1319\* ; 2 *main a main* « immédiatement » V 325, VII 1195 ; 3 *main ne main* « jamais » XIV 444.
- main2 n.f. *avoir ou main mettre* « savoir où se procurer des biens » VIII 771.
- mains adv. « mais » XII 3597.
- maintien n.m. « situation » XV 2217.
- [maistrer] (*maistre* ind.prés. 3 VII 347, *maistroient* cond. 6 XIV 392) v. tr. « exercer un pouvoir sur (qn) » VII 347, XI 390.
- mallevoisine n.f. loc.verb. *desployer mallevoisine* « se lancer dans une attaque verbale ? » VIII 203\*.
- malivollence n.f. « malveillance » II 1016.
- malostru adj. « méchant » VI 418.
- [malvoier] (*malvoia* ind.parf. 3 IX 1650) v. intr. « devenir fou (ici de douleur) » IX 1646.
- [manaier] → manoir.
- maniere n.f. *a la ~ de qn* « selon l'avis de qn » XIII 1642\*.
- mandé n.f. « cérémonie religieuse » XII 1630.
- [manoir] (*manoiant* p.prés. I 2136, *manaié* ind.prés. 3 X 710) v.tr. « toucher de la main, caresser » I 2136, X 710.
- manois adv. *de manois* « aussitôt » VIII 1715\*.
- marborin → marbrin.
- marbrin (*marborine* XI 1911, *mabrin*

- VIII 2047) adj. 1 « de marbre » VIII 2047, XI 1911\* ; 2 *forme marbrine* « sculpture de marbre » IV 3416.
- marguerite n.f. « perle » II 204.
- [marchiser] (*marchisoit* ind.imparf. 3 XIII 1691) v. tr. ~ a « toucher les limites de » XIII 1691.
- mariment (*marent* XI 1785) n.f. « douleur » III 872, X 981, XI 1785.
- maronnier (*marinier* II 1938, *marouniers* III 2126) n.m. « marin » II 1938, III 2126, III 2252, IV 7, IV 2523, V 1337, XI 2171, XI 2248.
- marrison n.m. « état de celui qui est affligé » X 368.
- martel adj. « mortel » VIII 529.
- masse n.f. loc.adv. *a masse* « en grand nombre » VI 1126.
- [mastiner] (*mastinoient* ind.imparf. 6 II 1265, *mastine* ind.prés. 3 XII 2702) v. tr. « maltraiter » II 1265, XII 2702.
- matiere n.f. « sujet ou contenu narratif » II 2632, IV 1001, VII 257, VII 258, VII 2515, ...
- medicinable adj. *art medicinale* « art propre à guérir, médecine » X 501.
- mediciner v.intr. *art de medecinier* « art de soigner (les gens) » II 2132.
- [meerer] v.intr. (*meereroit* ind.imparf. 3 XV 1167) « cheminer dans l'erreur » XV 1167.
- mefait (*meffais* m.sg. II 938) p.p. pris comme adj. « coupable ? » II 938\*.
- membru adj. « pourvu de membres vigoureux » VIII 816, XII 3090.
- memoire n.f. 1 *duire a* ~ « rester en mémoire, immortaliser » I 1375 ; 2 *faire ~ de qch.* « se souvenir de qch. » I 1480.
- menaie n.f. « protection » V 89.
- menassablement adv. « d'une manière menaçante » XIII 1084.
- mencion n.f. loc.verb. *faire mencion* « habiter » III 867.
- mener v.tr. « serrer de près (qn) » VI 2429.
- mensongable (*mensongeable* XIII 2133) adj. « menteur » XIII 2133, XV 1155, XV 1163.
- menterie n.f. « mensonge » VI 1968.
- menu adv. *souvent et menu* « très fréquemment » VII 2496.
- mercure n.m. « plante, mercuriale ? » VII 1331.
- merien n.m. 1 « nature d'un être (connotée négativement) » II 1193\*, X 1743 ; 2 « substance » XV 639.
- merveille n.f. « événement extraordinaire (ici en parlant d'une métamorphose) » IV 2660, IV 2995, IV 3585, IV 3589, V 533, V 1103, VI 711, VI 2431, VII 1174, IX 1021, IX 2024, XII 1675.
- mervillable adj. « étonnant par son caractère extraordinaire » IV 1422, VIII 1855.
- mesavenue n.f. « événement malheureux » VII 2752.
- mescroire v.tr. *mescroire qn de qch.* « soupçonner qn de qch. » VII 2321, VII 2696, XI 1547.
- mestrir v.tr. « dominer » VII 348, IX 438.
- mestrisier v.tr. « affirmer sa supériorité (sur qn) » XI 1795.
- metail n.m. « métal » VIII 1964.
- metaphore n.f. « figure de langage consistant à désigner une entité par une autre » XII 1417.
- mete n.f. « limite » X 1709.
- meteur n.m. « fauconnier ? » XIV 2085\*.
- mettre 1 v.tr. ~ *qn en sus d'entour qn* « éloigner qn de qn » II 834 ; 2 v.tr. ~ *que* « raconter » XII 2693rubr. ; 3 emploi pron. *se* ~ « s'en remettre à qn ? » II 1137\*.
- meure n.f. « fruit du mûrier » I 196, IV 41, IV 844, XII 1929.
- miche n.f. *ne pas priser qch. une miche* « n'accorder aucune valeur, importance à qch. » VI 466.

- midi n.m. « Sud » II 1366.
- mignoterie n.f. « manière gracieuse » III 1306\*.
- [mipartir] (*mipartie* p.p. f.sg. V 1302) v. tr. « mettre fin à (une querelle) en offrant la même chose aux deux parties » V 1302.
- mistion n.f. *mistion charnelle* « union sexuelle » I 1300,
- mocion n.f. « impulsion qui pousse qn à vouloir faire qch. » II 267\*.
- moi n.m. « mai » XIII 762.
- moiel n.m. « jaune d'œuf » XV 938.
- moien (*moyen* IV 1112) adj.subst. 1 *autres moiens* « les éventuels souverains entre Sémiramis et Amraphel » I 1479\* ; 2 « chemin entre la terre et le soleil » II 256, VIII 1029 ; 3 *sans* ~ « sans intermédiaire » IV 1112.
- molle n.f. « moelle » IV 186.
- moment n.m. « bref intervalle de temps (inférieur à une heure) » II 48.
- monciel (*monsiaux* XIII 2458var.) n.m. 1 « amoncellement de terre » XIII 2458var. ; 2 « ensemble de gens assemblés » II 927, XII 1534.
- montence n.f. « étendue (dans le temps) qui équivaut à (une certaine durée) » IV 2386.
- montepliété (*monteplietés* pl. XI 2386) n.f. « multitude » XI 2386.
- monter v.tr. « vouloir dire » IV 1523, IX 530 ; 2 ~ *a qn* « importer à qn » IX 345, XI 1220 ; 3 *ne riens* ~ *envers/contre* « ne pas surpasser (qch., qn) » IX 215, XI 933, XI 952.
- morel adj. « relatif aux règles de conduite, à la morale » IV 1703\*.
- morie n.f. « massacre » XII 2009.
- mort p.p. pris comme adj. *metre mort qn* « tuer qn » VIII 1574\*.
- mortaille n.f. « corps mort » VI 663\*.
- mossel (*mossiaux* XIII 2458) n.m. « amoncellement de terre » XIII 2458.
- moullé (*moullés* m.pl. VIII 1961) adj. *eufx moullés* « œufs mollets » VIII 1961.
- moustelle (*mostele* IX 943) n.f. « belette » IX 934, IX 943.
- moustre n.f. « phénomène extraordinaire auquel on attribue une cause surnaturelle, prodige » IV 2660.
- mouvable adj. « qui se meut facilement, rapidement » II 291, IV 3077, VII 2529, XIV 1230.
- mouvoir v.tr. 1 ~ *qn de* « inciter (qn) à (faire qch.) » IV 918 ; 2 ~ *qch. en qch.* « changer qch. en qch. » XIII 1743\*.
- moyener v.tr. « poursuivre » I 31 (ici une narration).
- muable adj. 1 « qui est mobile » I 2540, II 123 ; 2 « qui est sujet aux changements » III 313, X 1597, XIV 1651.
- muableté n.f. 1 « variation de caractère (des éléments) » III 1041 ; 2 « métamorphose » XIV 1656.
- muage n.m. « forme qui se métamorphose » XI 2517\*, XII 2154.
- muance n.f. 1 « changement de forme, de nature si importante que l'être n'est plus reconnaissable, métamorphose » II 710, V 478, VIII 1842, VIII 2125, X 391, XI 145, XII 2160, XII 2166, XIV 44, XIV 2110 ; 2 « action de changer » III 1419 (à propos de la variation de l'expression du visage), X 1276 (à propos du temps qui passe), XII 2483.
- mue n.f. 1 « prison » VIII 495, VIII 1174, XIII 443 ; 2 *en* ~ « caché » III 1247.
- mué (*mués* m.pl. IV 2999) adj.subst. « personne qui a été métamorphosée » IV 2999 (ici en pierre).
- muement n.m. « changement de forme, de nature si importante que l'être n'est plus reconnaissable, métamorphose » I 2191, VI 710.
- muer 1 v.tr. ~ (*qn*) (*en qch.*) « métamorphoser (qn) (en qch.) » I 859, I 1240,



- I 1247, I 1897, I 1968, I 2025rubr., I 2071, I 2283, II 652rubr., II 706rubr., II 717, II 1040rubr., II 1068, II 1111, II 1112rubr., II 1198rubr., II 1201, II 1296, II 1306, II 1312, II 1404, II 2024rubr., II 2078, II 2109, II 2175rubr., II 2235rubr., II 2259, II 2295rubr., II 2295, II 2606, III 343, III 353rubr., III 469, III 476, III 985, III 989rubr., III 1582, IV 863, IV 1302, IV 1386, IV 1406, IV 1412, IV 1651rubr., IV 1661, IV 1746, IV 1815, IV 2818, IV 2976, IV 2985, IV 2997, IV 3048, V 476, V 543, V 551, V 659, V 783, V 836, V 848, V 1117, V 1353rubr., V 1472, VI 13rubr., VI 201, VI 238, VI 344, VI 689, VI 703rubr., VI 941rubr., VI 942, VI 999rubr., VII 1387, VII 2344, VIII 263, VIII 274, VIII 562, VIII 785, VIII 1098, VIII 1123, VIII 1788, VIII 1797, VIII 2039, VIII 2095, VIII 2120rubr., VIII 2414, VIII 2460, IX 137, IX 929, IX 979, IX 1023, IX 1045, IX 1995, IX 2022, IX 2027, X 530, X 551, X 1238, X 1239, X 1245, X 1733, X 1788, X 1793, XI 143, XI 641, XI 1716rubr., XI 1995, XI 2040, XI 2680, XI 2695rubr., XII 1172, XII 2075, XII 2094, XII 3503, XIII 1473, XIII 1504, XIII 1801, XIII 2612, XIV 1307, XIV 1722rubr., XIV 2420, XIV 2473, XV 1424, XV 1430; 2 v.intr. « se métamorphoser » III 1509, V 1478, XI 630, XII 2154, XV 570, XV 695.
- muguete adj. *noiz muguete* « noix de muscade » X 840\*.
- [muir] (*mu*) ind.parf. 3 I 2128, *muysant* p.prés. I 2332) v.intr. “mugir” I 2128, I 2332.
- muretun n.m. « petit mur » XI 1964\*.
- murmurement n.m. « bruit confus de paroles » IV 1062.
- murs f.pl. « mœurs » VIII 2155.
- musage n.f. *attendre a ~/ rendre le ~* « perdre son temps » IV 2417, XII 1054.
- musardie n.f. « folie » VI 888.
- muser 1 v.intr. *muser a qn/ qch.* « perdre son temps à porter son attention sur qn/ qch. » I 2253, III 1272, VIII 367; 2 emploi pron. « prendre plaisir (à qch.) » VI 14.
- musse n.f. *rendre la musse* « perdre son temps » VI 2546\*.
- mutacion n.f. « changement de forme, de nature si importante que l'être n'est plus reconnaissable, métamorphose » IV 2824, VI 274, VIII 2140, IX 156, X 1236, XV 2451.
- naiff → noif.
- naïté n.f. « lieu de naissance » V 1178.
- nasal n.m. « partie du casque qui protège le nez » XII 2403.
- nasil n.m. « partie du casque qui protège le nez » XII 2403var., employé comme var. de nasal.
- naturé (*naturee* f.sg. VIII 605) p.p. pris comme adj. « façonné » VIII 605\*.
- naturiel (*naturieux* sg. I 1308) adj. subst. « savant qui s'applique à la connaissance de la nature » I 1308, X 775, X 1378, XI 281.
- naturien n.m. « savant qui s'applique à la connaissance de la nature » XV 215.
- navage n.m. « ensemble de navires » XIII 252.
- navie n.m. « navire » VIII 254, XIV 699, XIV 1646.
- nayer v.intr. « noyer » IV 2744.
- neiee n.f. « sorte de nymphe ? » XIV 1793\*.
- nessement n.m. « naissance » X 548.
- netement adv. 1 « de façon honnête » II 1300; 2 « avec propreté » VI 2028.
- nielle n.f. « brouillard » XIV 1161.
- no n.m. *a no* « à la nage » IV 2059, VIII 260.

- noçoieur (*noçoieurs* pl. V 295, *nocjoours* pl. XI 728) n.m. « personne qui célèbre une noce » V 295, XI 728.
- noif (*naiff* VI 2560) n.f. « neige » II 1420, III 1527, V 1153, VI 2560, VII 1322. [neuer] (*neuent* ind.prés.6 IV 1047) emploi pron. « nouer » IV 1047.
- noctue n.f. « chouette » XI 69.
- noiemment n.m. « noyade » XI 2603.
- noircir (*noirsir* VII 1081, *noirssi* IX 2103) 1 « devenir noir » II 509, II 1421, II 1786, II 1829, IV 2806, VII 1081, IX 2103; 2 p.p. pris comme adj. « qui éprouve une profonde douleur » V 565.
- noisier v.intr. « chercher querelle » IV 1801.
- noisille (*noisilles* pl. VIII 1975) n.f. « noisette » VIII 1975.
- nonmeement adv. « de façon précise » XIV 153.
- nosoier (*noçaiier* IX 2228) v.intr. 1 « se marier » IX 2211; 2 inf.subst. « action de se marier » IX 2228.
- nouvellier adj. « qui répand des propos médisants en société » II 1758, XI 1535.
- nuble1 adj. « sombre » XII 3543.
- nuble2 n.f. « nuage » I 2062, I 2065, XII 3543, XIV 1259, XIV 1161var., employé comme var. de nielle.
- nublece n.f. « amas de nuages créant de l'obscurité » I 2068, V 1449, XIII 1544, XIV 2434.
- nuissement n.m. *estre en ~ a qn* « nuir à qn » XIV 2302.
- nut n.f. « nuit » XII 180, XII 722, XIII 1571.
- [obcurssir] (*obqurssis* ind.prés. 2 IV 817) emploi pron. ~ *de qch.* « ne plus répandre de clarté pour cacher qch. » IV 817.
- obespin n.m. « aubépine » X 294.
- obscurément adv. « de façon voilée » XIII 1818.
- obscurété n.f. « nuée qui cache la lumière » I 2050\*.
- obscursure « amas de nuages, obscurité ? » II 629var., employé comme var. d'obscurité nue.
- occiant (*occians* m.pl. XV 2395) p.prés. subst. « meurtrier » XV 2395.
- occidental adj. « qui est situé à l'occident » IV 3381\*.
- occise n.f. « action de tuer » III 355, XII 3499.
- octelz n.m. « autel » VII 1017, VII 1035.
- octonne n.f. « automne » XII 2511.
- occtorité n.f. 1 « écrit qui fait référence (ici en matière de vérité historique) » II 2807; 2 *estre (tenu) en grant ~* « jouir d'un prestige qui impose le respect » III 1668, IX 784, X 76; 3 *en ~* « en vérité » XII 3016.
- odorable adj. « qui répand une odeur agréable » VIII 1163.
- offort n.m. « effort ? » XIII 2245\*.
- oille n.f. « brebis » XII 165.
- oiseuse n.f. 1 *soi nourrir en ~* « s'exercer à la pratique de l'oisiveté » III 721\* ; 2 *s'en aller en ~* « se perdre en vain (à propos du temps) » XII 368.
- oivre → euvre.
- omaille n.f. « bétail » II 2838.
- ombre n.f. 1 « reflet de son propre corps dans l'eau » III 1331, III 1341, III 1350, III 1377, III 1387, III 1505, III 1623 ; 2 ~ *de la fable* « le voile de la fiction » I 99.
- ombreux adj. 1 « sombre » X 356, XI 1913 ; 2 *ombreuse vallee* « vallée des enfers » X 127.
- ombroier emploi pron. et intr. « se reposer à l'ombre » I 2033, I 2222, VIII 2160, X 1337.
- operacion n.f. « exécution » X 770.
- orbe (*orbes* pl. VII 1200) adj. *cop orbe*

- « coup provoquant des meurtris-  
sures » VII 1200.
- ordener v.tr. 1 *ordener qch. a qn* « desti-  
ner qch. à qn » I 48 ; 2 ~ *qn a qch.*  
« destiner qn à qch. » V 717 ; 3 ~ *qn*  
« gouverner qn » IX 1809 ; 4 ~ *qn*  
« préparer qn (en parlant de sa toi-  
lette) » VI 1395.
- ordinacion n.f. « action de bien arranger,  
disposer (qch.) » II 205.
- [ordoiller] (*ordoillent* ind.prés. 6 XI 72)  
« souiller (qn) ? » XI 72\*.
- or adv. *or vous* « voici » XI 11\*.
- ore n.f. « brise » VII 2653, VII 2665.
- [oriller] (*orille* ind.prés. 3 III 575) v.intr.  
« tendre l'oreille » III 575.
- orine n.f. « urine » VII 2019.
- ormoie n.f. « lieu planté d'ormes »  
XIV 2572.
- orle n.m. 1 « bordure d'un puits »  
VII 1593 (en parlant de l'enfer) ; 2  
« ourlet d'un vêtement » XII 2331.
- orribleté n.f. « violent saisissement  
d'effroi » XII 1196.
- ors adv. « hors » XI 1091.
- os (*osse* f.sg. IV 3387) adj. « qui fait preuve  
d'une hardiesse excessive » IV 3387.
- osiaux n.m. pl. « bottes ou guêtres en  
cuir ? » XI 1187\*.
- ossiveté n.f. « état de celui qui est oisif »  
XI 1282\*.
- [oster] (*osta* ind.parf. 3 IX 1392) v.intr.  
« rester » IX 1392\*.
- ostere adj. « qui n'a pas de pitié »  
IV 1095\*.
- ostoyer v.intr. « faire la guerre » IV 2847.
- ostour → ostour.
- ostour (*austours* IV 431, *ousteurs* IV 431var.,  
*hostours* V 1412, *ostour* XI 1715, *ostourt*  
XI 1746, *ostoir* XI 1746var., *ostour*  
XI 1783, *osteur* XI 1783var., *ostour*  
XI 1786, *osteur* XI 1786var., *ostoir*  
XI 1881, *ostours* XI 1892, *osteur*  
XI 1892var., *ostour* XI 2040) n.m.
- « oiseau rapace diurne, autour »  
IV 431, V 1412, XI 1716rubr.,  
XI 1746, XI 1783, XI 1786, XI 1881,  
XI 1892, XI 2040.
- ostourt → ostour.
- oublie n.f. « oublie » XI 2365.
- oultreement adv. « complètement » I 222,  
II 2725, IV 1129, X 138, X 244.
- oultresaillir v.tr. « aller au-delà de »  
XIV 2605.
- [ourller] (*ourllee* p.p. f.sg. VI 285) v.tr.  
« garnir d'un ourlet » VI 285.
- [oussire] (*oussie* subj.prés. 1 II 2742)  
« tuer » II 2742.
- ouvreur n.m. « celui qui sait créer des  
choses, artisan » I 139.
- ouvrier n.m. « celui qui crée, ici Dieu »  
I 128\*.
- ovier v.tr. *ovier a qch.* « résister à qch. »  
II 2941\*.
- ovrer (*euwree* p.p. f.sg. I 418, *oivree* p.p. f.sg.  
XIV 876) v.tr. « travailler » I 418,  
VII 804, IX 12, XIV 876.
- palade n.m. « statue à l'image de Pallas »  
XIII 797, XIII 800.
- paladion (*paladien* XIII 779) n.m. « sta-  
tue à l'image de Pallas » XIII 779,  
XIII 791, XIV 1522.
- paier v.tr. « apaiser » IV 164\*.
- paillé p.p. pris comme adj. « jonché de  
paille » VI 2241\*.
- paingnere n.m. « celui qui donne des  
coups de poing » VII 1389.
- paint → point.
- painturé p.p. pris comme adj. « orné »  
II 1397.
- [paier] (*paire* ind.prés. 3 II 1477) emploi  
pron. « s'associer avec (qn) » II 1477\*.
- passion n.f. « passion » I 546.
- pallas n.m. « partie supérieure interne de  
la bouche en forme de voûte, palais »  
VI 674.
- pallet (*paillé* X 475, *paillé* X 477, *paisle*

- X 477var., *paillet* X 477var., *paillet* X 480, *pallés* X 486) n.m. « petit disque de métal, de pierre que l'on doit lancer le plus près possible d'un but » X 475\*, X 477, X 480, X 483, X 486.
- pallette n.f. « petit disque de métal, de pierre que l'on doit lancer le plus près possible d'un but ? » XIII 1475\*.
- [palmoier] (*palmoie* ind.prés. 3 III 122, *palmoiant* p.prés. IV 1577, *palmoie* ind.prés. 3 V 126, *pausmoiant* p.prés. XII 1863) v.tr. 1 « avoir en main qch. qu'on agite » III 122, V 126, XII 1863\*; 2 « caresser de la paume de sa main » IV 1577.
- paluable adj. « marécageux » XIV 298\*.
- pancé n.m. « intention » I 2086, II 2817, VI 1771.
- panesse (*panesses* f.pl. VIII 1959) n.f. « panais » VIII 1959\*.
- panon n.m. « plume dont on garnit une flèche » I 1668, IV 81, VI 543.
- paracessusment adv. « avec paresse » II 2466.
- parceux (*parceuse* f.sg. II 1384) adj. « lent » II 1384\*.
- parclouse n.f. *a sa* ~ « au moment de sa mort » III 1560.
- [pardevoir] (*pardoit* ind.prés. 3 XIV 2772) « devoir absolument » XIV 2772\*.
- parer v.tr. *se tenir paré de qch.* « se considérer honoré par qch. » VIII 100\*.
- [parexciller] (*parexcille* ind.prés. 3 VI 660) v.tr. « détruire entièrement » VI 660.
- parfonde n.f. *parfondes sostereines* « profondeurs de la terre » V 1199\*.
- [parfonder] (*parfundees* p.p. f.pl. I 1489, *parfonda* ind.parf. 3 V 1481) v.tr. 1 « creuser profondément » V 1481 ; 2 « couler à fond » I 1490rubr.
- parlaresse adj.f. « qui parle beaucoup » II 1929.
- parler inf.subst. « sujet de conversation » III 783.
- parmanoir v.intr. « demeurer (en vie) » II 2054.
- parte n.f. « perte » XI 1503, XI 2581.
- [partuer] (*partue* ind.prés. 3 V 450) v.tr. « tuer tout à fait » V 450.
- pasme adj. « très mauvais » IV 602.
- passé (*passés* m.pl. XV 642) p.p. subst. « celui dont on vient de parler » XV 642\*.
- passer (*passa* ind.parf. 3 II 1923, *passa* ind.parf. 3 IV 1194) v.tr. *sel s'en* ~ « aller au-delà de qch. en s'en accommodant ou en le maîtrisant » II 1923, IV 1194, X 173\*.
- paternal adj. « relatif au père » VII 1812.
- pestis n.m. « pâturage » XV 265.
- paureux (*paureusse* II 2738) adj. « peureux » II 2738.
- pausmoier → palmoier.
- peçoier (*peççoier* V 1339) 1 v.tr. « mettre en pièces » II 650, V 1339\*, XIII 304 ; 2 v.intr. « se briser » XII 2396.
- pel n.m. « pieu » III 978.
- pellète n.f. « petite peau » IV 1688.
- pellu (*pellues* f.pl. VIII 2313) adj. « garni de peaux (en parlant de lèvres sèches) » VIII 2313\*.
- pendre v.tr. loc.verb. *pendre grant peril a l'oeil de qn* « être menacé d'un grand danger » VIII 1004.
- penser v.tr. *penser de qn* « faire attention à qn » VIII 1016.
- [perer] (*perre* ind.prés. 3 XV 925) v.tr. « emprêter » XV 925\*.
- pereus adj. « dont le sol est couvert de pierres » VIII 2296.
- periere n.f. « machine de guerre qui lance des pierres » III 1836, VII 2586.
- perillement n.m. « mort » XI 2470.
- perin (*perine* f.sg. VIII 29, *perines* f.pl. XII 17) adj. « fait de pierres » VIII 29, XII 17.

- permanent adj. « qui dure toujours (en parlant d'une *science*) » II 2159.
- perre n.f. « pierre » II 2232.
- personner v.intr. « achever de sonner » VIII 1452.
- peschaille n.f. « ensemble de poissons pêchés » XIII 2576.
- pessime adj. « douloureux » XV 1278\*.
- peubler → peuppler.
- peul n.m. « poil » XI 448.
- peuppler (*peubliassent* subj.imparf. 6 I 40) v.tr. 1 « pourvoir d'habitants » I 40, I 966, I 969, I 1162, III 196, ... ; 2 *peupler arières* « repeupler » I 1292.
- pié n.m. 1 loc.verb. *mettre qn sous piez* « soumettre qn » I 1486 ; 2 *plain pié de* « intégralité de » IX 1470.
- piege n.m. loc.verb. *estre en le piege de qn* « être à la merci de qn » XII 3283.
- pigne n.m. « peigne pour la laine » IV 1662.
- pirode n.m. « variété de grenat ? » II 5\*.
- pitabile adj. « enclin à la pitié » II 2740, III 2277.
- piteable → pitoiable.
- piteusement adv. 1 « avec un sentiment élevé d'affection, de pitié » II 1687, VII 2758, XIII 1645 ; 2 « avec un attachement à la divinité » IV 244, X 677.
- piteux adj. « qui est porté ou porte à la pitié » IV 1841, VI 584, VI 780, VIII 1885, IX 2075, X 900, ...
- pitoiable (*piteable* VIII 2053, *piteable* IX 2111) adj. « enclin à la pitié » II 2740var., VIII 560, VIII 2053, IX 2111, X 1596.
- pitoiablement adv. « de manière compatissante » XII 61\*.
- pivos n.m. « axe d'une roue, rayon » II 202.
- plaige n.m. *prendre qn en plaige* « prendre qn en otage, comme moyen de garantie » VIII 99.
- plain n.m. 1 loc.adv. *a plain* « à découvert » II 1962, III 1021 (en parlant de la maturité de fruits), IV 3000, V 1485, VI 738, VII 2557 ; 2 loc.verb. *mettre a plain* « redresser » V 1182 ; 3 loc.adv. *tout de plain* « tout de suite ». planté n.f. (*plainté* XIV 288) « profusion » IV 3630, V 975, VI 1651, VI 2105, VII 261, ...
- plainté → planté.
- plaintiveté (*plantiveté* XV 2417) n.f. « abondance » I 206\*, XV 2417.
- [planer] (*planee* p.p. f.sg. II 1394) v.tr. « effacer » II 1394\*.
- planete n.f. 1 « corps céleste » I 425, I 460, II 618, IV 1073, IV 1081, IV 1106, XII 2491, XII 2606 ; 2 loc.nom. *planete errablel erratique* « planète » I 338, I 421, I 450, I 487, II 2171, IV 1069.
- plantif (*plantive* f.sg. VIII 1275) adj. « abondant » VIII 1275.
- plantureux (*plaintureuse* I 1085) adj. « abondant » I 1085, VII 1918, VIII 2361, XI 185, XV 291.
- plantureusement adv. « de manière abondante » XV 277.
- pleureux adj. « qui dénote de l'affliction » IV 494, XI 126.
- [ploier] (*ploiee* ind.prés. 3 VI 127) « rabattre une matière sur elle-même (ici un tissu) » VI 127.
- ploréis n.m. « pleur » IV 2684\*.
- ploremment n.m. « lamentation » IV 238, IV 793, VI 1001.
- plourable adj. « triste » XI 129.
- plouressement adv. « en pleurant » IV 2763\*.
- plueux (*plueusse* f.sg. I 997, *plueusses* f.pl. VI 2557) adj. « qui apporte la pluie » I 997, VI 2557.
- [plungeter] (*plungete* ind.prés. 3 XII 67) emploi pron. « plonger » XII 67\*.
- plungial (*plungal* VIII 4) n.m. « vent

- d'Ouest/ du Sud ? » I 1117\* (qui apporte la pluie), II 245, VIII 4.
- plungon n.m. « oiseau de mer, plongeon » XII 76.
- [plurer] (*plure* ind.prés. 3 IX 1992) « pleurer » IX 1992.
- point (*paint* II 29) n.m. 1 loc.adv. *en/ a* ~ « comme il convient » II 29\*, VI 170, VI 188, VIII 316, VIII 317... ; 2 *mettre a* ~ « apprêter (en vue de qch.) » I 370.
- pois n.m. loc.adv. *sur/ dessus le pois de qn* « contre le gré de qn » II 1540, IV 1579, V 1029, XI 1590.
- poissonnaille n.f. « ensemble de poissons péchés » XIII 2613.
- polir emploi pron. « se parer » X 1336.
- portel n.m. « petite porte pratiquée dans un portail ? portail ? » VII 1647\*.
- porteure n.f. « progéniture » I 260, II 1771, VI 457, VI 460, VI 499, ...
- posche n.f. « filet servant à prendre les poissons ? » XIII 2575\*.
- poudroier v.tr. « couvrir de poudre » VI 2578 (en parlant de la neige).
- pouesté (*poneté* XI 1789) n.f. « puissance » III 1732, XI 1789, XI 2111, XIV 1953, XV 2383.
- [pouoffrir] (*pouoffris* ind.prés. 2 V 43) emploi pron. « se proposer de (faire qch.) » V 43.
- pourpris n.m. 1 *avoir qch. en son pourpris* « avoir qch. en sa possession » VII 1753 ; 2 « espace à l'intérieur de murs d'enceinte » X 146.
- pourprise n.f. *tenir qch. en sa pourprise* « tenir qch. en sa possession » V 869.
- pourquerre emploi pron. « se munir du nécessaire » VII 675\* (ici en vue d'un départ).
- pourrisseur n.f. « pourriture » VIII 2316.
- pouvrete 1 n.f. « pauvreté » IV 2779\*, V 1156 ; 2 adj. « pauvre » III 699var.
- pouvoir v.tr. « pouvoir supporter » II 93.
- predicacion n.f. « discours moralisateur » XV 1146.
- pree n.f. « pré » X 201\*.
- [prefrandre] (*prefrant* ind.prés. 3 II 2395) « briser avant » II 2395\*.
- premerain (*promeraine* II 1517, *promeraine* II 2362) adj. « premier » I 1121, II 1517, II 2362, III 2185, IV 385, ...
- prenable adj. « qui a la capacité de prendre ou d'être pris » III 1372, VII 2530.
- preneur n.m. « prise ? » II 494\*.
- presant adj. *prendre en ~ (fait)* « prendre sur le fait » I 2069\*, II 1762, III 1168.
- [preserver] (*preservée* p.p. f.sg. VIII 738rubr.) v.tr. *preserver a* « réserver pour (un certain emploi) » VIII 738rubr.\*.
- prin adj. 1 *prin temps d'esté* « début de la saison chaude » VI 2470 ; 2 adj.subst. *prin d'esté* « printemps » VI 2453.
- prince adj. « premier » VIII 777.
- procheneté n.f. « proximité » IV 1096.
- profite n.m. « avantage » XV 1804\*.
- prolixement adv. « trop longuement » IX 1755\*, XII 1429.
- [prolonguer] (*prolongnent* ind.prés. 6 II 1377) v.tr. *~ de qch.* « s'éloigner de qch. » II 1377\*.
- promerain → premerain.
- prosession n.f. « procession » IX 2078.
- proprement adv. 1 « d'une façon conforme à la vérité (historique) » II 2966, VII 728.
- prospice adj. « favorable » XIV 61.
- prouver v.tr. *prendre qn prouvé (au fait)* « prendre qn sur le fait » I 2060, I 2405, II 1629, II 1762.
- proverbe n.m. « histoire qui illustre une vérité générale » II 1463.
- psalterion (*salterion* VI 1226) n.m. « instrument de musique à corde » VI 1226, XI 765, XII 2580.
- pueur n.f. « puanteur » II 2535, IV 2554, VII 595, VII 1983, VII 1996, X 83.

- [puiger] (*puigeie* p.p. f.sg. IV 2755) v.tr. ~ *en honour* « élever en honneur » IV 2755\*.
- punaisie n.f. « puanteur » IV 3207.
- [puplier] (*puplia* ind. parf. 3 II 637) « rendre public » II 637.
- purement adv. « exclusivement » I 1158.
- [pusser] (*pussa* ind. parf. 3 IV 1924) v.tr. « contraindre qn » IV 1924\*.
- quassement n.m. « action de fracturer (qch.) » V 1049.
- quignet n.m. « coin » VI 187 (d'une tapisserie), VIII 1790.
- [quit] (*quite* f.sg. II 795) adj. « cuit » II 795.
- quiture n.f. « brûlure » XI 338\*.
- rabatement n.m. « action de retirer une quantité d'une autre » VII 489.
- [recheminer] (*rechemine* ind.prés. 3) emploi pron. « se remettre en chemin » XV 507.
- [raconvoier] (*raconvoie* ind.prés. 3 XIV 398) « raccompagner (qn) » XIV 398.
- ragouster v.tr. « reconstituer en rassemblant les éléments de ce qui forme un tout » VI 980\* (ici les membres de qn pour en reconstituer le corps).
- rai (*rais* II 71, *roi* VII 2726) n.m. 1 « rayon de lumière » I 1581, II 71, IV 991, IV 1290, V 978... ; 2 « rayon d'une roue » II 549 ; 3 « émission d'un liquide (ici le sang) qui s'échappe » VII 2726.
- [raier1] (*raya* ind.parf. 3 I 1579, *reant* p.prés. II 553) v.intr. « émettre des rayons lumineux (pour un astre) » I 1579\*, II 553.
- raier2 (*rea* XIII 2451) v.intr. « couler » VI 936, VII 1201, IX 976, XIII 2451.
- raine (*raines* pl. VI 877, *rainnes* pl. VI 883, *regnes* XV 916) n.f. « grenouille » VI 877, VI 883, XV 916.
- raigne n.f. « rêne » XV 1349.
- rainer v.tr. *rainer en lieu de qn* « remplacer qn ? » II 1974\*.
- raipaisier v.tr. « apaiser » XII 1242.
- [raire] (*raises* p.p. f.pl. VIII 1958) v.tr. « peler » VIII 1958\*.
- raison n.f. *tourner a sa raison* « revenir à son propos, à son argumentation » II 1198.
- rajonir (*rageunirent* VII 1010var., *ragoinirent* VII 1010var., *rageunir* VII 1101rubr.) v.intr. « faire devenir plus jeune » VII 825rubr., VII 1010var., VII 1101rubr.
- rajouvenir (*rajeuvenir* VII 887, *rageuvenir* VII 1102, *ragouvenir* VII 1137, *rageuvenir* IX 1087, *rajeuvenir* IX 1801) v.intr. « faire devenir plus jeune » VII 887, VII 898, VII 1102, VII 1137, VII 1148, VII 1150, VII 1161, VII 1177, IX 1087, IX 1773, IX 1777, IX 1792, IX 1801, IX 1827.
- [raleger] (*raliege* ind.prés. 3 III 1092) v. tr. « rendre moins pénible à supporter » III 1092.
- [ramessurer] (*ramessure* ind.prés. 3 VI 2316) emploi pron. « se modérer » VI 2316.
- ramper v.intr. « se déplacer comme un serpent (à propos d'un char) ? » II 1907.
- [rampir] (*rampissent* p.prés. I 1064, *rampissant* p.prés. XII 1625) v.tr. 1 « ramper (pour un poisson) » I 1064 ; 2 « se déplacer lentement » XII 1625.
- rampoux<sup>2</sup> (*remponeusses* f.pl. VI 877) adj. « qui injurie » VI 877.
- ramposne n.m. ou f. « raillerie injurieuse » I 1625var., I 2578, I 2601, II 2489, X 590, ...

2 Nous plaçons les deux mots *remponeux* et *rempronier* ici pour marquer leur appartenance à la famille de *ramposner*.

- ramposner (*remponoit* I 2572, *ranpronant* III 445, *remposné* IX 82, *ramponent* XIII 580, *rensponne* XIII 703) v.tr. « railler de façon parfois injurieuse » I 2572, I 2583, I 2602\*, II 2504, III 445\* (ici surtout invectiver), IV 3657, V 1088, VI 592, VI 929, IX 74, IX 82, ...
- rampronnier (*remproniers* pl. XII 935) n.m. « personne injurieuse » XII 935.
- randonnee n.f. *venir grant randonnee* « venir rapidement » IV 3473.
- randonner v.tr. « attaquer » XII 2390.
- [raparller] (*raparllai* ind.parf. 3 IX 166) emploi pron. « s'apprêter » IX 166\*.
- [rappeller] (*rappelle* ind.prés. 3 IX 2061) v.tr. « révoquer » IX 2061.
- rasoté p.p. pris comme adj. « qui est devenu sot » I 560, III 1698.
- ravine n.f. 1 « arrivée (d'eau) en masse » I 1267 ; 2 *de grant* ~ « avec impétuosité » III 2018.
- ravineusement adv. « avec impétuosité » VIII 1772\*.
- ravisable adj. « rapace, violent (en parlant d'un loup) » I 922.
- ravoir emploi pron. loc.verb. *ne pas pouvoir se ravoir de qn* « ne pas pouvoir se détacher de qn » IX 135.
- realment adv. « de façon effective » III 2160.
- [rebourcer] (*reboursoit* ind.imparf. 3 I 1842, *rebource* ind.prés. 3 XII 1460, *rebource* ind.prés. 3 XII 1487) v.intr. « relever, sortir en sens contraire » I 1842, XII 1460, XII 1487.
- [rebouter] (*reboute* ind.prés. 3 III 1025, *reboute* ind.prés. 3 XI 667) 1 v.tr. « enfoncer » III 1025 (dans la terre); 2 emploi pron. « se mettre de nouveau dans un lieu » XI 667.
- recellee n.f. *en* ~ « en secret » I 2018, II 1605, III 1188, IV 1863, IV 1878.
- recencer v.tr. « dénombrer » XII 201\*.
- reclus n.m. « cloître » XII 1061.
- reciter v.tr. 1 « rapporter qch. par l'écrit ou l'oral » I 319, I 1570, I 1973, III 1266, III 1319, ... ; 2 « répéter » III 1199.
- [recheminer] (*rechemine* ind.prés. 3 XV 507) emploi pron. « se remettre en route » XV 507.
- reclain n.m. « ce que l'on désire » VII 2744.
- reclusage n.m. *estre en* ~ « être retiré du monde » XIII 444.
- [reçoindre] (*reçoint* ind.prés. 3 IV 2697, *reçaint* IV 2697var.) emploi pron. « mettre qch. autour de sa taille » IV 2697.
- [recombler] (*recomblant* p.prés. IV 2809) emploi pron. « remplir le vide qui sépare deux choses » IV 2809\* (ici l'espace entre les cuisses).
- [reconsilier] (*reconsiliee* p.p. f.sg. VIII 847) v.tr. « apaiser qn » VIII 847 (en parlant de son désir).
- [recoper] (*recop* impér. 2 IX 2108) v.tr. « interrompre » IX 2108\*.
- recorder 1 v.tr. « raconter qch. » I 1571, III 954, III 1003, IV 44, IV 1821, VI 4, ... ; 2 v.intr. « narrer des faits » I 1832, IV 3078.
- recort n.m. 1 *avoir* ~ *de* « se souvenir de » III 1657 ; 2 *faire les* ~ « rappeler l'existence passée de qch. » III 1258 ; 3 *tenir de qch. son* ~ « mémoriser qch. » XII 1636.
- reçouvre v.tr. « recevoir » XI 1774.
- recouvrer v.tr. « réussir (à faire qch.) » IX 11.
- recreu adj.subst. « personne lâche » V 506.
- [rederguer] (*redergüa* ind.parf. 3 XII 1418) v.tr. « démontrer par des arguments contraires l'erreur de qch. » XII 1418.



- [rediffier] (*rediffée* p.p. f.sg. IX 774) v.tr. « faire que qch. se développe de nouveau, ressusciter » IX 774\*.
- [reer] (*rea* ind.parf. 3 I 1579var., *reoit* ind. imparf. 3 XI 455) v.tr. « brûler » I 1579var., XI 455 (en parlant de la barbe que l'on taille).
- refait p.p. pris comme adj. « dodu » VIII 284.
- refeu → refui.
- reflamboiant (*reflamboians* m.sg. II 4) adj. « qui brille d'un grand éclat (à propos de l'or) » II 4.
- refui (*refu* II 1080, *refeu* VIII 573) n.m. « refuge » II 1080, IV 439, VII 2154, VIII 573, XV 1378.
- regarder emploi pron. « se méfier » VII 1599.
- regredeli (*regredelie* f.sg. XIV 463) adj. « ratatiné ? » XIV 463\*.
- regredillé (*regredillee* f.sg. XIV 463) adj. « ratatiné ? » XIV 463var\*.
- regronde adj. « qui manifeste son mécontentement par un murmure répété » XV 1622\*.
- regne → raine.
- relant (*relantie* f.sg. I 1576) adj. « qui a une odeur de moisi » I 1576\*.
- relever emploi pron. « se racheter » I 887.
- [relinquoir] (*relinqui* ind.parf. 3 IV 1206) v.tr. « abandonner » IV 1206 (ici la compagnie de qn).
- remp- → -ramp.
- remete 1 v.tr. « anéantir » VIII 1343, IX 1821 ; 2 v.intr. « fondre » II 2910, VIII 392, VIII 1062.
- remire n.m. « remède » IV 179.
- [remuer] (*remue* ind.prés. 3 XV 446) 1 v.intr. « se modifier » XV 446 ; 2 v.tr. « modifier » XV 465.
- [rengenoir] (*rengenoi* ind.parf. 3 IX 830) v.intr. « donner (de nouveau) la vie » IX 830.
- rengrigier v.tr. « aggraver » VI 593.
- renouvellement n.m. « action de changer (en parlant de la forme) » XV 676.
- [renvencher] (*renvenche* ind.prés. 3 X 1291) v.tr. « venger (qn) » X 1291.
- reondece n.f. *faire de soi grant* ~ « se recroqueviller » III 111\*.
- repaire n.m. *se metre au repaire vers* « s'en retourner (quelque part) » VIII 1692.
- repaire (*respaire* II 720) v.intr. 1 « demeurer (quelque part) plus ou moins longtemps » I 456, II 720, II 2166, III 905, IV 848, ... ; 2 ~ *o qn* « fréquenter qn » III 656 ; 3 « revenir » IV 101, IV 423, IV 664, VII 664, VII 833 (ici sain et sauf), VII 2443 ; 4 emploi pron. « s'en retourner » II 1358, VII 569, XI 2427 ; 5 inf. subst. « retour » XI 2192.
- repaire n.f. « réparation ? » II 791\*.
- reparure n.f. « réparation » II 791var., employé comme var. de repaire.
- repentement n.m. « repentir » X 1212.
- repercucion n.f. « reflet » III 1377.
- repostaille (*repoustaille* IV 1544) n.f. « lieu propre à se cacher » IV 1544, VII 2274, VIII 1137, XV 2049.
- repostement adv. « en cachette » II 1866, III 1202, V 1180.
- repostille n.f. « lieu propre à sa cacher ? » VIII 1137var., employé comme var. de repostaille.
- reprovier n.m. « attitude qui mérite le reproche » VIII 786.
- resemblable adj. « qui ressemble (à qch.) » I 131.
- resembler v.tr. 1 ~ *que* « sembler, de son côté, que » III 1972\* ; 2 « sembler » V 1101.
- [reschanger] (*reschangent* ind.prés. 6 XV 435) v.tr. « changer à nouveau » XV 435.
- resistence n.f. « force qui s'oppose, ou annule l'effet d'une autre force » I 534\*, I 1129.

- resortir v.intr. « rebondir » XI 45, XII 1462.
- ressasser 1 v.tr. ~ (*qn de mort*) « sauver (qn de la mort) » II 2134, II 2816; 2 « soulager (une souffrance) » VIII 2443; 3 ~ *de qch.* « se remettre de qch. » III 2029; 4 v.intr. « échapper à un danger » V 81; 5 emploi pron. « assurer sa subsistance » XV 241.
- resplandissable adj. « qui est au maximum de son état physique » IX 779.
- resplandour n.f. « éclat de lumière » IV 1676, IV 3001, VII 2094, XI 2398.
- [resprendre] (*respent* impér. 2) emploi pron. « repentir » VI 71\*.
- resprendre v.tr. « blâmer » XV 1175.
- respondrel v.tr. ~ *qch.* « rendre compte de qch. (à propos du sens caché de la fable) » I 413, I 449; 2 « correspondre à (en parlant de l'adéquation entre la fable et son interprétation) » I 2538.
- respondre2 emploi pron. « se cacher » IV 3324 (à propos du sens allégorique d'un texte), IX 224 (à propos du sens allégorique d'un texte).
- ressadier v.tr. « rassasier » VIII 2458\*.
- ressonnement n.m. « murmure » XIV 679.
- ressongueux adj. « qui est à craindre » IV 3195.
- [ressortir] (*ressort* p.p. m.sg. V 75) v.tr. « rebondir (d'une arme) » V 75.
- [retablir] (*restabli* ind.parf. 3 II 802) v.tr. ~ *a + inf.* « remettre en capacité de » II 802\*.
- [rester] (*restés* p.p. m.sg. XV 99, *rectés* p.p. m.sg. XV 158) v.tr. « accuser » XV 99, XV 158.
- restoration n.m. « fait de remettre qch. en état » I 1157 (ici l'humanité).
- restorer v.tr. 1 « réparer (un dommage) » I 1182, VIII 1630; 2 « rétablir dans son état originel » I 1298, XI 336.
- [restrecker] (*restrecerent* ind.parf. 6 VII 1170) v.intr. « devenir plus étroit, petit » VII 1170.
- retourner v.tr. « faire revenir à son premier état (en parlant de l'humanité) » I 1083rubr.
- retraire (*restrairont* ind.fut. 6 XV 2132) 1 v.tr. « rapporter des faits réels ou imaginaires, voire une parole » I 814, II 1429, II 1984, II 2859, III 352, III 1100, ...; 2 « ressembler à » IX 841, XI 1833, XIV 2581, XV 2132.; 3 emploi pron. « ressembler à » XII 2515.
- retrait adj. « ratatiné » XIV 466.
- veiller v.tr. « révéler » I 105, XIII 943, XIV 1156, XIV 2271.
- reverberacion n.f. « réflexion et diffusion de la lumière » II 206\*.
- ribaudaille n.f. « troupe de pillards, de meurtriers » X 575.
- richois n.m. « richesse » VI 728\*, VII 466, X 1630, XIV 2201, XV 1228.
- riot n.m. « embarras » IV 2634, IV 3628.
- risse n.f. « action de rire » IV 1061\*.
- rissee n.f. *faire ses rissees de qn* « se moquer de qn » XIII 1281.
- rivaille n.f. « rivale en amour » I 2095\*, II 1315.
- roberesse adj. « voleuse » XIII 2011\*.
- rochon n.m. « roche » IX 707\*.
- roi n.m. « bûcher » VIII 1528.
- roial adj. *chemin* ~ « chemin remarquable, qui se distingue nettement » II 246\*.
- roie n.f. loc.adv. *roie a roie* « immédiatement » I 762\*, I 935.
- roie<sup>3</sup> (*raye* VI 1050, *roe* VI 872) adj.f. *vois roye* « voix enrouée » V 1399\*, VI 872, VI 1050, IX 1204.

3 Nous lisons *roye* dans le témoin, mais pour plus de cohérence dans l'ordre des mots du glossaire, nous le mettons sous *roie*.

- [roïller] (*roïllans* p.prés. XIII 804) v.tr. « regarder (qn) en roulant des yeux (en signe de désapprobation) » XIII 804\*.
- roisellet (*roisellés* pl. I 2296) n.m. « petit roseau » I 2296.
- roissain (*roissains* pl. VIII 1978) n.m. « raisin » VIII 1978.
- roïste adj. « qui est en pente abrupte » II 105.
- rolëis n.m. “fortification” I 184.
- [romper] (*rompent* p.prés. IV 2826) « ramper » IV 2826.
- rompement n.m. *rompement de teste* « mal de tête » XI 1339.
- [rongneter] (*rongnetant* p.prés. XIII 2108) « tailler le bord (d’une barbe) » XIII 2109\*.
- rouer v.tr. ~ *entour* « tourner autour » II 1375.
- rougeoier emploi pron. « se teinter de rouge » II 215, III 1532\*, IV 1529, XI 1930.
- rougeoir v.intr. « devenir rouge sous l’effet de la honte » III 452\*.
- rougeur n.f. « teinte rouge » XIII 2451.
- route n.f. *a grant* ~ « en grand quantité » VIII 2193.
- rouver v.tr. « demander » IX 584\*, IX 982.
- rovine n.f. « rapt » VII 249\*.
- ru n.m. « ruisseau » XIII 2456\*.
- rudece n.f. « caractère brut (de la pierre) » I 1232.
- rue n.f. « aspérité de la peau ? » VIII 311\*.
- rugeoiant (*rugeoians* m.pl. II 5, *rogeans* m.pl. XI 311) adj. « qui présente des reflets rouges (comme le feu ou l’or) » II 5\*, XI 311
- rumsiel (*rumsiaux* III 2119) « petite branche » III 2119.
- russe n.f. « mensonge » IV 1646, IX 990.
- russer I v.tr. « repousser » IV 3294; 2 v.intr. « reculer » III 1460, III 1460.
- sachable adj. « qu’il est possible de comprendre » X 1157\*.
- [sacher] (*sacha* ind.parf. 3 II 3014) v.tr. ~ *dedans* « faire entrer dans » II 3014\*.
- sacrefieur (*sacrefieurs* pl. III 1777, *sacrefieurs* pl. III 2178) n.m. « personne qui rend des sacrifices à un dieu » III 1777, III 2178.
- saffrement adv. « voluptueusement » II 892\*.
- sain n.m. « application » XII 696.
- sainement (*sanement* I 1743, *senement* VIII 547) adv. 1 « en bonne santé » VI 1588, XI 1291; 2 « raisonnablement » I 1743, VIII 547.
- salterion → psalterion.
- san (*sen* IX 1053) poss. « son » II 2535, IX 1053.
- [saner] (*sanes* ind.prés. 2 XIV 72, *sanee* p.p. f.sg. XV 1859) v.tr. « guérir » XIV 72, XV 1859.
- sanglantement adv. « avec effusion de sang » XIV 671.
- sangloutir v.intr. « pousser des sanglots » IV 868.
- satiriel n.m. (*satiriel* I 2251var., *saturiens* I 2251var., *satiriel* VI 736var., *sautiriel* VI 736, *sautiriel* VI 736, id. VI 741, *sautyriel* I 781var., *satiriel* VI 741var., *saturel* VIII 1044var. *sal-tiriaux* XIV 2060) « petit satyre » I 2251\*, III 2255, VI 244, VI 736, VI 736\*, VI 741, VI 912, VI 931, IX 175, XI 187, XI 372, XIV 2060.
- sauller emploi pron. « se satisfaire » IV 1647.
- sausai n.m. « plantation de saules » V 1387.
- saut n.m. *estre en saut* « être en rut » IX 113.
- [sauteler] (*sautelant* p.prés. IV 1567, *sautellent* p.prés. VI 865) v.intr. « faire de petits sauts » IV 1567, VI 865.
- sauvement adv. « en sûreté » XI 1291var.,

- employé comme var. de sagement, XI 2318, XIV 325, XIV 326, XIV 774.
- sauvesine (*sauvasine* II 858) n.f. « bête sauvage » I 1692, II 858, II 919, II 1268, III 364, ...
- [saver] (*savés* p.p. m.sg. VII 851, *saverent* ind.parf. 6 VII 1349) v.tr. « sauver » VII 851, VII 1349.
- saveté n.f. « sécurité » VII 1213.
- savoir n.m. *déesse de savoir* « déesse qui sait tout ce qui se passe autour d'elle, ici Junon » II 1214.
- savoureusement adv. « de façon agréable » IV 567\*, XIII 1211var., XV 289.
- [sçaysser] (*sçaysai* ind.parf. 1 II 745) v.tr. « cesser » II 745.
- science n.f. loc.verb. *perdre la science* « perdre connaissance » XII 1580.
- scuete → çuete.
- seance n.f. « grâce » VIII 59\*.
- secourcé (*secourcie* p.p. f.sg. X 1338) p.p. pris comme adj. « qui a la robe retrouvée » X 1338\*.
- secourement n.m. « secours » XII 1081.
- segue n.f. (*seigue* IV 2688var.) « ciguë » IV 2688\*.
- seigneurie n.f. « faculté de produire un effet (ici extraordinaire), puissance » IX 152.
- seignorer v.tr. « exercer sa domination (sur) » I 81, I 124, I 1382, I 1473, I 1484, I 1397, ...
- seingne n.m. « signe » XI 2168.
- sembel n.m. « joute » VIII 44\*.
- semence (*simence*) n.f. 1 « graine servant à la reproduction » I 137, I 215, I 528, III 166, III 1010, III 1014, ... ; 2 « sécrétion des glandes génitales masculines ou féminines » I 439, I 1312, II 1504, IX 831 ; 3 « descendance, race » VI 2576.
- semeton → someton.
- senél (*senee* f.sg. I 580, *senee* f.sg. VII 778, *senees* f.pl. X 558) adj. *bien/ mal* ~ « pourvu/ dépourvu de bon sens » I 580, VII 778, X 558.
- sené2 n.m. « palais du sénat » XV 2151.
- senefier (*seignefie* I 433, *sengneffioit* XIV 1054) v.tr. « vouloir dire, par un sens second » I 433, I 494, I 1293, III 896, III 931, III 1038, IV 1335, IV 1344, IV 3017, IV 3065, IV 3071, IV 3125, IV 3340, IV 3354, V 1276, X 894, XI 1097, XII 2841, XIII 1848, XIV 1054, XV 2003.
- senement → sagement.
- sentence n.f. 1 « signification, sens caché » I 1206, I 1941, I 2479, II 608, XII 3005 ; 2 *jeter sa sentence* « dire ouvertement son jugement » III 2025.
- serement adv. « rapidement » IV 608\*.
- seri (*serie* f.sg. IV 3012) adj. « calme (en parlant de l'eau) » IV 3012\*.
- sermocinal (*sermocinaux* m.pl. III 240) adj. *ars sermoniciaux* « arts de la logique qui regroupent la rhétorique, la grammaire et la dialectique » III 240.
- serourge n.f. « belle-sœur » VI 2507.
- serpentail adj. « de serpent » XII 1173\*.
- serpente n.m. « petit serpent » IV 3026 (ici pour désigner un objet en forme de petit serpent).
- serpentin adj. 1 « de serpent » II 2456, II 2462, III 250 ; 2 *homs* ~ « homme serpent » I 671 (par référence au fait que ces hommes ont gravi la montagne comme des serpents) ; 3 *semence* ~ « semence qui engendre des serpents » VI 2576 ; 4 *crims* ~ « chevelure faite de serpents » IV 2583.
- serre n.f. « réserve (ici de poisson) » XIII 2575\*.
- seu n.m. « fait de savoir qch., d'en être au fait » IX 2122.
- seuffre n.m. loc.verb. *mettre en* ~ « mettre en retard ? » IV 2304\*.
- sible n.m. loc. adv. *a/ en un* ~ « rapidement » VI 1111, IX 337\*.

- [sibler] (*sible* ind.prés. 3 IV 2817) v.intr.  
« siffler » IV 2817.
- signacle n.m. « signe de la puissance divine » VIII 1991.
- signe n.m. « signe du zodiaque » II 38, II 39, II 631, II 632, II 2076, II 2166, II 2169, X 442, XII 780, XII 781.
- signifier → senefer.
- signiffiance n.f. 1 « signe qui révèle l'existence de qch. » VI 1056, IX 1741, XI 115 (ici qui manifeste l'existence d'un sentiment); 2 « façon d'interpréter (qch.) » XII 2604.
- significacion n.f. « sens second de la fable » III 685.
- simence → semence.
- similitude n.f. « propriété de ce qui est semblable » XI 2458.
- simulacre n.m. « statue des divinités païennes » XV 1692.
- sincoppé p.p. pris comme adj. « interrompu » XIII 1726.
- smaragdine adj. *pierre* ~ « émeraude » II 44\*.
- sobrement adv. « avec mesure » IV 1710.
- sodee n.f. « récompense » II 493.
- soffre (*souffre* V 1014) n.m. « élément chimique d'aspect jaune qui exhale des vapeurs suffocantes en brûlant, soufre » I 1560, V 1014.
- sol n.m. « soleil » III 1038\*.
- solacier v.tr. « apporter de la joie à qch. » IV 30\*.
- solané (*solanee* f.sg. III 2228) adj. « solennel » III 2228\*.
- solanité (*sollemnité* II 1735var., *solenité* III 2213, *solanité* III 2278, *sollemnité* III 2278var., *solempnité* XII 705) n.f. « ensemble des formes extérieures qui marquent la célébration d'un culte religieux, cérémonie » III 2213, III 2278, VI 574, VII 1729, XII 705.
- solempnité → solanité.
- someton n.m. (*semeton* VI 684) « sommet » I 1095\*, I 1124, III 1961, V 770, VI 684, XI 1962, XIII 2509.
- souflaison n.m. « action de souffler » XIV 766.
- songent n.f. « concubine » VIII 850.
- sonner v.tr. « faire entendre » III 1153, III 1154, VI 2244, XII 2391.
- [sopper] (*soppe* ind.prés. 3 XV 822) v. intr. « trébucher » XV 822\*.
- [sorbir] (*sorbis* p.p. m.sg. IX 1517) v.tr. « engloutir » IX 1517.
- [sorveiller] (*sorseillant* p.prés. XIII 805) v.intr. « remuer les sourcils (en signe de désapprobation) » XIII 805\*.
- sort (*sors* m.pl. IV 2977) p.p. pris comme adj. « dressé » IV 2977.
- sortir v.tr. ~ *a qn* « s'abattre sur qn avec rapidité et surprise » XIII 1915\*.
- souffrete n.f. « privation » II 1230, II 1238, VIII 2266, VIII 2363, XV 365.
- souffrir v.intr. ~ *atant* « patienter » I 837, XIII 614.
- soufreux (*souffreuse* f.sg. IV 2550) adj. « qui contient du soufre » IV 2550\*.
- soularne → soulerre.
- soulerre n.m. « vent d'Est » VII 2188\*, XI 2201\*.
- sour n.m. « sureau » XIII 2168\*.
- soustenal n.m. « pièce qui soutient (qch.) » XII 2875.
- sousteraine n.f. « passage souterrain » XV 764.
- [souvenir] (*souvint* ind.parf. 3 IV 2509) v. tr. ~ *a qn* « aider qn » IV 2509.
- stature n.f. « statue » X 640\*.
- stelle n.f. « étoile » II 1296.
- [stellifier] (*stellifiés* p.p. m.sg. II 2075, XV 2140) v.intr. « devenir une étoile » II 2075\*, XV 2140; XV 2447.
- stellio n.m. « lézard venimeux de couleur grisâtre, stellion » V 1099.
- subtilté n.f. « ingéniosité » XII 1037\*, employé comme var. de subtilité.

- suete → çuete.
- suetume n.f. « parfum suave » XV 1839.
- suevete (*suevetes* f.pl. IV 1413) adj. « qui a une odeur suave » IV 1413\*.
- superfluité n.f. « abondance » I 431.
- suppéditer v.tr. « imposer sa dépendance par la contrainte (à qn, une collectivité) » IV 2851, XI 1004.
- suravancier v.tr. « favoriser » II 2382.
- chirurgie n.f. (*chirurgie* II 1700var., *sururgie* II 1700var., *chirurgie* II 2136var., *sururgie* II 2136var.) « partie pratique de l'art médical qui s'occupe plus particulièrement des lésions externes et des amputations, chirurgie » II 1700\*, II 2136, II 2150.
- surmonter v.tr. « ne pas céder à la force de qch. /qn » I 2237, II 906.
- [suronder] (*suronda* ind.parf. 3 I 620, *suronde* ind.prés. 3 VIII 2382, *suronde* ind.prés. 3 IX 202, *suronde* ind.prés. 3 IX 206) v.intr. « se répandre précipitamment et abondamment » I 620, VIII 2382, IX 202, IX 206.
- tabourel (*tabourex* sg. III 1785) n.m. « petit tambour » III 1785\*.
- [tacher] (*tachotent* ind.imparf. 6 XIII 856) v.tr. ~ *qn a + inf.* « faire tout son possible pour » XIII 856\*.
- tailler 1 v.tr. *tailler si dur fait a qn* « rendre la situation difficile à qn » VI 1580\* ; 2 *estre taillé de + inf.* « être fait pour (faire qch.) » IV 2828\*, XII 665.
- tainerie n.f. « tannerie » XI 1202\*.
- taint (*tainte* f.sg. II 968, *tains* m.sg. IX 564) adj. « qui a perdu sa couleur » II 968, II 1236, IX 564.
- taire (*tast* ind.prés. 3 XIII 316) emploi pron. « se taire » XIII 316.
- taisse (*taisses* pl. VIII 2168) n.f. « unité de mesure de six pieds, toise » VIII 2168.
- [tampter] (*tamptant* p.prés. XIV 934) v.tr. « goûter » XIV 934.
- [taper] (*tapant* p.prés. V 175) v.tr. « frapper (avec une arme) » V 175.
- [tapiner] (*tapinant* p.prés. III 637) emploi pron. « se cacher » III 637.
- [targer] (*targes* ind.prés. 2 IV 909) v.tr. « couvrir (qch. de qch.) » IV 909.
- tartre n.m. « tertre » I 1047, I 2196, VIII 1857.
- tarteron n.m. « petit tertre » I 1960var., employé comme var. de tertron, XIII 2510\*.
- [taster] (*tastee* p.p. f.sg.) v.tr. « goûter » I 1342\*.
- [tastoier] (*tastoiant* p.prés. IV 1578) v.tr. « toucher (qn) avec la main ou les doigts » IV 1578\*.
- teite n.f. « mamelle » VII 1172.
- telle n.f. « toile » 284.
- tempesteis n.m. « vacarme » IV 2685\*.
- tempester v.tr. 1 « infliger des souffrances morales ou physiques à (qn) » III 740, XI 2602, XII 1199, XII 2691, XII 3377, XII 3378 ; 2 « agiter violemment (en parlant de la mer) » VII 954, XI 2103, XI 2210.
- tempesteur adj. « qui a les caractéristiques de la tempête » XI 2226\*.
- tempesteux (*tempesteuse* f.sg. IV 2296, *tempesteuse* f.sg. XII 1155) adj. « qui est sujet aux tempêtes » IV 2296, XII 1155.
- temporel adj. « mortel » XIII 910.
- tencer inf.subst. « tapage » XII 568.
- tençon n.m. « différend passionné » IV 145, XI 804.
- tendis adv. « pendant ce temps » XII 1616.
- tendre adj. « faible (en parlant du cœur) » X 1124.
- tenement n.m. « domaine » I 2368, V 895, VIII 460, X 139.
- tence adj. « mince » I 1894\* (en parlant de l'écorce), I 1905 (id.), IV 1688 (en parlant de la peau).
- terir v.intr. « se tarir » I 2487, IX 1014.

- terrien n.m. « celui qui possède des terres » XV 2330\*.
- tertreton n.m. « petit tertre » XIII 2509\*.
- tertron n.m. « tertre » III 1960\*.
- tesmoignance n.f. « preuve de qch., de la réalité d'un fait passé » IV 847\*, IV 1329, VIII 1506.
- thrahir v.tr. « trahir » V 739.
- thorel n.m. « taureau » IV 3612, VII 580.
- thousse → tousse.
- tieuleau n.m. « morceau de tuile » VIII 1952.
- tieulle n.f. « brique » I 1360, I 1372, I 1477.
- tinel n.m. *mener grant tinel* « mener grand train » III 586.
- tirant n.m. « tyran » XIII 1021.
- tire n.f. (*tire*) *a tire* 1 « entièrement » I 2302, II 11\*, XI 2433, XIII 1613, XIV 358 2 « successivement » VIII 995.
- tissure n.f. « tapisserie » VI 129, VI 130, VI 139, VI 289, VI 333, VIII 1914.
- tistre (*titre* VI 1896, *titre* VI 2086) v.tr. « tisser » IV 1707, IV 1734, IV 1738, VI 124, VI 1896, VI 2086, ...
- tisture n.f. « tapisserie » VI 223, VI 263.
- tolir v.tr. *tolir un cop a qn* « épargner un coup à qn » VIII 1421.
- ton n.m. « tonnerre » II 595\*.
- torfait (*torfais* pl. IV 2570) n.m. « acte qui fait du tort (à qn) » IV 2570.
- torti adj. « qui n'est pas droit » X 141var., employé comme var. de tortu.
- tour n.m. 1 loc.verb. *faire prendre un tour a qn* « faire trébucher qn » VIII 1115 ; 2 loc.adv. *au chief du tour* « au bout du compte » VII 1114.
- tourbe n.f. (*turbe* III 2192) 1 « multitude de gens » II 2301, III 2192, XII 711, XIV 1128 ; 2 *a grant tourbe* « en grand nombre » VII 2171, VIII 1384, XIII 1609.
- [tournier] (*tournie* ind.prés. 3 IV 3424) v.intr. « se mouvoir en rond » IV 3424\*.
- tournoir v.intr. « jouter » XIV 2655.
- tous n.m. « garçon » X 1284\*.
- tousse (*tbousse* IV 3616, *tosse* V 390) n.f. « jeune fille » I 231, IV 3616, V 390, IX 959, IX 1852, ...
- trabuchance n.f. « effondrement » XV 1014.
- trace n.f. « famille » I 759\*, VI 2539.
- tracier v.intr. « aller çà et là (en cherchant qn) » I 1692, I 2628, III 504, VI 722\*, IX 1137.
- trahistre n.m. « traître » XIII 204.
- train n.m. « action de trainer qn » XII 2940.
- traire 1 v.tr. « raconter » XII 1399 ; 2 *traire de (...) en* « traduire d'une langue vers une autre » I 16. ; 3 emploi pron. « se former » I 1233.
- trait n.m. 1 « faisceau (de lumière) ? » II 227\* ; 2 *faire faux traits a qn* « faire une traîtrise à qn » I 799.
- [transfourmer] (*transfourme* ind.prés. 3 XV 683, *transfforme* ind.prés. 3 XV 996) emploi pron. « se métamorphoser » XV 683, XV 996.
- [transglouter] (*transgloute* impér. 2 I 1887) v.tr. « faire disparaître totalement et de façon soudaine » I 1887.
- [transir] (*transissoit* ind.imparf. 3 VIII 2358) v.tr. « paralyser » VIII 2358.
- translacion n.f. « traduction » XV 2479.
- translateur 1 v.tr. « faire passer qch. d'un endroit à un autre » I 2476, XI 181, XII 2010, XV 2403 ; 2 « faire passer qch. d'un corps à un autre, métamorphoser » XII 2012\* ; 3 « faire passer d'une langue à l'autre, ou d'un texte à l'autre » VI 1031, IX 936, IX 1753, XII 1402, XII 1426 ; 4 emploi pron. « se déplacer (pour s'installer définitivement) » III 2288 ; 5 « se métamorphoser » XV 684.
- translateur n.m. « celui qui traduit (ici

- les *Métamorphoses*) » I 1326rubr., I 1389rubr., II 1114rubr., XV 1142rubr.
- transmuer → tresmuer.
- [trasmourir] (*trasmort* p.p. m.sg. IV 3205) v.tr. « faire complètement mourir ? » IV 3205\*.
- tratable (*trétable* XII 2878) adj. « aimable » XII 2878, XII 3097.
- travail n.m. *trop est travaux de* « il est très pénible de » II 238\*.
- travailler 1 v.tr. ou intr. « accoucher (de qn) » VIII 1517\*, IX 598 ; 2 emploi pron. *se ~ a faire qch.* « mettre ses efforts à faire qch. » II 2110.
- travers n.m. « chemin de traverse » III 552\*.
- tref n.m. « tente de forme ronde ou carrée, généralement terminée en pointe par le haut, utilisée par les armées en campagne » VIII 15, XII 3380.
- [tregiter] (*tregitee* p.p. f.sg. XI 792, *tresjeté* p.p. m.sg. XII 2487) v.tr. 1 « parsemer (ici d'or) » XI 792 ; 2 « représenter (comme élément décoratif) » XII 2487.
- tremblable adj. « qui tremble ou fait trembler » IV 2653, VI 55, VIII 1948, XV 1735.
- treme n.f. « laine arçonnée prête à être cardée » IV 1662.
- trenchie p.p. pris comme adj. « tracé » II 242\*.
- [treschanger] (*treschange* ind.prés. 3 VIII 2146, *treschange* ind.prés. 3 XV 996var.) emploi pron. « changer tout à fait son apparence extérieure » VIII 2146, XV 633, XV 996.
- [tresmuer] (*tremués* p.p. m.sg. I 1898, *tresmués* p.p. IV 1628, *tresmua* ind.parf. 3 IV 1816, *transmué* p.p. m.sg. IV 3666, *trasmués* p.p. pl. VIII 1764, *tremuee* p.p. f.sg. IX 985, *tresmuee* p.p. f.sg. IX 996, *trasmués* p.p. m.sg. X 304, *tresmua* ind. parf. 3 X 1241, *tremuoit* ind.imparf. 3 XII 3105, *transmuent* ind.prés. 6 XV 693) 1 v.tr. « métamorphoser » I 1898, IV 1629, IV 1816, IV 3666, VIII 1764, IX 985, IX 996, X 304, XII 3105, XIV 1311rubr., XV 660 ; 2 emploi pron. « se métamorphoser » X 1241, XV 693.
- trespas n.m. « espace que l'on emprunte pour aller d'un lieu à un autre, passage » II 1258, VII 476.
- trespasser 1 v.tr. ~ *qch./ quelque part/ par quelque part* « traverser (qch., un lieu) » I 819, I 2625, V 1200, VI 532\* (ici le corps), VIII 2291 ; 2 « dépasser » XI 1861 ; 3 « oublier » XII 2117\* ; 4 ~ (*de ce siècle*) « mourir » III 1629, III 1933, XII 2117, XII 2810 ; 5 p.p. pris comme adj. « passé (dans le temps) » IV 2770, XII 2125.
- trespasent p.prés. subst. « personne qui se déplace à pied » VIII 2101.
- tresaut n.m. loc.adv. *tout en ~* « subitement » III 920.
- [trestourner] (*trestourne* ind.prés. 3 IX 449) v.tr. « changer radicalement les dispositions de qn » IX 449.
- tretable → tratable.
- triboulement n.f. « agitation » VI 860, XI 1803.
- trons n.m. « éclat de lance » XII 2397.
- troublement n.m. « agitation » VI 860var., employé comme var. de triboulement.
- [trouller] (*trouille* ind.prés. 3 IV 24, *trouille* ind.prés. 3 IV 46var.) v.tr. « pressurer (la laine) » IV 24\*.
- truble n.m. « filet de pêche en forme de poche » XII 2587.
- trufe n.f. 1 « mensonge » III 1164, III 2152, VIII 1840 ; 2 « propos futile » III 954, III 956.
- tumbement n.m. « chute » VI 470\*.
- turbe → tourbe.



- turdre v.intr. « enrouler la laine » VI 44\*.  
turquois adj. *arc turquois* « arc à double courbure » II 822var., II 915, VIII 1244, IX 493, IX 712...
- usage n.m. « droit de disposer d'une personne qui appartient à un autre » X 98\*.  
[uscuser] (*uscusai* ind.imparf. 3 VII 2298) emploi pron. « se justifier » VII 2298\*.
- vacherie n.f. « troupeau de vaches » I 2492, I 2506, I 2520, II 2899, VIII 359.  
vachier n.m. « celui qui garde les vaches » I 2100, I 2320, I 2438var., I 2531, I 2537.  
vain adj. « vide » XI 1422.  
vamtison n.f. « caractère de celui qui se vante » III 1857.  
valible adj. « qui est dans les normes requises pour être reçu en justice ou ailleurs légitimement » VI 1372\*.  
variacion n.f. « métamorphose » VI 2462, XV 463.  
variant adj. « volage » XII 554\*.  
[varier] (*varient* ind.prés. 5) emploi pron. « se métamorphoser » XV 490, XV 674, XV 1215.  
veil n.m. *prendre trop fort* ~ « mettre à exécution un désir excessif » II 727\*.  
veillable adj. « qui veille, qui ne s'endort pas » VII 134\*, VII 673\*, VII 759\*, IX 662\*.  
veille (*voille* XV 485) n.f. ou m. « voile » VII 207, XV 485.  
veoir v.tr. « voir » II 192.  
[veirseller] (*veirselle* ind.prés. 3 III 112) emploi pron. « se renverser d'un côté et d'autre » III 112\*.  
venchoisson (*venchoisson* III 1990, *venchaison* IV 2507, *vencheison* V 867) « vengeance » III 1990, IV 2507, V 867.  
veneresse (*venaresse* I 1696) n.f. « chasse-resse » I 1696, X 1339.  
[venimer] (*venime* ind.prés. 3 III 104, *venimee* p.p. f.sg. IX 360) 1 v.tr. « empoisonner » IX 360; 2 v.intr. « cracher du venin » III 104\*.  
venir v.tr. « changer l'état de qn en un autre, devenir » IV 2825\*, IV 2954.  
[venteler] (*ventelle* ind.prés. 3 I 2292) v.intr. « flotter au vent » I 2292.  
vementement n.m. « souffle du vent » XV 845\*.  
venue n.f. loc.adv. *tout de* ~ « aussitôt » XV 1538.  
ver n.m. « printemps » I 514.  
verdoir v.intr. « reverdir » XV 1448.  
vergete n.f. « petite tige (d'une plante) » IV 1300, IV 3581, IV 3593, XV 993.  
vergonder v.tr. « couvrir de honte » IV 279.  
vergondeux (*vergondeuse* f.sg. IV 2421, *vergondeuse* f.sg. X 747, *vergondeuse* f.sg. X 1170var.) adj. « qui ressent de la honte » IV 2421, X 747, X 1170var., employé comme var. de vergnongneux.  
vergongi (*vergongie* f.sg. VII 2425) p.p. pris comme adj. « couvert de honte » VII 2425.  
verité n.f. « vérité absolue, donnée par Dieu » I 127.  
[vermillir] (*vermillist* ind.prés. 3 III 458, *vermillist* ind.prés. 3 III 1528) v.intr. « devenir rouge » III 458 (ici sous l'effet d'une vive émotion), III 1528.  
verouil n.m. « verrou » IV 698.  
verrollé (*verrolles* f.pl. V 1100) adj. « qui a la forme des pustules de la vérole » V 1100.  
verrure n.f. « verrue » VIII 309\*.  
versone n.m. « lézard venimeux de couleur grisâtre, stellion » V 1098\*.  
vertir (*verti* p.p. m.sg. II 1042, *vertira* ind. fut. 3 III 331, *vertie* p.p. f.sg. III 2049, *vertie* p.p. f.sg. VII 1122, *vertissoient* ind.imparf. 6 XV 1978) 1 v.tr. ~ (*qch. en qch.*) « changer (qch. en qch.) »

- II 1042, III 331 ; 2 v.intr. « chan-  
ger » XV 1978\* ; 3 emploi pron. *se*  
~ *quelque part* « se diriger quelque  
part » VII 1122.
- vespertille (*vespertilles* pl. IV 1700) n.f.  
« chauve-souris » IV 1700\*.
- vessel n.m. 1 « tout objet capable de  
contenir un liquide ou un solide »  
II 2827, IV 1773 (ici un tonneau),  
VIII 1935, VIII 1962 ; 2 « bâtiment  
destiné à la navigation » IV 2933.
- vidier 1 v.tr. ~ (*un lieu*) « libérer un lieu »  
VII 223\* ; 2 emploi pron. *se ~ de qn*  
« s'éloigner de qn » X 155\*.
- vie n.f. loc.verb. *avoir sa vie* « gagner de  
quoi vivre » IV 1709, IV 2786.
- vieille n.f. « petite vieille » V 1075.
- viel adj. « dernier (par référence à la bas-  
sesse morale) » XV 2460\*.
- vinqueresse n.f. « celle qui l'emporte au  
combat » VIII 1157.
- violier n.m. (*violiers* XI 1843var., *viel-  
liers* XI 1843var.) « joueur de vielle »  
XI 1843\*.
- vire n.f. « flèche qui tournoie dans l'air »  
V 967.
- vis n.f. « vrille de la vigne » XIV 2182.
- visiblement adv. « visiblement »  
VII 2596, XI 2519.
- vitence n.f. « action moralement mépri-  
sable » XIII 1091.
- [vituperer] (*vittupere* ind.prés. 3 VI 702) v.  
tr. « faire injure (à qn) » VI 702.
- vivifier v.tr. « redonner la vie » II 2290.
- voiable adj. « qui a la capacité de surveil-  
ler » I 2100\*.
- voie n.f. loc.verb. *faire ~ a qn* « échapper  
à (qn) » III 121\*.
- [voiller] (*voillasse* subj.imparf. 1  
III 2057) v.intr. « faire voile vers »  
III 2057.
- voisinois n.m. « voisinage » VIII 2086\*.
- volage adj. *oyssel volage* « oiseau qui peut  
voler » VI 2514, XI 2447, XII 2524.
- volt n.f. *en ~* « en forme de voûte (en par-  
lant du corps se métamorphosant en  
pierre) » II 2592\*.
- voulee n.f. « action de se déplacer dans  
l'air » XII 2178.
- yema n.f. « animal capable de changer  
de sexe, hyène » XV 982\*.
- ymagier n.m. « sculpteur » I 142, I 1234.
- yraingne (*arenne* VI 404) n.f. « araignée »  
VI 13rubr., VI 321, VI 341, VI 344,  
VI 404, VII 1325.
- yvorin adj. « d'ivoire » II 2354, VI 962.
- yvroin n.m. « ivrogne » XI 757.
- zephir n.m. « vent d'Ouest, tempéré »  
I 214.
- zodiaque n.m. « zone du ciel qui contient  
les douze constellations » I 456\*,  
II 624, II 633.
- zone n.f. « partie de la sphère céleste déter-  
minée par deux cercles parallèles »  
II 243, XII 2497.



## TABLE DES PROVERBES ET EXPRESSIONS À CARACTÈRE PROVERBIAL

<i>Ovide moralisé</i> remanié, version Z	<i>Ovide moralisé</i> original (éd. C. De Boer)
Amours de femme a pou de foi <sup>1</sup> (Pyrame et Thisbé, IV, v. 311)	
Amours de riche homme pou dure / Trop est celui fol qui s'i assure (Callisto, II, v. 837-838 <sup>2</sup> )	<i>idem</i> (II, v. 1419-1420)
Amours n'a cure de mesure <sup>3</sup> (Vénus à Pâris, XI, v. 1666)	
Assez acorde qui se taist (Philomèle et Procné, VI, v. 1353)	Assez otroie qui se test <sup>4</sup> (VI, v. 2532)
Avecques force bien approuvee / N'est pas science reprouvee <sup>5</sup> (débat pour les armes d'Achille, XIII, v. 842-843)	

- 
- 1 Cette sentence est prononcée par Thisbé, qui déplore l'absence de son ami, dans un ajout du remanieur. La morale de cet énoncé est assez proche d'*Amour de femme change comme la lune / semble clochet a vent* (Dolopatbos 6963, *Antigone* 1135), cité par G. Di Stefano, *Nouveau dictionnaire historique des locutions*, Turnhout, Brepols, 2015, I, 48c.
  - 2 Ce proverbe nous semble contenir la même morale que *Amors de signor n'est mie heritaige*, cité par E. Schulze-Busacker, *Proverbes et expressions proverbiales dans la littérature narrative du Moyen âge français*, Genève, Slatkine, 1985, proverbe 84, p. 179. On le retrouve dans *Jehan de Danmatin et Blonde d'Oxford, Eliduc, Protheselaus*.
  - 3 La formule fait penser à *En amour n'a point de mesure*, cité par G. Di Stefano, *Nouveau dictionnaire historique [...]*, op. cit., I, 48b.
  - 4 E. Schulze-Busacker, *Proverbes et expression [...]*, op. cit., p. 183 : *Assez otroie qui se taist*, proverbe 140, dans *Philomena et Le Roman de la Rose* de Jean de Meun (v. 12953-12954); J. Morawski, *Proverbes français antérieurs au XV<sup>e</sup> siècle*, Paris, Champion, 2007 [réimpression de l'éd. de 1925], proverbe 280.
  - 5 Proverbe que prononce Ulysse, pour plaider sa cause dans la dispute des armes d'Achille. Il s'intègre dans la réécriture de *Assez qui sages, mes por ce / N'ai je pas la force perdue ! Baron*,

Avoir fait le parage (jugement de Pâris, XI, v. 948)	<i>idem</i> (XI, v. 1635)
Bien peut ·i· vieil tel chose dire / Dont ·i· jennes peut preu avoir (Pallas à Arachné, VI, v. 62-63)	<i>idem</i> (VI, v. 58-59)
Bien s'avance / Qui bien fenist et mal comence (Cadmus, III, v. 323-324)	<i>idem</i> (III, v. 327-328)
Bon fait mentir pour pais avoir <sup>6</sup> (Saturne et ses enfants, I, v. 264)	<i>idem</i> (I, v. 561-562)
Bon fait boune esperance avoir (Daphné, I, v. 1740)	<i>idem</i> (I, v. 2874)
Ce que on ne puet amender / Par force esteut laisir aler <sup>7</sup> (Philomèle et Procné, VI, v. 1934-1935)	Consirrer par force estuet / De ce que l'an avoir ne puet (VI, v. 3127-3128)
Ce que on ne veut pas trouver / On ne doit mie aller querant <sup>8</sup> (Céphale et Procris, VII, v. 2456-2457)	
C'est souvent / C'on s'ejoïst de son damage (Achille et Polyxène, XII, v. 3339-3340)	
Celui n'est pas de grant savoir / Qui veut en folë esperance / Senament metre sa fiance (Daphné, I, v. 1741-1743)	Cis n'est pas de grant savoir / Qui veult en vaine foloiance / Folement metre s'esperance (I, v. 2875-2876)
Celuy n'est mie de grant savoir / Qui vieult quant qu'il set reveler (mythe de la corneille, II, v. 1445-1446)	<i>idem</i> (II, v. 2180-2181)

*par la grant atendue / Qu'ai tous temps en vous seguir, / Por la vostre amor desservir*, (éd. C. De Boer, XII, v. 892-896).

6 J. Morawski, *Proverbes français [...]*, *op. cit.*, proverbe 140.

7 Le proverbe ressemble, dans sa philosophie, à *De ce qu'on ne puet amender Ne se doit l'on pas trop doler*, cité par J. Morawski, *Proverbes français [...]*, *op. cit.*, proverbe 475. Il se rapproche aussi de *Len doit lesser aller ce que len ne peut tenir*, *ibid.*, proverbe 1460. Il se rapproche aussi de *Ce qu'on ne peut amender, convient il laissier / laiser ester*, cité par G. Di Stefano, *Nouveau dictionnaire historique [...]*, *op. cit.*, I, 41c.

8 Proverbe situé au sein d'un ajout où Céphale déplore la mort de sa femme, mort causée par le sentiment de jalousie.

Celui qui cuide femme garder / Ne pot veoir ne esgarder <sup>9</sup> (Danaé, IV, v. 2929-2930)	Ce n'est fors paine perdue / De feme enclorre et metre en mue (IV, v. 5518-5519).
Ce n'est mie ne d'ui ne d'ier que on pert par folles emprises (guerre de Troie, XII, v. 2338-2339)	<i>idem</i> (XII, v. 3432-3433)
Ce n'est pas voir quant que fol cuide (Sémélé, III, v. 798)	<i>idem</i> (III, v. 743)
C'est grant sens de soi retraire / De la ou nen ne peut preu faire <sup>10</sup> (Hélène à Pâris, XII, v. 493-494)	
Ce qu'est allé ne puet venir <sup>11</sup> (Hébé, IX, v. 1828)	
Cil part assez de son mengier / Qui n'a que mangier (Myrrha, X, v. 1087-1088)	<i>idem</i> (X, v. 1742-1743)
Conme est foule et conment mesprent / Qui a trop haulte amour se prent (Déjanire, IX, v. 541-542)	Conme fame est fole et com mesprent / Qui a trop haute amour se prent (IX, v. 621-622)
De ce que femme entreprennt / C'est merveille qu'elle est ardent <sup>12</sup> (Pyrame et Thisbé, IV, v. 692-693)	
De louer son adversaire / C'est chouse c'on seust envis faire <sup>13</sup> (récit de Nestor, XII, v. 2135-2136)	
En gentil est loiaulté toute <sup>14</sup> (Médée, VII, v. 429)	

9 L'expression se trouve uniquement dans A<sup>2</sup>YZ. L'esprit du proverbe est proche de *Fous est cis qui feme veut gaitier*, cité par J. Morawski, *Proverbes français [...]*, op. cit., proverbe 769.

10 Le passage est réécrit, voir note XII, v. 490-497.

11 Ajout. Jupiter explique à ses dieux qu'on ne peut changer le cours du destin et rajeunir les siens. Concernant une personne, on lit *Qui est alé ne peut venir*, cité par G. Di Stefano, *Nouveau dictionnaire historique [...]*, op. cit., I, 35b, repris au *Roman de la Rose*, v. 12895.

12 Ajout quant au désir de Thisbé.

13 Reprise de *Qui veult loër son aversaire / Son enemi ne son contraire ?* (éd. C. De Boer, XII, v. 3065-3066).

14 Médée justifie ainsi sa confiance en Jason. Reprise de *Et se je sui de riens en doute* (éd. C. De Boer, VII, v. 408). Cette modification fait écho à la présentation de Jason : *Mes bien petite*

En villain n'a nulle amistié / Ne volenté de nul bien faire (Latone, VI, v. 834-835)	<i>idem</i> (VI, v. 1728-1729)
En villain n'a point de pitié <sup>15</sup> (exposition sur Actéon, III, v. 667)	
Faus losengiers et flatieres / Est assez plus mauvez que lieres (mythe de la corneille, II, v. 1797-1798)	<i>idem</i> (II, v. 2507-2508)
Foulie est [...] / De son affaire respiter, / Quant on la puet bien exploitiier (Philomèle et Procné, VI, v. 2204-2206)	Folie est [...] / De son afeire respitier / Puisqu'an an puet bien espleitier (VI, v. 3430-3432)
Fol ne seut croire jusques il prent <sup>16</sup> (jugement de Pâris, XI, v. 1504)	<i>idem</i> (XI, v. 2187-2189)
Foulz est qui a jangler s'amort (mythe de la corneille, II, v. 1814)	<i>idem</i> (II, v. 2526)
Fortune se tourne en poi d'ure <sup>17</sup> (mort d'Hector, XII, v. 2915)	Fortune trestorne en poi d'ore (XII, v. 4133)
Grant estude soubz les drappiaux / Fait amaigrir les graces piaux (jugement de Pâris, XI, v. 1381-1382)	<i>idem</i> (XI, v. 2077-2078)
Grant follie fait qui se charge / De fais qui trop li est pesant <sup>18</sup> (débat pour les armes d'Achille, XII, v. 3611-3612)	<i>idem</i> (XII, v. 4834-4835)
Griefve chose est [...] / Belle femme estre et chaste ensemble (Daphné, I, v. 1721-1722)	Grief chose est [...] / Feme estre bele et chaste ensamble (I, v. 2851-2852)

*loiaulté / Eust vers amours en son courage* (VII, v. 46-47). Le remanieur suggère ainsi la tromperie de Jason et l'aveuglement de Médée.

15 Le proverbe apparaît dans une exposition inédite de Z. Actéon est trahi par ses propres hommes, ce qu'exemplifie le proverbe.

16 *Fous ne crient devant qu'il prent* ou *Fous ne doute tant que il prent*, cité par J. Morawski, *Proverbes français [...]*, *op. cit.*, proverbes 788 et 789, cités par E. Schulze-Busacker, *Proverbes et expressions proverbiales [...]*, *op. cit.*, p. 221-222.

17 *Fortune torne en petit d'eure*, cité par J. Morawski, *Proverbes français [...]*, *op. cit.*, proverbe 764, cité aussi par E. Schulze-Busacker, *Proverbes et expressions proverbiales [...]*, *op. cit.*, p. 217 qui renvoie à *Lancelot, Escoufle, Guigemar, Rigomer, Amadas, Eneas*.

18 La morale est la même que celle du proverbe *Nus ne doit feis emprendre qu'il ne puisse porter*, cité par J. Morawski, *Proverbes français [...]*, *op. cit.*, proverbe 1407.

Il n'est nul bien sen envie / Ne n'est orguil sens fellonnie <sup>19</sup> (Œdipe, IX, v. 1143-1144)	
Il n'est homs qui en amours vaille (exposition historique sur Callisto, II, v. 1191)	
L'avoir faut et le sens remaint (jugement de Pâris, XI, v. 894)	Li avoires faut, li sens remaint (X, v. 1581)
Le faulx ami flate et atrait / L'onme tant come il y a que prendre / Ou que donner ou que despandre (Hécube, XIII, v. 1027-1029)	Li faulz ami chue et atrait / L'ome tant come il a que prendre / Ou que doner ou que despendre (XIII, v. 1482-1485)
Legierement croist <sup>20</sup> cil qui aime (Déjanire et Hercule, IX, v. 525)	<i>idem</i> (IX, v. 605)
Li uns mal l'autre nourrist / Et malle nourriture en ist (Philomèle et Procné, VI, v. 1863-1864)	Toz jorz atret / Li uns maus et l'autre et sel norrist (VI, v. 3056-3057)
Maint perdent bonne aventure / Pour avoir creance trop dure (Hélène à Pâris, XII, v. 532-533)	<i>idem</i> (XI, v. 525-526)
Mavés fait servir tricheur : / Il en meschiet au chief du tour <sup>21</sup> (Médée, VII, v. 1113-1114)	
Mieux vaut delaissier la follie / Ains qu'elle soit toute acomplie <sup>22</sup> (Hélène à Pâris, XII, v. 596-597)	
Mieulx vault forcë et sens assez / Que ne fait avoir amassés <sup>23</sup> (jugement de Pâris, XI, v. 904-905)	<i>idem</i> (XI, v. 1591-1593)

19 Le proverbe figure au sein d'un long ajout à propos d'Œdipe.

20 *croist* pour *croît*.

21 La tournure n'est pas proverbiale dans la version initiale. Médée constate seulement ceci : *Mauves servi et boiseour* (éd. C. De Boer, VII, v. 1259).

22 Le propos d'Hélène n'a pas d'aspect proverbial dans la tradition : *S'est il miex que je m'en repente / Et que je laisse ma folie / Ains que l'œuvre soit acomplie!* (éd. C. De Boer, XII, v. 622-624).

23 La sagesse de cette formule est globalement celle de *Meus vaut science que avoir* ou *Meauz vaut sens que force*, cité par J. Morawski, *Proverbes français [...], op. cit.*, proverbes 1282 et 1287.



Mieux vault mentir / Ou taire soy, pour pais avoir, / Que estre batu pour dire voir <sup>24</sup> (mythe de la corneille, II, v. 1834-1836)	Mieux doit mentir / Ou taire soi, pour pais avoir, / Que mal souffrir pour dire voir (II, v. 2546-2548)
Mieux vault pou prendre et Dieu dobter / Que de tressor avoir grant sonme (jugement de Pâris, XI, v. 1236-1237)	<i>idem</i> (XI, v. 1926-1927)
Mieulx vault pou prendre et honneur / Que grant planté a deshonneur (Hélène à Pâris, XII, v. 470-471)	Mieu vault poi prendre à honor / Que grant richesce a deshonor (XII, v. 445-446)
Mieux vaut son corage celler / Et ce dont ne li puet chaloir, / Que dire voir pour mal avoir <sup>25</sup> (mythe de la corneille, II, v. 1446-1448)	Mieux vault son corage celer / Que descouvrir par non savoir / Riens dont l'en doie mal avoir (II, v. 2182-2184)
Mout pesant / Haïne est de dame puissant <sup>26</sup> (III, v. 651-652)	
Mout vault amours quant on la celle <sup>27</sup> (Vénus à Pâris, XI, v. 1611)	Tant vault amors con l'en la cele (XI, v. 2296)
Mort fait de chascun son vouloir (Philomèle et Procné, discours de Térée, VI, v. 1963)	<i>idem</i> (VI, v. 3169)
N'est pas amours de forsener (Philomèle et Procné, VI, v. 1535)	<i>idem</i> (VI, v. 2702)
Nul meffait ne se puet celler <sup>28</sup> (Callisto, II, v. 932)	<i>idem</i> (II, v. 1514)

24 Sur le modèle du proverbe 1269 *Mieiz vaut mentir pur bien avoir que perdre pur dire voir*, cité par J. Morawski, *ibid.* On le retrouve dans *Florimont*, *Escanor*, le *Tristan* de Béroul, *Protheselaus*, *Beaudous*, voir E. Schulze-Busacker, *Proverbes et expressions proverbiales [...]*, *op. cit.*, p. 246.

25 En remplaçant le vers *Riens dont l'en doie mal avoir* (éd. C. De Boer, II, v. 2184) par *Que dire voir pour mal avoir*, la leçon de la corneille se rapproche du proverbe employé dans la fable de Saturne : *Bon fait mentir pour pais avoir* (I, v. 264).

26 Ajout d'une exposition sur Actéon.

27 Nous ne savons pas vraiment s'il s'agit d'un proverbe ou seulement d'un conseil que Vénus adresse à Pâris pour l'aider à séduire Hélène. Cela se rapproche en tous cas de plusieurs proverbes en la matière.

28 *Le mal ne se peut celer*, cité par J. Morawski, *Proverbes français [...]*, *op. cit.*, proverbe 1092.

N'est pas honours, ains est domages / De soi prendre a trop hault lignages (Déjanire et Hercule, IX, v. 555-556)	N'est pas honor, ains est damage / De soi joindre a si haut parage (IX, v. 635-636)
Nul n'aime bien sans paour (Héro et Léandre, IV, v. 2325)	
Nul ne puet a chief venir / De ce qu'amours veut convenir (Pyrame et Thisbé, IV, v. 924-925)	
Nul ne peut trahison faire / Qu'il ne li tourt a grant contraire (Ino, IV, v. 2502-2503)	Nulz ne puet traïson fere / Qui tost ou tart ne le compere (IV, v. 3736-3737)
On ne doit amer nullui / Nient plus qu'il aime lui <sup>29</sup> (Médée, VII, v. 382-383)	
On ne se doit fier pour riens / En Fortune ne en ses biens (Cadmus, III, v. 751-752)	<i>idem</i> (III, v. 695-696)
Mort fait de chascun son vouloir (Philomèle et Procné, VI, v. 1963)	<i>idem</i> (IV, v. 3170)
Ne peut [...] / Fenme estre belle et chaste ensamble <sup>30</sup> (Pâris et Hélène, XII, v. 325-326 ; XII, v. 448-449)	<i>idem</i> (XII, v. 252-253)
Neson bien n'est sans envie / Aussi nul cerf sans fellonie (Pyrame et Thisbé, IV, v. 125-126)	Nulz biens n'est sans envie / Ne nulz sers sans felonie (éd. E. Baumgartner, v. 74-76 correspondant à éd. C. De Boer, IV, v. 309-310)
Nul ne doit autre trop prissier / Ne nulz ne se doit trop prisier / D'autrui sens ne d'autrui bernage (débat pour les armes d'Achille, XIII, v. 356-358)	<i>idem</i> (XIII, v. 379-381)

29 Le propos n'est pas moralisant dans l'*Ovide moralisé* original : *Ou je ne connoistray nul-lui. / Qu'ai je donc à faire de lui* (éd. C. De Boer, VII, v. 361-362).

30 Argument de Pâris pour convaincre Hélène. Cet argument est repris par Hélène pour contredire Pâris : *Que fenme ne peut estre ensemble / Chasté et qu'elle ait belle face* (XII, v. 448-449); ce proverbe, qui fait écho à celui qu'utilise Pâris, n'est pas dans la version originale qui donne ici : *Prode fame et bele de grace* (éd. C. De Boer, XII, v. 415).

Plus a l'en grant convoitisse / De la chousse c'on contredist (Hippomène et Atalante, X, v. 1425-1426)	<i>idem</i> (X, v. 2125-2126)
Plus fait on de reverence / Aux mauvés pour leur mauvestié / Que aus benignes pour amitié (exposition sur l'âge d'airain, I, v. 554-556)	<i>idem</i> (I, 884-886)
Plus tost croit on mal que bien (Céphale et Procris, VII, v. 2671a <sup>31</sup> )	
Pis vaut meffait revellé / Qu'il ne fait quant il est cellé (Mars et Vénus, IV, v. 1176-1177)	
Poi voit on grant compaignie / Que on y note villenie (jugement de Pâris, XI, v. 1638-1639)	Poi voit l'en de compaignie / Ou l'en ne note vilonie (XI, v. 2323-2324)
Quant on a le cheval perdu, / Trop est tart de clore l'estable <sup>32</sup> (Myrrha, X, v. 1186-1187)	<i>idem</i> (X, v. 1887-1888)
Qui bien aime n'i voit goutte (Europe, II, v. 2895)	<i>idem</i> (II, v. 4998)
Qui comence bien veut tenir / Et les dereniers mos retraire <sup>33</sup> (Écho, III, v. 1180-1181)	
Qui loyaument aime et fort, / Il amera duqu'a la mort <sup>34</sup> (Pyrame et Thisbé, IV, v. 982-983)	

31 Le vers apparaît seulement dans Z<sup>21</sup>. Le passage est une réfection de *Ne le tint pas, quant el l'oi / Ains le crut et trop s'esboï* (éd. C. De Boer, VII, v. 3179-3180). L'extrait traite de la façon dont Procris a cru les médisances concernant son mari et sa potentielle relation adultère. Le proverbe se retrouve dans le *Roman de Troie* (v. 27029-27030) et *Escanor* (v. 11210-11212), sous l'entrée 1447 du relevé des occurrences proverbiales d'E. Schulze-Busacker, *Proverbes et expression [...]*, *op. cit.*, p. 260.

32 Sur le modèle du proverbe 1747 *Quant li chevaus est perdez, si fermez l'estable*, cité par J. Morawski, *Proverbes français [...]*, *op. cit.*, p. 63.

33 La tournure n'est pas universalisante dans A<sup>1</sup> : *Mes, qui commence, el seult fenir / Et les derreniers mos retraire* (éd. C. De Boer, III, v. 1378-1379).

34 Ajout à la fin du mythe de Pyrame et Thisbé.

Qui met bien en non chaloir / Pour mal prendre, il s'en doit douloir (jugement de Pâris, XI, v. 1488-1489)	<i>idem</i> (XI, v. 2171-2172)
Qui plus aime plus voit cler (Pyrame et Thisbé, IV, v. 403)	<i>idem</i> (IV, v. 615)
Qui dombte souvent advient / Qu'il li chet selons sa paour (Diomède raconte ses malheurs, XIV, v. 1595-1596)	Qui pis doute assez avient / Que li chiet selonc sa peor (XIV, v. 3822-3823)
Qui mieulx aime autre que soi / Au molin doit mourir de soi <sup>35</sup> (Médée, VII, v. 452-453)	<i>idem</i> (VII, v. 433-434)
Qui va trop pres enquerant / Il treuve par aventure / Son deuil et sa malle aventure <sup>36</sup> (Céphale et Procris, VII, v. 2458-2460)	
Qui pres du mauvés se tire / Ne puet estre qu'il n'en empire (Lycaon, I, v. 775-776)	<i>idem</i> (I, v. 1297-1298)
Qui voit aultrui foloier / Et mecheoir de sa follie, / Trop est folz s'il ne s'en chastie (mythe de la corneille, II, v. 1460-1462)	<i>idem</i> (II, v. 2196-2198)
Saiges est [...] / Qui pour autruy meschef se gaite (Vertumne et Pomone, XIV, v. 2425-2426)	<i>idem</i> (XIV, v. 5266-5267)
S'entencion pert et sa peine / Qui de garder femme se paine (Danaé, IV, v. 2877-2878)	<i>idem</i> (IV, v. 5126-5127)
Souvent pert on pour dire voir (mythe de la corneille, II, v. 1443)	Souvent pert l'en a dire voir (II, v. 2180)
Tel a grant richece au main / Qui est pouvres du soir au main (Cadmus, III, v. 290-291)	<i>idem</i> (III, v. 293-294)

35 Le proverbe commence comme *Qui mius aime autrui que soi len le doit bien por fol tenir*, cité par J. Morawski, *Proverbes français [...]*, op. cit., proverbe 1993.

36 Ajout.

Telz aide et conseille autrui / Qui ne set pas conseiller lui <sup>37</sup> (Daphné, I, v. 1821-1822; Céphale et Procris, VII, v. 2513-2514 <sup>38</sup> )	<i>idem</i> (I, v. 2953-2954)
Tel quide son duil vengier / Qui plus se met en l'encombrier (mort d'Hector, XII, v. 3150-3151)	
Telz est au jour d'ui bien bon / Qui demain yert faux et felon (exposition remaniée sur les Minéides, IV, v. 1719-1720)	
Tel rit au main qui au soir pleure <sup>39</sup> (Cadmus, III, v. 288)	<i>idem</i> (III, v. 292)
Tel s'en cuide bien venchier / Qui plus se met en l'ancombrier <sup>40</sup> (Mars et Vénus, IV, v. 1174-1175)	
Tous voirs ne sont pas bons a dire <sup>41</sup> (mythe de la corneille, II, v. 1442; Déjanire et Hercule, IX, v. 408 <sup>42</sup> )	Tuit voir ne sont pas bon a dire (II, v. 2179)
Tres grant misere aseüre homme / Que pis avenir ne li doie (Diomède raconte ses malheurs, XIV, v. 1604-1605)	<i>idem</i> (XIV, v. 3830-3831)
Trop a fenme le cueur muable <sup>43</sup> (Atalante, X, v. 1599)	Trop a feme le cuer mouvable (X, v. 2295)

37 Le proverbe est employé pour évoquer premièrement les dangers de l'amour et secondement ceux de la jalousie.

38 La deuxième occurrence du proverbe, au livre VII, se réfère au mythe de Céphale et Procris, développé par le remanieur : *Mes tel conseille bien autrui / Qui ne se set conseiller lui*. Le mari déplore son propre manque de sagesse.

39 *Tel rit au matin qui au soir pleure*, cité par J. Morawski, *Proverbes français [...], op. cit.*, proverbe 2368.

40 L'idée reste assez proche de *Tel a son desirrier qui a son encombrier*, cité dans *ibid.*, proverbe 2328.

41 La formule est proche de celle citée par J. Morawski, *ibid.*, proverbe 2437 : *Toz voirs ne fet a dire*.

42 Ajout propre à Z sur la versatilité masculine.

43 Le vers n'est pas misogynne ici, car il souligne au contraire la capacité d'Atalante à la pitié.

Trop de mal en vient / Et de meschief par trahitour (débat pour les armes d'Achille, XIII, v. 1039-1040)	Trop de desloiauté vient / Et de meschief par traïtor (XIII, v. 1496-1497)
Trop mieulx vaut du tout soi fier / En ses amours sen deffier (Céphale et Procris, VII, v. 2504-2505)	
Trop puet avoir grant damage / Celui qui porte mauvés mesage (mythe de la corneille, II, v. 1435-1436)	<i>idem</i> (II, v. 2171-2172)
Trop sont ses honmes plain de guille / Et plus esquillant qu'une anguille <sup>44</sup> (Hélène à Pâris, XII, v. 597-598)	
Trop tost hurte celui a porte / Qui mauvasse nouvelle aporte <sup>45</sup> (mythe de la corneille, II, v. 1437-1438)	Trop isneaux vient cil a la porte / Qui mauvese nouvele aporte (II, v. 2173-2174)
Trop vient a tens / Qui malles nouvelles aporte <sup>46</sup> (Philomèle et Procné, VI, v. 1957-1958)	<i>idem</i> (VI, v. 3162-3163)
Une meschance ne vient pas seule (Philomèle et Procné, VI, v. 1876)	Cui avient une n'avient sole <sup>47</sup> (VI, v. 3069)

44 L'article *les* est employé dans Z<sup>4</sup>. Remaniement de *Plus escolorjable est d'anguille / Amors d'ome estrange terre* (éd. C. De Boer, XII, v. 626-628).

45 Le proverbe rappelle *A tout tens vient qui male novele aporte*, dans le *Roman de Rou*, Escanor et Cleomadés, proverbe 168 cité par E. Schulze-Busacker, *Proverbes et expression [...]*, *op. cit.*, p. 185.

46 *Trop tost vient qui male nouvele aporte*, cité par J. Morawski, *Proverbes français [...]*, *op. cit.*, proverbe 2431.

47 J. Morawski, *ibid.*, proverbe 438.



# BIBLIOGRAPHIE<sup>1</sup>

## TEXTES

### Manuscrits de l'*Ovide moralisé*

- Berne, Burgerbibliothek, ms. 10.  
Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, ms. 9639.  
Cambrai, Bibliothèque municipale, ms. 973.  
Copenhague, Kongelige Bibliotek, ms. Thott 399.  
Genève, Bibliothèque de Genève, ms. fr. 176.  
Londres, British Library, Add. MS 10324.  
Lyon, Bibliothèque municipale, ms. 742.  
New York, Pierpont Morgan Library, M. 443.  
Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 5069.  
Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 373.  
Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 374.  
Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 870.  
Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 871.  
Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 872.  
Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 19121.  
Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 24305.  
Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 24306.  
Rouen, Bibliothèque municipale, ms. O. 4.  
Rouen, Bibliothèque municipale, ms. O. 11bis.  
Vatican, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. Lat. 1480.

---

<sup>1</sup> La bibliographie reprend celle de l'ouvrage *Métamorphose des Métamorphoses*, paru dans la même collection.



## ÉDITIONS

## MÉTAMORPHOSES ET OVIDE MORALISÉ

- OVIDE, *Les Métamorphoses, Livres I-V*, éd. et trad. Georges Lafaye, Paris, Les Belles Lettres, 1925, [rééd. 2007, revue et corrigé J. Fabrel].
- OVIDE, *Les Métamorphoses, Livres VI-X*, éd. et trad. Georges Lafaye, Paris, Les Belles Lettres, 1928, [rééd. 2008, revue et corrigé Henri Le Bonniec].
- OVIDE, *Les Métamorphoses, Livres XI-XV*, éd. et trad. Georges Lafaye, Paris, Les Belles Lettres, 1930, [rééd. 2002, revue et corrigé Henri Le Bonniec].
- OVIDE, *Les Métamorphoses*, trad. Jean-Pierre Néraudau, Paris, Gallimard, 2012.
- Ovide moralisé, poème du commencement du quatorzième siècle, publié d'après tous les manuscrits connus*, éd. Cornelis De Boer, Amsterdam, Müller, 1915-1938 (Verhandelingen der Koninklijke Akademie van Wetenschappen te Amsterdam. Afdeling Letterkunde. Nieuwe Reeks 15, 21, 30/3, 37 et 43) [réimpression Wiesbaden, Sändig, 1966-1986], 5 t.
- Ovide moralisé en prose (texte du quinzième siècle)*, éd. Cornelis De Boer, Amsterdam, North-Holland Publishing Company, 1954 (Verhandelingen der Koninklijke Akademie van Wetenschappen. Afdeling Letterkunde. Nieuwe Reeks, 61 / 2).
- Ovide Moralisé, Livre I*, éd. critique Craig Baker, Marianne Besseyre, Mattia Cavagna, Stefania Cerrito, Olivier Collet, Massimiliano Gaggero, Yan Greub, Jean-Baptiste Guillaumin, Marylène Possamaï-Pérez, Véronique Rouchon Mouilleron, Irene Salvo García, Thomas Städtler et Richard Trachsler, Paris, SATF, 2018, t. 1.
- Philomena, conte raconté d'après Ovide par Chrétien de Troyes, Œuvres complètes*, éd. Daniel Poirion, Paris, Gallimard, 1994 (Bibliothèque de la Pléiade), p. 917-952 et p. 1391-1410.
- Pyrame et Thisbé, Narcisse, Philomena. Trois contes du XII<sup>e</sup> siècle français imités d'Ovide*, éd. et trad. Emmanuèle Baumgartner, Paris, Gallimard, 2000.

## TEXTES ANTIQUES ET MÉDIÉVAUX

- BAEBIUS ITALICUS, DICTYS DE CRÈTE, DARES PHRYGIUS, *Récits inédits sur la guerre de Troie*, éd. et trad. Gérard Fry, Paris, Les Belles Lettres, 1998.
- BENOÎT DE SAINTE-MAURE, *Le Roman de Troie*, éd. Emmanuèle Baumgartner et Françoise Vielliard, Le livre de poche, Paris, 1998.
- BOCCACE, *Les femmes illustres, De Mulieribus claris*, éd. Vittorio Zaccaria et trad., intro. et notes Jean-Yves Boriaud, Paris, Les Belles Lettres, 2013.

- BOCCACE, *Genealogie deorum gentilium, Tutte le opere di Giovanni Boccaccio*, vol. 7-8, éd. Vittore Branca, Milano, Mondadori, 1998.
- BOCCACE, *Généalogie des Dieux païens (Genealogia Deorum gentilium). Livre XIV et XV. Un manifeste pour la poésie*, trad. Yves Delègue, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2001.
- CHRISTINE DE PIZAN, *La città delle dame*, éd. Patrizia Caraffi et Earl Jeffrey Richards, Parme, Luni, 1997.
- CHRISTINE DE PIZAN, *Épître Othea*, éd. Gabriella Parussa, Genève, Droz, 1999.
- CHRISTINE DE PIZAN, *Épître d'Othéa*, préf. Jacqueline Cerquiglini-Toulet, trad. Hélène Basso, Paris-Cologny, Presses Universitaires de France-Fondation Martin Bodmer, 2008.
- CHRISTINE DE PIZAN, *Le Livre des épîtres du débat sus le Rommant de la Rose*, éd. Andrea Valentini, Paris, Classiques Garnier, 2014.
- CHRISTINE DE PIZAN, *Le livre du duc des vrais amants*, éd. et trad. Dominique Demartini et Didier Lechat, Paris, Honoré Champion, 2013.
- Les Épîtres des dames de Grece, une version médiévale en prose française des Héroïdes d'Ovide*, éd. Luca Barbieri, Paris, Honoré Champion, 2007.
- FULGENCE, *Mythologies*, trad. Étienne Wolff et Philippe Dain, Villeneuve-d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2013.
- Histoire Ancienne jusqu'à César (Estoires Rogier)*, éd. Marijke de Visser-van Terwisga, Orléans, Paradigme, 1995-1999, 2 vol.
- Histoire ancienne jusqu'à César : The Values of French Literature and Language in the European Middle Ages*. ERC Advanced Grant at King's College London [accessible à l'URL : <http://www.tvof.ac.uk/>, consulté le 3 décembre 2018].
- Histoire de Gérard de Nevers, mise en prose du Roman de la Violette de Gerbert de Montreuil*, éd. critique Matthieu Marchal, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2013.
- ICONOS, *Cattedra di Iconografia e Iconologia*, Dipartimento di Storia dell'arte e spettacolo, Facoltà di Lettere e Filosofia, Sapienza Università di Roma [accessible à l'URL : <http://www.iconos.it/>, consulté le 24 janvier 2019]. Mise en ligne des commentaires sur les *Métamorphoses* d'Ovide.
- MACROBE, *Commentaire au songe de Scipion, Livre I*, éd. et trad. Mireille Armisen-Marchetti, Paris, Les Belles Lettres, 2001.
- Mythographi vaticani I et II*, éd. Péter Kulcsár, Turnhout, Brepols, 1987 (CCSL91C).
- Mythographe du Vatican I*, trad. Philippe Dain, Besançon-Paris, Annales littéraires de l'Université de Besançon-Les Belles Lettres, 1995.
- Mythographe du Vatican II*, trad. Philippe Dain, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2001.
- Mythographe du Vatican III*, trad. Philippe Dain, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2005.

- OVIDE, *L'art d'aimer*, éd. et trad. Henri Bernecque, Paris, Les Belles Lettres, 1994 [8<sup>e</sup> édition révisée].
- OVIDE, *Héroïdes*, éd. Henri Bernecque et trad. Marcel Prévost, Paris, Les Belles Lettres, 1991 [5<sup>e</sup> édition révisée par Danielle Porte].
- Un commentaire médiéval aux Métamorphoses. Le Vaticanus Latinus 1479. Livres I à V*, texte établi, introduit et annoté par Lisa Ciccone et traduit par Marylène Possamaï-Pérez, avec la collaboration de Prunelle Deleville, Garnier, Paris, 2020.
- Le Roman de la Rose*, éd. Félix Lecoy, Paris, Honoré Champion, 1973 [rééd. 2009], 2. t.
- Le Roman de la Rose*, éd. et trad. Armand Strubel, Paris, Le livre de poche, 1992.
- Le Roman de Thèbes*, éd. et trad. Aimé Petit, Paris, Honoré Champion, 2008.
- Le Roman de Troie*, éd. Emmanuèle Baumgartner et Françoise Vielliard, Le livre de poche, Paris, 1998.
- Le Roman de Troie en prose*, éd. Léopold Constans et Edmond Faral, Paris, Honoré Champion, 1922 [*Prose 1*].
- Le Roman de Troie en prose*, éd. Françoise Vielliard, Cologny-Genève, Bibliotheca Bodmeriana, 1979 [*Prose 4*].

## OUTILS

- AMATO BLACKMAN, Susan, *The manuscripts and patronage of Jacques d'Armagnac, duke of Nemours, 1433-1477*, Ann Arbor, University of Michigan, 1993.
- AUBERT, Hippolyte, « Notices sur les manuscrits de Petau conservés à la bibliothèque de Genève (fonds Ami Lullin) », *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. LXX, p. 471-522.
- BRIQUET, Charles-Moïse, *Les filigranes. Dictionnaire historique des marques de papier dès leur apparition vers 1282 jusqu'en 1600*, Genève, A. Julien, 1907, 4 vol. [accessible à l'URL : [http://www.ksbm.oew.ac.at/\\_scripts/php/BR.php](http://www.ksbm.oew.ac.at/_scripts/php/BR.php), consulté le 24 janvier 2019].
- BURIDANT, Claude, *Grammaire nouvelle de l'ancien français*, Paris, Sedes, 2000.
- Catalogue des manuscrits français. Anciens fonds*, t. I, éd. Henri-Victor Michelant, Michel Deprez, Paul Meyer, Camille Couderc, Paris, Firmin Didot, 1868.
- CONRADUS DE MURE, *Fabularius*, éd. Tom van de Loo, Turnhout, Brepols, 2006 (CCCM 210).

- Conseils pour l'édition des textes médiévaux, Fascicule I : conseils généraux*, dir. Françoise Vielliard et Olivier Guyotjeannin, Paris, École nationale des chartes, 2014.
- DELISLE, Léopold, *Le Cabinet des Manuscrits de la Bibliothèque impériale*, Paris, Imprimerie impériale, 1868-1881, 3 vol.
- Dictionnaire du moyen français* [accessible à l'URL : <http://www.atilf.fr/dmf/>, consulté le 24 janvier 2019].
- Dictionnaire étymologique de l'ancien français*, éd. Kurt Baldinger, collab. Jean-Denis Gendron et Georges Straka, Tübingen-Québec-Paris, Niemeyer-Presses de l'Université de Laval-Klincksieck, 1974-... ; Frankwalt Möhren, dir. Thomas Städler, Berlin, De Gruyter, 2012-2018, f. 1-5 [accessible en ligne à l'URL : <https://deaf-server.adw.uni-heidelberg.de/>, consulté le 24 janvier 2019].
- Dictionnaire historique de la langue française*, éd. Alain Rey, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1998 [2<sup>e</sup> éd.], 2 vol.
- Encyclopaedia universalis*, éd. Yves Kirchner et Jean-Marie Pruvost-Beaurain, Paris, Encyclopaedia universalis, 2002, 28 t.
- FOUCHÉ, Pierre, *Morphologie historique du français, Le verbe*, Paris, Klincksieck, 1981.
- FREYMOND, Émile, « Handschriftliche Miscellen », *Abhandlungen Herrn Prof. Dr. Adolf Tobler zur Feier seiner fünfundzwanzigjährigen Thätigkeit als ordentlicher Professor an der Universität Berlin von dankbaren Schülern in Ehrerbietung Dargebracht*, Halle, Niemeyer, 1895.
- GODEFROY, Frédéric, *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle*, Paris, Vieweg-Bouillon, 1881-1902, 10 t. [accessible en ligne à l'URL : <http://micmap.org/dicfro/home/dictionnaire-godefroy>, consulté le 24 janvier 2019].
- GRIMAL, Pierre, *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine*, Paris, Presses Universitaires de France, 1976 [5<sup>e</sup> éd. revue].
- HAGEN, Hermann, *Catalogus codicum bernensium (Bibliotheca Bongarsiana)*, Berne, Typis B. F. Haller, 1875 [accessible sur Gallica à l'URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5490664f>, consulté le 24 janvier 2019].
- JOLY, Geneviève, *Précis d'ancien français. Morphologie et syntaxe*, Paris, Armand Colin, 1998 [rééd. 2014].
- MARCELLO-NIZIA, Christiane, *La langue française aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles*, Paris, Nathan, 1997.
- MATSUMURA, Takeshi, *Dictionnaire du français médiéval*, dir. M. Zink, Paris, Les Belles Lettres, 2015.
- MÉNARD, Philippe, *Syntaxe de l'ancien français*, Bordeaux, Éditions Bière, 1994 [4<sup>e</sup> éd.].

- Ovide Moralisé, Livre I*, éd. critique Craig Baker, Marianne Besseyre, Mattia Cavagna, Stefania Cerrito, Olivier Collet, Massimiliano Gaggero, Yan Greub, Jean-Baptiste Guillaumin, Marylène Possamaï-Pérez, Véronique Rouchon Mouilleron, Irene Salvo García, Thomas Städtler et Richard Trachsler, Paris, SATF, 2018, t. 2.
- PICCARD, Gerhard, *Wasserzeichen. Frucht*, vol. 14, Stuttgart, W. Kohlhammer, 1983 [accessible à l'URL : [http://www.ksbm.oew.ac.at/\\_scripts/php/PPO.php](http://www.ksbm.oew.ac.at/_scripts/php/PPO.php), consulté le 24 janvier 2019].
- Proverbes français antérieurs au xv<sup>e</sup> siècle*, éd. Joseph Morawski, Paris, Honoré Champion, 1925 [rééd. 2007].
- RUBY, Christine, *Notice de BERN, Burgerbibliothek, Cod. 010*, dans la base *Jonas – IRHT / CNRS* [accessible à l'URL : <http://jonas.irht.cnrs.fr/manuscrit/7842>, consulté le 24 janvier 2019].
- SINNER, Jean Rodolphe, *Catalogus codicum mss. Bibliothecae Bernensis*, Berne, Officina typographica Reipublicae Bernensis, 1760, t. I [accessible à l'URL : <http://www.archive.org/stream/cataloguscodicu00hallgoog#page/n6/mode/2up>, consulté le 24 janvier 2019].
- SMITH, William, *A Dictionary of Greek and Roman Geography*, New-York, I. B. Tauris, 2006, 2 t.
- TOBLER, Adolf, LOMMATZSCH, Erhard, *Tobler-Lommatzsch Altfranzösisches Wörterbuch*, Berlin, Weidmannsche Buchhandlung, 1925-1974, 10 t.
- Trésor de la langue française : Dictionnaire de la langue du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle (1789-1960)*, dir. Paul Imbs puis Bernard Quemada, Paris, Éditions du CNRS, 1971-1994, 16 vol. [accessible en ligne à l'URL : <http://www.cnrtl.fr/definition/>, consulté le 28 janvier 2019].
- WALKER, Douglas C., *Dictionnaire inverse de l'ancien français*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1982 [accessible à l'URL : <https://apps.atilf.fr/lecteurFEW/index.php/page/view>, consulté le 28 janvier 2019].
- WARTBURG, Walther von, *Französisches Etymologisches Wörterbuch, eine Darstellung des galloromanischen Sprachschatzes*, Basel, Zbinden, 1922-1967 [accessible en ligne à l'URL : <https://apps.atilf.fr/lecteurFEW/index.php/page/view>, consulté le 28 janvier 2019].
- ZINK, Gaston, *Morphologie du français médiéval*, Paris, Presses Universitaires de France, 1989.
- ZINK, Gaston, *Phonétique historique du français*, Paris, Presses Universitaires de France, 1999.

## ÉTUDES

## ÉTUDES GÉNÉRALES

- ARRIGO, Nicholas, « La réécriture française : quelques éléments pour un état des recherches », *Réécritures : Regards nouveaux sur la reprise et le remaniement de textes, dans la littérature française et au-delà, du Moyen Âge à la Renaissance*, éd. Dorothea Kullmann et Shaun Lalonde, Toronto, Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 2015, p. 299-318.
- BADEL, Pierre-Yves, *Le Roman de la Rose au XIV<sup>e</sup> siècle : étude de la réception de l'œuvre*, Genève, Droz, 1980.
- BARBIERI, Luca « Les versions en prose du *Roman de Troie*. État des recherches et perspectives », *Pour un nouveau répertoire des mises en prose. Roman, chanson de geste, autres genres*, éd. Maria Colombo Timelli, Barbara Ferrari et Anne Schoysman, Paris, Classiques Garnier, p. 33-67.
- BOUTET, Dominique, *Formes littéraires et conscience historique, aux origines de la littérature française 1100-1250*, Paris, Presses Universitaires de France, 1999 (collection Moyen Âge).
- BURGHGRAEVE, Delphine, *De couleur historique et d'odeur de moralité : poétique et herméneutique de l'histoire antique dans la Bouquechardière de Jean de Courcy (1416)*, sous la direction de Jean-Claude Mühlethaler et de Michelle Szkilnik, soutenue le 1<sup>er</sup> avril 2019.
- CERQUIGLINI-TOULET, Jacqueline, « Le nouveau lyrisme », *Précis de littérature française du Moyen Âge*, éd. D. Poirion, Paris, Presses Universitaires de France, 1983, p. 275-292.
- CERQUIGLINI-TOULET, Jacqueline, « *Un engin si subtil* ». *Guillaume de Machaut et l'écriture au XIV<sup>e</sup> siècle*, Paris, Honoré Champion, 1985.
- CERQUIGLINI-TOULET, Jacqueline, *La couleur de la mélancolie : la fréquentation des livres au XIV<sup>e</sup> siècle, 1300-1415*, Paris, Hatier, 1993.
- CHIFFOLEAU, Jacques, *La religion flamboyante. France, 1320-1520*, Paris, Seuil, 2011.
- COLOMBO TIMELLI, Maria, « Expression du temps et progression de l'histoire dans le 'Conte d'Érec', roman en prose du XV<sup>e</sup> siècle », *Temps et histoire dans le roman arthurien*, éd. J.-C. Faucon, Toulouse, Éditions Universitaires du Sud, 1999, p. 75-82.
- COLOMBO TIMELLI, Maria, *L'Histoire d'Érec en prose, roman du XV<sup>e</sup> siècle*, éd. critique Maria Colombo Timelli, Genève, Droz, 2000, p. 38.
- DEMATS, Paule, *Fabula. Trois études de mythographie antique et médiévale*, Genève, Droz, 1973.

- DOUTREPONT, Georges, *Les mises en prose des Épopées et des Romans chevaleresques, du XIV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle*, Bruxelles, Palais des académies, 1939.
- GAUCHER, Élisabeth, « La mise en prose : Gilles de Chin ou la modernisation d'une biographie au XV<sup>e</sup> siècle », *Écriture et modes de pensée au Moyen Âge (VIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*, éd. Dominique Boutet et Laurence Harf-Lancner, Paris, Presses de l'École Normale Supérieure, 1993, p. 196-207.
- GAUCHER, Élisabeth, « *Richard sans peur*, du roman en vers au dérimage : merveilles et courtoisie au XV<sup>e</sup> siècle », *Du roman courtois au roman baroque*, éd. Emmanuel Bury et Francine Mora, Paris, Les Belles Lettres, 2004, p. 123-134.
- GENETTE, Gérard, *Figures II*, Paris, Éditions du Seuil, 1969 [rééd. 2010].
- GENETTE, Gérard, *Palimpsestes, La littérature au second degré*, Paris, Éditions du Seuil, 1982.
- GILSON, Étienne, *La philosophie du Moyen Âge. Des origines patristiques à la fin du XV<sup>e</sup> siècle*, Paris, Payot, 1922 [rééd. 1962].
- GUIETTE, Robert, « Symbolisme et "Senefiance" au Moyen Âge », *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, 6, 1954, p. 107-122.
- GUMBRECHT, Hans Ulrich, « Complexification des structures du savoir. Esquisse d'une société nouvelle à la fin du Moyen Âge », *Grundriss der romanischen litteraturen des mittelalters*, vol. VIII, t. 1, « La littérature française aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles », dir. Daniel Poirion, Heidelberg, Carl Vinter Universitätsverlag, 1988, p. 20-28.
- HAMON, Philippe, « Un discours contraint », *Littérature et réalité*, Paris, Éditions du Seuil, 1982.
- HERBIN, Jean-Charles, « Trois conceptions de la mise en prose. L'exemple de la *Geste des Loberains* », *Pour un nouveau répertoire des mises en prose. Roman, chanson de geste, autres genres*, éd. Maria Colombo Timelli, Barbara Ferrari et Anne Schoysman, Paris, Classiques Garnier, p. 165-194.
- JUNG, Marc-René, *Études sur le poème allégorique en France au Moyen Âge*, Berne, Francke, 1971.
- LE GOFF, Jacques, « Au Moyen Âge : temps de l'Église et temps du marchand », *Annales. Économies, sociétés, civilisations*, 3, 1960, p. 417-433.
- LOUSON, Lydie, *De Jean Renart à Jean Maillart : les romans de style gothique*, Paris, Honoré Champion, 2004.
- LUBAC (de), Henri, *Exégèse médiévale. Les quatre sens de l'Écriture*, Paris, Aubier, 1959-1964.
- MAINGUENEAU, Dominique, *L'Analyse du discours*, Paris, Hachette, 1991, p. 155.
- MARCELLO-NIZIA, Christiane, « L'homme en représentation », *Précis de littérature française du Moyen Âge*, dir. Daniel Poirion, Paris, Presses Universitaires de France, 1983, p. 336-362.

- MINET-MAHY, Virginie, *Esthétique et pouvoir de l'œuvre allégorique à l'époque de Charles VI. Imaginaires et discours*, Paris, Honoré Champion, 2005 (Bibliothèque du xv<sup>e</sup> siècle, 68).
- PAIRET, Ana, *Les mutations des fables. Figures de la métamorphose dans la littérature française du Moyen Âge*, Paris, Honoré Champion, 2002.
- PAYEN, Jean-Charles, *Histoire de la littérature française*, Paris, GF Flammarion, 1997 (Le Moyen Âge).
- PÉPIN, Jean, *Mythe et allégorie : les origines grecques et les contestations judéo-chrétiennes*, Paris, Aubier Montaigne, 1958.
- POMEL, Fabienne, *Les voies de l'au-delà et l'essor de l'allégorie au Moyen Âge*, Paris, Honoré Champion, 2001.
- POIRION, Daniel, *Le poète et le prince, L'évolution du lyrisme courtois de Guillaume de Machaut à Charles d'Orléans*, Genève, Slatkine Reprints, 1978.
- ROCHEBOUET, Anne et TANNIOU, Florence, « Allier le romanesque et l'histoire dans les romans de Troie médiévaux », *Romanesque et histoire*, dir. Christophe Reffait, Amiens, Centre d'études du roman et du romanesque de l'Université de Picardie-Jules Verne, p. 99-111.
- ROY, Bruno, *L'art d'amours, traduction et commentaire de l'Ars amatoria d'Ovide*, Leiden, Brill, 1974.
- SEZNEC, Jean, *La survivance des dieux antiques. Essai sur le rôle de la tradition mythologique dans l'humanisme et dans l'art de la Renaissance*, London, The Warburg Institute, 1939 [rééd. Paris, Flammarion, 1993].
- STRUBEL, Armand, « "Allegoria in verbis" et "allegoria in factis" », *Poétique*, t. 23, 1975, p. 68-99.
- STRUBEL, Armand, *La Rose, Renart et le Graal. La littérature allégorique en France au XIII<sup>e</sup> siècle*, Honoré Champion, Paris, 1989 (Nouvelle bibliothèque du Moyen Âge, 11).
- STRUBEL, Armand, « *Grant senefiance a* » : *Allégorie et littérature au Moyen Âge*, Paris, Honoré Champion, 2002.
- SUARD, François, « Les mises en prose épiques et romanesques : les enjeux littéraires », *Mettre en prose aux XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles*, éd. Maria Colombo Timelli, Barbara Ferrari et Anne Schoysman, Turnhout, Brepols, 2010, p. 33-52.
- TRACHSLER, Richard, « Du "Cléomadés" au "Clamadés". Les mises en prose du roman d'Adenet le Roi », *Réécritures : Regards nouveaux sur la reprise et le remaniement de textes, dans la littérature française et au-delà, du Moyen Âge à la Renaissance*, éd. Dorothea Kullmann et Shaun Lalonde, Toronto, Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 2015, p. 73-82.
- VIELLIARD, Françoise, « Du *Roman de Troie* à la "vraie estoire de Troie" (Prose 1 version commune) : le choix de l'Histoire », *Contes de Troie et d'Alexandre*, éd. Laurence Harf-Lancner, Laurence Mathey-Maille et Michelle Szkilnik, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2006, p. 177-193.



- VINCENSINI, Jean-Jacques, *Pensée mythique et narrations médiévales*, Paris, Honoré Champion, 1996.
- WALTER, Philippe, *La mémoire du temps. Fêtes et calendriers de Chrétien de Troyes à La Mort Artu*, Paris, Honoré Champion, 1989.
- ZINK, Michel, « Le roman en transition », *Précis de littérature française du Moyen Âge*, dir. Daniel Poirion, Paris, Presses Universitaires de France, 1983, p. 293-305.
- ZINK, Michel, *La subjectivité littéraire*, Paris, Presses Universitaires de France, 1985.
- ZUMTHOR, Paul, *Essai de poésie médiévale*, Paris, Éditions du Seuil, 1972.

## OVIDE MORALISÉ

## ET RÉCEPTION D'OVIDE AU MOYEN ÂGE

- BABBI, Anna Maria, « La Sibylle dans l'*Ovide moralisé* », « *Contez me tout* », *Mélanges de langue et de littérature médiévales offerts à Herman Braet*, éd. Catherine Bel, Pascale Dumont et Frank Willaert, Louvain-la-Neuve, Peeters, 2006 (La République des lettres, 28), p. 423-434.
- BARBIERI, Luca, « Les Héroïdes dans l'*Ovide moralisé* : Léandre-Héro, Pâris-Hélène, Jason-Médée », *Les translations d'Ovide au Moyen Âge*, éd. An Faems, Virginie Minet-Mahy et Colette Van Coolputs-Storms, Louvain-la-Neuve, Institut d'études médiévales de l'Université catholique de Louvain, 2011 (Publications de l'Institut d'études médiévales. Textes, Études, Congrès, 26), p. 235-268.
- BLUMENFELD-KOSINSKI, Renate, « The scandal of Pasiphae : narration and interpretation in the *Ovide moralisé* », *Modern Philology*, 93/3, 1996, p. 307-326.
- CADOT, Anne-Marie, « Du récit mythique au roman : étude sur *Piramus et Tisbé* », *Romania*, 97, 1976, p. 433-461.
- CAVAGNA, Mattia, GAGGERO, Massimiliano, GREUB, Yan, « Prolégomènes à une nouvelle édition de l'*Ovide moralisé* », *Romania*, 132, 2014, p. 176-213.
- CERRITO, Stefania, « L'*Ovide moralisé* mis en prose à la cour de Bourgogne », *Mettre en prose aux XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles. Approches linguistiques, philologiques, littéraires*, éd. Maria Colombo Timelli, Barbara Ferrari et Anne Schoysman, Turnhout, Brepols, 2010, p. 109-117.
- CERRITO, Stefania, « Entre Ovide et *Ovide moralisé* : la variance des traductions des *Métamorphoses* au Moyen Âge », *Le texte médiéval. De la variante à la récréation*, éd. Cécile Le Cornec-Rochelois, Anne Rochebouet et Anne Salamon, Paris, Presses Universitaires de Paris Sorbonne, 2012 (Cultures et civilisations médiévales), p. 159-172.
- CERRITO, Stefania, « Colard Mansion relit les *Métamorphoses* : une nouvelle

- version brugeoise de l'*Ovide moralisé* », *Pour un nouveau répertoire des mises en prose. Roman, chanson de geste, autres genres*, éd. Maria Colombo Timelli, Anne Schoysman et Barbara Ferrari, Paris, Classiques Garnier, 2014, p. 85-99.
- CERRITO, Stefania, « L'*Ovide moralisé* à l'aube de la Renaissance. De la prose brugeoise à la *Bible des poètes* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes*, t. 30/2, 2015, p. 197-219.
- COULSON, Frank T., « Ovid's *Metamorphoses* in the school tradition of France, 1180-1400. Texts, manuscript traditions, manuscript settings », *Ovid in the Middle Ages*, éd. James G. Clark, Frank T. Coulson, Kathryn L. McKinley, Cambridge, Cambridge University Press, 2011, p. 48-82.
- DELEVILLE, Prunelle, « Réécriture de l'*Ovide moralisé* : enjeux du remaniement de la famille Z », *Ovidius explanatus. Traduire et commenter les Métamorphoses au Moyen Âge*, éd. Simone Biancardi, Prunelle Deleville, Francesco Montorsi et Marylène Possamaï-Pérez, Paris, Classiques Garnier, 2018, p. 205-214.
- DELEVILLE, Prunelle, « Rapport de parenté entre Z<sup>1</sup> (Bern, Burgerbibliothk, cod. 010) et Z<sup>2</sup> (BnF fr. 374) : Z<sup>1</sup> *descriptus* de Z<sup>2</sup> », *Ovidius explanatus. Traduire et commenter les Métamorphoses au Moyen Âge*, p. 215-221.
- DELEVILLE, Prunelle, « Entre ancien et moyen français : le traitement de l'*Ovide moralisé* », *Actes des rencontres lyonnaises des jeunes chercheurs en linguistique historique*. éd. Timothée Premat et Ariane Pinche, 2019, p. 22-30, 10.5281/zenodo.3462309. halshs-02317116v2.
- DELEVILLE, Prunelle, et POSSAMAÏ-PÉREZ, Marylène, « Médée au Moyen Âge : les interprétations de l'*Ovide moralisé* », *Figures littéraires grecques en France et en Italie aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles*, dir. Catherine Gaullier-Bougassas, Turnhout, Brepols, 2020, p. 119-130.
- DELEVILLE, Prunelle, « Lectures conjointes et divergentes de l'*Ovide moralisé* dans les manuscrits de la famille Z », *Traire de latin et espondre. Études sur la réception médiévale d'Ovide*, dir. Craig Baker, Mattia Cavagna, Elisa Guadagnini, collab. Pauline Otzenberger, Paris, Garnier, 2021, p. 197-208.
- DENOYELLE, Corinne, « Les dialogues dans la réécriture d'*Érec et Énide* (XV<sup>e</sup> siècle) », *Réécritures : Regards nouveaux sur la reprise et le remaniement de textes, dans la littérature française et au-delà, du Moyen Âge à la Renaissance*, éd. Dorothea Kullmann et Shaun Lalonde, Toronto, Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 2015, p. 28-52.
- ENDRESS, Laura, et TRACHSLER, Richard, « Économie et allégorie. Notule à propos des manuscrits Z de l'*Ovide moralisé* », *Medioevo romanzo*, 39, 2, 2015, p. 350-366.
- ENDRESS, Laura, « Un répertoire du type *De montibus et fluminibus* caché dans l'*Ovide moralisé*? À propos d'un passage interpolé et ses sources possibles », *Ovidius explanatus. Traduire et commenter les Métamorphoses au Moyen Âge*,

- éd. Simone Biancardi, Prunelle Deleville, Francesco Montorsi et Marylène Possamaï-Pérez, Paris, Classiques Garnier, 2018, p. 39-65.
- ENGELS, Joseph, *Études sur l'Ovide moralisé*, Groningen, Wolters, 1943.
- ENGELS, Joseph, « À propos de l'*Ovide moralisé*, IV, 1997-2389 (Hermaphrodite) », *Neophilologus*, 31, 1947, p. 93-100.
- FRITZ, Jean-Marie, « Du dieu émasculateur au roi émasculé : métamorphoses de Saturne au Moyen Âge », *Pour une mythologie du Moyen Âge*, éd. Laurence Harf-Lancner et Dominique Boutet, Paris, École Normale Supérieure, 1988, p. 43-60.
- GAGGERO, Massimiliano, « Pyrame et Thisbé, Métamorphoses d'un récit ovidien du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle », *Les romans grecs et latins et leurs réécritures modernes, études sur la réception de l'Ancien roman, du Moyen Âge à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle*, éd. Bernard Pouderon, Paris, Beauchesne, 2015, p. 77-124.
- GAGGERO, Massimiliano, « La nouvelle édition de l'*Ovide moralisé* : un texte et ses "éditions" manuscrites », *Actes du XXVII<sup>e</sup> Congrès international de linguistique et de philologie romanes*, éd. Eva Buchi, Jean-Paul Chauveau, Jean-Marie Pierrel, Strasbourg, Éditions de linguistique et de philologie, 2016, vol. 2, p. 1375-1388.
- GREUB, Yan, « Changements linguistiques dans les copies tardives de l'*Ovide moralisé* », *Le Moyen Âge par le Moyen Âge, même. Réception, relectures et réécritures des textes médiévaux dans la littérature française des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles*, éd. Laurent Brun, Silvère Menegaldo, avec Anders Bengtsson et Dominique Boutet, Paris, Honoré Champion, p. 302-318.
- GUILLAUMIN, Jean-Baptiste, « Cosmologie et représentation du monde », *Ovidius explanatus, Traduire et commenter les Métamorphoses au Moyen Âge*, éd. Simone Biancardi, Prunelle Deleville, Francesco Montorsi, Marylène Possamaï-Pérez, Paris, Classiques Garnier, 2018, p. 122-125.
- JUNG, Marc-René, « Ovide Metamorphose en prose (Bruges, vers 1475) », « *A l'heure encore de mon écrire* ». *Aspects de la littérature de Bourgogne sous Philippe le Bon et Charles le Téméraire*, éd. Claude Thiry, Louvain-la-Neuve, Lettres Romanes, 1977, p. 99-115.
- JUNG, Marc-René, « Aspects de l'*Ovide moralisé* », *Ovidius redivivus. Von Ovid zu Dante*, éd. Michelangelo Picone et Bernard Zimmerman, Stuttgart, J.B. Metzler, 1994, p. 149-172.
- JUNG, Marc-René, « Les éditions manuscrites de l'*Ovide moralisé* », *Cahiers d'histoire des littératures romanes*, 20, 1996, p. 251-274.
- JUNG, Marc-René, *La légende de Troie en France au Moyen Âge*, Basel et Tübingen, Francke, 1996 (Romanica Helvetica, 114), p. 621-628.
- JUNG, Marc-René, « Ovide, texte, traducteur et gloses dans les manuscrits de l'*Ovide moralisé* », *The Medieval Opus. Imitation, Rewriting, and Transmission in*

- the French Tradition*, éd. Douglas F. Kelly, Amsterdam et Atlanta, Rodopi, 1996 (Faux Titre, 116), p. 75-98.
- JUNG, Marc-René, « L'Ovide moralisé glosé », *Literatur : Geschichte und Verstehen. Festschrift für Ulrich Mölk zum 60. Geburtstag*, éd. Hinrich Hudde et Udo Schöning, Heidelberg, Winter, 1997, p. 81-93
- JUNG, Marc-René, « L'Ovide moralisé : de l'expérience de mes lectures à quelques propositions actuelles », *Ovide métamorphosé. Les lecteurs médiévaux d'Ovide*, éd. Laurence Harf-Lancner, Laurence Mathey-Maille et Michèle Szkilnik, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2009, p. 107-122.
- LECHAT, Didier, « Héro et Léandre dans l'Ovide moralisé », *Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes*, 9, 2002, p. 25-37.
- MINET-MAHY, Virginie, « Quelques traces d'une "théorie du texte" dans l'allégorie en moyen français. La fiction, moteur de la quête du sens ? », *Le Moyen Âge*, 110, 2004, p. 596-626.
- MORA, Francine, « Deux réceptions des *Métamorphoses* au XIV<sup>e</sup> et au XV<sup>e</sup> siècle. Quelques remarques sur le traitement de la fable et de son exégèse dans l'Ovide moralisé en vers et sa première mise en prose », *Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes*, 9, 2002, p. 83-97.
- MORA, Francine, POSSAMAÏ-PÉREZ, Marylène, STÄDTLER, Thomas et TRACHSLER, Richard, « *Ab ovo. Les manuscrits de l'Ovide moralisé : naissance et survie d'un texte* », *Romance Philology*, 65/1, 2011, p. 121-142.
- MÜHLETHALER, Jean-Claude, « Entre amour et politique : métamorphoses ovidiennes à la fin du Moyen Âge. La fable de Cécrops et Alcione, de l'Ovide moralisé à Christine de Pizan et Alain Chartier », *Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes*, [Online], 9, 2002.
- MÜHLETHALER, Jean-Claude, *Énée le mal-aimé. Du roman médiéval à la bande dessinée*, Paris, Les Belles Lettres, 2016.
- MURRAY, Sarah-Jane, « Du désespoir à l'espoir : le dépassement de la tragédie dans l'Ovide moralisé », *Ovide métamorphosé. Les lecteurs médiévaux d'Ovide*, éd. Laurence Harf-Lancner, Laurence Mathey-Maille et Michèle Szkilnik, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2009, p. 181-200.
- Ovide Moralisé, Livre I*, introduction Craig Baker, Marianne Besseyre, Mattia Cavagna, Stefania Cerrito, Olivier Collet, Massimiliano Gaggero, Yan Greub, Jean-Baptiste Guillaumin, Marylène Possamaï-Pérez, Véronique Rouchon Mouilleron, Irene Salvo, Thomas Städtler et Richard Trachsler, Paris, SATF, 2018, t. 1.
- POSSAMAÏ-PÉREZ, Marylène, « Les *Métamorphoses* d'Ovide : une adaptation du début du XIV<sup>e</sup> siècle », *Bien dire et bien apprendre*, 14, 1996, p. 139-153.
- POSSAMAÏ-PÉREZ, Marylène, « Troie dans l'Ovide moralisé », *Entre fiction et histoire : Troie et Rome au Moyen Âge*, éd. Emmanuèle Baumgartner et Laurence Harf-Lancner, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 1997, p. 97-109.

- POSSAMAÏ-PÉREZ, Marylène, « L'*Ovide moralisé*, une somme du début du XIV<sup>e</sup> siècle ? », *Sommes et cycles*, éd. Marie-Étiennette. Bély, Jean-René Valette et Jeac-Claude Vallecalle, Lyon, Université catholique de Lyon, 2000 (Cahiers de l'Institut catholique de Lyon, 30), p. 147-164.
- POSSAMAÏ-PÉREZ, Marylène, « La légende thébaine dans l'*Ovide moralisé*. Un exemple de contamination des sources », « *Ce est li fruis selonc la letre* ». *Mélanges offerts à Charles Méla*, éd. Olivier Collet, Yasmina Foehr-Janssens et Sylviane Messerli, Paris, Honoré Champion, Genève, Slatkine, 2002 (Colloques, congrès et conférences sur le Moyen Âge, 3), p. 527-545.
- POSSAMAÏ-PÉREZ, Marylène, *L'Ovide moralisé. Essai d'interprétation*, Paris, Honoré Champion, 2006 (Nouvelle bibliothèque du Moyen Âge, 78).
- POSSAMAÏ-PÉREZ, Marylène, « L'*Ovide moralisé*, ou la "bonne glose" des *Métamorphoses* d'Ovide ». *Cahiers de linguistique hispanique médiévale*, vol. 31/1, 2008, p. 181-206.
- POSSAMAÏ-PÉREZ, Marylène, « L'*Ovide moralisé*, monument de l'âge gothique », *Ovide métamorphosé. Les lecteurs médiévaux d'Ovide*, éd. Laurence Harf-Lancner, Laurence Mathey-Maille et Michelle Szkilnik, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2009, p. 123-137.
- POSSAMAÏ-PÉREZ, Marylène, « Mythologie antique et amours incestueuses : le regard d'un clerc du Moyen Âge », *Anabases*, 9, 2009, p. 173-184.
- POSSAMAÏ-PÉREZ, Marylène, « Le souffle épique dans l'*Ovide moralisé* », *Le Souffle épique. L'esprit de la chanson de geste*, dir. Sylvie Bazin-Tacchella, Damien de Carné et Muriel Ott, Dijon, Éditions Universitaires de Dijon, 2011, p. 435-444.
- POSSAMAÏ-PÉREZ, Marylène, « L'*Ovide moralisé* du XIV<sup>e</sup> siècle : mort ou renaissance des *Métamorphoses* d'Ovide », *Pluralité des cultures : chances ou menaces ?*, *Acta Universitatis Lodziensis, Folia Litteraria Romanica*, 9, 2014, p. 7-15.
- SALVO GARCÍA, Irene, « Ovidio y la Materia Troyana : La Estoria de Troya en la *General Estoria* de Alfonso X », *Literatura medieval y renacentista en España*, éd. Natalia Fernández Rodríguez et María Fernández Ferreiro, Salamanca, Seminario de Estudios Medievales y Renacentistas, 2012, p. 874-885.
- SALVO GARCÍA, Irene, « El juicio de Paris en la *General Estoria* de Alfonso X : nuevas perspectivas », *Homo Ludens, Homo Loquens, El juego y la palabra en la Edad Media*, éd. Maria Pilar Suárez Pascual, Madrid, Universidad Autónoma de Madrid Ediciones, 2013, p. 371-385.
- SALVO GARCÍA, Irene, « Les *Métamorphoses* et l'histoire ancienne en France et en Espagne (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.) : l'exemple des légendes crétoises (*Mét. VII-VIII*) », *Ovidius explanatus. Traduire et commenter les Métamorphoses au Moyen Âge*, éd. Simone Biancardi, Prunelle Deleville, Francesco Montorsi et Marylène Possamaï-Pérez, Paris, Classiques Garnier, 2018, p. 235-258.

- SALVO GARCÍA, Irene, « Traduire Ovide au XIV<sup>e</sup> siècle : les amours de Mars et Vénus au livre IV des *Métamorphoses* et de l'*Ovide moralisé* », *Médiévales* 75, 2018, p. 81-96.
- SALVO GARCÍA, Irene, « Les sources de l'*Ovide moralisé*, livre I. Types et traitement », *Le Moyen Âge. Revue d'histoire et de philologie*, CXXIV, 2018/2, p. 307-336.
- STRUBEL, Armand, « Allégorie et interprétation dans l'*Ovide moralisé* », *Ovide métamorphosé. Les lecteurs médiévaux d'Ovide*, éd. Laurence Harf-Lancner, Laurence Mathey-Maille et Michelle Szkilnik, Paris, Presses Sorbonne nouvelle, 2009, p. 139-161.
- TILLIETTE, Jean-Yves, « Savants et poètes du Moyen Âge face à Ovide. Les débuts de l'*aetas Ovidiana* (v. 1050-v. 1200) », *Ovidius redivivus. Von Ovid zu Dante*, éd. Michelangelo Picone et Bernard Zimmerman, Stuttgart, Metzler, 1994, p. 63-104.
- TILLIETTE, Jean-Yves, « L'Écriture et sa métaphore. Remarques sur l'*Ovide moralisé* », *Ensi firent li ancessor, Mélanges de philologie médiévale offerts à M.-R. Jung*, éd. Luciano Rossi, Christine Jacob-Hugon et Ursula Bähler, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 1996, vol. 2, p. 543-558.
- TILLIETTE, Jean-Yves, « Ovide métamorphosé. L'*Ovide moralisé*, les *Tales from Ovide* de Ted Hughes », *Poétique*, 38, 2007, p. 311-324.
- TILLIETTE, Jean-Yves, « Guérir les corps, guérir les âmes. Notes sur l'*Ovide moralisé* 15, v. 3314-5768 », *Natura, scienze e società medievali. Studi in onore di Agostino Paravicini Bagliani*, éd. Claudio Leonardi et Francesco Santi, Firenze, SISMEL-Edizioni del Galluzzo, 2008, p. 345-365.
- TILLIETTE, Jean-Yves, « Le *Cantique des cantiques* relu par l'*Ovide moralisé* : interprétations allégoriques du conte de Pyrame et Thisbé », *Il Cantico dei cantici nel Medioevo*, éd. Rossana E. Guglielmetti, Florence, SISMEL-Edizioni del Galluzzo, 2008, p. 553-564.
- TILLIETTE, Jean-Yves, « Ovide et son moralisateur au miroir de Pythagore. Figures de l'auteur de l'*Ovide moralisé* », *Ovide métamorphosé. Les lecteurs médiévaux d'Ovide*, éd. Laurence Harf-Lancner, Laurence Mathey-Maille et Michelle Szkilnik, Paris, Presses Sorbonne nouvelle, 2009, p. 201-222.
- TILLIETTE, Jean-Yves, « Pourquoi Bellérophon ? Le sens et la composition du livre 4 de l'*Ovide moralisé* », *Sens, Rhétorique et Musique. Études réunies en hommage à Jacqueline Cerquiglini-Toulet*, éd. Sophie Albert, Mireille Demaules, Estelle Doudet, Sylvie Lefèvre, Christopher Lucken et Agathe Sultan, Paris, Honoré Champion, 2015, p. 149-166.
- TILLIETTE, Jean-Yves, « De la prose au vers : l'*Ovide moralisé* traducteur de Hugues de Foulloy », *Ovidius explanatus. Traduire et commenter les Métamorphoses au Moyen Âge*, éd. Simone Biancardi, Prunelle Deleville, Francesco Montorsi et Marylène Possamai-Pérez, Paris, Classiques Garnier, 2018, p. 67-97.



## INDEX DES NOMS PROPRES

Nous avons mis à contribution plusieurs documents pour cet index : le texte des *Métamorphoses* et les notes de l'édition de G. Lafaye<sup>1</sup>, l'index d'autres éditions des *Métamorphoses*<sup>2</sup> et du livre I de l'*Ovide moralisé*<sup>3</sup>, des encyclopédies ou dictionnaires<sup>4</sup>, le *Fabularius* de Conradus de Mure<sup>5</sup>. Nous nous sommes notamment appuyée sur le *Fabularius* pour l'analyse des variantes de nos témoins, sans en trouver de nombreuses traces. Pour les passages concernant les matières thébaine et troyenne nous sommes aidée de l'index de leurs éditions respectives<sup>6</sup>.

Cet index sert comme guide de lecture. Il rassemble tous les noms propres de personnes et de lieux intervenant dans le texte. Les parenthèses accueillent les variantes de Z<sup>3</sup> et des autres copies du groupe Z ; ces variantes sont notées en italique. Nous recourons aussi à l'italique pour citer les leçons du *codex A*<sup>1</sup> qu'édite C. De Boer, lorsque nous signalons qu'une forme de Z semble erronée. Pour permettre l'étude de personnages spécifiques, certains renvois indiquent à quelle forme moderne correspond la graphie de nos témoins.

- 
- 1 Ovide, *Métamorphoses*, éd. et trad. G. Lafaye, Paris, Les Belles Lettres, 1957, 4 t.
  - 2 Nous avons notamment utilisé l'index de la traduction de J.-P. Néraudeau qui donne parfois quelques informations sur les personnages, Ovide, *Les Métamorphoses*, trad. J.-P. Néraudeau, Paris, Gallimard, 2012.
  - 3 *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II.
  - 4 *Encyclopaedia universalis*, dir. Y. Kirchner et J.-M. Pruvost-Beaurain, Paris, Encyclopaedia universalis, 2002, 28 t. ; W. Smith, *A Dictionary of Greek and Roman Geography*, New-York, I. B. Tauris, 2006, 2 t. P. Grimal, *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine*, Paris, Presses Universitaires de France, 1976 [5<sup>e</sup> éd. revue].
  - 5 Conradus de Mure, *Fabularius*, éd. T. van de Loo, Turnhout, Brepols, 2006 (CCCM 210). Nous remercions ici J.-Y. Tilliette de nous avoir indiqué l'existence de cette description des personnages fabuleux, que réalisa Conradus de Mure au XIII<sup>e</sup> siècle.
  - 6 *Le Roman de Thèbes*, éd. et trad. F. Mora-Lebrun, Paris, Le livre de poche, 1995 ; *Le Roman de Troie*, éd. et trad. E. Baumgartner et F. Vielliard, Paris, Le livre de poche, 1998.



- Abacee [erreur pour *Nabatee*] région du Moyen-Orient, Nabatée VII 1004\*.
- Abahteus combattant aux noces de Persée, Acontée V 523\*.
- Abarin combattant aux noces de Persée, partisan caucasien de Phinée, Abaris V 201\*.
- Abbas fils de Bélus, Abas II 2641.
- Abel personnage biblique, fils d'Adam et d'Ève, Abel I 1550.
- Abnessas [erreur pour *Suessons*<sup>7</sup>] nom de ville française ? II 453.
- Abraham (*Abaham*) personnage biblique, père d'Isaac, Abraham I 1518, I 1526, I 1531, I 1545, I 1549, I 1552, VI 1410.
- Absalon (*Aphalon*) personnage biblique, fils aîné de David, Absalon IV 2124.
- Acascus (*Achascus*, *Cascus*, *Casces*) compagnon des Argonautes, purificateur de Pélée, Acaste VIII 1232\*, XI 2015, XI 2019.
- Acestes adorateur de Bacchus, Acétès III 1915.
- Achaïe région de la Grèce antique, Achaïe V 1353\* → Archade.
- Achatoé ancien nom de Mégare, cité fondée par Alcatheüs sur le territoire des Lélèges, royaume de Nisus, Alcatheüs VIII 14.
- Achelon (*Abelon*, *Abellus*, *Abalon*, *Atbellus*, *Acbellus*, *Abalon*, *Athalon*, *Atbelon*) dieu-fleuve, Achéloüs VIII 1683rubr., VIII 1698, VIII 1724, VIII 1759, VIII 1837, VIII 1857rubr., VIII 2120rubr., VIII 2120, IX 27, IX 181, IX 205, IX 238, IX 265, IX 281, IX 287, IX 290, IX 645.
- Achille (*Achilles*, *Archilles*, *Achillem*, *Achillen*, *Chilles*) fils de Pélée et de Thétis, héros légendaire de la guerre de Troie, Achille VIII 1232, XI 676, XI 1717rubr., XI 1722, XII 1002, XII 1006, XII 1013, XII 1016, XII 1032, XII 1038, XII 1065, XII 1084, XII 1085, XII 1090, XII 1120, XII 1135, XII 1140, XII 1389, XII 1394, XII 1439, XII 1467, XII 1446, XII 1453, XII 1463, XII 1495, XII 1498, XII 1501, XII 1555, XII 1568, XII 1595, XII 1619, XII 1644, XII 1656, XII 1684, XII 1718, XII 2244, XII 2248, XII 2270, XII 2274, XII 2282, XII 2290, XII 2337, XII 2344, XII 2372, XII 2408, XII 2432, XII 2454, XII 2457, XII 2460, XII 2479, XII 2624, XII 2627, XII 2637, XII 2654, XII 2664, XII 2691, XII 2702, XII 2718, XII 2722, XII 2740, XII 2747, XII 2761, XII 2764, XII 2781, XII 2786, XII 2787, XII 2791, XII 2800, XII 2811, XII 2817, XII 2820, XII 2863, XII 2892, XII 2900, XII 2902, XII 2914, XII 2933, XII 2955, XII 2957, XII 2966, XII 2973, XII 2992, XII 3021, XII 3031, XII 3061, XII 3124, XII 3127, XII 3130, XII 3135, XII 3172, XII 3186, XII 3196, XII 3221, XII 3241, XII 3299, XII 3305, XII 3309, XII 3329, XII 3336, XII 3342, XII 3349, XII 3353, XII 3363, XII 3380, XII 3382, XII 3393, XII 3399, XII 3404, XII 3417, XII 3429, XII 3433, XII 3445, XII 3452, XII 3465, XII 3467, XII 3473, XII 3482, XII 3489, XII 3499, XII 3501, XII 3506, XII 3530, XII 3541, XII 3557, XII 3562, XII 3569, XII 3575, XII 3576, XII 3636, XIII 1rubr., XIII 15, XIII 16var.,

7 Et a *Suessons tarist Axone* (éd. C. De Boer, II, v. 470).

- XIII 58, XIII 77, XIII 275, XIII 331, XIII 334, XIII 398, XIII 400, XIII 415, XIII 439, XIII 466, XIII 666, XIII 705, XIII 707, XIII 710, XIII 716, XIII 719, XIII 893, XIII 1067rub., XIII 1077, XIII 1222rubr., XIII 1240, XIII 1434rubr., XIII 1536, XIII 1580, XV 2192.
- Achis1 combattant aux noces de Persée, partisan de Phinée, Athis V 109.
- Achis2 (*Ethis, Alchis*) amant de Galatée, Acis XIII 2065, XIII 2239, XIII 2375, XIII 2397rubr., XIII 2427, XIII 2465, XIII 2470, XIII 2471, XIII 2474, XIII 2475.
- Aclimene → Climene.
- Acrisius (*Accrisius, Acrisieux*) fils d'Abas et d'Aglaé, père de Danaé, Acrisius II 2644\*, III 1861, IV 2839, IV 2856, IV 2858, IV 2861, IV 2869, IV 2926, IV 2944.
- Acus Narcus (*Atus Marcus*) troisième roi romain, Ancus Marcius XV 2269.
- Actour (*Estour*) père d'Érytus, Actor V 187.
- Acuilliee ville d'Italie, Aquilée VII 998.
- Adama (*Adame*) ville de Palestine détruite par Dieu, Adma I 1498.
- Admeti (*Almeti*) roi de la Thessalie, Admète ? II 2198\*.
- Adomis (*Adonius, Adomus*) fils de Cinyras et de sa fille Myrrha, Adonis X 1284, X 1292rubr., X 1317, X 1319, X 1343, X 1344rubr., 1393, X 1760, X 1770, X 1802.
- Adomus, Adonius → Adonis.
- Adrastus roi d'Argos, Adraste IX 1443, IX 1495, IX 1520, IX 1627, IX 1705, IX 1735.
- Adriane (*Adrienne, Adrenne, Edriane, Adiene*) fille de Minos et de Pasiphaé, Ariane VIII 540, VIII 542, VIII 547, VIII 669, VIII 678, VIII 686, VIII 689, VIII 722, VIII 916, VIII 920, VIII 939, VIII 947, VIII 954, XII 391, XII 610.
- Agamenon (*Agamenone*) roi de Mycènes, frère de Ménélas, chef de l'expédition contre Troie, Agamemnon XII 717, XII 851, XII 856, XII 863, XII 869, XII 990, XII 1162, XII 1246, XII 2228, XII 2229, XII 2277, XII 2280, XII 3591, XII 3630, XIII 479, XIII 495, XIII 1068, XIII 1081, XIII 1654, XIII 1749, XIII 1768, XV 2189.
- Agenor fils d'Épaphus, père de Cadmus, roi de Sidon, Agénor II 2641, II 2844, II 3031, III 3, IV 2841.
- Aglaros (*Agloros*) sœur de Pandrosos et d'Hersé, Aglauros II 1520, II 1522, II 2295rubr., II 2360, II 2362, II 2385, II 2397, II 2414, II 2511, II 2550, II 2585, II 2610.
- Ahalon, Ahelon, Ahellus → Achelon.
- Aide → Yda.
- Aise (*Aisse*) Asie mineure I 1071, XII 111, XII 114, XII 266, XII 2532, XII 2537.
- Ajaux (*Aajaux, Ayaux*) fils de Télamon, Ajax XI 568, XII 2312, XII 2317, XII 2423, XII 2428, XII 2894, XII 3595, XII 3596, XII 3601, XII 3627, XIII 1rubr., XIII 6, XIII 7, XIII 316, XIII 319, XIII 343, XIII 367, XIII 378, XIII 388, XIII 409, XIII 431, XIII 500, XIII 539, XIII 554, XIII 568, XIII 587, XIII 650, XIII 655, XIII 669, XIII 681, XIII 682var., XIII 685, XIII 704, XIII 718, XIII 754, XIII 764, XIII 782, XIII 785, XIII 794, XIII 804, XIII 1434rubr., XIII 1434, XIII 1462.
- Albane montagne du Sud-Est de Rome, Monts Albains XIV 2078, XIV 2215.

- Alabastroire (*Alabastore*) combattant à la guerre de Troie, tué par Ulysse, Alastor XIII 632.
- Albas combattant aux noces de Persée, Abas V 325, XIV 1639.
- Albel ville italienne du Latium, Albe XIV 1960, XIV 1975, XIV 1977.
- Albe2 roi d'Albe et du Latium, Alba XIV 1976.
- Alcandro combattant à la guerre de Troie, tué par Ulysse, Alcandre XIII 635.
- Alcheï → Altee.
- Alchinoï génitif d'Alcinoüs, roi des Phéaciens, Alcinoüs XIV 1819.
- Alchichoé (*Alchitoé*) fille de Minyas, Alcithoé IV 1376.
- Alchimides (*Alchimedés, Alchimiden, Alchimeus, Alchimenides*) compagnon d'Ulysse sauvé par Énée, Achéménide XIV 496rubr., XIV 511, XIV 531, XIV 533, XIV 541, XIV 708rubr., XIV 708, XIV 816rubr.
- Alchioine (*Alchoine, Achioine*) épouse de Célyx, Alcyone XI 1954, XI 2306, XI 2526, XI 2341, XI 2390rubr., XI 2676.
- Alchioneüs (*Alchiomeus*) combattant aux noces de Persée, Halcyonée V 344.
- Alemaingne Nord de l'Allemagne actuelle IX 942, XII 2550, XV 1892.
- Alemon (*Allemon*) argien, père de Myscélos XV 64.
- Alimenona<sup>8</sup> [erreur pour *Alin et Nemena*] (*Almemona*) combattants à la guerre de Troie, tués par Ulysse, Halius et Noémon XIII 635\*.
- Aliphus → Alpheüs.
- Alixandre autre nom de Pâris, Alexandre XI 1040, XI 1080, XI 1088.
- Almarie<sup>9</sup> peuples de l'Ismarie? X 833.
- Almene (*Almeine, Alemen, Alimene, Arnione, Hermone, Ilmene, Armone, Almee*) épouse d'Amphitryon, mère d'Hercule, Alcmène VI 250, IX 275, IX 791rubr., IX 821, IX 852, IX 905, IX 912, IX 916, IX 942 → Hermone.
- Almeon (*Alimeon*) fils d'Amphiaräus et d'Ériphylle, Alcméon IX 1646, IX 1676.
- Alpheüs (*Aliphus, Alphas*) dieu-fleuve d'Élide, Alphée II 439, V 1398, V 1459.
- Altee (*Alcheï, Alchee*) mère de Méléagre, Althée VIII 1494rubr., VIII 1501, VIII 1672.
- Amachion (*Aamachion*) vieillard tué lors des noces de Persée, Émathion V 261.
- Amaconte site de Chypre, Amathonte X 557rubr., X 557.
- Amasenus fleuve sicilien, Aménanus XV 728.
- Amice (*Amicus*) [employé pour *Numice*] affluent du Tibre, Numicius XIV 1934.
- Amilus (*Anulus, Amulus*) premier roi d'Ausonie, Amulius XIV 2472rubr., XIV 2474, XIV 2544, XIV 2591.
- Amiraphel personnage biblique, roi de Babylone, Amraphel I 1481.
- Amphille → Enphille.
- Amphimedon combattant aux noces de Persée, partisan libyen de Phinée, Amphimédon V 166, V 179.
- Amphiron1 (*Amphirous, Emphireus, Emphiton, Anphiraus*) époux d'Ériphyle, Amphiaräus IX 1506, IX 1555, IX 1559, IX 1571, IX 1645.
- Amphiron2 (*Emphion, Emphiron, Amphion*)

8 *Alcandrum, Alin, Nemona* (éd. C. De Boer, XIII, v. 661). Une glose interlinéaire du manuscrit Vat. lat. 1479 explique que *Noemona* est le fils d'Aurore (f. 156v, v. 2).

9 Le texte latin désigne les peuples de l'Ismarie (*Mét.*, X, v. 305).

- fils de Jupiter, époux de Niobé, roi de Thèbes, Amphion VI 364, VI 549, VI 952.
- Amphrhisus fleuve de Thessalie, Amphrysos I 2010.
- Anazarecte descendante de Teucer, follement aimée d'Iphis, Anaxarète XIV 2274rubr., XIV 2276.
- Anceon fils de la Terre, Antée IX 664.
- Ancheüs (*Encheüs*) fils de Neptune, compagnon de l'expédition des Argonautes, Ancée VIII 1386, VIII 1415, VIII 1617.
- Anchisses (*Anchises*) père d'Énée, Anchise XIII 1714, XIII 1825, XIV 362, XIV 366, XIV 397.
- Andrameda → Andromeda.
- Andremon (*Andremedon*) époux de Dryope, Andrémon IX 960.
- Androgenes (*Audiogenes*) fils de Minos, frère d'Ariane et de Phèdre, Androgée VII 1752rubr., VII 1759\*.
- Andromeda (*Endromeda, Adromeda, Andromada, Andrameda*) fille de Céphée et de Cassiope, sauvée par Persée, Andromède IV 3365rubr., IV 3464, V 662, XIV 2203.
- Andros (*Androis, Nadros, Endrois*) île des Cyclades, Andros XIII 1736, XIII 1766, XIII 1778.
- Angleterre (*Engleteire*) Angleterre XV 1890.
- Anigrus (*Anaguis*) ancien fleuve, Anigros XV 729.
- Anius roi de Délos, Anius XIII 1676, XIII 1714rubr., XIII 1802rubr.
- Anpheï (*Ancheï*) localité vers Squillace, Amphrise XV 1805.
- Amphiraüs → Amphiron1.
- Anphis (*Emphis*) ancienne île grecque, Antissa XV 743.
- Amphiton (*Aphiton*) prêtre de Cérés, Ampycus V 285\*.
- Antheon (*Atheon, Anthon, Antheon, Aucheon*) fils d'Aristée et d'Autonoé, métamorphosé en cerf, Actéon III 337, III 339, III 353rubr., III 353, III 430, III 526, III 532, III 545, III 584, III 614, III 618, III 619, III 627, III 630, III 639, III 650var., III 653, III 658, III 662, III 664, III 677, III 726, IX 1539.
- Anthoine (*Enthoine, Marque Enthoine, Marqus Anthoine, Antoine*) général romain, Marc-Antoine XV 2101, XV 2323, XV 2397.
- Anthonoé (*Entheone, Entbenoes, Antbenoe*) fille de Cadmus et d'Harmonie, mère d'Actéon, Autonoé III 336, III 2189, III 2205, IV 986var. [erreur pour Leuconoé → Lanthothoé].
- Antigone fille de Laomédon, Antigone VI 203.
- Antigoné fille d'Œdipe et de Jocaste, Antigone IX 1300.
- Antiphates (*Anchiphates*) roi des Lestrygons, Antiphate XIV 770.
- Anton ville du Latium, Antium XV 1810.
- Anubis dieu funéraire de l'Égypte antique, Anubis IX 2085.
- Anulus → Amilus.
- Apalonius (*Paloniens*) personnage de la littérature médiévale, Apollonius de Tyr VI 1207.
- Apenins montagne d'Italie, mont Apennin II 408.
- Apis (*Aspis*) dieu de l'Égypte antique, fils d'Isis et d'Osiris, Apis IX 2090.
- Apolin (*Epolin*) dieu du soleil, autre nom pour Phébus, Apollon II 2179, IX 1834, XII 3512, XIII 459\*, XIV 427, XV 1382, XV 1608 → Apollo.
- Apollo dieu du soleil, autre nom pour Phébus, Apollon XIV 469, XV 1585rubr., XV 1619.
- Arabe région du Moyen-Orient, Arabie I 1669, IV 3344, X 1202, XII 2534.
- Arable → Arabe.

- Aras [erreur pour *Arar*] ancien nom de la Saône, Arar II 452.
- Archade (*Escharde, Archada, Arcade, Escarde, Erchadee*) région du Péloponnèse, Arcadie I 285, I 885, I 910, I 2245, I 2269rubr., II 400, II 796, II 808, V 1353\* [erreur pour Achaïe], IX 666, XV 823.
- Archadiane habitante d'Arcadie, désigne ici Callisto II 824.
- Archas fils de Jupiter et Callisto, Arcas II 1090, II 1267, II 1282, II 1310.
- Arché [employé pour *Arde*] puissance ville italienne, Ardée XIV 1845.
- Archos montagne de la Macédoine, mont Athos II 379.
- Arcintus (*Arcineus*) [employé pour *Aracintbus*<sup>10</sup>] montagne grecque, Aracinte II 369.
- Arnione → Almene.
- Arcomone → Cherenon.
- Arecusa (*Arechussa, Arequsa, Arrecusa*) nymphe de l'Achaïe, Aréthuse V 1156, V 1280, V 1343, V 1353rubr.
- Arennes (*Araingnes, Areingnes, Arengnes*) lydienne métamorphosée en araignée, Arachné VI 13rubr., VI 17, VI 27, VI 53, VI 57, VI 109, VI 214, VI 223, VI 263, VI 283, VI 310, VI 321, VI 326, VI 341, VI 343, VII 1325.
- Arest1 constellation du Bélier X 452\*.
- Arest2 région italienne, Aricie XV 1260.
- Arge (*Arges*) ville d'Argolide, Argos II 437, VI 992, XII 851, XV 66, XV 445, XV 722.
- Argi génitif d'Argus.
- Argie fille d'Adraste, épouse de Polynice, Argie IX 1561.
- Argus (*Argi*) géant chargé de surveiller Io, Argus I 2101, I 2198, I 2216, I 2229, I 2232, I 2236, I 2240, I 2245rubr., I 2300, I 2303, I 2309, I 2316, I 2495, I 2499, I 2503, I 2505, I 2521, I 2525, II 1398.
- Aristeus pasteur ayant causé la mort d'Eurydice, Aristée X 26.
- Armenie (*Amernie*) Arménie I 1291, XII 2536, XV 257.
- Arminien [erreur pour *Arimynomen*] fleuve passant à Argos, Amygone II 437\*.
- Armona → Aurora.
- Arpies femmes-oiseaux, Harpies VI 2609.
- Artamus (*Ortbeamus, Ortbeammis*) époux d'Eurynome, père de Leuchotoé, Orchamus IV 1224.
- Arthos constellation de l'Ourse XIII 698.
- Asaracus (*Saracus*) fils de Tros, Assaracus XI 1049.
- Ascaniaux (*Astiaux*) fils d'Hector, Astyanax XIII 930.
- Asside région de l'Asie mineure selon Ovide IX 1845.
- Assire (*Surie*) région de Mésopotamie, Assyrie I 1392, I 1410, I 1489, XV 952.
- Assirien (*Assurien*) habitant de l'Assyrie, pouvant désigner au singulier Lichabas I 1390, I 1416, V 132, V 158, VII 693var. [erreur pour Assirtin].
- Assirtin frère de Médée, Absyrtos VII 693.
- Assur (*Yssire*) personnage biblique, fils de Sem, Assur I 1391, I 1393, I 1399, I 1489.
- Asterie métamorphosée en caille pour échapper à Jupiter, Astérie VI 234.
- Astiges combattant aux noces de Persée, Astyage V 528, V 532.
- Astilles augure, Astylos XII 1884.
- Astreon (*Astream*) combattant aux noces de Persée, Astrée V 362.
- Athalanta (*Atalanta, Athalante, Athalannta, Atallente*) héroïne qui se distingua par la chasse du sanglier de Calydon et par sa rapidité

10 *Symeon et Aracinctus* (éd. C. De Boer, II, v. 382).

- à la course, Atalante VIII 1235, VIII 1241, X 1395rubr., X 1405, X 1639rubr., XIV 2203.
- Athalaphus fils d'Achéron et de Gorgyra, Ascalaphus V 1265.
- Athalas1 (*Thalas, Athlas, Athales, Atlas, Abalas, Athalatis*) fils d'Iapétus, possesseur d'un jardin aux fruits d'or, Atlas II 398, II 514, IV 3233rubr., IV 3255, IV 3284, IV 3299, IV 3302, IV 3306, IV 3309, IV 3315, IV 3325, IV 3346, IV 3350, IV 3358, IV 3360, IV 3363, V 659, XI 1047.
- Athalas2 (*Etelas*) montagne de l'Afrique du Nord, mont Atlas II 398, II 514.
- Athalatis génitif d'Athalas1.
- Athamas (*Achamas, Athamis*) roi de Thèbes, époux d'Ino, grand-père de Penthée, père de Phrixus et Hellé, Athamas III 1872, IV 1828, IV 1829, IV 2543, IV 2613, IV 2629, IV 2654, IV 2661, IV 2676, IV 2700, IX 1541.
- Athènes (*Athene, Athaine, Ethenes*) ville grecque, Athènes I 1083, II 368, II 1513, II 1849, II 2298, II 2509, II 2533, VI 140, VI 186, VI 1006, VI 1053, VI 1360, VI 2116, VI 2118, VI 2519, VII 714, VII 1349, VII 1357, VII 1363, VII 1685, VII 1728, VII 1751, VII 1762, VII 1769, VII 1773, VII 1775, VII 1779, VII 1821, VII 1840, VII 1843, VII 1881, VII 2770, VIII 7, VIII 451, VIII 452, VIII 457, VIII 498, VIII 507, VIII 532, VIII 544, VIII 745, VIII 890, VIII 900, VIII 909, VIII 910, VIII 952, VIII 1150, VIII 1170, VIII 1682, VIII 1693, IX 197, IX 204, IX 231, IX 1684, IX 1685, IX 1695, IX 1719, XII 904, XII 937, XII 970, XII 975, XII 1068, XIII 1928, XV 1017.
- Athenor (*Anthenor*) prince troyen, Athénor? IV 3091\*.
- Athinamé jeune garçon métamorphosé en arbre, amant de Cybèle, Attis? X 299\*.
- Athrochas → Atrochas.
- Atrapas (*Atropos*) divinité du destin, Atropos VI 1060.
- Atridés descendant d'Atrée, Atride XV 441.
- Atrochas (*Atrochas*) fils de Tiberinus, Acrota XIV 1998, XIV 1999.
- Atros père d'Agamemnon, Atrée XV 2188.
- Aucon artisan égyptien, Alcon d'Hyla XIII 1834.
- Audicem centaure combattant aux noces de Persée, Hoditès V 246.
- Augustus → Cesar Ougustus.
- Aulide port de Béotie, Aulis XIII 502.
- Aurora (*Arora, Armona, Orora, Orara*) personnification de l'aurore, Aurore VII 2279, VII 2303, VII 2311, VII 2315, VII 2344, XI 698, XIII 1532rubr., XIII 1532, XIII 1586rubr., XIII 1639.
- Avantins roi du Latium, qui donne son nom à une montagne, Aventin XIV 2000, XIV 2005.
- Aventins (*Avantin*) montagne d'Italie, mont Aventin II 409, XIV 2006.
- Aylen (erreur pour *Nyleon*) combattant aux noces de Persée, faussement apparenté au Nil, métamorphosé en pierre, Nilée V 485\*.
- Babiloine ville de Mésopotamie, Babylone I 1387, I 1401, I 1403, I 1465, I 1475, I 1482, I 1505, II 2636, IV 47, V 200.
- Babyloniens (*Babiloiniens*) habitants de Babylone I 1389rubr., I 1394, I 1406, I 1417, I 1476.
- Bachis (*Bachi, Bacis*) humble vieille femme, épouse de Philémon, Baucis VIII 1895rubr., VIII 1895, VIII 1925, VIII 1948, VIII 2044rubr., VIII 2048, VIII 2087.

- Bacun (*Bacon, Bacoun, Bachin, Bachim*)  
vieillard métamorphosé en pierre,  
Battus II 2219, II 2228, II 2295.
- Bacus (*Bachus*) fils de Jupiter et de Sémélé,  
dieu du vin, Bacchus III 865rubr.,  
III 865, III 879, III 883, III 931, III 936,  
III 1655, III 1693var., III 1701, III 1727,  
III 1730, III 1886, III 2028, III 2040,  
III 2078, III 2118, III 2168, III 2220,  
III 2281rubr., III 2283, III 2285,  
IV 1365, IV 1648, IV 1650, IV 1652,  
IV 1813, IV 2522, IV 2844, IV 2845,  
V 843, XI 159rubr., XI 164, XI 175,  
XI 188rubr., XI 201, XI 209, XI 216,  
XI 218, XI 221, XI 232, XI 271rubr.,  
XI 323, XI 331, XI 341, XI 698.
- Basamone (*Labasmone*) région d'Afrique  
où vivent les Nasamons ? V 340\*.
- Bavière région de l'Allemagne actuelle,  
Bavière XII 2550.
- Belacires (*Balatiere, Belatiere, Belachez*)  
combattant aux noces de Persée,  
Pélatès V 321.
- Beli génitif de Belus.
- Bellean (*Bethlean, Bethleem*) cité biblique,  
Bethléem XV 2433.
- Bellides petites-filles de Bélus, filles de  
Danaüs, Danaïdes X 113.
- Bellion premier roi de l'Achémenide,  
Bélus IV 1226.
- Bellona statue à l'image de Pallas,  
Palladium XIII 270\*, XIII 874.
- Bellorophon héros légendaire, domp-  
teur de Pégase, Bellérophon IV 3088,  
IV 3091rubr., IV 3124, IV 3221.
- Belus frère d'Agénor, père de Ninus,  
Bélus I 1407, I 1432, I 1443.
- Belus le jeune fils d'Abas lui-même fils de  
Bélus l'ancien, Bélus le jeune II 2643.
- Benois auteur du *Roman de Troie*, Benoît  
de Sainte-Maure XII 3481, XIII 899.
- Betis fleuve en Espagne, Guadalquivir  
II 450.
- Biblis (*Liblis*) fille de Milet, sœur de  
Caunus, Byblis IX 1854, IX 1855rubr.,  
IX 1855, IX 1899, IX 1942, IX 1957,  
IX 1968, IX 1989, IX 1996, IX 1998,  
IX 2003, IX 2010, IX 2023.
- Bisabide fille de Bisalte, Théophané  
V 261.
- Bistors (*Bistores, Vistores*) ville d'Épire,  
Buthrote XIII 1941, XIII 1972.
- Bise (*Bisse, Bize*) vent du Nord, Borée  
I 992, I 1117, II 245, II 310,  
VI 2503rubr., VI 2533, VI 2587,  
XII 388 → Boreas.
- Biton Haminaïel (*Baston haminaïel, Biton  
haninaïel*) île grecque de la mer Égée,  
Lébinthos VIII 1052.
- Boïsse ville sur l'île grecque d'Eubée  
XIV 478.
- Borcees compagnon de Persée, notam-  
ment dans le combat lors des noces  
de Persée, Brotéas V 276\*.
- Boreas vent du Nord, Borée VII 2257  
→ Bise.
- Bouece région de la Grèce antique,  
Béotie ? XII 2544.
- Bourgoigne Bourgoigne II 451, XII 2551,  
XV 1894.
- Braccie ville d'Asie, Bracte I 1425, I 1427.
- Bretagne Bretagne XV 1891.
- Briseis (*Brisois*) enlevée par Achille,  
Briséida XII 2276, XII 2280,  
XIII 1083.
- Brutus assassin de Jules César, Brutus  
XV 2034.
- Buchen compagnon de Céphale, Butès  
VII 1852.
- Buemie région d'Europe centrale, Bohême  
XII 2549.
- Burin ancienne ville de l'Achaïe, Buris  
XV 753.
- Cacus1 (*Caquus, Cocus*) [erreur pour  
Eacus] fils de Jupiter et de la  
nymphé Égine, roi des Myrmidons  
de l'île d'Égine, Éaque VII 1798,

- VII 1875, VII 1893rubr., VII 1906, VII 2097rubr., IX 1819, XI 542, XI 547, XI 549, XI 557, XIII 61.
- Cacus2 fleuve d'Asie mineure, Caïque XV 723.
- Cadius → Cadmus.
- Cadmus (*Cadnnus, Cadimus, Cadinus, Cadius, Cadumus, Caduns, Caninis, Camius*) fils d'Agénor, époux d'Harmonie, Cadmus II 2852, II 3032rubr., III 7, III 10, III 27, III 38, III 41rubr., III 41, III 58, III 60, III 71, III 75, III 82, III 90, III 101, III 114, III 117, III 121, III 129, III 138, III 145, III 151, III 154, III 163, III 170, III 188, III 191, III 194, III 199, III 219, III 227, III 245, III 265, III 271, III 311, III 316, III 326, III 333, III 734, III 738, III 745, III 757rubr., III 758, III 851, III 1674, III 1872, III 2208, IV 2750rubr., IV 2752, IV 2781, IV 2810, IV 2838, IV 2841, IX 1537.
- Cahonie → Caonie.
- Calabre région d'Italie, Calabre XII 2546.
- Calcas devin, Calchas XII 1121, XII 1124, XII 1136, XII 1140, XII 1146, XII 1185, XII 1205, XII 2240, XII 2252, XII 2271, XII 3358.
- Calcos → Colcos.
- Caldee (*Caldé, Chaldee, Caldeia*) région de Mésopotamie, Chaldée I 1392, I 1399, I 1418.
- Calidone (*Calidoine, Calidoinne, Calidonne, Callydoine*) ville du Péloponèse, Calydon VI 993, VIII 1187, VIII 1210var., VIII 1190rubr., VIII 1191, VIII 1196, VIII 1222, VIII 1228, VIII 1584, VIII 1631, VIII 1677, IX 1, IX 39, IX 58, IX 276, IX 1092var.
- [erreur pour Callirhoé → Calnoé], IX 1625, XIV 1469, XIV 2206.
- Caliope muse de la poésie, Calliope III 1104var. [erreur pour Liriope → Lyope], V 854.
- Caliste fille de Lycaon, suivante de Diane, métamorphosée en ourse, Callisto II 782rubr., II 941, II 965rubr., II 967, II 988, II 1022, II 1040rubr., II 1112rubr., II 1197, II 1201, II 1202, II 1274, II 1343.
- Callidonois habitants de Calydon VIII 1210.
- Calme île grecque de la mer Égée, Calymné VIII 1053.
- Calnoïé → Calnoé.
- Calnoé (*Calnoïé, Calnie, Calmone, Calnove, Calnone, Canoe, Calonoé*) [erreur pour *Caliroe*] fille d'Achéloüs, épouse d'Alcméon, Callirhoé IX 1092\*, IX 1661, IX 1759, IX 1803.
- Camis centaure, Chthonius XII 1987.
- Camonne [erreur pour *Caulone*] localité probablement proche de la région italienne de Squillace, Caulon XV 1803\*.
- Caunus (*Cannius, Caminus*) fils de Milet, frère de Byblis, Caunus IX 1855rubr., IX 1930, IX 1941, IX 1958, IX 1964, IX 2006.
- Canens (*Caneüs, Cerens*) fille de Vénélia et Janus, épouse de Picus, Canente XIV 1023rubr., XIV 1096, XIV 1360.
- Caneüs → Canens.
- Canitinos lieu sur l'Hellespont où Hécube s'est métamorphosée en chien, le tombeau de la Chienne XIII 1508.
- Cabonus [employé pour *Talburnus*<sup>11</sup>] montagne d'Arcadie ou de l'Apennin? II 403.

11 *Menalon art et Cillenius / Et Nonacris et Talburnus* (éd. C. De Boer, II, v. 415-416). On trouve dans *A Dictionary of Greek and Roman geography* une entrée pour *Taburnus mons*, faisant partie de l'Apennin, mais notre passage s'attache ici aux montagnes grecques.



- Caonie (*Cabonie, Chanie, Sicanie*) ville de la Commagène, Chaonie V 434, XIII 1933, XIII 1976, XIII 1978, XV 727.
- Calais → Chalais.
- Cam → Cham.
- Caliopé [erreur pour Cassiopée] épouse de Céphée, mère d'Andromède, Cassiopée IV 3468, IV 3480.
- Capadose région du Moyen-Orient, Cappadoce XII 2535.
- Capaneus l'un des chefs de l'armée argienne, Capanée IX 1499, IX 1624, IX 1636, IX 1703, IX 1705, IX 1711.
- Capis roi du Latium après Epytus, Capys XIV 1978.
- Capius roi du Latium après Capys, Capetus XIV 1978.
- Cappitoille l'une des sept collines de Rome, Capitole XV 2148, XV 2389.
- Carapen combattant à la guerre de Troie, tué par Ulysse, Charops XIII 637.
- Carete êtres nés d'une pluie abondante, Curètes IV 1408.
- Carincus (*Corinthus, Corincus*) combattant aux noces de Persée, Corythus V 322.
- Carnille [erreur pour *Corine*] maîtresse d'Auguste, Corine XV 2463.
- Carte [erreur pour Trace] XII 2544 → Trace.
- Cartage ville tunisienne, Carthage XIV 212rubr., XIV 223, XIV 233, XIV 254, XIV 292.
- Cassandra (*Casantra*) fille de Priam et d'Hécube, Cassandre XI 1077, XIII 918, XIV 1526.
- Casces [erreur pour *Acaste*] fils de Pélidas, compagnon de l'expédition des Argonautes, Acaste VIII 1230\* → Acascus.
- Casces → Tace.
- Caspes partie occidentale de la chaîne d'Oronte et de Coronus, mont Caspius II 376.
- Cassiopée → Caliopé.
- Cassius assassin de Jules César, Cassius XV 2034.
- Castor fils de Jupiter et de Léda, Castor VI 240, VIII 1223, VIII 1354, XII 713.
- Caucasus (*Cauchasus*) mont Caucase II 373, VIII 2294.
- Ceïs (*Seis*) époux d'Alcyone, frère de Daedalion, Céyx XI 1716rubr., XI 1742, XI 1749, XI 1778, XI 1891, XI 1944, XI 2026, XI 2032, XI 2034rubr., XI 2190rubr., XI 2275, XI 2422.
- Ceïs Alata [erreur pour *Cenys Elatee*] autre nom pour Cénée XII 1704\* → Ceneus Perebus.
- Celadon combattant lapithe dans la bataille entre les Centaures et les Lapithes, XII 1866.
- Celestes (*Celestre*) père d'Iphis, Téléstès du Dicté IX 2156, IX 2167.
- Cemeton (*Cementon*) fils d'Actor, Érytus ? V 187\*.
- Ceneus Perebus héros réputé invincible, Cénée XII 1656, XII 1668, XII 1756, XII 2053, XII 2056, XII 2084.
- Cenollee (*Senolle*) Cénis ? IV 3211.
- Cephalus (*Cephalus*) époux de Procris, Céphale VI 2532, VII 1842, VII 1850, VII 1854, VII 1863, VII 1893rubr., VII 1893, VII 2097rubr., VII 2195, VII 2200, VII 2206, VII 2211, VII 2242, VII 2535, VII 2624, VII 2625, VII 2629, VII 2769, VIII 6.
- Cephus (*Thephi, Sephus*) mari de Cassiopée, père d'Andromède, Céphée IV 3464\*, V 3, V 86.
- Cerberus (*Corberon, Cerberuis*) gardien des Enfers, Cerbère IV 2575, VII 1574, VII 1643, IX 643.
- Cereïs génitif de Ceres.
- Cerens → Canens.
- Ceres (*Seres, Céré*) déesse des moissons,

- Cérés V 286, V 898rubr., V 898, V 900var., V 904, V 908, V 916, V 1028, V 1054, V 1067, V 1077, V 1082, V 1086, V 1088, V 1106, V 1122, V 1128, V 1159, V 1163, V 1208, V 1254, V 1340, V 1353rubr., VI 974, VI 983, VII 1469, VIII 2154, VIII 2155, VIII 2158, VIII 2180, VIII 2210, VIII 2240, VIII 2252rubr., VIII 2252, VIII 2268, VIII 2276, VIII 2335, IX 1776, X 1050, XI 698.
- Ceraste → Coraste.
- Ceron nocher des Enfers, Charon VII 1575.
- Cesar (*Sesar, Julius Cesar*) empereur romain, Jules César XV 1861rubr., XV 1861, XV 1889, XV 1905, XV 1913, XV 1921, XV 1969, XV 2028, XV 2033, XV 2048, XV 2048, XV 2077, XV 2146, XV 2166, XV 2327, XV 2338, XV 2345, XV 2364, XV 2391, XV 2394, XV 2406, XV 2446, XV 2468, XV 2471.
- Cesar Ogustus (*Augustus, Agustus*) empereur romain, Auguste I 80, XV 2085, XV 2172, XV 2200, XV 2224, XV 2392, XV 2454, XV 2459, XV 2462, XV 2468.
- Cesille (*Cicile, Sesille, Secille, Sezille, Cezille, Cecile*) région méditerranéenne, Sicile II 373var. [erreur pour Scythie → Siche], IV 3167, IV 3185, VIII 1141, VIII 1144, XII 2547, XIII 2120, XIV 19.
- Chain personnage biblique, Caïn I 446.
- Chalais (*Calaii*) fils d'Orithye et de Borée, Calais VI 2596, VII 153.
- Cham (*Chan, Chain, Cam*) personnage biblique, fils de Noé, Cham I 1344, I 1349, I 1359, I 1376, I 1423.
- Champagne région d'Italie, Campanie II 377.
- Champ Elisees (*Champ Helisees*) lieu des Enfers, champs Élysées XIV 329.
- Champ Phippé ville de Macédoine orientale où Octavien fut vainqueur en 42, Philippes XV 2996.
- Chams Semar région de Mésopotamie, pays de Shinéar I 1403.
- Chaonus fils de Priam et d'Hécube ? XI 1077\*.
- Charidamas chien d'Actéon, Thérodamas III 547.
- Charon → Ceron.
- Char tardis autre nom donné à la constellation de l'Ourse II 1387.
- Chaton auteur romain, Caton VI 1162.
- Cheona (*Cheomas*) combattant à la guerre de Troie, tué par Ulysse, Thoon XIII 636.
- Cheramon combattant à la guerre de Troie, tué par Ulysse, Coeranos ? XIII 634.
- Cherenon (*Arcomone*) ville d'Arcadie, Orchomène V 1414, VI 993.
- Chetis → Thetis2.
- Chibele → Cybeles.
- Chicheon (*Chichon*) [employé pour *Citheron*] montagne de la Béotie, mont Cithéron II 387.
- Chilix (*Tbilis*) [employé pour *Cilix*] montagne de la Cilicie, mont Cilix II 394.
- Chillénon → Cillene.
- Chimaras (*Cinaras, Cymaros*) roi d'Assyrie, père de Myrrha, Cinyras VI 206, X 813, X 816, X 866, X 1075, X 1182.
- Chimere mont de la Lycie, Chimère II 389\* [ici situé en Thrace], IX 1989.
- Chimere créature monstrueuse, Chimère IV 3090.
- Chimetus [employé pour *Thymetus*<sup>12</sup>] montagne de l'Asie mineure ? II 387.

12 *Ardent en Frige; et Retbeum / Et Thymetus et Sicheum* (éd. C. De Boer, II, v. 399-400).

- Chippre (*Cipre*) île méditerranéenne, Chypre I 2257b, X 668, X 1647, X 1759, XIV 2269.
- Chiron → Triton.
- Chiron (*Chyron, Ciron, Cyron*) centaure notamment chargé de l'éducation d'Esculape, Chiron II 1718, II 2017, II 2024rubr., II 2024, II 2028, II 2160, II 2165, II 2175rubr., II 2175, IX 710.
- Chison brigand mis à mal par Thésée, Scyron VII 1396.
- Cholon [erreur pour Dolon → Dolona] XIII 621\*.
- Cicile → Cesille.
- Ciconie (*Sigongne, Citonie, Chiconie, Siconie*) pays des Cicones, peuple de Thrace VI 2592, X 11, X I rubr., XI 11, XI 161.
- Cicropiaïne (*Cyropiaïne, Cyropiaïne*) fille de Cécrops ou relatif à Cécrops II 1514, II 2510.
- Cicrops (*Cycrop, Sicropes*) fondateur d'Athènes, Cécrops II 1872, II 2357, VII 1732.
- Cicropus chien d'Actéon, Orésitrophos III 548.
- Cidone → Sidone.
- Cignus → Singnus.
- Cilarus centaure réputé pour sa beauté, Cyllare XII 1906, XII 1954, XII 1956.
- Cilice (*Cilisse, Celisse*) région de l'Asie mineure, Cilicie II 2849.
- Cilis (*Celis*) fils d'Agénor, Cilix II 2849.
- Cillene (*Chilemus, Chillenon*) montagne grecque, mont Cyllène II 402, V 1414, XI 1815.
- Cinaras → Chimaras.
- Cinen (*Cineu*) brigand mis à mal par Thésée, Sinis VII 1390.
- Cingnus → Cygnus.
- Cione fille de Daedalion, Chioné XI 1807.
- Cinaras → Chimaras.
- Cipersius, Ciperisus → Ciprius.
- Cippius (*Cypius, Cepius, Sepius*) homme à la tête cornue, Cipus XV 1429rubr., XV 1453, XV 1496, XV 1513, XV 1524, XV 1558.
- Cipre → Chippre.
- Ciprius (*Cipersius, Ciperisus, Cipressus*) amant de Phébus, métamorphosé en cyprès, Cyparissus X 308, X 340.
- Circes (*Circe, Cirkos*) XIV 1rubr., XIV 7, XIV 25, XIV 30, XIV 76, XIV 138, XIV 149, XIV 157, XIV 182, XIV 189, XIV 496rubr., XIV 829, XIV 891, XIV 979, XIV 980, XIV 1003, XIV 1023rubr., XIV 1025, XIV 1039, XIV 1040, XIV 1115, XIV 1131, XIV 1152, XIV 1208, XIV 1255, XIV 1303, XIV 1311rubr., XIV 1361rubr., XIV 1366, XIV 1377, XIV 1396, XIV 1406, XV 1809.
- Circites (*Cercites*) [employé pour *Tersites*] guerrier achéen de la guerre de Troie, Thersite XIII 578\*.
- Ciron → Chiron.
- Citonie → Ciconie.
- Cittère île grecque, Cythère XII 712.
- Clanis → Mendin.
- Claros ville d'Ionie où Apollon a rendu un oracle, Claros I 1795, XIII 459\*.
- Cleone ville du Péloponèse, Cléones VI 994.
- Cleopatra (*Cleopatre*) reine de l'Égypte antique, Cléopâtre XV 2101, XV 2399.
- Clicie combattant aux noces de Persée, frère de Clanis, Clytius V 360.
- Climedus (*Climemus*) combattant aux noces de Persée, partisan de Persée, Clymène V 249 [erreur pour *Climemus*], V 339.
- Climene (*Climene, Aclimene, Aclimone, Cliane*) mère de Phaéton, Clymène I 2598, I 2656, II 75, II 652rubr., II 652, II 678, II 683, II 708.

- Clitoire source, Clitorium XV 815.  
 Clymène → Climedus.  
 Coccis combattant aux noces de Pélée,  
 Chromis V 267\*.  
 Colcos (*Calcos, Tbolome, Tbolane, Tbolame*)  
 région de l'Asie mineure, Colchide  
 VI 2617rubr., VII 13, VII 109,  
 VII 173, VII 287, VII 734, VII 1244,  
 XIII 58\*.  
 Collatin (*Coulatin*) proche du roi Tarquin,  
 Tarquin Collatin XV 2285.  
 Colus [erreur pour *Eolus*] → Eolus.  
 Coraste (*Ceraste*) monstre dont le front  
 est surmonté de deux cornes, Céraste  
 X 557rubr., X 559, X 562, X 567,  
 X 583.  
 Cornis (*Corinis, Carinis, Chorinis,*  
*Cornuz*) amante de Jupiter, Coronis  
 II 1406rubr., II 1409, II 1625, II  
 1747, II 1910, II 1939, VII 2486,  
 XV 1585rubr., XV 1587.  
 Cornuaille lieu d'où vient une flûte dont  
 se servent les bergers, Cornouaille  
 I 2226, I 2307, I 2544, XI 384,  
 XI 404, XI 427.  
 Coronas (*Cotomas*) constellation, Couronnes  
 XIII 1881.  
 Cracus [erreur pour *Cyntus*] montagne de  
 l'île de Délos, Cynthe II 395.  
 Cremone (*Cromone, Cermone*) ville près  
 de Corinthe ravagée par un sanglier,  
 Cromyon VII 1376, IX 650.  
 Crestiens (*Cristient*) auteur médiéval,  
 Chrétien de Troyes VI 1030, VI 2504.  
 Crete île grecque, Crète I 218, I 344,  
 I 415, I 530, I 632, I 641, I 2085,  
 I 2391, II 371, II 1995, II 2969,  
 III 2, VII 1753, VIII 467, VIII 536,  
 VIII 544, VIII 897, VIII 1220 [erreur  
 pour la Grèce], IX 1843, IX 2021,  
 XII 99, XII 127, XII 785, XII 786,  
 XIII 1909, XV 1398.  
 Criseïs → Griseis.  
 Crisen ville de Mysie, Chrysé XIII 456.  
 Crocus être métamorphosé en fleur,  
 Crocus IV 1411.  
 Crocalus (*Crotalus*) roi de Sicile, Cocale  
 VIII 1144.  
 Cromone → Cremona.  
 Crorable fille de l'Isménus, suivante de  
 Diane, Crocalé III 322.  
 Croton1 roi de Crotone, Croton XV 205,  
 XV 48, XV 53.  
 Croton2 (*Crotonne, Croutonne*) ville d'Italie,  
 Crotone XV 26, XV 63rubr.  
 Crotonne ville d'Italie, Crotone XV 205,  
 XV 212rubr., XV 213.  
 Crurafiolus → Euriphilus.  
 Crusa fille de Créon, rivale de Médée,  
 Créuse VII 1226.  
 Crusa (*Creuse*) fille de Priam, Créuse XI  
 1063.  
 Cumel ville vers Naples, Cumes XIV 299.  
 Cupido fils de Vénus, dieu de l'amour,  
 Cupidon I 343rubr., I 362 I 367,  
 I 369, I 1615, I 1642, I 1662, IV 1497.  
 Cyane → Sicané.  
 Cybeles (*Chibele, Thibele, Tibeles*) autre nom  
 de Cérés, Cybèle X 1721, X 1730,  
 XI 703, XIV 1720rubr., XIV 1743  
 → Ceres.  
 Cycrop → Cicrops.  
 Cyginus → Cygnus.  
 Cygnus (*Cyginus, Cingnus*) fils de Neptune,  
 héros de la guerre de Troie, Cygnus  
 XII 1387, XII 1441, XII 1444, XII  
 1467, XII 1545, XII 1574, XII 1579,  
 XII 1586, XII 1621, XII 1647.  
 Cymaras → Chimaras.  
 Cynthe → Cracus.  
 Cypius → Cippius.  
 Cyron → Chiron.  
 Dache région de la Roumanie et la  
 Moldavie actuelles, Dacie XII 2550.  
 Daires auteur d'un récit sur la guerre de  
 Troie, Darès le Phrygien XII 1400,  
 XII 1427, XII 1432.

- Dalida [erreur pour Léda] XII 333 → Leda.
- Damacigon fils d'Amphion et de Niobé, Damasichthon V 583.
- Damas ville de Syrie, employée ici pour exprimer le souhait de s'extirper d'une situation difficile, Damas III 546.
- Damassé nom d'un champ consacré à Vénus en Chypre, Tamasus X 1648.
- Damé → Dané1.
- Dampné → Dané2.
- Danaüs frère d'Égyptus, père des Danaïdes, Danaüs II 2629rubr., II 2643, II 2650, II 2668, II 2677, II 2687, II 2707, II 2806, II 2810.
- Dané1 (*Damé*) nymphe métamorphosée en arbre, Daphné I 1606rubr., I 1609, I 1683, I 1689, I 1691, I 1730, I 1746, I 1773, I 1835, I 1841, I 1933, I 1943, I 1950, I 1974.
- Dané2 (*Dampne*, *Dampnes*, *Dame*) fille d'Acrisius, mère de Persée, Danaé IV 2860, IV 2861, IV 2919, IV 3497, VI 249.
- Dangalle (*Dangolle*, *Sangalle*) autre nom de la Faim VIII 2306, VIII 2342.
- Danis beau-père de Diomède, Daunus l'Iapyge XIV 1477, XIV 1661.
- Dardanon fils d'Électre, Dardanus XI 1053.
- Debrasemos [erreur pour *Milax*] être métamorphosé en fleur, Smilax IV 1411\*.
- Dedalion (*Decalion*, *Dacalion*) frère de Célyx, Daedalion XI 1715, XI 1745, XI 1799.
- Dedalus ingénieur grec, père d'Icare, Dédale VIII 426, VIII 488, VIII 846, VIII 848, VIII 958rubr., VIII 962, VIII 965, VIII 968, VIII 996, VIII 1061rubr., VIII 1091, VIII 1096, VIII 1100, VIII 1112, VIII 1141.
- Deïphillé (*Deïfille*) première épouse d'Athamas, mère de Phrixus et Hellé, Néphélé IV 1833.
- Deïphebon → Deusphebus.
- Deledeplus [erreur pour Daphnis] berger de l'Ida, Daphnis IV 1379\*.
- Delfos → Delphe.
- Delles → Deslos.
- Delon1 (*Debon*) île grecque, Délos III 1949, VI 425, VIII 1050, XV 1399 → Deslos.
- Delon2 → Dolona.
- Delphe (*Delfos*, *Despbe*) sanctuaire où Apollon rend ses oracles et célèbre les Jeux Pythiques, Delphes I 1796, XI 1813, XI 2047, XII 1141, XV 1607.
- Delya → Deslos, Delon.
- Deslos (*Delya*, *Delles*) autre nom pour Ortygie, Délos I 2255rubr.\*, V 1488, VI 773.
- Deucalion (*Dancalion*, *Demptalion*, *Deutalion*) époux de Pyrrha, seul survivant du déluge avec son épouse, Deucalion I 1083rubr., I 1099, I 1128, I 1207, I 1268, I 1296, I 1321, I 1574.
- Deusphebus (*Deïphebon*) fils de Priam et d'Hécube, Déïphobe XI 1075, XII 2758.
- Didon (*Dido*) reine de Carthage, Didon XIV 212rubr., XIV 223, XIV 264, XIV 277, XIV 284.
- Diamire (*Dyamire*) sœur de Méléagre, épouse d'Hercule, Déjanire VIII 1669, VIII 2467rubr., IX 221, IX 273rubr., IX 397rubr., IX 441var. [erreur pour *Yollé*], IX 522, IX 527, IX 567, IX 791rubr., IX 819, XIV 2205.
- Diane (*Dyane*, *Dame*, *Diana*) déesse de la chasse, Diane I 1697, I 1717, I 2257, I 2261, II 825, II 831, II 853, II 879, II 895, II 918, II 953, II 961, II 965rubr., II 970, II 979, II 1002, II 1204, II 1207, III 406, III 428, III 434, III 643, III 695, V 844,

- V 955, V 1019 [erreur pour Cyané → Sicane], V 1048 [erreur pour Cyané → Sicane], VI 249 [erreur pour Danaé], V 1436, V 1437, V 1445, V 1480, VI 613, VI 634, VII 2432, VII 2527, VII 2538, VIII 1190rubr., VIII 1193, VIII 1205, VIII 1207, VIII 1393, VIII 1399, VIII 1400, XI 696, XI 1855, XI 1856, XII 1208, XII 1219, XII 1290, XII 1293, XV 1390, XV 1409.
- Dicteus montagne crétoise, mont Dicté II 371.
- Diomedes → Dyomedes.
- Dioppé belle-sœur d'Alcmène, épouse d'Andrémon, Dryope IX 997.
- Discorde déesse à l'origine des querelles, Discorde XI 774, XI 782, XI 783.
- Dithis (*Thidis*) matelot tyrrhénien métamorphosé en dauphin, Dictys III 1993.
- Dithon fils de Pallas (Pallantis) le neveu d'Égée, compagnon de Céphale, Clytos VII 1852.
- Dizoppee (*Disoppee*) fille d'Érysichthon, Mnestra VIII 2436\*.
- Dolona (*Dallona, Delon*) combattant troyen de la guerre de Troie, Dolon XIII 269, XIII 603, XIII 776, XIII 621\*.
- Don montagne grecque II 391\*.
- Donis → Doris.
- Dorilas → Dozilas.
- Doris (*Donis*) fille de l'Océan et de Téthys, mère des Néréides, Doris II 20, XI 712, XII 2560.
- Dozilas (*Dorilas*) combattant aux noces de Persée, partisan de Persée, Dorylas V 340\*, V 347.
- Drias centaure, Dorylas XII 1870, XII 1872.
- Dulice (*Duliochie, Dulichie*) île appartenant à Ulysse, Dulichium XIII 1926, XIV 513.
- Duliochie → Dulice.
- Dyamire → Diamire.
- Dyane → Diane.
- Dychenus [erreur pour *Nycteus*] compagnon de Diomède, Nyctée XIV 1640.
- Dyndimus (*Dyndunus*) montagne grecque, mont Dindyme II 385.
- Dynise autre nom de Bacchus III 885 → Bacus.
- Dyomedes (*Dyomede, Diomedes*) héros de la guerre de Troie, Diomède VII 1382, IX 653, XII 3593, XIII 183, XIII 276, XIII 421 [erreur pour Licomedes], XIII 594, XIII 806, XIII 814, XIV 1463rubr., XIV 1464, XIV 1469, XIV 1485, XIV 1607, XIV 1668, XIV 1673, XIV 1714, XV 1931.
- Dyton (*Dytem*) [employé pour *Dyrce*] source qui coule près de Thèbes, Dyrce II 435.
- Eas → Sans.
- Echeon (*Etbeon, Etcheon*) combattant aux noces de Persée, Éthion V 363.
- Echinon combattant aux noces de Persée, Échemmon le Nabatéen V 433.
- Echo (*Eccho, Eche*) nymphe amoureuse de Narcisse, Écho III 1145, III 1146, III 1154, III 1158, III 1162, III 1170, III 1177, III 1183, III 1222, III 1228, III 1267, III 1276, III 1547, III 1554, III 1557, III 1566.
- Echyon (*Ethyon*) père de Penthée, Échion III 1674, VIII 1314.
- Ecliendines (*Encliendimis, Encliendines*) [employé pour *Elyadienes*] sœurs de Phaéton, Héliades II 670\*.
- Ector, Estor → Hector.
- Ecuba (*Hecuba*) épouse de Priam, Hécube XI 1084, XI 1118, XII 2832, XII 3412, XII 3415, XII 3462, XIII 948rubr., XIII 949, XIII 987, XIII 1060, XIII 1222rubr., XIII 1354rubr., XIII 1354,

- XIII 1478rubr., XIII 1479, XIII 1498, XIII 1508, XIII 1636.
- Edipodes (*Edipus, Edipius, Edipos, Ydipodes, Dipus, Egipus, Edioppedes*) fils de Laïos et de Jocaste, Œdipe IX 1095rubr., IX 1161, IX 1191, IX 1199, IX 1213, IX 1217, IX 1247, IX 1293, IX 1304, IX 1404, IX 1548.
- Edipus → Edipodes.
- Effigenia (*Effigenie, Effigenee*) fille d'Agamemnon, offerte en sacrifice, Iphygénie XII 1217, XIII 477.
- Efogton (*Esogiron*) [erreur pour Phlégon] coursier du Soleil, dit le Brillant, Phlégon II 284.
- Egeus → Egeüs.
- Egeon (*Egeüs*) géant marin à cent bras, Égéon II 18, XIII 2543.
- Egerie (*Egierie, Agerie*) épouse de Numa, Égérie XV 1213rubr., XV 1255, XV 1413, XV 1430.
- Egeüs (*Egeus*) père de Thésée, époux de Médée, Égée VII 1351, XI 710.
- Egine1 (*Esgine, Esgaie, Igine, Gine, Egrine*) île grecque, royaume d'Éaque, autre nom pour Énope, Égine VII 1802, VII 1835, VII 1841, VII 1844, XI 542, XI 546.
- Egine2 fille d'Asopus, qui donne son nom à une île grecque, Égine V 245.
- Egipe Égypte I 2359, I 2471, I 2476, I 2555, I 2559, I 2638, I 2643, II 438, II 446, II 2633, III 867, III 873, III 874, V 833, V 835, XII 772, XII 2534, XIII 1834, XV 1890, XV 2105, XV 2399.
- Egiptus (*Egiscus, Epgistus*) frère de Danaüs, Égyptus II 2629rubr., II 2644, II 2645, II 2805.
- Ehlaïne → Helène.
- Elamitte pays d'Asie, Élam I 1502\*.
- Elchie → This.
- Electre (*Lectre, Ellectre*) fille d'Atlas, Électre XI 1050, XII 264.
- Elice ancienne ville de l'Achaïe, Hélicé XV 753.
- Elimenton mont en Arcadie, Érymanthe V 1416.
- Elin ville d'Élide, Élis V 1416, IX 648.
- Ellé nom d'un château fort imaginaire sur l'île de Cythère, Héléé XII 794 → Puielle Allée.
- Ellide (*Ellite*) région du Péloponnèse, Élide II 439, V 1178, V 1345 → Sephelin.
- Emoinon combattant à la guerre de Troie, tué par Ulysse, Ennomos XIII 637.
- Emphis (*Emphuis*) combattant aux noces de Persée, Ampyx V 479\*.
- Enbracie ville d'Épire, Ambracie XIII 1925.
- Encel constellation voisine du pôle de l'hémisphère austral, Autel II 259.
- Enchilemus → Cillène.
- Endrois → Andros.
- Endromaca (*Andrometa*) épouse d'Hector, Andromaque XIII 1947.
- Eneas → Enée.
- Enee (*Eneas, Enee, Ene, Enea*) fils d'Anchise et de Vénus, héros de la guerre de Troie, Énée XI 1061, XII 2641, XII 2649, XIII 1648rubr., XIII 1659, XIII 1673, XIII 1714rubr., XIII 1802rubr., XIII 1828, XIII 1892, XIII 1973 XIV 203, XIV 209, XIV 212rubr., XIV 212, XIV 224, XIV 231, XIV 259, XIV 280, XIV 291rubr., XIV 291, XIV 306, XIV 314, XIV 346, XIV 358, XIV 363, XIV 395, XIV 401, XIV 476, XIV 479, XIV 495, XIV 496, XIV 517, XIV 705, XIV 816rubr., XIV 817, XIV 818, XIV 1023, XIV 1389rubr., XIV 1391, XIV 1397, XIV 1414, XIV 1433, XIV 1466, XIV 1718, XIV 1720rubr., XIV 1721, XIV 1724, XIV 1826, XIV 1868, XIV 1880rubr., XIV 1880, XIV 1890, XIV 1907, XIV 1935,

- XIV 1939, XIV 1957rubr., XIV 1957, XIV 1966, XIV 2018, XV 1039, XV 1041, XV 1077, XV 1937.
- Enioppe → Enope.
- Enfordus (*Efforbes*) fils de Panthous, Euphorbe XV 440.
- Enpherus fleuve en Thessalie, Énipée I 2008.
- Enoche [erreur pour Eurotas] fleuve de Grèce, Eurotas X 456\* → Erocas.
- Enope (*Enioppe*) île grecque, royaume d'Éaque, autre nom d'Égine, Énopie VII 1800, XII 876.
- Enphille (*Ambille*) épouse d'Amphiaräus, Ériphyle IX 1554, IX 1562.
- Enphitides autre nom pour Mopsus XII 2081.
- Enrialé (*Enriablé*) une des trois Gorgones qui ont le pouvoir de pétrifier, Euryale IV 2953rubr., IV 2970, IV 2991.
- Enriolocus compagnon d'Ulysse, Euryloque XIV 942.
- Entheoné → Anthonoé.
- Enthilotos (*Enthilocus*) fils de Mercure et de Chioné, Antolycus IX 1843.
- Eolus (*Colus, Eoli*) régisseur des vents, fils d'Hippotès, Éole IV 3369, XI 2092, XI 2693, XIV 725, XIV 765 → Colus.
- Eonone première épouse de Pâris, Cēnone XII 615.
- Epaphus (*Ephabus*) fils d'Io et de Jupiter, Épaphus I 2364, I 2551rubr., I 2558, I 2569, I 2571, I 2581, I 2583, I 2602, I 2637, I 2652, II 2632, II 2635.
- Ephite → Phite.
- Epicus roi du Latium après Alba, Épytus XIV 1977.
- Epidaire ville d'Argolide où Esculape était honoré, Épidaure XV 1643, XV 1650.
- Epolin → Apollon.
- Ercules → Hercules.
- Ereux combattant aux noces de Persée, Éryx V 505.
- Erichonon (*Eritbomon, Heritbomonon*) père de Tros, Érichthonius XI 1057.
- Erictonion (*Eritomon, Erictonon, Eritonun*) fils de la semence de Vulcain et de la terre, Érichtonius, II 1501, II 2426.
- Eridamus (*Eridaman, Eridanon, Eridanon, Eriga*) fleuve en Thessalie, Éridan I 2009, II 558, II 703, II 719.
- Érigone → Origene.
- Erimachus (*Herimaneus, Hermancus*) [employé pour *Erimenthus*<sup>13</sup>] montagne à la frontière de l'Arcadie et de l'Achaïe, Erymanthe II 400.
- Eristheüs fils de Sthénélee, ennemi d'Hercule, Eurysthée IX 786.
- Erithus centaure, Eurytus XII 1793.
- Erix montagne en Sicile, mont Éryx II 395.
- Ermone (*Eurmone*) fille de Mars et de Vénus, épouse de Cadmus, Harmonie III 276, IV 1227.
- Erocas fleuve de Laconie, Eurotas II 441 → Enoche.
- Erudice (*Euridice*) épouse d'Orphée, Eurydice X 1rubr., X 7, X 61, X 126, X 130, X 134, X 199, X 242.
- Esacus fils de Priam, Ésaque XI 2694, XII 1rubr., XII 7, XII 26.
- Esäü personnage biblique, frère de Jacob, Ésaü VI 1410.
- Eschenades (*Echanades*) anciennes naïades métamorphosées en île, Échinades VIII 1787.
- Escoce [erreur pour la Scythie] VIII 2252rubr., VIII 2269, VIII 2296, XII 2548, XV 740.
- Escorpion (*Scorpio*) signe du zodiaque, Scorpion II 141, II 343.
- Escrevisse signe du zodiaque, Cancer II 140, XII 3610.

13 *En Archade art Erimenthus* (éd. C. De Boer, II, v. 413).



- Esculapius (*Esculapion, Sculapion, Sculapius, Esculape*) fils de Phébus et de Coronis, mort puis ressuscité, Esculape II 1698, II 2024rubr., II 2025, XV 1382, XV 1384, XV 1585rubr., XV 1708.
- Espagne Espagne II 450, II 2062, XII 2551.
- Estace (*Estalce*) auteur de la *Thébaïde* et de l'*Achilléide*, Stace IX 1754, XII 1015.
- Estrace → Trace.
- Esturgon [erreur pour *Lame Lestrigon*] peuple de géants cannibales, Lestrygons XIV 767, XIV 837.
- Ethioclés (*Ecliocles, Echiocles*) fils d'Œdipe et de Jocaste, Étéocle IX 1297, IX 1365, IX 1452, IX 1459, IX 1465, IX 1472, IX 1488, IX 1592, IX 1606.
- Ethiopie Éthiopie I 2647 [erreur pour Liopé], XII 2534.
- Ethiopien habitant de l'Éthiopie I 2626.
- Ethna → Ethua.
- Ethua (*Ethna, Hua*) volcan de Sicile, Etna II 397, XIV 9, XV 846\*, XV 860, XV 865.
- Ethons (*Ethoris*) coursier du Soleil, dit le Bruiant, Éthon II 283.
- Etiopie [erreur pour Antiope] fille de Nyctéus, Antiope VI 245.
- Eulles Hostilles (*Culles Hostilles*) deuxième roi romain, Tullus Hostilius XV 2258.
- Europa (*Europe, Eeiropa, Eruopa*) fille d'Agénor, Europe II 2840rubr., II 2843, II 2857, II 2971, II 2999, II 3023, II 3032rubr., VI 226, XII 878.
- Europe [erreur pour Énope] VII 1806, VII 1818var. → Enope.
- Eurotas → Erocas.
- Euriphilus (*Crurafiolus*) fils de Priam et d'Hécube<sup>14</sup>? XI 1078\*.
- Eurmone (*Ermone*) épouse d'Orchamus, mère de Leucothoé, Eurynome IV 1227.
- Evander (*Evandre*) allié d'Énée, Évandre XIV 1442, XIV 1449.
- Femenie (*Semenie*) nom de la reine des Amazones portant un baudrier en or, Penthésilée? IX 660.
- Fenis fils d'Agénor, Phénix II 2848.
- Fenisse (*Phenice*) région de l'actuel Liban, Phénicie II 2848, XV 744.
- Flandres comté de Flandre XII 2551, XV 1891.
- Flexipon (*Flexippbus, Flexipus, Flexipplis*) fils de Thestius, frère d'Althée, oncle de Méléagre, Plexippe VIII 1489, VIII 1497.
- Focus → Phocus.
- France XII 2551, XV 1894.
- Frige (*Frigbe, Fricbe, Frice*) Phrygie VI 345, VI 345, VI 440, VI 940, VIII 1857, VIII 1859, VIII 1867, XI 188, XI 480, XI 1070, XII 2539.
- Frinde (*Sirinde*) [erreur pour le nom d'un fleuve égyptien<sup>15</sup>?] II 438.
- Fringe (*Phiros*) région d'Asie mineure, Phrygie II 386, XIII 1941\*.
- Frixie [erreur pour Seuxte] IV 2489.
- Frixus (*Fricus*) fils d'Athamas et de Néphélé, frère d'Hellé, Phrixus IV 1835, IV 1903, IV 2004, IV 2026, VII 11.
- Galatee (*Galletee, Galatbee, Gallata, Galtee, Jallatee*) fille de Nérée, Galatée

14 Le personnage peut se rapprocher d'Eurypylos. Ce nom correspond à cinq personnages différents. Le quatrième est le fils de Télèphe, qui combattit du côté des Troyens. Ce n'est que le neveu de Priam, par sa mère Astyoché, sœur de Priam (P. Grimal, *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine, op. cit.*, p. 153).

15 Dans A<sup>1</sup>, on lit *Phirenide* (éd. C. De Boer, II, v. 451).

- XI 712, XIII 2017rubr., XIII 2028, XIII 2051, XIII 2059, XIII 2135, XIII 2168rubr., XIII 2168, XIII 2397rubr., XIII 2477.
- Gales pays de Galles VIII 2296, VIII 2307, VIII 2308.
- Gallencis (*Galancis*, *Galantis*) servante d'Alcmène, Galanthis IX 887, IX 900, IX 919.
- Galtee → Galatee.
- Ganimedes amant de Jupiter, Ganymède X 431, X 437, XI 1059, XII 305.
- Gargaphie vallée consacrée à Diane, Gargaphie III 388.
- Gargon → Gorgon.
- Garos cité prise par Ulysse ? XIII 458\*.
- Gascongne Gascogne XV 1893.
- Gason → Jason.
- Genefor → Nestor.
- Gent royaume imaginaire<sup>16</sup> I 1506.
- Ginele mère d'Éaque, Égine IX 549.
- Gigantee (*Iaugonece*) terre des Cyclopes XIV 12.
- Glaucus (*Glaugus*, *Glaucue*) divinité marine, Glaucus XIII 2480rubr., XIII 2492, XIII 2504, XIV 1rubr., XIV 1, XIV 9, XIV 30, XIV 33, XIV 84, XIV 116, XIV 179, XIV 186.
- Gomore ville de Palestine détruite par Dieu, Gomorre I 1492.
- Gorgée sœur de Méléagre, Gorgé VIII 1669.
- Gorgon (*Gargon*) une des Gorgones qui ont le pouvoir de pétrifier, Méduse IV 2953rubr., IV 2973, IV 3025, IV 3032, IV 3035, IV 3063, IV 3080, IV 3235, IV 3576, V 455, V 463, V 473, V 543, V 614.
- Gorgota [employé pour *Gargara*<sup>17</sup>] sommet du mont Ida, Gargara II 384.
- Grassunus (*Gracius*) [employé pour *Erasinus*] fleuve argien ? XV 721\*.
- Grece (*Græsse*) Grèce I 2365, I 2369, I 2476, III 875, III 938, IV 2856, IV 2867, VII 50, VII 278, VII 308, VII 440, VII 715, VII 825, VIII 1178, VIII 1648, X 1394, XI 1726, XII 81rubr., XII 120, XII 398, XII 572, XII 654, XII 757, XII 878, XII 880, XII 894, XII 1006, XII 1072, XII 1226, XII 2316, XII 2545, XII 3311, XII 3575, XII 3579, XIII 517, XIII 948rubr., XIII 1651, XIV 1475, XIV 1498rubr., XV 2118.
- Grëiseda → Griseis.
- Griec (*Griefs*, *Grioux*, *Griuelx*) peuple de la Grèce, Grecs VII 263, VII 312, VII 688, VII 710, XII 1101, XII 1114, XII 1126, XII 1129, XII 1137, XII 1157, XII 1197, XII 1365, XII 1386, XII 1393, XII 1438, XII 1442, XII 1948, XII 1949, XII 2295, XII 2308, XII 2420, XII 2430, XII 3428, XII 3577, XII 3588, XII 3589, XIII 39, XIII 245, XIII 414, XIII 882, XIII 902, XIII 993, XIII 1946, XIII 1964.
- Grigois habitants de la Grèce I 2370, II 2854, III 882, VII 226, VII 592, VII 607, VII 630, VII 656, VII 677, VII 684, XII 1034, XII 1081, XII 1110rubr., XII 1180, XII 1305, XII 1421, XII 1444, XII 1643, XII 1657rubr., XII 1658, XII 1758, XII 2219rubr., XII 2221, XII 2315, XII 2321, XII 2662, XII 2684, XII 2687, XII 2703, XII 2748,

<sup>16</sup> *Ovide Moralisé, Livre I*, éd. citée, t. II, p. 540.

<sup>17</sup> *Dindinus, Yda, Gargara* (éd. C. De Boer, II, v. 398). Pour C. De Boer, Gargara se trouve en Phrygie, alors qu'il semble plus juste qu'elle se trouve près de l'Ida, voire dans l'Ida comme le confirme W. Smith, *op. cit.*, p. 976.

- XII 3099, XII 3142, XII 3159,  
 XII 3279, XII 3291, XII 3351,  
 XII 3360, XII 3362, XII 3364,  
 XII 3370, XII 3378, XII 3400,  
 XII 3510, XII 3520, XII 3580,  
 XV 30, XV 1011, XV 1082, XV 1651,  
 XV 1710.
- Griseis (*Grisés, Greïседа, Criseïs*) fille du  
 prêtre Chrysès, Chryséis XII 2227,  
 XII 2231, XII 2243, XII 2279,  
 XIII 1082.
- Grisés → Griseis.
- Guerion (*Girion*) brigand mis à mal par  
 Thésée, Cercyon VII 1386.
- Gurges [erreur pour *Ligurges*<sup>18</sup>] roi,  
 Lycurgue IX 1567.
- Habidon (*Abidones, Habidones, Abidonoies,  
 Habidous*) ville égyptienne, Abydos  
 IV 2031, IV 2053, IV 2366.
- Hallas → Athalas1.
- Halion matelot tyrrhénien métamor-  
 phosé en dauphin, Éthalion III 2069.
- Hamon1 oracle libyen qui punit Cassiope  
 de s'être vantée de sa beauté, Ammon  
 IV 3390, IV 3399.
- Hamon2 (*Amon*) compagnon de Persée  
 notamment dans le combat aux noces  
 de Persée, Ammon V 276.
- Hamon3 compagnon de Diomède, Acmon  
 de Pleuron XIV 1613, XIV 1621.
- Hebé (*Herbe*) fille de Junon, déesse de la  
 jeunesse, Hébé IX 1079, IX 1090,  
 IX 1671, IX 1767, IX 1772, XI 703.
- Hecate déesse présidant aux enchante-  
 ments, Hécate VII 927, VII 1016,  
 VII 1265.
- Hector (*Hetor, Ector, Estor*) fils de Priam  
 et d'Hécube, héros de la guerre  
 de Troie, Hector XI 1077, XII 6,  
 XII 8, XII 664, XII 1374, XII 1381,  
 XII 1441, XII 1999, XII 2002,  
 XII 2304, XII 2307, XII 2313,  
 XII 2323, XII 2368, XII 2388,  
 XII 2391, XII 2401, XII 2403,  
 XII 2407, XII 2638, XII 2669,  
 XII 2671, XII 2692rubr., XII 2692,  
 XII 2697, XII 2705, XII 2713,  
 XII 2714, XII 2718, XII 2722,  
 XII 2726, XII 2743, XII 2753,  
 XII 2784, XII 2798, XII 2799,  
 XII 2816, XII 2818, XII 2823,  
 XII 2852, XII 2873, XII 2885,  
 XII 2892, XII 2897, XII 2899,  
 XII 2902, XII 2936, XII 2974,  
 XII 2982, XII 2992, XII 3013,  
 XII 3020, XII 3031, XII 3040,  
 XII 3055, XII 3059, XII 3063,  
 XII 3076, XII 3079, XII 3087,  
 XII 3113, XII 3115, XII 3123,  
 XII 3131, XII 3139, XII 3146, XII  
 3147var., XII 3152, XII 3163, XII  
 3173var., XII 3179, XII 3182, XII 3197,  
 XII 3206, XII 3209, XII 3214,  
 XII 3272, XII 3376, XII 3526,  
 XIII 19, XIII 24, XIII 230, XIII 233,  
 XIII 254, XIII 463, XIII 509,  
 XIII 670, XIII 684, XIII 930.
- Hecuba → Ecuba.
- Helene (*Eblaine, Helaine*) fille de Jupiter  
 et de Lédà, épouse de Ménélas, ravie  
 par Pâris, Hélène VI 240, VII 250,  
 VIII 1223, VIII 1354, XI 1401,  
 XI 1434, XI 1648, XII 81rubr., XII 90,  
 XII 148, XII 172, XII 193rubr., XII  
 195var., XII 407, XII 417, XII 425,  
 XII 709, XII 716, XII 722rubr.,  
 XII 722, XII 727, XII 734, XII 752,  
 XII 763var., XII 804, XII 864,  
 XII 1242, XII 3231, XIII 470,  
 XIII 518, XIII 522, XIII 1178,  
 XIII 1652, XIV 2207.
- Helenus (*Halenus*) fils de Priam et  
 d'Hécube, Hélénius XI 1078, XIII 777,

18 *Où regne Ligurge le roi* (éd. C. De Boer, IX, v. 1679).

- XIII 1943, XIII 1952, XIII 1956, XV 1038, XV 1043, XV 1077.  
 Helicon montagne grecque, Hélicon II 395, IV 3010.  
 Heliopolis → Ethioppe.  
 Hellés → Herllé.  
 Hemus (*Henus*) frère de Rhodope, qui avait pris le nom de Jupiter, métamorphosé en une montagne de Thrace, Hémus II 388, VI 190.  
 Henaut province wallonne, Hainaut XII 2549.  
 Heneus → Hemus.  
 Herbet → Hibor.  
 Hercili → Hersilie.  
 Hercules (*Ercules*) fils de Jupiter et d'Alcmène, Hercule II 2058, II 2062, VI 252, VII 154, VII 1368, VII 1611, VII 1673, VIII 1233, VIII 2467rubr., IX 40, IX 42, IX 47, IX 93, IX 106, IX 115, IX 126, IX 133, IX 141, IX 167, IX 217, IX 253, IX 266, IX 272, IX 275, IX 285, IX 289, IX 292, IX 302, IX 313, IX 321, IX 327, IX 339, IX 345, IX 396, IX 398, IX 409, IX 436, IX 450, IX 468, IX 491, IX 516, IX 523, IX 571, IX 583, IX 591, IX 606, IX 691, IX 699, IX 709, IX 719, IX 767, IX 783, IX 790, IX 791rubr., IX 794, IX 811, IX 816, IX 820, IX 913, IX 1072, IX 1081, IX 1086, IX 1799, XI 524, XI 531, XI 535, XI 561, XI 1066, XII 1312, XII 2109, XII 2128, XII 2147, XII 2150, XII 2162, XII 2170, XII 2195, XII 2213, XIII 128, XIII 886, XIII 888, XIV 23, XV 47, XV 54, XV 149, XV 187, XV 737.  
 Herllé (*Herles*, *Helles*) fille d'Athamas et de Néphélé, sœur de Phrixus, Hellé ou mer du même nom IV 1835, IV 1966, IV 1977, IV 2022, IV 2029, IV 2050, VII 9, XI 481.  
 Hermione (*Armone*) fille de Ménélas et d'Hélène, Hermione XII 716, XIII 1949.  
 HermoFrodiquus (*Hernofrodicus*) fils d'Hermès et d'Aphrodite, partageant les deux sexes, Hermaphrodite IV 1424rubr., IV 1445, IV 1619.  
 Hermone (*Hermoine*) [erreur pour Alcmène] mère d'Hercule, Alcmène IX 40\*, IX 821var. → Almene.  
 Hero amoureuse de Léandre, Héro IV 2029rubr., IV 2041, IV 2236rubr., IV 2236, IV 2399rubr.  
 Hersé (*Herté*, *Hercé*) sœur d'Aglauros et de Pandrosos, Hersé II 1519, II 2295rubr., II 2319, II 2361, II 2377, II 2408rubr., II 2559.  
 Hersilie (*Hercili*, *Hersillie*) Sabine enlevée par Romulus, Hersilie XIV 2662, XIV 2799.  
 Hesiona fille de Laomedon, Hésione VII 241.  
 Heson père de Jason, Éson VII 36, VII 825rubr., VII 845, VII 989, VII 1026, VII 1029, VII 1086, VII 1100, VII 1101rubr.  
 Hiauté (*Hiaulté*) épouse d'Iphis, Ianthé IX 2154, IX 2159, IX 2203, IX 2214, IX 2299, IX 2306.  
 Hibor (*Yber*, *Herbert*, *Herber*) fleuve en Espagne, Èbre II 450, XI 122.  
 Himain → Ymeneüs.  
 Himeneus → Ymeneüs.  
 Homer → Omer.  
 Hua (*Herna*) [erreur pour Ethna] → Ethua.  
 Hymeneus → Ymeneüs.  
 Hysmacus montagne en Thrace ? II 389\*.  
 Hysmarus (*Hysinacus*) [employé pour *Ysmaron*] montagne de Thrace, à l'Est du lac Ismaris, Ismarus II 388.  
 Iacintus petit-fils d'Amyclas, amant de Phébus, métamorphosé en fleur, Hyacinthe X 545, X 551, X 554.

- Iccis fils de Térée et de Procné, Itys VI 2341.
- Idas (*Ydas*) Argonaute, frère de Lyncée, combattant aux noces de Persée et acteur dans l'expédition des Argonautes, Idas V 221, VIII 1226, XIV 1639.
- Igine → EGINE.
- Ignobates chien d'Actéon, Ichnobates III 507.
- Ilion (*Ision*, *Yssion*, *Ylion*) citadelle de Troie, Ilion XI 1058, XI 1093, XII 273, XII 3518, XIII 790, XIII 858, XIV 1507.
- Ilmene → ALMENE.
- Inde (*Ynde*) Inde III 884, IV 1447, IV 2847, IV 2852, IV 3383, IV 3385, V 110, VI 135, VII 1046.
- Indien (*Yndoiien*) habitants de l'Inde I 2625, III 887, IV 2848, IV 2851.
- Io (*Yi*) fille d'Inachus, métamorphosée en vache, Io I 2020, I 2025rubr., I 2026, I 2127, I 2134, I 2139, I 2156, I 2157, I 2162, I 2198, I 2344, I 2346, I 2388, I 2399, I 2421, I 2425, I 2437, I 2476, I 2550, I 2637.
- Iphis (*Yblis*) fille de Ligdus et de Téléthuse, changée en homme, Iphis IX 2026, IX 2031rubr., IX 2135, IX 2159, IX 2168, IX 2171, IX 2177, IX 2213, IX 2226, IX 2276, IX 2289, IX 2296, IX 2298, IX 2305.
- Irtanie région du Moyen-Orient, Hyrcanie XII 2533.
- Isaire (*Issaire*, *Isere*) fleuve, Esar XV 84, XV 200.
- Isiphille (*Yziphille*) reine de Lemnos, abandonnée par Jason, Hypsipyle VII 153, XII 605.
- Ismanie fille d'Œdipe et de Jocaste, Ismène IX 1302.
- Italie (*Itale*, *Ytalie*, *Ytaillie*, *Ytalle*) région méditerranéenne, Italie XII 2547, XIV 51, XIV 217, XIV 292rubr., XIV 1949, XIV 2014, XIV 2021, XV 211, XV 751, XV 1795.
- Ixy [erreur pour *Stix*] fleuve des Enfers, Styx IV 2550\*.
- Jacob personnage biblique, patriarche, Jacob VI 1409.
- Jaffet personnage biblique, fils de Noé, Japhet I 1331.
- Jamis suivante de Diane, Rhanis III 426.
- Janiculus (*Jauculus*) montagne d'Italie, mont Janicule II 407.
- Janus dieu romain, Janus I 385, XI 702, XIV 1023rubr.
- Japedides musicien tué aux noces de Persée, Lampétidès V 288\*.
- Japet père de Prométhée, Japet I 141.
- Jason (*Gason*) fils d'Éson, héros de la Toison d'Or, Jason VI 2601, VI 2607, VI 2617rubr., VI 2616, VII 23, VII 35, VII 88, VII 146, VII 159, VII 176, VII 199, VII 203, VII 271, VII 288, VII 306rubr., VII 315, VII 322, VII 338, VII 350, VII 377, VII 458, VII 505, VII 511, VII 513, VII 523, VII 536, VII 569, VII 572, VII 584, VII 586, VII 600, VII 608, VII 610, VII 641, VII 653, VII 658, VII 666, VII 679, VII 686, VII 711, VII 720, VII 796, VII 817, VII 824, VII 847, VII 862, VII 869, VII 898, VII 904, VII 1089, VII 1100, VII 1120, VII 1129, VII 1216, VII 1220, VII 1235, VII 1320, VII 1333, VII 1341, VII 1344, VIII 1224, VIII 1316, VIII 1423, XII 601, XII 635, XII 889, XIII 59, XV 840.
- Jaspeter héros troyen de la guerre de Troie ? XI 1065\*.
- Jaspide ancien nom de la Lucanie, Iapygie XV 1800.
- Jauvis → JOVIS.
- Jerusalem (*Jberusalem*, *Jberozolime*) capitale des Hébreux, Jérusalem I 1529, I 1530, XII 2542.

- Jesu Crist (*Jhesus*) personnage biblique,  
Jésus, I 62, I 71, I 1330, XV 2413,  
XV 2489.
- Jetu [erreur pour Rhésus → Teson].
- Jherozolime → Jerusalem.
- Jocaste mère d'Œdipe et épouse de Laïos,  
Jocaste IX 1099, IX 1294var.
- Jocus (*Joqus*) fils de Vénus, frère de  
Cupidon, Jocus I 343rubr., I 362.
- Jota [erreur pour Œta] montagne grecque,  
montagne de Thrace d'après l'*Ovide  
moralisé*, Œta II 390.
- Jovis (*Joven, Jovem, Jauvis*) fils de Saturne,  
roi des dieux, Jupiter I 447, I 684,,  
I 1800, I 2055, I 2058, I 2082,, I 2330,  
I 2401, I 2406, I 2415, I 2434, I 2557,  
I 2561, II 942, II 1009, II 1486,  
II 1846, II 2175rubr., II 2183, III 39,  
IV 14, V 1054, V 1214, VII 2082,  
VIII 1158, IX 63, IX 761, IX 1770,  
IX 1822, X 419, X 563, X 872,  
XI 484, XI 1037, XII 263, XII 332,  
XIV 1992, XV 2240 → Jupiter.
- Judas apôtre, Judas XIII 1054.
- Judee région du Moyen-Orient, Judée  
XII 2532.
- Junon épouse de Jupiter, Junon I 235,  
I 400, I 434, I 2025rubr., I 2055,  
I 2060, I 2067, I 2072, I 2076,  
I 2080, I 2095, I 2311, I 2317,  
I 2400, I 2405, I 2407, I 2410,  
I 2420, I 2436, I 2442, I 2526, I 2531,  
II 902, II 1006, II 1012, II 1017,  
II 1021, II 1216, II 1313, II 1320,  
II 1326, II 1357, II 1358, II 1390,  
II 1395, III 762, III 786, III 792,  
III 816, III 819, III 832, III 865rubr.,  
III 911, III 945, III 948, III 949,  
III 963, III 1002, III 1033, III 1035,  
III 1049, III 1063, III 1156, III 1158,  
III 1165, III 1167, III 1169, IV 985var.  
[erreur pour *l'une*], IV 2512, IV 2529,  
IV 2540rubr., IV 2540, IV 2573,  
IV 2587, IV 2608, IV 2618, IV 2635,  
IV 2638, IV 2640, IV 2696, IV 2731,  
IV 3390, V 845, VI 198, VI 201,  
VI 760, VI 771, VI 783, VI 785,  
VII 1927, VII 1923, IX 614, IX 615,  
IX 670, IX 762, IX 2303, XI 695,  
XI 815, XI 831, XI 842, XI 873,  
XI 938, XI 1017rubr., XI 1164,  
XI 1239, XI 1326, XI 1373, XI 1395,  
XI 1446, XI 2321, XI 2332, XI 2335,  
XI 2344, XI 2392, XI 2419, XII 706,  
XII 1722.
- Jupiter (*Jupite*) fils de Saturne, roi des  
dieux, Jupiter I 232, I 329, I 342,  
I 343, I 353, I 356, I 399, I 420, I 469,  
I 496, I 498, I 529, I 579, I 590, I 602,  
I 633, I 641, I 661, I 674, I 686, I 691,  
I 707, I 748, I 794, I 800, I 869, I 875,  
I 889, I 903, I 923, I 938, I 939, I 977,  
I 1014, I 1109, I 1255, I 1259, I 2024,  
I 2025, I 2043, I 2070, I 2078, I 2084,  
I 2198, I 2199, I 2390, I 2398, I 2424,  
I 2462, I 2550, I 2552, II 100, II 642,  
II 736, II 767, II 781, II 785, II 863,  
II 887, II 889, II 898, II 906, II 907,  
II 1106, II 1118, II 1139, II 1296,  
II 1309, II 1349, II 1996, II 2186,  
II 2190, II 2614, II 2839, II 2864,  
II 2886, II 2901, II 2969, II 2989,  
II 3031, III 1, III 12, III 202, III 756,  
III 759, III 836, III 864, III 893,  
III 899, III 905, III 929, III 948,  
III 949, III 959, III 1033, III 1037,  
III 1073, III 1084, III 1085, IV 1404,  
IV 2860, IV 2887, IV 2918, IV 3498,  
IV 3613, IV 3665, V 15, V 24, V 838,  
V 947, V 1236, V 1284, V 1296,  
VI 154, VI 228, VI 257, VII 1892,  
VII 1929, VIII 114, VIII 224,  
VIII 1856, VIII 1869, VIII 1894,  
VIII 2043, VIII 2051, IX 728,  
IX 869, IX 1667, IX 1709, IX 1760,  
IX 1780, X 429, XI 575, XI 692,  
XI 866, XI 955, XI 1013, XI 1016,  
XI 1018, XI 1052, XII 455, XII 463,

- XIV 1919, XIV 2496, XV 1861rubr., XV 2053, XV 2150, XV 2196, XV 2197, XV 2217 → Jovis.
- Laconie région grecque, Laconie II 441.
- Ladon dieu-fleuve, père de Syrinx, Ladon I 2547.
- Laertes père d'Ulysse, Laërte VIII 1234.
- Laida mère d'Hélène, de Castor et de Pollux, Léda VI 236.
- Laimon (*Lannon, Lamion, Laïmos*) père d'Œdipe et mari de Jocaste, Laïos IX 1095, IX 1187, IX 1278, IX 1317.
- Lamente [erreur pour *Laurentel*] (*Lamante*) autre nom de Lavinium, Laurente XIV 1023rubr., XIV 1086, XIV 1932.
- Lameth personnage biblique, fils de Caïn, père de Tubal-Caïn, meurtrier de son père, Lamech I 446.
- Lampétidès → Japedides.
- Lanchée fille d'Orchamus et d'Eurynome, Leucothoé IV 1180rubr.
- Lanne (*Lenne, Laine*) île grecque, Lemnos VII 268, VII 273, XIII 115, XIII 131, XIII 739, XIII 884.
- Lanthochoé (*Anthbenoe, Anthbonoe*) fille de Minyas, Leucothoé IV 986.
- Lanus (*Lamus*) → Janus.
- Laphite peuple de la région de Phthie, Lapithes VIII 1323, XII 1948, XIV 2208 → Phitiens.
- Larisse ville natale de Coronis, Larisse II 1410.
- Lathona (*Latone, Lathona, Lantbonas*) amante de Jupiter, mère d'Apollon et de Diane, Latone VI 341, VI 386, VI 416, VI 456, VI 479, VI 493rubr., VI 492, VI 493, VI 497, VI 580, VI 592, VI 653, VI 687, VI 702, VI 744, VI 762, VI 774, VI 782, VI 786, VI 788, VI 846, VI 940, IX 1543, XI 697, XIII 1696.
- Latin1 roi du Latium, père de Lavinia, Latinus XIV 373, XIV 1389rubr., XIV 1420, XIV 1965.
- Latin2 fils de Silvius, roi d'Albe et du Latium, Latinus XIV 1971, XIV 1975.
- Latine → Lavine2.
- Lavine1 Juno Lacinia qui était honorée à Lacinium XV 1798\*.
- Lavine2 (*Latine*) fille de Latinus, épouse d'Énée, Lavinia XIV 380, XIV 1421, XIV 1833, XIV 1970, XIV 2009, XIV 2202.
- Laye région d'Italie correspondant à la Lombardie, résidence de Saturne après sa chute, Latium I 383.
- Learcus (*Le artus*) fils d'Athamas et d'Ino, Léarque IV 2705, IV 2717.
- Leander combattant à la guerre de Troie, tué par Ulysse ? XIII 633\*.
- Lebon île de la mer Égée, Lesbos XIII 455.
- Lehander (*Lander, Leander, Lehandier*) amoureux d'Héro, Léandre IV 2029rubr., IV 2036, IV 2112.
- Lembelle [erreur pour *l'arbroie*] ? I 2047<sup>19</sup>\*.
- Leomedon (*Laomedon, Laomedon, Laomedis*) roi de Troie, Laomédon VII 213, VII 216, XI 478rubr., XI 487, XI 526, XI 560.
- Lerne région près d'Argos, Lerne I 2046, XII 1512.
- Libe (*Linbe*) nom renvoyant à l'Afrique en général II 398, II 427, IV 3091rubr., IV 3091, IV 3244, IV 3249, V 165, V 840, VI 35\* [erreur pour Lide], VI 342 [erreur pour Lide], VI 715, VII 268 [erreur pour *l'île*], VI 2617rubr., VIII 674, XII 2536, XIV 221, XV 787.
- Liber autre nom de Bacchus IV 2832, IV 2949, VI 277, XIII 1740, XIII 1787, XIII 1789 → Bacus.

19 Dans A<sup>1</sup>, on lit *l'arbroie* (éd. C. De Boer, I, v. 3481).

- Liber Dynise (*Liber Denisses, Liber Denise*)  
autre nom de Bacchus III 883,  
IV 2846 → Bacus.
- Licas (*Luicas, Lica*) compagnon d'Hercule,  
Lichas IX 573, IX 690, IX 692,  
IX 694, IX 696, IX 708.
- Lichabas (*Lichalias*) combattant aux noces  
de Persée, Lycabas V 131.
- Lichaon (*Lychaon*) roi transformé en loup  
par Jupiter, Lycaon I 711, I 749rubr.,  
I 790, I 796, I 801rubr., I 822, I 827,  
I 886, I 895, I 909.
- Lichel région de l'Anatolie, Lycie I 2047,  
IV 1425, VI 881, XII 1539.
- Liche2 (*Lice*) montagne qui sépare  
l'Argolide de l'Arcadie, Lycée I 2269,  
I 2269rubr.
- Licheon → Lichaon.
- Lichete (*Sichete*) fils du fleuve Sperchius,  
combattant aux noces de Persée, par-  
tisan de Phinée, Lycétus V 202.
- Lichormas combattant aux noces de  
Persée, Lycormas V 313.
- Lichus compagnon de Diomède, Lycus  
XIV 1636.
- Licomedes fils d'Apollon et de Parthénope,  
Lycomède XIII 421.
- Lide Lydie VI 342, XII 1108 → Libe.
- Liege côtes de la Grèce où habitent les  
Lélèges? VIII 740.
- Ligdus (*Lincus, Lindus*) époux de  
Téléthuse, père d'Iphis, Ligdus  
IX 2034, IX 2042, IX 2058, IX 2071,  
IX 2125, IX 2136, IX 2150.
- Linchides combattant aux noces de  
Persée, Hysée ou descendant de  
Lyncée? V 253\*, V 256.
- Linthes (*Lintos, Linthos*) Argonaute,  
fils d'Apharée, frère d'Idas, Lyncée  
VIII 1230.
- Lion ville de Lyon II 451.
- Liopé cité d'Égypte, Héliopolis II 605.
- Liriopé → Lyopé.
- Lithomedis maître du lieu où Thétis  
fait passer Achille pour une fille,  
Lycomède XII 1020.
- Litrisidon → Trisiton.
- Livies (*Luniens*) héros de Trézène, Lélex  
VIII 1740\*.
- Lychaon → Lichaon.
- Loches (*Lochos*) nymphe métamorphosée en  
arbre (lotus ou jujubier), Lotis IX 995.
- Lombars peuple de la Lombardie,  
Lombards XIII 1904.
- Lombardie région d'Italie, Lombardie  
I 382, I 415, II 404, II 704, XII 2547,  
XIII 1914, XIV 19, XIV 371,  
XIV 1060, XIV 2215.
- Lot (*Lotz, Lost*) personnage biblique,  
patriarche, Loth I 1515, I 1519, I 1525.
- Luca île ionienne, Leucade XV 749.
- Lucas saint Luc XV 2420.
- Lucidas (*Ludicas*) centaure, Lycabas  
XII 1882.
- Lucifer étoile du matin, Lucifer II 213,  
II 2309, XI 1743, XI 2301, XV 1990.
- Lucina (*Lucine, Lutine*) déesse invoquée  
pour les accouchements, Lucine  
IX 849, IX 909, IX 917, IX 920.
- Lucrece épouse de Tarquin Collatin,  
Lucrece XV 2285.
- Lurique (*Lirique, Lucrique*) région de la  
côte Adriatique, Illyrie IV 2778.
- Lutine → Lucina.
- Lycurgue → Gurges.
- Lyncée → Ninus.
- Lyon signe du zodiaque, Lion II 140.
- Lyopé rivière de Béotie, mère de Narcisse,  
Liriopé III 1104.
- Macaire père d'Hippomène, fils  
d'Onchestus, aïeul de Neptune,  
Mégaree X 1552.
- Machareus, Macharres → Mathareus.
- Machidoine (*Macidoine*) Macédoine II 379.
- Machie (*Machee*) [erreur pour *Ethmathie*]  
région comprenant la Thessalie et la  
Macédoine, Emathie XV 2096.



- Magente région de la Thessalie, Magnésie XI 2008.
- Maissnie Heleqin troupe démoniaque du personnage Hellequin VI 1221.
- Maracone (*Maraton, Mathacon, Marathone, Maratone*) ville ou montagne grecque, Marathon II 370, VII 1375, IX 649.
- Maraton → Maracone.
- Marche fille de Tirésias, devineresse, Manto VI 378.
- Marché Forum XV 2149.
- Marchomitis (*Marchonitis*) ancêtre présumé des Français, Marcomyris XIII 978.
- Mercurius fils de Priam et d'Hécube? XI 1079\*.
- Marie personnage biblique, mère de Jésus I 1330.
- Maropi époux de Climène, père adoptif de Phaéton, Mérops I 2591.
- Marque Enthoine → Anthoine.
- Mars dieu de la guerre, époux de Vénus, planète dans les expositions, Mars III 277, IV 1006rubr., IV 1009, IV 1041, IV 1056, IV 1069, IV 1080, IV 1090, IV 1097, IV 1101, IV 1112, IV 1184, XI 696, XI 753, XII 1482, XII 2608, XIV 2491, XIV 2493, XIV 2531, XIV 2584.
- Marsie (*Damarsie, Mercie, Marci, Marci*) satyre expert en flûte, Marsyas VI 889, VI 927, VI 933, VI 939.
- Marthaires → Mathareus.
- Martin saint Martin XV 2480.
- Masapie régions d'Italie, Messapie XIV 1677.
- Massicus [employé pour *Massias*<sup>20</sup>] montagne en Mésopotamie, Massius II 378.
- Mathareus (*Macharres, Machaires, Machareus, Machabeus, Martbaires*) ancien compagnon d'Ulysse, Macarée XIV 496rubr., XIV 502, XIV 519, XIV 521, XIV 530, XIV 722, XIV 816rubr., XIV 817, XIV 1023rubr., XIV 1023, XIV 1361rubr., XIV 1390.
- Maymons oiseaux nés en souvenir de Memnon, Memnonides XIII 1624\*.
- Maymon → Neymon.
- Maynon, Meynon → Neymon.
- Mede région du Moyen-Orient, Médie XII 2532.
- Medee fille d'Étès, princesse de Colchide, magicienne, Médée VII 306rubr., VII 306, VII 313, VII 336, VII 358, VII 413, VII 487, VII 499, VII 508, VII 514, VII 526, VII 532, VII 542, VII 566, VII 633, VII 661, VII 676, VII 683, VII 692, VII 712, VII 810, VII 822, VII 825rubr., VII 849, VII 862, VII 908, VII 919, VII 997, VII 1011, VII 1060, VII 1073, VII 1093, VII 1100, VII 1101, VII 1115, VII 1127, VII 1153, VII 1176, VII 1209, VII 1215, VII 1217, VII 1220, VII 1228, VII 1333, VII 1335, VII 1356, VII 1679, VII 1690, VII 1723, XII 606, XII 635.
- Medon centaure, Médon XII 1882.
- Medussa (*Medusa*) une des trois Gorgones qui ont le pouvoir de pétrifier, Méduse IV 2965, IV 2973, IV 2993, IV 3068 → Gorgon.
- Melchisedec (*Melchisedech*) personnage biblique, roi-prêtre de Jérusalem, Melchisédech I 1534.
- Meleager (*Melaager*) fils d'Oenée et d'Althée, Méléagre VIII 1190rubr., VIII 1217, VIII 1221, VIII 1240, VIII 1372, VIII 1381, VIII 1427, VIII 1437, VIII 1447, VIII 1454, VIII 1466, VIII 1483, VIII 1498,

20 *Massias art et trait grant paine* (éd. C. De Boer, II, v. 391).

- VIII 1499rubr., VIII 1502, VIII 1518, VIII 1607, VIII 1629, VIII 1684, IX 228, IX 1370.
- Melenpus chien d'Actéon, Mélampus III 506.
- Melonus roi des Molosses XIII 1934\*.
- Mellencaces chien d'Actéon, Mélanchétes III 543.
- Mellicreta (*Melicrota*) fils d'Athamas et d'Ino, Mélicerte IV 2705.
- Memnon → Neymon.
- Menallin mont en Arcadie, Ménale V 1415.
- Mendacie combattant aux noces de Persée, Mendès V 361.
- Mendin [erreur pour *Clamin*<sup>21</sup>] combattant aux noces de Persée, frère de Clytius, Clanis V 360.
- Menelaon (*Demeralaon*) [employé pour *Menalon*] montagne d'Arcadie, mont Ménalon II 402.
- Menelaux (*Melaux*) roi de Sparte, époux d'Hélène, héros de la guerre de Troie, Ménélas XII 81rubr., XII 96, XII 101, XII 108, XII 123, XII 309, XII 385, XII 394, XII 399, XII 403, XII 643, XII 652, XII 659, XII 784, XII 786rubr., XII 786, XII 847, XII 1109, XII 1234, XII 3321, XII 3590, XIII 525, XIII 673, XIII 894, XIII 896, XV 441, XV 2046.
- Meneÿ génitif de Minyas, père des Minyades, Minyas IV 3, IV 1651rubr., IV 1812.
- Menidiennes déesses de l'enfer, Euménides X 116.
- Menitheiis centaure, Monychus XII 2028.
- Menomes déesse de la mémoire, Mnémosyne V 243.
- Meophus combattant aux noces de Persée, Moplée de Chaonie V 434, X 181.
- Menee (*Memeë*) région grecque où vit le lion monstrueux tué par Hercule, Némée VII 1376\*, IX 652.
- Menphin (*Nemphim*) ville d'Égypte, prétendument fondée par Épaphus, Memphis I 2641, II 2632.
- Meonie contrée en Lydie, Méonie III 1916, III 2252.
- Mephion (*Nepheon*, *Nephion*) père de Phorbas de Syène, Métion V 164.
- Mercurius (*Mercur*, *Mercurus*, *Mercurion*) fils de Jupiter, Mercure I 2201, I 2207, I 2244, I 2271, I 2301rubr., I 2301, I 2508, I 2511, I 2515, I 2536, II 2175rubr., II 2211, II 2223, II 2235rubr., II 2235, II 2251, II 2270, II 2273, II 2295rubr., II 2296, II 2320, II 2364, II 2369, II 2407, II 2580, II 2611, II 2622, II 2840, II 2976, IV 3610, V 846, VIII 1857rubr., VIII 1871, VIII 1895rubr., VIII 2044rubr., XI 697, XI 809, XI 861, XI 872, XI 1143, XI 1814, XI 1821, XI 1839.
- Messine ville de Sicile, Messine XIV 52.
- Mesopotamie région historique du Moyen-Orient, Mésopotamie II 440.
- Methamorphoseos ouvrage d'Ovide, *Métamorphoses* I 95.
- Meÿmon → Neymon.
- Micenes (*Micaines*) ville du Péloponèse, Mycènes VI 992, XII 95, XV 1016.
- Michaelle montagne grecque, mont Mycale II 393.
- Michel saint Michel XV 2486.
- Midas (*Mida*) roi de Phrygie, Midas XI 188rubr., XI 195, XI 196, XI 203, XI 215, XI 220, XI 221, XI 227, XI 237, XI 243, XI 244var., XI 253, XI 267, XI 271rubr., XI 293, XI 296, XI 300, XI 312, XI 358rubr., XI 358, XI 365, XI 379, XI 407, XI 410,

21 *Clamin et son frere Clitie* (éd. C. De Boer, V, v. 445).

- XI 429, XI 434, XI 451, XI 459, XI 471, XI 477.
- Millete ville qui porte le même nom que son fondateur, Milet IX 1848 → Milletus.
- Millete fils de Phébus et de Déioné, Milet IX 1847, IX 1850.
- Mina Ponplius (*Mina Ponpilius*, *Mine*, *Mina*, *Mina Ponpilles*, *Nina Ponplius*) premier roi romain après Romulus, Numa Pompilius XV 1rubr., XV 8, XV 31, XV 63rubr., XV 212rubr., XV 1213rubr., XV 1218, XV 2267.
- Minente (*Minete*) fils d'Actor, Ménoétius XII 1539, XII 1558.
- Minerva (*Minerve*) déesse de la guerre et de la sagesse, autre nom de Pallas, Minerve IV 3029, VIII 1156, XIV 1517, XIV 1557.
- Mines [employé pour *Mimas*] montagne grecque, montagne de Thrace d'après l'*Ovide moralisé*, mont Mimas II 390.
- Minos héros crétois, fils de Jupiter et d'Europe, époux de Pasiphaé, Minos VII 1750, VII 1752rubr., VII 1752, VII 1776rubr., VII 1778, VII 1796, VII 1804, VII 1812, VII 1823, VII 1825, VII 1834, VII 1847, VII 2772, VIII 12, VIII 20, VIII 24, VIII 43, VIII 66, VIII 77, VIII 83, VIII 93, VIII 101rubr., VIII 170, VIII 191, VIII 287rubr., VIII 287, VIII 376, VIII 445, VIII 447, VIII 450, VIII 454, VIII 470, VIII 472, VIII 484, VIII 497, VIII 505, VIII 512, VIII 538, VIII 739, VIII 742, VIII 751, VIII 753, VIII 760, VIII 763, VIII 805, VIII 859, VIII 885, VIII 890, VIII 898, VIII 926, VIII 935, VIII 956, VIII 958rubr., VIII 961, VIII 971, VIII 977, VIII 1142, IX 1819, IX 1824, IX 1829, IX 1837.
- Minos Taurus fils de Pasiphaé et d'un taureau, Minotaure VIII 287rubr., VIII 446, VIII 883, VIII 935.
- Mira fille de Cinyras, Myrrha X 811rubr., X 843, X 847, X 862, X 902, X 941, X 952, X 985, X 995, X 1003, X 1113, X 1125, X 1146, X 1165, X 1177, X 1189, X 1198, X 1201, X 1230.
- Mirius (*Minus*) [erreur pour *Nynus*<sup>22</sup>] roi des Babyloniens, fils de Bélus, époux de Sémiramis, Ninus II 2640\* → Ninus.
- Mirmidonois (*Marmidonois*, *Murmidois*, *Mirmidois*) peuple de l'île d'Égine, Myrmidons VII 2097rubr., VII 2178, XII 3365, XII 3368.
- Misenus fils d'Aeolus, Misenus XIV 297.
- Mnestra → Dizopee.
- Molphus (*Morphus*, *Melphus*) fils d'Ampyx, devin, Mopsus VIII 1320, XII 2072, XII 2080, XII 2092.
- Montargi mont imaginaire où vécut Argus et qui porte son nom I 2504 → Argus.
- Mopsus → Molphus.
- More renvoie à l'auteur du *Roman de Troie*, Benoît de Sainte-Maure XII 1399, XII 1418.
- Morpheus fils du dieu du sommeil, imitateur de la figure humaine, Morphée XI 2444, XI 2464, XI 2472, XI 2517.
- Morte Mer mer intérieure de Palestine, Mer Morte I 1564.
- Moïse personnage biblique, Moïse I 48.
- Mucille (*Nuntille*, *Nucille*, *Mutille*, *Mutillus*) fils d'Alémon, Myscélos XV 63rubr., XV 66, XV 89, XV 182.
- Muliber autre nom de Vulcain, Mulciber I 406, II 11.

22 *L'uns fut Nynus. Li autre ont nom* (éd. C. De Boer, II, v. 4596).

- Munitor (*Nirnitor, Ninitor, Nunitor, Mununtor*) second roi d'Ausonie, Numitor XIV 2477, XIV 2506, XIV 2546.
- Mununtor → Munitor.
- Musses déesses des arts, Muses IV 3013, V 682rubr., V 688, V 789, V 817, V 898, VI 3, VI 5, VI 13, VI 703rubr., VII 842.
- Mutillus → Mucille.
- Mutine ville d'Italie, ancien nom de Modène XV 2092.
- Nabatee → Abacee.
- Narcysi (*Naryssyi*) source où Narcisse se métamorphosa III 1592, III 1594.
- Narcysus (*Narcysus*) fils de Céphise et de Liriopie, Narcisse III 1103rubr., III 1112, III 1130, III 1267, III 1279, III 1306, III 1314, III 1323, III 1503, III 1568, III 1598, III 1634, III 1643, III 1656.
- Naxon île grecque, Naxos III 2041.
- Nector → Nestor.
- Neminor → Neymon.
- Nemphim → Menphin.
- Neptimom → Neptunus.
- Neptunus (*Neptimom, Nepton, Neptoïis, Netonis, Neptonus, Neptonnus, Neptuns, Neptbuns, Neptompnus, Neptunmis, Neptanos, Neptnus, Neptuus*) dieu de la mer, Neptune, I 303 II 506, II 1558, II 1562, II 1585, II 1937, IV 2350, IV 2745, VIII 2407, IX 1888, X 1580, XI 478rubr., XI 492, XI 507, XI 530, XI 570var. [erreur pour Nereüs], XI 703, XII 1597, XII 1603, XII 1727, XII 1730, XII 1750, XII 2158.
- Nereüs (*Nerea*) dieu de la mer, père de Thétis, Nérée XI 570, XII 2558.
- Nessis → Nessus.
- Nessus (*Nessis, Nisus*) centaure qui ravit Déjanire et que tua Hercule, Nessus IX 273rubr., IX 311, IX 322, IX 369, IX 388rubr., IX 569, IX 654.
- Nestor (de Pouille) (*Nestor de Puisse, Nector, Pileüs Nector*) fils de Nélée, roi de Pylos, Nestor VIII 1234, VIII 1343, XII 789, XII 815, XII 1657rubr., XII 1657, XII 1674, XII 1679, XII 1692, XII 1759rubr., XII 1983, XII 2105, XII 2115, XII 2122, XII 2208, XIII 165, XIII 169, XIII 202, XIII 684var. [erreur pour Hector].
- Neymon (*Neminor, Maymon, Meymon, Memnon*) allié de Priam, tué par Achille, Memnon IX 1095, IX 1195, IX 1237, IX 1317, XII 3405, XIII 1534rubr., XIII 1536, XIII 1624, XIII 1640.
- Nilus [erreur pour *Yulus*] fils d'Anchise, Yulus? XIII 1828\*.
- Nina Ponplius → Mina Ponplius.
- Ninus (*Nunus, Ninuis, Ninius*) roi des Babyloniens, fils de Bélus, époux de Sémiramis, Ninus I 1414, I 1422, I 1426, I 1428, I 1432, I 1462.
- Ninus [erreur pour *Lynceus* → Linthes] fils d'Égyptus, époux d'Hypermestre, Lyncée II 2759, II 2784, II 2804, II 2809, II 2835.
- Ninus → Mirius.
- Nirnitor → Munitor.
- Nise ville indienne fondée par Bacchus III 884, III 885.
- Nissus père de Scylla, roi d'Alcathoé, Nisus VIII 18, VIII 21, VIII 27, VIII 261, VIII 737rubr., VIII 748, VIII 757.
- Nochim (*Nochun, Notbum, Neptbum*) vent du Sud, Notus I 994, I 996.
- Noctiméné (*Noctue*) fille incestueuse de Nycteus, Nyctimène II 1953.
- Noé (*Nouel*) personnage biblique, père de Sem, Cham et Japhet, Noé I 1286, I 1328, I 1335, I 1348, I 1424, I 1539.
- Nonatris (*Nataris*) montagne d'Arcadie, mont Nonacris II 403.
- Normandie Normandie XV 1892.
- Nucille → Mucille.

- Nylus (*Nyllus, Ylus, Nysus*) fleuve d'Égypte, Nil I 2326, II 442, V 496.
- Nyobé (*Nybé*) fille de Tantale, épouse d'Amphion, roi de Thèbes, Niobé VI 342rubr., VI 347, VI 394, VI 493rubr., VI 494, VI 509, VI 622, VI 643, VI 664, VI 689, VI 941rubr.
- Oceana (*Ocean, Octbean*) père des dieux fleuves, Océan XII 2558, XIII 2625.
- Occident (*Occidant*) Occident II 329, II 557, II 660, IV 2957, IV 3254, VII 1004, XV 2329, XV 2338.
- Octanie (*Cotanie*) [erreur pour le latin *Oechalia*] cité grecque, Oechalie IX 425.
- Orchalie → Octanie.
- Oechyroiné (*Oechironé, Ochironé*) fille de Chiron, Ocyrhoé II 2030.
- Œta → Jota.
- Ofeldes (*Odelphes*) matelot tyrrhénien métamorphosé en dauphin, Opheltès III 2051.
- Oisse rivière française, Oise II 454.
- Olimpus mont Olympe II 382.
- Omer (*Amer, Homer*) auteur de l'*Iliade* et de l'*Odyssée*, Homère ou nom donné à l'auteur de l'*Ilias Latina*, Baebius Italicus VI 1162, XII 1108, XII 1407\*, XII 1410, XII 1414, XII 1423, XII 2479.
- Orage → Ortigie.
- Orbas [erreur pour *Phorbas*<sup>23</sup>] Lapithe, Phorbas XII 1896.
- Oreas nymphe au service de Cérès, Oréade VIII 2252rubr., VIII 2258rubr., VIII 2263rubr.
- Orent (*Oriens*) père de Méléagre, Oenée VIII 1635.
- Ornéus → Ozinens.
- Oricie (*Orice, Orissie, Arichie*) fille d'Érechthée, sœur de Procris, Orithye VI 2503rubr., VI 2590, VII 2256, XII 388.
- Orient (*Oriant*) Orient II 211, II 332, III 2247, V 433, XV 2325, XV 2425.
- Origene (*Origne*) trompée par Bacchus, Érigone VI 278.
- Orion constellation, Orion XIII 698\*, XIII 1861.
- Orpheus (*Orpheus*) fils d'Œagre et de Calliope, poète et musicien légendaire, Orphée IX 2307rubr., X 1, X 8, X 39, X 100, X 123, X 132, X 162, X 198, X 200, X 223, X 239, X 247, X 259, X 270, X 271, X 397rubr., X 397, X 401, X 1804rubr., XI 1, XI 158, XI 205.
- Ortigie (*Ortige*) région de Sicile, lieu où réside Syrinx, dite *île des cailles* ou *Delos*, Ortygie I 2255\*, I 2255rubr., V 1185\*, XV 831.
- Osiris dieu de l'Égypte antique, Osiris IX 2095.
- Ossa montagne de Thessalie, mont Ossa II 382.
- Otris (*Orcis*) montagne grecque, mont Othrys II 384.
- Ourania (*Crema*) une des neuf muses, Uranie V 698.
- Ourse (*Ourse*) constellation de la grande Ourse et de la petite Ourse II 1111\*, II 1307, II 1359, II 1384, II 1391, III 81 (ici les étoiles de cette constellation).
- Overgne (*Auvergne*) Auvergne XV 1893.
- Ovide auteur des *Métamorphoses*, Ovide I 16, I 84, I 89, I 111, I 218rubr., I 681rubr., I 939rubr., I 1083rubr., I 1570, I 2366, II 761rubr., II 1390rubr., III 271rubr., III 725rubr., III 727, III 819rubr., III 1103rubr., III 1656rubr., III 2319rubr., IV 233rubr.,

23 *Phorbas li dist* : « *Pense de boivre!* » (éd. C. De Boer, XII, v. 2485).

- IV 273rubr., IV 295rubr., IV 327rubr.,  
IV 420rubr., IV 486rubr.,  
IV 546rubr., IV 567rubr., IV 652rubr.,  
IV 784rubr., IV 838rubr., IV 848rubr.,  
IV 942rubr., IV 946rubr.,  
IV 1356rubr., IV 1643rubr.,  
IV 1811rubr., IV 1855rubr.,  
IV 2359rubr., IV 2450rubr.,  
IV 2498rubr., VII 1680rubr.,  
IX 1756, IX 1757rubr., X 603rubr.,  
X 1804rubr., XII 2692rubr.,  
XII 2974, XII 2988, XII 3018,  
XII 3064, XII 3068, XII 3126,  
XII 3132, XII 3206rubr., XII 3498,  
XV 1 rubr., XV 1158, XV 1196,  
XV 2206rubr., XV 2448, XV 2465,  
XV 2470, XV 2492rubr.
- Ozinenes (*Rozineus*, *Rosineus*) [erreur pour  
*Orneus*<sup>24</sup>] centaure, Ornéus XII 1887.
- Pacolon (*Patolon*, *Patbelon*) fleuve de Lydie,  
Pactole XI 181.
- Paladion statue à l'image de Pallas,  
Palladium XIII 810, XIII 859.
- Palas (*Pallas*, *Iallas*, *Palladis*) déesse de la  
guerre et de la sagesse, Pallas II 1468,  
II 1483, II 1474, II 1490, II 1587,  
II 1591, II 1841, II 1888, II 1911,  
II 1925, II 1931, II 1940, II 1966,  
II 2303, II 2314, II 2407rubr., II 2407,  
II 2412, II 2433, II 2447, II 2461,  
II 2506, II 2517, II 2525, II 2551,  
III 160, III 185, IV 2977, IV 3608,  
V 96rubr., V 96, V 152, V 676, V 681,  
V 682rubr., V 682, V 689, V 706,  
V 785, V 899, V 955, VI 1, VI 13,  
VI 27, VI 48, VI 51, VI 52, VI 69,  
VI 101, VI 117, VI 121, VI 139,  
VI 143, VI 169, VI 186, VI 219,  
VI 289, VI 294, VI 301, VI 324,  
VI 352, VI 674, VI 702, VI 703rubr.,  
VI 703, VI 709, VI 893, VI 897,  
VI 900, VI 905, VII 908, VII 1322,  
VIII 1089, VIII 1117, XI 696,  
XI 816, XI 825, XI 852, XI 884,  
XI 949, XI 1017rubr., XI 1217rubr.,  
XI 1217, XI 1309, XI 1374, XI 1396,  
XI 1480rubr., XI 1480, XII 1620,  
XII 2287, XIV 1518, XIV 1524,  
XIV 2497.
- Palatins montagne d'Italie, mont Palatin  
II 408, XIV 1079.
- Palemon fils d'Athamas et d'Ino, dieu  
marin, Palémon XIII 2543.
- Palladis génitif de Palas.
- Pallamedes (*Palamides*, *Palames*) prince  
grec, fils de Nauplius, Palamède  
XII 947, XII 977, XIII 92, XIII 133,  
XIII 141, XIII 144, XIII 728.
- Pan (*Pam*) dieu des bergers, Pan I 2268,  
I 2270rubr., I 2273, I 2277, I 2280,  
I 2285, I 2288, I 2296, I 2540, I 2541,  
XI 375, XI 383, XI 385, XI 388,  
XI 401, XI 403, XI 406, XI 410,  
XI 428, XI 702, XIV 2061.
- Pandrasos (*Paindrasos*) sœur aînée d'Hersé  
et d'Aglauros, Pandrosos II 1517,  
II 2359.
- Pangea montagne de Macédoine, mont  
Pangée II 385.
- Panphile région de l'Asie mineure,  
Pamphylie XII 2535.
- Pantassone région du Caucase ? V 201\*.
- Panthasos fils du dieu du sommeil,  
Phantasos XI 2449var.
- Pantheÿ → Pentheüs.
- Paphe nom de l'île chypriote où vit  
Paphus, Paphos X 754, X 811, X 815.
- Paphus fils de Pygmalion, Paphus X 752,  
X 754.
- Paris (*Paaris*) fils de Priam, ravisseur  
d'Hélène, Pâris VII 250, XI 1017rubr.,  
XI 1019, XI 1031, XI 1039, XI 1045,  
XI 1080, XI 1124, XI 1155,

24 *Et Orneüs et Pyseon* (éd. C. De Boer, XII, v. 2452).

- XI 1164rubr., XI 1414, XI 1417rubr., XI 1417, XI 1479, XI 1507, XI 1512, XI 1644rubr., XI 1688, XI 1710, XII 81rubr., XII 81, XII 92, XII 107, XII 113, XII 136, XII 166, XII 189, XII 193rubr., XII 205, XII 408rubr., XII 408, XII 694, XII 731, XII 746, XII 758, XII 785, XII 786rubr., XII 791, XII 860, XII 880, XII 2835, XII 3451, XII 3457, XII 3471, XII 3475, XII 3545, XII 3561, XII 3563, XII 3573, XIII 470, XIII 517, XIII 1178, XIII 1241, XIII 1651, XV 2045.
- Paris ville de Paris, II 455.
- Parnasus (*Pernasus*) mont consacré à Apollon, Parnasse I 1093, I 1663, II 372, XI 1878.
- Parse région du Moyen-Orient, Perse VII 1046.
- Parseï génitif de Persseus.
- Parsseus → Persseus.
- Partenor (*Partheneur*) combattant aux noces de Persée, Prothoénor V 255.
- Parthonopeüs (*Partonope*, *Prethonope*, *Prothonopeus*) roi d'Arcadie, l'un des chefs de l'armée argienne, Parthénopée IX 1500, XIII 984.
- Pasiphé (*Pasifé*) épouse de Minos, Pasiphaé VIII 245, VIII 287rubr., VIII 330, VIII 361, VIII 403, VIII 430, VIII 433, VIII 439, VIII 802rubr., VIII 804, VIII 818, VIII 824, VIII 830, VIII 852, VIII 857, VIII 958rubr., VIII 960.
- Patarine → Patarne.
- Patarne [erreur pour l'adjectif *paterné*] (*Patarine*) I 2027\*, I 2045\*.
- Patere ville du Péloponèse, Patrée VI 995.
- Patheros résidence des souverains de Lycie qui vouent un culte à Apollon, Patara I 1796.
- Patroclus (*Patrodus*) ami d'Achille, tué par Hector, Patrocle XII 2326, XII 2346, XII 2394, XII 2395, XII 2400, XII 2405, XII 2421, XII 2423, XII 2431, XII 2443, XII 3133, XIII 665.
- Pegassus (*Pegasson*, *Pegassun*, *Pagasus*) cheval volant, Pégase IV 3005, IV 3058, IV 3071, IV 3083, IV 3087, IV 3181, IV 3229, IV 3236, V 692.
- Pebleüs → Peleüs.
- Peleüs (*Pebleüs*, *Pilleüs*) père d'Achille, Pélée XI 569, XI 588, XI 610, XI 617, XI 643, XI 666, XI 671, XI 675, XI 677rubr., XI 677, XI 688, XI 696var. [erreur pour Phebus], XI 783rubr., XI 1716rubr., XI 1717, XI 1730, XI 1747, XI 1760, XI 1780, XI 1890rubr., XI 1894, XI 1897, XI 1935, XI 1958, XI 1969, XI 1979, XI 1982, XI 2007, XI 2022, XII 1716, XV 2193 → Pheseüs.
- Pellie (*Phelie*, *Pelie*) oncle de Jason, Pélias VI 261rubr., VII 27, VII 144, VII 731 [erreur pour Ététès], VII 1101rubr., VII 1105, VII 1116, VII 1119, VII 1122, VII 1125.
- Pellion (*Pollion*) montagne de Thessalie, mont Pélion II 382.
- Pelopes (*Phelops*, *Phelopes*, *Pelos*) fils de Tantale, frère de Niobé, Péllops VI 941rubr., VI 987, VI 997, VI 1002.
- Pelore détroit au nord de Messine, Pélore XV 1805.
- Pendion (*Pandions*, *Pendions*, *Pandon*) père de Philomèle et de Procné, Pandion VI 1003, VI 1006, VI 1018, VI 1033, VI 1040, VI 1116, VI 1380, VI 1591, VI 1599, VI 1627, VI 1712, VI 1733, VI 1745, VI 2515.
- Peneÿ génitif de Peneüs.
- Penelope (*Penelope*) épouse d'Ulysse, Pénélope XII 910, XII 970, XIII 1278, XIV 2207.
- Peneüs (*Paneus*, *Penus*, *Peneÿ*) dieu-fleuve, père de Daphné, Pénéée I 1882,

- I 1889a, I 1933, I 1934, I 1975, I 1987, I 2004.
- Pentallus (*Pantbalus, Pentalin*) combattant aux noces de Persée, Pettalus V 299, V 317.
- Pentheüs (*Panteus, Penteus, Pantbej, Phanteus*) fils d'Échion et d'Agavé, Pentée III 1696, III 1722, III 1673, III 1773, III 1873, III 1887, III 1898, III 2151, III 2175, III 2195, III 2250, IV 4.
- Penthoïdés père d'Euphorbe, Panthous XV 440.
- Perce [erreur pour Sparte] ville du Péloponèse, Sparte VI 992, XII 715, XII 759, XII 1251 → Sparte.
- Percie région du Moyen-Orient, Perse XII 2532.
- Perdix neveu de Dédale, métamorphosé en perdrix, élève de Dédale, Perdix VIII 1090rubr., VIII 1090, VIII 1095.
- Pergné → Progné.
- Pergussa (*Perecusse, Peregusse*) lac du centre de la Sicile où Proserpine fut ravie par Pluton, Pergus V 987, VII 1460, VII 1656.
- Périclymène → Perithineus.
- Perithineus frère de Nestor, Périclymène XII 2157.
- Peron île grecque de la mer Égée, Paros VIII 1050.
- Perpecides femmes métamorphosées en pierres pour avoir méprisé Vénus, Propétides X 558, X 585rubr., X 585.
- Persseus (*Perceus, Parceus, Parsseus, Parseus, Parsei*) fils de Jupiter et Danaé, Persée IV 2939, IV 2953rubr., IV 2954, IV 2986, IV 3049, IV 3066, IV 3233rubr., IV 3234, IV 3240, IV 3289, IV 3313, IV 3318, IV 3365rubr., IV 3371, IV 3407, IV 3435, IV 3486, IV 3520, IV 3551, IV 3574, IV 3604, IV 3615, IV 3633, IV 3643, IV 3657, IV 3668, IV 3670rubr., IV 3670, V 62, V 67, V 96rubr., V 104, V 123, V 153, V 157, V 174, V 190, V 192, V 196, V 204, V 214, V 238, V 334, V 352, V 370, V 438, V 447, V 502, V 522, V 540, V 563, V 592, V 630, V 639, V 654rubr., V 655.
- Perte → Sparte.
- Perthonopée l'un des sept contre Thèbes, Parthénopée XIV 294.
- Pertinée montagne entre l'Arcadie et l'Argolide où Hercule prit la biche de Diane, Parthénus IX 651.
- Peryméle (*Pymele*) fille d'Hippodamas, violée par Achéloüs, Périclymène VIII 1794.
- Petus (*Pecus*) fils de Bélus selon l'auteur, fils d'Abas selon le *Fabularius*, Préthus II 2641.
- Phacus → Phocus.
- Phalernus (*Phalernis*) montagne de la Campanie, Falerne II 377.
- Pharos (*Foros*) ancienne île d'Égypte, Pharos XV 743.
- Phanteüs → Pentheüs.
- Phateüs [employé pour *Phitecuse*] île en face de Naples, Pithécuse, XIV 293\*.
- Pheace (*Pheage*) île de la mer Ionienne, Corfou XIII 1938.
- Phebé fille de Jupiter et de Latone, Phébé, VI 493rubr., VI 753.
- Phebus (*Peplus, Phebon*) dieu du soleil, autre nom pour Apollon, Phébus I 1592rubr., I 1600, I 1606rubr., I 1610, I 1685, I 1728, I 1745, I 1772, I 1817, I 1833, I 1847, I 1864, I 1869, I 1886, I 1903, I 1908, I 1936, I 1953, I 1956, I 2576, I 2593, II 43, II 58rubr., II 59, II 65, II 71, II 82rubr., II 81, II 86, II 186, II 188, II 275, II 607, II 730rubr., II 734, II 760, II 761, II 769, II 777, II 782, II 1406rubr., II 1412, II 1415, II 1424,



- II 1449, II 1622, II 1631, II 1670, II 1692, II 1723, II 1725, II 1745, II 1752, II 1764, II 1777, II 1981, II 1986, II 2024rubr., II 2185, II 2188, II 2194, II 2199, II 2235rubr., II 2265, II 2278, II 2284, II 2287, IV 994, IV 1218, IV 1228, IV 1256, IV 1276, IV 1282, IV 1287, IV 1294, IV 1303, IV 1304, V 842, V 950, VI 273, VI 493rubr., VI 525, VI 531, VI 538, VI 546, VI 660, VI 750, VI 890, VI 919, VI 927, VII 2485, VIII 1322, VIII 1324, X 310, X 341, X 369, X 391, X 441, X 449, X 454, X 473, X 476, X 480, X 481, X 503, X 535, XI 140, XI 143, XI 358rubr., XI 387, XI 411, XI 442, XI 478rubr., XI 478, XI 486, XI 491, XI 696, XI 1746, XI 1813, XI 1820, XI 1827, XI 1843, XI 1881, XI 1883, XI 2048 [erreur pour Phorbas1], XII 1145, XII 2232, XII 2234, XII 3539, XII 3549, XIII 1473, XIII 1739, XIII 1802rubr., XIII 1817, XIII 1822 → Apollon.
- Phedra (*Fhedra*) fille de Minos et de Pasiphaé, Phèdre VIII 541, VIII 672, VIII 916, VIII 944, VIII 948.
- Phelgeon → Phelgeüs.
- Phenice → Fenisse.
- Phenice [erreur pour Phorcys, père des Gorgones] IV 2963\*.
- Phelops → Pelopes.
- Phelgeüs (*Felgeus*, *Phelgeon*) fils d'Alphée, frère d'Ériphyle, Phégée IX 1655, IX 1675.
- Phemus (*Phimeus*, *Phenus*, *Femus*, *Phiteus*, *Phileus*) fiancé d'Andromède, Phinée IV 3653, IV 3671rubr., V 1rubr., V 211, V 230, V 254, V 278, V 279, V 546, V 613, V 2672, XII 2013\*.
- Phenus → Phemus.
- Pheotromes centaure, Phaeocomès XII 1973.
- Pheseüs [erreur pour Peleüs] père d'Achille, Pélée VIII 1231 → Peleüs.
- Pheton fils de Phébus et de Clymène, Phaéton I 2551rubr., I 2565, I 2577, I 2620, I 2621, I 2628, I 2646, I 2651rubr., I 2653, I 2657, II 40, II 58rubr., II 62, II 82rubr., II 82, II 181, II 190, II 208, II 274, II 305, II 311, II 326, II 346, II 410, II 541, II 551, II 562, II 569, II 574, II 578, II 594, II 601, II 602, II 610, II 636, II 639, II 646, II 651, II 652rubr., II 651, II 666, II 668, II 679, II 706rubr., II 708, II 726, II 730rubr., II 732, II 2186.
- Phialé suivante de Diane, Phialé III 426.
- Phileüs → Phemus.
- Philira (*Philera*, *Philere*, *Philiere*) fils de Chiron, Philyra II 2011, II 2015.
- Philotetes (*Philotece*) compagnon d'Hercule, Philoctète XII 1306\*, XIII 123, XIII 738, XIII 765, XIII 767, XIII 887.
- Philomena fille de Pandion, sœur de Procné, Philomèle VI 999rubr., VI 1036, VI 1082, VI 1138, VI 1155, VI 1272, VI 1752, VI 1893, VI 2113, VI 2136, VI 2173, VI 2184, VI 2199, VI 2221, VI 2248, VI 2260, VI 2262, VI 2333, VI 2395, VI 2413, VI 2443, VI 2458, VI 2459, VI 2472, VI 2509.
- Philomon (*Filemon*) humble vieillard, époux de Baucis, Philémon VIII 1895rubr., VIII 1895, VIII 1912, VIII 1929, VIII 1937, VIII 2044rubr., VIII 2049, VIII 2088.
- Philomon (*Philemon*) fils de Phébus et de Chioné, Philammon XI 1844.
- Phimeüs → Phemus.
- Phiros → Fringe.
- Phite (*Epbite*) région de la Grèce antique, Phthie XII 1761, XII 1774, XII 2106, XV 760\*.
- Phitiens peuple de la région de Phthie, Lapithes XII 2210 → Lapithe.

- Phiton serpent monstrueux, Python  
I 1591, I 1593, I 1596, I 1624, I 1634.
- Phlégon → Esogton.
- Phocas suivante de Diane, Psécas III 426.
- Phocon → Phocus.
- Phocus (*Focus, Phacus, Phocon, Fbocon, Phetus, Pbotus*) fils d'Éaque, Phocus  
VII 2204, VII 2207rubr., VII 2209,  
VII 2238, VII 2533, VII 2625rubr.,  
XI 558, XI 1738, XI 1942.
- Phorbas<sup>1</sup> béotien de Phléggya qui attaquait les voyageurs aux alentours de Delphes, Phorbas XI 2048.
- Phorbas<sup>2</sup> → Orbas.
- Phorcys → Phenice.
- Phorobas (*Forobas, Pborabas, Pherabus*) fils de Métion, partisan de Phinée, Phorbas de Syène V 164, V 181.
- Phoroneüs (*Phoroien, Phoromeus*) fils d'Inachus, Phoronée I 2373, I 2381.
- Phorssalie (*Pbarsallie, Phorsallee*) ville de Thessalie où Pompée fut battu en 48, Pharsale XV 2095.
- Phunte (*Phinte*) royaume d'Argolide, Pitthée XV 1316.
- Picardie Picardie XV 1891.
- Piconie région aux sources du Nil où réside un peuple de nains VI 197.
- Picus fils de Saturne, roi de Laurente métamorphosé en pic, Picus XIV 1023rubr., XIV 1059, XIV 1086, XIV 1120, XIV 1192, XIV 1224, XIV 1311rubr.
- Piccus [erreur pour Pireneüs] V 734 → Pireneus.
- Pierus → Pireneüs.
- Pileüs Nector → Nestor (de Poulle).
- Pilleüs → Peleüs.
- Pilus ? VIII 1230\*.
- Pimalion → Pymalion.
- Pindus montagne grecque, mont Pinde  
I 1984, II 384.
- Pingna mère des Pygmées VI 196.
- Pira (*Pirra*) épouse de Deucalion, survivante du déluge, Pyrrha I 1083rubr., I 1197, I 1219, I 1295, I 1321, I 1574.
- Piramus (*Pyramus, Piramis*) jeune babylonien amoureux de Thisbé, Pyrame IV 47rubr., IV 56, IV 142, IV 159, IV 189, IV 193rubr., IV 201, IV 297, IV 301, IV 353, IV 426, IV 428rubr., IV 548, IV 579, IV 580rubr., IV 765, IV 784, IV 792rubr., IV 914, IV 944.
- Pire ville du Péloponèse, Pylos VI 995.
- Pireneus (*Pierus*) roi de Daulis, ville de Phocide, Pyrénée V 734, V 761 → Piccus.
- Piricaon combattant à la guerre de Troie, Prytanis XIII 633.
- Pirotheüs (*Pritheus, Pirocheus, Piritheus, Peritheus*) fils d'Ixion, ami de Thésée, Pirithoüs VII 1355rubr., VII 1413, VII 1430, VII 1484rubr., VII 1483, VII 1502, VII 1520, VII 1523, VII 1535, VII 1665, VIII 1225, VIII 1738, XII 657, [erreur pour Philoctète → Philotetes] XII 1306\*, XII 1760.
- Pirus (*Pirrus, Prius*) fils d'Achille, Pyrrhus XIII 893, XIII 1107, XIII 1948.
- Pirrons (*Priions*) coursier du Soleil, dit l'Ardent, Pyrois II 280.
- Piseon centaure, Pisénor XII 1883.
- Pisse (*Pise, Pis*) ville d'Italie, Pise V 1177.
- Pitagoras philosophe et savant grec, Pythagore XV 212rubr., XV 215, XV 1142rubr., XV 1143, XV 1214.
- Platon philosophe grec, Platon VI 1161.
- Plenme (*Plume*) région d'Italie ? XV 1803\*.
- Pluceie (*Pluteie*) région d'Italie, golfe des Peucétiens XIV 1676.
- Pluto fils de Saturne, dieu des Enfers, Pluton I 237, V 898rubr., V 915, V 920, V 942, V 958, V 995, V 1037, V 1229, V 1289, VI 2007, VI 2008, VI 2042, VII 1355rubr., VII 1454, VII 1639, VII 1655, X 81, XV 1387.

- Poito (*Poictou*) Poitou XV 1893.
- Police fils de Priam et d'Hécube, Politès XI 1079.
- Polidamas héros troyen de la guerre de Troie, Polydamas XI 1065.
- Polidorus (*Polideron*, *Pollidores*, *Polliderus*, *Pollidore*, *Polinorus*) fils de Priam et d'Hécube, Polydorus XI 1081, XIII 1003, XIII 1354rubr., XIII 1379rubr., XIII 1671.
- Polimedon descendant de Sémiramis, combattant aux noces de Persée, partisan babylonien de Phinée, V 200.
- Polinetor (*Polineton*) roi de Thrace pendant la guerre de Troie à qui est confié Polydore, Polymestor XIII 1000, XIII 1005, XIII 1033, XIII 1329, XIII 1397, XIII 1478rubr.
- Polinices (*Polimicies*, *Polomines*) fils d'Édipe et de Jocaste, Polynice IX 1298, IX 1366, IX 1369rubr., IX 1400, IX 1403, IX 1447, IX 1451, IX 1460, IX 1494, IX 1524, IX 1551, IX 1577, IX 1581, IX 1591, IX 1602, IX 1607.
- Poliphenus (*Politenus*) cyclope qui tua Acis, Polyphème XIV 523, XIV 524.
- Polixena (*Polixene*, *Polixemie*, *Pollixene*) fille de Priam et d'Hécube, Polyxène XI 1076, XII 3230, XII 3394, XIII 1068rubr., XIII 1095, XIII 1098, XIII 1222rubr.
- Pomona déesse des vergers, conquise par Vertumne, Pomone XIV 2013rubr., XIV 2032.
- Ponto (*Ponte*) région d'Asie, le Pont I 1506, XV 2118.
- Pontoise ville française, Pontoise II 455.
- Porus fils de Jupiter et de Léda, Pollux VI 240, VIII 1223, VIII 1358, XII 713.
- Ponpee (*Pompee*, *Popee*) général romain, Pompée XV 1864, XV 2098, XV 2335, XV 2352, XV 2369, XV 2377, XV 2396.
- Poulle (*Puielle*, *Pullie*) [erreur pour *Pile*] royaume de Nestor, Pylos VIII 1234\*, XII 788\*.
- Postrius surnom de Silvius XIV 1968 → Silvius.
- Preapus → Priapus.
- Preteus (*Preton*, *Pretus*) roi de Libye, descendant d'Abas, père de Bellérophon d'après l'*Ovide moralisé*, frère d'Acrisius, Prétus IV 3091rubr., IV 3095.
- Prians (*Priant*, *Priaux*, *Priaus*, *Prien*) fils de Laomédon, Priam VII 244, XI 1062, XI 1068, XI 1072, XI 1103, XI 1386, XI 1644rubr., XI 2695rubr., XII 5, XII 77, XII 113, XII 2675, XII 2829, XII 2851, XII 2938, XII 2967, XII 3230, XII 3296, XII 3304, XII 3371, XII 3567, XIII 158, XIII 904, XIII 917, XIII 919, XIII 974, XIII 996, XIII 1002, XIII 1004, XIII 1010, XIII 1139, XIII 1170, XIII 1286, XIII 1311, XIII 1957, XIV 360, XIV 1527, XIV 1552, XV 1038.
- Priapus (*Preapus*) dieu de la fertilité, Priape IX 980, IX 989, XI 713, XI 714, XI 739, XIV 2063.
- Precurcistion (*Per Crusten*, *Par Cristen*) brigand mis à mal par Thésée, Procruste VII 1386.
- Pritheüs → Pirotheüs.
- Procris fille d'Érechthée, épouse de Céphale, Procris VI 2531, VII 2256, VII 2294, VII 2670, VII 2717.
- Progné (*Pergné*) fille de Pandion, sœur de Philomèle, épouse de Térée, Procné VI 999rubr., VI 1037, VI 1130, VI 1084, VI 1137, VI 1363, VI 1911, VI 2252, VI 2257, VI 2264, VI 2363, VI 2345, VI 2360, VI 2373, VI 2409, VI 2442, VI 2484, VI 2508.
- Propétides → Perpecides.
- Proserpine fille de Jupiter et de Cérés,

- enlevée par Pluton, reine des Enfers, Proserpine V 898rubr., V 956, V 989, V 992, V 1011, V 1027, V 1107, V 1139, V 1159, V 1173, V 1202, V 1235, V 1282, V 1293, V 1307, V 1309, V 1323, VII 1355rubr., VII 1445, VII 1453, VII 1655, X 82, X 118, XIV 341.
- Protheselaux roi de Phylace, tué par Hector, Protésilas XII 1376.
- Prothonopeus → Parthonopeüs.
- Protheüs (*Porpberus, Protbea*) dieu marin, Protée I 2007, II 16, XI 577, XI 709, XII 1760, XII 2559, XIII 2542.
- Psalmistes nom donnée à la fleur en laquelle Narcisse se métamorphosa, narcissé III 1645.
- Psamathé → Sarmatis.
- Psophis → Sophie.
- Puielle → Poulle.
- Puielle Allee [erreur pour *Ellee*<sup>25</sup>] nom d'un château fort imaginaire sur l'île de Cythère, Héléé XII 711\*.
- Pymalion (*Pimalion*) sculpteur tombé amoureux de sa statue, Pygmalion X 603rubr., X 606, X 674, X 705, X 731, X 748, X 757, X 764, X 771, X 782, X 794, X 809.
- Pyrotheus [erreur pour *Prometbeus*] voleur du feu, Prométhée I 140\*.
- Python → Phiton.
- Quirinis (*Quirimis*) montagne d'Italie, mont Quirinal II 407.
- Radamance (*Radamante*) fils de Jupiter, Rhadamanthe IX 1819.
- Radopé montagne de Thrace, mont Rhodope II 390.
- Rarité [erreur pour *Narice*] ville voisine de Locres, Narycie XV 1807.
- Reche promontoire de Troade, Rhoetée XI 483.
- Recheon (*Retbon*) montagne II 386.
- Rechus compagnon de Phinée, Réthus II 1608, V 77.
- Recinthus (*Lorincus, le Rintbus*) [employé pour *Berecintus*<sup>26</sup>] montagne de Phrygie, montagne d'Arcadie selon l'*Ovide moralisé*, mont Bérécynthe II 401.
- Redixe → Rodoppe.
- Remius (*Remus*) fondateur de Rome, Rémus XIV 2490, XIV 2606.
- Rengle (*Reigle, Regle*) ville d'Italie du sud, Rhégium XIV 16.
- Rethenour compagnon de Diomède, Rhéxénor XIV 1639.
- Ripheus (*Ripbus*) montagnes mythiques, monts Rhiphées II 376.
- Rodoppe sœur d'Hémus, montagne de Thrace, Rhodope VI 190, X 176.
- Romenie région de Rome XII 2546, XV 1248, XV 1512, XV 1529, XV 2340.
- Romme (*Rome, Ronme*) ville de Rome I 88, XIV 391, XIV 1389rubr., XIV 2472rubr., XIV 2597, XIV 2605, XIV 2610, XIV 2631, XIV 2650, XIV 2660, XIV 2684, XIV 2687, XIV 2710, XIV 2714, XIV 2719, XIV 2764, XIV 2837, XIV 2841, XV 1rubr., XV 1, XV 63rubr., XV 212rubr., XV 1023, XV 1034, XV 1069, XV 1213rubr., XV 1222, XV 1257, XV 1429rubr., XV 1478, XV 1500, XV 1521, XV 1525, XV 1530, XV 1535, XV 1545, XV 1574, XV 1583, XV 1585rubr., XV 1588, XV 1595, XV 1693, XV 1751, XV 1842, XV 1860, XV 2257, XV 2265, XV 2275,

25 *Ains ala au chastiau d'Ellee* (éd. C. De Boer, XII, v. 752).

26 *En Archade art Erimentbus, / Stegedes et Berecintbus* (éd. C. De Boer, II, v. 413-414).

- XV 2351, XV 2354, XV 2361, XV 2366, XV 2371, XV 2377, XV 2380, XV 2403, XV 2474.
- Romulus<sup>1</sup> fils de Tiberinus, Remulus XIV 1987.
- Romulus<sup>2</sup> fondateur de Rome, Romulus XIV 2486, XIV 2490, XIV 2493, XIV 2596, XIV 2610, XIV 2664, XIV 2707, XIV 2739, XIV 2764, XIV 2834, XIV 2844, XV 1447, XV 2265.
- Rosne fleuve, Rhône II 451.
- Rubascis (*Rubastis*) déesse de l'Égypte antique, Bubastis IX 2088.
- Sabarin<sup>27</sup> (*Saberin*) combattant à la guerre de Troie, tué par Ulysse ? XIII 632\*.
- Sabarine (*Sabine*) ville d'Italie du sud, Sybaris Neretum XV 197.
- Sabe région d'Arabie, Saba X 1203, X 1207, XII 2535.
- Sabin peuple d'Italie dont les femmes furent enlevées par les Romains, Sabins XIV 2710, XIV 2713, XIV 2744, XIV 2831, XIV 2836.
- Sabine territoire des Sabins, Sabine XIV 2661, XIV 2680, XIV 2689, XIV 2715.
- Sable royaume d'Archéménide tenu par Orchamus IV 1224\*.
- Sagitaire signe du zodiaque, Sagittaire II 141.
- Sagitaire autre nom de Chiron, Sagittaire II 1985, II 2165, II 2173.
- Saine fleuve, Seine II 451.
- Salem ville de Palestine, capitale des Hébreux, Jérusalem I 1528, I 1535 → Solime.
- Salemine (*Sallemine*) ville en Chypre, Salamine XI 564, XIV 2463.
- Salmacis (*Dalmacis*, *Sallmacis*, *Salmatis*) étang des environs d'Halicarnasse qui a le pouvoir de faire changer de sexe, nom de la nymphe qui le fréquente, Salmacis IV 1433, IV 1537, IV 1543, XV 810.
- Salomon roi emblématique de la sagesse, Salomon IV 3109.
- Samon (*Samos*) île grecque de la mer Égée, Samos VIII 1049, XIII 1925.
- Sangalle → Dangalle.
- Sanson personnage biblique, dernier juge d'Israël, Samson IV 3111.
- Sans (*Seaus*) [erreur pour *Eas*<sup>28</sup>] fleuve en Thessalie, Éas, I 2011\*.
- Saone (*Sone*) rivière, Saône II 452, II 453 [employé pour *Axone*<sup>29</sup>].
- Sarde ville de la Lydie, Sardes XI 369.
- Sarmatis (*Salmatis*, *Salmacis*) [erreur pour Psamathé] nymphe, mère de Phocus, Psamathé XI 1941\*, XI 1975, XI 1980.
- Sarpedonne (*Sarpedon*, *Sarbedon*) fils de Jupiter et d'Europe, chef des Lyciens, Sarpédon XII 2352, XIII 630.
- Sarrarains (*Sarrazims*) population musulmane, Sarrasins XV 2215.
- Saturnus père de Jupiter, Saturne I 217, I 218rubr., I 218, I 230, I 249rubr., I 293, I 307, I 321, I 339, I 343rubr., I 379, I 377, I 389, I 395, I 416, I 447, I 450, I 478, I 493, I 497rubr., I 497, I 629, I 636, II 1980rubr., II 1998, II 2018, II 2112 VI 280, IX 1887, XI 704, XV 2194.
- Saune (*Samene*) île de la mer Égée, Samos XV 215.
- Saziphus → Sysiphus.
- Scanie (*Scane*, *Stanie*) une des trois

27 *Alabastore et Sabarin* (éd. C. De Boer, XIII, v. 658). Ce personnage n'est pas mentionné par Ovide ; on n'en trouve nulle trace dans le manuscrit Vat. lat. 1479.

28 *Eas s'i asamble ensemment* (éd. C. De Boer, I, v. 3446).

29 *Et a Suessons tarist Axone* (éd. C. De Boer, II, v. 470).

- Gorgones qui ont le pouvoir de pétrifier, Sthéno IV 2953rubr., IV 2971, IV 2991.
- Scelené (*Selené*) père de Cygnus, Sthénélus II 709.
- Scila1 (*Sila, Scile, Uscilla*) monstre de Sicile, Scylla XIII 1986, XIII 1992, XIII 1997, XIII 2017rubr., XIII 2018, XIII 2023, XIII 2500.
- Scila2 fille de Nisus, Scylla XIV 1rubr., XIV 5, XIV 54, XIV 123, XIV 146, XIV 158, XIV 166, XIV 185, XIV 188.
- Sciron (*Stiron, Saron*) île de la mer Égée, Scyros XIII 456.
- Scorpio → Escorpion.
- Sebille1 épouse de Saturne, Cybèle I 229, I 249rubr.
- Sebille2 prêtresse d'Apollon, Sibylle XIII 1963, XIV 291rubr., XIV 300, XIV 303, XIV 311, XIV 340, XIV 344, XIV 346, XIV 398, XIV 415, XIV 475, XIV 481.
- Secille → Cesille.
- Sejour ville de Palestine détruite par Dieu, Ségor I 1492.
- Semellé fille de Cadmus, amante de Jupiter, Sémélé III 756, III 757rubr., III 757, III 787, III 790, III 822, III 865rubr., III 892, III 901, III 912.
- Semiramis personnage biblique, épouse de Ninus, reine de Babylone, Sémiramis I 1420, I 1466, I 1476.
- Senis montagne de Lombardie, Mont-Cenis II 406.
- Senoïs ville de Palestine détruite par Dieu, Tseboïm I 1493.
- Sente (*Xante*) fleuve de Troie, Xanthe XIII 617, XIII 625.
- Sephaÿ [erreur pour le génitif *Cephisi*<sup>30</sup>] fleuve au Nord du Parnasse, Céphise III 33\*.
- Sephelin (*Siphelin*) [erreur pour Ellide] Élide II 2180\*.
- Septantrion point cardinal du Nord, Septentrion II 310, II 1368, XV 886.
- Septon (*Soption*) montagne de Thrace? II 389\*.
- Serasmes promontoire de Cocintos XV 1802\*.
- Sereines (*Seraines*) filles d'Achéloüs, Sirènes V 1308rubr.
- Seres → Ceres.
- Seringe (*Celomge, Celunge*) ville grecque, Corinthe VI 994.
- Serpent constellation du Serpent II 258.
- Servius Culvius cinquième roi romain, Servius Tullius XV 2271.
- Sesar → Cesar.
- Setegestes [employé pour *Stegedes*] montagne d'Arcadie? II 401.
- Seuxte (*Sextis*) ville du côté européen de l'Hellespont, Sestos IV 2042, IV 2049.
- Sezille → Cesille.
- Sicané (*Cyane, Vicane*) nymphe de Sicile qui a donné son nom à un étang, Cyané V 1016, V 1019, V 1048.
- Sicanie → Caonie.
- Siche région du Moyen-Orient, Scythie VIII 2263, VIII 2293, X 307, XII 1298\* [erreur pour Tauride?], XII 2048, XII 2088 → Sycichie.
- Sicoris fleuve en Espagne, Sègre II 449.
- Sidone (*Sydone, Cidone, Cidoine, Synone*) ville phénicienne, gouvernée par Agénor, Sidon II 2619, II 2642, II 2845, III 15.
- Sigongne → Ciconie.
- Silenus (*Sylenus, Sillenus*) satyre adorateur de Bacchus, Silène III 2256, XI 189, XI 217, XI 218, XI 756.
- Silla fille de Nisus, Scylla VIII 28, VIII 101rubr., VIII 101, VIII 197, VIII 737rubr.

30 *Outre les guez de Cephisi* (éd. C. De Boer, III, v. 35).

- Silvamus (*Silvemus*) dieu des forêts, Silvanus XI 706, XIV 2060, XIV 2061.
- Silvius fils d'Énée, fondateur d'Albe, Silvius XIV 383, XIV 1963, XIV 1967.
- Sinagus [erreur pour *Singa Tagus*, deux noms de fleuve] fleuve ? II 449\*.
- Singnus (*Singus*, *Cyngnus*, *Cignus*, *Cygnus*) fils de Sthénéélus, Cygnus II 705, II 706.
- Siphale forêt en Arcadie, Stymphale V 1368.
- Siringe (*Sirins*, *Siruge*) nymphe aimée de Pan et métamorphosée en roseau, Syrinx I 2246, I 2273, I 2298, I 2546.
- Siruge → Siringe.
- Sodoma ville de Palestine détruite par Dieu, Sodome I 1492.
- Sodomite habitant de Sodome I 1497.
- Sodomois région de Sodome I 1490.
- Solime ville de Palestine, capitale des Hébreux, Jérusalem I 1528 → Salem.
- Sone → Saone.
- Sophide région d'Arcadie, Psophis V 1414.
- Sparte (*Perte*, *Sperte*) ville grecque, Sparte V 202, X 456, X 553, XII 868, XII 869 → Perce.
- Stix → Ixy.
- Stanie → Scanie.
- Strophades (*Strophades*) île de la mer Ionienne, Strophades XIII 1019.
- Surge ville grecque proche de Troie, Sigée XI 482.
- Surie → Assire.
- Sycanie [erreur pour Trinacrie] (*Siconie*) nom donné à la Sicile, Trinacrie V 1115, V 1141, V 1174.
- Sycichie Scythie II 373 → Siche.
- Symeon montagne grecque<sup>31</sup> ? II 369.
- Synone → Sidone.
- Sysiphus (*Siphifus*, *Siziphus*, *Siciphus*, *Sinciphus*, *Saziphus*) supplicié des Enfers, Sisyphe IV 2603, IV 2610, X 107, XIII 64.
- Sython tantôt homme et tantôt femme, Sithon IV 1398.
- Tace (*Taces*, *Casces*, *Tagen*) devin né miraculeusement, Tagès XIV 2680, XIV 2830, XIV 2833, XIV 2845, XV 1445.
- Tagen → Tace.
- Tantalus supplicié des Enfers, père de Niobé, Tantale IV 2595, VI 359, VI 967, X 104.
- Taïgeta (*Tragecta*, *Traigaicta*, *Targeta*, *Cargeta*) nourrice d'Énée, Caiete XIV 484, XIV 494, XIV 497.
- Tarente ville d'Italie du sud, Tarente XV 197.
- Tarques ville italienne dans le Latium, Trachas XV 1807.
- Tarquinius sixième roi romain, Tarquin le Superbe XV 2272.
- Tarquinius Priscus quatrième roi romain, Tarquin l'Ancien XV 2270.
- Tarse ville de Cilicie, Tarse XV 2432.
- Taurus (*Caurus*) montagne de Cilicie, mont Taurus II 394.
- Tebes → Thebes.
- Télémaque → Thelavacon.
- Telepus (*Thelephus*) [erreur pour Télémus] fils d'Eurymus, devin, Télémus XIII 2122\*.
- Tellecusa → Thelacusa.
- Teluis (*Telmmis*, *Telinus*) [erreur pour *Celmis*] ancien suivant de Jupiter, métamorphosé en aimant, Celmis IV 1402, VIII 1233.
- Tempes bois de Thessalie où passe le fleuve Pénée, Tempé I 1987.

31 Un territoire montagneux existe en Judée, du nom de Siméon, mais il ne paraît pas s'agir de celui-ci : *Vers Athenes art Hymetus, / Symeon et Aracintus* (éd. C. De Boer, II, v. 381-382).

- Tenter (*Tentei*) oncle d'Achille, Teucer XIII 400\*.
- Tereüs (*Thereus*) roi de Thrace, époux de Procné, Térée VI 999rubr., VI 1044, VI 1045, VI 1063, VI 1071, VI 1100, VI 1131, VI 1237, VI 1268, VI 1358, VI 1361, VI 1430, VI 1498, VI 1536, VI 1620, VI 1626, VI 1639, VI 1673, VI 1711, VI 1869, VI 1892, VI 1899, VI 1902, VI 1908, VI 2115, VI 2155, VI 2401, VI 2418, VI 2493, VI 2506.
- Terses (*Cerses*) habitant de l'Isménus, Thersès XIII 1832.
- Teson [erreur pour *Resun*] (*Theson, Jetu*) roi de Thrace, Rhésus XIII 269\*, XIII 615\*.
- Testie roi de Pleuron en Étolie, père de Plexippe et de Toxeus, Thésius VIII 1226, VIII 1464.
- Thalamon (*Thalameon*) fils d'Éaque, père d'Ajax, Télamon VII 243, VII 2162, VII 2766, VIII 1231, VIII 1363, VIII 1838, XI 540, XI 559, XI 568, XIII 56.
- Thebes (*Thebeis, Tebes, Thebe, Tebes*) ville de Grèce, Thèbes I 1083, II 372, II 435, II 3032rubr., III 41rubr., III 270, III 1733, III 1750, III 1831, III 2279, III 2288, IV 1830, IV 2752, IV 2842, IV 2857, V 684, VI 342rubr., VI 381, VI 440, VI 485, VI 486, VII 2549, VIII 16, IX 1459, IX 1549, IX 1560, IX 1566, IX 1569, IX 1677rubr., IX 1698, IX 1707, X 1459, XII 1078, XII 1085, XII 1087, XII 1091, XII 1515, XII 1707, XIII 453, XIII 1831, XIII 1846, XIII 1859, XIII 1872, XV 1017.
- Thelacusa (*Telagusse, Tellecusa, Thelecula, Thellicussa*) épouse de Ligdus, mère d'Iphis, Téléthuse IX 2059, IX 2081, IX 2098, IX 2116, IX 2237, IX 2265, IX 2274.
- Theladon combattant aux noces de Persée, Céladon V 361.
- Thelavacon [erreur pour Télémaque] fils d'Ulysse, Télémaque XII 850\*.
- Thelebias centaure, Télébous XII 1987.
- Thelecula → Thelacusa.
- Thelephus1 fils d'Hercule, Télèphe XIII 452.
- Thelephus2 (*Thelephus*) ville de Mysie, Télèphe XII 1099.
- Thellicussa → Thelacusa.
- Themis (*Themins*) déesse de la justice qui rend les oracles, Thémis I 1104, I 1172, I 1186, I 1215, IV 3275, V 745, VII 2539, VII 2547, IX 1089, IX 1795, XI 702.
- Thenedos (*Thenedon*) île de la mer Égée, où se situe un temple dédié à Apollon, Ténédos I 1804, XIII 456.
- Theoathan (*Theoatan*) écuyer de Céphée, combattant aux noces de Persée, Thoactès V 366.
- Thephi génitif de Cephus.
- Thereüs → Tereüs.
- Therozene (*Trozene*) ville de Pitthée, Trozène XV 1316, XV 1318.
- Thesabe [erreur pour Thesalle] XII 2545 → Thesalle.
- Thesalle (*Tesalle, Thessalle, Thessaille, Thasallee, Thesamme, Thasalle, Thasalla, Tebesalle, Thessallee*) région de Grèce, Thessalie I 1266, I 1882a, I 1978, I 2481, II 1406, VII 1044, VII 1631, VIII 2341, XI 590, XI 611, XI 2474, XII 1773.
- Theseüs (*Thereus, Cbeseus*) fils d'Égée, Thésée VII 1355rubr., VII 1365, VII 1371, VII 1412, VII 1431, VII 1474, VII 1482, VII 1483, VII 1495, VII 1501, VII 1550, VII 1598, VII 1679, VII 1680rubr., VII 1682, VII 1743, VIII 533, VIII 548, VIII 647, VIII 679, VIII 687, VIII 695, VIII 729, VIII 917, VIII 928, VIII 938, VIII 946, VIII 951, VIII 1149, VIII 1224, VIII 140, VIII 1683rubr., VIII 1692,



- VIII 1725, VIII 1731, VIII 1737, VIII 1752, VIII 1757, VIII 1857rubr., VIII 2117, VIII 2121, IX 190, IX 192, IX 231, IX 243, IX 1689, IX 1696, IX 1706, IX 1713, IX 1725, XII 239, XII 390, XII 432, XII 608, XII 1813, XII 1830, XV 1281, XV 2190.
- Thesiphone (*Tesiphoné*, *Thesepone*, *Thesephone*, *Tesphone*) déesse infernale, Tisiphone IV 2631, IV 2646, IV 2675, VI 1060.
- Thetis1 (*Chetis*) grand-mère de Phaéton, Téthys II 287.
- Thetis2 (*Chetis*, *Athetis*, *Thetin*, *Themî*) fille de Nérée, mère d'Achille, Thétis XI 572, XI 611rubr., XI 613, XI 616var., XI 641, XI 646, XI 673, XI 677rubr., XI 678, XII 61, XII 1721, XII 2458rubr., XII 2559, XII 2622, XII 2628, XIII 2625.
- Thibele → Cybeles.
- Thibobes amante et mère d'Attis, Cybèle? X 299\*.
- Thideus (*Tideus*, *Tydeus*) fils d'Althée, frère de Méléagre, Tydée I 1502, VIII 1672, IX 1369rubr., IX 1376, IX 1389, IX 1407, IX 1448, IX 1457, IX 1471, IX 1483, IX 1491, IX 1575, IX 1579.
- Thigris fleuve de Mésopotamie, Tigre II 440.
- Thimolon → Timolus.
- Thiphouïs géant sorti de la terre, Typhoée V 830, V 834.
- Thir (*Thyr*, *Tyr*, *Tirpes*) ville phénicienne, Tyr II 2898, III 190, III 1793, III 2142var., XV 744.
- Thirisiaux (*Thiresiaux*, *Thiriresiaux*, *Thiresies*, *Tyrisiaux*, *Tyrisyaux*, *Tyresie*, *Tyresies*, *Tyrisiez*, *Chieresie*) devin, Tirésias III 949rubr., III 968, III 982, III 1008, III 1028, III 1040, III 1046, III 1062, III 1072, III 1085rubr., VI 378.
- This (*Elchie*) île grecque, Chios III 1950, III 2142.
- Tholome [erreur pour Colchide → Colcos].
- Thorselus (*Chororoselus*) combattant aux noces de Persée, Thescélus V 468.
- Thosiphus (*Thocophus*, *Thoxiphus*) fils de Thestius, frère d'Althée, oncle de Méléagre, Toxeus VIII 1492.
- Thysbé → Tysbé.
- Tibele → Cybeles.
- Ticius → Titytuis.
- Tilus → Ylus.
- Timolus (*Thimolon*, *Chimolon*, *Tunilus*, *Timolus*) montagne de Lydie, Tmole II 394, XI 180, XI 370, XI 374, XI 390, XI 395, XI 423, XI 437.
- Tinacrus (*Trinacrus*, *Trincus*) île d'Italie recouvrant le géant Typhoée, Trinacrus V 868.
- Tinbre (*Tibre*, *Tybre*) fleuve italien, Tibre XIV 1342, XIV 1409, XIV 1982, XIV 2561, XV 1822, XV 1847, XV 1848.
- Tinulus → Timolus.
- Tisbé → Tysbé.
- Titytuis (*Ticuis*, *Titycuis*, *Ticius*) supplicié des Enfers, Tityos IV 2594, X 109.
- Thedone [erreur pour Dodone] (*Theodore*, *Theodoie*) ville d'Épire, Dodone XIII 1932\*.
- Tor signe du zodiaque, Taureau II 140.
- Toscane (*Touscance*, *Truscane*) région d'Italie, Toscane III 2011, XIV 21, XIV 724, XIV 2214, XV 1444.
- Trace (*Traice*, *Tarce*, *Tarace*, *Estrace*, *Trache*) région des Balkans, Thrace II 388, VI 191, VI 999rubr., VI 1011, VI 1015, VI 1039, VI 1064, VI 1098, VI 1268, VI 1284, VI 1910, VI 2466, VI 2540, IX 653, IX 654 [erreur pour le syntagme *de s'estrace*], IX 654var., X 192, X 195, XI 1742, XII 2533, XIII 996, XIII 1001, XIII 1336, XIII 1358, XIII 1381, XIII 1396.

- Trappee Sabine chargée de la défense de Rome, Tarpéia XIV 2686.
- Trihoniaine (*Trichonie, Tritbonee, Triobomaine*) relatif à Triton XV 890\* → Triton.
- Trinacrie → Sycanie.
- Trisiton (*Crisidon, Trisidon, Triston, Litrisidon*) contempteur des dieux, qui profana un arbre sacré, Érysichthon VIII 2149, VIII 2253, VIII 2278, VIII 2366.
- Tristans personnage de la littérature médiévale, Tristan VI 1207.
- Tritholomi guerrier troyen, Tlépolème XII 2205.
- Triton (*Taton, Chiron, Triton*) dieu marin, Triton II 15, XI 709, XII 2559, XIII 2547.
- Trittone relatif à Triton II 1839 → Triton.
- Troie (*Troya, Troye, Croie*) ville de Troade, Troie IV 1379, VII 210, VII 239, VII 252, VII 727, VIII 1344, IX 647, IX 718, IX 1751, X 431, XI 477, XI 488, XI 562, XI 566, XI 1039, XI 1045, XI 1055, XI 1056, XI 1093, XI 1102, XI 1644rubr., XI 1644, XI 1715, XI 1728, XII 5, XII 114, XII 205, XII 273, XII 275, XII 306, XII 340, XII 371, XII 395, XII 649, XII 651, XII 670, XII 750, XII 752, XII 755, XII 785, XII 792, XII 831, XII 900, XII 999, XII 1004, XII 1008, XII 1059, XII 1123, XII 1126, XII 1131, XII 1147, XII 1182, XII 1189, XII 1310, XII 1313, XII 1314, XII 1435, XII 1997, XII 2224, XII 2341, XII 2661, XII 2670, XII 2706, XII 2711, XII 2842, XII 2875, XII 2937, XII 3015, XII 3085, XII 3117, XII 3206, XII 3234, XII 3300, XII 3305, XII 3334, XII 3341, XII 3359, XII 3396, XII 3410, XII 3428, XII 3518, XII 3528, XII 3567, XIII 57, XIII 91, XIII 125, XIII 127, XIII 506, XIII 515, XIII 519, XIII 533, XIII 539, XIII 606, XIII 607, XIII 616, XIII 628, XIII 763, XIII 778, XIII 798, XIII 857, XIV 212, XIV 390, XIV 821, XIV 1500, XV 438, XV 1005, XV 1040, XV 1050, XV 1053, XV 1080, XV 1083, XV 1085, XV 1934.
- Troïlus (*Troïlen, Trolus*) fils de Priam et d'Hécube, Troïlus XI 1076, XII 3372, XII 3383, XII 3404, XII 3416.
- Tronphisiten (*Tromphiriten*) [employé pour *Cercidamas*<sup>32</sup>] combattant à la guerre de Troie, tué par Ulysse, Chersidamas XIII 634.
- Tros (*Trois, Trops*) fils d'Érichthonius, fondateur de Troie, Tros XI 1057, XI 1060, XI 1061.
- Trois → Tros.
- Trops → Tros.
- Troye → Troie.
- Tubalchain personnage biblique, fils de Lamech, premier forgeron, Tubal-Cain I 445.
- Tunilus → Timolus.
- Turnus (*Turnui, Tournuis, Turnuis*) roi des Rutules, ennemi d'Énée, Turnus XIV 375, XIV 1425, XIV 1437, XIV 1455, XIV 1463rubr., XIV 1463, XIV 1483, XIV 1488, XIV 1671, XIV 1674, XIV 1715, XIV 1717, XIV 1720rubr., XIV 1720, XIV 1723, XIV 1756, XIV 1823, XIV 1838.
- Tyberius roi du Latium après Capetus, qui donne son nom au Tibre, Tiberinus XIV 1981, XIV 1985.

32 *Cercidamas et Thaona* (éd. C De Boer, XIII, v. 662).

Tyresie → Thirisiaux.

Tyrisiaux → Thirisiaux.

Tysbé (*Tbysbé*, *Tisbé*) jeune babylonienne amoureuse de Pyrame, Thisbé IV 46rubr., IV 56, IV 141, IV 157, IV 206, IV 246, IV 247, IV 252rubr., IV 273, IV 276, IV 277, IV 295, IV 298, IV 337, IV 361, IV 397rubr., IV 489, IV 490rubr., IV 546, IV 550, IV 554, IV 580, IV 616rubr., IV 624, IV 690, IV 848, IV 884rubr., IV 908, IV 948, IV 952, IV 962var.

Tybre → Tinbre.

Ulixes (*Ulixem*, *Ulix*, *Ulixenus*) roi d'Ithaque, héros de la guerre de Troie, Ulysse XII 909, XII 917, XII 930, XII 939, XII 954, XII 969, XII 975, XII 981, XII 1037, XII 1051, XII 1066, XII 1230, XII 1249, XII 1269, XII 1275, XII 1308, XII 3597, XII 3615, XIII 1rubr., XIII 16, XIII 27, XIII 44, XIII 66, XIII 70, XIII 96, XIII 162, XIII 175, XIII 260, XIII 268, XIII 279, XIII 316, XIII 320, XIII 884, XIII 954, XIII 1183, XIII 1276, XIII 1434rubr., XIII 1448, XIII 2125, XIV 195, XIV 198, XIV 200, XIV 496rubr., XIV 503, XIV 510, XIV 513, XIV 516, XIV 554, XIV 561, XIV 570, XIV 584, XIV 612, XIV 647, XIV 708rubr., XIV 711, XIV 721, XIV 729, XIV 737, XIV 753, XIV 772, XIV 806, XIV 828, XIV 839, XIV 851, XIV 945, XIV 953, XIV 955, XIV 965, XIV 973, XIV 1013, XIV 1361rubr., XIV 1371, XIV 1519.

Val Royal région de Palestine, vallée du Roi I 1527\*.

Valus [employé pour *Varus*] rivière, Var II 452.

Venesis (*Veneris*, *Venisis*) [employé pour *Venelié*] amante de Janus, Vénilia XIV 1023rubr.

Venulus (*Venullus*, *Vennilus*) messager de Turnus, Vénulus XIV 1463rubr., XIV 1482, XIV 1498rubr., XIV 1669, XIV 1672, XIV 1712.

Venus (*Venua*) fille de Saturne, déesse de l'amour, Vénus I 343rubr., I 352, I 354, I 363, I 366, I 369, I 425, I 428, I 1096, III 278, IV 483, IV 1002, IV 1006rubr., IV 1009, IV 1042, IV 1057, IV 1063, IV 1081, IV 1087, IV 1092, IV 1095, IV 1101, IV 1107, IV 1124, IV 1180rubr., IV 1180, IV 1209, IV 1436, IV 1497, IV 2744, V 848, V 922, V 925, VI 990, VI 1555, VII 289, VII 2489, VIII 1219, IX 1021, IX 2303, X 58, X 557rubr., X 569, X 586, X 588, X 603rubr., X 667, X 673, X 681, X 698, X 702, X 726, X 732, X 733, X 749, X 805, X 1286, X 1289, X 1292rubr., X 1293, X 1304, X 1311, X 1314, X 1344rubr., X 1344, X 1389, X 1394rubr., X 1456, X 1461, X 1639rubr., X 1641, X 1698, X 1749, X 1758, X 1775, X 1780, XI 714, XI 746, XI 753, XI 755, XI 817, XI 834, XI 855, XI 908, XI 1017rubr., XI 1309, XI 1417rubr., XI 1418, XI 1436, XI 1444, XI 1511, XI 1643, XII 81rubr., XII 83, XII 208, XII 216, XII 227, XII 512, XII 517, XII 528, XII 534, XII 671, XII 679, XII 697, XII 723, XII 794, XIII 2098, XIV 1566, XIV 1605, XIV 1613, XIV 1622, XIV 1863, XIV 1895, XIV 1916, XIV 1924, XIV 1943, XIV 2416, XIV 2464, XIV 2720, XV 1861rubr., XV 1910, XV 1960, XV 2040, XV 2054, XV 2151, XV 2157, XV 2160, XV 2162, XV 2167.

- Verptunus (*Vorptunus*, *Vertunpnus*) dieu des saisons épris de Pomone, Vertumne XIV 2013rubr., XIV 2070, XIV 2077, XIV 2098, XIV 2141, XIV 2162, XIV 2224, XIV 2427, XIV 2437.
- Vesta (*Veste*) déesse romaine du foyer, Vesta XIV 2511, XV 1826, XV 1955, XV 2213.
- Vestal (*Bestal*) montagne de Lombardie, mont Vesta II 406.
- Veste → Vesta.
- Virbius fils de Thésée, resuscité par Esculape, Virbius XV 1269, XV 1280, XV 1403, XV 1404, XV 1411, XV 1436 → Ypolite.
- Vistores → Bistors.
- Vorptunus → Verptunus.
- Vulcains (*Vulcain*, *Vulcan*, *Vulcanus*, *Vulcanus*) époux de Vénus, dieu forgeron, Vulcain I 406, I 437, I 441, II 1485, II 1494, II 1855, II 1875, IV 1006rubr., IV 1013, IV 1018, IV 1050, IV 1103, IV 1104, IV 1152, IV 1162, IV 1183, IV 1199, VII 2489, XI 701, XII 2463, XII 2465, XII 2474, XII 2509, XII 2614, XII 2622.
- Xante → Sente.
- Yacarus → Ytarus.
- Yalé suivante de Diane, Hyalé III 425.
- Yblis → Iplis.
- Ycare → Ytarus.
- Yda (*Aide*) montagne de Phrygie, mont Ida II 385, XIV 1747.
- Ydas → Idas.
- Yde montagne crétoise, mont Ida II 371.
- Ydipodes → Edipodes.
- Yen (*Jeu*) [employé pour *Jeu*<sup>33</sup>] montagne de Lombardie? II 406.
- Ylie fille de Numitor, Ilia XIV 2509, XIV 2584.
- Ylion → Ilion.
- Ylomenés épouse du centaure Cyllare, Hylonomé XII 1937, XII 1958.
- Ylus (*Yli*) père de Laomédon, Ilus XI 1058, XI 1063.
- Ylus (*Tilus*, *Yssus*) fils d'Hercule, Hyllus VIII 1233, IX 812, IX 814, IX 1070, IX 1087, IX 1800.
- Ymeneüs (*Himain*, *Himeneüs*, *Hymenus*, *Ymenon*, *Ymnon*, *Yemeneus*) dieu du mariage, Hyménée VI 1046, IX 2208, IX 2303, X 10, X 15, XI 763.
- Ymetus montagne grecque près d'Athènes, Hymettus II 368.
- Ymplisgaides îles dans le Bosphore, Symplégades XV 835.
- Ynacus fleuve en Thessalie, père d'Io, Inachus I 2026, I 2366, I 2368, I 2382, I 2480, I 2491, VII 19.
- Yno seconde épouse d'Athamas, Ino III 2189, III 2204, IV 1819, IV 1831, IV 1855rubr., IV 1855, IV 1987, IV 2499, IV 2506, IV 2514, IV 2521, IV 2528, IV 2535, IV 2540rubr., IV 2659, IV 2704, IV 2726, IV 2733, VII 3.
- Ynons (*Yoneus*, *Ydonens*) père de Méléagre, roi de Calydon, Oenée VIII 1196.
- Yo → Io.
- Yollé (*Yollent*) amante d'Hercule, confondue dans l'*Ovide moralisé* avec Omphale, Iolle IX 397rubr., IX 441, IX 499, IX 791rubr., IX 799, IX 814, IX 824, IX 942, IX 944, IX 1068, IX 1071.
- Ypadas [erreur pour *Aphidas*] centaure, Aphidas XII 1889\*.
- Ypeamus (*Yspanus*) ancienne île de Scythie, Hypanis XV 740.

33 *Les montagnes de Lombardie / Orent de ce chaut lor partie : / Mont Jeu, Mont Vestal, Mont Cenis* (éd. C. De Boer, II, v. 417-419).

- Ypedes ancienne ville de la Lydie, Hypaepa XI 369.
- Ypis jeune homme mort d'amour pour Anaxarète, Iphis XIV 2274rubr., XIV 2277, XIV 2402.
- Ypodomas (*Ypodemas*) père de Périmèle, Hippodamas VIII 1795, VIII 1799.
- Ypodame épouse de Pirithoüs, Hippodamie XII 656, XII 1760.
- Ypolite autre nom de Virbius, Hippolyte XV 1269, XV 1402 → Virbius.
- Ypomèdon l'un des chefs de l'armée argienne, Hippomèdon IX 1499, IX 1575, IX 1585.
- Ypomenés amant d'Atalante, Hippomène X 1460, X 1491, X 1638, X 1639, X 1723.
- Ypoté (*Ypoti*) père d'Éole, Hippotès IV 3368\*, XIV 726.
- Ypremestra (*Ypemestra*, *Ypresmetra*, *Ypemestre*, *Ypemetra*) fille de Danaüs, épouse de Lyncée, Hypermnestre II 2699, II 2794.
- Yris fille de Thaumás, messagère des dieux, Iris I 1007, IV 2643, XI 2337, XI 2390, XI 2397, XI 2410, XI 2412.
- Ysceüs roi d'Athènes après Pandion, Érèchthée VI 2518.
- Yse rivière, Ise II 452.
- Ysion (*Yxion*, *Uxion*, *Yxien*) supplicié des Enfers, Ixion IV 2599, IV 2608, X 105.
- Ysis déesse funéraire de l'Égypte antique, Isis IX 2031rubr., IX 2078, IX 2099, IX 2115, IX 2235, IX 2239, IX 2242, IX 2266.
- Ysmeon fleuve, Isménos II 436.
- Yspocreiren (*Yspocrirent*, *Ypocrierien*) [employé pour *Ypocrimen*] fleuve vers Thèbes? II 436.
- Yssion → Ilion.
- Yssis autre nom donné à Io ou confusion entre Io et la déesse égyptienne Isis I 2361.
- Ytachie (*Ythachie*) île de la mer Ionienne, Ithaque XIII 1924.
- Ytalle → Italie.
- Ytarus (*Ytari*, *Yacarus*, *Ycare*, *Ytauri*, *Icarus*) fils de Dédale, Icare V 1024, VIII 1070, VIII 1071, VIII 1075, VIII 1089.
- Yziphille → Isiphille.
- Zanche (*Zauchè*) ancien nom de Messine, vile de Sicile, Zanclé XIV 16, XV 751.
- Zetrus (*Zetus*) fils d'Orithye et de Borée, Zètès VI 2597, VII 153.

## TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS . . . . .	7
INTRODUCTION . . . . .	9
La tradition manuscrite de l' <i>Ovide moralisé</i> . . . . .	11
Les manuscrits de la famille Z . . . . .	13
La famille Z dans la tradition de l' <i>Ovide moralisé</i> . . . . .	17
Principes d'édition . . . . .	18
Choix du manuscrit de base . . . . .	19
Présentation du texte édité . . . . .	20
Présentation de l'apparat critique . . . . .	23
Notes critiques . . . . .	29
Analyses linguistiques . . . . .	30
Étude du système grapho-phonétique . . . . .	30
Morphologie et syntaxe . . . . .	40
Éléments de synthèse . . . . .	46
Versification . . . . .	48
Facteurs modifiant la métrique . . . . .	48
Rimes . . . . .	57
Z <sup>21</sup> : une attention plus grande à la versification . . . . .	62
Le cas de Z <sup>2</sup> . . . . .	63
Recherche sur les sources . . . . .	63
RÉSUMÉS DES FABLES ET DES EXPOSITIONS . . . . .	71

LA VERSION Z  
DE L'OVIDE MORALISÉ

LIVRE PREMIER . . . . .	99
LIVRE DEUXIÈME . . . . .	201
LIVRE TROISIÈME . . . . .	317
LIVRE QUATRIÈME . . . . .	405
LIVRE CINQUIÈME . . . . .	551
LIVRE SIXIÈME . . . . .	607
LIVRE SEPTIÈME . . . . .	705
LIVRE HUITIÈME . . . . .	811
LIVRE NEUVIÈME . . . . .	903
LIVRE DIXIÈME . . . . .	987
LIVRE ONZIÈME . . . . .	1055
LIVRE DOUZIÈME . . . . .	1157
LIVRE TREIZIÈME . . . . .	1289
LIVRE QUATORZIÈME . . . . .	1389
LIVRE QUINZIÈME . . . . .	1495

TABLE DES MATIÈRES

2103

NOTES CRITIQUES . . . . .	1585
REMERCIEMENTS . . . . .	1971
GLOSSAIRE . . . . .	1973
TABLE DES PROVERBES ET EXPRESSIONS À CARACTÈRE PROVERBIAL . . . . .	2027
BIBLIOGRAPHIE . . . . .	2039
INDEX DES NOMS PROPRES . . . . .	2055



